PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XLVIII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix; quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

—

S.P.N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS, NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIOSISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII, TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT, VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI PRIMI

PARS POSTERIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

—

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER*
NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.
1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO XLVIII CONTINENTUR.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsecuturis S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum *columna* ad *columnam* accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, *pagina* Latina juxta Græcam *paginam* tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. Joannis Chrysostomi Opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

IN LIBRUM DE VIRGINITATE MONITUM.

Hunc eximium de Virginitate librum Antiochiæ a Chrysostomo editum fuisse, ipse testificatur in fine Homiliæ 19 in Epistolam 1 ad Corinthios his verbis: *Si autem præteriimus ea quæ dicenda essent de Virginitate, nemo nos negligentiæ damnet; integer enim liber in hunc locum a nobis est editus: et cum quam potuimus accuratissime et diligentissime omnia illic persequuti simus, supervacaneum esse duximus ea rursus hic exponere.* Locum porro illum, quem Homilia 19 in Epist. 1 ad Corinthios in argumentum sibi proponit, scilicet: *Bonum est homini mulierem non tangere*, etc., in hoc de Virginitate libro perpetuo versat et discutit; ita ut perinde certum sit hunc de Virginitate librum in Homilia illa commemorari, ut certum est ipso teste Chrysostomo Homilias in Epistolam 1 ad Corinthios Antiochiæ habitas fuisse. Antiochiæ igitur, vel fortassis in solitudine isti urbi vicina librum de Virginitate emisit Chrysostomus: utrum enim cum presbyter esset, an cum diaconus, an vero antea cum in solitudine degeret, non ita conspicuum, ut infra dicetur.

Verum Tillemontius tantam huic enervandæ sententiæ difficultatem quodam in loco hujusce de Virginitate libri se reperisse putat, ut illa adductus hunc librum in episcopatum ejus conferat, editumque Constantinopoli putet. Is locus est num. 9, ubi sic loquitur Chrysostomus: *Quomodo igitur conjugium veto, qui conjuges non accusem? Stupra veto et adulteria, matrimonium non item: et illa audentes castigo, atque ab Ecclesiæ cœtu proscribo.* Hæc, inquit Tillemontius, nonnisi episcopus proferre posse videtur, quia solus episcopus ab Ecclesiæ cœtu arcendi facultatem habet: atque illa ductus ratione Chrysostomum jam episcopum hunc emisisse librum opinatur. Sic levissima ille conjectura certum indubitatumque Chrysostomi testimonium labefactare nititur. Etiamsi enim Chrysostomus hoc loco ex persona sua loqueretur, quod tamen non existimo, non desunt exempla ubi illum adhuc presbyterum *imperiosius* loquutum deprehendimus. Sic infra Homilia 22 ad populum Antiochenum quam homiliam sine dubio, ipsoque fatente Tillemontio, Antiochiæ presbyter habuit, ex persona sua sic loquitur: *Quadraginta dies jam præterierunt: si Pascha quoque sacrum præterierit, nulli jam deinde veniam dabo, non admonitionem, sed vim imperii et severitatem non contemnendam adhibebo. Jam igitur denuntio et protestor, si conveniam singulos, et experimentum sumam: nam haud dubie sumam; quod si deprehendam aliquos hæc vitia non correxisse, pœnam irrogabo, edicam ut foris extra sacra mysteria consistant.* Hic, ut patet, ex persona sua loquitur Chrysostomus presbyter, episcopo si non præsente, saltem in urbe tum degente. Quamobrem Tillemontii argumento ne vel minimum quidem impetitur asserta ipsius Chrysostomi testimonio sententia.

Quid quod in memorato de Virginitate loco non ex sua, sed ex Pauli persona loqui prorsus videtur Chrysostomus? Nam toto hujus de Virginitate libri principio contra hæreticos Marcionitas et Manichæos agit, qui matrimonium damnabant: adductisque Pauli locis, quibus ille ad virginitatem hortatur, post aliquot argumenta demum num. 9 hæreticos hæc objicientes inducit: *Tu vero non vetas matrimonium. Apage* (respondet Paulus) *ut tecum æque insaniam. Et cur* (inquit hæreticus) *hortaris matrimonium non contrahere? Quod virginitatem* (reponit Paulus) *matrimonio longe præstantiorem sentiam.* Hic certe Paulum loqui manifestum videtur: nam ille est qui superius ad virginitatem cohortans inducitur his verbis: *Volo omnes homines esse, ut ego sum, continentes*; et, *De virginibus præceptum Domini non habeo, consilium autem do.* Deinde vero postquam hæreticis ut supra responderat, paucis interpositis una serie resumit: *Ad hæc qui cohortor, rem* (i. e. matrimonium) *non improbo; nec qui se induci non patiantur, accuso..... Quomodo igitur conjugium veto, qui conjuges non accusem? Stupra veto et adulteria, matrimonium non item: et illa audentes castigo, atque ab Ecclesiæ cœtu proscribo.* Hæc sane dicta Pauli sunt, seu potius Chrysostomi Paulum loquentem inducentis: qui tropus ita Chrysostomo familiaris est, quod jam sæpe vidimus, ut qui velit omnia quæ ex aliorum persona profert Chrysostomus, quasi ipsius dicta ad literam accipere, magnam rebus ad sanctum doctorem spectantibus caliginem inducat necesse sit.

Itaque hunc de Virginitate librum emisisse Chrysostomum ante quam episcopus esset ex ipsius supra allato testimonio satis superque probatur. Num vero presbyter tum esset, an diaconus, an in solitudine degeret, pariter incertum: ex scriptis enim ejus nihil hujusmodi expiscari possumus. Joannis Livinei Gandavensis interpretationem, multis in locis emendatam, retinendam censuimus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΠΕΡΙ ΠΑΡΘΕΝΙΑΣ.

Α'. Τὸ τῆς παρθενίας καλὸν ἀποστρέφονται μὲν Ἰουδαῖοι· καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, ὅπου γε καὶ αὐτὸν τὸν ἐκ Παρθένου Χριστὸν ἠτίμασαν· θαυμάζουσι δὲ Ἕλληνες καὶ καταπλήττονται, ζηλοῖ δὲ μόνη ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ. Τὰς γὰρ τῶν αἱρετικῶν οὐκ ἂν εἴποιμί ποτε παρθένους ἐγώ· πρῶτον μὲν ὅτι οὐκ εἰσὶν ἁγναί· οὐ γάρ εἰσιν ἡρμοσμέναι ἑνὶ ἀνδρὶ, καθὼς ὁ μακάριος τοῦ Χριστοῦ βούλεται νυμφαγωγὸς, λέγων· *Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ*. Εἰ γὰρ καὶ περὶ παντὸς τοῦτο τοῦ πληρώματος εἴρηται [269] τῆς Ἐκκλησίας, ἀλλ' ὅμως κἀκείνας περιλαμβάνει τὸ λεχθέν. Αἱ τοίνυν τὸν ἕνα ἄνδρα μὴ στέργουσαι, ἀλλ' ἕτερον αὐτῷ τὸν οὐκ ὄντα ἐπεισάγουσαι θεὸν, πῶς ἂν εἶεν ἁγναί; Πρῶτον μὲν οὖν κατὰ τοῦτον τὸν λόγον οὐκ ἂν εἶεν παρθένοι· δεύτερον δὲ, ὅτι τὸν γάμον ἀτιμάσασαι οὕτως ἦλθον ἐπὶ τὸ ἀπέχεσθαι τοῦ γάμου. Τῷ γὰρ νομοθετῆσαι πονηρὸν εἶναι τὸ πρᾶγμα, προλαβοῦσαι τὰ τῆς παρθενίας ἑαυτῶν ἀφείλοντο ἔπαθλα. Τοὺς γὰρ τῶν φαύλων ἀπεχομένους οὐ στεφανοῦσθαι, ἀλλὰ μὴ κολάζεσθαι δίκαιον ἂν εἴη μόνον. Καὶ ταῦτα ἴδοι τις ἂν οὐκ ἐν τοῖς ἡμετέροις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἔξωθεν οὕτω διατεταγμένα νόμοις· Ὁ φονεύων ἀναιρείσθω, φησίν· οὐκέτι δὲ πρόσκειται, Ὁ δὲ μὴ φονεύων τιμάσθω· Ὁ κλέπτης κολαζέσθω, οὐκέτι δὲ καὶ τὸν μὴ λυμαινόμενον τοῖς ἀλλοτρίοις δωρεὰν λαμβάνειν ἐκέλευσαν· καὶ τὸν μοιχὸν ἀποκτιννύντες, τὸν μὴ διορύττοντα τοὺς ἑτέρων γάμους οὐδεμιᾶς ἠξίωσαν τιμῆς. Καὶ μάλα εἰκότως. Τὸ γὰρ ἐπαινεῖσθαι καὶ θαυμάζεσθαι τῶν τὰ ἀγαθὰ κατορθούντων, οὐ τῶν τὰ κακὰ φευγόντων ἐστίν· ἀποχρῶσα γὰρ ἐκείνοις τιμὴ τὸ μηδὲν πάσχειν κακόν [a]. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν, ἂν μέν τις εἰκῇ καὶ μάτην πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὀργισθῇ τὸν αὐτοῦ, καὶ μωρὸν ἀποκαλέσῃ, τὴν γέενναν ἠπείλησεν· οὐκέτι δὲ καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν τοῖς μὴ μάτην ὀργιζομένοις καὶ λοιδορίας ἐκτρεπομένοις ὑπέσχετο, ἀλλ' ἕτερόν τι τούτου πλέον καὶ μεῖζον ἐζήτησεν, εἰπών· *Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν*. Καὶ δεῖξαι βουλόμενος πῶς σφόδρα μικρὸν καὶ εὐτελὲς καὶ οὐδεμιᾶς τιμῆς ἄξιον τὸ μὴ τοῖς ἀδελφοῖς ἀπεχθάνεσθαι, τὸ τούτου πολλῷ πλέον θεὶς τὸ, ἀγαπᾷν αὐτοὺς καὶ φιλεῖν, οὐδὲ τοῦτο ἔφησεν ἡμῖν ἀρκεῖν πρὸς τό τινος ἀξιωθῆναι τιμῆς· πῶς γὰρ, ὅταν τῶν ἐθνικῶν μηδὲν κατὰ τοῦτο πλέον ἔχωμεν; Ὥστε ἑτέρας ἡμῖν ταύτης πολλῷ μείζονος προσθήκης δεῖ, εἴ γε μέλλοιμεν μισθὸν ἀπαιτεῖν. Μὴ γὰρ ἐπειδή σε, φησὶν, οὐ κατακρίνω τῇ γεέννῃ, λοιδορίας καὶ ὀργῆς ἀπεχόμενον τῆς πρὸς τὸν ἀδελφὸν, ἤδη διὰ τοῦτο καὶ στεφάνων ἄξιου σαυτόν. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἀπαιτῶ μόνον φιλοφροσύνης μέτρον ἐγώ· ἀλλὰ κἂν πρὸς τῷ μὴ [b] λοιδορεῖσθαι καὶ φιλεῖν αὐτὸν λέγῃς, ἔτι κάτω που στρέφῃ, καὶ παρὰ τοὺς τελώνας τάττεις σαυτόν. Ἀλλ' εἰ βούλει τέλειος εἶναι καὶ τῶν οὐρανῶν ἄξιος, μὴ στῇς μέχρι τούτου μόνον, ἀλλ' ἀνάβηθι προσωτέρω, καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς μείζονα λάβε λογισμόν· τοῦτο

[a] Reg. πάσχειν δεινόν.

[b] Reg. ἀλλὰ κἂν τῷ μή. Infra Plantin. et Morel. μὴ στῇς ὁ μέχρι, male; Savil. et Reg. μὴ στῇς μέχρι, optime. Mox Reg. τοῦτο δέ ἐστιν, et ita suspicabatur legendum Livineius. Editi omnes τοῦτο γάρ ἐστι. Infra Reg. solus μάτην οἱ ἀπὸ τῶν αἱρέσεων κόπτοντες. Infra πῶς post πονηροί deest in Reg.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

DE VIRGINITATE [1].

1. *Hæreticorum virginitatem præmium non habere.*— Virginitatis laudem Judæi aversantur: neque mirum, qui ipsum quoque natum ex virgine Christum ignominiis affecerint: admirantur ac suspiciunt exteri, sola autem colit Ecclesia Dei. Nam hæreticorum virgines ego virgines esse minime dixerim: primum quod castæ non sint: neque enim uni viro desponsæ sunt, ut vult beatus ille Christi pronubus: *Despondi*, inquit, *vos uni viro virginem castam Christo tradendam* (2. *Cor.* 11. 2). Nam id etsi de toto Ecclesiæ cœtu dictum est, tamen illas quoque hæc complectitur oratio. Quomodo igitur quæ viro uno non contentæ, alterum qui non est deus superinducunt, castæ esse possunt? Itaque primum eamobrem virgines non sunt: deinde quod matrimonium damnando ad declinandas nuptias sunt progressæ: nam cum eas vitiosas esse sanxerint, præmia sibi virginitatis præripuerunt. Non enim qui vitia cavent corona donari, sed non plecti dumtaxat par est. Atque id quidem videre est non solum nostris, sed externis etiam legibus ita constitutum: Qui cædem fecerit, inquit, necator; at non etiam additur, Qui cædem non fecerit, honore afficitor: Fur plectitor; at non eum quoque, qui aliena non rapuerit, donum capere jusserunt: neque adulterum occidentes, ei qui alterius cubile non effringat, honorem sciverunt. Et merito sane: nam laudem et admirationem habere eorum est, qui virtute perfungantur, non qui vitia declinent: nam is eis honor satis est, si pœnam nullam sentiant. Itaque Dominus noster (*Matth.* 5. 22), qui temere et immerito fratri suo irascatur ac fatuum vocet, ei gehennam est comminatus: non etiam iis, qui nec immerito irascantur, et a conviciis abstineant, cæleste regnum promisit: sed plus eo quiddam majusque requisivit, *Diligite*, inquiens, *inimicos vestros* (*Matth.* 5. 44). Cumque vellet ostendere, perexiguum et vile atque indignum præmio esse, fratres non odisse, proposito eo quod multo majus est, eum diligere et amare, ne id quidem nobis sufficere ait, ut honorem ullum consequamur: quid enim, si ea re nihil exteris præstamus? Itaque alia nobis opus est accessio multo hac major, si quidem mercedem flagitamus. Neque enim quia te, inquit, gehennæ non damno, qui maledictis atque ira in fratrem abstineas, propterea te corona etiam dignum existima. Non enim tantillum humanitatis solum desidero; sed etiamsi nec convicium facias, et eum amare etiam dicas, adhuc infra hæres, et te apud publicanos collocas. Quod si perfectus ac cælo dignus esse vis, istic modo ne consiste, sed altius conscende, et natura ipsa sublimiorem cogitationem

[1] Collatum cum Edit. Plantiniana anno 1575, cum Savil. et cum Cod. Reg. 1974, qui multis mendis respersus est.

suscipe : id autem est inimicos diligere. Cum igitur undique hoc nobis constet, desistant hæretici frustra se affligere; nullam enim mercedem accipient : non quia sit injustus Dominus, apagesis; sed quod imperiti ipsi et improbi. Quid ita [1]? Demonstratum est fugæ tantum a vitiis nullum propositum esse præmium : ipsi autem quod matrimonium vitiosum ducerent, eo abstinuerunt. Quo pacto igitur ob vitiorum fugam mercedem poscent? Nam ut nos qui non adulteremus digni non erimus qui coronemur, sic neque illi qui uxorem non ducant. Ita enim eos illa die alloquetur, qui in nos sententiam dicturus est : Non equidem iis honores constitui, qui a vitiis solum se contineant : nam id apud me exiguum est; sed qui virtutem omnem persequuti sint, eos in perennem cælorum hæreditatem introduco. Quomodo igitur qui matrimonium fœdum ac flagitiosum credatis, ob flagitiorum fugam, præmia iis proposita, qui præclaras res gesserint, postulatis? Ob id enim et agnos dextros collocat (*Matth.* 25. 33), et collaudat, et in regnum admittit, non quod aliena non rapuerint, sed quod etiam sua aliis impertiti sint : et eum cui quinque talenta credidisset commendat, non quod non imminuisset, sed quod creditum auxisset, ac duplicatum depositum redderet. Quousque igitur non desistetis frustra currere, nequicquam laborare, temere pugilatu certare, aerem verberare (*Philipp.* 2. 16; 1 *Cor.* 9. 26)? Atque utinam frustra modo : etsi non mediocris utique pœna est, qui graviter laboraverint, et præmium sperent laboribus majus, quem diem sibi gloriosum fore ducant, eo inter inglorios haberi.

II. *Hæreticos virginitatis etiam pœnas pendere.* — Nunc non id solum malum est, neque is ejus jacturæ modus, ut fructum nullum faciant, sed excipient alia multo iis graviora, ignis inexstinctus, vermis immortalis, tenebræ exteriores, ærumnæ, afflictatio. Itaque centum nobis linguis et angelica quadam vi opus sit, ut Deo pro ejus in nos cura dignas agere gratias possimus; ac ne sic quoque possimus : quo pacto enim? Virginitatis labor et nobis et hæreticis par est; atque illis fortasse multo etiam major : laborum fructus impar sed illos et vincula, et lacrymæ et ploratus et immortales manent cruciatus; nos angelorum sortes, splendidæ lucernæ, et quod bonorum omnium caput est, sponsi consuetudo. Sed quamobrem eorumdem laborum contraria præmia sunt? Quod illi sanciendo legem divinæ adversariam virginitatem sunt amplexi : nos ut ejus voluntatem exsequamur, id facimus. Deum namque velle omnes homines a conjugio abstinere, is testis est, qui Christum in se loquentem habet : *Volo* enim, inquit, *omnes homines sic esse, ut ego sum*, continentes (1. *Cor.* 7. 7). Sed Salvator nobis parcens, et spiritum promptum, carnem infirmam esse sciens (*Matth.* 26. 41), id sub præcepti necessitatem non conclusit, sed ejus optionem animis nostris permisit. Nam si præscriptum esset atque lex, qui id perfecissent, honorem non consequerentur, sed illud audirent, Fecistis quod facere debuistis (*Luc.* 17, 10) : neque iis qui non essent assequuti ignosceretur, sed exlegum pœnas luerent. Nunc cum dixerit, *Qui potest capere, capiat* (*Matth.* 19. 12), qui non possent haud damnavit : qui possent, iis grave atque ingens certamen proposuit. Itaque et Paulus, Magistri vestigiis insistens, *De virginibus* [1], inquit, *præceptum Domini non habeo, consilium autem do* (1. *Cor.* 7. 25).

III. *Matrimonii detestationem satanicæ immanitatis esse.* — At vero neque Marcion, neque Valentinus, neque Manes eam moderationem tenuerunt : neque enim Christum in se loquentem habebant, qui ovibus suis parcit, et pro iis vitam impendit, sed homicidam illum, mendacii parentem (*Joan.* 10. 11; 8. 44). Itaque qui se audirent, omnes perdiderunt, eos hic inutilibus atque intolerandis laboribus prementes, illic in paratum sibi ignem una secum trahentes.

IV. *Hæreticos virgines etiam gentibus miseriores esse.* — O vos etiam gentibus miseriores! nam gentes quidem etsi gehennæ supplicia exspectant, at hic saltem voluptatem nuptiis frequentandis, pecunia cæterisque vitæ suavitatibus tractandis, capiunt : vos tormenta et ærumnas utrobique, et hic sponte, et illic inviti sustinetis. Illis pro jejunio et virginitate nec mercedem tribuat quisquam, nec supplicium irroget : vos quorum nomine immensas laudes speratis, ob ea extremas pœnas luetis, et cum aliis audietis, *Discedite a me in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus* (*Matth.* 25. 41), cum hoc vestro jejunio et virginitate. Nam nec jejunium, nec virginitas per se bona vel mala sunt, sed ex eorum qui ea exercent proposito alterutrum fiunt. Et gentibus infructuosa ea virtus est : non habent enim suam mercedem, quod non Dei metu eam obierint : vos qui bello cum Deo gerendo, atque ejus operibus criminandis eam obieritis, non modo mercedem vestram non habetis, sed et plectemini : ac quod attinet ad dogmata, cum illis censebimini, qui perinde atque gentiles, vero Deo rejecto, deorum multitudinem invexeritis : quod ad vitam autem, melius cum illis quam vobiscum agetur : nam illis hoc solum damni est, nihil boni consequi, vobis etiam supplicia pati : atque illis in hac vita omnibus frui licuit, vos utrisque caretis. An pœna ulla gravior esse potest, quam supplicia laborum ac sudorum præmium capere? Adulter, defraudator, qui aliena suaviter abliguriat, et proximi bona rapiat, solatium aliquod habent, breve id quidem, sed habent tamen, quod eorum nomine plectantur, quorum hic fructum habuerunt. At qui paupertatem sponte init, ut illic locupletetur, qui virginitatis labores, ut illic cum angelis choreas ducat : is si repente ac præter omnem exspectationem ob ea pœnas det, ob quæ ingens præmium speraverat, infandum quantum ex insperato eventu dolorem capiat. Ego enim eum conscientia æque atque flamma cruciatum iri existimo, cum in mentem veniet, qui parem secum laborem ceperint, cum Christo degere : se autem, ob quæ illi

[1] Voces, *Quid ita?* in Reg. desunt.

[1] Hæc, *de virginibus*, desunt in Morel. et Plantin., sed habentur in Savil. et in Reg.

δέ ἐστι τὸ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷν. Ἐπεὶ οὖν πάντοθεν ἡμῖν τοῦτο συνωμολόγηται, παυσάσθωσαν μάτην οἱ αἱρετικοὶ κόπτοντες ἑαυτούς· οὐδένα γὰρ λήψονται μισθὸν· οὐχ ἐπειδὴ ὁ Κύριος ἄδικος, ἄπαγε, ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτοὶ ἀγνώμονες καὶ πονηροί. Πῶς; Ἀποδέδεικται μηδεμίαν κεῖσθαι δωρεὰν μόνῃ τῇ τῶν φαύλων φυγῇ· τὸν δὲ γάμον αὐτοὶ φαῦλον νομίσαντες οὕτως ἔφυγον· πῶς οὖν ὑπὲρ τῆς τῶν φαύλων ἀναχωρήσεως δυνήσονται μισθὸν ἀπαιτεῖν; Ὥσπερ γὰρ ἡμεῖς ὑπὲρ τοῦ μὴ μοιχεύειν στεφανοῦσθαι οὐκ ἀξιώσομεν, οὕτως οὐδὲ ὑπὲρ τοῦ μὴ γαμεῖν ἐκεῖνοι. Ἐρεῖ γὰρ πρὸς αὐτοὺς ὁ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν κρίνων ἡμᾶς [a]· Ἐγὼ τὰς τιμὰς [270] οὐ τοῖς τῶν πονηρῶν ἀπεσχημένοις τέθεικα μόνον (μικρὸν γὰρ παρ' ἐμοὶ τοῦτο τὸ μέρος), ἀλλὰ τοὺς ἅπασαν ἐπελθόντας ἀρετήν, τούτους εἰς τὴν ἀγήρω τῶν οὐρανῶν εἰσάγω κληρονομίαν. Πῶς οὖν ὑμεῖς πρᾶγμα ἀκάθαρτον καὶ ἐναγὲς εἶναι τὸν γάμον νομίσαντες, τῆς τῶν ἐναγῶν ἀπαλλαγῆς τὰ κείμενα τοῖς ἐργάταις τῶν ἀγαθῶν ἀπαιτεῖτε ἔπαθλα; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τοὺς ἄρνας ἐκ δεξιῶν [b] ἵστησι, καὶ εὐλογεῖ, καὶ εἰς τὴν βασιλείαν εἰσάγει, οὐχ ὅτι οὐχ ἥρπασαν τὰ ἀλλότρια, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ ἑαυτῶν ἑτέροις διένειμαν. Καὶ τὸν τὰ πέντε τάλαντα δὲ ἐγχειρισθέντα ἀποδέχεται, οὐχ ὅτι οὐκ ἐμείωσεν, ἀλλ' ὅτι ἐπλεόνασε τὸ δοθέν, καὶ διπλῆν τὴν παρακαταθήκην ἀπέδωκε. Μέχρι τίνος οὖν οὐ στήσεσθε τρέχοντες εἰς κενόν, καὶ κοπιῶντες μάτην, καὶ εἰκῇ πυκτεύοντες, καὶ τὸν ἀέρα δέροντες; Καὶ εἴθε μόνον εἰκῇ, καίτοι οὐδὲ τοῦτο μικρὸν εἰς κολάσεως λόγον τὸ πολλὰ καμόντας, καὶ μείζονα τῶν πόνων προσδοκήσαντας ἔπαθλα, κατὰ τὸν καιρὸν [c] τῆς τιμῆς ἐν τοῖς ἀτίμοις τετάχθαι.

Β'. [d] Ἔστι δὲ νῦν οὐ τοῦτο μόνον τὸ δεινόν, οὐδὲ μέχρι τοῦ μὴ κερδᾶναι τὰ τῆς ζημίας αὐτοῖς, ἀλλ' ἕτερα πολλῷ τούτων ἐκδέξεται χαλεπώτερα, τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, ὁ σκώληξ ὁ ἀτελεύτητος, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ἡ θλῖψις, ἡ στενοχωρία. Ὥστε μυρίων ἡμῖν δεῖ στομάτων καὶ τῆς ἀγγέλων δυνάμεως, ἵνα δυνηθῶμεν τῆς εἰς ἡμᾶς κηδεμονίας εὐχαριστίαν ἀποδοῦναι τῷ Θεῷ τὴν ἀξίαν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω δυνατόν. Πῶς γάρ; Ὁ μὲν πόνος [e] ὑπὲρ τῆς παρθενίας ἡμῖν καὶ τοῖς αἱρετικοῖς ἴσος, τάχα δὲ καὶ πολλῷ πλείων ἐκείνοις· ὁ δὲ καρπὸς τῶν πόνων οὐκ ἴσος, ἀλλ' ἐκείνοις μὲν δεσμὰ καὶ δάκρυα καὶ οἰμωγαὶ καὶ τὸ κολάζεσθαι ἀθάνατα, ἡμῖν δὲ αἱ τῶν ἀγγέλων λήξεις, καὶ αἱ φαιδραὶ λαμπάδες, καὶ τὸ πάντων κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἡ μετὰ τοῦ νυμφίου διαγωγή. Τί δήποτε οὖν τῶν αὐτῶν πόνων ἐναντία τὰ ἐπίχειρα; Ὅτι ἐκεῖνοι μέν, ἵνα ἀντινομοθετήσωσι τῷ Θεῷ, τὴν παρθενίαν εἵλοντο, ἡμεῖς δὲ ἵνα ἀνύσωμεν αὐτοῦ τὸ θέλημα, τοῦτο πράττομεν. Ὅτι γὰρ ὁ Θεὸς βούλεται πάντας ἀνθρώπους ἀπέχεσθαι γάμου, καὶ μάρτυς ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα· *Βούλομαι* γάρ, φησί, *πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτόν*, ἐν ἐγκρατείᾳ. Φειδόμενος [f] δὲ ἡμῶν ὁ Σωτὴρ [g], καὶ εἰδὼς ὅτι τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής, οὐκ εἰς ἐντολῆς ἀνάγκην τὸ πρᾶγμα κατέκλεισεν, ἀλλ' ἐπέτρεψεν αὐτοῦ τὴν αἵρεσιν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Εἰ γὰρ ἦν ἐπίταγμα καὶ νόμος, οὐχ ἂν οἱ κατορθώσαντες τιμῆς ἀπήλαυσαν, ἀλλ' ἤκουσαν ἄν, Ἃ ὠφείλετε ποιῆσαι, πεποιήκατε, οὔτε οἱ διαμαρτάνοντες συγγνώμης ἔτυχον, ἀλλὰ τὴν τῶν παρανομούντων ἂν ὑπέστησαν δίκην· νῦν δὲ εἰπών, *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρείτω*, τοὺς μὲν μὴ δυναμένους οὐ κατέκρινε, τῶν δὲ δυναμένων πολὺν καὶ ὑπέρογκον τὸν ἀγῶνα ἀπέδειξε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος κατ' ἴχνος βαίνων τοῦ Διδασκάλου, *Περὶ δὲ τῶν παρθένων* [h] *ἐπιταγὴν Κυρίου*, φησίν, *οὐκ ἔχω, γνώμην δὲ δίδωμι*.

Γ'. Ἀλλ' οὐδὲ Μαρκίων, οὐδὲ Οὐαλεντῖνος, οὐδὲ Μάνης ταύτης ἠνέσχετο τῆς συμμετρίας. Οὐ γὰρ εἶχον [271] ἐν ἑαυτοῖς λαλοῦντα τὸν Χριστόν, τὸν τῶν ἰδίων προβάτων φειδόμενον, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τιθέντα ὑπὲρ αὐτῶν, ἀλλὰ τὸν ἀνθρωποκτόνον τὸν τοῦ ψεύδους πατέρα. Διά τοι τοῦτο καὶ τοὺς πειθομένους αὐτοῖς πάντας ἀπώλεσαν, ἐνταῦθα μὲν αὐτοὺς ἀνονήτοις καὶ ἀφορήτοις βαρύνοντες πόνοις, ἐκεῖ δὲ εἰς τὸ ἡτοιμασμένον ἐκείνοις πῦρ συγκατασπάσαντες ἑαυτοῖς.

Δ'. Ὢ καὶ Ἑλλήνων ὑμεῖς ἀθλιώτεροι· Ἕλληνας μὲν γὰρ εἰ καὶ τὰ τῆς γεέννης ἐκδέχεται δεινά, ἀλλ' ὅμως τὸ γοῦν ἐνταῦθα καρποῦνται ἡδύ, γάμοις ὁμιλοῦντες, καὶ χρημάτων ἀπολαύοντες, καὶ τῆς ἄλλης ἀνέσεως τῆς βιωτικῆς· ὑμῖν δὲ τὸ βασανίζεσθαι καὶ ταλαιπωρεῖσθαι ἑκατέρωθεν, ἐνταῦθα μὲν ἑκοῦσιν, ἐκεῖ δὲ μὴ βουλομένοις. Καὶ Ἕλλησι μὲν ὑπὲρ νηστείας καὶ παρθενίας οὔτε μισθὸν δώσει τις, οὔτε κόλασις ἀποκείσεται· ὑμεῖς δὲ ὑπὲρ ὧν μυρίους προσεδοκήσατε ἐπαίνους, ὑπὲρ τούτων τὴν ἐσχάτην δώσετε [i] δίκην, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἀκούσεσθε, *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*, ὅτι ἐνηστεύσατε, ὅτι ἐπαρθενεύσατε. Ἡ γὰρ νηστεία καὶ ἡ παρθενία οὔτε καλὸν καθ' ἑαυτό, οὔτε κακόν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν μετιόντων προαιρέσεως ἑκάτερον γίνεται. Καὶ Ἕλλησι μὲν ἄκαρπος ἡ τοιαύτη ἀρετή· ἀπέχουσι γὰρ αὐτῶν τὸν μισθόν, ὅτι μὴ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον μετῆλθον αὐτήν· ὑμεῖς δὲ ὅτι τῷ Θεῷ μαχόμενοι καὶ διαβάλλοντες αὐτοῦ τὰ κτίσματα, οὐ μόνον ἀπέχετε τὸν μισθὸν ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ κολασθήσεσθε, καὶ δογμάτων μὲν ἕνεκεν μετ' ἐκείνων τετάξεσθε, ὅτι ὁμοίως αὐτοῖς τὸν ὄντα Θεὸν ἀθετήσαντες πολυθεΐαν εἰσηγάγετε· τῆς δὲ πολιτείας ἕνεκεν, ἄμεινον ὑμῶν ἐκεῖνοι πράξουσι. Τοῖς μὲν γὰρ ἡ ζημία μέχρι τοῦ μηδὲν λαβεῖν ἀγαθόν, ὑμῖν δὲ καὶ τοῦ κακὰ προσλαβεῖν· καὶ τοῖς μὲν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀπολαῦσαι πάντων ὑπῆρξεν, ὑμεῖς δὲ ἀμφοτέρων ἐστέρησθε. Ἆρά τίς ἐστι ταύτης κόλασις χαλεπωτέρα, πόνων καὶ ἱδρώτων τιμωρίας ἀπολαμβάνειν τὰς ἀμοιβάς; Ὁ μοιχός, καὶ ὁ πλεονέκτης, καὶ ὁ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐντρυφῶν, καὶ τὰ τοῦ πλησίον ἁρπάζων, ἔχουσί τινα παραμυθίαν, βραχεῖαν μέν, ἔχουσι δὲ ὅμως, τὸ ὑπὲρ τούτων κολάζεσθαι ὑπὲρ ὧν ἐνταῦθα ἀπέλαυσαν· ὁ δὲ πενίαν μὲν ἑκούσιον ὑποστάς, ἵνα ἐκεῖ πλουτῇ, καὶ τοὺς τῆς παρθενίας πόνους, ἵνα ἐκεῖ μετὰ ἀγγέλων χορεύῃ, εἶτα ἐξαίφνης καὶ παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν ὑπὲρ τούτων κολαζόμενος, ὑπὲρ ὧν μυρίων ἤλπισεν ἀπολαύσεσθαι καλῶν, οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν ὅσην ὑφίσταται τὴν ἀλγηδόνα τῷ παρ' ἐλπίδας ταῦτα παθεῖν. Ἐγὼ γὰρ ἐξ ἴσης τοῦ πυρὸς ὑπὸ τοῦ συνειδότος αὐτὸν οἶμαι μαστίξεσθαι, ὅταν ἐννοήσῃ τοὺς μὲν τὰ αὐτὰ αὐτῷ πεπονηκότας τῷ Χριστῷ συνόντας, αὐτὸν δὲ ὑπὲρ ὧν ἐκεῖνοι τῶν ἀπορρήτων ἀπολαύουσιν ἀγαθῶν, ὑπὲρ τούτων τὴν ἐσχάτην τίνοντα δίκην, καὶ τῶν ἀκολάστων καὶ λάγνων τὸν ἐν σεμνότητι διαγαγόντα χαλεπώτερα πάσχοντα.

[a] Ἡμᾶς deest in Reg.

[b] Reg. καὶ τὰ πρόβατα ἐκ δεξιῶν. Infra δέ post τάλαντα deest in Reg.

[c] Reg. solus ἔπαθλα ἐνστάντα τὸν καιρόν.

[d] Hic in margine Reg. et Savil. argumentum legitur, ὅτι καὶ κολάζονται οἱ αἱρετικοὶ διὰ τὸ παρθενεῦσαι.

[e] Reg. ὁ μὲν γὰρ πόνος.

[f] Reg. ἐν ἐγκρατείᾳ δηλονότι. Φειδ.

[g] Sic e Savilio; aberat Σωτήρ. Edit.

[h] Hæc, περὶ δὲ τῶν παρθένων, desunt in Morel. et Plantin., sed habentur in Savil. et in Reg.

[i] Savil. in textu, Morel. et Plantin. δώσεσθε, Reg. et Savil. in marg. δώσετε.

Ε'. Καὶ γὰρ ἀσελγείας ἁπάσης ἡ τῶν αἱρετικῶν σωφροσύνη χείρων ἐστίν. Ἐκείνη μὲν γὰρ μέχρις ἀνθρώπων ἵστησι τὴν ἀδικίαν, αὕτη δὲ τῷ Θεῷ μάχεται, καὶ τὴν ἄπειρον ὑβρίζει σοφίαν· τοιαύτας τοῖς αὐτὸν θεραπεύουσιν ὁ διάβολος ἵστησι τὰς πάγας. Ὅτι γὰρ τῆς ἐκείνου πονηρίας ἐστὶν ἀκριβῶς εὕρημα [272] ἡ τῶν αἱρετικῶν παρθενία, οὐκ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλὰ τοῦ τὰ νοήματα αὐτοῦ οὐκ ἀγνοοῦντος. Τί οὖν οὗτός φησι; *Τὸ Πνεῦμα ῥητῶς λέγει ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονταί τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνοις*[a], *καὶ διδασκαλίαις δαιμόνων, ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἰδίαν συνείδησιν, κωλυόντων γαμεῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων ἃ ὁ Θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν*. Πῶς οὖν παρθένος ἡ τῆς πίστεως ἀποστᾶσα, ἡ τοῖς πλάνοις προσέχουσα, καὶ τοῖς δαίμοσι πειθομένη, καὶ τιμῶσα τὸ ψεῦδος; πῶς παρθένος ἡ κεκαυτηριασμένη τὴν συνείδησιν; Τὴν γὰρ παρθένον οὐ τῷ σώματι μόνον καθαρὰν εἶναι δεῖ, ἀλλὰ καὶ τῇ ψυχῇ, εἴ γε μέλλοι τὸν ἅγιον ὑποδέχεσθαι Νυμφίον· αὕτη δὲ μετὰ τοσούτων καυτήρων πῶς ἂν εἴη καθαρά; Εἰ γὰρ καὶ φροντίδας βιωτικὰς ἀπελαύνειν τούτου χρὴ τοῦ νυμφῶνος, ὡς οὐκ ἔνδον μετ' ἐκείνων εὐσχήμονα εἶναι, πῶς φρονήματος ἀσεβοῦς ἔνδον στρεφομένου τὸ τῆς παρθενίας διασωθῆναι δυνήσεται κάλλος;

Ϛ'. Εἰ γὰρ καὶ τὸ σῶμα αὐτῆς ἀκέραιον μένει, ἀλλ' ὅμως τὸ κρεῖττον διέφθαρται, τῆς ψυχῆς τὰ νοήματα. Τί οὖν ὄφελος ἀφανισθέντος τοῦ ναοῦ τοὺς περιβόλους ἑστάναι; ἢ ποῖον τὸ κέρδος τοῦ θρόνου μολυνθέντος καθαρὸν εἶναι τοῦ θρόνου τὸν τόπον; Μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω τοῦ ἄγους ἀπήλλακται. Ἡ γὰρ βλασφημία καὶ τὰ φαῦλα ῥήματα τίκτεται μὲν ἔνδον, οὐ μένει δὲ ἔνδον ἐν τῇ ψυχῇ, ἀλλὰ μιαίνει μὲν γλῶτταν διὰ στόματος προφερόμενα, μιαίνει δὲ τὴν δεχομένην ἀκοήν· καὶ καθάπερ δηλητήρια φάρμακα εἰς αὐτὴν ἐμπίπτοντα τὴν ψυχὴν, παντὸς σητὸς χαλεπώτερον[b] διατρώγει τὴν ῥίζαν, καὶ μετ' ἐκείνης καὶ τὸ λοιπὸν ἅπαν ἀπόλλυσι σῶμα. Εἰ τοίνυν παρθενίας ὅρος τὸ καὶ σώματι καὶ πνεύματι εἶναι ἁγίαν, αὕτη δὲ ἐξ ἑκατέρων τῶν μερῶν ἐστι βέβηλος καὶ ἐναγὴς, πῶς ἂν δύναιτο εἶναι παρθένος; Ἀλλὰ πρόσωπόν μοι δείκνυσιν ὠχρὸν, καὶ κατισχνωμένα μέλη, καὶ στολὴν εὐτελῆ, καὶ βλέμμα ἥμερον. Καὶ τί τὸ ὄφελος, ὅταν τὸ ἔνδον ὄμμα ἰταμὸν ᾖ; Τί γὰρ ἂν γένοιτο τοῦ βλέμματος ἰταμώτερον ἐκείνου τοῦ καὶ τοὺς ἔξωθεν πείθοντος ὀφθαλμοὺς ὡς πονηροῖς προσέχειν τοῖς τοῦ Θεοῦ κτίσμασι; *Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν*· αὕτη δὲ τοῦ λόγου τὴν ἀκολουθίαν ἀντέστρεψε, τὴν μὲν δόξαν ἔξωθεν περικειμένη, τὴν δ' ἀτιμίαν πᾶσαν ἔνδον ἔχουσα. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ δεινὸν, ὅτι πρὸς μὲν ἀνθρώπους ἐπιείκειαν ἐνδείκνυται πολλὴν, πρὸς δὲ τὸν κτίσαντα αὐτὴν Θεὸν πολλῇ κέχρηται τῇ μανίᾳ· καὶ ἡ μηδὲ πρὸς ἄνδρα ἀντιβλέψαι ἀνεχομένη, εἴ γέ τινές εἰσιν ἐν αὐταῖς τοιαῦται, πρὸς τὸν τῶν ἀνθρώπων Δεσπότην ἀναισχύντοις ὀφθαλμοῖς ὁρᾷ, καὶ ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος λαλεῖ· πύξινον αὐταῖς τὸ πρόσωπόν ἐστιν, καὶ νεκρῷ προσεοικός. Διὰ γὰρ τοῦτο δακρύων ἄξιαι καὶ θρήνων πολλῶν, ὅτι οὐκ εἰκῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ὀλέθρῳ καὶ κατὰ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς τοσαύτην ἀνεδέξαντο ταλαιπωρίαν.

Ζ'. Εὐτελὴς ἡ στολή· ἀλλ' οὐκ ἐν τοῖς ἱματίοις, οὐδὲ ἐν τοῖς χρώμασιν ἡ παρθενία, ἀλλ' ἐν σώματι καὶ ψυχῇ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ τὸν μὲν φιλόσοφον οὐκ ἀπὸ τῆς κόμης, οὐδὲ ἀπὸ τῆς βακτηρίας, οὐδὲ ἀπὸ τῆς ἐξωμίδος δοκιμάζομεν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν τρόπων καὶ [273] τῆς ψυχῆς, καὶ τὸν στρατιώτην οὐκ ἀπὸ τῆς[c] χλανίδος, οὐδὲ ἀπὸ τῆς ζώνης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ῥώμης καὶ τῆς ἀνδρείας, τὴν δὲ παρθένον, πρᾶγμα οὕτω θαυμαστὸν καὶ πάντα ὑπερβαῖνον τὰ ἐν ἀνθρώποις, διὰ τὸν τῶν τριχῶν αὐχμὸν, καὶ τὴν τοῦ προσώπου κατήφειαν, καὶ τὸ φαιὸν[d] ἱμάτιον, ἁπλῶς οὕτω καὶ παρέργως εἰς τὴν τοῦ πράγματος καταλέξομεν ἀρετὴν, οὐκ ἀποδύσαντες αὐτῆς τὴν ψυχὴν, καὶ τὴν ἕξιν αὐτῆς ἐντεῦθεν καταμαθόντες ἀκριβῶς; Ἀλλ' οὐκ ἀφίησιν ὁ τοὺς τῆς ἀθλήσεως ταύτης νόμους διαταξάμενος. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ἱματίων τοὺς εἰς τοῦτον καθιέντας[e] ἑαυτοὺς τὸν ἀγῶνα δοκιμάζειν κελεύει, ἀλλ' ἀπὸ τῶν δογμάτων καὶ τῆς ψυχῆς. Ὁ γὰρ ἀγωνιζόμενος, φησὶ, πάντα ἐγκρατεύεται, πάντα τὰ διενοχλοῦντα τὴν τῆς ψυχῆς ὑγίειαν, καί· *Οὐδεὶς στεφανοῦται ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ*. Τίνες οὖν οἱ τῆς ἀθλήσεως ταύτης νόμοι; Ἄκουε πάλιν αὐτοῦ λέγοντος, μᾶλλον δὲ δι' αὐτοῦ τοῦ τὸν ἀγῶνα θέντος Χριστοῦ· *Τίμιος ὁ γάμος καὶ ἡ*[f] *κοίτη ἀμίαντος*.

Η'. Τί οὖν πρὸς ἐμὲ τοῦτο, φησὶ, τὴν πολλὰ χαίρειν εἰποῦσαν τῷ γάμῳ; Τοῦτο γάρ σε, ὦ ταλαίπωρε, τοῦτο ἀπολώλεκεν, ὅτι μηδὲν οἴει σοι κοινὸν εἶναι πρὸς τοῦτο τὸ δόγμα. Διὰ τοῦτο ὑπεροψίᾳ ἀμέτρῳ κατὰ τοῦ πράγματος χρησαμένη, εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν ἐξύβρισας, καὶ τὴν κτίσιν διέβαλες ἅπασαν. Εἰ γὰρ ἀκάθαρτον ὁ γάμος, ἀκάθαρτα μὲν ἅπαντα τὰ δι' αὐτοῦ τικτόμενα ζῶα, ἀκάθαρτοι δὲ καὶ ὑμεῖς· οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν. Πῶς οὖν παρθένος ἡ ἀκάθαρτος[g]; Οὗτος γὰρ δεύτερος, μᾶλλον δὲ καὶ τρίτος ὑμῖν μολυσμῶν καὶ ἀκαθαρσίας ἐπινενόηται τρόπος· καὶ αἱ τὸν γάμον ὡς ἐναγῆ φεύγουσαι, αὐτῷ τούτῳ τῷ φεύγειν πάντων γεγόνατε ἐναγέστεραι, παρθενίαν εὑροῦσαι πορνείας μιαρωτέραν. Ποῦ τοίνυν ὑμᾶς τάξομεν; μετὰ τῶν Ἰουδαίων; Ἀλλ' οὐκ ἀνέχονται ἐκεῖνοι· καὶ γὰρ τὸν γάμον τιμῶσι, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν δημιουργίαν θαυμάζουσιν. Ἀλλὰ μεθ' ἡμῶν; Ἀλλ' οὐκ ἐθέλετε ἀκοῦσαι τοῦ Χριστοῦ λέγοντος διὰ τοῦ Παύλου· *Τίμιος ὁ γάμος καὶ*[h] *ἡ κοίτη ἀμίαντος*. Λείπεται δὴ μετὰ τῶν Ἑλλήνων ὑμᾶς στῆναι λοιπόν. Ἀλλὰ κἀκεῖνοι παρώσονται πάλιν ὑμᾶς ὡς ἀσεβεστέρους αὐτῶν. Πλάτων μὲν γὰρ φησιν ὅτι ἀγαθὸς ἦν ὁ τόδε τὸ πᾶν συστησάμενος· καὶ ὅτι ἀγαθῷ οὐδενὶ περὶ οὐδενὸς ἐγγίνεται φθόνος· σὺ δὲ αὐτὸν πονηρὸν καλεῖς, καὶ πονηρῶν ἔργων δημιουργόν. Ἀλλὰ μὴ δείσῃς· ἔχεις τοῦ δόγματος κοινωνοὺς τὸν διάβολον καὶ τοὺς ἀγγέλους τοὺς ἐκείνου, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκείνους· μὴ γὰρ ἐπειδὴ σὲ τοιαῦτα ἀνέπεισαν μαίνεσθαι, καὶ αὐτοὺς οὕτω διακεῖσθαι νόμιζε. Ὅτι γὰρ ἴσασι τὸν Θεὸν ἀγαθὸν, ἄκουσον βοώντων αὐτῶν, νῦν μὲν, *Οἴδαμέν σε τίς εἶ, ὁ Ἅγιος τοῦ Θεοῦ*· νῦν δὲ, *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶν, οἵτινες καταγγέλλουσιν ὑμῖν ὁδὸν σωτηρίας*. Ἔτ' οὖν παρθενίας μνησθήσεσθε καὶ ἐπὶ τῷ πράγματι φιλοτιμήσεσθε, ἀλλ' οὐκ ἀπελθόντες κλαύσετε ἑαυτοὺς καὶ θρηνήσετε τῆς ἀνοίας, δι' ἧς ὑμᾶς ὁ διάβολος ὥσπερ αἰχμαλώτους δήσας εἰς τὸ τῆς γεέννης εἵλκυσε πῦρ[i]; Οὐχ ὡμίλησας γάμοις; ἀλλ' οὐδέπω τοῦτο παρθένος. Τὴν γὰρ κυρίαν τοῦ γαμηθῆναι γενομένην, εἶτα οὐχ ἑλομένην, ταύτην ἂν εἴποιμι παρθένον ἐγώ· ὅταν δὲ τῶν κεκωλυμένων τὸ πρᾶγμα

[a] Sic omnes præter Reg. qui habet πλάνης, et infra idem solus ἡ τῇ πλάνῃ προσέχουσα. Idem solus mox δαιμονίοις.
[b] Reg. solus παντὸς νοσήματος χαλεπώτερον.

[c] Reg. χλαμύδος.
[d] Reg. καὶ τὸ φαιδρόν. Infra idem αὐτῆς τὴν στολὴν καὶ γυμνῇ τῇ ψυχῇ δοκιμάσαντες, οὐδὲ τὴν ἕξιν αὐτῆς καταμαθόντες ἀκριβῶς. Ἀλλ' οὐκ ἀφίησιν αὐτά.
[e] Savil. in marg. καθέντας. Reg. κατιόντας.
[f] Reg. μᾶλλον δὲ διὰ τούτου τοῦτον ἀγῶνα θέντος Χριστοῦ, ἡ δὲ παρθένος ἵνα ᾖ ἁγία τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι· καὶ πάλιν, « Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι καὶ ἡ. »
[g] Reg. εἰ ἀκάθαρτος, non male.
[h] Reg. ὁ γάμος ἐν πᾶσι καί. Infra idem ἀσεβεστέρας.
[i] Reg. εἰσήγαγε πῦρ. Infra idem τοῦ ὁμιλῆσαι γενομένην.

arcanis bonis fruantur, ob ea extremas pœnas luere, et qui vitam egerit severam, gravius mulctari quam dissolutos ac luxu perditos.

V. *Hæreticorum virginitatem vel adulterio fœdiorem esse.* — Etenim hæreticorum continentia omni est libidine pejor. Hæc namque injuriam hominibus solum infert, illa cum Deo pugnat, atque infinitam illam sapientiam lædit: ejusmodi laqueos suis cultoribus diabolus tendit. Nam hæreticorum virginitatem vafritiei ejus procul dubio inventum esse, non ego, sed is auctor est, qui ejus consilia non ignorat. Quid igitur is ait? *Spiritus manifeste dicit, quia in novissimis temporibus discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum, in hypocrisi loquentium mendacium, et cauteriatam habentium suam conscientiam, prohibentium nubere, abstinere a cibis quos Deus creavit* (1. *Tim.* 4. 1-3). Qui igitur virgo fuerit quæ a fide deficit, quæ planos audit, quæ dæmonibus obtemperat, quæ mendacium colit? ecquid, inquam, virgo est, quæ cauterio inustam habet conscientiam? Nam virgo non solum corpore, sed etiam animo pura sit oportet, quæ sanctum illum sponsum exceptura est: hæc tot inustis notis qui tandem pura sit? Nam si terrenas etiam curas ab hoc thalamo arceat necesse est, ut quæ cum iis ornata esse nequeat, quomodo cogitatione sacrilega intus observante virginitatis splendorem tueatur?

VI. *Hæreticos virgines non animas solum, sed etiam corpora polluere.* — Nam etsi ei corpus salvum est, animi tamen, quæ pars est potior, sunt corrupta consilia. Quid autem refert disjecto templo septa restare? aut quanti interest purum esse solii locum, solio sordibus inquinato? Quamquam nec abest a piaculo: blasphemia enim atque impiæ voces cum intus formentur, intus in animo non manent, sed et linguam ore prolatæ et aures quæ suscipiant polluunt, et velut mortifera venena in animum illapsa, radicem corrodunt quavis tinea gravius, cum eaque reliquum omne corpus perdunt. Quare si virginitatis definitio est, et animo et corpore sanctam esse: hæc quæ utramque in partem profana et scelerata sit, qui tandem virgo fuerit? At enim mihi et os pallidum, et graciles artus, et vilem amictum et aspectum præfert mansuetum. Et quid tum postea, si impudens est interior oculus? Quid enim eo aspectu impudentius est, qui exteriores oculos inducat, res a Deo creatas velut vitiosas usurpare? *Omnis gloria filiæ regis est interior* (*Ps.* 44. 14): hæc orationis seriem invertit, et foris gloria amicta omni intus fœditate laborat. Illud namque indignum facinus est, quæ modestiam erga homines summam præstet, eam in Deum creatorem suum extrema insania uti; et quæ virum vel intueri non sustineat, si quæ tamen in iis tales sunt, mortalium Dominum impudentibus oculis spectare, contraque excelsum nefaria loqui: buxea iis facies est, mortuique similis. Ob id enim multis lacrymis ac lamentis dignæ sunt, quod non solum frustra, sed etiam in sui capitis perniciem tantum ærumnarum susceperint.

VII. *Virginem non vestitu, sed animo spectandam esse.* — Vilis est amictus: at non in vestibus aut colore, sed in animo atque corpore virginitas est. Nam cum nec philosophum coma, aut baculo, aut abolla, sed moribus et animo metiamur; nec militem paludamento, aut balteo, sed robore et magnanimitate: an non absurdum sit virgini, rei tam præclaræ, et quæ humana omnia superet, capilli squalorem, vultus demissionem, ac pullam vestem, temere sane ac supine virtuti ducere, nec ejus animo denudato, inde studia ejus accurate explorare? At non id permittit, qui luctæ hujus leges sanxit: neque enim eos, qui in hoc certamen se conjiciunt, vestitu, sed dogmatibus et animo spectari jubet. *Qui enim certat*, inquit, *ab omnibus se continet* (1. *Cor.* 9. 25), scilicet quæ animi sanitatem infestent: et, *Nemo coronatur, nisi legitime certaverit* (2. *Tim.* 2. 5). Quæ sunt igitur luctæ hujus leges? Audi eumdem dicentem, vel potius in eo Christum certaminis auctorem: *Honorabile est matrimonium et torus immaculatus* (*Heb.* 13. 4).

VIII. *Virgini erga conjuges fastum detrimento esse.* — Quid vero hoc ad me, inquit, quæ nuntium matrimonio remisi? Id enim, misera, id te perdidit, quod nihil tibi cum eo dogmate commune existimas. Itaque rem eam extremo contemptu prosequuta, et Dei sapientiæ contumeliam fecisti, et naturam rerum omnem criminata es. Nam si impurum matrimonium est, animantes etiam ex eo susceptæ impuræ omnes sunt, atque adeo et vos: neque enim dixerim hominum naturam. Quomodo igitur virgo est; quæ impura? Nam altera hæc, imo et tertia excogitata vobis fœditas et impuritas est; ac quæ matrimonium velut flagitiosum refugistis, eo ipso quod refugistis, omnium estis flagitiosissimæ, virginitate stupro fœdiore inventa. Quonam igitur loco vos ponemus? cum Judæis? At non sustinebunt: nam et matrimonium colunt, et Dei creationem suspiciunt. An nobiscum? At Christum per Paulum dicentem audire noluistis, *Honorabile est matrimonium et torus immaculatus* (*Heb.* 13. 4). Reliquum est igitur ut cum gentibus porro consistatis. At illæ etiam vos ut se magis impios repellent. Nam Platonis sententia est (*In Timæo*), Bonum fuisse qui hoc omne molitus est, et, Bonum nullius rei erga quemquam invidia tangi. Tu malum ipsum appellas, et malarum rerum creatorem. Verum ne extimesce: habes doctrinæ consortes diabolum ejusque angelos; imo nec eos quidem: neque enim qui te in eum furorem induxerint, idem etiam sentire existimandi sunt. Nam scire eos Deum bonum esse, audi clamantes, nunc, *Scimus te qui sis, Sanctus Dei* (*Marc.* 1. 24); nunc, *Hi homines servi Dei excelsi sunt, qui vobis viam salutis nuntiant* (*Act.* 16. 17). Et adhuc virginitatem jactabitis, de eoque gloriabimini, ac non potius abeuntes vestram deplorabitis ac lugebitis amentiam, qua vos diabolus velut manu captos colligatos in gehennæ ignem trahit? Matrimonium non iniisti? at non id virginitas est: nam quæ cum integrum esset nubere detrectaverit, eam ego virginem dixerim: at cum eo interdictum dicas, non jam id recte factum tuis consiliis, sed legis necessitati tribuendum est. Quare

Persas qui matres uxores non ducunt admiramur, Romanos non item : hic namque ad unum omnibus id exsecrandum videtur, illic impunitas ea designandi effecit, ut qui ab eo concubitu abstinerent laudarentur. Ad eumdem modum et de matrimonio habenda quæstio est. Nos enim, apud quos id omnibus permissum sit, merito eos qui matrimonium non contrahant miramur : vos qui id in malorum classem rejeceritis, nihil est quod laudem ex hac re captetis. Nam vetitis abstinere, id vero non est animi excelsi atque strenui : perfectæ enim virtutis est, non ea non committere, quæ si committamus apud omnes improbi habeamur, sed iis excellere, quæ neque eos qui detrectent, eo nomine culpari patiantur, et qui suscipiant ac perfungantur, non opinione improbitatis solum liberent, sed etiam bonis accenseant. Nam ut eunuchos de virginitate laudet nemo, qui matrimonium non contrahant, sic nec vos : cum quod illis naturæ necessitas, id vobis sit corruptæ conscientiæ anticipatio : ac quemadmodum eunuchos corporis vitium ejusce rei gloria dejecit, ita vos diabolus, natura vobis salva permanente, sanis consiliis resectis, atque in necessitatem conjectos cælibatus, cum laboribus urget, tum laudari non sinit. Matrimonium vetas? quamobrem et cælibatus mercedem non accipies, imo pœnas etiam ac supplicium lues.

IX. *Ad virginitatem hortari, nequaquam ejus esse qui matrimonium vetet.* — Tu vero, inquit, non vetas? Apage ut tecum æque insaniam. Et qui, inquit, hortaris matrimonium non contrahere? Quod virginitatem matrimonio longe præstantiorem sentiam : nec vero propterea matrimonium in malis pono, quin vehementer etiam laudo; est enim iis qui recte eo uti velint continentiæ portus, naturam efferari non permittens. Nam legitimo coitu, quasi scopulis quibusdam objectis ad excipiendos libidinis fluctus, nos in summa tranquillitate collocat ac tuetur. Verum sunt quibus nihil opus sit eo præsidio, sed ejus loco jejuniis, vigiliis, chameuniis, et reliqua id genus duritate, naturæ furorem cicurent : hos cohortor matrimonium non contrahere, nec matrimonium veto. Interest autem inter hoc et illud plurimum, quantum scilicet discrimen est inter necessitatem et optionem. Qui enim consulit, liberum relinquit auditori quæ consulat sequi : qui vetat, is ei facultatem eam præripit. Ad hæc qui cohortor, rem non improbo ; nec qui se induci non patiatur accuso : tu qui id damnes ac vitiosum ducas, et legislatoris, non consiliarii personam arripias, merito eos qui non obediant odisti ; at non ego, sed cum eos admiror qui ad hoc certamen nomina dederint, tum qui extra maneant, non accuso. Nam accusatio demum justa sit, si quis quod haud dubie vitiosum sit, prosequatur : at qui minorem virtutem nactus, majorem non adeat, is quidem non cum fortiori laudandus et admirandus est, nec tamen ideo culpandus. Ecquid igitur conjugium veto, qui conjuges non accusem? Stupra veto et adulteria, matrimonium non item : et illa audentes castigo, atque ab Ecclesiæ cœtu proscribo; hoc vero qui faciant, dum modeste, assidue etiam laudo. Ita duplex lucrum fit : unum, quod Dei opificium non damnemus; alterum, quod non solum virginitas dignitate sua non dispolietur, sed multo etiam illustrior declaretur.

X. *Qui matrimonium damnet, eum virginitatem etiam lædere.* — Etenim qui matrimonium damnat, is virginitatis etiam gloriam carpit ; qui laudat, is virginitatem admirabiliorem augustioremque reddit. Nam quod deterioris comparatione bonum videtur, id haud sane admodum bonum est ; quod autem omnium sententia bonis melius, id excellens bonum est : cujusmodi nos virginitatem esse docemus. Quare ut qui matrimonium damnant, hujus encomiis fraudandi sunt, ita qui id a crimine liberat, non tam id, quam virginitatem laudat. Nam et corpora, non quæ mutilis, sed quæ integris et vitio nullo præpeditis excellant, ea pulchra dicimus. Bonum est matrimonium ; propterea admiranda virginitas est, quæ bono melior sit, eoque melior, quo nautis gubernator, et militibus dux. Sed quemadmodum subductis e navi remigibus navim demergas, et militibus ex acie semotis ducem hostibus vinctum tradas : ita et hic, si matrimonium de summo gradu dejicias, virginitatis laudem prodas, atque ad extremum malum redigas. Bonum est virginitas ; et ego consentio ; ac matrimonio etiam melior, et hoc confiteor. Et si placet, quanto etiam melior sit addam : quanto cœlum terra, quanto hominibus angeli. Imo ut fortius aliquid dicam, etiam amplius. Nam angeli etsi nec ducunt uxores, nec ducuntur, at non sunt carne et sanguine coagmentati, non in terris commorantur, non libidinum æstus sentiunt, non cibi aut potus indigent, non suavi cantu deliniri, non liberali forma, aut alio ejus generis ullo flecti possunt ; sed sicut summo meridie cælum, nulla affectum nube purum spectatur, ita et illorum naturæ, a libidine quietæ, illustres ac perlucidæ maneant oportet.

XI. *Virginitatem eos, qui illam vere persequuntur, angelos ex hominibus efficere.* — Humanum autem genus natura beatis [1] illis concedens, vires suas urget, cum iisque pro virili æquari summa ope nititur. Quo pacto? Nec ducunt uxores angeli, nec ducuntur. At nec virgo. Assistunt perpetuo ac ministrant Deo. Itidem et virgo. Quare etiam Paulus eas ab omni sollicitudine arcet, ut assiduæ sint et indivulsæ (1. *Cor.* 7. 34). Quod si ut illi in cœlum hinc ascendere non possunt, carne eas deprimente, at hic quoque insignem habent consolationem, quæ ipsum cœli Dominum excipiant, si quidem sint corpore atque spiritu sanctæ. Viden' virginitatis decus? eorum qui in terris degunt cum cœlitibus vitæ similitudinem molitur, corpore vestitos vinci ab incorporeis Virtutibus non permittit, mortales angelorum æmulos reddit. Sed nihil hoc ad vos, qui et rem tantam corrumpatis, et Dominum culpetis, malumque nominetis : etenim vos improbi servi supplicium manet. Ecclesiæ virgi-

[1] Reg., *beatis angelis.*

εἶναι ςῇ; [274], οὐκέτι τῆς σῆς προαιρέσεως τὸ κατόρθωμα γίνεται, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης τοῦ νόμου. Διὰ τοῦτο Πέρσας μὲν μὴ μητρογαμοῦντας θαυμάζομεν, Ῥωμαίους δὲ οὐκέτι· ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἅπασιν ἐφεξῆς τὸ πρᾶγμα βδελυρὸν εἶναι δοκεῖ, ἐκεῖ δὲ ἡ τῶν ταῦτα τολμώντων ἄδεια τοὺς τῶν τοιούτων ἀπεχομένους μίξεων ἐπαινεῖσθαι πεποίηκε. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὴ λόγον καὶ ἐπὶ τοῦ γάμου τὴν ἐξέτασιν ποιήσασθαι χρή. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἐπειδὴ τὸ πρᾶγμα πᾶσιν ἐφεῖται παρ' ἡμῖν, εἰκότως τοὺς μὴ γαμοῦντας θαυμάζομεν· ὑμεῖς δὲ εἰς τὴν τῶν χειρόνων αὐτὸ τάξιν ὤσαντες, οὐκέτ' ἂν δύναισθε τῶν ἀπὸ τοῦ πράγματος ἀντιποιεῖσθαι ἐπαίνων. Τὸ γὰρ τῶν ἀπηγορευμένων ἀπέχεσθαι, οὔπω γενναίας καὶ νεανικῆς ψυχῆς. Τελείας γὰρ ἀρετῆς οὐ τὸ ταῦτα μὴ πράττειν ἃ πράξαντες παρὰ πᾶσιν εἶναι δόξομεν κακοὶ, ἀλλὰ τὸ ἐν τούτοις εἶναι λαμπροὺς, ἃ μήτε τοὺς μὴ ἑλομένους ἀφίησι [a] διὰ τοῦτο κακίζεσθαι, τούς τε ἑλομένους καὶ κατορθώσαντας οὐ μόνον τῆς τῶν φαύλων ἀπαλλάττει δόξης, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐγκρίνει τάξιν. Ὥσπερ γὰρ τοὺς εὐνούχους οὐδεὶς ἂν ἐπαινέσειεν εἰς παρθενίας λόγον, ὅτι μὴ γαμοῦσιν, οὕτως οὐδὲ ὑμᾶς. Ὃ γὰρ ἐκείνοις ἡ τῆς φύσεως ἀνάγκη, τοῦτο ὑμῖν ἡ τῆς πονηρᾶς συνειδήσεως πρόληψις γέγονε· καὶ καθάπερ τοὺς εὐνούχους ἡ τοῦ σώματος πήρωσις τῆς ἐπὶ τῷ πράγματι φιλοτιμίας ἐξέβαλεν, οὕτως ὑμᾶς ὁ διάβολος, τῆς φύσεως ὑμῖν ἀκεραίου μενούσης, τοὺς ὀρθοὺς περικόψας λογισμοὺς, καὶ οὕτως εἰς τὴν ἀνάγκην τοῦ μὴ γαμεῖν καταστήσας, κατατείνει μὲν τοῖς πόνοις, τιμᾶσθαι δὲ οὐκ ἀφίησι. Κωλύεις γαμεῖν; διὰ τοῦτο τοῦ μὴ γαμεῖν οὐ κείσεταί σοι μισθὸς, ἀλλὰ καὶ τιμωρία καὶ κόλασις.

Θ'. Σὺ δὲ, φησὶν, οὐ κωλύεις; Ἄπαγε, μή ποτε τὰ αὐτά σοι μανείην. Πῶς οὖν, φησὶ, παρακαλεῖς μὴ γαμεῖν; Ὅτι πείθομαι πολλῷ τιμιωτέραν εἶναι τοῦ γάμου τὴν παρθενίαν· οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἐν τοῖς πονηροῖς τὸν γάμον τίθεμαι, ἀλλὰ καὶ λίαν αὐτὸν ἐπαινῶ. Λιμὴν γάρ ἐστι σωφροσύνης τοῖς βουλομένοις αὐτῷ χρῆσθαι καλῶς, οὐκ ἀφιεὶς ἀγριαίνειν τὴν φύσιν. Ἀντὶ γὰρ προβόλων προστήσας τὴν ἔννομον μίξιν, καὶ ταύτῃ τὰ τῆς ἐπιθυμίας δεχόμενος κύματα, ἐν γαλήνῃ πολλῇ καθίστησιν ἡμᾶς καὶ διατηρεῖ. Ἀλλ' εἰσί τινες οἱ μὴ δεόμενοι ταύτης τῆς ἀσφαλείας, ἀλλ' ἀντὶ ταύτης νηστείαις, ἀγρυπνίαις, χαμευνίαις, τῇ λοιπῇ σκληραγωγίᾳ τιθασσεύουσι τὴν τῆς φύσεως μανίαν· τούτοις παραινῶ μὴ γαμεῖν, οὐ κωλύων γαμεῖν. Πολὺ δὲ τούτου κἀκείνου τὸ μέσον, καὶ τοσοῦτον, ὅσον ἀνάγκης καὶ προαιρέσεως τὸ διάφορον. Ὁ μὲν γὰρ συμβουλεύων ἀφίησι τὸν ἀκούοντα κύριον εἶναι τῆς τῶν πραγμάτων αἱρέσεως ὑπὲρ ὧν ποιεῖται τὴν συμβουλήν· ὁ δὲ κωλύων παραιρεῖται καὶ αὐτὴν τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ [b]. Πρὸς τούτοις ἐγὼ μὲν παραινῶν οὐ κακίζω τὸ πρᾶγμα, οὐδὲ τοῦ μὴ πεισθέντος κατηγορῶ· σὺ δὲ διαβάλλων αὐτὸ, καὶ φαῦλον εἶναι λέγων, καὶ τὴν τοῦ νομοθετοῦντος, ἀλλ' οὐ τὴν τοῦ συμβουλεύοντος τάξιν ἁρπάζων, εἰκότως τοὺς μὴ πειθομένους μισεῖς· ἀλλ' οὐκ ἐγὼ, ἀλλὰ θαυμάζω μὲν τοὺς εἰς τοῦτον ἀπογραψαμένους τὸν ἀγῶνα, οὐ κατηγορῶ δὲ [275] τῶν ἔξω τῆς ἀθλήσεως μενόντων. Κατηγορία γὰρ τότε ἂν γένοιτο δικαίως, ὅταν τις πρὸς τὸ ὡμολογημένον ῥέψῃ κακόν· ὁ δὲ τὸ ἔλαττον μὲν ἔχων ἀγαθὸν, τοῦ μείζονος δὲ οὐκ ἐφικνούμενος, τοῦ μὲν ἐπαινεῖσθαι μετ' ἐκείνου καὶ θαυμάζεσθαι ἀπεστέρηται, κατηγορεῖσθαι δὲ οὐκ ἂν εἴη δίκαιος. Πῶς οὖν κωλύω γαμεῖν, τῶν γαμούντων μὴ κατηγορῶν; Πορνεύειν κωλύω καὶ μοιχεύειν, γαμεῖν δὲ οὐδέποτε. Καὶ τοὺς μὲν ἐκεῖνα τολμῶντας κολάζω, καὶ τοῦ πληρώματος ἀπελαύνω τῆς Ἐκκλησίας, τοὺς δὲ τοῦτο ποιοῦντας, εἰ σωφρονοῦσι, καὶ ἐπαινῶν διατελῶ. Οὕτω γὰρ δύο γίνεται τὰ κέρδη, ἓν μὲν τὸ μὴ διαβάλλειν τὴν τοῦ Θεοῦ δημιουργίαν, δεύτερον δὲ τὸ μὴ καθαιρεῖν τὸ τῆς παρθενίας ἀξίωμα, ἀλλὰ πολλῷ σεμνοτέραν ἀποφαίνειν αὐτήν.

Ι'. Ὁ μὲν γὰρ τὸν γάμον κακίζων καὶ τὴν τῆς παρθενίας ὑποτέμνεται δόξαν· ὁ δὲ τοῦτον ἐπαινῶν μᾶλλον ἐκείνης ἐπαίρει τὸ θαῦμα καὶ λαμπρότερον ποιεῖ. Τὸ μὲν γὰρ τῇ πρὸς τὸ χεῖρον παραθέσει φαινόμενον καλὸν οὐκ ἂν εἴη σφόδρα καλὸν, τὸ δὲ τῶν ὁμολογουμένων ἀγαθῶν ἄμεινον, τοῦτό ἐστι τὸ μεθ' ὑπερβολῆς καλόν· ὅπερ τὴν παρθενίαν ἀποδείκνυμεν οὖσαν ἡμεῖς. Ὥσπερ οὖν οἱ τὸν γάμον κακίζοντες τοῖς ταύτης ἐγκωμίοις λυμαίνονται, οὕτω διαβολῆς ἀπαλλάττων αὐτὸν οὐ τοῦτον μᾶλλον ἢ τὴν παρθενίαν ἐπῄνεσε. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν σωμάτων οὐχ ὅσα τῶν πεπηρωμένων, ἀλλ' ὅσα τῶν ἀρτίων καὶ μηδεμίαν λώβην [c] ἐχόντων ἐστὶν ἀμείνω, ταῦτα ὡραῖα εἶναί φαμεν. Καλὸν ὁ γάμος· καὶ διὰ τοῦτο ἡ παρθενία θαυμαστὸν, ὅτι καλοῦ κρεῖττόν ἐστι, καὶ τοσούτῳ κρεῖττον, ὅσῳ τῶν ναυτῶν ὁ κυβερνήτης, καὶ τῶν στρατιωτῶν ὁ στρατηγός. Ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τοῦ πλοίου τοὺς ἐρέττοντας ἂν ἀφέλῃς, τὸ σκάφος κατέδυσας, καὶ ἐπὶ πολέμου τοὺς στρατιώτας ἂν ἀποστήσῃς, παρέδωκας δεδεμένον τοῖς πολεμίοις τὸν στρατηγόν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἂν τῆς ἀρίστης τάξεως ἐκβάλλῃς [d] τὸν γάμον, τῆς παρθενίας τὴν δόξαν προὔδωκας, καὶ εἰς ἔσχατον ἤγαγες κακόν. Καλὸν ἡ παρθενία· σύμφημι κἀγώ· ἀλλὰ καὶ τοῦ γάμου κρεῖττον· καὶ τοῦτο συνομολογῶ. Καὶ εἰ βούλει, καὶ τὸ ὅσον κρεῖττον προστίθημι, ὅσον τῆς γῆς ὁ οὐρανὸς, ὅσον τῶν ἀνθρώπων οἱ ἄγγελοι· εἰ δὲ χρή τι καὶ βιασάμενον εἰπεῖν, καὶ πλέον. Ἄγγελοι μὲν γὰρ, εἰ καὶ μὴ γαμοῦσι μηδὲ ἐκγαμίζονται, ἀλλ' οὐκ εἰσὶ συμπεπλεγμένοι σαρκὶ καὶ αἵματι, οὐδὲ ἐπὶ τῆς γῆς ἔχουσι τὰς διατριβὰς, οὐδὲ ὄχλον ἐπιθυμιῶν ἀνέχονται, οὐδὲ σίτου δέονται καὶ ποτοῦ, οὐδὲ μέλος αὐτοὺς ἡδὺ μαλάξαι δύναιτ' ἂν, οὐδὲ ὄψις ἐπικάμψαι λαμπρὰ, οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλὰ καθάπερ τὸν οὐρανὸν ἐν μεσημβρίᾳ σταθερᾷ, μηδενὸς ἐνοχλοῦντος νέφους, ἔστιν ἰδεῖν καθαρὸν, οὕτω καὶ τὰς ἐκείνων φύσεις, οὐδεμιᾶς ἐνοχλούσης ἐπιθυμίας, μένειν ἀνάγκη διαυγεῖς καὶ λαμπράς.

ΙΑ'. Τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένος τῶν μακαρίων ἐκείνων τῇ φύσει [e] λειπόμενον βιάζεται τὴν οἰκίαν ἰσχὺν, καὶ φιλονεικεῖ διὰ τῆς σπουδῆς κατὰ δύναμιν ἐξισωθῆναι ἐκείνοις. Πῶς οὖν; Οὐ γαμοῦσιν, οὐδὲ γαμίζονται ἄγγελοι· ἀλλ' οὐδὲ ἡ παρθένος. Παρεστήκασι διαπαντὸς καὶ λειτουργοῦσι τῷ Θεῷ· τοῦτο καὶ ἡ παρθένος. Διὸ καὶ Παῦλος αὐτὰς πάντων ἀπέστησε τῶν φροντίδων, διὰ τὸ εὐπρόσεδρον καὶ ἀπερίσπαστον. [276] Εἰ δὲ μὴ δύναιντο εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι τέως, καθάπερ ἐκεῖνοι, τῆς σαρκὸς καθελκούσης αὐτὰς, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτῳ πολλὴν ἔχουσι τὴν παραμυθίαν, αὐτὸν τὸν τῶν οὐρανῶν ὑποδεχόμεναι Δεσπότην, ἂν ὦσιν ἅγιαι τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι. Εἶδες τῆς παρθενίας τὸ ἀξίωμα, πῶς [f] τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς διατρίβοντας τοῖς ἐν οὐρανοῖς διαιτωμένοις ὁμοίως πολιτεύεσθαι ποιεῖ; τοὺς σώματα περικειμένους τῶν ἀσωμάτων οὐκ ἀφίησι λείπεσθαι δυνάμεων, ἀνθρώπους ὄντας εἰς τὸν αὐτὸν τῶν ἀγγέλων ἄγει ζῆλον. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων πρὸς ὑμᾶς, τοὺς τοσοῦτο πρᾶγμα λυμαινομένους, καὶ τὸν Δεσπότην διαβάλλοντας, καὶ πονηρὸν ἀποκαλοῦντας. Ἡ γὰρ τοῦ πονηροῦ δούλου κόλασις ὑμᾶς ἐκδέξεται

[a] Reg. ἃ καὶ τοὺς μὴ ἑλομένους οὐκ ἀφίησι.
[b] Reg. παραιρεῖται ταύτης τῆς ἐξουσίας αὐτόν.

[c] Reg. μηδεμίαν βλάβην. Infra idem στρατηγὸς, ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ πλοίου.
[d] Reg. et Savil. in marg. ἐκβάλῃς. Alii ἐκβάλλῃς.
[e] Reg. τῶν μακαρίων ἀγγέλων τῇ φύσει.
[f] Aberat πῶς, hanc voculam e Savilio recepimus. Edit.

ταῖς δὲ τῆς Ἐκκλησίας παρθένοις ἀπαντήσεται τὰ πολλὰ καὶ μεγάλα ἀγαθὰ, καὶ ὀφθαλμὸν καὶ ἀκοὴν καὶ διάνοιαν ὑπερβαίνοντα τὴν ἀνθρωπίνην. Διόπερ ἐκείνους ἀφέντες (καὶ γὰρ τῶν πρὸς αὐτοὺς εἰρημένων ἅλις), τοῖς τέκνοις τῆς Ἐκκλησίας διαλεξώμεθα λοιπόν.

ΙΒ'. Πόθεν οὖν ἄρξασθαι τοῦ λόγου καλόν; Ἀπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Κυρίου ῥημάτων, ὧν διὰ τοῦ μακαρίου φθέγγεται Παύλου· τὴν γὰρ τούτου παραίνεσιν τοῦ Κυρίου παραίνεσιν εἶναι πιστεύειν χρή. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ, *Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος*· καὶ πάλιν, *Τοῖς δὲ λοιποῖς ἐγὼ λέγω, οὐχ ὁ Κύριος*, οὐχ ὡς ἑτέρων μὲν ὄντων τῶν αὐτοῦ, ἑτέρων δὲ τῶν τοῦ Κυρίου, ταῦτά φησιν. Ὁ γὰρ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, ὁ μηδὲ ζῇν σπουδάζων, ὥστε τὸν Χριστὸν ἐν ἑαυτῷ ζῇν, ὁ καὶ βασιλείαν, καὶ ζωὴν, καὶ ἀγγέλους, καὶ δυνάμεις, καὶ κτίσιν ἑτέραν, καὶ πάντα ἁπλῶς δεύτερα τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τιθέμενος, πῶς ἂν ἢ φθέγξασθαι ἢ καὶ ἐννοῆσαί τι τῶν οὐ δοκούντων ἠνέσχετο τῷ Χριστῷ, καὶ ταῦτα νομοθετῶν; Τί ποτ' οὖν ἐστιν ὃ λέγει, *Ἐγὼ*, καὶ, *Οὐκ ἐγώ;* Τῶν νόμων καὶ τῶν δογμάτων τοὺς μὲν δι' ἑαυτοῦ, τοὺς δὲ διὰ τῶν ἀποστόλων ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Χριστός. Ὅτι γὰρ οὐ πάντας αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τίθησιν [a], ἄκουσον τί φησι· *Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι.* Περὶ μὲν οὖν τοῦ, γυναῖκα ἀπὸ ἀνδρὸς μὴ χωρίζεσθαι, προλαβὼν αὐτὸς ἐνομοθέτησεν ἡνίκα ἐν σαρκὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἦν· καὶ διὰ τοῦτό φησι· *Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος.* Τῶν δὲ ἀπίστων ἕνεκεν αὐτὸς μὲν ἡμῖν οὐδὲν εἶπε δι' ἑαυτοῦ, τὴν δὲ τοῦ Παύλου πρὸς τοῦτο κινήσας ψυχὴν ἐνομοθέτει. Καὶ διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Οὐχ ὁ Κύριος, ἀλλ' ἐγώ*· οὐ [b] τοῦτο δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι ἀνθρώπινον ἦν τὸ λεγόμενον (πῶς γάρ;), ἀλλ' ὅτι τὴν ἐντολὴν ταύτην οὐχ ἡνίκα παρῆν τοῖς μαθηταῖς αὐτὴν δέδωκεν, ἀλλὰ νῦν δι' αὐτοῦ. Ὥσπερ οὖν τὸ, *Ὁ Κύριος, οὐκ ἐγὼ*, οὐκ ἔστιν ἐναντιουμένου τῷ προστάγματι τοῦ Χριστοῦ, οὕτως τὸ, *Ἐγὼ, οὐχ ὁ Κύριος*, οὐκ ἴδιόν τι παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν λέγοντος, ἀλλὰ τοῦτο μόνον δεικνύντος, δι' αὐτοῦ νῦν διδομένην τὴν ἐντολήν. Καὶ γὰρ περὶ τῆς χήρας διαλεγόμενος [c], *Μακαριωτέρα δέ ἐστι*, φησὶν, *ἐὰν οὕτω μείνῃ, κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην.* Εἶτα ἵνα μὴ, *Τὴν ἐμὴν γνώμην* ἀκούσας, ἀνθρώπινον εἶναι νομίσῃς τὸν λογισμὸν, τῇ προσθήκῃ τὴν ὑποψίαν ἐξέκοψεν, εἰπών· (277) *Δοκῶ δὲ κἀγὼ πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν.* Ὥσπερ οὖν τὰ τοῦ πνεύματος φθεγγόμενος, αὐτοῦ λέγει γνώμην εἶναι, καὶ οὐ διὰ τοῦτο φήσομεν ἀνθρωπίνην εἶναι τὴν ἀπόφασιν· οὕτω καὶ νῦν, ὅταν εἴπῃ, *Ἐγὼ λέγω, οὐχ ὁ Κύριος*, μὴ διὰ τοῦτο Παύλου νομίσῃς εἶναι τὸν λόγον. Τὸν γὰρ Χριστὸν εἶχεν ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, καὶ οὐκ ἂν ἐτόλμησεν ἐν ἀποφάσει δόγμα θεῖναι τοσοῦτον, εἰ μὴ τὸν νόμον ἡμῖν ἐκεῖθεν ἔφερεν Εἶπε γὰρ ἄν τις πρὸς αὐτόν· Οὐκ ἀνέχομαι εἶναι μετὰ τῆς ἀπίστου πιστὸς ὢν αὐτὸς, μετὰ τῆς ἐναγοῦς ὁ καθαρός· αὐτὸς προλαβὼν εἶπες ὅτι σὺ ταῦτα λέγεις, οὐχ ὁ Κύριος. Πόθεν οὖν μοι τὸ ἀσφαλὲς καὶ τὸ βέβαιον; Ἀλλ' εἶπεν ἂν πρὸς αὐτὸν ὁ Παῦλος· Μὴ δείσῃς [d], διὰ γὰρ τοῦτο εἶπον, ὅτι τὸν Χριστὸν ἔχω λαλοῦντα ἐν ἐμαυτῷ· καὶ ὅτι *Δοκῶ πνεῦμα ἔχειν Θεοῦ*, ἵνα μηδὲν ἀνθρώπινον ὑποπτεύσῃς εἶναι τῶν λεγομένων. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν τοσαύτην ἔδωκα τοῖς ἐμοῖς λογισμοῖς τὴν ἐξουσίαν. Λογισμοὶ γὰρ ἀνθρώπων δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι αὐτῶν. Δείκνυσι δὲ καὶ ἡ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησία τοῦ νόμου τὴν ἰσχὺν μετὰ ἀκριβείας αὐτὸν φυλάττουσα, οὐκ ἂν φυλάξασα, εἰ μὴ πέπειστο ἀκριβῶς εἶναι Χριστοῦ πρόσταγμα τὸ λεχθέν. Τί οὖν ὁ Παῦλος ἐνηχούμενος ὑπὸ τοῦ Κυρίου φησί; *Περὶ δὲ ὧν ἐγράψατέ μοι, καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι.* Ἀποδέξαιτο ἄν τις ἐνταῦθα τοὺς Κορινθίους, ὅτι μηδεμίαν ποτὲ παρὰ τοῦ διδασκάλου δεξάμενοι συμβουλὴν περὶ παρθενίας, αὐτοὶ φθάσαντες ἐρωτῶσιν αὐτόν. Ἐντεῦθεν ἤδη δείκνυσι [e] τὴν ἀπὸ τῆς χάριτος ἐπίδοσιν γενομένην αὐτοῖς· ἀπὸ γὰρ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης οὐκ ἦν τὸ πρᾶγμα ἀμφίβολον· οὐ γὰρ μόνον οἱ λοιποὶ πάντες, ἀλλὰ καὶ Λευῖται καὶ ἀρχιερεῖς καὶ αὐτὸς ὁ μέγας ἀρχιερεὺς πολλὴν ἐποιεῖτο τοῦ γάμου σπουδήν.

ΙΓ'. Πόθεν οὖν ἦλθον ἐπὶ τὴν ἐρώτησιν; Εἶδον τοῦτο ὀξέως ἐκεῖνοι καὶ καλῶς, ὅτι μείζονος αὐτοῖς ἔδει τῆς ἀρετῆς, ἐπειδὴ καὶ μείζονος ἠξιώθησαν τῆς δωρεᾶς. Ἄξιον δὲ ἐξετάσαι κἀκεῖνο, διὰ τί μηδέποτε αὐτοῖς ταύτην εἰσηγήσατο τὴν συμβουλήν. Οὐ γὰρ ἂν, εἴ γε ἤκουσάν τι τοιοῦτον, πάλιν ἂν ἔγραψαν, ὑπὲρ τῶν τοιούτων αὖθις ἐρωτῶντες. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα τὸ βάθος τῆς σοφίας ἔστι τοῦ Παύλου κατανοῆσαι. Οὐ γὰρ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ παρῆκε πράγματος τοσούτου παραίνεσιν, ἀλλ' ἀνέμενε πρώτους αὐτοὺς εἰς ἐπιθυμίαν ἐλθεῖν, καὶ ἔννοιάν τινα περὶ τοῦ πράγματος τούτου λαβεῖν, ἵν' ᾠκειωμένας αὐτῶν ἤδη τῇ παρθενίᾳ λαβὼν τὰς ψυχὰς, χρησίμως τοὺς περὶ τούτων κατασπείρῃ λόγους, τῆς τῶν ἀκουόντων περὶ τὸ πρᾶγμα σχέσεως πολλὴν εὐκολίαν πρὸς τὴν τῆς παραινέσεως ὑποδοχὴν παρεχούσης· καὶ ἄλλως δὲ τὸ τοῦ πράγματος δείκνυσι μέγεθος καὶ τὸν ὄγκον πολύν. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τὴν ἐκείνων ἂν περιέμενε προθυμίαν, ἀλλὰ προλαβὼν αὐτὸς ἂν εἰσηγήσατο [f], εἰ καὶ μὴ ὡς ἐπίταγμα, μηδὲ ὡς ἐντολὴν, ἀλλ' ὡς παραίνεσιν καὶ συμβουλήν. Ὁ δὲ μηδὲ τοῦτο ἀνασχόμενος ποιῆσαι πρῶτος φανερὸν ἡμῖν κατέστησεν, ὅτι πολλῶν ἱδρώτων καὶ μεγάλης ἡ παρθενία δεῖται τῆς ἀγωνίας· καὶ ἐνταῦθα δὲ τὸν κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην μιμούμενος οὕτως ἐποίησε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος τότε διελέχθη περὶ τῆς παρθενίας, ὅτε αὐτὸν οἱ μαθηταὶ ἤροντο. Εἰπόντων γὰρ, *Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικὸς, συμφέρει μὴ γαμῆσαι*· τότε [278] ἔφησεν· *Εἰσὶν εὐνοῦχοι οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ὅταν γὰρ μέγα ᾖ τὸ κατορθούμενον, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲ εἰς ἐντολῆς ἀνάγκην κατακλείηται, τότε τῶν μελλόντων κατορθοῦν τὴν προθυμίαν ἀναμένειν χρὴ, ἑτέρῳ τινὶ τρόπῳ καὶ ἀνυπόπτως τὸ θελῆσαι καὶ βουληθῆναι κατασκευάζοντας ἐν αὐτοῖς· ὥσπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν περὶ παρθενίας λόγων εἰς τὴν τῆς παρθενίας αὐτοὺς ἐπιθυμίαν ἐνέβαλεν, ἀλλὰ περὶ τοῦ γάμου μόνον διαλεχθεὶς, καὶ τὸ βάρος τοῦ πράγματος δείξας, καὶ μέχρι τούτου στήσας τὸν λόγον, οὕτω σοφῶς ᾠκονόμησεν, ὡς τοὺς μηδὲν περὶ τοῦ μὴ γαμεῖν ἀκούσαντας αὐτοὺς ἀφ' ἑαυτῶν εἰπεῖν, ὅτι *Συμφέρει μὴ γαμεῖν.* Διὰ τοῦτο οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὁ τοῦ Χριστοῦ μιμητής· *Περὶ δὲ ὧν ἐγράψατέ μοι*· μόνον οὐκ ἀπολογούμενος αὐτοῖς διὰ τούτων, καὶ λέγων, ὅτι

[a] Reg. et Savil. τέθεικεν.

[b] Reg. et Savil. ἐνομοθέτει λέγων, « Εἴ τις ἔχει γυναῖκα ἄπιστον, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφιέτω αὐτήν· καὶ γυνὴ ἥτις ἔχει ἄνδρα ἄπιστον, καὶ οὗτος συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφιέτω αὐτόν. » Διὰ τοῦτο οὖν ἔλεγεν, « Οὐχ ὁ Κύριος, ἀλλ' ἐγὼ λέγω. » Οὐ.

[c] Reg. et Savil. in marg τῆς ἐν χηρείᾳ διαλ.

[d] Sic Savil. et Reg. Morel. autem et Plantin. ἀλλὰ μὴ δείσῃς.

[e] Reg. et Savil. in marg. δεικνύντες. Paulo post Reg. οὐκ ἦν ὁ γάμος ἀμφίβολος.

[f] Reg. et Savil. εἰσηγήσατο. Plantin. et Morel. ἡγήσατο.

nibus multa ac magna obvenient bona, quæ et oculos, et aures, et humanam cogitationem superent. Itaque iis dimissis (satis est enim jam cum iis verborum) ad Ecclesiæ filios sermonem conferamus.

XII. *Paulum qui dicat*, Reliquis ego dico, non Dominus, *humanum id consilium esse non significare.* — Unde igitur præstat orationem exordiri? Ab iis Domini verbis, quæ per beatum Paulum profatur: nam hujus cohortationem Domini cohortationem esse credendum est. Cum enim dicit, *Conjugibus autem præcipio, non ego, sed Dominus :* et rursum, *Cæteris ego dico, non Dominus* (1. *Cor.* 7. 10 *et* 12); non id dicit, alia sua esse, alia Domini. Nam qui loquentem in se Christum haberet, qui nec vivere satageret, ut in se Christus viveret, qui regnum, vitam, angelos, Potestates, omnemque creaturam aliam, atque omnino omnia ejus amori postponeret, quo pacto aut eloqui aut cogitare aliquid in animum induxisset, quod Christo non placeret, præsertim cum hanc legem conderet? Quid est ergo quod dicit, *Ego, non ego?* Leges nobis ac dogmata partim per se Christus, partim per apostolos prodidit. Nam non omnia eum per se statuisse, audi quid dicat: *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (*Joan.* 16. 12). Itaque illud: *Uxor a viro ne discedat* (1. *Cor.* 7. 10), jam ante sanxerat, cum in terris carne indutus degeret: ideoque dicit, *Conjugibus autem præcipio, non ego, sed Dominus.* Quod ad infideles attineret, præsens nihil edixerat, sed ad id Pauli mentem incitans legem ferebat [1]: itaque, *Non Dominus*, inquit, *sed ego :* non qui significatum vellet, humanum esse quod diceretur; nihil minus; sed præceptum id ab eo præsente discipulis proditum non esse, sed nunc demum per se. Quare ut illud, *Dominus, non ego*, haud ejus est qui Christi jusso adversetur: ita hoc, *Ego, non Dominus*, non privatum quiddam, et præter Dei mentem edicentis est, sed hoc solum indicantis, per se præceptum id nunc prodi. Nam de vidua loquens, *Beatior est*, inquit, *si sic permanserit, secundum meum consilium* (1. *Cor.* 7. 40); ac ne audiens, *Secundum meum consilium*, humanum commentum crederes, suspicionem additamento eo sustulit, *Puto autem quod et ego spiritum Dei habeam.* Itaque ut quæ spiritus essent eloquens, suam sententiam vocat, nec propterea humanum scitum dicemus: ita et nunc cum inquit, *Ego dico, non Dominus*, ne mihi idcirco Pauli sermonem esse existimes: habebat quippe loquentem in se Christum; neque ausus fuisset tantum dogma sententiæ more ponere, nisi legem inde petiisset. Ita enim cum eo quispiam loquutus fuisset: Non sustineo qui fidelis sim cum infideli, qui purus cum impura degere; tute jam dicebas, hæc te dicere, non Dominum. Unde igitur mihi pignus atque fidem? At dixisset ei Paulus: Ne verearis; ideo enim dixi, habere me loquentem in me Christum: et, videri me quoque divinum habere spiritum, ne quid eorum quæ dixissem humanum suspicarere. Nisi enim ita esset, numquam eam auctoritatem meis cogitationibus tribuissem. *Sunt enim mortalium cogitationes timidæ, eorumque commenta periculosa* (*Sap.* 9. 14). Jam vero legis etiam vim orbis terrarum Ecclesia demonstrat, eam accurate servans, haudquaquam servatura, nisi explorate cognosceret, id dictum Christi esse mandatum. Quid igitur Paulus Domini instinctu incitatus dicit? *De quibus autem mihi scripsistis, bonum esset homini mulierem non tangere* (1. *Cor.* 7. 1). Hic approbandi sunt Corinthii, qui nullo accepto a præceptore consilio de virginitate, ipsi quærere antevertant. Atque hinc jam eis gratiæ opera factam accessionem ostendit. Nam ex veteri Testamento res dubia non erat, non solum reliquis omnibus, sed Levitis etiam et pontificibus, atque ipso pontifice maximo, matrimonio in primis operam dantibus.

XIII. *Cur ad eum de virginitate Corinthii scripserint, nec ipse eos prior cohortatus sit.* — Unde igitur in quæstionem venerunt? Acute id ac præclare viderunt, majori sibi virtute opus esse, qui majus donum accepissent. Illud etiam animadversione dignum est, cur id eis consilium non exposuerit; neque enim si quid ejusmodi audissent, iterum ex eo per literas idem quæsivissent. Nam et hic admirabilem Pauli sapientiam cognoscere est. Neque enim temere ac sine causa rem tantam monere omisit, sed sustinuit dum ipsi prius aliquam ejus notitiam consequuti in cupiditatem venirent, ut eorum animos nactus jam virginitati deditos, utiliter hisce de rebus sermones sereret, auditorum in rem studio ingens adjumentum ad cohortationis admissionem præstante: et alioqui rei magnitudinem atque insignem gravitatem ostendit. Nam ni ita esset, non exspectato eorum studio ipse id prior, si non ut jussum ac præceptum, at certe ut cohortationem atque consilium prodidisset. Nunc qui neque id prior facere animum induxerit, evidens nobis fecit, egere virginitatem multi sudoris contentionisque permagnæ. Atque id hic communem nostrum Dominum imitatus fecit, qui de virginitate tum disseruit, cum eum discipuli rogarunt. Nam cum dixissent, *Si ea est viri cum uxore conditio, expedit matrimonium non contrahere*, respondit, *Sunt eunuchi, qui seipsos propter cœleste regnum castrarunt* (*Matth.* 19. 10. 12). Ubi enim ingens est recte factum, atque ideo nec sub præcepti necessitate concluditur, exspectandum est desiderium eorum qui eo perfuncturi sunt, et alia quadam ratione nec suspecta animus iis atque studium est parandum: quod quidem et Christus fecit. Neque enim eos ulla de virginitate disputatione in virginitatis studium conjecit, sed de matrimonio solum loquutus, in ejusque difficultate commonstranda hærens atque conquiescens, rem adeo prudenter moderatus est, ut qui de non contrahendo matrimonio nihil audissent, sua sponte dicerent, *Expedit matrimonium non contrahere* (*Ibid. v.* 10). Atque ideo etiam Paulus, Christi imitator, *De quibus autem*, in-

[1] Reg. et Savil. habent: *Legem ferebat dicens : Si quis uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam; et si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum. Idcirco igitur dixit : Non Dominus, sed ego dico.*

quit, *mihi scripsistis:* velut se iis verbis in hanc sententiam purgans: Equidem vos ad sublime hoc fastigium propter rei difficultatem adducere non audebam. Nunc vero cum priores ipsi ad me scripseritis, fidens demum consulo. Cur enim cum multis de rebus scripserint, nusquam id adjecit? Nulla alia de causa, quam ea, quam nunc dixi; ne quis enim cohortationem inique acciperet, literas eis, quas miserent, ad memoriam revocat. Ac ne sic quidem occasionem eam nactus vehementiorem adhibet admonitionem, sed admodum benignam, in eo etiam Christum imitatus: nam Servator absoluto sermone de virginitate addidit, *Qui potest capere capiat* (*Matth.* 19. 12). Quid igitur ait? *De quibus autem mihi scripsistis, bonum est homini mulierem non tangere* (1. *Cor.* 7. 1).

XIV. *Objectio eorum qui virginitatem ejiciunt, et solutio.* — Sed fortasse dicat aliquis: At si præstet mulierem non tangere, qua de causa in vitam invasit matrimonium? Quorsum autem muliere utemur, quæ neque ad matrimonium, neque ad liberorum procreationem serviat? Ecquid vero prohibebit omne hominum genus deleri, cum et mors id quotidie depascat ac concidat, et ea sententia alios in defunctorum locum restituere non permittat? Nam si bonum id universi consectemur, nec mulieres attingamus, omnia dilabentur, et urbes, et domus, et agri, et artes, et animantes, et stirpes. Ut enim prostrato imperatore cogit necessitas omnem exercitus ordinem dissipari: sic homine, terrestrium omnium rege, matrimonii defectu, exstincto, cæterorum nihil incolumitatem suam ordinemque tuebitur; ita bellum hoc consilium innumeris orbem malis complebit. Enimvero si hæc hostium solum atque infidelium dicta essent, ea parvi duxissem; sed cum ea multi etiam, qui ad Ecclesiam spectare videantur, jactent, ingenii ignavia virginitatis sudores detrectantes? illamque damnando et nauci faciendo socordiam suam tegere volentes, ut non negligentia quadam, sed recto rationis judicio ab eo certamine refugisse videantur: age, hostibus dimissis; *Animalis enim homo non capit quæ Spiritus sunt, quippe quæ sint ei stultitia* (1. *Cor.* 2. 14), qui se nostros fingunt, utrumque doceamus, et tantum abesse ut res nauci sit, ut valde etiam utilis sit ac necessaria, neque accusationem eam ipsos impune laturos, sed tantum iis periculi allaturam, quantum præmiorum atque laudis iis, qui virginitatem coluerint. Nam hoc constructo mundo, et iis paratis, quæ ad quietem et usum nostrum conducebant, Deus hominem finxit, cujus etiam causa mundum fabricatus est. Is vero formatus in paradiso degebat, nec matrimonii ulla mentio; opus erat ei etiam adjutrice; adhibita est: ne sic quidem matrimonium visum necessarium est. Ac neque dum exstabat, et in paradiso velut cælo quodam ejus expertes degebant, atque in Dei consuetudine suavissime quiescebant. Miscendi autem corporis ardor, conceptio, dolores, partus, atque omne genus corruptelæ ex eorum animis exsulabat, et velut amnis perspicuus e liquido fonte manans, sic inibi agebant virginitate ornati. Ac tum erat terra ab hominibus vacua; id quod nunc verentur hi orbis curatores, qui cum de alienis serio sollicitentur, de suis ne cogitare quidem sustinent; deque hominum communitate ne intereat anxii, animum suum tamquam alienum singuli negligunt, cum ad eum quod attinet, vel de minimis rebus severe ad pœnam vocandi sint, et quod ad hominum attinet paucitatem, nec levissime rationem reddituri. Non erant tum oppida, non artes, non domus; etenim hæc quoque non minimum curatis; sed hæc non erant, et nihil tamen beatam illam vitam atque hac longe meliorem impediebat aut turbabat. At postquam Deo non obtemperarunt, et terra atque cinis effecti sunt, cum beata ea vita virginitatis etiam decus perdiderunt, atque una cum Deo etiam illa eos deserens abscessit. Nam quamdiu a diabolo invicti Dominum suum reverebantur, manebat virginitas, eos exornans magis quam reges diadema et aurea vestimenta. At ubi captivi, regio hoc amictu erepto, abjectoque cælesti ornatu, mortis corruptelam, iras, cruciatus, ac ærumnas acceperunt, tum vero cum iis matrimonium subiit, mortale hoc et servile vestimentum; nam *Qui cum uxore est*, inquit, *eorum sollicitus est, quæ sunt mundi* (1. *Cor.* 7. 33). Viden' unde initium habuerit matrimonium, unde necessarium visum sit? Ab inobedientia, diris atque morte. Nam ubi mors est, ibi matrimonium, quo sublato neque illa consequitur. At non virginitatem hæc sequuntur, sed semper utilis, semper fausta atque felix, et ante mortem et post mortem, et ante matrimonium et post matrimonium. Cedo enim, quod matrimonium Adamum procrearit, qui Evam partus dolores? Nequaquam dixeris. Quid igitur vane tremis ac formidas, ne matrimonio desinente humanum etiam genus desiturum sit (*Dan.* 7. 10)? Decies millies dena millia angelorum Deo ministrant, mille millia archangelorum apud eum adstant; neque eorum quisquam propagatione, aut partu, ac doloribus, et conceptione procreatus est. Itaque multo magis homines citra matrimonium finxisset; quemadmodum et primos finxit, unde homines omnes orti.

XV. *Matrimonium genus nostrum non augere.* — Ac nunc genus nostrum frequentat non matrimonii vis, sed Domini jam initio dictum, *Crescite et multiplicamini, et replete terram* (*Gen.* 1. 28). Quid enim Abrahamo ad liberos gignendos res ista profuit? an non ea tot annos usus, tandem hanc vocem emisit: *Domine, quidnam mihi daturus es, cum sine liberis decedam* (*Gen.* 15. 2)? Itaque ut tum ex effetis corporibus Deus tot millibus originem atque initium dedit, sic principio, si ejus jussis obediens Adamus arboris voluptatem fregisset, haud sane de via laborasset, qua humanum genus augeret. Neque enim aut matrimonium, nolente Deo, homines frequentes efficere queat, aut virginitas, volente eo frequentes esse, multitudinem minuet. At ita voluit, inquit, propter nos ac nostram pervicaciam. Nam cur non ante deceptionem matrimonium prodiit? cur non in paradiso coitus? cur non ante maledictionem partus dolores? Erant nempe hæc supervacanea; in posterum vero

Ἐγὼ μὲν ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν ταύτην κορυφὴν οὐκ ἐτόλμων[a] ὑμᾶς ἀγαγεῖν διὰ τὸ τοῦ πράγματος δυσκατόρθωτον· ἐπειδὴ δὲ αὐτοὶ φθάσαντες ἐγράψατέ μοι, μετὰ τοῦ θαῤῥεῖν ποιοῦμαι τὴν συμβουλήν. Διὰ τί γὰρ ὑπὲρ πολλῶν γραψάντων ἐκείνων οὐδαμοῦ τοῦτο προσέθηκε; Δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ διὰ τοῦτο ὅπερ εἶπον νῦν· ἵνα γὰρ μή τις δυσχεράνῃ τὴν παραίνεσιν, τῶν γραμμάτων αὐτούς, ὧν ἔπεμψαν[b], ὑπομιμνήσκει· καὶ οὐδὲ οὕτω μετὰ σφοδρότητος κέχρηται τῇ παραινέσει, καὶ ταῦτα τοσαύτην λαβὼν ἀφορμήν, ἀλλὰ καὶ ἄγαν ὑφειμένως, κἀν τούτῳ μιμούμενος τὸν Χριστόν. Καὶ γὰρ ὁ Σωτὴρ μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸν περὶ τῆς παρθενίας λόγον προσέθηκεν· *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρείτω*. Τί οὖν φησι; *Περὶ δὲ ὧν ἐγράψατέ μοι, καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι.*

ΙΔ'. Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Καὶ εἰ καλὸν γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι, τίνος ἕνεκεν γάμος ἐπεισῆλθε τῷ βίῳ; Ποῦ δὲ λοιπὸν χρησόμεθα τῇ γυναικί, μήτε εἰς γάμον, μήτε εἰς παιδοποιίαν ἡμῖν χρησιμευούσῃ; Τί δὲ κωλύσει τὸ τῶν ἀνθρώπων ἅπαν ἀφανισθῆναι γένος, τοῦ μὲν θανάτου καθ' ἑκάστην αὐτὸ τὴν ἡμέραν ἐπινεμομένου καὶ κόπτοντος, τοῦ δὲ λόγου τούτου οὐκ ἐῶντος ἀντὶ τῶν πιπτόντων ἑτέρους ἀνίστασθαι; Εἰ γὰρ τὸ καλὸν τοῦτο ζηλώσαιμεν ἅπαντες, καὶ μὴ ἀψαίμεθα γυναικῶν, πάντα οἰχήσεται, καὶ πόλεις, καὶ οἰκίαι, καὶ ἀγροὶ, καὶ τέχναι, καὶ ζῶα, καὶ φυτά. Καθάπερ γὰρ τοῦ στρατηγοῦ πεσόντος πᾶσα ἀνάγκη τοῦ στρατεύματος διασπασθῆναι τὴν εὐταξίαν, οὕτω τοῦ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς βασιλεύοντος ἀνθρώπου διὰ τοῦ μὴ γαμεῖν ἀφανισθέντος, οὐδὲν τῶν λοιπῶν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀσφαλείας καὶ εὐταξίας διαμενεῖ, καὶ τὸ καλὸν τοῦτο παράγγελμα μυρίων ἐμπλήσει τὴν οἰκουμένην κακῶν. Ἐγὼ δέ, εἰ μὲν τῶν ἐχθρῶν καὶ ἀπίστων ἦν ταυτὶ μόνον τὰ ῥήματα, βραχὺν ἂν αὐτῶν ἐποιησάμην λόγον· ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν δοκούντων συντελεῖν πολλοὶ ταῦτα φθέγγονται, δι' ἀσθένειαν μὲν προαιρέσεως ἀπολειφθέντες τῶν ὑπὲρ τῆς παρθενίας ἱδρώτων, τῷ δὲ τὸ πρᾶγμα κακίζειν καὶ περιττὸν ἀποφαίνειν βουλόμενοι συσκιάζειν τὴν ἑαυτῶν ῥαθυμίαν, ἵνα μὴ δοκῶσι δι' ὀλιγωρίαν, ἀλλὰ διὰ κρίσιν ὀρθὴν λογισμῶν τῶν ἀγώνων ὑστερηκέναι τούτων, φέρε, [279] τοὺς ἐχθροὺς ἀφέντες (*Ψυχικὸς γὰρ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστιν*), τοὺς προσποιουμένους εἶναι μεθ' ἡμῶν, διδάξωμεν ἀμφότερα, ὡς οὔτε τὸ πρᾶγμα περιττόν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα χρήσιμον καὶ ἀναγκαῖόν ἐστιν, οὔτε αὐτοῖς ἀζήμιος ἡ τοιαύτη κατηγορία, ἀλλὰ τοσοῦτον αὐτοῖς οἴσει τὸν κίνδυνον, ὅσον τοῖς κατορθοῦσι τὸν μισθὸν καὶ τὸν ἔπαινον. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ σύμπας οὗτος κόσμος ἀπήρτιστο, καὶ πάντα ηὐτρέπιστο τὰ πρὸς ἀνάπαυσιν καὶ χρῆσιν τὴν ἡμετέραν, ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεός, δι' ὃν καὶ τὸν κόσμον ἐποίησε. Πλασθεὶς δὲ ἐκεῖνος ἔμεινεν ἐν παραδείσῳ, καὶ γάμου λόγος οὐδεὶς ἦν· ἐδέησεν αὐτῷ γενέσθαι καὶ βοηθόν, καὶ ἐγένετο· καὶ οὐδὲ οὕτως ὁ γάμος ἀναγκαῖος εἶναι ἐδόκει. Ἀλλ' οὐδὲ ἐφαίνετό πω[c], ἀλλ' ἔμενον ἐκεῖνοι τούτου χωρὶς καθάπερ ἐν οὐρανῷ τῷ παραδείσῳ διαιτώμενοι, καὶ ἐντρυφῶντες τῇ πρὸς Θεὸν ὁμιλίᾳ· μίξεως δὲ ἐπιθυμία καὶ σύλληψις καὶ ὠδῖνες καὶ τόκοι καὶ πᾶν εἶδος φθορᾶς ἐξώριστο τῆς ἐκείνων ψυχῆς· ὥσπερ δὲ ῥεῖθρον διειδὲς ἐκ καθαρᾶς πηγῆς προϊόν, οὕτως ἦσαν ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ τῇ παρθενίᾳ κοσμούμενοι. Καὶ πᾶσα τότε ἡ γῆ ἔρημος ἦν ἀνθρώπων· τοῦτο ὃ νῦν δεδοίκασιν οὗτοι οἱ τῆς οἰκουμένης μεριμνηταί, οἱ τὰ μὲν ἑτέρων σπουδαίως μεριμνῶντες, τὰ δὲ ἑαυτῶν οὐδὲ ἐννοεῖν ἀνεχόμενοι, καὶ ὑπὲρ μὲν τοῦ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων δεδοικότες γένους μή ποτε ἐπιλείπῃ· τῆς δὲ ἰδίας ἕκαστος ὡς ἀλλοτρίας οὕτως ἀμελοῦντες ψυχῆς, καὶ ταῦτα μέλλοντες ὑπὲρ μὲν ταύτης καὶ τῶν μικροτάτων ἕνεκεν ἀκριβεῖς ἀπαιτεῖσθαι τὰς εὐθύνας, ὑπὲρ δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων ὀλιγότητος οὐδὲ τὸν τυχόντα λόγον ὑφέξειν. Οὐκ ἦσαν τότε πόλεις, οὐδὲ τέχναι, οὐδὲ οἰκίαι· καὶ γὰρ καὶ τούτων ὑμῖν οὐχ ὡς ἔτυχε μέλει· ἀλλ' οὐκ ἦν τότε ταῦτα, καὶ ὅμως τὴν μακαρίαν ἐκείνην ζωὴν καὶ πολλῷ ταύτης ἀμείνω οὐδὲν οὔτε ἐνεπόδιζεν, οὔτε ἐνέκοπτεν. Ἐπειδὴ δὲ παρήκουσαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐγένετο γῆ καὶ σποδός, ἀπώλεσαν μετὰ τῆς μακαρίας ἐκείνης διαγωγῆς καὶ τὸ τῆς παρθενίας κάλλον[d], καὶ μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ αὐτὴ καταλιποῦσα αὐτοὺς ἀνεχώρησεν. Ἕως μὲν γὰρ ἦσαν ἀνάλωτοι τῷ διαβόλῳ, καὶ τὸν Δεσπότην ᾐδοῦντο τὸν αὐτῶν, παρέμενε καὶ ἡ παρθενία κοσμοῦσα αὐτοὺς μᾶλλον ἢ τοὺς βασιλεῖς τὸ διάδημα καὶ τὰ ἱμάτια τὰ χρυσᾶ· ἐπειδὴ δὲ αἰχμάλωτοι γενόμενοι τὴν βασιλικὴν ταύτην ἀπεδύσαντο στολήν, καὶ τὸν οὐράνιον ἀπέθεντο κόσμον, ἐδέξαντο δὲ τὴν ἀπὸ τοῦ θανάτου φθοράν, καὶ τὴν ἀράν, καὶ τὴν ὀδύνην, καὶ τὸν ἐπίπονον βίον, τότε ὁ γάμος ἐπεισέρχεται μετὰ τούτων, τὸ θνητὸν τοῦτο καὶ δουλικὸν ἱμάτιον. *Ὁ γὰρ γαμήσας*, φησί, *μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου*. Ὁρᾷς πόθεν ἔσχε τὴν ἀρχὴν ὁ γάμος, πόθεν ἀναγκαῖος ἔδοξεν εἶναι; Ἀπὸ τῆς παρακοῆς, ἀπὸ τῆς ἀρᾶς, ἀπὸ τοῦ θανάτου. Ὅπου γὰρ θάνατος, ἐκεῖ γάμος· τούτου δὲ οὐκ ὄντος οὐδὲ οὗτος ἕπεται. Ἀλλ' οὐχ ἡ παρθενία ταύτην ἔχει τὴν ἀκολουθίαν, ἀλλ' ἀεὶ χρήσιμον, ἀεὶ καλὸν καὶ μακάριον, καὶ πρὸ τοῦ θανάτου καὶ μετὰ τὸν θάνατον, καὶ πρὸ τοῦ γάμου καὶ μετὰ τὸν γάμον. Ποῖος γάρ, εἰπέ μοι, γάμος ἀπέτεκε τὸν Ἀδάμ, ποῖαι τὴν Εὔαν ὠδῖνες; Οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Τί οὖν δέδοικας εἰκῇ καὶ τρέμεις, μὴ παυσαμένου τοῦ γάμου [280] καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων παύσηται γένος; Μύριαι μυριάδες ἀγγέλων λειτουργοῦσι τῷ Θεῷ, χίλιαι χιλιάδες ἀρχαγγέλων παρεστᾶσιν αὐτῷ, καὶ οὐδεὶς τούτων γέγονεν ἐκ διαδοχῆς, οὐδὲ ἐκ τόκων καὶ ὠδίνων καὶ συλλήψεως. Οὐκοῦν πολλῷ μᾶλλον ἀνθρώπους ἐποίησεν ἂν γάμου χωρίς, ὥσπερ οὖν καὶ ἐποίησε τοὺς πρώτους, ὅθεν ἅπαντες ἄνθρωποι.

ΙΕ'. Καὶ νῦν δὲ οὐχ ἡ τοῦ γάμου δύναμις τὸ γένος συγκροτεῖ τὸ ἡμέτερον, ἀλλ' ὁ τοῦ Κυρίου λόγος ὁ παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰπών, *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*. Τί γάρ, εἰπέ μοι, τὸν Ἀβραὰμ εἰς παιδοποιίαν τὸ πρᾶγμα ὤνησεν; οὐκ ἐπὶ τοσούτοις αὐτῷ χρησάμενος ἔτεσι, ταύτην ὕστερον ἀφῆκε τὴν φωνήν· *Δέσποτα, τί μοι δώσεις; ἐγὼ δὲ ἀπολύομαι ἄτεκνος*. Ὥσπερ οὖν τότε ἀπὸ νεκρῶν σωμάτων τοσαύταις μυριάσι δέδωκεν ὑπόθεσιν καὶ ῥίζαν ὁ Θεός, οὕτω καὶ παρὰ τὴν ἀρχήν, εἰ τοῖς προστάγμασιν αὐτοῦ πεισθέντες οἱ περὶ τὸν Ἀδὰμ τῆς ἡδονῆς ἐκράτησαν τοῦ ξύλου, οὐκ ἂν ἠπόρησεν ὁδοῦ δι' ἧς τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος αὐξήσει. Οὔτε γὰρ ὁ γάμος μὴ βουλομένου Θεοῦ δυνήσεται ποιῆσαι πολλοὺς τοὺς ὄντας ἀνθρώπους, οὐδὲ ἡ παρθενία, βουλομένου πολλοὺς εἶναι, λυμανεῖται τὸ πλῆθος. Ἀλλ' οὕτως ἐβουλήθη, φησί, δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἀπείθειαν τὴν ἡμετέραν. Διὰ τί γὰρ μὴ πρὸ τῆς ἀπάτης ὁ γάμος ἐφάνη; διὰ τί μὴ ἐν παραδείσῳ ἡ μίξις; διὰ τί μὴ πρὸ τῆς ἀρᾶς ὠδῖνες; Ὅτι ταῦτα τότε μὲν περιττά, ὕστερον δὲ

[a] Reg. ἐτόλμησα. Infra post hæc τὴν συμβουλήν Reg. et Savil. in marg. sic habent, Ὅτι καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι. Διὰ τί γάρ.

[b] Reg. τῶν προσταγμάτων ὡς αὐτοῦ. ἀφ' ὧν ἔπεμψαν.

[c] Savil. in textu et Reg. που. Morel., Plantin. et Savil. in marg. πω. Infra Reg. καθάπερ οὐρανῷ.

[d] Reg. κάλλος.

γέγονεν ἀναγκαῖα διὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν καὶ ταῦτα καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα, αἱ πόλεις, αἱ τέχναι, ἡ τῶν ἱματίων περιβολὴ, ὁ λοιπὸς τῶν χρειῶν ὄχλος. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἐπισυρόμενος εἰσῆλασεν ὁ θάνατος μεθ' ἑαυτοῦ. Μὴ τοίνυν ὃ διὰ τὴν ἀσθένειάν συνεχωρήθη τὴν σὴν, τοῦτο τῆς παρθενίας προτίμα; μᾶλλον δὲ μηδὲ ἐν ἴσῳ τίθεσο· ἐπεὶ κατὰ τοῦτον προϊὼν τὸν λόγον καὶ τὸ δύο γυναῖκας ἔχειν τοῦ μιᾷ ἀρκεῖσθαι μόνον ἄμεινον εἶναί φήσεις, ἐπειδὴ καὶ τοῦτο συγκεχώρητο ἐν τῷ νόμῳ Μωϋσέως· καὶ τὸν πλοῦτον δὲ οὕτως τῆς ἑκουσίου προτιμήσεις πενίας, καὶ τὴν τρυφὴν τῆς σώφρονος διαίτης, καὶ τὸ ἀμύνεσθαι τοῦ φέρειν τὸν ἀδικοῦντα γενναίως.

ΙϚ'. Σὺ δὲ αὐτὰ κακίζεις, φησί. Κακίζω μὲν οὐδαμῶς. Θεὸς γὰρ αὐτὰ συνεχώρησε, καὶ γέγονεν ἐν καιρῷ χρήσιμα· μικρὰ δὲ αὐτὰ εἶναί φημι, καὶ παίδων κατορθώματα μᾶλλον ἢ ἀνδρῶν. Καὶ διὰ τοῦτο ἡμᾶς τελείους ὁ Χριστὸς δημιουργῆσαι βουλόμενος, ἐκεῖνα μὲν ἀποθέσθαι ἐκέλευσεν, ὥσπερ ἱμάτια παιδικὰ καὶ οὐ δυνάμενα περιβαλεῖν τὸν ἄνδρα τὸν τέλειον, οὐδὲ τὸ μέτρον κοσμῆσαι τῆς ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ· τὰ δὲ ἐκείνων εὐπρεπέστερα καὶ τελειότερα περιθέσθαι ἐκέλευσεν, οὐκ ἀντινομοθετῶν ἑαυτῷ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀκολουθῶν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ προστάγματα ταῦτα ἐκείνων μείζω, ἀλλὰ τοῦ νομοθέτου σκοπὸς ὁ αὐτός. Τίς οὖν ἐστιν οὗτος; Περικόψαι τὴν κακίαν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, καὶ πρὸς τὴν τελείαν αὐτὴν ἀγαγεῖν ἀρετήν. Εἰ τοίνυν τοῦτο ἐσπουδάκει, οὐ τὸ μείζονα ἐπιτάξαι τῶν προτέρων, ἀλλὰ τὸ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἀφεῖναι διαπαντὸς, καὶ μηδέποτε τῆς εὐτελείας ἀπαλλάξαι ἐκείνης, τοῦτο ἐναντιουμένου σφόδρα ἦν ἑαυτῷ. Ὥσπερ γὰρ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν, ὅτε νηπιωδέστερον τὸ τῶν ἀνθρώπων διέκειτο γένος, τὴν ἐπιτεταμένην ταύτην ἐνομοθέτησε πολιτείαν, οὐδ' ἂν τὴν σύμμετρον ἐδεξάμεθά ποτε, ἀλλὰ [281] πάντα τὰ τῆς σωτηρίας ἡμῖν ὑπὸ ταύτης ἂν τῆς ἀμετρίας διέφθαρτο· οὕτως εἰ μετὰ τὸν πολὺν χρόνον ἐκεῖνον καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου παιδαγωγίαν, τοῦ καιροῦ ἐπὶ τὴν οὐράνιον ταύτην καλοῦντος φιλοσοφίαν, εἴασε μένειν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδὲν ἂν μέγα ἐκ τῆς συγκαταβάσεως ἐκαρπωσάμεθα ἐκείνης, τῆς τελειότητος, δι' ἣν ἡ συγκατάβασις γέγονε, μὴ παραγενομένης ἡμῖν.

ΙΖ'. Νῦν δὲ παρόμοιον γέγονεν οἷον ἐπὶ τῶν νεοττῶν. Καὶ γὰρ ἐκείνους ὅταν ἐκθρέψῃ ἡ μήτηρ, προάγει μὲν τῆς καλιᾶς· ἂν δὲ ἀσθενοῦντας ἴδῃ, καὶ καταπίπτοντας καὶ δεομένους ἔτι τῆς ἔνδον μονῆς, ἀφίησιν ἔτι πλείους ἡμέρας, οὐχ ἵνα διαπαντὸς ἔνδον μένωσιν, ἀλλ' ἵνα παγέντων αὐτοῖς καλῶς τῶν πτερῶν, καὶ τῆς ἰσχύος προσγενομένης ἁπάσης, μετὰ ἀσφαλείας λοιπὸν τῆς πτήσεως ἔχωνται. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐξ ἀρχῆς μὲν εἷλκεν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν ἐκεῖ φέρουσαν ὁδὸν ἐδείκνυ, οὐκ ἀγνοῶν μὲν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εἰδὼς, ὅτι οὐκ ἀρκέσομεν πρὸς τὴν πτῆσιν ἐκείνην, δεῖξαι δὲ ἡμῖν βουλόμενος, ὅτι οὐ παρὰ τὴν αὐτοῦ βούλησιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν τὸ πτῶμα γίνεται. Ἐπειδὴ δὲ ἔδειξεν, οὕτω λοιπὸν ἀφίησιν ὥσπερ ἐν καλιᾷ τῷ κόσμῳ τούτῳ καὶ τῷ γάμῳ τρέφεσθαι χρόνον πολύν. Ὡς δὲ ἡμῖν ἐν τῷ πολλῷ χρόνῳ τὰ τῆς ἀρετῆς ἔφυ πτερὰ, τότε ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐλθὼν ἐξήγαγε τῆς ἐνταῦθα μονῆς, διδάσκων ὑψηλότερα πέτασθαι. Οἱ μὲν οὖν ἔτι νωθρότερον διακείμενοι, καὶ τὸν βαθὺν ὕπνον καθεύδοντες, ἐμφιλοχωροῦσιν ἔτι τῇ καλιᾷ, τοῖς τοῦ κόσμου προσηλωμένοι πράγμασιν· οἱ δὲ ὄντως γενναῖοι, καὶ τοῦ φωτὸς ἐρασταὶ, μετὰ πολλῆς εὐκολίας ἀφέντες αὐτὴν, πρὸς τὰ μετέωρα πέτανται, καὶ τῶν οὐρανῶν ἔχονται, πάντα ἐπὶ τῆς γῆς καταλείψαντες*, τὸν γάμον, τὰ χρήματα, τὰς φροντίδας, τὰ ἄλλα πάντα ὅσα πρὸς τὴν γῆν ἡμᾶς καθέλκειν εἴωθε. Μὴ τοίνυν τὴν ἐξ ἀρχῆς γενομένην ἐπιτροπὴν τοῦ γάμου, ταύτην ἀνάγκην εἰς τὸ ἑξῆς εἶναι νομίζωμεν, κωλύουσαν ἀναχωρεῖν τοῦ γάμου· ὅτι γὰρ ἡμᾶς αὐτὸν ἀφεῖναι βούλεται, ἄκουσον τί φησιν· *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρείτω.* Εἰ δὲ μὴ παρὰ τὴν ἀρχὴν τοῦτο ἐπέταξε, μὴ θαυμάσῃς. Οὐδὲ γὰρ ἰατρὸς πάντα ὑφ' ἓν τοῖς κάμνουσι καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν προστάττει, ἀλλ' ὅταν μὲν ὑπὸ τοῦ πυρετοῦ κατέχωνται, τῆς στερεᾶς αὐτοὺς ἀπείργει τροφῆς· ὅταν δὲ ἀποθῶνται ἐκεῖνο τὸ πῦρ καὶ τὴν ἀπ' αὐτοῦ τῷ σώματι προσγενομένην ἀσθένειαν, τότε λοιπὸν ἀπαλλάξας αὐτοὺς τῶν δυσαρέστων σιτίων ἐπὶ τὴν συνήθη φέρει δίαιταν. Ὥσπερ δὲ ἐν τοῖς σώμασι τὰ στοιχεῖα πρὸς ἄλληλα στασιάζοντα κατὰ τὸ πλέον ἢ ἔλαττον τὴν νόσον ἐργάζεται, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς αἱ τῶν παθῶν ἀμετρίαι διαφθείρουσι τὴν ὑγίειαν αὐτῆς· καὶ δεῖ μάλιστα καιροῦ τοῦ καταλλήλως τοῖς ὑποκειμένοις πάθεσιν ἔχειν τὸ πρόσταγμα, ὡς τούτων ἄνευ ἀμφοτέρων οὐκ ἂν ἀρκέσειε νόμος καθ' ἑαυτὸν διορθῶσαι τὴν ἐν τῇ ψυχῇ γενομένην διαστροφὴν, ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἡ τῶν φαρμάκων φύσις αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν δύναιτ' ἂν ἕλκος ἀφανίσαι ποτέ· ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν τραυμάτων τὰ φάρμακα, τοῦτο ἐπὶ τῶν ἁμαρτημάτων οἱ νόμοι. Σὺ δὲ ἰατρὸν νῦν μὲν τέμνοντα, νῦν δὲ καίοντα, νῦν δὲ οὐδέτερον τούτων ποιοῦντα ἐπὶ τῶν αὐτῶν πολλάκις τραυμάτων, οὐ πολυπραγμονεῖς, καὶ ταῦτα πολλάκις [282] ἀποσφαλέντα τοῦ τέλους· τὸν δὲ Θεὸν ἄνθρωπος ὢν, τὸν οὐδαμοῦ μὲν διαμαρτάνοντα, πάντα δὲ ἀξίως τῆς οἰκείας οἰκονομοῦντα σοφίας, περιεργάσῃ, καὶ τῶν προσταγμάτων εὐθύνας ἀπαιτήσεις, καὶ οὐ παραχωρήσεις τῷ τῆς σοφίας ἀπείρῳ; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα παραπληξίας; Εἶπεν, *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε.* Τοῦτο γὰρ ὁ καιρὸς ἀπῄτει, τῆς φύσεως μαινομένης, καὶ τὸν τῶν παθῶν οἶστρον μὴ δυναμένης ἐνεγκεῖν, οὐδὲ ἐχούσης εἰς ἕτερόν τινα λιμένα καταφυγεῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ζάλῃ. Ἀλλὰ τί κελεύειν ἐχρῆν; ἐν ἐγκρατείᾳ καὶ παρθενίᾳ διάγειν; Ἀλλὰ τοῦτο μεῖζον ἂν τὸ πτῶμα εἰργάσατο, καὶ τὴν φλόγα σφοδροτέραν ἐποίησε. Καὶ γὰρ τοὺς γάλακτος μόνου δεομένους παῖδας εἴ τις ἐκείνης ἀπαγαγὼν τῆς τροφῆς, τῆς ἀνδράσι προσηκούσης ἀναγκάζοι μεταλαμβάνειν, οὐδὲν τὸ κωλῦον αὐτοὺς ἀπολέσθαι εὐθέως. Τοσοῦτον ἡ ἀκαιρία κακόν. Διὰ ταῦτα ἐξ ἀρχῆς οὐκ ἐδόθη ἡ παρθενία· μᾶλλον δὲ ἡ παρθενία μὲν ἐξ ἀρχῆς καὶ τοῦ γάμου προτέρα ἡμῖν ἐφάνη· διὰ ταῦτα δὲ ἐπεισῆλθεν ὕστερον ὁ γάμος, καὶ πρᾶγμα ἀναγκαῖον ἐνομίζετο εἶναι, ὡς εἴ γε ἔμεινεν ὑπακούων ὁ Ἀδὰμ, οὐκ ἂν ἐδέησε τούτου. Καὶ πῶς ἂν, φησὶν, αἱ τοσαῦται μυριάδες ἐγένοντο; Ἐγὼ δέ σε πάλιν ἐρωτῶ, ἐπειδή σε σφόδρα παρέμεινε κατασείων οὗτος ὁ φόβος, πῶς ὁ Ἀδὰμ, πῶς δὲ ἡ Εὔα, μὴ μεσιτεύοντος γάμου; Τί οὖν; οὕτως, φησὶν, ἔμελλον ἅπαντες ἄνθρωποι γίνεσθαι; Εἴτε οὕτως, εἴτε ἑτέρως, οὐκ ἔχω λέγειν· τὸ γὰρ ζητούμενον νῦν, ὅτι γάμου οὐκ ἔδει τῷ Θεῷ πρὸς τὸ πολλοὺς ποιῆσαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπους.

ΙΗ'. Ὅτι δὲ οὐχ ἡ παρθενία ποιεῖ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐπιλιπεῖν, ἀλλ' ἡ ἁμαρτία καὶ αἱ ἄτοποι μίξεις, ἔδειξεν ὁ κατὰ τὸν Νῶε γενόμενος ἀφανισμὸς καὶ ἀνθρώπων καὶ κτηνῶν καὶ πάντων ἁπλῶς τῶν ἐμπνεόντων ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰ γὰρ ἔστησαν πρὸς τὴν ἄτοπον τότε ἐπιθυμίαν ἐκείνην οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν παρθενίαν ἐτίμησαν, εἰ μὴ εἶδον ἀδίκοις ὄμμασι

* Reg. πάντα τὰ τῆς γῆς ἐπὶ γῆς κοταλ.

imbecillitate nostra facta necessaria sunt cum hæc, tum cætera omnia, oppida, artificia, vestium amictus, ac reliqua necessariorum turba; hæc enim cuncta mors secum trahens invexit. Quare nec quod imbecillitati tuæ condonatum sit virginitati præfer : quin nec exæqua. Nam hac demum ratione duas etiam conjuges habere, quam una contentum esse, præstare dices, quoniam id Mosis lege permissum erat; sicque divitias quam voluntariam paupertatem, delicias quam frugalitatem, injuriam ulcisci quam fortiter ferre, potius duces.

XVI. *Matrimonium indulgentiæ esse.* — Tu vero, inquit, hæc improbas. Equidem non improbo : nam ea et Deus concessit, et erant suo tempore utilia : sed levia censeo, et puerorum magis quam virorum recte facta. Ideoque Christus volens nos perfectos reddere jussit his, tamquam puerilibus vestibus, detractis, quæ et virum adultum amicire, et mensuram ætatis plenitudinis Christi (*Ephes.* 4. 13), ornare minime possent, splendidiores quasdam ac perfectiores induere, non ille quidem secum pugnans, sed maxime consentiens. Nam etsi hæc illis majora sunt præcepta, idem tamen consilium est legislatoris. Quodnam id est? Recisa animi nostri vitiositate eum ad perfectam virtutem deducere. Itaque si ei operam dedisset, non ut prioribus majora imponeret, sed in iisdem perpetuo sineret, neque ab ea vilitate umquam sublevaret, fuisset id vehementer secum pugnantis. Ut enim si initio, cum puerilius affectum esset genus humanum, accuratum hoc institutum sanxisset numquam nec moderatum accepissemus, sed immoderatione ea salus nobis omnis periisset : ita si post longum hoc spatium, ac sub lege disciplinam, tempore nos ad cælestem hanc philosophiam vocante, hærere in terra sivisset, nihil magnum ex indulgentia ea percepissemus, cum perfectio propter quam facta indulgentia est nobis non obtigisset.

XVII. *De Dei indulgentia.* — Nunc simile quiddam nobis ac pullis contigit. Nam ubi eos educavit mater, profert illos quidem e nido; sed si imbecilles videt ac labentes, et qui adhuc opus habeant intus contineri, sinit insuper plures dies, non ut perpetuo intus hæreant, sed ut alis probe confirmatis, atque omni contracto robore, exin securi volatum ineant. Sic nos Dominus noster jam olim ad cælum trahebat, viamque quæ eo ferret monstrabat; non ille quidem ignorans, quin belle etiam conscius, impares ad eum volatum futuros, sed ostendere nobis volens, non voluntate sua, sed imbecillitate nostra lapsum fieri. Quod ubi ostendit, sivit porro in hoc mundo et matrimonio tamquam nido quodam diutius ali, donec tandem virtutis quasi quibusdam pennis longo intervallo enatis, sensim atque pedetentim ingressus, domicilio hoc eductos altius docuit evolare. Ergo alii adhuc oscitantes, arctoque somno consopiti, nido etiamnum consuescunt, mundanis affixi rebus : alii vero generosi, ac lucis amatores, eo facillime deserto ad sublimia volant, omnibusque in terra relictis, matrimonio, nummis, curis, cunctisque reliquis quæ ad terram nos detrahere solent, cælo inhiant. Quare ne putemus, matrimonii olim permissionem necessitatem deinceps esse, ab eo refugere vetantem; nam quod velit ut id dimittamus, audi quid dicat, *Qui potest capere, capiat* (*Matth.* 19. 12). Quod si id principio minus jussit, nihil mirum : neque enim medicus omnia simul ægrotis eodemque tempore præscribit, sed cum a febri tenentur, a firmiori cibo eos arcet; cum vero æstum illum atque ab eo corpori contractam infirmitatem depulerunt, tum ingratis demum cibis liberatos assueto victui reddit. Quemadmodum vero in corporibus elementa inter se discordia excessu defectuve morbum concitant, ita et animi sanitatem affectuum immoderationes corrumpunt; in primisque opus est tempestivitate, atque ut ad subjectas affectiones accommodatum præceptum sit; alioqui lex sine iis utrisque ad corrigendam excitatam in animo depravationem minime sufficiet, sicut nec medicamentorum vis ulcus sanare per se poterit : nam quod remedia vulneribus, id vitiis leges præstant. Tu vero medicum sæpe idem vulnus nunc secantem, nunc urentem, nunc horum neutrum facientem, præsertim qui frequenter a fine aberret, non urges : Deum vero, qui homo sis, numquam aberrantem, sed omnia ut ejus dignum sapientia est moderantem, obtundis, ab eoque præceptorum rationem exigis, neque infinitæ sapientiæ tamquam de via cedis? An non ea extrema amentia est? *Crescite,* ait, *et multiplicamini* (*Gen.* 1. 28). Id enim tempus postulabat, furente natura, ac neque ad libidinis impetum consistente, neque in ea tempestate portum alium quo confugeret habente. Sed quid imperandum fuit? ut in continentia ac virginitate degerent? At hoc et lapsum majorem, et vehementiorem flammam effecisset. Nam si quis pueros, qui lacte solum egent, ab eo cibo remotos viris congruo vesci cogat, nihil impediet, quo minus e vestigio pereant. Tantum malum est intempestivitas. Eapropter virginitas initio data non est; imo vero virginitas et initio, et matrimonio prior exstitit, sed eapropter invasit matrimonium visumque necessarium est, cum, si quidem Adamus obediens mansisset, eo opus non fuisset. At qui, inquit, tot millia prodiissent? Ego vero, quando hæc te formido admodum sollicitans manet, iterum abs te quæro, unde nobis Adamus, unde Eva, non interveniente matrimonio? Quid igitur? itane, inquit, homines omnes erant nascituri? Hoc an alio modo, haud sane habeo dicere; illud enim nunc agitur, Deo ad frequentandos in terra homines matrimonio opus non fuisse.

XVIII. *Non virginitatem genus nostrum imminuere, sed peccatum.* — Nec vero mortalium generi virginitatem interitum comparare, sed flagitia et fœdos coitus, ostendit illa Noe tempestate hominum, jumentorum, breviter omnium in terris animantium internecio. Nam si tum obscœnæ ei libidini restitissent Dei filii, (*Gen.* 6. 2) ac virginitatem coluissent, neque hominum filias iniquis oculis aspexissent, numquam hæc eos pernicies oppressisset. Atque hæc nolim ita accipi, quasi eorum cladem in matrimonium conferrem; non enim id nunc dico, sed genus nostrum

perimere ac delere, id vero non esse virginitatis, sed peccati.

XIX. *Matrimonio olim duas fuisse causas, nunc unam esse.* — Itaque cum liberum quærendorum causa proditum matrimonium est, tum multo magis ad naturæ ardorem restinguendum. Atque id Paulus testatur, dicens : *Sed propter fornicationem suam quisque uxorem habeat:* non propter liberorum procreationem; rursumque convenire jubet, non ut multorum filiorum parentes fiant; sed cur? *Ne vos tentet*, inquit, *satanas ;* ac progressus non dixit, Si optant liberos, sed quid? *Qui se non continent, matrimonium contrahant.* (1. *Cor.* 7. 2. 5. 9). Principio enim, ut dicebam, duplicem hanc occasionem habebat, sed deinde terra ac mari, atque orbe omni repleto, unus dumtaxat prætextus est reliquus, nequitiæ et libidinis abolitio. Nam eos qui etiamnum se in his vitiis erant volutaturi, et porcorum vitam agere atque in lupanaribus perire cupiunt, non minimum juvat matrimonium, quod necessitate ea atque fœditate liberatos sanctos castosque tueatur. At enim quis umbratilis hujus pugnæ futurus modus est? Et vos enim qui hæc disseritis non minus quam nos virginitatis excellentiam tenetis, omniaque, quæ a vobis dicuntur, commenta ac prætextus sunt et libidinis tegumenta.

XX. *Etiamsi nullum periculum esset iis qui virginitatem despiciant, tamen ne sic quidem tutum esse eam despicere.* — Verum ut hæc impune dicere liceat, tamen vel hac ratione a calumnia temperatum oportuit. Nam qui de rebus præclaris secus sentiat, præter alia damna non leve etiam apud omnes improbitatis suæ testimonium, nempe adeo depravatum et iniquum judicium profert. Itaque si nulla alia de causa, at ne tam tetram opinionem de se concitarent, linguam continere decebat, cogitantes, qui summis certaminibus illustres laudet, eum licet eadem non attingat, facile ab omnibus veniam consequi : at qui nec ea exerceat, et multis coronis digna etiam damnet, merito eum omnes oderint ceu hostem atque inimicum virtutis, et insanis miseriorem. Hi enim et quæ committunt nesciunt, nec quæ patiuntur ultro sustinent; ideoque læso magistratu non modo pœnas minime dant, sed eos ipsi etiam læsi miserantur. Quod si quis autem prudens ea designet, quæ illi imprudentes faciunt, jure omnium sententiis ut naturæ nostræ perduellis damnetur.

XXI. *Ingens periculum esse iis qui virginitatem despiciant.* — Quare ut dicebam, etsi accusatio ea impune esset, tamen ob ea quæ jam dixi abstinere oportebat. Nunc inest in eo ingens periculum : neque enim qui sedens contra suum fratrem loquitur, et adversus filium matris suæ scandalum ponit (*Psal.* 49. 20), solum punietur, sed etiam qui quæ Deo præclara videantur culpare insistat. Jam accipe quid aliud propheta in eamdem sententiam disserat : *Væ illi qui malum bonum, et bonum malum dicit; qui lucem in tenebras, et tenebras in lucem convertit ; qui amarum in dulce, et in amarum dulce mutat* (*Isai.* 5. 20). Nam quid virginitate dulcius, quid melius, quid illustrius, quæ fulgores ipsis etiam solis radiis luculentiores emittat nosque ab omnibus sæculi hujus negotiis abjunctos in justitiæ solem puris oculis assidue contuentes præstet? Atque hæc quidem Isaias de iis qui inter eos judicia haberent corrupta vociferatur ; audi vero quid alius etiam propheta de iis qui eas pestiferas voces in vulgus spargant dicat, ab eodem adverbio itidem exorsus : *Væ ei, qui proximo suo potum dat subversionem turbidam* (*Hab.* 2. 15). Est autem *væ* verbum non simplex, sed quo ingentes continentur minæ, ut immisericors supplicium promulgetur. Nam in sacris literis adverbium hoc in eos usurpatur, qui imminentes pœnas amplius effugere non possunt. Rursum alius propheta Judæos notans, *Vinum*, inquit, *sanctificatis propinavistis* (*Amos* 2. 12). Quod si qui Nazaræis vinum propinet, adeo mulctabitur : quo non supplicio dignus erit, qui in simplicium mentes subversionem turbidam effundat? Si qui exiguam ejus, quæ secundum legem erat, exercitationis partem succidat, inexorabiles pœnas sustinet; qui sanctimoniam hanc omnem convellat, quibus modis accipietur? (*Amos* 2. 15.) *Si quis scandalizaverit*, ait, *unum ex his pusillis, expedit ei ut suspendatur mola asinaria circa collum ejus, et demergatur in mare* (*Matth.* 18. 6). Quid igitur dicent, qui his verbis non unum aliquem minimum, sed multos scandalizant? Cum enim is qui fratrem *fatuum* vocet (*Matth.* 5. 22), recta ad gehennæ ignem abducendus sit: qui angelis æquale hoc institutum accuset, quantam suo capiti iram contrahet? Derisit aliquando Mosem Maria (*Num.* 12. 1), non ut vos nunc virginitatem, sed levius multo ac moderatius; quippe quæ nec detraheret homini, et beati virtutem non solum non exagitaret, sed valde etiam suspiceret; illud tantum dicebat, iisdem se, quibus illum, præditam; et tamen adeo Dei iram in se exeivit, ut neque eo, qui læsus videretur, multum deprecante quicquam proficeretur, et diutius quam vellet ei pœna prorogaretur.

XXII. *Pueros illos Elisæi tempestate utiliter periisse.* — Et quid Mariam dico, cum pueri illi ad Bethlehem ludentes, qui id Elisæo tantum dixissent, *Ascende, calve* (4. *Reg.* 2, 23); Deum tantopere irritaverint, ut statim ursos in eorum multitudinem (erant enim duo et quadraginta) immitteret, qui ab iis ad unum omnes sunt discerpti, neque aut ætas, aut multitudo, aut joco dixisse, puerulis profuit? et jure quidem merito. Si enim qui tantos labores suscipiunt et pueris et viris ludibrio sint, ecquis imbecilliorum labores suscipere in animum inducet, cum risu atque sannis conjunctos? quis e vulgo virtutem colet, eam adeo ridiculam cernens? Nam si nunc, omnibus ubique eam admirantibus, non solum ejus cultoribus, sed etiam iis qui ea exciderunt, homines vulgo ad eos sudores pavent ac formidant : ecquis facile eam adeat, si nedum admirationi habeatur, eam passim ab omnibus culpari videat? Etenim firmiores, et qui jam in cœlum commigrarunt, vulgi solatium non requirunt, sed eis ad summam alacritatem satis est laus quam a Deo consequuntur; imbecillioribus autem, et qui nuper eo sunt

τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἂν αὐτοὺς ὁ τοσοῦτος κατέλαβεν ὄλεθρος. Καὶ μή μέ τις οἰέσθω τῆς ἀπωλείας αὐτῶν αἰτιᾶσθαι τὸν γάμον· οὐ γὰρ τοῦτό φημι νῦν, ἀλλ' ὅτι τὸ ἀπολλύναι καὶ διαφθείρειν τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, οὐ τῆς παρθενίας, ἀλλὰ τῆς ἁμαρτίας ἐστίν.

ΙΘ'. Ἐδόθη μὲν οὖν καὶ παιδοποιίας ἕνεκεν ὁ γάμος· πολλῷ δὲ πλέον ὑπὲρ τοῦ σβέσαι τὴν τῆς φύσεως πύρωσιν. Καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος, λέγων· *Διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω·* οὐ διὰ τὰς παιδοποιίας· καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθαι κελεύει, οὐχ ἵνα πατέρες γένωνται παίδων πολλῶν· ἀλλὰ τί; *Ἵνα μὴ πειράζῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς,* φησί. Καὶ προελθὼν δὲ οὐκ εἶπεν, Εἰ δὲ ἐπιθυμοῦσι παίδων· ἀλλὰ τί; *Εἰ δὲ μὴ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν.* Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν, ὅπερ ἔφην, δύο ταύτας εἶχε τὰς ὑποθέσεις· ὕστερον δὲ, πληρωθείσης καὶ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάττης καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, μία λείπεται πρόφασις αὐτοῦ μόνη, ἡ τῆς ἀκολασίας καὶ ἡ τῆς ἀσελγείας ἀναίρεσις. Τοὺς γὰρ ἔτι καὶ νῦν ἐν τούτοις καλινδουμένους τοῖς πάθεσι, καὶ χοίρων βίον ἐπιθυμοῦντας ζῆν, καὶ ἐν χαμαιτυπείοις φθείρεσθαι, οὐ μικρὸν ὀνίνησι, τῆς ἀκαθαρσίας καὶ τῆς ἀνάγκης ἀπαλλάττων ἐκείνης [283], καὶ ἐν ἁγιασμῷ καὶ σεμνότητι διατηρῶν. Ἀλλὰ γὰρ μέχρι τίνος οὐ παύσομαι σκιαμαχῶν; Καὶ γὰρ ὑμεῖς οἱ ταῦτα λέγοντες ἡμῶν οὐχ ἧττον ἴστε τὴν τῆς παρθενίας ὑπεροχὴν, καὶ πάντα, ἅπερ ὑμῖν εἴρηται, σκήψεις καὶ προφάσεις εἰσὶ καὶ ἀκρασίας προκαλύμματα.

Κ'. Ἀλλ' εἰ μὲν ἀκινδύνως ἐνῆν ταῦτα λέγειν, ἔδει μὲν καὶ οὕτω παύεσθαι τῆς διαβολῆς. Ὁ γὰρ πρὸς τὰ καλὰ τῶν πραγμάτων ἀπ' ἐναντίας διακείμενος τῆς γνώμης μετὰ τῆς ἄλλης βλάβης καὶ μαρτύριον οὐ μικρὸν παρὰ πᾶσι τῆς οἰκείας ἐκφέρει μοχθηρίας τὴν οὕτω διεστραμμένην καὶ ἄδικον ψῆφον· ὥστε εἰ καὶ μηδενὸς ἕνεκεν ἄλλου, τοῦ γοῦν μὴ προστρίψασθαι δόξαν οὕτω πονηρὰν ἐπέχειν τὴν γλῶτταν ἐχρῆν, ἐνθυμουμένους ὅτι ὁ μὲν θαυμάζων τοὺς ἐν τοῖς μεγίστοις διαλάμποντας ἄθλοις, κἂν μὴ δύνηται τῶν αὐτῶν ἐφικέσθαι, συγγνώμης δυνήσεται [a] παρὰ πάντων τυχεῖν· ὁ δὲ πρὸς τῷ μὴ μετιέναι καὶ κακίζων τὰ πολλῶν ἄξια στεφάνων δικαίως ἂν παρὰ πάντων μισοῖτο ὡς ἐχθρὸς καὶ πολέμιος τῆς ἀρετῆς, καὶ τῶν μαινομένων ἀθλιώτερον διακείμενος. Οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἴσασιν ἃ ποιοῦσιν, οὐδὲ ἑκόντες ἃ πάσχουσιν ὑπομένουσι· διὸ καὶ τοὺς ἐν δυναστείαις ὄντας ὑβρίζοντες οὐ μόνον οὐ κολάζονται, ἀλλὰ καὶ ἐλεοῦνται παρὰ τῶν ὑβρισθέντων αὐτῶν. Εἰ δέ τις ἑκὼν ταῦτα τολμήσειεν, ἅπερ ἄκοντες ἐκεῖνοι ποιοῦσι, δικαίως ἂν ταῖς ἁπάντων καταδικάζοιτο ψήφοις, ὡς τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ἐχθρός.

ΚΑ'. Ἐχρῆν μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, εἰ καὶ ἀκίνδυνος ἦν ἡ τοιάδε κατηγορία, τῶν γοῦν εἰρημένων ἕνεκεν αὐτῆς ἀπέχεσθαι. Νῦν δὲ καὶ κίνδυνος τῷ πράγματι κεῖται μέγας· οὐ γὰρ ὁ καθήμενος καὶ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ καταλαλῶν, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρὸς τιθεὶς σκάνδαλον, κολασθήσεται μόνος, ἀλλὰ καὶ ὁ πράγματα διαβάλλειν ἐπιχειρῶν Θεῷ δοκοῦντα εἶναι καλά. Ἄκουσον γοῦν τί φησιν ἕτερος προφήτης περὶ αὐτοῦ τούτου διαλεγόμενος· *Οὐαὶ ὁ λέγων τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρόν· ὁ τιθεὶς τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶς· ὁ τιθεὶς τὸ γλυκὺ πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν γλυκύ.* Τί γὰρ τῆς παρθενίας ἥδιον, τί κάλλιον, τί φωτεινότερον; Καὶ γὰρ αὐτῶν τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων φαιδροτέρα, ἀφίησι τὰς μαρμαρυγὰς, πάντων μὲν ἡμᾶς ἀφιστῶσα βιωτικῶν, καθαροῖς δὲ ὀφθαλμοῖς εἰς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ἀτενὲς παρασκευάζουσα ἐνορᾷν. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἡσαΐας περὶ τῶν ἐν αὐτοῖς τὰς διεστραμμένας κρίσεις ἐχόντων ἐβόα· ἄκουσον δὲ καὶ περὶ τῶν εἰς ἑτέρους ἐκφερόντων τὰ λοιμικὰ ταῦτα ῥήματα τί φησιν ἄλλος προφήτης, ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πάλιν ἐπιφθέγματος ποιούμενος τὴν ἀρχήν· *Οὐαὶ ὁ ποτίζων τὸν πλησίον αὐτοῦ ἀνατροπὴν θολεράν.* Τὸ δὲ, *Οὐαὶ*, οὐ ῥῆμα ψιλόν ἐστιν, ἀλλ' ἀπειλή τις ἄφατον ἡμῖν καὶ ἀσύγγνωστον προαναφωνοῦσα τὴν τιμωρίαν· ἐπὶ γὰρ τῶν οὐκέτι δυναμένων διαφυγεῖν τὴν μέλλουσαν κόλασιν τοῦτο τὸ ἐπίῤῥημα κεῖται ἐν ταῖς Γραφαῖς. Καὶ πάλιν ἕτερος προφήτης, ἐγκαλῶν τοῖς Ἰουδαίοις, ἔλεγεν, *Ἐποτίσατε τοὺς ἡγιασμένους οἶνον.* Εἰ δὲ ὁ τοὺς Ναζωραίους [b] οἶνον ποτίζων, τοσαύτην ὑποστήσεται τιμωρίαν, ὁ τὴν θολερὰν ἀνατροπὴν ἐκχέων εἰς τὰς τῶν ἀφελεστέρων ψυχὰς τίνος οὐκ ἔσται κολάσεως ἄξιος; Εἰ μέρος μικρὸν τῆς [284] κατὰ νόμον ἀσκήσεως ὑποτεμνόμενός τις ἀπαραίτητον ἔχει τὴν κόλασιν, ὁ τὴν ἁγιωσύνην αὐτὴν ὁλόκληρον διασύρων, τίνα ὑφέξει δίκην; *Ἐάν τις σκανδαλίσῃ,* φησὶν, *ἕνα τῶν μικρῶν τούτων, συμφέρει αὐτῷ, ἵνα μύλος ὀνικὸς κρεμασθῇ περὶ τὸν* [c] *τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῇ εἰς τὴν θάλασσαν.* Τί οὖν λέξουσιν οἱ διὰ τῶν ῥημάτων τούτων οὐχ ἕνα μικρὸν, ἀλλὰ πολλοὺς σκανδαλίζοντες; Ὅπου γὰρ ὁ τὸν ἀδελφὸν καλῶν μωρὸν, ὀρθὴν ἐπὶ τὸ τῆς γεέννης ἀπαχθήσεται πῦρ, ὁ τὴν ἰσάγγελον ταύτην διαβάλλων πολιτείαν, πόσην ὀργὴν ἐπισπάσεται κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς; Κατεγέλασέ ποτε τοῦ Μωϋσέως ἡ Μαριὰμ, οὐχ οὕτως ὡς τῆς παρθενίας νῦν ὑμεῖς, ἀλλὰ πολλῷ ἔλαττον καὶ ἐπιεικέστερον. Οὐ γὰρ διέσυρε τὸν ἄνδρα, οὐδὲ ἐχλεύασε τὴν ἀρετὴν τὴν τοῦ μακαρίου τότε ἐκείνου, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐθαύμασε· τοσοῦτον δὲ εἶπε μόνον, ὅτι καὶ αὐτὴ τῶν αὐτῶν ἀπήλαυσεν ὧνπερ ἐκεῖνος· ἀλλ' ὅμως οὕτως ἐξεκαλέσατο τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, ὡς οὐδὲ αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ δοκοῦντος ὑβρίσθαι πολλὰ παρακαλοῦντος γενέσθαι τι πλέον, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω τῆς ἐκείνου γνώμης ἐπιταθῆναι τὴν τιμωρίαν αὐτῇ.

ΚΒ'. Καὶ τί λέγω Μαριάμ; οἱ γὰρ παῖδες ἐκεῖνοι οἱ περὶ τὴν Βηθλεὲμ παίζοντες, ἵνα πρὸς τὸν Ἐλισσαῖον τοῦτο μόνον εἴπωσιν, *Ἀνάβαινε, φαλακρὲ,* οὕτω παρώξυναν τὸν Θεὸν, ὡς ἅμα τῷ λόγῳ τούτῳ ἄρκτους [d] αὐτῶν ἐπαφεῖναι τῷ πλήθει (καὶ γὰρ τεσσαράκοντα δύο ἦσαν)· καὶ πάντες ἄρδην ὑπὸ τῶν θηρίων ἐσπαράττοντο τότε ἐκεῖνοι· καὶ οὔτε ἡλικία, οὔτε τὸ πλῆθος, οὔτε τὸ γελῶντας εἰπεῖν προέστη τῶν μειρακίων· καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ μέλλοιεν οἱ τοὺς τοσούτους ἀναδεχόμενοι πόνους καὶ παρὰ παίδων καὶ παρὰ ἀνδρῶν διασύρεσθαι, τίς τῶν ἀσθενεστέρων αἱρήσεται πόνους ἀναδέξασθαι γέλωτας ἔχοντας καὶ χλευασίαν; τίς δὲ τῶν πολλῶν ζηλώσει τὴν ἀρετὴν, οὕτω καταγέλαστον αὐτὴν οὖσαν ὁρῶν; Εἰ γὰρ νῦν πάντων αὐτὴν πανταχοῦ θαυμαζόντων, οὐ τῶν μετιόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐκπεπτωκότων αὐτῆς, ὅμως ὀκνοῦσι καὶ ἀναδύονται πρὸς τοὺς ἱδρῶτας ἐκείνους πολλοὶ, τίς ἂν αὐτῆς ἐπιλαβέσθαι ταχέως ἠθέλησεν, εἰ πρὸς τῷ μὴ θαυμάζεσθαι καὶ διαβαλλομένην ἑώρα παρὰ πάντων ἀνθρώπων; Οἱ μὲν γὰρ ἰσχυροὶ λίαν καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἤδη μεταστάντες οὐδὲν δέονται τῆς ἀπὸ τῶν πολλῶν παραμυθίας, ἀλλ' [e] ἀρκεῖ πρὸς

[a] Reg. et Savil. συγγνώμης γοῦν δυνήσεται.

[b] Reg. Ναζιραίους.

[c] Reg. κρεμασθῇ ἐπὶ τόν. Paulo post idem ὄρθιος ἐπὶ τῆς. Infra id. κεφαλῆς κατελάλησέ ποτε.

[d] Reg. ἄρκους.

[e] Reg. πολλῶν βοηθείας, ἀλλ',

πᾶσαν παραμυθίαν αὐτοῖς ὁ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔπαινος· οἱ δὲ ἀσθενέστερον διακείμενοι, καὶ ἄρτι πρὸς τὸ πρᾶγμα χειραγωγούμενοι, οὐ μικρὰν καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν δόξης δυνάμεως προσθήκην λαμβάνουσιν, ἕως ἂν παιδαγωγηθέντες πάντοθεν κατὰ μικρὸν εἰς τὸ μηκέτι δεῖσθαι ταύτης τῆς χειραγωγίας καταστήσωσιν ἑαυτούς. Οὐκ ἐκείνων δὲ μόνων ἕνεκεν, ἀλλὰ καὶ τῆς τῶν χλευαζόντων αὐτῶν σωτηρίας τοῦτο γίνεται· ὥστε μὴ περαιτέρω προελθεῖν τῆς κακίας αὐτοὺς τῷ μηδεμίαν ὑπὲρ τῶν προτέρων δοῦναι δίκην. Ἀλλὰ μεταξύ με ταῦτα λέγοντα καὶ ἡ τῶν κατὰ τὸν Ἠλίαν γενομένων εἰσῆλθε μνήμη. Ὅπερ γὰρ οἱ παῖδες ὑπὸ τῶν ἄρκτων ἔπασχον διὰ τὸν Ἐλισσαῖον, τοῦτο διὰ τὸν τούτου διδάσκαλον ὑπὸ πυρὸς ἄνωθεν ἀφθέντος δὶς πεντήκοντα ἄνδρες ἅμα τοῖς προεστῶσιν αὐτῶν [285] ὑπέμενον. Ἐπειδὴ γὰρ κἀκεῖνοι μετὰ πολλῆς εἰρωνείας προσελθόντες ἐκάλουν τὸν δίκαιον, καὶ καταβαίνειν ἐκέλευον πρὸς αὐτοὺς, ἀντ' ἐκείνου πῦρ κατελθὸν ἅπαντας αὐτοὺς κατέφαγε τῶν θηρίων ἐκείνων οὐχ ἧττον. Ταῦτ' οὖν ἐννοήσαντες ἅπαντες ὑμεῖς οἱ τῆς παρθενίας ἐχθροὶ, ἐπίθεσθέ ποτε τῷ στόματι ὑμῶν θύραν καὶ μοχλὸν, ἵνα μὴ καὶ ὑμεῖς ἄρξησθε λέγειν κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως τοὺς ἀπὸ τῆς παρθενίας ἐκεῖ λάμποντας ὁρῶντες· *Οὗτοι ἦσαν οὓς εἴχομέν ποτε εἰς γέλωτα καὶ εἰς παραβολὴν ὀνειδισμοῦ· ἡμεῖς οἱ ἄφρονες τὸν βίον αὐτῶν ἐλογισάμεθα μανίαν, καὶ τὴν τελευτὴν αὐτῶν ἄτιμον. Πῶς κατελογίσθησαν ἐν υἱοῖς Θεοῦ, καὶ ἐν ἁγίοις ὁ κλῆρος αὐτῶν ἐστι; Ἄρα ἐπλανήθημεν ἀπὸ ὁδοῦ ἀληθείας, καὶ τὸ τῆς δικαιοσύνης φῶς οὐκ ἐπέλαμψεν ἡμῖν.* Ἀλλὰ τί τὸ κέρδος τῶν ῥημάτων τούτων, τῆς μετανοίας ἐκνενευρισμένης ὑπὸ τοῦ καιροῦ τότε;

ΚΓ'. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις ὑμῶν· Οὐδεὶς οὖν μετ' ἐκείνους τοὺς καιροὺς ἐκακηγόρησεν ἁγίους ἄνδρας; Πολλοὶ, καὶ πολλαχοῦ γῆς. Πῶς οὖν τὴν αὐτὴν δίκην οὐκ ἔδοσαν, φησίν; Ἔδοσαν μὲν, καὶ τούτων ἴσμεν πολλούς· εἰ δὲ ἔνιοι καὶ διέφυγον, ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος διαφεύξονται. Κατὰ γὰρ τὸν μακάριον Παῦλον, *Τινῶν αἱ ἁμαρτίαι πρόδηλοί εἰσι προάγουσαι εἰς κρίσιν, τισὶ δὲ καὶ ἐπακολουθοῦσι·* καὶ καθάπερ οἱ νομοθέται τῶν ἀδικούντων τὰς τιμωρίας ἐν γράμμασι θέντες ἀφῆκαν, οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἕνα καὶ δεύτερον τῶν ἡμαρτηκότων κολάσας, καὶ ὥσπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ καὶ γράμμασι τὰς ἐκείνων καταθέμενος τιμωρίας, διὰ τῶν ἐκείνοις συμβάντων ἅπασι διαλέγεται, λέγων, ὅτι κἂν ἐν τῷ παρόντι καιρῷ τιμωρίαν μὴ δῶσι τὴν αὐτὴν οἱ τὰ αὐτὰ τολμῶντες τοῖς δεδωκόσι, κατὰ τὸν μέλλοντα καιρὸν χαλεπωτέραν ὑποστήσονται κόλασιν.

ΚΔ'. Ὥστε ὅταν ἄμετρα ἁμαρτάνοντες [a] μηδὲν πάσχωμεν κακὸν, μὴ θαῤῥῶμεν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μᾶλλον φοβώμεθα. Κἂν γὰρ ἐνταῦθα μὴ κριθῶμεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐκεῖ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθησόμεθα. Καὶ αὕτη πάλιν οὐκ ἐμὴ ἡ ἀπόφασις, ἀλλὰ τοῦ λαλοῦντος ἐν τῷ Παύλῳ Χριστοῦ. Τοῖς γὰρ τῶν μυστηρίων ἀναξίως μεταλαμβάνουσι διαλεγόμενός φησι· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς διεκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· νῦν δὲ κρινόμενοι ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.* Εἰσὶ μὲν γὰρ οἳ τῆς ἐνταῦθα μόνον ἐπιτιμήσεως δεόμενοι, ὅταν αὐτῶν σύμμετρα ᾖ τὰ ἁμαρτήματα, καὶ κολασθέντες μηκέτι πάλιν πρὸς τὰ πρότερα ἀνατρέχωσι, τὸν ἐπὶ τὸν ἔμετον ἐπιστρέψαντα κύνα μιμούμενοι· εἰσὶ δὲ οἳ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ δώσουσι δίκην [b]· ἕτεροι δὲ μόνον ἐκεῖ τὴν τιμωρίαν ὑποστήσονται, διὰ τὸ πάντων χαλεπώτερα εἰργάσθαι μὴ ἀξιωθέντες μετὰ ἀνθρώπων μαστιγωθῆναι· *Καὶ μετὰ ἀνθρώπων* γὰρ, φησὶν, *οὐ μαστιγωθήσονται·* ὡς τηρούμενοι μετὰ δαιμόνων κολάζεσθαι. *Ἀπέλθετε* γὰρ, φησὶν, *ἀπ' ἐμοῦ εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.* Πολλοὶ τὴν ἱερωσύνην ἥρπασαν χρήμασιν, ἀλλ' οὐκ [286] ἔσχον τὸν ἐλέγχοντα, οὐδὲ ἤκουσαν ὅπερ ὁ μάγος Σίμων ἤκουσε παρὰ τοῦ Πέτρου τότε· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο διέφυγον, ἀλλὰ πολλῷ χαλεπωτέραν ὑποστήσονται δίκην τῆς ἐνθάδε ὀφειλομένης, ὅτι μηδὲ ἐκ τοῦ παραδείγματος ἐσωφρονίσθησαν. Πολλοὶ τὰ τοῦ Κορὲ ἐτόλμησαν, ἀλλ' οὐκ ἔπαθον τὰ τοῦ Κορὲ, ἀλλὰ πείσονται ὕστερον ἐπὶ μείζονι τῇ ζημίᾳ. Πολλοὶ τὴν τοῦ Φαραὼ ζηλώσαντες ἀσέβειαν οὐ κατεποντίσθησαν ὥσπερ ἐκεῖνος, ἀλλὰ μένει τὸ τῆς γεέννης αὐτοὺς πέλαγος. Οὐδὲ γὰρ οἱ τοὺς ἀδελφοὺς ἀποκαλοῦντες μωροὺς ἤδη τὴν δίκην ἔδωκαν· ἐκεῖ γὰρ αὐτοῖς ἡ κόλασις τεταμίευται. Μὴ τοίνυν τὰς ἀποφάσεις τοῦ Θεοῦ ῥήματα εἶναι νομίζετε μόνον. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἐνίας αὐτῶν ἐπὶ τὸ ἔργον προήγαγεν· οἷον ἐπὶ τῆς Σαπφείρας, ἐπὶ τοῦ [c] Χαρμὶ, ἐπὶ τοῦ Ἀαρὼν, καὶ ἐφ' ἑτέρων δὲ πολλῶν, ἵνα οἱ τοῖς λόγοις ἀπιστοῦντες αὐτοῦ, τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων πίστιν δυσωπηθέντες, παύσωνται λοιπὸν ἀπατῶντες ἑαυτοὺς, ὡς οὐ δώσοντες δίκην, καὶ μάθωσιν ὅτι τοῦ Θεοῦ τὸ χρηστὸν ἐν τῷ διδόναι προθεσμίαν τοῖς ἁμαρτάνουσιν, οὐκ ἐν τῷ μηδ' ὅλως κολάζειν τοὺς ἐπιμένοντας τοῖς ἁμαρτήμασίν ἐστιν. Ἐνῆν μὲν οὖν καὶ πλείονα λέγειν δεικνύντας ὅσον ἑαυτοῖς συνάγουσι πῦρ οἱ τὸ τῆς παρθενίας ἐξευτελίζοντες καλὸν, ἀλλὰ τοῖς μὲν σωφρονοῦσιν ἀρκεῖ καὶ ταῦτα, τοὺς δὲ ἀδιορθώτως ἔχοντας καὶ μαινομένους οὐδὲ πολλῷ τούτων πλείονα τῆς μανίας αὐτοὺς ἀποστῆσαι δυνήσεται. Διὸ τοῦτο τὸ μέρος ἀφέντες τοῦ λόγου, πρὸς τοὺς σωφρονοῦντας αὐτὸν ἅπαντα τρέψωμεν, πάλιν ἐπὶ τὸν μακάριον Παῦλον ἐπανελθόντες. *Περὶ δὲ ὧν ἐγράψατέ μοι*, φησὶ, *καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι.* Αἰσχυνέσθωσαν ἀμφότεροι νῦν, καὶ οἱ τὸν γάμον κακίζοντες, καὶ οἱ παρὰ τὴν ἀξίαν αὐτὸν ἐπαίροντες· ἀμφοτέρους γὰρ ὁ μακάριος ἐπιστομίζει Παῦλος, καὶ διὰ τούτων, καὶ διὰ τῶν ἐφεξῆς κειμένων.

ΚΕ'. Καλὸν ὁ γάμος, ὅτι ἐν σωφροσύνῃ τὸν ἄνδρα διατηρεῖ, καὶ οὐκ ἀφίησιν εἰς πορνείαν κατακυλισθέντα ἀποθανεῖν. Μὴ τοίνυν αὐτὸν διαβάλῃς· πολὺ γὰρ ἔχει τὸ κέρδος, οὐκ ἐῶν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ μέλη γενέσθαι πόρνης, οὐ συγχωρῶν τὸν ἅγιον ναὸν γίνεσθαι βέβηλον καὶ ἀκάθαρτον. Διὰ τοῦτο καλὸν, ὅτι βαστάζει καὶ ἀνορθοῖ τὸν καταπίπτειν μέλλοντα. Ἀλλὰ τί τοῦτο πρὸς τὸν ἑστῶτα, πρὸς τὸν οὐ δεόμενον τῆς ἀπ' αὐτοῦ βοηθείας; Ἐνταῦθα γὰρ οὐκέτι χρήσιμον τὸ πρᾶγμα οὐδὲ ἀναγκαῖόν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ ἐμπόδιον ἀρετῆς οὐ μόνον τῷ πολλὰ τιθέναι κωλύματα, ἀλλὰ καὶ τῷ τὸ πλέον τῶν ἐγκωμίων ὑποτέμνεσθαι μέρος.

ΚϚ'. Τὸν γὰρ δυνάμενον γυμνὸν μάχεσθαι καὶ νικᾷν ὁ περιφράττων ὅπλοις οὐ μόνον οὐκ ὤνησεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐσχάτην ἀδικίαν ἠδίκησε, τοῦ θαύματος ἀποστερήσας αὐτὸν καὶ τῶν λαμπρῶν στεφάνων· οὐ γὰρ εἴασεν αὐτοῦ ἅπασαν φανῆναι τὴν ἰσχὺν, οὐδὲ σφόδρα περιβόητον αὐτοῦ γενέσθαι τὸ τρόπαιον. Ἐπὶ δὲ τοῦ γάμου καὶ μείζων ἡ ζημία· οὐ γὰρ δόξης μόνον τῆς παρὰ τῶν πολλῶν, ἀλλὰ καὶ μισθῶν ἀποστερεῖ τῶν

[a] Leg. in Reg. et in margine Sav. ὥστε ὅταν πολλὰ ἁμαρτ.

[b] Reg. et Savil. in marg. τίννυνται δίκην. Quæ sequuntur a voce ὑποστήσονται usque ad πολλοὶ τὴν ἱερωσύνην, desunt in Morel. et Plantin., sed in Reg. et Savilio leguntur. Ibid. Reg. ἱερωσύνην ἦρξαν.

[c] Reg. Σαπφείρας, ἐπὶ τοῦ ταύτης ἀνδρὸς, ἐπὶ τοῦ.

deducti, non levis e vulgi commendatione virium accessio fit, donec tandem undique instructi paulatim ita se comparent, ut ea quasi manuductione non indigeant. Nec vero id illorum tantum causa, sed pro irrisorum etiam salute fit, ne qui priorem audaciam non luissent, in eo ultra crimine progrederentur. Sed mihi jam, dum hæc memoro, veniunt in mentem quæ Eliæ tempestate acciderunt. Nam quod pueri propter Elisæum ab ursis, id propter ejus magistrum bis quinquaginta viri cum suis principibus ab igne cælitus deflagrante passi sunt (4. *Reg.* 1. 9). Quia enim et hi per summam simulationem justum aggressi vocabant atque ad se descendere jubebant, in ejus vicem descendens ignis omnes absumpsit, perinde atque illos feræ. Itaque hæc cogitantes omnes vos virginitatis hostes, tandem januam atque vectes ori admovete, ne et vos judicii tempore, conspectis iis qui illic virginitate splendebunt, dicere incipiatis : *Hi sunt quos aliquando in derisum habuimus, et in similitudinem improperii, nos insensati, qui eorum vitam putavimus insaniam, et exitum eorum sine honore. Quomodo Dei filiis annumerati, et inter sanctos sors illorum est? Ergo nos a veri via deerravimus, neque nos justitiæ lumen illustravit* (*Sap.* 5. 3). At quis erit eorum verborum fructus, enervata tum ab ipso tempore pœnitentia?

XXIII. *Cur qui eadem committunt, non easdem luant pœnas.* — Sed fortasse dicet vestrum quispiam : At nemone postea viros sanctos conviciis incessit? Multi, et diversis in regionibus, Et qui, inquit, easdem pœnas non dederunt? Dederunt sane, et eorum multos scimus. Quod si qui effugerunt, at non perpetuo effugient. Nam ut est apud beatum Paulum, *Quorumdam peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium; quosdam autem et subsequuntur* (1. *Tim.* 5. 24): atque ut legislatores nocentium pœnas literis consignatas reliquerunt, ita et Dominus noster Jesus Christus in unum atque alterum facinorosum animadvertens, eorumque supplicia tamquam in columna ærea atque literis repræsentans, per ea quæ illis acciderunt omnes commonet, etiamsi hoc tempore, qui eadem audeant quæ qui ea luerunt, easdem pœnas non exsolvant, in futuro sæculo illos graviori pœna mulctandos.

XXIV. *Qui peccent, nec puniantur, iis non confidendum, sed timendum potius esse.* — Itaque cum sine modo peccantes nihil mali patimur, ne confidamus, sed ideo magis timeamus. Nam licet hic a Deo minime puniamur, illic tamen cum mundo damnabimur. Atque hæc rursum non mea, sed loquentis in Paulo Christi sententia est. Etenim eos alloquens, qui indigne sacra sumerent, ait : *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur : dum judicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum mundo damnemur* (1. *Cor.* 11. 30. 32). Sunt enim qui hic solum castigari opus habeant, quorum et culpæ mediocres sint, ut castigati iterum ad antiquum non recurrant, canem ad vomitum reversum imitati : sunt et qui propter excessum improbitatis et hic et illic plectentur : alii illic tantum supplicia sustinebunt; quoniam[1] enim omnium gravissima perpetrarunt, non digni habiti sunt qui cum hominibus flagellarentur; nam ait, *Et cum hominibus non flagellabuntur* (*Psal.* 72. 5); illi, quippe reservantur, ut cum dæmonibus puniantur : *Discedite* enim, ait, *a me in tenebras exteriores paratas diabolo et angelis ejus* (*Matth.* 25. 41). Multi sacerdotium nummis rapuerunt (*Vide act.* 7), neque aut eum qui reprehenderet habuerunt, nec quod olim a Petro Simon Magus audiverunt (*Act.* 8); at non ideo effugerunt, sed multo graviores pœnas, quam quæ hic debebantur, subibunt, quod nec exemplo emendati sint. Multi eadem quæ Core ausi sunt nec eadem quæ Core passi, at post majori suo malo patientur (*Num.* 16). Multi Pharaonis impietatem imitati (*Exod.* 14), non etiam sicut ille sunt demersi, at gehennæ æquor eos manet. Neque enim qui fratres fatuos vocant, jam puniti sunt (*Matth.* 5); illic enim in eos servata animadversio est. Quare ne putate Dei sententias solum verba esse atque voces; nam eam ob rem ex iis quasdam in opus eduxit, ut in Sapphira (*Act.* 5) Charmi (*Jos.* 7), Aarone, aliisque multis (*Num.* 3), ut qui ejus verbis non credunt, rerum confirmatione deterriti desistant sibi ipsi imponere velut pœnas non daturi, et intelligant Dei benignitatem eo pertinere, ut sceleratis spatium donet, non ut omnino non vindicet in eos qui in vitiis permaneant. Poteram equidem et pluribus ostendere, quantum sibi ignem contrahant, qui virginitatis laudem nihili faciant; sed et sanis hæc sufficiunt, rebelles et insanos nec multo iis plura ab insania retrahant. Itaque ea disputatione supersedentes ad sanos sermonem omnem convertamus, iterum ad beatum Paulum reversi. *De quibus autem mihi scripsistis*, inquit, *bonum est homini mulierem non tangere* (1. *Cor.* 7. 1). Pudeat nunc utrosque, et qui matrimonium improbant, et qui plus æquo extollunt; utrisque enim beatus Paulus cum his verbis, tum iis quæ consequuntur, silentium imponit.

XXV. *Infirmis necessarium esse matrimonium.* — Bonum est matrimonium; quippe quod et virum retinet in officio temperantiæ, neque in libidines provolutum interire sinit. Quare ne id accusa; habet enim ingens commodum, Christi membra scorti membra fieri non permittens, nec sacrum templum profanari et impurum fieri (1. *Cor.* 6. 15). Bonum est, inquam, quoniam habentem sustinet atque erigit. Sed quid hoc attinet ad eum qui stat, et qui ejus opem non desiderat? Nam hic nec utile, nec necessarium est, sed ad virtutem etiam impedimentum, non solum quod multos præbeat obices, sed etiam quod majorem partem laudis detrahat.

XXVI. *Qui virgo agere possit ac matrimonium contrahat, summum sibi damnum facere.* — Etenim qui armis eum instruit, qui nudus pugnare potest et vincere, adeo non juvat, ut extrema etiam afficiat injuria, admiratione eum et illustri corona defraudans. Nam nec hominis virtutem omnem patitur

[1] Quæ sequuntur a voce, *quoniam*, usque ad, *multi sacerdotium*, desunt in Morel. et Plantin., sed in Reg. et Savilio leguntur.

[2] In Reg. sic legitur, *Ut in Sapphira, in viro ejus, Charmi.*

elucere, nec ejus tropæum percelebre reddi. In matrimonio vero gravior etiam jactura est; neque enim solum vulgi commendatione, sed præmiis etiam virgini repositis privat. Eapropter bonum esset homini mulierem non tangere. Cur igitur tangere permittis? Propter fornicationem, inquit. Vereor te ad virginitatis fastigium sustollere, ne in fornicationis barathrum decidas. Nondum ea pennarum levitate præditus es, ut te ad id cacumen efferre possim. At ipsi certamen arripuerunt, atque ad virginitatis laudem prosilierunt. Quid igitur trepidas, beate Paule, ac formidas? Quod hi fortasse rem ignorantes hac alacritate sint; me usus ac periclitatio ejus pugnæ etiam ad cæteris consulendum timidiorem reddit.

XXVII. *Magnum esse virginitatem et magnorum conciliatricem bonorum.* — Novi rei contentionem, novi certaminum hujusmodi violentiam, novi belli gravitatem. Pervicaci quodam et forti animo opus est, atque a libidinum sensu averso. Nam per carbones sic ingrediendum est, ut non uraris (*Prov.* 6, 28), et ita per mucrones eundum, ut non sauciéris Ea est enim libidinis vis, quæ ignis atque ferri; quod nisi animus ita comparatus sit, ut nec ad ejus dolores moveatur, protinus se perdet. Itaque opus est nobis adamantina mente, oculo insomni, tolerantia summa, muris firmis, antemuralibus ac repagulis, custodibus pervigilibus ac prævalidis, atque in primis cælesti favore. Nam *Nisi Dominus urbem custodiat, frustra vigilant qui custodiunt eam* (*Psal.* 126. 1). At quo pacto eum favorem eliciemus? Si nostra omnia conferamus, sana consilia, summam jejunii ac vigiliarum contentionem, legis accuratam observationem, mandatorum custodiam, et quod caput est, si in nobis fiduciam non collocemus; nam etsi magna quædam præstemus, illud apud nos perpetuo dicamus necesse est: *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam* (*Ibid.*). *Nec enim nobis lucta est adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, adversus spiritualia nequitiæ in cælestibus* (*Ephes.* 6. 12); ac nocte dieque cogitationes nobis armatæ stent oportet, et impudentibus libidinibus formidini sint. Quippe si minimum remittant, adstans diabolus ignem manibus tenet, vibraturus ac Dei templum concrematurus. Ergo opus est undique muniamur; est enim nobis pugna cum naturæ necessitate, angelorum conversationis æmulatio, cum incorporeis Virtutibus cursus; terra atque cinis cælicolis æquari nititur, mortalitas cum immortalitate certamen init. Et quisquam, sodes, matrimonium ac voluptatem cum re tanta conferre ausit? an non id valde stolidum est? Itaque Paulus, qui hæc omnia sciret, dicebat, *Suam quisque uxorem habeat* (1. *Cor.* 7. 2): ideo detrectabat, ideo eis non audebat de virginitate primum disserere; sed in disputationibus de matrimonio versatur, paulatim eos a matrimonio retrahere volens, et brevem de continentia sermonem longiori illi intermiscet, aures admonitionis severitate feriri minime passus. Nam qui usquequaque e rebus arduis orationem texit, et molestus est auditori, et plerumque animum cogit dictorum gravitatem non ferentem resilire. At qui eam variat, ac facilia plura quam difficilia immiscet, cum difficultatis sensum eripit, tum reficiendo auditorem, ita eum magis inducit et conciliat; quod quidem et beatus Paulus fecit. Eo enim dicto, *Bonum est homini mulierem non tangere*, protinus ad matrimonium se recepit, ut suam quisque uxorem haberet dicens. Atque contentus id beatum prædicasse (nam, *Bonum*, inquit, *est homini mulierem non tangere*), de matrimonio et consulit et præcipit, addita etiam causa: ait enim, *Propter fornicationem*; atque matrimonii concessionem reprehendere videtur; sed re vera expositis matrimonii causis tacite continentiæ laudem amplificat, non id apertis verbis declarans, sed auditorum conscientiæ relinquens. Nam qui se moneri intelligat ut matrimonium contrahat, non quod matrimonium potissima quædam virtus sit, sed quod se Paulus tantæ libidinis damnet, ut citra matrimonium ab ea se continere nequeat, erubescens ac pudefactus, protinus virginitatem adsciscere, atque a se tantam infamiam depellere nitetur.

XXVIII. *Quæ de matrimonio dicantur, cohortationem esse ad virginitatem.* — Quid vero addit insuper? *Uxori vir debitam benevolentiam reddat, itidemque uxor viro;* quod apertius explanans subdit: *Uxor sui corporis domina non est, sed vir; itidemque vir sui corporis dominus non est, sed uxor* (1. *Cor.* 7. 3). Et hæc dici pro matrimonio videntur; revera autem ea, tamquam hamum assueta esca obvolutum, in discipulorum aures immittit, eos per sermonem de matrimonio a matrimonio retrahere volens. Qui enim audiat, post matrimonium non jam se suum fore, sed uxoris arbitrio subjectum iri, nec mora, acerbissima servitute expedire se conabitur, vel potius nec jugum subire; cum qui semel subierit, ei porro serviendum sit, quamdiu id uxori videatur. Quod autem hic non ex conjectura de Pauli sententia loquar, promptum est ex discipulis cognoscere. Nam nec ii grave ac molestum esse matrimonium prius arbitrati sunt, quam a Domino se in eam necessitatem conclusos, in quam et a Paulo tum Corinthii, viderunt. Illud enim, *Qui uxorem suam dimiserit, excepta fornicationis causa, facit eam mœchari* (*Matth.* 5. 32); et hoc, *Vir sui corporis dominus non est* (1. *Cor.* 7. 4); dissimilibus verbis, sed eodem sensu concepta sunt. Quin si quis hoc Pauli accuratius animadvertat, tyrannidem auget magis, durioremque servitutem reddit. Nam Dominus viro non permittit eam domo exigere [1]: Paulus ei etiam sui corporis dominio erepto, omne ejus jus in uxorem confert, eique eum emptitio famulo gravius subjicit. Huic enim licet interdum solidam libertatem adipisci, si quidem possit aliquando auctus pecunia hero pretium numerare: at vir, quamvis omnium difficillimam uxorem nactus sit, servitutem ferre cogitur, nec qua eo dominatu se absolvat, inire viam potest.

[1] Hæc paulum diverse jacent in Reg., sed minus recte.

τῇ παρθένῳ [a] κειμένων. Διὰ ταῦτα καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι. Τί οὖν ἅπτεσθαι συγχωρεῖς; *Διὰ τὰς πορνείας*, φησί. Φοβοῦμαί σε εἰς τὸ τῆς παρθενίας [287] ὕψος ἀναγαγεῖν, μὴ καταπέσῃς εἰς τὸ τῆς πορνείας βάραθρον· οὔπω σοι κοῦφον γέγονε τὸ πτερὸν, ἵνα πρὸς ἐκείνην ἐπάρω σε τὴν κορυφήν. Καίτοι γε αὐτοὶ τῶν ἄθλων εἵλοντο, καὶ τῷ τῆς παρθενίας ἐπεπήδησαν καλῷ. Τί τοίνυν φοβῇ καὶ τρέμεις, ὦ μακάριε Παῦλε; Ὅτι οὗτοι μὲν, ἴσως ἂν εἴπε, τὸ πρᾶγμα ἀγνοοῦντες ταύτην ἔχουσι τὴν προθυμίαν, ἐμὲ δὲ ἡ πεῖρα καὶ τὸ ἤδη ταύτης ἧφθαι τῆς μάχης, καὶ πρὸς τὸ συμβουλεύειν ἑτέροις ὀκνηρότερον ποιεῖ.

ΚΖ'. Οἶδα τὴν βίαν τοῦ πράγματος, οἶδα τῶν ἀγωνισμάτων τούτων τὸν τόνον [b], οἶδα τοῦ πολέμου τὸ βαρύ. Φιλονείκου τινὸς καὶ βιαίας καὶ ἀπονενοημένης κατὰ τῶν ἐπιθυμιῶν δεῖ ψυχῆς· ἐπὶ γὰρ ἀνθράκων δεῖ περιπατεῖν καὶ μὴ κατακαίεσθαι, ἐπὶ ξίφους βαδίζειν καὶ μὴ πλήττεσθαι. Τοσαύτη γὰρ τῆς ἐπιθυμίας ἡ ἰσχὺς, ὅση καὶ πυρὸς καὶ σιδήρου· κἂν μὴ οὕτω τύχῃ παρεσκευασμένη ψυχὴ μηδὲ ἐπιστρέφεσθαι πρὸς τὰς ἐκείνης ἀλγηδόνας, ταχέως ἑαυτὴν ἀπολεῖ. Δεῖ τοίνυν ἡμῖν ἀδαμαντίνης διανοίας, μηδέποτε καθεύδοντος ὀφθαλμοῦ, καρτερίας πολλῆς, τειχῶν ἰσχυρῶν, θριγκῶν [c] ἔξωθεν καὶ μοχλῶν, φυλάκων ἐγρηγορότων καὶ γενναίων, καὶ πρὸ τούτων ἁπάντων τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς. *Ἐὰν γὰρ μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγρύπνησαν οἱ φυλάσσοντες αὐτήν*. Πῶς οὖν τὴν ῥοπὴν ἐπισπασόμεθα ταύτην; Ὅταν τὰ παρ' ἑαυτῶν ἅπαντα εἰσενέγκωμεν, λογισμὸν ὑγιῆ, νηστείας καὶ ἀγρυπνίας πολλὴν τὴν ἐπίτασιν, νομοθεσίας ἀκρίβειαν, ἐντολῶν φυλακὴν, καὶ τὸ πάντων κεφάλαιον, τὸ μὴ θαῤῥεῖν ἑαυτοῖς. Κἂν γὰρ μεγάλα κατορθωκότες τύχωμεν, ἐκεῖνο λέγειν ἀναγκαῖον πρὸς ἑαυτοὺς διαπαντὸς, *Ἐὰν μὴ Κύριος οἶκον οἰκοδομήσῃ, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες αὐτόν. Οὐ γάρ ἐστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*· καὶ δεῖ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ὡπλισμένους ἡμῖν ἑστάναι τοὺς λογισμοὺς [d], καὶ φοβεροὺς εἶναι ταῖς ἀναισχύντοις ἐπιθυμίαις· ὡς ἂν μικρὸν ἐνδῶσιν, ἕστηκεν ὁ διάβολος πῦρ ἔχων μετὰ χεῖρας, ὥστε ἐναφεῖναι καὶ καταφλέξαι τοῦ Θεοῦ τὸν ναόν. Πάντοθεν οὖν ἡμᾶς ὠχυρῶσθαι χρή. Πρὸς γὰρ φύσεως ἀνάγκην ἡμῖν ἡ μάχη, πρὸς ἀγγέλων πολιτείαν ὁ ζῆλος, μετὰ ἀσωμάτων δυνάμεων ὁ δρόμος· ἡ γῆ καὶ ὁ σποδὸς τοῖς ἐν οὐρανῷ διατρίβουσιν ἐξισοῦσθαι φιλονεικεῖ, καὶ ἡ φθορὰ πρὸς τὴν ἀφθαρσίαν τὴν ἅμιλλαν ἔθετο. Ἔτι οὖν γάμον [e] καὶ ἡδονὴν τοσούτῳ πράγματι παραβαλεῖν τολμήσει τις, εἰπέ μοι; καὶ πῶς οὐκ εὔηθες λίαν; Ταῦτα ἅπαντα ὁ Παῦλος συνειδὼς ἔλεγεν· *Ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω*. Διὰ ταῦτα ἀνεδύετο, διὰ ταῦτα οὐκ ἐθάῤῥει διαλεχθῆναι ἐξ ἀρχῆς περὶ παρθενίας αὐτοῖς, ἀλλὰ τοῖς περὶ τοῦ γάμου λόγοις ἐνδιατρίβει, κατὰ μικρὸν ἀποστῆσαι τοῦ γάμου βουλόμενος αὐτοὺς καὶ τοὺς περὶ τῆς ἐγκρατείας λόγους βραχεῖς ποιησάμενος, ἐκείνοις πολλοῖς οὖσιν αὐτοὺς ἐγκατέμιξεν, οὐκ ἀφιεὶς πληγῆναι τὴν ἀκοὴν τῷ τῆς παραινέσεως αὐστηρῷ. Ὁ γὰρ ὅλον δι' ὅλου διὰ τῶν βαρυτέρων πλέκων τὸν λόγον ἐπαχθής τέ ἐστι [288] τῷ ἀκούοντι, καὶ πολλάκις ἀναγκάζει μετασκιρτῆσαι τὴν ψυχὴν μὴ φέρουσαν τῶν λεγομένων τὸ βάρος. Ὁ δὲ ποικίλλων αὐτὸν, καὶ πλείονα ἀπὸ τῶν ῥᾴστων ἢ τῶν δυσκόλων τιθεὶς τὴν μίξιν, τὸ τοῦ πράγματος κλέπτει βαρὺ, καὶ διαναπαύσας τὸν ἀκροατὴν οὕτω πείθει καὶ προσάγεται μᾶλλον· ὅπερ οὖν καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐποίησεν. Εἰπὼν γὰρ, *Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι*, ἀπεπήδησεν ἐπὶ τὸν γάμον εὐθέως, *Ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω*, λέγων· καὶ τὸ μὲν μακαρίσας μόνον ἀφῆκε· *Καλὸν* γὰρ, φησὶν, *ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι*· περὶ δὲ τοῦ γάμου συμβουλεύει καὶ ἐπιτάττει, καὶ αἰτίαν προστίθησι· *Διὰ γὰρ τὰς πορνείας*, φησί. Καὶ δοκεῖ μὲν αἰτιολογεῖν τοῦ γάμου τὴν συγχώρησιν, τῷ δὲ ἀληθεῖ [f] λανθανόντως ἐν ταῖς περὶ τοῦ γάμου προφάσεσιν ἐπαίρει τὸ τῆς ἐγκρατείας ἐγκώμιον, οὐ φανερῶς ἐκκαλύπτων τῷ λόγῳ, ἀλλὰ τῷ συνειδότι τῶν ἀκουόντων καταλιμπάνων αὐτό. Ὁ γὰρ μαθὼν ὅτι παραινεῖται γαμεῖν, οὐχ ἐπειδὴ τὸ κράτιστον τῆς ἀρετῆς ὁ γάμος, ἀλλ' ἐπειδὴ τοσαύτην αὐτοῦ κατέγνω λαγνείαν ὁ Παῦλος, ὡς ἄνευ γάμου μὴ δυναμένου λαγνείας ἀπέχεσθαι, ἐρυθριάσας καὶ αἰσχυνθεὶς, σπουδάσει ταχέως ἐπιλαβέσθαι τῆς παρθενίας, καὶ τὴν τοσαύτην ἀποκρούσασθαι ἀδοξίαν.

ΚΗ'. Τί δὲ μετὰ ταῦτά φησι; *Τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην εὔνοιαν ἀποδιδότω· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρί* [g]. Εἶτα ἑρμηνεύων αὐτὸ καὶ σαφέστερον ποιῶν ἐπάγει· *Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνήρ· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή*. Καὶ ταῦτα δοκεῖ μὲν ὑπὲρ τοῦ γάμου λέγεσθαι· τὸ δὲ ἀληθὲς, ὥσπερ ἄγκιστρον τῇ συνήθει περιστείλας τροφῇ, οὕτως εἰς τὰς τῶν μαθητῶν ἐνίησιν ἀκοὰς, αὐτοῖς τοῖς περὶ τοῦ γάμου λόγοις ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς τοῦ γάμου βουλόμενος. Ὁ γὰρ ἀκούσας ὅτι μετὰ τὸν γάμον οὐκ ἔσται Κύριος ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐν τῇ τῆς γυναικὸς κείσεται γνώμῃ, ταχέως ἀπαλλαγῆναι σπουδάσει τῆς πικροτάτης δουλείας, μᾶλλον δὲ μηδὲ τὴν ἀρχὴν τὸν ζυγὸν ὑπελθεῖν· ἐπειδὴ εἰσελθόντα ἅπαξ δουλεύειν ἀνάγκη λοιπὸν, ἕως ἂν τῇ γυναικὶ τοῦτο δοκῇ. Καὶ ὅτι οὐχ ἁπλῶς καταστοχαζόμενος λέγω τῆς τοῦ Παύλου γνώμης, ἀπὸ τῶν μαθητῶν ῥᾴδιον τοῦτο καταμαθεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι πρότερον φορτικὸν εἶναι καὶ ἐπαχθῆ τὸν γάμον ἐνόμισαν, ἀλλ' ὅτε ἤκουσαν τοῦ Κυρίου εἰς ταύτην αὐτοὺς κατακλείοντος τὴν ἀνάγκην, εἰς ἣν καὶ τοὺς Κορινθίους ὁ Παῦλος τότε. Τὸ γὰρ, *Ὃς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, παρεκτὸς λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχᾶσθαι*· καὶ τὸ, *Ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει*, ῥήμασι μὲν ἑτέροις, γνώμῃ δὲ εἴρηται τῇ αὐτῇ. Εἰ δέ τις ἀκριβέστερον καταμάθοι τὸ τοῦ Παύλου, μᾶλλον ἐπιτείνει τὴν τυραννίδα, καὶ φορτικωτέραν ἐργάζεται τὴν δουλείαν. [h] Ὁ μὲν γὰρ Κύριος οὐκ ἀφίησι κύριον εἶναι τὸν ἄνδρα τοῦ τῆς οἰκίας ἐκβαλεῖν αὐτήν· ὁ δὲ Παῦλος καὶ τὴν τοῦ οἰκείου σώματος ἐξουσίαν παραιρεῖται, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν τῇ γυναικὶ παραδιδοὺς, καὶ ἀργυρωνήτου μᾶλλον ὑποτάξας οἰκέτου. Τούτῳ μὲν γὰρ ἔξεστι πολλάκις καὶ παντελοῦς ἐλευθερίας τυχεῖν, εἴ γε δυνηθείη ποτὲ εὐπορήσας ἀργυρίου καταθεῖναι τὴν τιμὴν τῷ δεσπότῃ· ὁ δὲ ἀνὴρ κἂν τὴν ἁπάντων [289] ἀργαλεωτέραν ἔχῃ γυναῖκα, στέργειν ἀναγκάζεται τὴν δουλείαν [i], καὶ λύσιν οὐδεμίαν οὐδὲ διέξοδον ταύτης δύναται τῆς δεσποτείας εὑρεῖν.

[a] Reg. et Savilius in margine τῇ παρθενίᾳ. Infra sic legitur in Reg. συγχωρεῖς λέγων· « Διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω. » Βούλομαί σε εἰς τὸ τῆς παρθενίας ὕψος ἀγαγεῖν, φοβοῦμαι δὲ μὴ καταπέσῃς.

[b] Reg. et Savil. οἶδα τῶν ἀγωνισμάτων τούτων τὸν τόνον. Morel. et Plantin. οἶδα τῶν παρθένων τούτων τόν.

[c] Sic Reg. Alii τοίχων, male, ni fallor.

[d] Reg. ἡμᾶς ἑστάναι τοῖς λογισμοῖς.

[e] Reg. εἰ τὸν γάμον.

[f] Reg. τὸ δὲ ἀληθές.

[g] Quædam δι' ὁμοιοτέλευτον ex Plantin. et Morel. exciderant, quæ ex Reg. et Savil. sarciuntur.

[h] Hæc paulum diverse jacent in Reg., sed minus recte.

[i] Sic Reg., melius quam editi τῇ δουλείᾳ.

ΚΘ'. Εἰπὼν τοίνυν, *Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει*, ἐπάγει· *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάσητε τῇ προσευχῇ καὶ τῇ νηστείᾳ, καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθε.* Πολλοὺς ἐνταῦθα τῶν τὴν παρθενίαν ἐπανῃρημένων οἶμαι καὶ ἐρυθριᾷν καὶ αἰσχύνεσθαι ἐπὶ τῇ πολλῇ συγκαταβάσει τοῦ Παύλου· ἀλλὰ μὴ δείσητε, μηδὲ ἀδέλτερόν τι πάθητε. Δοκεῖ μὲν γὰρ καὶ ταῦτα εἶναι χαριζομένου τοῖς γεγαμηκόσιν· εἰ δέ τις αὐτὰ ἀκριβῶς διασκέψαιτο, τῆς αὐτῆς ὄντα τοῖς προτέροις εὑρήσει γνώμης. Εἰ μὲν γάρ τις αὐτὰ ἁπλῶς ἐπεξιέναι βούλοιτο, τῆς προκειμένης ἀπαλλάττων [a] αἰτίας, δόξει νυμφευτρίας εἶναι μᾶλλον ἢ ἀποστόλου τὰ ῥήματα· εἰ δὲ τὸν σκοπὸν ἅπαντα ἀναπτύξειε, καὶ ταύτην καιρίαν [b] εὑρήσει τῆς ἀποστολικῆς ἀξίας τὴν παραίνεσιν. Διὰ τί γὰρ μακρότερον ἐπέξεισι τούτῳ τῷ λόγῳ; οὐ γὰρ ἤρκει διὰ τῶν ἀνωτέρω τοῦτο σεμνότερον ἐνδειξάμενον, μέχρις ἐκείνου στῆσαι τὴν παραίνεσιν; τί γὰρ ἔχει πλέον τοῦ, *Τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην εὔνοιαν ἀποδιδότω*, καὶ, *Ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει*, τὸ, *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρόν*; Πλέον μὲν οὐδέν· τὸ δὲ ἐν βραχεῖ καὶ ἀμυδρῶς εἰρημένον ἐκεῖ διὰ πλειόνων ἐνταῦθα σαφέστερον ἐξειργάσατο. Ποιεῖ δὲ τοῦτο μιμούμενος τὸν ἅγιον τοῦ Θεοῦ Σαμουήλ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος μετὰ πάσης ἀκριβείας τοὺς περὶ τῆς βασιλείας ἐξηγεῖται νόμους τοῖς ἰδιώταις, οὐχ ἵνα δέξωνται, ἀλλ' ἵνα μὴ δέξωνται· καὶ δοκεῖ μὲν διδασκαλία [c] τὸ πρᾶγμα εἶναι, τὸ δὲ ἀληθὲς ἀποτροπή τις ἦν τῆς ἐπιθυμίας αὐτῶν τῆς ἀκαίρου· οὕτω καὶ ὁ Παῦλος τοῦ γάμου τὴν τυραννίδα συνεχέστερον στρέφει καὶ σαφέστερον, τούτοις αὐτοὺς τοῖς ῥήμασιν ἐκεῖθεν ἐξελκύσαι βουλόμενος. Εἰπὼν γὰρ, *Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει*, ἐπάγει, *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου, ἵνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ.* Ὁρᾷς πῶς ἀνυπόπτως καὶ ἀνεπαχθῶς τοὺς ἐν τῷ γάμῳ μένοντας εἰς τὴν τῆς ἐγκρατείας γυμνασίαν ἐνήγαγε; Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν ἁπλῶς τὸ πρᾶγμα ἐπῄνεσεν, εἰπών· *Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι*· ἐνταῦθα δὲ καὶ παραίνεσιν προσέθηκεν, εἰπών· *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου.* Διὰ τί δὲ καὶ ἐν παραινέσει ὅπερ θεῖναι ἠβούλετο εἰσήγαγεν, ἀλλ' οὐκ ἐν ἐπιτάγματος σχήματι; Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἀποστερεῖτε μὲν ἀλλήλους, συμφώνως δέ· ἀλλὰ τί; *Μὴ* [d] *ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου*· ὅτι οὕτω προσηνέστερος ὁ λόγος ἐγίγνετο, τοῦ διδασκάλου τὴν γνώμην δεικνὺς, οὐ μετὰ σφοδρότητος τοῦτο ἀπαιτοῦσαν, ὅτε μάλιστα καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης ἡ ἔκτισις γίνεται. Οὐ τούτῳ δὲ μόνῳ παραμυθεῖται τὸν ἀκροατὴν, ἀλλὰ καὶ τῷ τὸ μὲν τραχὺ βραχέσι συστεῖλαι ῥήμασι, πρὶν ἢ δὲ ἀλγῆσαι τὸν ἀκούοντα, ἐπὶ τὰ ἡδύτερα μεταπηδῆσαι, καὶ τούτοις ἐνδιατρίψαι μᾶλλον.

Λ'. Ἄξιον δὲ ἐξετάσαι κἀκεῖνο, τί δήποτε, εἴπερ τίμιος ὁ γάμος καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος, οὐκ ἀφίησιν [290] αὐτὸν χώραν ἔχειν ἐν τῷ τῆς νηστείας καὶ τῆς προσευχῆς καιρῷ; Ὅτι τῶν σφόδρα ἀτόπων ἦν, Ἰουδαίους μὲν, οἷς ἅπαντα τὰ σωματικὰ διατετύπωτο, οἷς καὶ δύο γυναῖκας ἔχειν ἠφεῖτο, καὶ τὰς μὲν ἐκβάλλειν, τὰς δὲ ἀντεισάγειν, τοσαύτην ποιεῖσθαι τοῦ πράγματος πρόνοιαν, ὡς μέλλοντας θείων ἀκούειν λογίων, ἀποστῆναι καὶ τῆς κατὰ νόμον μίξεως, καὶ ταῦτα οὐ μίαν οὐδὲ δύο μόνον ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ πλείους· ἡμᾶς δὲ τοὺς τοσαύτης ἀπολαύοντας χάριτος, τοὺς πνεῦμα [e] λαβόντας, τοὺς νεκρωθέντας, τοὺς συνταφέντας τῷ Χριστῷ, τοὺς υἱοθεσίας ἀξιωθέντας, τοὺς εἰς τοσαύτην ἀναχθέντας τιμὴν, μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἀγαθὰ μηδὲ εἰς τὴν αὐτὴν ἀφικέσθαι τοῖς νηπίοις ἐκείνοις σπουδήν. Εἰ δὲ ἐπιμένοι τις πάλιν ζητῶν· Αὐτὸς δὲ ὁ Μωϋσῆς διὰ τί τοὺς Ἰουδαίους τῆς ὁμιλίας ταύτης ἀπήγαγεν; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι εἰ καὶ τίμιος ὁ γάμος, ἀλλὰ μέχρι τοσούτου φθάσαι δύναιτ' ἂν, ὥστε μὴ μολῦναι τὸν χρώμενον, τὸ δὲ καὶ ἁγίους ἀποφαίνειν, οὐκέτι τῆς ἐκείνου δυνάμεως, ἀλλὰ τῆς παρθενίας ἐστίν. Ὅτι δὲ οὐ Μωϋσῆς μόνον, οὐδὲ Παῦλος ταῦτα παρήγγελλον, ἄκουσον τί φησιν ὁ Ἰωήλ· *Ἁγιάσατε νηστείαν, κηρύξατε θεραπείαν, συναγάγετε ἐκκλησίαν, ἐκλέξατε πρεσβυτέρους.* Ἀλλ' ἐκεῖνο ἴσως ζητεῖς, ποῦ γυναικὸς ἀπέχεσθαι ἐβούλευσεν [f]; *Ἐξελθέτω*, φησὶ, *νυμφίος ἐκ τοῦ κοιτῶνος αὐτοῦ, καὶ νύμφη ἐκ τοῦ παστοῦ αὐτῆς.* Τοῦτο γὰρ καὶ Μωσαϊκοῦ μεῖζόν ἐστιν ἐπιτάγματος. Εἰ γὰρ νυμφίον καὶ νύμφην, οἷς ἀκμάζει τὰ τῆς ἐπιθυμίας, οἷς ἡ νεότης σφριγᾷ, οἷς ὁ πόθος ἀκάθεκτος, οὐ χρὴ συνιέναι κατὰ τὸν τῆς νηστείας καιρὸν καὶ τῆς προσευχῆς, πόσῳ μᾶλλον τοὺς λοιποὺς τοὺς οὐκ ἔχοντας τοσαύτην μίξεως ἀνάγκην; Τὸν γὰρ εὐχόμενον ὡς χρὴ καὶ νηστεύοντα πάντα ἀποῤῥίψαι δεῖ πόθον βιωτικὸν, πᾶσαν φροντίδα καὶ διάχυσιν, καὶ πανταχόθεν ἑαυτὸν συναγαγόντα καλῶς, οὕτω προσιέναι τῷ Θεῷ. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ νηστεία καλὸν, ὅτι περικόπτει τὰς τῆς ψυχῆς φροντίδας, καὶ τὴν περιῤῥέουσαν τὸν νοῦν ὀλιγωρίαν ἀναστέλλουσα ὅλην πρὸς ἑαυτὴν ἐπιστρέφει τὴν διάνοιαν. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος αἰνιττόμενος ἀπάγει τῆς μίξεως, καὶ τῇ λέξει σφόδρα κυρίως κέχρηται. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἵνα μὴ μολυνθῆτε, ἀλλ', *Ἵνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ*· ὡς τῆς πρὸς γυναῖκα ὁμιλίας οὐκ εἰς ἀκαθαρσίαν, ἀλλ' εἰς ἀσχολίαν ἀγούσης.

ΛΑ'. Ὅπου γὰρ νῦν μετὰ τὴν τοσαύτην ἀσφάλειαν πειρᾶται ἐμποδίζειν ἡμῖν κατὰ τὸν τῆς προσευχῆς καιρὸν ὁ διάβολος· ἂν διακεχυμένην λάβῃ ψυχὴν, καὶ ὑπὸ τῆς πρὸς τὴν γυναῖκα συμπαθείας μεμαλαγμένην, τί οὐκ ἐργάσεται τῇδε κἀκεῖσε τοὺς τῆς διανοίας ἀναῤῥιπίζων ὀφθαλμούς; Ὅπερ ἵνα μὴ πάθωμεν, μηδὲ, ὅτε μάλιστα ἵλεω σπουδάζομεν ἡμῖν καταστῆσαι τὸν Θεὸν, τότε αὐτῷ προσκρούωμεν διὰ τῆς οὕτω ματαίας εὐχῆς, κελεύει τῆς κοίτης ἀπηλλάχθαι τότε.

ΛΒ'. Εἰ γὰρ οἱ τοῖς βασιλεῦσι προσιόντες, τί λέγω βασιλεῦσιν; ἐσχάτοις μὲν οὖν ἄρχουσι, καὶ δεσπόταις δοῦλοι ἐντυγχάνοντες, ἄν τε ὑφ' ἑτέρων ἠδικημένοι τοῦτο ποιῶσιν, ἄν τε αὐτοὶ δεόμενοι παθεῖν εὖ, ἄν τε ὀργήν τινα καθ' ἑαυτῶν ἐγηγερμένην κοιμίσαι σπεύδοντες [g], καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὴν διάνοιαν ἅπασαν ἐπιστρέψαντες πρὸς ἐκείνους, οὕτω ποιοῦνται τὴν ἐντυχίαν, [291] κἂν μικρὸν ἀποῤῥαθυμήσωσιν, οὐ μόνον οὐ κατώρθωσαν ὑπὲρ ὧν ἐδέοντο, ἀλλὰ καὶ κακόν τι προσλαβόντες ἀπῆλθον [h]· εἰ οἱ θυμὸν ἀνθρώπων παῦσαι βουλόμενοι, τοσαύτῃ κέχρηνται τῇ σπουδῇ, τί πεισόμεθα ἡμεῖς οἱ δείλαιοι, μετὰ τοσαύτης ῥαθυμίας τῷ πάντων Δεσπότῃ προσιόντες Θεῷ, καὶ ταῦτα πολλῷ μείζονος ὀργῆς ὄντες ὑπεύθυνοι; Οὔτε γὰρ οἰκέτης δεσπότην, οὔτε ἀρχόμενος βασιλέα παροξύνειεν ἂν οὕτως, ὡς τὸν Θεὸν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἡμεῖς. Καὶ τοῦτο ἐμφαίνων ὁ Χριστὸς, τὰ μὲν εἰς τὸν πλησίον ἁμαρτήματα ἑκατὸν ἐκάλει δηνάρια, τὰ δὲ εἰς τὸν Θεὸν μύρια τάλαντα.

[a] Reg. ἀποκόπτων.
[b] Pro καιρίαν legit ἀξίαν Savil.
[c] Reg. διδασκαλίας.
[d] Reg. ἀλλήλους, ἵνα σχολάσητε τῇ προσευχῇ, ἀλλὰ μή.

[e] Morel. et Plantin. πνεύματα, Savil. et Reg. πνεῦμα. Infra Reg. ἐφικέσθαι.
[f] Reg. ἐκέλευσεν.
[g] Reg. σπουδάζοντες.
[h] Reg. ἀπώσθησαν.

XXIX. *Illud*, Ne defraudate alter alterum, *ejus esse qui ad virginitatem instiget.* — Itaque cum dixisset, *Uxor sui corporis domina non est*, addit, *Ne defraudate alter alterum, nisi si quid ex consensu ad tempus, ut precibus et jejunio vacetis : rursumque eodem convenite* (1. *Cor.* 7. 4. 5). Multos hic eorum qui virginitatem sunt amplexi, in tanta Pauli indulgentia erubescere ac verecundari existimo. At ne timete, neu imperite quidquam admittite. Nam et hæc videntur esse conjugibus indulgentis; sed si quis ea accurate scrutetur, ejusdem cum superioribus sententiæ comperiet. Alioqui si ea leviter tractamus propositam causam mutando, pronubæ potius quam Apostoli verba videbuntur : sin consilium omne evolvamus, etiam hanc co hortationem dignam apostolica gravitate inveniemus. Quid est enim cur in hac disputatione prolixior est? an non id satis erat, ut cum superioribus verbis hoc graviter repræsentasset, cohortationem illic sisteret? nam quid his, *Ne defraudate alter alterum, nisi si quid ex consensu ad tempus*, plus dicitur quam illis, *Uxori vir debitam benevolentiam reddat* (*Ib.* v. 3), et hoc, *Vir sui corporis dominus non est* (*Ib.* v. 4)? Nihil sane: sed quod illic breviter et obscure dictum est, hic pluribus illustrat. Atque id facit sanctum Dei Samuelem imitatus. Ut enim ille accuratissime regni leges populo recenset, non ut eas suscipiant, sed ne suscipiant; agique institutio quædam videtur, cum revera intempestivæ eorum cupiditatis dehortatio sit : ad eumdem modum et Paulus matrimonii tyrannidem frequentius et apertius inculcat, eos his verbis volens inde revocare. Itaque ei sententiæ, *Uxor sui corporis domina non est*, addit, *Ne defraudate alter alterum, nisi si quid ex consensu, ut jejunio et precibus vacetis.* Vides ut nec opinato et sine molestia, eos qui in matrimonio degerent ad continentiæ studium inducat? Nam principio rem laudavit dicens, *Bonum est homini mulierem non tangere* (1. *Cor.* 7. 1) : hic adhibet etiam cohortationem his verbis, *Ne defraudetis alter alterum, nisi si quid ex consensu.* Et cur quod constitutum volebat, hortabundus, non imperabundus proponit? Neque enim dixit, Defraudate alter alterum, dummodo ex consensu; sed quid? *Ne defraudate alter alterum, nisi si quid ex consensu.* Quia hic sermo levior est, doctoris sententiam demonstrans, quæ rigide id non exigat, cum maxime summa benevolentia persolvatur. Neque eo solo auditorem solatur, sed etiam quod asperum brevibus verbis complexus prius ad jucunda revertatur, quam auditorem dolor attingat, in iisque magis moretur.

XXX. *Cur si honoratum matrimonium est, jejunantes hortetur Paulus congressu abstinere.* — Atque illud etiam quæstione dignum est, cur, si quidem honorabile est matrimonium et torus immaculatus, ei precum ac jejunii tempore locum habere non permittat? Quod perabsurdum esset, Judæos, quibus omnia corporea constituebantur, qui duas conjuges habere, et aliis ejectis alias adsciscere sinebantur, tantam in hac re operam ponere, ut divina oracula audituri, etiam legitimo coitu abstinerent (*Exod.* 19). idque non unum aut alterum diem, sed etiam plures : nos autem tanta affectos gratia, qui spiritalia accepimus, defunctos, cum Christo consepultos (*Vide ad Rom.* 8), adoptione auctos, ad eam dignitatem evectos, post tot tantaque bona ne infantium quidem illorum studium consequi. Quod si quis iterum quærere persistat, cur Moses ipse Judæos ab eo coitu abducat, id habeat responsum : etsi honorabile matrimonium sit, at eo solum pertingere, ut utentem non inquinet, sanctos vero præstare non illud posse, sed virginitatem. Ne vero putes ea Mosen solum atque Paulum edixisse, audi quid Joel dicat : *Sanctificate jejunium, prædicate curationem, cogite cœtum, seniores congregate* (*Joel* 2. 15). Sed quæris, ubinam uxore abstinendum dicat? *Egrediatur*, inquit, *sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo* (*Ib.* v. 16). Id enim Mosaico etiam majus est præcepto. Nam si sponsum ac sponsam libidine ardentes, juventa prurientes, cupiditate infrenes, jejunii et precum tempore coire nefas est, quanto magis cæteros eam congrediendi necessitatem non habentes? Qui enim ut decet comprecetur ac jejunet, ei necesse sit, omne humanarum rerum studium, omnem curam et negotium abjicere, ac se undique colligentem Deum adire. Quare et jejunium bonum est, quippe quod recisis animi curis, ac negligentia quæ mentem circumfluat repressa cogitationem omnem ad se convertat. Id quod et Paulus innuens, a congressu arcet, et verbis utitur admodum opportunis. Non enim ait, Ne inquinemini, sed, *Ut jejunio et precibus vacetis :* velut coitu cum uxore non ad fœditatem, sed ad occupationem nos cogente.

XXXI. *Qui precationibus rite operam dare velint, necessario Paulum a concubitu avocasse.* — Nam cum nunc post tot præsidia impedire nos precum tempore diabolus conetur, ecquid non molietur mentis oculos huc illuc jactando, animum nactus diffluentem, atque uxoris studio emollitum? Quod ne pateremur, neve cum potissimum id agimus, ut Deum nobis propitium comparemus, tum prece adeo futili eum irritaremus, jubet tum a coitu puros esse.

XXXII. *Qui segniter precentur, non modo Deum non propitiare, sed etiam irritare.* — Etenim si qui reges adeunt; et quid reges dico? imo vero infimos magistratus, et servi heros alloquentes, seu id agant injuria ab aliis affecti, seu beneficium ipsi postulantes, seu iram in se excitatam sopire curantes, et oculis et mente omni ad eos conversa, ita colloquium habent; sin minimum torpeant, non solum pro quibus supplicabunt non perficient, sed malo etiam accepto discedent : si qui hominum furorem lenire volunt, tantopere laborant; quid nobis miseris fiet, qui omnium principem Deum adeo negligenter adimus, maxime cum longe majori simus iræ obnoxii? Neque enim horum servus, aut regem subditus tam graviter irritat, atque nos Deum in dies. Atque id significans Christus peccata in alium centum denarios, in Deum decem millia talenta nominabat (*Matth.* 18. 24). Quare cum eum sedandæ tantæ iræ, ejusque, quem quotidie oppugnemus, propitiandi causa precibus adimus, merito nos ab ea voluptate arcet, quasi dicat : De anima

nobis agitur, carissimi, de summa rerum periculum est; tremendum, horrendum, formidandum est. Herum adimus terribilem, multoties a nobis læsum, multa habentem quæ nobiscum expostulet. Non hoc tempus est amplexuum, non voluptatum, sed lacrymarum, acerborum gemituum, prostrationis, accuratæ confessionis, diligentis supplicationis, frequentium precum; quandoquidem bene cum eo agatur qui vel tanto studio iram eam leniat, non quia durus ac crudelis sit Dominus noster; est enim admodum lenis et humanus; sed scelerum nostrorum magnitudo etsi benignum, clementem atque misericordem, facile nobis ignoscere non sinit. Itaque ait, *Ut jejunio et precibus vacetis*. Quid igitur est ac servitute acerbius? Volo in virtute gradum facere, in cælum evolare, jejunio atque precibus assidue intentus animi sordes abstergere: quod si illa in id institutum non consentiat, lasciviæ ejus servire cogor. Ob id enim initio monebat, *Bonum est homini mulierem non tangere;* et discipuli etiam Domino dicebant, *Si ea est viri cum uxore causa, non expedit matrimonium contrahere* (*Matth.* 19. 10); quippe cogitantes necesse esse alterutram in partem damnum admitti, eaque cogitatione in angustum deducti, eam vocem emiserunt.

XXXIII. *Eadem iterum repetere, eorum esse qui Christum imitentur.* — Quare etiam Paulus id assidue repetit, ut in eam cogitationem Corinthios inducat: *Suam quisque uxorem habeat: Uxori vir debitam benevolentiam reddat: Uxor sui corporis domina non est: Ne defraudate alter alterum: Eodem convenite.* Nam hæc beati illi id ad primam vocem tum senserunt, sed postquam id secundo audierunt, tum vero præcepti necessitatem intellexerunt. Etenim Christus, qui et in monte considens, et rursum post alia multa de eo disseruisset (*Matth.* 5), ita eos ad continentiæ studium incitavit. Adeo eadem assidue repetita plus habent efficaciæ. Itaque et hic discipulus Magistrum imitatus crebro idem usurpat, neque usquam permissionem meram prodit, sed cum causa, propter fornicationem inquiens et tentationes satanicas atque incontinentiam, præter exspectationem virginitatis laudem in disputatione de matrimonio texens.

XXXIV. *Virginitatem admirandam esse et multis coronis dignam.* — Nam si in matrimonio degentes diutius abjungere veretur, ne quem diabolus aditum inveniat, quibus coronis dignæ sint quæ neque ab initio eo solatio opus habuerunt, et ad extremum invictæ permanserunt? ut ne dicam, nec diaboli machinas utrisque ex æquo admoveri. Nam illis, opinor, nec molestus est, qui quidem sciat perfugium iis proximum esse, statimque, si quem vehementiorem impetum sentiunt, in portum se recipere licere; neque enim iis permittit beatus Paulus longius navigare, sed defessos redire jubet, sinens eodem rursum convenire. At virgo assidue navigare, et sine portu æquor permetiri cogitur; atque etsi gravissima tempestas consurgat, ne sic quidem ei fas est navem subducere ac quiescere. Igitur quasi qui mare infestant, ubi civitas aut navale aut portus sit, navigantes non invadunt; id enim est temere periclitari; sin navigium in alto offendant, auxilii destitutionem audaciæ incitamentum nacti, omnia movent atque versant, neque prius desistunt, quam aut eos demergant, aut id ipsi patiantur: ita et acer hic pirata virgini graves fluctus, ingentem tempestatem, ac procellas intolerabiles, omnia susque deque miscens, ut vi atque impetu navem subvertat. Audivit enim virgini non concedi *Eodem convenire*, sed ei necesse esse perpetuo adversus spiritualia nequitiæ luctari ac confligere (*Ephes.* 6. 12), donec tandem in tranquillum portum evadat. Etenim Paulus virgini tamquam forti militi muris excluso portas aperiri non permittit, quamvis et valde effero hoste, et vel eo crudeliore, quod adversario induciarum potestas nulla sit. Nec vero diabolus solum, sed ipse etiam libidinis stimulus cælibes urget acrius; idque omnibus palam est. Nam quorum habemus usum, eorum cupiditate haud facile tangimur, securitate animo segni esse permittente. Atque idem nobis confirmat et proverbium populare, sed in primis verum: Quod in potestate, inquit, promptum sit, id ad cupiditatem haud sane efficax est. Sin ab iis prohibeamur, quæ pridem tenebamus, contra accidit, et quæ propter facultatem a nobis contemnuntur, ea nobis e manibus amissa vehementius desiderium excitant. Itaque primum hac ratione major est apud conjuges tranquillitas: deinde, quod si flamma iis altius quandoque eluctetur, eam protinus succedens congressus reprimit. At virgo non habens unde ignem exstinguat, eum sublimem atque alte grassantem cernens, cum exstinguere non possit, id unum agit, ne cum igne conflictans uratur. An vero quidquam magis insolens est, quam solidum intus gestare rogum, nec aduri, quam flamma in animi penetrali ultro citroque commeante intactam mentem conservare? Nemo enim eam sinit carbones eos foras ejicere; sed quod Proverbiorum auctor in natura corporis desperatum dicit, id illa necesse habet in animo sustinere. Quid vero dicit? *Ambulabit quis super carbones, nec ejus pedes adurentur* (*Prov.* 6. 28)? Ecce autem hæc ambulat, ac perfert cruciatum. *Aut ignem in sinu ligabit, et non ejus urentur vestimenta* (*Ib.* v. 27)? At hæc non vestibus, sed intus ignem continens efferum atque resonantem flammam sustinet ac tegit. Et adhuc quisquam, sodes, matrimonium cum virginitate conferre, an vel obtueri ausit? At non permittit beatus Paulus (1 *Cor.* 7. 32. 33), qui ingens utriusque rei discrimen ponit: nam illa, ait, quæ sunt Domini, hæc quæ sunt mundi curat. Collectis igitur in unum conjugibus, et in virginis gratiam, audi quid illis exprobret. *Eodem* enim, inquit, *convenite, ne vos tentet satanas* (*Ib.* v. 5). Ac volens ostendere totum ejus tentationi non deberi, sed nostræ etiam ignaviæ plurimum, principaliorem causam addit, inquiens, *Propter vestram intemperantiam.* Quis non id audiens erubescat? quis non intemperantiæ notam effugere moliatur? Neque enim cohortatio hæc ad omnes pertinet, sed ad valde demissos. Quod si, inquit, tam es servus voluptatum, si tam mollis, ut semper in venerem effusus atque inhians sis, congre-

Ἐπεὶ οὖν τοσαύτην ἐν ταῖς εὐχαῖς πρόσιμεν σβέσαντες ὀργὴν, καὶ ὃν οὕτω καθ' ἑκάστην ἐκπολεμοῦμεν τὴν ἡμέραν καταλλάξοντες, εἰκότως ἡμᾶς ἀπάγει τῆς ἡδονῆς ἐκείνης, μονονουχὶ λέγων· Περὶ ψυχῆς ἡμῖν ὁ λόγος, ἀγαπητοὶ, ὑπὲρ τῶν ἐσχάτων ὁ κίνδυνος· τρέμειν δεῖ καὶ δεδοικέναι καὶ συνεστάλθαι· δεσπότῃ πρόσιμεν φοβερῷ, πολλὰ παρ' ἡμῶν ὑβρισμένῳ, μεγάλα ἡμῖν ἔχοντι καὶ ὑπὲρ μεγάλων ἐγκαλεῖν. Οὐ περιπλοκῶν οὗτος ὁ καιρὸς, οὔτε ἡδονῶν, ἀλλὰ δακρύων καὶ στεναγμῶν πικρῶν, προσπτώσεως, ἐξομολογήσεως ἀκριβοῦς, λιτανείας συντεταμένης, ἱκετηρίας πολλῆς. Ἀγαπητὸν γὰρ καὶ μετὰ τοσαύτης προσπίπτοντα σπουδῆς δυνηθῆναι προσιόντα καταμαλάξασθαι [a] τὴν ὀργὴν ἐκείνην· οὐχ ὅτι ἀπηνὴς, οὐδ' ὅτι ὠμὸς ὁ Δεσπότης ἡμῶν· καὶ γὰρ σφόδρα ἐστὶν ἥμερος καὶ φιλάνθρωπος· ἀλλ' ἡ τῶν ἁμαρτημάτων τῶν ἡμετέρων ὑπερβολὴ οὐδὲ τὸν χρηστὸν καὶ ἐπιεικῆ καὶ πολυέλεον ἀφίησιν ἡμῖν συγγνῶναι ταχέως· διό φησιν· *Ἵνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ προσευχῇ*. Τί οὖν ἂν εἴη τῆς δουλείας ταύτης πικρότερον; Βούλομαι ἐπιδοῦναι [b] πρὸς ἀρετὴν, ἀναπτῆναι πρὸς τὸν οὐρανὸν, νηστείαις καὶ εὐχαῖς συνεχῶς προσκαρτερῶν ἀποσμῆξαι τὸν ῥύπον τῆς ψυχῆς· εἶτα ἂν μὴ βούληται ἐκείνη ταύτῃ ἐπινεῦσαι τῇ γνώμῃ, ἀναγκάζομαι δουλεύειν [c] αὐτῆς τῇ λαγνείᾳ. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀρχόμενος ἔλεγε, *Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι*· διὰ τοῦτο καὶ οἱ μαθηταὶ πρὸς τὸν Κύριον εἶπον, *Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικὸς, οὐ συμφέρει γαμῆσαι*. Λογισάμενοι γὰρ ὅτι πολλὴ ἀνάγκη θατέρῳ μέρει γενέσθαι τὴν ἐπήρειαν, καὶ στενοχωρηθέντες ὑπὸ τῶν λογισμῶν, ταύτην ἀφῆκαν τὴν φωνήν.

ΛΓʹ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος συνεχῶς αὐτὸ στρέφει, ἵνα εἰς τοῦτον τὸν λογισμὸν ἐμβάλῃ τοὺς Κορινθίους· *Ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω· Τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην εὔνοιαν ἀποδιδότω· Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει· Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους· Ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθε*. Οὐδὲ γὰρ οἱ μακάριοι τότε ἐκεῖνοι ἐκ πρώτης εὐθέως τοῦτο ἔπαθον τῆς φωνῆς, ἀλλ' ὅτε ἐκ δευτέρου ταῦτα ἤκουσαν, τότε συνεῖδον τῆς ἐντολῆς τὴν ἀνάγκην. Καὶ γὰρ ὅτε ἐκάθητο ἐπὶ τοῦ ὄρους ὁ Χριστὸς, διελέχθη περὶ τούτου, καὶ μεθ' ἕτερα πολλὰ πάλιν οὕτως αὐτοὺς εἰσήγαγεν εἰς τὸν τῆς ἐγκρατείας ἔρωτα· οὕτω συνεχῶς τὰ αὐτὰ λεγόμενα πλείονα ἔχει τὴν ἐνέργειαν. Κἀνταῦθα οὖν τὸν διδάσκαλον μιμούμενος ὁ μαθητὴς συνεχῶς περὶ τῶν αὐτῶν διαλέγεται· καὶ οὐδαμοῦ τὴν συγχώρησιν [292] ἁπλῶς τίθησιν, ἀλλὰ μετὰ αἰτίας, διὰ τὰς πορνείας λέγων, καὶ τοὺς πειρασμοὺς τοὺς σατανικοὺς, καὶ τὴν ἀκρασίαν, καὶ ἀνυπόπτως τὸ τῆς παρθενίας ἐγκώμιον ἐργαζόμενος ἐν τοῖς περὶ τοῦ γάμου λόγοις.

ΛΔʹ. Εἰ γὰρ τοὺς ἐν τῷ γάμῳ διατρίβοντας δέδοικεν ἀποστῆσαι ἐπιπολὺ, μή τινα παρείσδυσιν ὁ διάβολος εὕρῃ, πόσων ἂν εἶεν ἄξιαι στεφάνων αἱ μηδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν ταύτης δεηθεῖσαι γῆς παραμυθίας, καὶ μέχρι τέλους ἀχείρωτοι διαμείνασαι; Καίτοι οὐδὲ τὰ παρὰ τοῦ διαβόλου μηχανήματα ἐξ ἴσης ἀμφοτέροις προσάγεται. Τοῖς μὲν γὰρ οὐδὲ ἐνοχλεῖν αὐτὸν οἶμαι, εἰδότα ὅτι πλησίον αὐτοῖς ἡ καταφυγὴ, κἂν τινος αἴσθωνται σφοδροτέρας προσβολῆς, ἔξεστιν εὐθέως ἐπὶ τὸν λιμένα καταφεύγειν· οὐδὲ γὰρ ἀφίησιν αὐτοὺς ὁ μακάριος Παῦλος πορρωτέρω πλεῖν, ἀλλ' ὑποστρέφειν ἡνίκα ἂν κάμωσι παραινεῖ, πάλιν ἐπιτρέπων ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθαι. Ἡ δὲ παρθένος δι' ὅλου θαλαττεύειν ἀναγκάζεται, καὶ πέλαγος πλεῖν ἀλίμενον· κἂν ὁ χαλεπώτατος διεγερθῇ χειμὼν, οὐδὲ οὕτω θέμις ὁρμίσαι τὸ σκάφος αὐτῇ καὶ ἀναπαύσασθαι. Ὥσπερ οὖν οἱ κατὰ τὴν θάλατταν κακοῦργοι, ἔνθα μὲν ἂν ᾖ πόλις ἢ ἐπίνειον ἢ λιμὴν, οὐκ ἐπιτίθενται τοῖς πλέουσι (τοῦτο γὰρ μάτην κινδυνεύειν ἐστίν)· ἂν δὲ ἐν μέσῳ τῷ πελάγει τὸ σκάφος ἀπολάβωσι, τὴν ἐρημίαν τῶν βοηθησόντων τῆς τόλμης ἐφόδιον ἔχοντες, πάντα κινοῦσι καὶ στρέφουσι, καὶ οὐ πρότερον ἀφίστανται ἕως ἂν ἢ καταδύσωσι τοὺς ἐμπλέοντας, ἢ τοῦτο πάθωσιν αὐτοί· οὕτω καὶ ὁ δεινὸς οὗτος πειρατὴς τῇ παρθένῳ πολὺν ἐπάγει τὸν χειμῶνα καὶ χαλεπὴν τὴν ζάλην, καὶ ἀφορήτους τὰς τρικυμίας, πάντα ἄνω καὶ κάτω κυκῶν, ὥστε τῇ βίᾳ καὶ τῇ ῥύμῃ περιτρέψαι τὸ σκάφος. Ἤκουσε γὰρ ὅτι τὸ, *Ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεσθαι*, ἡ παρθένος οὐκ ἔχει, ἀλλ' ἀνάγκη δι' ὅλου παλαίειν αὐτὴν, δι' ὅλου μάχεσθαι πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, ἕως ἂν εἰς τὸν εὔδιον καταπλεύσῃ λιμένα. Καθάπερ γὰρ στρατιώτην γενναῖον ἔξω τειχῶν ἀποκλείσας τὴν παρθένον ὁ Παῦλος, οὐκ ἀφίησιν ἀνοιγῆναι τὰς πύλας αὐτῇ, κἂν σφόδρα ὁ πολέμιος ἀγριαίνῃ πρὸς αὐτὴν, κἂν αὐτῷ τούτῳ σφοδρότερος γίγνηται τῷ τὸν ἀντίπαλον μηδεμίαν ἐξουσίαν ἔχειν ἀνακωχῆς [d]. Οὐχ ὁ διάβολος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ τῆς ἐπιθυμίας οἶστρος μειζόνως τοῖς μὴ γεγαμηκόσιν ἐνοχλεῖ· καὶ τοῦτο παντί που δῆλόν ἐστιν. Ὧν μὲν γὰρ τὴν ἀπόλαυσιν ἔχομεν, οὐ ταχέως ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἁλισκόμεθα, τῆς ἀδείας τῇ ψυχῇ ῥᾳθυμεῖν συγχωρούσης. Καὶ τοῦτο καὶ παροιμία τις ἡμῖν μαρτυρεῖ, δημώδης μὲν, σφόδρα δὲ ἀληθής. Τὸ γὰρ ἐν ἐξουσίᾳ, φησὶν, ἕτοιμον οὐκ εἶναι πρὸς ἐπιθυμίαν σφοδρόν. Ἂν δέ ποτε κωλυθῶμεν ὧν πάλαι ἦμεν κύριοι, τοὐναντίον γίνεται, καὶ τὰ διὰ τὴν ἐξουσίαν παρ' ἡμῶν καταφρονούμενα, ταῦτα, ὅταν τὸ κῦρος ἡμῶν ἐκφύγῃ, σφοδρότερον ἡμῶν τὴν ἐπιθυμίαν διήγειρε. Πρῶτον μὲν οὖν ταύτῃ μείζων παρὰ τοῖς γεγαμηκόσιν ἡ γαλήνη· δεύτερον δὲ, ὅτι κἂν εἰς ὕψος ἀρθῆναι φιλονεικήσῃ ποτὲ ἡ φλὸξ, καταστέλλει ταχέως αὐτὴν ἐπελθοῦσα ἡ μίξις. Ἡ δὲ παρθένος οὐκ ἔχουσα ὅπως σβέσῃ [e] τὸ πῦρ, ὁρᾷ μὲν αὐτὸ χορευόμενον καὶ εἰς ὕψος αἰρόμενον, σβέσαι δὲ οὐκ ἰσχύουσα ἑνὸς γίνεται μόνου τοῦ μὴ φλεχθῆναι μαχομένην πυρί. Ἆρά ἐστί τι τούτου παραδοξότερον, πᾶσαν ἔνδον βαστάζειν τὴν πυρὰν, καὶ μὴ καίεσθαι; συστρέφειν μὲν ἐν τοῖς τῆς ψυχῆς ταμιείοις τὴν φλόγα, [293] ἀνέπαφον δὲ τὴν διάνοιαν διατηρεῖν; Οὐδεὶς γὰρ αὐτῇ συγχωρεῖ τοὺς ἄνθρακας τούτους ἔξω κενῶσαι, ἀλλ' ὅπερ ὁ Παροιμιαστὴς ἀδύνατον εἶναί φησιν ἐπὶ τῆς τῶν σωμάτων φύσεως, τοῦτο ὑπομένειν αὐτὴ καταναγκάζεται ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Τί δὲ ἐκεῖνός φησι; *Περιπατήσει τις ἐπ' ἀνθράκων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει;* Ἀλλ' ἰδοὺ αὕτη περιπατεῖ καὶ φέρει τὴν βάσανον. *Ἀποδήσει τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει;* Αὕτη δὲ οὐκ ἐν ἱματίοις, ἀλλ' ἔνδον ἔχουσα τὸ πῦρ ἀγριαῖνον καὶ τηχοῦν, ἀνέχεται καὶ στέγει τὴν φλόγα. Ἔτ' οὖν τολμήσει τις, εἰπέ μοι, τῇ παρθενίᾳ τὸν γάμον παραβάλλειν; ἀντιβλέψαι δὲ ὅλως; Ἀλλ' οὐκ ἀφίησιν ὁ μακάριος Παῦλος, πολὺ τὸ μέσον ἑκατέρου τοῦ πράγματος θείς· Ἡ μὲν γὰρ τὰ τοῦ Κυρίου, φησὶν, ἡ δὲ τὰ τοῦ κόσμου μεριμνᾷ. Συναγαγὼν τοίνυν εἰς ταυτὸν τοὺς γεγαμηκότας, καὶ ταύτῃ χαρισάμενος, ἄκουσον πῶς αὐτοῖς ὀνειδίζει πάλιν· *Ἐπὶ τὸ αὐτὸ* γὰρ, φησὶ, *συνέρχεσθε, ἵνα μὴ πειράζῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς*. Καὶ δεῖξαι βουλόμενος ὅτι οὐ τῆς ἐκείνου πείρας τὸ πᾶν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἡμετέρας νωθείας τὸ πλέον, τὴν κυριωτέραν αἰτίαν ἐπήγαγε, *Διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν*, εἰπών. Τίς οὖν οὐκ ἂν ἐρυθριάσειε ταῦτα

[a] Reg. ἐκμειλίξασθαι.
[b] Reg. βούλει, φησὶν, ἐπιδοῦναι.
[c] Reg. ἀνάγκη δουλεύειν.

[d] Reg. ἀνακωχῆς. Καὶ περὶ μὲν τῆς παρθένου ταῦτα. Τούτοις δὲ οὐχ ὁ διάβολος μόνος.
[e] Reg. ὅτῳ σβέσει.

ἀκούων; τίς οὐκ ἂν σπουδάσειεν ἐκφυγεῖν τῆς ἀκρασίας τὸν ψόγον; Οὐδὲ γὰρ πρὸς πάντας ἡ παραίνεσις αὕτη, ἀλλὰ πρὸς τοὺς σφόδρα κατωφερεῖς. Ἂν οὕτως ᾖς δοῦλος τῶν ἡδονῶν, φησὶν, ἂν οὕτω χαῦνος ὡς διαπαντὸς ἐκκεχύσθαι πρὸς τὴν μίξιν καὶ κεχηνέναι, συνέρχου τῇ γυναικί. Οὐκ ἄρα ἀποδεχομένου οὐδὲ ἐπαινοῦντος ἡ συγχώρησις, ἀλλὰ σκώπτοντος καὶ καταγινώσκοντος. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ σφόδρα ἠθέλησε καθάψασθαι τῆς τῶν φιληδόνων ψυχῆς, τὴν τῆς ἀκρασίας ἔθηκε λέξιν, ἐμφατικωτέραν οὖσαν, καὶ πολὺν ἔχουσαν τὸν ψόγον. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπε, Διὰ τὴν ἀσθένειαν ὑμῶν; Ὅτι ἐκεῖνο μᾶλλον συγγινώσκοντος ἦν, τὸ δὲ τῆς ἀκρασίας [a] δεικνύντος τῆς ῥαθυμίας τὴν ὑπερβολήν. Οὐκοῦν ἀκρασίας τὸ μὴ δύνασθαι πορνείας ἀπέχεσθαι, εἰ μὴ διαπαντός τις ἔχοιτο τῆς γυναικὸς καὶ τῆς μίξεως ἀπολαύοι. Τί οὖν ἂν εἴποιεν ἐνταῦθα οἱ τὴν παρθενίαν περιττὸν εἶναι τιθέμενοι; Αὕτη μὲν ὅσῳ ἂν ἐπιταθῇ, τοσούτῳ μεῖζον ἔχει τὸ ἐγκώμιον· ὁ δὲ γάμος ὅταν αὐτῷ τις κατακόρως κεχρημένος ᾖ, τότε μάλιστα ἐπαίνου παντὸς ἀπεστέρηται. Τοῦτο γὰρ, φησὶ, λέγω κατὰ συγγνώμην, οὐ κατ' ἐπιταγήν· ἔνθα δὲ ἂν ᾖ συγγνώμη, χώραν ἔπαινος οὐκ ἂν ἔχοι. Ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν παρθένων διαλεγόμενός φησιν· *Ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω* [b]. Μήποτε οὖν ἄρα τὸ πρᾶγμα ἐξίσωσε; ἄπαγε· ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς παρθένου γνώμην δίδωσιν, ἐνταῦθα δὲ συγγνώμην. Ἐπιτάττει δὲ οὐδέτερον οὐ διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν, ἵνα μή τις ἀναβῆναι ἀπὸ τῆς ἀκρασίας βουλόμενος κωλύηται ὡς ἐπιτάγματος ἀνάγκῃ δεδεμένος· ἐκεῖ δὲ, ἵνα μή τις ἀναβῆναι πρὸς τὴν παρθενίαν ἀδυνατῶν κατακρίνηται, ὡς προστάγματος παρακούων. Οὐκ ἐπιτάττω παρθενεύειν, φησί· δέδοικα γὰρ τοῦ πράγματος τὸ δυσκατόρθωτον. [c] Οὐκ ἐπιτάττω συνεχῶς συνέρχεσθαι τῇ γυναικί· ἀκρασίας γὰρ οὐ βούλομαι εἶναι νομοθέτης. Εἶπον, *Συνέρχεσθε*, κάτω καταβῆναι κωλύων, οὐ τὴν προσωτέρω προθυμίαν ἐμποδίζων. Οὐκ ἄρα [294] αὐτοῦ βούλημα προηγούμενόν ἐστι τὸ χρῆσθαι διαπαντὸς γυναικὶ, ἀλλ' ἡ τῶν ῥαθυμοτέρων τοῦτο ἐνομοθέτησεν ἀκρασία. Ἐπεὶ εἰ τὸ Παύλου βούλημα θέλεις μαθεῖν, ἄκουσον ποῖόν ἐστι· *Θέλω*, φησὶ, *πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτὸν ἐν ἐγκρατείᾳ*. Οὐκοῦν εἰ πάντας θέλεις ἐν ἐγκρατείᾳ εἶναι, οὐδένα θέλεις εἶναι ἐν γάμῳ. Οὐδὲ γὰρ οὐ μὴν διὰ τοῦτο κωλύω τοὺς βουλομένους, οὐδὲ αἰτιῶμαι, ἀλλ' εὔχομαι μὲν καὶ ποθῶ πάντας εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτὸν, συγχωρῶ δὲ κἀκεῖνο διὰ τὰς πορνείας· διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος εἶπον, *Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι*, ὅτι τοῦτο μᾶλλον ποθῶ.

ΛΕ'. Τίνος δὲ ἕνεκεν ἐνταῦθα ἑαυτοῦ μέμνηται, λέγων· *Θέλω δὲ πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτόν*; καίτοι εἰ μὴ τοῦτο προσέκειτο, τὴν περιαυτολογίαν ἐξέφυγεν ἄν [d]. Τίνος οὖν ἕνεκεν προσέθηκεν, *Ὡς καὶ ἐμαυτόν*; Οὐκ ἐπαίρων ἑαυτόν· οὗτος γάρ ἐστιν ὁ πλεονεκτήσας [e] μὲν τῶν ἀποστόλων ἐν τοῖς ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος πόνοις, ἀνάξιον δὲ καὶ τῆς προσηγορίας ἀποστολικῆς ἑαυτὸν εἶναι νομίζων. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ἐγώ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων*, ὥσπερ τι τῆς ἀξίας αὐτοῦ μεῖζον φθεγξάμενος ἐπιλαμβάνεται ταχέως ἑαυτοῦ, λέγων· *Ὃς οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος*. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐνταῦθα τῇ παραινέσει πρόσκειται; Οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλ' ᾔδει τοὺς μαθητὰς τότε μάλιστα εἰς τὸν τῶν καλῶν ἐναγομένους ζῆλον, ὅταν παρὰ τῶν διδασκάλων ἔχωσι τὰ παραδείγματα. Ὥσπερ οὖν ὁ χωρὶς ἔργων ἐν τοῖς λόγοις μόνον φιλοσοφῶν οὐδὲν ὀνίνησι μέγα τὸν ἀκροατὴν, οὕτως ὁ παρ' ἑαυτοῦ πρώτου κατορθωθεῖσαν ἔχων δεῖξαι τὴν συμβουλὴν, ταύτῃ μάλιστα πάντων ἐπάγεται τὸν ἀκούοντα. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ φθόνου καὶ τύφου καθαρεύοντα δείκνυσιν ἑαυτόν· τὸ γὰρ ἐξαίρετον τοῦτο κοινὸν εἶναι βούλεται τῶν μαθητῶν, οὐδὲν αὐτῶν πλέον ἔχειν ζητῶν, ἀλλ' ἐν ἅπασιν αὐτοὺς ἐξισοῦν ἑαυτῷ [f]. Ἔχω καὶ τρίτην αἰτίαν εἰπεῖν. Ποίαν δὴ ταύτην; Δύσκολον εἶναι τὸ πρᾶγμα ἐδόκει, καὶ οὐ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν εὐκολίαν· βουλόμενος οὖν αὐτὸ δεῖξαι ῥᾷστον, τὸν ἠνυκότα εἰς μέσον τίθησιν, ἵνα μὴ σφόδρα ἐπίπονον εἶναι αὐτὸ νομίζωσιν, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἡγησάμενον ἰδόντες μετὰ τοῦ θαῤῥεῖν καὶ αὐτοὶ τῆς αὐτῆς ἐπιβαίνωσιν ὁδοῦ. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ποιεῖ. Τοῖς Γαλάταις γὰρ διαλεγόμενος, καὶ τὸν ἀπὸ τοῦ νόμου φόβον ἐκλῦσαι σπεύδων, δι' ὃν ἐπὶ τὴν παλαιὰν κατεφέροντο συνήθειαν, πολλὰ τῶν ἐκεῖ φυλάττοντες, τί φησι; *Γίνεσθε ὡς ἐγὼ, ὅτι κἀγὼ ὡς ὑμεῖς*. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἂν ἔχοιτε, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι Ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέψας νῦν καὶ τὸν ἐκ τῆς τοῦ νόμου παραβάσεως οὐκ εἰδὼς φόβον, ἀκινδύνως ἅπαντα ταῦτα φιλοσοφεῖς πρὸς ἡμᾶς. Καὶ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ὡς ὑμεῖς ἐδούλευσα ταύτην τὴν δουλείαν ποτέ· ἐγενόμην ὑπὸ τοῖς ἐπιτάγμασι τοῦ νόμου· ἐφύλαξα τῶν ἐντολῶν τὰς παρατηρήσεις· ἀλλὰ τῆς χάριτος ἐπιφανείσης ὅλον ἐμαυτὸν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ταύτην μετέθηκα. Οὐκέτι γὰρ τὸ πρᾶγμα παράβασίς ἐστιν, ἀνδρὶ γενομένων ἡμῶν ἑτέρῳ· ὥστε οὐδεὶς ἂν ἔχοι τοῦτο λέγειν, ὅτι ἕτερα πράττων ἕτερα παραινῶ, οὐδὲ ὅτι τὸ ἐμαυτοῦ σκοπήσας ἀσφαλὲς ὑμᾶς εἰς κίνδυνον [295] ἐνέβαλον. Εἰ γὰρ κίνδυνος τὸ πρᾶγμα ἦν, οὐκ ἂν ἐμαυτὸν προὔδωκα, οὐδ' ἂν τῆς οἰκείας ἠμέλησα σωτηρίας. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖ τὸ παράδειγμα παρ' ἑαυτοῦ θεὶς τὸν φόβον ἐξέλυσεν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὴν ἀγωνίαν ἐκβάλλει μέσον ἑαυτὸν ἐμβάλλων.

ΛϚ'. Ἀλλ' ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει, φησὶν, ὃς μὲν οὕτως, ὃς δὲ οὕτως [g]. Θέα τῆς ἀποστολικῆς ταπεινοφροσύνης οὐδαμοῦ τὸν χαρακτῆρα παραπολλύμενον, ἀλλ' ἀκριβῶς πανταχοῦ διαλάμποντα· χάρισμα Θεοῦ καλεῖ τὸ αὐτοῦ κατόρθωμα, καὶ ἔνθα πολὺν ἵδρωσεν ἱδρῶτα, τοῦτο ὅλον ἀνατίθησι τῷ Δεσπότῃ. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ἐπὶ τῆς ἐγκρατείας τοῦτο ποιεῖ, ὅπου γε καὶ περὶ τοῦ κηρύγματος διαλεγόμενος τῷ αὐτῷ κέχρηται τρόπῳ, ὑπὲρ οὗ μυρίους ἤνεγκε πόνους, θλίψεις συνεχεῖς, ταλαιπωρίας ἀφάτους, θανάτους καθημερινούς [h]; Τί οὖν περὶ τούτου φησί; *Πλέον αὐτῶν πάντων ἐκοπίασα, οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί*. Οὐ τὸ μὲν αὐτοῦ, τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ φησιν, ἀλλ' ὅλον τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο εὐγνώμονος οἰκέτου, μηδὲν ἴδιον νομίζειν, ἀλλὰ πάντα δεσποτικὰ, μηδὲν ἴδιον ἡγεῖσθαι αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντα τοῦ Κυρίου. Τοῦτο καὶ ἑτέρωθι ποιεῖ. Εἰπὼν γὰρ, *Ἔχοντες χαρίσματα κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν διάφορα*, προϊὼν προστασίας καὶ ἐλεημοσύνας καὶ μεταδόσεις ἐν τούτοις ἠρίθμησεν· ὅτι δὲ κατορθώματα ταῦτα καὶ οὐ χαρίσματα, παντί που δῆλόν ἐστι. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵν' ὅταν ἀκούσῃς αὐτοῦ λέγοντος, *Ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει*, μὴ ἀναπέσῃς, μηδὲ εἴπῃς πρὸς ἑαυτόν· Οὐ δεῖται τὸ πρᾶγμα τῆς ἐμῆς σπουδῆς· χάρισμα αὐτὸ ὁ Παῦλος ἐκάλεσε. Μετριάζων γὰρ, οὐκ εἰς τὴν τῶν χαρισμάτων τάξιν καταλέξαι τὴν ἐγκράτειαν βουλόμενος, τοῦτό φησιν.

[a] Reg. τὸ δὲ εἰπεῖν ἀκρασίαν.

[b] Addit Sav. γνώμην δὲ δίδωμι, quæ lectio ad sequentia melius quadrat. EDIT.

[c] Hic non pauca deerant in Morel., quæ ex Reg. et Savil. supplentur. Infra Reg. τοῦτο ἐγέννησεν ἀκρασία. Paulo post in eodem deest ἐν ἐγκρατείᾳ.

[d] Reg. προσέκειτο· ἀλλ' ἕκαστος ἴδιον ἔχει χάρισμα, τὴν περιττολογίαν οὐκ ἐξέφυγεν.

[e] Sic e Savilio rescripsimus pro πλεονέκτης. Reg. πλεονεκτησάμενος. EDIT.

[f] Reg. ἑαυτῷ θέλων.

[g] Reg. ὁ μὲν οὕτως, ὁ δὲ οὕτως.

[h] Reg. καθημερινοὺς κινδύνους.

dere sane cum uxore. Non est igitur permissio hæc probantis ac commendantis, sed irridentis ac improbantis. Nam ni voluptuosorum mentem egregie tangere voluisset, intemperantiæ vocem non adhibuisset, quæ et vehemens est, et ingens vituperium continet. Cur enim non dixit, Propter vestram imbecillitatem? Quod ea vox magis ignoscentis esset, illa vero intemperantiæ, summam ignaviam notantis. Igitur intemperantiæ est, non posse a fornicatione abstinere, nisi uxori semper hæreas ac coitu fruare. Quid mihi hic dicent qui virginitatem supervacaneam statuunt? Nam hæc quo contensior est, eo majorem habet laudem: at matrimonium, ubi eo plus satis utare, tum maxime laudis omnis expers est. Id enim, inquit (1. *Cor.* 7. 6), dico secundum indulgentiam, non secundum præceptum; jam ubi est indulgentia, laudi nullus est locus. At enim et de virginibus disserens ait, *Præceptum Domini non habeo* (*Ib. v.* 25). Num igitur rem exæquat? Minime gentium: nam de virgine sententiam dicit: hic consensum dat. Ac neutrum præcipit non eadem de causa; sed hic, ne qui ab intemperantia se sustollere vellet prohiberetur, velut præcepti necessitate obstrictus; illic, ne qui ad virginitatem attingere nequivisset damnaretur, ceu in præceptum contumax. Non præcipio, inquit, virginem esse; vereor enim rei difficultatem. Non præcipio congredi frequenter cum uxore: nolo enim incontinentiæ legislator esse. Dixi, *Convenite*, ut vetem in præceps ferri, non ut sublimius studium impediam. Non ergo [1] id præcipue vult, ut assidue uxore utamur, sed nimirum id segniorum intemperantia sanxit. Nam si Pauli voluntatem scire vis, audi quæ sit: *Volo*, inquit, *omnes homines sic esse, ut ego sum, continentes* [2] (*Ib. v.* 7). Igitur qui velis omnes continentes esse, neminem vis esse conjugem. Non equidem: at non propterea volentes veto et insimulo, sed cum optem ac percupiam omnes sic esse, ut ego sum, tum illud propter fornicationem etiam concedo: ideoque in principio dicebam, *Bonum est homini mulierem non tangere,* quia id præoptarem.

XXXV. *Necessario Paulum continentiæ exemplum se proposuisse.* — Sed quare hic sui meminit, inquiens, *Volo omnes homines sic esse, ut ego sum?* quod si non addidisset, sui sane mentionem effugisset. Cur igitur adjecit, *ut ego sum?* Non quo se extolleret; nam hic ille est, qui cum prædicationis laboribus apostolis præstaret, indignum se vel apostoli nomine existimat. Cum enim dixisset, *Ego sum minimus apostolorum* (1. *Cor.* 15. 9), velut majus quiddam quam pro dignitate sua eloquutus, statim se castigat, addens, *Qui non sum dignus vocari apostolus* (*Id.* 15. 9). Cur igitur hic cohortationi sese proponit? Non temere id quidem, aut sine causa, sed qui sciret discipulos tum maxime ad præstantium rerum studium incitari, si præceptorum habeant exempla. Itaque ut qui operibus vacuus verbis solum philosophatur, haud sane auditori prodest: ita qui consilium a se primo perfectum habet exhibendum, vel hac in primis ratione auditorem inducit. Præterea purum se ab invidia atque fastu ostendit, qui excellens hoc et præcipuum cum discipulis commune esse velit, neque iis præstare curet, sed in omnibus eos sibi exæquare. Habeo et tertiam causam dicere. Quamnam? Videbatur res difficilis esse, nec multis facilis; itaque volens eam facilem declarare, eum, qui id opus absolvisset, in medium adducit, ne admodum laboriosum crederent, sed ducem intuentes et ipsi animis aucti eamdem viam inirent. Idem et alibi facit. Nam Galatas alloquens, iisque legis timorem eximere studens, quo ad antiquam consuetudinem ferebantur, pleraque ad eam pertinentia servantes, quid dicit? *Estote sicut ego, quia et ego sicut vos* (*Gal.* 4. 12). Ac quod ait ejusmodi est: Nihil sit, inquit, quod dicatis, me resipiscentem nunc jam e gentibus, metus ex legis violatione ignarum, suaviter hæc omnia vobis philosophari; et ego enim ut vos aliquando servitutem hanc servivi, subjectus legis jussis, præceptorum observationes exsequutus; sed postquam apparuit gratia, totum me ab illa ad hanc contulit. Nec jam ea res est transgressio, cum in alius viri manum convenerimus (*Ib.* 1. 13). Quare non est quod quisquam dicat, alia facere me, alia monere, aut securitate mihi quæsita vos in periculum dare. Nam si periculum ageretur, non me equidem prodidissem, non salutem meam neglexissem. Igitur ut illic se exemplum proponens metum solvit: ita et hic se in medium adducto sollicitudine liberat.

XXXVI. *Virginitatem modestiæ causa ab Apostolo donum appellari.* — Sed habet, inquit, proprium quisque donum, alius quidem sic, alius vero sic (1. *Cor.* 7. 7). Vide hic mihi apostolicæ humilitatis signum nusquam deperditum, sed ubique serio elucens; Dei donum appellat suam virtutem, et in quo multum desudavit, id omne Domino tribuit. Et quid mirum si id in continentia facit, cum de prædicatione etiam disserens, pro quo mille labores, perpetuas afflictiones, inenarrabiles ærumnas, quotidianam necem suscepisset, idem usurpet? Quid ergo de eo dicit? *Plus illis omnibus laboravi; non ego autem, sed gratia Dei mecum* (1. *Cor.* 15. 10). Non partim suum, partim Dei censet, sed totum Dei. Hoc grati servi est, nihil proprium ducere, sed omnia heri; nihil suum putare, sed omnia Domini. Atque idem facit alibi. Nam cum dixisset, *Habentes donationes secundum gratiam, quæ data est nobis, differentes* (*Rom.* 12. 6), in orationis progressu magisteria, liberalitatem ac largitiones in iis numerat; quæ virtutes, non dona esse, facile omnes intelligunt. Hæc autem ideo disserui, ne dicentem audiens, *Proprium quisque donum habet*, concidas, ac tecum sermocinere: Opera mea hic nihil opus est; id donum Paulus nominavit. Nam modestiæ causa, non qui continentiam donis accensere vellet, ita loquitur. Neque enim et secum et cum Christo pugnat; non cum Christo dicente, *Sunt eunuchi, qui seipsos propter regnum cœleste castrarunt* (*Matth.* 19. 12); atque addente, *Qui potest capere,*

[1] Hic non pauca decrant in Morel., quæ ex Reg. et Savil. supplentur.
[2] In Reg. verbum, *continentes*, deest.

capiat: non secum, qui viduitatem amplexas, sed in eo proposito persistere nolentes damnet. Nam si donum est, cur eis comminaris, dicens: *Damnationem habent, quia primam fidem irritam fecerunt* (1.*Tim.* 5. 12)? Nusquam enim Christus dotes non habentes punivit, sed ubique vitam rectam non exhibentes, adeoque quod potissimum requirit, vita est optima, et actiones irreprehensæ. Donorum autem distributio posita est non in accipientis optione, sed in donantis arbitrio. Itaque prodigia patrantes Christus adeo non laudat (*Luc.* 10. 20), ut etiam discipulos ea re gloriantes ab eo gaudio removeat, monens ne gauderent dæmonia sibi subjici. Nam qui beati prædicantur ubique (*Matth.* 5) misericordes sunt, humiles, mites, animo puri, pacifici, qui hæc omnia atque iis similia præstant. Quin ipse etiam Paulus præclara sua facinora recensens, in iis et continentiæ meminit; iis enim verbis, *In multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in laboribus, in seditionibus, in vigiliis, in jejuniis,* addit, *In castitate* (2. *Cor.* 6. 4. 5. 6): minime id facturus, si donum esset. Cur autem et mordet eam non habentes, intemperantes eos vocans? cur qui virginem suam non elocat, rectius facit? cur beatior vidua, si sic manserit? Nam quod jam dixi, non prodigiorum, sed actionum beatitudines sunt, quemadmodum et pœnæ. Quo pacto, inquam, eadem cohortans perseverat, si id in nobis non est, nec post divinum favorem operam etiam nostram desiderat? Ei enim sententiæ, *Volo omnes homines sic esse, ut ego sum, continentes* iterum subdit, *Dico autem non nuptis et viduis, Bonum est illis, si sic permaneant, ut ego* (1. *Cor.* 7. 7. 8), iterum se proponit eadem de causa. Nam qui exemplum haberent proximum et tamquam domesticum, facilius virginitatis labores erant ausuri. Quod si et supra inquiens, *Volo omnes sic esse, ut ego sum,* et hic, *Bonum est, si sic permaneant, ut ego,* neutro loco causam adjecit, ne mirare; neque enim id ex arrogantia facit, sed ratus satis esse causæ sententiam suam, qua ductus rem perfecisset.

XXXVII. *Multas esse molestias in secundis nuptiis.*— Quod si quis rationes etiam postulat, primum mihi omnium mortalium existimationem, tum quæ hic usu veniant, indaget. Nam cum legumlatores nec matrimonia ea castigent, et permittant etiam ac concedant, multa et a multis cum domi, tum in foro in eos jactantur dicteria, reprehensiones, maledicta: quippe eos æque ac perjuros vulgo, ut sic dixerim, declinant, neque aut amicos habere, aut cum iis pacta conventa firmare, neque aliud quidquam audent credere. Etenim cum eos vident tantæ consuetudinis, amicitiæ, familiaritatis ac societatis memoriam tam facile ex animo deponere, ea iis cogitatio quemdam quasi torporem offundit, ut non temere eos candide admittant, seu leves atque versatiles. Neque ob hæc solum eos aversantur, sed etiam propter rerum gestarum insuavitatem. Quid enim, quæso, injucundius est, quam post gravem luctum, ploratus, lacrymas, sordidam comam, pullum amictum, subito plausus, tori nuptiales, strepitus a priori diversus, velut actoribus in scena ludentibus, ac hoc nunc repræsentantibus? Nam et illic eumdem videre est interdum regem, interdum omnium pauperrimum: et hic, qui pridem ad tumulum volutabatur, repente prodit sponsus; qui comam vellebat, rursum eodem capite coronam gestat: dejectus ac mœrens, et qui sæpe plorans apud eos qui se consolarentur defunctæ laudes usurpavit, ac vitam sibi vitalem negavit, iisque qui se a lamentis abducerent succensuit, plerumque inter eos ipsos iterum comitur ac renidet, et oculis pridem lacrymantibus, iisdem ridens eos intuetur, ac quo ore cuncta hæc paulo ante abjurabat, eo nunc abblanditur ac salutat omnes. Omnium vero tristissimum est bellum liberis creatum, filiabus domestica leæna; nam id omnino est noverca. Hinc quotidianum dissidium atque pugna; hinc inusitata et insolens adversus innoxiam concertatio. Nam vivi et invident et invidentur; cum mortuis etiam hostes reconciliantur. At non hic, sed pulverem atque cinerem invidia petit; odium in defossam ingens, contumeliæ, convicia, accusationes ei quæ in terram dissoluta sit, implacabiles inimicitiæ cum ea quæ nihil læserit. Quid amentia hac et barbarie fœdius? Injuria a defuncta non affecta: quid dico, injuria affecta? imo vero ejus laboribus fruens ac bonis gaudens, cum ea velut cum umbra belligerandi finem nullum facit: et eam quæ se nihil læserit, sæpe etiam sibi nec conspectam, mille in dies maledictis lacessit; atque eam quæ non exsistit, in prole ejus ulciscitur; ac contra eam virum armat, ubi ipsa nihil perficit. Atque hæc tamen hominibus facilia atque tolerabilia sunt visa, modo ne libidinis tyrannidem ferre cogerentur. At non virgo ad hunc conflictum trepidavit, nec prælium declinavit, quod vulgo adeo intolerabile videatur, sed fortiter resistens naturæ insultum sustinuit. Quis igitur eam pro merito suspiciat, quando alii etiam alteris nuptiis opus habent, ne urantur; hæc neque unis contractis perpetuo sancta et illæsa est? Propter hæc et in primis propter repositos viduitati in cælis thesauros, qui loquentem in se Christum haberet, dicebat: *Bonum est illis, si sic permaneant, sicut et ego.* Non potuisti ad summum gradum conscendere: at proximo ne excidas. Hoc solo virgo tibi præstet, quod illam libido ne semel quidem expugnavit, te prius superatam perpetuo sub jugo tenere nequiverit; ac tu quidem victa vicisti, illa victoriam clade puram habet, ac tecum exitu conjuncta principio solum superat.

XXXVIII. *Cur conjugibus magna solatia, virgini nulla concedat.* — Igitur conjuges admodum commode tractat, qui nec altero volente eos mutua consuetudine defraudet, nec defraudationem ex consensu longius producat: quin alteras etiam nuptias permittit, si velint, ne urantur. At virginibus nullum hujusmodi solatium præbet, sed illos tantisper recreatos iterum dimittit: hanc nec minimum respirantem, sed assidue pugnantem, sinit perpetuo stare, ac cupiditatibus impeti, nec vel tantillis in-

Οὐκ ἂν οὕτως ἠναντιώθη καὶ ἑαυτῷ καὶ τῷ Χριστῷ, τῷ μὲν Χριστῷ λέγοντι, *Εἰσὶν εὐνοῦχοι οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*· καὶ ἐπαγαγόντι, *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρείτω*· ἑαυτῷ δὲ καταδικάζοντι τὰς χηρείαν μὲν ἑλομένας, οὐ βουληθείσας δὲ ἐπιμεῖναι τῇ προθέσει. Εἰ γὰρ χάρισμά ἐστι, τίνος ἕνεκεν αὐταῖς ἀπειλεῖς, λέγων, ὅτι *Ἔχουσι κρῖμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν*; Οὐδαμοῦ γὰρ τοὺς οὐκ ἔχοντας χαρίσματα ὁ Χριστὸς ἐκόλασεν, ἀλλὰ πανταχοῦ τοὺς οὐ βίον ἐπιδεικνυμένους ὀρθόν. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ μάλιστα ἐπιζητούμενον παρ' αὐτῷ, πολιτεία ἀρίστη καὶ ἔργα ἄληπτα· τῶν δὲ χαρισμάτων ἡ διανομὴ οὐκ ἐν τῇ τοῦ λαμβάνοντος κεῖται προαιρέσει, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ παρέχοντος κρίσει. Διὰ τοῦτο οὐδαμοῦ τοὺς τὰ θαύματα ἐργαζομένους ὁ Χριστὸς ἐπαινεῖ, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς ἐπὶ τούτῳ μέγα φρονοῦντας ἀπάγει τῆς τοιαύτης ἡδονῆς, λέγων, *Μὴ χαίρετε ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῖν ὑπακούει.* Οἱ γὰρ μακαριζόμενοι πανταχοῦ οἱ ἐλεήμονές εἰσιν, οἱ ταπεινοὶ, οἱ ἐπιεικεῖς, οἱ τῇ καρδίᾳ καθαροὶ, οἱ εἰρηνοποιοὶ, οἱ ταῦτα πάντα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια πράττοντες. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Παῦλος τὰ κατορθώματα ἀριθμῶν τὰ ἑαυτοῦ, ἐν τούτοις καὶ τῆς ἐγκρατείας ἐμνημόνευσεν· εἰπὼν γὰρ, *Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἐν κόποις, ἐν ἀκαταστασίαις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν νηστείαις*, ἐπήγαγεν, *Ἐν ἁγνείᾳ*· οὐκ ἂν τοῦτο ποιήσας, εἰ χάρισμα τὸ πρᾶγμα ἦν. Τί δὲ καὶ σκώπτει τοὺς [296] οὐκ ἔχοντας αὐτὴν, ἀκρατεῖς αὐτοὺς καλῶν; διὰ τί δὲ καὶ ὁ μὴ ἐκγαμίζων τὴν ἑαυτοῦ παρθένον, κρεῖσσον ποιεῖ; τίνος δὲ ἕνεκεν μακαριωτέρα ἡ χήρα, ἐὰν οὕτως μείνῃ; Ὅπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, οὐ θαυμάτων, ἀλλὰ ἔργων οἱ μακαρισμοὶ, ὥσπερ οὖν καὶ αἱ κολάσεις. Πῶς δὲ καὶ ἐπιμένει πάλιν παραινῶν ὑπὲρ τῶν αὐτῶν, εἰ μὴ ἐφ' ἡμῖν τὸ πρᾶγμα ἦν, καὶ μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ῥοπὴν καὶ τῆς παρ' ἡμῶν ἐδεῖτο σπουδῆς; Εἰπὼν γὰρ, *Θέλω πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτὸν ἐν ἐγκρατείᾳ*, πάλιν φησί· *Λέγω δὲ τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις, Καλὸν αὐτοῖς ἐστιν, ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ.* Πάλιν ἑαυτὸν τίθησι διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν. Τὸ γὰρ παράδειγμα ἐγγύθεν ἔχοντες καὶ οἰκεῖον, μειζόνως ἂν τῶν τῆς παρθενίας κατετόλμησαν πόνων. Εἰ δὲ καὶ ἀνωτέρω λέγων, *Θέλω πάντας εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτὸν*, καὶ ἐνταῦθα, *Καλὸν αὐτοῖς ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγὼ*, οὐδαμοῦ αἰτίαν προστίθησι, μὴ θαυμάσῃς· οὐ γὰρ ἀπαυθαδιζόμενος τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἱκανὴν εἶναι νομίζων αἰτίαν τὴν αὐτοῦ γνώμην, μεθ' ἧς τὸ πρᾶγμα κατώρθωσεν.

ΛΖ'. Εἰ δέ τις καὶ λογισμῶν ἀκοῦσαι ἐθέλοι, πρῶτον μὲν τὴν παρὰ πάντων τῶν ἀνθρώπων ἐξεταζέτω δόξαν, ἔπειτα καὶ τὰ περὶ τὸ πρᾶγμα συμβαίνοντα. Τῶν γὰρ νομοθετῶν τοὺς τοιούτους οὐ κολαζόντων γάμους, ἀλλ' ἐπιτρεπόντων καὶ συγχωρούντων, πολλοὶ καὶ παρὰ πολλῶν ἔν τε οἰκίαις καὶ κατὰ τὴν ἀγορὰν κατ' αὐτῶν γίνονται λόγοι σκωπτόντων, μεμφομένων, ἀποστρεφομένων. Τῶν γὰρ τοὺς ὅρκους παραβαινόντων οὐχ ἧττον τοὺς τοιούτους ἅπαντες ἐκτρέπονται [a], ὡς εἰπεῖν, οὔτε φίλους ποιήσασθαι θαῤῥοῦντες, οὔτε συνθήκας θέσθαι πρὸς αὐτοὺς, οὔτε ἄλλο τι πιστεῦσαι οὐδέν. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν αὐτοὺς συνηθείας τοσαύτης καὶ φιλίας καὶ ὁμιλίας καὶ κοινωνίας τὴν μνήμην οὕτως εὐκόλως ἀπὸ τῆς αὐτῶν ψυχῆς ἐκβάλλοντας, νάρκη τις αὐτοῖς ἀπὸ τούτων καταχεῖται τῶν λογισμῶν, καὶ οὐκ ἂν αὐτοὺς μετὰ πάσης προσίοιντο γνησιότητος, ὡς εὐκόλους καὶ ἀλλοπροσάλλους. Οὐ διὰ ταῦτα δὲ μόνον αὐτοὺς ἀποστρέφονται, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὴν τῶν γινομένων τὴν ἀηδίαν. Τί γὰρ ἀτερπέστερον, εἰπέ μοι, ἢ ὅταν μετὰ τὸν πολὺν κωκυτὸν καὶ τὰς οἰμωγὰς καὶ τὰ δάκρυα καὶ τὴν αὐχμηρὰν κόμην καὶ τὴν μέλαιναν στολὴν ἐξαίφνης κρότοι καὶ παστάδες γαμήλιοι, καὶ θόρυβος ἀπ' ἐναντίας τῷ προτέρῳ, ὥσπερ ὑποκριτῶν ἐν σκηνῇ παιζόντων, καὶ νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο γινομένων; Καὶ γὰρ ἐκεῖ τὸν αὐτὸν ἴδοις ἂν ποτὲ μὲν βασιλέα, ποτὲ δὲ πάντων πενέστερον· κἀνταῦθα ὁ πρώην περὶ τὸν τάφον ἐγκαλινδούμενος, νυμφίος ἐξαίφνης· ὁ τὰς τρίχας τίλλων, στέφανον ἐπὶ τῆς αὐτῆς πάλιν φέρει κεφαλῆς, ὁ κατηφὴς καὶ στυγνὸς καὶ πολλὰ πολλάκις μετὰ δακρύων πρὸς τοὺς παρακαλοῦντας ἐγκώμια τῆς ἀπελθούσης διελθὼν, καὶ τὸν βίον ἀβίωτον εἶναι φήσας αὐτῷ, καὶ πρὸς τοὺς ἀπάγοντας αὐτὸν τοῦ θρήνου δυσχεράνας, πολλάκις μεταξὺ τούτων αὐτῶν ὡραΐζεται καὶ καλλωπίζεται πάλιν, καὶ τοῖς πρώην δεδακρυμένοις ὀφθαλμοῖς, τούτοις μετὰ γέλωτος εἰς τοὺς αὐτοὺς ἐνορᾷ, καὶ τῷ στόματι τούτῳ φιλοφρονεῖται καὶ ἀσπάζεται πάντας, δι' οὗ πρώην ταῦτα πάντα ἐξώμνυτο. Τὸ δὲ πάντων ἐλεεινότερον, ὁ τοῖς παισὶν ἐπεισαγόμενος πόλεμος, ἡ ταῖς θυγατράσιν συνοικιζομένη λέαινα· τοῦτο γὰρ [297] ἡ μητρυιὰ πανταχοῦ. Ἐντεῦθεν ἡ καθημερινὴ στάσις καὶ μάχη, ἐντεῦθεν ὁ ξένος ἐκεῖνος καὶ καινότερος ζῆλος πρὸς τὴν οὐκ ἐνοχλοῦσαν γινόμενος. Οἱ μὲν γὰρ ζῶντες καὶ βάλλουσι τῷ φθόνῳ καὶ βάλλονται, πρὸς δὲ τοὺς τετελευτηκότας καὶ οἱ πολέμιοι σπένδονται. Ἀλλ' οὐκ ἐνταῦθα, ἀλλὰ ζηλοτυπεῖται ἡ κόνις καὶ ἡ τέφρα, καὶ μῖσος πρὸς τὴν κατορωρυγμένην ἄφατον, καὶ λοιδορίαι καὶ σκώμματα καὶ κατηγορίαι πρὸς τὴν διαλυθεῖσαν εἰς γῆν, ἔχθρα ἄσπονδος πρὸς τὴν λελυπηκυῖαν οὐδέν. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς ἀλογίας χεῖρον, τί τῆς ὠμότητος; Οὐδὲν παρὰ τῆς ἀπελθούσης ἠδικημένη· τί λέγω ἠδικημένη; τοὺς πόνους μὲν αὐτῆς καρπουμένη, καὶ τοῖς ἀγαθοῖς ἐντρυφῶσα τοῖς ἐκείνης, οὐ παύεται σκιαμαχοῦσα πρὸς αὐτήν· καὶ τὴν οὐδὲν λελυπηκυῖαν, πολλάκις δὲ οὐδὲ ὀφθεῖσαν αὐτῇ ποτε, μυρίοις καθ' ἑκάστην ἡμέραν βάλλει σκώμμασι, καὶ διὰ τῶν ἐκείνης ἐκγόνων τὴν οὐκέτ' οὖσαν ἀμύνεται, καὶ τὸν ἄνδρα πολλάκις ὁπλίζει κατ' αὐτῶν, ὅταν αὐτὴ μηδὲν ἀνύῃ. Ἀλλ' ὅμως ἅπαντα ταῦτα ῥᾷστα καὶ φορητὰ τοῖς ἀνθρώποις ἔδοξεν εἶναι, μόνον ἵνα μὴ τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας φέρειν ἀναγκάζωνται τυραννίδα. Ἀλλ' οὐχ ἡ παρθένος πρὸς ταύτην ἰλιγγίασε τὴν παράταξιν, οὐδὲ ἔφυγε τὴν συμβολὴν τὴν οὕτως ἀφόρητον τοῖς πολλοῖς εἶναι δοκοῦσαν, ἀλλ' ἔστη γενναίως, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἀνεδέξατο μάχην. Πῶς οὖν ἄν τις αὐτὴν κατ' ἀξίαν θαυμάσειεν, ὅταν οἱ μὲν ἄλλοι καὶ δευτέρων δέωνται γάμων, ἵνα μὴ κατακαίωνται, αὕτη δὲ μηδὲ ἑνὸς ἁψαμένη διαπαντός ἐστιν ἁγία καὶ ἄτρωτος; Διὰ ταῦτα καὶ πρὸ τούτων διὰ τοὺς ἀποκειμένους ἐν τοῖς οὐρανοῖς τῇ χηρείᾳ μισθοὺς ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, ἔλεγε· *Καλὸν αὐτοῖς ἐστιν ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ.* Οὐκ ἴσχυσας εἰς τὴν ἀνωτάτω κορυφὴν ἀναβῆναι; τῆς γοῦν μετ' ἐκείνην μὴ ἀποπέσῃς· τοσοῦτον ἡ παρθένος σοῦ ἐχέτω πλέον, ὅσον τὴν μὲν οὐδὲ ἅπαξ ἐπιθυμία κατεπάλαισε [b], σὲ δὲ κρατήσασα πρότερον οὐκ ἴσχυσε διαπαντὸς κατασχεῖν· καὶ σὺ μὲν μετὰ τὴν ἧτταν ἐνίκησας, ἐκείνη δὲ καθαρὰν ἥττης ἁπάσης ἔχει τὴν νίκην, καὶ τῷ τέλει συναπτομένη σοι κατὰ τὴν ἀρχὴν ὑπερέχει μόνον.

ΛΗ'. [c] Τοῖς μὲν οὖν γεγαμηκόσι πολλὴν δίδωσι τὴν παραμυθίαν, ὡς μηδὲ ἑκόντος θατέρου ἀποστερεῖν αὐτοὺς ἀλλήλων, μήτε τὴν ἐκ συμφωνίας γιγνομένην στέρησιν ἐπὶ πολὺ προάγειν· καὶ δεύτερον πάλιν ἐπέτρεψε γάμον, ἐὰν βούλωνται, ὑπὲρ τοῦ μὴ πυροῦσθαι. Τοῖς δὲ παρθενεύουσιν οὐδεμίαν τοιαύτην ἔδωκε

[a] Reg. ἀποστρέφονται.

[b] Reg. κατέσπασε.

[c] Reg. et Savil. in marg. hoc argumentum habent: Διατί τοῖς μὲν γεγαμηκόσι πολλὴν δίδωσι τὴν παραμυθίαν, τὴν δὲ παρθένον οὐκ ἀναπαύει τῶν πόνων. Articulum sic incipit Reg.: Πῶς οὖν τοῖς μὲν γεγαμηκόσι τοσαύτην ἀσφάλειαν παρασχὼν, ὡς μηδὲ ἄκοντος

παραμυθίαν, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐπὶ τοσοῦτον ἀναπαύσας πάλιν ἀνίησι, τὴν δὲ οὐδὲ μικρὸν ἀναπνέουσαν, ἀλλὰ δι' ὅλου μαχομένην ἀφίησιν ἑστάναι διηνεκῶς, καὶ βάλλεσθαι ὑπὸ τῶν ἐπιθυμιῶν, καὶ οὐδὲ μικρᾶς αὐτὴν λαβέσθαι δίδωσιν ἀναχωρῆς. Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπε καὶ πρὸς αὐτήν· *Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύεται, γαμησάτω;* Ὅτι οὐδὲ πρὸς τὸν ἀθλητὴν εἴποι τις ἂν μετὰ τὸ ῥίψαι τὸ ἱμάτιον, καὶ ἀλείψασθαι, καὶ εἰς τὸ στάδιον εἰσελθεῖν, καὶ καταπάσσεσθαι τὴν κόνιν, Ἀπόστηθι, καὶ φύγε τὸν ἀνταγωνιστήν· ἀλλ' ἀνάγκη λοιπὸν δυοῖν θάτερον, ἢ στεφανωθέντα, ἢ πεσόντα καὶ καταισχυνθέντα ἀπελθεῖν. Ἐν παιδοτρίβῳ μὲν γὰρ καὶ παλαίστρᾳ, ὅπου πρὸς τοὺς οἰκείους ἡ γυμνασία, καὶ τοῖς φίλοις [298] ὡς ἐναντίοις συμπλέκεται, καὶ τοῦ πονεῖν καὶ τοῦ μὴ πονεῖν αὐτός ἐστι κύριος· ὅταν δὲ ἀπογράψηται, καὶ συλλεγῇ τὸ θέατρον, καὶ ὁ ἀγωνοθέτης παρῇ, καὶ οἱ θεαταὶ καθέζωνται, καὶ εἰσάγηται ὁ ἀνταγωνιστὴς καὶ ἀντιπαρατάττηται, τὴν ἐξουσίαν αὐτὸν ὁ τῶν ἀγώνων παρῄρηται νόμος. Καὶ τῇ παρθένῳ τοίνυν ἕως μὲν ἂν βουλεύοιτο πρότερον εἰ δέοι γαμεῖν ἢ μὴ γαμεῖν, ἀκίνδυνος ὁ γάμος, ἐπειδὰν δὲ ἕληται καὶ ἀπογράψηται, εἰσήγαγεν ἑαυτὴν εἰς τὸ στάδιον. Τίς οὖν τολμήσει, τοῦ θεάτρου συγκροτουμένου καὶ θεωρούντων μὲν ἄνωθεν ἀγγέλων, ἀγωνοθετοῦντος δὲ τοῦ Χριστοῦ, μαινομένου δὲ τοῦ διαβόλου καὶ τρίζοντος [a] καὶ συμπλεκομένου πρὸς τὴν πάλην καὶ μέσου κατεχομένου, παρελθὼν εἰς μέσον εἰπεῖν· Φύγε τὸν ἐχθρὸν, ἔνδος τοῖς πόνοις, ἀπόστηθι τῆς λαβῆς, μὴ καταβάλῃς μηδὲ ὑποσκελίσῃς τὸν ἀνταγωνιστὴν, ἀλλὰ παραχώρει τῆς νίκης αὐτῷ; Καὶ τί λέγω πρὸς τὰς παρθένους; πρὸς τὰς χήρας οὐκ ἄν τις τολμήσειε ταύτην ῥῆξαι τὴν φωνὴν, ἀλλ' ἀντὶ ταύτης ἐκείνην τὴν φοβερὰν, ὅτι *Ἐὰν καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, καὶ γαμῆσαι θελήσωσι, κρῖμα ἔχουσιν, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν.*

ΛΘ'. Καὶ μὴν αὐτός φησιν, ὅτι *Λέγω τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις, Καλὸν αὐτοῖς ἐστιν ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ· εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν.* Καὶ πάλιν· *Ἐὰν κοιμηθῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἐλευθέρα ἐστὶν ᾧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ.* Πῶς οὖν ἣν ἀφίησιν ἐλευθέραν πάλιν κολάζει, καὶ ὃν ἐν Κυρίῳ φησὶν εἶναι γάμον, τοῦτον ὡς παρανόμως γινόμενον καταχρίνει; Μὴ δείσῃς, οὐ τὸν αὐτὸν, ἀλλ' ἕτερον. Ὥσπερ γὰρ λέγων, *Ἐὰν γήμῃ ἡ παρθένος, οὐχ ἥμαρτεν,* οὐ περὶ τῆς ἀποταξαμένης τῷ γάμῳ φησί· δῆλον γὰρ ἅπασιν ὅτι αὐτὴ ἥμαρτε καὶ ἁμαρτίαν ἀφόρητον· ἀλλὰ περὶ τῆς ἀπειρογάμου μὲν ἔτι, οὔπω δὲ οὐδὲ τοῦτο οὐδὲ ἐκεῖνο ψηφισαμένης, ἀλλ' ἐν μεταιχμίῳ τούτων ἑκατέρων μενούσης τῶν λογισμῶν· οὕτω καὶ χήραν ἐνταῦθα μὲν τὴν ἁπλῶς οὐκ ἔχουσαν ἄνδρα φησὶν, οὔπω δὲ καὶ τῇ τῆς οἰκείας προαιρέσεως ψήφῳ προσδεδεμένην, ἀλλ' ἐλευθέραν οὖσαν καὶ τοῦτο ἑλέσθαι κἀκεῖνο· ἐκεῖ δὲ τὴν οὐκέτι κυρίαν οὖσαν ἑτέρῳ πάλιν ὁμιλῆσαι νυμφίῳ, ἀλλ' εἰς τοὺς τῆς ἐγκρατείας ἐμβεβηκυῖαν ἀγῶνας. Ἔστι γὰρ καὶ χήραν εἶναι, καὶ μὴ κατατάττεσθαι εἰς τὸ τῶν χηρῶν ἀξίωμα, ὅταν μηδέπω ᾖ τοῦτο καταδεξαμένη. Διὸ καὶ αὐτός φησι· *Χήρα καταλεγέσθω μὴ ἔλαττον ἐτῶν ἑξήκοντα γεγονυῖα, ἑνὸς ἀνδρὸς γυνή* [b]. Τὴν μὲν γὰρ ἁπλῶς χήραν ἀφίησι γαμεῖν, εἰ βούλοιτο· τὴν δὲ ἐπαγγειλαμένην τῷ Θεῷ χηρεύειν διαπαντὸς, εἶτα γαμηθεῖσαν, καταδικάζει σφοδρῶς, ὅτι τὰς πρὸς τὸν Θεὸν συνθήκας ἐπάτησεν.

Οὐ ταύταις οὖν, ἀλλ' ἐκείναις φησίν· *Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν· κρεῖττον γάρ ἐστι γαμῆσαι ἢ πυροῦσθαι.* Ὁρᾷς οὐδαμοῦ τὸν γάμον καθ' ἑαυτὸν θαυμαζόμενον, ἀλλὰ διὰ τὰς πορνείας, διὰ τοὺς πειρασμοὺς, διὰ τὴν ἀκρασίαν; Ἄνω μὲν γὰρ ταῦτα ἅπαντα τίθησιν, ἐνταῦθα δὲ ἐπειδὴ σφόδρα αὐτῶν καθήψατο τοῖς ὀνείδεσι, ῥήμασιν εὐφημοτέροις πάλιν τὸ αὐτὸ πρᾶγμα καλεῖ, ἐμπρησμὸν αὐτὸ καὶ πύρωσιν ὀνομάζων. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἠνέσχετο μὴ πλήξας τὸν ἀκροατὴν παρελθεῖν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Εἰ δὲ βίαν τινὰ πάσχουσιν ὑπὸ [299] τῆς ἐπιθυμίας, εἰ δὲ περιτρέπονται, εἰ δὲ μὴ δύνανται· οὐδὲν τοιοῦτον ὃ τῶν πασχόντων ἐστὶ καὶ συγγνώμης ἀξίων, ἀλλὰ τί; *Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται·* ὃ τῶν οὐκ ἐθελόντων ἐστὶν ἐνεργεῖν διὰ τὴν ῥᾳθυμίαν. Δείκνυσι γὰρ ὅτι κύριοι ὄντες τοῦ πράγματος παρὰ τὸ μὴ βούλεσθαι πονεῖν οὐκ ἀνύουσιν. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως αὐτοὺς κολάζει, οὐδὲ τιμωρίας ὑπευθύνους ποιεῖ, ἀλλ' ἐπαίνων ἀποστερήσας μόνον, μέχρι τοῦ διὰ τῶν ῥημάτων ψόγου τὴν σφοδρότητα ἐπιδείκνυται, παιδοποιίας μὲν οὐδαμοῦ μεμνημένος, τῆς εὐπροσώπου καὶ σεμνῆς αἰτίας τοῦ γάμου, πυρώσεως δὲ καὶ ἀκρασίας καὶ πορνείας καὶ πείρας σατανικῆς, καὶ ὑπὲρ τοῦ ταῦτα μὴ γίνεσθαι τὸ πρᾶγμα συγχωρῶν. Καὶ τί τοῦτο; φησίν· ἕως γὰρ ἂν αὐτὸ τιμωρίας ἀπαλλάττῃ, πᾶσαν κατάγνωσιν καὶ πάντα ὀνείδη εὐκόλως οἴσομεν· μόνον ἐξέστω τρυφᾷν καὶ συνεχῶς ἀπολαύειν ἐπιθυμίας. Τί οὖν, ὦ βέλτιστε, ἂν μηδὲ τρυφᾷν ἐξῇ, ὀνειδισμὸν καρπωσόμεθα μόνον; Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἔξεστι τρυφᾷν, τοῦ Παύλου λέγοντος· *Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν;* Ἀλλ' ἄκουε καὶ τὰ προσκείμενα τούτῳ. Ἔμαθες ὅτι κρεῖττον τὸ γαμῆσαι ἢ πυροῦσθαι· ἀπεδέξω τὸ ἡδὺ, ἐπῄνεσας τὴν συγχώρησιν, ἐθαύμασας τῆς συγκαταβάσεως τὸν ἀπόστολον· ἀλλὰ μὴ στῇς μέχρι τούτου, δέχου καὶ τὰ μετὰ ταῦτα· τοῦ γὰρ αὐτοῦ ἀμφότερα τὰ παραγγέλματα. Τί οὖν μετὰ ταῦτά φησι; *Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναῖκα ἀπὸ ἀνδρὸς μὴ χωρισθῆναι· ἐὰν δὲ καὶ χωρισθῇ, μενέτω ἄγαμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω* [c]*· καὶ ἄνδρα γυναῖκα μὴ ἀφιέναι.*

Μ'. Τί οὖν, ἐὰν μὲν ὁ ἀνὴρ ἐπιεικὴς ᾖ, ἡ δὲ γυνὴ μοχθηρὰ, λοίδορος, λάλος, πολυτελὴς, τὸ κοινὸν τοῦτο πασῶν αὐτῶν νόσημα, ἑτέρων πλειόνων γέμουσα κακῶν, πῶς οἴσει τὴν καθημερινὴν ταύτην ἀηδίαν ἐκεῖνος ὁ δείλαιος, τὸν τῦφον, τὴν ἀναισχυντίαν; Τί δαὶ, ἂν τοὐναντίον αὐτὴ μὲν ᾖ κοσμία καὶ ἥσυχος, ἐκεῖνος δὲ θρασὺς, ὑπεροπτικὸς, ὀργίλος, πολὺν μὲν ἀπὸ τῶν χρημάτων, πολὺν δὲ ἀπὸ τῆς δυναστείας ὄγκον περιβεβλημένος, καὶ τὴν ἐλευθέραν ὡς δούλην ἔχῃ, καὶ τῶν θεραπαινίδων μηδὲν ἄμεινον πρὸς αὐτὴν διακέηται [d], πῶς οἴσει τὴν τοσαύτην ἀνάγκην καὶ βίαν; Τί δαὶ, ἂν συνεχῶς αὐτὴν ἀποστρέφηται, καὶ διαπαντὸς μένῃ τοῦτο ποιῶν; Καρτέρει, φησὶν, πᾶσαν ταύτην τὴν δουλείαν· ὅταν γὰρ ἀποθάνῃ, τότε ἐλευθέρα ἔσῃ μόνον, ζῶντος δὲ δυοῖν θάτερον ἀνάγκη, ἢ παιδαγωγεῖν αὐτὸν μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς καὶ βελτίω ποιεῖν, ἢ, εἰ τοῦτο ἀδύνατον, φέρειν γενναίως τὸν ἀκήρυκτον πόλεμον καὶ τὴν ἄσπονδον μάχην. Καὶ ἀνωτέρω μὲν ἔλεγε· *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου·* ἐνταῦθα δὲ χωρισθεῖσαν αὐτὴν καὶ ἄκουσαν ἐγκρατεύεσθαι κελεύει λοιπόν· *Μενέτω* γὰρ, φησὶν, *ἄγαμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω.* Ὁρᾷς αὐτὴν ἐν μέσῳ δυοῖν ἀπειλημμένην πολέμων; Ἡ γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας βίαν

[a] Mor. et Plant. τρύζοντος, Sav. τρίζοντος, Reg. τρίζοντος τοὺς ὀδόντας.
[b] Ita Reg. In aliis vero hæc, ἑνὸς ἀνδρὸς γυνή, desiderantur.
[c] Reg. μένειν ἄγαμον, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγῆναι.
[d] Reg. διάκειται.

ductis frui. Cur enim non huic etiam dixit, *Si se non continet, nubat* (1. *Cor.* 7. 9)? Quod nec athletæ dicat quisquam, postquam disjecto amictu atque unctus in stadium processit, seque pulvere consper-sit: Abi, fuge adversarium; sed jam porro neces-sum sit duorum alterum, aut coronatum, aut deje-ctum et infamem discedere. Nam in ludo ac palæstra, ubi cum familiaribus exercitium sit, et cum amicis velut cum adversariis manus conseruntur, liberum est et suscipere laborem et non suscipere: at qui jam nomen dedit, coacto frequenti populo, præsente agonotheta, sedentibus spectatoribus, adducto atque objecto ad-versario, ei certaminum lex facultatem eripit. Ad eumdem modum et virgini dum consultat prius, nubendum sit necne, tutum est matrimonium: at ubi elegit ac conscripta est, se in stadium dedit. Ecquis igitur indictis spectaculis, Christo agonotheta, angelis superne spectantibus, furente diabolo ac fremente, ad luctamque complicato et medio com-prehenso, in medium prosiliens edicere ausit: Hostem fuge, laboribus supersede, comprehen-sionem omitte, ne dejicias ac prosternas adversa-rium, sed ei victoriam cedas? Et quid virgines dico, cum nec viduas iis verbis affari fas sit, sed illo-rum loco his terrificis, *Cum luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt damnationem habentes, quia primam fidem irritam fecerunt* (1. *Tim.* 5. 11. 12).

XXXIX. *Cui viduæ, cui virgini nubere permittat Pau-lus.*— Atenim cum dicat, *Non nuptis et viduis dico, Bonum est illis, si sic permaneant, ut ego: quod si non se continent nubant:* et rursum, *Quod si dor-mierit vir ejus, liberata est: cui vult nubat, tantum in Domino* (1. *Cor.* 7. 8. 9. 39): quare eam cui liberum facit, iterum castigat, et quod in Domino esse ma-trimonium dixit, idem ceu illegitimum damnat? Ne vereare: non idem, sed aliud. Nam ut inquiens, *Si nupsit virgo, non peccavit* (*Ib. v.* 28), non de ea loquitur quæ matrimonio renuntiavit; evidens est enim eam piaculum commisisse, et quidem infandum: sed de ea quæ et expers matrimonii sit, et non-dum hoc aut illud elegerit, sed tamquam in medi-tullio harum cogitationum consistat: ita et viduam hic, quæ virum solum non habeat, neque adhuc optione sua obstricta teneatur, sed liberum habeat alterutrum eligere: illic, cui integrum non sit cum alio sponso societatem coire, sed in continentiæ certamen descenderit. Potest namque et vidua esse, et viduarum dignitati non accenseri, si id nondum susceperit. Itaque inquit, *Vidua eligatur non minor annis sexaginta, quæ unius viri uxor fuerit* [1] (1. *Tim.* 5. 9). Nam quæ vidua mera sit, ei, si velit nubere permittit; at quæ perpetuo vidua agere Deo pro-misit, atque interim nubit, eam vehementer damnat, quæ ictum cum Deo pactum conculcet. Non ergo his, sed illis dicit, *Quod si non se continent, nubant: melius est enim nubere, quam uri* (1. *Cor.* 7. 9). Vi-des nusquam per se suspici matrimonium, sed pro-pter fornicationem, tentationes atque intemperan-tiam? Nam supra hæc omnia recenset: hic vero quod eos conviciis male mulctasset, rursum gratio-sioribus verbis eamdem rem appellat, incendium et ardorem nominans. Quamquam neque hic omisit quin auditorem feriret: non enim dixit, Sin libidi-nis vim ullam sentiunt, sin transversi aguntur, si non possunt; nihil ejusmodi, quod eorum est qui aliquid dignum venia patiuntur; sed quid? *Si se non continent:* quod eorum est, qui propter ignaviam la-borare nolunt. Id enim significat eos, quibus res in manibus esset, detrectando laborem eam non per-ficere. At ne sic quidem eos punit ac suppliciis ad-dicit, sed laude solum privat, atque in verborum tantum vituperio vehementiam adhibet, liberorum procreationem, plausibilem hanc et speciosam ma-trimonii causam nusquam memorans, sed ardorem, intemperantiam, fornicationem ac tentationem sata-nicam, eaque ne evenirent, rem permittens. Et quid tum postea? inquit: nam quamdiu id a supplicio liberat, quamvis vituperationem ac convicia facile feremus, dum deliciari atque assidue libidine frui liceat. Quid vero, bone vir, si nec deliciari licet, conviciumne solum percipiemus? Sed quomodo, in-quit, deliciari non licet, cum dicat Paulus, *Quod si se non continent, nubant?* Audi porro quæ iis hæreant. Audivisti satius esse matrimonium contrahere quam ardere. Quod jucundum est probas, permissionem laudas, apostolum de indulgentia suspicis: at hic ne consiste, et quæ consequuntur æque admitte: ejus-dem enim est utrumque præceptum. Quid igitur sub-dit? *Conjugibus autem præcipio, non ego, sed Domi-nus, Uxor a viro ne divortium faciat: sin divortium fecerit, maneat innupta aut viro reconcilietur. Item, vir uxorem ne repudiet* (1. *Cor.* 7. 10. 11).

XL. *Magnam esse et indeclinabilem ex conjugio ser-vitutem.*—Quid autem, si vir comis est, uxor improba, maledica, loquax, et quod commune omnium vitium est, sumptuosa, aliisque malis pluribus referta? quo modo miser ille quotidianam hanc molestiam, su-perbiam, impudentiam feret? Quid, inquam, si contra hæc modesta et sedata est, ille vero ferox, superbus, iracundus, animis ei partim operibus, partim potentia auctis, qui liberam eodem loco habeat quo servam, nihilo in eam quam in famulas æquior? quo pacto eam necessitatem vim-que patietur? Quid denique, si ab ea plane alienus semper maneat? Fer, inquit, omnem hanc servitu-tem, futura demum libera cum obierit: eo autem vivo duorum alterum necesse est, aut eum omni stu-dio lenire ac frugi reddere, aut si id desperatum est, acerrimum quoddam bellum atque efferum prælium fortiter sustinere. Ac supra dicebat, *Ne defraudate alter alterum, nisi si quid ex consensu* (*Ib. v.* 5); hic diremptam, vel invitam se porro jubet continere: *Maneat*, inquit, *innupta, aut viro reconcilietur* (*Ib. v.* 11). Viden' eam inter gemina bella depre-hensam? Nam aut libidinis vim ferre cogitur, aut si id nolit, assentandum est injurio, eique se ad

[1] Ita in Reg. In aliis vero desiderantur hæc verba, *unius viri uxor.*

καὶ εὐανθῆ στέφανον περιτιθεῖσα αὐτῶν τῇ κεφαλῇ, τοὺς δὲ παραιτουμένους αὐτὴν, καὶ οὐκ ἐθέλοντας προσθέσθαι j, οὔτε κολάζει, οὔτε ἄκοντας ἀναγκάζει τοῦτο ποιεῖν. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον ἀνεπαχθῆ τὸν λόγον εἰργάσατο καὶ ἡδὺν, ἀλλὰ καὶ τῷ τὴν χάριν τοῦ πράγματος οὐκ αὐτοῦ φάναι εἶναι, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ εἶπε, Περὶ δὲ τῶν παρθένων οὐκ ἐπιτάσσω, ἀλλ', *Ἐπιταγὴν οὐκ ἔχω*, ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Εἰ μὲν ἐξ ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἐγὼ κινούμενος ταῦτα παρῄνουν, οὐκ ἔδει θαῤῥεῖν· ἐπειδὴ δὲ τῷ Θεῷ τοῦτο ἔδοξεν, ἀσφαλὲς τὸ τῆς ἀδείας ἐνέχυρον. Τὴν μὲν ἐξουσίαν τοῦ τὰ τοιαῦτα ἐπιτάττειν παρῄρημαι, εἰ δὲ βούλεσθε ἀκούειν ὡς ὁμοδούλου, *Γνώμην δίδωμι*, φησὶν, *ὡς ἠλεημένος ὑπὸ Κυρίου πιστὸς εἶναι*. Ἄξιον δὲ ἐνταῦθα θαυμάσαι τοῦ μακαρίου τὴν πολλὴν εὐμηχανίαν καὶ τὴν σύνεσιν, καὶ πῶς ἐν μέσῳ δυοῖν ἀναγκαίων καὶ ἐναντίων ἀπειλημμένος [a], τοῦ τε συστῆσαι τὸ ἑαυτοῦ πρόσωπον, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὴν συμβουλὴν, καὶ τοῦ μηδὲν μέγα φθέγξασθαι περὶ ἑαυτοῦ, διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ταύτης γεγονέναι ἐκτὸς, ἀμφότερα ἐν βραχεῖ κατεσκεύασε. Τῷ μὲν γὰρ εἰπεῖν, *Ὡς ἠλεημένος*, συνίστησί πως ἑαυτὸν, τῷ δὲ μὴ ἀπὸ τοῦ λαμπροτέρου τοῦτο ποιῆσαι μέρους ταπεινοῖ καὶ συστέλλει πάλιν.

ΜΒ'. Οὐ γὰρ εἶπε· Δίδωμι γνώμην, ὡς πιστευθεὶς τὸ Εὐαγγέλιον, ὡς ἀξιωθεὶς εἶναι κήρυξ τῶν ἐθνῶν, ὡς προστασίαν τὴν ὑμετέραν ἐγχειρισθεὶς, ὡς διδάσκαλος καὶ καθηγητής· ἀλλὰ πῶς; *Ὡς ἠλεημένος*, φησὶ, καὶ τὸ ἔλαττον θείς· ἔλαττον γὰρ τοῦ διδάσκαλον εἶναι τῶν πιστῶν τὸ μόνον εἶναι πιστόν. Καὶ ἑτέραν ἐπινοεῖ πάλιν ταπείνωσιν. Ποίαν δὲ ταύτην; Οὐκ εἶπεν, Ὡς γενόμενος πιστὸς, ἀλλ', *Ὡς ἠλεημένος εἶναι πιστός*. Μὴ γὰρ τὴν ἀποστολὴν καὶ τὸ κήρυγμα καὶ τὴν διδασκαλίαν μόνον νομίσητε τῆς δωρεᾶς εἶναι τοῦ Θεοῦ· καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ πιστεῦσαι ἀπὸ τοῦ ἐλέους μοι γέγονεν ἐκείνου. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἄξιος ἤμην, φησὶ, κατηξιώθην τῆς πίστεως, ἀλλ' ἐπειδὴ ἠλεήθην μόνον· ὁ δὲ ἔλεος χάριτός ἐστιν, οὐ τοῦ κατ' ἀξίαν. Ὥστε εἰ μὴ ἦν σφόδρα εὔσπλαγχνος ὁ Θεὸς, οὐ μόνον ἀπόστολος, ἀλλ' οὔτε πιστὸς ἠδυνήθην ἂν γενέσθαι ποτέ. Εἶδες εὐγνωμοσύνην οἰκέτου καὶ συντετριμμένην καρδίαν, πῶς οὐδὲν πλέον ἑαυτῷ δίδωσι τῶν λοιπῶν, ἀλλὰ καὶ τοῦτο, ὃ κοινὸν αὐτῷ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἦν, τὸ τῆς πίστεως οὐκ αὐτοῦ φησιν εἶναι, ἀλλὰ τοῦ ἐλέους καὶ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ταυτὸν ἐμφαίνων διὰ τῶν ῥημάτων τούτων, οἷον εἰ ἔλεγε· Μὴ ἀπαξιώσητε συμβουλὴν δέξασθαι παρ' ἐμοῦ· οὐδὲ γὰρ ὁ Θεὸς ἀπηξίωσέ με τοῦ ἐλέους τοῦ παρ' αὐτοῦ. Ἄλλως τε καὶ γνώμη τὸ πρᾶγμά ἐστιν, οὐκ ἐπίταγμα· συμβουλεύω γὰρ, οὐ νομοθετῶ. Τὸ δὲ τὰ παριστάντα ἑκάστῳ συμφέροντα φέρειν εἰς μέσον καὶ προτιθέναι οὐδεὶς κωλύσειε νόμος, καὶ μάλιστα ὅταν ἐξ αἰτήσεως τοῦτο γίνηται τῶν ἀκροατῶν, καθάπερ καὶ ἐφ' ὑμῶν. *Νομίζω* οὖν, φησὶ, *τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν*. Ὁρᾷς πάλιν ὑφειμένον τὸν λόγον καὶ πάσης ἔρημον ἐξουσίας. [303] Καίτοι γε ἐνῆν οὕτως εἰπεῖν· Ἐπειδὴ ὁ Κύριος οὐκ ἐπέταξε παρθενίαν, διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐγώ· συμβουλεύω δὲ ὑμῖν καὶ παραινῶ τοῦτο ζηλοῦν, καὶ γὰρ ἀπόστολος ὑμῶν εἰμι. Καθάπερ καὶ μετὰ ταῦτα διαλεγόμενος αὐτοῖς ἔλεγεν· *Εἰ ἄλλοις οὐκ εἰμὶ ἀπόστολος, ἀλλά γε ὑμῖν εἰμι*. Ἀλλ' ἐνταῦθα οὐδὲν τούτων φθέγγεται, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς φειδοῦς τοῖς ῥήμασι κέχρηται, ἀντὶ μὲν τοῦ, Συμβουλεύω, *Γνώμην δίδωμι*, λέγων· ἀντὶ δὲ τοῦ, Ὡς διδάσκαλος, *Ὡς ἠλεημένος ὑπὸ Κυρίου πιστὸς εἶναι*· καὶ ὥσπερ οὐδὲ τούτων ἀρκούντων πρὸς τὸ συνεσταλμένον ποιῆσαι τὸν λόγον, ἀρχόμενος τῆς συμβουλῆς ὑποτέμνεται πάλιν τὴν ἐξουσίαν, οὐχ ἁπλῶς ἀποφαινόμενος, ἀλλὰ καὶ αἰτίαν προστιθείς· *Νομίζω γὰρ τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν*, φησὶ, *διὰ τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγκην*. Καίτοι γε ὅτε περὶ ἐγκρατείας διελέγετο, οὔτε τὸ, *Νομίζω*, τέθεικεν, οὔτε αἰτίαν τινὰ, ἀλλ' ἁπλῶς, *Καλὸν αὐτοῖς ἐστιν, ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ*· ἐνταῦθα δὲ, *Νομίζω εἶναι καλόν*. Τοῦτο δὲ ποιεῖ [b] οὐκ ἀμφιβάλλων περὶ τοῦ πράγματος· ἄπαγε· ἀλλὰ τῇ τῶν ἀκουόντων κρίσει τὸ πᾶν ἐπιτρέψαι βουλόμενος. Τοιοῦτον γὰρ ὁ σύμβουλος, οὐκ αὐτὸς τοῖς λεγομένοις ψηφίζεται, ἀλλὰ τὸ πᾶν ὑπὸ τὴν κρίσιν ἀφίησι κεῖσθαι τῶν ἀκροατῶν.

ΜΓ'. Ποίαν δὲ καὶ ἀνάγκην ἐνταῦθά φησιν; ἆρα τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως; Οὐδαμῶς. Πρῶτον μὲν γὰρ, εἰ ταύτην ἔλεγε, τοὐναντίον ἂν οὗπερ ἐβούλετο κατεσκεύασε μεμνημένος αὐτῆς· οἱ γὰρ βουλόμενοι γαμεῖν ταύτην ἄνω καὶ κάτω στρέφουσι. Δεύτερον δὲ οὐκ ἂν αὐτὴν *ἐνεστῶσαν* ἐκάλεσεν· οὐ γὰρ νῦν πρῶτον, ἀλλ' ἄνωθεν εἰς τὸ τῶν ἀνθρώπων κατεφυτεύθη γένος, καὶ πάλαι μὲν χαλεπωτέρα καὶ ἀτιθάσσευτος ἦν· παραγενομένου δὲ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀρετῆς ἐπιδοθείσης, εὐκαταγώνιστος γέγονεν. Ὥστε οὐ περὶ ταύτης ὁ λόγος αὐτῷ, ἀλλ' ἑτέραν τινὰ αἰνίττεται πολύτροπον καὶ πολυειδῆ. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Ἡ τῶν ἐν τῷ βίῳ πραγμάτων διαστροφή. Τοσαύτη γάρ ἐστιν ἡ σύγχυσις, τοσαύτη τῶν φροντίδων ἡ τυραννὶς, τοσοῦτος ὁ τῶν περιστάσεων ὄχλος, ὡς καὶ ἄκοντα πολλὰ πολλάκις ἀναγκάζεσθαι τὸν γεγαμηκότα ἁμαρτάνειν καὶ πλημμελεῖν.

ΜΔ'. Τὸ μὲν γὰρ παλαιὸν οὐ τοσοῦτον ἡμῖν ἀρετῆς πρόκειτο μέτρον, ἀλλὰ καὶ ἀμύνασθαι τὸν ἀδικοῦντα, καὶ ἀντιλοιδορήσασθαι τῷ λοιδορουμένῳ, καὶ χρημάτων ἐπιμελήσασθαι ἐξῆν, καὶ εὐορκοῦντα ὀμνύναι, καὶ ὀφθαλμὸν ἐξορύξαι ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ μισῆσαι τὸν ἐχθρὸν, καὶ οὔτε τρυφᾷν, οὔτε ὀργίζεσθαι, οὔτε γυναῖκα τὴν μὲν ἐκβάλλειν, τὴν δὲ ἀντεισάγειν κεκώλυτο. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ δύο κατὰ ταυτὸν ὁμοῦ γυναῖκας ἔχειν ὁ νόμος ἐπέτρεπε, καὶ πολλὴ καὶ ἐν τούτοις καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἡ συγκατάβασις ἦν. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν πολλῷ στενωτέρα γέγονεν ἡ ὁδὸς, οὐ μόνον τῷ τὴν ἄδειαν τῶν εἰρημένων ἁπάντων τὴν ἄφατον ταύτην καὶ πολλὴν περικοπῆναι τῆς ἐξουσίας τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ καὶ τῷ τὴν πολλὰ πολλάκις ἀναπείθουσαν καὶ ἀναγκάζουσαν ἡμᾶς καὶ ἄκοντας ἁμαρτάνειν γυναῖκα, ταύτην ἔνδον ἔχειν διαπαντὸς, ἢ μοιχείας ἁλίσκεσθαι βουλόμενον ἐκβάλλειν. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον ἡμῖν ἡ ἀρετὴ δυσκατόρθωτος, ἀλλ' ὅτι, κἂν ἀνεκτὸν [304] ἦθος ἔχῃ ἡ συνοικοῦσα, ὁ δι' αὐτὴν καὶ τὰ ἔκγονα τὰ ἐκείνης περιῤῥέων ἡμᾶς φροντίδων ὄχλος οὐδὲ μικρὸν ἀναβλέψαι πρὸς τὸν οὐρανὸν συγχωρεῖ, πάντοθεν ὥσπερ τις ἴλιγγος περιστρέφων καὶ βαπτίζων ἡμῶν τὴν ψυχήν. Ὅρα γάρ· βούλεται [c] τὸν τῶν ἰδιωτῶν βίον τὸν ἀκίνδυνον τοῦτον καὶ ἀπράγμονα ζῆν ὁ ἀνήρ· ἀλλ' ὅταν ἴδῃ παῖδας περιεστῶτας καὶ γυναῖκα δαπάνης δεομένην πολλῆς, καὶ ἄκων εἰς τὸν τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ἔῤῥιψεν ἑαυτὸν κλύδωνα. Ἐκεῖ δὲ ἐμπεσόντα λοιπὸν οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν ὅσα ἁμαρτάνειν ἀνάγκη, ὀργιζόμενον, ὀμνύντα, λοιδορούμενον, ἀμυνόμενον, ὑποκρινόμενον [d], πολλὰ πρὸς χάριν, πολλὰ πρὸς ἀπέχθειαν ποιοῦντα. Πῶς γὰρ ἔνι στρεφόμενον ἐν ζάλῃ τοσαύτῃ, καὶ βουλόμενον εὐδοκιμεῖν ἐν αὐτῇ, μὴ πολὺν τὸν ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων προστρίβεσθαι ῥύπον; Καὶ τὰ

j Reg. et Sav. προσίεσθαι. Mor et Plantin. προσθέσθαι.
a Reg. πῶς δύο ἀναγκῶν ἀπειλημμένος μέσον.

b Reg. νομίζω οὖν τοῦτο εἶναι καλὸν διὰ τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγκην. Τοῦτο δὲ ποιεῖ.
c Reg. ψυχήν. Ἐὰν γὰρ καὶ βούληται.
d Reg. ὀργιζόμενον, ὑβρίζοντα, ὀμνύντα, λοιδορούμενον, ὑποκρινόμενον.

molestam reddidit, sed etiam quod beneficium hoc non suum, sed Christi esse dicat. Non enim ait, De virginibus non præcipio, sed, *Præceptum non habeo:* quasi diceret: Si humanis rationibus motus ipse hæc cohortarer, non fidendum esset: at cum id Deo visum sit, certum est pignus libertatis. Mihi quidem ea imperandi facultas est erepta: sed si audire vultis velut conservum, *Consilium do*, inquit, *tamquam misericordiam consequutus a Domino ut sim fidelis.* Atque hoc loco Pauli summum artificium ac prudentia miranda est, quemadmodum inter duo necessaria, eaque contraria, interceptus, tum ut se commendaret, quo consilium plausibile esset, tum ut nihil de se magnum prædicaret, quippe ejus virtutis exsors, brevibus verbis utrumque consequutus sit. Nam qui dicat, *Tamquam misericordiam consequutus*, quodam modo se commendat: qui se potiori nomine non commendet, vicissim se extenuat ac deprimit.

XLII. *De Pauli humilitate.* — Non enim ait, Consilium do, ut cui creditum sit evangelium, ut delectus gentium præco, ut cui in vos magisterium commissum sit, ut doctor atque dux; sed quid? *Tamquam misericordiam consequutus:* eoque, quod minus esset, proposito; nam minus est fidelem dumtaxat esse, quam fidelium magistrum. Aliamque rursum extenuationem meditatur. Quamnam? Non ait, Ut fidelis effectus, sed, *Tanquam misericordiam consequutus, ut sim fidelis.* Ne apostolatum solum, prædicationem, et magisterium Dei munificentiæ putate: nam ipsum etiam credere mihi ejus misericordia concessum est: Non enim, inquit, quod dignus essem, fidem accepi; sed quod misericordiam sim consequutus. Misericordia autem gratiæ est, non ex merito. Itaque nisi multum misericors esset Deus, non tantum apostolus, sed ne fidelis quidem umquam effici potuissem. Viden' servi gratum animum atque contritum, ut nihil sibi cæteris plus arroget; quin id etiam quod sibi cum discipulis commune esset, fidem, suum esse neget, sed Dei misericordiæ et gratiæ? idem his verbis significans ac si diceret: Ne dedignamini consilium a me recipere; neque enim me Deus misericordia sua dedignatus est. Et alioqui consilium agitur, non præceptum: Etenim consulo, non sancio. Porro quæ cuique occurrant utilia, in medium proferre ac proponere nulla lex prohibet, maxime ubi id auditorum rogatu fiat: quod quidem et vobis accidit. *Arbitror igitur*, inquit, *hoc bonum esse.* Vides rursum modestam orationem, ab omnique auctoritate alienam. Atqui in hanc sententiam disserere interim licebat: Quoniam Dominus virginitatem non præcepit, ideo neque ego: consulo tamen ac cohortor ad ejus studium, qui apostolus vester sim. Quemadmodum et infra eos alloquens ait, *Si aliis non sum apostolus, at certe vobis sum* (1. *Cor.* 9. 2). At hic nihil ejusmodi refert, sed admodum verecunde verba facit, ejus vice, Consulo, *Sententiam do*, inquiens; ejus autem vice, prout doctor, *Tamquam misericordiam consequutus a Domino, ut sim fidelis:* quasique ne hæc quidem satis essent ad orationem extenuandam, consilium exorsus auctoritatem iterum minuit, qui non statuat solum, sed addat etiam rationem: *Arbitror*, inquit, *hoc bonum esse, propter instantem necessitatem* (1. *Cor.* 7. 26). At enim de continentia disserens, neque, *arbitror*, posuit, neque ullam plane rationem; sed illud modo, *Bonum est illis, si permaneant, sicut et ego:* hic, *Arbitror hoc bonum esse.* Id autem facit, non qui de eo dubitaret, nihil minus; sed qui totum auditorum judicio permittere vellet. Nam consiliarius is est, non qui de iis quæ profert statuat, sed qui totum in auditorum arbitrio positum relinquat.

XLIII. *Quam instantem necessitatem Paulus nominet.* — Sed quæ est, quam hic memorat necessitas? eane, quæ a natura prodit? Minime. Primum enim si hanc vellet, ejus commemoratione contrarium atque cogitabat efficeret: etenim qui matrimonium contrahere volunt, hanc susque deque jactant. Secundo eam *instantem* non vocaret; non enim nunc primum, sed jam olim mortalium generi insita est, atque erat illa quidem ante vehementior et indomita, sed Christi adventu, auctaque jam virtute, superatu facilis est effecta. Itaque ei non de hac sermo est, sed aliam quamdam innuit, multiplicem et variam. Quænam ea est? Humanarum rerum conversio. Tanta enim est confusio, tanta tyrannis, ac circumstantium rerum turba, ut in multis sæpenumero conjugi vel invito errandum peccandumque sit.

XLIV. *Facilius esse virginem quam conjugem regnum consequi.* — Etenim olim non is erat nobis virtutis propositus modus, sed et injuriam ulcisci, et convicium reddere, et pecunias procurare licebat, et sancte jurare, et oculum pro oculo eruere, et inimicos odisse; neque aut deliciis indulgere aut irasci, aut uxorem aliam ejicere, aliam adsciscere interdictum erat. Neque id solum, sed duas etiam conjuges simul habere lex sinebat, eratque tum hac in re, tum in aliis omnibus summa ejus facilitas. At postquam Christus prodiit, via longe facta est angustior, non solum quod incomparabilis ea et ingens omnium quæ dixi licentia nobis e manibus erepta sit; sed etiam quod uxor, quæ nos multa interdum vel invitos designare inducat atque cogat, domi perpetuo sit habenda, aut, si ejicere velis, adulterii crimen sit subeundum. Neque hoc tantum nomine virtus ea nobis difficilis est, sed quod licet conjux intolerabilibus moribus sit, curarum tamen quæ nos propter eam ejusque liberos circumfundat turba, nec minimum in cælum suspicere patiatur, animos nostros quasi quidam vortex undique torquens ac demergens. Nam ecce cupit vir privatam et otiosam vitam degere; sed conspectis circumstantibus liberis atque conjuge grandi sumptu egente, vel invitus se in civilium rerum æstum conjicit. Eo autem illapsum dici non potest quanta illi peccare necesse sit, irascenti, juranti, convicianti, ulciscenti, simulanti, multa ad gratiam, multa ad simultatem facienti. Qui enim potest, qui in tantis fluctibus versetur, atque inde gloriam captet, non graves scelerum sordes contrahere? Jam si quis domestica rimetur, eadem atque etiam majori diffi-

αὐτὴν παντελῶς ἐκκόπτω τῆς ἐν τοῖς πνευματικοῖς συμμαχίας· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τότε φημὶ ταῦτα αὐτὴν κατορθοῦν, ὅταν μὴ τὰ τοῦ γάμου πράττῃ, ἀλλὰ μένουσα τῇ φύσει γυνὴ πρὸς τὴν τῶν μακαρίων ἀνδρῶν ἀρετὴν διαβαίνῃ. Οὐ γὰρ καλλωπιζομένη, οὐδὲ τρυφῶσα, οὐδὲ προσόδους ἀπαιτοῦσα τὸν ἄνδρα χρημάτων, οὐδὲ πολυτελὴς γινομένη καὶ δαπανηρὰ, οὕτως αὐτὸν δυνήσεται ἐπαγαγέσθαι [a]· ἀλλ' ὅταν ἀνωτέρω γενομένη πάντων τῶν παρόντων πραγμάτων, καὶ τὸν ἀποστολικὸν ἐν ἑαυτῇ χαρακτηρίσασα βίον, πολλὴν μὲν τὴν ἐπιείκειαν, πολλὴν δὲ τὴν κοσμιότητα, πολλὴν δὲ τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροψίαν καὶ τὴν ἀνεξικακίαν ἐπιδεικνύηται, τότε αὐτὸν δυνήσεται ἑλεῖν· ὅταν λέγῃ, *Ἔχοντες δὲ τροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα*· ὅταν διὰ τῶν ἔργων ταῦτα φιλοσοφῇ, καὶ τοῦ σωματικοῦ θανάτου καταγελῶσα, μηδὲν εἶναι λέγῃ τὴν παροῦσαν ζωήν· ὅταν πᾶσαν τοῦ βίου τούτου τὴν δόξαν κατὰ τὸν προφήτην ἄνθος εἶναι χόρτου νομίζῃ. Οὐκ ἄρα τῷ συνεῖναι καθάπερ γυνὴ, τούτῳ σῶσαι [b] τὸν ἄνδρα δυνήσεται, ἀλλὰ τῷ τὸν εὐαγγελικὸν ἐπιδείκνυσθαι βίον· ἐπεὶ καὶ γάμου χωρὶς ἐποίησαν τοῦτο πολλαὶ γυναῖκες. Ἡ γὰρ Πρίσκιλλα τὸν Ἀπολλὼ προσλαβομένη, φησὶ, πρὸς πᾶσαν ἐχειραγώγησε τῆς ἀληθείας τὴν ὁδόν. Εἰ δὲ νῦν τοῦτο οὐκ ἐφεῖται, ἀλλ' [c] ἐπὶ τῶν γυναικῶν τὴν αὐτὴν ἔνεστιν ἐπιδείξασθαι σπουδὴν, καὶ τὸ αὐτὸ κέρδος καρπώσασθαι· καὶ γὰρ, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, οὐδὲ ἐκείνη, διὰ τὸ γυνὴ εἶναι, τὸν ἄνδρα ἐφέλκεται· ἐπεὶ οὐδὲν ἂν ἐκώλυσε μηδένα τῶν ἐχόντων γυναῖκα πιστὴν ἄπιστον μένειν, εἴ γε ἡ συνουσία καὶ τὸ συνοικεῖν τὸ πρᾶγμα κατώρθου. Ἀλλ' οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ τὸ πολλὴν ἐπιδείκνυσθαι τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν ὑπομονὴν, καὶ τῶν τοῦ γάμου περιστάσεων καταγελᾷν, καὶ τοῦτο ἔργον τίθεσθαι διηνεκῶς, τοῦτό ἐστι τὸ ποιοῦν τὴν τοῦ συνοικοῦντος σωθῆναι ψυχήν· ὡς ἐὰν ἐπιμένῃ τὰ τῶν γυναικῶν ἐπιζητοῦσα, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὸν ὤνησεν, ἀλλὰ καὶ κατέβλαψεν. Ὅτι δὲ καὶ οὕτω τῶν σφόδρα δυσκόλων τὸ πρᾶγμά ἐστιν, ἄκουσον τί φησι· *Τί* [307] *γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις*; Τούτῳ δὲ τῷ τρόπῳ τῆς ἐρωτήσεως κεχρῆσθαι ἐπὶ τῶν παραδόξως συμβαινόντων εἰώθαμεν. Τί δὲ μετὰ ταῦτά φησι; *Δέδεσαι γυναικί; μὴ ζήτει λύσιν· λέλυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζήτει γυναῖκα*. Ὁρᾷς πῶς συνεχῶς ποιεῖται τὰς μεταβάσεις, καὶ πολλὴν καὶ δι' ὅλου [d] τῆς παραινέσεως ἑκατέρας τὴν μίξιν; Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς περὶ τοῦ γάμου λόγοις καὶ τοὺς τῆς ἐγκρατείας ἐνέβαλε, μεταξὺ διεγείρων τὸν ἀκροατὴν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοὺς περὶ τοῦ γάμου λόγους πάλιν ἐντίθησι, διαναπαύων αὐτόν. Ἤρξατο ἀπὸ τῆς παρθενίας, καὶ πρίν τι περὶ αὐτῆς εἰπεῖν, εὐθέως ἐπὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ γάμου λόγον κατέφυγε· τὸ γὰρ, *Ἐπιταγὴν οὐκ ἔχω*, τὸν γάμον [e] συγχωροῦντός ἐστι καὶ εἰσάγοντος. Εἶτα ἐπὶ τὴν παρθενίαν ἐλθὼν, καὶ εἰπὼν, ὅτι *Νομίζω τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν*, ἐπειδὴ εἶδεν ὅτι συνεχῶς αὐτῆς τὸ ὄνομα λεγόμενον τῇ λειότητι τῆς ἀκοῆς πολλὴν ἐμποιεῖ τὴν τραχύτητα, οὐ τίθησιν αὐτὸ πυκνῶς, ἀλλὰ καίτοι αἰτίαν ἱκανὴν παραμυθήσασθαι τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς πόνους εἰπὼν, τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγκην λέγω, οὐδὲ οὕτως ἐθάῤῥησε πάλιν παρθενίαν εἰπεῖν, ἀλλὰ τί; *Καλὸν ἀνθρώπῳ τὸ οὕτως εἶναι*. Καὶ οὐδὲ ἐπεξέρχεται τῷ λόγῳ, ἀλλὰ διατεμὼν αὐτὸν καὶ διακόψας πρὶν φανῆναι σκληρὸν, τοὺς περὶ τοῦ γάμου πάλιν ἐνέβαλε λόγους· *Δέδεσαι γυναικί;* λέγων, *μὴ ζήτει λύσιν*. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, μηδὲ ταύτην ἐνταῦθα κατασκευάσαι τὴν παραμυθίαν ἐβούλετο, περιττὸν ὑπὲρ παρθενίας συμβουλεύοντα περὶ γάμου φιλοσοφεῖν. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὴν παρθενίαν μεθίσταται· καὶ οὐδὲ νῦν αὐτὴν τῇ κυρίᾳ προσηγορίᾳ καλεῖ, ἀλλὰ τί; *Λέλυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζήτει γυναῖκα*. Ἀλλὰ μὴ δείσῃς· οὐκ ἀπεφήνατο, οὐδὲ ἐνομοθέτησεν· ὁ γὰρ περὶ τοῦ γάμου λόγος πάλιν ἐγγὺς ἕστηκε, τοῦτον τὸν φόβον ἀνιεὶς, καὶ λέγων· *Ἐὰν δὲ καὶ γήμῃς, οὐχ ἥμαρτες*. Ἀλλὰ μηδὲ νῦν ἀναπέσῃς· πάλιν γάρ σε ἐπὶ τὴν παρθενίαν ἕλκει. Καὶ τοῦτο ὁ λόγος αὐτῷ βούλεται, διδάσκων πολλὴν τῇ σαρκὶ θλῖψιν ὑπομένειν τοὺς τῷ γάμῳ προσέχοντας. Καθάπερ γὰρ οἱ τῶν ἰατρῶν ἄριστοι καὶ προσηνεῖς φάρμακον πικρὸν, ἢ τομὴν, ἢ καῦσιν, ἤ τι τῶν τοιούτων προσάγειν μέλλοντες, οὐκ ἀθρόως τὸ πᾶν ἐργάζονται, ἀλλ' ἐν τῷ μεταξὺ δόντες ἀναπνεῦσαι τῷ κάμνοντι, οὕτως ἀεὶ τὸ λειπόμενον προστιθέασι· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ μακάριος Παῦλος οὐκ ἀνενδότως, οὐδὲ δι' ὅλου, οὐδὲ ἐφεξῆς τὴν περὶ [f] τῆς παρθενίας ὕφηνε συμβουλὴν, ἀλλὰ διακόπτων αὐτὴν συνεχῶς τοῖς περὶ τοῦ γάμου λόγοις, καὶ ταύτης τὸ σφοδρότερον ὑποκλέπτων, προσηνῆ τε καὶ εὐπαράδεκτον τὸν λόγον ἐποίησεν. Ἡ μὲν οὖν ποικίλη μίξις τῶν λόγων διὰ τοῦτο γεγένηται. Ἄξιον δὲ καὶ αὐτὰ λοιπὸν ἐξετάσαι τὰ ῥήματα· *Δέδεσαι γυναικί;* φησὶ, *μὴ ζήτει λύσιν*. Τοῦτο οὐχ οὕτω συμβουλεύοντός ἐστιν, ὡς τὸ ἄπορον δεικνύντος καὶ ἀδιεξόδευτον τοῦ δεσμοῦ. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ εἶπεν· Ἔχεις γυναῖκα; μὴ καταλίπῃς αὐτήν· συνοικεῖς; μὴ διαστῇς· ἀλλὰ δεσμὸν τὴν συζυγίαν ἐκάλεσε; Τὸ φορτικὸν ἐνταῦθα τοῦ πράγματος ἐνδεικνύμενος. [308] Ἐπειδὴ γὰρ ὡς ἐπὶ ῥᾷστον τὸν γάμον ἅπαντες τρέχουσι, δείκνυσιν [g] ὅτι τῶν δεδεμένων οἱ γεγαμηκότες οὐδὲν διαφέρουσι. Κἀνταῦθα γὰρ ὅπουπερ ἂν ἑλκύσῃ θάτερος, ἀνάγκη καὶ τὸν ἕτερον ἕπεσθαι, ἢ διαστασιάζοντα καὶ τὸν ἕτερον συναπολέσθαι ἐκείνῳ. Τί οὖν, ἐὰν ὁ ἀνὴρ καταφερὴς [h] ᾖ, φησὶν, ἐγὼ δὲ ἐγκρατεύεσθαι βούλωμαι; Ἀνάγκη σε ἐκείνῳ ἕπεσθαι. Καὶ γὰρ μὴ βουλομένην σε τοῦτο ποιεῖν ἡ ἠδεῖα τοῦ γάμου περιτεθεῖσα ἅλυσις καθέλκει καὶ ἐπισπᾶται πρὸς τὸν συνδεθέντα σοι τὴν ἀρχήν· κἂν ἀντιπέσῃς καὶ διακόψῃς, οὐ μόνον οὐκ ἀπήλλαξας σαυτὴν τῶν δεσμῶν, ἀλλὰ καὶ εἰς τιμωρίαν ἐσχάτην ἐνέβαλες.

ΜΗ'. Ἡ γὰρ ἄκοντος ἐγκρατευομένη τοῦ ἀνδρὸς οὐχ ὅτι τῶν τῆς ἐγκρατείας μισθῶν ἀποστερεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐκείνου μοιχείας αὐτὴ τὸν λόγον ὑφέξει, καὶ τὰς εὐθύνας μᾶλλον ἐκείνου. Τί δήποτε; Ὅτι αὐτὴ πρὸς τὸ βάραθρον αὐτὸν τῆς ἀσελγείας ὤθησε τῆς κατὰ νόμον ἀποστερήσασα μίξεως. Εἰ γὰρ μήτε πρὸς ὀλίγον τοῦτο ποιεῖν ἐπιτέτραπται ἄκοντος ἐκείνου, τίνα ἂν ἔχοι συγγνώμην ἡ διαπαντὸς αὐτὸν ταύτης ἀφελομένη τῆς παραμυθίας; Καὶ τί ταύτης, φησὶ, τῆς ἀνάγκης καὶ τῆς ἐπηρείας βαρύτερον γένοιτ' ἄν; Κἀγὼ τοῦτό φημι. Τίνος ἕνεκεν ὑποβάλλεις τῇ ἀνάγκῃ σαυτήν; τοῦτον γὰρ τὸν λογισμὸν οὐ μετὰ τὸν γάμον, ἀλλὰ πρὸ τοῦ γάμου λαβεῖν ἐχρῆν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ὑστέραν τὴν ἀπὸ τοῦ δεσμοῦ θεὶς ἀνάγκην, τότε περὶ τῆς λύσεως διαλέγεται. Εἰπὼν γὰρ, *Δέδεσαι γυναικί; μὴ ζήτει λύσιν*, τὸ τηνικαῦτα ἐπήγαγε, *Λέλυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζήτει γυναῖκα*. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα σὺ πρότερον ἀκριβῶς ἐπισκεψά-

[a] Sic e Savilio rescripsimus pro ἐξαγαγέσθαι. Reg. ἐπάγεσθαι. Edit.
[b] Reg. οὐ γὰρ παρὰ τὸ συνεῖναι καθάπερ γυνὴ τοῦ σῶσαι.
[c] Ἀλλ' deest in Reg.
[d] Sic Savil., vulg. δι' ὀλίγου. Edit.
[e] Τὸν γάμον deest in Reg.
[f] Reg. ἐξαίφνης τὴν περί.
[g] Reg. et Sav. ad marg. ὡς πρὸς ἐπίραστον πρᾶγμα τὸν γάμον ἅπαντες χαίνουσι, δείκνυσιν, quæ lectio non spernenda.
[h] Reg. κατωφερής.

virum facies (1. *Cor.* 7. 16)? quinque ejus adjumentum etiam in spiritalibus necessarium censet? Et ego id confiteor: non enim eam ab omni spiritali adjumento excludo; minime vero; sed in eam præstare dico, non cum exercet ea quæ matrimonii sunt, sed cum muliebri sexu prædita, ad beatorum virorum virtutem evadit. Neque enim compta, delicata, pecuniarios reditus a viro flagitans, prodiga, sumptuosa eum eripere queat, sed cum his rebus omnibus sublimior, apostolicam in se vitam exprimit, summam probitatem et modestiam, et pecuniarum contemptum, et tolerantiam demonstrans, ita eum demum expugnare poterit: cum dicet: *Alimenta atque tegumenta habentes, iis contenti sumus* (1. *Tim.* 6. 8): cum hæc rebus ipsis meditatur, ac corporalem mortem irridens, vitam hanc præsentem nihil esse dicit: cum omnem vitæ hujus gloriam secundum prophetam fœni florem existimat (*Isai.* 40. 7). Non igitur quæ muliebriter cum viro consuescat, sic virum servare poterit, sed dum evangelicam vitam præstabit; hoc enim multæ etiam citra matrimonium fecerunt. Nam Priscilla, inquit (*Act.* 18), ascitum Apollo per omnem veritatis viam deduxit. Quod si nunc non licet, at possunt interim erga mulieres idem studium præstare, eumdemque fructum facere; nam quod jam dixi, neque, illa quoniam conjux est, virum trahit. Alioqui nihil vetaret, neminem ex iis qui uxorem fidelem habeant infidelem manere, si quidem consuetudo ac convictus rem effectam daret. At non ita res se habet; sed si multam philosophiam atque patientiam exhibeat, si conjugii calamitates derideat, atque id unum assidue negotium ducat, id vero est quod ejus cum quo habitat animum salvum præstet: sin persistat muliebria postulare, ei nocet magis quam prodest. Jam vero vel sic rem in primis difficilem esse, audi quid dicat: *Qui scis enim, mulier, si virum salvum facies?* quo interrogandi genere uti solemus in iis quæ insolenter accidunt. Quid vero post illa dicit? *Alligatus es uxori? noli quærere solutionem; solutus es ab uxore? noli quærere uxorem.* Vides, ut assiduas transitiones faciat, et frequens omnino [1] utriusque cohortationis velut temperamentum? Nam ut de matrimonio disputationi de continentia sermonem interposuit, auditorem interim excitans: ita et hic tractationem de matrimonio vicissim inserit, eum recreans. Exorsus a virginitate, antequam de ea aliquid dixisset, statim ad matrimonium recurrit: illud enim, *Præceptum non habeo*, matrimonium [2] permittentis et introducentis est. Tum ubi ad virginitatem ventum est, dictumque, *Arbitror hoc bonum esse*, cum videret ejus nomen assidue usurpatum delicatis auribus multam acerbitatem afferre, non identidem id repetit; quin explicata satis gravi causa ad ejus labores solandos, id est, instanti necessitate, ne sic quidem ausus est virginitatem iterum nominare; sed quid? *Bonum est homini sic esse.* Neque eam sententiam prosequitur, sed ea interrupta et incisa, priusquam gravis videretur, de matrimonio rursum disserit his verbis: *Alligatus es uxori? noli quærere solutionem* (1. *Cor.* 7. 27). Nam ni id esset, nisi id hic solatium parare cogitaret, ineptum esset virginitatem consulentem de matrimonio philosophari. Deinde iterum ad virginitatem transit; ac ne nunc quidem proprio nomine appellat, sed quid? *Solutus es ab uxore? noli quærere uxorem.* At enim ne vereare; non id censet atque sancit: prope est enim rursum de matrimonio sermo, terrorem eum solvens his verbis: *Quod si duxeris, non peccasti* (*Ibid.* v. 28). At nec jam concide; nam iterum te ad virginitatem trahit. Atque id est quod vult, docens, qui matrimonium ineant, eos multam in carne tribulationem sustinere. Ut enim optimi quique medici et benigni amarum medicamentum aut sectionem aut ustulationem aut simile aliquid adhibituri, non continuo totum peragunt, sed data interim ægro respiratione, ita semper quod reliquum est adducunt: ad eumdem modum et beatus Paulus virginitatis consilium non sine intermissione et perpetuo ac consequenter pertexuit, sed de matrimonio sententiis id assidue interrumpens, atque ita molestiæ illius sensum eripiens, blandam ac plausibilem orationem reddidit. Ob id igitur varia sententiarum quasi miscella facta est. Sed operæ pretium porro est ipsa etiam verba indagare. *Alligatus es uxori?* inquit, *noli quærere solutionem.* Hoc non tam consulentis est, quam vinculi tenacitatem ac firmitatem demonstrantis. Quamobrem autem non dixit, Habes uxorem? ne eam desere; cum illa conjunctus vivis, ne discede, sed vinculum conjugium vocavit? nimirum ut rei acerbitatem hic ostenderet. Quoniam enim ad matrimonium ceu ad facilius vulgo concurrunt, conjuges declarat nihil a vinctis differre; nam et hic quocumque alter trahat, alteri sequendum est, aut si pugnam moveat, cum eo una percundum. Quid vero, inquit, si vir dissolutus sit, ego continens esse velim? Necesse est, ut tu illum sequaris; id enim ut vel nolens facias, jucunda matrimonii catena trahit, ad eumque cogit qui tecum initio devinctus est: sin obnitare ac te sejungas, et te vinculis non exsolves, et in extremum supplicium conjicies.

XLVIII. *Quæ invito viro continens sit, graviores quam is qui adulteret pœnas daturam.* — Etenim quæ invito viro continens est, non solum continentiæ præmiis caret, sed illius etiam adulterium gravius quam ille luet ac plectetur. Quid ita? Quod eum legitimo coitu fraudatum, in lasciviæ barathrum deturbarit. Nam si eo nolente nec minimum id facere permittitur, qua venia digna sit quæ eum solatio hoc perpetuo privat? Et quid, inquit, ea necessitate ac miseria durius possit accidere? Et ego idem sentio. Cur te necessitati ei subjicis? enimvero eam rationem non post, sed ante matrimonium subductam oportebat. Itaque etiam Paulus proposita demum vinculi necessitate, de solutione sermocinatur: ei sententiæ, *Alligatus es uxori? noli quærere solutionem*, illam subdens, *Solutus es ab uxore? ne quære uxorem.* Id autem facit, ut tute prius accurate perspecta ac cognita matrimonii vi facilius de cæ-

[1] Sic juxta Savil. In B., *brevi intervallo.* M.
[2] Vox, *matrimonium*, deest in Reg.

libatu orationem admittas. *Quod si duxisti*, inquit, *non peccasti; et si nupsit virgo, non peccavit*. En magni illius facinoris, matrimonii scilicet, exitum, ut non reus agaris, non ut admirationi habearis; id enim est virginitatis : cæterum conjugi satis sit audire, eum non peccasse. Cur igitur, inquit, hortaris uxorem non quærere? Quod semel devincto, solvi nefas sit, quod in eo sit ingens miseria. Hoccine solum, quæso, ex virginitate quæstus faciam, ut miserias has effugiam? et quis virginitatem colere sustineat tantilla mercede? quis in tantum certamen descendere animum inducat, tantorum sudorum hoc solum præmium capturus?

XLIX. *Cur ab hujus vitæ jucundis ad virginitatem instiget.*— Quid dicis? cum me ad pugnam cum dæmonibus provocas. *Nec enim nobis lucta est adversus sanguinem et carnem* (*Ephes*. 6. 12), cum naturæ furori obsistere jubes, cum carne et sanguine constitutam incorporeis Virtutibus paria præstare hortaris, terrena memoras bona, dicisque nos matrimonii miserias non laturas? Nam cur non sic ait : Quod si nupserit virgo, non peccavit, sed virginitatis coronis se privavit, magnis illis et arcanis bonis? Cur non præmia, quæ post certamen eas maneant, recensuit, ut in occursum prodeant sponso, ut splendidas lucernas habituræ sint, ut summa cum gloria ac fiducia Regem in thalamum comitentur, ut omnium proxime ejus solio et regiis toris effulgeant? Sed de his ne levissime quidem meminit; vitæque miseriarum vacuitatem sursum deorsumque jactat. *Arbitror*, inquit, *id bonum esse* : ac dicere negligens, propter futura bona, ait, *Propter instantem necessitatem*. Deinde rursum eo dicto, *Quod si nupserit virgo, non peccavit*, cælestibus præmiis, quibus se privarit, silentio præteritis, *Tribulationem*, inquit, *carnis habebunt hujusmodi*. Neque id hactenus solum, sed ad finem usque facit, et omissa ejus a futuris bonis commendatione, iterum ad eamdem causam confugit, *Tempus breve est*, inquiens; ejusque loco, Volo vos in cælo resplendere, et nuptis multo illustriores haberi, rursum hæret inquiens, *Volo autem vos sine sollicitudine esse*. Neque id hic solum facit, sed etiam quo loco ei de injuriis ferendis sermo est, eamdem consilii viam iniit. Nam cum dixisset, *Si esurit inimicus tuus, ciba illum; si sitit, potum da illi* (*Rom*. 12. 20) : qui rem tantam imperaret, contraque naturæ necessitatem niti juberet, ac cum rogo tam intolerabili decertare, ubi ad mercedem ventum est, de cælo ac cælestibus silentium; tantum ejus a quo læsus sis damno remunerationem definit : *Id enim faciens*, inquit, *carbones ignis in ejus caput congeris* (*Ibid*.). Quid igitur eo solatii genere usus est? Non inscitia neque ignarus quemadmodum alliciendus atque inducendus sit auditor, sed quod maxime omnium mortalium hac virtute præditus esset, persuadendi, inquam. Unde id apparet? Ex iis quæ disserit. Qui, et quomodo? Corinthiis loquebatur; prius enim hoc de virginitate expediemus; Corinthiis, inquam, apud quos statuerat nihil scire, nisi Jesum Christum, et eum crucifixum (1. *Cor*. 2. 2); quos ut spirituales alloqui non potuerat, et quod carnales essent adhuc, lacte aluerat; quibus etiam cum hæc scriberet, hæc vitio dabat, *Sed ne nunc quidem potestis; adhuc enim carnales estis, et secundum hominem ambulatis* (1. *Cor*. 3. 2). Ideo a rebus terrenis, aspectabilibus ac sensibilibus, eos et ad virginitatem instigat, et a matrimonio abducit : quod probe sciret, dejectos atque pronos et in terram adhuc inclinatos terrenis rebus magis cieri ac pellici. Quid est enim, quæso, quod homines quidem rustici ac pingues tum parvis, tum magnis in rebus secure Deum et jurant et pejerant; in capite vero filiorum jurare numquam animum inducant? cumque et perjurium et supplicium hoc illud longe gravius sit, tamen hoc quam illo jurejurando magis continentur. Atqui ad pauperes juvandos non perinde sermonibus de regno excitantur, etsi frequenter audiant, atque spe consequendi in præsenti vita sibi aut liberis boni. Itaque tum maxime in his adjumentis ambitiosi fiunt, ubi ex diuturno morbo convaluerint, ubi periculum effugerint, ubi magistratum aliquem et imperium nacti sint; planeque multo plures iis, quæ ante pedes sint, magis incitari deprehendas. Hæc namque et in secundis vehementius exstimulant, et in adversis terrent acrius, quod horum sensum propinquiorem habeant. Quare et cum Corinthiis sic disseruit, et Romanos a rebus præsentibus ad injuriæ patientiam exercuit. Anima enim infirma lacessita, non tam facile iræ venenum remittit, si de regno audiat, atque in spem veniat remotam, quam si ejus qui injuriam dederit ultionem exspectet. Itaque volens injuriarum recordationis radicem convellere, atque iram amovere, quod efficacius erat ad eum qui læsus esset solandum profert, non ut eum repositis in futuro tempore præmiis fraudaret, sed ut quoque modo in philosophiæ viam induceret atque ad reconciliationem ostium aperiret. Nam in omni præclara functione initium facere difficillimum est; post ingressum ea non æque est laboriosa. At non Dominus noster Jesus Christus idem facit, nec cum de virginitate, nec cum de injuriis ferendis disputat; sed illic cæleste regnum proponit : *Sunt* enim, inquit, *eunuchi, qui seipsos propter regnum cælorum castrarunt* (*Matth*. 19. 12) : cum vero pro hostibus precari monet, nec detrimenti eorum qui læserint, nec igneorum carbonum meminit, sed ea omnia pusillanimis ac miseris dicenda mittens, ipse eos majoribus præmiis invitat. Quibusnam? *Ut similes sitis*, inquit, *Patris vestri qui in cælis est* (*Matth*. 5. 45). Vide quantum præmium; nam auditores erant Petrus, Jacobus, Joannes, cæteraque apostolorum turba : itaque eos spiritalibus præmiis allicit. Atque idem et Paulus fecisset, si cum ejusmodi tractasset : sed qui cum Corinthiis ageret, adhuc rudius affectis, jam inde eis laborum fructum proponit, quo virtutis negotium promptius inirent. Neque aliam ob causam Deus Judæis (*Deut*. 28), omissa cælestis regni pollicitatione, terrena bona largiebatur, et pro sceleribus non gehennam, sed ævi hujus calamitates, pestem, famem, morbos, bella, exsilium, reliquaque similia comminabatur, his enim carnaliores magis continentur ac

ιὶ καταμαθὼν τὴν ἀπὸ τῆς συζυγίας βίαν εὐ-
ν τὸν περὶ τῆς ἀγαμίας δέξῃ λόγον. *Ἐὰν δὲ καὶ*
ρησὶν, *οὐχ ἥμαρτες· καὶ ἐὰν γήμῃ ἡ παρθέ-
ς ἥμαρτεν.* Ἰδοὺ τὸ μέγα τοῦ γάμου κατόρθωμα
υτᾷ· εἰς τὸ μὴ ἐγκληθῆναι, οὐκ εἰς τὸ θαυμα-
· τοῦτο γὰρ τῆς παρθενίας ἐστὶν, ὁ δὲ γεγαμηκὼς
ι ἀκούων ὅτι οὐχ ἥμαρτε. Τίνος οὖν ἕνεκεν παρ-
ρησὶ, μὴ ζητεῖν γυναῖκα; Ὅτι δεθέντα καθάπαξ
οὐκ ἔνι, ὅτι πολλὴν ἔχει τὸ πρᾶγμα τὴν θλῖψιν.
ὶν, εἰπέ μοι, κερδανοῦμεν ἀπὸ τῆς παρθενίας
τὴν ἐνθάδε θλῖψιν διαφυγεῖν; καὶ τίς ἀνέξεται
ἰειν ἐπὶ τοιούτοις μισθοῖς; τίς δ' ἂν ἐδέξατο εἰς
καθεῖναι [b] ἀγῶνα, μέλλων τοσούτων ἱδρώτων
μόνην ἀπολαμβάνειν τὴν ἀμοιβήν;

Τί λέγεις; πρὸς δαίμονάς με μάχεσθαι καλῶν (*Οὐ
ν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα*), πρὸς μα-
εως ἑστάναι προτρέπων, μετὰ σαρκὸς καὶ αἵματος
; ἀσωμάτοις δυνάμεσι κατορθῶσαι παρακαλῶν,
ῇ γῇ μέμνηται καλῶν, καὶ ὅτι θλῖψιν οὐχ ἕξο-
ἀπὸ τῶν γάμων; Διὰ τί γὰρ οὐχ οὕτως εἶπεν·
καὶ γήμῃ ἡ παρθένος, οὐχ ἥμαρτε, τῶν δὲ ἀπὸ
θενίας ἑαυτὴν ἀπεστέρησε στεφάνων, τῶν μεγά-
ἀποῤῥήτων δωρεῶν; Διὰ τί μὴ διηγήσατο τὰ μετὰ
ησιν [c] αὐταῖς ἀποκείμενα καλὰ, πῶς εἰς ἀπάν-
χονται τοῦ Νυμφίου, πῶς φαιδρὰς ἕξουσι τὰς
ις, πῶς μετὰ δόξης πολλῆς καὶ παῤῥησίας εἰς
συνεισέρχονται τὸν νυμφῶνα τῷ βασιλεῖ, πῶς μά-
9] πάντων πλησίον ἐκείνου τοῦ θρόνου καὶ τῶν
ν λάμπουσι τῶν βασιλικῶν; Ἀλλὰ τούτων μὲν
ιχεῖαν μνήμην πεποίηται, ἄνω δὲ καὶ κάτω τῆς
ῆς τῶν ἐν τῷ βίῳ μνημονεύει δυσχερῶν. *Νομίζω*
ρησὶ, *καλὸν ὑπάρχειν·* καὶ ἀφεὶς εἰπεῖν, Διὰ
ντα ἀγαθὰ, λέγει, *Διὰ τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγ-
κη*· πάλιν εἰπών· *Ἐὰν δὲ καὶ γήμῃ ἡ παρθένος,
ρτε·* καὶ σιωπήσας τὰς ἐν τοῖς οὐρανοῖς δωρεὰς,
ἣν ἀπεστέρησε, *Θλῖψιν*, φησὶ, *τῇ σαρκὶ ἕξουσιν
τοι.* Καὶ οὐ μέχρι τούτου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕως
τοῦτο ποιεῖ, καὶ παρεὶς ἐπᾶραι τὸ πρᾶγμα ἀπὸ
λόντων ἀγαθῶν, πάλιν [d] ἐπὶ τὴν αὐτὴν αἰτίαν
ιγει, *Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστὶ*, λέγων· καὶ
ἰ εἰπεῖν, Θέλω ὑμᾶς ἀστράψαι ἐν τοῖς οὐρανοῖς,
λῷ λαμπροτέρους δειχθῆναι τῶν γεγαμηκότων,
ταῦθα ἔχεται λέγων, *Θέλω δὲ ὑμᾶς ἀμερίμνους*
Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ περὶ
κίας διαλεγόμενος ἐπὶ τὴν αὐτὴν τῆς συμβουλῆς
ὸν. Εἰπὼν γὰρ ὅτι, *Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου,
αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν·* καὶ πρᾶγμα το-
ἐπιτάξας, καὶ τῆς φύσεως βιάσασθαι τὴν ἀνάγκην
ις, καὶ πρὸς οὕτως ἀφόρητον παρατάξασθαι πυρὰν,
περὶ τῶν μισθῶν λόγοις σιωπήσας τὸν οὐρανὸν,
ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἐν τῇ τοῦ λελυπηκότος βλάβῃ τὴν
ιν ἵστησι· *Τοῦτο γὰρ*, φησὶ, *ποιῶν, ἄνθρακας
τωρεύεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Τίνος οὖν ἕνεκεν
τῆς παρακλήσεως κέχρηται τῷ τρόπῳ; Οὐ δι'
, οὐδὲ διὰ τὸ μὴ εἰδέναι πῶς ἄν τις ἐπαγάγοιτο
ειε τὸν ἀκροατὴν, ἀλλὰ καὶ [e] διὰ τὸ μάλιστα πάν-
ρώπων ταύτην κατωρθωκέναι τὴν ἀρετὴν, τὴν τοῦ
λέγω. Τοῦτο πόθεν δῆλον; Ἀπὸ τῶν εἰρημένων
Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Κορινθίοις διελέγετο (πρό-
γὰρ ὑπὲρ τῶν περὶ παρθενίας αὐτῷ διειλεγμένων
ν), Κορινθίοις, ἐν οἷς ἔκρινε μηδὲν εἰδέναι, εἰ μὴ
Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον· οἷς οὐκ ἠδυ-
νήθη λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς, καὶ διὰ τὸ σαρκικοὺς εἶναι ἔτι γάλα ἐπότιζεν· οὓς καὶ ὅτε ταῦτα ἐπέστελλεν ἐνεκάλει, λέγων· *Ἀλλ' οὐδὲ ἔτι νῦν δύνασθε· ἔτι γὰρ* [f] *σαρκικοί ἐστε, καὶ κατὰ ἄνθρωπον περιπατεῖτε.* Διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν ἐν τῇ γῇ πραγμάτων, ἀπὸ τῶν δρωμένων, ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν, καὶ προτρέπει εἰς παρθενίαν αὐτοὺς, καὶ ἀπάγει τοῦ γάμου. Συνεῖδε γὰρ τοῦτο καλῶς, ὅτι τοὺς ταπεινοὺς καὶ χαμαιπετεῖς καὶ πρὸς τὴν γῆν ἔτι κύπτοντας ἀπὸ τῶν ἐν τῇ γῇ μᾶλλον ἐφελκύσαιτο ἄν τις καὶ προτρέψειε. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, πολλοὶ τῶν ἀγροικότερον ἔτι καὶ παχύτερον διακειμένων τὸν μὲν Θεὸν καὶ ἐπὶ μικροῖς καὶ ἐπὶ μεγάλοις καὶ ὀμνύουσι καὶ ἐπιορκοῦσιν ἀδεῶς, ἐπὶ δὲ τῆς τῶν παίδων κεφαλῆς οὐδ' ἂν ὀμόσαι ἕλοιντο τὴν ἀρχήν; καίτοι γε καὶ ἡ ἐπιορκία καὶ ἡ κόλασις πολλῷ μείζων ταύτης ἐκείνη· ἀλλ' ὅμως τούτῳ μᾶλλον ἢ ἐκείνῳ τῷ ὅρκῳ κατέχονται. Καὶ πρὸς τὸ βοηθῆσαι δὲ πένησιν οὐχ οὕτως αὐτοὺς οἱ τῆς βασιλείας διεγείρουσι λόγοι, καίτοι γε συνεχῶς ἐνηχούμενοι, ὡς τὸ χρηστὸν ἐλπίσαι τι κατὰ τὸν παρόντα βίον ἢ ὑπὲρ παίδων ἢ ὑπὲρ ἑαυτῶν. Τότε γοῦν μάλιστα φιλότιμοι γίνονται περὶ τὰς [510] τοιαύτας ἐπικουρίας, ὅταν ἐκ μακρᾶς ἀνενέγκωσι νόσου, ὅταν κίνδυνον διαφύγωσιν, ὅταν δυναστείας τινὸς ἐπιτύχωσι καὶ ἀρχῆς· καὶ ὅλως τοὺς πλείονας τῶν ἀνθρώπων τοῖς παρὰ πόδας εὕροι τις ἂν μᾶλλον νουθετουμένους. Ἔν τε γὰρ τοῖς χρηστοῖς ταῦτα μᾶλλον προτρέπει, ἔν τε τοῖς λυπηροῖς μειζόνως φοβεῖ, τῷ τὴν αἴσθησιν ἐγγυτέραν ὑπάρχειν αὐτοῖς. Διὰ ταῦτα καὶ Κορινθίοις οὕτω διελέγετο, καὶ Ῥωμαίους ἀπὸ τῶν παρόντων εἰς ἀνεξικακίαν ἐγύμναζεν. Ἡ γὰρ ἀσθενὴς καὶ ἠδικημένη ψυχὴ οὐχ οὕτως εὐκόλως ἀφίησι τῆς ὀργῆς τὸν ἰὸν, ὅταν περὶ βασιλείας ἀκούσῃ, καὶ εἰς μακρὰς ἐλπίδας ἐμπέσῃ, ὡς ὅταν παρὰ τοῦ λελυπηκότος προσδοκήσῃ λήψεσθαι δίκην. Βουλόμενος οὖν διασεῖσαι τῆς μνησικακίας τὴν ῥίζαν, καὶ τέως κενῶσαι τὴν ὀργὴν, ὃ μᾶλλον ἐπαγωγὸν ἦν πρὸς τὸ παραμυθήσασθαι τὸν ἠδικημένον, τοῦτο τίθησιν, οὐκ ἀποστερῶν αὐτὸν τῆς ἐν τῷ μέλλοντι καιρῷ κειμένης τιμῆς, ἀλλὰ τέως αὐτὸν ἐμβιβάσαι σπεύδων οἱῳδήποτε τρόπῳ εἰς τὴν τῆς φιλοσοφίας ὁδὸν, καὶ τὰς θύρας ἀνοῖξαι τῆς καταλλαγῆς· τὸ γὰρ δυσκολώτατον, τῆς ἀρχῆς ἐπιλαβέσθαι τοῦ κατορθώματος, μετὰ δὲ τὴν εἴσοδον οὐκέτι τοσοῦτος ὁ πόνος ἐστίν. Ἀλλ' οὐχ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τοῦτο ποιεῖ, οὔτε περὶ παρθενίας, οὔτε περὶ ἀνεξικακίας διαλεγόμενος· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν τὴν βασιλείαν τίθησι τῶν οὐρανῶν· *Εἰσὶ γὰρ εὐνοῦχοι*, φησὶν, *οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν·* ὅτε δὲ εὔχεσθαι ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν παρεκάλει [g], οὐδὲν ὑπὲρ τῆς τῶν λελυπηκότων βλάβης εἰπὼν, οὐδὲ τῶν ἀνθράκων μνημονεύσας τοῦ πυρὸς, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα ἀφεὶς πρὸς τοὺς μικροψύχους λέγεσθαι καὶ ταλαιπώρους, αὐτὸς ἀπὸ τῶν μειζόνων αὐτοὺς προτρέπει. Ποίων δὴ τούτων; *Ὅπως γένησθε*, φησὶν, *ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Βλέπε πόσον τὸ ἔπαθλον· Πέτρος γὰρ ἦν ὁ ταῦτα ἀκούων, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν ἀποστόλων χορός· διὰ τοῦτο ἀπὸ τῶν πνευματικῶν αὐτοὺς ἐνῆγεν ἐπάθλων. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ τὸ αὐτὸ ἂν ἐποίησεν, εἰ πρός τινας τοιούτους ὁ λόγος ἦν αὐτῷ· ἐπειδὴ δὲ πρὸς Κορινθίους τοὺς ἀτελέστερον διακειμένους, ἤδη τῶν πόνων αὐτοῖς δίδωσι τοὺς καρποὺς, ἵνα προθυμότερον ἐπὶ τὴν ἐργασίαν ἔλθωσι τῆς ἀρετῆς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς Ἰουδαίοις ἀφεὶς ἐπαγγείλασθαι βασιλείαν οὐρανῶν, τὰ τῆς γῆς ἐχαρίζετο ἀγαθά· καὶ ἀντὶ τῶν πονηρῶν δὲ πράξεων οὐ γέενναν, ἀλλὰ τὰς ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ συμφορὰς ἠπείλει, λιμοὺς, καὶ λοι-

αστωθῆναι Reg. Mox idem ἀρκεῖται.
ἰέναι Reg. Ibid. idem ἱδρώτων γέμοντα εἰ ταύτην ἀπο-
ι τὴν ἀμοιβήν.
. μετὰ τὴν ἀθανασίαν. Mox idem ἀπάντησιν τὰς λαμπάδας
ι μετὰ δόξης πολλῆς καὶ παῤῥησίας συνεισέρχονται εἰς τόν.
. καὶ οὐ παρεισάγει τὸ... ἀλλὰ πάλιν.
λὰ καί deest in Reg.

[f] Reg. λέγων· « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα. Οὔπω γὰρ ἠδύνασθε· ἀλλ' οὐδὲ ἔτι δύνασθε· ἔτι γάρ. »
[g] Reg. παρῄνει.

μοὺς, καὶ νόσους, καὶ πολέμους, καὶ αἰχμαλωσίαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα ἕτερα. Τούτοις γὰρ μᾶλλον οἱ σαρκικώτεροι τῶν ἀνθρώπων κατέχονται, καὶ ταῦτα μᾶλλον δεδοίκασι· τῶν δὲ οὐχ ὁρωμένων οὐδὲ παρόντων ἐλάττονα ποιοῦνται λόγον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τούτοις μᾶλλον ἐνδιατρίβει, ἃ μάλιστα αὐτῶν καθικέσθαι τῆς παχύτητος ἦν ἱκανά. Πρὸς τούτοις δὲ κἀκεῖνο δεῖξαι ἐβούλετο, ὅτι τῶν μὲν ἄλλων ἀγαθῶν ἔνια ἐνταῦθα μὲν ἡμᾶς πόνοις περιβάλλει πολλοῖς, τὸν δὲ καρπὸν ἅπαντα ἐν τῷ μέλλοντι ταμιεύεται χρόνῳ· ἡ δὲ παρθενία ἐν αὐτῷ τῷ κατορθοῦσθαι οὐ μικρὰς ἡμῖν ἀποδίδωσι τὰς ἀμοιβὰς, τοσούτων ἀπαλλάττουσα πόνων καὶ φροντίδων [a]. Μετὰ δὲ τούτων καὶ τρίτον τι συγκατεσκεύασε. Ποῖον; Τὸ μὴ τῶν ἀδυνάτων [311] νομισθῆναι εἶναι τὸ πρᾶγμα, ἀλλὰ καὶ τῶν σφόδρα δυνατῶν. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ, ἐκ περιουσίας πολλῆς τὸν γάμον ἀποφαίνων πλείονας ἔχοντα δυσκολίας, ὡς εἰ πρός τινα ἔλεγε· Μοχθηρὸν καὶ ἐπίπονόν σοι εἶναι τὸ πρᾶγμα τοῦτο δοκεῖ; δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἔγωγέ φημι δεῖν αὐτὸ μετιέναι, ὅτι οὕτω ῥᾷστόν ἐστιν, ὡς πολὺ τοῦ γάμου πράγματα ἡμῖν παρέχειν ἐλάττω· ἐπειδὴ γὰρ φείδομαι, φησὶν, ὑμῶν καὶ οὐ βούλομαι θλῖψιν ὑμᾶς ἔχειν, διὰ τοῦτο ὑμᾶς οὐ θέλω γαμεῖν. Καὶ ποίαν θλῖψιν; εἴποι τις ἂν ἴσως· τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ ἄνεσιν ἔχοντα πολλὴν καὶ τρυφὴν τὸν γάμον εὑρήσομεν. Καὶ πρῶτον ἁπάντων τὸ μετὰ πάσης ἀδείας τὴν ἐπιθυμίαν ἀποπληροῦν, καὶ μηδεμίαν ἀπὸ τῆς φύσεως ὑπομένειν βίαν, οὐ μικρὸν εἰς ῥᾳστώνης λόγον ἐστίν· ἔπειτα τὸ καὶ τὴν ἄλλην διαγωγὴν ἀπηλλάχθαι κατηφείας καὶ αὐχμοῦ, καὶ μεστὴν εἶναι φαιδρότητος καὶ γέλωτος καὶ χαρᾶς. Καὶ γὰρ τραπέζῃ πολυτελεῖ, καὶ μαλακοῖς ἱματίοις, καὶ στρωμνῇ μαλακωτέρᾳ, καὶ λουτροῖς διηνεκέσι, καὶ μύροις, καὶ οἴνῳ μύρου οὐδὲν χεῖρον διακειμένῳ, καὶ ἑτέρᾳ πολλῇ καὶ διαφόρῳ δαπάνῃ λειτουργοῦντες τῇ σαρκὶ, πολλὴν ἀπὸ ταύτης παρέχουσιν αὐτῇ τὴν τρυφήν.

Ν'. Μαλιστα μὲν οὐδὲ ταῦτα ἐφίεται· ὁ δὲ γάμος τὴν τῆς μίξεως μόνης ἄδειαν, οὐχὶ δὲ καὶ τὴν τρυφὴν [b] παρέχειν ἡμῖν εἴωθε. Καὶ μάρτυς ὁ μακάριος Παῦλος οὑτωσὶ λέγων· *Ἡ δὲ σπαταλῶσα ζῶσα τέθνηκεν*. Εἰ δὲ περὶ χηρῶν ταῦτα εἴρηται, ἄκουσον καὶ περὶ τῶν γεγαμημένων τί φησι· *Γυναῖκας ἐν καταστολῇ κοσμίῳ μετὰ πάσης αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτὰς, μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ, ἀλλ' ὡς πρέπει γυναιξὶν ἐπαγγελλομέναις θεοσέβειαν, δι' ἔργων ἀγαθῶν*. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθι ἴδοι τις ἂν πολὺν αὐτὸν ποιούμενον τὸν λόγον ὑπὲρ τοῦ μηδὲν ὅλως εἶναι τούτων ἡμῖν περισπούδαστον. Καὶ τί λέγω Παῦλον [c]; ὃς ὅτε τῆς ἄκρας φιλοσοφίας ἦν ὁ καιρὸς, καὶ πολλὴ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, ἔλεγε ταῦτα. Ὁ γὰρ Ἀμὼς τοῖς νηπίοις Ἰουδαίοις διαλεγόμενος, ἐφ' ὧν καὶ τρυφὴ συγκεχώρητο καὶ πολυτέλεια καὶ πάντα, ὡς εἰπεῖν, τὰ περιττὰ, ἄκουσον πῶς σφόδρα καθάπτεται τῶν τῇ τρυφῇ προσκειμένων [d]· *Οὐαὶ, οἱ ἐρχόμενοι εἰς ἡμέραν κακὴν, οἱ ἐγγίζοντες καὶ ἐφαπτόμενοι σαββάτων ψευδῶν, οἱ καθεύδοντες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, καὶ κατασπαταλῶντες ἐπὶ ταῖς στρωμναῖς αὐτῶν· οἱ ἐσθίοντες ἐρίφους ἐκ ποιμνίων, καὶ μοσχάρια ἐκ μέσου βουκολίων γαλαθηνά· οἱ ἐπικροτοῦντες πρὸς τὴν φωνὴν τῶν ὀργάνων· ὡς ἑστῶτα ἐλογίσαντο, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα* [e]· *οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι.*

ΝΑ'. Ὅπερ οὖν ἔφην μάλιστα μὲν οὐκ ἐφίεται τρυφᾷν· εἰ δὲ καὶ μηδὲν τούτων ἐκεκώλυτο, ἀλλὰ πάντα συνεχωρεῖτο, ἔστιν ἕτερα τούτων ἀντίῤῥοπα εἰς ἀθυμίας καὶ ὀδύνης λόγον· μᾶλλον δὲ οὕτω πλείονα καὶ μείζω, ὡς μηδὲ μικρὰν ἀπὸ τούτων ἡμᾶς λαμβάνειν τὴν αἴσθησιν, ἀλλ' ἐκποδὼν ἅπασαν γίνεσθαι τὴν ἐξ αὐτῶν ἡδονήν.

ΝΒ'. Εἰ γάρ τις, εἰπέ μοι, φύσει ζηλότυπος ὢν τύχοι, ἢ καὶ ἔκ τινος προφάσεως οὐκ ἀληθοῦς τούτῳ ληφθείη [312] τῷ κακῷ, τί τῆς τοιαύτης ψυχῆς ἐλεεινότερον γένοιτ' ἄν; Πόλεμόν τινα καὶ χειμῶνα [f] τῇ τοιαύτῃ παραβάλλοντες οἰκίᾳ, ἀκριβῶς ἐπιτυχεῖν δυνησόμεθα τῆς εἰκόνος· πάντα ὀδύνης μεστὰ, πάντα ὑποψίας καὶ στάσεως καὶ ταραχῆς. Τῶν γὰρ δαιμονώντων ἢ φρενίτιδι κατεχομένων νόσῳ οὐδὲν ἄμεινον διάκειται ὁ ταύτῃ τῇ μανίᾳ πληγείς· οὕτω συνεχῶς ἐξάλλεται καὶ ἀποπηδᾷ καὶ δυσχεραίνει πρὸς ἅπαντας, καὶ εἰς τοὺς παρόντας ἁπλῶς καὶ ἀνευθύνους ἀφίησιν ἀεὶ τὴν ὀργὴν, κἂν δοῦλος ᾖ, κἂν υἱὸς, κἂν ὁστισοῦν ἕτερος. Καὶ ἡδονὴ μὲν ἀπελήλαται πᾶσα, κατηφείας δὲ ἅπαντα γέμει καὶ πένθους καὶ ἀηδίας· κἂν οἴκοι μένῃ, κἂν εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλῃ, κἂν ἀποδημίαν στέλληται, πανταχοῦ τὸ δεινὸν ἅπτεται κέντρου παντὸς χαλεπώτερον παρακνίζον καὶ ἐρεθίζον αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, καὶ οὐ συγχωροῦν ἠρεμεῖν· οὐ γὰρ ἀθυμίαν μόνον αὕτη ἡ νόσος, ἀλλὰ καὶ θυμὸν ἀφόρητον τίκτειν εἴωθε. Τούτων δὲ ἕκαστον καὶ καθ' ἑαυτὸ μὲν ἱκανὸν ἀπολέσαι τὸν ἁλόντα· ὅταν δὲ καὶ ὁμοῦ συνελθόντα πολιορκῇ, συνεχῶς αὐτὸν πιέζοντα, καὶ οὐδὲ βραχὺν ἀναπνεῖν συγχωροῦντα καιρὸν, πόσων τοῦτο θανάτων οὐ χαλεπώτερον; Ἄν τε γὰρ πενίαν εἴποι τις τὴν ἐσχάτην, ἄν τε νόσον ἀνίατον, ἄν τε πῦρ, ἄν τε σίδηρον, οὐδὲν ἴσον ἐρεῖ. Καὶ τοῦτο οἱ πεῖραν λαβόντες ἴσασι μόνοι καλῶς· λόγος γὰρ οὐδεὶς ἂν παραστήσειε τοῦ δεινοῦ τὴν ὑπερβολήν. Ὅταν γὰρ τὴν μάλιστα πάντων ἀγαπωμένην, καὶ ὑπὲρ ἧς ἂν ἡδέως καὶ τὴν ψυχὴν προοῖτο, ταύτην ἀναγκάζηται δι' ὑποψίας ἔχειν ἀεὶ, τί τῶν ἁπάντων αὐτὸν παραμυθήσασθαι δύναιτ' ἄν; Ἄν τε γὰρ εἰς εὐνὴν τρέπεσθαι, ἄν τε σῖτον ἑλέσθαι καὶ πότον δέῃ, τὴν μὲν τράπεζαν οἰήσεται δηλητηρίων γέμειν φαρμάκων μᾶλλον ἢ ἐδεσμάτων· ἐπὶ δὲ τῆς εὐνῆς οὐδὲ μικρὸν ἀτρεμεῖν ἀνέξεται χρόνον, ἀλλ' ὥσπερ ἀνθράκων ὑποκειμένων οὕτως θορυβεῖται καὶ μεταστρέφεται· καὶ οὔτε συνουσία φίλων, οὔτε πραγμάτων φροντὶς, οὔτε κινδύνων φόβος, οὔτε ἡδονῆς ὑπερβολὴ, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῆς τοιαύτης αὐτὸν ζάλης ἀπαγαγεῖν [g] δυνήσεται· ἀλλὰ παντὸς μὲν χρηστοῦ, παντὸς δὲ λυπηροῦ τυραννικώτερον οὕτος αὐτοῦ καταχρατεῖ τὴν ψυχὴν ὁ χειμών. Ταῦτα διασκεψάμενος ὁ Σολομὼν ἔλεγε· *Σκληρὸς ὡς ᾅδης ζῆλος*· καὶ πάλιν, *Μεστὸς γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρὸς αὐτῆς, οὐ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, καὶ οὐκ ἀνταλλάξεται οὐδενὸς λύτρου τὴν ἔχθραν, οὐδὲ μὴ διαλυθῇ πολλῶν δώρων*. Τοσαύτη γὰρ ἡ τῆς νόσου ταύτης μανία, ὡς μηδὲ μετὰ τὴν τοῦ λελυπηκότος τιμωρίαν ἀφεῖσθαι τῆς ὀδύνης· πολλοὶ γοῦν πολλάκις ἀνελόντες τὸν μοιχὸν, τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἀθυμίαν οὐκ ἴσχυσαν ἀνελεῖν. Εἰσὶ δὲ οἳ καὶ μετὰ τὸ κατασφάξαι τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας ἔμειναν ὁμοίως ἢ καὶ μειζόνως τηκόμενοι τῇ πυρᾷ. Καὶ ὁ μὲν ἀνὴρ τοσούτοις συζῇ κακοῖς, καὶ ὅταν μηδὲν ἀληθὲς ὂν τύχῃ· ἡ δὲ ἀθλία καὶ ταλαίπωρος ἐκείνη πολλῷ χαλεπώτερα ὑπομένει τἀνδρός. Ὅταν γὰρ τὸν ὀφείλοντα εἶναι παραμυθίαν τῶν λυπηρῶν ἁπάντων, καὶ ὅθεν προστασίαν ἐχρῆν προσδοκᾷν, τοῦτον ἐκτεθηριωμένον καὶ πάντων πολεμιώτερον ἴδῃ διακείμενον πρὸς αὐτὴν, ποῦ δυνήσεται βλέψαι λοιπόν; πρὸς τίνα καταφύγῃ; πόθεν τῶν κακῶν εὕρῃ τὴν ἀπαλλαγὴν, τοῦ λιμένος αὐτῇ προκεχωσμένου, καὶ μυρίων γέμοντος προβόλων; Τότε

[a] Reg. πολέμων καὶ φροντίδων.

[b] Reg. οὐδὲ ταῦτα ἐφεῖται τῷ γάμῳ· τὴν γὰρ τῆς μίξεως... καὶ τὴν τῆς τρυφῆς. Infra Reg. multum differt ab editis : sic enim habet, γεγαμηκότων τί φησιν; γυναῖκας ὡσαύτως ἐν καταστολῇ κοσμίῳ.

[c] Reg. περισπούδαστον· « Ἔχοντες » γὰρ, φησὶ, « διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα. Οἱ γὰρ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς ἐπιθυμίας ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς, αἵτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν. » Καὶ τί λέγω Παῦλον.

[d] Reg. πῶς ἔσκωπτε σφοδρῶς τοὺς τῇ τρυφῇ προσκειμένους, λέγων.

[e] Reg. τῶν ὀργάνων· οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον... μύρα χριόμενοι, ὡς ἑστῶτα ἐλογίσαντο, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα.

[f] Reg. et Savil. ποῖον πόλεμον, τίνα χειμῶνα.

[g] Reg. ἀναγαγεῖν.

perterrefiunt; de iis vero quæ aspectum fugiant, nec præsto sint, minus anguntur. Quare Paulus in iis magis hæret, quæ eorum tarditatem potissimum ferirent. Præterea illud quoque ostendere volebat, cæterarum virtutum quasdam hic nos multis laboribus exercere, et fructum omnem in futurum tempus condere : virginitatem vero, etiam dum colitur, non levem nobis compensationem reddere, quæ nos tot ærumnis atque curis liberet. Atque insuper et tertium quiddam præstitit. Quidnam? Ne res impossibilis crederetur, sed vel in primis facilis. Id autem efficit, inesse in matrimonio plus difficultatum facile demonstrans; quasi diceret : Ærumnosa tibi ac laboriosa res videtur! equidem vero propterea persequendam censeo, quod adeo levis sit, ut negotiorum multo minus quam matrimonium præbeat. Nam cum vobis parcam, inquit, nec velim miserias habere, optarem vos matrimonium non contrahere. Quam miseriam? dicat fortasse quispiam; imo vero grandem oblectationem ac delicias habere inveniemus. Atque in primis summa cum licentia cupiditatem explere, nec cogi naturæ impetum ferre non minimum facit ad facilitatem : insuperque reliqua omnis vita a mœrore ac squalore libera, hilaritatis, risus, gaudii plena est. Etenim et opiparis mensis, et delicatis vestibus, et molli toro, et perpetuis balneis, et unguentis, et vino unguento nihilo deteriori, aliaque multa ac varia impensa corpus curantes, inde summas ei delicias comparant.

L. *Deliciæ perinde in Veteri atque in Nova Lege prohibitæ.* — At vero neque hæc licent, et matrimonium coitus solum licentiam, non etiam deliciarum præstare solet : id beatus Paulus testatur his verbis, *Quæ autem in deliciis est, vivens mortua est* (1. *Tim.* 5. 6). Quæ si de viduis effatus est, audi quid de nuptis itidem dicat : *Mulieres habitu modesto, cum omni verecundia et sobrietate ornantes se, non cincinnis, aut auro, aut margaritis, aut sumptuoso vestitu, sed ut feminas decet, pietatem recte factis profitentes* (1. *Tim.* 2. 9. 10). Neque hic solum, sed alibi quoque in eo valde frequens est, nihil plane harum rerum magnopere expetendum nobis esse. Et quid Paulum dico [1]? qui cum et summæ accurationis tempus esset, et ingens spiritus gratia, hæc dicebat. Amos enim, qui infantes Judæos alloquebatur, qua tempestate deliciæ, luxus, omniaque, ut sic dicam, supervacanea permissa erant, audi ut deliciis addictos serio tangat : *Væ qui ad diem malum confluunt, qui falsa sabbata frequentant atque tractant; qui in lectis cubantes eburneis, luxuriantur in suis cubilibus, et ovilium hædos, et ex medio bovilium lactentes vitulos comedunt; qui ad organorum sonum plaudunt, fugitiva pro statis habentes, vinum defæcatum bibentes, et primariis unguentis delibuti* (*Amos* 6. 4-6).

LI. *Licet deliciari permissum esset, matrimonii tamen molestias satis esse quæ eam voluptatem exstinguant.*— Itaque quod dicebam in primis, nec deliciari licet. Quin ut nihil horum vetitum esset, sed omnia concessa, at sunt alia ad mœstitiam ac dolorem his æqualia, imo tanto et plura et majora, ut illorum nec minimum quidem sensum capiamus, sed omnis ex iis voluptas facessat.

LII. *Quantum malum sit zelotypia.* — Si enim quis natura sit ad zelotypiam propensus, aut ex causa ulla minime vera eo malo corripiatur, ecquid anima hujusmodi miserabilius sit? Si bellum atque tempestatem cum his ædibus comparemus, accuratam hujusce rei consequemur imaginem : omnia tristitiæ, suspicionis, rixarum, turbæ plena sunt. Nam qui hac insania ictus sit, ei nihilo melius est, quam dæmoniacis ac mente captis: adeo assidue exsilit, resilit, in omnes stomachatur in præsentes, seu servus, seu natus, seu quisquis alius sit, immerentes licet, irascitur. Voluptas prorsus fugatur, mœrore, luctu, insuavitate omnia referta sunt: seu domi maneat, seu in forum prodeat, seu iter adornet, ubique malo tangitur, animum ei quovis stimulo acrius pungente ac vexante, nec quiescere sinente : neque enim hic morbus tristitiam solum, sed etiam intolerabilem furorem parere solet. Atque hæc vel singula satis sint quæ hoc morbo captum conficiant: sin autem simul conjuncta oppugnent, eum assidue prementia, nec minimum ei respirandi tempus tribuentia, qua non morte id acerbius sit? Nam seu extremam egestatem, seu insanabilem morbum, seu ignem, seu ferrum nomines, nihil par dixeris : id soli experti probe sciunt. Nulla est enim dicendi tanta vis, quæ mali gravitatem consequatur. Etenim cum omnium carissimam, et pro qua lubens vel vitam impendat, suspectam habere semper cogitur, quid est omnino quod solari eum possit? Seu namque somnum inire, seu cibum potumque capere necessum sit, mensam letalibus venenis potius quam eduliis instructam credet : in lecto nec vel momento quiescet, sed tanquam subjectis prunis æstuabit ac jactabitur : neque aut amicorum congressus, aut negotiorum cura, aut periculorum metus, aut ingens voluptas, aut aliud quidquam ab eo æstu hominem abducere potest, sed procella hæc omnibus et jucundis et tristibus potentius animum possidet. Hæc cum perspexisset Salomon, dicebat : *Durus sicut infernus zelus* (*Cant.* 8. 6): et rursum, *Plenus enim zeli ejus viri furor, non parcet in die judicii, nec redemptione ulla inimicitias componet, nec quantisvis donis placabitur* (*Prov.* 6. 34. 35). Is est enim morbi hujus furor, ut nec sumpto de eo qui læserit supplicio, dolorem missum faciat. Itaque multi, adultero sublato, iram atque mœrorem tollere non potuerunt. Sunt et qui cæsis suis conjugibus, æque, imo magis, eo rogo exarserint. Ac vir quidem in his malis degit, etiam cum nihil verum sit. Cæterum misera illa et ærumnosa vel viro gravius excruciatur. Nam cum eum, qui ærumnarum omnium solatium esse debeat, et unde præsidium exspectandum sit, efferum atque omnium in se inimicissime affectum cernit, quo jam se vertat? ad quem confugiat? unde malorum auxilium petat, portu ei præstructo, et innumerabilibus scopulis referto? Tum et servi et an-

[1] Reg.... *Nobis esse : Habentes enim, inquit, alimenta et tegumenta, his contenti sumus. Nam qui volunt divites fieri incidunt in tentationem, et in laqueum diaboli, et desideria multa inutilia et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem* (1. *Tim.* 6. 8. 9). *Et quid Paulum dico?...*

cillæ in eam viro contumeliosiores sunt. Est enim genus hoc hominum, cum alioqui suspiciosum et ingratum, tum licentiæ plus nacti, interque se adversos heros conspicientes, ex eorum bello non levem improbitatis suæ ansam capiunt. Nam tum iis quidquid lubet summa impunitate fingere atque comminisci licet, et suspicionem calumniis suis confirmatiorem reddere. Animus enim semel hoc pestilenti morbo occupatus, facile cuncta credit, et aure omnibus ex æquo aperta, sycophantas a non sycophantis discernere non sustinet, sed ii potius vera dicere videntur, qui suspicionem augent, quam qui tollere conantur. Itaque fugitivi illi, eorumque uxores, nihilo minus ei quam contubernalis timendi et horrendi sunt, suumque illis locum cedat in illorumque ordinem transeat oportet. Et quando sine lacrymis agere poterit? quam noctem? quem diem? quod festum? quando citra gemitum, ejulatum, lamenta? Minæ, contumeliæ, convicia perpetuo, tum a viro temere saucio, tum ab impuris famulis: custodiæ unæ atque alteræ: omnia terroris ac trepidationis plena. Neque enim exitus solum et ingressus, sed et verba et obtutus et suspiria accurate atque curiose explorantur, et vel saxis rigidiorem silentio cuncta ferre, ac thalamo perpetuo affixam esse vincto durius necesse est, vel loqui, suspirare, egredi volentem, omnium causam dicere apud corruptos eos judices, famulas inquam et servorum turbam. Igitur, si placet, cum his malis et opes ingentes et splendidas mensas et servorum gregem, generis splendorem, potentiæ magnitudinem, gloriam summam, majorum claritatem confer; eorum quæ vitam hanc studio desiderabilem efficiant nihil prætermitte, sed omnia diligenter collecta dolori huic oppone: sane voluptatem quæ ex iis manat nec apparentem quidem cernes, atque ita profligatam, ut scintilla in vastum æquor illapsa exstinguitur. Et hæc quidem ubi vir zelotypia fuerit affectus. Sin ad uxorem ægritudo ea pervadat (neque enim id raro evenire solet), cum illo quam cum hac melius agetur: sed in hanc miseram rursum major dolorum pars redundabit: neque enim fas est iisdem armis in suspectum uti. Nam quis uxorem ferat jubentem domi assidue manere? quis e servis herum observare ausit, quin continuo ad barathrum abripiatur? Itaque nec his machinamentis solari se possit, nec iram verbis efferre: sed vir semel fortasse iterumque vitilitigantem patietur; sin criminari persistat, statim docebit, præstare ea silentio ferre ac tabescere. Atque hæc quidem si suspicio sit. Porro si malum hoc verum sit, jam uxorem nemo e læsi manibus eripiat, quin leges opitulantes nactus omnium sibi carissimam in judicium adductam trucidet: cæterum vir legum pœnas effugit, sublimi ac divinæ sententiæ servatus. Verum id ad miseræ consolationem non sufficit; sed necesse est longam quamdam ac miserandam mortem subire, per incantamenta atque veneficia, quæ adulteræ mulieres præparant: pleræque etiam nec insidiis in eas quas lacessant opus habuerunt, sed illæ mœroris vehementia prius exstinctæ, ipsas prævenerunt. Ita ut quantumvis viri omnes ad matrimonium confluerent, feminis id non sit persequendum. Nam nec inesse in se tantam libidinis impotentiam possunt dicere, et dolorum qui ex eo impendeant plus capiunt: quod quidem jam est a nobis demonstratum. Quid igitur, inquit, id in omni matrimonio est? Nec vero abest ab omni: cæterum ab omni virginitate longe atque procul est. Ac nupta licet in malum non incidat, at in mali metum incidet: neque enim potest, cui cum viro consuescendum sit, non una cum consuetudine mala omnia secum putare ac metuere: virgo autem non solum a molestiis, sed etiam a suspicione libera est. At hoc non est in omni matrimonio. Non equidem id dico, sed quamvis id non insit, alia insunt multa, ac licet illa effugias, omnia plane effugere non possis; sed velut in sentibus, quæ vestimentis adhæreant, qui sepem transcendit, ad unam evellendam conversus, aliis pluribus tenetur: ita et in re uxoria, qui hoc perrumpit, illo rursum læditur; qui vero illud evaserit, aliud offendit: nec facile matrimonium invenias omni molestia solutum.

LIII. *Conjugium divitum expetendum non esse, imo pauperum connubio molestius esse.* — Verum, si videtur, infaustis dimissis, quod in eo ter beatum existimetur, et multi, adeoque omnes optent consequi, id nunc in medium productum inquiramus. Quidnam id est? Qui pauper, humilis, abjectus sis, ex ampla ac potenti et locuplete domo uxorem ducere. At hoc, quod expetendum videtur, non minoribus, quam illud, quod perosum est, calamitatibus obnoxium deprehendemus. Est enim alioqui cum hominum genus insolentissimum, tum in iis mulieres, eo quidem magis, quo impotentiores sunt. Quare et morbo hoc facilius capiuntur: si vero superbiæ graves etiam causas habeant, nihil est quod eas in officio contineat; sed quasi flamma materiam nacta, ita immane quantum se sustollunt, ordinem invertunt, summa infimis mutant. Nam virum uxor capitis locum tenere non sinit, sed qua est contumacia atque fastu, de eo gradu dejectum in suum, id est ad subjectionem, compellit, ipsaque fit caput ac dux. Et quid ea absurditate gravius esse potest? ut nihil dicam, convicia, contumelias, insuavitatem, quæ omnium sunt durissima.

LIV. *Quantumvis subjectam uxorem opulentam habeas, ingens incommodum esse.* — Jam si quis dicat (nam equidem multos dicere audivi, cum ejusmodi sermones incidunt): Tantum dives et nummosa sit, nullo negotio ejus fastus deprimetur ac dejicietur: si quis, inquam, hæc dicat, næ ille primum ignorat valde id difficile esse; deinde ut contingat, non parum adfert detrimenti. Etenim vi et timentem ac coactam viro subjici, gravius atque injucundius est, quam vel summa auctoritate ei imperare. Quid ita? Quod ea vis amicitiam omnem ac voluptatem expellat: amicitiæ autem atque studii vicem terrore ac necessitate subeunte, quanti jam illud fuerit matrimonium æstimandum?

LV. *Intolerabile malum esse ditiori viro nubere.* — Atque hæc quidem si uxor opulenta sit. Sin contingat,

] οἰκέται καὶ θεράπαιναι τἀνδρὸς ὑβριστικώτερον
ἐρηνται· ὕποπτον μὲν γὰρ καὶ ἄλλως καὶ ἀχάρι-
ἶτο τὸ γένος, ὅταν δὲ καὶ παῤῥησίας μείζονος
ται, καὶ διαστασιάζοντας πρὸς ἀλλήλους ἴδῃ τοὺς
τας αὐτῶν, οὐ μικρὰν ἀφορμὴν τῆς οἰκείας βδελυ-
ὸν ἐκείνων λαμβάνουσι πόλεμον. Καὶ γὰρ συν-
καὶ πλάττειν ὅσαπερ ἂν ἐθέλωσιν ἔξεστιν αὐτοῖς
είας ἁπάσης τότε, καὶ τὴν ὑποψίαν ταῖς παρ'
ιαβολαῖς δυνατωτέραν ποιεῖν. Ἡ γὰρ ἅπαξ τῇ
ταύτῃ νόσῳ κατασχεθεῖσα ψυχὴ πάντα εὐκόλως
ι, καὶ πᾶσιν ἀναπετάσασα ἐξ ἴσης τὴν ἀκοὴν,
εται διακρίνειν τοὺς συκοφάντας τῶν μὴ τοιού-
λὰ καὶ αὐτοὶ μάλιστα πιστὰ λέγειν δοκοῦσιν, ὅσοι
ψίαν ἐπαίρουσιν, ἢ ὅσοι σπουδάζουσιν αὐτὴν
ν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν ἀνάγκη δεδοικέναι καὶ τρέ-
ι συνοικοῦντος οὐχ ἧττον τοὺς δραπέτας ἐκείνους,
ἐκείνων γυναῖκας, καὶ τὴν αὐτῇ πρέπουσαν τάξιν
ην [b] αὐτοῖς, τὴν ἐκείνων ἀντιλαβεῖν. Πότε οὖν
ὶ διαγαγεῖν δυνήσεται; ποίαν νύκτα; ποίαν
; ποίαν ἑορτήν; πότε στεναγμῶν χωρὶς καὶ ὀδυρ-
ι θρήνων; Ἀπειλαὶ καὶ ὕβρεις καὶ λοιδορίαι δια-
αἱ μὲν παρὰ τοῦ τετρωμένου μάτην ἀνδρὸς, αἱ
τῶν μιαρῶν θεραπόντων· φυλακαὶ, προφυλακαὶ,
ντα δέους καὶ τρόμου μεστά. Οὐ γὰρ [c] εἴσοδοι
οι πολυπραγμονοῦνται μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥήματα
μματα καὶ στεναγμὸς μετὰ πολλῆς βασανίζεται
ιβείας, καὶ ἀνάγκη ἢ τῶν λίθων ἀκινητοτέραν
αὶ σιγῇ πάντα φέρειν, καὶ τῷ θαλάμῳ προσ-
ι διαπαντὸς δεσμώτου χεῖρον, ἢ βουλομένην φθέγ-
καὶ στένειν καὶ ἐξιέναι, πάντων εὐθύνας ὑπέχειν
ον, ἐν τοῖς διεφθαρμένοις ἐκείνοις δικασταῖς, ταῖς
νίσι λέγω καὶ τῷ πλήθει τῶν οἰκετῶν. Τούτων,
ι, μεταξὺ τῶν δεινῶν τίθει καὶ πλοῦτον ἄφατον,
πέζης πολυτέλειαν, καὶ οἰκετῶν ἀγέλας, γένους
ητα, δυναστείας μέγεθος, δόξαν πολλὴν, προγό-
πφάνειαν· μηδὲν ὅλως ἀφῇς τῶν δοκούντων ζη-
ὸν παρόντα βίον ποιεῖν, ἀλλὰ πάντα ἀκριβῶς
ρὼν, ἀντίθες ταύτῃ τῇ λύπῃ, καὶ οὐδὲ φαινομένην
ν ἐξ ἐκείνων ἡδονὴν, ἀλλ' οὕτως ἠφανισμένην,
ἐν πελάγει πολλῷ σπινθῆρα μικρὸν ἐμπεσόντα
αι εἰκός. Καὶ ταῦτα μὲν ὅταν ὁ ἀνὴρ ζηλοτυπῇ·
ὶ τὴν γυναῖκά ποτε μεταβαίη τὸ πάθος (οὐκ ὀλι-
ὲ τοῦτο εἴωθε γίνεσθαι), ἐκεῖνος μὲν ῥᾷον διακεί-
ῆς γυναικὸς, τὸ δὲ πλέον τῆς ὀδύνης πάλιν ἐπὶ
ιαν ἐκείνην μετέπεσεν· οὔτε γὰρ τοῖς αὐτοῖς
χρήσασθαι ἐπὶ τὸν ὑποπτευθέντα δυνήσεται· τίς
ξεται γυναικὸς κελευούσης οἴκοι μένειν διαπαν-
ς δὲ τὸν δεσπότην τολμήσει παρατηρεῖσθαι τῶν
, καὶ οὐκ εὐθέως ἐπὶ τὸ βάραθρον ἀπαχθήσεται;
ὸν τούτοις δυνήσεται ἑαυτὴν παραμυθήσασθαι
χανήμασιν, οὔτε τῷ τὴν ὀργὴν διὰ τῶν ῥημάτων
ιεῖν, ἀλλ' ἅπαξ μὲν αὐτὴν ἴσως χαλεπαίνουσαν
ι δὶς ὁ ἀνήρ· ἐὰν δὲ ἐπιμείνῃ συνεχῶς ἐγκαλοῦσα,
ταχέως αὐτὴν, ὅτι βέλτιον σιγῇ τὰ τοιαῦτα φέ-
ι τήκεσθαι. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν ταῖς ὑποψίαις·
ἀληθὲς ὂν τύχῃ τὸ δεινὸν, τὴν μὲν γυναῖκα οὐδεὶς
σεται τῶν τοῦ ἠδικημένου χειρῶν, [314] ἀλλ' ἔχων
οηθοῦντας τοὺς νόμους τὴν ἁπάντων αὐτῷ φιλτά-
; δικαστήριον ἀγαγὼν κατέσφαξεν· ὁ δὲ ἀνὴρ τὴν
ὸ τῶν νόμων διαφεύγει τιμωρίαν, τῇ δὲ ἄνωθεν
τοῦ Θεοῦ [d] τετήρηται ψήφῳ. Ἀλλ' οὐχ ἱκανὸν
παραμυθήσασθαι τὴν ἀθλίαν ἐκείνην, ἀλλ' ἀνάγκη

μακρόν τινα καὶ ἐλεεινὸν ὑπομένειν θάνατον, τὸν ἀπὸ τῶν μαγγανειῶν, τὸν ἀπὸ τῶν φαρμακειῶν, ἅπερ αἱ πορνευόμεναι γυναῖκες κατασκευάζουσιν. Εἰσὶ δὲ αἷς οὔτε ἐπιβουλῆς ἐπὶ τὰς ἠδικημένας ἐδέησεν, ἀλλ' ἔφθασαν ἐκεῖναι προαναρπασθεῖσαι τῇ τῆς ἀθυμίας σφοδρότητι· ὥστε εἰ καὶ πάντες ἄνδρες ἐπέτρεχον τῷ γάμῳ, τὰς γυναῖκας οὐκ ἐχρῆν αὐτὸν διώκειν. Οὔτε γὰρ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν ὡς τοσαύτη παρ' αὐταῖς τῆς ἐπιθυμίας ἡ τυραννὶς, καὶ τῶν τοῦ πράγματος κακῶν τὸ πλέον αὗται καρποῦνται μέρος, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ λόγος ἀπέδειξε. Τί οὖν, φησὶν, ἅπασι τοῦτο πρόσεστι τοῖς γάμοις; Ἀλλ' οὐδὲ πάντων ἄπεστι, παρθενίας δὲ πόῤῥω καὶ μακρὰν πάσης ἐστί. Καὶ ἡ μὲν γαμηθεῖσα, κἂν μὴ τῷ δεινῷ περιπέσῃ, ἀλλὰ τῇ τοῦ δεινοῦ προσδοκίᾳ περιπεσεῖται· οὐ γὰρ ἔστι τὴν ἀνδρὶ μέλλουσαν ὁμιλεῖν, μὴ μετὰ τῆς ὁμιλίας πάντα ἀναλογίζεσθαι καὶ δεδοικέναι τὰ δεινά· ἡ δὲ παρθένος οὐ μόνον τῶν δυσχερῶν πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ τῆς ὑποψίας ἀπήλλακται. Οὐ πρόσεστι τοῦτο πᾶσι τοῖς γάμοις. Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ τοῦτό φημι, ἀλλ' ἐὰν τοῦτο μὴ προσῇ, πολλὰ ἕτερα πρόσεστι· κἂν ἐκεῖνά τις διαφύγῃ, πάντα ἁπλῶς διαφυγεῖν οὐ δυνήσεται. Ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν τῶν τοῖς ἱματίοις προσπηγνυμένων ἐν τῷ τὰς αἱμασιὰς διαβαίνειν, ὅταν ἐπιστραφῇ τις τὴν μίαν ἐξελεῖν, ἑτέραις κατέχεται πλείοσιν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τοῦ γάμου πραγμάτων ὁ τοῦτο διαδρὰς, ἐκείνῳ περιπείρεται πάλιν· καὶ ὁ τοῦτο διαδὺς, ἄλλῳ προσέπταισε, καὶ ὅλως οὐκ ἔνι γάμον πάσης εὑρεῖν ἀηδίας ἐλεύθερον.

ΝΓ'. Ἀλλ', εἰ βούλει, τὰ δυσχερῆ τέως ἀφέντες τὸ δοκοῦν εἶναι ἐν αὐτῷ μακαριστὸν, καὶ οὗ πολλοὶ πολλάκις, μᾶλλον δὲ πάντες εὔχονται ἐπιτυχεῖν, τοῦτο ἀγαγόντες εἰς μέσον ἐξετάσωμεν νῦν. Τί δὴ τοῦτό ἐστιν; Τὸ πένητα ὄντα καὶ εὐτελῆ καὶ ταπεινὸν ἀπὸ μεγάλων καὶ δυνατῶν καὶ πολλὰ χρήματα κεκτημένων γυναῖκα λαβεῖν. Ἀλλὰ τοῦτο τὸ ζηλωτὸν ἐκείνου τοῦ ἀπευκτοῦ οὐκ ἐλάττους εὑρήσομεν ἔχον τὰς συμφοράς. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ ἄλλως τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος [e] ὑπεροπτικώτατον, καὶ ἐν αὐτῷ τούτῳ μᾶλλον τὸ τῶν γυναικῶν, ὅσῳ καὶ ἀσθενέστερον· διὸ καὶ μᾶλλον ὑπὸ τοῦ πάθους ἁλίσκεται· ὅταν δὲ καὶ ἀφορμὰς ἔχῃ τῆς ὑπεροψίας πολλὰς, οὐδέν ἐστι τὸ κατέχον αὐτάς· ὥσπερ ὕλης τινὸς λαβομένη φλὸξ, οὕτως εἰς ὕψος ἄφατον αἴρονται, καὶ τὴν τάξιν ἀντιστρέφουσι, καὶ τὰ ἄνω κάτω ποιοῦσιν. Οὐ γὰρ ἀφίησιν ἐν τῇ τῆς κεφαλῆς χώρᾳ μένειν τὸν ἄνδρα ἡ γυνὴ, ἀλλ' ὑπὸ φρονήματος καὶ ἀπονοίας ἀπωσαμένη τῆς τάξεως αὐτὸν ἐκείνης, καὶ εἰς τὴν αὐτῇ προσήκουσαν ἄγουσα, τὴν τῆς ὑποταγῆς, αὐτὴ γίνεται κεφαλὴ καὶ ἀρχή. Τί οὖν ταύτης τῆς ἀνωμαλίας χεῖρον γένοιτ' ἄν; Καὶ σιωπῶ τὰ ὀνείδη, τὰς ὕβρεις, τὰς ἀηδίας, ἃ πάντων ἐστὶν ἀφορητότερα·

ΝΔ'. Εἰ δὲ λέγοι τις (καὶ γὰρ πολλῶν ἤκουσα λεγόντων ἐγὼ, ὅταν τοιοῦτοι γίνωνται λόγοι)· Πλουτείτω μόνον [315] καὶ εὔπορος ἔστω, καὶ οὐδὲν ἔργον ἐστὶ κατενεγκεῖν αὐτῆς καὶ ταπεινῶσαι τὸ φρόνημα· εἴ τις οὖν ταῦτα λέγοι, πρῶτον μὲν ἀγνοεῖ ὅτι τῶν σφόδρα δυσκόλων ἐστίν· ἔπειτα ὅτι κἂν γένοιτο, οὐ μικρὰν ἔχει τὴν ζημίαν. Τὸ γὰρ ἀνάγκῃ καὶ δεδοικυῖαν καὶ μετὰ βίας ὑποτετάχθαι τῷ ἀνδρὶ τοῦ μετὰ πάσης ἐξουσίας ἐπιτάττειν [f] αὐτῷ βαρύτερον ἔσται καὶ ἀηδέστερον. Τί δήποτε; Ὅτι πᾶσαν ἐκβάλλει φιλίαν καὶ ἡδονὴν αὕτη ἡ βία· φιλίας δὲ οὐκ οὔσης οὐδὲ πόθου, ἀλλ' ἀντὶ τούτων φόβου καὶ ἀνάγκης, τίνος ὁ τοιοῦτος ἄξιος ἔσται γάμος λοιπόν;

ΝΕ'. Καὶ ταῦτα μὲν ἡ γυνὴ ὅταν εὔπορος ᾖ. Εἰ δὲ συμβαίη ταύτην μὲν μηδὲν ἔχειν, τὸν δὲ ἄνδρα πλουτεῖν, θερά-

g. λοιδορίας. Infra idem ἂν βούλοιντο, ἔξεστιν αὐταῖς.
g. αὐτοῖς πρέπουσαν δόξαν προεμένους.
g. καὶ μετὰ σφραγίδων ἅπαντα. Οὐ γάρ.

[d] Reg. ἄνωθεν παρὰ τοῦ Θεοῦ.
[e] Reg. τὸ τῶν γυναικῶν γένος.
[f] Sic e Savilio pro ὑποτάττειν. Edit.

παινα μὲν ἀντὶ γαμετῆς, καὶ ἡ ἐλευθέρα γίνεται δούλη, καὶ τὴν αὐτῇ προσήκουσαν παῤῥησίαν ἀπολέσασα, τῶν ἀργυρωνήτων οὐδὲν ἄμεινον διακείσεται, ἀλλὰ κἂν ἀσελγαίνειν, κἂν παροινεῖν ἐκεῖνος ἐθέλῃ, κἂν ἐπ' αὐτὴν ἄγειν τὴν ἐκείνης εὐνὴν ἑταιριζομένων πλῆθος γυναικῶν, πάντα φέρειν ἀνάγκη καὶ ἀσμενίζειν, ἢ τῆς οἰκίας ἐκπεσεῖν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ἀλλ' ὅτι τἀνδρὸς οὕτω διακειμένου, οὔτε οἰκέταις, οὔτε θεραπαινίσι μετ' ἐλευθερίας ἐπιτάττειν δυνήσεται, ἀλλ' ὥσπερ ἐν ἀλλοτρίοις ζῶσα, καὶ τῶν οὐ προσηκόντων ἀπολαύουσα, καὶ δεσπότῃ μᾶλλον ἢ ἀνδρὶ συνοικοῦσα, οὕτω καὶ πράττειν καὶ πάσχειν ἅπαντα ἀναγκάζεται. Εἰ δὲ καὶ ἐξ ὁμοίων τις ἐθέλοι γαμεῖν, πάλιν τῷ τῆς ὑποταγῆς νόμῳ τὰ τῆς ὁμοτιμίας λυμαίνεται, τοῦ τῆς οὐσίας μέτρου πείθοντος αὐτὴν ἐξισοῦσθαι τῷ ἀνδρί. Τί οὖν ἄν τις ποιήσειε τοσαύτης δυσκολίας πανταχοῦ οὔσης; Μὴ γάρ μοι, εἴπου σφόδρα ὀλίγοι καὶ εὐαρίθμητοι ταῦτα διέφυγον γάμοι, τούτους εἰς μέσον ἀγάγῃς· οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν σπανιζόντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀεὶ συμβαινόντων χαρακτηρίζειν τὰ πράγματα προσήκει. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς παρθενίας δύσκολον ταῦτα γενέσθαι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον, ἐπὶ δὲ τῶν γάμων δύσκολον μὴ γενέσθαι.

ΝϚ'. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῖς δοκοῦσιν εἶναι χρηστοῖς, τοσαῦται τίκτονται ἀηδίαι καὶ συμφοραὶ, τί ἄν τις ἐπὶ τοῖς ὡμολογημένοις εἴποι λυπηροῖς; Οὐ γὰρ ὑπὲρ ἑνὸς δέδοικε θανάτου μόνον, καίτοι γε ἅπαξ μέλλουσα ἐναποθανεῖσθαι [a], οὐδὲ ὑπὲρ μιᾶς φροντίζει ψυχῆς μίαν ἔχουσα μόνην, ἀλλὰ τρέμει μὲν ὑπὲρ ἀνδρὸς, τρέμει δὲ ὑπὲρ παίδων, τρέμει δὲ ὑπὲρ τῶν ἐκείνοις προσηκόντων γυναικῶν πάλιν καὶ παίδων, καὶ ὅσῳπερ ἂν εἰς πλείονας ἐκτείνηται κλάδους ἡ ῥίζα, τοσούτῳ πλεονάζει καὶ τὰ τῶν φροντίδων αὐτῇ· καὶ καθ' ἕκαστον τούτων εἴτε ζημία χρημάτων, εἴτε σώματος ἀῤῥωστία, εἴτε ἕτερόν τι συμβαίη τῶν ἀβουλήτων, ἀνάγκη κόπτεσθαι καὶ θρηνεῖν τῶν πασχόντων οὐχ ἧττον αὐτῶν· κἂν μὲν προαπέλθωσιν ἅπαντες, ἀφόρητον τὸ πένθος· ἂν δὲ οἱ μὲν μένωσιν, οἱ δὲ ἀώροις ἀπενεχθῶσι θανάτοις, οὐδὲ οὕτω καθαρὰν εὕροι τις ἂν παραμυθίαν. Ὁ γὰρ ὑπὲρ τῶν ζώντων ἀεὶ φόβος κατασείων τὴν ψυχὴν οὐκ ἐλάττων τῆς ἐπὶ τοῖς τετελευτηκόσι γίνεται λύπης, ἀλλ' εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, χαλεπώτερος. Τὴν μὲν γὰρ ἐπὶ τοῖς κεκοιμημένοις ἀθυμίαν ὁ χρόνος ἐμάλαξε, τὰς δὲ ὑπὲρ τῶν ζώντων φροντίδας μένειν ἀνάγκη διαπαντὸς, ἢ θανάτῳ παύσασθαι μόνῳ. Εἰ δὲ τοῖς οἰκείοις οὐκ [316] ἀρκοῦμεν πάθεσι, ποῖον βιωσόμεθα βίον τὰς ἑτέρων πενθεῖν ἀναγκαζόμενοι συμφοράς; Πολλαὶ πολλάκις ἐγένοντο γονέων λαμπρῶν, ἀνετράφησαν μετὰ πολλῆς τῆς τρυφῆς, ἐξεδόθησάν τινι τῶν μεγάλα δυναμένων ἀνδρῶν, εἶτα ἐξαίφνης πρὶν ἐπὶ τούτοις μακαρισθῆναι, κινδύνου τινὸς καθάπερ καταιγίδος ἢ πνεύματος προσπεσόντος, κατέδυσαν καὶ αὗται, καὶ τῶν τοῦ ναυαγίου συμμετέσχον δεινῶν, καὶ μυρίων πρὸ τοῦ γάμου καλῶν ἀπολαύουσαι, πρὸς τὴν ἐσχάτην ἀπὸ τοῦ γάμου κατέπεσαν συμφοράν. Ἀλλ' οὐ ταῦτα, φησὶ, πᾶσιν, οὐδὲ ἀεὶ συμπίπτειν εἴωθεν, ἀλλ' οὐδὲ πάντων κεχώρισται (καὶ γὰρ ἐγὼ τὰ αὐτὰ πάλιν ἐρῶ), ἀλλὰ τοῖς μὲν καὶ διὰ τῆς πείρας ἐπῆλθον, ὅσοι δὲ τὴν πεῖραν διέφυγον, τούτους διὰ τῆς προσδοκίας ἠνίασε. Παρθένος δὲ πᾶσα καὶ τῆς πείρας καὶ τῆς προσδοκίας ἐστὶν ἀνωτέρα.

ΝΖ'. Πλὴν ἀλλ' εἰ δοκεῖ ἐκεῖνα ἀφέντες, ἃ συγκεκλήρωται φύσει τῷ γάμῳ, καὶ ἅπερ οὐδεὶς ἂν οὔτε ἑκὼν οὔτε ἄκων διαφύγοι, ταῦτα διασκεψώμεθα νῦν [b]. Τίνα οὖν ἐστι ταῦτα; Ὠδῖνες καὶ τόκοι καὶ παιδία. Μᾶλλον δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν, καὶ τὰ πρὸ τοῦ γάμου καταμάθωμεν ὡς δυνατόν· μετὰ ἀκριβείας γὰρ οἱ παθόντες ἴσασι μόνοι. Ἐπέστη τῆς μνηστείας ὁ καιρός· καὶ φροντίδες εὐθέως ἐπάλληλοι καὶ ποικίλαι, τίνα ἄρα λήψεται ἄνδρα, μὴ δυσγενῆ, μὴ τῶν ἀτίμων τινὰ, μὴ αὐθάδη, μὴ ἀπατεῶνα, μὴ ἀλαζόνα, μὴ θρασὺν, μὴ ζηλότυπον, μὴ μικρολόγον τινὰ, μὴ εὐήθη, μὴ πονηρὸν, μὴ σκληρὸν, μὴ ἄνανδρον. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα συμβαίνειν μὲν οὐκ ἀνάγκη ταῖς γαμουμέναις ἁπάσαις, μεριμνᾷν δὲ ἀνάγκη καὶ φροντίζειν ἅπαντα [c]· οὔπω γὰρ ὄντος τοῦ κληρωθησομένου δήλου, ἀλλ' ἔτι τῆς ἐλπίδος μετεώρου μενούσης, πάντα ἡ ψυχὴ δέδοικε καὶ τρέμει, καὶ οὐδέν ἐστιν ὅπερ οὐ λογίζεται τούτων. Εἰ δὲ λέγοι τις ὅτι καὶ τὰ ἐναντία προσδοκῶσα εὐφραίνεσθαι δύναιτ' ἂν, εὖ ἴστω ὅτι οὐχ οὕτως ἡμᾶς αἱ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδες παραμυθοῦνται, ὡς αἱ τῶν πονηρῶν προσδοκίαι λυποῦσι. Τὰ μὲν γὰρ ἀγαθὰ ὅταν ἐλπισθῇ βεβαίως, τότε μόνον τίκτει τὴν ἡδονήν· τὰ δὲ κακὰ κἂν ὑποπτευθῇ μόνον, εὐθέως συνέχεε καὶ συνετάραξε τὴν ψυχήν. Ὥσπερ δὲ ἐπὶ τῶν ἀνδραπόδων ἡ τῶν ἐσομένων ἀδηλία δεσποτῶν οὐκ ἀφίησιν ἠρεμῆσαι τὴν ἐκείνων ψυχὴν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν παρθένων πάντα τὸν ἀπὸ τῆς μνηστείας καιρὸν χειμαζομένῳ πλοίῳ προσέοικεν αὐτῶν ἡ ψυχὴ, καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῶν γονέων τοὺς μὲν κρατούντων [d], τοὺς δὲ ἐκβαλλόντων. Τὸν γὰρ νικήσαντα χθὲς τῶν μνηστήρων σήμερον παρευδοκίμησεν ἕτερος, καὶ τοῦτον πάλιν ἐξέβαλεν ἄλλος. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ πρὸς αὐταῖς τοῦ γάμου ταῖς θύραις ὁ μὲν προσδοκηθεὶς νυμφίος κεναῖς ἀπῆλθε χερσὶ, τῷ δὲ μὴ ἐλπισθέντι τὴν κόρην παρέδωκαν οἱ γονεῖς. Οὐ γυναῖκες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνδρες χαλεπὰς ἔχουσι τὰς φροντίδας. Τούτους μὲν γὰρ καὶ πολυπραγμονεῖν ἔνεστι, τὴν δὲ ἔνδον συγκεκλεισμένην διαπαντὸς πῶς ἄν τις περιεργάσαιτο τρόπων ἕνεκεν ἢ μορφῆς; Καὶ ταῦτα μὲν κατὰ τὸν τῆς μνηστείας καιρόν· ὅταν δὲ ὁ τοῦ γάμου παραγίνηται, ἐπιδίδωσιν ἡ ἀγωνία, καὶ τῆς ἡδονῆς πλείων ὁ φόβος, μήποτε ἀπ' αὐτῆς τῆς ἑσπέρας ἀηδής τις εἶναι δόξῃ, καὶ τῆς προσδοκίας πολλῷ καταδεεστέρα. Τὴν μὲν γὰρ παρὰ τὴν ἀρχὴν εὐδοκιμήσασαν ὕστερον καταφρονηθῆναι φορητόν· ὅταν δὲ ἀπ' αὐτῆς, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς γραμμῆς [317] φαίνηται προσκορὴς, πότε δυνήσεται θαυμασθῆναι λοιπόν; Καὶ μή μοι τοῦτο εἴπῃς, Τί δὲ, ἂν εὔμορφος οὖσα τύχῃ; Οὐδὲ γὰρ οὕτω ταύτης ἀπήλλακται τῆς φροντίδος. Πολλαὶ γοῦν διαλάμψασαι σφόδρα κατὰ τὴν τοῦ σώματος ὥραν οὐκ ἴσχυσαν τοὺς ἄνδρας ἑαυτῶν ἑλεῖν, ἀλλὰ ἀφέντες αὐτὰς ἐκεῖνοι ταῖς σφόδρα λειπομέναις αὐτῶν ἐξέδωκαν ἑαυτούς. Καὶ ταύτης δὲ τῆς φροντίδος λυθείσης ἑτέρα πάλιν ἐπεισέρχεται ἀηδία ἐν τῇ τῆς προικὸς καταβολῇ, ὅ τε κηδεστὴς οὐ μετὰ προθυμίας ἀποδιδοὺς, ἅτε προῖκα κατατιθεὶς, ὅ τε νυμφίος πάντα μὲν ἀπολαβεῖν σπεύδων, τὴν δὲ εἴσπραξιν μετὰ αἰδοῦς ποιεῖσθαι ἀναγκαζόμενος, ἥ τε γυνὴ ἐν τῇ τῆς ἐκτίσεως [e] ἀναβολῇ αἰσχυνομένη καὶ ἐρυθριῶσα τὸν ἄνδρα παντὸς μᾶλλον ἀγνώμονος ὀφειλέτου· παρίημι νῦν. Ἀλλὰ γὰρ ἐκείνης τῆς φροντίδος λυθείσης ὁ τῆς ἀπαιδίας εὐθέως ἐπεισέρχεται φόβος, καὶ πρὸς τούτῳ πάλιν ἡ τῆς πολυπαιδίας φροντὶς, καὶ οὐδενὸς ὄντων τούτων οὐδέπω φανεροῦ, ταῖς ἀμφοτέρων ἐξ ἀρχῆς ταράττονται φροντίσι. Κἂν μὲν εὐθέως κυήσῃ, μετὰ φόβου πάλιν ἡ χαρὰ (οὐδὲν γὰρ τῶν ἐν τῷ γάμῳ καλῶν φόβου χωρίς)· ὁ δὲ φόβος, μήποτε γενομένης ἀμβλώσεως διαφθαρῇ μὲν τὸ συλληφθὲν, κινδυνεύσῃ δὲ περὶ τῶν ἐσχάτων ἡ κύουσα. Ἂν δὲ πολὺς μεταξὺ γένηται χρόνος, ἀπαῤῥησίαστος ἡ γυνὴ, ὥσπερ αὐτὴ κυρία οὖσα τοῦ τεκεῖν. Ὅταν δὲ ὁ τοῦ τόκου καιρὸς ἐπιστῇ, διακόπτουσι μὲν καὶ διασπῶσι τὴν ἐπὶ τοσούτῳ

[a] Hæc est scriptura Savilii. Alio et, ut videtur, minus idoneo sensu Monif. καίτοι γε μέλ. ἐναποθανεῖσθαι μόνη. Edit.
[b] Reg. ἐπισκεψώμεθα νῦν.

[c] Reg. ἅπαντας.
[d] Reg. et Savil. ἐγκρινόντων.
[e] Reg. ἐκτίσεως. Paulo post Reg. ὀφειλέτου πατρὸς τυχοῦσα. Παρίημι.

ea nihil habente, virum divitem esse, famula erit pro conjuge, et quæ ingenua est serva efficietur, ac se digna libertate e manibus amissa, emptitiis nihilo præstabit; sed quantumvis vir lasciviat, quantumvis ferociat, quantumvis meretricum manum in ejus torum adsciscat, omnia pati ac benigne accipere necessum erit, aut domo cedere. Neque id solum est molestiæ, sed etiam quod viro sic affecto, nec servis, nec ancillis libere mandare poterit, sed velut in alienis degens, iisque quæ ad se non pertineant utens, et hero potius quam viro convivens, ita omnia et agere et pati cogitur. Quod si æqualis conditionis uxorem ducas, subjectionis rursum legem æqualitas pessumdabit, cum facultatum modus postulet, ut ea cum viro æquetur. Quid igitur tot ubique difficultatibus agas? Neque enim mihi, si quæ usquam pauca matrimonia hæc effugerunt, ea in medium profer; nam ex iis quæ assidue contingant, non quæ insolentia sint, res describendæ sunt. Hæc namque in virginitate difficile est evenire, imo ea accidere nequeunt; in matrimonio difficile est non evenire.

LVI. *Nuptæ gravem doloris necessitatem impositam esse.* — Quod si in iis quæ jucunda videantur, tantum oritur miseriarum et calamitatum, quid de iis quæ haud dubie acerba sunt, dicendum erit? Neque enim cum sola moritura sit, unam solum mortem expavescit, nec quæ unam habeat animam de una sollicita est, sed et viro et liberis timet eorumque conjugibus atque soboli, ac quo radix in plures ramos effunditur, tanto ei et curarum plus accedit. Horum singulis seu nummorum jactura, seu corporis valetudo, seu aliud aliquid accidat ingratum, ei macerare se ac lugere necesse erit nihilo minus, quam iis qui hæc patiuntur. Ac si quidem omnes ante eam decedant, intolerabilis erit luctus; sin aliis superstitibus alii immatura morte rapiantur, ne sic quidem solatium purum invenias. Nam de vivis metus assidue animam conciens dolore de mortuis haud sane levior est; quin si mirum quiddam dicere fas sit, etiam gravior. Nam defunctorum mœrorem tempus mitigat : de vivis sollicitudinem perpetuo manere oportet, aut morte sola exstingui. Quod si nec propriis malis sufficimus, quam vitam agemus, aliorum calamitates lugere coacti? Multæ sæpe claris majoribus ortæ, admodum delicate educatæ, viro cuipiam præpotenti elocatæ, repente priusquam iis rebus beentur, periculo aliquo tamquam procella ac turbine ingruenti et ipsæ demersæ naufragii malorum participes fiunt, et quæ innuptæ mille bonis fruebantur, nuptæ in extremam calamitatem decidunt. At non hæc, inquit, omnibus, aut semper evenire solent. Neque vero ab omnibus remota sunt; nam equidem quoque idem repetam; sed cum partim usui venerunt, tum quibus usui non venissent, eos sui metu cruciarunt : cæterum virgo et experimento et metu omni sublimior est.

LVII. *De molestiis quæ cum omni matrimonio conjunctæ sint.* — Sed enim si placet, his omissis, quæ natura matrimonio tributa sint, neque a quoquam volente nolente vitari possint, in præsentia perlustremus. Quænam ea sunt? Dolores partus, infantes. Imo vero altius orationem repetamus, et quæ matrimonium antecedant, quantum fas est cognoscamus; nam accurate soli experti callent. Adest sponsaliorum tempus; itaque protinus cura anceps atque varia quem virum captura sit, an obscurum, an infamem, an pervicacem, an fallacem et arrogantem, an audacem, an zelotypum, an trivialem quempiam, an bardum, an improbum, an durum, an imbellem. Hæc enim omnia nuptas consequi non est necesse, vereri omnia ac timere necesse est : quippe cum nondum certum sit quem sit sortitura, sed adhuc spe tamquam e sublimi imminente animus omnia pavet ac formidat, neque horum quidquam est quod non cogitet. Sin dicat aliquis, eam exspectantem contraria lætari etiam posse, sciat non tam nos bonorum spem solari, quam malorum metum angere. Nam bona demum cum certo sperantur, voluptatem pariunt; mala, ubi vel suspicio sit, extemplo mentem confundunt ac perturbant. Ut enim mancipia de futuris heris incerta animo quiescere non possunt : ita et virginum mens, ex quo facta sponsio est, fluctuantis navigii similis est, parentibus in dies alios retinentibus, alios exigentibus. Nam heri victorem procum hodie gratia vincit alius, et hunc rursum exturbat alius. Quin plerumque in ipso matrimonii tamquam limine, qui sponsus speretur, vacuis manibus discedit, puella a parentibus insperato cuipiam tradita. Nec feminæ solum, sed etiam viri acerbas curas habent. In hos namque perquirere facile est; illius vero quæ assidue intus conclusa teneatur, mores atque formam quo pacto exploraveris? Atque hæc quidem sponsalium tempore. At ubi jam præsto est matrimonii tempus, crescit sollicitudo, ac voluptate major metus est, ne ex eo ipso vespere ingrata et multo exspectatione deterior videatur. Etenim initio laudatam post contemni, ferendum est; at cum a curriculi carceribus, ut ita dicam, fastidio esse videtur, quando suspici poterit? Neque hic mihi illud commemora, Quid vero, si lepida sit? nam ne sic quidem cura hac soluta et libera est. Multæ enim corporis venustate admodum conspicuæ viros suos capere nequiverunt, sed ii aliis longe se inferioribus addicti ipsas reliquerunt. Jam ea etiam cura expedita, alia rursum molesta succedit in dotis pensione, socero, quasi gratis numeret, haud sane comiter reddente, et sponso, qui totum nancisci studeat, cum verecundia exigere coacto, et nova nupta solutionis dilatione pudefacta, virum quovis improbo debitore magis reverente : quæ mitto in præsentia. At enim hac soluta cura, continuo sterilitatis metus ingruit; præterea autem et prolium frequentiæ anxietas : neque adhuc horum quoquam explorato, utramque in partem jam inde ab initio turbantur. Quod si brevi uterum gestet, rursum cum terrore lætitia; nihil est enim matrimonii bonorum vacuum terrore; terror, inquam, ne abortu incidente et quod conceptum est intereat, et gravida in extremum discrimen veniat. Sin multum temporis intersit, uxor hiscere non audet, quasi sit arbitra ipsa pariendi. Partus autem momento impen-

dente alvum tanto jam tempore afflictatam dolores disrumpunt ac divellunt, qui vel soli omnem matrimonii voluptatem offuscent. Quin et aliæ deinceps curæ eam sollicitant. Etenim misera et ærumnosa puella, etsi vehementissime iis cruciatibus distenta, nihilo his minus formidat, ne pro perfecto et integro vitiosus atque mutilus infans prodeat, ne pro mare femina. Neque enim hæc eas sollicitudo levius tum, quam dolores, exercet; quæ non modo in quibus noxam committant, sed etiam in quibus absint a culpa, in his non minus quam in illis viros metuant; in eaque tempestate salutis suæ studio omisso, ne quid viro accidat ingratum, verentur. Jam edito in auras infante, ac primam vocem effato, aliæ rursum curæ excipiunt incolumitatis atque educationis. Si indole est liberali et ad virtutem comparata, iterum in metu parentes, ne quid sinistrum patiatur, ne immatura morte obeat, ne in vitium aliquod degeneret; nam non solum ex improbis probi, sed etiam ex probis improbi ac flagitiosi fiunt. Quorum si quid eveniat invisum, intolerabilius malum est, quam si hæc ab initio contigissent: sin omnia in eo præclara stabilia permaneant, at mutationis timor assidue præsto est, parentum animos versans magnamque voluptatis partem detruncans. At non omnibus maritis contingit liberos habere. Itaque mihi aliam rursum inquietudinis causam narras. Quare si et susceptis liberis ac non susceptis, et probis ac flagitiosis, variis doloribus atque curis continentur, unde jam porro suavissimam conjugum vitam vocabimus? Jam si conjugati concordes vitam exigant, formido erit ne irruens mors voluptatem dissipet; imo vero non formido erit, neque id malum metuendum dumtaxat fuerit, sed omnino necessitas erit aliquando in actum prodire; nemo enim potuit utrumque uno die exstinctum ostendere. Quod si non contingat, quod superest necessitas erit vel morte acerbiorem vitam sustinere, seu diu cum ea consuevit, seu parum. Nam ille quo magis periculum fecit, eo majorem habet dolorem, longa consuetudine intolerabile dissidium reddente: hic priusquam amorem gustaverit ac expleverit, fervente adhuc desiderio ea spoliatus, idipsum vehementius luget; atque ex contrariis causis eadem uterque miseria tenetur. Quid jam dicam, quæ interim incidunt, separationes, diuturnas peregrinationes, angores iis conjunctos, morbos? Quid hoc ad matrimonium? inquit. Certe multæ sæpe ejus opera ægritudinem contraxerunt: injuria enim affectæ et irritatæ partim ira, partim mœrore, gravem febrim concitarunt. Ac quamvis eo præsente nihil ejusmodi patiantur, sed facili perpetuo utantur, peregrinationibus in ea mala rursum coguntur. Sed hæc omnia missa faciamus, nec matrimonium culpemus: at non hoc æque crimen effugere possit. Quodnam? Quod sanum ægro nihilo melius affectum demittat, sed ad parem decumbenti inquietudinem compellat.

LVIII. *Matrimonium licet omnes miserias effugiat, nihil magnum habere.*—Visne hæc etiam cuncta dimittamus, ac quæ fieri nequeant supponamus, et matrimonium demus omnia simul bona complexum, prolem numerosam, scitos liberos, opes, matremfamilias frugi, formosam, strenuam, consensionem, longævam senectutem? addo et generis claritatem, et potentiæ magnitudinem: nec vel commune hoc naturæ malum eos sollicitet, harum rerum conversionis formido, sed omnis mœroris, omnis metus ac curarum causa proscripta sit, neque aut alia ulla vis, aut mors immatura matrimonium dirimat, sed eam quoque omnes eodem die obeant, aut quod eo longe fortunatius videtur, liberi hæredes supersint, parentem utrumque in extrema senectute simul præmittant: quem tandem finem consequentur, et quo demum ex hac tanta voluptate accepto emolumento, eo discedent? Nam multos liberos reliquisse, uxorem venustam cum deliciis cæterisque omnibus quæ jam percensui tractasse, ad senectam longam evasisse, ecquid nobis ad tribunal illud præsidii afferre possit, in veris æternisque rebus? Nihil. Itaque umbra sunt hæc, atque somnium; quippe cum in perennibus illis sæculis, quæ tum nos excipient, nihil ex his fructus, nihil solatii sperandum sit; qui his potitus est, eodem loco est habendus quo expertes. Neque enim si quis in mille annis noctem unam suave somnium vidit, plus quiddam habere dicendus est, quam qui ejus visi expers fuerit. Imo vero nec quantum volebam loquutus sum. Nam nec quam tum veris distant somnia, tantum hæc ab illis absunt, sed multo amplius: nec quod in mille annis una nox est, tantumdem hoc ad futurum sæculum est, sed hic rursum etiam plus interest discriminis. At virginitas non est ejusmodi; quin facto grandi quæstu discedit. Sed rem omnem a capite disquiramus.

LIX. *Virginitatem facilem esse.*—Non necesse habet in sponsum inquirere, nec fucum timet: Deus est enim non homo, Dominus non conservus. Ac sponsorum hoc discrimen est: vide autem et quibus rebus despondeantur. Non mancipia, non terræ jugera, non tot ac totidem auri talenta, sed cæli et cœlestia bona, sponsæ hujus dotalia sunt. Præterea conjux mortem trepidat, cum propter alia, tum quod se a contubernali disjungat. Virgo et mortem desiderat, et vita gravatur, sponsum præsens præsentem intueri, eaque gloria frui properans.

LX. *Virginitatem nullius egere quod in nobis positum non sit.*— Nec vero ei, ut in matrimonio, in inopia degere quidquam fraudi esse potest; quin potius quod ultro sustineat, sponso id eam reddit cariorem: nec sordide natam esse, nec corporis venustate non excellere; neque aliud quidquam simile. Et quid hæc commemoro? Nam et si nec libera sit, neque id quidem ejus sponsalibus derogat, sed sufficit animum pulchrum præstare, ut vel primas consequatur. Non hic zelotypia timenda est, non alterius feminæ, ut clariori viro conjugatæ, invidia dolendum: neque enim ei quisquam similis atque par est, nec vero parvo intervallo proximus. At in matrimonio quantumvis prædivitem et præpotentem virum mulier nacta sit, aliam tamen reperiet

νηθεισαν νηδὺν ὠδῖνες, αἳ καὶ μόναι ἱκαναὶ σκιάσαι τὰ τοῦ γάμου χρηστά. Θορυβοῦσι δὲ ἄλλαι μετὰ τούτων φροντίδες. Ἡ γὰρ ἀθλία πωρος κόρη, καίτοι οὕτω σφοδρῶς ὑπὸ τῶν ἐκείνων κατατεινομένη, δέδοικε τούτων οὐχ ποτε λελωβημένον καὶ ἀνάπηρον ἀντὶ ἀρτίου προέλθῃ, μήποτε ἀντὶ ἄῤῥενος θῆλυ. Καὶ οὐχ ἧττον αὐτὰς τῶν ὠδίνων ἡ ἀγωνία θορυ- οὐδὲ γὰρ ἐν οἷς εἰσιν ὑπεύθυνοι μόνον, ἀλλὰ ς αἰτίας ἀφεῖνται, κἂν τούτοις δεδοίκασι τοὺς ἔλαττον ἢ ἐν ἐκείνοις, καὶ τὴν ἰδίαν ἀσφά- ισαι σκοπεῖν ἐν τοσούτῳ κλύδωνι, μεριμνῶσι νδρὶ τῶν ἀβουλήτων γένηται. Τοῦ δὲ παιδίου εἰς τὴν γῆν καὶ πρώτην ἀφέντος φωνὴν, ἕτεραι δέχονται φροντίδες, αἱ τῆς σωτηρίας, αἱ τῆς [a] ς. Κἂν μὲν εὐφυὲς ὂν τύχῃ καὶ πρὸς ἀρετὴν , πάλιν ἐν φόβοις οἱ τεκόντες μή τι πάθῃ δει- θὲν, μὴ θάνατον ἄωρον ὑποστῇ, μὴ μεταβάλῃ αν τινά. Οὐδὲ γὰρ ἐκ πονηρῶν χρηστοὶ γίνον- , ἀλλὰ καὶ ἀπὸ σπουδαίων φαῦλοι καὶ πονηροί. τούτων τι γένηται τῶν ἀπευκτῶν, ἀφορητοτέ- τὴν λύπην, ἢ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν ταῦτα συν- δὲ ἅπαντα μένῃ τὰ χρηστὰ βέβαια, ὁ γοῦν ἀπὸ ολῆς ἀεὶ πάρεστιν αὐτοῖς φόβος, κατασείων ν τῶν τεκόντων, καὶ πολὺ τῆς ἡδονῆς ὑποτε- μέρος. Ἀλλ' οὐ πᾶσι τοῖς γεγαμηκόσι παῖδας βαίνει. Οὐκοῦν ἑτέραν μοι λέγεις πάλιν ἀθυ- ίαν. Ὅταν οὖν καὶ παίδων ὄντων καὶ οὐχ ὄν- χρηστῶν γενομένων καὶ πονηρῶν, διαφόροις αι λύπαις καὶ φροντίσι, πόθεν λοιπὸν ἡδίστην ν τὴν ἐν τῷ γάμῳ ζωήν; Πάλιν, ἂν μὲν ὁμο- [318] οἱ συνοικοῦντες διατελῶσι, φόβος μὴ θά- πεσὼν διακόψῃ τὴν ἡδονήν· μᾶλλον δὲ οὐκέτι ιτο μόνον, οὐδὲ μέχρι προσδοκίας τὸ δεινὸν, ἀλ- ἔργον αὐτὸ προελθεῖν πάντως ἀνάγκη. Οὐδεὶς ἐπιδεῖξαί ποτε ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ ἀμφοτέρους τε- τας· τούτου δὲ οὐκ ὄντος τὸ λειπόμενον ἀνάγκη θανάτου χαλεπωτέραν ὑπομένειν ζωὴν, ἄν τε χῃ συνῳκηκὼς χρόνον, ἄν τε ὀλίγον. Ἐκεῖνος σῳ πλείονα τὴν πεῖραν ἔλαβε, τοσούτῳ μείζονα δύνην, τῆς πολλῆς συνηθείας ἀφόρητον ποιού- ωρισμόν· ὁ δὲ πρὶν ἢ γεύσασθαι καὶ ἐμπλησθῆ- φιλίας, ἀκμαζούσης ἔτι τῆς ἐπιθυμίας, αὐτὴν ς, αὐτὸ τοῦτο μᾶλλον ἐκείνου πενθεῖ, καὶ ἐξ ς [b] ἐναντίων ἴσοις ἀμφότεροι συνέχονται τοῖς . Τί δὲ χρὴ λέγειν τοὺς ἐν τῷ μεταξὺ γινομέ- σμοὺς, τὰς μακρὰς ἀποδημίας, τὰς συνεζευ- ὑτοῖς ἀγωνίας, τὰς νόσους; Καὶ τί τοῦτο πρὸς ν; φησί. Μάλιστα μὲν καὶ ἀπὸ τῆς αἰτίας τῆς ολλαὶ πολλάκις ἠῤῥώστησαν. Καὶ γὰρ ὑβρισθεῖ- ὀργισθεῖσαι τοτὲ μὲν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ, τοτὲ δὲ [c] ἀθυμίας πολλοὺς ἔτεκον πυρετούς. Ἐὰν δὲ καὶ μηδὲν πάθωσι τοιοῦτον, ἀλλὰ προσηνοῦς ἀπο- διαπαντὸς, ὑπὸ τῆς ἀποδημίας εἰς ταῦτα πάλιν νται τὰ κακά. Πλὴν ἀλλὰ ταῦτα πάντα παρεί- μηδὲν ἐγκαλῶμεν τῷ γάμῳ, ἀλλ' οὐχὶ μετὰ ἐκείνης αὐτὸν ἀπαλλάξαι δυνησόμεθα τῆς αἰτίας. ταύτης; Ὅτι τὸν ὑγιαίνοντα οὐδὲν ἀφίησιν τοῦ κάμνοντος διακεῖσθαι, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτὴν νῳ καθίστησιν ἀθυμίαν.

κύλει καὶ ταῦτα πάντα ἐκβαλόντες θῶμεν τῷ λόγῳ τὰ ἀδύνατα, καὶ συγχωρήσωμεν γενέσθαι γάμον πάντα ὁμοῦ ἔχοντα τὰ ἀγαθὰ, πολυπαιδίαν, εὐπαιδίαν, πλοῦτον, γυναικὸς σωφροσύνην, κάλλος, σύνεσιν, ὁμόνοιαν, γῆρας μακρόν; προσέστω καὶ γένους περιφάνεια, καὶ δυναστείας μέγεθος, καὶ μηδὲ τὸ κοινὸν τοῦτο τῆς φύσεως ὀχλείτω πάθος, ὁ φόβος τῆς τούτων μεταβολῆς, ἀλλ' ἐξωρίσθω πᾶσα μὲν ἀθυμίας ὑπόθεσις, πᾶσα δὲ φροντίδος καὶ μερίμνης ἀφορμὴ, καὶ μήτε ἄλλη τις αἰτία, μήτε θάνατος ἄωρος διαζευγνύτω τὸν γάμον, ἀλλὰ καὶ τοῦτον ἐν μιᾷ πάντες δεχέσθωσαν ἡμέρᾳ, ἢ, ὃ τούτων πολλῷ μακαριώτερον εἶναι δοκεῖ, μενέτωσαν μὲν οἱ παῖδες κληρονόμοι, τοὺς δὲ γονεῖς ἀμφοτέρους ὁμοῦ προπεμπόντων [d] μετὰ γῆρας μακρόν· καὶ τί τὸ πέρας; ποῖον τὸ κέρδος ἐκ ταύτης τῆς πολλῆς ἡδονῆς ἔχοντες ἀπελεύσονται ἐκεῖ; Τὸ γὰρ πολλοὺς παῖδας καταλιπεῖν καὶ καλῆς ἀπολαῦσαι γυναικὸς μετὰ τρυφῆς καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ὧν ἄρτι διῆλθον, καὶ εἰς γῆρας ἐλάσαι μακρὸν, τί πρὸς τὸ δικαστήριον ἡμᾶς ὠφελῆσαι δυνήσεται ἐκεῖνο ἐν τοῖς αἰωνίοις πράγμασι καὶ ἀληθινοῖς; Οὐδέν. Οὐκοῦν σκιὰ ταῦτα καὶ ὄναρ. Ὅταν γὰρ ἐν τοῖς ἐκεῖ διαδεξομένοις ἡμᾶς αἰῶσι καὶ πέρας οὐκ ἔχουσι μηδὲν ἀπὸ τούτων δυνηθῶμεν κερδᾶναι, μήτε παραμυθίας ἀπολαῦσαί τινος, ἐν ἴσῳ τοῖς οὐ μετασχοῦσι τὸν μετασχόντα θετέον. Οὐδὲ γὰρ εἴ τις ἐν χιλίοις ἔτεσι μίαν νύκτα μόνην εἶδεν ὄναρ χρηστὸν, πλέον τι τοῦτον ἔχειν φήσομεν τοῦ μὴ ταύτης ἀπολελαυκότος [319] τῆς ὄψεως. Καίτοι γε οὐδὲ ὅσον ἐβουλόμην εἶπον. Οὐδὲ γὰρ ὅσον τὰ ὀνείρατα ἀπολείπεται τῆς ἀληθείας, τοσοῦτον τὰ ἐνταῦθα ἀφέστηκε τῶν ἐκεῖ, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον· οὐδὲ ὅπερ ἐστὶν ἐν ἔτεσι χιλίοις μία νὺξ, τοσοῦτον ὁ παρὼν αἰὼν πρὸς τὸν μέλλοντα, ἀλλὰ κἂν τούτῳ πολλῷ πλέον πάλιν τὸ μέσον. Ἀλλ' οὐ τὰ τῆς παρθένου τοιαῦτα, ἀλλὰ πολλὴν ἄπεισιν ἔχουσα τὴν ἐμπορίαν· μᾶλλον δὲ τὸν λόγον ἄνωθεν ἐξετάσωμεν.

ΝΘ'. Οὐκ ἀναγκάζεται πολυπραγμονεῖν τὸν νυμφίον, οὐδὲ μή τινα ἀπάτην ὑπομείνῃ δέδοικεν· Θεὸς γάρ ἐστιν οὐκ ἄνθρωπος, δεσπότης οὐχ ὁμόδουλος. Καὶ τῶν μὲν νυμφίων τὸ μέσον τοσοῦτον· σκόπει δὲ καὶ ἐπὶ τίσιν ἁρμόζονται. Οὐ γὰρ ἀνδράποδα, οὐδὲ γῆς πλέθρα, οὐδὲ τόσα καὶ τόσα χρυσίου τάλαντα, ἀλλ' οὐρανοὶ καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀγαθὰ τὰ ἕδνα ταύτης τῆς νύμφης ἐστί. Πρὸς τούτοις ἡ μὲν γεγαμηκυῖα φρίττει τὸν θάνατον τῶν τε ἄλλων ἕνεκεν, καὶ ὅτι τοῦ συνοικοῦντος αὐτὴν [e] διαζευγνυσιν· ἡ δὲ παρθένος καὶ ποθεῖ τὴν τελευτὴν, καὶ βαρύνεται τῇ ζωῇ, σπεύδουσα τὸν νυμφίον ἰδεῖν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ τῆς δόξης ἀπολαῦσαι ἐκείνης.

Ξ'. Οὔτε δὲ τὸ πενίᾳ συζῆν καθάπερ ἐπὶ τοῦ γάμου παραβλάψαι δύναιτ' ἂν αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ποθεινοτέραν τῷ νυμφίῳ τὴν ἑκοῦσαν τοῦτο ὑπομένουσαν ποιεῖ, οὔτε τὸ ἐκ ταπεινῶν γεγονέναι, οὔτε τὸ μὴ διαλάμπειν τὴν τοῦ σώματος ὥραν, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Καὶ τί λέγω ταῦτα; κἂν γὰρ μηδὲ ἐλευθέρα οὖσα τύχῃ, οὐδὲ τοῦτο αὐτῆς λυμαίνεται τὴν μνηστείαν, ἀλλ' ἀρκεῖ ψυχὴν ἐπιδείξασθαι καλὴν, καὶ τῶν πρωτείων τυχεῖν. Οὐκ ἔστιν ἐκεῖ φοβηθῆναι ζηλοτυπίαν, οὐκ ἔστιν ἀλγῆσαι διαφθονουμένην ἑτέρᾳ γυναικὶ ὡς λαμπροτέρῳ συνεζευγμένῃ ἀνδρί. Οὐ γάρ ἐστιν ὅμοιος αὐτῷ οὐδὲ ἴσος οὐδεὶς, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ μικρὸν ἐγγύς· ἐν δὲ τῷ γάμῳ κἂν τῶν σφόδρα πλουτούντων καὶ μεγάλα δυναμένων ἔχῃ τις ἄνδρα, ἀλλ' ὅμως δύναιτ' ἂν ἑτέραν εὑρεῖν πολλῷ μείζονα ἔχουσαν. Οὐχ ὡς ἔτυχε δὲ ἐλαττοῖ τὴν

[a] ὑπὲρ τῆς σωτηρίας καὶ τῆς.
[b] ἐξ ὑποθέσεων.
[c] τότε μὲν ὑπὸ τοῦ ἀνδρός, τότε δέ.

[d] Morel. et Savil. in textu προπεμπόντων, Reg. et Savil. in marg. προπεμπέτωσαν.
[e] Reg. τοὺς συνοικοῦντας αὐτῇ,

ἐκ τῆς τῶν ἡττόνων ὑπεροχῆς ἡδονὴν ἡ τῶν μειζόνων [a] ὑπερβολή. Ἀλλ' ἡ πολλὴ τρυφὴ τῶν χρυσίων καὶ τῶν ἱματίων καὶ τῆς τραπέζης καὶ τῆς ἄλλης ἀδείας ἱκανὴ δελεάσαι ψυχὴν καὶ ἐφελκύσασθαι; Καὶ πόσαι τούτων ἀπολαύουσι γυναῖκες; τὸ γὰρ πλεῖστον τῶν ἀνθρώπων μέρος πενίᾳ συζῇ καὶ ταλαιπωρίαις καὶ πόνοις. Εἰ δέ τινες εἶεν αἱ τούτων μετέχουσαι, σφόδρα μὲν ὀλίγαι καὶ εὐαρίθμητοι, καὶ αὗται δὲ παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν· οὐδενὶ γὰρ ἐφίεται ἐν τούτοις τρυφᾷν, ὡς καὶ ἀπεδείξαμεν ἐν τοῖς πρόσθεν λόγοις [b].

ΞΑ'. Πλὴν ἀλλὰ θῶμεν πάλιν τῷ λόγῳ καὶ ταύτην συγχωρεῖσθαι τὴν τρυφὴν, καὶ μήτε τὸν προφήτην, μήτε τὸν Παῦλον ἀπεχθάνεσθαι πρὸς τὰς χλιδώσας τῶν γυναικῶν· τί τὸ ὄφελος τῶν πολλῶν χρυσίων; Ἕτερον μὲν οὐδὲν, βασκανία δὲ καὶ φροντὶς καὶ φόβος οὐχ ὁ τυχών. Οὐ γὰρ μόνον ὅταν εἰς τὸ κιβώτιον αὐτὰ ἀποθῶνται, οὐδὲ νυκτὸς καταλαβούσης μόνον ταράττονται ταῖς φροντίσιν, ἀλλὰ καὶ ὅταν αὐτὰ περικέωνται [c], καὶ ὅταν ἡμέρα ᾖ, τὴν αὐτὴν ὑπομένουσι μέριμναν, μᾶλλον δὲ καὶ χαλεπωτέραν. Καὶ γὰρ ἐν βαλανείοις καὶ ἐκκλησίαις παραγίνονται αἱ τὰ τοιαῦτα [320] κακουργοῦσαι γυναῖκες· κἀκείνων δὲ πολλάκις χωρὶς ὑπὸ τοῦ πλήθους ὠθούμεναι καὶ πιεζόμεναι αἱ χρυσοφοροῦσαι οὐδὲ αἰσθάνονται ἐκπεσόντος αὐταῖς τῶν χρυσίων τινός. Οὕτω γοῦν πολλαὶ οὐ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ πολλῷ τούτων ἔτι τιμιώτερα περιδέραια ἀπὸ τιμίων συγκείμενα λίθων διασπασθέντα καὶ ἐκπεσόντα ἀπώλεσαν.

ΞΒ'. Πλὴν ἀλλὰ μηδὲ οὗτος ἔστω ὁ φόβος, ἀλλὰ καὶ αὕτη ἐξῃρήσθω ἡ φροντὶς, τί τὸ ὄφελος; Εἶδεν [d] ἕτερος, φησὶ, καὶ ἐθαύμασεν. Ἀλλὰ οὐ τὴν περικειμένην, ἀλλὰ τὰ περικείμενα, ἐκείνην δὲ διὰ ταῦτα καὶ ἐκάκισε πολλάκις, ὥσπερ παρὰ τὴν ἀξίαν κοσμουμένην αὐτοῖς. Ἂν μὲν γὰρ εὔμορφος ᾖ, λυμαίνεται τῷ κάλλει τῆς φύσεως· ὁ πολὺς γὰρ κόσμος ἐκεῖνος οὐκ ἀφίησιν αὐτὸ φαίνεσθαι γυμνὸν τὸ πλεῖστον αὐτοῦ μέρος ἀφαιρούμενος [e]· ἐὰν δὲ ἄμορφος ᾖ καὶ δυσειδὴς, ἀτερπεστέραν ἀπέδειξεν οὕτω μᾶλλον αὐτήν. Ἡ γὰρ ἀμορφία πανταχοῦ καθ' ἑαυτὴν μὲν φαινομένη ὅσον ἐστὶ φαίνεται μόνον· ὅταν δὲ αὐτῇ παραβάλληται λίθων λαμπρότης καὶ ἑτέρας τινὸς ὕλης κάλλος, ἐπιτείνεται εἰς δυσειδίαν μειζόνως. Τό τε γὰρ τοῦ σώματος μέλαν πολλῷ μελάντερον δείκνυσιν ἐπικείμενον τοῦ μαργαρίτου τὸ φῶς καὶ ὥσπερ ἐν σκότῳ στίλβον, τό τε τοῦ προσώπου δυσδιάπλαστον τὰ τῶν ἱματίων ἄνθη πολὺ κάκιον ἀποφαίνει, οὐκ ἀφιέντα καθ' ἑαυτὸν ἀγωνίζεσθαι τὸν τῆς ὄψεως τύπον παρὰ τοῖς θεαταῖς, ἀλλὰ πρὸς τὸ χειροποίητον ἐκεῖνο καὶ ἀμήχανον κάλλος, ὅθεν ἡ μείζων ἥττα γίνεται. Ὁ γὰρ διεσπαρμένος ἐν τοῖς ἱματίοις χρυσὸς, καὶ ἡ πολλὴ τῶν τὰ τοιαῦτα ἐργαζομένων ποικιλία, καὶ ὁ λοιπὸς κόσμος ἅπας, καθάπερ τις ἀθλητὴς γενναῖος εὐεκτῶν καὶ σφριγῶν ψωραλέον τινὰ καὶ αἰσχρὸν καὶ λιμώττοντα παρωσάμενος ἀνταγωνιστὴν, οὕτω τὴν τοῦ προσώπου δόξαν τῆς περικειμένης καταβαλὼν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπᾶται τοὺς θεατὰς, ἐκείνην μὲν καταγελᾶσθαι μειζόνως, αὐτὸν δὲ μεθ' ὑπερβολῆς θαυμάζεσθαι παρασκευάζων.

ΞΓ'. Ἀλλ' οὐχ ὁ τῆς παρθενίας κόσμος τοιοῦτος. Οὐ γὰρ λυμαίνεται τῇ περικειμένῃ, ἐπειδὴ μηδ' ἔστι σωματικὸς, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ὅλος· καὶ διὰ τοῦτο, ἄν τε δυσειδὴς ᾖ, μετέβαλε τὴν δυσειδίαν εὐθέως κάλλος περιθεὶς [f] ἀμήχανον, ἄν τε ὡραία καὶ φαιδρὰ, λαμπροτέραν εἰργάσατο. Οὐ γὰρ λίθοι καὶ χρυσὸς, οὐδὲ ἱματίων πολυτέλεια, οὐδὲ χρωμάτων πολυτελῆ ἄνθη διάφορα, οὐδὲ ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν τῶν φθαρτῶν ἐκείνων κοσμεῖ τὰς ψυχὰς, ἀλλ' ἀντὶ τούτων νηστεῖαι, παννυχίδες ἱεραὶ, πραότης, ἐπιείκεια, πενία, ἀνδρεία, ταπεινοφροσύνη, καρτερία, πάντων ἁπλῶς τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ πραγμάτων ὑπεροψία. Καὶ γὰρ ὀφθαλμὸς αὐτῇ οὕτω μὲν καλὸς καὶ εὐπρεπὴς, ὡς ἀντὶ ἀνθρώπων τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις καὶ τὸν τούτων Δεσπότην ἔχειν ἐραστήν· οὕτω δὲ καθαρὸς καὶ διειδὴς, ὡς ἀντὶ τῶν σωματικῶν τὰ ἀσώματα κάλλη δύνασθαι καθορᾷν· οὕτω δὲ ἥμερος καὶ γαληνὸς, ὡς μηδὲ πρὸς τοὺς ἀδικοῦντας καὶ συνεχῶς λυποῦντας ἀγριαίνειν καὶ διανίστασθαι, ἀλλὰ καὶ πρὸς τούτους ἡδὺ καὶ μείλιχον [g] ὁρᾷν. Κοσμιότης δὲ αὐτῇ τοσαύτη περίκειται, ὡς καὶ τοὺς ἀκολάστους αἰσχύνεσθαι καὶ ἐρυθριᾷν καὶ τῆς οἰκείας ἐνδιδόναι μανίας, ὅταν πρὸς αὐτὴν ἴδωσιν ἀκριβῶς. Ὥσπερ δὲ γυναικὶ κοσμίᾳ τὴν διακονουμένην θεράπαιναν καὶ αὐτὴν εἶναι [321] τοιαύτην ἀνάγκη, κἂν μὴ βούληται· οὕτω καὶ τὴν σάρκα τῆς οὕτω φιλοσοφούσης ψυχῆς πρὸς τὰ ἐκείνης κινήματα καὶ τὰς οἰκείας ἀνάγκη ῥυθμίζειν ὁρμάς. Καὶ γὰρ ὀφθαλμὸς, καὶ γλῶττα, καὶ σχῆμα, καὶ βάδισις, καὶ πάντα ἁπλῶς πρὸς τὴν ἔνδον εὐταξίαν χαρακτηρίζεται· καὶ καθάπερ μύρον βαρύτιμον, κἂν εἰς ἄγγος ἀποκλείηται, τὸν ἀέρα τῆς οἰκείας ἀναχρῶσαν εὐωδίας, οὐ τοὺς ἔνδον καὶ πλησίον ἑστῶτας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔξω πάντας ἐμπίπλησι τῆς ἡδονῆς· οὕτω καὶ ἡ τῆς παρθενικῆς ψυχῆς εὐωδία ταῖς αἰσθήσεσι περιῤῥέουσα ἐνδείκνυται τὴν ἔνδον ἀποκειμένην ἀρετὴν, καὶ τὰς χρυσᾶς τῆς εὐκοσμίας ἐπιβάλλουσα πᾶσιν ἡνίας ἐν πολλῇ τῶν ἵππων ἕκαστον εὐρυθμίᾳ διατηρεῖ, καὶ οὔτε τὴν γλῶτταν ἀφίησιν ἀπηχές τι καὶ ἀνάρμοστον φθέγξασθαι, οὔτε τὸν ὀφθαλμὸν μόνον ἀναισχύντως καὶ ὑπόπτως ἐνιδεῖν, οὔτε τὴν ἀκοὴν δέξασθαί τι τῶν οὐ προσηκόντων μελῶν. Καὶ ποδῶν δὲ αὐτῇ μέλει, ὥστε μὴ ἄτακτα βαδίζειν καὶ διατεθρυμμένα, ἀλλ' ἀπλασιόν τινα καὶ ἀνεπιτήδευτον ἔχειν τὴν βάδισιν· καὶ τὸν ἀπὸ τῶν ἱματίων δὲ καλλωπισμὸν περικόψασα καὶ τῷ προσώπῳ παραινεῖ συνεχῶς μὴ διαχεῖσθαι τῷ γέλωτι, ἀλλὰ μηδὲ ἠρέμα μειδιᾷν, ἀλλ' ἐπισκύνιον αἰδέσιμον ἀεὶ καὶ αὐστηρὸν ἐπιδείκνυσθαι, καὶ πρὸς δάκρυα παρεσκευάσθαι διαπαντὸς, πρὸς γέλωτα δὲ μηδέποτε.

ΞΔ'. Ὅταν δὲ δακρύων ἀκούσῃς, μηδὲν ὑποπτεύσῃς σκυθρωπόν· τοσαύτην γὰρ ἔχει τὰ δάκρυα ἐκεῖνα τὴν ἡδονὴν, ὅσην οὐδὲ ὁ γέλως τοῦ κόσμου τούτου. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ἄκουσον τοῦ Λουκᾶ λέγοντος, ὅτι μαστιχθέντες οἱ ἀπόστολοι ἀνεχώρουν ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες· καίτοι γε οὐ τοιαύτη τῶν μαστίγων ἡ φύσις· οὐ γὰρ ἡδονὴν καὶ χαρὰν, ἀλλ' ὀδύνην καὶ πόνον ἐργάζεσθαι εἴωθεν. Ἀλλ' ἡ μὲν τῶν μαστίγων φύσις οὐ τοιαύτη, ἡ δὲ εἰς Χριστὸν πίστις τοιαύτη, ὡς καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς τῶν πραγμάτων κρατεῖν. Εἰ δὲ μάστιγες ἡδονὴν ἔτεκον διὰ τὸν Χριστὸν, τί θαυμαστὸν [h] εἰ καὶ τὰ δάκρυα τὸ αὐτὸ ἐργάζεται διὰ τὸν αὐτόν; Διὰ τοῦτο ἣν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ἐκάλεσεν ὁδὸν, ταύτην πάλιν καλεῖ καὶ ζυγὸν χρηστὸν καὶ φορτίον ἐλαφρόν. Τῇ μὲν γὰρ φύσει τὸ πρᾶγμα τοιοῦτόν ἐστι, τῇ δὲ τῶν κατορθούντων προαιρέσει καὶ ταῖς ἐλπίσι ταῖς χρησταῖς σφόδρα γίνεται κοῦφον. Διὸ τῆς εὐρυχώρου καὶ πλατείας τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην μετὰ πλείονος ἄν τις ἴδοι προθυμίας ὁδεύοντας τοὺς ἑλομένους αὐτὴν, οὐ διὰ τὸ μὴ θλίβεσθαι, ἀλλὰ διὰ τὸ τῶν θλίψεων ἀνωτέρους εἶναι, καὶ μηδὲν πάσχειν ὑπ' αὐτῶν, οἷον καὶ τοὺς ἄλλους εἰκός. Ἔχει μὲν γὰρ θλίψεις καὶ οὗτος ὁ βίος, ἀλλ' ὅταν αὐτὰς πρὸς τὰς τοῦ γάμου παραβάλωμεν, οὐδὲ θλίψεις χρὴ καλεῖν.

[a] Reg. ὑπεροχὴν ἢ δόξαν ἢ τῶν μειζ. Infra Reg. τούτων ἀπολαύουσι, alii ἀπολαύουσαι. Mox idem πενίαις συζῇ καὶ ταλαιπωρίαις καὶ κόποις.
[b] Reg. πρότερον λόγοις. Paulo post Reg. Παῦλον ἀποφήνασθαι.
[c] Reg. περικείσονται.
[d] Reg. τί τὸ ὄφελος ἐκ τοῦ χρυσοφορεῖν; εἶδεν.
[e] Reg. ἀποφερόμενος.
[f] Sic optime Savil., περιθεὶς ad κόσμος referens. Montf. περιθεῖσα. Edit.

[g] Reg. μειλίχιον.
[h] Reg. τί θαυμάζεις.

multo majori nuptam. Non parum autem minorum præstantiæ voluptatem, majorum præcellentia minuit. Verum ingens auri, vestium, mensæ, aliarumque rerum copiæ luxus, animum inescabit et alliciet? Et quot mulieres iis potiuntur? quandoquidem major hominum pars in inopia, ærumnis ac laboribus degit. Quod si aliquæ iis potiuntur, admodum sunt paucæ, et quas facile sit numerare, eæque ipsæ præter Dei sententiam faciunt; nulli enim fas est in iis deliciari, quod et superius ostendimus.

LXI. *Aurum gerere metus quam voluptatis plus habere.*— Sed age disputandi iterum causa et has delicias concessas ponamus, neque aut prophetam aut Paulum luxuriosas mulieres odisse : quorsum auri vim? Nempe nihil nisi invidia est, cura et metus haud vulgaris. Nam et eo in capsulam conjecto ac nocte ingruente curis anguntur, et eo indutæ atque interdiu æque, imo etiam magis, sollicitantur. Etenim et in balneis et in templis præsto sunt feminæ quæ id compilent : ac citra eas quoque aurigeræ a turba pressæ et impulsæ nec sentiunt quidem auri sibi aliquid elapsum. Itaque multæ non hæc solum, sed multo etiam pretiosiora monilia, et rarissimis gemmis adornata, revulsa ac delapsa perdiderunt.

LXII. *Aurea ornamenta et formæ nocere, et augere deformitatem.* — Age vero neque hic terror sit, sed hæc etiam cora exempla sit : qui refert? Vidit quispiam, inquit, ac miratus est. At non ornatam, sed ornamenta, illam autem sæpe vel ob ea criminatus est, quasi præter dignitatem iis ornatam. Nam si formosa sit, naturæ pulchritudinem perdit : siquidem ingens ille mundus eam nudam apparere non permittit, magnam ejus partem auferens : sin tetra ac deformis, vel eo turpiorem se exhibet. Deformitas enim ubique sola apparens, quantacumque est, apparet tantum : quod si gemmarum splendor, aut alterius cujusquam materiæ pulchritudo admoveatur, fœditatis plus etiam contrahit. Nam et corporis atrorem multo atriorem imminens margaritæ lumen, et tamquam in tenebris micans, repræsentat, et oris pravitatem vestium diversi colores longe tetriorem demonstrant, qui vultus formam a spectatoribus seorsim censeri non sinant, sed cum illo arte quæsito eximioque decore collatam : unde fit, ut magis superari videatur. Aurum enim passim vestibus inspersum, atque varii operis diversitas omnisque reliquus ornatus est quasi quidam pugil bono habitu ac robustus, qui scabrum quemdam et turpem ac strigosum adversarium repulerit : ad eumdem modum ornatus ille, vultus splendore erepto atque detracto, omnium in se oculis conversis, illam magis ridiculum, se in primis suspiciendum præbet.

LXIII. *Quis virginitatis mundus et quæ pulchritudo.*— At non ejusmodi est virginitatis ornatus, neque indutam defraudat : qui nec corporalis sit, sed animi totus. Itaque seu deformis sit, protinus deformitatem mutat, adhibito incomparabili ornatu : seu venusta et nitida, illustriorem reddit. Siquidem non gemmæ et aurum, non vestium luxus, non colorum flores varii atque sumptuosi, non alia id genus res caduca, animos ornat, sed eorum loco jejunia, sancta pervigilia, comitas, modestia, paupertas, fortitudo, humilitas, tolerantia, omnium plane vitæ hujus rerum despectus. Nam et oculus ei tam pulcher atque lepidus est, ut pro hominibus incorporeas Virtutes, earumque Dominum habeat amatorem : tam purgatus ac perspicax, ut pro corporea incorpoream pulchritudinem videre possit : tam suavis ac serenus, ut nec adversum assidue lacessentes ac molestos efferetur et insurgat, sed eos etiam blande atque comiter inspectet. Jam vero ea est modestia, ut vel impudici quique, si in eam accurate intueantur, pudefiant et erubescant ac furorem suum remittant. Ac velut ancilla honestæ matrifamilias serviens, ipsa quoque velit nolit ejusmodi sit oportet : ita et corpus animæ tam philosophæ ad ejus nutum omnes motus suos dirigat oportet. Nam et oculus, et lingua, et habitus, et ingressus, et omnino omnia ad internam disciplinam conformantur, quasique unguentum pretiosum, quantumvis in vas inclusum, aere fragrantia sua tamquam delibuto, non intraneos solum et proximos, sed extraneos etiam omnes voluptate replet : ita et virginis animæ fragrantia sensus circumfluens intus positam virtutem ostendit, et aureis modestiæ frenis omnibus injectis equos singulos in summa concinnitate tuetur : neque aut linguam sinit absonum aliquid et incompositum effari, aut oculum vel impudenter ac suspiciose spectare, aut aures indecens aliquod carmen admittere. Quin et pedum ei cura est, ne dissolutus atque mollis, sed simplex et inaffectatus sit incessus; omnique vestium ornatu abjecto vultum quoque assidue monet, ne risu diffluat : imo ut nec leviter rideat, sed grave semper et austerum supercilium repræsentet, ad lacrymas perpetuo parata, ad risum numquam.

LXIV. *Quæ propter Christum patimur, ea licet tristia sint voluptatem habere.*— Atque hic cum lacrymas audis, nihil tetricum finge : habent enim eæ lacrymæ tantam voluptatem, quantam nec hujus mundi risus. Sin diffidis, audi dicentem Lucam, verberatos apostolos lætos ex concilio discessisse (*Act.* 5. 40). At non ea est verberum natura : non enim voluptatem ac lætitiam, sed dolores laboremque afferre solent. Sane non ea est verberum natura, sed Christiana fides ea est, ut ipsi etiam rerum naturæ imperet. Quod si verbera voluptatem pariebant propter Christum, quid mirum si et lacrymæ idem præstent propter eumdem? Itaque quam angustam et ærumnosam viam dixit, eam rursum et jugum suave et onus leve appellat : nam rei quidem hæc natura est, sed studio atque spe eorum qui perfunguntur admodum fit levis (*Matth.* 7. 13. *et* 11. 30). Quare alacriores etiam videas, qui arctam et ærumnosam viam sint amplexi, quam qui latam atque spatiosam, iter facere; non quod non affligentur, sed quod afflictationibus subliminiores nihil ab iis ejusmodi patiantur, quæ solent alii pati. Habet enim æque et hæc vita afflictationes, sed quæ si cum illis matrimonii conferantur, ne afflictationes quidem sint dicendæ.

LXV. *Labores virginitatis minores doloribus partus*

qui conjugium comitantur. — Quid enim, quæso, tale per omnem vitam virgo sustinet, quale pene in annos conjux doloribus partus ac lamentis cruciata? Nam tanta est ejus cruciatus vehementia, ut sacræ literæ, cum exsilium, famem, pestem, et intolerabilia mala designare volunt, ea omnia dolores partus nominent. Deus quoque id supplicii ac maledictionis vice mulieri irrogavit, non parere, inquam, sed sic parere, cum ærumnis et doloribus: *Cum dolore* enim, inquit, *paries filios* (*Gen.* 3. 16). At virgo iis diris ac dolore excelsior est: nam qui legis diras antiquavit, et has una etiam sustulit.

LXVI. *Jucundius esse pedibus ire quam mulis circumvehi.* — Sed mulis in foro circumvehi jucundum est. Imo id inanis tantum fastus est voluptate omni carens: atque ut nec tenebræ quam lux, nec conclusum quam solutum esse, nec multis quam nullo egere, melius est: sic huic quoque suis pedibus non utenti nihilo melius est. Omitto enim molestias quas hinc sustinere est necesse. Nam nec cum vult, ei domo prodire licet, sed plerumque cum ut inde exeat magna aliqua utilitas efflagitat, domi manere cogitur, velut, mendici qui pedibus mutili non habent quo vehantur. Quod si vir mulos alii usui mandaverit, simultas, contentio, pertinax silentium: sin ipsa futuri ignara idem fecerit, omisso viro, in se iram vertit, assidue ea se injuria consumens. Et quanto satius erat pedibus utentem (nam ea causa nobis eos Deus fabricatus est) nihil horum malorum subire, quam mollitie hac, in tantam miseriæ ac mœroris necessitatem se inducere? Neque enim hæ solæ causæ eas domi continent; sed seu uterque, seu alter forte mulus pedibus dolet, idem contingit: et cum in pascua dimittuntur (fit autem id quotannis, atque in multos dies), rursum tamquam vinctæ domi manendum est, et nec negotio quidem necessario vocante ædibus prodeundum. Quod si quis dicat, eam a salutantium turba expeditam esse, non coactam notorum oculis patere ac pudefieri, is valde ignorare mihi videtur, quæ muliebri naturæ pudorem et adimant et afferant: siquidem non conspici aut latere id efficit, sed illud petulantia intus animum possidens, hoc modestia atque verecundia. Itaque multæ ea custodia solutæ, ac per mediam turbam in foro gradientes, non solum in se accusatores non concitarunt, sed multos etiam modestiæ admiratores habuerunt: quæ et habitu et ingressu et vestium neglectu luculentum tamquam radium internæ probitatis emitterent: nec paucæ intus desidentes sinistram sibi opinionem contraxerunt. Potest enim quæ conclusa sit, etiam magis quam quæ prodeant, volentibus egregie petulantem se et impudentem exhibere.

LXVII. *Molestum esse multas famulas habere.* — Sed forsan ancillarum grex jucundus est. Hac quidem voluptate nihil pejus, tantum habet curarum: nam et ægritudine cujusque et morte turbari atque angi est necesse. Ac sunt hæc forte tolerabilia, necnon quæ his etiam graviora sunt, quotidie curis distendi, segnitiem castigando, nequitiam tollendo, rixas sedando, omnemque reliquam vitiositatem corrigendo: at illud certe omnium gravissimum est, quod quidem vel maxime in ejusmodi famulitii copia evenire solet, si in eo grege aliqua venusta sit: id enim omnino in ea multitudine accidere necesse est, divitibus non multas solum, sed etiam æque formosas studiose parantibus. Itaque si inter eas ulla præstans sit, seu amore sui herum capiat, seu nihil ulterius possit, quam ut admirationi sit, hera æque dolebit, quod ab ea superetur, si non amore, at corporis venustate atque admiratione. Quare si in iis quæ apud eos illustria ac præclara habeantur, tantum inest ærumnarum, quid de acerbis dicendum?

LXVIII. *De tranquillitate quæ virginitati inest.* — At non virgo horum quidquam patitur, quin et domuncula turbis libera est, et clamor omnis profligatus: quasique in tranquillo quodam portu omnia intus silentium possidet, et vel silentio major animum serenitas, quippe nihil humanum tractantem, sed assidue cum Deo colloquentem, atque in eum fixe contuentem. Et quis eam voluptatem metiatur? quæ oratio mentis sic affectæ lætitiam repræsentet? Equidem nulla, sed ii soli qui in Deo delicias ponant earum magnitudinem sciunt, et quanto omnem comparationem vincant agnoscunt. At ingens argenti vis undique conspicua valde oculos oblectat, et quanto præclarius est in cælum suspicere, atque inde majorem longe voluptatem capere? Nam quanto aurum stanno et plumbo, tanto cælum auro, argento atque omni materia illustrius ac splendidius est: quin contemplatio hæc curis vacua est, illa admodum sollicita, quod quidem vel maxime concupiscentiam cohibet. At non vis in cælum spectare? licet depositum in foro argentum cernere. *Ad verecundiam vestram dico* (1. *Cor.* 6. 5), ut cum beato Paulo loquar: quoniam pecuniarum amore tam estis stupidi. Atque hic quid dicam nescio. Valde enim me scrupulus quidam suspendit, nec video, cur omne pene hominum genus, cum facile ac jucunde oblectari liceat, id nec in voluptate quidem ponant; in sollicitudine, distractione atque curis potissimum gaudeant. Nam cur non eos æque depositum in foro argentum ac domesticum oblectat, quod quidem et probatius sit, et animum angore omni liberum dimittat? Quoniam, inquit, illud meum non est, hoc meum est. Avaritia igitur jucunda est, non argenti natura: quod si esset, inde etiam æque oblectari oportebat. Sin dicas, usus gratia, multo præstat vitrum: atque id divites ipsi confirmant, qui ex ea materia pocula ut plurimum parant. Quod si fastu quodam etiam ex argento fabricari cogantur, prius vitro interius constituto ita argento exterius obducunt, ostendentes illud ad potum suavius et commodius esse, hoc ad fastum solum et inanem ostentationem. Quid est autem hoc, Meum et non meum? Nam equidem cum verba hæc accuratius expendo, voces tantum esse mihi videntur. Multi enim illud dominium suum refugiens nec vivi retinere potuerunt; et quibus ad finem usque permansit, ii volentes nolentes mortis tempore ejus potestate exciderunt. Nec solum in ar-

ΞΕ'. Τί γάρ, εἰπέ μοι, παρὰ πάντα τὸν βίον ἡ παρθένος ὑπομένει τοιοῦτον, οἷον καθ' ἕκαστον ὡς εἰπεῖν ἐνιαυτὸν ἡ γεγαμημένη, ὠδῖσι καὶ οἰμωγαῖς διακοπτομένη; Τοσαύτη γὰρ τῆς ἀλγηδόνος ταύτης ἡ τυραννίς, ὡς καὶ τὴν θείαν Γραφὴν ἡνίκα ἂν αἰχμαλωσίαν, καὶ λιμὸν, καὶ λοιμὸν, καὶ τὰ ἀφόρητα τῶν κακῶν αἰνίττεσθαι βούληται, ὠδῖνας πάντα τὰ τοιαῦτα καλεῖν. Καὶ ὁ Θεὸς δὲ ἀντὶ τιμωρίας αὐτὸ καὶ ἀρᾶς ἐπέθηκε τῇ γυναικί· οὐ τὸ τίκτειν λέγω, ἀλλὰ τὸ οὕτω τίκτειν, μετὰ πόνων καὶ ὠδίνων· [322] *Ἐν λύπαις* γάρ, φησι, *τέξῃ τέκνα*. Ἡ δὲ παρθένος ἀνωτέρω ταύτης ἕστηκε τῆς ὠδῖνος καὶ τῆς ἀρᾶς· ὁ γὰρ τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου κατάραν λύσας καὶ ταύτην ἔλυσε μετ' ἐκείνης.

ΞϚ'. Ἀλλὰ τὸ περιφέρεσθαι ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἐπὶ ἡμιόνων ἡδύ. Τῦφος τοῦτο περιττὸς μόνον, ἡδονῆς δὲ ἀπεστέρηται πάσης· καὶ ὥσπερ οὔτε σκότος τοῦ φωτὸς ἄμεινον, οὐδὲ τὸ συγκεκλεῖσθαι τοῦ λελύσθαι, οὔτε τὸ πολλῶν χρῄζειν τοῦ μηδενὸς, οὕτως οὐδὲ αὐτὴ τοῖς οἰκείοις ποσὶ μὴ κεχρημένη ἄμεινον διακείσεται. Τὰς γὰρ ἀηδίας ὅσας ἐκ τούτων ὑπομένειν ἀνάγκη παρίημι. Καὶ γὰρ οὐχ ὅτε βούλεται ἔξεστιν αὐτὴν [a] τῆς οἰκίας προελθεῖν, ἀλλὰ καὶ πολλάκις χρησίμου τινὸς κατεπειγούσης ἐξόδου οἴκοι μένειν ἀναγκάζεται, καθάπερ τῶν ἐπαιτῶν οἱ τοὺς πόδας ἀποτετμημένοι καὶ οὐκ ἔχοντες ὅτῳ φέροιντο. Κἂν μὲν ὁ ἀνὴρ τύχῃ τὰς ἡμιόνους ἀπασχολήσας, μικροψυχία καὶ μάχη καὶ πολλὴ παρασιώπησις· ἂν δὲ αὐτὴ μηδὲν τῶν μελλόντων προορωμένη τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐργάσηται, τὸν ἄνδρα ἀφεῖσα καθ' ἑαυτῆς τρέπει τὸν θυμὸν, διατρώγουσα συνεχῶς ὑπὸ τῆς ἐπηρείας ἑαυτήν. Καὶ πόσῳ βέλτιον ἦν τοῖς ποσὶ κεχρημένην (διὰ γὰρ τοῦτο ἡμῖν αὐτοὺς ἐποίησεν ὁ Θεὸς) μηδὲν τούτων ὑπομένειν τῶν δεινῶν, ἢ βουλομένην θρύπτεσθαι τοσαύτας ἔχειν λύπης καὶ μικροψυχίας ἀνάγκας! Οὐδὲ γὰρ αὗται μόναι αἱ προφάσεις αὐτὰς οἴκοι κατέχουσιν, ἀλλὰ κἂν ἀλγῆσαι τοὺς πόδας τύχῃ, ἄν τε ἀμφοτέρας τὰς ἡμιόνους, ἄν τε θατέραν, τὸ αὐτὸ γίνεται· καὶ ὅταν δὲ εἰς πόαν ἀφεθῆναι [b] συμβῇ (συμβαίνει δὲ τοῦτο καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν καὶ ἐπὶ πολλαῖς ἡμέραις), ἀνάγκη πάλιν οἴκοι μένειν ὥσπερ δεδεμένην, καὶ μηδὲ χρείας καλούσης ἀναγκαίας ἐξιέναι τῆς οἰκίας [c]. Εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι τοῦ πλήθους ἀπήλλακται τῶν ἐντυγχανόντων οὐκ ἀναγκαζομένη καθ' ἕκαστον τῶν γνωρίμων ὁρᾶσθαι καὶ ἐρυθριᾷν, σφόδρα ἀγνοεῖν μοι δοκεῖ καὶ τὰ ἀπαλλάττοντα καὶ τὰ περιβάλλοντα τὴν γυναικείαν φύσιν τὴν αἰσχύνην. Οὔτε γὰρ τὸ φαίνεσθαι, οὔτε τὸ κρύπτεσθαι τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ τὸ μὲν ἡ κατέχουσα [d] τὴν ψυχὴν ἔνδον προπέτεια, τὸ δὲ ἡ σωφροσύνη καὶ ἡ αἰδώς. Διὰ ταῦτα καὶ τῶν ἀπηλλαγμένων τῆς εἱρκτῆς ἐκείνης πολλαὶ καὶ διὰ μέσου τοῦ πλήθους ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς βαδίζουσαι οὐ μόνον οὐκ ἐπεσπάσαντο κατηγόρους, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς ἔσχον τῆς σωφροσύνης τοὺς θαυμαστὰς, καὶ διὰ τοῦ σχήματος, καὶ διὰ τοῦ βαδίσματος, καὶ διὰ τοῦ τῶν ἱματίων ἀνεπιτηδεύτου τῆς ἔνδον κοσμιότητος ἀφιεῖσαι τὴν ἀκτῖνα λαμπράν· οὐκ ὀλίγαι δὲ τῶν ἔνδον καθημένων πονηρᾷ δόξῃ περιέβαλον ἑαυτάς. Ἔνεστι γὰρ καὶ συγκεκλεισμένην μᾶλλον τῶν φαινομένων τοῖς βουλομένοις ἐπιδείκνυσθαι μετὰ πολλῆς τῆς προπετείας καὶ τῆς ἰταμότητος.

ΞΖ'. Ἀλλ' ἴσως τὸ τῶν θεραπαινίδων πλῆθος ἡδύ [e]. Ταύτης μὲν οὐδὲν χεῖρον τῆς ἡδονῆς, τοσαύτας ἔχει τὰς φροντίδας· ἀνάγκη γὰρ ἐφ' ἑκάστῃ καὶ ἀῤῥωστούσῃ καὶ τελευτώσῃ ταράττεσθαι καὶ ἀθυμεῖν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἴσως φορητὰ, καὶ τὰ τούτων ἔτι χαλεπώτερα, οἷον τὸ καθ' ἑκάστην διατείνεσθαι τὴν ἡμέραν ῥᾳθυμίαν ἐπιστρέφουσαν, κακουργίαν ἐγκόπτουσαν, ἀχαριστίας παύουσαν, τὴν ἄλλην πᾶσαν αὐτῶν κακίαν παιδαγωγοῦσαν· τὸ δὲ πάντων χαλεπώτερον, [323] ὅπερ μάλιστα ἐν τῷ πλήθει τῆς τοιαύτης θεραπείας συμβαίνειν εἴωθεν, ὅταν ἐν τῇ τῶν θεραπαινίδων ἐκείνων ἀγέλῃ εὐπρεπής τις οὖσα τύχῃ. Ἀνάγκη γὰρ τοῦτο πάντως ἐν τῷ πλήθει συμπεσεῖν· οὐδὲ γὰρ ὥστε πολλὰς κτήσασθαι μόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ εὐειδεῖς ἐξ ἴσης οἱ πλουτοῦντες σπουδάζουσιν. Ὅταν οὖν συμβῇ τινα διαλάμπειν ἐν αὐταῖς, ἄν τε ἕλῃ [f] τὸν δεσπότην τῷ φίλτρῳ, ἄν τε μηδὲν περαιτέρω τοῦ θαυμασθῆναι ἰσχύσῃ, τὰ τῆς ὀδύνης ἴσα γίνεται τῇ δεσποίνῃ παρευδοκιμουμένῃ, εἰ καὶ μὴ τῷ πόθῳ, ἀλλὰ τῇ τοῦ σώματος ὥρᾳ καὶ τῷ θαύματι. Ὅταν οὖν τὰ δοκοῦντα εἶναι παρ' αὐτοῖς λαμπρὰ καὶ ζηλωτὰ τοσαύτας ἔχῃ τὰς θλίψεις, τί ἄν τις εἴποι περὶ τῶν λυπηρῶν;

ΞΗ'. Ἀλλ' οὐχ ἡ παρθένος ὑπομένει τούτων οὐδὲν, ἀλλ' ἀπήλλακται ταραχῆς τὸ δωμάτιον, καὶ κραυγὴ πᾶσα ἐκποδὼν ἀπελήλαται· ὥσπερ δὲ ἐν εὐδιεινῷ [g] λιμένι σιγὴ πάντα κατέχει τὰ ἔνδον, καὶ τῆς σιγῆς πλείων ἑτέρα ἀταραξία τὴν ψυχὴν, ἅτε ἀνθρώπινον μὲν οὐδὲν μεταχειρίζουσαν, διαπαντὸς δὲ τῷ Θεῷ διαλεγομένην, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀτενέστερον ὁρῶσαν. Τίς ἂν οὖν ταύτην ἀναμετρήσειε τὴν ἡδονήν; ποῖος λόγος τὴν εὐφροσύνην τῆς οὕτω διακειμένης παραστήσειε ψυχῆς; Οὐκ ἔστιν οὐδείς· ἀλλ' οἱ τοῦ Κυρίου κατατρυφῶντες, αὐτοὶ μόνοι τὸ μέγεθος ἴσασι ταύτης τῆς τρυφῆς, καὶ πῶς πᾶσαν σύγκρισιν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικᾷ. Ἀλλ' ὁ πολὺς ἄργυρος ὁρώμενος πανταχοῦ πολλὴν παρέχει τὴν τέρψιν τοῖς ὀφθαλμοῖς. Καὶ πόσῳ βέλτιον εἰς τὸν οὐρανὸν ἐνορᾷν, καὶ πολλῷ μείζονα ἐκεῖθεν καρποῦσθαι τὴν ἡδονήν; Ὅσον γὰρ ὁ χρυσὸς κασσιτέρου καὶ μολύβδου, τοσοῦτον ὁ οὐρανὸς χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ πάσης ὕλης λαμπρότερός τέ ἐστι καὶ φαιδρότερος· καὶ αὕτη μὲν χωρὶς φροντίδος ἡ θεωρία, ἐκείνη δὲ μετὰ πολλῆς τῆς μερίμνης, ὃ μάλιστα πανταχοῦ ταῖς ἐπιθυμίαις λυμαίνεται. Ἀλλ' οὐ βούλει τὸν οὐρανὸν ἰδεῖν; ἔξεστί σοι τὸν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς κείμενον ἄργυρον ἰδεῖν. Πρὸς ἐντροπὴν ὑμῖν λέγω, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, ἐπειδὴ οὕτως ἐπτόησθε πρὸς τὸν τῶν χρημάτων ἔρωτα. Ἀλλ' οὐκ ἔχω τί εἰπεῖν. Πολλή γάρ με ἐνταῦθα κατέσχεν ἀπορία, καὶ οὐ δύναμαι συνιδεῖν, πόθεν ἅπαν, ὡς εἰπεῖν, τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ὅταν μὲν ἐξῇ μετ' εὐκολίας καὶ ἀνέσεως τέρπεσθαι, οὐδὲ ἡδονὴν τὸ πρᾶγμα τίθενται, ἐν δὲ τῷ φροντίζειν καὶ περισπᾶσθαι καὶ μεριμνᾷν μάλιστα πάντων ἥδονται. Διὰ τί γὰρ αὐτοὺς οὐχ οὕτω τέρπει ὁ κείμενος ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἄργυρος, ὡς ὁ κατὰ τὴν οἰκίαν; καίτοι γε λαμπρότερος ἐκεῖνός ἐστι, καὶ μερίμνης ἀπάσης ἐλευθέραν ἀφίησι τὴν ψυχήν. Ὅτι, φησὶν, ἐκεῖνος μὲν οὐκ ἐμὸς, οὗτος δὲ ἐμός. Ἡ πλεονεξία ἄρα ἐστὶν ἡ τὴν ἡδονὴν ἔχουσα, οὐχ ἡ τοῦ ἀργύρου φύσις· ἐπεὶ εἰ τοῦτο ἦν, καὶ ἐκεῖθεν ὁμοίως τέρπεσθαι ἔδει. Εἰ δὲ χρήσεως ἕνεκεν λέγοις, πολλῷ βελτίων ἡ ὕελος· καὶ ταῦτα αὐτοὶ οἱ πλουτοῦντες εἴποιεν ἂν, οἱ τὰ ἐκπώματα ἀπὸ τῆς ὕλης ταύτης ὡς τὰ πολλὰ κατασκευάζοντες. Εἰ δέ που διὰ τὸν τῦφον ἀναγκασθεῖεν καὶ ἐξ ἀργύρου τοῦτο ποιῆσαι, πρότερον ἔνδοθεν θέντες τὴν ὕελον οὕτως ἔξωθεν τὸν ἄργυρον περιβάλλουσι, δεικνύντες ὅτι αὕτη μὲν πρὸς πόμα [h] ἡδίων καὶ ἐπιτηδεία, ἐκεῖνος δὲ πρὸς τῦφον [324] μόνον καὶ ἀλαζονείαν περιττήν. Τί δέ ἐστιν ὅλως, Ἐμὸς καὶ οὐκ ἐμός; Ταῦτα γὰρ ὅταν μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσω τὰ ῥήματα, ῥήματα μόνον ὁρῶ ψιλά. Πολλοὶ μὲν γὰρ καὶ ζῶντες ἀποπηδῶντα αὐτὸν τῆς αὐτῶν δεσποτείας οὐκ ἴσχυσαν κατασχεῖν· οἷς δὲ μέχρι τέλους παρέμεινεν [i], ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελευτῆς καὶ ἑκόντες καὶ ἄκοντες αὐτοῦ τῆς ἐξουσίας ἐξέπεσον. Οὐκ ἐπὶ τοῦ ἀργύρου δὲ μόνον καὶ χρυσοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν

[a] Reg. αὐτῇ.

[b] Reg. ἀπενεχθῆναι.

[c] Correctio est Savilii pro vulg. οὐσίας. Mox idem τῇ αἰσχύνῃ pro τὴν αἰσχύνην. Edit.

[d] Reg. τὸ μὲν ἡ μὴ κατέχουσα, alii τὸ μὲν ἡ κατέχουσα.

[e] Post ἡδύ Reg. τοσαύτας μὲν οὖν, ὅσαι τὸ πλῆθός εἰσιν· ἀνάγκη γάρ.

[f] Συμβῇ τινα εὐειδῆ εἶναι ἐν αὐταῖς, ἄν τε ἕλκῃ τόν, Reg.

[g] Reg. ἐν εὐδιανῷ. Morel. et Savil. ἐν εὐδινῷ. Savil. in marg. ἐν εὐδίῳ.

[h] Reg. πρὸς στόμα.

[i] Παρῆν Reg. Infra idem κοινὴ πᾶσίν ἐστιν.

λουτρῶν, καὶ ἐπὶ τῶν παραδείσων, καὶ ἐν ταῖς οἰκίαις τὸ Ἐμὸν καὶ οὐκ ἐμὸν, τοῦτο ῥῆμα ἄν τις ἴδοι μόνον ψιλόν. Ἡ μὲν γὰρ χρῆσις κοινὴ πάντων ἐστὶν, πλεονεκτοῦσι δὲ οἱ δοκοῦντες αὐτῶν εἶναι κύριοι τῶν οὐκ ὄντων τὴν ὑπὲρ αὐτῶν φροντίδα. Οἱ μὲν γὰρ ἀπολαύουσι μόνον αὐτῶν, οἱ δὲ μετὰ τοῦ ποιεῖσθαι πολλὴν τὴν ἐπιμέλειαν τὸ αὐτὸ τοῦτο καρποῦνται, ὃ μετὰ τῆς ἀμελείας ἐκεῖνοι.

ΞΘ'. Εἰ δέ τις τὴν πολλὴν θαυμάζοι τρυφὴν, οἷον τὸ τῶν κατακοπτομένων πλῆθος κρεῶν, τὴν περιττὴν τοῦ οἴνου δαπάνην, τῶν καρυκευμάτων τὴν περιεργίαν, τραπεζοποιῶν καὶ σιτοποιῶν τέχνας [a], παρασίτων καὶ δαιτυμόνων ὄχλον, εὖ ἴστω ὅτι τῶν μαγείρων αὐτῶν οὐδὲν ἄμεινον ἐν τοῖς τοιούτοις οἱ πλουτοῦντες διάκεινται. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τοὺς δεσπότας, οὕτω τοὺς κεκλημένους αὐτοὶ δεδοίκασι, μή τινος ἐπιλάβωνται τῶν μετὰ πολλοῦ πόνου καὶ δαπάνης παρασκευασθέντων αὐτοῖς. Καὶ τούτῳ μὲν ἐξισοῦνται τοῖς μαγείροις [b], καθ' ἕτερον δὲ καὶ πλεονεκτοῦσιν αὐτῶν· οὐ γὰρ μόνον κατηγόρους ἐκεῖνοι, ἀλλὰ καὶ βασκάνους δεδοίκασι. Πολλοῖς γὰρ πολλάκις ἀπὸ τῶν τοιούτων συμποσίων ἐτέχθη φθόνος, καὶ οὐ πρότερον ἔστη, ἕως κινδύνους ἐπήγαγε τοὺς ἐσχάτους. Ἀλλὰ σιτεῖσθαι πολλὰ πολλάκις ἡδύ. Ἄπαγε· ὅταν καρηβαρίαι, καὶ γαστρὸς διάτασις, καὶ πνεύματος ἔμφραξις, καὶ σκοτοδινίαι, καὶ ἴλιγγοι, καὶ ἀχλύες, καὶ τὰ ἔτι τούτων ἀτοπώτερα ἀπὸ τῆς τρυφῆς ταύτης ἀναβλαστάνῃ δεινά. Καὶ εἴθε μέχρι τῶν παρ' ἡμέραν λυπηρῶν τὰ τῆς ἀσχημοσύνης ἐκείνης καὶ τὰ τῆς ζημίας ἵστατο μόνον· νυνὶ δὲ αἱ μάλιστα τῶν νόσων δυσίατοι ἀπὸ τῶν τοιούτων τραπεζῶν ἔχουσι τὴν ἀρχήν. Καὶ γὰρ ποδαλγίαι, καὶ φθόη, καὶ νόσος, καὶ παράλυσις, καὶ πολλὰ ἔτι τούτων χαλεπώτερα ἀπολαβόντα τὸ σῶμα πολιορκεῖ εἰς ἐσχάτας ἀναπνοάς. Τίνα οὖν ἄν τις ἔχοι τούτων ἀντίῤῥοπον τῶν κακῶν ἡδονὴν εἰπεῖν; ποίαν δὲ οὐκ ἄν τις ἕλοιτο σκληραγωγίαν ὑπὲρ τῆς τούτων ἀπαλλαγῆς;

Ο'. Ἀλλ' οὐχ ἡ εὐτέλεια τοιαύτη, ἀλλὰ πόῤῥω τούτων ἀφέστηκε τῶν δυσχερῶν, ὑγιείας καὶ εὐεξίας οὖσα ποιητική. Εἰ δὲ καὶ ἡδονήν τις ἐπιζητοίη, καὶ ταύτην παρ' αὐτῇ μείζονα οὖσαν εὑρήσει τῆς τρυφῆς· καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ ἐῤῥῶσθαι καὶ μηδενὶ τῶν κακῶν ἐνοχλεῖσθαι ἐκείνων, ὧν ἕκαστον καὶ καθ' ἑαυτὸ πᾶσαν ἱκανὸν σβέσαι καὶ ἀνατρέψαι ἐκ βάθρων ἡδονήν· δεύτερον δὲ καὶ ἀπὸ τῶν σιτίων αὐτῶν. Πῶς; Ὅτι ἡδονῆς ποιητικὸν ἐπιθυμία· ἐπιθυμίαν δὲ οὐχ ὁ κόρος, οὐδὲ ἡ πλησμονὴ, ἀλλ' ἡ ἔνδεια καὶ ἡ σπάνις ποιεῖ. Αὕτη δὲ οὐκ ἐν ἐκείνοις τοῖς συμποσίοις τοῖς τῶν πλουτούντων, ἀλλ' ἐν τοῖς τῶν πενομένων ἀεὶ πάρεστι, παντὸς τραπεζοποιοῦ καὶ μαγείρου μᾶλλον ἐπιστάζουσα πολὺ τοῖς προκειμένοις τὸ μέλι. Οἱ μὲν γὰρ πλουτοῦντες οὔτε πεινῶντες ἐσθίουσι, καὶ χωρὶς τοῦ διψεῖν πίνουσι, καὶ πρὶν σφοδρῶς αὐτοῖς ἐπελθεῖν [325] τὴν ἀνάγκην τοῦ ὕπνου καθεύδουσιν· οὗτοι δὲ ἐν χρείᾳ τούτων καθιστάμενοι πρότερον οὕτως αὐτῶν μετέχουσιν· ὃ μάλιστα πάντων αὔξει τὰ τῆς ἡδονῆς. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, καὶ ὁ Σολομὼν τὸν ὕπνον τοῦ δούλου φησὶν εἶναι ἡδὺν, οὑτωσὶ λέγων, *Ἡδὺς ὕπνος τῷ δούλῳ, ἄν τε πολὺ, ἄν τε ὀλίγον φάγῃ*; Ἆρα διὰ τὴν στρωμνὴν τὴν ἁπαλήν; Καὶ μὴν ἐπὶ ἐδάφους ἢ ἐπὶ στιβάδος οἱ πλείους καθεύδουσιν. Ἀλλὰ διὰ τὴν ἄδειαν; Ἀλλ' οὐδὲ μικρᾶς καιροῦ ῥοπῆς εἰσι κύριοι. Ἀλλα διὰ τὴν ῥᾳστώνην; Ἀλλ' οὐ διαλιμπάνουσι μόχθοις κοπτόμενοι καὶ ταλαιπωρίαις. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ ποιοῦν τὸν ὕπνον ἡδὺν, ἢ τὸ πρότερον εἰς χρείαν [c] καταστάντας οὕτως αὐτοῦ μεταλαμβάνειν; Τοὺς δὲ πλουτοῦντας ἂν μὴ μέθῃ βαπτισθέντας ἡ νὺξ καταλάβῃ, ἀνάγκη διαπαντὸς ἀγρυπνεῖν καὶ ἐπιστρέφεσθαι καὶ ἀλύειν ἐπὶ τῶν μαλακῶν κειμένους στρωμάτων.

ΟΑ'. Ἐνῆν καὶ ἑτέρωθεν δεῖξαι τῆς τρυφῆς τὴν ἀηδίαν καὶ τὴν ζημίαν καὶ τὴν ἀσχημοσύνην, τὰς νόσους καταλέγοντα ὅσας ἐναπομόργνυται τῇ ψυχῇ πολλῷ πλείους καὶ χαλεπωτέρας οὔσας τῶν σωματικῶν. Καὶ γὰρ μαλακοὺς, καὶ ἀνάνδρους, καὶ θρασεῖς, καὶ ἀλαζόνας, καὶ ἀσελγεῖς, καὶ ὑβριστὰς, καὶ ἀκολάστους, καὶ ἀκροχόλους, καὶ ὠμοὺς, καὶ ἀγενεῖς, καὶ πλεονέκτας, καὶ δουλοπρεπεῖς, καὶ πρὸς ἅπαν εἰπεῖν τῶν χρησίμων καὶ ἀναγκαίων ἀχρήστους καθίστησιν· ὧν τἀναντία πάντα ἡ αὐτάρκεια ποιεῖ. Ἀλλὰ νῦν πρὸς ἕτερον ἡμῖν ὁ λόγος ἐπείγεται· διὸ μόνον ἐκεῖνο προσθέντες τῶν ἀποστολικῶν πάλιν ἀψώμεθα ῥημάτων. Εἰ γὰρ τὰ δοκοῦντα εἶναι ζηλωτὰ τοσούτων γέμει κακῶν, καὶ τοσοῦτον τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι τὸν νιφετὸν ἐπάγει τῶν νοσημάτων, ποῦ τὰ λυπηρὰ θήσομεν; οἷον ἀρχόντων φόβους, δήμων ὁρμὰς, συκοφαντῶν καὶ βασκάνων ἐπιβουλάς· ἃ μάλιστα τοὺς πλουτοῦντας περιστοιχίζεται· ἐν οἷς καὶ τὰς γυναῖκας μειζόνως τῶν κακῶν ἀνάγκη κοινωνεῖν διὰ τὸ μὴ γενναίως τὰς τοιαύτας φέρειν μεταβολάς.

ΟΒ'. Καὶ τί λέγω γυναῖκας; καὶ γὰρ αὐτοὶ οἱ ἄνδρες ταλαιπώρως ὑπὸ τῶν τοιούτων ἁλίσκονται. Ὁ μὲν γὰρ ἐν αὐταρκείᾳ ζῶν οὐδεμίαν μετάπτωσιν δέδοικεν· ὁ δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ ὑγρῷ καὶ διακεχυμένῳ βίῳ δαπανηθεὶς, εἴποτε συμβαίη κατὰ περίστασίν τινα καὶ ἀνάγκην παραδοθῆναι πενίᾳ, τεθνήξεται πρότερον ἢ ταύτην οἴσει τὴν μεταβολὴν, διὰ τὸ ἀμελέτητον καὶ ἀγύμναστον. Διὰ ταῦτα ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγε· *Θλῖψιν τῇ σαρκὶ ἕξουσιν οἱ τοιοῦτοι· ἐγὼ δὲ ὑμῶν φείδομαι*. Εἶτα μετὰ τοῦτό φησιν· *Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος τὸ λοιπόν ἐστιν*.

ΟΓ'. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν γάμον; ἴσως ἂν εἴποι τις. Καὶ σφόδρα μὲν οὖν πρὸς αὐτόν. Εἰ γὰρ ἐν τῷ παρόντι βίῳ συγκέκλεισται, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίζονται, ὁ δὲ παρὼν καιρὸς πρὸς τὸ τέλος ἐπείγεται, καὶ ἐπὶ θύραις τὰ τῆς ἀναστάσεως ἕστηκεν, οὐ γάμων καιρὸς οὐδὲ κτημάτων, ἀλλ' ἐνδείας καὶ τῆς ἄλλης φιλοσοφίας ἁπάσης τῆς ἐκεῖ χρησιμευούσης ἡμῖν. Ὥσπερ γὰρ ἡ παρθένος ἕως μὲν ἂν οἴκοι μένῃ μετὰ τῆς μητρὸς, πολλὴν τῶν παιδικῶν ἁπάντων ποιεῖται φροντίδα, καὶ κιβώτιον ἐν τῷ ταμιείῳ καταθεμένη τῶν ἀποκειμένων ἐκεῖ, καὶ τὴν κλεῖν αὐτὴ κέκτηται, καὶ τὴν ἐξουσίαν ἅπασαν ἔχει, καὶ τοσαύτην ὑπὲρ τῆς τῶν μικρῶν ἐκείνων καὶ φαύλων [326] φυλακῆς ἀναδέχεται μέριμναν, ὅσην οἱ τὰς μεγάλας ἐπιτροπεύοντες· ἐπειδὰν δὲ μνηστεύεσθαι δέῃ καὶ ὁ τοῦ γάμου καιρὸς ἀναγκάζῃ τὴν πατρῴαν οἰκίαν ἀφεῖναι, τότε τῆς εὐτελείας ἐκείνης ἀπαλλαγεῖσα καὶ τῆς ταπεινότητος, οἰκίας προστασίαν, καὶ κτημάτων καὶ ἀνδραπόδων πλῆθος, καὶ ἀνδρὸς θεραπείαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ τούτων μείζονα μεριμνᾷν ἀναγκάζεται· οὕτω καὶ ἡμᾶς χρὴ, ἐπειδὴ πρὸς τὸν τέλειον ἀγόμεθα βίον καὶ τὸν ἀνδράσι προσήκοντα, τὰ ἐπὶ τῆς γῆς πάντα ἀφέντας τὰ ὄντως παιδικὰ ἀθύρματα, φαντάζεσθαι τὸν οὐρανὸν καὶ τῆς ἐκεῖ διατριβῆς τὴν λαμπρότητα καὶ τὴν δόξαν ἅπασαν. Ἡρμόσθημεν γὰρ καὶ ἡμεῖς νυμφίῳ οὕτως ζητοῦντι παρ' ἡμῶν ἀγαπᾶσθαι, ὡς μὴ τῶν ἐν τῇ γῇ μόνον, μηδὲ τῶν μικρῶν τούτων καὶ εὐτελῶν, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἀφίστασθαι δι' αὐτὸν, ὅταν δέῃ. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖ λοιπὸν ἀπιέναι χρὴ, ἀπαλλάξωμεν ἑαυτοὺς τῆς φροντίδος τῆς εὐτελοῦς. Οὐδὲ γὰρ εἰς βασιλείαν μεθίστασθαι μέλλοντες ἀπὸ πενιχρᾶς

[a] Reg. σιτοποιῶν καὶ μαγείρων τέχνας.
[b] Reg. τοῖς οἰκέταις, Morel. et Savil. τοῖς μαγείροις.
[c] Reg. ἡδύν; οἱ πόνοι. καὶ τὸ πρότερον εἰς χρείαν.

gento et auro, sed in balneis quoque, hortis, ædibus, Meum et non meum, verba solum mera deprehendas. Nam usus omnibus communis est: tantum qui domini videantur, hoc plus habent quam qui non sint, eorum inquam curam. Hi enim fruuntur tantum; illi adhibito grandi studio tantumdem consequuntur, quantum hi citra studium.

LXIX. *Sumptuosas mensas magnæ insuavitatis plenas esse.* — Quod si quis summas delicias miretur, puta concisarum carnium multitudinem, inutilem vini sumptum, exquisita condimenta, structorum seu mensariorum et pistorum[1] artificia, parasitorum et convivarum turbam, sciat, divites in his nihilo meliori esse loco quam coquos. Nam ut hi dominos, sic illi hospites verentur, ne quid eorum quæ operose et sumptuose iis apparata sint, reprehendant et carpant. Atque hac in parte coquis[2] exæquantur: in alia etiam superant. Neque enim solum accusatores, sed æmulos etiam timent: siquidem multis sæpe ex ejusmodi conviviis invidia creata est, nec ante destitit, quam eos in capitis periculum adduxit. At helluari sæpe suave est. Apagesis: quando ex hoc luxu et gravedo, et ventris obesitas, et spiritus obstructio, et oculorum obscuritas, et vertigo, et caligo, aliaque his etiam fœdiora mala pullulant. Atque utinam ea immoderatio ac jactura quotidianis tantum doloribus circumscripta sit: nunc morbi fere incurabiles ex his mensis originem trahunt; nam et podagra, et tabes, et sacer morbus, et paralysis, multaque his etiam graviora corpus aggressa ad extremum spiritum infestant. Quibus malis quæ par explicari voluptas possit? quæ non vitæ durities ad eorum effugium ineunda sit?

LXX. *Sobrietatem deliciis et utiliorem et suaviorem esse.* — At ejusmodi non est frugalitas, sed ab his infaustis procul remota, sanitatis atque valetudinis causa. Quod si quis voluptatem etiam requirat, in ea, quam in luxu, majorem inveniet: ac primum ex eo quod homo valeat, neque horum malorum quoquam exagitetur, quorum vel singula seorsim satis sint quæ voluptatem exstinguant, et tamquam a fundamentis evertant: deinde ex cibis ipsis. Quo pacto? Voluptatem efficit appetitus: appetitum non saturitas ac satietas, sed egestas et inopia parit. Ea autem non in divitum, sed in pauperum cœnis assidue præsto est, epulis quovis structore et coquo gratius mel instillans. Siquidem divites nec esurientes cibum capiunt, nec sitientes bibunt, et antequam vehemens somni necessitas eis ingruat, consopiuntur: hi eorum prius indigi, ita demum ea percipiunt: quod quidem voluptatem auget maxime. Cur enim et Salomon servi somnum dulcem confirmat his verbis: *Dulcis est servo somnus, sive multum sive parum comederit* (*Eccles.* 5. 11)? An propter mollem torum? At humi, aut super cespite ut plurimum dormiunt. An propter libertatem? At nec temporis momentum habent liberum. An propter otium? At laboribus et ærumnis assidue afflictantur. Quid est igitur quod somnum dulcem reddit, nisi ad necessitatem prius compulsos ita eum denique inire? Cæterum divitibus nisi ebriis nox ingruat, pervigilandum est, et in mollibus stragulis jacentes æstuandum ac dolendum.

LXXI. *Animam etiam lædi deliciis.* — Poteram et aliunde deliciarum insuavitatem, incommoda, fœditatem ostendere, morbos, quibus animam imbuant, corporalibus longe et plures et graviores percensens. Etenim molles, effeminatos, audaces, arrogantes, lascivos, injurios, impudicos, iracundos, crudeles, illiberales, avaros, sordidos, ad cuncta utilia ac necessaria ineptos præstat: quibus diversa omnia frugalitas efficit. Sed jam alio mihi properat oratio. Itaque hoc uno addito, rursum apostolica verba retractemus. Quod si quæ expetenda videantur, tot malis sunt referta, tantas et animo et corpori morborum pruinas accersunt, quo loco acerba sint habenda, magistratuum terror, populorum motus, sycophantarum et æmulorum insidiæ quæ in primis divites circumstant? Quibus malis mulieres sane etiam vehementius angi est necesse, quod eas vicissitudines impotentius ferant.

LXXII. *Delicias cum aliis malis vitæ commutationem afferre.* — Et quid mulieres dico, cum vel viri misere iis capiantur; nam qui frugaliter vivit, commutationem nullam horret; qui frigidam illam ac dissolutam vitam exigit, eum si qua incidens calamitas atque vis inopiæ tradat, utpote qui rudis et inexercitatus sit, ante moriatur, quam vices eas perferat. Itaque beatus Paulus ait, *Tribulationem carnis habebunt hujusmodi, ego autem vobis parco* (1. *Cor.* 7. 28): ac post addit, *Tempus breve est.*

LXXIII. *Non esse tempus hoc matrimonii tempus.* — Et quid hoc ad matrimonium? dicat quispiam. Valde sane ad ipsum pertinet; si enim vita hac conclusum est, et in futuro nec ducunt nec ducuntur, atque hoc præsens tempus ad finem decurrit, quasique pro foribus resurrectio est, non jam tempus est matrimonii ac pecuniarum, sed egestatis, et id genus reliquæ philosophiæ, quæ illic nobis profutura sit. Nam quemadmodum virgo quamdiu domi manet apud matrem, magnam puerilium omnium curam suscipit, et arcula in penum deposita eorum quæ illic condita sint et clavem ipsa possidet, et arbitrium omne tenet, de levium illorum et futilium custodia æque sollicita ac qui grandem familiam administrant; cum autem sponsalia adsunt, paternas ædes dimittere coacta, tum vero iis nugis et minutiis liberata, domus gubernationem, opes, et mancipium numerosum, viri cultum, aliaque his majora procuret necesse est: ita et nobis adultis atque ætate virili, terrenis omnibus, vere puerilibus ludicris, omissis, de cœlo cœlestisque vitæ splendore et gloria cogitandum est. Desponsi enim sumus et nos sponso, eum a nobis amorem flagitanti, ut non solum terrestribus et levibus his futilibus, sed etiam vita propter eum, si opus sit, cedamus. Quare cum illuc discedendum sit, exilem hanc curam a nobis propulsemus; nam nec in regnum ex inopi domo transfe-

[1] Reg., *et coquorum artificia.*
[2] Sic Morel. et Savil. Reg., *famulis.*

παινα μὲν ἀντὶ γαμετῆς, καὶ ἡ ἐλευθέρα γίνεται δούλη, καὶ τὴν αὐτῇ προσήκουσαν παῤῥησίαν ἀπολέσασα, τῶν ἀργυρωνήτων οὐδὲν ἄμεινον διακείσεται, ἀλλὰ κἂν ἀσελγαίνειν, κἂν παροινεῖν ἐκεῖνος ἐθέλῃ, κἂν ἐπ' αὐτὴν ἄγειν τὴν ἐκείνης εὐνὴν ἑταιριζομένων πλῆθος γυναικῶν, πάντα φέρειν ἀνάγκη καὶ ἀσμενίζειν, ἢ τῆς οἰκίας ἐκπεσεῖν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινὸν, ἀλλ' ὅτι τἀνδρὸς οὕτω διακειμένου, οὔτε οἰκέταις, οὔτε θεραπαίνισι μετ' ἐλευθερίας ἐπιτάττειν δυνήσεται, ἀλλ' ὥσπερ ἐν ἀλλοτρίοις ζῶσα, καὶ τῶν οὐ προσηκόντων ἀπολαύουσα, καὶ δεσπότῃ μᾶλλον ἢ ἀνδρὶ συνοικοῦσα, οὕτω καὶ πράττειν καὶ πάσχειν ἅπαντα ἀναγκάζεται. Εἰ δὲ καὶ ἐξ ὁμοίων τις ἐθέλοι γαμεῖν, πάλιν τῷ τῆς ὑποταγῆς νόμῳ τὰ τῆς ὁμοτιμίας λυμαίνεται, τοῦ τῆς οὐσίας μέτρου πείθοντος αὐτὴν ἐξισοῦσθαι τῷ ἀνδρί. Τί οὖν ἄν τις ποιήσειε τοσαύτης δυσκολίας πανταχοῦ οὔσης; Μὴ γάρ μοι, εἴπου σφόδρα ὀλίγοι καὶ εὐαρίθμητοι ταῦτα διέφυγον γάμοι, τούτους εἰς μέσον ἀγάγῃς· οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν σπανιζόντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀεὶ συμβαινόντων χαρακτηρίζειν τὰ πράγματα προσήκει. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς παρθενίας δύσκολον ταῦτα γενέσθαι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον, ἐπὶ δὲ τῶν γάμων δύσκολον μὴ γενέσθαι.

ΝϚʹ. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῖς δοκοῦσιν εἶναι χρηστοῖς, τοσαῦται τίκτονται ἀηδίαι καὶ συμφοραὶ, τί ἄν τις ἐπὶ τοῖς ὡμολογημένοις εἴποι λυπηροῖς; Οὐ γὰρ ὑπὲρ ἑνὸς δέδοικε θανάτου μόνον, καίτοι γε ἅπαξ μέλλουσα ἐναποθανεῖσθαι [a], οὐδὲ ὑπὲρ μιᾶς φροντίζει ψυχῆς μίαν ἔχουσα μόνην, ἀλλὰ τρέμει μὲν ὑπὲρ ἀνδρὸς, τρέμει δὲ ὑπὲρ παίδων, τρέμει δὲ ὑπὲρ τῶν ἐκείνοις προσηκόντων γυναικῶν πάλιν καὶ παίδων, καὶ ὥσπερ ἂν εἰς πλείονας ἐκτείνηται κλάδους ἡ ῥίζα, τοσούτῳ πλεονάζει καὶ τὰ τῶν φροντίδων αὐτῇ· καὶ καθ' ἕκαστον τούτων εἴτε ζημία χρημάτων, εἴτε σώματος ἀῤῥωστία, εἴτε ἕτερόν τι συμβαίη τῶν ἀβουλήτων, ἀνάγκη κόπτεσθαι καὶ θρηνεῖν τῶν πασχόντων οὐχ ἧττον αὐτῶν· κἂν μὲν προαπέλθωσιν ἅπαντες, ἀφόρητον τὸ πένθος· ἂν δὲ οἱ μὲν μένωσιν, οἱ δὲ ἀώροις ἀπενεχθῶσι θανάτοις, οὐδὲ οὕτω καθαρὰν εὕροι τις ἂν παραμυθίαν. Ὁ γὰρ ὑπὲρ τῶν ζώντων ἀεὶ φόβος κατασείων τὴν ψυχὴν οὐκ ἐλάττων τῆς ἐπὶ τοῖς τετελευτηκόσι γίνεται λύπης, ἀλλ' εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, χαλεπώτερος. Τὴν μὲν γὰρ ἐπὶ τοῖς κεκοιμημένοις ἀθυμίαν ὁ χρόνος ἐμάλαξε, τὰς δὲ ὑπὲρ τῶν ζώντων φροντίδας μένειν ἀνάγκη διαπαντὸς, ἢ θανάτῳ παύσασθαι μόνῳ. Εἰ δὲ τοῖς οἰκείοις οὐκ [316] ἀρκοῦμεν πάθεσι, ποῖον βιωσόμεθα βίον τὰς ἑτέρων πενθεῖν ἀναγκαζόμενοι συμφοράς; Πολλαὶ πολλάκις ἐγένοντο γονέων λαμπρῶν, ἀνετράφησαν μετὰ πολλῆς τῆς τρυφῆς, ἐξεδόθησάν τινι τῶν μεγάλα δυναμένων ἀνδρῶν, εἶτα ἐξαίφνης πρὶν ἐπὶ τούτοις μακαρισθῆναι, κινδύνου τινὸς καθάπερ καταιγίδος ἢ πνεύματος προσπεσόντος, κατέδυσαν καὶ αὗται, καὶ τῶν τοῦ ναυαγίου συμμετέσχον δεινῶν, καὶ μυρίων πρὸ τοῦ γάμου καλῶν ἀπολαύουσαι, πρὸς τὴν ἐσχάτην ἀπὸ τοῦ γάμου κατέπεσαν συμφοράν. Ἀλλ' οὐ ταῦτα, φησὶ, πᾶσιν, οὐδὲ ἀεὶ συμπίπτειν εἴωθεν, ἀλλ' οὐδὲ πάντων κεχώρισται (καὶ γὰρ ἐγὼ τὰ αὐτὰ πάλιν ἐρῶ), ἀλλὰ τοῖς μὲν καὶ διὰ τῆς πείρας ἐπῆλθον, ὅσοι δὲ τὴν πεῖραν διέφυγον, τούτους διὰ τῆς προσδοκίας ἠνίασε. Παρθένος δὲ πᾶσα καὶ τῆς πείρας καὶ τῆς προσδοκίας ἐστὶν ἀνωτέρα.

ΝΖʹ. Πλὴν ἀλλ' εἰ δοκεῖ ἐκεῖνα ἀφέντες, ἃ συγκεκλήρωται φύσει τῷ γάμῳ, καὶ ἅπερ οὐδεὶς ἂν οὔτε ἑκὼν οὔτε ἄκων διαφύγοι, ταῦτα διασκεψώμεθα νῦν [b]. Τίνα οὖν ἐστι ταῦτα; Ὠδῖνες καὶ τόκοι καὶ παιδία. Μᾶλλον δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν, καὶ τὰ πρὸ τοῦ γάμου
καταμάθωμεν ὡς δυνατόν· μετὰ ἀκριβείας γὰρ οἱ π
θόντες ἴσασι μόνοι. Ἐπέστη τῆς μνηστείας ὁ καιρ
καὶ φροντίδες εὐθέως ἐπάλληλοι καὶ ποικίλαι, τίνα ἆ
λήψεται ἄνδρα, μὴ δυσγενῆ, μὴ τῶν ἀτίμων τινὰ,
αὐθάδη, μὴ ἀπατεῶνα, μὴ ἀλαζόνα, μὴ θρασὺν, μὴ ζ
λότυπον, μὴ μικρολόγον τινὰ, μὴ εὐήθη, μὴ πονηρ
μὴ σκληρὸν, μὴ ἄνανδρον. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα συμβα
νειν μὲν οὐκ ἀνάγκη ταῖς γαμουμέναις ἁπάσαις, μ
ριμνᾷν δὲ ἀνάγκη καὶ φροντίζειν ἅπαντα [c]· οὔπω γ
ὄντος τοῦ κληρωθησομένου δήλου, ἀλλ' ἔτι τῆς ἐλπί
μετεώρου μενούσης, πάντα ἡ ψυχὴ δέδοικε καὶ τρέμ
καὶ οὐδέν ἐστιν ὅπερ οὐ λογίζεται τούτων. Εἰ δὲ λέγοι
ὅτι καὶ τὰ ἐναντία προσδοκῶσα εὐφραίνεσθαι δύναιτ'
εὖ ἴστω ὅτι οὐχ οὕτως ἡμᾶς αἱ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδες π
ραμυθοῦνται, ὡς αἱ τῶν πονηρῶν προσδοκίαι λυποῦ
Τὰ μὲν γὰρ ἀγαθὰ ὅταν ἐλπισθῇ βεβαίως, τότε μό
τίκτει τὴν ἡδονήν· τὰ δὲ κακὰ κἂν ὑποπτευθῇ μόν
εὐθέως συνέχεε καὶ συνετάραξε τὴν ψυχήν. Ὥσπερ
ἐπὶ τῶν ἀνδραπόδων ἡ τῶν ἐσομένων ἀδηλία δεσποτ
οὐκ ἀφίησιν ἠρεμῆσαι τὴν ἐκείνων ψυχὴν, οὕτω καὶ ἐ
τῶν παρθένων πάντα τὸν ἀπὸ τῆς μνηστείας καιρ
χειμαζομένῳ πλοίῳ προσέοικεν αὐτῶν ἡ ψυχὴ, κ
ἑκάστην ἡμέραν τῶν γονέων τοὺς μὲν κρατούντων
τοὺς δὲ ἐκβαλλόντων. Τὸν γὰρ νικήσαντα χθὲς τῶν μ
στήρων σήμερον παρευδοκίμησεν ἕτερος, καὶ τοῦτον
λιν ἐξέβαλεν ἄλλος. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ πρὸς αὐταῖς
γάμου ταῖς θύραις ὁ μὲν προσδοκηθεὶς νυμφίος κεν
ἀπῆλθε χερσὶ, τῷ δὲ μὴ ἐλπισθέντι τὴν κόρην παρέ
καν οἱ γονεῖς. Οὐ γυναῖκες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνδ
χαλεπὰς ἔχουσι τὰς φροντίδας. Τούτους μὲν γὰρ
πολυπραγμονεῖν ἔνεστι, τὴν δὲ ἔνδον συγκεκλεισμέ
διαπαντὸς πῶς ἄν τις περιεργάσαιτο τρόπων ἕνεκε
μορφῆς; Καὶ ταῦτα μὲν κατὰ τὸν τῆς μνηστείας καιρ
ὅταν δὲ ὁ τοῦ γάμου παραγίνηται, ἐπιδίδωσιν ἡ ἀγων
καὶ τῆς ἡδονῆς πλείων ὁ φόβος, μήποτε ἀπ' αὐτῆς
ἑσπέρας ἀηδής τις εἶναι δόξῃ, καὶ τῆς προσδοκίας π
λῷ καταδεεστέρα. Τὴν μὲν γὰρ παρὰ τὴν ἀρχὴν εὐδο
μήσασαν ὕστερον καταφρονηθῆναι φορητόν· ὅταν δὲ
αὐτῆς, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς γραμμῆς [317] φαίνη
προσχορῆς, πότε δυνήσεται θαυμασθῆναι λοιπόν;
μή μοι τοῦτο εἴπῃς, Τί δὲ, ἂν εὔμορφος οὖσα τύχ
Οὐδὲ γὰρ οὕτω ταύτης ἀπήλλακται τῆς φροντίδος. Π
λαὶ γοῦν διαλάμψασαι σφόδρα κατὰ τὴν τοῦ σώμα
ὥραν οὐκ ἴσχυσαν τοὺς ἄνδρας ἑαυτῶν ἑλεῖν, ἀλλὰ
έντες αὐτὰς ἐκεῖνοι ταῖς σφόδρα λειπομέναις αὐτῶν
ἔδωκαν ἑαυτούς. Καὶ ταύτης δὲ τῆς φροντίδος λυθείσ
ἑτέρα πάλιν ἐπεισέρχεται ἀηδία ἐν τῇ τῆς προικὸς
ταβολῇ, ὅ τε κηδεστὴς οὐ μετὰ προθυμίας ἀποδιδο
ἅτε προῖκα κατατιθεὶς, ὅ τε νυμφίος πάντα μὲν ἀπο
βεῖν σπεύδων, τὴν δὲ εἴσπραξιν μετὰ αἰδοῦς ποιεῖσ
ἀναγκαζόμενος. ἥ τε γυνὴ ἐν τῇ τῆς ἐκτίσεως [e] ἀναβ
αἰσχυνομένη καὶ ἐρυθριῶσα τὸν ἄνδρα παντὸς μᾶλ
ἀγνώμονος ὀφειλέτου· παρίημι νῦν. Ἀλλὰ γὰρ ἐκεί
τῆς φροντίδος λυθείσης ὁ τῆς ἀπαιδίας εὐθέως ἐπεισ
χεται φόβος, καὶ πρὸς τούτῳ πάλιν ἡ τῆς πολυπαιδ
φροντὶς, καὶ οὐδενὸς ὄντων τούτων οὐδέπω φανεροῦ, τ
ἀμφοτέρων ἐξ ἀρχῆς ταράττονται φροντίσι. Κἂν μ
εὐθέως κυήσῃ, μετὰ φόβου πάλιν ἡ χαρὰ (οὐδὲν γ
τῶν ἐν τῷ γάμῳ καλῶν φόβου χωρίς)· ὁ δὲ φόβος, μή
τε γενομένης ἀμβλώσεως διαφθαρῇ μὲν τὸ συλληφθ
κινδυνεύσῃ δὲ περὶ τῶν ἐσχάτων ἡ κύουσα. Ἂν δὲ πο
μεταξὺ γένηται χρόνος, ἀπαῤῥησίαστος ἡ γυνὴ, ὥσπ
αὐτὴ κυρία οὖσα τοῦ τεκεῖν. Ὅταν δὲ ὁ τοῦ τόκου και
ἐπιστῇ, διακόπτουσι μὲν καὶ διασπῶσι τὴν ἐπὶ τοσού

[a] Hæc est scriptura Savilii. Alio et, ut videtur, minus idoneo sensu Montf. καίτοι γε μέλ. ἐναποθανεῖσθαι μόνη. Edit.
[b] Reg. ἐπισκεψώμεθα νῦν.

[c] Reg. ἅπαντας.
[d] Reg. et Savil. ἐγκρινόντων.
[e] Reg. ἐκτίσεως. Paulo post Reg. ὀφειλέτου πατρὸς τυχοῦ
Παρίημι.

ea nihil habente, virum divitem esse, famula erit pro conjuge, et quæ ingenua est serva efficietur, ac se digna libertate e manibus amissa, emptitiis nihilo præstabit; sed quantumvis vir lasciviat, quantumvis ferociat, quantumvis meretricum manum in ejus torum adsciscat, omnia pati ac benigne accipere necessum erit, aut domo cedere. Neque id solum est molestiæ, sed etiam quod viro sic affecto, nec servis, nec ancillis libere mandare poterit, sed velut in alienis degens, iisque quæ ad se non pertineant utens, et hero potius quam viro convivens, ita omnia et agere et pati cogitur. Quod si æqualis conditionis uxorem ducas, subjectionis rursum legem æqualitas pessumdabit, cum facultatum modus postulet, ut ea cum viro æquetur. Quid igitur tot ubique difficultatibus agas? Neque enim mihi, si quæ usquam pauca matrimonia hæc effugerunt, ea in medium profer; nam ex iis quæ assidue contingant, non quæ insolentia sint, res describendæ sunt. Hæc namque in virginitate difficile est evenire, imo ea accidere nequeunt; in matrimonio difficile est non evenire.

LVI. *Nuptæ gravem doloris necessitatem impositam esse.* — Quod si in iis quæ jucunda videantur, tantum oritur miseriarum et calamitatum, quid de iis quæ haud dubie acerba sunt, dicendum erit? Neque enim cum sola moritura sit, unam solum mortem expavescit, nec quæ unam habeat animam de una sollicita est, sed et viro et liberis timet eorumque conjugibus atque soboli, ac quo radix in plures ramos effunditur, tanto ei et curarum plus accedit. Horum singulis seu nummorum jactura, seu corporis valetudo, seu aliud aliquid accidat ingratum, ei macerare se ac lugere necesse erit nihilo minus, quam iis qui hæc patiuntur. Ac si quidem omnes ante eam decedant, intolerabilis erit luctus; sin aliis superstitibus alii immatura morte rapiantur, ne sic quidem solatium purum invenias. Nam de vivis metus assidue animam conciens dolore de mortuis haud sane levior est; quin si mirum quiddam dicere fas sit, etiam gravior. Nam defunctorum mœrorem tempus mitigat: de vivis sollicitudinem perpetuo manere oportet, aut morte sola exstingui. Quod si nec propriis malis sufficimus, quam vitam agemus, aliorum calamitates lugere coacti? Multæ sæpe claris majoribus ortæ, admodum delicate educatæ, viro cuipiam præpotenti elocatæ, repente priusquam iis rebus beentur, periculo aliquo tamquam procella ac turbine ingruenti et ipsæ demersæ naufragii malorum participes fiunt, et quæ innuptæ mille bonis fruebantur, nuptæ in extremam calamitatem decidunt. At non hæc, inquit, omnibus, aut semper evenire solent. Neque vero ab omnibus remota sunt; nam equidem quoque idem repetam; sed cum partim usui venerunt, tum quibus usui non venissent, eos sui metu cruciarunt: cæterum virgo et experimento et metu omni sublimior est.

LVII. *De molestiis quæ cum omni matrimonio conjunctæ sint.* — Sed enim si placet, his omissis, quæ natura matrimonio tributa sint, neque a quoquam volente nolente vitari possint, in præsentia perlustremus. Quænam ea sunt? Dolores partus, infantes. Imo vero altius orationem repetamus, et quæ matrimonium antecedant, quantum fas est cognoscamus; nam accurate soli experti callent. Adest sponsaliorum tempus; itaque protinus cura anceps atque varia quem virum captura sit, an obscurum, an infamem, an pervicacem, an fallacem et arrogantem, an audacem, an zelotypum, an trivialem quempiam, an bardum, an improbum, an durum, an imbellem. Hæc enim omnia nuptas consequi non est necesse, vereri omnia ac timere necesse est: quippe cum nondum certum sit quem sit sortitura, sed adhuc spe tamquam e sublimi imminente animus omnia pavet ac formidat, neque horum quidquam est quod non cogitet. Sin dicat aliquis, eam exspectantem contraria lætari etiam posse, sciat non tam nos bonorum spem solari, quam malorum metum angere. Nam bona demum cum certo sperantur, voluptatem pariunt; mala, ubi vel suspicio sit, extemplo mentem confundunt ac perturbant. Ut enim mancipia de futuris heris incerta animo quiescere non possunt: ita et virginum mens, ex quo facta sponsio est, fluctuantis navigii similis est, parentibus in dies alios retinentibus, alios exigentibus. Nam heri victorem procum hodie gratia vincit alius, et hunc rursum exturbat alius. Quin plerumque in ipso matrimonii tamquam limine, qui sponsus speretur, vacuis manibus discedit, puella a parentibus insperato cuipiam tradita. Nec feminæ solum, sed etiam viri acerbas curas habent. In hos namque perquirere facile est; illius vero quæ assidue intus conclusa teneatur, mores atque formam quo pacto exploraveris? Atque hæc quidem sponsalium tempore. At ubi jam præsto est matrimonii tempus, crescit sollicitudo, ac voluptate major metus est, ne ex eo ipso vespere ingrata et multo exspectatione deterior videatur. Etenim initio laudatam post contemni, ferendum est; at cum a curriculi carceribus, ut ita dicam, fastidio esse videtur, quando suspici poterit? Neque hic mihi illud commemora, Quid vero, si lepida sit? nam ne sic quidem cura hac soluta et libera est. Multæ enim corporis venustate admodum conspicuæ viros suos capere nequiverunt, sed ii aliis longe se inferioribus addicti ipsas reliquerunt. Jam ea etiam cura expedita, alia rursum molesta succedit in dotis pensione, socero, quasi gratis numeret, haud sane comiter reddente, et sponso, qui totum nancisci studeat, cum verecundia exigere coacto, et nova nupta solutionis dilatione pudefacta, virum quovis improbo debitore magis reverente: quæ mitto in præsentia. At enim hac soluta cura, continuo sterilitatis metus ingruit; præterea autem et prolium frequentiæ anxietas: neque adhuc horum quoquam explorato, utramque in partem jam inde ab initio turbantur. Quod si brevi uterum gestet, rursum cum terrore lætitia; nihil est enim matrimonii bonorum vacuum terrore; terror, inquam, ne abortu incidente et quod conceptum est intereat, et gravida in extremum discrimen veniat. Sin multum temporis intersit, uxor hiscere non audet, quasi sit arbitra ipsa pariendi. Partus autem momento impen-

μαγείροις ἐφέστηκε, καὶ ὑφάνταις, καὶ τῇ λοιπῇ θεραπείᾳ; Ἄπαγε· οὐδὲν τούτων εἰς νοῦν βάλλεται, ἀλλ' ἓν φροντίζει μόνον, τὴν αὐτῆς οἰκοδομεῖν [a] ψυχὴν, τὸν ναὸν ἐκεῖνον τὸν ἅγιον κοσμεῖν οὐκ ἐν πλέγμασιν ἢ χρυσῷ ἢ μαργαρίταις, οὐκ ἐπιτρίμμασιν οὐδὲ ὑπογραφαῖς, οὐ ταῖς ἄλλαις δυσκολίαις καὶ μοχθηρίαις, ἀλλὰ τῇ ἁγιωσύνῃ τῇ κατὰ σῶμα καὶ κατὰ πνεῦμα. *Ἡ δὲ γαμήσασα* [b], φησὶ, *μεριμνᾷ πῶς ἀρέσει τῷ ἀνδρί.* Σφόδρα συνετῶς οὐκ ἦλθεν ἐπὶ τὴν τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἐξέτασιν, οὐδὲ εἶπεν ὅσα πάσχουσι γυναῖκες ὑπὲρ τῆς εἰς τοὺς ἄνδρας ἀρεσκείας καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ, τὸ μὲν βασανίζουσαι καὶ κονιῶσαι καὶ ἑτέραις κολάσεσι κατατείνουσαι, τὴν δὲ ἀνελευθερίας, κολακείας, ὑποκρίσεως, μικροψυχίας, φροντίδων περιττῶν καὶ ἀνοήτων πληροῦσαι· ἀλλὰ μιᾷ ῥήσει πάντα ταῦτα αἰνιξάμενος [c] ἀφῆκε τῷ συνειδότι τῶν ἀκουόντων αὐτὰ ἀναλογίσασθαι· καὶ δείξας οὕτω τῆς παρθενίας τὴν ὑπεροχὴν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἄρας αὐτὴν τὸν οὐρανὸν, πάλιν μετατίθησιν ἐπὶ τὴν τοῦ γάμου συγχώρησιν τὸν λόγον, πανταχοῦ δεδοικὼς μή τις τὸ πρᾶγμα ἐπίταγμα εἶναι νομίζῃ. Διόπερ οὐδὲ ἠρκέσθη ταῖς προτέραις παραινέσεσιν, ἀλλ' εἰπών· *Ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω·* καὶ, *Ἐὰν γήμῃ ἡ παρθένος, οὐχ ἥμαρτε,* πάλιν ἐνταῦθά φησιν, *Οὐχ ἵνα βρόχον ὑμῖν ἐπιβάλω.*

ΟϚ'. Ὑπὲρ οὗ καὶ διαπορήσειεν ἄν τις εἰκότως, πῶς ἀνωτέρω λύσιν δεσμῶν τὸ πρᾶγμα καλῶν, καὶ πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν αὐτὸ συμβουλεύειν λέγων, καὶ ἵνα θλῖψιν μὴ ἔχωμεν, καὶ ἵνα ἀμέριμνοι ὦμεν, καὶ ἐπειδὴ [329] φείδεται ἡμῶν, καὶ διὰ τούτων ἁπάντων δεικνὺς τὸ κοῦφον αὐτοῦ καὶ φορητὸν, ἐνταῦθά φησιν· *Οὐχ ἵνα βρόχον ὑμῖν ἐπιβάλω;* Τί οὖν ἐστιν; Οὐ τὴν παρθενίαν βρόχον ἐκάλεσεν· ἄπαγε· ἀλλὰ τὸ μετὰ βίας καὶ ἀνάγκης αἱρεῖσθαι τοῦτο τὸ καλόν. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει. Πᾶν ὅπερ ἂν βιαζόμενος καὶ μετὰ τοῦ μὴ βούλεσθαι καταδέχηταί τις, κἂν σφόδρα κοῦφον ᾖ, πάντων ἀφορητότερον γίνεται, καὶ ἀγχόνης χαλεπώτερον τὴν ἡμετέραν ἀποπνίγει ψυχήν. Διὰ τοῦτο εἶπεν, *Οὐχ ἵνα βρόχον ὑμῖν ἐπιβάλω·* τουτέστιν· Ἅπαντα τὰ καλὰ τῆς παρθενίας εἶπον καὶ ἀπέδειξα, καὶ μετὰ ταῦτα ὅμως ἅπασαν τὴν αἵρεσιν ὑμῖν ἐπιτρέπω τοῦ πράγματος, οὐχὶ μὴ βουλομένους ἕλκω πρὸς τὴν ἀρετήν. Οὐδὲ γὰρ ὑμᾶς θλῖψαι βουλόμενος ταῦτα συνεβούλευσα, ἀλλ' ὥστε μὴ τὴν εὐσχήμονα προσεδρίαν ὑπὸ τῶν βιωτικῶν ἐκκοπῆναι πραγμάτων. Σὺ δέ μοι θέα κἀνταῦθα τοῦ Παύλου τὴν σύνεσιν, πῶς ταῖς παραιτήσεσι πάλιν παραίνεσιν ἐπεισήγαγε, καὶ διὰ τῆς συγχωρήσεως συμβουλήν. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, *Οὐκ ἀναγκάζω, ἀλλὰ παραινῶ,* καὶ προσθεῖναι, διὰ *Τὸ εὔσχημον καὶ εὐπρόσεδρον,* ἔδειξε τῆς παρθενίας τὸ θαυμαστὸν, καὶ τὸ κέρδος ὅσον ἡμῖν ἐν τῇ κατὰ Θεὸν ἀπ' αὐτῆς γίνεται πολιτείᾳ. Οὐ γὰρ ἔνι τὴν βιωτικαῖς ἐμπεπλεγμένην φροντίσι, καὶ πανταχοῦ περιελκομένην εὐπρόσεδρον [d] εἶναι, τῆς σπουδῆς καὶ σχολῆς ἁπάσης εἰς πολλὰ μεριζομένης, εἰς ἄνδρα λέγω, καὶ οἰκίας ἐπιμέλειαν, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ἅπερ ὁ γάμος ἐπισύρεσθαι εἴωθε.

ΟΖ'. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν καὶ ἡ παρθένος πολλὰ πραγματεύηται, καὶ μερίμνας ἔχῃ βιωτικάς; Ἄπαγε, ἔξω ταύτην ἑλκύσας τοῦ τῶν παρθένων χοροῦ· οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ μὴ γαμηθῆναι ποιῆσαι παρθένον, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς ψυχικῆς ἁγνείας· ἁγνείαν δὲ λέγω οὐ τὸ πονηρᾶς καὶ αἰσχρᾶς ἐπιθυμίας ἀπηλλάχθαι μόνον καὶ καλλωπισμάτων καὶ περιεργίας, ἀλλὰ καὶ φροντίδος εἶναι καθαρὰν βιωτικῆς· ἂν δὲ μὴ τοῦτο ᾖ, τί τὸ ὄφελος σωματικῆς καθαρότητος; Ὥσπερ γὰρ στρατιώτου οὐδὲν αἰσχρότερον γένοιτ' ἂν τὰ ὅπλα ῥίψαντος καὶ καπηλείοις σχολάζοντος, οὕτως οὐδὲ παρθένων ἀσχημονέστερον βιωτικαῖς ἐνδεδεμένων φροντίσι. Καὶ γὰρ αἱ πέντε ἐκεῖναι καὶ λαμπάδας εἶχον καὶ παρθενίαν ἤσκησαν, ἀλλ' οὐδενὸς τούτων ἀπώναντο, ἀλλὰ τῶν θυρῶν ἀποκλεισθεισῶν ἔμενον ἔξω καὶ ἀπώλλυντο [e]. Καὶ γὰρ ἡ παρθενία διὰ τοῦτο καλὸν, ὅτι πᾶσαν ἐκκόπτει φροντίδος ὑπόθεσιν περιττῆς, καὶ πᾶσαν σχολὴν τοῖς κατὰ Θεὸν ἀνατίθησιν ἔργοις· ὡς ἂν μὴ τοῦτο ἔχοι, πολὺ τοῦ γάμου πάλιν ἐλάττων γίνεται, ἀκάνθας ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρουσα καὶ τὸν καθαρὸν καὶ οὐράνιον συμπνίγουσα σπόρον.

ΟΗ'. *Εἰ δέ τις ἀσχημονεῖν*, φησὶν, *ἐπὶ τὴν παρθένον αὐτοῦ νομίζει, ἐὰν ᾖ ὑπέρακμος, καὶ οὕτως ὀφείλει γίνεσθαι, ὃ θέλει ποιείτω, οὐχ ἁμαρτάνει, γαμείτωσαν.* Τί λέγεις, *Ὃ θέλει ποιείτω·* καὶ οὐ διορθοῖς τὴν ἐσφαλμένην γνώμην, ἀλλ' ἐπιτρέπεις γαμεῖν; Διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπες· Εἰ δὲ ἀσχημονεῖν ἐπὶ τὴν παρθένον αὐτοῦ νομίζει, ἄθλιός ἐστι καὶ ταλαίπωρος, πρᾶγμα οὕτω θαυμαστὸν ἐπονείδιστον εἶναι νομίζων; διὰ τί μὴ συνεβούλευσας ταύτης ἀπαλλαγέντα τῆς ὑποψίας, ἀπαγαγεῖν τοῦ γάμου τὴν αὐτοῦ θυγατέρα; Ὅτι, φησὶ, τῶν σφόδρα ἀσθενῶν καὶ χαμαὶ συρομένων ἦσαν αἱ τοιαῦται ψυχαί· τὰς δὲ οὕτω διακειμένας [330] οὐκ ἐνῆν ἀθρόον ἀγαγεῖν ἐπὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς παρθενίας λόγους. Ὁ γὰρ οὕτω πρὸς τὰ τοῦ κόσμου πράγματα ἐπτοημένος, καὶ τὸν παρόντα βίον θαυμάζων, ὡς καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην παραίνεσιν αἰσχύνης ἄξιον εἶναι νομίζειν, ὃ τῶν οὐρανῶν ἄξιόν ἐστι καὶ τῆς ἀγγελικῆς πολιτείας ἐγγὺς, πῶς ἂν ἠνέσχετο συμβουλῆς εἰς τοῦτο ἐναγούσης αὐτόν; Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἐπὶ πράγματος συγκεχωρημένου τοῦτο ὁ Παῦλος ἐποίησεν, ὅπου γε ἐπὶ κεκωλυμένου καὶ παρανόμου τὸ αὐτὸ πάλιν ποιεῖ; Οἷόν τι λέγω· τὸ τῆς τῶν βρωμάτων παρατηρήσεως ἔχεσθαι, καὶ τοῦτο μὲν ἐγκρίνειν, ἐκεῖνο δὲ ἐκβάλλειν, Ἰουδαϊκῆς ἀσθενείας ἦν· ἀλλ' ὅμως ἦσαν παρὰ Ῥωμαίοις οἱ ταύτην ἔχοντες τὴν ἀσθένειαν· καὶ οὐ μόνον αὐτῶν οὐ κατηγόρησε μετὰ σφοδρότητος, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι πλέον τούτου ποιεῖ. Τοὺς γὰρ ἁμαρτάνοντας ἀφεὶς τοῖς ἐπιχειροῦσι κωλύειν αὐτοὺς ἐπιτιμᾷ, λέγων· *Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου;* Ἀλλ' οὐχ, ὅτε Κολοσσαεῦσιν ἐπέστειλε, τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἐξουσίας καὶ καθάπτεται αὐτῶν, καὶ φιλοσοφεῖ, λέγων· *Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει ἢ ἐν πόσει·* καὶ πάλιν· *Εἰ ἀπεθάνετε ἐν Χριστῷ ἀπὸ τῶν στοιχείων τοῦ κόσμου, τί ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ δογματίζεσθε; Μὴ ἅψῃ, μηδὲ γεύσῃ, μηδὲ θίγῃς, ἅ ἐστι πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει.* Τί δήποτε οὖν τοῦτο ποιεῖ; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἦσαν ἰσχυροὶ, Ῥωμαῖοι δὲ πολλῆς ἔτι τῆς συγκαταβάσεως ἐδέοντο, καὶ περιέμενε πρότερον τὴν πίστιν ἐν ταῖς ἐκείνων παγῆναι ψυχαῖς, δεδοικὼς μὴ πρὸ καιροῦ τοῦ δέοντος θᾶττον ἐπὶ τὸ τὰ ζιζάνια ἀνασπάσαι ἐλθὼν, πρόῤῥιζα μετ' αὐτῶν συνανασπάσῃ καὶ τὰ τῆς ὑγιοῦς διδασκαλίας φυτά. Διὰ τοῦτο οὔτε καθικνεῖται αὐτῶν σφοδρῶς, οὔτε ἀνεπιτιμήτους ἀφίησιν, ἀλλὰ καθάπτεται μὲν, ἀνυπόπτως δὲ καὶ λανθανόντως, καὶ ἐν τῇ τῶν ἑτέρων ἐπιτιμήσει. Τῷ γὰρ λέγειν, *Τῷ ἰδίῳ κυρίῳ στήκει ἢ πίπτει*, δοκεῖ μὲν ἐπιστομίζειν τὸν ἐπιπλήττοντα ἐκείνῳ, τὸ δὲ ἀληθὲς τὴν τούτου δάκνει ψυχὴν, ἐμφαίνων ὅτι τὸ τὰ τοιαῦτα αἱρεῖσθαι οὐ τῶν βεβαίων οὐδὲ τῶν παγίως ἑστώτων ἐστὶν, ἀλλὰ τῶν ἔτι σαλευομένων, τῶν εἰ μὴ σταῖεν καὶ πεσεῖν κινδυνευόντων. Τὸν αὐτὸν δὴ κἀνταῦθα φυλάττει νόμον, διὰ τὴν πολλὴν ἀσθένειαν

[a] Reg. μόνον τῆς αὐτῆς οἰκονομεῖν.
[b] Reg. γαμηθεῖσα.
[c] Reg. ἐνδειξάμενος.
[d] Reg. πολιτείᾳ, οὐ πανταχοῦ περιελκομένης διὰ τὸ εὐπρόσεδρον.

[e] Reg. ἀπώλοντο.

an reliqua? an coquis, textoribus, cætero servitio instat? Minime gentium; quin nihil horum vel cogitat, sed unum id laborat, ut animam suam tantum ædificet, et templum illud sanctum (1. *Cor.* 3. 17) non cincinnis, aut auro, aut margaritis, non intritis, aut pigmentis, non id genus molestiis et ærumnis (1. *Tim.* 2. 9) sed animi atque corporis sanctimonia exornet. At *Nupta*, inquit, *curat ut viro placeat* (1. *Cor.* 7. 34). Admodum sapienter ad ipsarum rerum examen non descendit, neque ea commemoravit, quæ ut viris placeant et corpore et animo patiuntur, illud torquentes, oblinentes, atque aliis malis mulctantes, hunc illiberalitate, adulatione, simulatione, simultate, ineptis et inutilibus curis implentes; sed uno verbo hæc omnia subindicans recogitanda auditorum conscientiæ reliquit; atque ita virginitatis præstantiam declarans, ad cælumque eam tollens, rursum sermonem ad matrimonii permissionem confert; ubique sollicitus, ne id quisquam præceptum esse arbitraretur. Quamobrem nec superioribus cohortationibus contentus, cum dixisset, *Domini præceptum non habeo*; et, *Si nupsit virgo, non peccavit*: iterum hic ait, *Non ut laqueum vobis injiciam* (*Ibid.* v. 25. 28. 35).

LXXVI. *Non virginitatem, sed nostram inertiam esse laqueum.* — In quo merito hoc alicui scrupulum moveat, quo pacto qui rem supra vinculorum solutionem vocet, et ad utilitatem nostram eam consulere dicat, ne miserias habeamus, ut sine sollicitudine simus, et quod nobis parceret, atque iis omnibus ejus levitatem ac facilitatem notet, hic dicat, *Non ut laqueum vobis injiciam* (*Ibid.* v. 35)? Quid igitur est? Non virginitatem: apage: sed vi et coactione bonum hoc amplecti, id laqueum vocat. Nam ita se res habet: quidquid compulsus et invitus suscipias, quantumvis leve sit, difficillimum redditur, et vel reste gravius mentem strangulat. Ideo ait, *Non ut laqueum vobis injiciam*. Id est, virginitatis bona omnia proposui et explicui, atque interim post hæc omnia optionem vobis permitto, non invitos ad virtutem traho; neque enim vos afflictare volens hæc consului, sed ne honesta assiduitas humanis rebus frangatur. Videtis autem mihi et hic Pauli prudentiam, ut deprecationibus rursum exhortationem addat, ac permittens consulat. Nam qui dicit, *Non cogo, sed hortor*; ac subjicit, Propter *honestatem et assiduitatem* (*Ibid.* v. 35) virginitatis admirabilitatem atque fructum, qui ex ea ad divinam vitam manat, ostendit. Neque enim potest quæ humanis curis implicatur, et huc illuc distrahitur, assidua esse, studio omni atque otio in multa distributo, in virum, ac familiæ curam, aliaque cuncta quæ matrimonium attrahere solet.

LXXVII. *Quæ de terrenis rebus sollicita sit, virginem non esse.*—Quid vero, inquit, si et virgo de multis laboret, atque humana curet? Apage: qui virginum choro eam exemeris. Siquidem ad virginem præstandam haud satis est non nupsisse, sed animi quoque castitate opus est; castitatem autem intelligo, non fœda ac flagitiosa solum libidine, ornatu, curiositate vacare; sed vitæ etiam curis solutam esse ac liberam: quod ni sit, quorsum corporis castitatem? Nam ut milite, qui abjectis armis in popinis occupetur, nihil turpius: ita nec virgine vitæ curis obstricta quidquam inhonestius. Etenim quinque illæ et lucernas habebant (*Matth.* 25), et virginitatem exercuerant: quorum nihil eis profuit, sed clausis foribus exclusæ perierunt. Quippe ob id præstans est virginitas, quod omnem supervacuæ curæ ansam præcedat, otium omne atque studium divinis operibus consecrans: quod nisi habeat, matrimonio longe deterior est, spinas in animo circumferens, et legitimum ac cæleste semen suffocans.

LXXVIII. *Cur non acriter eum carpat, qui in virgine sua indecorum se esse putat.* — *Si quis autem*, ait, *turpem se videri existimat super virgine sua, quod sit superadulta, atque ita faciendum est, quod volet faciat, non peccat: nubant* (1 *Cor.* 7. 36). Itane, *Quod volet faciat?* nec falsam existimationem corrigis, sed nubere permittis? Cur enim non dixisti, Quod si quis in virgine sua indecorum esse putat, miser et infelix est, rem tam admirandam infamem arbitratus? cur non consuluisti, opinione ea dimissa, filiam a matrimonio arcere? Quia, inquiet, animæ illæ admodum infirmæ et humi repentes erant, illæque sic affectæ statim ad virginitatis sermones adduci non poterant. Nam qui ad mundi res tam est attonitus, et hujus vitæ laudator, ut post tantam exhortationem, quod cælo dignum est et angelici instituti affine, probro habuisset, consilium eo inducens qui tulisset? Et quid mirum, si id in re concessa Paulus fecit, qui idem in vetita et illegitima faciat? Exempli causa: ciborum delectum habere, et alios probare, alios rejicere, Judaicæ imbecillitatis erat; quidam tamen apud Romanos ea imbecillitate laborabant: quos adeo non incessit vehementer, ut aliud quiddam majus etiam faciat; omissis enim iis qui peccassent, qui eos prohibere vellent objurgat his verbis, *Tu autem quid judicas fratrem tuum* (*Rom.* 14. 10)? At non Colossensibus scribens idem facit, sed magna auctoritate et eos carpit, et philosophatur dicens: *Nemo ergo vos judicet in cibo atque potu* (*Col.* 2. 16). Et rursum: *Si ergo mortui estis cum Christo ab elementis mundi, quid tamquam viventes in mundo decernitis? Ne tangito, neu gustato, neu attrectato: quæ omnia usu pereunt* (*Ibid.* v. 20. 21. 22). Cur igitur id facit? Quod hi confirmati essent: Romani adhuc magna indulgentia opus haberent, et expectaret ille, dum fides in eorum prius animis constabiliretur: veritus ne ante tempus et æquo citius zizania revellere aggressus (*Matth.* 13), cum iis sanæ doctrinæ stirpes una etiam revelleret. Itaque nec acriter incessit, nec irreprehensos dimittit, sed clam et nec opinantes in aliis castigandis perstringit. Nam qui dicat, *Suo domino stat, aut cadit* (*Rom.* 14. 4), ille increpanti silentium imponere videtur, sed revera increpati illius animum vellicat: ostendens, iis rebus duci non stabilium esse et firmiter consistentium, sed qui adhuc titubent, quibusque, ni stent, periculum sit ne cadant. Eamdem legem et hic servat propter insignem imbecillitatem eorum quibus pudendum esset: neque enim aperte eum petit, sed

laudando eo qui suam virginem servet egregie verberat. Nam quid ait? *Sed qui stat firmus in corde suo* (1. *Cor.* 7. 37): quod ad distinctionem dictum est ejus, qui leviter et facile jactetur, neque adhuc firmus gradiatur, nec viriliter stet. Deinde quia sciebat orationem eam satis esse, ut ejus animam pungeret, vide ut eam rursum obnubat, causam haud sane reprehensione dignam afferendo. Eo enim dicto, *Sed qui stat firmus in corde suo*, addit, *Non habens necessitatem, potestatem autem habens*. Atqui consequens erat ut diceret, Sed qui constans est, neque id indecorum esse putat. Verum id acerbius erat. Itaque aliud substituit, eum consolans atque ad hanc potius causam venire passus. Siquidem minus indignum est coactum, quam dedecori habentem id vetare. Nam illud imbecilli et miseri animi est; hoc etiam depravati, nec rerum naturam recte discernere scientis. Sed nondum hæc dicendi erat locus: etenim nec necessitate incumbente fas esse eam, quæ virgo degere instituerit, arcere, sed adversus omnia, quæ præclarum hoc studium impediant, fortiter nitendum esse, audi quid Christus censeat: *Qui patrem aut matrem amat supra me, non est me dignus* (*Matth.* 10. 37). Quippe ubi quid Deo acceptum persequimur, quisquis prohibet, seu pater, seu mater, seu quicumque sit, hostis atque inimicus est habendus. Sed hæc Paulus, qui auditorum imperfectionem adhuc sustineret, scribit, inquiens: *Sed qui stat firmus non habens necessitatem*. Neque hic stetit, etsi, *non habens necessitatem*, et, *potestatem habens*, idem sint: sed sententiæ prolixitate, ac permissionum assiduitate, fractam et exilem mentem solatur; postea et alteram addens causam, *Qui in corde suo státuit*. Neque enim sufficit liberum esse, neque hinc solum fit obnoxius, sed ubi eligat atque statuat, tum vero recte facit. Deinde ne propter ingentem indulgentiam nihil interesse crederes, iterum discrimen edit, timide ille quidem, sed edit tamen his verbis: *Itaque et qui matrimonio jungit, bene facit, et qui non jungit melius facit* (1. *Cor.* 7. 38). Cæterum quanto hoc melius sit, hic non explicat eadem de causa: quod si scire vis, audi dicentem Christum *Nec ducunt, nec ducuntur, sed sunt sicut angeli in cælo* (*Matth.* 22. 30). Vidisti discrimen, quo virginitas mortalem repente attollit, modo vera sit virginitas?

LXXIX. *Nulla re inferiorem fuisse Angelis Eliam et qui ejus similes, idque virginitatis beneficio.* — Etenim qua re ab angelis differebant Elias, Elisæus, Joannes, germani hi virginitatis amatores? Nulla nisi quod mortali natura erant obstricti: cætera si quis accurate inquirat, nihilo iis deterius affectos inveniet, atque hoc ipsum, quo inferiores videbantur, valde ad laudem facit. Nam in terra degentes, ac mortalis naturæ necessitati subjectos, ad eam virtutem evadere potuisse, vide quantæ fortitudinis, quantæ philosophiæ erat. At virginitatem eos tales comparasse, hinc perspicuum est. Si enim conjuges atque liberos habuissent, non tam facile deserta habitassent, nec ædes et reliquum vitæ apparatum neglexissent. Nunc iis omnibus vinculis soluti, in terra velut in cælo degentes agebant, non parietibus, non tecto, non toro, non mensa, non alio id genus ullo indigentes: quin cælum pro tecto, humum pro toro, solitudinem pro mensa habebant, ac quæ res aliis famis causa videatur, deserti sterilitas, ea sanctis illis abundantiam præstabat: siquidem nec vitibus, nec torcularibus [1], nec frugibus, nec messe opus habebant, sed uberem ac dulcem potum fontes, stagna et fluvii suppeditabant. Mensam uni angelus paravit inauditam, insolentem, humana consuetudine majorem: *Unus* enim, inquit, *panis ad quadraginta dierum inediam sufficit* (3 *Reg.* 19. 6. *et* 8.) Alterum Spiritus gratia sæpe mirifice pavit, neque eum solum, sed alios etiam ejus causa (*Vide* 4. *Reg.* 4. 40). Cæterum Joannes plus quam propheta (*Matth.* 11), quo nullus in feminarum natis major surrexit, nec humani cibi indiguit: qui non frumento, vino, oleo, sed locustis sylvestrique melle corporis vitam sustentaret. En terrestres angelos, en virginitatis vim: efficiebat ut homines carne atque sanguine coagmentati, humi gradientes, mortalis naturæ necessitati obnoxii, tamquam incorporei, tamquam cælum jam adepti, tamquam immortalitatem consequuti, cuncta præstarent.

LXXX. *Quid sit honestas et assiduitas decora.* — Quippe erant iis cuncta supervacua, non hæc solum quæ vere supervacua sunt, deliciæ, opes, potentia, gloria, et reliqua somniorum [2] istorum series, sed etiam quæ necessaria videntur, ædes, urbes, artificia. Hoc est *honestas et decora assiduitas*, hoc virginitatis virtus. Nam mirum quidem et multis coronis dignum est, libidinum insaniam frangere, ac furentem naturam coercere: sed tum vere mirum, cum ejusmodi etiam vita accedit; seorsim autem et per se exile est, neque eo præditos servare potest. Atque hic nobis testes sint quotquot hodieque virginitatem exercent, quæ tantum absunt ab Elia et Elisæo et Joanne, quantum terra a cælo. Ut enim, si *honestatem et decoram assiduitatem* eripias, virginitatis nervos succideris: ita si eam cum vita quam optima conjungas, radicem ac fontem bonorum tenes. Nam quemadmodum radicem terra pinguis ac fertilis, sic vita quam optima virginitatis fructus nutrire novit: imo et radix et fructus virginitatis vita crucifixa est. Hæc generosos illos ad mirabilem cursum inunxit, vinculis omnibus recisis, liberis ac pernicibus pedibus tamquam alatos in cælum evolaturos dimittens. Ubi enim nec uxoris studium, nec liberorum cura sit, perfacilis est egestas: egestas autem nos cælo vicinos præstat, non terroribus solum et curis ac periculis, sed reliquis etiam omnibus molestiis liberans.

LXXXI. *Quantum bonum sit egestas.* — Nam qui nihil habet, ceu omnia tenens omnia contemnit, et magna libertate adversus magistratus, primates, atque ipsum diademate ornatum utitur. Qui opes contemnit, sensim progressus facile mortem etiam contemnet: atque his excelsior omnes intrepide alloquetur, neminem pavens ac formidans. At qui opibus occupetur,

[1] Sic juxta Savil. In B., *pratis*, pro, *torcularibus*. M.
[2] Pro, *somniorum*, Reg. habet, *mortalium*.

σχυνομένων τῷ πράγματι. Οὐ γὰρ φανερῶς
ν ἀποτείνεται, ἀλλ' ἐν τοῖς ἐπαίνοις τοῦ τὴν
τηροῦντος παρθένον δίδωσιν αὐτῷ σφοδρὰν τὴν
Τί γάρ φησιν; Ὃς δὲ ἕστηκεν ἑδραῖος ἐν τῇ
ὐτοῦ. Τοῦτο δὲ πρὸς ἀντιδιαστολὴν εἴρηται
ως καὶ εὐχερῶς περιφερομένου, καὶ οὐδέποτε
αδίζειν εἰδότος, οὐδὲ ἑστάναι μετὰ πολλῆς
ίας. Εἶτα ἐπειδὴ συνεῖδεν ἱκανὸν ὄντα τὸν λόγον
ν ἐκείνου ψυχὴν, ὅρα πῶς αὐτὸν συνεσκίασε
ίαν ἐπαγαγὼν οὐ σφόδρα κατηγορίας ἀξίαν.
ρ, *Ὃς δὲ ἕστηκεν ἑδραῖος ἐν τῇ καρδίᾳ αὐ-*
σέθηκε, *Μὴ ἔχων ἀνάγκην*, *ἐξουσίαν δὲ*
ίτοι ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· Ὃς δὲ ἕστηκεν ἑδραῖος,
ομίζει τὸ πρᾶγμα ἀσχημοσύνην εἶναι· ἀλλὰ
κτικώτερον ἦν· διὸ ἕτερον ἀντὶ τούτου προσ-
αμυθούμενος αὐτὸν, καὶ διδοὺς μᾶλλον ἐπὶ
θεῖν τὴν αἰτίαν. Οὐ γὰρ οὕτω δεινὸν τὸ πρᾶγμα
ην κωλύειν, ὡς δι' αἰσχύνην. Τοῦτο μὲν γὰρ
τιν ἀνάνδρου καὶ ταλαιπώρου, ἐκεῖνο δὲ καὶ
ιένης, καὶ οὐδὲ τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν ἐπι-
κρίνειν ὀρθῶς. Ἀλλὰ τούτων οὔπω τῶν λόγων
ός· ἐπεὶ [331] ὅτι γε οὐδὲ ἐπικειμένης θέμις
ημένην παρθενεύειν κωλύεσθαι, ἀλλὰ πρὸς
ασθαι χρὴ γενναίως τὰ διακόπτοντα τὴν καλὴν
μὴν, ἄκουσον τί φησιν ὁ Χριστός· *Ὁ φιλῶν*
μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. Ὅταν
τίωμεν τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων, ἅπας ὁ κωλύων
τω καὶ πολέμιος, κἂν πατὴρ ᾖ, κἂν μήτηρ,
οῦν. Ἀλλ' ὁ Παῦλος ἔτι διαβαστάζων τῶν
τὸ ἀτελὲς, ταῦτα ἔγραφε, λέγων· *Ὃς δὲ ἕστη-*
ος μὴ ἔχων ἀνάγκην· καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου
ἔστησε· καίτοι γε τὸ, *Μὴ ἔχων ἀνάγκην*,
υσίαν ἔχων, ταυτόν ἐστιν· ἀλλὰ τῷ μήκει
καὶ τῇ συνεχείᾳ τῶν συγχωρήσεων τὴν εὐτελῆ
ν παραμυθεῖται διάνοιαν, μετὰ τούτων καὶ
ίαν προσθεὶς τὸ, *Ὃς κέκρικεν ἐν τῇ καρδίᾳ*
γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἐλεύθερον εἶναι, οὐδὲ ἀπὸ τού-
ὑπεύθυνός [a] ἐστιν, ἀλλ' ὅταν ἕληται καὶ κρίνῃ,
ς ποιεῖ. Εἶτα ἵνα μὴ νομίσῃς διὰ τὴν πολλὴν
ασιν μηδὲν εἶναι τὸ μέσον, τίθησι πάλιν τὴν δια-
δ' ὑποστολῆς μὲν, τίθησι δ' ὅμως, λέγων· *Ὥστε*
γαμίζων καλῶς ποιεῖ, ὁ δὲ μὴ ἐκγαμίζων
ποιεῖ. Ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν ὅσον τὸ κρεῖττον οὐχ
τὴν αὐτὴν πάλιν αἰτίαν· σὺ δὲ εἰ θέλεις μα-
σον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Οὔτε γαμοῦσιν,*
ίζονται, ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι ἐν οὐρανῷ.
μέσον, ποῦ τὸν θνητὸν ἡ παρθενία ἀθρόον αἴρει,
ς ἡ παρθενία;
γὰρ τῶν ἀγγέλων ἀπεῖχον, εἰπέ μοι, ὁ Ἠλίας, ὁ
ς, ὁ Ἰωάννης, οὗτοι οἱ γνήσιοι τῆς παρθενίας
Οὐδὲν ἀλλ' ἢ ὅσον θνητῇ προσεδέδεντο φύσει·
α εἴ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειεν, οὐδὲν χεῖρον ἐκεί-
σει διακειμένους· καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ τὸ δοκοῦν
εἶναι, μέγα εἰς ἐγκωμίου λόγον ἐστί. Τὸ γὰρ
ντας, καὶ τῇ τῆς θνητῆς φύσεως ὑποκειμένους
υνηθῆναι φθάσαι πρὸς ἐκείνην τὴν ἀρετὴν, ὅρα
δρείας, πόσης φιλοσοφίας ἦν. Ὅτι δὲ αὐτοὺς ἡ
τοιούτους ἐποίησε, δῆλον ἐκεῖθεν· εἰ γὰρ γυ-
ον καὶ παῖδας, οὐκ ἂν εὐκόλως τὴν ἐρημίαν
ὐκ ἂν οἰκίας κατεφρόνησαν, οὐκ ἂν τῆς ἄλλης τοῦ
σκευῆς· νῦν δὲ πάντων τούτων ἀπολυθέντες
ων, ὡς ἐν οὐρανοῖς ὄντες οὕτω διέτριβον ἐπὶ

[a] ...ὑπεύθυνος.

τῆς γῆς· οὐ τοίχων ἐδέοντο, οὐχ ὀροφῆς, οὐ κλίνης, οὐ τραπέζης, οὐχ ἄλλου τῶν τοιούτων τινὸς, ἀλλ' ἀντὶ μὲν στέγης εἶχον τὸν οὐρανὸν, ἀντὶ δὲ κλίνης τὴν γῆν, ἀντὶ δὲ τραπέζης τὴν ἐρημίαν· καὶ πρᾶγμα ὃ τοῖς ἄλλοις αἴτιον εἶναι λιμοῦ δοκεῖ, τῆς ἐρημίας ἡ ἀκαρπία, τοῦτο τοὺς ἁγίους ἐκείνους ἐν ἀφθονίᾳ καθίστη. Οὐ γὰρ ἀμπέλων αὐτοῖς ἐδέησεν, οὐδὲ ληνῶν [b], οὐδὲ ληΐων, οὐδὲ ἀμητοῦ· ἀλλὰ τὸ μὲν ποτὸν αὐτοῖς ἄφθονον παρεῖχον καὶ ἡδὺ πηγαὶ καὶ ποταμοὶ καὶ λίμναι, τράπεζαν δὲ τῷ μὲν ἄγγελος κατεσκεύαζε θαυμαστήν τινα καὶ παράδοξον, καὶ μείζονα ἢ κατ' ἀνθρωπίνην συνήθειαν· *Ὁ γὰρ εἷς ἄρτος*, φησὶ, *πρὸς τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἀσιτίαν ἤρκεσε*· τὸν δὲ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις πολλάκις ἔτρεφε θαυματουργοῦσα, καὶ οὐχ αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἐκείνου ἑτέρους. Ὁ δὲ προφήτου πλέον Ἰωάννης, οὗ μείζων ἐν γεννητοῖς [332] γυναικῶν οὐκ ἐγήγερται, οὐδὲ ἀνθρωπίνης ἐδεήθη τροφῆς· οὐ γὰρ σῖτος καὶ οἶνος καὶ ἔλαιον, ἀλλ' ἀκρίδες καὶ μέλι ἄγριον τὴν τοῦ σώματος αὐτοῦ διεκράτουν ζωήν. Εἶδες ἀγγέλους ἐπὶ τῆς γῆς; εἶδες παρθενίας ἰσχύν; Τοὺς αἵματι καὶ σαρκὶ συμπεπλεγμένους, τοὺς χαμαὶ ἐρχομένους, τοὺς ἀνάγκῃ φύσεως ὑποκειμένους θνητῆς, ὡς ἀσωμάτους, ὡς τὸν οὐρανὸν ἤδη λαχόντας, ὡς ἀθανασίαν μετειληφότας, οὕτως ἅπαντα ποιεῖν παρεσκεύασε.

Π'. Πάντα γὰρ ἐκείνοις ἦν περιττὰ, οὐ ταῦτα μόνον τὰ ὄντως ὄντα περιττὰ, τρυφὴ, καὶ πλοῦτος, καὶ δυναστεία, καὶ δόξα, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν ὀνείρων τούτων [c] ὁρμαθός· ἀλλὰ καὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι ἀναγκαῖα, οἰκίαι, καὶ πόλεις, καὶ τέχναι· τουτό ἐστιν τὸ, *Εὔσχημον καὶ εὐπρόσεδρον* εἶναι, τοῦτο παρθενίας ἀρετή. Θαυμαστὸν μὲν γὰρ καὶ πολλῶν στεφάνων ἄξιον καὶ τὸ τῆς τῶν ἐπιθυμιῶν περιγενέσθαι λύττης, καὶ μαινομένην κατέχειν τὴν φύσιν, ἀλλὰ τότε ὄντως γίνεται θαυμαστὸν, ὅταν ὁ τοιοῦτος βίος προσῇ· αὐτὸ δὲ καθ' ἑαυτὸ ἀσθενὲς, καὶ οὐχ ἱκανὸν σῶσαι τοὺς ἔχοντας. Καὶ μαρτυρήσειαν ἂν ἡμῖν ὅσαι παρθενίαν μὲν ἀσκοῦσι καὶ νῦν· τοσοῦτον δὲ ἀποδέουσιν Ἠλίου καὶ Ἐλισσαίου καὶ Ἰωάννου, ὅσον ἡ γῆ τοῦ οὐρανοῦ. Ὥσπερ γὰρ τὸ *Εὔσχημον καὶ εὐπρόσεδρον* ἂν περιέλῃς, αὐτὰ τὰ νεῦρα τῆς παρθενίας ἐξέκοψας, οὕτως ὅταν αὐτὴν μετὰ πολιτείας ἔχῃς ἀρίστης, τὴν ῥίζαν καὶ τὴν ὑπόθεσιν ἔχεις τῶν καλῶν. Καθάπερ γὰρ ῥίζαν [d] γῆ λιπαρὰ καὶ γόνιμος, οὕτως οἶδεν ἀρίστη πολιτεία τρέφειν τοὺς τῆς παρθενίας καρπούς· μᾶλλον δὲ καὶ ῥίζα καὶ καρπὸς παρθενίας ὁ ἐσταυρωμένος βίος ἐστίν. Αὕτη τοὺς γενναίους ἐκείνους πρὸς τὸν θαυμαστὸν ἤλειψε δρόμον, πάντα μὲν αὐτῶν τὰ δεσμὰ περικόψασα, ποσὶ δὲ εὐλύτοις καὶ κούφοις καθάπερ πτηνοὺς ἀφεῖσα πέτεσθαι πρὸς τὸν οὐρανόν. Ὅπου γὰρ οὔτε γυναικὸς θεραπεία, οὔτε παίδων ἐπιμέλεια, πολλὴ τῆς ἀκτημοσύνης ἡ εὐκολία· ἀκτημοσύνη δὲ ἐγγὺς εἶναι ποιεῖ τῶν οὐρανῶν, οὐ φόβων μόνον, οὐδὲ φροντίδων, οὐδὲ κινδύνων, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄλλης δυσκολίας ἡμᾶς ἀπαλλάττουσα.

ΠΑ'. Ὁ μὲν γὰρ μηδὲν ἔχων ὡς τὰ πάντα κατέχων, οὕτως ἁπάντων καταφρονεῖ, καὶ παῤῥησίᾳ κέχρηται πολλῇ καὶ πρὸς ἄρχοντας καὶ πρὸς δυνάστας καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν τὸ διάδημα περικείμενον. Ὁ χρημάτων καταφρονῶν ὁδῷ προβαίνων καὶ θανάτου καταφρονήσει ῥᾳδίως· τούτων δὲ γενόμενος ἀνωτέρω πᾶσι μετὰ παῤῥησίας διαλέξεται, οὐδένα δεδοικὼς οὐδὲ τρέμων. Ὁ δὲ περὶ χρήματα ἠσχολημένος οὐ χρημάτων ἐστὶ μόνον δοῦλος, ἀλλὰ καὶ δόξης καὶ τιμῆς καὶ τῆς παρούσης ζωῆς, καὶ πάντων ἁπλῶς

[b] Savil. οὐδὲ ληνῶν. Montf. οὐδὲ λειμώνων. Edit.
[c] Reg. τῶν θνητῶν τούτων.
[d] Sic Reg. et Savil. At Plantin. et Morel. ῥίζα

εἰπεῖν τῶν βιωτικῶν. Διὰ τοῦτο ῥίζαν αὐτὴν τῶν κακῶν πάντων ὁ Παῦλος ἐκάλεσεν. Ἀλλὰ ταύτην ἱκανὴ ξηρᾶναι τὴν ῥίζαν ἡ παρθενία, καὶ ἑτέραν ἡμῖν ἐνθεῖναι τὴν ἀρίστην, τὴν ἅπαντα βλαστάνουσαν τὰ καλὰ, ἐλευθερίαν, παῤῥησίαν, ἀνδρείαν, ζῆλον πεπυρωμένον, ἔρωτα τῶν οὐρανίων θερμὸν, ὑπεροψίαν πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς· οὕτω τὸ *Εὔσχημον καὶ εὐπρόσεδρον* γίνεται.

ΠΒʹ. Ἀλλὰ τίς ὁ σοφὸς τῶν πολλῶν λόγος; Ὁ πατριάρχης, φησὶν, Ἀβραὰμ καὶ γυναῖκα εἶχε, καὶ παῖδας, καὶ χρήματα, καὶ ποίμνια, καὶ βουκόλια· καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνα Ἰωάννης, ὅ τε Βαπτιστὴς, ὅ τε Εὐαγγελιστὴς, [335] παρθένοι ἀμφότεροι τυγχάνοντες, καὶ Παῦλος καὶ Πέτρος ἐπὶ τῆς ἐγκρατείας διαλάμψαντες, εἰς τοὺς ἐκείνου κόλπους εὔχονται ἐλθεῖν. Τίς σοι τοῦτο εἶπεν, ὦ βέλτιστε, ποῖος προφήτης, τίς εὐαγγελιστής; Αὐτὸς, φησὶν, ὁ Χριστός. Τὸν γὰρ ἑκατοντάρχην ἰδὼν πολλὴν ἔχοντα πίστιν, ἔλεγεν· *Ὅτι πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἥξουσι, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ* Ἀβραὰμ *καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ.* Καὶ ὁ Λάζαρος δὲ μετ' αὐτοῦ τότε ὁρᾶται ὑπὸ τοῦ πλουσίου τρυφῶν. Καὶ τί τοῦτο πρὸς Παῦλον, τί δὲ πρὸς Πέτρον, τί δὲ πρὸς Ἰωάννην; Οὐ γὰρ ὁ Λάζαρος Παῦλος καὶ Ἰωάννης ἦν, οὐδὲ οἱ πολλοὶ οἱ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ὁ τῶν ἀποστόλων ἦσαν χορός. Ὥστε περιττὸς ὑμῖν οὗτος ὁ λόγος καὶ μάταιος. Εἰ δὲ θέλεις ὅλως ἀκοῦσαι τὰ τῶν ἀποστόλων ἔπαθλα, ἄκουσον τοῦ μέλλοντος αὐτὰ διδόναι, λέγοντος· *Καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα* [a] *θρόνους κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ.* Καὶ οὐδαμοῦ ἐνταῦθα ὁ Ἀβραὰμ, οὔτε ὁ τούτου παῖς, οὐδὲ ὁ ἐκείνου, οὐδὲ ὁ λαχὼν αὐτοὺς κόλπος, ἀλλ' ἀξία πολλῷ μείζων ἐκείνης· τοὺς γὰρ ἐκείνων οὗτοι καθεδοῦνται κρινοῦντες ἐκγόνους. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον ἡ διαφορὰ δήλη, ἀλλ' ὅτι ὧν μὲν ὁ Ἀβραὰμ ἔτυχε πολλοὶ τεύξονται· *Πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται,* φησὶν, *ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ ἀνακλιθήσονται μετὰ* Ἀβραὰμ *καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ*· τῶν δὲ θρόνων ἐκείνων οὐδεὶς ἕτερος ἐπιλήψεται, ἀλλὰ μόνος [b] ὁ τῶν ἁγίων τούτων χορός. Ἔτ' οὖν, εἰπέ μοι, ποιμνίων μέμνησθε, καὶ βουκολίων, καὶ γάμων, καὶ παίδων; Τί οὖν, φησὶν, ὅταν τῶν παρθενευσάντων πολλοὶ μετὰ τοὺς πολλοὺς ἱδρῶτας εὔχωνται χωρῆσαι ἐκεῖ; Ἐγὼ δὲ τούτου μεῖζον ἐρῶ, ὅτι πολλοὶ τῶν παρθενευσάντων οὐδὲ ἐκείνων ἐπιτεύξονται τῶν κόλπων, οὐδὲ τῶν ἐλαττόνων, ἀλλ' εἰς τὴν γέενναν αὐτὴν ἀπελεύσονται. Καὶ δηλοῦσιν αἱ τοῦ νυμφῶνος ἀποκλεισθεῖσαι παρθένοι. Ἆρ' οὖν παρὰ τοῦτο τῆς παρθενίας ἴσος ὁ γάμος, ἢ καὶ χείρων; τὸ γὰρ ὑπόδειγμα τὸ σὸν καὶ χείρονα αὐτὴν ποιεῖ. Εἰ γὰρ ὁ μὲν γεγαμηκὼς Ἀβραὰμ ἐν ἀνέσει καὶ τρυφῇ, οἱ δὲ παρθενεύσαντες ἐν γεέννῃ, τοῦτο λείπεται κατὰ τὸν ὑμέτερον ὑποπτεῦσαι λόγον. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν· οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἐλάττων, ἀλλὰ καὶ πολλῷ βελτίων ἡ παρθενία τοῦ γάμου. Πῶς; Ὅτι οὔτε τὸν Ἀβραὰμ ὁ γάμος τοιοῦτον ἐποίησεν, οὔτε ἡ παρθενία τὰς ἀθλίας ἐκείνας ἀπώλεσεν· ἀλλὰ καὶ τὸν πατριάρχην ἡ λοιπὴ τῆς ψυχῆς ἀρετὴ λαμπρὸν ἀπέδειξε, καὶ ταύτας ἡ λοιπὴ κακία τοῦ βίου τῷ πυρὶ παρέδωκεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ ἐν γάμῳ ζῶν ἐσπούδασε τὰ τῆς παρθενίας κατορθῶσαι καλὰ, τὸ *Εὔσχημον* λέγω *καὶ*

[a] Reg. et Savil. in marg.: « Ὑμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι, ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καθίσεσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δώδ. »
[b] Reg. ἀλλ' ἢ μόνος.

εὐπρόσεδρον· αὗται δὲ καὶ παρθενίαν ἑλόμενα
τοῦ βίου κλύδωνα καὶ τὰς ἐν τῷ γάμῳ πρ
κατέπεσαν. Τί οὖν κωλύει, φησὶ, καὶ νῦν μετ
μου καὶ τῶν παίδων καὶ τῶν χρημάτων καὶ τ
ἁπάντων τὸ *Εὐπρόσεδρον* διασῶσαι; Πρῶτο
οὐδεὶς κατὰ τὸν Ἀβραὰμ νῦν, ἀλλ' οὐδὲ κα
ἐγγύς. Καὶ γὰρ τῶν ἀκτημοσύνην ἀσκούν
λον ἐκεῖνος χρημάτων κατεφρόνησε, πλουτῶ
ναῖκα ἔχων, καὶ ἡδονῆς μᾶλλον τῶν παρθενευόν
τει. Οὗτοι μὲν γὰρ καθ' ἑκάστην ὑπὸ τῆς
φλέγονται τὴν ἡμέραν· ἐκεῖνος δὲ οὕτω ταύ
εσβέκει τὴν φλόγα, καὶ οὐδεμιᾷ συνεδέδετο πρ
ὡς μὴ μόνον [334] ἀποσχέσθαι τῆς παλλακίδος
ἐκβαλεῖν αὐτὴν τῆς οἰκίας ὑπὲρ τοῦ μάχης κα
πᾶσαν ὑπόθεσιν ἀνελεῖν· νῦν δὲ οὐ σφόδρα εὔκ
εὑρεῖν.

ΠΓʹ. Καὶ χωρὶς τούτων δὲ, ὅπερ καὶ ἀρχόμε
τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, ὅτι οὐ τὸ αὐτὸ τῆς ἀρετῆς
μεθα μέτρον ἡμεῖς τε κἀκεῖνοι. Νῦν μὲν γὰ
τέλειον εἶναι μὴ πάντα πωλήσαντα, μὴ πᾶσιν
μενον, οὐ χρήμασι λέγω μόνον καὶ οἰκίᾳ, ἀλ
ψυχῇ τῇ ἑαυτοῦ· τότε δὲ οὔπω τοσαύτης ἀκρι
δειξις ἦν. Τί οὖν; ἀκριβέστερον ἡμεῖς, φησ
τριάρχου βιοῦμεν νῦν; Ὠφείλομεν μὲν, καὶ το
τάγμεθα, οὐ βιοῦμεν δέ· καὶ διὰ τοῦτο πολὺ τ
λειπόμεθα [a]· ἐπεὶ ὅτι γε μείζονα ἡμῖν τὰ σκάμ
κειται, παντί που δῆλόν ἐστι. Διὰ τοῦτο καὶ
θαυμάζουσα ἡ Γραφὴ οὐχ ἁπλῶς τοῦτο ποιεῖ,
προσθήκης τινός. *Νῶε* γὰρ, φησὶ, *δίκαιος, τ
ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ, τῷ Θεῷ εὐηρέστησεν.* Ο
τέλειος, ἀλλ' ἐν τῷ τότε καιρῷ· πολλοὶ γὰρ τ
τρόποι κατὰ διαφόρους ὡρισμένοι καιρούς· καὶ
*νου προκόπτοντος τὸ ποτὲ τέλειον ἀτελὲς
γίνεται.* Οἷόν τι λέγω· Τέλειος ἦν ποτε ὁ κατὰ
βιῶν· *Ὁ ποιήσας γὰρ αὐτὰ,* φησὶ, *ζήσεται ἐ*
ἀλλ' ἐλθὼν ὁ Χριστὸς τοῦτο τὸ τέλειον ἔδειξ
Ἐὰν γὰρ μὴ περισσεύσῃ, φησὶν, *ἡ δικαιοσ
πλεῖον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ
θητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Τότε
κει μόνον εἶναι δεινὸν, νῦν δὲ καὶ ὀργὴ καὶ λοιδ
τῇ γεέννῃ παραπέμψαι δύναιτ' ἄν· τότε μοιχε
ζετο μόνον, νῦν δὲ καὶ τὸ ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖ
ἰδεῖν οὐκ ἀπήλλακται τιμωρίας· τότε ἡ ἐπιο
ἦν ἐκ τοῦ Πονηροῦ, νῦν δὲ καὶ τὸ ὀμόσαι· *Τὸ γ
σὸν,* φησὶ, *τούτων ἐκ τοῦ Πονηροῦ ἐστιν.* Οὐ
ἀπῃτοῦντο οἱ τότε, ἢ τὸ τοὺς φιλοῦντας ἀγαπ
τὸ μέγα τοῦτο καὶ θαυμαστὸν οὕτως ἐστὶν ἀτελ
μετὰ τὴν κατόρθωσιν αὐτοῦ μηδὲν πλέον ἡμᾶς
τελωνῶν.

ΠΔʹ. Τί δήποτε οὖν τῶν αὐτῶν κατορθωμάτων ο
κεῖται μισθὸς ἡμῖν καὶ τοῖς ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἀλλ
ἐπιδείκνυσθαι δεῖ τὴν ἀρετὴν, εἰ μέλλοιμεν τ
ἐκείνοις τυγχάνειν; Ὅτι πολλὴ ἡ τοῦ Πνεύματ
ἐκκέχυται νῦν, καὶ μεγάλη τῆς τοῦ Χριστοῦ
ἡ δωρεά· ἄνδρας γὰρ αὕτη τελείους ἀντὶ νηπί
σεν. Ὥσπερ οὖν ἡμεῖς τοὺς παῖδας τοὺς ἡμετέρ
ἡβήσωσι, πολλῷ μείζονα ἀπαιτοῦμεν τὰ κατο
καὶ ἃ ποιοῦντας πρότερον ἐπῃνοῦμεν κατὰ τὴ

[a] Alii ἀπολειπόμεθα.

non opum tantum mancipium est, sed etiam gloriæ, honoris, præsentis vitæ, atque ut semel dicam, omnium quæ ad vitam pertinent. Itaque avaritiam Paulus malorum omnium radicem dixit (1 *Tim.* 6. 10). Verum et hanc radicem virginitas potis est exsiccare, et aliam optimam nobis indere, unde bona omnia pullulent, libertas, fiducia, fortitudo, zelus ardens, cœlestium fervens amor, terrestrium omnium despectus. Ita *honestas et decora assiduitas* paratur.

LXXXII. *Contra eos qui dicunt optare virgines in Abrahami sinum venire.* — Sed quæ est hæc multorum sapiens oratio? Patriarcha, inquit, Abraham et uxorem habuit, et liberos, et opes, et greges, et armenta : ac post ea omnia Joannes tum Baptista, tum Evangelista, uterque virgo, et Paulus atque Petrus continentia illustres, in ejus sinum venire optant. Et quis autem tibi id dixit, bone vir? quis propheta? quis evangelista? Ipse, inquit, Christus. Nam centurionem videns summa fiducia præditum, ait : *Multi ab Oriente et Occidente venient, et recumbent cum Abraham et Isaac et Jacob* (*Matth.* 8. 11). Quin Lazarus cum eo tum delicians a divite videtur (*Luc.* 16). Quid hoc ad Paulum? quid ad Petrum? quid ad Joannem? neque enim aut Lazarus, Paulus ac Joannes erat, aut multi illi ab Oriente et Occidente, apostolorum chorus erant. Itaque hæc vobis cassa et inanis est oratio. Quod si apostolorum præmia plane audire vis, ea distributuri sententiam accipe : *Sedebitis super thronos duodecim, judicantes duodecim tribus Israel*[1] (*Matth.* 19. 28). Nusquam hic aut Abraham, aut ejus natus, aut nepos, aut qui eos acceperit sinus, sed dignitas longe hac sublimior : nam hi illorum posteros judicaturi sedebunt. Neque hic dumtaxat evidens discrimen est, sed quod quæ Abrahamus est adeptus multi nanciscentur : *Multi* enim, inquit, *ab Oriente et Occidente venient*[2], *et recumbent cum Abraham et Isaac et Jacob* (*Matth.* 8. 11) : thronos autem illos, nisi sanctorum horum chorus, occupabit nemo. Et adhuc greges, armenta, matrimonia, liberos commemoratis? Quid igitur, inquit, si virginum multi post graves sudores eo venire optant? Ego vero majus etiam quiddam dicam, virginum multos nec eos quidem sinus, nec minora consequuturos, sed in gehennam discessuros : atque id virgines ostendunt thalamo exclusæ. Ergo hinc virginitati par est matrimonium, imo hæc etiam deterior : exemplum quippe tuum illo deteriorem facit. Nam si Abraham conjugatus in requie et deliciis est, virgines in gehenna, id ex oratione vestra conjectandum relinquitur. Sed non ita est, inquam : quin adeo matrimonio deterior non est, ut longe etiam præstantior sit. Quomodo? Quod nec Abraham matrimonium talem præstitit, nec miseras illas virginitas perdidit; sed et patriarcham reliqua animæ virtus illustrem reddidit, et has reliqua vitæ nequitia igni tradidit. Siquidem ille in matrimonio degens, virginitatis bonis perfungi studuit, *Honestate*, inquam, et *decora assiduitate* : hæ virginitatem amplexæ, in vitæ procellas et matrimonii negotia reciderunt. Quid igitur, inquit, et nunc vetat maritum, ac liberis, opibus, cæterisque omnibus instructum, *decoram assiduitatem* tueri? Primum quod nemo nunc par est Abrahamo, sed nec parvo intervallo proximus. Nam ille, qui et opes et uxorem haberet, etiam magis quam qui inopiam profiteantur pecunias contempsit, et voluptatem fortius quam virgines cohibuit. Hi enim quotidie libidinibus ardent; ille adeo eam flammam exstinxerat, neque ulla cupiditate obstrictus tenebatur, ut non solum pellice abstineret, sed etiam domo eam pelleret, quo litis ac dissidii occasionem omnem tolleret. Quod equidem nunc haud facile reperire est.

LXXXIII. *Non eumdem virtutis modum nobis et antiquis propositum esse.* — Præterea autem, quod initio dicebam, et nunc repetam, non eumdem a nobis atque ab illa virtutis modum exigi. Siquidem nunc perfectum esse non licet, nisi omnibus venditis, nisi omnibus valere jussis (*Matth.* 19) non opibus tantum et ædibus, sed anima etiam sua : tum nondum tantæ accurationis specimen erat. Quid igitur? inquit; accuratius nunc quam patriarcha vivimus? Deberemus certe, atque id jubemur, sed non præstamus : ideoque longe a justo relinquimur. Nam quin majora nobis certamina proposita sint, nulli dubium est. Itaque Noe laudans Scriptura, non simpliciter id facit, sed cum additamento quodam : nam ait : *Noe justus, perfectus in generatione sua, Deo placuit* (*Gen.* 6. 9) : non simpliciter perfectus, sed in generatione sua. Multi enim sunt perfectionis modi, aliis atque aliis temporibus definiti : ac *Quod aliquando perfectum fuit, temporis progressu fit imperfectum.* Verbi gratia : aliquando perfectus erat qui legem exsequebatur : *Nam hæc qui faciat*, inquit, *per ea victurus est* (*Levit.* 18. 5) : at Christus exortus perfectum hoc imperfectum ostendit. *Nisi* enim, inquit, *abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth.* 5. 20). Tum homicidium solum atrox videbatur; nunc vel ira dumtaxat ac convicium ad gehennam rapere queat : tum adulterium solum plectebatur; nunc vel flagitiosis oculis mulierem aspicere, non abest a supplicio : tum perjurium solum a malo erat; nunc vel jurare : *Nam quod præter hæc est*, inquit, *a malo est* (*Ib. v.* 37). Ab iis nihil amplius requirebatur, quam amare eos qui se amarent : nunc magnum hoc et præclarum tam est imperfectum, ut eo perfuncti nihilo publicanis præstemus.

LXXXIV. *Merito eorumdem recte factorum non idem præmium nobis et antiquis propositum esse.* — Cur igitur non idem præmium iisdem recte factis, et nostris et antiquorum, propositum est, sed majorem virtutem exhibeamus necesse est, si eadem quæ illi consequemur? Quia nunc ingens Spiritus gratia effusa est, et magnum adventus Christi munus : adultos quippe pro infantibus reddidit. Itaque quemadmodum

[1] Reg. et Savil. in margine, *O vos, qui me secuti estis, quando in solio gloriæ Filius Hominis sedebit, sedebitis super thronos duodecim, judicantes duodecim tribus Israel.*
[2] *Anthypophora*, est ejus quem ex adverso loquentem induxerat.

nos a pueris nostris puberibus majorem virtutem postulamus, et quæ in prima ætate facientes laudabamus, eadem si viri effecti præstent non æque admiramur, sed alia multo iis graviora edere jubemus : ita et ab humana natura Deus primo quoque tempore eximia quædam facinora non exigebat, ut quæ puerilius affecta esset : at ubi prophetas, apostolos audivit, Spiritus gratiam consequuta est, virtutis ei magnitudinem auxit : nec injuria. Nam et mercedem ampliorem et præmia multo illustriora nunc proposuit : non enim amplius terra ac terrena, sed cælum, et quæ intelligentiam superent bona perfunctos exspectant. An non igitur absurdum sit, adultos adhuc in eadem infantia persistere? Nam humana tum natura adversum se factionibus divisa erat, bello ardens internecino. Atque id describens Paulus ait, *Aliam video legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me legi peccati, quæ lex est in membris meis* (*Rom.* 7. 23). At nunc hæc non sunt. *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne* (*Rom.* 8. 3). De iisque gratias agens Paulus dicebat : *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Ago Deo gratias per Jesum Christum* (*Rom.* 7. 24). Itaque merito punimur, soluti tantumdem currere, quantum impediti, nolentes. Quamquam ut tantumdem possimus, nec sic pœna solvimur : nam qui alta pace fruatur, longe majus et illustrius tropæum erigere par est, quam qui admodum bello prematur. Quod si in opibus, deliciis, conjugum studio, negotiorùm cura assidue versamur, ecquando viri evademus, spiritu vivemus, Domini res curabimus? An postquam hinc migratum erit? At non id laborum ac certaminis, sed præmiorum et pœnarum tempus erit. Tum nec virgini oleum in lucernis non habenti ab aliis sumere licebit, sed ea foris manebit (*Matth.* 25) : nec qui sordidis indutus adstet, egressus mutare vestem poterit, sed ad gehennæ ignem abripietur (*Matth.* 22) : nec si vel Abrahamum imploret (*Luc.* 16.) quidquam tum proficiet. Quippe orta jam die propria, posito tribunali, sedente judice, et manante quasi quodam ignis fluvio (*Dan.* 7 10), habita actionum nostrarum quæstione, non jam flagitia eluere sinemur, sed ad supplicium, iis debitum velimus nolimus trahimur modo, nullius tum precibus liberandi ; sed quamvis quis pari fiducia sit cum magnis et admirandis viris, quamvis Noe, Job, Daniel sit (*Respicit ad Ezech. c.* 14. *v.* 14), etiamsi pro liberis ac filiabus deprecetur, nihil agat, sed necesse erit peccatores immortales pœnas expendere, ut qui recte fecerunt, honorem inire. Nam neque his neque illis finem fore Christus declaravit, ut vitam, sic supplicium æternum esse dicens : qui et dextris collaudatis, et sinistris damnatis, ita subdit : *Abibunt hi in pœnam sempiternam, justi vero in vitam sempiternam* (*Matth.* 25. 46). Itaque hic serio laborandum est, et qui uxorem habeat, ei perinde agendum ac si non haberet : et qui vere non habeat, ei cum virginitate reliquæ etiam omnes virtutes exercendæ sunt, ne post decessum ex hac vita incassum lamentemur.

ταῦτα γενομένους ἄνδρας καὶ κατορθοῦντας
μοίως θαυμάζομεν, ἀλλ' ἕτερα πολλῷ μείζονα
κελεύομεν ἐπιδείκνυσθαι· οὕτω καὶ τὴν ἀνθρω-
φύσιν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς πρώτοις χρόνοις οὐ μεγάλα
:ὰ κατορθώματα, ἅτε νηπιωδέστερον διακειμέ-
ιδὴ δὲ προφητῶν ἤκουσεν, ἀποστόλων, καὶ τῆς
ἱματος ἐπέτυχε χάριτος, ἐπέτεινεν αὐτῇ τῶν κατ-
:ων τὸ μέγεθος· εἰκότως. Καὶ γὰρ μισθοὺς μεί-
θηκε, καὶ τὰ ἔπαθλα πολλῷ λαμπρότερα νῦν·
ἀρ γῆ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' οὐρανὸς καὶ τὰ
ερδαίνοντα ἀγαθὰ τοῖς [335] κατορθοῦσιν ἀπό-
Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἔτι μένειν
ητος ἀνδρωθέντας; Τότε μὲν γὰρ ἡ ἀνθρωπίνη
υτῆς ἔσχιστο φύσις, καὶ πόλεμος ἦν ἄσπονδος·
τον ὁ Παῦλος διηγούμενος οὑτωσί πώς φησιν·
δὲ *ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἀντιστρα-*
τον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά
νόμῳ τῆς ἁμαρτίας τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί
ἀλλὰ νῦν οὐκ ἔστι ταῦτα. *Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ*
ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυ-
ν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας καὶ
αρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί·
ὰ τούτων εὐχαριστῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Ταλαίπω-*
ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος
άτου τούτου; Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ δι' Ἰησοῦ
ῦ. Διὰ τοῦτο κολαζόμεθα εἰκότως, ὅτι τῶν συμ-
μένων ἴσα τρέχειν οὐ βουλόμεθα οἱ λελυμένοι·
δὲ κἂν ἴσα δυνηθῶμεν, οὐδὲ οὕτως ἀπηλλάγμεθα
άσεως. Τοὺς γὰρ βαθείας ἀπολαύοντας εἰρήνης
ἴδρα βαρυνομένων πολέμῳ [b] πολλῷ μείζονα δεῖ
πρότερα ἱστᾶν τὰ τρόπαια. Εἰ δὲ μέλλοιμεν περὶ
α καὶ τρυφὴν καὶ γυναῖκας καὶ πραγμάτων ἐπι-

μέλειαν στρέφεσθαι, πότε ἄνδρες ἐσόμεθα, πότε πνεύματι ζήσομεν, πότε τὰ τοῦ Κυρίου μεριμνήσομεν; Ὅταν ἀποδημήσωμεν ἐντεῦθεν; Ἀλλ' οὐκέτι πόνων οὐδὲ ἀγώνων ὁ καιρὸς, ἀλλὰ στεφάνων καὶ κολάσεων. Τότε, κἂν παρθένος ᾖ τις οὐκ ἔχουσα ἔλαιον ἐν ταῖς λαμπάσιν, οὐ δυνήσεται παρ' ἑτέρων λαβεῖν, ἀλλ' ἔξω μενεῖ· κἂν ῥυπαρά τις ἱμάτια ἐνδεδυμένος παραγένηται, οὐ δυνήσεται ἐξελθὼν ἀμεῖψαι τὴν στολὴν, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς γεέννης ἀπαχθήσεται πῦρ· κἂν αὐτὸν παρακαλῇ τὸν Ἀβραὰμ, οὐδὲν αὐτῷ πλέον ἔσται λοιπόν. Τῆς γὰρ κυρίας παραγενομένης, καὶ τοῦ βήματος τεθέντος, καὶ τοῦ δικαστοῦ καθίσαντος, καὶ τοῦ ποταμοῦ συρομένου τῆς φλογὸς, καὶ τῆς ἐξετάσεως γινομένης τῶν πεπραγμένων ἡμῖν, οὐκέτι λοιπὸν ἀπεκλύσασθαι [c] τὰ πλημμελήματα συγχωρούμεθα, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ὀφειλομένην ἀπὸ τούτων δίκην καὶ ἑκόντες καὶ ἄκοντες ἑλκόμεθα μόνον, οὐδενὸς ἡμᾶς ἐξαιτήσασθαι τότε δυναμένου, ἀλλὰ κἂν τύχῃ τὴν αὐτὴν τοῖς μεγάλοις καὶ θαυμαστοῖς ἀνδράσι παῤῥησίαν ἔχων τις, κἂν Νῶε, κἂν Ἰὼβ, κἂν Δανιὴλ, κἂν ὑπὲρ παίδων δέηται καὶ θυγατέρων, οὐδὲν ἔσται πλέον, ἀλλ' ἀνάγκη λοιπὸν ἀθάνατα κολάζεσθαι τοὺς ἡμαρτηκότας, ὥσπερ οὖν καὶ τιμᾶσθαι τοὺς κατωρθωκότας. Ὅτι γὰρ οὔτε τούτων οὔτε ἐκείνων τέλος ἔσται, ὁ Χριστὸς ἀπεφήνατο, ὥσπερ τὴν ζωὴν αἰώνιον, οὕτω καὶ τὴν κόλασιν αἰώνιον εἶναι λέγων. Ὅτε γὰρ τοὺς μὲν ἐκ δεξιῶν ἀπεδέξατο, τοὺς δὲ ἐξ εὐωνύμων κατεδίκασεν, ἐπήγαγε λέγων· *Ἀπελεύσονται οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον, οἱ δὲ δίκαιοι εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Διὸ χρὴ πάντα ἐνταῦθα πραγματεύεσθαι, καὶ τὸν ἔχοντα γυναῖκα ὡς μὴ ἔχοντα εἶναι, καὶ τὸν ὄντως οὐκ ἔχοντα μετὰ τῆς παρθενίας καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀσκεῖν ἀρετὴν, ἵνα μὴ μετὰ τὴν ἐνθένδε ἀποδημίαν ἀνόνητα ἀποδυρώμεθα.

ίτω καὶ τὴν ἀνθρωπίνην. [b] In hæc verba desinit Reg.
ua desiderantur.
l. in marg. τῶν σφοδροῖς βαρυνομένων πολέμοις.

[c] Savil. in marg. ἀποδύσασθαι. Infra Savil. in marg. ἑλκόμεθα, οὐ μόνον οὐδενὸς ἡμᾶς ἐξελάσασθαι.

IN DUOS SEQUENTES AD VIDUAM JUNIOREM TRACTATUS

MONITUM.

[336] Inter præstantissima S. doctoris nostri opuscula commemorari debent hi duo seu libri seu tractatus, quorum prior præter pulcherrima monita, lectissimaque consolationis verba, non pauca carptim refert, tum ad Chrysostomi vitam, tum ad historiam illius temporis opportuna. De secundo autem libro infra tractabitur. Quo tempore primus scriptus fuerit, ex ipsa auctoris narratione diligenter explorata expiscari sat commode possumus; sed antequam ejus verba adducamus in medium, quædam de argumento opusculi prælibanda sunt.

Therasius, vir inter primarios sui temporis conspicuus, genere facultatibusque insignis, quem spes erat ad præfecturas perventurum esse, ad hæc probitate, modestia, pietate ornatus, in ætatis flore diem obiit extremum, postquam annos tantum quinque cum uxore egerat. Quam ut consolaretur, hunc librum edidit Chrysostomus: et primo Dei singularem viduis exhibitam curam ob ocu'os ponit, quibus etiam viri loco esse probat: hinc honestæ viduitatis dignitatem ex Pauli verbis deprædicat, deque proborum obitu gaudendum esse demonstrat: postea humanæ vitæ volubilitatem ut ostendat, exemplum affert quorumdam insignium virorum, qui ad majorem evecti dignitatem, præcipiti violentaque morte sublati sunt. Nec iis beatiores esse ait imperatores, sed quo majore fortuna evehuntur, eo gravioribus calamitatibus impeti. *Atque ut vetera omittamus*, inquit, *ex iis omnibus qui ævo nostro imperarunt, fuerunt autem novem, duo solum communi morte vitam clauserunt. Reliquorum autem hic quidem a tyranno, ille vero in bello, alius domesticorum custodum insidiis, alius autem ab illo ipso, qui coronam ac purpuram imposuerat, interfectus occubuit. Uxores porro eorum partim, ut narrant, veneno interierunt, partim mœrore. Earum vero, quæ adhuc superstites sunt, altera quidem filium habens pupillum tremit ac metuit ne quis eorum, qui imperant, metu futurorum eum de medio tollat; altera vero vix multorum precibus ab exsilio rediit, quo antea ab eo, qui rerum potiebatur, missa erat. Quod ad eorum autem, qui nunc imperant, uxores, altera ex pristinis calamitatibus respirans, voluptati magnum habet dolorem admistum, eo quod qui rerum potitur nimis juvenis ac inexpertus sit, multosque habeat undique insidiantes: altera vero timore exanimata iis, qui capite damnati sunt, miseriorem vitam ducit, eo quod vir ipsius ab eo tempore, quo diadema suscepit, usque ad hodiernum diem in bello et præliis versetur, verecundiaque et probris, quibus undique afficitur, magis quam ex calamitatibus, tabescat.* Deinde postquam multa interposuit de barbaris seu Gothis, imperium Romanum invadentibus insultantibusque, multa quoque strage cuncta replentibus, sic prosequitur: *Ecquid vero mirum, si multi ex ducibus hoc modo interierunt, quando et imperator ipse in vico quodam cum paucis militibus conclusus, exire quidem et sese invadentibus opponere minime ausus est, sed intus manens accenso ab illis igne una cum iis omnibus, quos secum habebat, combustus est; nec viris solum, sed etiam equis et trabibus et muris et omnibus in unum atque eumdem cinerem abeuntibus?*

In hisce postremis Chrysostomi dictis miserandam Valentis imperatoris necem describi liquidum est. Accidit illa anno 378, v Idus Augusti, atque adeo post hoc tempus emissa fuit hæc *ad viduam juniorem* parænesis. Ut porro ex aliis ejus verbis editi opusculi annum subtilius exploremus, singula ordine persequamur oportet. *Ex novem*, inquit, *qui nostro ævo imperarunt*, ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, *duo soli communi morte vitam clauserunt*. Illi novem imperatores esse videntur, Constantius, et filii ejus Constantinus, Constantius et Constans: posteaque Gallus, qui licet Cæsar tantum fuerit, hic tamen memoratur trucidatus ab eo, qui *ipsi purpuram imposuerat*, nempe Constantio; sextus Julianus, septimus Jovianus, octavus Valentinianus I, nonus Valens. Nam quod Constantinum dicat mortuum ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, *ævo nostro*, vel ad litteram, *generatione nostra*, etiamsi is ante Chrysostomi ortum obierit, nihil mirum. Etenim præterquam quod in more est ea ævo nostro dicere facta, quæ patrum nostrorum tempore contigerunt, id apud ipsum Chrysostomum usitatum reperimus, qui homilia xv ad Philippenses dicit Faustæ uxoris Constantini necem suo tempore contigisse, ἐπὶ τῶν χρόνων τῶν ἡμετέρων. Ex iis itaque novem imperatoribus [337] duo soli communi morte vitam clauserunt, videlicet Constantinus et Constantius ejus filius. Ex reliquis vero alius a tyranno occisus est, nempe Constans a Magnentio; alius in bello periit, nimirum Constantinus junior; alius domesticorum custodum insidiis: is est Jovianus, qui, ut refert Suidas, veneuato cibo ex-

is est, μύκητα πεφαρμαγμένον φαγὼν, quod hrysostomus confirmat hom. xv ad Philip· i, ὑπὸ δηλητηρίων ἀνῄρητο φαρμάκων. Alius o ipso, qui purpuram imposuerat, scilicet Cæsar a Constantio. Hactenus Chrysosto-qui in recensione reliquorum trium violen-iortem tacet, Juliani nempe, qui cum Persis ns occisus est; Valentiniani primi, qui cum ırum legatis responderet iratus, profluvio inis suffocatus derepente interiit, et Valentis, postea narrat a Gothis combustum.

ıd spectat autem ad defunctorum imperato-xores, quas partim veneno, partim mœrore ctas dicit, nullam hac in re historici nobis ministrant. Ex duabus autem quæ super-erant, quæ pupillo filio timebat ne quis im-ırum eum metu futurorum de medio tolleret, r omnino esse uxor Joviani, cujus filio Var-10 jam oculus alter effossus fuerat, ne vide-paternum imperium affectaret, atque eo it illud φόβῳ τῶν μελλόντων, metu futurorum, licet paterno jure imperator acclamari posset. luippe ad Justinam et filium ejus Valentinia-juadrare non possunt, quippe qui, licet te-, imperator acclamatus jam fuerat, et ex a imperatoria tunc imperante erat. Altera imperatoris cujusdam defuncti uxor, quæ ultorum precibus ab exsilio redierat, quænam ıud ita facile statui potest, an Valentis uxor ıica, an potius Severa prior Valentiniani I ab illo repudiata et in exsilium missa, quæ cto Valentiniano ab exsilio redierit. Hinc ad s tunc imperantium progreditur, quarum alia istinis calamitatibus respirans, mœrendi m habuit quod conjux ejus junior atque in-tus esset: hæc videtur esse Constantia Con-i filia, cujus conjux Gratianus vix annorum i tunc erat; altera vero, quæ conjugi metue-quotidie in bellis atque periculis versanti, la haud dubie erat, uxor Theodosii impe-s.

n ut calculum ponamus, a nece Valentis ex-m ducendum est; ea contigit anno 378, mense sto. Insequenti anno 379, mense Februario, losius a Gratiano imperator proclamatus est, exinde cum Gothis sæpe conflixit, usque ad annum 382, quo attritæ res Gothorum fuerunt. Dum hæc vero scriberet Chrysostomus, Gothi ad-huc ferociebant, Romanisque formidolosi erant, ut ille ait, Theodosiusque *in bello et præliis versaba-tur.* Hæc probe competere possunt in annum 380, quo vertente circiter ex spelunca, ubi biennio de-lituerat, Antiochiam rediit Chrysostomus, vel in sequentem 381. Certe omnes supra recensitæ notæ ad hoc tempus optime quadrant, ad aliud vero minime.

Restat ut de sequenti *ad viduam* tractatu agamus. Si titulo fides habeatur, ad eamdem viduam, nempe Therasii uxorem, hunc etiam misit Chrysostomus: sic quippe legitur in omnibus cum editis, tum manuscriptis, Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὴν αὐτὴν περὶ μονανδρίας, *ejusdem ad eamdem de non iterando conjugio.* Huic quoque sententiæ favere videtur ar-gumenti genus: nam de juniore vidua agitur, quæ semel nupserit, quæ ambo Therasii uxori compe-tunt. Verum hic non viduam aliquam juniorem alloquitur, sed omnes simul viduas concionantis more non iterandi conjugii causas docet: licet enim secundæ nuptiæ culpandæ non sint, non sunt tamen laude dignæ, ac nonnullam incontinentiæ notam præ se ferunt. Orationem vero claudit, ut in homiliis solet: *Hæc*, inquit, *non quo necessaria judicaremus, attulimus, aut quo illas, quæ in vi-duitate permanere nolunt, condemnaremus, sed hoc unum cohortatione admonitioneque nostra agentes, ut ne terræ perpetuo affixæ hærere velint, sed semel solutæ in libertate maneant, ad cælum aspirent, cælestem vivendi rationem adhibeant, ac junctæ Christo ea omnia præstent, quæ iis conveniunt, quæ tantum nactæ sunt sponsum: quoniam ipsum decet omnis gloria, honor*, etc. Hæc concionis epilogum esse nemo non videt. Quare vel in titulo illud πρὸς τὴν αὐτὴν, *ad eamdem*, a librario quodam temere adjectum est: vel si eam orationem ad Therasii uxorem vere miserit Chrysostomus, ipsam postea homiliæ more concinnatam in cœtu recitaverit. Ut ut vero sit, opportune ponitur post orationem ad Therasii uxorem, quia est ejusdem argumenti, nec debuit moveri loco.

Flaminii Nobilii interpretationem, utpote accu-ratam nec inelegantem, aliquot tamen in locis emendatam, e regione Græci textus posuimus.

AD VIDUAM JUNIOREM.

1. Gravem te quidem accepisse plagam, atque ad maxime vitalem partem jaculum superne immissum pervenisse omnes sane tibi consenserint, ac nemo ne ex iis quidem, qui valde philosophi sunt, contradixerit: verum quoniam male acceptos non in luctu ac lacrymis omne suum tempus consumere oportet, sed vulnerum quoque curationi plurimum operæ studiique navare, ne, si despecta fuerint, majorem ipsismet lacrymis afferant plagam, atque ipso luctu vehementiorem flammam excitent: æquum profecto fuerit te eam quæ per sermones adhibetur consolationem non repudiare, ac lacrymarum fluvios parumper coercentem ad breve saltem tempus iis etiam, qui te consolari aggrediuntur, te ipsam dare. Hæc enim causa est, cur et nos non in ipso luctus vigore, neque simul ac fulmen decidit, obturbaremus, sed cunctantes toto hoc intermedio tempore, ac permittentes te satiari fletu, quando jam a caligine illa paululum oculos attollere, atque aures iis, qui te consolari tentarent, præbere potuisti, tunc ipsi quoque post ancillarum sermones nostra adjungeremus. Nam cum adhuc tempestas magna est, et luctus viget, qui dolorem deponere suadet, is ejulatum magis provocat, nihil aliud lucri reportans, quam odium, multamque materiem ejusmodi oratione suppeditat igni, simulque de se et inimici et stulti hominis affert opinionem: verum quando jam æstus ille desidere cœpit, ac violentiam fluctuum sedavit Deus, facile orationis vela pandemus. Nam mediocri quidem tempestate poterit fortasse ars suum officium facere: at cum ventorum impetus invictus fertur, nihil loci est peritiæ. His adducti causis toto superiore tempore siluimus, ac vix nunc emittere vocem aggressi sumus. Audivimus enim a patruo tuo, confidendum posthac esse: nam et famulas, quæ paulo honoratiores sint, audere de his rebus prolixos inferre sermones, imo externas quoque mulieres, atque eas quæ aut genere tibi cognatæ, aut alia quavis ratione ad hoc munus obeundum sint idoneæ. Quod si illarum sermones admittis, valde confidimus ac pro certo habemus fore ut nostros non contemnas, sed quietem ac tranquillitatem, quoad poteris, ipsis audiendis adhibeas. Sane muliebris sexus proclivior quodammodo ad concipiendum dolorem est: at cum præterea juventus adest, et viduitas immatura, et nullus negotiorum usus, et curarum magna moles, atque omne pristinum tempus in deliciis, hilaritate, divitiis insumptum est, multis partibus major redditur calamitas, ut, nisi supernum adsit auxilium, periculum sit ne a qualicumque irruente cogitatione dejiciatur: quod equidem vel præcipuum ac maximum divinæ erga te curæ indicium censuerim. Nam quod tot repente concurrentibus malis non te ægritudo absorbuerit, nec de naturali mentis statu sis deturbata, non id humani alicujus auxilii fuit, sed Omnipotentis illius manus, sed intelligentiæ illius cujus non est numerus, sed prudentiæ illius quæ investigari non potest, sed Patris misericordiarum, ac Dei totius consolationis. *Ipse* enim, inquit, *verberavit nos, et ipse sanabit nos; percutiet, et curabit et sanos faciet nos* (*Osee* 6. 2).

Viduis Deus viri loco est. — Quamdiu enim tecum una vivebat beatus ille vir, capiebas quidem fructus honoris, curæ, studii; capiebas autem, quales ex homine capere par erat: quoniam vero illum ad se vocavit Deus, ipse nunc illius loco se tibi substituit. Neque hoc meum est, sed beati prophetæ Davidis, qui ita inquit, *Pupillum et viduam suscipiet* (*Psal.* 145. 9); et alibi ipsum vocat patrem pupillorum, et judicem viduarum (*Psal.* 67. 6), omninoque hoc hominum genus magnæ ipsi curæ esse videbis.

2. Cæterum ne hoc nomen assidue usurpatum animum tibi dejiciat, ac rationem perturbet reputanti in ipso ætatis flore illud te subiisse, de hoc mihi primum disserendum proposui, atque ostendendum, non calamitatis nomen esse nomen viduitatis, sed honoris, et honoris quidem maximi. Neque enim tu mihi vulgi depravatam opinionem in testimonium afferas, sed beati Pauli, vel potius Christi decretum ac legem. Quæ enim ille loquebatur, hæc per ipsum pronuntiabat Christus, quemadmodum et ipse dixit, *An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christi* (2. *Cor.* 13. 3)? Quid igitur inquit? *Vidua eligatur non minus sexaginta annorum*, et rursus, *Adolescentiores autem viduas devita* (1. *Tim.* 5. 9. 11), utroque hoc præcepto rei nobis magnitudinem indicans. Nam de episcopis quidem præcipiens nullibi numerum annorum statuit, hic autem magnam adhibet accurationem. Quid ita? Non quod viduitas sacerdotio major sit, sed quoniam majorem ipsæ quam illi laborem sustinent, multis undique negotiis illas circumvenientibus publicis et privatis. Etenim quemadmodum civitas mœnibus non circumdata patet exposita omnibus, quicumque diripere eam voluerint: ita et puella in viduitate ætatem degens multos habet qui undique insidientur, non solum eos qui pecuniis animum ad-

ΕΙΣ ΝΕΩΤΕΡΑΝ ΧΗΡΕΥΣΑΣΑΝ[a] [338].

μὲν χαλεπὴν ἔλαβες τὴν πληγὴν, καὶ ἐν καιρίῳ
ιν καὶ ἄνωθεν ἐδέξω τὸ βέλος, ἅπαντες ἄν σοι
ήσαιεν, καὶ οὐδὲ τῶν σφόδρα φιλοσοφούντων
ερεῖ· ἐπεὶ δὲ τοὺς πληττομένους οὐκ εἰς πένθος
α τὸν ἅπαντα χρόνον ἀναλίσκειν δεῖ, ἀλλὰ καὶ
κίας τῶν τραυμάτων πολλὴν ποιεῖσθαι τὴν πρό-
ε μὴ παροφθέντα [b] μείζονα τοῖς δάκρυσι παρα-
πληγὴν, καὶ τῆς ὀδύνης σφοδροτέραν τὴν
άσασθαι, καλὸν καὶ τῆς διὰ τῶν λόγων ἀνασχέ-
κλήσεως, καὶ τοὺς κρουνοὺς μικρὸν ἀνασχοῦ-
ακρύων χρόνον γοῦν βραχὺν καὶ τοῖς παρα-
σε ἐπιχειροῦσι παρασχεῖν σεαυτήν. Διὰ γάρ
καὶ ἡμεῖς οὐ παρ' αὐτὴν τοῦ πένθους τὴν
δ' ἅμα τῷ κατενεχθῆναι τὸν σκηπτὸν ἠνωχλή-
λλ' ἀναμείναντες τὸν ἐν μέσῳ τουτονὶ χρόνον,
ωρήσαντες ἐμπλησθῆναί σε τῶν ὀδυρμῶν, ὅτε
ι διαβλέψαι μικρὸν ἀπὸ τῆς ἀχλύος ἐκείνης, καὶ
παρανοῖξαι δεδύνησαι τοῖς σε παρακαλεῖν πει-
τότε καὶ αὐτοὶ μετὰ τοὺς τῶν θεραπαινίδων λό-
τὰ παρ' ἑαυτῶν προστεθείκαμεν. Ἔτι μὲν γὰρ
ινος ὄντος σφοδροῦ, καὶ πολλοῦ τοῦ πένθους
ὁ παρακαλῶν ἀποσχέσθαι τῆς λύπης πλέον ἂν
πρὸς τὰς οἰμωγὰς, καὶ τὸ μισηθῆναι κερδά-
ὕλην ἂν πολλὴν τοῖς τοιούτοις λόγοις παρέσχε
μετὰ τοῦ καὶ ἐχθροῦ καὶ ἀνοήτου δόξαν λαβεῖν·
λοιπὸν ἤρξατο λήγειν ἡ ζάλη, καὶ τὸ τῶν κυ-
ριον κατεστόρεσεν ὁ Θεὸς, εὐκόλως τοῦ λόγου
ἀναπετάσομεν [c]. Ἐν συμμέτρῳ μὲν γὰρ χει-
ήσεται ἴσως ἡ τέχνη ποιῆσαι τὸ ἑαυτῆς· ὅταν
ῇ τῶν πνευμάτων ἡ προσβολὴ, τῆς ἐμπειρίας
δέν. Διὰ ταῦτα πάντα τὸν ἔμπροσθεν χρόνον
ις, μόλις καὶ νῦν ἐπεχειρήσαμεν ῥῆξαι φωνὴν,
αρὰ τοῦ θείου ἠκούσαμεν τοῦ σοῦ, ὅτι λοιπὸν
ιν· καὶ γὰρ καὶ τῶν θεραπαινίδων τὰς ἐν τιμῇ
ῶν ὑπὲρ τούτων μακροὺς ἀποτείνειν λόγους, τὰς
γυναῖκας, καὶ τὰς γένει προσηκούσας, καὶ τὰς
ς ἐπιτηδείως ἐχούσας. Ὅτι δὲ τοὺς παρ' ἐκεί-
ένη λόγους οὐκ ἀτιμάσεις τοὺς παρ' ἡμῶν,
ἡσυχίαν καὶ ἀταραξίαν παρέξεις αὐτοῖς κατὰ
σφόδρα θαῤῥοῦμεν καὶ πεπιστεύκαμεν. Καὶ
οὖν τὸ γυναικεῖον γένος ἐπιῤῥεπέστερόν πως
συμπάθειαν· ὅταν δὲ καὶ νεότης προσῇ, καὶ
ρος, καὶ πραγμάτων ἀπειρία, καὶ φροντίδων
ως, καὶ τὸ ἐν τρυφῇ καὶ εὐθυμίᾳ καὶ πλούτῳ
τὸν ἔμπροσθεν ἅπαντα τετράφθαι χρόνον, πολλαπλάσιον γίνεται τὸ δεινὸν, κἂν ἡ τοῦτο παθοῦσα μὴ τῆς ἄνωθεν [339] τύχῃ ῥοπῆς, καὶ ὁ τυχὼν αὐτὴν λογισμὸς καταλῦσαι δυνήσεται [d]; ὅπερ πρῶτον καὶ μέγιστον τῆς πολλῆς περὶ σὲ τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας τίθεμαι εἶναι τεκμήριον. Τὸ γὰρ τοσούτων συνδραμόντων ἐξαίφνης κακῶν μὴ ἀποπνιγῆναι τῇ λύπῃ, μηδὲ τῶν κατὰ φύσιν ἐκστῆναι φρενῶν, οὐκ ἀνθρωπίνης τινὸς βοηθείας ἦν, ἀλλὰ τῆς τὰ πάντα δυναμένης χειρὸς, τῆς συνέσεως, ἧς οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, τῆς φρονήσεως, ἧς οὐκ ἔστιν ἐξεύρεσις, τοῦ Πατρὸς τῶν οἰκτιρμῶν καὶ Θεοῦ πάσης παρακλήσεως. Αὐτὸς γὰρ *πέπαικεν ἡμᾶς*, φησὶ, *καὶ ἰάσεται ἡμᾶς· πατάξει, καὶ μοτώσει ἡμᾶς καὶ ὑγιάσει ἡμᾶς*.

Ἕως μὲν γάρ σοι συνῆν ὁ μακάριος ἐκεῖνος ἀνὴρ, ἀπέλαυες [e] μὲν τιμῆς καὶ φροντίδος καὶ σπουδῆς, ἀπέλαυες δὲ οἵας παρὰ ἀνθρώπου ἀπολαύειν εἰκὸς ἦν· ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνον ἔλαβε πρὸς ἑαυτὸν ὁ Θεὸς, ἀντ' ἐκείνου σοι γέγονεν αὐτός. Καὶ οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλὰ τοῦ μακαρίου προφήτου Δαυΐδ· φησὶ γάρ· *Ὀρφανὸν καὶ χήραν ἀναλήψεται*. Καὶ ἀλλαχοῦ [f] δὲ αὐτὸν πατέρα καλεῖ τῶν ὀρφανῶν, καὶ κριτὴν τῶν χηρῶν· οὕτω πολλὴν ὑπὲρ τούτου τοῦ γένους πολλαχοῦ ποιούμενον αὐτὸν ὄψει τὴν σπουδήν.

β'. Ἵνα δὲ μὴ συνεχῶς τοῦτο λεγόμενον τὸ ὄνομα στρέφῃ σου τὴν ψυχὴν, καὶ συγχέῃ σου τὸν λογισμὸν, ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει ἐπελθὸν, ὑπὲρ τούτου διαλεχθῆναι βούλομαι πρῶτον καὶ δεῖξαι ὅτι οὐ συμφορᾶς, ἀλλὰ τιμῆς ἐστιν ὄνομα [τὸ τῆς χηρείας ὄνομα], καὶ τιμῆς τῆς μεγίστης. Μὴ γάρ μοι τὴν τῶν πολλῶν δόξαν τὴν πεπλανημένην εἰς μαρτυρίαν ἀγάγῃς, ἀλλὰ τοῦ μακαρίου Παύλου, μᾶλλον δὲ τοῦ Χριστοῦ τὴν νομοθεσίαν. Ἃ γὰρ ἐκεῖνος ἐφθέγγετο, ταῦτα ὁ Χριστὸς ἐλάλει δι' αὐτοῦ, καθὼς καὶ αὐτὸς ἔλεγεν, *Εἰ* [g] *δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ;* Τί οὖν φησι; *Χήρα καταλεγέσθω μὴ ἔλαττον ἐτῶν ἑξήκοντα γεγονυῖα*· καὶ πάλιν· *Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ*· δι' ἀμφοτέρων τοῦ πράγματος ἡμῖν τὸ μέγεθος παραστῆσαι βουλόμενος. Καὶ περὶ μὲν ἐπισκόπων διατατττόμενος οὐδαμοῦ τίθησιν ἐτῶν ἀριθμὸν, ἐνταῦθα δὲ πολλὴν ποιεῖται τὴν ἀκρίβειαν. Τί δήποτε; Οὐχ ὅτι ἡ χηρεία μείζων ἱερωσύνης ἐστὶν, ἀλλ' ὅτι μείζονα αὗται πόνον ἐκείνων ἔχουσι, πραγμάτων αὐτὰς πολλῶν πολλαχόθεν περιῤῥεόντων, δημοσίων καὶ ἰδιωτικῶν. Καθάπερ γὰρ πόλις ἀτείχιστος εἰς μέσον ἅπασι τοῖς βουλομένοις ἁρπάζειν πρόκειται, οὕτω καὶ κόρη χηρείᾳ συζῶσα πολλοὺς ἔχει πανταχόθεν τοὺς ἐπιβουλεύοντας, οὐ τοὺς τῶν χρημάτων αὐτῆς ἐφιεμένους μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς τὴν σωφροσύνην αὐτῆς

a cum codice Colbertino 974 et cum edit. Savil. Col-
Morel. habent χηρεύσασαν. Savilius in textu χη-
in marg. χηρεύσασαν. Paulo post initium καὶ ante
est in Colbert.
παροφθέντων.
rel.; Colb. et Savil. ἀναπετάσωμεν.

d Sic Colb. Morel. et Savil. in marg., Savil. in textu καταλύσαι δυνήσεται.

e Sic Savil. melius quam Morel. et Colb. qui habent ἀπέλαυσε bis.

f Savil. et Colb. καὶ πάλιν.

g Savil. et Morel. εἰ, Colb. ἤ.

διαφθεῖραι σπεύδοντας. Καὶ οὐ ταύτας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας πρὸς τὸ πεσεῖν αὐτὴν ἀφορμὰς προσγενομένας εὑρήσομεν. Καὶ γὰρ οἰκέται καταφρονοῦντες, καὶ πράγματα ἀμελούμενα, καὶ τὸ μηκέτι ἐν τῇ προτέρᾳ εἶναι τιμῇ, καὶ τὸ τὰς ὁμήλικας εὖ πραττούσας ὁρᾷν, πολλάκις δὲ καὶ τὸ τρυφῆς ἐπιθυμεῖν, δευτέροις αὐτὰς ἔπεισεν ὁμιλῆσαι γάμοις.

Εἰσὶ δὲ αἳ νόμῳ μὲν γάμου οὐκ ἐθέλουσι συγγενέσθαι τοῖς ἀνδράσι, λάθρα δὲ καὶ μετὰ τοῦ κρύπτεσθαι. [340] Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν, ἵνα τὰ ἐγκώμια τῆς χηρείας καρπώσωνται· οὕτως οὐκ ἐπονείδιστον, ἀλλὰ θαυμαστὸν καὶ τιμῆς ἄξιον τὸ πρᾶγμα παρὰ ἀνθρώποις εἶναι δοκεῖ, οὐ παρ' ἡμῖν μόνον τοῖς πιστοῖς, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀπίστοις αὐτοῖς. Καὶ γὰρ ἐγώ ποτε νέος ἔτι ὤν, τὸν σοφιστὴν τὸν ἐμὸν (πάντων δὲ ἀνδρῶν δεισιδαιμονέστερος ἐκεῖνος ἦν) οἶδα ἐπὶ πολλῶν τὴν μητέρα τὴν ἐμὴν θαυμάζοντα. Τῶν γὰρ παρακαθημένων αὐτῷ πυνθανόμενος [a], οἷα εἴωθε, τίς εἴην ἐγὼ, καὶ τίνος εἰπόντος, ὅτι χήρας γυναικὸς, ἐμάνθανε παρ' ἐμοῦ τήν τε ἡλικίαν τῆς μητρὸς καὶ τῆς χηρείας τὸν χρόνον· ὡς δὲ εἶπον, ὅτι ἐτῶν τεσσαράκοντα γεγονυῖα εἴκοσιν ἔχει λοιπὸν, ἐξ οὗ τὸν πατέρα ἀπέβαλε τὸν ἐμὸν, ἐξεπλάγη, καὶ ἀνεβόησε μέγα, καὶ πρὸς τοὺς παρόντας ἰδών· Βαβαὶ, ἔφη, οἷαι παρὰ Χριστιανοῖς γυναῖκές εἰσι. Τοσούτου οὐ παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν [b] τὸ πρᾶγμα ἀπολαύει τοῦ θαύματος καὶ τοῦ ἐπαίνου. Ἅπερ ἅπαντα συνιδὼν ὁ μακάριος Παῦλος, ἔλεγε· *Χήρα καταλεγέσθω, μὴ ἔλαττον ἐτῶν ἑξήκοντα γεγονυῖα.* Καὶ οὐδὲ μετὰ τὴν τοσαύτην τῶν χρόνων μαρτυρίαν ἀφίησιν αὐτὴν εἰς τὸν ἅγιον τοῦτον ταγῆναι χορὸν, ἀλλὰ καὶ ἕτερα προστίθησι λέγων, *Ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς μαρτυρουμένη, εἰ ἐτεκνοτρόφησεν, εἰ ἐξενοδόχησεν, εἰ ἁγίων πόδας ἔνιψεν, εἰ θλιβομένοις ἐπήρκεσεν, εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησε.* Βαβαὶ τῆς δοκιμασίας καὶ τῆς βασάνου, ὅσην παρὰ τῆς χήρας ἀπαιτεῖ τὴν ἀρετὴν καὶ πῶς ἀκριβολογεῖται! οὐκ ἂν τοῦτο ποιήσας, εἰ μὴ πρᾶγμα τίμιον καὶ σεμνὸν ἔμελλεν ἐμπιστεύειν αὐτῇ. Καί, *Νεωτέρας δὲ,* φησὶ, *χήρας παραιτοῦ.* Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν προστίθησιν· *Ὅταν γὰρ καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσι.* Διὰ τούτου γὰρ ἡμῖν τοῦ ῥήματος αἰνίττεται, ὅτι αἱ τοὺς ἄνδρας ἀποβαλοῦσαι ἀντ' ἐκείνων ἁρμόττονται τῷ Χριστῷ. Ὅρα πῶς δεικνὺς [c] τὴν ἁρμονίαν ταύτην ῥᾴονα οὖσαν καὶ ἐπιεικῆ, τοῦτο τίθησι· λέγω δὲ τὸ, *Ὅταν γὰρ καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσι,* καθάπερ τινὸς ἀνδρὸς ἐπιεικοῦς, καὶ οὐ μετ' ἐξουσίας αὐταῖς κεχρημένου, ἀλλ' ἐῶντος ἐν ἐλευθερίᾳ ζῆν. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτων τὸν λόγον ἔστησεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθι πάλιν πολλὴν ὑπὲρ αὐτῆς τὴν φροντίδα πεποίηται λέγων· *Ἡ δὲ σπαταλῶσα ζῶσα τέθνηκεν· ἡ δὲ ὄντως χήρα καὶ μεμονωμένη ἤλπισεν ἐπὶ τὸν Θεὸν, καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς ἡμέρας καὶ νυκτός.* Καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων φησί· *Μακαριωτέρα δέ ἐστιν ἐὰν οὕτω μείνῃ.* Εἶδες ὅσα τῆς χηρείας τὰ ἐγκώμια, καὶ ταῦτα ἐν τῇ Καινῇ, ὅτε καὶ τὸ τῆς παρθενίας διέλαμψε καλόν; ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τότε τὰς μαρμαρυγὰς αὐτῆς ἀποκρύψαι ἴσχυσεν ἡ ταύτης φαιδρότης, ἀλλὰ διαλάμπει καὶ οὕτω τὴν οἰκείαν ἔχουσα ἀρετήν. Ὅταν οὖν μνημονεύωμεν μεταξὺ χηρείας, μὴ καταπέσῃς, μηδὲ ὄνειδος τὸ [341] πρᾶγμα νόμιζε· εἰ γὰρ τοῦτο ἐπονείδιστον, πολλῷ μᾶλλον ἡ παρθενία. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστι, μὴ γένοιτο. Ὅπου γὰρ τὰς ἔτι περιόντων ἀπεχομένας τῶν ἀνδρῶν θαυμάζομεν ἅπαντες καὶ ἀποδεχόμεθα, τὰς καὶ ἀπελθόντων αὐτῶν τὴν αὐτὴν περὶ αὐτοὺς ἐπιδεικνυμένας εὔνοιαν, πῶς οὐκ ἐκπλήττεσθαι δεῖ καὶ ἐπαινεῖν; Ἕως μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, συνῆς τῷ μακαρίῳ Θηρασίῳ, καὶ τιμῆς καὶ προνοίας ἀπέλαυσας [d], οἵας παρὰ ἀνθρώπου ἀπολαύειν εἰκός· νῦν δὲ εἰς τὴν ἐκείνου τάξιν ἔχεις τὸν ἁπάντων Δεσπότην Θεὸν, ὃς καὶ πάλαι σου προεστὼς μειζόνως καὶ μετὰ πλείονος τοῦτο ποιήσει τῆς σπουδῆς νῦν· καὶ τῆς πολλῆς αὐτοῦ προνοίας οὐ μικρὸν, ὥσπερ ἔφθην εἰπὼν, τεκμήριον ἔδειξεν ἡμῖν ἤδη, ἐν τοσαύτῃ καμίνῳ φροντίδων καὶ λύπης ὑγιῆ καὶ ἀνέπαφόν σε διαφυλάξας, καὶ μηδὲν ἀφεὶς τῶν ἀβουλήτων παθεῖν. Ὁ δὲ ἐν τοσούτῳ σάλῳ μηδὲν συγχωρήσας γίνεσθαι ναυάγιον, πολλῷ μᾶλλον ἐν γαλήνῃ διατηρήσει τὴν σὴν ψυχὴν καὶ κούφην ποιήσει τὴν χηρείαν, καὶ τὰ ἐκ ταύτης δοκοῦντα εἶναι δεινά.

γ'. Εἰ δέ σε οὐ τὸ τῆς χηρείας ὄνομα θορυβεῖ, ἀλλὰ τὸ ἄνδρα τοιοῦτον ἀποβαλεῖν, συνομολογῶ μέν σοι κἀγὼ πανταχοῦ γῆς ὀλίγους γεγενῆσθαι τοιούτους ἐν ἀνδράσι βιωτικοῖς φιλοστόργους, ἐπιεικεῖς, ταπεινοὺς, ἀπλάστους, συνετοὺς [e], εὐλαβεῖς. Ἀλλ' εἰ μὲν διελύετο παντελῶς, καὶ εἰς τὸ μηδὲν ἔληγεν, ἔδει θορυβεῖσθαι καὶ ἀλγεῖν· εἰ δὲ εἰς τὸν εὔδιον κατέπλευσε λιμένα, καὶ πρὸς τὸν ὄντως αὐτοῦ βασιλέα ἀποδεδήμηκεν, οὐ πενθεῖν ὑπὲρ τούτων, ἀλλὰ καὶ χαίρειν δεῖ. Οὐ γὰρ θάνατος ὁ θάνατος οὗτος, ἀλλ' ἀποδημία καὶ μετάστασίς τις ἀπὸ τῶν χειρόνων ἐπὶ τὰ βελτίω, ἀπὸ τῆς γῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν, ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων πρὸς ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους καὶ τὸν τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων Δεσπότην. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς στρατευόμενον βασιλεῖ καὶ κινδύνους ἦν προσδοκᾷν, καὶ πολλὰς παρὰ τῶν φθονούντων τὰς ἐπιβουλάς· ὅσῳ γὰρ αὐτῷ τὰ τῆς εὐδοκιμήσεως ηὔξετο, τοσούτῳ καὶ τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπλεόναζεν· ἐκεῖ δὲ ἀπελθόντα οὐκ ἔστιν ὑποπτεῦσαι τούτων οὐδέν. Ὥστε ὅσῳπερ ἂν πενθῇς ὅτι χρηστὸν ὄντα καὶ ἐνάρετον ἔλαβεν ὁ Θεὸς, τοσούτῳ χαίρειν δεῖ ὅτι μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας καὶ τῆς δόξης ἀποδεδήμηκε, καὶ τῆς ἐν τῷ παρόντι κινδύνῳ ταραχῆς ἀπαλλαγεὶς, ἐστὶν ἐν εἰρήνῃ καὶ ἡσυχίᾳ πολλῇ. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον τὸν μὲν οὐρανὸν πολλῷ βελτίω τῆς γῆς εἶναι ὁμολογεῖν, τοὺς δὲ ἀπὸ ταύτης ἐκεῖ μεταστάντας πενθεῖν; Εἰ μὲν γὰρ τῶν αἰσχρῶς βεβιωκότων καὶ παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν ὁ μακάριος

[a] Savil. πυνθανομένων, Colb. πυνθανόμενον, Morel. πυνθανόμενος.

[b] Sic Colb. et Savil. recte, Morel. vero παρ' ἡμῶν μ., ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτῶν ἔξωθεν.

[c] Colb. et Savil. τῷ Χριστῷ. Εἶτα δεικνὺς, Morel. τῷ Χριστῷ. Ὅρα πῶς δεικνύς. Mox Morel. et Savil. in textu ῥᾴονα οὖσαν, Savil. in marg. ῥᾷον οὖσαν, Colb. πρᾶον οὖσαν.

[d] Colb. et Savil. ἀπέλαυες, Morel. ἀπέλαυσας.

[e] Sic Colb. et Sav. In Mor. hæc, ἀπλάστους, συνετούς, desunt.

jecerunt, sed etiam qui pudicitiam ipsius violare student. Neque vero has tantum, sed etiam alias labendi occasiones in ipsam incurrere inveniemus. Nam et domesticorum contemptus, et res neglectæ, et pristinæ dignitatis amissio, æqualium prosperitas, sæpe autem et deliciarum cupiditas eo ipsas adduxerunt, ut secundis se nuptiis illigarent.

Præceptoris gentilis de matre S. Chrysost. judicium[1]. — Nec vero desunt quæ legitimo quidem matrimonio viris se jungere minime velint, sed occulte et clam. Id autem propterea faciunt, ut encomia viduitatis lucrentur : ita non ignominiæ, sed admirationis atque honoris plena res ipsa apud homines est, non modo fideles, verum etiam infideles ipsos. Nam et ego aliquando cum essem junior, doctori meo (erat autem ille omnium hominum maxime superstitiosus) animadverti matrem meam in multis magnam excitasse admirationem.

Viduarum dignitas.—Nam cum eos, qui sibi assidebant, more suo interrogasset, quis ac cujus ego essem, ac responsum esset, me viduæ mulieris esse filium, de me quæsivit ætatem matris, et viduitatis tempus. Cum primum vero audivit quadraginta annos natam esse, vigesimum vero jam annum agi, ex quo patrem meum amiserit, obstupuit plane, atque ad eos qui aderant conversus, clara voce exclamavit : Papæ, quales mulieres apud Christianos sunt ! Tanta non modo apud nos, sed etiam apud gentiles viduitatis laus est et admiratio. Quæ omnia considerans beatus Paulus dixit, *Vidua eligatur non minus sexaginta annorum* (1. *Tim.* 5. 9). Neque vero ex hoc solo, quamvis gravi ætatis testimonio, continuo sinit ut in sacrum hunc adlegatur chorum ; sed alia addit ita scribens : *In operibus bonis testimonium habens, si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus subministravit, si omne opus bonum subsequuta est* (*Ibid. v.* 10). O diligentiam atque accurationem in probando ! quantam a vidua requirit virtutem, et quam subtiliter omnia persequitur ! hanc sane operam non sumpturus, nisi munus honestatis ac dignitatis plenum illi commissurus fuisset. At vero cum dixisset, *Adolescentiores autem viduas devita*, causam quoque adjungit : *Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt* (*Ibid. v.* 11). His enim verbis illud nobis significat, mulieres quæ viros amiserunt in illorum locum aptari et jungi Christo. Quo autem ostendat hanc conjunctionem esse suavem ac lenem, vide quid dicat : *Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt :* quasi de viro quodam leni ac probo loquens, quique non illis cum imperio utatur, sed libertate illas frui permittat. Nec vero hactenus orationem produxisse satis habuit ; sed et aliunde rursus magnæ sibi illas curæ esse declaravit, ita scribens : *Nam quæ in deliciis est, vivens mortua est : quæ autem vere vidua est et desolata, speravit in Deum, et instat obsecrationibus et orationibus nocte ac die* (*Ibid. v.* 6. 5). Et ad Corinthios scribens inquit, *Beatior autem erit, si sic permanserit* (1. *Cor.* 7. 40). Vides quanta viduitatis encomia, atque hæc quidem in nova lege, quando jam virginitatis decus summopere emicuit ? Verumtamen neque hujus splendor viduitatis luminibus officere potuit, sed et ipsa elucet adhuc suam habens virtutem. Quotiescumque igitur inter dicendum viduitatis mentionem faciemus, ne animo concidas, nec rem turpem existimes : nam si viduitas turpis, multo turpior virginitas. Sed non ita se res habet ; absit. Quando enim eas, quæ viris adhuc superstitibus continentiam servant, omnes admiramur et commendamus, cur non eas, quæ post virorum obitum eamdem illis benevolentiam præstant, laudibus et admiratione prosequamur ? Donec igitur, quemadmodum dicebam, cum beato Therasio vivebas, eum ille tibi honorem tuorumque commodorum studium præstitit, cujusmodi a viro exspectanda erant. Nunc autem illius loco habes Dominum omnium Deum, qui cum antea tibi affuit, tum vero id nunc multo impensius ac cumulatius faciet. Atqui providentiæ ipsius non minimum, quemadmodum antea dicebam, indicium jam nobis dedit in hoc curarum atque doloris incendio incolumem te præstans, nec permittens ut quidquam damni patereris. Qui autem tanta tempestatis vi incumbente naufragium fieri minime permisit, multo magis tranquillo jam mari custodiet animam tuam, et levem reddet viduitatem, atque ea quæ ex ipsa oriri videntur mala.

3. *Therasii laus.* — Quod si non viduitatis nomen te discruciat, sed talis viri jactura, ego etiam tibi plane assentior, in toto terrarum orbe paucos ex viris sæcularibus exstitisse viri tui similes tanta humanitate, probitate, modestia, sinceritate, prudentia[1], pietate præditos. Verum, si quidem penitus interiisset atque in nihilum abiisset, mœrendum ac dolendum erat ; sin autem ad quietum placidumque delatus est portum, atque ad suum vere Regem profectus est, nullus hic lacrymis, sed lætitiæ locus est. Etenim hæc mors non est mors, sed migratio ac domicilii mutatio a deterioribus ad meliora, a terra ad cælum, ab hominibus ad angelos et archangelos, atque adeo ipsum angelorum et archangelorum Dominum. Nam hic quidem dum in terris Imperatori militabat, multa erant exspectanda discrimina, multæ ab invidis insidiæ. Quo enim magis Illius existimatio et gloria augebatur, eo plures in ipsum excitabantur inimicitiæ. Illic autem profecto nihil ejusmodi metuendum est. Quamobrem quantum luges, tam commodum ac bonum jussum esse ad Deum ire, tantum lætari oportet quod magna cum securitate et gloria profectus, et a periculorum quæ hic imminebant tumultu liber in pace et quiete multa degat. Quam enim absurdum est fateri quidem cælum terra longe melius esse, ac tamen eos, qui hinc eo commearunt, luctu prosequi ?

De proborum obitu gaudendum. — Nam si beatus iste ex illorum hominum numero fuisset, qui turpiter ac Deo minime probati vixerunt, profecto non solum mortuus, sed etiam vivens fletu prosequendus erat :

[1] Hac de re vide supra Vitam Chrysostomi a nobis adornatam.

[1] Sic Colb. et Savil. ; in Morel. hæc, *sinceritate, prudentia*, desunt.

nunc vero, quando et ipse unus ex Dei amicis est, non solum viventi, sed etiam somnum suum dormienti gratulandum est. Audisti sane ex beato Paulo, faciendum hoc esse, cum ita diceret, *Longe satius est dissolvi, et esse cum Christo* (*Philipp.* 1. 23). At forte voces illius audire cupis tuoque erga illum amore frui, et consuetudinem requiris et gloriam, splendorem, decus, securitatem, quæ ab illo in te redundabant, atque hæc omnia periisse ægre fers, et quasi tenebras menti tuæ offundi sentis. Verum tuam quidem erga illum amicitiam æque tibi nunc atque antea tueri licet.

Caritas et prope et longe positos complectitur. — Talis enim est caritatis potentia; non solum præsentes ac proximos, quique ob oculos versantur, sed eos etiam qui longe absunt complectitur, conglutinat, conjungit: ac neque temporis longinquitas, neque locorum intervalla, neque aliud hujus generis quidquam frangere ac discindere animæ amicitiam potest. Quod si præsens præsentem intueri cupis (non enim me fugit id tibi esse maxime in optatis), custodi illi lectum alteri viro minime pervium, incumbe in eam curam, ut eadem in te atque in illo vitæ probitas eluceat, ac sine dubio ad eumdem cum ipso pervenies chorum, atque una cum eo habitabis non quinque annos, quemadmodum hic, non viginti, non centum, non mille, aut bis mille, aut decem millia, aut multo plures, sed infinita sæcula. Regiones enim illas requiei deputatas non corporeæ cognationes, sed vitæ similitudo obtinebit. Nam si eadem suscepta vivendi ratio Lazarum Abrahæ ignotum in sinum illius adduxit multosque facit ab Oriente et Occidente cum illo recumbere, profecto te quoque una cum optimo Therasio locus quietis excipiet, si eamdem atque ille colere volueris vitam, tuncque ipsum non cum ea corporis pulchritudine, qua præditus abiit, iterum recipies, sed cum alio quodam splendore, ac venustate, quæ ipsos solis radios fulgore vincat.

Quanta sit futura gloria corporum in beatis. — Etenim hoc quidem corpus, etiam si ad summum pulchritudinis gradum pervenerit, mortale tamen est; corpora autem eorum, qui Deo placuerunt, tantam induent gloriam, quantam ne intueri quidem his oculis licet. Atque harum quidem rerum signa quædam atque obscura vestigia et in Vetere et in Novo Testamento nobis ostendit Deus. Nam illic quidem Mosis facies tanta fulgebat gloria, ut eam oculi Israelitarum ferre minime possent; in Novo autem longe magis fulsit Christi facies. Quæro igitur ex te, si quis tibi pollicitus esset ei se totius orbis regnum traditurum, sed ob hanc causam jussisset viginti ipsos annos te secedere, atque iis transactis diademate ac purpura ornatum eum tibi traditurum promisisset, teque in eodem atque illum honoris gradu collocaturum: nonne secessionem istam æquo animo et ea qua decet continentia tulisses? nonne munus præclarum, remque omnibus votis optandam duxisses? Patienter feras igitur et nunc non regni terreni, sed cælestis causa; non ut veste aurea, sed immortalitate indutum recipias et gloria, quantum eos, qui in cælis degunt, habere consentaneum est. Quod si valde tibi intoleranda videtur temporis diuturnitas, verisimile est illum tibi interdum in somniis adstare, et quæ consueverat tecum colloqui, et optatam faciem ostendere. Id te loco epistolarum consoletur: quinimo id epistolis clarius est. In illis enim literas tantum cernere licet: hic vero et formam vultus, et risum tranquillum, et figuram, et incessum, et sonum audire, et amicam illam vocem agnoscere.

4. *Exemplis variis sæcularium dignitatum instabilitatem probat.* — Cæterum quoniam securitatis præterea ratio, quæ ex illo tibi aderat, te ad fletum impellit, fortasse etiam spes illæ, quæ sese ostendebant, majoris dignitatis et amplitudinis (audivi enim cito futurum fuisse, ut ille ad præfectorum thronum ascenderet, idque præcipue animum tuum excruciare puto): illos tibi ante oculos pone, qui cum ad majorem quam ille dignitatem evecti essent, miserrimum vitæ exitum sortiti sunt. Revocabo autem tibi in memoriam: Theodorum illum [1] e Sicilia fortasse audisti; erat enim in primis conspicuus. Hic et pulchritudine et magnitudine corporis et auctoritate apud Imperatorem omnibus præstans, qui ea poterat quæ intimorum familiarium nemo, prosperam illam fortunam non moderate tulit, sed insidiatus Imperatori ac deprehensus, ipse quidem valde miserabiliter obtruncatus est; ipsius autem uxor, neque educatione, neque genere, neque ulla alia re nobilitati tuæ concedens, omnibus repente rebus suis spoliata ac libertate amissa, cubiculariis ancillis annumerata, ac nulla non ancilla miseriorem vitam agere coacta est, hoc uno cæteras antecellens, quod propter non comparabilem calamitatis magnitudinem lacrymas eorum omnium, qui ipsam aspicerent, eliciebat. Fertur etiam Artemisia viro valde claro nupta, quoniam et ille tyrannidem affectavit, in eamdem incidisse paupertatem, ac præterea oculis esse capta. Nam magnitudo ægritudinis et lacrymarum vis lumina exstinxit: at nunc quidem hominibus eget qui deducant, atque ad alienas portas adducant, ut hoc modo necessarium sibi victum comparare queat. Nec vero aliæ familiæ desunt itidem dejectæ ac prostratæ quas commemorarem, nisi probitatem ac prudentiam tuam probe nossem, quæ minime ex alienis malis calamitati tuæ cupis solatium adhibere. Neque vero hæc exempla aliam ob causam commemoravi, quam ut intelligas res humanas nihil esse, vereque a propheta esse dictum, *Omnis gloria hominis, ut flos fœni* (*Isai.* 40. 6). Quo enim altius evehitur atque emicat, eo majorem parit ruinam, neque iis solum, qui sub alieno imperio vivunt, sed etiam Imperatoribus ipsis. Neque enim facile quis in-

[1] Hujus Theodori, qui affectatæ tyrannidis pœnas dedit, Valentiniano, Valente, et Gratiano Imperatoribus, anno 371, historiam habes apud Ammianum Marcellinum, lib. XXIX, ubi illum *antiquitus claro genere in Galliis natum* dicit. Quod si illum e Sicilia dicit esse Chrysostomus, id intelligas, vel quod in Sicilia sedes habuerit, vel præfecturam aliquam gesserit, vel quod, ut opinatur Henricus Valesius, in Sicilia natus ex Galliis originem habuerit. Vide locum Ammiani, et notam Valesii. Artemisia vero sequens cujus uxor fuerit, nondum satis perspectum habemus.

ι, ἔδει κόπτεσθαι καὶ θρηνεῖν, οὐκ ἀπελθόντα λὰ καὶ ζῶντα ἐκεῖνον· ἐπειδὴ δὲ τῶν αὐτῷ φίλτος εἷς ἐτύγχανεν ὤν, οὐ ζῶντι μόνον, ἀλλὰ θέντι συνήδεσθαι χρή. Καὶ ὅτι τοῦτο ποιεῖν δεῖ, ρίου Παύλου πάντως ἤκουσας λέγοντος· *Τὸ ι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῷ μᾶλλον κρεῖσ-*ὰ ῥημάτων ἴσως ποθεῖς ἀκοῦσαι τῶν ἐκείνου, φιλίας ἀπολαῦσαι τῆς πρὸς αὐτὸν, καὶ συνιζητεῖς, καὶ δόξαν τὴν δι' αὐτὸν, καὶ λαμπρότιμὴν καὶ ἀσφάλειαν, καὶ ταῦτά τε πάντα νόμενα θορυβεῖ καὶ σκοτοῖ. Τὴν μὲν οὖν φιλίαν ἐκεῖνον ἔξεστί σοι φυλάττειν καὶ νῦν ὁμοίως, ι πρότερον.

ͅ γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις· οὐ τοὺς παρόνι καὶ πλησίον ὄντας ἡμῶν [a] καὶ ὁρωμένους, τοὺς μακρὰν ἀφεστῶτας περιλαμβάνει καὶ καὶ συνδεῖ· καὶ οὔτε χρόνου πλῆθος, οὔτε τημα, οὔτε ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν ψυχῆς κόψαι δύναιτ' ἂν καὶ διατεμεῖν. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸν βούλει πρὸς πρόσωπον ἰδεῖν (τοῦτο ὅτι μάλιστα ποθεῖς), διαφύλαξον αὐτῷ τὴν ταφον ἀνδρὸς ἑτέρου, καὶ βίον ἐπιδείξασθαι ἴσον ἐκείνῳ, καὶ πάντως εἰς τὸν αὐτὸν ἀπ-ὸν [b] αὐτῷ, οὐ πέντε ἔτη καθάπερ ἐνθάδε, οὐδὲ ἑκατὸν, οὐδὲ χίλια καὶ δὶς τοσαῦτα, οὐδὲ μυλλάκις τοσαῦτα, ἀλλὰ τοὺς ἀπείρους καὶ ἀτεαἰῶνας αὐτῷ συνοικήσουσα. Τοὺς γὰρ τῆς ἀνατόπους ἐκείνους [c] οὐχ αἱ συγγένειαι αἱ σωμα-' ἡ τῶν βίων ἰσότης κληρονομεῖν πέφυκεν. Εἰ ν Λάζαρον ἀγνῶτα ὄντα τῷ Ἀβραὰμ εἰς τοὺς τῷ κόλπους ἤγαγε, καὶ πολλοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν ν μετ' ἐκείνου ἀνακλιθῆναι παρασκευάζει τὸ ιας ἀπαράλλακτον, καὶ σὲ μετὰ τοῦ καλοῦ Θητῆς ἀνέσεως ἐκδέξεται τόπος, ἂν ἐκείνῳ τὸν ; ἐπιδείξασθαι τὸν αὐτόν· καὶ τότε αὐτὸν οὐχ τῷ κάλλει τοῦ σώματος, ὅπερ ἔχων ἀπῆλιψῃ πάλιν, ἀλλ' ἐν ἑτέρᾳ τινὶ μαρμαρυγῇ ιότητι μᾶλλον τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων ἀπολαμ-

ὰρ τὸ σῶμα, κἂν ἐν ὕψει τρέχῃ πολλῷ, φθαρτὸν !· τὰ δὲ σώματα τῶν εὐηρεστηκότων τῷ Θεῷ ἐνδύσεται δόξαν, ὅσην οὐδὲ ἰδεῖν ἔνι τούτοις τοῖς . Καὶ τούτων ἡμῖν σημεῖά τινα καὶ ἴχνη ἀμυι τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Καινῇ δοθῆναι παρὁ Θεός. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ πρόσωπον τοῦ Μωϋσῆ κατελάμπετο δόξῃ τότε, ὡς ἀπρόσιτον τῶν Ἰσραηλιτῶν ὀφθαλμοῖς· ἐν δὲ τῇ Καινῇ λλῷ πλέον ἐξέλαμψε τὸ τοῦ Χριστοῦ. Εἰπὲ ι βασιλέα τις αὐτὸν ἐπηγγέλλετο πάσης ποιηῆς, εἶτα ἐτῶν εἴκοσι χρόνον ἀποστῆναί σε ἐκεὲρ τούτου, καὶ μετὰ ταῦτά σοι μετὰ τοῦ διααὶ τῆς ἁλουργίδος ἀποδώσειν αὐτὸν ἐπηγγέλπάλιν εἰς τὴν [d] αὐτὴν τάξειν ἐκείνῳ τιμὴν, ν τὸν χωρισμὸν πράως ἐνέγκῃς καὶ μετὰ σωτῆς προσηκούσης; ἆρα οὐκ ἂν ᾐσμένισας τῷ δώρῳ, καὶ πρᾶγμα εὐχῆς ἄξιον εἶναι ἐνόμισας; Τοῦτο τοίνυν ἀνάσχου καὶ νῦν, οὐχ ὑπὲρ βασιλείας τῆς ἐν τῇ γῇ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἐν οὐρανοῖς· οὐχ ἵνα ἱμάτιον χρυσοῦν φοροῦντα ἀπολάβῃς, ἀλλ' ἵνα ἀθανασίαν [e] καὶ δόξαν, ὅσην τοὺς ἐν οὐρανοῖς διάγοντας ἔχειν εἰκός [343]. Εἰ δὲ σφόδρα ἀφορήτως ἔχεις πρὸς τὸ τοῦ χρόνου μακρὸν, εἰκὸς αὐτὸν καὶ δι' ὀνειράτων ἐπιστῆναί σοί ποτε, καὶ διαλέγεσθαι τὰ ἐν συνηθείᾳ, καὶ δείξειν ὄψιν τὴν ποθουμένην· τοῦτό σοι ἀντὶ τῶν ἐπιστολῶν ἔστω παραμύθιον, μᾶλλον δὲ τοῦτο καὶ ἐπιστολῶν τρανότερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ γράμματα μόνον ἔστιν ἰδεῖν, ἐνταῦθα δὲ καὶ τύπον ὄψεως καὶ γέλωτα προσηνῆ καὶ σχῆμα καὶ βάδισιν, καὶ ἠχῆς ἀκοῦσαι, καὶ φωνὴν ἐπιγνῶναι τὴν φιλτάτην.

δ'. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὑπὲρ ἀσφαλείας θρηνεῖς, ἣν δι' ἐκεῖνον πάλαι ἐκέκτησο, ἴσως δὲ καὶ διὰ τὸ μείζους ἐμφαίνειν ἐλπίδας εὐδοκιμήσεως (καὶ γὰρ ἤκουον εὐθέως ἐπὶ τὸν τῶν ὑπάρχων θρόνον ἥξειν αὐτὸν, ὃ μάλιστα πάντων, οἶμαι, συστρέφει σου τὴν ψυχὴν καὶ συγχεῖ), ἐννόησον τοὺς ἐπὶ μείζονος ἀξιώματος ὄντας ἐκείνου, καὶ τὸν βίον σφόδρα ἐλεεινῶς καταστρέψαντας. Ἀναμνήσω δέ σε· Θεόδωρον ἴσως ἀκούεις τὸν ἀπὸ Σικελίας· καὶ γὰρ τῶν σφόδρα ἐπισήμων ἐτύγχανεν ὤν· οὗτος καὶ κάλλει καὶ μεγέθει σώματος καὶ παῤῥησίᾳ τῇ πρὸς τὸν βασιλέα πάντων κρατῶν, καὶ δυνάμενος ὅσα τῶν ἔνδον στρεφομένων οὐδεὶς, οὐκ ἤνεγκε τὴν εὐπραγίαν πράως ἐκείνην, ἀλλ' ἐπιβουλεύσας βασιλεῖ καὶ ἁλοὺς, αὐτὸς μὲν ἀπετμήθη σφόδρα ἐλεεινῶς, ἡ δὲ τούτου γυνὴ, καὶ ἀνατροφῆς καὶ γένους καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων οὐδὲν ἔλαττον ἔχουσα τῆς εὐγενείας τῆς σῆς, πάντων ἄφνω γυμνωθεῖσα τῶν αὐτῆς καὶ τῆς ἐλευθερίας αὐτῆς ἐκπεσοῦσα ταῖς ταμιακαῖς ἐρίθοις ἐγκατελέγετο, καὶ πάσης θεραπαινίδος οἰκτρότερον ζῆν ἠναγκάζετο βίον, τοσοῦτον ἔχουσα τῶν ἄλλων πλέον, ὅσον διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς συμφορᾶς ἐδακρύετο παρὰ τῶν ὁρώντων ἁπάντων αὐτήν. Λέγεται δὲ καὶ Ἀρτεμισία ἀνδρὸς σφόδρα εὐδοκίμου γενομένη γυνὴ, ἐπειδὴ κἀκεῖνος τυραννίδος ἐπεθύμησεν, οὕτως εἰς ταύτην τὴν πενίαν ἐλθεῖν καὶ τὴν πήρωσιν. Τό τε γὰρ μέγεθος τῆς ἀθυμίας, τό τε πλῆθος τῶν δακρύων ἔσβεσεν αὐτῇ τοὺς ὀφθαλμούς· καὶ νῦν τῶν χειραγωγησόντων δεῖται καὶ πρὸς τὰς ἑτέρων ἀξόντων θύρας, ἵνα τῆς ἀναγκαίας οὕτως εὐπορεῖν ἔχῃ τροφῆς. Καὶ πολλὰς ἂν ἑτέρας εἶχον οἰκίας εἰπεῖν οὕτω κατενεχθείσας, εἰ μὴ τήν τε εὐλάβειαν καὶ τὴν σύνεσιν τῆς σῆς ἠπιστάμην ψυχῆς, οὐκ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων κακῶν τῆς οἰκείας συμφορᾶς παραμυθίαν βουλομένην εὑρεῖν. Καὶ τούτων δὲ, ὧν ἐμνήσθην, δι' οὐδὲν ἕτερον ἐμνήσθην νῦν, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι τὰ ἀνθρώπινα οὐδέν ἐστι πράγματα, ἀλλ' ἀληθῶς, ὡς ὁ προφήτης φησὶ, *Πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου.* Ὅσῳ γὰρ ἂν ἐπαρθῇ καὶ λάμψῃ, τοσούτῳ μείζονα τὴν πτῶσιν ἐργάζεται, οὐ τὰ τῶν ἀρχομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν βασιλευόντων αὐτῶν. Οὐδὲ γὰρ ἂν εὕροι τις οἰκίαν ἰδιωτικὴν τοσούτων ἐμπεπλησμένην συμφορῶν, ὅσων τὰ βασίλεια γέμει τῶν

[a] ἡμῖν. Infra Savil. et Colb. χρόνων πλῆθος.
[b] ῶρον.
[c] Savil. in textu τόπους ἐκείνης, Morel. et Savil. in ς ἐκείνους.
[d] et Colb. αὐτὸν ἐπηγγέλλετο, καὶ πάλιν εἰς τὴν, Moλεγε, καὶ πάλιν τοῦτον εἰς τήν. Infra Morel. et Saας τῷ δώρῳ, Colb. ᾐσμένισας τὸ δῶρον.

[e] Sic Colb.; Morel. ἀφθαρσίαν, Savil. ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν.

κακῶν. Καὶ γὰρ ὀρφανίαι ἄωροι, καὶ χηρεῖαι, καὶ θάνατοι [344] βίαιοι, καὶ τῶν ἐν ταῖς τραγῳδίαις παρανομώτεροι πολλῷ καὶ πικρότεροι μάλιστα εἰς ταύτην κατασκήπτουσι τὴν ἀρχήν.

Καὶ ἵνα τὰ παλαιὰ ἀφῶμεν, τῶν βασιλευσάντων ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, ἐννέα γεγενημένων ἁπάντων, δύο μόνοι κοινῷ θανάτῳ τὸν βίον κατέλυσαν· τῶν δὲ ἄλλων ὁ μὲν ὑπὸ τυράννου, ὁ δὲ ἐν πολέμῳ, ὁ δὲ ὑπὸ τῶν ἔνδον φυλαττόντων αὐτὸν ἐπιβουλευθεὶς, ὁ δὲ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ χειροτονήσαντος, καὶ τὴν ἁλουργίδα περιθέντος αὐτῷ· αἱ δὲ τούτοις συνοικήσασαι γυναῖκες, αἱ μὲν, ὥς φασι, φαρμάκοις ἀπέθανον, αἱ δὲ ὑπὸ τῆς ἀθυμίας αὐτῆς. Τῶν δὲ ἔτι περιουσῶν ἡ μὲν παῖδα ἔχουσα ὀρφανὸν τρέμει καὶ δέδοικε μή τις αὐτὸν τῶν κρατούντων φόβῳ τῶν μελλόντων ἀνέλῃ· ἡ δὲ μόλις πολλῶν δεηθέντων ἀπὸ τῆς ὑπερορίας ἐπανῆλθεν, εἰς ἣν αὐτὴν ὁ κρατῶν ἐξέβαλε πρότερον. Τῶν δὲ τοῖς νῦν βασιλεύουσι συνοικουσῶν ἡ μὲν ἀπὸ τῶν προτέρων ἀναπνεύσασα συμφορῶν ἀναμεμιγμένην ἔχει πολλὴν τῇ ἡδονῇ τὴν ὀδύνην διὰ τὸ σφόδρα ἔτι νέον εἶναι καὶ ἄπειρον τὸν κρατοῦντα, καὶ πολλοὺς πολλαχόθεν ἔχειν τοὺς ἐπιβουλεύοντας· ἡ δὲ ἀποτέθνηκε τῷ δέει, καὶ τῶν καταδίκων ἀθλιώτερον ζῇ διὰ τὸ τὸν ἄνδρα αὐτῆς, ἐξ οὗ τὸ διάδημα ἀνεδήσατο μέχρι τῆς σήμερον, ἐν πολέμοις διατρίβειν καὶ μάχαις, καὶ τῶν συμφορῶν πλέον ὑπὸ τῆς αἰσχύνης ἀναλίσκεσθαι καὶ τοῖς παρὰ πάντων ὀνείδεσιν. Ὃ γὰρ μηδέποτε γέγονε, συνέβη νῦν, καὶ τὴν αὐτῶν ἀφέντες οἱ βάρβαροι χώραν [a] μυρίους σταδίους τῆς ἡμετέρας καὶ πολλάκις τοσούτους ἐπέδραμον, καὶ τὰς χώρας κατακαύσαντες, καὶ τὰς πόλεις ἑλόντες, οὐκ ἐθέλουσιν ὑποστρέφειν οἴκαδε πάλιν, ἀλλ' ὥσπερ χορεύοντες μᾶλλον ἢ πολεμοῦντες, οὕτω καταγελῶσι τοὺς ἡμετέρους ἅπαντας· καί τινα τῶν παρ' ἐκείνοις βασιλέων φασὶν [b] εἰπεῖν ὅτι τῆς ἀναισχυντίας ἐκπλήττοιτο τοὺς ἡμετέρους στρατιώτας, οἳ μᾶλλον προβάτων κατασφαττόμενοι προσδοκῶσιν ἔτι νικᾷν, καὶ οὐκ ἐθέλουσιν ἐκστῆναι τῆς ἑαυτῶν· αὐτὸς μὲν γὰρ ἔφασκε καὶ κόρον εἰληφέναι πολλάκις κατακόπτων αὐτούς. Ποίαν οὖν οἴει καὶ τὸν βασιλέα, καὶ τὴν τούτου γυναῖκα ταῦτα ἀκούουσαν τὰ ῥήματα, ἔχειν ψυχήν;

ε'. Ἐπειδὴ δὲ ἐμνήσθην τοῦ πολέμου τούτου, ἑσμός μοι πολὺς χηρῶν ἐπέδραμεν, αἳ πάλαι [c] μὲν σφόδρα ἔλαμπον ἀπὸ τῆς τῶν ἀνδρῶν τιμῆς, νῦν δὲ ἀθρόως ἅπασαι πενθήρη καὶ μέλαιναν περιθέμεναι στολὴν θρηνοῦσι τὸν ἅπαντα χρόνον. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο αὐταῖς ὑπῆρξεν, ὅπερ τῇ τιμίᾳ σου κεφαλῇ. Σὺ μὲν γὰρ, ὦ θαυμασία, καὶ κείμενον ἐπὶ τῆς κλίνης εἶδες τὸν καλὸν ἐκεῖνον, καὶ ἐσχάτης ἤκουσας φωνῆς, καὶ τίνα χρὴ πρᾶξαι ὑπὲρ τῶν πραγμάτων τῆς οἰκίας ἔμαθες ἐπισκήπτοντος, καὶ διὰ τῶν διαθηκῶν ἅπασαν τοῖς πλεονέκταις καὶ συκοφάνταις ἀποτειχίζοντος ἔφοδον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ νεκρῷ ἔτι κειμένῳ πολλάκις ἐπέπεσες, καὶ κατεφίλησας ὀφθαλμοὺς, καὶ περιεχύθης, καὶ ἐκώκυσας, καὶ προπεμφθέντα εἶδες μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς [345], καὶ τὰ πρὸς τὴν ταφὴν πάντα ἔπραξας, ὡς προσῆκον ἦν, καὶ πρὸς τὸν τάφον πολλάκις ἐρχομένη τὸν ἐκείνου παραμυθίαν ἔχεις τῆς ὀδύνης οὐ μικράν. Αὗται δὲ τούτων ἀπ[...] ἐστέρηνται, ἐκπέμψασαι μὲν εἰς πόλεμον ἅπασα[ι] ἑαυτῶν ἄνδρας, ὡς πάλιν αὐτοὺς ἀποληψόμεναι, ἀ[...] ἐκείνων τὴν πικρὰν τῆς τελευτῆς αὐτῶν ἀγγελίαν [...]φονται δεξάμεναι. Οὐδὲ γὰρ τὰ σώματά τις αὐτῶν [...]ζων ἐπανῆλθεν αὐταῖς, ἀλλὰ ῥήματα μόνον τὸν τ[...] διηγούμενα τῆς τελευτῆς. Εἰσὶ δὲ αἳ οὐδὲ ταύτης [...]θησαν τῆς διηγήσεως, οὐδὲ ὅπως κατέπεσον μαθεῖ[ν] [...]νήθησαν, ἐν πολλῷ τῷ πλήθει τῆς συμβολῆς κα[...]σθέντων αὐτῶν.

Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ τῶν στρατηγῶν οὕτως ἀ[...]νον οἱ πολλοὶ, ὅπου γε καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς εἰς κ[...] τινὰ ἀπολειφθεὶς μετ' ὀλίγων στρατιωτῶν ἐξ[...] μὲν καὶ ἀντιστῆναι τοῖς ἐπελθοῦσιν οὐκ ἐτόλ[μησε] [...]μένων δὲ ἔνδον πῦρ ἐξαψάντων ἐκείνων συγκατεφ[...] τοῖς ἔνδον ἅπασιν οὐχ ἀνδράσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἵ[...] καὶ δοκοῖς καὶ τοίχοις, καὶ πάντα μία [d] γέγονε [...] Καὶ ταύτην οἱ μετὰ τοῦ βασιλέως ἀπελθόντ[ες] [...] πόλεμον ἀντὶ τοῦ βασιλέως ἐπανῆλθον τῇ γυναικὶ [...]τες τὴν φωνήν. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῶν ἐν τῇ σκη[...]νομένων καὶ τῆς τῶν ἐαρινῶν ἀνθέων [e] ὥρας [...] κόσμου λαμπρὰ διενήνοχε. Πρῶτον μὲν γὰρ πρὶν [...]νῆναι ἀφίπταται· ἔπειτα δὲ, κἂν μικρὸν ἀναμεῖνα[...]σχηται χρόνον, εὐθέως εὔφθαρτα γίνεται. Τί γ[...] παρὰ τῶν πολλῶν τιμῆς καὶ δόξης οὐδαμινέστερον [...] ἔχει τὸν καρπὸν, ποίαν τὴν ὄνησιν; εἰς ποῖον τέλο[ς] [...]σιμον ἀπαντᾷ; Καὶ εἴθε τοῦτο μόνον ἦν τὸ δεινό[ν] [...] δὲ, πρὸς τῷ μηδὲν ἔχειν ἀπὸ τοῦ κερδαίνειν καλὸν, [...] λυπηρὰ καὶ ἐπιβλαβῆ φέρειν ἀναγκάζεται συν[...] τὴν χαλεπωτάτην ταύτην δέσποιναν ἔχων. Δέσποιν[α] [...] ἐστι τῶν ἐχόντων αὐτὴν, καὶ ὅσῳπερ ἂν κολακ[...] παρὰ τῶν δούλων, τοσούτῳ πλέον αἴρεται κατ' αὐτ[...] σκληροτέροις αὐτοὺς κατατείνει τοῖς ἐπιτάγμασι· [...] δὲ διαπτύοντας αὐτὴν καὶ παρορῶντας οὐδὲ αὐτὴ [...] ἀμύνασθαι δύναιτ' ἄν· οὕτω καὶ τυράννου καὶ [...] παντός ἐστι χαλεπωτέρα. Ὁ μὲν γὰρ τύραννος [...] θηρία τιθασσεύονται διὰ θωπείας πολλάκις [f], αὕτη [...] μάλιστα ἀγριαίνει, ὅταν αὐτῇ μάλιστα πειθώμεθ[α] [...] εὕρῃ τὸν ἀκουσόμενον καὶ εἰς πάντα εἴξοντα, οὐδὲν [...] ὃ παραιτεῖται ἐπιτάξαι λοιπόν. Ἔχει δὲ καὶ σύμ[...] ἑτέραν, ἣν οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι θυγατέρα αὐτῆς π[...]πών. Ὅταν γὰρ καὶ αὕτη τραφεῖσα καὶ αὐξηθεῖσα [...]λῶς ῥιζωθῇ παρ' ἡμῖν, τότε τίκτει τὴν ἀπόνοιαν, π[...] οὐχ ἧττον αὐτῆς δυνάμενον καταχρημνίσαι τὴν τῶ[ν] [...]των ψυχήν.

ς'. Ταῦτα οὖν θρηνεῖς, εἰπέ μοι, ὅτι σε ὁ Θεὸς τῆ[ς] χαλεπωτάτης δουλείας ἀπήλλαξεν, ὅτι ταῖς λοι[...] ταύταις νόσοις πᾶσαν ἀπετείχισεν ἔφοδον; [346] Σ[...] μὲν γάρ σοι τοῦ ἀνδρὸς οὔπω ἐπαύσαντο συνεχῶ[ς] [...]πηδῶσαι [g] τοῖς τῆς ψυχῆς λογισμοῖς, τελευτήσαν[τος] [...] οὐκ ἔχουσι πόθεν ἐπιλάβωνται τῆς διανοίας τῆ[ς] [...] Τοῦτο οὖν δεῖ κατορθωθῆναι λοιπὸν, τὸ μὴ θρηνε[ῖν] [...] τῶν τὴν ἀναχώρησιν, μηδὲ τὴν δεσποτείαν ἐπι[...] τὴν πικράν. Ὅπου γὰρ ἂν αὗται πνεύσωσι σφ[...] πάντα ἐκ βάθρων ἀνέτρεψαν καὶ κατέσπασαν· καὶ

[a] Sic Colb. et Savil. In Morel. χώραν deest.
[b] Sic Colb. et Savil. At Morel. φησίν.
[c] Colb. αἳ πάλαι, quæ lectio præstare videtur. Morel. et Savil. αἱ πολλαί, et ita legit Nobilius.

[d] Sic Savil. et Colb. optime, in Morel. μία deest.
[e] Colb. ἀνθῶν.
[f] Colb. et Savil. διὰ θεραπείας πολλάκις, Morel. διὰ θ[...] πολλάκις.
[g] Morel. ἐπιπηδῆσαι, Savil. et Colb. ἐπιπηδῶσαι.

veniat privatam domum æque refertam calamitatibus, ac regiæ malis redundant. Nam et orphaniæ, et viduitates immaturæ, et neces violentæ, atque iis quidem, quæ in tragœdiis narrantur, multo scelestiores et acerbiores in hoc ipsum præcipue cadunt imperium.

Imperatorum illius ævi maxima pars violenta nece sublati sunt. — Atque, ut vetera omittamus, ex iis omnibus, qui ævo nostro [1] imperarunt (fuerunt autem novem) duo soli communi morte vitam clauserunt : reliquorum autem hic quidem a tyranno, ille vero in bello, alius domesticorum custodum insidiis, alius autem ab illo ipso, qui coronam ac purpuram imposuerat, interfectus occubuit; uxores vero illorum partim, ut ferunt, veneno interierunt, partim mœrore. Earum vero, quæ adhuc superstites sunt, altera quidem filium habens pupillum tremit ac metuit, ne quis eorum qui rerum potiuntur, metu futurorum eum de medio tollat, altera vero vix multorum precibus ab exsilio rediit, quo antea ab eo, qui rerum potiebatur, missa erat. Quod ad eorum autem qui nunc imperant uxores, altera ex pristinis calamitatibus respirans voluptati magnum habet dolorem admistum, eo quod qui rerum potitur nimis juvenis ac inexpertus sit, multosque habeat undique insidiantes; altera vero timore exanimata iis, qui capite damnati sunt, miseriorem vitam ducit, eo quod vir ipsius ab eo tempore, quo diadema suscepit, usque ad hodiernum diem in bello et præliis versetur, verecundiaque et probris, quibus undique afficitur, magis quam ex calamitatibus tabescat. Quod enim antea numquam, nunc evenit, ut barbari propriam relinquentes regionem, multa stadiorum millia regionis nostræ percurrerint, et agris incensis captisque urbibus domum redeundi omnem cogitationem abjecerint; ac perinde quasi choreas ducerent, non bellum gererent, ita nostros omnes irrident; et quemdam ex illorum regibus dixisse ferunt, mirari se impudentiam nostrorum militum, qui cum facilius quam oves soleant jugulari, adhuc victoriam sperent, neque ex sua regione velint excedere. Nam ipse quidem dixit, sese illis cædendis satietate sæpe captum esse. Quo igitur animo et Imperatorem et ipsius uxorem ista verba audientem existimas esse?

5. Et quoniam hujus belli mentio incidit, magnum mihi viduarum agmen occurrit, quarum aliæ olim ex virorum quidem dignitate plurimum splendoris acceperunt, nunc vero repente omnes nigra ac luctuosa stola amictæ omne tempus in lacrymis ducunt. Neque illis hoc datum est, quod honorato tuo capiti. Tu enim, o admirabilis, et in lectulo jacentem vidisti honestum illum, et supremam audisti vocem, cum quibus modis res domesticæ administrandæ essent te doceret, et testamento omnem alieni appetentibus ac sycophantis aditum obstrueret. Adde illud, quod jacenti mortuo sæpe incubuisti, et suaviata es oculos et amplexa es ac luxisti, honestissimoque funere elatum vidisti : omnibus quæ decebat erga illum officiis functa es, et justa persolvisti, et ad sepulchrum sæpe accedens non minimum habes tui doloris solatium. Illæ vero omnibus hujusmodi solatiis sunt destitutæ, cum omnes quidem ad bellum misissent viros suos tamquam rursus ipsos recepturæ, at pro illis tristem illorum mortis acceperint nuntium. Non enim quisquam corpora ipsorum afferens, sed verba tantum mortis genus narrantia, ad ipsas rediit. Verum sunt quæ neque hac ipsa narratione dignæ fuerint habitæ, neque quomodo illi ceciderint doceri potuerint, cum in magno cæsorum numero reliquis essent coacervati.

Valentis interitum innuit a Gothis combusti. — Ecquid vero mirum, si multi ex ducibus hoc modo interierunt, quando et Imperator ipse in vico quodam cum paucis militibus conclusus exire quidem et sese invadentibus opponere minime ausus est, sed intus manens accenso ab illis igne una cum iis omnibus, quos secum habebat, combustus est; nec viris solum, sed etiam equis, et trabibus, et muris, et omnibus in unum atque eumdem cinerem abeuntibus? atque hunc nuntium ii, qui una cum Imperatore ad bellum profecti fuerant, loco Imperatoris ipsius ad uxorem reportantes redierunt. Nihil enim, nihil plane ea, quæ in mundo splendida sunt, ab iis, quæ in scena geruntur, atque a vernorum florum venustate differunt. Primum enim antequam appareant evanescunt, deinde, etiam si paululum temporis maneant, cito tamen ad interitum properant. Quid enim honore, qui a vulgo exhibetur, et gloria exilius ac vilius? quem fructum, quam utilitatem afferunt? quonam bono exitu concluduntur?

Gloriæ humanæ conditionem exponit. — Atque utinam nihil aliud subesset mali : nunc vero præterquam quod nihil vere boni inde provenit, multas etiam molestias, multa damna assidue is ferre cogitur, qui se huic acerbissimæ dominæ subjecit. Domina enim est eorum, qui ipsam admiserunt, et quo majoribus blanditiis et assentationibus colitur a servis, eo magis sese contra ipsos erigit, et durioribus ipsos urget mandatis; eos vero, qui ipsam rejiciunt ac despiciunt, nullatenus ulcisci potest : ita et tyranno et fera qualibet immitior est. Nam tyranni quidem et feræ blanditiis sæpe mitescunt; hæc autem tunc maxime efferatur, quando ei maxime auscultaverimus, ac si dicto audientem inveniat atque ad omnia obsequentem, nihil est præterea quod imperare omittat. Habet vero et alteram belli sociam, quam non male fortasse quis ipsius filiam appellarit. Quando enim ipsa probe a nobis educata et aucta radices egerit, tunc arrogantiam parit, rem quæ nihilo minus quam mater animum, quem ceperit, præcipitem agere potest.

6. Hoc igitur, dic mihi, luges, quod ab hac durissima domina Deus te liberavit? quod omnibus his pestiferis morbis omnem obsepsit viam? Vivente enim adhuc tibi viro nullum in mentem tuam insultandi finem fecissent; mortuo autem non habent unde in cogitationes tuas impetum faciant. Hoc igitur tibi posthac curandum ac præstandum est, ut ne illarum

[1] De Imperatoribus hic memoratis vide ea, quæ diximus in Monito.

discessum lugeas, neque acerbum illum dominatum expetas. Nam ubi illæ vehementius spirant, omnia funditus evertunt ac prosternunt: et quemadmodum meretrices, cum plerumque suapte natura deformes sint ac squalidæ, frictionibus et fucis incautos et simplices juvenum animos illaqueant, et postquam in suam ditionem receperint, servis omnibus contumeliosius tractant: ita et hujusmodi affectiones, ambitio et arrogantia, quavis lue hominum animos magis inquinant.

Gentiles qui divitias contempserunt. — Hinc et multi divitias magnum bonum duxerunt: quare qui ambitionem ejecerit, neque a divitiis etiam capietur. Nam quibus licuit ob paupertatem consequi magnam gloriam, ii ditescere minime voluerunt, sed magnam auri vim sibi oblatam contempserunt. Atque hos minime ex me cognoscere necesse habes: ipsa enim longe melius quam ego nosti Epaminondam, Socratem, Aristidem, Diogenem, Cratem, qui suos agros in pecorum pastum reliquit. Nam alii quidem, cum non esset in promptu ditescere, exorientem sibi ex paupertate gloriam animadvertentes, facile in eam se partem dederunt; hic autem et ea, quæ habebat, projecit: adeo omnes hujus feræ belluæ sibi acquirendæ cupiditate insaniebant. Ne igitur queramur Deum ex hac turpi nos tyrannide et ridicula et multorum probrorum plena exemisse. Nomen enim solum splendidum est, res autem ipsa longe alios atque appellatio ipsa polliceatur, amatores suos reddit, ac nemo est qui gloriæ causa quidpiam agentem non irrideat. Ille enim solus suspiciendum se præbere, et gloria circumfluere poterit, qui eo minime spectat: qui autem magnum quiddam putat gloriam a multis delatam, atque illius consequendæ causa omnia facit et patitur, is potissimum ab ea longe aberit, ejusque expers erit; rerum vero gloriæ adversantium maxime particeps, irrisionis, criminationis, maledictorum, offensionis, odii. Neque in viris tantum id usu venit, sed etiam in vobis mulieribus, atque multo magis.

Vana gloria res odiosa. — Nam quæ et figura et incessu et vestitu simplicem quamdam bonitatem præ se fert, et a nemine honorem aucupatur, eam omnes admirantur, suspiciunt, prædicant, omnibus bonis ominibus prosequuntur: vanæ autem gloriæ cupidam aversantur, oderunt, et veluti belluam quamdam agrestem fugiunt, sexcentas in illam exsecrationes et contumelias conjicientes. Nec vero his dumtaxat malis nos eripimus vulgarem gloriam contemnentes, sed et ea, quæ omnium maxima sunt, lucramur, dum præter ea quæ dicta sunt paulatim erudimur respirare, et aspirare ad cælum, et terrena omnia dispicere. Nam qui delato ab hominibus honore minime egere se putat, quidquid boni faciet, magna cum securitate faciet, neque aut adversis, aut secundis hujus vitæ rebus quidquam incommodi sentiet. Neque enim aut adversæ illum dejicere atque obruere possunt, aut secundæ inflare ac tumidum reddere, sed in rebus maxime caducis ac fluxis ipse omnis mutationis expers manet. Quod celeriter et in tuo ipsius animo eventurum spero, confestimque terrenis omnibus abjectis, cælestem te nobis vivendi rationem repræsentaturam, gloriam vero, quam nunc defles, paulo post irrisuram, et vanam ac futilem illius personam illusuram. Quod si pristinam, qua per illum potiebaris, securitatem desideres, et bonorum custodiam, nec patere velis eorum insidiis, qui alienis calamitatibus insultant, *Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet* (*Psal.* 54. 23). *Inspicite* enim, inquit, *in antiquas generationes, et videte si quis speravit in Domino, et confusus est, vel si quis invocavit illum, et despectus est, vel si quis stetit in mandatis ejus, et derelictus est* (*Eccli.* 2. 10). Nam qui onus tam intolerabilis calamitatis levius reddidit, et in præsenti tranquillitate te collocavit, is et quæ imminent propulsabit. Nam hac qnidem plaga nullam te umquam graviorem posse accipere profecto nobis assentieris. Quando igitur præsens malum adeo fortiter ac generose tulisti, idque cum te usus nondum docuisset, multo magis ex iis, quæ accidere possunt, si quid præter voluntatem nostram acciderit, quod Deus omen avertat, facile feres. Cælum quære, et omnia quæcumque ad vitam illic degendam conducunt, ac nihil eorum quæ hic fiant lædere te poterit, ne ipse quidem tenebrarum imperator, dummodo ne nobis ipsi noceamus. Nam et si quis bonis spoliet, et si corpus concidat, nihil horum ad nos, modo animus nobis incolumis maneat.

7. *Pecuniæ in cælum mittendæ quomodo.* — Omnino autem si vis pecunias ab omni periculo tutas custodire et amplificare, ego sane et modum et locum demonstrabo, quo nulli eorum, qui insidiari solent, fas est irruere. Quis igitur locus est? Cælum: mitte illas ad optimum illum virum, ac neque fur, neque insidiator, neque ulla alia pestis impetum facere in illas poterit. Si ibi has ipsas pecunias defoderis, magnum ex his lucrum reportabis. Omnia enim quæcumque a nobis in cælis seruntur, longe majorem ac meliorem proventum habent, ac plane talem, qualem consentaneum est ex iis, quæ in cælis radices egerunt. Quod si hoc feceris, vide qualibus frueris bonis: primum quidem sempiterna vita et iis quæ promissa sunt diligentibus Deum, quæ neque oculus vidit, neque auris audivit, neque in cor hominis ascenderunt: deinde consuetudine optimi viri tui in omne ævum: postremo a curis, timoribus, periculis, insidiis, simultate, odio, quæ hanc exercent, te ipsam liberabis. Quamdiu enim pecunias apud te retinebis, erunt fortasse aliqui, qui fraudibus intervertant: sin autem ad cælum transmiseris, periculis vacuam, tutam, ac tranquillitatis plenissimam vitam vives, quippe quæ sufficientia una cum pietate frueris. Magnæ enim dementiæ est, si agri quidem emendi sint, feraciorem terram sectari; cum vero cælum terræ loco sit propositum, cum ibi liceat prædium sibi comparare, terræ potius inhærere, seque molestiis, quæ ex hac sæpe incidunt, exponere: sæpe enim nostram frustratur spem. Quoniam vero illud graviter percellit concutitque animum tuum,

αλλαι τῶν πορνευομένων γυναικῶν, δυσειδεῖς κατὰ φύσιν καὶ εἰδεχθεῖς, τοῖς ἐπιτρίμμασι καὶ ωγραφαῖς ἁπαλὰς οὔσας ἔτι τὰς τῶν νέων ἀνάπτε ψυχάς, καὶ ἐπειδὰν ὑπὸ τὴν ἀρχὴν λάβωσι τὴν ι, παντὸς ἀνδραπόδου τούτοις ὑβριστικώτερον κέ- ια· οὕτω καὶ ταῦτα τὰ πάθη, ἥ τε κενοδοξία καὶ ἡ α, παντὸς ἄγους μᾶλλον τὰς τῶν ἀνθρώπων μο- ι ψυχάς.

τοῦτο καὶ ὁ πλοῦτος τοῖς πολλοῖς ἔδοξεν εἶναι ταύτης γοῦν γυμνωθεὶς οὐδὲ αὐτὸς ἔσται ἐπέραστος. Οἷς γοῦν ἐξῆν διὰ πενίας ἐπι- τῆς δόξης τῆς παρὰ τῶν πολλῶν, οὐκ ἔτι εἵλοντο ἰν, ἀλλὰ πολὺ διδόμενον χρυσίον διέπτυσαν. Καὶ ; οὐ παρ' ἐμοῦ δεήσῃ μαθεῖν, ἀλλ' ἀκριβέστερον οἶδας αὐτὴ τὸν Ἐπαμεινώνδαν, τὸν Σωκράτην, ριστείδην, τὸν Διογένην, τὸν Κράτητα, τὸν μη- ι ἀνέντα τὴν χώραν τὴν ἑαυτοῦ. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι ν πλουτῆσαι οὐκ ἦν, διὰ τῆς πενίας εἶδον τὴν δό- ραγενομένην αὐτοῖς, καὶ ἐπὶ τοῦτο ἦλθον εὐθέως· ὁ καὶ ἅπερ εἶχεν ἔῤῥιψεν· οὕτως ἅπαντες ἦσαν ιῖς πρὸς τὴν τοῦ χαλεποῦ τούτου κτῆσιν θηρίου. δακρύωμεν ὅτι ἡμᾶς ὁ Θεὸς ταύτης τῆς τυραννί- ήλλαξε τῆς αἰσχρᾶς καὶ καταγελάστου καὶ πολλὰ ς ὀνείδη· ὄνομα γὰρ ἔχει μόνον λαμπρὸν, ἐν δὲ γοις τἀναντία τῇ προσηγορίᾳ τοὺς ἔχοντας αὐτὴν σι, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὁ μὴ καταγελῶν τοῦ πρὸς ι πράττοντος. Μόνος γὰρ ἐκεῖνος περίβλεπτος καὶ ς γενέσθαι δυνήσεται ὁ μὴ πρὸς τοῦτο ὁρῶν· ὁ δὲ ν δόξαν τιθέμενος τὴν παρὰ τῶν πολλῶν, καὶ ὑπὲρ τοῦ ταύτης τυχεῖν ὑπομένων καὶ ποιῶν, οὐ- λιστα αὐτῆς ἀποτεύξεται καὶ ἀποπεσεῖται, καὶ ντίων ἀπολαύσεται πάντων, γέλωτος καὶ κατ- ς, σκωμμάτων, ἀπεχθείας καὶ μίσους. Οὐκ ἐπὶ δρῶν δὲ μόνον τοῦτο συμβαίνειν εἴωθεν, ἀλλὰ καὶ ῶν τῶν γυναικῶν, καὶ μάλιστά γε ἐφ' ὑμῶν. Τὴν ρ ἄπλαστον καὶ ἐν σχήματι, καὶ ἐν βαδίσει, καὶ ίοις, καὶ παρὰ μηδενὸς ἐπιζητοῦσαν τιμὴν θαυ- ιν ἅπασαι καὶ ἐκπλήττονται καὶ μακαρίζουσι καὶ αὐτῇ συνεύχονται τὰ καλά· τὴν δὲ κενόδοξον ἀπο- νται καὶ μισοῦσι, καὶ ὥσπερ τι θηρίον ἄγριον σι, καὶ μυρίαις ἀραῖς τε καὶ λοιδορίαις βάλλου- ταῦτα δὲ μόνον ἀπὸ τοῦ μὴ προσίεσθαι τὴν παρὰ λλῶν δόξαν διαφεύγομεν τὰ κακὰ, ἀλλὰ καὶ τὰ α πάντων κερδανοῦμεν πρὸς τοῖς εἰρημένοις, παι- νοι κατὰ μικρὸν ἀνιέναι καὶ μεταστῆναι πρὸς ὐρανὸν, [347] καὶ πάντων καταφρονεῖν τῶν ἐπὶ ;. Ὁ γὰρ μὴ δεόμενος τῆς παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἅπερ ἂν πράττοι καλὰ, ταῦτα μετὰ ἀσφαλείας ι πράξει, καὶ οὔτε ἐπὶ τῶν λυπηρῶν, οὔτε ἐπὶ ηστῶν τοῦ βίου τούτου πείσεταί τι δεινόν. Οὔτε ῦτα αὐτὸν καταπτῆξαι [b] καὶ καθελεῖν, οὔτε ἐκεῖνα σαι καὶ φυσῆσαι δύναται, ἀλλ' ἐν πράγμασιν εὐ- ύτοις καὶ τεταραγμένοις αὐτὸς μένει πάσης ἐκ- μεταβολῆς· ὅπερ ταχέως καὶ ἐπὶ τῆς σῆς ἔσεσθαι οῦ ψυχῆς, καὶ ἀθρόως ἁπάντων ἀποσπασθεῖσαν υτικῶν, τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἡμῖν ἐπιδείξεσθαι αν, καὶ τῆς δόξης, ἧς θρηνεῖς [c] νῦν μικρὸν ὕστερον καταγελάσεσθαι, καὶ τὸ διάκενον καὶ μάταιον κατοπτεύσειν προσωπεῖον αὐτῆς. Εἰ δὲ ἀσφάλειαν ποθεῖς τὴν δι' ἐκεῖνόν σοι γεγενημένην, καὶ τὴν τῶν πραγμάτων φυλακὴν, καὶ τὸ παρὰ μηδενὸς ἐπιβουλεύεσθαι τῶν ταῖς ἀλλοτρίαις ἐπιπηδώντων συμφοραῖς, *Ἐπίῤῥιψον ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμνάν σου, καὶ αὐτός σε διαθρέψει.* *Ἐμβλέψατε* γὰρ, φησὶν, *εἰς ἀρχαίας γενεὰς, καὶ ἴδετε τίς ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον* [d], *καὶ κατῃσχύνθη, ἢ τίς ἐπεκαλέσατο αὐτὸν, καὶ ὑπερεῖδεν αὐτὸν, ἢ τίς ἐνέμεινε ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ, καὶ ἐγκατέλιπεν αὐτόν.* Ὁ γὰρ τὴν συμφορὰν τὴν οὕτως ἀφόρητον παρενεγκὼν, καὶ ποιήσας εἶναι ἐν γαλήνῃ νῦν, οὗτος καὶ τὰ ἐπερχόμενα ἀποκρούσεται· ὅτι γὰρ ταύτης τῆς πληγῆς οὐδεμίαν ἑτέραν χαλεπωτέραν λήψῃ λοιπὸν, καὶ αὐτὴ συνομολογήσαις ἡμῖν. Ἡ τοίνυν οὕτω γενναίως ἐνεγκοῦσα τὰ ἐν χερσὶ, καὶ ταῦτα ἄπειρος οὖσα, πολλῷ μᾶλλον τὰ ἐπερχόμενα, εἴποτε, ὃ μὴ γένοιτο, συμβῇ τι τῶν ἀβουλήτων ἡμῖν, οἴσεις εὐκόλως. Οὐκοῦν τὸν οὐρανὸν ζήτει [e], καὶ πάντα τὰ πρὸς τὴν ἐκεῖ φέροντα ζωὴν, καὶ οὐδὲν τῶν ἐνταῦθα βλάψαι δυνήσεταί σε, οὐδὲ ὁ τοῦ σκότους κοσμοκράτωρ αὐτὸς, μόνον μὴ ἑαυτοὺς καταβλάψωμεν ἡμεῖς. Κἂν γὰρ τὴν οὐσίαν τις ἀφέληται, κἂν κατατέμῃ τὸ σῶμα, τούτων οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, ὑγιοῦς μενούσης ἡμῖν τῆς ψυχῆς.

ζ'. Ὅλως δὲ εἰ βούλει καὶ τὰ χρήματά σοι μένειν ἐν ἀσφαλείᾳ, καὶ αὔξεσθαι πάλιν, ἐγώ σοι καὶ τὸν τρόπον ὑποδείξω καὶ τὸν τόπον, ἔνθα οὐδενὶ τῶν ἐπιβουλευόντων θέμις εἰσελθεῖν. Τίς οὖν ἐστιν ὁ τόπος; Ὁ οὐρανός. Ἀπόστειλον αὐτὰ πρὸς τὸν καλὸν ἐκεῖνον ἄνδρα, καὶ οὔτε κλέπτης, οὔτε ἐπίβουλος, οὔτε ἄλλο τι τῶν λυμαινομένων αὐτοῖς ἐπιπηδῆσαι δυνήσεται. Ἂν ἐκεῖ κατορύξῃς ταῦτα τὰ χρήματα, πολὺν εὑρήσεις τὸν ἀπὸ τούτων καρπόν. Τὰ γὰρ ἐν τοῖς οὐρανοῖς φυτευόμενα πάντα παρ' ἡμῶν καὶ πλείονα καὶ κρείττονα ἔχει τὴν φορὰν, καὶ τοιαύτην οἵαν εἰκὸς ἐν οὐρανοῖς ἐῤῥιζωμένων αὐτῶν. Κἂν τοῦτο πράξῃς, ὅρα ποίων ἀπολαύσῃ καλῶν· πρῶτον μὲν τῆς αἰωνίου ζωῆς καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν [f], ἃ οὔτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὔτε οὖς ἤκουσεν, οὔτε ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, ἔπειτα τοῦ πάντα συνοικῆσαι τῷ καλῷ τούτῳ τὸν αἰῶνα, καὶ τῶν ἐνταῦθα δὲ φροντίδων καὶ φόβων [348] καὶ κινδύνων καὶ ἐπιβουλῶν καὶ ἔχθρας καὶ μίσους ἀπαλλάξεις σαυτήν. Ἕως μὲν γὰρ αὐτὰ περικειμένη ἦς, ἴσως ἔσονταί τινες οἱ ἐπιτεθησόμενοι· ἂν δὲ πρὸς τὸν οὐρανὸν αὐτὰ μεταθῇς, ἀκίνδυνον καὶ ἀσφαλῆ καὶ πολλῆς ἡσυχίας γέμοντα βιώσῃ βίον, αὐταρκείας μετὰ εὐσεβείας ἀπολαύουσα [g]. Καὶ γὰρ πολλῆς ἀλογίας, ἀγρὸν μὲν βουλόμενον ὠνήσασθαι τὴν εὐφοροῦσαν γῆν ἐπιζητεῖν, οὐρανοῦ δὲ ἀντὶ γῆς προκειμένου, παρὸν ἐκεῖ κτήσασθαι χωρίον, μένειν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐκ ταύτης ἀνέχεσθαι πόνων [καὶ τῶν δι' ἁμαρτιῶν [h]]· πολλάκις γὰρ σφάλλει τῆς ἐλπίδος ἡμᾶς. Ἐπειδὴ δέ σου δεινῶς στρέφει τὴν ψυχὴν καὶ θορυβεῖ τὸ προσδοκηθὲν, πολλάκις αὐτὴν ἐπὶ τὸ τῶν ὑπάρχων ἥξειν ἀξίωμα, καὶ προανηρπάσθαι τῆς ἀρχῆς, πρῶτον μὲν ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι εἰ

[a] ... καὶ πέτεσθαι πρὸς τόν, Savil. καὶ πέτασθαι πρὸς τόν, καὶ μεταστῆναι πρὸς τόν.

[b] ...il. et Colb. αὐτὸν βαπτίσαι, Morel, αὐτὸν καταπτῆξαι.

[c] ...il. et Colb. ἣν θρηνεῖς.

[d] Colb. τίς ἐνεπίστευσε τῷ Κυρίῳ.

[e] Τὸν γὰρ οὐρανὸν ζήτει, Colb. et Sav. Infra idem Colb. τῶν ἐνθάδε βλ.

[f] Colb. et Morel. τὸν Κύριον.

[g] Sic Colb. et Savil. At Morel. ἀπολαύοντα. Mox Colb. ἀγροὺς μέν.

[h] Hæc, καὶ τῶν δι' ἁμαρτιῶν, in Savil. cum asterisco tantum ponuntur, et peregrina videntur.

καὶ σφόδρα δήλη ἦν αὕτη ἡ ἐλπὶς, ἀλλ' ὅμως ἀνθρώπων ἐλπὶς ἦν, πολλάκις διαπίπτουσα· καὶ πολλὰ ἐν τῷ βίῳ τοιαῦτα ὁρῶμεν γινόμενα, καὶ τῶν σφόδρα προσδοκηθέντων ἀτελέστων μεινάντων, τὰ δὲ μηδ' εἰς νοῦν ἐλθόντα ἡμῖν εἰς τέλος ἐξῆλθε πολλάκις, καὶ τοῦτο κἂν ταῖς ἀρχαῖς, κἂν ταῖς βασιλείαις, κἂν ταῖς κληρονομίαις, καὶ τοῖς γάμοις [a], καὶ πανταχοῦ συμβαῖνον ὁρῶμεν ἀεί. Ὥστε εἰ καὶ σφόδρα ἐγγὺς ἦν ὁ καιρὸς, ἀλλὰ *πολλὰ*, κατὰ τὴν παροιμίαν, *μεταξὺ κύλικος καὶ χείλεος ἄκρου πέλει*. Καὶ ἡ Γραφὴ δέ φησιν· *Ἀπὸ πρωΐθεν ἕως ἑσπέρας μεταβάλλει καιρός*. Οὕτω καὶ βασιλεὺς ὁ σήμερον ὢν αὔριον τελευτᾷ. Καὶ πάλιν τὸ παρ' ἐλπίδας ἐμφαίνων ἡμῖν αὐτὸς οὗτος ὁ σοφός φησι· *Πολλοὶ τύραννοι ἐκάθισαν ἐπὶ ἐδάφους, ὁ δὲ ἀνυπονόητος ἐφόρεσε διάδημα*. Καὶ οὐ πάντως δῆλον ἦν ὅτι ζήσας ἐπ' ἐκείνην ἥξει τὴν ἀρχήν· τὸ γὰρ τοῦ μέλλοντος ἄδηλον καὶ ἕτερα ὑποπτεύειν παρεῖχεν ἡμῖν. Πόθεν γὰρ δῆλον ὅτι ζήσας ἐπ' ἐκείνην ἥξει τὴν ἀρχήν; ὅτι οὐχὶ καὶ τὰ ἐναντία ἐξέβαινε, καὶ τῆς οὔσης ἐξέπιπτε τιμῆς νόσῳ παραδοθεὶς, καὶ φθόνῳ καὶ βασκανίᾳ τῶν βουλομένων αὐτὸν παρευημερῆσαι βληθεὶς, ἢ καὶ ἕτερόν τι παθὼν χαλεπόν; Θῶμεν δὲ, εἰ βούλει, καὶ δῆλον εἶναι σαφῶς ὅτι πάντως ἐπιβιώσας, ταύτης ἔμελλεν ἐπιτυγχάνειν τῆς κορυφῆς· ὅσῳ γὰρ ἡ ἀξία μείζων, τοσούτῳ καὶ μείζονας ἔχειν ἀνάγκη τοὺς κινδύνους ἦν καὶ φροντίδας καὶ ἐπιβουλάς. Μηδὲ ταῦτα ἔστω, ἀλλ' ἀκινδύνως καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡσυχίας ἐκεῖνο διαπλείτω τὸ πέλαγος· καὶ τί τὸ πέρας, εἰπέ μοι; οὐ τοῦτο ὅπερ νῦν, μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο, ἀλλ' ἕτερον ἴσως ἀηδὲς καὶ ἀπευκτόν. Πρῶτον μὲν τὸ βραδύτερον ἰδεῖν τὸν οὐρανὸν, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅπερ οὐ μικρὰ ζημίας τοῖς ὑπὲρ τῶν με[...] των πεπιστευκόσιν ἐστίν· ἔπειτα δὲ, εἰ καὶ σ[...] ἐδίου καθαρῶς, ἀλλ' ὅμως τὸ μῆκος τοῦ βίου καὶ [...] ἀρχῆς ἐκείνης ἀνάγκη οὐκ ἂν ἀφῆκεν [349] οὕτως [...] θεῖν καθαρὸν ὥσπερ νῦν. Ἄδηλον δὲ εἰ καὶ πολλ[...] ξάμενος μεταβολὰς καὶ πρὸς ῥαθυμίαν ἀποκλίνας [...] την ἀπέπνευσε [b]. Νῦν μὲν γὰρ θαῤῥοῦμεν, ὅτι τ[...] Θεοῦ χάριτι πρὸς τὸ τῆς ἀναπαύσεως ἀπέπτη χ[...] διὰ τὸ μηδὲν αὐτῷ τετολμῆσθαι τῶν ἀποκλειόντω[ν] βασιλείας τῶν οὐρανῶν· τότε δὲ πολὺν χρόνον δημ[...] πράγμασιν ἐνδιατρίψας [c], ἴσως ἂν καὶ ῥύπον [...] προσετρίψατο. Τὸ γὰρ ἐν μέσῳ στρεφόμενον τοσ[...] κακῶν κατορθῶσαι μὲν τῶν σφόδρα σπανίων [...] ἁμαρτεῖν δὲ καὶ ἄκοντα καὶ ἑκόντα, τῶν εἰκότω[ς] συμβαινόντων ἀεί. Ἀλλὰ νῦν τούτου τοῦ δέους [...] λάγμεθα, καὶ σφόδρα πεπείσμεθα ὅτι ἐν ἐκείν[ῃ] ἡμέρᾳ μετὰ πολλῆς ἥξει τῆς φαιδρότητος, ἐγγὺ[...] βασιλέως ἀπολάμπων, καὶ μετ' ἀγγέλων προηγού[...] τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἄῤῥητον δόξαν ἠμφιεσμένος [...] χρίνοντι παρεστὼς τῷ βασιλεῖ, καὶ τὰ πρῶτα [...] νούμενος αὐτῷ. Διὸ τοὺς θρήνους ἀφεῖσα καὶ τὰς [...] γὰς ἔχου τῆς αὐτῆς πολιτείας, μᾶλλον δὲ καὶ ἀκριβ[...] ρας, ἵνα πρὸς τὴν ἴσην αὐτῷ φθάσασα ἀρετὴν, τη[...] τὴν ἐκείνῳ κατοικήσῃς σκηνὴν, καὶ συναφθῆναι [...] αὐτῷ δυνηθῇς εἰς τοὺς ἀθανάτους αἰῶνας ἐκείνου [...] ταύτην τὴν τοῦ γάμου συνάφειαν, ἀλλ' ἑτέραν [...] βελτίονα. Αὕτη μὲν γὰρ σωμάτων ἐστὶ συμπλοκ[ὴ] νον· τότε δὲ ψυχῆς ἔσται πρὸς ψυχὴν ἕνωσις [...] στέρα, καὶ ἡδίων πολλῷ καὶ βελτίων.

[a] Colb. κἂν τοῖς γάμοις. Infra post ἄκρου Colbert. et Savilius in textu non habent πέλει, quod legitur in textu Morel. et in margine Savilii.

[b] Morel. ἐσχάτην ἀπέπνευσε, Savil. in textu et Colb. [...]τως ἀπένευσεν, Savil. in marg. ἐσχάτην.

[c] Morel. πράγμασιν ἔνδον διατρίψας. Savilius et Col[b.] πράγμασιν ἐνδιατρίψας.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΑΥΤΗΝ ΠΕΡΙ ΜΟΝΑΝΔΡΙΑΣ.

α'. Τὸ μὲν τὰς ἀπείρους ὁμιλίας ἀνδρῶν καὶ ὠδίνων καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ἅπερ ἐπισυρόμενος ὁ γάμος εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων εἰσέρχεται οἰκίας, ἄνδρας ἐπιζητεῖν θαυμαστὸν οὐδέν· καὶ γὰρ τὸν πόλεμον πρᾶγμα οὕτως ἐπίπονον τοῖς ἀπείροις γλυκὺν ἡ παροιμία εἶναί φησι· τὸ δὲ τὰς μυρία ἀνασχομένας [a] κακὰ, πολλάκις δὲ ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης ἀναπεισθείσας, μακαρίσαι μὲν τὰς ἀπηλλαγμένας τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων, ἐπαρᾶσθαι δὲ μυριάκις ἑαυταῖς, καὶ ταῖς προμνηστευτρίαις, καὶ τῇ ἡμέρᾳ καθ' ἣν αἱ παστάδες ἐπλέκοντο, ταύτας δὲ μετὰ τοσαύτην ἀποδυσπέτησιν πάλιν τῶν αὐτῶν πραγμάτων ἐπιθυμεῖν, τοῦτό ἐστι τὸ μάλιστά με ἐκπλῆττον καὶ ποιοῦν ἀπορεῖν, καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιζητεῖν, δι' ἣν τὰ πράγματα, ἃ πρότερον ἐνόμιζον εἶναι φευκτὰ, ὅτε ἦσαν ἐν αὐτοῖς, ταῦτα νῦν, ὅτε αὐτῶν ἀπηλλάγησαν, ὡς ποθεινὰ πάλιν διώκειν. Καὶ μυρίους ἄνω καὶ κάτω στρέφων παρ' ἐμαυτῷ λογισμοὺς μόλις ποτὲ, ὡς ἐμαυτὸν πείθω, τὴν αἰτίαν τοῦ πράγματος ηὕρισκον· μᾶλλον δὲ οὐ μία τίς ἐστιν αἰτία, οὐδὲ δύο μόνον, ἀλλὰ καὶ τούτων πλείους. Αἱ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ πολλοῦ χρόνου λήθῃ παραδοῦσαι τὰ πρότερα, καὶ τὰ ἐν χερσὶ μνημονε[ύ]σαι μόνον, ἔρχονται μὲν ἐπὶ τὸν γάμον ὡς ἐπὶ λ[...] τῶν τῆς χηρείας κακῶν, εὑρίσκουσι δὲ ἕτερα πολλῷ λεπώτερα ἐν αὐτῷ, ὡς [350] πάλιν τὰς αὐτὰς ἀφ[ιέναι] φωνὰς ἅσπερ καὶ πρότερον. Ἄλλαι δὲ πάλιν πρὸ[ς] τοῦ κόσμου κεχηνυῖαι πράγματα, καὶ τῆς δόξης παρόντος ἐκκρεμάμεναι βίου, καὶ τὴν χηρείαν ἐπ[ονεί]διστον πρᾶγμα εἶναι νομίζουσαι, αἱροῦνται τὰς ἐ[ν] γάμῳ ταλαιπωρίας, ὑπὲρ τῆς δόξης τῆς κενῆς καὶ τύφου τοῦ περιττοῦ. Εἰσὶ δὲ αἳ τούτων μὲν οὐδενὶ, ἀ[κολα]σίᾳ δὲ μόνῃ κρατούμεναι, ἐπὶ τὰ πρότερα πάλιν ἀνέρχονται, καὶ τὴν ὄντως αἰτίαν πειρῶνται ταῖς [...] μέναις ἀποκρύπτειν προφάσεσιν. Αἰτιάσασθαι μὲν αὐτὰς καὶ καταδικάσαι ὑπὲρ τοῦ γάμου τούτου αὐτὸς τολμῶ, οὔτε ἄλλῳ παραινῶ· ἐπειδὴ μηδὲ τῷ χαρίῳ Παύλῳ τοῦτο δοκεῖ, μᾶλλον δὲ τῷ Πνεύμα[τι] ἁγίῳ. Εἰπὼν γὰρ, *Γυνὴ δέδεται νόμῳ ἐφ' ὅσον [χρό]νον ζῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς· ἐὰν δὲ κοιμηθῇ ὁ ἀνὴρ αὐ[τῆς], ἐλευθέρα ἐστὶν ᾧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κ[υρίῳ]*· καὶ συγχωρήσας τῇ χήρᾳ εἰ βούλοιτο γαμηθῆναι [...]

[a] Colb. ἀνεχομένας.

ie sperasti fore ut is ad præfectorum digni-eheretur, ideoque magistratum illi quodam-eptum doles, primum illud quidem fac tecum licet valde explorata esset hæc spes, atta-nanam fuisse spem, quæ sæpe fallere sit ic multa hujusmodi in hac vita quotidie eve-nimus: ut, cum ea, quæ valde sperantur, exitum inveniant, ea, quæ neque in mentem t, ad finem sæpenumero perducantur: sive ia, sive ad regna, sive ad hæreditates, sive monia, sive alio animum intendamus. Quo-iamvis prope adesset tempus, tamen, ut in o est, *Multa sunt inter calicem et summum* i). Ac sane Scriptura ipsa inquit: *A mane vesperam immutatur tempus* (*Eccli.* 18. 26): ex, qui hodie est, cras moritur. Ac rursus certi rerum exitus sint, nobis declarans hic iens inquit, *Multi tyranni sederunt in solio, et bilis portavit diadema* (*Eccli.* 11. 5). Non tploratissimum erat, si vixisset, ad eum di-gradum perventurum. Nam incertus futuri, atque alia etiam erant, quæ nobis suspicio-jicerent. Unde enim manifestum erat, si, ad magistratum illum evectum iri, nul-lversa eventura esse: verbi gratia, ut morbo is, aut invidia ac malevolentia eorum, qui itatem illius non ferrent, circumventus, vel lia calamitate affectus, præsenti etiam digni-raretur? Sed ponamus exploratum fuisse, si vixisset, ad illud fastigium perventurum: at quanto major dignitas, tanto majoribus peri-curis, insidiis necessario suberat. Cæterum absint et ista, ac sine periculo summaque cum tran-quillitate illud navigarit pelagus: ecquis finis, dic mihi, manebat? an non idem qui nunc? aut potius non idem, sed alius fortasse, tristis nimirum, ac votis omnibus fugiendus? Primum quidem tardius vidisset cælum et ea quæ in cælis sunt, quod iis qui res futuras fide et spe præceperunt, non minimum damnum est. Deinde, quantumvis pure vixisset, at-tamen vitæ longitudo ac necessitas quædam in illum magistratum incurrens non æque integrum et purum abire hinc permisissent, atque hoc tempore. Incertum quoque et illud, an forte multis modis immutatus, ac negligentiæ deditus extremum emisisset halitum. Nam nunc quidem confidimus Dei gratia illum evo-lasse ad locum quietis, quod nullam ex iis culpis in se admiserit, quæ a regno cælorum excludunt: tunc vero publica negotia plerumque tractans fortasse multas ad se attraxisset sordes. Nam tot undique malis circumstantibus rectum tenere cursum rarum admodum est; peccare autem et per imprudentiam et sponte, valde usitatum ac quotidianum. Nunc vero a timore isto longe absumus, ac magnopere confidi-mus, venturum in die illa plenum gaudii et splendo-ris proximum Regi, atque una cum angelis præeun-tem Christo, gloria amictum ineffabili, et judicanti Regi assistentem, et in præstantissimis muneribus ministrantem. Quamobrem misso jam fletu et ejulatu eamdem vivendi rationem, imo accuratiorem tene, ut eamdem atque ille adepta virtutem, in idem etiam cum illo tabernaculum recipiaris, ac rursus conjungi cum illo queas in sempiterna illa sæcula, non hoc matrimonii nexu, sed alio quodam longe meliore. Hic enim corpora tantum copulat, ille vero justior, multo jucundior meliorque animam animæ jungit.

lagium.

EJUSDEM AD EAMDEM DE NON ITERANDO CONJUGIO.

lulieres, quæ virorum consuetudinem, partus i, et cætera omnia quæ secum trahens matri-n in hominum domos ingreditur, numquam gnoverunt, ad viros animum appellere, nihil irandum est: nam et bellum, rem adeo labo-, inexpertis dulce esse in proverbio est. At tis malis affectas, quibusque dura ipsa rerum o persuasit, eas quidem, quæ solutæ a rebus mundi vitam agerent, beatas prædicare, seip-tem, et pronubas, et diem quo in matrimonium llocatæ, millies exsecrari, eas ipsas post tantum i rursus earumdem rerum desiderio capi, hoc iod me propemodum obstupefacit ac dubitare et quærere ecquid causæ sit quamobrem quas tea, cum in iis versarentur, fugiendas existima-ias nunc, cum ab iis liberæ sunt, tamquam expe-persequuntur. Ac multa quidem animo versans, ydem, ut puto, ad ipsam rei causam indagando ii. Atque ea quidem non una est, aut altera, sed multæ. Partim enim ob temporis longinquitatem priorum oblitæ, et ea tantum quæ in manibus sunt recolentes, veniunt quidem ad matrimonium, quasi ad id quod omnia viduitatis incommoda depellat; sed alia quædam ibi longe graviora invenientes rursus easdem quas antea, voces emittunt: partim vero mundanis rebus rursus inhiantes gloriamque præsen-tis vitæ admirantes et viduitatem rem dedecoris ple-nam putantes, hujus inanis gloriæ et tumoris causa easdem appetunt matrimonii miserias. Nec vero desunt quæ non hujusmodi causis adductæ, sed soli intemperantiæ cedentes, rursus ad priorem vitæ rationem redeunt, ac veram causam occultare iis, quas diximus, prætexendis conantur. Atqui istas accusare atque hujusmodi matrimonii nomine con-demnare neque ipse ausim, neque alteri ut audeat auctor sim, quandoquidem aliter visum est beato Paulo, vel potius Spiritui ipsi sancto. Nam cum dixis-set, *Mulier alligata est legi, quanto tempore vir ejus vi-vit: quod si dormierit vir ejus, libera est cui velit nubat, tantum in Domino* (1. *Cor.* 7. 39); atque ita viduæ po-

testatem fecisset rursus si velit nubendi, addidissetque *Beatior autem est, si sic permanserit* (1.Cor. 7. 40): ne quis putaret humanum esse præceptum, hæc adjunxit: *Puto autem, quod et ego Spiritum Dei habeam* (Ibid.), plane ostendens Spiritu dictante ita sibi esse conscripta.

Secundæ nuptiæ non culpandæ. — Ne quis igitur, quæ modo dicturus sum, in eam partem accipiat, quasi eas, quæ matrimonio se jungunt, reprehendam ac crimíner. Summæ enim arrogantiæ ac furoris fuerit, quas non castigavit beatus ille, sed quibus pepercit, has contra a nobis acerbe condemnari, idque cum sexcentis nos criminibus premamur. Etenim qui vel a judicando abstinere, ne eadem mensura in nos judicium exerceatur, atque in aliorum peccata minime vehementes esse judices jubemur, sed lenes et ad veniam dandam faciles; si rem quæ extra culpam sit criminemur et condemnemus, quomodo non omnem nobis veniam præcidemus, ex nostro in proximum facto in eam sententiam inducentes judicem, ut in nos vicissim se præbeat duriorem? Non igitur ut illas accusem ac pungam, huc oratione delatus sum: quod enim in Domino fieri potest, in id cadere crimen nullo modo potest: *Tantum*, inquit, *in Domino*. Verum quemadmodum cum de virginitate verba facimus, non ut de matrimonii dignitate detrahamus, illam laudibus extollimus: ita cum de viduitate disputamus, non quidem ceu secundas nuptias in earum rerum numero, quibus interdictum sit, collocemus, mulieres, ut semel nupsisse contentæ sint, cohortamur; sed fatemur quidem secundis etiam legem non violari, verumtamen unas iteratis longe præstare non dubitamus. Itaque in hac comparatione, cum unum alteri præstare dicimus, nemo hoc ipsum, quod inferiorem locum tenere dicimus, vitium putet. Non enim illa inter se ideo conferimus, ut ipsorum alterum in malorum ordinem rejiciatur; sed concedentes id legi consentaneum esse, nostroque arbitrio permissum, alterum tamen præ hoc longe pluris facimus, magisque suspicimus. Quid ita? Quoniam multum interest eamdem mulierem unius viri esse uxorem, ac duorum. Nam cui prior satis est, plane ostendit neque ad illum ipsum se adjuncturam fuisse, si rem usu ipso probe novisset: quæ autem alterum sponsum in prioris cubile inducit, magnum egregiæ erga mundum amicitiæ atque erga res terrenas propensionis indicium præbet. Atque illa quidem nec dum viveret vir, erga alium commota animo est: hæc vero, etsi illo vivente ab aliis se pudicam servarit, attamen multos alios magis quam illum suspexit.

2. Sed ne ex hoc facto conjecturam de præterita vita faciamus, rem ipsam expendamus. Etenim ut virginitas matrimonio melior est, ita hoc matrimonio illud. Vidua enim de principio tantum virginitati concessit, ad extremum vero ipsi rursus æquatur et conjungitur: hoc vero matrimonium utraque ex parte a virginitate abest. Huc accedit, eam quæ facile fert viduitatem, a viro quoque, dum vivit, sæpe se continere: eam vero, quæ rem maxime molestam putat, ita animum instituisse, ut non eum duobus solum tribusve, sed etiam multo pluribus, si ita sors ferat, sibi res habenda sit, ac vix extrema ætate abstineat. Quemadmodum igitur matrimonium illud magnæ honestatis ac temperantiæ specimen est: ita hoc minime quidem dixerim lasciviæ, absit, sed certe animi infirmioris, et qui carni deditus sit terræque affixus nec magnum atque excelsum quidpiam animo concipere umquam possit.

Sophisma in laudem repetitarum nuptiarum refellitur. — Quod si quis objiciat, quod honestum est, tale esse, sive semel obeatur, sive bis, sive sæpius: similiter enim honestum manere, quinetiam eum, qui sæpius functus est, laudabiliorem esse eo qui rarius; respondebimus hujusmodi sophisma incautioribus fortasse posse imponere, ab iis autem, qui animum advertere voluerint, facile refelli posse. Matrimonium enim non corporum commistio facit (ita enim et fornicatio matrimonium esset), sed quod ea, quæ nupta est, uno viro contenta est. Atque hoc inter meretricem atque ingenuam pudicamque mulierem interest. Quod si uno viro contenta perpetuo sit, conjunctionem istam matrimonii nomine vere appellaris: sin pro uno multos sponsos in domum inducat, non equidem fornicationem audeo dicere, sed illud contenderem, hanc illa, quæ unum duntaxat virum novit, longe inferiorem esse. Illa enim audivit Dominum dicentem: *Propter hoc dimittet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam* (Matth. 19. 5), ac viro adhæsit, perinde ac vere sua caro esset, neque oblita est sibi semel impositi capitis. Hæc vero nec priorem nec posteriorem virum propriam carnem reputat: nam primus a secundo, secundus ab illo ejectus est. Neque enim mulier prioris viri memoriam colere poterit, quæ post illum alteri nupsit, nec posteriorem justo amore prosequetur, magna adhuc mentis parte in eum qui obiit derivata. Ita fit, ut neutri is, qui viro debetur, amor atque honos ab uxore exhibeatur. Ecquid vero animi putet posteriori sponso esse, qui in prioris thalamum ingreditur, et illius lectum scandit, ac præterea illius uxorem ridentem, et hac de causa jocantem ac ludentem videt? Valde quidem commoveatur, neque ad illam magno cum amore accedat necesse est. Nam tametsi omnium hominum durissimus sit, non tamen ita immanis, ut humano quodam sensu non afficiatur, etiam si illa sexcentis ornamentis et seipsam et domum compserit. Dolor enim domui illatus non sinit puram et sinceram esse voluptatem: sed quemadmodum in muris usu venit, ut cum pars aliqua valde exusta est, licet postmodum dealbetur, subjectus tamen ac profundus nigror candorem tectorii obscuret, atque injucundum spectaculum præbeat: ita et hac in re, tametsi multa splendida excogitentur, in mediis tamen ipsis eminent tristia, ac molesta quædam ex iis mistio fit. Nam et servi, et ancillæ, et agricolæ, et inquilini, et vicini, et gentiles prioris viri mœrentes intuentur quæ fiunt ac

νες, καὶ συγγενεῖς τοῦ προαπελθόντος κατηφοῦσιν [a] ἐπὶ τοῖς γενομένοις καὶ στενάζουσιν. Εἰ δὲ καὶ ὀρφανοὶ τύχωσι καταλειφθέντες, νέοι μὲν ὄντες κομιδῇ, σφοδρὸν τὸ παρὰ τῶν δυναμένων συνιέναι τῶν γινομένων τῇ μητρὶ τὸ μῖσος ἐξάπτουσιν· εἰ δὲ ἐνήλικες τύχοιεν ὄντες, πάντων ἐκεῖνοι μᾶλλον ἀηδίαν κατασκευάζουσιν. Ἅπερ οὖν καὶ οἱ νομοθέται συνεωρακότες [b] ἅπαντα, καὶ τοὺς ἐπὶ τούτοις ἀλγοῦντας παραμυθούμενοι, καὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν ἀπολογούμενοι, ὅτι οὐ κατὰ γνώμην οὐδὲ προηγουμένως τοῦτον τὸν γάμον ἐπέταξαν, ἀλλὰ δεδοικότες, μή τι χεῖρον γένηται κακὸν, πάντα τοῦ δευτέρου γάμου τὰ φαιδρὰ παρῃτήσαντο [c], καὶ οὔτε αὐλὸς, οὔτε κρότοι, οὔτε ὑμέναιος, οὔτε ὀρχήματα, οὔτε στέφανοι νυμφικοὶ, οὔτε ἄλλο τι τῶν τοιούτων τὴν ἑσπέραν κοσμοῦσιν ἐκείνην, ἀλλὰ πάντων αὐτὴν ἀποκοσμήσαντες, οὕτως ἀστεφάνωτον ἄγουσι τὸν ἄνδρα πρὸς τὴν χήραν γυναῖκα, μονονουχὶ βοῶντες διὰ τούτων ὅτι πάντα συγγνώμης ἄξια πράττουσιν, ἀλλ' οὐκ ἐπαίνων καὶ κρότων καὶ στεφάνων.

γ'. Πῶς οὖν ὁ Παῦλος ἐκώλυσε χηρεύειν, φησὶ, καὶ βουλομένας τὰς νέας, οὑτωσὶ γράφων· *Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ;* Οὐχ ὁ Παῦλος τὰς βουλομένας χηρεύειν ἐκώλυσεν, ἀλλ' ἐκεῖναι καὶ τὸν Παῦλον ἠνάγκασαν μὴ βουλόμενον τοῦτον διατάξασθαι τὸν νόμον αὐταῖς· εἰ γὰρ τοῦ Παύλου τὸ θέλημα βούλει μαθεῖν, ἄκουε τί φησι· *Θέλω δὲ πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτὸν, ἐν ἐγκρατείᾳ.* Ὥστε οὐκ ἂν ἐμαχέσατο ἑαυτῷ, οὐδὲ ἐναντιολογίᾳ τοσαύτῃ περιέπεσεν ὁ μακάριος ἐκεῖνος, οὐδ' ἂν ὁ πάντας ἀνθρώπους βουλόμενος [353] εἶναι ἐν ἐγκρατείᾳ, τὰς βουλομένας χηρεύειν ἐκώλυσε. Πῶς οὖν φησι· *Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ;* Ἀλλ' εἰπὲ, τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Οὐ γὰρ ἁπλῶς οὕτως εἴρηκεν, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν προστέθεικεν εἰπών· *Ὅταν γὰρ καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσιν.* Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὰς χηρεύειν βουλομένας, ἀλλὰ τὰς γαμῆσαι προαιρουμένας μετὰ τὸ χηρεῦσαι κωλύει ἐκεῖνος χηρεῦσαι καὶ εἰς τὸν ἅγιον ἐκεῖνον κατατάττεσθαι χορόν· καὶ σφόδρα ποιῶν συνετῶς. Εἰ γὰρ μέλλοις, φησὶ, δευτέροις γάμοις ὁμιλεῖν, μηδὲ ἐπαγγείλῃ χηρείαν· τοῦ γὰρ μηδ' ὅλως ὑποσχέσθαι τὸ μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν ἀγνωμονῆσαι πολλῷ χεῖρόν ἐστιν. Ὥσπερ οὖν τὰς συνεχεῖς συνουσίας ἐπέτρεψεν, οὐ νομοθετῶν, ἀλλὰ συγγινώσκων αὐτοῖς· *Τοῦτο γὰρ λέγω,* φησὶ, *κατὰ συγγνώμην, οὐ κατ' ἐπιταγὴν, διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν·* οὕτω καὶ ἐνταῦθα δι' ἕτερον μεῖζον κακὸν τὸν δεύτερον γάμον ἐπέταξε, δεικνὺς ὅτι καὶ τοῦτο συγγνώμης ἐστὶ, τῇ τῶν πολλῶν ἀσθενείᾳ συγκαταβαινούσης. Ἀσθένειαν δὲ οὐ δυνάμεως, ἀλλὰ προαιρέσεώς φημι. Καθάπερ γὰρ ἡ παρθένος, μετὰ τὴν τῆς παρθενίας ἐπαγγελίαν διαφθαρεῖσα, μοιχείας χεῖρον ἐτόλμησεν· οὕτω καὶ ἡ χήρα ἅπαξ ἐπαγγειλαμένη, εἶτα πατήσασα τὰς πρὸς τὸν Θεὸν συνθήκας, ὑπὸ τὴν αὐτὴν ἁμαρτίαν πεσεῖται, καὶ τῆς αὐτῆς ἔσται τιμωρίας ὑπεύθυνος· εἰ δὲ χρή τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, τάχα καὶ πολλῷ μείζονος· οὐ γάρ ἐστιν ἴσον, ὅπερ καὶ ἀρχόμενος εἶπον, τήν τε ἄπειρον, καὶ τὴν πεπειραμένην τοῖς αὐτοῖς πάλιν περιπεσεῖν πειρασμοῖς. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ προειπὼν, καὶ πάλιν λέγων, *Βούλομαι νεωτέρας χήρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδεσποτεῖν,* τὴν αἰτίαν προστίθησι, δι' ἣν ταῦτα βούλεται. Τίς δέ ἐστιν αὕτη; *Μηδεμίαν,* φησὶ, *διδόναι τῷ ἀντικειμένῳ ἀφορμὴν λοιδορίας χάριν.* Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰς τῶν χηρῶν εἰκὸς ἦν τότε προπετέστερον καὶ αὐθαδέστερον τῷ μετὰ ταῦτα κεχρῆσθαι βίῳ, καθάπερ τινὸς ἀνάγκης καὶ δεσποτείας τῆς πρὸς τὸν ἄνδρα συζυγίας ἀπαλλαγείσας, ὡς καὶ πονηρὰν ἐπισπάσασθαι δόξαν διὰ τῆς ἰταμότητος, ἀπάγων αὐτὰς τῆς ὀλεθρίου ταύτης ἐλευθερίας, πάλιν ἐπὶ τὸν ζυγὸν ἄγει τὸν πρότερον. Εἰ γὰρ μέλλοι τις, φησὶ, χήρα οὖσα λάθρα πορνεύειν καὶ καταισχύνειν ἑαυτὴν, πολλῷ βέλτιον γαμεῖν, καὶ *μηδεμίαν διδόναι τῷ ἀντικειμένῳ ἀφορμὴν λοιδορίας χάριν·* ὥστε διὰ τὸ μὴ παρέχειν τὰς ἀφορμὰς τῆς λοιδορίας, καὶ βίον ἐφύβριστον ζῆν καὶ πορνικὸν, τὸν γάμον ἐπέταξεν. Ἄκουε γοῦν καὶ ὅσα αὐτῶν κατηγορεῖ. Δέον γὰρ εἰς προσευχὰς τετράφθαι τὸν ἅπαντα χρόνον καὶ ἱκετηρίας· *Αἱ δὲ,* φησὶ, *καὶ ἀργαὶ μανθάνουσι περιερχόμεναι τὰς οἰκίας· οὐ μόνον δὲ ἀργαὶ, ἀλλὰ καὶ φλύαροι καὶ περίεργοι, λαλοῦσαι τὰ μὴ δέοντα.* Αὐτὸς δὲ οὐχ οὕτω βούλεται, ἀλλὰ προσηλῶσθαι αὐτὴν διαπαντὸς τοῖς πνευματικοῖς· *Ἡ γὰρ σπαταλῶσα,* φησὶ, *ζῶσα τέθνηκεν.* Ἐπεὶ καὶ τὴν παρθένον, οὐ τῇ τοῦ σώματος ἁγνείᾳ βούλεται ὁρίζειν τοῦτο τὸ καλὸν [354], ἀλλὰ τὴν πᾶσαν σχολὴν εἰς τὴν λατρείαν ἀναλίσκειν τοῦ Θεοῦ. *Τοῦτο γὰρ,* φησὶ, *λέγω ὑμῖν, οὐχ ἵνα βρόχον ὑμῖν ἐπιβάλω, ἀλλὰ πρὸς τὸ εὔσχημον καὶ εὐπρόσεδρον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως.* Οὐ γὰρ θέλει αὐτὴν μερίζεσθαι, ἀλλ' ὅλην εἶναι τῶν πνευματικῶν καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ τοῦ Κυρίου μεριμνᾷν. Οὕτω καὶ τὴν χήραν πολιτεύεσθαι παραινεῖ λέγων· *Ἡ δὲ ὄντως χήρα καὶ μεμονωμένη ἤλπισεν* [d] *ἐπὶ τὸν Θεὸν, καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσι, καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας.* Ὅταν οὖν τὴν σχολὴν ἣν ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς πράγμασιν ἀναλίσκειν χρὴ, ταύτην μὴ μόνον εἰς περιττὰ καὶ ἀνωφελῆ, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰ σφόδρα ἐπιβλαβῆ παρὰ πάντα δαπανῶσι τὸν βίον, εἰκότως αὐτὰς ἐπὶ τὸν γάμον ἄγει λοιπόν. Καθάπερ οὖν καὶ Ἰουδαίοις τὸ σάββατον ἔδωκεν ὁ Θεὸς, οὐχ ἵνα ἀργῶσιν ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα τῶν πονηρῶν ἀπέχωνται πράξεων· οὕτω καὶ ἡ χήρα καὶ ἡ παρθένος, οὐχ ἵνα ἁπλῶς μὴ ὁμιλῶσιν ἀνδρὶ, τοῦτον αἱροῦνται τὸν βίον, ἀλλ' ἵνα τὰ τοῦ Κυρίου μεριμνῶσιν, ἵνα ἐξ ὁλοκλήρου τῇ τοῦ Θεοῦ [e] θεραπείᾳ προσεδρεύωσι.

δ'. Ναὶ, φησίν· ἀλλ' ἀφόρητον ἔσται κακὸν γυναῖκα οὖσαν πραγμάτων ἄπειρον τὰ τῶν ἀνδρῶν ἀναγκάζεσθαι ὑπομένειν. Οὔτε γὰρ αὐτὴ μεταχειρίσαι δυνήσεται, καθάπερ ἐκεῖνος, καὶ θλίψεις ἀπὸ τούτων καὶ τὸ πάντα ἀπολέσαι κερδανεῖ μόνον. Ἆρ' οὖν πᾶσαι αἱ μὴ δευτέροις ὁμιλήσασαι γάμοις πάντα ἀπώλεσαν τὰ αὐτῶν, καὶ πάντων ἐξέπεσον, καὶ οὐκ ἔστιν ἰδεῖν γυναῖκα χήραν πραγμάτων προϊσταμένην; Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις καὶ τῆς οἰκείας ἀσθενείας προκαλύμματα. Πολλαὶ γὰρ τῶν ἀνδρῶν γενναιότερον καὶ οἰκίας προέστησαν, καὶ παῖδας ἐξέθρε-

[a] Colb. κατηφιῶσιν.
[b] Savil. et Colb. καὶ οἱ νόμοι συνεωρακότες.
[c] Colb. παρεσπάσαντο.

[d] Colb. ἤλπισεν.
[e] Colb. τοῦ Κυρίου.

gemunt. Quod si præterea pupilli affuerint, si quidem valde pueri sint, magnum ab iis, qui de rebus judicare queunt, in matrem odium excitant : sin autem puberes, tantam, quantam vix aliud quidquam, molestiam comparant. Quæ quidem omnia cum legislatores animadverterent, et eos, qui propterea anguntur, consolari vellent, et simul sui facti rationem reddere, quod non ex proposito vel ex professo hujusmodi matrimonium instituerent, sed tantum metu adducti, ne gravius aliquod malum exsisteret, secundas nuptias omni illa splendida pompa spoliarunt : neque enim tibia, neque plausus, neque hymenæus, neque choreæ, neque coronæ nuptiales, neque aliud quidpiam ejusmodi vesperam illam ornant, sed hæc omnia auferentes, sic non coronatum virum ad viduam mulierem adducunt : tantum non per hæc clamantes, quæ fiunt omnia esse quidem ejusmodi quibus venia detur, sed laudibus, coronis, plausibus minime digna.

3. *Cur Paulus juniores viduas nubere velit.* — Cur igitur, dices, Paulus prohibet, ne juniores, etiam si velint, viduæ maneant? ita enim scribit : *Adolescentiores autem viduas devita* (1. *Tim.* 5. 11). Non sane Paulus impedimento est, quominus quæ volunt virginitatem servent, sed ipsæ potius sunt, quæ Paulum eo necessitatis adegerunt, ut præter animi sui sententiam hanc ipsis legem ferret. Nam si Pauli sententiam vis cognoscere, audi quid dicat : *Volo omnes homines esse sicut meipsum* (1. *Cor.* 7. 7) : id est continentiam servare. Quamobrem non sibi ipsi adversatur beatus ille, neque inter se pugnantia loquitur, nec qui velit omnes homines colere continentiam, obstaret quo minus quæ volunt viduæ maneant. Cur ergo dicit : *Adolescentiores autem viduas devita* (1. *Tim.* 5. 11)? dic cur et qua de causa. Non enim ista absolute protulit, sed causam adjunxit : *Cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt.* Vides non eas, quæ viduitatem servare volunt, sed quæ postquam in viduitatem inciderunt, nubendum sibi statuunt, ab illo prohiberi ne viduæ maneant, neve in sacrum illum chorum admittantur, idque valde sapienter. Nam si alteri matrimonio illiganda es, neque spondere etiam viduitatem debes. Nam post promissionem mutare sententiam longe deterius est, quam neque omnino promittere. Quemadmodum igitur assiduam liberis operam dare permisit, non legem statuens, sed ipsis indulgens : sic enim inquit, *Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium, propter incontinentiam vestram* (1. *Cor.* 7. 6) : ita hoc etiam loco gravioris mali metu secundum instituit matrimonium, ostendens hoc quoque indulgentiæ esse ad multorum infirmitatem sese accommodantis. Infirmitatem autem dico non potentiæ, sed voluntatis. Nam quemadmodum virgo, si post promissam virginitatem se violari siverit, facinus adulterio gravius perpetravit : ita et vidua, quæ semel promisit, si deinde pactionem cum Deo factam conculcans eodem crimine se polluerit, eidem quoque supplicio obnoxia est, ac forte etiam, si licet mirum quiddam dicere, longe majori. Non enim idem est, ut initio dicebam, imperitam atque usu jam edoctam iisdem succumbere tentationibus. Neque vero hoc loco dumtaxat, sed etiam paulo post, cum hæc præmisisset, *Volo ego juniores viduas nubere, filios procreare, matres familias esse* (1. *Tim.* 5. 14), causam subdit, cur istud velit. Quæ ea est? *Nullam*, inquit, *occasionem dare adversario maledicti gratia.* Nam quoniam verisimile est multas eo tempore viduas post viri obitum licentius, magisque arbitratu suo vivere solitas, a viri societate, quasi a necessitate quadam ac dominatu, liberas, ita ut impudentiæ nomine malam de se opinionem afferrent, abducens ipsas ab hac pestifera libertate, rursus ad pristinum jugum adducit. Nam si, inquit, futurum est ut viduitatem præ se ferens quæpiam clam fornicetur ac seipsam dedecoret, longe satius nubere, ac *Nullam occasionem dare adversario maledicti gratia.* Quamobrem, ne occasiones maledictis dent, ac vitam meretriciam contumeliisque obnoxiam agant, matrimonium præcipit. Audi quot præterea sint quæ ipsis vitio vertat. Nam cum deberent omne suum tempus orationibus et supplicationibus instare, istæ vero, inquit, *Et otiosæ discunt circumire domos; non solum otiosæ, sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes quæ non oportet* (*Ib.* v. 13). Hæc vero ipsi minime probantur, sed vult perpetuo affixas esse rebus spiritualibus. *Nam quæ in deliciis est*, inquit, *vivens mortua est* (1. *Tim.* 5. 6); quandoquidem et virginem ipsam vult bonum hoc suum non corporis castitate definire, sed universum otium suum Deo consecrare, atque illi perpetuo deservire. Ita enim scribit : *Porro hoc ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam, sed ad id, quod honestum est, et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi* (1. *Cor.* 7. 35). Non enim ipsam patitur divisam esse, sed totam rebus spiritualibus ac cælestibus hærere vult, et quæ Domini sunt curare. Ad eamdem vitæ rationem viduam quoque vocat, dicens : *Quæ autem vere vidua est, et desolata speravit in Deum, et instat obsecrationibus et orationibus nocte et die* (1. *Tim.* 5. 5). Quando igitur otium, quod in evangelicis negotiis insumendum erat, id non modo in rebus supervacuis atque inutilibus, sed etiam valde noxiis perpetuo impendunt; merito ad matrimonium eas rursus adducit. Nam quemadmodum Judæis sabbatum dederat Deus, non ut otiarentur dumtaxat, sed ut a turpibus actionibus abstinerent : ita vidua, et virgo, non ut viris non misceantur, hanc sibi deligunt vitam, sed ut ea quæ Domini sunt curent, atque se totas in Dei cultum conferant.

4. *Num possint viduæ subsidio virorum carere.* — Ita sane, inquiet aliquis. Verum intolerabile malum erit, mulierem nullo rerum usu peritam ea, quæ ad viros pertinent, subire cogi : neque enim ipsa perinde atque ille tractare atque administrare res poterit; atque hinc nihil aliud lucrabitur, quam fortunarum ruinam. Ergo quæcumque a secundis nuptiis abhorruerunt, omnia sua pessum dederunt, omnia perdiderunt; neque mulierem viduam invenias, quæ

rem suam recte gerat? Tergiversationes ista sunt ac prætextus propriæque infirmitatis integumenta. Multæ enim præclarius quam viri et domum administrarunt, et filios pupillos educaverunt, et bona, quæ acceperant, aliæ auxerunt, aliæ non minuerunt. Nam ab ipsomet initio non omnia viris commisit Deus; neque ab ipsis solis pendere, quæ ad vitam pertinent, voluit, ne si mulier nihil ad vitam conferret despicatui duceretur. Quamobrem id prospiciens Deus non inferiore illam loco constituit; atque id ab ipsomet initio clarum faciens dixit : *Faciamus ipsi adjutorem* (*Gen.* 2. 18). Etenim ne eo quod ipse primum factus est ac propter ipsum formata mulier, magnos adversus illam spiritus vir sumeret, hoc verbo tumorem ipsius compressit, ostendens mundana negotia nihilo minus mulieris, quam viri egere. Quænam igitur ista sunt? quibusque in rebus ad vitam sustentandam nobiscum mulier societatem init? Sane quoniam ad præsentis vitæ statum componendum non minus privata, quam publica negotia faciunt, hæc dispertiens Deus, forensia quidem viris commisit, domestica autem mulieribus : ac si munera officiaque ista commutentur, omnia corruent ac peribunt : tanto uterque utilior altero in suo munere obeundo est. Igitur, si domestica ex muliebri scientia pendent, atque ista in re tantum viro mulier præstat, quantum rudi homini artifex in rebus in quibus artifex est, cur vanum nobis timorem incutimus? Nam peregre quidem proficisci resque colligere virorum tantummodo est, mulieribus autem lucro operam dare minime fas est; at quæ sunt apportata custodire ac tueri ipsius solius est. Ac tametsi præstantius quiddam videatur acquirere, quam tueri, attamen, si hoc absit, illud quoque inutile ac vanum: sæpe vero etiam si hoc adsit, illud non solum nihil profuit, sed etiam cuncta evertit. Quoniam enim difficile est, hominem foris negotiantem atque amplificando patrimonio operam navantem juste quæstum facere, majori enim ex parte ex alienis isti calamitatibus lucrum faciunt; hinc quoque mulieris arti et gubernationi sæpe officiunt ea, quæ per injustitiam et vim parta in manus ipsius pervenerunt. Quamobrem etsi majus sit acquirere, quam conservare, tamen altera ex parte minus esse deprehenditur, quando non solum ad bonorum amplificationem nihil confert, sed etiam perdit jam reposita. Quid igitur metuat vidua, ne viri absentia res domesticæ deterius se habeant, quarum vivente etiam viro ipsa procurationem susceperat? At facilius, inquiet, gubernabit, cum metu illius nemo reluctabitur, nemo molestiam afferet. Nam et famuli, et œconomi, et procuratores, ac reliqui omnes illum metuentes ad parendum aderunt prompti, ac nemo erit qui contradicat : at eo quem metuebant e medio sublato, omnes viduæ mulieri insultant, improbe versantur, confidentes sunt, atque omnia pervertunt ac dissipant. Quod si ulcisci ac vindictam sumere velit, torquens, verberans, in carcerem conjiciens, tum vero in vulgi reprehensionem, criminationem, contumelias incurrit. Cæterum si fidem ei qui abiit datam fregerit, atque illius amorem oblivione deleverit, et vesperam, qua ille ad se primum accessit, et plausum, et hymenæum, et faces nuptiales, et primos amplexus, et mensas, et convictus cujus una cum illo per omne tempus particeps fuit, et verba, quæ a viro magna cum voluptate uxorem audire verisimile est : si hæc, inquam, omnia, perinde ac si numquam fuissent, repente abjiciat, atque alteri viro fores aperiat, ipsumque ad illius cubile trahat, rerum omnium priorum conscium : si hæc faciat, nemone erit qui reprehendat? nemo qui crimine tur? nemo qui odio prosequatur, ac inhumanam, perfidam, fœdifragam vocet, atque hujusmodi aliis conviciis oneret?

5. *Secundæ nuptiæ non laude dignæ.* — Non enim, etsi beatus Paulus rem istam permisit, propterea laudibus dignam putes, ac quæ vulgi reprehensionem fugiat; pœna tantum ac supplicio caret, laudes quidem et encomia non est quod se reportare posse speret (1. *Tim.* 5. 14). Nam et remissum atque ad libidinem proclivem esse, ac ne jejunii quidem tempore, aut quovis alio ab uxore abstinere, longe quidem et multum a supplicio abest, non tamen laudi proximum est : nam hæc ipsa indulgentia nihil aliud est, quam signum magnæ cujusdam infirmitatis ac socordiæ. Quamobrem si times, ne famulis poniendis audaciæ subeas opinionem, illud vicissim cogites, multo magis pertimescendum esse, ne tantam mollitiei et libidinis famam subeas. Præterea vero licebit viduæ meliore quadam ratione rebus suis consulere, ut et magna ex parte in tuto illas collocet, et non solum reprehensionem fugiat, sed etiam ab omnibus laudetur, quodque præcipuum est, mercedes illas, quæ a Deo præbentur, reportet. Nam si pecunias in cælo sibi deponendas censuerit ibique tamquam in asylo quodam defodiendas, non solum non minuentur, sed multis partibus majores fient. Talis enim est hujus sementis natura. Quod si infirmiore animo est, quam ut perfectæ illi legi implendæ par sit, neque omnia simul eo trajicere velit, illud rursus cogitet, si virum accipiat, non sane talem accepturam, qui bona amplificet. Quod si etiam talis sit, non solam pecuniarum accessionem consideret, sed illud quoque, fore ut multis in rebus Deum atque homines lædere cogatur. Nam si ille ex numero potentium atque opibus abundantium fuerit, multa illam præter sententiam et facere et ferre coget; et quod a viduitate metuebat, illi nunc multo gravius et violentius imminebit. Adde, evenire facillime posse, ut celerrimam faciat mutationem. Nam dum vidua est, etiam si aliquod in bonis detrimentum accipiat, reliqua tamen illa salva et tuta manebunt : at potenti viro, et rempublicam, vel aliam quampiam procurationem gerenti, matrimonio juncta, sæpe omnia simul amittet : calamitatum enim, quæ viris accidunt, uxores quoque participes sint oportet. Sed esto, nihil ejusmodi accidat, ecquid lucri, dic mihi, servitutem libertati anteferre? ecquid utilitatis divitiæ afferunt, cum illis arbitratu suo uti minime queat? Nonne multo præstabilius est, pauca ita possidere, ut illa in potestate

ανοὺς, καὶ τὰς ἐν χερσὶν οὐσίας αἱ μὲν ηὔξησαν,
ἰκ ἠλάττωσαν. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς οὐ τὸ
ς ἀνδράσιν ἐπέτρεψεν, οὐδὲ ἐν πᾶσιν αὐτῶν ἐκ-
θαι τὰ ἐν τῷ βίῳ πράγματα μόνον ἀφῆκεν· ἢ γὰρ
ιταφρόνητος ἡ γυνὴ ἦν, μηδὲν συντελοῦσα πρὸς
ἡμῖν. Ὅπερ οὖν εἰδὼς ὁ Θεὸς ἀπένειμεν αὐτῇ
οὐκ ἐλάττονα· καὶ τοῦτο δηλῶν ἄνωθεν ἔλεγε,
ωμεν *αὐτῷ βοηθόν*. Ἵνα γὰρ μὴ τῷ πρῶτον [a]
θαι, μηδὲ τῷ δι' αὐτὸν τὴν γυναῖκα πεπλάσθαι,
ατ' αὐτῆς ἔχῃ φρονεῖν ὁ ἀνὴρ, διὰ τοῦ ῥήματος
κατέστειλε τὸν τῦφον αὐτοῦ, δεικνὺς ὅτι οὐχ ἧτ-
ἀνδρὸς τῆς γυναικὸς τὰ τοῦ κόσμου δεῖται πρά-
Τίνα οὖν ἐστι ταῦτα, καὶ ἐν τίσι συνεφάπτεται
; τὴν τοῦ βίου σύστασιν αὕτη; Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ
ῶν δημοσίων τὰ ἰδιωτικὰ συγκροτεῖ τὴν παροῦ-
άστασιν, διανείμας αὐτὰ, τὰ μὲν ἐπ' ἀγορᾶς
νεχείρισε τοῖς ἀνδράσι, τὰ δὲ κατὰ τὴν οἰκίαν
ιιξί· κἂν ἀλλάξωνται τὴν τάξιν, πάντα διεφθάρη
λωλεν· οὕτως ἕκαστος ἐν τῷ ἰδίῳ πολὺ θατέρου
ύτερος. Οὐκοῦν εἰ τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν τῆς γυ-
; ἐπιστήμης ἐξήρτηται, καὶ τοσοῦτον ἐν τούτῳ
ν ἀνδρὸς ἡ γυνὴ, ὅσον τῶν ἀτέχνων οἱ τεχνῖται [b]
οἷς εἰσι τεχνῖται, τί περιττῶς τὸ δέος τοῦτο δε-
ν; Τὸ μὲν γὰρ προσοδεύειν ἔξωθεν καὶ συνάγειν,
μόνον ἐστὶ, γυναῖκας δὲ κερδαίνειν οὐ θέμις· τὸ
ναχθέντα διατηρεῖν καὶ φυλάττειν, ταύτης μόνης
ὥστε, εἰ καὶ δοκεῖ πλέον εἶναι τὸ κτήσασθαι τοῦ
, ἀλλ' ὅμως ἄνευ τούτου κἀκεῖνο ἄχρηστον γίνε-
περιττόν· πολλάκις δὲ καὶ τούτου προσόντος
ὐ μόνον οὐδὲν ὤνησεν, ἀλλὰ καὶ τὰ πάντα δι-
. Ἐπειδὴ γὰρ πρᾶγμά ἐστι δυσχερὲς, κερδαίνοντα
ἄνδρα δίκαια κέρδη πορίζεσθαι (ὡς γὰρ ἐπὶ
ς τῶν ἀλλοτρίων οὗτοι πραγματεύονται συμφο-
αὶ τῇ τῆς γυναικὸς τέχνῃ καὶ τῇ οἰκονομίᾳ πολ-
υμήναντο τὰ ἀδίκως καὶ μετὰ βίας εἰς τὰς χεῖρας
τὰς ἐκείνης. Ὥστε, εἰ καὶ μεῖζον τὸ κτήσασθαι
λάξαι, ἑτέρῳ δείκνυται τρόπῳ ἔλαττον τοῦτο,
μόνον μηδὲν συντελῇ εἰς τὴν τῶν ὄντων προσ-
ἀλλὰ καὶ διαφθείρῃ τὰ ἀποκείμενα. Τί οὖν δέ-
χήρα, μὴ παρὰ τὴν ἀπουσίαν τοῦ ἀνδρὸς χεῖρον
ὰ κατὰ τὴν οἰκίαν, ἧς καὶ ζῶντος ἐκείνου τὴν
ιαν εἶχεν αὐτή; Ἀλλ' εὐκολώτερον, φησὶ, μετα-
αι, διὰ τὸν ἐκείνου φόβον οὐδενὸς ἀντιπίπτοντος,
σκολίαν παρέχοντος. Καὶ γὰρ οἰκέται καὶ οἰκο-
αὶ ἐπίτροποι καὶ [c] πάντες κατεπτήχασι, καὶ
λλῆς ὑπακούουσι τῆς πειθοῦς, καὶ ὁ ἀντιλέγων
ὅταν δὲ ὁ φοβῶν ἀπέλθῃ, ἅπαντες ἐπεμβαίνουσι
, κακουργοῦσι, καταθρασύνονται, πάντα συγ-
αὶ διασπῶσι· κἂν ἐπεξέλθῃ καὶ ἀμύνηται, στρε-
μαστίζουσα, εἰς δεσμωτήριον ἐμβάλλουσα, κα-
ιις, λοιδορίαι, κατηγορίαι παρὰ τῶν πολλῶν.
ὰς πρὸς τὸν ἀπελθόντα συνθήκας πατήσῃ, καὶ
ίας ἐπιλάθηται τῆς ἐκείνου, καὶ τὴν ἑσπέραν
πρῶτον αὐτῇ συνήπτετο, καὶ τὸν κρότον, καὶ
ναιον, καὶ τὰς γαμηλίους δᾷδας, καὶ τὰς πρώτας
κὰς, καὶ τὰς τραπέζας, καὶ τῶν ἀλῶν [d] ὧν αὐτῇ παρὰ πάντα τὸν χρόνον ἐκοινώνησε, καὶ ῥημάτων ὧν εἰκὸς γυναῖκα ἀπολαύειν παρὰ ἀνδρός· ἂν ταῦτα ῥίψῃ πάντα ἐξαίφνης ὡς οὐδὲ γεγενημένα, ἑτέρῳ τὰς θύρας ἀναπετάσασα τῆς οἰκίας, καὶ πρὸς τὴν εὐνὴν αὐτὸν ἕλκῃ τὴν ἐκείνου τὴν πάντα τὰ πρότερον [e] συνειδυῖαν, ἂν ταῦτα ποιῇ, οὐδεὶς ὁ μεμφόμενος, οὐδὲ ἐγκαλῶν; οὐδεὶς ὁ μισήσων, καὶ ἄστοργον, καὶ ἄπιστον, καὶ ἄσπονδον καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα προσερῶν;

ε'. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ συνεχώρησεν ὁ μακάριος Παῦλος τὸ πρᾶγμα, ἤδη αὐτὸ καὶ ἐπαίνων ἄξιον νόμιζε, καὶ καταγνώσεως ἀπηλλάχθαι τῆς παρὰ τῶν πολλῶν. Κολάσεως μὲν γὰρ καὶ τιμωρίας ἐστὶν ἐκτὸς, ἐπαίνων δὲ καὶ ἐγκωμίων οὐκ ἂν δύναιτο κοινωνεῖν. Καὶ γὰρ τὸ κατωφερῆ τινα καὶ λάγνον εἶναι, καὶ μήτε ἐν καιρῷ τῆς νηστείας, μήτε ἐν ἄλλῳ τινὶ τῆς γυναικὸς ἀπέχεσθαι, [356] κολάσεως μὲν καὶ αὐτὸ πόῤῥω καὶ μακρὰν, οὐ μὴν ἐπαίνων ἐγγύς· αὐτὸ γὰρ τὸ συγκαταβῆναι τοσοῦτον, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ σημεῖον ἀσθενείας καὶ ἀπροσεξίας πολλῆς. Ὥστε εἰ δέδοικας μὴ θρασύτητος δόξαν λάβῃς διὰ τὴν τῶν οἰκετῶν ἐπιτίμησιν, πρὸ τούτου δεδοικέναι χρὴ μὴ λαγνείας καὶ ἀσωτίας δόξαν προστρίψῃ τοσαύτην. Χωρὶς δὲ τούτων τῇ χήρᾳ τὸ πρᾶγμα ἄμεινον ἐξέσται μετελθεῖν, ὥστε καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ αὐτῇ τὰ πολλὰ πράγματα εἶναι, καὶ μὴ μόνον μὴ ψέγεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐπαινεῖσθαι παρὰ πάντων, καὶ πρὸ τούτου τῶν ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν [f] τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἂν γὰρ θελήσῃς παρακαταθέσθαι τὰ χρήματα τῷ οὐρανῷ, καὶ εἰς τὸν ἄσυλον αὐτὰ κατορύξῃς τόπον ἐκεῖνον, οὐ μόνον οὐκ ἐλαττωθήσεται, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείω γενήσεται. Τοιοῦτος γὰρ οὗτος ὁ σπόρος. Εἰ δὲ ἐλάττων ἐστὶ τοῦ χωρῆσαι μέχρι τῆς νομοθεσίας ἐκείνης, καὶ πάντα ἀθρόως οὐ βούλεται μεταθεῖναι, λογιζέσθω πάλιν ἐκεῖνο, ὅτι καὶ ἄνδρα λαβοῦσα οὐ πάντως λήψεται τοιοῦτον, οἷον καὶ προσθεῖναι τοῖς οὖσιν· ἂν δ' ἄρα καὶ τοιοῦτος ᾖ, μὴ τοῦτο ἐννοείτω μόνον τὴν τῶν χρημάτων προσθήκην, ἀλλ' ὅτι πολλὰ καὶ τῷ Θεῷ καὶ τοῖς ἀνθρώποις προσκρούειν προαχθήσεται. Ἂν μὲν γὰρ τῶν δυνατῶν ᾖ καὶ πολλὴν ἐχόντων ἰσχὺν, ἔστιν ὅτε παρὰ γνώμην πολλὰ καὶ πρᾶξαι καὶ παθεῖν αὐτὴν βιάσεται, καὶ ὅπερ ἐπὶ χηρείας ἐδεδοίκει, τοῦτο μετὰ πλείονος ἀνάγκης ὑποστήσεται νῦν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ταχίστην εἰκὸς αὐτὴν δέξασθαι τὴν μεταβολήν. Χήρα μὲν γὰρ οὖσα, κἂν ἐλαττώσῃ τι τῶν τοιούτων [g], ὅμως τὰ λειπόμενα μετὰ πολλῆς ἕξει τῆς ἀσφαλείας· ἀνδρὶ δὲ συναφθεῖσα δυνατῷ, καὶ τὰ τῆς πόλεως πράττοντι, ἢ καὶ ἑτέραν τινὰ μετιόντι φροντίδα, πολλάκις ἀθρόον πάντα ἀποβαλεῖται· ταῖς γὰρ τῶν ἀνδρῶν συμφοραῖς ἀνάγκη καὶ τὰς συνοικούσας αὐτοῖς κοινωνεῖν. Εἰ δὲ καὶ μηδὲν συμβαίη τοιοῦτον, τί τὸ κέρδος, εἰπέ μοι, δουλείαν ἀντὶ ἐλευθερίας αἱρεῖσθαι; τί δὲ τὸ ὄφελος τῶν πολλῶν χρημάτων, ὅταν αὐτοῖς χρήσασθαι μὴ δύνηται πρὸς ὃ βούλεται; Οὐ πολλῷ βέλτιον ὀλίγα μετ' ἐξουσίας ἔχειν, ἢ τὰ τῆς οἰκουμένης μετὰ τοῦ καὶ αὐτὴν σὺν ἐκείνοις ὑποκεῖσθαι ἑτέρῳ; Τὰς γὰρ φροντίδας, καὶ τὰς ὕβρεις, καὶ τὰς λοιδορίας, καὶ τὰς ζηλοτυπίας, καὶ τὰς ὑποψίας τὰς εἰκῆ,

[a] l. in marg. et Colb. πρῶτος.
[b] Correctum ex apographo Sirmondi. Vulg. ὅσον τεχνιτῶν
ν. Edit.
[c] Colb. In editis καὶ ante πάντες desideratur.
[d] l. et Morel. τῶν ἀλῶν, Colb. τῶν ἄλλων.

[e] Savil. in textu et Colb. πρότερα, Savil. in marg. et Morel. πρότερον.
[f] Colb. μισθῶν ἐπιτ.
[g] Colb. τῶν ὄντων.

καὶ τὰς ὠδῖνας, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα παρίημι νῦν. Ὁ μὲν γὰρ τῇ παρθένῳ διαλεγόμενος εἰκότως καὶ περὶ τούτων διαλέξεται, ἅτε ἀπείρῳ οὔσῃ καὶ ἀμαθεῖ τῶν πραγμάτων ἐκείνων· χήρᾳ δὲ κἂν ἐνοχλήσειέ τις ταῦτα λέγων. Ἃ γὰρ διὰ τῶν πραγμάτων ἔμαθεν ἀκριβέστερον, περιττὸν τῷ λόγῳ πειρᾶσθαι διδάσκειν αὐτήν. Τοσοῦτον δὲ προσθεῖναι καλὸν, ὅτι καὶ μετὰ πλείονος ὁμιλήσει τῆς παῤῥησίας καὶ τῆς ἐλευθερίας ἡ παρθένος γαμηθεῖσα τῆς μετὰ τὴν χηρείαν. Ταύτην μὲν γὰρ κἂν ὡς γυναῖκα στέργῃ, ἀλλ' οὐχ ὡς παρθένον λαβών· ὅτι δὲ πολλῷ ἐκεῖνοι [a] τούτων οἱ ἔρωτες σφοδρότεροι καὶ μανικώτεροι, παντί που δῆλόν ἐστιν· ἐκείνην δὲ ἅτε μὴ παντὸς ἀνδρὸς ἄπειρον [357] οὐ παντὶ θυμῷ καὶ ἀσπάσεται καὶ φιλήσει. Πεφύκαμεν γὰρ, ὡς εἰπεῖν [b], ἅπαντες ἄνθρωποι, εἴτε ὑπὸ ζηλοτυπίας, εἴτε ὑπὸ κενοδοξίας, εἴτε οὐκ οἶδ' ὅθεν ἑτέρωθεν, τῶν πραγμάτων ἐκεῖνα μάλιστα φιλεῖν ὧν καὶ τὴν ἐξουσίαν καὶ τὴν ἀπόλαυσιν οὐ μεθ' ἑτέρους ἔχομεν, ἀλλ' αὐτοὶ πρῶτοι καὶ μόνοι καθεστήκαμεν κύριοι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ ἱματίων ἴδοι τις ἂν συμβαῖνον ἡμῖν· οὐ γὰρ ὁμοίως διακείμεθα πρὸς τὰ παρ' ἑτέρων εἰς χρῆσιν ἐλθόντα [c] τοῖς παρ' οὐδενός. Τοῦτο καὶ ἐπὶ οἰκίας καὶ ἐπὶ σκευῶν· καὶ γὰρ καὶ οἰκίαν τὴν παρ' ἑτέρου δοθεῖσαν ἡμῖν οὐχ ὁμοίως ἐκείνῃ φιλοῦμεν, ἣν αὐτοὶ κατεσκευάσαμεν· καὶ τῶν σκευῶν τὰ μὲν ἄρτι γενόμενα καὶ πρώτην παρ' ἡμῖν χρείαν δεξάμενα ἐν πολλῇ τῇ φειδοῖ φυλάττομεν καὶ σπουδῇ, τὰ δὲ ἐξ ἑτέρων ἐλθόντα εἰς ἡμᾶς οὐ σφόδρα προσιέμεθα, ἀλλ' οὕτως ἀποστρεφόμεθα, ὡς καὶ ἀνασκευάσαι πολλάκις αὐτά. Εἰ δὲ ἐπὶ οἰκίας καὶ ἱματίων καὶ σκευῶν τοῦτο ἡμῖν συμβαίνει τὸ πάθος, ἐννόησον ἐπὶ τῆς γυναικὸς, οὗ τιμιώτερον ἀνδράσιν οὐδὲν, πῶς αὐτὸ μετὰ σφοδρότητος ἐμπίπτειν εἰκός. Ἐκείνων μὲν γὰρ κἂν μεταδιδόαμεν [d] τοῖς βουλομένοις, ταύτης δὲ οὐ θέμις ἡμῖν, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ἀποστησόμεθα πρῶτον, ἢ τοῦτο παθεῖν ἀνεξόμεθα. Τὴν μὲν οὖν παρθένον, ὅπερ ἔφην, ἅτε ἀνέπαφον οὖσαν καὶ ἰδίαν αὐτοῦ καὶ οὐδενὸς ἑτέρου γενομένην, πάσῃ προθυμίᾳ προσίεται· τὴν δὲ ἑτέρῳ πρότερον συναφθεῖσαν οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς φιλίας ὄψεται καὶ εὐνοίας.

ϛ'. Μὴ γάρ μοι τὰ σπανιάκις καὶ μόλις ἅπαξ συμβαίνοντα εἴπῃς, ἀλλὰ τὰ συνεχῶς ἐπὶ τῶν πραγμάτων δεικνύμενα. Οὐ διὰ ταῦτα δὲ μόνον πλείονος ἐκείνη μεθέξει τῆς παῤῥησίας, ἀλλὰ καὶ δι' ἕτερα πολλά. Οὗτος μὲν γὰρ καὶ ὀνειδίσαι εὐκόλως δύναιτ' ἂν ὡς καταφρονούμενος παρ' αὐτῆς, καὶ τεκμήριον τῆς ὀλιγωρίας τὴν εἰς τὸν πρότερον αὐτῇ γεγενημένην ἀπιστίαν προσενεγκεῖν καὶ ἐπιστομίσαι καὶ ὑπὲρ τῶν γεγενημένων, καὶ ὑπὲρ τῶν μηδὲ συμβησομένων ἴσως. Ὁ γὰρ ἀπελθὼν καὶ καταφρονηθεὶς καὶ τὸν ζῶντα ταῦτα ὑποπτεῦσαι πείσει περὶ ἑαυτοῦ, κἂν μὴ γένηται. Οὐκ ἐκεῖνος δὲ μόνον ταῦτα προφέρων αὐτῇ συνεχῶς ἔσται φορτικὸς, ἀλλὰ καὶ οἰκέται καὶ θεράπαιναι, κἂν μὴ φανερῶς, λάθρα γοῦν διαγογγύζοντες μυρίοις αὐτὴν βάλλουσι σκώμμασιν. Εἰ δὲ [e] συμβῇ καὶ παῖδας τοῦ τετελευτηκότος καταλειφθῆναι νέους, πῶς αὐτοὺς ἀναθρέψει, πῶς δὲ προστήσεται; τίνων δὲ ὀρφανῶν οὐ χαλεπώτερον ἐκεῖνοι βιώσονται τὰ τοῦ πατρὸς ὁρῶντες ἅπαντα ἕτερον ἔχοντα, καὶ οἰκέτας, καὶ οἰκίαν, καὶ ἀγροὺς, καὶ τὸ πάντων κεφάλαιον τὴν γυναῖκα; πῶς δυνήσονται ὡς πρὸς μητέρα διακεῖσθαι ἐκεῖνοι; πῶς δὲ αὕτη ὡς πρὸς παῖδας, οὓς αἰσχύνεσθαι καὶ ἐρυθριᾷν ἀναγκάζεται, καὶ οἷς πᾶσαν ἀπονεῖμαι τὴν μητρικὴν οὐκ ἔχει φιλοστοργίαν, εἰς τοὺς ἐξ ἐκείνου [f] παῖδας σχιζομένης αὐτῇ τῆς διανοίας; Τί οὖν, ἂν ᾖ σφόδρα κόρη, φησὶ, καὶ βραχὺν ἀπολαύσασα χρόνον τοῦ [358] ἀνδρός; Πρὸς γὰρ τὰς κόρας μοι ταῦτα εἴρηται, οὐ πρὸς τὰς γεγηρακυίας· πρὸς γὰρ ἐκείνας τοῦτο ποιούσας οὐδὲ διαλεχθήσομαι· εἰ γὰρ ὁ πολὺς χρόνος καὶ ἡ ἡλικία καὶ τὰ ἄλλα πάντα οὐκ ἔπεισαν αὐτὰς ἀποσχέσθαι δευτέρου γάμου, πολύ γε ἧττον ἡμεῖς· οὐ γὰρ ὁ παρ' ἡμῶν πείσει λόγος· ἀλλ' ἅπας μοι πρὸς ταύτας ὁ λόγος ἐστί. Τί οὖν, ἂν ᾖ κόρη, φησὶ, καὶ μόνον ἐνιαυτὸν μετὰ τοῦ προτέρου συνοικήσασα δευτερογαμῆται [g] πάλιν; τίνος ἕνεκεν τῆς εἰκοστὸν ἔτος καὶ τριακοστὸν ἀνηλωκυίας ἐν γάμῳ προτιμήσεις αὐτήν; Οὐκ ἔγωγε, ἀλλ' ὁ μακάριος Παῦλος· ἐκεῖνος γάρ φησι, *Μακαριωτέρα δέ ἐστιν, ἐὰν οὕτω μείνῃ*. Τί γὰρ, εἰ καὶ πολὺν ἐκείνη χρόνον συνῴκησεν ἀνδρὶ, ἀλλ' ἑνὶ καὶ τῷ αὐτῷ καὶ μόνῳ καὶ ᾧ ἐξ ἀρχῆς ἐκληρώθη; αὕτη δὲ δυσὶν ἔδωκεν ἑαυτὴν, καὶ ταῦτα ἐν βραχεῖ τῷ χρόνῳ. Ἀλλ' οὐχ ἑκοῦσα [h], φησίν· εἰ γὰρ ὁ πρῶτος ἔζη, οὐκ ἂν ἕτερον ἠγάπησεν ἐπ' ἐκείνῳ· ἐπειδὴ δὲ πρὸ ὥρας ἀπῆλθεν ἐκεῖνος, ὑπὸ τῆς ἀνάγκης δευτέρῳ συνήφθη πάλιν. Ποίας ἀνάγκης; Ἐγὼ γὰρ ταύτης ἧς λέγεις μείζονα ἑτέραν ἀνάγκην ὁρῶ ἱκανὴν αὐτὴν κατασχεῖν ἐπὶ τῷ τετελευτηκότι, τὸ πικρῶν οὕτως ἀπολαῦσαι τῶν πραγμάτων τοῦ κόσμου. Ἡ μὲν γὰρ πολὺν αὐτοῖς συγγενομένη χρόνον, καὶ ἐμπλησθεῖσα καλῶς, ὡς τῶν αὐτῶν τευξομένη τῶν ἴσων ἅψεται πάλιν· ἡ δὲ προοιμίων οὕτω χαλεπῶν πειραθεῖσα ποίᾳ προαιρέσει καὶ ἐλπίδι πρὸς τὴν πεῖραν ἥξει τῶν χαλεπῶν; Οὐδὲ γὰρ εἴ τις βουλόμενος ἐμπορεύσασθαι, πρίν τι κερδάνῃ ἅμα τῷ τὸν λιμένα ἐξελθεῖν [i] ναυάγιον ὑπομείνοι, εὐκόλως ἅψεται τῆς πραγματείας λοιπόν. Οὐδὲ ταύτην εἰκότως [j] τὴν πολλὰ μὲν προσδοκήσασαν ἡδέα, πρὶν ἢ δὲ ἐκείνων πεῖραν καλῶς λαβεῖν, τοσοῦτον πένθος ἰδοῦσαν ἀγαπῆσαι τὰ τοῦ κόσμου πράγματα, εἰ μὴ σφόδρα ἀκρατὴς οὖσα τύχοι· μᾶλλον δὲ, εἰ καὶ σφόδρα πρὸς αὐτὰ διακέοιτο, καὶ λίαν ἔχοι προσπαθῶς, ἱκανὴ τῆς ἀρχῆς ἡ ἀηδία πᾶσαν σβέσαι τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῆς. Τότε γὰρ τοῖς πράγμασι μάλιστα ἐπιμένειν εἰώθαμεν, ὅταν προοιμίων πειραθῶμεν καλῶν· ὅταν δὲ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἀπ' αὐτῆς, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς γραμμῆς χαλεπῶν καὶ δυσκόλων αἰσθώμεθα, ταχέως ἀνακρουόμεθα τῆς προαιρέσεως σβεννυμένης ἡμῖν. Ὥστε αἱ τὰς ἀώρους ὑπομείνασαι χηρείας, αὗται εἰκότως ἂν ἀπόσχοιντο γάμου δευτέρου ὑπὲρ τοῦ μὴ τὰ αὐτὰ πάλιν παθεῖν. Ἡ μὲν γὰρ ἐν τῇ χηρείᾳ μένουσα ἕξει τὸ ἀσφαλὲς, καὶ οὐχ ὑποπτεύσει πένθος ἕτερον τοιοῦτον πάλιν· ἡ δὲ προσομιλήσασα γάμῳ δευτέρῳ καὶ τοῦτο προσδοκ[...] ἀναγκασθήσεται τὸ δεινόν. Καὶ ἄλλως δὲ, εἰ καὶ πράγ[...] ξὲν ἐστιν ἡ χηρεία, ἀλλ' οὐ πᾶσαι τοὺς αὐτοὺς ἀπο[...]

[a] Colb. ἐκεῖνοι, editi ἐκείνου.
[b] Savil. et Colb. ὡς εἶπον, Morel. ὡς εἰπεῖν.
[c] Morel. et Savil. in marg. εἰς χρῆσιν ἐλθόντα, Savil. in textu et Colb. χρησθέντα καὶ τὰ παρ' οὐδ'.
[d] Colb. μεταδοίημεν.
[e] Savil. et Colb. ἂν δέ.
[f] Sic Savil. et Colb. Morel. τοὺς ἐκείνου.
[g] Malim legere δευτέρῳ γαμῆται. Edit.
[h] Colb. ἑκοῦσαν, et mox πρότερος ἔζη.
[i] Colb. et Savil. ἐξελθεῖν, Morel. εἰσελθεῖν.
[j] Legendum εἰκός. Edit.

habeas, quam omnia, quæ in orbe terrarum sunt, ea conditione, ut una cum illis te quoque alteri subjicias? Mitto nunc curas, contumelias, convicia, zelotypias, inanes suspiciones, dolores pariendi, et reliqua id genus. Hæc enim recte tunc afferuntur, cum ad virginem sermo habetur, quippe quæ rudis atque imperita est hujusmodi difficultatum; viduæ autem si narrentur molestiam potius afferent. Quæ enim usu ipso optime didicit, ea si ipsam verbis docere velis, frustra operam sumas. Illud tantum addere par est, eam quæ virgo nupsit, multo majore cum libertate ac fiducia viro usuram, quam quæ post viduitatem. Nam hanc qui acceperit, ut uxorem amare potest, ut virginem ductam non potest. Quam vero amores illi his vehementiores, et magis quodammodo insani sint, nemini non exploratum est. Viduam autem tamquam viri non omnino insciam minime toto animo complectetur atque amabit. Omnes enim fere homines solemus sive zelotypia, sive inanis gloriæ studio, sive nescio qua alia causa adducti eas res præcipue in amore habere, quibus antequam in aliorum potestatem venerint fruimur, quarumque nos primi ac soli domini sumus. Id et in vestimentis usuvenire animadvertas; non enim ea, quibus alii usi sunt, æque cara habemus atque illa quibus nemo. Idem in domo, idem in vasis: domum enim nobis ab alio datam non perinde amamus, atque illam, quam nobis ipsi paravimus: ac vasis, quæ nuper facta sunt nobisque primum usui fuerunt, valde parcimus, magnumque illis conservandis studium impendimus; quæ autem ab aliis ad nos venerunt, non magnopere in deliciis habemus, sed adeo aversamur, ut sæpe in aliam convertamus formam. Quod si in domo, in veste, in vasis hoc animo sumus, cogites velim, in uxore, qua nihil hominibus pretiosius est, quanto vehementius nos affici consentaneum sit. Nam alia quidem nec iis, qui cupiunt, recusamus communicare: hanc autem minime fas est, ac citius vitam profundemus, quam id ferre animum inducamus. Virginem igitur ut dicebam, utpote intactam et sibi propriam omni animi impetu complectetur, eam vero, quæ alteri prius consuevit, non æque benevolis atque amicis oculis aspiciet.

6. Neque tu mihi, quæ raro ac vix semel eveniunt, afferas, sed quæ quotidie in communi vita cernuntur. Neque vero hæ solæ causæ sunt, cur illa fidentius agat, verum etiam aliæ multæ. Nam viduæ quidem maritus facile exprobrare poterit, se quoque ab illa parvi fieri, ac despectus indicium proferre infidelitatem, quam erga priorem virum adhibuit, atque ita os illi obstruere, idque tam de præteritis rebus, quam de iis, quæ fortasse futuræ non sunt. Mortui enim viri contemptus, viventem quoque, ut idem sibi exspectet, admonebit, licet eventurum non sit. Neque vero ille solus hæc perpetuo uxori objiciens molestus erit, sed famuli etiam atque ancillæ, si minus palam, certe tacito quodam murmure sexcentis ipsam conviciis incessunt. Quod si filios impuberes ex priore viro habuerit, quomodo illos educabit, quomodo curabit? quibus autem pupillis non illi miserius vivent, qui paterna omnia in alterius potestate videbunt, famulos, domum, prædia, et quod caput omnium est, uxorem? quomodo matris loco ipsam colere illi poterunt? quomodo ipsos illa filiorum loco diligere, quos cum intuetur, erubescat ac pudore suffundatur necesse sit, quibusque non omnem impendere maternum affectum potest, magna animi atque amoris parte in filios, quos ex altero suscepit, translata? Quid igitur, inquies, si valde tenera ætate fuerit, atque exiguo tempore frui viro potuerit? Quin ad puellas hæc mihi dicta sunt, non illas, quæ jam senuerunt; nam cum illis, si ad nuptias animum adjiciant, ne verbum quidem faciam; neque enim nostra illis oratio a secundo matrimonio abstinendum persuaderet, quod neque temporis longiuquitas, neque ætas, neque aliud quidquam persuadere potuit; sed ad juvenes omnis mihi est instituta oratio. Quæris igitur, quid si puella, et quæ uno tantum anno cum priore viro fuerit, alteri nubat? cur illam præferes ei, quæ viginti aut triginta annos in matrimonio egit? Non hoc meum est, sed beati Pauli: ille enim inquit: *Beatior autem erit, si sic permanserit* (1. *Cor.* 7. 40). Cæteroqui, tametsi illa diu cum viro vixit, tamen cum uno, eodem, ac solo, quemque ab initio accepit: hæc autem duobus se ipsam dedit, idque intra breve tempus. At non voluntate sua, inquit; nam si prior viveret, unum illum amaret, præterea neminem: nunc quando immatura morte sublatus est, necessario alteri jungitur. Sed qualis est hæc necessitas? Ego enim hac quam affers aliam longe majorem video, quæ ipsam mortuo viro contentam esse suadeat, nimirum gustando percepisse, quantum amari insit in rebus mundanis. Nam quæ in ipsis perdiu versata et satiata est, ad easdem rursum se conferet, quasi similes inventura: quæ autem principia ipsa adeo molesta experta est, quid sibi volens, aut sperans, molestiarum periculum faciet? Nam si quis ad mercaturam animum appulit, si antequam quidquam lucri faciat, simul ac e portu exiit, naufragium fecit, non facile mercaturam posthac exercebit; ita consentaneum est, hanc multa sibi e matrimonio jucunda pollicentem, verum antequam ad ea bene percipienda pervenire queat, tantum luctum deprehendentem, rerum humanarum amorem, nisi valde sit intemperans, deponere. Quinetiam si valde iis afficiatur atque inhiet, principii tamen injucunditas satis idonea est, quæ omnem exstinguat cupiditatem. Tunc enim in iis, quæ suscepimus, potissimum perseverare consuevimus, cum principia ipsa ex sententia processerint; quod si ab initio, atque ab ipsis, ut ita dixerim, carceribus in molestias ac difficultates incurrimus, statim cupiditas defervet, ac totum negotium deponimus. Quamobrem, quarum immatura viduitas est, has mihi alterum matrimonium facilis repudiaturas verisimile videtur, ne eadem rursus perpetiantur. Nam quæ servat viduitatem, in tuto se collocabit, nec similem posthac luctum timebit; quem sane exspectare cogetur, quæ secundo matri-

monium contraxit. Huc accedit eamdem quidem esse viduitatem, non tamen eamdem omnibus viduis propositam esse mercedem, sed uni ampliorem, alteri parciorem. Quæ enim ab adolescentia jugum susceperunt, multo majore honore potientur, atque amplioribus muneribus; quæ autem in ipsa jam senectute, non æque atque illæ. Quid ita? Quod illa quidem, cum multa obstarent, ob Dei timorem omnia sibi perferenda duxit, huic autem nullo sudore ac labore opus fuit: quis enim labor, ubi nihil quod vim afferat? Quemadmodum igitur, quæ seipsam alteri viro dedit, ei, quæ unicum agnovit, concedat oportet: ita quæ in ipsomet ætatis flore in viduitate perseverat, longo intervallo eam, quæ in senectute virum amisit, antcibit. Atqui utraque unum habuit virum, sed hæc tamen ipsum castitatis curriculum confecit, illa vero longo abest intervallo. Igitur non ad laborem solum, sed etiam ad mercedem spectes. Sic pleraque virtutum officia difficilia nobis videntur, cum sudores atque ærumnas, quæ subeundæ sunt, assidue animo versamus, neque proposita illis præmia animadvertimus.

Una cum laboribus præmia quoque spectanda. — Quod minime faciendum est, sed circumspectis simul laboribus ac præmiis summa subducenda; tunc autem, ut vere sunt, ita a nobis facilia judicabuntur. Nam qui in bello præclare se gerit, non vulnera dumtaxat, casus ac mortem, sed etiam tropæa, victorias cæterosque honores omnes reputans in aciem fortiter descendit: sic agricola non solum laborem, qui arando ac fodiendo sumendus est, sed etiam aream ac torcularia ob oculos proponens, alacriter opera sua urget. Itidem igitur et nos spe bona ærumnam viduitatis levem reddamus, atque eo magis nos quam illi, quod illis quidem multa sæpe ex iis, quæ in ipsis sita non erant, exspectationem præciderunt; nostras autem spes nemo est qui confundat, nisi voluntas nostra accesserit. Quæ utinam non accedat, sed illud nobiscum cogitantes viduam a virgine non procul abesse, atque etiam interdum illam antecellere, nimirum, cum virgo negotiis se implicarit: *Vidua autem* ex Pauli sententia *desolata et in Deo spem ponens institerit obsecrationibus et orationibus* (1. *Tim.* 5. 5), atque ab hujus vitæ negotiis abstinuerit. In arenam hanc descendamus ut quæ inde nos manent præmia consequamur. Hæc, non quo necessaria judicaremus, attulimus, aut quo illas, quæ in viduitate permanere nolunt, condemnaremus, sed hoc unum cohortatione admonitioneque nostra agentes, ut ne terræ perpetuo affixæ hærere velint, sed semel solutæ in libertate maneant, ad cælum aspirent, cælestem vivendi rationem adhibeant, ac junctæ Christo ea omnia præstent, quæ iis conveniunt, quæ tantum nactæ sunt sponsum: quoniam ipsum decet [1] omnis gloria, honor et adoratio una cum experte principii Patre ac vivifico sanctoque ipsius Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] *Quoniam ipsum decet*, etc. Hæc vulgata conclusio deest in Colb., estque fortasse additamentum librarii.

ύτου μισθούς, ἀλλ' αἱ μὲν πλείους, αἱ δὲ ἐλάτ-
μὲν γὰρ ἐν νεότητι τὸν ζυγὸν ἀναδεξάμεναι
ἀπολαύσονται καὶ τῆς τιμῆς καὶ τῆς δωρεᾶς,
ις αὐτῷ τῷ γήρᾳ οὐχ ὁμοίως ἐκείναις. Τί δή-
ει ἡ μὲν πολλῶν [359] ὄντων τῶν κωλυμάτων
οῦ Θεοῦ φόβον πάντα ἠνέσχετο, αὕτη δὲ οὐδὲ
ρῶτα ὑπέμεινεν οὐδὲ πόνον· πῶς γάρ, οὐδενὸς
ἔγματος τοῦ βίαν παρέχοντος; Ὥσπερ οὖν ἡ
ιοῦσα ἑαυτὴν ἐλάττων ἐστὶ τῆς τὸν ἕνα ἄνδρα
οὕτως ἡ ἐν χηρείᾳ μένουσα ἐν αὐτῇ τῇ νεότητι
μέτρῳ τὴν ἐν τῷ γήρᾳ τὸν ἄνδρα ἀποβαλοῦ-
ακοντίσαι δυνήσεται· καίτοι γε ἀμφοτέραις εἷς
ἀνήρ, ἀλλ' ὅμως αὕτη μὲν τὸν τῆς ἁγνείας
ιόμον, ἐκείνη δὲ πολλοῖς ἀπελείφθη τοῖς στα-
τοίνυν τὸν πόνον ἴδῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν
Καὶ γὰρ τὰ πολλὰ τῶν κατορθωμάτων οὕτως
κολα φαίνεται, ὅτι τὸν μόχθον αὐτῶν καὶ τοὺς
συνεχῶς στρέφοντες τοὺς ἀποκειμένους αὐτοῖς
οὐκ ἐν νῷ λαμβάνομεν. Ἀλλ' οὐχ οὕτω δεῖ
λὰ πάντα ὁμοῦ λογίζεσθαι μετὰ τῶν πόνων καὶ
δας, καὶ οὕτως εὔκολα ἡμῖν φανεῖται, ὥσπερ
στιν εὔκολα. Καὶ γὰρ ὁ ἀριστεὺς οὐ τὰ τραύ-
ον, οὐδὲ τὰ πτώματα, οὐδὲ τὸν θάνατον, ἀλλὰ
ρόπαια καὶ τὰς νίκας καὶ τὰς ἄλλας ἁπάσας
ἔμενος τιμὰς οὕτως ἐπὶ τὴν ἀριστείαν ἔρχεται·
εργὸς δὲ οὐχὶ τὴν ἄροσιν μόνον, οὐδὲ τὸν ἐν τῷ

σκάπτειν πόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἅλω, καὶ τὰς ληνοὺς πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν θείς, οὕτω τῶν ἔργων ἐφάπτεται. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ταῖς ἐλπίσι ταῖς χρησταῖς τὸν τῆς χηρείας μόχθον ἐπικουφίσωμεν, καὶ πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς ἢ ἐκεῖνοι· ἐκείνοις μὲν γὰρ πολλὰ πολλάκις τῶν οὐκ ἐπ' αὐτοῖς κειμένων τὴν προσδοκίαν διέκοψε, τὰς δὲ ἡμετέρας ἐλπίδας οὐδεὶς ὁ καταισχύνων ἐστὶν, ἂν μὴ βουληθῶμεν αὐτοί. Μὴ δὴ βουληθῶμεν, ἀλλ' ἐννοήσαντες ὡς οὐ πολλῷ τῆς παρθένου ἡ χήρα λείπεται (ἔστι δὲ ὅπου αὐτὴν καὶ ὑπερηκόντισεν, ὅταν ἡ μὲν παρθένος περιπλέκηται πράγμασιν, Ἡ δὲ *χήρα*, κατὰ τὸν Παῦλον, *μεμονωμένη καὶ ἐλπίζουσα ἐπὶ τὸν Θεὸν προσκαρτερῇ ταῖς δεήσεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς*, καὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἀπέχηται), ἀναδεξώμεθα τὸν ἀγῶνα τοῦτον, ἵνα τῶν ἐν αὐτῷ στεφάνων τύχωμεν. Ταῦτα ὑμῖν οὐκ ἀνάγκης ἕνεκεν εἴρηται, οὐδὲ, ὅπερ ἔφην, καταδικάζοντες τὰς οὐ βουλομένας χηρεύειν, ἐπὶ ταύτην ἤλθομεν τὴν παραίνεσιν, ἀλλὰ προτρέποντες καὶ παρακαλοῦντες, μὴ ἐπὶ τοσοῦτον προσδεθῆναι τῇ γῇ, ἀλλ' ἅπαξ λυθείσας μένειν ἐλευθέρας, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐπιζητεῖν, καὶ τὴν πολιτείαν ἐπιδείκνυσθαι τὴν ἐκεῖ, καὶ ἁρμοσθείσας τῷ Χριστῷ οὕτως ἅπαντα πράττειν, ὡς προσῆκε τὰς τὸν τοιοῦτον ἐχούσας νυμφίον, ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ ζωοποιῷ καὶ ἁγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IN LIBROS DE SACERDOTIO

MONITUM.

[360] Eximii operis argumentum ex ipso ejus procemio mutuamur. Basilius, inter amicos Chrysostomi præcipuus, iisdem atque ille magistris, iisdem disciplinis operam dedit : par erat utriusque animus, par generis conditio ; unum circa vitæ rationem propositum, amicitiæ vinculo opportunum. Cum vero proximum esset ut Basilius vitam monasticam amplecteretur, tunc Chrysostomus foro scenæque addictus studia in contraria declinabat. Basilius vero, qui Chrysostomi amicitiam et contubernium magni faciebat, hoc ab eo demum impetravit, ut domo uterque sua relicta commune domicilium incolerent. Hæc consilia ubi primum sensit Chrysostomi mater, filium ne se deserat admistis blanditiis hortatur, dumque ipsi a pristina pene sententia abducto instat Basilius, eadem quæ prius efflagitans, ecce fama undique percrebuit utrumque in episcopalem dignitatem promovendum esse. Hoc perculsi ambo rumore longe dissimile consilium ineunt ; Basilius totum rei judicium permittit amico, in utrumque paratus, sive consentiendum sive fugiendum esset ; Chrysostomus vero, qui se tanto honore prorsus indignum, amicum vero dignissimum censebat, ne tam idoneo ministro Ecclesiam Dei privaret, pia usus arte, nihil urgere dixit, sed hac de re postea suo tempore deliberandum esse : ea scilicet mente, ut incautus Basilius caperetur et episcopalem ordinem vel invitus acciperet. Ipse vero interim sese occultavit : resque pro voto illi cessit ; captus enim Basilius, etsi diu reluctatus, ordinatus tamen est. Hinc quærelæ Basilii apud Chrysostomum, et responsiones Chrysostomi, queis totum opus dialogi more constituitur ; ibi vero de dignitate et officio sacerdotum tam egregie loquitur sanctus doctor, ut hic liber omnibus semper admirationi fuerit. Isidorus certe Pelusiota epist. 156 libri I, *Nullum enim*, ait, *nullum, inquam, pectus hujus lectio penetravit, quod non divino amore sauciarit : venerandam quippe rem atque aditu difficilem sacerdotium esse demonstrat, ejusque rite administrandi rationem docet. Nam Dei arcanorum sapiens ille interpres Joannes, Byzantii episcopus, atque adeo totius Ecclesiæ oculus, librum illum tam subtiliter et accurate concinnavit, ut omnes tam qui secundum Dei placitum, quam qui negligenter sacerdotio funguntur, hic tum virtutes tum offensiones suas repræsentatas inveniant.* Suidas vero hunc librum eximium esse dicit τῷ τε ὕψει, καὶ τῇ φράσει, καὶ τῇ λειότητι, καὶ τῷ κάλλει τῶν ὀνομάτων sublimitate et dictione, tum lenitate et el verborum. »

Sed circa hanc historiam aliquot quæ moventur : primo quo tempore hæc, quæ narrata sunt, contigerint ; deinde quis sit i silius, Chrysostomi amicus, et cujus c episcopus sit ordinatus ; demum quo t Chrysostomus hosce libros ediderit. Quod ad tempus peractæ rei, certum est, ipso testi Chrysostomo, id accidisse cum adhuc ille in frequens ventitaret, et scenæ oblectamenta retur ; atque adeo ante annum 375, quo cu dissime in solitudinem se contulit, ubi sex severiori disciplinæ sese totum dedit : nequ post illum secessum, vel forensibus causis dedit, vel scenæ spectacula sectatus est u Certum est itidem, ipso sancto doctore na cum hæc agerentur, jam Chrysostomum e lium magistris et doctoribus valedixisse, q postremus fuerat Diodorus Tarsensis. Hui operam dabant uterque anno circiter 371 sequatur ea omnia illo accidisse spatio qu terfluit annos inter 372 et 375, neque ullo posse isthæc vel prius vel postea locari. Ad hanc tamen chronologiæ rationem aliquot gunt difficultates : nam si anno 374 vel Chrysostomus ut episcopus ordinaretur perq est, cum utpote natus anno 347 vel circiter 374 vicesimum septimum circiter annum nondum attigerat ætatem a synodo Neocæsarie presbyteris deligendis assignatam, triginta cet annorum : quomodo ergo poterat in epis cooptari ? Ad hæc vero, priusquam Chryso ad episcopatum perquireretur, mater ejus alloquens se jam consenuisse, et obitum diem exspectare dicit : Οἱ δὲ γεγηρακότες οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸν θάνατον ἀναμένομεν· Chrysostomus, ut ipse narrat, ante vice matris annum natus est, unde sequatur cum Chrysostomus in episcopatum perquisit nondum quadragesimum septimum attigiss num, et qui poterat illa jam vetula et per morti proxima esse ? Hæ porro difficultates res evadent, si in annum 373, vel in 372 perquisitio retrahatur. Verum hæc quant probabilia videantur [361], ne minimum q nos a priore sententia dimoveant : nan

quas modo posuimus, temporis notæ omnino certæ videntur. Quod autem urgente casu ac necessitate quapiam viri nondum triginta annos emensi episcopi antiquitus creati fuerint, non vacat exemplis : etsi illa admodum rara sint. S. Remigius quippe Remensis episcopus creatus est, cum duorum supra viginti annorum esset : et Eleutherius quidam viginti annorum adolescens ab Aniceto papa episcopus missus est in Illyricum. Quod spectat autem ad matrem Chrysostomi, quæ sese vetulam et morti proximam dicebat, cum quadraginta septem tantum annorum esset : hæc dicta matris filium compellantis, et ne se deserat hortantis, non sunt ad litteram accipienda. Nam, ut alibi non semel monuimus, si ex dictis hujusmodi, quibus *senes, extremæ senectutis homines ;* vel vicissim, *juvenes, adolescentes, pueri* commemorantur, calculum temporis poneremus, passim chronologiam pessumdare opus esset.

Jam de Basilio Chrysostomi amico, quis nempe cujusve civitatis episcopus fuerit, agendum. Socrates, quem multi deinceps secuti sunt, ait esse Basilium Magnum ; sed est illud ἀπροσδιόνυσον, ut nemo non videt. Siquidem ille Cæsariensis episcopus Chrysostomum nostrum ætate longe præcedit, nec ullo modo studiorum ejus socius, nec Antiochiæ ordinatus esse potuit : quid plura dicam, quando palam est labi Socratem ? Nec felicius Photius, qui putat esse Basilium Seleuciensem, quem anno 372 vix natum putamus, quandoquidem anno 451 synodo Chalcedonensi episcopus interfuit, et anno 458 imperatori Leoni scripsit. Non audiendi item videntur, qui putant Maximum Chrysostomi amicum eumdem esse atque Basilium in his *De sacerdotio* libris memoratum : nam quorsum illa nominum tam dissimilium commutatio ? Omnibus igitur accurate perpensis, verisimile puto Basilium eum esse, qui synodo Constantinopolitanæ anno 381 episcopus Raphaneæ subscribit, siquidem tempus apprime quadrat : Raphanea in Syria prope Antiochiam sita erat : commodus sane locus, ut Joannis Chrysostomi frequenti colloquio, imo etiam contubernio frueretur Basilius, quod in fine dialogi se peroptare dicit.

Restat ut pauca dicamus de tempore quo hosce libros edidit Chrysostomus : neque enim audiendi sunt ii qui volunt eodem ipso tempore, quo res peracta est, hæc scripsisse S. doctorem. Siquidem vel ipsa ordiendi ratio aliquod elapsum tempus subindicat, et series tota rem meditatam, et in otio adornatam præ se fert. Ait Socrates lib VI, cap. 3, Chrysostomum, cum diaconus esset, hos condidisse libros, scilicet ab anno 381 ad annum 386, quo in presbyterium adlectus est. Palladius vero, secundum interpretationem Latinam Ambrosii Camaldulensis, in secessu et solitudine hæc illum edidisse narrat, scilicet ab anno circiter 371 ad 381, quo ex deserto in urbem rediit. Palladium sane incunctanter sequeremur, utpote Chrysostomo æqualem et aliunde fide digniorem, si in Græco textu, quem edidit Emericus Bigotius, eadem ipsa legerentur ; sed cum ibi ne γρῦ quidem hac de re compareat, a calculo ferendo supersedemus. Neque enim Ambrosii Camaldulensis lectionem omnino rejiciendam putamus : siquidem ille non hæc somniando commentus videtur, sed illa interpretatus esse, quæ in aliquo exemplari Græco legebantur. Ut ut vero sit, nihil de tempore statuemus, donec quidpiam certius emergat.

Interpretationem Germani Brixii, licet aliquam elegantiæ speciem præ se ferret, utpote quæ paraphrasin saperet neque ita accurate concinnata esset, rejecimus, novamque paravimus.

SANCTI PATRIS NOSTRI
JOANNIS CHRYSOSTOMI
DE SACERDOTIO
Libri sex.

LIBER PRIMUS.

HÆC INSUNT LIBRO PRIMO:

—

1. *Basilius omnibus Chrysostomi amicis antecellit.* — Mihi quidem amici complures fuere, iique germani et veri, qui amicitiæ leges et probe intelligerent et diligenter observarent: horum vero complurium unus, qui cæteros omnes amicitia longe superabat, tantum illos retro relinquere studebat, quantum illi reliquos mediocriter erga me affectos. Is ex eorum numero erat, qui lateri meo perpetuo hærerent: etenim iisdem tum disciplinis tum magistris operam dedimus. Unum utriusque erat circa literas studium, una sollicitudo, par desiderium iisdem ex rebus natum. Neque enim solum cum ad magistros ventitaremus, sed etiam cum illinc egressos consilium inire oporteret, quod præstantius vitæ genus nobis capessendum esset, tunc etiam idem consensus apparebat.

2. *Concordia Basilii et Chrysostomi, et communis circa res omnes disquisitio.* — Erant et alia quæ hanc concordiam firmam inconcussamque servarent. Neque enim ob patriæ amplitudinem alter adversus alterum se efferre poterat: mihi non opes summæ erant, nec ille extrema premebatur inopia: imo et facultatum modum propositi paritas æmulabatur: par generis conditio erat, omniaque ad sententiam nostram concurrebant.

3. *Statera inæqualis, cum vita monastica ineunda esset.* — Cum autem proximum esset ut beatus ille vir monachorum vitam veramque philosophiam amplecteretur, jam non par erat statera, sed ejus lanx, utpote levior, sublimis ferebatur; ego vero mundi cupiditatibus irretitus lancem meam, juvenilibus onustam cogitationibus, deprimebam. Hic demum amicitia quidem firma, ut ante, manebat, sed consuetudo dirimebatur: neque enim una versari poterant qui non iisdem studiis tenerentur. Cæterum ubi et ipse a vitæ hujus fluctibus caput paululum crexi, me ille ambabus apprehendit manibus: at ne sic quidem potuimus æqualitatem pristinam retinere. Etenim cum ille nos tempore antevertisset, ardensque studium exhibuisset, rursus sublimior ferebatur, in altum valde sublatus.

4. *Propositum communis habitationis utriusque.* — Attamen bonus cum esset amicitiamque nostram magni faceret, a cæterorum omnium contubernio se abducens, nobiscum omni tempore versabatur, quod antea ipsi in voto erat, sed, ut dixi, a segnitie nostra prohibitus fuerat. Neque enim poterat is, qui judiciis et foro hærebat et scenæ oblectamenta sectabatur, cum eo sæpe versari, qui libris deditus in forum numquam ventitaret. Quamobrem cum antea repulsus nos ad eamdem vitæ societatem accepisset, quod jam pridem desiderium parturiebat, confestim peperit, ac ne minimam quidem diei partem a nobis abesse patiebatur: sed assidue hortabatur, ut domo uterque sua relicta commune domicilium incoleremus: quo impetrato jam res in manibus erat.

5. *Matris blanditiæ.* — Verum assiduæ matris illecebræ obstiterunt, quominus hanc illi gratiam redderem; imo vero, quominus id beneficii ab eo acciperem. Enimvero ubi illa odorata est me id consilii inire, dextra apprehensum introduxit me in peculiare sibi domicilium, ac me prope lectum, ubi me enixa fuerat, assidere jusso, emissis lacrymarum fontibus, ipsis lacrymis miserabiliora verba proferebat, his me gemebunda compellans: Ego, inquit, fili, virtute patris tui non multo tempore ita providente numine frui potui. Nam partus tui dolores excipiens illius obitus, te pupillum, me viduam præmature reliquit, additis viduitatis incommodis, quæ expertis solum probe nota sunt. Nullus enim sermo illam tempestatem ac procellam exprimere possit, quam puella subit, cum nuper e domo patris emissa, ac negotiorum imperita, repente luctu intolerabili perculsa, sollicitudinem ætate ac sexu suo majorem suscipere cogitur. Opus enim est servorum ignaviam emendare, nequitiam observare, cognatorum insidias propulsare, publicanorum molestias et in vectigalibus exigendis immanitatem fortiter ferre. Quod si is, qui mortem obit,

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΠΕΡΙ ΙΕΡΩΣΥΝΗΣ *.

ΛΟΓΟΙ ς'.

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

[362] ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΩ ΠΡΩΤΩ ΛΟΓΩ.

α'. Ἐμοὶ πολλοὶ μὲν ἐγένοντο φίλοι γνήσιοί τε καὶ ἀληθεῖς καὶ [a] τοὺς τῆς φιλίας νόμους καὶ εἰδότες καὶ φυλάττοντες ἀκριβῶς· εἷς δέ τις τουτωνὶ τῶν πολλῶν, ἅπαντας αὐτοὺς ὑπερβαλλόμενος τῇ πρὸς ἡμᾶς φιλίᾳ, τοσοῦτον ἐφιλονείκησεν ἀφεῖναι κατόπιν αὐτοὺς, ὅσον ἐκεῖνοι τοὺς ἁπλῶς πρὸς ἡμᾶς διακειμένους. Οὗτος τῶν τὸν ἅπαντά μοι χρόνον παρηκολουθηκότων ἦν· καὶ γὰρ μαθημάτων ἡψάμεθα τῶν αὐτῶν, καὶ διδασκάλοις ἐχρησάμεθα τοῖς αὐτοῖς. Ἦν δὲ ἡμῖν καὶ προθυμία καὶ σπουδὴ περὶ τοὺς λόγους οὓς ἐπονούμεθα [b] μία, ἐπιθυμία τε ἴση καὶ ἐκ τῶν αὐτῶν τικτομένη πραγμάτων. Οὐ γὰρ ὅτε εἰς διδασκάλους μόνον ἐφοιτῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἐκεῖθεν ἐξελθόντας βουλεύεσθαι ἐχρῆν, ὁποίαν ἑλέσθαι τοῦ βίου βέλτιον ἡμῖν ὁδὸν, καὶ ἐνταῦθα ὁμογνωμονοῦντες ἐφαινόμεθα.

β'. Καὶ ἕτερα δὲ πρὸς τούτοις ἡμῖν τὴν ὁμόνοιαν ταύτην ἐφύλαττεν ἀῤῥαγῆ τε καὶ βεβαίαν. Οὔτε γὰρ ἐπὶ πατρίδος μεγέθει ἕτερος ἑτέρου μᾶλλον φρονεῖν εἶχεν, οὔτε ἐμοὶ μὲν πλοῦτος ὑπέρογκος ἦν, ἐκεῖνος δὲ ἐσχάτῃ συνέζη πενίᾳ, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς οὐσίας μέτρον τὸ τῆς προαιρέσεως ἰσοστάσιον ἐμιμεῖτο. Καὶ γένος μὲν ἡμῖν [c] ὁμότιμον [363] ἦν, καὶ πάντα τῇ γνώμῃ συνέτρεχεν.

γ'. Ἐπειδὴ δὲ ἔδει τὸν μακάριον τὸν τῶν μοναχῶν μεταδιώκειν βίον, καὶ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἀληθῆ, οὐκ ἔτι ἡμῖν ὁ ζυγὸς οὗτος ἴσος ἦν, ἀλλ' ἡ μὲν ἐκείνου πλάστιγξ ἐκουφίζετο μετέωρος, ἐγὼ δὲ ἔτι ταῖς τοῦ κόσμου πεπεδημένος ἐπιθυμίαις, καθεῖλκον τὴν ἐμαυτοῦ [d], καὶ ἐβιαζόμην κάτω μένειν, νεωτερικαῖς αὐτὴν ἐπιβρίθων φαντασίαις. Ἐνταῦθα λοιπὸν ἡ μὲν φιλία βέβαιος ἔμενεν ἡμῖν [e], καθάπερ καὶ πρότερον, ἡ δὲ συνουσία διεκόπτετο· οὐ γὰρ ἦν τοὺς μὴ περὶ τὰ αὐτὰ σπουδάζοντας κοινὰς ποιεῖσθαι τὰς διατριβάς. Ὡς δέ ποτε καὶ αὐτὸς μικρὸν ἀνέκυψα τοῦ βιωτικοῦ κλύδωνος, δέχεται μὲν ἡμᾶς ἄμφω τὼ χεῖρε προτείνας [f], τὴν δὲ ἰσότητα οὐδὲ οὕτως ἰσχύσαμεν φυλάξαι τὴν προτέραν. Καὶ γὰρ καὶ τῷ χρόνῳ φθάσας ἡμᾶς, καὶ πολλὴν τὴν σφοδρότητα ἐπιδειξάμενος, ἀνωτέρω πάλιν ἡμῶν ἐφέρετο, καὶ εἰς ὕψος ἤρετο μέγα.

δ'. Πλὴν ἀλλ' ἀγαθός τε ὢν, καὶ πολλοῦ τὴν ἡμετέραν τιμώμενος φιλίαν, ἁπάντων ἑαυτὸν ἀποστήσας τῶν ἄλλων, ἡμῖν τὸν ἅπαντα χρόνον συνῆν, ἐπιθυμῶν μὲν τούτου καὶ πρότερον, ὅπερ δὲ ἔφην, ὑπὸ τῆς ἡμετέρας κωλυόμενος ῥαθυμίας. Οὐ γὰρ ἦν τὸν δικαστηρίῳ προσεδρεύοντα [g] καὶ περὶ τὰς ἐν τῇ σκηνῇ τέρψεις ἐπτοημένον συγγίνεσθαι πολλάκις τῷ βιβλίοις προσηλωμένῳ, καὶ μηδὲ εἰς ἀγορὰν ἐμβαλόντι ποτέ. Διὰ τοῦτο οὖν πρότερον διειργόμενος, ἐπειδή ποτε [h] ἡμᾶς ἔλαβεν εἰς τὴν αὐτὴν τοῦ βίου κατάστασιν, ἀθρόως ἣν πάλαι ὤδινεν ἐπιθυμίαν ἀπέτεκε τότε, καὶ οὐδὲ τὸ βραχύτατον τῆς ἡμέρας ἡμᾶς ἀπολιμπάνειν ἠνείχετο μέρος. Διετέλει τε παρακαλῶν, ἵνα τὴν οἰκίαν ἀφέντες ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ κοινὴν ἀμφότεροι τὴν οἴκησιν ἔχοιμεν, καὶ ἔπεισέ γε, καὶ τὸ πρᾶγμα ἦν ἐν χερσίν.

ε'. Ἀλλά με αἱ συνεχεῖς τῆς μητρὸς ἐπῳδαὶ διεκώλυσαν δοῦναι ταύτην ἐκείνῳ τὴν χάριν, μᾶλλον δὲ λαβεῖν ταύτην παρ' ἐκείνου τὴν δωρεάν. Ἐπειδὴ γὰρ ᾔσθετο ταῦτα βουλευόμενον, λαβοῦσά με τῆς δεξιᾶς εἰσήγαγεν εἰς τὸν ἀποτεταγμένον οἶκον αὐτῇ, καὶ καθίσασα πλησίον ἐπὶ τῆς εὐνῆς ἧς ἡμᾶς ὤδινεν, πηγάς τε ἠφίει δακρύων, καὶ τῶν δακρύων ἐλεεινότερα προσετίθει τὰ ῥήματα, τοιαῦτα πρὸς ἡμᾶς ἀποδυρομένη· Ἐγὼ, παιδίον, φησὶ, τῆς ἀρετῆς τοῦ πατρὸς τοῦ σοῦ οὐκ ἀφείθην ἀπολαῦσαι ἐπὶ πολὺ, τῷ Θεῷ τοῦτο δοκοῦν. Τὰς γὰρ ὠδῖνας τὰς ἐπὶ σοὶ διαδεξάμενος ὁ θάνατος ἐκείνου, σοὶ μὲν ὀρφανίαν, ἐμοὶ δὲ χηρείαν ἐπέστησεν ἄωρον καὶ τὰ τῆς χηρείας δεινὰ, ἃ μόναι αἱ παθοῦσαι δύναιντ' ἂν εἰδέναι καλῶς. Λόγος γὰρ οὐδεὶς ἂν ἐφίκοιτο τοῦ χειμῶνος ἐκείνου καὶ τοῦ κλύδωνος, ὃν ὑφίσταται κόρη, ἄρτι μὲν τῆς πατρῴας οἰκίας προελθοῦσα, καὶ πραγμάτων ἄπειρος οὖσα, ἐξαίφνης δὲ πένθει τε ἀσχέτῳ βαλλομένη, καὶ ἀναγκαζομένη φροντίδος καὶ τῆς ἡλικίας καὶ τῆς φύσεως ἀνέχεσθαι μείζονος [i]. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, ῥᾳθυμίας τε οἰκετῶν ἐπιστρέφειν, καὶ κακουργίας παρατηρεῖν, συγγενῶν ἀποκρούεσθαι ἐπιβουλὰς, τῶν τὰ δημόσια εἰσπραττόντων τὰς ἐπηρείας καὶ τὴν ἀπήνειαν ἐν ταῖς τῶν εἰσφορῶν καταβολαῖς φέρειν γενναίως. Ἐὰν δὲ καὶ παι-

* Collati sunt quatuor Regg. codd. nempe 1819, 1960, 1975, 2191 : Colbertini 247, 248, 974, 3055, 3061 : Coislin. 262, et edit. Savil. et Morel.

[a] Sic in tribus mss. et in Sav., in cæteris καί deest. Ibid. tres mss. τῆς πρὸς ἡμᾶς φιλίας, in aliis πρὸς ἡμᾶς deest. Paulo post duo mss. et Savil. κατόπιν ἐκείνους.

[b] Magna pars mss. et Savil. in marg. οὓς ἐποιούμεθα, cæteri mss. et Savil. in textu οὓς ἐπονούμεθα. Infra aliquot mss. habent βίου βελτίω ἡμῖν. Paulo post tres codices καὶ ἕτερα ἡμῖν ἐφυλάττετο ἀῤῥαγῆ τε καὶ βέβαια, quæ lectio non spernenda.

[c] Sic maxima pars mss., melius quam editi καὶ γένος δὲ ἡμῖν Infra καί ante οὐκέτι abest a manuscriptis pene omnibus, licet in editis legatur. Mox οὗτος desideratur in tribus.

[d] Savil. addit ψυχήν, sed præstat subintelligere πλάστιγγα. Edit.

[e] Nonnulli ἐν ἡμῖν.

[f] Προτείνας abest a tribus mss.

[g] Duo mss. et Savil. in marg. παρεδρεύοντα.

[h] Alii ἐπειδὴ δέ ποτε.

[i] Φροντίδων... μειζόνων, sic quidam et Savil.

δίον καταλιπὼν [364] ὁ τεθνεὼς ἀπέλθῃ, θῆλυ μὲν ὂν πολλὴν καὶ οὕτω παρέξει τῇ μητρὶ τὴν φροντίδα, ὅμως δὲ καὶ ἀναλωμάτων καὶ δέους ἀπηλλαγμένην· ὁ δὲ υἱὸς μυρίων αὐτὴν φόβων καθ' ἑκάστην ἐμπίπλησι τὴν ἡμέραν, καὶ πλειόνων φροντίδων. Τὴν γὰρ τῶν χρημάτων ἐῶ δαπάνην, ὅσην ὑπομένειν ἀναγκάζεται, ἐλευθερίως αὐτὸν θρέψαι [a] ἐπιθυμοῦσα. Ἀλλ' ὅμως οὐδέν με τούτων ἔπεισε δευτέροις ὁμιλῆσαι γάμοις, οὐδὲ ἕτερον ἐπεισαγαγεῖν νυμφίον τῇ τοῦ πατρὸς οἰκίᾳ τοῦ σοῦ· ἀλλ' ἔμενον ἐν τῇ ζάλῃ καὶ τῷ θορύβῳ, καὶ τὴν σιδηρᾶν τῆς χηρείας οὐκ ἔφυγον κάμινον, πρῶτον μὲν ὑπὸ τῆς ἄνωθεν βοηθουμένη ῥοπῆς· ἔφερε δέ μοι παραμυθίαν οὐ μικρὰν τῶν δεινῶν ἐκείνων καὶ τὸ συνεχῶς τὴν σὴν [b] ὄψιν ὁρᾷν, καὶ εἰκόνα μοι τοῦ τετελευτηκότος φυλάσσεσθαι ἔμψυχον, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἀπηκριβωμένην καλῶς. Διά τοι τοῦτο καὶ ἔτι νήπιος ὢν, καὶ μηδὲ φθέγγεσθαί πω μαθὼν, ὅτε μάλιστα τέρπουσι τοὺς τεκόντας οἱ παῖδες, πολλήν μοι παρεῖχες τὴν παράκλησιν. Καὶ μὴν οὐδὲ ἐκεῖνό γ' ἂν ἔχοις εἰπεῖν καὶ αἰτιάσασθαι ὅτι τὴν μὲν χηρείαν γενναίως ἠνέγκαμεν, τὴν δὲ οὐσίαν σοι τὴν πατρῴαν ἠλαττώσαμεν διὰ τὴν τῆς χηρείας ἀνάγκην, ὅπερ πολλοὺς τῶν ὀρφανίᾳ [c] δυστυχησάντων οἶδα παθόντας ἐγώ. Καὶ γὰρ καὶ ταύτην ἀκέραιον ἐφύλαξα πᾶσαν, καὶ τῶν ὀφειλόντων εἰς τὴν εὐδοκίμησιν δαπανηθῆναι τὴν σὴν ἐνέλιπον οὐδὲν, ἐκ τῶν ἐμαυτῆς καὶ ὧν ἦλθον οἴκοθεν ἔχουσα δαπανῶσα χρημάτων. Καὶ μή τοι νομίσῃς ὀνειδίζουσάν με ταῦτα λέγειν νῦν· ἀλλ' ἀντὶ πάντων σε τούτων μίαν αἰτῶ χάριν, μή με δευτέρᾳ χηρείᾳ περιβαλεῖν, μηδὲ τὸ κοιμηθὲν ἤδη πένθος ἀνάψαι πάλιν, ἀλλὰ περίμεινον τὴν ἐμὴν τελευτήν· ἴσως μετὰ μικρὸν ἀπελεύσομαι χρόνον. Τοὺς μὲν γὰρ νέους ἐλπὶς καὶ εἰς γῆρας ἥξειν μακρὸν, οἱ δὲ γεγηρακότες ἡμεῖς οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸν θάνατον ἀναμένομεν. Ὅταν οὖν με τῇ γῇ παραδῷς, καὶ τοῖς ὀστέοις τοῦ πατρὸς ἀναμίξῃς τοῦ σοῦ, στέλλου μακρὰς ἀποδημίας, καὶ πλέε θάλατταν ἣν ἂν ἐθέλῃς· τότε ὁ κωλύσων οὐδείς· ἕως δ' ἂν ἐμπνέωμεν [d], ἀνάσχου τὴν μεθ' ἡμῶν οἴκησιν· μὴ δὴ προσκρούσῃς τῷ Θεῷ μάτην καὶ εἰκῆ τοσούτοις ἡμᾶς περιβάλλων κακοῖς ἠδικηκότας οὐδέν. Εἰ μὲν γὰρ ἔχεις ἐγκαλεῖν ὅτι σε εἰς βιωτικὰς περιέλκω φροντίδας, καὶ τῶν πραγμάτων ἀναγκάζω προστῆναι τῶν σῶν, μὴ τοὺς τῆς φύσεως νόμους, μὴ τὴν ἀνατροφὴν, μὴ τὴν συνήθειαν, μηδὲ ἄλλο μηδὲν αἰδεσθῇς, ἀλλ' ὡς ἐπιβούλους [e] φεῦγε καὶ πολεμίους· εἰ δὲ ἅπαντα πράττομεν ὑπὲρ τοῦ πολλήν σοι παρασκευάσαι σχολὴν εἰς τὴν τοῦ βίου τούτου πορείαν, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, οὗτος γοῦν κατεχέτω σε παρ' ἡμῖν ὁ δεσμός. Κἂν γὰρ μυρίους σε λέγῃς φιλεῖν, οὐδείς σοι παρέξει τοσαύτης ἀπολαῦσαι ἐλευθερίας, ἐπειδὴ μηδὲ ἔστι τις ὅτῳ μέλει τῆς σῆς εὐδοκιμήσεως ἐξ ἴσης ἐμοί.

ϛ'. Ταῦτα μὲν καὶ τὰ τούτων πλείονα πρὸς ἐμὲ μὲν ἡ μήτηρ· ἐγὼ δὲ πρὸς τὸν γενναῖον ἔλεγον ἐκεῖνον. Ὁ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐδυσωπεῖτο τοῖς ῥήμασι τούτοις, ἀλλὰ καὶ πλέον ἐνέκειτο, τὰ αὐτὰ ἀπαιτῶν ἅπερ καὶ πρότερον. Ἐν τούτῳ δὲ ἡμῶν ὄντων, καὶ τοῦ μὲν συνεχῶς ἱκετεύοντος, ἐμοῦ δὲ οὐκ ἐπινεύοντος, [365] ἄφνω τις ἐπιστᾶσα φήμη διετάραξεν ἀμφοτέρους· ἡ δὲ φήμη ἦν εἰς τὸ τῆς ἐπισκοπῆς [f] ἡμᾶς ἀξίωμα μέλλειν προάγεσθαι. Ἐγὼ μὲν οὖν ἅμα τῷ τὸν λόγον ἀκοῦσαι τοῦτον δέει τε καὶ ἀπορίᾳ συνειχόμην· δέει μὲν, μήποτε καὶ ἄκων ἁλῶ, ἀπορίᾳ δὲ, ζητῶν πολλάκις πόθεν ἐπῆλθε τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐνθυμηθῆναί τι τοιοῦτο περὶ ἡμῶν· εἰς γὰρ ἐμαυτὸν ἀφορῶν οὐδὲν εὕρισκον ἔχοντα τῆς τιμῆς ἄξιον ἐκείνης. Ὁ δὲ γενναῖος οὑτοσὶ προσελθών μοι κατ' ἰδίαν καὶ κοινωσάμενος περὶ τούτων ὡς ἀνηκόῳ γε ὄντι τῆς φήμης, ἐδεῖτο κἀνταῦθα καὶ πράττοντας καὶ βουλευομένους ὀφθῆναι τὰ αὐτὰ, καθάπερ καὶ πρότερον· ἕψεσθαι γὰρ αὐτὸν ἑτοίμως ἡμῖν, καθ' ὁποτέραν ἂν ἡγώμεθα τῶν ὁδῶν, εἴτε φυγεῖν [g], εἴτε ἑλέσθαι δέοι. Αἰσθόμενος τοίνυν αὐτοῦ τῆς προθυμίας ἐγὼ, καὶ ζημίαν ἡγησάμενος οἴσειν παντὶ τῷ κοινῷ τῆς Ἐκκλησίας, εἰ νέου οὕτως ἀγαθοῦ καὶ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ἐπιστασίαν ἐπιτηδείου ἀποστεροίην τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀγέλην διὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐμαυτοῦ, οὐκ ἀπεκάλυψα τὴν γνώμην, ἣν εἶχον περὶ τούτων ἐκείνῳ· καίτοι γε μηδέποτε πρότερον ἀνασχόμενος λαθεῖν τι τῶν βουλευμάτων αὐτὸν τῶν ἐμῶν· ἀλλ' εἰπὼν δεῖν τὴν ὑπὲρ τούτων βουλὴν εἰς ἕτερον ἀναβάλλεσθαι καιρὸν, οὐ γὰρ νῦν τοῦτο κατεπείγειν, ἔπεισά τε εὐθέως μηδὲν ὑπὲρ τούτων φροντίζειν, καὶ ὑπὲρ ἐμαυτοῦ παρέσχον θαῤῥεῖν ὡς ὁμογνωμονήσοντος, εἴ ποτε συμβαίη [h] τοιοῦτόν τι παθεῖν. Χρόνου δὲ παρελθόντος οὐ πολλοῦ, καὶ τοῦ μέλλοντος ἡμᾶς χειροτονήσειν ἐλθόντος, καὶ κρυπτομένου μου, αὐτὸς μηδὲν τούτων εἰδὼς ἄγεται μὲν ὡς ἐφ' ἑτέρᾳ προφάσει, δέχεται δὲ τὸν ζυγὸν, ἐλπίζων ἐξ ὧν ὑπεσχημένος ἤμην αὐτῷ, καὶ ἡμᾶς πάντως ἕψεσθαι, μᾶλλον δὲ νομίζων ἡμῖν ἀκολουθεῖν. Καὶ γάρ τινες τῶν ἐκεῖ παρόντων, ἀσχάλλοντα πρὸς τὴν σύλληψιν ὁρῶντες, ἠπάτησαν βοῶντες ὡς ἄτοπον εἴη τὸν μὲν θρασύτερον εἶναι δοκοῦντα παρὰ πᾶσιν, ἐμὲ λέγοντες, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας εἶξαι τῇ τῶν Πατέρων κρίσει, ἐκεῖνον δὲ τὸν πολὺ συνετώτερον καὶ ἐπιεικέστερον θρασύνεσθαι καὶ κενοδοξεῖν σκιρτῶντα καὶ ἀποπηδῶντα καὶ ἀντιλέγοντα. Τούτοις εἴξας τοῖς ῥήμασιν, ἐπειδὴ ἤκουσεν ὅτι διέφυγον, εἰσελθὼν πρὸς μὲ μετὰ πολλῆς τῆς κατηφείας, καθέζεται πλησίον μου, καὶ ἐβούλετο μέν τι καὶ εἰπεῖν, ὑπὸ δὲ τῆς ἀπορίας [i] κατεχόμενος, καὶ λόγῳ παραστῆσαι τὴν βίαν, ἣν ὑπέμεινεν, οὐκ ἔχων, ἅμα τῷ χάναι ἐκωλύετο φθέγγεσθαι ὑπὸ τῆς ἀθυμίας, πρὶν ἢ τοὺς ὀδόντας ὑπερβῆναι, διακοπτούσης τὸν λόγον. Ὁρῶν τοίνυν ἐγὼ περίδακρυν ὄντα, καὶ πολλῆς πεπληρωμένον τῆς ταραχῆς, καὶ τὴν αἰτίαν εἰδὼς, ἐγέλων τε ὑπὸ πολλῆς τῆς ἡδονῆς, καὶ τὴν δεξιὰν κατέχων, ἐβιαζόμην καταφιλεῖν [j], καὶ τὸν Θεὸν ἐδόξαζον ὅτι μοι τὰ τῆς μηχανῆς τέλος εἶχε καλὸν καὶ οἷον ηὐχόμην ἀεί. Ὡς δὲ εἶδε περιχαρῆ τε ὄντα καὶ φαιδρὸν, καὶ πρότερον ἠπατημένος ὑφ' ἡμῶν ᾔσθετο, καὶ μᾶλλον ἐδάκνετο καὶ ἐδυσχέραινε.

ζ'. [366] Καί ποτε μικρὸν ἀπ' ἐκείνου καταστὰς τοῦ θορύβου τῆς ψυχῆς, Ἀλλ' [k] εἰ καὶ τὸ ἡμέτερον, φησὶ, μέρος διέπτυσας, καὶ λόγον ἡμῶν ἔχεις οὐδένα λοιπὸν, ὡς ἔγωγε οὐκ οἶδα ἀνθ' ὅτου, τῆς γοῦν ὑπολήψεως ἔδει σε φροντίσαι τῆς σῆς· νῦν δὲ τὰ πάντων ἠνέῳξας στόματα, καὶ δόξης σε ἐρῶντα κενῆς τὴν λειτουργίαν ταύτην παρῃτῆσθαι λέγουσιν ἅπαντες, ὁ δὲ ἐξαιρησόμενός σε τῆς κατηγορίας ταύτης οὐκ ἔστιν. Ἐμοὶ δὲ οὐδὲ εἰς ἀγορὰν ἐμβαλεῖν ἀνεκτόν· τοσοῦτοι οἱ προσιόντες ἡμῖν, καὶ καθ' ἑκάστην ἐγκαλοῦντες τὴν ἡμέραν. Ὅταν γὰρ ἴδωσι φα-

[a] Sav. et quidam mss. ἀναθρέψαι, Morel. et alii θρέψαι.
[b] Savil. et quidam mss. εἰς τὴν σήν.
[c] Savil. et quidam mss. τῶν τὴν ὀρφανίαν, minus recte.
[d] Morel. et quidam mss. ἐμπνέομεν.
[e] Savil. et duo mss. μηδὲν αἰδεσθεὶς, ὡς ἐπιβούλους.
[f] Savil. in textu, Morel. et maxima pars mss. τὸ τῆς ἐπισκοπῆς, Savil. in marg. et quatuor mss. τὸ τῆς ἱερωσύνης. Mox Savil. et unus παράγεσθαι.

[g] Alii φυγεῖν, alii φεύγειν. Infra non pauci mss. εἰ νέον οὕτως ἀγαθὸν... ἐπιτήδειον, quæ lectio corrupta est. Ibid. Morel. et maxima pars mss. ἐπίστασιν, Savil. et tres mss. ἐπιστασίαν, quæ lectio præstare videtur hoc loco.
[h] Συμβαίνῃ Morel., συμβαίη Savil. Manuscripti vero pars priorem, pars alteram lectionem habent. Infra αὐτός ante μηδέν deest in quibusdam mss., et paulo post Morel. ἐκεῖ ἡμᾶς πάντως. alii cum Savil. melius καὶ ἡμᾶς πάντως.
[i] Sic Morel., Savil. et aliquot mss. Alii vero τῆς ἐπηρείας. Infra ὑπό ante τῆς ἀθυμίας deest in Savil. et Morel., sed habetur in maxima manuscriptorum parte.
[j] Sic Savil. et quatuor mss. Alii et Morel. φιλεῖν.
[k] Duo mss. τῆς ψυχῆς, ἔφη· ἀλλ'. Infra quidam mss. ἠνέῳξας, melius quam edd. et alii codd. qui habent ἀνέῳξας.

i relinquat; si sit femina, magnam utique matri exhibet, sed tamen sumptibus et metu vacan-t filius sexcentis quotidie timoribus replet mul-sollicitudinibus; mitto enim pecuniarum ex-a, quam multam facere cogitur mater, si libera-lem educare cupiat. Me tamen horum nullum ras nuptias vel ad alterum in patris tui ædes ndum sponsum permovit; sed in procella et i mansi, ferreamque viduitatis fornacem non primo quidem superno fulta subsidio, deinde dico mihi in calamitatibus solatio erat, quod i frequenter tuum aspicerem, ac vivam defuncti em servarem, quæ illum accurate referret. Qua-r eum adhuc infans esses, necdum loqui vale-am maxime pueri parentes oblectare solent, i mihi consolationi fuisti. Neque illud mibi vitio i possis, quod licet viduitatem fortiter tulerim, s tamen ob viduitatis incommodum tibi mi-i facultates, quod multis in orbitate infeliciter se novi: nam illas tibi integras servavi, licet rum sumptuum prætermiserim, qui ad libera-stitutionem tuam necessarii erant: idque ex fa-s meis exque pecuniis, quas e domo paterna m. Ne vero putes me tibi exprobrantem hæc : sed pro his omnibus unam postulo gratiam, altera viduitate involvas, neu sopitum jam denuo excites, verum mortem exspectes : hinc fortasse brevi emigrandum mihi erit. venes quidem ad provectam perduci senectu-erare possunt; nos autem, qui consenuimus, iud quam mortem præstolamur. Cum itaque ræ tradideris, patrisque ossibus admiscueris, suscipito peregrinationes, et quodcumque vo-elagus trajicito: nemo tunc prohibiturus est: n donec respiramus, contubernium meum ne i, neu in Dei offensionem temere incurras, dum hil tamen læsus a nobis tot malis involves. si conqueri potes, quod te ad mundanas cu-trahám, ac negotiis prospicere tuis cogam, ne aturæ, ne educationem, ne consuetudinem, ud quidpiam verearis, sed nos tamquam in-es et inimicos fuge; sin vero nihil non agimus, otium paremus ad vitam instituendam, si mi-d vinculum, certe hoc unum te apud nos de-Nam etiamsi te a sexcentis aliis amari dicas, ibi tantam libertatem procurabit, quandoqui-mo est, cui existimatio tua æque ac mihi

raus qua in ordinatione usus est Chrysostomus.— his plura matris verba erant: quæ cum gene-li viro renuntiarem, ille nedum hujusmodi moveretur, acrius etiam instabat eadem ipsa ius efflagitans. Hæc cum inter nos versaremus, uenter instante, me abnuente, exortus subito utrumque turbavit: fama enim erat nos ad alem dignitatem [1] promovendos esse. Qui-bus auditis, ego timore simul et hæsitatione percul-sus sum, timore, ne invitus raperer; hæsitatione, cum identidem disquirerem quo pacto viris illis in mentem venisset de nobis quidquam hujusmodi cogi-tare: nam meipsum inspicienti nihil succurrebat illo dignum honore. Generosus autem ille, me seorsim conveniens, cum famam quasi ignoranti aperuisset, rogabat, ut quemadmodum ante, hic etiam factorum consiliorumque consortes videremur: paratum se esse ad utramvis viam amplecterer, sive fugiendum, sive consentiendum esset, persequendam. Ejus ego ani-mum conspicatus, damnumque ratus me universæ Ecclesiæ illaturum, si tam probo, tam ad multorum præfecturam idoneo juvene gregem Christi ob infir-mitatem meam privarem, quod in animo erat non detexi, etsi antea nullum consiliorum meorum ipsi occultassem: sed cum respondissem ea de re con-sultationem aliud in tempus rejiciendam esse; neque enim id in præsentia urgere: statim persuasi nihil propterea curandum esse, fiduciamque indidi, me ejusdem sententiæ consortem fore, si quando res hujusmodi contingeret. Haud ita multo elapso tempo-re, cum is qui nos ordinaturus erat advenisset, ac me ipse occultassem, horum ignarus ille quasi ad aliud negotium ducitur, jugumque accipit, sperans me, ut promiseram, perinde sequuturum esse: imo potius se, me præeunte, sequuturum. Etenim non-nulli ex iis qui aderant videntes eum, quod compre-hensus esset, ægre ferentem, ei verba dederunt, clamantes, absurdum esse, eum qui omnibus fero-cior videbatur, me designantes, cum magna modestia Patrum placito obtemperasse; illum autem multo prudentiorem et moderatiorem ferocire, vanam glo-riam appetere, subsultantem, resilientem, repu-gnantem. His ille verbis obsequutus, postquam audivit me aufugisse, tristis admodum me adit, assidetque mihi, verba facere cupiens; verum animi angustia detentus, cum eam, quam passus fuerat, vim decla-rare non posset, in ipso oris hiatu fari prohibebatur, mœrore orationem antequam dentes transiliret, in-terrumpente. Illum ego intuitus lacrymis perfusum animoque turbatum, rei causam edoctus, multa cum voluptate in risum prorupi, apprehensumque dexte-ra deosculari conatus sum, Deoque gloriam refere-bam, quod machinamenta mihi recte ac pro voto cessissent. Ille ut me lætum hilaremque vidit, ubi primum se a nobis deceptum esse animadvertit, id longe gravius indigniusque ferebat.

7. *Basilii accusatio modesta et simplex.* — Porro ab illa perturbatione sedato parumper animo, Etsi, inquit, partes nostras respueris, ac nullam jam nostri ratio-nem habeas, nec certe scio qua de causa oportuit saltem te existimationis tuæ curam habere. Nunc vero omnium ora aperuisti, teque ex inanis gloriæ amore cuncti dicunt hoc ministerium recusasse, nec quisquam est qui te ab hac criminatione eximat. Mi-hi autem ne in forum quidem ventitare licet: tam multi nempe sunt qui nos conveniunt, ac quotidie incusant. Nam quoties me in quacumque urbis parte

[1] In textu, Morel. et maxima pars Mss., *ad episco-palem dignitatem*; Savil. in margine et quatuor Mss., *ad sa-cerdotium*.

vident, seorsim adductum familiares nostri me in maximam criminis partem vocant. Ejus consilii gnarus, aiunt, nullam enim rerum ad eum pertinentium ignorabas, nihil oportuit dissimulare, sed rem nobiscum communicare, neque defuisset ars, qua illum in retia conjiceremus. Me vero fateri pudet dicere, me id consilium a te jam pridem initum ignorare, ne illi amicitiam nostram fictam esse putent. Nam si ita est, ut vere est, quod ne tu quidem post talia gesta inficiari possis, non e re fuerit externos homines, qui vel mediocrem de nobis opinionem habent, mala celare nostra. Rem itaque ut vere se habet illis aperire vereor, sed tacere cogor, oculosque in terram demittere, atque ab occurrentibus declinare et resilire. Etenim licet prius illud crimen effugiam, restat tamen ut mendacii necessario arguar. Neque enim credent unquam mihi dicenti te Basilium in eorum numero posuisse, quibus arcana scire tua non licet. Verum hæc non multum curo, quando ita tibi jucunda fuere; at reliquum dedecus, qui ferre possimus? Nam alii te arrogantiæ, alii vanæ gloriæ accusant; qui autem reis minus parcere volunt, et hæc utraque improperant, et præterea adjiciunt eam, quam iis qui nos honore affecerunt intulimus, contumeliam, quos etiam dicunt hæc jure passos esse, imo graviora promeruisse; utpote qui tot tantisque relictis viris, pueros heri ac nudiustertius in sæcularibus curis volutatos, ut ad breve tempus supercilia contraherent, pullas vestes inducerent, vultusque tristitiam simularent, derepente ad tantum honorem adduxerint, quantum ne in somnis quidem assequi speravissent. Atque ii quidem, aiunt, qui a prima ætate ad extremam usque senectutem ascesim sive exercitationem sectati sunt, in subditorum numero sunt; imperant autem illis ipsorum filii, qui ne leges quidem noverunt huic exercendo magistratui positas. Hæc et plura loquentes frequenter instant. Ego vero quid ad hæc respondeam ignoro: tu, quæso, mihi suppeditato. Neque enim puto temere te et sine causa fugisse tantamque suscepisse adversus adeo præstantes viros inimicitiam; sed ponderatis rebus ad id venisse, unde et tibi paratam defensionem adesse arbitror. Dic ergo, num justam habeas excusationem, quam criminatoribus afferamus. Nam de injuria qua me affecisti non expostulo tecum, non quod deceperis, non quod prodideris, non quod omni tempore amicitiæ meæ fructum tuleris. Nos quippe animam nostram, ut ita dicam, tibi allatam, in manibus tuis reposuimus: tu vero tantam adversum nos calliditatem adhibuisti, quantam si ab inimicis tuis cavendum tibi fuisset. Atqui oportuit, si consilium hujusmodi utile esse putabas, illius lucrum non fugere: sin damnosum, nos quoque, quos omnibus semper præferre dicebas, damno eripere. Tu vero nihil non egisti ut eo incideremus, neque dolo vel simulatione opus erat adversus eum, qui sine dolo et simpliciter omnia dicere et agere apud te solebat. Attamen, ut dixi, nihil eorum crimini do, neque solitudinem exprobro, in qua nos constituisti, cum colloquia illa abstulisti, ex quibus et voluptatem et utilitatem non minimam sæpe carpebamus. Verum hæc omnia mitto, hæc tacite et mansuete fero: non quod tu mansuete in nos deliqueris, sed quod eam mihi legem præscripserim ab illa die, qua amicitiam inii tuam, ut quamvis mihi molestiam afferres, nullam abs te apologiam exigerem. Etenim quod non mediocre mihi damnum intuleris, ipse nosti, si modo meminisse velis sermonum, tum quos exteri de nobis, tum quos nos de nobis ipsis perpetuo habuimus. Hi porro sermones erant, magnum nobis fore lucrum ex concordia, præsidiumque ex amicitia mutua. Aliique omnes dicebant, aliis etiam bene multis non modicæ utilitati fore concordiam nostram: ego vero, quod ad me attinet, numquam utilitatem cuipiam posse me præstare putavi; dicebam tamen, hoc saltem nos lucrum non parvum ex amicitia decerpturos esse, quod iis qui nos oppugnare vellent, inexpugnabiles futuri essemus. Hæc tibi in mentem revocare numquam cessabam: Difficile est tempus, insidiatores multi, germana caritas exstincta, invidiæ pernicies ejus locum subiit, in medio laqueorum progredimur, in pinnis urbium ambulamus: ad gaudendum de malis nostris parati sunt, si quid forte sinistrum acciderit, multi, et undique instant; nemo vero est qui vicem nostram doleat, vel saltem pauci hujusmodi sunt. Vide ne si disjungamur, risum multum aliis moveamus, risuque graviorem jacturam: *Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas munita, et quasi regnum vectibus firmatum* (*Prov.* 18. 19). Ne, quæso, hanc dissolvas necessitudinem, neque vectem dirumpas. Hæc et his plura sæpe dicebam, nihil unquam hujusmodi suspicans, sed te sano admodum animo erga nos esse putans, atque ex abundanti medelam sano adhibere curans, nec animadvertens, ut patet, me ægrotanti remedia apponere, at ne sic quidem infelix quidpiam lucratus sum, neque ex tanta illa cautela mihi quidquam accessit emolumenti. Omnia quippe illa confertim projiciens, neque id tecum reputans, me tamquam navem non saburratam in pelagus immensum emisisti, nihil cogitans decumanos illos fluctus, quos me sustinere necesse est. Nam si contingat vel calumniam, vel cachinnum, vel aliam quamvis contumeliam et molestiam in nos inferri, sæpe autem multa hujusmodi necessario accidunt, ad quem confugiemus? apud quem angustias nostras exonerabimus? quis defensionem suscipiet nostram? quis mœroris auctores retundet atque sedabit, nobisque dolorum finem faciet, et solatium afferet, paratosque nos reddet ad aliorum ferendas ineptias? Nemo sane adest, te ab hoc gravissimo bello procul remoto, ut ne clamorem quidem meum audire valeas. An nosti quantum admiseris malum? an vel nunc, postquam percussisti, agnoscis quam letale mihi vulnus inflixeris? Verum hæc missa faciamus: neque enim deinceps poterunt ea dissolvi, quæ facta sunt, neque exitus reperiri in rebus exitu carentibus. Quid porro ad exteros dicemus? quid eorum criminationibus respondebimus?

8. *Chrysostomi defensio cum reprehensione conjuncta.*

ιυ τῆς πόλεως [a], λαβόντες καταμόνας ὅσοι πρὸς ειως ἔχουσι, τῷ πλείονί με τῆς κατηγορίας ουσι μέρει. Εἰδότα γὰρ αὐτοῦ τὴν γνώμην, φα- ι γὰρ ἄν σε ἔλαθέ τι τῶν ἐκείνου, οὐκ ἔδει ἀπο- αι, ἀλλ' ἡμῖν ἀνακοινώσασθαι ἐχρῆν, καὶ πάντως πορήσαμεν μηχανῆς πρὸς τὴν ἄγραν. Ἐγὼ δὲ, σε οὐκ ᾔδειν ἐκ πολλοῦ ταῦτα βουλευόμενον, ιαι καὶ ἐρυθριῶ πρὸς ἐκείνους εἰπεῖν, μήποτε ιρισιν τὴν ἡμετέραν εἶναι νομίσωσι φιλίαν. Εἰ ἔστιν, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν, καὶ οὐδὲ ἂν αὐτὸς ις, ἐξ ὧν εἰς ἡμᾶς ἔπραξας νῦν· ἀλλὰ τοὺς ιαὶ μετρίαν γοῦν περὶ ἡμῶν ἔχοντας δόξαν κα- ἡμέτερα κρύπτειν κακά. Εἰπεῖν μὲν οὖν πρὸς ἀληθὲς, καὶ ὡς ἔχει τὰ καθ' ἡμᾶς, ὀκνῶ· ἀναγ- δὲ λοιπὸν σιωπᾷν καὶ κύπτειν εἰς γῆν καὶ τοὺς τας ἐκτρέπεσθαι καὶ ἀποπηδᾷν. Κἂν γὰρ τὴν ν ἐκφύγω κατάγνωσιν, ψεύδους ἀνάγκη με κρί- οιπόν. Οὐδὲ γὰρ ἐθελήσουσί μοι πιστεῦσαί ποτε, βασίλειον μετὰ τῶν ἄλλων ἔταξας, οἷς οὐ θέμις τὰ σά. Ἀλλὰ τούτων μὲν οὐ πολύς μοι λόγος, οι τοῦτο γέγονεν ἡδύ· τὴν δὲ λοιπὴν [b] πῶς οἴ- σχύνην; Οἱ μὲν γὰρ ἀπονοίας, οἱ δὲ φιλοδοξίας νται· ὅσοι δέ εἰσιν ἀφειδέστεροι τῶν αἰτιωμέ- ιτά τε ἡμῖν ἀμφότερα ἐγκαλοῦσιν ὁμοῦ, καὶ ασι τὴν εἰς τοὺς τετιμηκότας ὕβριν, δίκαια πε- λέγοντες αὐτοὺς, καὶ εἰ μείζονα τούτων ἀτι- ις ἔτυχον παρ' ἡμῶν, ὅτι τοσούτους καὶ τηλι- ἀφέντες ἄνδρας, μειράκια χθὲς καὶ πρώην ἔτι βίου μερίμναις ἐγκαλινδούμενα, ἵνα χρόνον βρα- ὀφρῦς συναγάγωσι, καὶ φαιὰ περιβάλωνται, καὶ ιν ὑποκρίνωνται, ἐξαίφνης εἰς τοσαύτην ἤγαγον σην οὐδὲ ὄναρ λήψεσθαι προσεδόκησαν. Καὶ οἱ ερώτης ἡλικίας εἰς ἔσχατον γῆρας τὴν ἑαυτῶν τες ἄσκησιν, ἐν τοῖς ἀρχομένοις εἰσίν· ἄρχουσι ι οἱ παῖδες αὐτῶν, καὶ μηδὲ τοὺς νόμους ἀκη- αθ' οὓς ταύτην δεῖ διοικεῖν τὴν ἀρχήν [c]. Ταῦτα ονα τούτων λέγοντες συνεχῶς ἡμῖν ἐπιφύονται. ὅ τι μὲν ἀπολογήσομαι πρὸς ταῦτα οὐκ ἔχω, δέ σου φράσαι μοι. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ οἶμαί σε φυγεῖν τὴν φυγὴν, καὶ πρὸς ἄνδρας γάλους τοσαύτην ἀναδέξασθαι τὴν ἔχθραν, ἀλλὰ ιος λογισμοῦ καὶ σκέψεως ἐπὶ τοῦτο ἐλθεῖν, ὅθεν ν ἕτοιμον εἶναί σοι πρὸς ἀπολογίαν στοχάζομαι. ι εἴ τινα πρόφασιν [367] δικαίαν πρὸς τοὺς ἐγκα- δυνησόμεθα λέγειν. Ὧν γὰρ αὐτὸς ἠδίκημαι ὗ, οὐδένα ἀπαιτῶ λόγον, οὐχ ὧν ἠπάτησας, οὐχ δωκας, οὐχ ὧν ἀπήλαυσας παρ' ἡμῶν ἅπαντα ροσθεν χρόνον. Ἡμεῖς μὲν γὰρ καὶ τὴν ψυχὴν τέραν, ὡς εἰπεῖν, φέροντες, ἐνεθήκαμέν σου ταῖς ὺ δὲ τοσαύτῃ πρὸς ἡμᾶς ἐχρήσω τῇ πανουργίᾳ, ἂν εἰ πολεμίους σοί τινας φυλάξασθαι προὔ- Καίτοι γε ἐχρῆν, εἰ μὲν ὠφέλιμον ταύτην ᾔδεις ν γνώμην, μηδὲ αὐτῆς τὸ [d] κέρδος φυγεῖν· εἰ αβῆ, καὶ ἡμᾶς, οὓς ἀπάντων ἀεὶ προτιμᾷν ἔλε- αλλάξαι τῆς ζημίας. Σὺ δὲ καὶ ὅπως ἐμπεσοῦ- ταντα ἔπραξας· καὶ δόλου σοι καὶ ὑποκρίσεως οὐδὲν πρὸς τὸν ἀδόλως καὶ ἁπλῶς ἅπαντα καὶ αὶ πράττειν εἰωθότα πρὸς σέ. Ἀλλ' ὅμως, ὅπερ ἔφην, οὐδὲν τούτων ἐγκαλῶ νῦν, οὐδὲ ὀνειδίζω τὴν ἐρημίαν, εἰς ἣν κατέστησας ἡμᾶς, τὰς συνόδους διακόψας ἐκείνας, ἐξ ὧν καὶ ἡδονὴν καὶ ὠφέλειαν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐκαρπωσάμεθα πολλάκις· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἀφίημι, καὶ φέρω σιγῇ καὶ πρᾴως· οὐχ ἐπειδὴ πρᾴως εἰς ἡμᾶς ἐπλημμέλησας, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτον ἔθηκα ἐμαυτῷ τὸν νόμον ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἧς τὴν φιλίαν ἔστερξα τὴν σὴν, ὑπὲρ ὧν ἂν θέλῃς ἡμᾶς λυπεῖν, μηδέποτέ σε εἰς ἀπολογίας ἀνάγκην καθιστᾷν. Ἐπεὶ, ὅτι γε οὐ μικρὰν [e] τὴν ζημίαν ἡμῖν ἐπήγαγες, οἶσθα καὶ αὐτὸς, εἴ γε μέμνησαι τῶν ῥημάτων, καὶ τῶν παρὰ τῶν ἔξωθεν περὶ ἡμῶν, καὶ τῶν ὑφ' ἡμῶν λεγομένων ἀεί· ταῦτα δὲ ἦν, ὅτι πολὺ κέρδος ἡμῖν ὁμοψύχοις εἶναί τε καὶ φράττεσθαι τῇ πρὸς ἀλλήλους φιλίᾳ. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἔλεγον, καὶ ἑτέροις πολλοῖς οὐ μικρὰν ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν οἴσειν ὁμόνοιαν· ἐγὼ δὲ ὠφέλειαν μὲν οὐδέποτε ἐνενόησα, τό γε εἰς ἐμὲ ἧκον, παρέξειν τισίν· ἔλεγον δὲ, ὅτι τοῦτο γοῦν ἀπ' αὐτῆς κερδανοῦμεν κέρδος οὐ μικρὸν, τὸ δυσχείρωτοι γενέσθαι [f] τοῖς καταγωνίσασθαι βουλομένοις ἡμᾶς. Καὶ ταῦτά σε ὑπομιμνήσκων οὐκ ἐπαυσάμην ποτέ. Χαλεπὸς ὁ καιρός· οἱ ἐπιβουλεύοντες πολλοί· τὸ τῆς ἀγάπης γνήσιον ἀπόλωλεν· ἀντεισῆκται δὲ ὁ τῆς βασκανίας ὄλεθρος· ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνομεν, καὶ ἐπὶ ἐπάλξεων πόλεων περιπατοῦμεν· οἱ μὲν ἕτοιμοι τοῖς ἡμετέροις ἐφησθῆναι κακοῖς, εἴ ποτέ τι συμβαίη, πολλοὶ καὶ πολλαχόθεν [g] ἐφεστήκασιν· ὁ δὲ συναλγήσων οὐδεὶς, ἢ καὶ εὐαρίθμητοι λίαν. Ὅρα μὴ διαστάντες ποτὲ πολὺν τὸν γέλωτα ὀφλήσωμεν, καὶ τοῦ γέλωτος μείζονα τὴν ζημίαν· *Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις ὀχυρὰ, καὶ ὡς μεμοχλευμένη βασιλεία.* Μὴ δὴ διαλύσῃς ταύτην τὴν γνησιότητα, μηδὲ διακόψῃς τὸν μοχλόν. Ταῦτα καὶ τὰ τούτων πλείονα ἔλεγον συνεχῶς, οὐδὲν μέν ποτε ὑποπτεύων τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ πάνυ σε τὰ πρὸς ἡμᾶς ὑγιαίνειν νομίζων, ἐκ περιουσίας δὲ καὶ ὑγιαίνοντα θεραπεύειν βουλόμενος· ἐλάνθανον δὲ, ὡς ἔοικε, νοσοῦντι τὰ φάρμακα ἐπιτιθείς· καὶ οὐδὲ οὕτως ὁ δείλαιος ὤνησα, [368] οὐδὲ γέγονεν ἐμοί τι πλέον ἐκ ταύτης τῆς ἄγαν προμηθείας. Πάντα γὰρ ἐκεῖνα ῥίψας ἀθρόως, καὶ οὐδὲ εἰς νοῦν βαλόμενος, ὥσπερ ἀνερμάτιστον πλοῖον εἰς πέλαγος ἡμᾶς ἄπειρον ἀφῆκας, οὐδὲν τῶν ἀγρίων ἐκείνων ἐννοήσας κυμάτων, ἅπερ ἡμᾶς ὑπομένειν ἀνάγκη. Εἰ γάρ ποτε συμβαίη [h] συκοφαντίαν, ἢ χλευασίαν, ἢ καὶ ἄλλην τινὰ ὕβριν καὶ ἐπήρειαν ἐπενεχθῆναί ποθεν ἡμῖν (πολλάκις δὲ τὰ τοιαῦτα συμβαίνειν ἀνάγκη), πρὸς τίνα καταφευξόμεθα; τίνι κοινωσόμεθα τὰς ἡμετέρας ἀθυμίας; τίς ἡμῖν ἀμῦναι θελήσει, καὶ τοὺς μὲν λυποῦντας ἀνακόψει, καὶ ποιήσει μηκέτι λυπεῖν, ἡμᾶς δὲ παραμυθήσεται, καὶ παρασκευάσει τὰς ἑτέρων φέρειν ἀπαιδευσίας; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, σοῦ πόῤῥωθεν ἑστηκότος τοῦ δεινοῦ τούτου πολέμου, καὶ μηδὲ κραυγὴν ἀκοῦσαι δυναμένου [i]. Ἆρα οἶδας ὅσον εἴργασταί σοι κακόν; ἆρα νῦν γοῦν μετὰ τὸ πλῆξαι ἐπιγινώσκεις ὡς καιρίαν ἡμῖν ἔδωκας τὴν πληγήν; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἀφείσθω· οὐδὲ γάρ ἐστι τὰ γενόμενα ἀναλῦσαι λοιπὸν, οὐδὲ πόρον τοῖς ἀπόροις εὑρεῖν. Τί πρὸς τοὺς ἔξωθεν ἐροῦμεν; τί πρὸς τὰς αἰτίας ἀπολογησόμεθα τὰς ἐκείνων;

mss. φανέντα τῆς ἡμέρας μέρος τῆς πόλεως.
nor mss. τῶν δὲ λοιπῶν, quæ lectio non spernenda.
am mss. καθ' οὓς ταύτην αὐτοὺς διοικεῖν τὴν ἀρχήν.
axima pars mss. Editi et alii μηδὲ αὐτὸν τό. Infra
ι ἐλέησεν deest in Savil. et in aliquot mss.

[e] Alii οὐκ εἰς μικρά.
[f] Alii δυσχείρωτοι εἶναι.
[g] Sic nonnulli recte. Vulg. πολλοὶ δὲ πολ. Edit.
[h] Sic recte Savil. et aliquot mss. Legebatur συμβαίνῃ. Edit.
[i] Alii δυνάμενοι ποτέ.

η'. ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΣ. Θάρσει, ἔφην ἐγώ· οὐ γὰρ ὑπὲρ τούτων εἰμὶ μόνον ἕτοιμος εὐθύνας ὑπέχειν, ἀλλὰ καὶ ὧν ἀνευθύνους ἡμᾶς ἀφῆκας, καὶ τούτων πειράσομαί σοι λόγον δοῦναι, ὡς ἂν οἷός τε ὦ. Καὶ, εἰ βούλει γε, ἀπ' αὐτῶν πρῶτον τῆς ἀπολογίας ποιήσομαι τὴν ἀρχήν. Καὶ γὰρ ἂν εἴην ἄτοπος καὶ λίαν ἀγνώμων, εἰ τῆς παρὰ τῶν ἔξωθεν δόξης φροντίζων, καὶ ὅπως παύσωνται [a] ἡμῖν ἐγκαλοῦντες, πάντα ποιῶν, τὸν ἁπάντων μοι φίλτατον, καὶ τοσαύτῃ πρὸς ἡμᾶς αἰδοῖ κεχρημένον, ὡς μηδὲ ὑπὲρ ὧν ἠδικῆσθαί φησιν ἐγκαλέσαι θελῆσαι, ἀλλὰ παρ' οὐδὲν τὰ [b] αὐτοῦ θέμενον ἔτι τῶν ἡμετέρων φροντίζειν, μὴ δυναίμην ὡς οὐκ ἀδικῶ πεῖσαι, ἀλλὰ μείζονι περὶ αὐτὸν φαινοίμην κεχρημένος ῥᾳθυμίᾳ ἧς αὐτὸς περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξατο σπουδῆς. Τί ποτε οὖν σε ἠδικήκαμεν, ἐπειδὴ καὶ ἐντεῦθεν ἐγνώκαμεν εἰς τὸ τῆς ἀπολογίας ἀφεῖναι πέλαγος; ἆρα ὅτι σε παρεκρουσάμεθα, καὶ τὴν ἡμετέραν ἐκρύψαμεν γνώμην; Ἀλλ' ἐπὶ κέρδει καὶ τοῦ ἀπατηθέντος σου, καὶ οἷς ἀπατήσαντές σε προὐδώκαμεν. Εἰ μὲν γὰρ δι' ὅλου τὸ τῆς κλοπῆς κακὸν, καὶ οὐκ ἔστιν εἰς δέον αὐτῷ χρήσασθαί ποτε, δοῦναι ἕτοιμοι δίκην ἡμεῖς, ἣν ἂν αὐτὸς ἐθέλῃς· μᾶλλον δὲ σὺ μὲν οὐδέποτε παρ' ἡμῶν ἀνέξῃ δίκην λαβεῖν, ἡμεῖς δὲ ἑαυτῶν καταγνωσόμεθα ταῦτα, ἃ τῶν ἀδικούντων οἱ δικάζοντες, ὅταν αὐτοὺς ἕλωσιν [c] οἱ κατήγοροι. Εἰ δὲ οὐκ ἀεὶ τὸ πρᾶγμα ἐπιβλαβὲς, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν χρωμένων προαίρεσιν γίνεται φαῦλον ἢ καλὸν, ἀφεὶς ἐγκαλεῖν τὸ ἠπατῆσθαι, δεῖξον ἐπὶ κακῷ τοῦτο τεχνασαμένους· ὡς ἕως ἂν τοῦτο ἀπῇ, μὴ ὅτι μέμψεις καὶ αἰτίας ἐπάγειν, ἀλλὰ καὶ ἀποδέχεσθαι τὸν ἀπατῶντα δίκαιον ἂν εἴη τούς γε εὐγνωμόνως διακεῖσθαι βουλομένους. Τοσοῦτον [369] γὰρ ἔχει κέρδος εὔκαιρος ἀπάτη, καὶ μετὰ τῆς ὀρθῆς γινομένη διανοίας, ὡς πολλοὺς, ὅτι μὴ παρεκρούσαντο, καὶ δίκην δοῦναι πολλάκις. Καὶ εἰ βούλει γε τῶν στρατηγῶν τοὺς ἐξ αἰῶνος εὐδοκιμήσαντας ἐξετάσαι, τὰ πλείονα αὐτῶν τρόπαια τῆς ἀπάτης εὑρήσεις ὄντα κατορθώματα, καὶ μᾶλλον τούτους ἐπαινουμένους, ἢ τοὺς ἐκ τοῦ φανεροῦ κρατοῦντας. Οἱ μὲν γὰρ μετὰ πλείονος τῆς δαπάνης καὶ τῆς τῶν χρημάτων, καὶ τῆς τῶν σωμάτων κατορθοῦσι τοὺς πολέμους, ὡς μηδὲν αὐτοῖς πλέον ἀπὸ τῆς νίκης γίνεσθαι, ἀλλὰ παρ' οὐδὲν ἧττον [d] τῶν ἡττημένων τοὺς κρατήσαντας δυστυχεῖν, καὶ τῶν στρατευμάτων ἀνηλωμένων, καὶ τῶν ταμιείων κεκενωμένων. Πρὸς δὲ τούτοις οὐδὲ τῆς ἐπὶ τῇ νίκῃ δόξης αὐτοὺς ἀφιᾶσιν ἀπολαῦσαι πάσης· μέρος γὰρ αὐτῆς οὐ μικρὸν συμβαίνει καὶ τοὺς πεπτωκότας καρποῦσθαι, διὰ τὸ ταῖς ψυχαῖς νικῶντας τοῖς σώμασιν ἡττηθῆναι [e] μόνοις· ὡς, εἴ γε ἐνῆν βαλλομένους μὴ πίπτειν, μηδὲ ἐπελθὼν ὁ θάνατος αὐτοὺς ἔπαυσεν, οὐκ ἂν ἔστησαν τῆς προθυμίας ποτέ. Ὁ δὲ ἀπάτῃ κρατῆσαι δυνηθεὶς, οὐ συμφορᾷ μόνον [f], ἀλλὰ καὶ γέλωτι περιβάλλει τοὺς πολεμίους. Οὐ γὰρ ὥσπερ ἐκεῖ τοὺς ἐπαίνους ἐξ ἴσης ἀμφότεροι ἀποφέρονται τοὺς ἐπὶ τῇ ῥώμῃ, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοὺς ἐπὶ τῇ φρονήσει, ἀλλ' ὅλον τῶν νικώντων ἐστὶ τὸ βραβεῖον, καὶ, τὸ τούτων οὐκ ἔλαττον, τὴν ἀπὸ τῆς νίκης ἡδονὴν ἀκέραιον τῇ πόλει φυλάττουσιν. Οὐ γάρ ἐστιν ὥσπερ ὁ τῶν χρημάτων πλοῦτος καὶ τὸ τῶν σωμάτων πλῆθος, ἡ τῆς ψυχῆς φρόνησις· ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν, ὅταν τις αὐτοῖς ἐν τοῖς πολέμοις χρῆται συνεχῶς, δαπανᾶσθαι συμβαίνει καὶ ἀπολείπειν τοὺς ἔχοντας, αὕτη δὲ, ὅσῳπερ ἄν τις αὐτὴν ἀνακινῇ, τοσούτῳ μᾶλλον αὔξεσθαι πέφυκεν. Οὐ[κ ἐν] πολέμοις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν εἰρήνῃ πολλὴν [...] καίαν εὕροι τις ἂν τῆς ἀπάτης τὴν χρείαν, καὶ [...] τὰ τῆς πόλεως πράγματα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν οἱ[...] γυναῖκα ἀνδρὶ, καὶ πρὸς ἄνδρα γυναικὶ, καὶ πα[...] υἱὸν, καὶ πρὸς φίλον φίλῳ, ἤδη δὲ καὶ πρὸ[ς] παισί. Καὶ γὰρ τῶν τοῦ Σαοὺλ χειρῶν ἡ τοῦ Σ[...] γάτηρ οὐκ ἴσχυσεν ἂν ἑτέρως ἐξελέσθαι τὸν ἄ[...] αὐτῆς, ἀλλ' ἢ μετὰ τοῦ παραλογίσασθαι τὸν [...] Καὶ ὁ ταύτης δὲ ἀδελφὸς, τὸν ὑπ' ἐκείνης δια[...] σῶσαι βουλόμενος κινδυνεύοντα πάλιν, τοῖς αὐτο[ῖς] ἐχρήσατο [g], οἷσπερ καὶ ἡ γυνή.

Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ, Ἀλλ' οὐδὲν τούτων πρὸς ἐμ[ὲ] οὐδὲ γὰρ ἐχθρὸς ἐγὼ καὶ πολέμιος, οὔτε τῶν ἀδικεῖ[ν] ρούντων, ἀλλ' ἅπαν τοὐναντίον τῇ σῇ γὰρ γνώμῃ [...] τοῦ πάντα ἐπιτρέψας ἀεὶ ταύτῃ εἱπόμην, ἧπερ ἐκ[...]

θ'. ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΣ. Ἀλλ', ὦ θαυμάσιε κ[αὶ] [...] θιώτατε, διὰ τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς φθάσας εἶ[...] οὐκ ἐν πολέμῳ μόνον, οὐδ' ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺ[ς] [...] καὶ ἐν εἰρήνῃ καὶ ἐπὶ τοὺς φιλτάτους χρῆσθαι [...] καλόν. Ὅτι γὰρ οὐ τοῖς ἀπατῶσι μόνον, ἀλλὰ [...] ἀπατωμένοις τοῦτο χρήσιμον, προσελθών τινι τῶ[ν] [...] ἐρώτησον, πῶς ἀπαλλάττουσι τῆς νόσου τοὺς κά[...] καὶ ἀκούσῃ παρ' αὐτῶν, ὅτι οὐκ ἀρκοῦνται τ[...] μόνῃ, ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ τὴν ἀπάτην παραλ[...] καὶ τὴν παρ' αὐτῆς βοήθειαν καταμίξαντες, οὕτ[ω] ἐπὶ τὴν ὑγίειαν τοὺς ἀσθενοῦντας ἐπανήγαγον [...] γὰρ τὸ δυσάρεστον τῶν ἀῤῥωστούντων καὶ τῆς [...] αὐτῆς τὸ δυστράπελον μὴ προσίηται τὰς τῶν [...] συμβουλὰς, τότε τὸ τῆς ἀπάτης ὑποδῦναι πρ[...] ἀνάγκη, ἵν' ὥσπερ ἐπὶ τῆς σκηνῆς τὴν τῶν γεν[...] ἀλήθειαν κρύψαι δυνηθῶσιν. Εἰ δὲ βούλει, καὶ [...] διηγήσομαι δόλον ἕνα ἐκ πολλῶν, ὧν ἤκουσα κατ[...] ζειν ἰατρῶν παῖδας. Ἐπέπεσέ ποτέ τινι πυρετὸς [...] μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, καὶ ἡ φλὸξ ἦρ[...] τὰ μὲν δυνάμενα σβέσαι τὸ πῦρ ἀπεστρέφετο ὁ [...] ἐπεθύμει δὲ καὶ πολὺς ἐνέκειτο, τοὺς εἰσιόντ[ας] αὐτὸν ἅπαντας παρακαλῶν, ἄκρατον ὀρέξαι πο[...] παρασχεῖν ἐμφορηθῆναι τῆς ὀλεθρίου ταύτης ἐπ[...] Οὐ γὰρ τὸν πυρετὸν ἐκκαύσειν μόνον ἔμελλεν, [...] παραπληξίᾳ παραδώσειν τὸν δείλαιον, εἴ τις αὐ[...] ταύτην εἶξε τὴν χάριν. Ἐνταῦθα τῆς τέχνης [...] μένης καὶ οὐδεμίαν ἐχούσης μηχανὴν, ἀλλὰ π[...] ἐκβεβλημένης, εἰσελθοῦσα τοσαύτην ἐπεδείξατο [...] τῆς δύναμιν ἡ ἀπάτη, ὅσην αὐτίκα παρ' ἡμῶν [...] Ὁ γὰρ ἰατρὸς ἄρτι ἀπὸ τῆς καμίνου προελθὸ[ν] ὀστράκου λαβὼν, καὶ βάψας οἴνῳ πολλῷ, εἶτα [...] σας κενὸν καὶ πλήσας ὕδατος, κελεύει τὸ δωμάτ[ιον] κατέχειτο ὁ νοσῶν συσκιάσαι παραπετάσμασι [...] ἵνα μὴ τὸ φῶς ἐλέγξῃ τὸν δόλον, καὶ δίδωσιν ἐκ[...] ἀκράτου πεπληρωμένον. Ὁ δὲ πρὶν εἰς τὰς χεῖρα[ς] ὑπὸ τῆς ὀσμῆς προσπεσούσης εὐθέως ἀπατηθ[εὶς] πολυπραγμονεῖν ἠνέσχετο τὸ δοθὲν, ἀλλὰ ταύτ[...] μενος, καὶ τῷ σκότει κλαπεὶς, ὑπό τε τῆς ἐπιθυ[μίας] ειγόμενος, ἔσπασε τὸ δοθὲν [i] μετὰ πολλῆς τῆς πρ[...] καὶ ἐμφορηθεὶς ἀπετινάξατο τὸ πνῖγος εὐθέως, [...] ἐπικείμενον ἔφυγε κίνδυνον. Εἶδες τῆς ἀπάτης τὸ [...] Καὶ εἰ πάντας βούλοιτό τις τῶν ἰατρῶν καταλέγ[ειν] δόλους, εἰς ἄπειρον ἐκπεσεῖται μῆκος ὁ λόγος. [...] δὲ τοὺς τὰ σώματα θεραπεύοντας, ἀλλὰ καὶ τ[...] ψυχικῶν νοσημάτων ἐπιμελομένους εὕροι τις ἂν [...] τούτῳ κεχρημένους τῷ φαρμάκῳ. Οὕτω τὰς πολ[...] ριάδας ἐκείνας τῶν Ἰουδαίων ὁ μακάριος προσ[...]

[a] Aliquot mss. παύσαιντο.

[b] Sic Savil., Morel. et aliquot mss. Alii ἀλλὰ φρούδην τά. Alii ἀλλὰ φροῦδα τά.

[c] Duo mss. αὐτοὺς ἐλέγχωσιν.

[d] Ἧττον deest in tribus mss. Infra Savil. et alii qui..am ταμιείων. Paulo post aliquot mss. ἀφίησιν.

[e] Alii ἡττᾶσθαι. Mox βαλλομένους Savil. et omnes fere mss. Morel. βουλομένους.

[f] Alii μόνῃ. Mox Savil. et maxima pars mss. ἀποφέρονται, Morel. φέρονται.

[g] Sic Savil. et magna pars mss. Editi ἐχρῆτο.

[h] Alii χρήσασθαι.

[i] Alii γινομένων.

[j] Quatuor mss. ἔσπασε τοῦ δοθέντος. Alii ut in text[u]. Post εὐθέως deest in Morel., sed habetur in Savil. et [...] bus pene codd. Mox aliquot mss. ἐξέφυγε.

— CHRYSOSTOMUS. Bono, inquam, animo esto; neque enim ad horum tantum rationem reddendam paratus sum, sed et in quibus nos culpa immunes dimisisti, in iis etiam pro virili mea defensionem parare conabor; ac si libet, ab iis ipsis ordiar. Siquidem absurdus admodumque ingratus essem, si exterorum opinionem curans, nihilque non agens ut ei accusandi finem faciant, virum mihi omnium amicissimum, qui tanta erga me usus sit verecundia, ut ne quidem de illata sibi, ut putat, injuria conqueri velit, imo etiam suis posthabitis de nostris insuper satagat, non possim flectere, meque apud illum de illata injuria purgare, quin etiam majore erga illum segnitie uti videar, quam ille sollicitudine erga me utitur. Qua igitur in re te læsimus, quandoquidem hinc constituimus apologiæ pelagus ingredi? an quia te circumvenimus, nostramque tibi mentem celavimus? Atqui illud cum pro tui decepti, tum pro eorum etiam, quibus te fallendo prodidimus, utilitate fecimus. Si itaque astutia semper mala, neque illa umquam vel ad quodlibet commodum uti liceat, paratus sum pœnas dare quascumque volueris: seu potius quia numquam ex me pœnas exigere sustinebis, eas ipsi nobismetipsis irrogabimus, quas solent judices sontibus, cum ab actoribus suis rei peracti fuerint. Sin vero astutia non semper noxia est, sed pro eorum qui illa utuntur animo seu mala seu bona efficitur, missam faciens criminationem istam, qua te circumventum quereris, proba nos in malum astu usos esse: donec enim id abfuerit, non criminari, sed laudare decipientem æquum fuerit apud eos saltem qui aliquam æqui bonique rationem habent. Tantum enim lucri habet opportuna bonoque animo parata fraus, ut multi sæpe, quod ea non usi sint, pœnas dederint. Ac si velis duces exercituum examinare ab orbe condito celebriores, illorum tropæa quam plurima dolo parta comperies, eosque majori laude celebratos, quam qui aperto marte vicerunt. Nam hi quidem majori pecuniarum hominumque dispendio hostes superant, ita ut plerumque nihil commodi ex victoria referant, sed non minorem [1] victores quam victi tum exercitus tum ærarii jacturam faciant. Ad hæc vero non sinunt eos victi tota victoriæ gloria frui; etenim ipsis ejus pars non minima cedit, utpote qui animis victores, corporibus solum inferiores fuerint; ita ut, si potuissent confossi [2] non cadere, neque mors illos prostravisset, numquam alacritatem animi amisissent. Qui vero fraude vincere potuit, non calamitosos solum, sed etiam risu dignos efficit hostes. Non enim, ut illic, parem utrique fortitudinis, ita et hic ambo prudentiæ laudem referunt; sed integrum victoribus victoriæ præmium cedit: quodque non minus est, victoriæ voluptatem civitati sinceram servant. Neque enim perinde se habent pecuniarum copia hominumque multitudo, atque animi prudentia; siquidem illa in usu bellico frequenti consumi solent, atque possessores suos deserere; hæc vero quanto magis exerceas, tanto magis augetur. Neque solum in bellis, sed etiam pacis tempore, magnum necessariumque fraudis usum esse comperias, nec tantum ad civitatis negotia, sed et ad domestica, viro adversus uxorem, uxori adversus virum, patri in filium, amico in amicum, imo etiam filio in patrem. Neque enim alio modo potuit filia Saülis virum suum e manibus ejus eruere, quam patrem decipiendo (I. *Reg.* 19. 12). Ejusque frater jam ereptum a sorore, iterumque periclitantem servare cupiens, iisdem quibus uxor ejus usus est telis (*Ibid.* 20. 8).

Tum BASILIUS, Nihil hæc ad me, inquit, neque enim hostis sum vel inimicus, neque ex eorum numero, quibus lædendi animus est; contra vero tuæ semper sententiæ omnia mea commisi, cui semper, quando tu jussisti, obsequutus sum.

9. *Magna ex tempestiva fraude utilitas.* — CHRYSOSTOMUS. At, o vir admirande atque optime, ideo tibi jam antea dixi, non in bello tantum et contra hostes, sed etiam in pace et adversus amicissimos fraude uti interdum opus esse. Quod autem ea non modo decipientibus, sed etiam deceptis utilis sit, a quopiam medicorum sciscitare, quonam illi modo ægros a morbo liberent; audiesque ipsos non arte tantum uti, sed et fallaciam interdum adhibere, atque ejus auxilio adhibito ægros sanitati restituere. Quando enim tum morbo laborantium morositas, tum morbi ipsius difficultas medicorum consilium non admittit, tunc fallaciæ personam induere coguntur, ut quemadmodum in scena rei veritatem obtegere possint. Atque hic, si placet, unum tibi ex multis dolum enarrabo, quem a medicis concinnatum audivi. Incidit quidam in febrim ardentem ac vehementissimam: æstus ingens erat, ac cuncta ea, quæ ignem exstinguere poterant, respuebat æger. Cupiebat autem et apud omnes se adeuntes instabat, sibi merum large porrigerent, et exitiosam illam cupidinem implere procurarent. Quod sane non febrim modo inflammasset, sed miserum in furorem conjecisset, si quis tamen talem ipsi gratiam exhibuisset. Cum hic ars nihil proficeret, nullamque machinam excogitare posset, imo prorsus ea rejicienda videretur, ejus vices fallacia suscipiens vim tantam ostendit, quantam mox audies. Etenim medicus vas testaceum recens e fornace eductum vino permulto immersit: abstractum hinc vacuum cum aqua replevisset, jubet ægrotantis cubiculum velis multis obumbrari, ne lux dolum proderet; et ægro vas quasi mero plenum propinat: quo vix manibus apprehenso ægrotus vini odore statim deceptus, quod oblatum fuerat non curavit examinandum, sed odore illectus ac tenebris delusus, urgente etiam cupidine, multa cum aviditate hausit; ac satiatus suffocationem statim [1] excussit, et imminens periculum effugit. Viden' fallaciæ lucrum? Quod si quis omnes medicorum dolos recensere velit, oratio sane longior, quam par sit, evadet. Nec solum ii, qui corpora curant, sed etiam ii, qui animæ morbis curandis vacant, hoc frequenter remedio uti compe-

[1] Deest, *minorem*, in tribus Mss.

[2] Sic Savil. et omnes fere Mss.; Morel. habet, *volentes*

[1] In Morel. deest, *statim*; sed habetur in Savil. et in omnibus pene codicibus.

riuntur. Sic beatus Paulus (*Act.* 21. 26) multas illas Judæorum myriadas attraxit (*Id.* 16. 3) : hoc item consilio Timotheum circumcidit ille, qui Galatis (*Gal.* 5. 2) scribebat[1] nihil profuturum Christum iis qui circumciduntur. Ideo legi se subdidit is, qui justitiam ex lege post fidem in Christum detrimentum putabat (*Philipp.* 3. 7). Fraudis quippe magna vis, dum ne doloso consilio offeratur. Imo vero hæc minime fraus appellanda est, sed œconomia, sapientia et ars quædam, quæ possit multos exitus in rebus arduis reperire, animæque delicta emendare. Neque enim Phineem homicidam dixerim (*Num.* 25. 7), quod plaga una duos occiderit : quemadmodum neque Heliam (4. *Reg.* 1. 9-12) ob illos centum milites eorumque duces, ac magnum illum sanguinis torrentem, quem ex eorum qui dæmonum sacrificuli erant cæde manare fecit (3. *Reg.* 18. 34). Nam si hoc concederemus, et si res ipsas nudas, non expenso auctorum consilio, expendere quis voluerit, Abraham occisi nati damnare quivis poterit (*Gen.* 22. 3; 27. 19); nepotem item et abnepotem ejus maleficii et doli accusare (*Exod.* 11. 2) : sic enim ille primogenituram obtinuit; hic vero Ægyptiorum divitias in Israelitarum exercitus transtulit. At non ita se res habet, non ita sane : apage tantam audaciam. Non modo enim illos culpa vacare dicimus, sed etiam eo nomine miramur; quandoquidem ipse Deus illos ideo laudavit. Namque ille fallax jure dicatur, qui id inique aggreditur, non autem qui sano id consilio facit[1]. Sæpeque contingit ut fallere sit opus, ut per hujusmodi artem magna utilitas importetur. Qui autem recta via incedit, ei quem fallere noluit magna sæpe mala intulit.

[1] Sic Savil. et aliquot Mss. In B. *comminatur.*

[1] Hæc, *non autem qui sano id consilio facit*, desunt in maxima Mss. parte, sed habentur in Savil. et Morel.

LIBER SECUNDUS.

HÆC INSUNT LIBRO SECUNDO:

Quod igitur ex æquo et bono fraudis vi uti liceat, imo potius quod eam non fraudem, sed admirandam œconomiam appellare oporteat, pluribus poterat comprobari. Quia vero quæ superius dicta sunt ad id demonstrandum sufficiunt, grave molestumque putarim supervacaneam prolixamque ea de re orationem texere. Tuum de reliquo erit ostendere, num ex commodo tuo fraus ea a nobis adhibita sit. Tum BASILIUS : Ec quod, inquit, nobis lucrum ex tali vel œconomia vel sapientia, et quomodo eam appellare libeat, ut persuasum nobis sit nos a te non fuisse deceptos?

1. *Sacerdotium grande esse signum caritatis erga Christum.* — JOANNES[1]. Ecquid, inquam, hoc lucro majus fuerit, quam si hæc agamus, quæ dilectionis erga Christum argumenta esse dixit ipse Christus, qui apostolorum coryphæum sic alloquitur, *Petre*, inquit, *amas me* (*Joan.* 21. 15)? id illo confitente, adjungit : *Si amas me, pasce oves meas.* Interrogat discipulum Magister, num diligatur ab eo, non ut ediscat : quomodo enim ediscat cum omnium corda norit? sed ut nos doceret, quantum cordi sibi esset hujusmodi gregis præfectura. Id cum palam sit, illud item manifestum erit, magnam fore mercedem laboranti in iis, quæ magno apud Christum in pretio sunt. Nam si, cum quosdam videmus famulorum vel pecorum[1] nostrorum curam habere, sollicitudinem illam pro argumento amoris erga nos habemus, etiamsi illa omnia pecuniæ pretio emantur : qui non pecunia aut alio quopiam simili, sed propria morte hunc gregem emit, et pro ovilis pretio sanguinem dedit, quanto præmio pastores ejus remunerabit? Quamobrem cum dixisset discipulus, *Tu scis, Domine, quia amo te*, et dilectum ipsum in dilectionis testem vocasset : non hic stetit Servator, sed dilectionis argumentum adjecit. Non enim quantum Petrus se diligeret ostendere tunc volebat : nam id nobis ex multis argumentis jam palam erat; sed quantum ipse Ecclesiam diligeret suam, et Petrum et nos omnes edoceri voluit, ut magnam et nos hac in re sollicitudinem exhiberemus (*Rom.* 8. 32). Cur enim Deus Filio suo unigenito non pepercit, sed quem unicum habebat tradidit (*Joan.* 3. 16)? Ut eos qui inimico erga se animo essent sibi reconciliaret, et peculiarem sibi populum faceret. Cur sanguinem effudit? Ut has emeret oves, quas Petro et successoribus ejus tradidit (*Tit.* 2. 14). Jure[2] ergo dicebat Christus, *Quisnam est fidelis servus et prudens, quem constituet dominus ejus super domum suam* (*Matth.* 24. 45)? Rursum verba dubitantis sunt, etsi qui loquitur nihil dubitans ea proferat : sed quemadmodum cum Petrum interrogaret num se diligeret, non ideo sciscitabatur quod vellet discipuli amorem explorare, sed ut proprii amoris magnitudinem declararet; ita et nunc cum dicit, *Quisnam est fidelis servus et prudens?* non hoc ait, quod ei ignotus sit fidelis ac prudens servus, sed quod ostendere velit, quam rari sint hujusmodi servi, et quanta sit illius magistratus amplitudo. Vide itaque quantum sit præmium : *Super omnia*, inquit, *bona sua constituet eum.*

[1] In aliquot codicibus hic inseritur, *Joannes*, supple, *Chrysostomus*, quæ est altera colloquii persona. In aliis secus.

[1] Sic Savil. et plurimi Mss. In Morel. et aliis, *famulorum et propinquorum*, legitur.
[2] Aliquot Mss., *jure ac juste.*

Παῦλος. Μετὰ ταύτης τῆς προαιρέσεως τὸν Τιμόθεον περιέτεμεν ὁ Γαλάταις ἐπιστέλλων [a], ὅτι Χριστὸς οὐδὲν ὠφελήσει τοὺς περιτεμνομένους. Διὰ τοῦτο ὑπὸ νόμον ἐγίνετο ὁ ζημίαν ἡγούμενος μετὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου δικαιοσύνην. Πολλὴ γὰρ ἡ τῆς ἀπάτης ἰσχύς· μόνον μὴ μετὰ δολερᾶς προσαγέσθω [b] τῆς προαιρέσεως. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἀπάτην τὸ τοιοῦτο δεῖ καλεῖν, ἀλλ' οἰκονομίαν τινὰ καὶ σοφίαν καὶ τέχνην ἱκανὴν πολλοὺς πόρους ἐν τοῖς ἀπόροις εὑρεῖν, καὶ πλημμελείας ἐπανορθῶσαι ψυχῆς. Οὐδὲ γὰρ τὸν Φινεὲς ἀνδροφόνον εἴποιμ' ἂν ἔγωγε, καίτοι γε μιᾷ πληγῇ δύο σώματα ἀνεῖλεν· ὥσπερ οὐδὲ τὸν Ἠλίαν μετὰ τοὺς ἑκατὸν στρατιώτας, καὶ τοὺς τούτων ἡγεμόνας, καὶ τὸν πολὺν τῶν αἱμάτων χειμάῤῥουν, ὃν ἐκ τῆς τῶν ἱερωμένων τοῖς δαίμοσιν ἐποίησε ῥεῦσαι σφαγῆς. Εἰ γὰρ τοῦτο συγχωρήσαιμεν, καὶ τὰ πράγματα τῆς τῶν πεποιηκότων προαιρέσεώς τις γυμνώσας ἐξετάζοι καθ' ἑαυτά, [371] καὶ τὸν Ἀβραὰμ παιδοκτονίας ὁ βουλόμενος κρινεῖ, καὶ τὸν ἔγγονον τὸν ἐκείνου καὶ τὸν ἀπόγονον κακουργίας καὶ δόλου γράψεται. Οὕτω γὰρ ὁ μὲν τῶν τῆς φύσεως ἐκράτησε πρεσβείων, ὁ δὲ τὸν τῶν Αἰγυπτίων πλοῦτον εἰς τὸν τῶν Ἰσραηλιτῶν μετήνεγκε στρατόν. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν· ἄπαγε τῆς τόλμης. Οὐ γὰρ μόνον αὐτοὺς αἰτίας ἀφίεμεν, ἀλλὰ καὶ θαυμάζομεν διὰ ταῦτα, ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς αὐτοὺς διὰ ταῦτα ἐπῄνεσεν. Καὶ γὰρ ἀπατεὼν ἐκεῖνος ἂν εἴη καλεῖσθαι δίκαιος ὁ τῷ πράγματι κεχρημένος ἀδίκως, οὐχ ὁ μεθ' ὑγιοῦς γνώμης τοῦτο ποιῶν [c]. Καὶ πολλάκις ἀπατῆσαι δέον, καὶ τὰ μέγιστα διὰ ταύτης ὠφελῆσαι τῆς τέχνης, ὁ δὲ ἐξ εὐθείας προσενεχθεὶς κατὰ μεγάλα τὸν οὐκ ἀπατηθέντα εἰργάσατο.

[a] Savil. et aliquot mss. ἐπιστέλλων, alii ἀπειλῶν.
[b] Savil. et aliqui codd. προσαγέσθω, alii προαγέσθω.

[c] Hæc, οὐχ ὁ μεθ' ὑγιοῦς γνώμης τοῦτο ποιῶν, desunt in maxima mss. parte, sed habentur in Savil. et Morel.

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΩ ΔΕΥΤΕΡΩ ΛΟΓΩ.

Ὅτι μὲν οὖν ἔστι καὶ ἐπὶ καλῷ τῇ τῆς ἀπάτης κεχρῆσθαι δυνάμει, μᾶλλον δὲ ὅτι μηδὲ ἀπάτην δεῖ τὸ τοιοῦτο καλεῖν, ἀλλ' οἰκονομίαν τινὰ θαυμαστήν, ἐνῆν μὲν καὶ πλείονα λέγειν· ἐπειδὴ δὲ καὶ τὰ εἰρημένα πρὸς ἀπόδειξιν ἱκανὰ γέγονε, φορτικὸν καὶ ἐπαχθὲς περιττὸν τῷ λόγῳ προστιθέναι μῆκος. Σὸν δὲ ἂν εἴη δεικνύναι λοιπὸν εἰ μὴ τῷ πράγματι τούτῳ πρὸς τὸ κέρδος ἐχρησάμεθα τὸ σόν. Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ, Καὶ ποῖον ἡμῖν κέρδος, φησὶν, ἐκ ταύτης γέγονε τῆς οἰκονομίας, ἢ σοφίας, ἢ ὅπως ἂν αὐτὴν χαίρῃς καλῶν, ἵνα πεισθῶμεν ὅτι οὐκ ἠπατήμεθα παρὰ σοῦ;

α'. ΙΩΑΝΝΗΣ. Καὶ τί τούτου τοῦ κέρδους, ἔφην, ἂν γένοιτο μεῖζον, ἢ τὸ ταῦτα φαίνεσθαι πράττοντας, ἅπερ δείγματα τῆς εἰς τὸν Χριστὸν ἀγάπης αὐτὸς ἔφησεν εἶναι ὁ Χριστός; Πρὸς γὰρ τὸν κορυφαῖον τῶν ἀποστόλων διαλεγόμενος, *Πέτρε*, φησὶν, *φιλεῖς με;* τούτου δὲ ὁμολογήσαντος, ἐπιλέγει, *Εἰ φιλεῖς με, ποίμαινε τὰ πρόβατά μου*. Ἐρωτᾷ τὸν μαθητὴν ὁ διδάσκαλος, εἰ φιλοῖτο παρ' αὐτοῦ, οὐχ ἵνα αὐτὸς μάθῃ (πῶς γὰρ ὁ τὰς ἁπάντων ἐμβατεύων καρδίας), ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς διδάξῃ, ὅσον αὐτῷ μέλει τῆς τῶν ποιμνίων ἐπιστασίας τούτων. Τούτου δὲ ὄντος δήλου, κἀκεῖνο ὁμοίως ἔσται φανερὸν, ὅτι πολὺς καὶ ἄφατος ἀποκείσεται μισθὸς τῷ περὶ ταῦτα πονουμένῳ [372] ἃ πολλοῦ τιμᾶται ὁ Χριστός. Εἰ γὰρ ἡμεῖς, ὅταν ἴδωμεν τῶν οἰκετῶν ἢ τῶν θρεμμάτων [a] τῶν ἡμετέρων ἐπιμελομένους τινὰς, τῆς περὶ ἡμᾶς ἀγάπης τὴν εἰς ἐκεῖνα σπουδὴν τιθέμεθα σημεῖον, καίτοι γε ταῦτα πάντα χρημάτων ἐστὶν ὠνητά, ὁ μὴ χρημάτων, μηδὲ ἄλλου τινὸς τοιούτου, ἀλλ' ἰδίῳ θανάτῳ τὸ ποίμνιον πριάμενος τοῦτο, καὶ τιμὴν τῆς ἀγέλης τὸ αἷμα δοὺς τὸ ἑαυτοῦ, πόσῃ τοὺς ποιμαίνοντας αὐτὴν ἀμείψεται δωρεᾷ; Διά τοι τοῦτο εἰπόντος τοῦ μαθητοῦ, *Σὺ οἶδας, Κύριε, ὅτι φιλῶ σε*, καὶ μάρτυρα τῆς ἀγάπης αὐτὸν τὸν ἀγαπώμενον καλέσαντος, οὐκ ἔστη μέχρι τούτου [b] ὁ Σωτὴρ, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς ἀγάπης προσέθηκε σημεῖον. Οὐ γὰρ ὅσον ὁ Πέτρος αὐτὸν ἐφίλει, τότε ἐπιδεῖξαι ἐβούλετο· καὶ γὰρ ἐκ πολλῶν τοῦτο ἤδη ἡμῖν γέγονε δῆλον· ἀλλ' ὅσον αὐτὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἀγαπᾷ τὴν ἑαυτοῦ, καὶ Πέτρον καὶ πάντας ἡμᾶς μαθεῖν ἠθέλησεν, ἵνα πολλὴν καὶ ἡμεῖς περὶ ταῦτα [c] εἰσφέρωμεν τὴν σπουδήν. Διὰ τί γὰρ Υἱοῦ καὶ μονογενοῦς οὐκ ἐφείσατο ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὃν μόνον εἶχεν ἐξέδωκεν; Ἵνα τοὺς ἐχθρωδῶς πρὸς αὐτὸν διακειμένους ἑαυτῷ καταλλάξῃ, καὶ ποιήσῃ λαὸν περιούσιον. Διὰ τί καὶ τὸ αἷμα ἐξέχεεν; Ἵνα τὰ πρόβατα κτήσηται ταῦτα, ἃ τῷ Πέτρῳ καὶ τοῖς μετ' ἐκεῖνον ἐνεχείρισεν. Εἰκότως ἄρα [d] ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Τίς ἄρα ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος, ὃν καταστήσει* [e] *ὁ κύριος αὐτοῦ ἐπὶ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ;* Πάλιν τὰ μὲν ῥήματα ἀποροῦντος, ὁ δὲ φθεγγόμενος αὐτὰ οὐκ ἀπορῶν ἐφθέγγετο· ἀλλ' ὥσπερ τὸν Πέτρον ἐρωτῶν, εἰ φιλοῖτο, οὐ μαθεῖν δεόμενος τοῦ μαθητοῦ τὸν πόθον ἠρώτα, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος τῆς οἰκείας ἀγάπης τὴν ὑπερβολήν· οὕτω καὶ νῦν λέγων· *Τίς ἄρα ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος;* οὐ τὸν πιστὸν καὶ φρόνιμον ἀγνοῶν ἔλεγεν, ἀλλὰ παραστῆσαι θέλων τὸ τοῦ πράγματος σπάνιον, καὶ τῆς ἀρχῆς ταύτης τὸ μέγεθος. Ὅρα γοῦν καὶ τὸ ἔπαθλον ὅσον· *Ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ καταστήσει αὐτὸν*, φησὶν

[a] Sic Savil. et plurimi mss. In Morel. et aliis τῶν οἰκετῶν ἢ τῶν οἰκείων.

[b] Savil. et quidam mss. μέχρι τούτου, al. μ. τούτων.
[c] Alii περὶ αὐτά. Infra Morel. ἵνα τοὺς ἐχθρῶς, Savil. et alii ut in textu.
[d] Aliquot mss. εἰκότως ἄρα κα. δικαίως.
[e] Sic Savil. et tres mss. Vulg. κατέστησεν. Edit.

β'. Ἔτι οὖν ἀμφισβητήσεις ἡμῖν τοῦ μὴ καλῶς ἠπατῆσθαι, πᾶσι μέλλων ἐπιστήσεσθαι τοῦ Θεοῦ τοῖς ὑπάρχουσι, καὶ ταῦτα πράττων, ἃ καὶ τὸν Πέτρον ποιοῦντα ἔφησε δυνήσεσθαι καὶ τῶν ἀποστόλων ὑπερακοντίσαι τοὺς λοιπούς. *Πέτρε* γὰρ, φησὶ, *φιλεῖς με πλεῖον τούτων; Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου*. Καίτοι γ' ἐνῆν εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν, εἰ φιλεῖς με, νηστείαν ἄσκει, χαμευνίαν, ἀγρυπνίας συντόνους, προΐστασο τῶν ἀδικουμένων, γίνου ὀρφανοῖς ὡς πατὴρ, καὶ ἀντὶ ἀνδρὸς τῇ μητρὶ αὐτῶν. Νῦν δὲ πάντα ταῦτα ἀφεὶς, τί φησι; *Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου*. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ, ἃ προεῖπον, καὶ τῶν ἀρχομένων πολλοὶ δύναιντ' ἂν ἐπιτελεῖν ῥᾳδίως, οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες· ὅταν δὲ Ἐκκλησίας προστῆναι δέῃ, καὶ ψυχῶν ἐπιμέλειαν πιστευθῆναι τοσούτων, πᾶσα μὲν ἡ γυναικεία φύσις παραχωρείτω τῷ μεγέθει τοῦ πράγματος, καὶ ἀνδρῶν δὲ τὸ πλέον· ἀγέσθωσαν δὲ εἰς μέσον οἱ πολλῷ τῷ μέτρῳ πλεονεκτοῦντες ἁπάντων, καὶ τοσοῦτον ὑψηλότεροι τῶν ἄλλων κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς ὄντες ἀρετὴν, ὅσον τοῦ παντὸς ἔθνους Ἑβραίων κατὰ τὸ τοῦ σώματος μέγεθος ὁ Σαοὺλ, μᾶλλον δὲ καὶ [373] πολλῷ πλέον. Μὴ γάρ μοι μόνον ὑπερωμίας ἐνταῦθα ζητείσθω μέτρον· ἀλλ' ὅση πρὸς τὰ ἄλογα τῶν λογικῶν ἀνθρώπων ἡ διαφορὰ, τοσοῦτον τοῦ ποιμένος καὶ τῶν ποιμαινομένων ἔστω τὸ μέσον, ἵνα μὴ καὶ πλέον τι εἴπω· καὶ γὰρ περὶ πολλῷ μειζόνων ὁ κίνδυνος. Ὁ μὲν πρόβατα ἀπολλὺς, ἢ λύκων ἁρπασάντων, ἢ λῃστῶν ἐπιστάντων, ἢ λοιμοῦ τινος, ἢ καὶ ἄλλου συμπτώματος ἐπιπεσόντος, τύχοι μὲν ἄν τινος καὶ συγγνώμης παρὰ τοῦ κυρίου τῆς ποίμνης· εἰ δὲ καὶ δίκην ἀπαιτοῖτο, μέχρι τῶν χρημάτων ἡ ζημία· ὁ δὲ ἀνθρώπους πιστευθεὶς, τὸ λογικὸν τοῦ Χριστοῦ ποίμνιον, πρῶτον μὲν οὐκ εἰς χρήματα, ἀλλ' εἰς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τὴν ζημίαν ὑφίσταται ὑπὲρ τῆς τῶν προβάτων ἀπωλείας· ἔπειτα καὶ τὸν ἀγῶνα πολλῷ μείζονα καὶ χαλεπώτερον ἔχει. Οὐ γὰρ αὐτῷ πρὸς λύκους ἡ μάχη, οὐδὲ ὑπὲρ λῃστῶν δέδοικεν, οὐδὲ ἵνα λοιμὸν ἀπελάσῃ τῆς ποίμνης φροντίζει· ἀλλὰ πρὸς τίνας ὁ πόλεμος, καὶ μετὰ τίνων ἡ πάλη; Ἄκουε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*. Εἶδες πολεμίων πλῆθος δεινὸν, καὶ φάλαγγας ἀγρίας, οὐ σιδήρῳ πεφραγμένας, ἀλλ' ἀντὶ πάσης πανοπλίας ἀρκουμένας τῇ φύσει; Βούλει καὶ ἕτερον στρατόπεδον ἰδεῖν ἀπηνὲς καὶ ὠμὸν ταύτῃ προσεδρεῦον τῇ ποίμνῃ; καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς αὐτῆς ὄψει περιωπῆς. Ὁ γὰρ περὶ ἐκείνων ἡμῖν διαλεχθεὶς, οὗτος καὶ τούτους ἡμῖν ὑποδείκνυσι τοὺς ἐχθροὺς, ὧδέ πως λέγων· *Φανερά ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς, ἅτινά ἐστι, πορνεία, μοιχεία, ἀκαθαρσία, ἀσέλγεια, εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἔχθραι, ἔρεις, ζῆλοι, θυμοὶ, ἐριθεῖαι, καταλαλιαὶ, ψιθυρισμοὶ, φυσιώσεις, ἀκαταστασίαι*, καὶ ἕτερα τούτων πλείονα· οὐ γὰρ πάντα κατέλεξεν, ἀλλ' ἐκ τούτων ἀφῆκεν εἰδέναι καὶ τὰ λοιπά. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ ποιμένος τῶν ἀλόγων οἱ βουλόμενοι διαφθεῖραι τὴν ποίμνην, ὅταν ἴδωσι τὸν ἐφεστῶτα φεύγοντα, τὴν πρὸς ἐκεῖνον μάχην ἀφέντες, ἀρκοῦνται τῇ τῶν θρεμμάτων ἁρπαγῇ· ἐνταῦθα δὲ, κἂν ἅπασαν λάβωσι τὴν ποίμνην, οὐδ' οὕτω τοῦ ποιμένος ἀφίστανται, ἀλλὰ μᾶλλον ἐφεστήκασι, καὶ πλέον θρασύνονται· καὶ οὐ πρότερον παύονται, ἕως ἂν ἢ καταβάλωσιν ἐκεῖνον, ἢ νικηθῶσιν αὐτοί. Πρὸς δὲ τούτοις τὰ μὲν τῶν προβάτων νοσήματα

καθέστηκε φανερὰ, κἂν λιμὸς ᾖ, κἂν λοιμὸς, κἂ
μα, κἂν ὁτιδηποτοῦν ἕτερον ᾖ τὸ λυποῦν· οὐ μικρ
τοῦτο δύναιτ' ἂν πρὸς τὴν τῶν ἐνοχλούντων ἀπα
Ἔστι δέ τι καὶ ἕτερον τούτου μεῖζον, τὸ ποιοῦν
τῆς ἀῤῥωστίας ἐκείνης τὴν λύσιν. Τί δὲ τοῦτ
Μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας καταναγκάζουσι τὰ π
οἱ ποιμένες δέχεσθαι τὴν ἰατρείαν, ὅταν ἑκόντα μ
μένῃ. Καὶ γὰρ δῆσαι εὔκολον, ὅταν καῦσαι δέῃ,
μεῖν καὶ φυλάξαι ἔνδον ἐπὶ χρόνον πολὺν, ἡνίκα ἂ
συμφέρῃ, καὶ ἑτέραν δὲ ἀνθ' ἑτέρας προσαγαγε
φὴν, καὶ ἀποκωλῦσαι ναμάτων, καὶ τὰ ἄλλα δὲ
ὅσαπερ ἂν δοκιμάσωσι πρὸς τὴν ἐκείνων ὑγίειαν σ
λεσθαι [b], μετὰ πολλῆς ἄγουσι τῆς εὐκολίας.

[374] γ'. Τὰς δὲ τῶν ἀνθρώπων ἀῤῥωστίας
μὲν οὐκ ἔστιν ἀνθρώπῳ ῥᾴδιον ἰδεῖν· *Οὐδεὶς γ
δεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ π
τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ*. Πῶς οὖν τις προσ
τῆς νόσου τὸ φάρμακον, ἧς τὸν τρόπον οὐκ οἶδε,
κις δὲ μηδὲ εἰ τυγχάνοι νοσῶν δυνάμενος συνιδεῖν;
δὰν δὲ καὶ καταφανὴς γένηται, τότε πλείονα αὐτ
ἔχει τὴν δυσκολίαν [c]. Οὐ γάρ ἐστι μετὰ τοσαύτη
σίας ἅπαντας θεραπεύειν ἀνθρώπους, μεθ' ὅσης
βατον ὁ ποιμήν. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ ἐνταῦθα καὶ
καὶ τροφῆς ἀπεῖρξαι, καὶ καῦσαι, καὶ τεμεῖν· ἀλ
ουσία τοῦ δέξασθαι τὴν ἰατρείαν οὐκ ἐν τῷ προσ
τὸ φάρμακον, ἀλλ' ἐν τῷ [d] κάμνοντι κεῖται. Τοῦ
καὶ ὁ θαυμάσιος ἐκεῖνος ἀνὴρ συνιδὼν, Κορινθίο
γεν· *Οὐ γὰρ κυριεύομεν* [e] *ὑμῶν τῆς πίστεως
συνεργοί ἐσμεν τῆς χαρᾶς ὑμῶν*. Μάλιστα μ
ἁπάντων Χριστιανοῖς οὐκ ἐφεῖται πρὸς βίαν ἐπαν
τὰ τῶν ἁμαρτανόντων πταίσματα. Ἀλλ' οἱ μὲν
δικασταὶ τοὺς κακούργους ὅταν ὑπὸ τοῖς νόμοις λ
πολλὴν ἐπιδείκνυνται τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἄκοντ
τρόποις κωλύουσι χρῆσθαι τοῖς αὐτῶν· ἐνταῦθα
βιαζόμενον, ἀλλὰ πείθοντα δεῖ ποιεῖν ἀμείνω τὸν
τον. Οὔτε γὰρ ἡμῖν ἐξουσία τοσαύτη παρὰ τῶν
δέδοται πρὸς τὸ κωλύειν τοὺς ἁμαρτάνοντας, οἱ
καὶ ἔδωκαν, εἴχομεν ὅπου χρησόμεθα [f] τῇ δυνάμ
τοὺς ἀνάγκῃ τῆς κακίας, ἀλλὰ τοὺς προαιρέσει
ἀπεχομένους [g] στεφανοῦντος τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο
χρεία τῆς μηχανῆς, ἵνα πεισθῶσιν [h] ἑκόντες ἑ
ὑπέχειν ταῖς παρὰ τῶν ἱερέων θεραπείαις οἱ κάμ
καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ χάριν εἰδῶσι τ
τρείας αὐτοῖς. Ἄν τε γάρ ποτε σκιρτήσῃ δεθεὶς (
γάρ ἐστι τούτου), χεῖρον εἰργάσατο τὸ δεινόν·
τοὺς σιδήρου δίκην τέμνοντας λόγους παραπέμ
προσέθηκε διὰ τῆς καταφρονήσεως τραῦμα ἕτερο
γέγονεν ἡ τῆς θεραπείας πρόφασις νόσου χαλεπω
ὑπόθεσις. Ὁ γὰρ καταναγκάζων καὶ ἄκοντα θερα
δυνάμενος οὐκ ἔστι.

δ'. Τί οὖν ἄν τις ποιήσειε; Καὶ γὰρ, ἂν πρα
προσενεχθῇς, τῷ πολλῆς ἀποτομίας δεομένῳ, καὶ μ
βαθεῖαν τὴν πληγὴν [i] τῷ τοιαύτης χρείαν ἔχοντι,
περιέκοψας, τὸ δὲ ἀφῆκας τοῦ τραύματος· κἂν ἀφ

[a] Unus cod. ὅτι δήποτε τὸ λυποῦν· ἕτερον οὐ μικρόν
[b] Alii συμβαλέσθαι.
[c] Savil. δυσχέρειαν.
[d] Sic Savil. et omnes fere mss. Edit. Morel. ἀλλ' ἡ
[e] Sic Savil. et omnes mss. Morel. vero οὐχ ὅτι κυρ
Savil. et maxima pars mss. ἐφεῖται, aliis ἐφίεται.
[f] Alii ὅποι καὶ χρησώμεθα, alii ὅπου καὶ χρ. In aliis καὶ
[g] Ἀπεχομένους iterum legebatur supra post κακίας, s
dundanter, ut nobis visum est. Edit.
[h] Quidam mss. πείσωσιν. Paulo post Morel. ἄν τε
σκιρτήσῃ δεθεὶς, κύριος δέ ἐστι τούτου. Savil. et aliquot
ἄν τε γάρ ποτε σκιρτήσῃ δεθεὶς, κύριος γάρ ἐστι.
[i] Sav. et quidam mss. τὴν τομήν. Alii cum Mor. τὴν π

2. *Hoc ministerium aliis antecellere.*— Etiamne igitur nunc nobiscum contendes quasi te male in fraudem injecerimus, cum omnibus Dei bonis præficiendus sis, illa agens, quæ agenti Petro potentiam indidit, cæterisque apostolis longe anteposuit. Nam, *Petre*, inquit, *amas me plus his? Pasce oves meas*. Atqui poterat sic eum alloqui : Si amas me, jejunia exerce, humi cuba, vigilias cole, injuria affectis patrocinare, esto pupillis quasi pater, et matri eorum quasi maritus. Nunc vero his prætermissis omnibus, quid ait? *Pasce oves meas*. Illa enim quæ supra dixi ex subditis multi facile præstare possint, non viri solum, sed etiam mulieres : at cum de Ecclesiæ præfectura deque concredenda tot animarum cura agitur, recedat a magnitudine tanti negotii totus femininus sexus, imo etiam virorum pars maxima; agantur in medium qui magno intervallo cæteris omnibus antecellunt, et qui secundum animi virtutem cæteris tanto sublimiores sunt, quanto universa Hebræorum gente Saül secundum corporis proceritatem (1. *Reg*. 10. 23); imo et longe majori spatio. Ne mihi enim hic humerorum proceritatis mensura quæratur : sed quanta est inter bruta et rationabiles homines differentia, tantum inter pastorem et eos qui pascuntur sit intervallum, ne quid amplius dicam : nam de multo majoribus periculum est. Siquidem qui oves perdidit, aut lupis rapientibus, aut furibus instantibus, aut peste quadam, aut alio contingente casu, aliquam fortasse veniam a domino gregis impetraverit; sin pœnas ille exigat, pecunia tantum mulctabitur : at ille cui homines, rationabilis Christi grex, concrediti sunt, primo quidem pro ovium pernicie non pecuniarum, sed animæ suæ jacturam facit : deinde multo majus graviusque certamen habet. Non cum lupis ipsi pugna est, nec de furibus metuit, neque ut pestem abigat a grege sollicitus est; sed quibuscum bellum sit, et adversum quos lucta ineunda, audi beatum Paulum dicentem : *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum sæculi hujus, adversus spiritualia nequitiæ in cœlestibus* (*Ephes*. 6. 12). Vidistin' inimicorum multitudinem ingentem, phalanges feroces non ferro munitas, sed quibus sufficit ad omnigenam armaturam ipsa natura? Vis et alium exercitum videre trucem et immanem, huic gregi insidiantem? ipsum quoque ex eadem specula conspicies. Nam qui de supra dictis verba fecit, is ipse et hos nobis hostes indicat his verbis : *Manifesta sunt opera carnis* (*Galat*. 5. 19. 20. 21) : *quæ sunt fornicatio, adulterium, immunditia, impudicitia, idolorum servitus, veneficium, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, detractiones, susurri, animi tumores, dissensiones* (2. *Cor*. 12. 20), et alia his plura : neque enim omnia enumeravit, sed ex his nobis cætera reliquit intelligenda. Porro quod ad brutorum pastorem pertinet, qui gregem perdere volunt, ubi vident præfectum fugientem, non illum oppugnant, sed satis habent si pecora rapiant : hic vero, etsi totum gregem abripuerint, ne sic quidem a pastore abstinent, sed magis instant magisque ferociunt, nec prius finem faciunt quam vel illum prostraverint, vel ipsi profligati fuerint. Ad hæc autem pecudum morbi manifesti sunt, sive fames sit, sive pestis, sive vulnus, sive aliud quidpiam dolorem pariens : id autem non modico adjumento est ad ægritudinis curationem. Est et aliud hoc commodius ad quemvis morbum cito abigendum. Quid illud? Magna cum potestate pastores pecudes suas porrectam medicinam capere cogunt, etiamsi obsistant. Nam facile ligare possunt, si adustione, si sectione opus sit, si diu inclusas servare oporteat, et aliud pro alio pabulum offerre, si abigere a rivis aquarum : cæteraque omnia, quæ censuerint ad illarum incolumitatem conferre, nullo negotio admovent.

3. *Magnum et admirandum animum requirere.* — At hominum infirmitates haud facile homo noverit : *Nullus enim hominum novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui est in illo* (1. *Cor*. 2. 11). Qui igitur possit quispiam remedium admovere morbo, cujus modum non novit, cum etiam persæpe nescire possit an ægrotet necne? Cum porro notus morbus est, tunc majus negotium facessit. Neque enim possunt quilibet homines pari facilitate curari, ac pastor curat ovem. Hic enim opus perinde est ligare, ab alimento abigere, urere, secare; sed potestas medicinæ accipiendæ non penes illum est qui remedium admovet, sed penes illum qui morbo laborat. Hoc enim cum nosset admirandus ille vir, Corinthiis dicebat : *Non enim dominamur fidei vestræ, sed adjutores sumus gaudii vestri* (2. *Cor*. 1. 23). Christianis enim minime omnium licet delicta peccantium vi emendare. Exteri quidem judices facinorosos homines, qui secundum leges capti sunt, magna cum auctoritate cohibent, ac vel invitos a moribus pristinis arcent : hic autem non vi adactum, sed persuasum hujusmodi hominem oportet ad meliorem frugem revocare. Non enim tanta nobis facultas a legibus datur ad delinquentes coercendos; imo etiamsi dedissent, non possemus illa uti, quandoquidem Deus non eos coronat, qui vi abacti a nequitia abstinent, sed eos, qui ex libero proposito ab ea declinant. Quamobrem multa quidem arte opus est, ut ægri sacerdotum remediis libenter se subjicere suadeantur : neque id solum, sed ut etiam illis medelæ gratiam habeant. Nam si quis vinctus resiliat (id enim penes ipsum est), gravius sibi malum efficit; si monentis verba, ferri more secantia, respuerit, contemptu suo aliud sibi vulnus adjicit, ac medelæ occasione vehementioris morbi causa nascitur : neque enim est qui vim afferat, nec qui curare invitum possit.

4. *Rem esse plenam difficultatum ac periculorum.* — Quid igitur agendum? Etenim si mitius agas cum eo, qui magna sectione opus habet, neque profundam opus habenti plagam infligas, partem vulneris abstulisti, partem reliquisti; sin requisitam sectionem prorsus adhibueris, sæpe ille doloris impatientia animum

despondens, omnibus confertim rejectis, tum medicina, tum ligamine, seipsum præcipitem dabit, contrito jugo ac confracto vinculo. Equidem multos recensere possem in extrema mala deductos, quod ab eis pœna peccatis par exposceretur. Neque enim temere ad peccatorum modum oportet et pœnam adhibere; sed peccantium propositum explorandum est, ne, dum quod scissum est consuere vis, deteriorem scissuram facias, neu, dum lapsum emendare studes, majorem ruinam pares. Nam qui infirmi sunt ac remissi, magisque mundi deliciis irretiti, quique ex genere et potentia altum sapere possunt, ii sensim paulatimque a peccandi consuetudine retrahi, ac si non penitus, partim saltem ab iis, quibus detinentur, malis liberari possint: quibus si statim correptionem inducas, etiam minore illa emendatione privabis. Anima quippe confestim in ruborem acta in indolentiam labitur, neque blandis postea verbis paret, neque minis flectitur, nec beneficiis movetur; sed multo deterior efficitur illa civitate, quam propheta vituperans dicebat: *Facta est tibi frons meretricis, apud omnes inverecunde egisti* (*Jer.* 3. 3). Quocirca multa opus est pastori prudentia ac sexcentis oculis, ut undique animæ statum circumspiciat. Quemadmodum enim multi in arrogantiam extolluntur et in salutis suæ desperationem incidunt, quod acerbiora remedia pati nequeant: ita sunt et alii qui, quod pares peccatis suis pœnas luere nolint, in neglectum vertuntur, et multo deteriores evadunt, majoremque peccandi licentiam usurpant. Nihil itaque horum sine examine relinquendum est, sed omnibus rite exploratis episcopus congruenter, quæ ad se pertinent, proferat oportet, ne vanam sollicitudinem adhibeat. Neque hac in re tantum, sed etiam in abscissis Ecclesiæ membris conjungendis multis illum negotiis distendi videas. Nam ovium quidem pastor gregem habet sequentem quocumque duxerit: quod si quæ oves de recta via deflectant, salubrique relicto pabulo sterilia atque abrupta loca depascant, satis est, si altius clamet, ut eas repetat et ad gregem reducat. At si quis a recta fide aberraverit, magnum pastori opus incumbit, magna eget perseverantia atque patientia. Neque enim potest vel vi retrahere, vel metu cogere; sed suasione oportet ad veritatem reducere, unde initio excidit. Generoso itaque indiget animo, ne viribus deficiat, neu de errantium salute desperet, ut frequenter hæc cogitet et loquatur, *Nequando Deus det illis pœnitentiam ad cognoscendam veritatem, et resipiscunt a diaboli laqueo* (2. *Tim.* 2. 25. 26). Propterea Dominus discipulos sic alloquebatur: *Quisnam fidelis servus et prudens* (*Matth.* 24. 45)? Nam qui seipsum exercet, in se solum utilitatem circumscribit: pastoralis autem officii lucrum ad universum populum manat. Sane qui pecunias egenis distribuit, aut alias læsis patrocinatur, in aliquo proximis prodest, tanto minus tamen quam sacerdos, quanto intervallo anima corpori præstat. Jure itaque Dominus curam gregis amoris erga se argumentum esse dixit.

BASIL. Tu vero, inquit, Christum non amas? CHRYSOST. Et amo, et amandi finem numquam faciam: at vereor ne, quem amo, eum irritem. BASIL. Ecquod ænigma, inquit, obscurius fuerit, si Christus illum, qui se amet, oves suas pascere jubeat: tu vero dicas ideo nolle pascere, quia hoc præcipientem amas? CHRYSOSTOMUS. Non est, inquam, ænigma, imo res admodum clara et simplex. Nam si idoneus essem administrando muneri juxta Christi placitum, et tamen effugerem, argute posses dicta mea refellere: quia vero animi imbecillitas huic me officio inutilem constituit, cur objectione opus erit? Etenim vereor ne si gregem Christi bene valentem ac vegetum accipiam, deindeque ipsum incuria perdam, Deum adversum me irritem, qui ita ipsum amat, ut ad ejus salutem in pretium sese tradiderit. BASILIUS. Ludens, inquit, hæc dicis: nam si serio, non video quomodo melius demonstrare volueris nos jure dolere, quam hisce verbis tuis, quibus mœrorem depellere curabas. Ego enim licet prius noverim me per te deceptum ac proditum fuisse, nunc sane multo magis, quando objecta tibi crimina diluere conatus es, id edisco et probe intelligo, quo me tandem malorum induxeris. Nam si te ideo ab hoc ministerio subduxisti, quia animum tuum tantæ molis rei parem non esse sciebas, me prius ereptum oportuit, etiam si id summo studio ambivissem: ne dicam me tibi horum consilium penitus commisisse. Nunc vero rem solum tuam ob oculos habens meam neglexisti. Atque utinam neglexisses! id sane optandum esset: verum tu, ut facilius a quærentibus caperer, insidias struxisti. Neque enim illud effugii tibi relinquitur, quod videlicet vulgi opinio te deceperit, teque ad magna mirabiliaque de me existimanda deduxerit. Non enim inter admirandos et conspicuos censemur: neque, etiamsi res ita se habuisset, multorum opinio veritati anteponenda fuisset. Nam si tibi numquam per nos antea licuisset, ut consuetudinis nostræ periculum faceres, color aliquis adesse tibi videretur, cum ex vulgi fama sententiam ferres; sin autem nullus perinde atque tu nostra novit, imo nostrum animum melius quam ipsi parentes et eductores perspectum habes, qua tam probabili oratione utaris, ut possis auditoribus persuadere, te nos in tantum periculi non ultro conjecisse? Verum hæc nunc missa faciamus: non enim te cogimus his de causis jus dicere: qua defensione contra accusatores utemur? dic sodes. CHRYS. Certe non prius, inquam, ad illa me vertam, quam ea diluero, quæ ad te spectant, etiamsi sexcenties instes ut crimina depellam. Ignorantiam enim dixisti veniam nobis afferre, et omni nos criminatione liberos fore, si rerum tuarum ignari, te in præsentem statum deduxerimus; quia vero te non ignorantes prodidimus, res tuas apprime callentes, ideo omnem nobis auferri excusationis et congruentis apologiæ ansam. At ego contra censeo: hæc enim multo egent examine. Sane eum qui ad sacerdotium quempiam tradere velit, non oportet sola vulgi opinione contentum esse, sed ut cum illa suam præ omnibus addat opus est, utque in primis illius facultates exploret. Nam

λομένην ἐπαγάγῃς τομὴν, πολλάκις ἀπογνοὺς
; ἀλγηδόνας ἐκεῖνος, ἀθρόως ἅπαντα ῥίψας [a], καὶ
ιακον, καὶ τὸν ἐπίδεσμον, φέρων ἑαυτὸν κατ-
π, συντρίψας τὸν ζυγὸν, καὶ διαῤῥήξας τὸν
Καὶ πολλοὺς ἂν ἔχοιμι λέγειν τοὺς εἰς ἔσχατα
ντας κακὰ διὰ τὸ δίκην ἀπαιτηθῆναι τῶν ἁμαρ-
ι ἀξίαν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς πρὸς τὸ τῶν παραπτω-
μέτρον δεῖ καὶ τὴν ἐπιτιμίαν ἐπάγειν, ἀλλὰ καὶ
ἁμαρτανόντων στοχάζεσθαι προαιρέσεως, μή-
μαι τὸ διεῤῥωγὸς βουλόμενος χεῖρον τὸ σχίσμα
καὶ ἀνορθῶσαι τὸ καταπεπτωκὸς σπουδάζων
ἐργάσῃ τὴν πτῶσιν. Οἱ γὰρ ἀσθενεῖς καὶ δια-
ι καὶ τὸ πλέον τῇ τοῦ κόσμου προσδεδεμένοι
τι δὲ καὶ ἐπὶ γένει καὶ δυναστείᾳ μέγα φρονεῖν
[375] ἠρέμα μὲν καὶ κατὰ μικρὸν ἐν οἷς ἂν
ωσιν ἐπιστρεφόμενοι, δύναιντ' ἂν, εἰ καὶ μὴ τέ-
λὰ γοῦν ἐκ μέρους τῶν κατεχόντων αὐτοὺς ἀπ-
ι κακῶν· ἂν δὲ ἀθρόον τις ἐπαγάγῃ τὴν παί-
καὶ τῆς ἐλάττονος αὐτοὺς ἀπεστέρησε διορθώ-
χὴ γὰρ ἐπειδὰν εἰς ἅπαξ ἀπερυθριάσαι βιασθῇ,
γησίαν ἐκπίπτει· καὶ οὔτε προσηνέσιν εἴκει λό-
ν, οὔτε ἀπειλαῖς κάμπτεται, οὐκ εὐεργεσίαις
εται, ἀλλὰ γίνεται πολὺ χείρων τῆς πόλεως
ἣν ὁ προφήτης κακίζων ἔλεγεν· *Ὄψις πόρνης
σοι, ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας*. Διὰ
λλῆς δεῖ τῆς συνέσεως τῷ ποιμένι, καὶ μυρίων
ν πρὸς τὸ περισκοπεῖν πάντοθεν τὴν τῆς ψυχῆς
περ γὰρ εἰς ἀπόνοιαν αἴρονται πολλοὶ, καὶ εἰς
ιν τῆς ἑαυτῶν καταπίπτουσι σωτηρίας, ἀπὸ τοῦ
θῆναι πικρῶν ἀνασχέσθαι φαρμάκων· οὕτως εἰ-
οἱ διὰ τὸ μὴ δοῦναι τιμωρίαν τῶν ἁμαρτημά-
ῤῥοπον εἰς ὀλιγωρίαν ἐκτρέπονται, καὶ πολλῷ
χείρους, καὶ πρὸς τὸ μείζονα ἁμαρτάνειν προ-
Χρὴ τοίνυν μηδὲν τούτων ἀνεξέταστον ἀφεῖναι,
ντα διερευνησάμενον ἀκριβῶς καταλλήλως τὰ
οῦ προσάγειν τὸν ἱερωμένον, ἵνα μὴ μάταιος
ηται ἡ σπουδή. Οὐκ ἐν τούτῳ δὲ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ
ι ἀπεῤῥηγμένα τῆς Ἐκκλησίας μέλη συνάπτειν
οι τις ἂν αὐτὸν ἔχοντα πράγματα. Ὁ μὲν γὰρ
βάτων ποιμὴν ἔχει τὸ ποίμνιον ἑπόμενον, ἧπερ
αι· εἰ δὲ καὶ ἐκτρέποιτό τινα τῆς εὐθείας ὁδοῦ,
ἀγαθὴν ἀφιέντα νομὴν λεπτόγεα καὶ ἀπόκρημνα
χωρία, ἀρκεῖ βοήσαντα σφοδρότερον συνελάσαι
αὶ εἰς τὴν ποίμνην ἐπαναγαγεῖν τὸ χωρισθέν· εἰ
ὐθείας ἄνθρωπος ἀποπλανηθείη πίστεως, πολλῆς
ποιμένι τῆς πραγματείας, τῆς καρτερίας, τῆς
ς. Οὐ γὰρ ἑλκύσαι πρὸς βίαν ἔστιν, οὐδὲ ἀναγκά-
ψ, πείσαντα δὲ δεῖ πάλιν πρὸς τὴν ἀλήθειαν
[d], ὅθεν ἐξέπεσε τὴν ἀρχήν. Γενναίας οὖν δεῖ
ἵνα μὴ περικακῇ, ἵνα μὴ ἀπογινώσκῃ τὴν τῶν
ένων [e] σωτηρίαν, ἵνα συνεχῶς ἐκεῖνο καὶ λογί-
ὶ λέγῃ, *Μή ποτε δῷ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν
νωσιν ἀληθείας, καὶ ἀνανήψωσιν ἐκ τῆς τοῦ
υ παγίδος*. Διὰ ταῦτα τοῖς μαθηταῖς ὁ Κύριος
ενος ἔφη· *Τίς ἄρα ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρο-*
Ὁ μὲν γὰρ ἑαυτὸν ἀσκῶν εἰς ἑαυτὸν μόνον περι-
ὴν ὠφέλειαν· τὸ δὲ τῆς ποιμαντικῆς κέρδος εἰς
διαβαίνει τὸν λαόν. Καὶ ὁ μὲν χρήματα διανέ-
ς δεομένοις, ἢ καὶ ἑτέρως πως ἀδικουμένοις
[f], ὤνησε μέν τι καὶ οὗτος τοὺς πλησίον,
δὲ ἔλαττον τοῦ ἱερέως, ὅσον τὸ μέσον σώ-
ματος πρὸς ψυχήν. Εἰκότως ἄρα τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης τὴν περὶ τὰ ποίμνια σπουδὴν ὁ Κύριος ἔφησεν εἶναι σημεῖον.

ΒΑΣΙΛ. Σὺ δὲ, φησὶν, οὐ φιλεῖς τὸν Χριστόν; ΧΡΥΣΟΣΤ. Καὶ φιλῶ, καὶ φιλῶν οὐ παύσομαί ποτε, δέδοικα δὲ μὴ παροξύνω τὸν φιλούμενον ὑπ' ἐμοῦ. ΒΑΣΙΛ. Καὶ τί τούτου γένοιτ' ἂν αἴνιγμα, φησὶν, ἀσαφέστερον, εἰ ὁ μὲν Χριστὸς τὸν φιλοῦντα αὐτὸν ποιμαίνειν προσέταξεν αὐτοῦ τὰ πρόβατα, σὺ [376] δὲ διὰ τοῦτο φῂς οὐ ποιμαίνειν, ἐπειδὴ τὸν τοῦτο προστάξαντα φιλεῖς; ΧΡΥΣΟΣΤ. Οὐκ ἔστιν αἴνιγμα, ἔφην, ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ λίαν σαφὴς καὶ ἁπλοῦς. Εἰ μὲν γὰρ ἱκανῶς ἔχων διοικῆσαι τὴν ἀρχὴν ταύτην, καθὼς ὁ Χριστὸς ἤθελεν, εἶτα ἀπέφυγον, ἔδει πρὸς τὸ παρ' ἐμοῦ λεγόμενον ἀπορεῖν· ἐπειδὴ δὲ ἄχρηστόν με πρὸς τὴν διακονίαν ταύτην ἡ τῆς ψυχῆς ἀσθένεια καθίστησι, ποῦ ζητήσεως ἄξιον τὸ λεγόμενον; Καὶ γὰρ δέδοικα μὴ τὴν ἀγέλην τοῦ Χριστοῦ σφριγῶσαν καὶ εὐτραφῆ παραλαβὼν, εἶτα αὐτὴν ἐξ ἀπροσεξίας λυμηνάμενος [g], παροξύνω κατ' ἐμαυτοῦ τὸν οὕτως αὐτὴν ἀγαπήσαντα Θεὸν, ὡς ἑαυτὸν ἐκδοῦναι διὰ τὴν ταύτης σωτηρίαν τε καὶ τιμήν. ΒΑΣΙΛ. Παίζων λέγεις ταῦτα, φησίν· εἰ γὰρ σπουδάζων [h], οὐκ οἶδα πῶς ἂν ἑτέρως μᾶλλον ἡμᾶς ἐπέδειξας δικαίως ἀλγοῦντας, ἢ διὰ τῶν ῥημάτων τούτων, δι' ὧν ἀποκρούσασθαι τὴν ἀθυμίαν ἐσπούδασας. Ἐγὼ γὰρ καὶ πρότερον εἰδὼς ὅτι με ἠπάτησας καὶ προὔδωκας, νῦν δὲ πολλῷ πλέον, ὅτε καὶ τὰ ἐγκλήματα ἀποδύσασθαι ἐπεχείρησας, τοῦτο μανθάνω καὶ συνίημι καλῶς, οἷ τῶν κακῶν με ἤγαγες. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο σαυτὸν ὑπεξήγαγες τῆς τοιαύτης λειτουργίας, ὅτι σύνοιδας οὐκ ἀρκοῦσάν σου τὴν ψυχὴν πρὸς τὸν τοῦ πράγματος ὄγκον, ἐμὲ πρότερον ἐξελέσθαι ἐχρῆν, καὶ εἰ πολλὴν πρὸς τοῦτο ἐπιθυμίαν ἔχων ἐτύγχανον, μὴ ὅτι καὶ πᾶσαν τὴν ὑπὲρ τούτων ἐπέτρεψά σοι βουλήν· νῦν δὲ τὸ σαυτοῦ μόνον ἰδὼν τὸ ἡμέτερον παρεῖδες. Εἴθε μὲν οὖν παρεῖδες, καὶ ἀγαπητὸν ἂν ἦν· σὺ δὲ καὶ ὅπως εὐχείρωτοι γενώμεθα τοῖς βουλομένοις λαβεῖν, ἐπεβούλευσας. Οὐδὲ γὰρ εἰς ἐκεῖνο καταφυγεῖν ἔχοις ἂν, ὅτι ἡ τῶν πολλῶν δόξα ἠπάτησέ σε, καὶ μεγάλα τινὰ καὶ θαυμαστὰ περὶ ἡμῶν ὑποπτεύειν ἔπεισεν. Οὔτε γὰρ τῶν θαυμαζομένων καὶ ἐπισήμων ἡμεῖς, οὔτε, εἰ καὶ τοῦτο οὕτως ἔχον ἐτύγχανε, τὴν τῶν πολλῶν δόξαν τῆς ἀληθείας προτιμῆσαι ἐχρῆν. Εἰ μὲν γὰρ μηδέποτέ σοι πεῖραν τῆς ἡμετέρας ἐδώκαμεν [i] συνουσίας, ἐδόκει τις εἶναί σοι πρόφασις εὔλογος, ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν φήμης φέροντι τὴν ψῆφον· εἰ δὲ οὐδ' εἷς οὕτω τὰ ἡμέτερα οἶδεν, ἀλλὰ καὶ τῶν γεγεννηκότων καὶ θρεψαμένων αὐτῶν τὴν ἡμετέραν μᾶλλον ἐπίστασαι ψυχὴν, τίς οὕτως ἔσται σοι λόγος πιθανὸς, ὡς δυνηθῆναι πεῖσαι τοὺς ἀκούοντας ὅτι οὐχ ἑκὼν ἡμᾶς εἰς τοῦτον ὦσας τὸν κίνδυνον; Ἀλλὰ γὰρ ταῦτα ἀφείσθω νῦν· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τούτων ἀναγκάζομέν σε κρίνεσθαι· τί πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας ἀπολογησόμεθα; λέγε. ΧΡΥΣΟΣΤ. Ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς πρότερον, ἔφην, ἐπ' ἐκεῖνα πορεύσομαι, ἕως ἂν διαλύσωμαι τὰ πρὸς σὲ, κἂν μυριάκις αὐτὸς ἡμᾶς τῶν ἐγκλημάτων ἐθέλῃς ἀπολύειν. Σὺ μὲν γὰρ ἔφης τὴν ἄγνοιαν ἡμῖν φέρειν συγγνώμην, καὶ πάσης ἂν ἡμᾶς ἀφεῖναι κατηγορίας, εἰ μηδὲν τῶν σῶν εἰδότες, εἶτά σε εἰς τὰ παρόντα ἠγάγομεν· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἀγνοοῦντας προδοῦναι, ἀλλ' ἀκριβῶς ἐπισταμένους τὰ σὰ, διὰ τοῦτο πᾶσαν ἡμῖν πρόφασιν εὔλογον καὶ ἀπολογίαν ἀνῃρῆσθαι δικαίαν [j]. Ἐγὼ δὲ πᾶν τοὐναντίον φημί· διότι τὰ τοιαῦτα πολλῆς δεῖται τῆς ἐξετάσεως, καὶ τὸν μέλλοντα [377] παραδώσειν τὸν εἰς ἱερωσύνην ἐπιτήδειον οὐ δεῖ τῇ τῶν

ἀθρόως πάντα ἀποῤῥίψας.
τῶν ἁμαρτημάτων.
.. et aliqui mss. τὴν παίδευσιν. Morel. et alii τὴν παι-

ἰ ἐπαναγαγεῖν.
. et aliqui mss. πεπλανημένων. Infra quidam mss. ἀλη-
ἐκ παλ)αγῶσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβ. Paulo post Savil. et
mss. ἑαυτῷ ἀσκῶν, Morel. et alii ἑαυτὸν ἀσκῶν, non-
αυτῷ ἀσκῶν.

[f] Alii ἐπαμύνων, et ibid. Savil. et aliqui mss. ὤνησε. Ibid. quidam ὅσον τὸ μέσον, — « quas lectiones, pro ὄνησι et ὅσῳ τὸ μέσον,, recepimus. Edit. »

[g] Savil. et quidam mss. εἶτα αὐτὴν ὑπὸ τῆς ἀπειρίας λυμ. Alii et Morel. ut in textu.

[h] Alii εἰ γὰρ οὐ παίζων.

[i] Savil. et unus cod. ἔδομεν.

[j] Aliqui δίκαιον. Mox Savil. et unus cod. διατί; ὅτι τὰ τοιαῦτα.

πολλῶν ἀρκεῖσθαι φήμῃ μόνον, ἀλλὰ μετ' ἐκείνης καὶ αὐτὸν μάλιστα πάντων καὶ πρὸ πάντων ἐξητακέναι τὰ ἐκείνου. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος εἰπὼν, *Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν ἔχειν καλὴν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν*, οὐκ ἀναιρεῖ τὴν ἀκριβῆ καὶ βεβασανισμένην ἔρευναν, οὐδ' ὡς προηγούμενον τεκμήριον τοῦτο τίθησι τῆς τῶν τοιούτων δοκιμασίας. Καὶ γὰρ πολλὰ πρότερον διαλεχθεὶς, ὕστερον τοῦτο προσέθηκε, δεικνὺς ὡς οὐκ αὐτῷ[a] μόνον ἀρκεῖσθαι δεῖ πρὸς τὰς τοιαύτας αἱρέσεις, ἀλλὰ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ αὐτὸ παραλαμβάνειν χρή. Συμβαίνει γὰρ πολλάκις τὴν τῶν πολλῶν ψεύδεσθαι φήμην· τῆς δὲ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως ἡγησαμένης, οὐδένα ἐκ ταύτης κίνδυνόν ἐστιν ὑποπτεῦσαι λοιπόν. Διὰ τοῦτο μετὰ τὰ ἄλλα τὰ παρὰ τῶν ἔξωθεν αὐτοῦ τίθησιν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἔφησε· *Δεῖ δὲ αὐτὸν μαρτυρίαν ἔχειν καλὴν*, ἀλλὰ τὸ καὶ *Παρὰ τῶν ἔξωθεν* παρενέβαλε, δηλῶσαι βουλόμενος ὅτι πρὸ τῆς τῶν ἔξωθεν φήμης πρὸς ἀκρίβειαν αὐτὸν διερευνήσασθαι δεῖ. Ἐπεὶ οὖν καὶ αὐτὸς ᾔδειν τὰ σὰ τῶν γεγεννηκότων μᾶλλον, ὡς καὶ αὐτὸς ὡμολόγησας, διὰ τοῦτο δίκαιος ἂν εἴην πάσης ἀφεῖσθαι αἰτίας.

ΒΑΣΙΛ. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο, φησὶν, οὐκ ἂν ἔφυγες[b], εἴ τίς σε γράφεσθαι ἤθελεν. Ἢ οὐ μέμνησαι καὶ παρ' ἡμῶν ἀκούσας καὶ πολλάκις καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν διδαχθεὶς τὸ τῆς ψυχῆς ἀγεννὲς τῆς ἐμῆς; Οὐ διὰ τοῦτο εἰς μικροψυχίαν ἡμᾶς διετέλεις σκώπτων ἀεὶ, ὅτι καὶ ταῖς τυχούσαις φροντίσι καταπίπτομεν εὐκόλως;

ε'. ΧΡΥΣΟΣΤ. Μέμνημαι μὲν καὶ ταῦτα πολλάκις, ἔφην, ἀκούσας παρὰ σοῦ τὰ ῥήματα, καὶ οὐκ ἂν ἀρνηθείην. Ἐγὼ δέ σε εἴ ποτε ἔσκωπτον, παίζων, οὐκ ἀληθεύων τοῦτο ἐποίουν. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ὑπὲρ τούτων φιλονεικῶ νῦν, ἀξιῶ δὲ καὶ σεαυτὸν τὴν ἴσην μοι παρασχεῖν εὐγνωμοσύνην, ὅταν θελήσω τινὸς ἐπιμνησθῆναι τῶν σοὶ προσόντων ἀγαθῶν. Κἂν γὰρ ἐπιχειρήσῃς ἡμᾶς ἀπελέγξαι ψευδομένους, οὐ φεισόμεθα, ἀλλ' ἀποδείξομεν μετριάζοντά σε μᾶλλον ἢ πρὸς ἀλήθειαν ταῦτα φθεγγόμενον, ἑτέρῳ μὲν οὐδενὶ, τοῖς δὲ λόγοις τοῖς σοῖς καὶ ταῖς πράξεσι μάρτυσι κεχρημένοι πρὸς τὴν τῶν λεγομένων ἀλήθειαν. Πρῶτον δέ σε ἐκεῖνο ἐρέσθαι βούλομαι· οἶσθα πόση τῆς ἀγάπης ἡ δύναμις; Ὁ μὲν γὰρ Χριστὸς τὰ τεράστια πάντα ἀφεὶς, ἅπερ ἔμελλεν ὑπὸ τῶν ἀποστόλων τελεῖσθαι, *Ἐν τούτῳ*, φησὶ, *γνώσονται οἱ ἄνθρωποι, ὅτι ἐμοί ἐστε μαθηταὶ, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους*· ὁ δὲ Παῦλος πλήρωμα τοῦ νόμου[c] φησὶν αὐτὴν εἶναι, καὶ ταύτης ἀπούσης οὐδὲν εἶναι τῶν χαρισμάτων ὄφελος. Τοῦτο δὴ τὸ ἐξαίρετον ἀγαθὸν, τὸ γνώρισμα τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν, τὸ τῶν χαρισμάτων ἀνωτέρω κείμενον, εἶδον γενναίως ἐν τῇ σῇ πεφυτευμένον ψυχῇ, καὶ πολλῷ βρύον τῷ καρπῷ. Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛ. Ὅτι μὲν πολλή μοι, φησὶ, τοῦ πράγματος ἡ φροντὶς, καὶ μεγίστην ποιοῦμαι τὴν σπουδὴν ὑπὲρ ταύτης τῆς ἐντολῆς, καὶ αὐτὸς ὁμολογῶ· ὅτι δὲ οὐδὲ ἐξ ἡμισείας αὐτὴν διηνύσαμεν, καὶ αὐτὸς ἄν μοι μαρτυρήσεις[d], εἰ τὸ πρὸς χάριν λέγειν ἀφεὶς τιμῆσαι τἀληθὲς βουληθείης. ΧΡΥΣΟΣΤ. Οὐκοῦν ἐπὶ τοὺς ἐλέγχους τρέψομαι, ἔφην, καὶ ὅπερ ἠπείλησα, ποιήσω νῦν [378], μετριάζειν μᾶλλον ἢ ἀληθεύειν βουλόμενον ἀποδείξας. Ἐρῶ δὲ πρᾶγμα ἄρτι συμβεβηκὸς, ἵνα μή τις ὑποπτεύσῃ, τὰ παλαιά με διηγούμενον τῷ πλήθει τοῦ χρόνου τἀληθὲς ἐπισκιάζειν ἐπιχειρεῖν, τῆς λήθης[e] οὐκ ἀφιείσης ἐπισκῆψαί τι τοῖς πρὸς χάριν λεγομένοις παρ' ἡμῶν.

ς'. Ὅτε γὰρ τῶν ἐπιτηδείων τις τῶν ἡμετέρων ἐπ' ἐγκλήμασιν ὕβρεως· καὶ ἀπονοίας συκοφαντηθεὶς περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευε, τότε οὔτε ἐγκαλοῦντός σοί τινος, οὔτε ἐκείνου τοῦ κινδυνεύειν μέλλοντος δεηθέντος, εἰς μέσους σαυτὸν ἔῤῥιψας τοὺς κινδύνους. Καὶ τὸ μὲν ἔργον τοῦτο ἦν· ἵνα δέ σε καὶ ἀπὸ τῶν ῥημάτων ἐλέγξωμεν, καὶ αὐτῶν τῶν εἰρημένων σοι μνημονεύσωμεν[f]· ἐπειδὴ γὰρ τὴν προθυμίαν ταύτην οἱ μὲν οὐκ ἀπεδέχοντο, οἱ δὲ ἐπῄνουν καὶ ἐθαύμαζον· Καὶ τί πάθω; πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας ἔφης· ἑτέρως γὰρ οὐκ οἶδα φιλεῖν, ἀλλ' ἢ μετὰ τοῦ καὶ τὴν ψυχὴν ἐκδιδόναι τὴν ἐμαυτοῦ, ἡνίκα ἄν τινα τῶν ἐπιτηδείων κινδυνεύοντα διασῶσαι δέῃ, ῥήμασι μὲν ἑτέροις, διανοίᾳ δὲ τῇ αὐτῇ τὰ τοῦ Χριστοῦ φθεγγόμενος, ἃ πρὸς τοὺς μαθητὰς ἔλεγε, τῆς τελείας ἀγάπης τοὺς ὅρους τιθείς· *Μείζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει*, φησὶν, *ἢ ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ*. Εἰ τοίνυν μείζονα ταύτης οὐκ ἔστιν εὑρεῖν, ἐπὶ τὸ τέλος αὐτῆς ἔφθασας, καὶ δι' ὧν ἔπραξας, καὶ δι' ὧν εἶπες[g], τῆς κορυφῆς ἐπέβης αὐτῆς. Διὰ τοῦτό σε προὐδώκαμεν, διὰ τοῦτο τὸν δόλον ἐῤῥάψαμεν ἐκεῖνον. Ἆρά σε πείθομεν ὅτι οὔτε ἐκ κακονοίας, οὔτε εἰς κίνδυνον ἐμβαλεῖν βουλόμενοι, ἀλλὰ χρήσιμον ἔσεσθαι εἰδότες, εἰς τὸ στάδιον εἵλκομεν τοῦτο; ΒΑΣΙΛ. Εἶτα ἀρκεῖν οἴει, φησὶ, πρὸς τὴν τῶν πλησίον διόρθωσιν τὴν τῆς ἀγάπης δύναμιν; ΧΡΥΣΟΣΤ. Μάλιστα μὲν πολὺ μέρος, ἔφην, πρὸς τοῦτο συμβάλλεσθαι δύναιτ' ἄν· εἰ δὲ βούλει καὶ τῆς φρονήσεως ἡμᾶς τῆς σῆς δείγματα ἐξενεγκεῖν, καὶ ἐπὶ ταύτην βαδιούμεθα, καὶ δείξομεν συνετὸν ὄντα μᾶλλον ἢ φιλόστοργον.

Ἐπὶ τούτοις[h] ἐρυθριάσας ἐκεῖνος καὶ φοινιχθεὶς (ΒΑΣΙΛ.), Τὰ μὲν ἡμέτερα, φησὶ, παρείσθω νῦν· οὐδὲ γὰρ παρὰ τὴν ἀρχήν σε τὸν ὑπὲρ τούτων λόγον ἀπῄτουν· εἰ δέ τι πρὸς τοὺς ἔξωθεν δίκαιον ἔχεις εἰπεῖν, ἡδέως ἂν τοὺς ὑπὲρ τούτων ἀκούσαιμι λόγους. Διὸ τὴν σκιαμαχίαν ταύτην ἀφεὶς εἰπὲ, τί πρὸς τοὺς λοιποὺς ἀπολογησόμεθα, καὶ τοὺς τετιμηκότας καὶ τοὺς ὑπὲρ ἐκείνων ὡς ὑβρισμένων ἀλγοῦντας.

ζ'. ΧΡΥΣΟΣΤ. Καὶ αὐτὸς λοιπὸν, ἔφην, πρὸς τοῦτο ἐπείγομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πρὸς σέ μοι διήνυσται λόγος, εὐκόλως καὶ ἐπὶ τοῦτο τρέψομαι τῆς ἀπολογίας τὸ μέρος. Τίς οὖν ἡ τούτων κατηγορία, καὶ τίνα τὰ ἐγκλήματα; Ὑβρίσθαι φασὶν ὑφ' ἡμῶν, καὶ δεινὰ πεπονθέναι, ὅτι τὴν τιμὴν, ἣν τιμῆσαι ἠθέλησαν, οὐκ ἐδεξάμεθα. Ἐγὼ δὲ πρῶτον μὲν ἐκεῖνό φημι, ὅτι οὐδένα λόγον ποιεῖσθαι δεῖ τῆς εἰς ἀνθρώπους ὕβρεως, ὅταν διὰ τῆς εἰς ἐκείνους τιμῆς[i], ἀναγκαζώμεθα προσκρούειν Θεῷ. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἀγανακτοῦσιν αὐτοῖς τὸ δυσχεραίνειν ἐπὶ τούτοις ἀκίνδυνον φαίην ἄν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ἔχειν τὴν ζημίαν. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, τοὺς ἀνακειμένους Θεῷ, καὶ πρὸς αὐτὸν βλέποντας μόνον, οὕτω [379] διακεῖσθαι εὐλαβῶς, ὡς μηδὲ ὕβριν τὸ τοιοῦτο ἡγεῖσθαι, κἂν μυριάκις ἠτιμωμένοι τυγχάνοιεν. Ὅτι δὲ οὐδὲ μέχρι ἐννοίας τετόλμηταί τι τοιοῦτον ἢ ἑτέρον ἐμοὶ, δῆλον ἐκεῖθεν. Εἰ μὲν γὰρ ἀπονοίᾳ καὶ φιλοδοξίᾳ, ὡς πολλάκις ἔφης τινὰς διαβάλλειν, ἐπὶ τοῦτο

[a] Savil. ὡς οὐκ αὐτῷ, « recte pro vulg. ὡς οὐκ ἂν αὐτῷ. Ed. » Paulo post duo mss. ψεύδεσθαι δόξαν, τῆς δὲ ἀκρ. Infra aliquot mss. αὐτὸ τίθησιν.
[b] Aliqui ἀπέφυγε. Infra in Savil. et quibusdam mss. καί deest ante πολλάκις.
[c] Aliqui τοῦ νόμου καὶ προφητῶν.
[d] Quidam mss. μαρτυρήσῃς.
[e] Sic aliquot mss. et Sav. in marg., « quod vulg. lectioni, τῆς ἀληθείας, prætulimus. » Edit.
[f] Hæc, καὶ αὐτῶν τῶν εἰρημένων σοι μνημονεύσωμεν, desunt in aliquot mss.
[g] Savil. et aliquot mss. εἶπας.
[h] Sic omnes fere præter Morel. qui habet ἐπὶ τούτῳ.
[i] Alii διὰ τῆς ἐκείνων τιμῆς. Infra quidam mss. φαίην ἂν omittunt, et mox habent ἔχει. Infra quidam ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἡγεῖσθαι.

beatus ille Paulus cum dixit : *Oportet autem illum et testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt* (1. *Tim.* 3. 7), nequaquam tollit accuratum probatumque examen, neque ut præcipuum ejus probationis signum id proponit. Etenim multis antea præmissis tandem hoc addidit, ut ostenderet, non suum tantum calculum sufficere ad tales electiones, sed cum aliis tamen requiri. Sæpe namque evenit ut vulgi opinio falsa sit : præeunte autem accurato examine nihil postea periculi ex ea suspicari licet : ideoque post alia exterorum etiam testimonium requirit. Neque enim solum dixit, *Oportet autem illum et testimonium habere bonum* (1. *Tim.* 3. 7) ; sed addidit, *Ab iis qui foris sunt*, ut palam faceret, exterorum opinioni et famæ præire debere accuratum examen. Quoniam igitur ego quæ te spectabant plus quam parentes tui, ut ipse fateris, noveram, ideo dignus sum qui ab omni crimine liber dimittar.

BASILIUS. Non ideo effugeris, inquit, si te quispiam accusare velit. Annon meministi te a nobis sæpe audisse, atque ab ipsis operibus edidicisse quam parum generosi sim animi ? Annon mihi sæpe ridendo pusillanimitatem exprobrabas, quod vel levissimis curis facile dejicerer?

5. *Nos propter caritatem in Christum rem istam fugisse.* — CHRYSOST. Memini sane me sæpe hoc abs te audire, neque inficias eo. Ego vero si quando cavillabar, joco, non serio, id agebam. Attamen non ea de re nunc contendam; rogo te autem eamdem mihi præstes ingenuitatem, ubi virtutum tuarum mentionem faciam. Etenim si coneris nos mendacii arguere, tibi non parcemus, sed ostendemus te modestiæ potius, quam veritatis causa hæc verba fecisse, non aliis quam verbis et factis tuis usurpatis ad rem confirmandam testibus. Atque primum abs te quærere volo : Nostin', quanta sit vis caritatis ? Etenim Christus, missis prodigiis omnibus, quæ ab apostolis edenda erant, *In hoc*, inquit, *cognoscent homines, quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (*Joan.* 13. 35). Paulus vero ait illam esse legis [1] plenitudinem, sine qua charismata nihil prosunt (*Rom.* 13. 10). Illud sane eximium bonum, discipulorum Christi signum, quod ipsis charismatibus superius est, vidi in animo tuo generose insitum, copiosumque fructum emittere. Tum BASILIUS : Mihi hanc rem summopere curæ esse, maximamque me sollicitudinem in hoc implendo præcepto ponere fateor : quod autem ne dimidium quidem ejus assequutus sim, tu mihi testis eris, si non ad gratiam, sed secundum rei veritatem loqui volueris. CHRYSOST. Igitur ad argumenta me vertam, et quod comminatus sum nunc præstabo, ut ostendam te modestiam quam veritatem magis curare. Remque narrabo nuper gestam, ne quis, si vetera recenseam, suspicetur me temporis diuturnitate veritatem obtegere : cum veritas ipsa non permittat nos quidquam affingere vel iis, quæ ad gratiam dicuntur.

[1] Aliqui, *legis et prophetarum.*

6. *Demonstratio virtutis Basilii, et vehementis ejus caritatis.* — Cum enim quidam ex familiaribus nostris contumeliæ et arrogantiæ per calumniam accusatus, in extremo periculo esset : tunc nemine te incusante, nec rogante illo qui periclitabatur, in medium te periculum conjecisti. Hoc tu factum edidisti. Ut autem te ex verbis tuis arguamus, tibique ipsa verba tua in mentem revocemus [1] : cum hanc animi tui generositatem alii non approbarent, alii laudarent ac mirarentur, accusatoribus tuis dixisti : Ecquid agam? aliter amare non didici, nisi ut vitam meam exponam, cum periclitantem amicum servare opus est : aliis quidem verbis, sed eodem sensu, Christi dicta loquutus, quibus ille discipulis perfectæ caritatis terminos posuit : nam *Majorem hac*, inquit, *caritatem nemo habet, quam ut animam suam quis ponat pro amicis suis* (*Joan.* 15. 13). Igitur si major hac inveniri non potest, ad finem ejus pervenisti, ac gestis dictisque tuis ipsius culmen attigisti. Ideo te prodidimus, ideo dolum hujusmodi concinnavimus. Num tibi persuadebimus, nos non ex malevolentia, non ut te in periculum conjiceremus, sed quod id utile fore sciremus, te in hoc stadium pertraxisse? BASILIUS. An ad proximorum emendationem vim caritatis satis esse putas? CHRYSOST. Maxime quidem et magna ex parte ad id conferre caritas possit. Quod si velis ut prudentiæ quoque tuæ specimina proferamus, ad id quoque me conferam, ostendamque te magis prudentia valere.

Ad hæc ille pudore ruboreque affectus (BASIL.), Quæ me, inquit, spectant nunc missa faciamus : neque enim ab initio horum abs te rationem exigebam. Si quid porro habes quod exteris congruenter opponere possis, id vero libenter audiam. Quapropter missa hac umbratili pugna, dic quam excusationem cæteris afferemus, scilicet iis qui nos honore affecerunt, necnon aliis qui illorum tamquam injuria affectorum vicem dolent.

7. *Quod non in contumeliam eorum, qui nos elegerant, ordinationem effugerimus.* — CHRYSOST. Equidem ad id, inquam, jam propero ; quandoquidem enim rationis apud te reddendæ finem feci, ad hanc apologiæ partem facile me vertam. Quænam igitur horum accusatio, quæ crimina ? Se contumelia affectos et gravia passos queruntur, quia honorem, quo nos ornare volebant, non accepimus. Ego vero primum dicam, nos de contumeliis hominibus illatis nihil curare debere, cum per eis illatum honorem in Dei offensionem incurrere cogimur. Neque enim puto eos ipsos qui indignantur, cum eam rem moleste ferunt, periculo vacare, imo magnum accipere detrimentum dixerim. Illos quippe, qui Deo addicti sunt, et ad ipsum solum respiciunt, ita pie affectos esse debere censeo, ut id non pro contumelia habeant, etiamsi sexcenties sic inhonorentur. Quod vero similis ausus ne in mentem quidem mihi umquam venerit, hinc liquidum erit. Nam si fastu vel vanæ gloriæ cupidine, ut sæpe dixisti nonnullos calumniari, ad id deductus

[1] Hæc, *tibique ipsa verba in mentem revocemus*, in aliquot Mss. desunt.

suum, ut accusatoribus adstipuler, maximam sane injuriam intulerim, qui admirandos et conspicuos illos, etiamque mihi beneficos contempserim. Etenim si nihil lædentes injuria afficere supplicio dignum est, quanto in honore sunt habendi illi, qui honorem nobis ultro conferre volunt [1]? Neque enim dicere quis possit, ipsos vel parvo vel magno beneficio affectos vicem rependere voluisse. Quanto igitur supplicio dignus esset qui adversa rependeret? Sin autem id ne cogitavimus quidem, sed alio longe consilio ab onere declinavimus : quorsum illos, quibus si non approbationem, saltem veniam dare debuissent, criminantur, quod animæ pepercerimus nostræ? Tantum enim abest ut ipsis contumeliam irrogaverim, ut etiam recusando ipsos honore affecisse me putem. Neque vero paradoxum me dixisse putaveris; etenim mox hujus explicationem proferam.

8. *Quod etiam fugiendo illos a vituperatione eruerimus.* — Tunc enim, si minus omnes, saltem ii, qui maledictis delectantur, multa cum de me ordinato, tum de iis qui me elegerant, suspicari potuissent; verbi gratia, quod ad divitias respicerent, quod generis splendorem mirarentur, quod adulatione nostra moti ad id nos cooptarint; quin etiam pecunia adductos id egisse nescio an dicam aliquem suspicaturum fuisse. Christus quidem, dixissent, piscatores, tabernaculorum opifices et publicanos ad hujusmodi magistratum vocavit (*Matth.* 4. 19) : hi eos, qui sibi quotidiano opere victum parant, respuunt (*Act.* 18. 3); si quis autem exterorum literis operam det, otioseque vivat, hunc approbant et admirantur (*Luc.* 5. 27). Nam cur tandem eos, qui in Ecclesiæ negotiis mille sudores pertulerant, contempserunt, cumque, qui hos numquam expertus labores totam ætatem in vanis exterorum disciplinis contriverat, statim in tantum honorem pertraxere? Hæc et similia dicere poterant, si hanc dignitatem accepissem. Nunc vero secus; omnis enim illis maledicendi occasio resecta est, nec mihi adulationem, nec illis accepta munera exprobrare possunt, nisi fortasse sint, qui ultro insanire velint. Quo pacto enim adulatione et largitione usus quispiam ad honorem adipiscendum, mox adepturus eum, aliis relinquat? Perinde enim illud esset ac si quis post infinitos in excolenda terra labores, ut uberes fructus segetesque colligeret, et vino torcularia redundarent, post mille sudores et multam pecuniarum expensam, cum messis et vindemiæ tempus adveniret, aliis fructuum proventum traderet. Vides, etiamsi quæ tunc jactabantur procul a veritate essent, magnam calumniandi ansam habituros adversarios fuisse, quod scilicet non recto judicio electio facta fuisset. Nunc autem ne hiscere quidem vel os aperire mea opera possunt. Et hæc quidem multoque his plura initio dixissent. Postquam autem ministerium attigissemus, numquam potuissemus quotidianas accusatorum calumnias refellere, etiamsi inculpate omnia egissemus : ne dicam nos hac ætate rerumque imperitia in multis necessario aberraturos fuisse. At nunc illis criminationis hujusmodi occasionem sustulimus : tunc autem probris eos innumeris obnoxios reddidissemus. Quis enim non dicturus erat : Res tantas tamque admirandas pueris insipientibus commiserunt, Dei gregem pessumdederunt, res Christianorum jam risui ac ludibrio expositæ sunt? At vero nunc *Omnis iniquitas oppilabit os suum* (*Psal.* 106. 42). Si enim tui causa ista protulerint, statim illos ex ipsa re docebis, non oportere prudentiam ætate metiri, neque senem ex canitie probatum habere, neque juvenem a tali ministerio prorsus arcere, sed neophytum. Multum est autem inter utrumque discrimen.

[1] Hæc, *quando in honore sunt habendi*, desunt in maxima manuscriptorum parte, sed habentur in Morel. et Savil.

LIBER TERTIUS.

HÆC INSUNT LIBRO TERTIO.

(*a*) Hæc a numero XII non exstant in Græcis, sed a priori interprete lecta fuisse videntur.

1. *Qui suspicati sunt nos per superbiam recusasse, suam existimationem læsisse.* — Quod spectat eam contumeliam nos honorantibus illatam, quodque non eos dehonestandi animo honori nos subduxerimus, ex jam dictis sat comprobari posset : quod vero nulla inflati superbia id egerimus, jam pro viribus palam facere conabor. Nam si vel militaris legationis vel imperii nobis optio proponeretur, eique proposito insisterem, jure posset quispiam id de me suspicari;

ἰγω ψηφίσασθαι τοῖς κατηγόροις, τῶν τὰ μέ-
ἠδικηκότων ἂν εἴην, ἀνδρῶν καταφρονήσας
τῶν καὶ μεγάλων, καὶ πρὸς τούτοις εὐεργετῶν.
τὸ τοὺς μηδὲν ἠδικηκότας ἀδικεῖν κολάσεως ἄξιον,
μῆσαι προελομένους ἀφ' ἑαυτῶν πῶς τιμᾷν χρή [a];
ἂρ τοῦτο ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν, ὅτι εὖ παθόντες ἢ
ἢ μέγα παρ' ἐμοῦ, τῶν εὐεργεσιῶν ἐκείνων ἐξ-
τὰς ἀμοιβάς. Πόσης οὖν οὐκ ἂν εἴη τιμωρίας ἄξιον,
ιντίοις ἀμείβεσθαι; Εἰ δὲ τοῦτο μὲν οὐδὲ εἰς νοῦν
θά ποτε, μεθ' ἑτέρας δὲ προαιρέσεως τὸ βαρὺ
ἐξεκλίναμεν, τί παρέντες συγγινώσκειν, εἴ γε
ισθαι μὴ βούλοιντο, ἐγκαλοῦσιν ὅτι τῆς ἑαυτῶν
ιεθα ψυχῆς; Ἐγὼ γὰρ τοσοῦτον ἀπέσχον εἰς
δρας ὑβρίσαι ἐκείνους, ὅτι καὶ τετιμηκέναι αὐ-
ζίην ἂν τῇ παραιτήσει. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ
ξον τὸ λεγόμενον· ταχεῖαν γὰρ καὶ τούτου τὴν
ιπάξομεν.

μὲν γάρ, εἰ καὶ μὴ πάντες, ἀλλ' οἷς τὸ κα-
ορεύειν ἡδύ, πολλὰ ἂν εἶχον καὶ ὑποπτεῦσαι
ειν περί τε τοῦ χειροτονηθέντος ἐμοῦ, περί τε
ιμένων ἐκείνων· οἷον ὅτι τε πρὸς πλοῦτον βλέ-
ὅτι λαμπρότητα γένους θαυμάζουσιν, ὅτι κολα-
ες ὑφ' ἡμῶν εἰς τοῦτο ἡμᾶς παρήγαγον· εἰ δὲ
χρήμασι πεισθέντες, οὐκ ἔχω λέγειν, εἴ τις καὶ
ιποπτεύων [b] ἦν. Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς ἁλιεῖς καὶ
ιοὺς καὶ τελώνας ἐπὶ ταύτην ἐκάλεσε τὴν ἀρχήν·
ὲ τοὺς μὲν ἀπὸ τῆς ἐργασίας τῆς καθημερινῆς
ένους διαπτύουσιν· εἰ δέ τις λόγων ἅψαιτο τῶν
καὶ ἀργῶν τρέφοιτο, τοῦτον ἀποδέχονται καὶ
ουσι. Τί γὰρ δήποτε τοὺς μὲν μυρίους ἀνασχο-
ἱδρῶτας εἰς τὰς τῆς Ἐκκλησίας χρείας παρεῖδον·
οὐδέποτε τοιούτων γευσάμενον πόνων, πᾶσαν δὲ
κίαν ἐν τῇ τῶν ἔξωθεν λόγων ματαιοπονίᾳ κατ-
αντα, ἐξαίφνης εἰς ταύτην εἵλκυσαν τὴν τιμήν;
καὶ πλείονα τούτων λέγειν εἶχον ἄν, δεξαμένων [c]
ἡμῶν τὴν ἀρχήν. Ἀλλ' οὐ νῦν· πᾶσα γὰρ αὐτοῖς κακη-
γορίας ἐκκόπτεται πρόφασις, καὶ οὔτε ἐμοὶ κολακείαν,
οὔτε μισθαρνίαν ἐκείνοις ἔχουσιν ἐγκαλεῖν, πλὴν εἴ τινες
ἁπλῶς μαίνεσθαι βούλοιντο. Πῶς γὰρ ὁ κολακεύων καὶ
χρήματα ἀναλίσκων, ἵνα τύχῃ τῆς τιμῆς, ἡνίκα ἔδει
τυχεῖν, ἑτέροις ἂν ἀφῆκεν αὐτήν; Ὅμοιον γὰρ ἂν εἴη
τοῦτο, ὥσπερ ἂν εἴ τις πολλοὺς περὶ τὴν γῆν ἀνασχό-
μενος πόνους, ἵνα βρίθηται μὲν αὐτῷ τὸ λήϊον πολλῷ τῷ
καρπῷ, οἴνῳ δὲ ὑπερβλύζωσιν αἱ ληνοί, μετὰ τοὺς μυ-
ρίους ἱδρῶτας καὶ τὴν πολλὴν τῶν χρημάτων δαπάνην,
ἡνίκα ἂν καλαμᾶσθαι καὶ τρυγᾷν δέῃ, τηνικαῦτα ἑτέροις
τῆς τῶν καρπῶν ἐκσταίη φορᾶς. Ὁρᾷς ὅτι τότε μὲν εἰ
καὶ πόῤῥω τῆς ἀληθείας ἦν τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ὅμως
εἶχον πρόφασιν οἱ βουλόμενοι [380] διαβάλλειν αὐτούς,
ὡς οὐκ ὀρθῇ κρίσει λογισμῶν τὴν αἵρεσιν πεποιημέ-
νους; Ἡμεῖς δὲ αὐτοῖς νῦν οὐδὲ χάναι οὐδὲ ἁπλῶς διᾶραι
τὸ στόμα συνεχωρήσαμεν. Καὶ τὰ μὲν παρὰ τὴν ἀρχὴν
λεγόμενα τοιαῦτα ἂν ἦν, καὶ τούτων πλείονα. Μετὰ δὲ
τὸ τῆς διακονίας ἅψασθαι οὐκ ἂν ἠρκέσαμεν [d] καθ' ἑκά-
στην ἡμέραν τοῖς ἐγκαλοῦσιν ἀπολογούμενοι, εἰ καὶ
πάντα ἡμῖν ἀναμαρτήτως ἐπράττετο, μὴ ὅτι καὶ πολλὰ
διαμαρτεῖν ὑπό τε τῆς ἀπειρίας καὶ τῆς ἡλικίας ἠνα-
γκάσθημεν ἄν. Νῦν δὲ καὶ ταύτης αὐτοὺς κατηγορίας [e]
ἀπηλλάξαμεν, τότε δὲ μυρίοις ἂν αὐτοὺς περιεβάλομεν
ὀνείδεσι. Τί γὰρ οὐκ ἂν εἶπον; παισὶν ἀνοήτοις πράγ-
ματα οὕτω θαυμαστὰ καὶ μεγάλα ἐπέτρεψαν, ἐλυμή-
ναντο τοῦ Θεοῦ τὸ ποίμνιον, παίγνια καὶ γέλως γέγονε
τὰ Χριστιανῶν; Ἀλλὰ νῦν *Πᾶσα ἀνομία ἐμφράξει τὸ
στόμα αὐτῆς*. Εἰ γὰρ καὶ διὰ σὲ ταῦτα λέγοιεν, ἀλλὰ
ταχέως αὐτοὺς διδάξεις διὰ τῶν ἔργων, ὅτι οὐ χρὴ τὴν
σύνεσιν ἡλικίᾳ κρίνειν, οὐδὲ τὸν πρεσβύτην ἀπὸ τῆς
πολιᾶς δοκιμάζειν, οὐδὲ τὸν νέον πάντως ἀπείργειν τῆς
τοιαύτης διακονίας, ἀλλὰ τὸν νεόφυτον. Πολὺ δὲ ἀμφο-
τέρων τὸ μέσον.

[a] πῶς τιμᾷν χρή deest in maxima manuscriptorum
sed habetur in Morel. et Savil.
[b] Savil. et aliquot mss. ὑποπτεύσων.
[c] Alii ἀναδεξαμένων.

[d] Maxima pars manuscriptorum ἠρκέσαμεν, Savilius autem
et Morel. ἤρκεσαν. Paulo post aliquot mss. διαμαρτάνειν.
[e] Quidam habent κακηγορίας. Infra Morel. τίς γὰρ οὐκ ἂν
εἶπε, Savil. autem cum maxima manuscriptorum parte τί γὰρ
οὐκ ἂν εἶπον.

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ.

—

ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΩ ΤΡΙΤΩ ΛΟΓΩ.

α'. Τῆς μὲν οὖν ὕβρεως ἕνεκεν τῆς εἰς τοὺς τετιμηκό-
τας, καὶ ὅτι αὐτοὺς οὐ καταισχῦναι βουλόμενοι ταύτην
ἐφύγομεν τὴν τιμήν [a], ταῦτα ἂν ἔχοιμεν λέγειν, ἅπερ
εἰρήκαμεν· ὅτι δὲ οὐδὲ ὑπὸ ἀπονοίας τινὸς φυσηθέντες
[381], καὶ τοῦτο νῦν εἰς δύναμιν τὴν ἐμὴν πειράσομαί σοι
ποιῆσαι φανερόν. Εἰ μὲν γὰρ στρατηγίας ἡμῖν ἢ βασι-
λείας αἵρεσις προὔκειτο, εἰ ταύτην [b] εἶχον τὴν γνώμην,
εἰκότως ἄν τις τοῦτο ὑπέλαβεν, ἢ τότε μὲν ἀπονοίας
οὐδείς, ἀνοίας δὲ πάντες ἂν ἡμᾶς ἔκριναν· ἱερωσύνης δὲ

[a] Duo habent ἐφύγομεν τὴν φυγήν, et sic Savil. in marg.
[b] Alii εἶτα ταύτην. Paulo post alii ἔκρινον. Mox aliqui τοσού-
τῳ, et infra ὅσῳ.

προκειμένης, ἢ τοσοῦτον ἀνωτέρω βασιλείας ἕστηκεν, ὅσον πνεύματος καὶ σαρκὸς τὸ μέσον, τολμήσει τις ἡμᾶς ὑπεροψίας γράφεσθαι; Καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον τοὺς μὲν τὰ μικρὰ διαπτύοντας ὡς παραπαίοντας αἰτιᾶσθαι, τοὺς δὲ ἐπὶ τῶν ἄγαν ὑπερεχόντων τοῦτο ποιοῦντας τῶν μὲν τῆς παραπληξίας ἐγκλημάτων ἐξαιρεῖν, ταῖς δὲ τῆς ὑπερηφανίας ὑποβάλλειν αἰτίαις; Ὥσπερ ἂν εἴ τις τὸν ἀγέλης βοῶν καταφρονοῦντα, καὶ μὴ βουλόμενον εἶναι βουκόλον, εἰς ὑπερηφανίαν μὲν οὐδαμῶς, εἰς δὲ φρενῶν ἔκστασιν αἰτιώμενος, τὸν ἁπάσης τῆς οἰκουμένης τὴν βασιλείαν καὶ τὸ γενέσθαι κύριον τῶν ἁπανταχοῦ στρατοπέδων μὴ δεχόμενον [a] ἀντὶ τοῦ μαίνεσθαι τετυφῶσθαι φαίη. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν, οὐδὲ ἡμᾶς μᾶλλον ἢ ἑαυτοὺς οἱ ταῦτα λέγοντες διαβάλλουσι. Τὸ γὰρ ἐννοῆσαι μόνον, ὅτι δυνατὸν ἀνθρωπείᾳ φύσει τῆς ἀξίας ὑπερφρονῆσαι ἐκείνης, δεῖγμα κατ' αὐτῶν τῶν ἐκφερόντων ἐστὶν ἧς ἔχουσι περὶ τοῦ πράγματος δόξης. Εἰ γὰρ μὴ τῶν τυχόντων αὐτὸ, καὶ ὧν οὐ πολὺς ὁ λόγος, ἐνόμιζον εἶναι, οὐδ' ἂν ὑποπτεῦσαι τοῦτο ἐπῆλθεν αὐτοῖς. Διὰ τί γὰρ περὶ τῆς τῶν ἀγγέλων ἀξίας οὐδεὶς ἐτόλμησέ τι τοιοῦτον ὑποπτεῦσαί ποτε, καὶ εἰπεῖν ὅτι ἔστιν ἀνθρωπίνη ψυχὴ δι' ἀπόνοιαν οὐκ ἂν ἑλομένη [b] ἐπὶ τὸ τῆς φύσεως ἐκείνης ἀξίωμα ἐλθεῖν; Μεγάλα γάρ τινα φανταζόμεθα περὶ τῶν δυνάμεων ἐκείνων, καὶ τοῦτο ἡμᾶς οὐκ ἀφίησι πιστεῦσαι [c] ὅτι δύναται ἄνθρωπος τῆς τιμῆς φρονῆσαί τι μεῖζον ἐκείνης. Ὥστε αὐτοὺς μᾶλλον δικαίως ἄν τις γράψαιτο ἀπονοίας τοὺς ἡμῶν τοῦτο κατηγοροῦντας. Οὐ γὰρ ἄν ποτε περὶ ἑτέρων τοῦτο ὑπέλαβον, εἰ μὴ πρότερον αὐτοὶ τοῦ πράγματος, ὡς οὐδενὸς ὄντος, κατέγνωσαν. Εἰ δὲ πρὸς δόξαν ὁρῶντά με τοῦτο πεποιηκέναι φασὶν [d], περιπίπτοντες ἑαυτοῖς ἐλεγχθήσονται καὶ μαχόμενοι φανερῶς· οὐδὲ γὰρ οἶδα ποίους ἂν ἑτέρους πρὸ τούτων ἐζήτησαν λόγους, εἰ τῶν τῆς κενοδοξίας ἡμᾶς ἠθέλησαν ἀπαλλάξαι ἐγκλημάτων.

β'. Εἰ γὰρ οὗτός μέ ποτε [e] εἰσῆλθεν ὁ ἔρως, καταδέξασθαι μᾶλλον ἐχρῆν, ἢ φυγεῖν. Διὰ τί; Ὅτι πολλὴν ἡμῖν τοῦτο τὴν δόξαν ἤνεγκεν ἄν. Τὸ γὰρ ἐν τούτῳ τῆς ἡλικίας ὄντα, καὶ πρὸ βραχέος ἀποστάντα τῶν βιωτικῶν φροντίδων, ἐξαίφνης οὕτω δόξαι παρὰ πᾶσιν εἶναι θαυμαστὸν, ὥστε τῶν τὸν ἅπαντα χρόνον ἐν τοῖς τοιούτοις ἐξαναλωθέντων πόνοις προτιμηθῆναι, καὶ πλείονας ψήφους πάντων ἐκείνων λαβεῖν, θαυμαστά τινα καὶ μεγάλα περὶ ἡμῶν πάντας ἂν ὑποπτεύειν ἔπεισε, καὶ σεμνοὺς ἂν ἡμᾶς καὶ περιβλέπτους κατέστησε. Νῦν δὲ, πλὴν ὀλίγων, τὸ πλέον τῆς Ἐκκλησίας μέρος οὐδ' ἐξ ὀνόματος ἡμᾶς ἴσασιν· ὥστε οὐδὲ ὅτι παρῃτήμεθα πᾶσιν ἔσται [f] φανερὸν, ἀλλ' ὀλίγοις τισὶν, οὓς οὐδ' αὐτοὺς οἶμαι τὸ σαφὲς εἰδέναι πάντας. Εἰκὸς δὲ καὶ [382] τούτων πολλοὺς ἢ μηδ' ὅλως ἡμᾶς ᾑρῆσθαι νομίσαι, ἢ παρεῶσθαι μετὰ τὴν αἵρεσιν, ἀνεπιτηδείους εἶναι δόξαντας, οὐχ ἑκόντας φυγεῖν.

γ'. ΒΑΣΙΛ. Ἀλλ' οἱ τἀληθὲς εἰδότες θαυμάσονται. ΧΡΥΣΟΣΤ. Καὶ μὴν τούτους ἔφης ὡς κενοδόξους καὶ ὑπερηφάνους διαβάλλειν ἡμᾶς. Πόθεν οὖν ἔστιν ἐλπίσαι τὸν ἔπαινον; Ἀπὸ τῶν πολλῶν; Ἀλλ' οὐκ ἴσασι τὸ σαφές.

Ἀλλ' ἐκ τῶν ὀλίγων; Ἀλλὰ κἀνταῦθα ἡμῖν εἰς
τίον τὸ πρᾶγμα περιτέτραπται [g]. Οὐδὲ γὰρ ἐπ
νὸς ἕνεκεν ἐνθάδε εἰσῆλθες νῦν, ἀλλ' ἵνα μάθῃς,
ἐκείνους ἀπολογήσασθαι δέοι. Καὶ τί τούτων
ἀκριβολογοῦμαι νῦν; Ὅτι γὰρ, εἰ καὶ πάντες [h]
τἀληθὲς, οὐδὲ οὕτως ἡμᾶς ἀπονοίας ἢ φιλοδοξ
κρίνειν, μικρὸν ἀνάμεινον, καὶ τοῦτο εἴσῃ σαφ
πρὸς τούτῳ πάλιν ἐκεῖνο· ὅτι οὐ τοῖς ταύτην
τὴν τόλμαν μόνον, εἴπερ τίς ἐστιν ἀνθρώπων
ἔγωγε πείθομαι), ἀλλὰ καὶ τοῖς περὶ ἑτέρων ὑ
ουσι, κίνδυνος ἐπικείσεται [i] οὐ μικρός.

δ'. Ἡ γὰρ ἱερωσύνη τελεῖται μὲν ἐπὶ τῆς γῆ
δὲ ἐπουρανίων ἔχει ταγμάτων· καὶ μάλα γε εἰκό
γὰρ ἄνθρωπος, οὐκ ἄγγελος, οὐκ ἀρχάγγελος, ο
τις κτιστὴ δύναμις, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Παράκλητος
διετάξατο τὴν ἀκολουθίαν, καὶ ἔτι μένοντας ἐν σ
τῶν ἀγγέλων ἔπεισε φαντάζεσθαι διακονίαν. Διὸ
ἱερωμένον ὥσπερ ἐν αὐτοῖς ἑστῶτα τοῖς οὐρανοῖς
τῶν δυνάμεων ἐκείνων οὕτως εἶναι καθαρόν.
μὲν γὰρ καὶ φρικωδέστατα καὶ τὰ πρὸ τῆς χάρι
οἱ κώδωνες, οἱ ῥοΐσκοι, οἱ λίθοι οἱ ἐπὶ τοῦ στήθου
ἐπωμίδος, ἡ μίτρα, ἡ κίδαρις, ὁ ποδήρης, τὸ πέ
χρυσοῦν, τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, ἡ πολλὴ τῶν ἔνδ
μία. Ἀλλ' εἴ τις τὰ τῆς χάριτος ἐξετάσειε, μικ
εὑρήσει τὰ φοβερὰ καὶ φρικωδέστατα ἐκεῖνα,
περὶ τοῦ νόμου λεχθὲν κἀνταῦθα ἀληθὲς ὄν, '
δεδόξασται τὸ δεδοξασμένον ἐν τούτῳ τῷ
ἕνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης. Ὅταν γ
τὸν Κύριον τεθυμένον καὶ κείμενον, καὶ τὸν
ἐφεστῶτα τῷ θύματι, καὶ ἐπευχόμενον, καὶ
ἐκείνῳ τῷ τιμίῳ φοινισσομένους αἵματι, ἆρα ἔ
ἀνθρώπων εἶναι νομίζεις, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἑστά
οὐκ εὐθέως ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς μετανίστασαι, κα
σαρκικὴν διάνοιαν τῆς ψυχῆς ἐκβαλὼν, γυμνῇ
καὶ τῷ νῷ καθαρῷ περιβλέπεις τὰ ἐν οὐρανοῖς;
θαύματος! ὢ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας! Ὁ μ
Πατρὸς ἄνω καθήμενος, κατὰ τὴν ὥραν ἐκείν
ἁπάντων κατέχεται χερσὶ, καὶ δίδωσιν αὑτὸν τ
λομένοις περιπτύξασθαι καὶ περιλαβεῖν. Ποιοῦσι
πάντες διὰ τῶν ὀφθαλμῶν τῆς πίστεως. Ἆρά
καταφρονεῖσθαι ταῦτα ἄξια καταφαίνεται, ἢ
εἶναι ὡς δυνηθῆναί τινα καὶ ἐπαρθῆναι κατ'
Βούλει καὶ ἐξ ἑτέρου θαύματος τῆς ἁγιαστείας
ἰδεῖν τὴν ὑπερβολήν; ὑπόγραψόν μοι τὸν Ἠλί
ὀφθαλμοῖς, καὶ τὸν ἄπειρον ὄχλον περιεστῶτα,
θυσίαν ἐπὶ τῶν λίθων κειμένην, καὶ πάντας μὲν
χίᾳ τοὺς λοιποὺς καὶ πολλῇ τῇ σιγῇ, μόνον δὲ τ
φήτην εὐχόμενον· εἶτα ἐξαίφνης τὴν φλόγα ἐκ
ρανῶν [383] ἐπὶ τὸ ἱερεῖον ῥιπτουμένην· θα
ταῦτα καὶ πάσης ἐκπλήξεως γέμοντα. Μετάβηθ
ἐκεῖθεν ἐπὶ τὰ νῦν τελούμενα, καὶ οὐ θαυμασ
μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν ἔκπληξιν ὑπερβαίνοντα. '
γὰρ ὁ ἱερεὺς, οὐ πῦρ καταφέρων, ἀλλὰ τὸ Πν
ἅγιον· καὶ τὴν ἱκετηρίαν ἐπὶ πολὺ ποιεῖται, οὐχ
λαμπὰς ἄνωθεν ἀφεθεῖσα καταναλώσῃ τὰ προ
ἀλλ' ἵνα ἡ χάρις ἐπιπεσοῦσα τῇ θυσίᾳ δι' ἐκεί
ἁπάντων ἀνάψῃ ψυχὰς, καὶ ἀργυρίου λαμπροτέρ
δείξῃ πεπυρωμένου. Ταύτης οὖν τῆς φρικωδ
τελετῆς τίς μὴ σφόδρα μαινόμενος, μηδὲ ἐξε

[a] Savil. et aliquot mss. μὴ καταδεχόμενον.
[b] Savil. et aliquot mss. οὐκ ἀνεχομένη. « Nonnullis conjectum est οὐκ ἀνελομένη. » EDIT.
[c] Aliquot mss. ὑποπτεῦσαι. Alii et editi πιστεῦσαι.
[d] Savil. et aliqui φήσουσι.
[e] Aliquot manuscripti μοί ποτε.
[f] Alii πᾶσίν ἐστι. Infra alii πάντας· ἀλλ' εἰκός. Paulo post Morel. παρεώσασθαι, Savil. παρεωρᾶσθαι, mss. complures παρεῶσθαι.

[g] Quidam τοὐναντίον ὁ λόγος περιτέτρ.
[h] Morel. εἰ καὶ μὴ πάντες, Savil. et mss. εἰ καὶ πάν
[i] Savil. et aliquot mss. ἀποκείσεται, Morel. ἐπικεί
[j] Aliquot mss. τὸν ἀρχιερέα.

imo non jam superbiæ, sed amentiæ me omnes damnarent : at sacerdotio proposito, quod tantum imperio sublimius est, quantum inter spiritum et carnem est intervallum, audebitne quispiam me superbiæ accusare? Qui porro non absurdum fuerit, eos qui minora respuunt insaniæ accusare, eos autem, qui in longe sublimioribus idipsum faciunt, non jam in amentiæ, sed in superbiæ crimen vocare? Haud secus ac si quis eum, qui boum armentum despiceret, ac bubulcus esse nollet, non superbiæ, sed amentiæ accusans, eum qui totius orbis imperium et omnium ubique terrarum exercituum dominatum non acciperet, non insanire diceret, sed superbia inflari. Sed non ita est, non ita sane, neque nos magis, quam seipsos, criminantur qui hæc jactitant. Nam vel cogitasse tantum, quod possit humana natura tantam despicere dignitatem, satis indicat quid opinionis circa illam habeant qui id protulerunt : nisi enim putarent esse rem levem ac parvi pretii, numquam ipsis talis suspicio in mentem venisset. Cur enim de angelica dignitate nullus umquam quid simile suspicari vel dicere ausus est, nempe humanum esse animum, qui præ superbia nolit ad illius naturæ dignitatem pervenire? Magna quippe concipimus de Potestatibus illis, idque impedit quominus credamus, posse hominem quidpiam majus honore illo sapere. Quo fit ut jure quis illos potius superbiæ accuset, qui hac de re nos criminantur. Neque enim id de aliis suspicati fuissent, nisi prius rem ipsam quasi nullius pretii æstimassent. Porro si id me gloriæ causa fecisse dicant, secum dissentire ac pugnare palam deprehendentur : nescio enim quam aliam orationem quæsivissent, si nos ab inanis gloriæ crimine liberare voluissent.

2. *Nos non propter vanam gloriam fugisse.* — Nam si hujusmodi me umquam amor invasit, accipere potius, quam fugere oportuit. Quare? Quia magnam id nobis gloriam attulisset. Siquidem virum hac ætate, qui nuper a sæcularibus curis se abduxerit, usque adeo admirandum apud omnes derepente videri, ut iis etiam, qui in hujusmodi laboribus totam ætatem contrivissent anteferretur, et plura his omnibus suffragia acciperet; id certe magnam et admirabilem de nobis opinionem omnibus indidisset, nosque conspicuos et illustres exhibuisset. Nunc vero, paucis exceptis, maxima pars Ecclesiæ nos ne nomine quidem norunt : adeo ut ne omnibus quidem notum sit quod abnuerimus, sed paucis tantum, quos tamen omnes non puto probe nosse quid gestum sit : verisimile autem est eorum multos aut nullatenus nos electos fuisse censere, ut post electionem depulsos fuisse, ut non sat idoneos visos, neque sponte aufugisse.

3. *Si gloriam concupisceremus, tale ministerium digere oportuit.* — BASIL. At qui rem vere sciunt, mirabuntur. CHRYSOST. Atqui hos ipsos dixisti nobis vanæ gloriæ ac superbiæ crimen offerre. Undenam igitur laus speranda est? A multitudine? At rem, ut peracta est, nesciunt. A paucis? Sed hic quoque nobis res in contrarium cecidit. Neque alio nomine huc ingressus es, quam ut ediscercs, quæ adversus eos defensio paranda sit. Quid vero hac de re accurate nunc proferam? Quod enim etiamsi omnibus rei veritas nota esset, ne sic quidem superbiæ aut vanæ gloriæ accusare oporteret, si paulum exspectes, id planum tibi erit, atque insuper illud, nempe non iis modo qui id ausi fuerint, si tamen quis reperiatur (non enim facile credam), sed etiam iis, qui de aliis suspicantur, periculum non modicum imminere.

4. *Tremendum esse nunc sacerdotium magis quam in veteri Lege.* — Sacerdotium enim in terra peragitur, sed cælestium ordinum classem obtinet : et jure quidem merito. Non enim homo, non angelus, non archangelus, non alia quæpiam creata potestas, sed ipse Paracletus hoc officium ordinavit, qui manentibus in carne auctor fuit ut angelorum ministerium animo conciperent. Idcirco sacerdotium obeuntem ita purum esse decet, ac si in cælis inter potestates illas collocatus esset. Terribilia namque erant quæ gratiam præcesserunt (*Exod.* 28) : qualia erant tintinnabula, mala punica, lapides in pectore positi, et alii in superhumerali, mitra, cidaris, poderes, lamina aurea, sancta sanctorum, ingens intus quies. At si quis ea, quæ ad gratiam spectant, consideret, terribilia illa atque horrifica, parva esse comperiet: ac quod de lege dictum est, hic quoque verum deprehenderet; nempe, *Non glorificatum est quod claruit in hac parte propter excellentem gloriam* (2. *Cor.* 3. 10). Cum enim videris Dominum immolatum et jacentem, et sacerdotem [1] sacrificio incumbentem ac precantem, omnesque pretioso illo sanguine rubentes, an putas te adhuc cum hominibus et in terra esse? annon potius in cælos translatus, omnique carnali cogitatione eliminata, nudo animo menteque pura quæ in cælis sunt circumspicis? O miraculum! o Dei benignitatem! Qui cum Patre sursum sedet, illa hora omnium manibus tenetur, seseque volentibus dat complectendum et accipiendum. Illud autem omnes faciunt oculis fidei. Num tibi hæc contemptu digna videntur? an hujusmodi esse, ut possit quispiam adversus ea extolli? Visne et sanctimoniæ illius excellentiam ex alio miraculo perspicere? Heliam mihi ob oculos depinge, immensamque circumfusam turbam, et hostiam lapidibus impositam (3. *Reg.* 18) : atque omnes alios in quiete et magno silentio stantes, solum vero prophetam precantem : tum repente flammam ex cælis in sacrificium injectam. Admiranda sunt hæc, omnique stupore plena. Illinc te transfer ad ea quæ nunc peraguntur, ac non mira tantum videbis, sed omnem stuporem superantia. Stat enim sacerdos, non ignem gestans, sed Spiritum sanctum; preces multo tempore fundit, non ut fax demissa cælitus apposita consumat, sed ut gratia in sacrificium delapsa per illud omnium animos inflammet, et argento igne purgato splendidiores exhibeat. Hoc itaque terribilissimum mysterium, quis

[1] Aliquot Mss., *pontificem*.

tandem, nisi admodum insaniat, vel mente captus sit, despicere queat? An ignoras humanam animam ignem sacrificii hujusmodi numquam gestare potuisse, sed omnes funditus perituros fuisse, nisi magnum adesset gratiæ Dei auxilium?

5. *Magnam esse sacerdotii potestatem et dignitatem.* — Si quis enim secum reputet quantum illud sit, nempe hominem carne et sanguine involutum, prope beatam illam et immortalem naturam constitui, tunc probe intelliget quanto honore Spiritus gratia sacerdotes ornaverit. Nam per eos hæc peraguntur aliaque his nihilo inferiora, quæ ad dignitatis salutisque nostræ rationem spectant. Etenim qui terram incolunt in eaque commorantur, ad ea quæ in cælis sunt dispensanda commissi sunt, potestatemque acceperunt, quam neque angelis neque archangelis dedit Deus. Neque enim illis dictum est: *Quæcumque ligaveritis in terra, erunt ligata et in cælo; et quæcumque solveritis in terra, erunt soluta et in cælo* (*Matth.* 18. 18). Habent quidem ii, qui in terra imperant, potestatem ligandi, verum corpora solum: hoc autem vinculum ipsam attingit animam, cælosque transcendit: ac quæcumque inferne sacerdotes faciunt, eadem Deus superne confirmat; servorumque sententiam ipse Dominus ratam facit. Quid enim aliud illis dedit, quam omnem cælestium potestatem? nam *Quorum*, inquit, *remiseritis peccata, remittuntur; et quorum retinueritis, retenta sunt* (*Joan.* 20. 23). Quæ major hac potestas fuerit? *Omne judicium dedit Pater Filio* (*Joan.* 5. 22): videoque ipsum omne ipsis traditum a Filio esse. Ac si enim jam in cælos translati essent, atque humanam naturam exsuperassent, a nostris affectibus liberati, ita in tantum imperium evecti sunt. Ad hæc, si Imperator subditorum cuipiam hunc honorem contulerit, ut quos libuerit possit in carcerem conjicere indeque eruere, ille admirandus et conspicuus apud omnes habetur; at is qui a Deo tanto majorem potestatem accepit, quanto cælum terra pretiosius est, et quanto animæ corporibus, ita exiguum nonnullis videtur honorem accepisse, ut cogitari possit, quempiam hoc sibi concreditum donum despicere. Apage insaniam: insania namque manifesta est, tantum principatum despicere, sine quo neque salutem neque promissa bona consequi possumus. Nam si non potest quis intrare in regnum cælorum, nisi per aquam et spiritum regeneratus fuerit (*Joan.* 3. 5); et qui non manducat carnem Domini, nec bibit ejus sanguinem, æterna vita privatur (*Joan.* 6. 54): hæc autem omnia non aliter, quam per sanctas illas manus, sacerdotum nempe, perficiuntur: quis sine illarum opera aut gehennæ ignem effugere, aut repositas assequi coronas poterit?

6. *Magnum esse sacerdotum munus.* — Ili namque sunt, hi sunt, quibus concrediti sunt spirituales partus et generatio per baptismum: per hos Christum induimus, et cum Filio Dei sepelimur, membra beati illius capitis efficimur. Ita non modo principibus ac regibus formidabiliores, sed patribus etiam venerabiliores nobis jure fuerint. Illi enim ex sanguinibus exque voluntate carnis nos genuerunt; hi vero illius quæ ex Deo est generationis nobis auctores sunt, beatæ nempe illius regenerationis, veræ libertatis, et illius quæ secundum gratiam est adoptionis. Corporis lepram purgare, imo potius nullatenus purgare, sed purgatos probare tantum, Judæorum sacerdotibus licebat (*Levit.* 14): et tamen nosti quanta tunc esset pro sacerdotali dignitate concertatio. Hi vero non lepram corporis, sed immunditiam animæ, non purgatam probandi, sed prorsus purgandi potestatem acceperunt; ita ut qui ipsos contemnunt, longe sceleratiores et graviore supplicio digniores sint ipso Dathan et sociis ejus (*Num.* 16). Illi enim, etsi principatum ad se non spectantem sibi vindicarent, attamen miram quamdam de illo opinionem habebant, ut ex magno illius desiderio palam faciebant: hi vero, postquam sacerdotium tantopere ornatum est, tantumque accepit incrementum, contra quam illi, sed tamen longe graviora ausi sunt. Neque enim par est contemptus, non competentem sibi honorem ambire, et tanta bona despicere; sed tanto gravius hoc illo est, quantum est inter fastidium et admirationem intervallum. Quis ita miser fuerit, ut tot bona despiciat? Neminem dixerim, nisi quis diabolico stimulo concitetur. Verum eo jam redibo, unde digressus sum: neque enim in puniendo solum, sed etiam in benefaciendo majorem sacerdotibus quam parentibus potestatem dedit Deus: tantaque est inter utrosque differentia, quanta inter præsentem et futuram vitam. Nam illi quidem in hanc vitam, hi in futuram gignunt: atque illi ne corporalem quidem interitum a liberis amoliri possunt, non ingruentem morbum depellere; hi vero ægram et mox interituram animam sæpe servarunt, aliis remissiorem pœnam reddentes, alios prorsus labi non sinentes; idque non doctrinæ tantum atque monitionum, sed etiam orationum auxilio. Neque enim tantum cum nos regenerant, sed etiam post regenerationem admissa peccata condonare possunt. Nam *Infirmatur*, inquit, *quis in vobis? advocet presbyteros Ecclesiæ, et orent super eo, ungentes eum oleo in nomine Domini. Et oratio fidei salvabit infirmum: et excitabit eum Dominus: et si peccata fecerit, remittentur ei* (*Jac.* 5. 14. 15). Insuper naturales parentes, si viros quosdam principes et potentes eorum liberi offenderint, opem ipsis nullam afferre possunt. Sacerdotes vero non principes, non reges, sed ipsum Deum iratum illis sæpe reconciliarunt. An postea quispiam ausit nos superbiæ accusare? Ego enim ex jam dictis tantam puto religionem auditorum animos occupasse, ut non ultra eos, qui fugiunt, sed eos qui suopte motu accedunt, et tantum sibi ambiunt honorem, arrogantiæ et audaciæ damnent. Nam si ii quibus civitatum magistratus concrediti sunt, nisi admodum prudentes ac vigilantes fuerint, sæpe rempublicam seipsosque simul in perniciem dederunt, qui Christi sponsam ornandam suscipit, quanta tibi videtur potestate indigere, tum sua, tum superne data ut non peccet?

7. *Ipsum etiam Paulum formidasse sacerdotium.* —

: δυνήσεται; Ἡ ἀγνοεῖς, ὅτι οὐκ ἄν ποτε υχὴ τὸ πῦρ ἐκεῖνο τῆς θυσίας ἐβάστασεν, ν ἅπαντες ἠφανίσθησαν, εἰ μὴ πολλὴ τῆς ιτος ἦν ἡ βοήθεια;

ης ἐννοήσειεν ὅσον ἐστὶν ἄνθρωπον ὄντα, καὶ αἵματι περιπεπλεγμένον [a], τῆς μακαρίας φύσεως ἐκείνης ἐγγὺς δυνηθῆναι γενέσθαι, αλῶς ὅσης τοὺς ἱερεῖς τιμῆς ἡ τοῦ Πνεύ- χάρις. Διὰ γὰρ ἐκείνων καὶ ταῦτα τελεῖ- α τούτων οὐδὲν ἀποδέοντα, καὶ εἰς ἀξιώμα- ωτηρίας τῆς ἡμετέρας λόγον. Οἱ γὰρ τὴν ;, καὶ ἐν ταύτῃ ποιούμενοι τὴν διατριβὴν, ς διοικεῖν ἐπετράπησαν, καὶ ἐξουσίαν ἔλα- γγέλοις οὔτε ἀρχαγγέλοις ἔδωκεν ὁ Θεός. ἐκείνους εἴρηται· *Ὅσα ἂν δήσητε ἐπὶ ται δεδεμένα καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐ-* σι μὲν γὰρ καὶ οἱ κρατοῦντες ἐπὶ τῆς γῆς εἶν [b] ἐξουσίαν, ἀλλὰ σωμάτων μόνον· οὗτος αὐτῆς ἅπτεται τῆς ψυχῆς, καὶ διαβαίνει ς· καὶ ἅπερ ἂν ἐργάσωνται κάτω οἱ ἱερεῖς, ἄνω κυροῖ, καὶ τὴν τῶν δούλων γνώμην ὁ βαιοῖ. Καὶ τί γὰρ ἀλλ' ἢ πᾶσαν αὐτοῖς τὴν ιαν ἐξουσίαν; *Ὧν γὰρ ἄν*, φησὶν, *ἀφῆτε ς, ἀφέωνται, καὶ ὧν ἂν κρατῆτε, κεκρά-* ἂν γένοιτο ταύτης ἐξουσία μείζων: *Πᾶσαν ἔδωκεν ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ·* ὁρῶ δὲ πᾶσαν υς ἐγχειρισθέντας [c] ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ. Ὥσπερ ανοὺς ἤδη μετατεθέντες, καὶ τὴν ἀνθρω- δάντες φύσιν, καὶ τῶν ἡμετέρων ἀπαλλα- ῶν, οὕτως εἰς ταύτην ἤχθησαν τὴν ἀρχήν. ν βασιλεύς τινι τῶν ὑπ' αὐτὸν ὄντων ταύτης τιμῆς, ὥστε ἐμβάλλειν εἰς δεσμωτήριον ῃ, καὶ ἀφιέναι πάλιν, ζηλωτὸς καὶ περί- πᾶσιν οὗτος· ὁ δὲ παρὰ Θεοῦ τοσούτῳ υσίαν λαβὼν, ὅσῳ γῆς τιμιώτερος ὁ οὐρανὸς ν ψυχαὶ, οὕτω μικράν τισιν ἔδοξεν εἰληφέ- ς δυνηθῆναι καὶ ἐννοῆσαι ὅτι τῶν ταῦτά τις ν ὑπερφρονήσει τῆς δωρεᾶς. Ἄπαγε τῆς γία γὰρ περιφανὴς ὑπεροψία τῆς τοσαύτης ἄνευ οὔτε σωτηρίας ἡμῖν, οὔτε τῶν ἐπηγ- υχεῖν ἔστιν ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ οὐ δύναταί τις ς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἐὰν μὴ δι' πνεύματος ἀναγεννηθῇ, καὶ ὁ μὴ τρώγων τοῦ [384] Κυρίου, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ πίνων, τῆς αἰωνίου ζωῆς, πάντα δὲ ταῦτα δι' ἑτέ- ινὸς, μόνον δὲ διὰ τῶν ἁγίων ἐκείνων ἐπιτε- ῶν, τῶν τοῦ ἱερέως λέγω· πῶς ἄν τις, τού- ἢ τὸ τῆς γεέννης ἐκφυγεῖν δυνήσεται πῦρ, ἢ μένων στεφάνων τυχεῖν;

γὰρ ἡμῖν εἰσιν, οὗτοι οἱ τὰς πνευματικὰς πι- ὠδῖνας, καὶ τὸν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐπιτρα- ον· διὰ τούτων ἐνδυόμεθα τὸν Χριστὸν, καὶ εθα τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μέλη γινόμεθα τῆς μα- ίνης κεφαλῆς [d]. Ὥστε ἡμῖν οὐκ ἀρχόντων μό- ασιλέων φοβερώτεροι, ἀλλὰ καὶ πατέρων τι- ικαίως ἂν εἶεν. Οἱ μὲν γὰρ ἐξ αἱμάτων καὶ ἐκ σαρκὸς ἐγέννησαν, οἱ δὲ τῆς ἐκ τοῦ Θεοῦ γεννήσεως ἡμῖν εἰσιν αἴτιοι, τῆς μακαρίας παλιγγενεσίας ἐκείνης, τῆς ἐλευθερίας τῆς ἀληθοῦς καὶ τῆς κατὰ χάριν υἱοθεσίας. Λέπραν σώματος ἀπαλλάττειν, μᾶλλον δὲ ἀπαλλάττειν μὲν οὐδαμῶς, τοὺς δὲ ἀπαλλαγέντας δοκιμάζειν μόνον εἶχον ἐξουσίαν οἱ τῶν Ἰουδαίων ἱερεῖς, καὶ οἶσθα πῶς περιμάχητον ἦν τὸ τῶν ἱερέων τότε. Οὗτοι δὲ οὐ λέπραν σώματος, ἀλλ' ἀκαθαρσίαν ψυχῆς, οὐκ ἀπαλλαγεῖσαν δοκιμάζειν, ἀλλ' ἀπαλλάττειν παντελῶς ἔλαβον ἐξουσίαν. Ὥστε οἱ τούτων ὑπερορῶντες πολλῷ καὶ τῶν περὶ Δαθὰν εἶεν ἐναγέστεροι, καὶ μείζονος ἄξιοι τιμωρίας. Οἱ μὲν γὰρ εἰ καὶ μὴ προσηκούσης αὐτοῖς ἀντεποιοῦντο τῆς ἀρχῆς, ἀλλ' ὅμως θαυμαστήν τινα περὶ αὐτῆς εἶχον δόξαν, καὶ τοῦτο τῷ μετὰ πολλῆς ἐφίεσθαι σπουδῆς ἔδειξαν· οὗτοι δὲ, ὅτε ἐπὶ τὸ κρεῖττον διεκοσμήθη καὶ τοσαύτην ἔλαβεν ἐπίδοσιν τὸ πρᾶγμα, τότε ἐξ ἐναντίας μὲν ἐκείνοις, πολλῷ δὲ ἐκείνων μείζονα τετολμήκασιν. Οὐδὲ γὰρ ἴσον εἰς καταφρονήσεως λόγον ἐφίεσθαι μὴ προσηκούσης τιμῆς, καὶ ὑπερορᾷν τοσούτων ἀγαθῶν, ἀλλὰ τοσούτῳ μεῖζον ἐκεῖνο τούτου, ὅσῳ τοῦ διαπτύειν καὶ θαυμάζειν τὸ μέσον ἐστίν. Τίς οὖν οὕτως ἀθλία ψυχὴ, ὡς τοσούτων ὑπεριδεῖν ἀγαθῶν; Οὐκ ἂν ποτε οὐδένα φαίην ἔγωγε, πλὴν εἰ μή τις οἶστρον ὑπομείνειεν δαιμονικόν. Ἀλλὰ γὰρ ἐπάνειμι πάλιν ὅθεν ἐξέβην· οὐ γὰρ ἐν τῷ κολάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ποιεῖν εὖ, μείζονα τοῖς ἱερεῦσιν ἔδωκε δύναμιν τῶν φυσικῶν γονέων ὁ Θεός· καὶ τοσοῦτον ἀμφοτέρων τὸ διάφορον, ὅσον τῆς παρούσης καὶ τῆς μελλούσης ζωῆς [e]. Οἱ μὲν γὰρ εἰς ταύτην, οἱ δὲ εἰς ἐκείνην γεννῶσι· κἀκεῖνοι μὲν οὐδὲ τὸν σωματικὸν αὐτοῖς δύναιντ' ἂν ἀμῦναι θάνατον, οὐ νόσον ἐπενεχθεῖσαν ἀποκρούσασθαι, οὗτοι δὲ καὶ κάμνουσαν καὶ ἀπόλλυσθαι μέλλουσαν τὴν ψυχὴν πολλάκις ἔσωσαν, τοῖς μὲν πρᾳοτέραν τὴν κόλασιν ἐργασάμενοι, τοὺς δὲ οὐδὲ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἀφέντες ἐμπεσεῖν, οὐ τῷ διδάσκειν μόνον καὶ νουθετεῖν, ἀλλὰ καὶ τῷ δι' εὐχῶν βοηθεῖν. Οὐ γὰρ ὅταν ἡμᾶς ἀναγεννῶσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα συγχωρεῖν ἔχουσιν ἐξουσίαν ἁμαρτήματα. *Ἀσθενεῖ* γάρ *τις*, φησὶν, *ἐν ὑμῖν; προσκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσαν ἐπ' αὐτὸν* [f], *ἀλείψαντες αὐτὸν ἐλαίῳ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου. Καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα, καὶ ἐγερεῖ αὐτὸν ὁ Κύριος· κἂν ἁμαρτίας ᾖ πεποιηκὼς, ἀφεθήσονται* [385] *αὐτῷ.* Ἔπειτα οἱ μὲν φυσικοὶ γονεῖς, εἰ μέν τισι τῶν ὑπερεχόντων καὶ μεγάλα ὧδε [g] δυναμένων προσκρούσαιεν οἱ παῖδες, οὐδὲν αὐτοὺς ἔχουσιν ὠφελεῖν· οἱ δὲ ἱερεῖς οὐκ ἄρχοντας, οὐδὲ βασιλεῖς, ἀλλ' αὐτὸν αὐτοῖς πολλάκις ὀργισθέντα κατήλλαξαν τὸν Θεόν. Ἔτι οὖν ἡμᾶς μετὰ ταῦτα τολμήσει τις ἀπονοίας κρίνειν; Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐκ τῶν εἰρημένων τοσαύτην εὐλάβειαν οἶμαι τὰς τῶν ἀκουόντων κατασχεῖν ψυχὰς, ὡς μηκέτι τοὺς φεύγοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀφ' ἑαυτῶν προσιόντας καὶ σπουδάζοντας ταύτην ἑαυτοῖς κτήσασθαι τὴν τιμὴν, ἀπονοίας καὶ τόλμης κρίνειν [h]. Εἰ γὰρ οἱ τὰς τῶν πόλεων ἀρχὰς πιστευθέντες, ὅταν μὴ συνετοὶ καὶ λίαν ὀξεῖς τυγχάνωσιν ὄντες, καὶ τὰς πόλεις ἀνέτρεψαν, καὶ ἑαυτοὺς προσαπώλεσαν· ὁ τοῦ Χριστοῦ τὴν νύμφην κατακοσμεῖν λαχὼν, πόσης σοι δοκεῖ δεῖσθαι δυνάμεως καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ καὶ τῆς ἄνωθεν πρὸς τὸ μὴ διαμαρτεῖν;

[a] aliquot mss. πεπλεγμένον.
[b] δεσμοῦ, alii τοῦ δεσμεῖν. Infra aliqui mss. διαβαί-νους.
[c] τοις ἐγχειρισθεῖσαν.
[d] ll. et maxima pars mss. Morel. vero τ. μ. σαρκ. ἐκ.
[e] In quibusdam mss. post ζωῆς additur τὸ μέσον. Infra quidam ἀμύνασθαι.
[f] Quidam mss. ὑπὲρ αὐτοῦ.
[g] In quibusdam ὧδε deest. Mox alii ἰσχύουσιν ὠφελεῖν.
[h] Alii καὶ τόλμης γράφεσθαι. Mox aliqui [illegible]

ζ'. Οὐδεὶς μᾶλλον Παύλου τὸν Χριστὸν ἠγάπησεν, οὐδεὶς μείζονα ἐκείνου σπουδὴν ἐπεδείξατο, οὐδεὶς πλείονος ἠξιώθη χάριτος· ἀλλ' ὅμως μετὰ τοσαῦτα πλεονεκτήματα δέδοικεν ἔτι καὶ τρέμει περὶ ταύτης τῆς ἀρχῆς καὶ τῶν ἀρχομένων ὑπ' αὐτοῦ. *Φοβοῦμαι* γὰρ, φησὶ, *μή πως, ὡς ὁ ὄφις Εὔαν ἐξηπάτησεν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, οὕτω φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἁπλότητος τῆς εἰς τὸν Χριστόν*· καὶ πάλιν, *Ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς*· ἄνθρωπος εἰς τρίτον ἁρπαγεὶς οὐρανὸν, καὶ ἀποῤῥήτων κοινωνήσας Θεῷ [a], καὶ τοσούτους ὑπομείνας θανάτους, ὅσας μετὰ τὸ πιστεῦσαι ἔζησεν ἡμέρας· ἄνθρωπος μηδὲ τῇ δοθείσῃ παρὰ τοῦ Χριστοῦ χρήσασθαι ἐξουσίᾳ βουληθεὶς, ἵνα μή τις τῶν πιστευσάντων σκανδαλισθῇ. Εἰ τοίνυν ὁ τὰ προστάγματα ὑπερβαίνων τοῦ Θεοῦ [b], καὶ μηδαμοῦ τὸ ἑαυτοῦ ζητῶν, ἀλλὰ τὸ τῶν ἀρχομένων, οὕτως ἔμφοβος ἦν ἀεὶ, πρὸς τὸ τῆς ἀρχῆς μέγεθος ἀφορῶν, τί πεισόμεθα ἡμεῖς οἱ πολλαχοῦ τὰ ἑαυτῶν ζητοῦντες, οἱ τὰς ἐντολὰς τοῦ Χριστοῦ οὐ μόνον οὐχ ὑπερβαίνοντες, ἀλλὰ καὶ ἐκ πλείονος παραβαίνοντες μοίρας; *Τίς ἀσθενεῖ*, φησὶ, *καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* τοιοῦτον εἶναι δεῖ τὸν ἱερέα, μᾶλλον δὲ οὐ τοιοῦτον μόνον· μικρὰ γὰρ ταῦτα καὶ τὸ μηδὲν πρὸς ὃ μέλλω λέγειν. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; *Ηὐχόμην*, φησὶν, *ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα.* Εἴ τις δύναται ταύτην ἀφιέναι τὴν φωνὴν, εἴ τις ἔχει τὴν ψυχὴν ταύτης ἐφικνουμένην τῆς εὐχῆς, ἐγκαλεῖσθαι δίκαιος ἂν εἴη φεύγων· εἰ δέ τις ἀποδέοι τῆς ἀρετῆς ἐκείνης τοσοῦτον, ὅσον ἡμεῖς, οὐχ ὅταν φεύγῃ, ἀλλ' ὅταν δέχηται μισεῖσθαι δίκαιος. Οὐδὲ γὰρ, εἰ στρατιωτικῆς ἀξίας αἵρεσις προὔκειτο, εἶτα χαλκοτύπον, ἢ σκυτοτόμον, ἤ τινα τῶν τοιούτων δημιουργῶν ἑλκύσαντες εἰς τὸ μέσον οἱ δοῦναι κύριοι τὴν τιμὴν, ἐνεχείριζον τὸν στρατὸν, ἐπῄνεσα [c] ἂν τὸν δείλαιον ἐκεῖνον οὐ φεύγοντα, καὶ πάντα ποιοῦντα ὥστε μὴ εἰς προὖπτον ἑαυτὸν ἐμβαλεῖν κακόν. Εἰ μὲν γὰρ ἁπλῶς τὸ κληθῆναι ποιμένα καὶ μεταχειρίσαι τὸ πρᾶγμα ὡς ἔτυχεν [386] ἀρκεῖ, καὶ κίνδυνος οὐδεὶς, ἐγκαλείτω κενοδοξίας ἡμῖν ὁ βουλόμενος· εἰ δὲ πολλὴν μὲν σύνεσιν, πολλὴν δὲ πρὸ τῆς συνέσεως τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τρόπων ὀρθότητα, καὶ καθαρότητα βίου, καὶ μείζονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον ἔχειν δεῖ τὴν ἀρετὴν, τὸν ταύτην ἀναδεχόμενον τὴν φροντίδα, μή με ἀποστερήσῃς συγγνώμης, μάτην ἀπολέσθαι μὴ βουλόμενον καὶ εἰκῆ. Καὶ γὰρ εἰ μυριάγωγόν τις ὁλκάδα ἄγων, πεπληρωμένην ἐρετῶν, καὶ φορτίων γέμουσαν πολυτελῶν, εἶτα ἐπὶ τῶν οἰάκων καθίσας ἐκέλευέ με περᾷν τὸ Αἰγαῖον ἢ τὸ Τυῤῥηνικὸν πέλαγος, ἐκ πρώτης ἂν ἀπεπήδησα τῆς φωνῆς· καὶ εἴ τις ἤρετο, διὰ τί; Ἵνα μὴ καταδύσω τὸ πλοῖον, εἶπον ἄν. Εἶτα ἔνθα μὲν εἰς χρήματα ἡ ζημία, καὶ ὁ κίνδυνος σωματικοῦ μέχρι θανάτου, οὐδεὶς ἐγκαλέσει πολλῇ κεχρημένοις προνοίᾳ· ὅπου δὲ τοῖς ναυαγοῦσιν οὐκ εἰς τὸ πέλαγος τοῦτο, ἀλλ' εἰς τὴν ἄβυσσον τοῦ πυρὸς ἀπόκειται πεσεῖν, καὶ θάνατος αὐτοὺς οὐχ ὁ τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ σώματος διαιρῶν, ἀλλ' ὁ ταύτην μετ' ἐκείνου εἰς κόλασιν παραπέμπων αἰώνιον ἐκδέχεται, ἐνταῦθα ὅτι μὴ προπετῶς εἰς τοσοῦτον ἑαυτοὺς ἐῤῥίψαμεν κακὸν, ὀργιεῖσθε καὶ μισήσετε;

η'. Μὴ, δέομαι καὶ ἀντιβολῶ. Οἶδα τὴν ἐμαυτοῦ ψυχὴν,
τὴν ἀσθενῆ ταύτην καὶ μικράν· οἶδα τῆς διακονί
νης τὸ μέγεθος καὶ τὴν πολλὴν τοῦ πράγματο
λίαν. Πλείονα γὰρ τῶν τὴν θάλατταν ταραττόντω
μάτων [d] χειμάζει κύματα τὴν τοῦ ἱερωμένου ψ

θ'. Καὶ πρῶτον ἁπάντων ὁ δεινότατος τῆς κε
σκόπελος, χαλεπώτερος ὢν οὔπερ οἱ μυθοποιοὶ
ονται τῶν Σειρήνων· τοῦτον γὰρ πολλοὶ μὲν ἴσχυ
πλεύσαντες διαφυγεῖν ἀσινεῖς· ἐμοὶ δὲ οὕτω τοῖ
πὸν, ὡς μηδὲ νῦν, ὅτε οὐδεμία μέ τις ἀνάγκη πρ
ὠθεῖ τὸ βάραθρον, δύνασθαι καθαρεύειν τοῦ δε
δὲ καὶ τὴν ἐπιστασίαν τις ἐγχειρίζοι ταύτην, μ
δήσας ὀπίσω τὼ χεῖρε, παραδώσει τοῖς ἐν ἐκείνῃ
πέλῳ κατοικοῦσι θηρίοις καθ' ἑκάστην με σπαρά
ἡμέραν. Τίνα δέ ἐστι τὰ θηρία; Θυμὸς, ἀθυμία,
ἔρις, διαβολαὶ, κατηγορίαι, ψεῦδος, ὑπόκρισις,
λαὶ, ὀργαὶ κατὰ [e] τῶν ἠδικηκότων οὐδὲν, ἡδ
ταῖς τῶν λειτουργούντων ἀσχημοσύναις, πένθος
εὐημερίαις, ἐπαίνων ἔρως, τιμῆς πόθος (τοῦ
μάλιστα πάντων τὴν ἀνθρωπείαν ἐκτραχηλίζον
διδασκαλίαι πρὸς ἡδονὴν, ἀνελεύθεροι κολακ
πεῖαι ἀγεννεῖς, καταφρονήσεις πενήτων, θ
πλουσίων, ἀλόγιστοι τιμαὶ καὶ ἐπιβλαβεῖς, χάρ
δυνον φέρουσαι καὶ τοῖς παρέχουσι καὶ τοῖς δε
αὐτὰς, φόβος δουλοπρεπὴς, καὶ τοῖς φαυλοτά
ἀνδραπόδων προσήκων μόνοις, παῤῥησίας ἀν
ταπεινοφροσύνης τὸ μὲν σχῆμα πολὺ, ἡ ἀλήθε
δαμοῦ, ἔλεγχοι δὲ ἐκποδὼν καὶ ἐπιτιμήσεις,
δὲ κατὰ μὲν τῶν ταπεινῶν καὶ πέρα τοῦ μέτρο
τῶν δυναστείαν περιβεβλημένων οὐδὲ διᾶρα
χείλη τολμᾷ. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα, καὶ τὰ τούτων
ὁ σκόπελος ἐκεῖνος τρέφει θηρία, οἷς τοὺς ἅπαξ
εἰς τοσοῦτον ἀνάγκη καθελκυσθῆναι δουλείας, ὡ
γυναικῶν ἀρέσκειαν πράττειν πολλὰ πολλάκις
εἰπεῖν καλόν. Ὁ μὲν γὰρ θεῖος νόμος αὐτὰ
ἐξέωσε τῆς λειτουργίας, [387] ἐκεῖναι δὲ ἑαυ
θεῖναι βιάζονται. Καὶ ἐπειδὴ δι' ἑαυτῶν ἰσχύου
δὲν, δι' ἑτέρων ἅπαντα πράττουσι· καὶ τοσαύ
βέβληνται δύναμιν, ὡς τῶν ἱερέων καὶ ἐγκρ
ἐκβάλλειν οὓς ἂν ἐθέλωσι· καὶ τὰ ἄνω κάτω,
τὸ τῆς παροιμίας λεγόμενον ἔστιν ἰδεῖν γιγ
Τοὺς ἄρχοντας ἄγουσιν οἱ ἀρχόμενοι· καὶ εἴθε
δρες, ἀλλ' αἷς οὐδὲ διδάσκειν ἐπιτέτραπται. Τί
δάσκειν; οὐδὲ λαλεῖν μὲν οὖν αὐταῖς ἐν Ἐκκλη
εχώρησεν ὁ μακάριος Παῦλος. Ἐγὼ δέ τινος
λέγοντος, ὅτι καὶ τοσαύτης αὐταῖς μετέδωκαν [g]
σίας, ὡς καὶ ἐπιτιμᾷν τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν π
καὶ καθάπτεσθαι πικρότερον ἐκείνων, ἢ τῶν ἰδ
τῶν οἱ δεσπόται.

ι'. Καὶ μή μέ τις οἰέσθω πάντας ταῖς εἰρημέ
βάλλειν αἰτίαις· εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ πολλοὶ οἱ τοῦτ
ενεχθέντες τῶν δικτύων, καὶ τῶν ἁλόντων πλεί
οὐδὲ τὴν ἱερωσύνην αἰτιάσαιμι ἂν τούτων τῶ
μήποτε οὕτω μανείην ἐγώ! Οὔτε γὰρ τὸν σίδ
φόνων, οὔτε τὸν οἶνον τῆς μέθης, οὔτε τὴν βι
ὕβρεως, οὔτε τὴν ἀνδρείαν τῆς ἀλόγου τόλμ
τοὺς οὐκ εἰς δέον χρωμένους ταῖς παρὰ τοῦ Θ
μέναις δωρεαῖς ἅπαντες οἱ νοῦν ἔχοντες αἰτ
φασι καὶ κολάζουσιν. Ἐπεὶ ἥ γε ἱερωσύνη κα

a Alii Θεοῦ.
b Alii τοῦ Χριστοῦ.
c Morel. ἐπῄνεσαν. Savil. et quidam mss. ἐπῄνεσα. Alii ἐπῄνεσας.

d Alii ταραττόντων κυμάτων.
e Alii ἐπιβουλαὶ, εὐχαὶ κατά. Mox aliqui συλλειτ
f Aliqui δι' ἑαυτῶν ἴσως ἰσχύουσι.
g Sic Savil. Vulg. μετέδωκε. Edit.

Nemo Christum magis quam Paulus dilexit, nemo majus quam ille studium exhibuit, nemo majore gratia dignatus est. Attamen tot fultus præclaris dotibus adhuc timebat tremebatque, tum principatus hujusmodi, tum subditorum causa : *Timeo* enim, inquit, *ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri a simplicitate, quæ est in Christo* (2. *Cor.* 11. 3) : ac rursum : *In timore et tremore multo factus sum ad vos* (1. *Cor.* 2. 3) : homo in tertium cælum raptus, atque arcanis Dei communicans (2 *Cor.* 12. 2), totque perpessus mortes, quot dies post susceptam fidem vixerat : homo qui data per Christum potestate uti noluit, ne quis credentium scandalizaretur. Si igitur ille, qui majora, quam præcepta Dei [1] ferrent, præstaret, et nusquam quæ sua erant quæreret, sed quæ subditorum, ita formidolosus erat, cum ad principatus magnitudinem respiceret, quid faciemus nos, qui sæpe nostra quærimus, qui Christi mandata non solum non superamus, sed majori ex parte transgredimur? *Quis infirmatur*, inquit, *et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29)? Talem esse oportet sacerdotem, imo non talem solummodo : parva enim hæc sunt, imo nihil his comparata, quæ jam dicturus sum. Quænam hæc? *Optabam*, ait, *anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem* (*Rom.* 9. 3). Si quis possit hanc emittere vocem, si quis ea præditus sit anima, quæ ad hujusmodi votum accedere possit, is jure possit argui si fugiat. At si quis tantum ab hac virtute remotus sit, quantum nos sumus, non cum fugerit, sed cum munus susceperit, odio dignus est. Neque enim si qua militaris dignitatis electio proponeretur, et ii quibus tale munus deferendi potestas incumberet, fabrum ærarium, aut coriarium, aut similem artificem in medium pertractum exercitui præficerent, miser ille laudaretur, si non fugeret, nec omnia ageret ut non se in malum imminens conjiceret. Nam si satis est pastorem vocari, et munus utcumque accipere, nullumque adsit periculum, quivis pro lubito nos inanis gloriæ accuset; sin magna prudentia, si ante prudentiam magna Dei gratia, morum probitas, vitæ puritas, et major humana virtus requiritur in illo, qui talem curam suscipit : ne me venia privatum velis, si frustra ac temere me in perniciem dare nolim. Etenim si quis navem ducens innumeris onustam mercibus, remigibusque plenam, me ad gubernacula constitutum juberet Ægæum Tyrrhenumve mare trajicere, ad primum rei auditum resilirem : ac si quis causam rogaret, me navem submersurum responderem. Itane ubi pecuniæ tantum jactura timetur, nec nisi corporeæ mortis periculum est, nemo arguet si quis magna cautione utatur; ubi autem naufragis non in hoc pelagus corruendum, sed in abyssum ignis cadendum est, et mors exspectanda, non quæ animam a corpore, sed quæ hanc cum illo in supplicium æternum conjiciat, jam quia non temere in tantum nos malum præcipitavimus, irascemini nosque odio habebitis?

8. *Sæpe sacerdotem peccare, nisi forti sit animo.* — Absit quæso et obsecro. Novi animam meam, infirmam illam et exiguam, necnon ingentem rei difficultatem. Majores sane fluctus iis, quos in mari excitant venti, sacerdotis animum concutiunt.

9. *Vanæ gloriæ periculum.*—Primus autem omnium est teterrimus ille vanæ gloriæ spiritus, longe infestior illo Sirenarum portento, quod poetæ confingunt. Illud enim multi prænavigantes effugere sine damno poterant; mihi ita molestus hic scopulus est, ut ne nunc quidem, ubi nulla me in hoc barathrum compellit necessitas, a malo hujusmodi evadere possim. Si quis autem hanc mihi præfecturam tradat, perinde faciat ac si ligatis a tergo manibus me feris hujus scopuli incolis quotidie lacerandum tradat. Quænam illæ feræ? Ira, tristitia, invidia, contentio, calumniæ, criminationes, mendacium, hypocrisis, insidiæ, iræ [1] contra nihil lædentes, voluptates de ministrorum turpitudine, luctus de prosperitate, laudum cupido, honoris desiderium (hoc enim maxime omnium humanum perimit animum), doctrinæ ad voluptatem, illiberales adulationes, palpationes sordidæ, despectus pauperum, cultus divitum, honores indebiti et damnosi, gratiarum largitiones periculum creantes tam largientibus quam accipientibus, timor servilis vilissimisque tantum mancipiis congruens, fiduciæ eliminatio, humilitatis species quidem multa, veritatis nulla, arguendi et increpandi facultas sublata; imo potius contra inopes ultra mensuram, adversus autem optimates ne hiscere quidem quisquam audet. Hæc quippe omnia et horum plura alit scopulus ille ferarum genera, quibus semel capti, in tantam necessario servitutem rediguntur, ut et in mulierum gratiam multa sæpe facere cogantur, quæ ne fari quidem decet. Nam lex divina illas ab hoc ministerio repulit (1. *Cor.* 14. 34) : illæ vero se intromittere conantur : et quia nihil per se possunt, per alios omnia agunt, tantamque obtinent potestatem, ut quos velint episcopos vel cooptent, vel ejiciant, ac quæ sursum deorsum faciant : hoc sane in proverbio vulgatum ipsis oculis videre licet : *Principes suos agunt subditi* (1. *Tim.* 2. 12) : atque utinam viri, non illæ etiam quibus ne quidem docere permittitur. Quid dico docere? ne loqui quidem in Ecclesia beatus Paulus concessit (1. *Cor.* 14. 34). Audivi tamen quemdam dicentem, quod tantum ipsis impertissent libertatem, ut etiam Ecclesiarum antistites objurgarent, illosque acerbius quam servos domini incesserent.

10. *Non esse ipsum sacerdotium malorum causam.*— Cæterum ne quispiam existimet me omnes simul de memoratis criminibus reos agere. Sunt enim, sunt, inquam, multi his retibus superiores, imo plures iis qui capti sunt. Neque tamen sacerdotium tamquam horum causam malorum culpaverim : absit ut eo usque insaniam; neque enim ferrum cædium, neque vinum ebrietatis, neque fortitudinem contumeliæ, neque robur inconsideratæ audaciæ, sed eos qui Dei donis illicite utuntur, omnes sanæ mentis

[1] Alii, *Christi.*

[1] Alii, *vota.*

homines causam esse dicunt, illosque puniunt. Quandoquidem et sacerdotium nos jure culpare possit, si non recte ipsum tractemus : neque enim in causa est eorum, quæ supra diximus, malorum : sed nos ipsum tantis, quantum facultas tu'it, polluimus sordibus cum quibuslibet ipsum tradimus : qui cum ne animi quidem sui vim edidicerint, neque rei molem considerent, oblatum munus avide suscipiunt ; cum autem manus operi admovenda est, imperitia sua obtenebrati commissos sibi populos malis replent innumeris. Hoc sane, hoc ipsum pene in nobis futurum erat, nisi nos Deus subito ex tantis periculis eruisset, et Ecclesiæ suæ et animæ nostræ consulens. Siquidem dic mihi, unde putas tanto in Ecclesiis oriri tumultus? Ego sane non aliunde existimo, quam quia præsulum electiones temere et inconsulto fiunt. Nam caput oportebat firmissimum esse, ut pravas exhalationes ex imo corpore emissas dispensare et ad congruentem statum reducere posset. Cum autem per se caput infirmum est, nec morbosos illos vapores depellere potest, tunc ipsum infirmius in dies redditur, et reliquum corpus secum in perniciem trahit. Quod ne nunc etiam fiat, in pedum ordine nos Deus servavit, quo in statu ab initio fuimus. Multa enim, Basili, multa sane sunt, præter ea quæ diximus, sacerdoti necessaria, quæ nos non habemus. Illud vero præ omnibus, nempe illius muneris concupiscentia animus ejus omnino vacuus sit oportet; nam si ad eum principatum nimio affectu propendeat, eo adepto vehementiorem accendit flammam : ac vi captus, ut eum sibi firmiorem statuat, innumera sustinet mala, sive adulandum sit, sive quidpiam servile atque indignum sustinendum, sive pecuniæ multæ absumendæ. Nam quod multi ejus dignitatis gratia pugnantes Ecclesias cædibus repleverint, civitatesque devastaverint, id jam missum facio, ne quibusdam incredibilia narrare videar. Oportere autem puto tanta circa rem hanc pietate teneri, ut illius molem onusque declines; adeptus non aliorum judicia exspectes, si quando in delictum incidas depositione dignum, sed antevertens teipsum ab illo munere exturbes. Sic enim par est ut divinam misericordiam impetres : quod si præter decorum obsistas, te indignum venia constituis, magisque Dei iram accendis, dum secundum addis deterius facinus.

11. *Cupiditas principatus expellenda ex animo sacerdotis.* — Sed nemo umquam hoc dedecus sustineat. Grave quippe est, grave admodum hunc honorem appetere. Id vero dico, non cum beato Paulo decertans, sed verbis ejus maxime consentiens. Quid enim ait ille? *Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat* (1. *Tim.* 3. 1). Ego vero non opus, sed auctoritatem et potentiam desiderare grave dico esse. Hancque concupiscentiam toto studio ab animo deturbandam, neque vel initio retinendam censeo, ut cum libertate omnia facere possit. Nam qui non concupiscit in hac potestate splendere, is sane deturbari non formidat : si non formidet, cum ea quæ Christianos decet libertate omnia facere poterit. Itaque qui inde deturbari metuunt ac formidant, duram multisque incommodis refertam sustinent servitutem, atque in hominum ipsiusque Dei offensionem incurrere sæpe coguntur. Non sic autem anima affecta esse debet; sed quemadmodum in præliis strenuos milites videmus alacriter pugnare, fortiterque cadere, ita et eos, qui ad hoc ministerium accedunt, par est et sacerdotio fungi, et a principatu dejici eo modo, quo Christianos viros decet, cum sciant talem depositionem non minorem, quam ipsum principatum, referre coronam. Quando enim quis, ut nihil indecorum, vel dignitati non consentaneum sustineat, simile quidpiam patitur, et se injuste deponentibus supplicium, et majorem sibi mercedem [1] procurat : nam *Beati*, inquit, *estis, cum exprobraverint vos et persequuti fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, propter me : gaudete et exsultate, quia multa est merces vestra in cœlis* (*Matth.* 5. 11. 12). Et hæc cum a comministris, vel per invidiam, vel ad aliorum gratiam, vel per inimicitiam, vel alia quadam non recta ratione, quis ex loco suo movetur. Cum autem ab adversariis id patitur, nulla puto esse oratione opus ad lucrum demonstrandum, quod malitia sua ipsi colligunt. Id ergo undique circumspiciendum et accurate explorandum est, ne qua desiderii illius scintilla ardens lateat. Optandum quippe est eos, qui initio hoc morbo liberi fuere, ubi ad hujusmodi dignitatem pervenerint, illum effugere posse. Quod si quis, antequam honorem illum assequatur, hanc sævam immanemque feram penes se nutriat, dici nequit in quantam fornacem illum nactus se conjiciat. Nos autem (ne vero putes modestiæ causa me ullatenus apud te mentiri velle) magna hujusmodi cupidine tenemur : quæ res una cum aliis omnibus non parum nos exterruit, et in hanc fugam vertit. Quemadmodum enim corporum amatores, quamdiu licet cum amatis versari, graviorem morbi cruciatum habent, cum autem procul illis abducuntur, tunc insaniam excutiunt, sic et qui principatus istius cupidine tenentur, cum penes illum sunt, malo ferendo sunt impares; ubi vero spem amittunt, cum exspectatione ipsam cupidinem exstinguunt.

12. *Sapientissimum oportere esse sacerdotem.* — Hæc una causa est non mediocris : quæ licet sola esset, nos ab hac dignitate arcere posset. Verum et alia additur hac non minor. Quæ illa? Vigilantem oportet episcopum esse, perspicacem, et innumeris undique præditum oculis, utpote qui non sibi solum, sed tantæ multitudini vivat (1. *Tim.* 3. 2). Nos vero segnes sumus et remissi, et nostræ saluti vix sufficientes. Hoc vel tute fateare, qui maxime omnium amicitiæ causa mala nostra obtegere conaris. Ne mihi enim hic jejunium alleges, vel vigilias, vel humi cubationem, et reliquam corporis macerationem : nam quantum ab his virtutibus absimus non ignoras. Etiamsi vero a nobis accu-

[1] Alii, *honorem procurat.*

καίως ἡμῖν οὐκ ὀρθῶς αὐτὴν μεταχειρίζουσιν. Οὐ
τὴ τῶν εἰρημένων ἡμῖν αἰτία κακῶν, ἀλλ' ἡμεῖς
;οσούτοις, τό γε εἰς ἡμᾶς ἧκον, κατερῤυπάναμεν
οῖς, ἀνθρώποις τοῖς τυχοῦσιν ἐγχειρίζοντες αὐ-
γε οὔτε τὰς ἑαυτῶν πρότερον καταμαθόντες ψυ-
τε εἰς τὸν τοῦ πράγματος ὄγκον ἀποβλέψαντες,
ι μὲν προθύμως τὸ διδόμενον, ἡνίκα δ' ἂν εἰς τὸ
ιν ἔλθωσιν, ὑπὸ τῆς ἀπειρίας σκοτούμενοι, μυ-
ιπιπλῶσι κακῶν οὓς ἐπιστεύθησαν λαούς. Τοῦτο
το, ὅπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν μικροῦ δεῖν ἔμελλε γίνε-
ἰ μὴ ταχέως ἡμᾶς ὁ Θεὸς τῶν κινδύνων ἐκείνων
ισε, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τῆς αὐτοῦ καὶ τῆς ἡμε-
ειδόμενος ψυχῆς. Ἐπεὶ πόθεν [b], εἰπέ μοι, νομί-
ς τοσαύτας ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τίκτεσθαι ταρα-
Ἐγὼ μὲν γὰρ οὐδὲ ἄλλοθέν ποθεν, οἶμαι, ἢ ἐκ τοῦ
ν προεστώτων αἱρέσεις καὶ ἐκλογὰς ἁπλῶς καὶ
γε γίνεσθαι. Τὴν γὰρ κεφαλὴν ἰσχυροτάτην εἶναι
, ἵνα τοὺς ἐκ τοῦ λοιποῦ σώματος κάτωθεν πεμ-
υς ἀτμοὺς πονηροὺς διοικεῖν καὶ εἰς τὸ δέον καθ-
ύνηται. Ὅταν γὰρ [d] καθ' ἑαυτὴν ἀσθενὴς οὖσα
ὰς νοσοποιοὺς ἐκείνας προσβολὰς ἀποκρούσασθαι
αμένη, αὐτή τε ἀσθενεστέρα μᾶλλον ἤπερ ἐστὶ
εται, καὶ τὸ λοιπὸν μεθ' ἑαυτῆς προσαπόλλυσι
Ὅπερ ἵνα μὴ καὶ νῦν γένηται, ἐν τῇ τάξει τῶν
ἡμᾶς ἐφύλαξεν ὁ Θεὸς, ἥνπερ καὶ ἐλάχομεν ἐξ ἀρ-
ολλὰ γάρ ἐστιν, ὦ Βασίλειε, πρὸς τοῖς εἰρημέ-
ολλὰ ἕτερα, ἃ τὸν ἱερωμένον ἔχειν χρὴ, ἡμεῖς δὲ
ομεν· καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἐκεῖνο· πανταχόθεν
ῆς τοῦ πράγματος ἐπιθυμίας καθαρεύειν δεῖ τὴν
ὡς ἐὰν προσπαθῶς πρὸς ταύτην διακείμενος τύ-
ἀρχὴν, γενόμενος ἐπ' αὐτῆς, ἰσχυροτέραν ἀνάπτει
ὀγα, καὶ κατὰ κράτος ἁλοὺς, ὑπὲρ τοῦ βεβαίαν
ἔχειν αὐτὴν μυρία ὑπομένει δεινὰ, κἂν κολακεῦσαι
ἐν ἀγεννές τι καὶ ἀνάξιον ὑπομεῖναι, κἂν χρήμα-
λῶσαι πολλά [e]. Ὅτι γὰρ καὶ φόνων τὰς Ἐκκλη-
νέπλησάν τινες, καὶ πόλεις ἀναστάτους ἐποίησαν
αὐτῆς μαχόμενοι τῆς ἀρχῆς, παρίημι νῦν, μὴ καὶ
δόξω λέγειν τισίν. Ἐχρῆν δὲ, οἶμαι, τοσαύτην
άγματος ἔχειν εὐλάβειαν, ὡς καὶ τῆς ἀρχῆς ἐκ-
τὸν ὄγκον, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι ἐν αὐτῇ μὴ πε-
ιν τὰς παρ' ἑτέρων κρίσεις, εἴ ποτε συμβαίη
κσιν ἱκανὸν ἐργάσασθαι ἁμάρτημα, ἀλλὰ προλα-
ἐκβάλλειν ἑαυτὸν τῆς ἀρχῆς. Οὕτω μὲν γὰρ καὶ
ιπισπάσασθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰκὸς ἦν· τὸ δὲ ἀντ-
ι παρὰ τὸ πρέπον τῆς ἀξίας πάσης ἑαυτὸν ἀπο-
ν συγγνώμης ἐστὶ, καὶ μᾶλλον ἐκκαίειν τοῦ Θεοῦ
ργὴν, δεύτερον χαλεπώτερον προσθέντα πλημ-
α.

Ἀλλ' οὐδεὶς ἀνέξεταί ποτε. Δεινὸν γὰρ ἀληθῶς,
τὸ ταύτης γλίχεσθαι τῆς τιμῆς. Καὶ οὐ μαχόμενος
καρίῳ Παύλῳ ταῦτα λέγω, ἀλλὰ καὶ πάνυ συνᾴδων
τοῖς ῥήμασι. Τί γὰρ ἐκεῖνός φησιν; *Εἴ τις ἐπι-*
ῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ. Ἐγὼ δὲ οὐ
γου, τῆς δὲ αὐθεντίας καὶ δυναστείας ἐπιθυμεῖν εἶ-
αι δεινόν. Καὶ τοῦτον οἶμαι δεῖν τὸν πόθον πάσῃ
τῆς ψυχῆς ἐξωθεῖν, καὶ μηδὲ τὴν ἀρχὴν κατα-
αι αὐτὴν ὑπ' αὐτοῦ συγχωρεῖν, ἵνα μετ' ἐλευθε-

ρίας ἅπαντα αὐτῷ πράττειν ἐξῇ. Ὁ γὰρ οὐκ ἐπιθυμῶν ἐπὶ ταύτης δειχθῆναι τῆς ἐξουσίας οὐδὲ τὴν καθαίρεσιν αὐτῆς δέδοικεν, οὐ δεδοικὼς δὲ μετὰ τῆς προσηκούσης Χριστιανοῖς ἐλευθερίας πάντα πράττειν δύναιτ' ἄν· ὡς οἵ γε φοβούμενοι καὶ τρέμοντες κατενεχθῆναι ἐκεῖθεν, πικρὰν ὑπομένουσι δουλείαν καὶ πολλῶν γέμουσαν τῶν κακῶν, καὶ ἀνθρώποις καὶ Θεῷ προσκρούειν ἀναγκάζονται πολλάκις. Δεῖ δὲ οὐχ οὕτω διακεῖσθαι τὴν ψυχὴν, ἀλλ', ὥσπερ ἐν τοῖς πολέμοις τοὺς γενναίους τῶν στρατιωτῶν ὁρῶμεν καὶ πολεμοῦντας προθύμως καὶ πίπτοντας ἀνδρείως, οὕτω καὶ τοὺς ἐπὶ ταύτην ἥκοντας τὴν οἰκονομίαν καὶ ἱερᾶσθαι καὶ παραλύεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὡς Χριστιανοῖς ἐστι προσῆκον ἀνδράσιν, εἰδότας ὡς ἡ τοιαύτη καθαίρεσις οὐκ ἐλάττονα φέρει τῆς ἀρχῆς τὸν στέφανον. Ὅταν γάρ τις ὑπὲρ τοῦ μηδὲν ἀπρεπὲς μηδ' ἀνάξιον τῆς ἀξίας ὑπομεῖναι ἐκείνης πάθῃ τι τοιοῦτο, καὶ τοῖς ἀδίκως καθελοῦσι τὴν κόλασιν, καὶ ἑαυτῷ μείζονα προξενεῖ τὸν μισθόν [f]. *Μακάριοι γὰρ*, φησὶν, *ἐστὲ ὅταν ὀνειδίσωσι καὶ διώξωσιν ὑμᾶς, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι πολὺς ἐστὶν ὁ μισθὸς ὑμῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Καὶ ταῦτα μὲν ὅταν ὑπὸ τῶν ὁμοταγῶν ἢ διὰ φθόνον, ἢ πρὸς ἑτέρων χάριν, ἢ πρὸς ἀπέχθειαν, ἢ ἑτέρῳ τινὶ μὴ ὀρθῷ τις ἐκβάλληται λογισμῷ· ὅταν δὲ καὶ ὑπὸ τῶν ἐναντίων τοῦτο πάσχειν συμβαίνῃ, οὐδὲ λόγου δεῖν οἶμαι πρὸς τὸ δεῖξαι τὸ κέρδος, ὅσον αὐτῷ διὰ τῆς ἑαυτῶν συλλέγουσι πονηρίας ἐκεῖνοι. Τοῦτο οὖν δεῖ πανταχόθεν περισκοπεῖν καὶ ἀκριβῶς διερευνᾷν [g], μή πού τις σπινθὴρ τῆς ἐπιθυμίας ἐκείνης ἐντυφόμενος λάθῃ. Ἀγαπητὸν γὰρ καὶ τοὺς ἐξ ἀρχῆς καθαρεύοντας τοῦ πάθους, ἡνίκα ἂν ἐμπέσωσιν εἰς τὴν ἀρχὴν, δυνηθῆναι τοῦτο [389] διαφυγεῖν. Εἰ δέ τις καὶ πρὶν ἢ τυχεῖν τῆς τιμῆς τρέφει παρ' ἑαυτῷ τὸ δεινὸν καὶ ἀπηνὲς τοῦτο θηρίον, οὐδὲ ἔστιν εἰπεῖν εἰς ὅσην ἑαυτὸν ἐμβαλεῖ κάμινον μετὰ τὸ τυχεῖν. Ἡμεῖς δὲ (καὶ μή τοι νομίσῃς μετριάζοντας ἡμᾶς ἐθελῆσαι ἄν τί ποτε ψεύσασθαι πρὸς σὲ) πολλὴν ταύτην κεκτήμεθα τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων οὐχ ἧττον ἡμᾶς καὶ τοῦτο ἐφόβησε, καὶ πρὸς ταύτην ἔτρεψε τὴν φυγήν. Καθάπερ γὰρ οἱ σωμάτων ἐρῶντες, ἕως μὲν ἂν πλησίον εἶναι τῶν ἐρωμένων ἐξῇ, χαλεπωτέραν τοῦ πάθους τὴν βάσανον ἔχουσιν, ὅταν δὲ ὡς πορῥωτάτω τῶν ποθουμένων ἑαυτοὺς ἀπαγάγωσι, καὶ τὴν μανίαν ἀπήλασαν· οὕτω καὶ τοῖς ταύτης ἐπιθυμοῦσι τῆς ἀρχῆς, ὅταν μὲν πλησίον αὐτῆς γένωνται, ἀφόρητον γίνεται τὸ κακὸν, ὅταν δὲ ἀπελπίσωσι, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν μετὰ τῆς προσδοκίας ἔσβεσαν.

ιβ'. Μία μὲν οὖν αὕτη πρόφασις οὐ μικρά. Ἀλλ' εἰ καὶ μόνη καθ' ἑαυτὴν οὖσα ἐτύγχανεν, ἱκανὴ ταύτης ἡμᾶς ἀπεῖρξαι τῆς ἀξίας· νῦν δὲ καὶ ἑτέρα ταύτης οὐχ ἧττον προστέθειται. Τίς δέ ἐστιν αὕτη; Νηφάλιον εἶναι δεῖ τὸν ἱερέα, καὶ διορατικὸν, καὶ μυρίους πανταχόθεν κεκτῆσθαι τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὡς οὐχ ἑαυτῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ πλήθει ζῶντα τοσούτῳ. Ἡμεῖς δὲ ὅτι νωθροὶ καὶ παρειμένοι καὶ πρὸς τὴν ἑαυτῶν μόλις ἀρκοῦντες σωτηρίαν, καὶ αὐτὸς ἂν ὁμολογήσειας, ὁ μάλιστα πάντων τὰ ἡμέτερα διὰ τὸ φιλεῖν κρύπτειν σπουδάζων κακά. Μὴ γάρ μοι νηστείαν ἐνταῦθα εἴπῃς, μηδὲ ἀγρυπνίαν, μηδὲ χαμευνίαν, καὶ τὴν λοιπὴν τοῦ σώματος σκληραγωγίαν· καὶ τούτων μὲν γὰρ ὅσον ἀπέχομεν οἶδας. Εἰ δὲ καὶ εἰς

r. κἂν ἐγκαλέσῃ. Unus cod. κἂν ἐγκαλέσαι.
ril. et quidam mss. ψυχῆς, ἢ πόθεν.
ril. et Morel. ut in textu. Quidam mss. εἰ γὰρ κεφαλὴ
ροτάτην. Unus δεῖ γὰρ τὴν κεφαλὴν ἰσχυρ.
ril. et quidam mss. ὅταν δέ. Morel. et alii ὅταν γάρ.
dunt aliqui οὐδὲν παραιτούμενος.

[f] Aliqui προξενεῖ τὴν τιμήν.
[g] Alii διερευνᾶσθαι. Mox alii ἐντυφόμενος, alii ἐντυφώμενος.

ἀκρίβειαν ἡμῖν κατώρθωτο, οὐδὲ οὕτως μετὰ τῆς παρούσης νωθρότητος ἴσχυσεν ἄν τι πρὸς τὴν ἐπιστασίαν ἡμᾶς ταῦτα ὠφελῆσαι ἐκείνην. Ἀνθρώπῳ μὲν γὰρ εἰς οἰκίσκον τινὰ κατακλεισθέντι, καὶ τὰ αὑτοῦ μεριμνῶντι μόνον, πολλὴν ἂν ταῦτα παράσχοι τὴν ὠφέλειαν· εἰς δὲ τοσοῦτον σχιζομένῳ πλῆθος, καὶ καθ' ἕκαστον τῶν ἀρχομένων ἰδίας κεκτημένῳ φροντίδας, τί δύναιτ' ἂν πρὸς τὴν ἐκείνων ἐπίδοσιν ἀξιόπιστον συμβάλλεσθαι κέρδος, ἐὰν μὴ ψυχὴν εὔτονον καὶ ἰσχυροτάτην ἔχων τύχῃ;

ιγ'. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ μετὰ τοσαύτης καρτερίας [a] ἑτέραν βάσανον ζητῶ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ἀνδρείας. Τὸ μὲν γὰρ σίτων καὶ ποτῶν καὶ στρωμνῆς καταφρονεῖν ἁπαλῆς, πολλοῖς οὐδὲ ἔργον ὁρῶμεν ὄν, καὶ μάλιστά γε τοῖς ἀγροικότερον διακειμένοις, καὶ οὕτως ἐκ πρώτης τραφεῖσι τῆς ἡλικίας, καὶ πολλοῖς δὲ ἑτέροις, τῆς τε τοῦ σώματος κατασκευῆς καὶ τῆς συνηθείας ἐξευμαριζούσης τὴν ἐν ἐκείνοις τοῖς πόνοις τραχύτητα· ὕβριν δὲ, καὶ ἐπήρειαν καὶ λόγον φορτικὸν, καὶ τὰ παρὰ τῶν ἐλαττόνων σκώμματα, τά τε ἁπλῶς καὶ τὰ ἐν δίκῃ λεγόμενα, καὶ μέμψεις τὰς εἰκῇ καὶ μάτην παρὰ τῶν ἀρχόντων καὶ παρὰ τῶν ἀρχομένων γινομένας, οὐ τῶν πολλῶν ἐνεγκεῖν, ἀλλ' ἑνός που καὶ δευτέρου· καὶ ἴδοι τις ἂν τοὺς ἐν ἐκείνοις ἰσχυροὺς πρὸς ταῦτα οὕτως ἰλιγγιῶντας, ὡς μᾶλλον τῶν χαλεπωτάτων ἀγριαίνειν θηρίων. Τοὺς δὲ τοιούτους μάλιστα τῶν τῆς ἱερωσύνης ἀπείρξομεν περιβόλων. Τὸ μὲν γὰρ μήτε πρὸς τὰ σῖτα ἀπηγχονίσθαι, μήτε ἀνυπόδετον εἶναι τὸν προεστῶτα, οὐδὲν ἂν βλάψειε τὸ κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας· θυμὸς δὲ ἄγριος εἴς τε τὸν κεκτημένον, εἴς τε τοὺς πλησίον μεγάλας [390] ἐργάζεται συμφοράς. Καὶ τοῖς μὲν ἐκεῖνα μὴ ποιοῦσιν οὐδεμία ἀπειλὴ παρὰ τοῦ Θεοῦ κεῖται, τοῖς δὲ ἁπλῶς ὀργιζομένοις γέεννα καὶ τὸ τῆς γεέννης ἠπείληται πῦρ. Ὥσπερ οὖν ὁ δόξης ἐρῶν κενῆς, ὅταν τῆς τῶν πολλῶν ἀρχῆς ἐπιλάβηται, μείζονα τῷ πυρὶ παρέχει τὴν ὕλην, οὕτως ὁ καθ' ἑαυτὸν καὶ ἐν ταῖς πρὸς ὀλίγους ὁμιλίαις κρατεῖν ὀργῆς μὴ δυνάμενος, ἀλλ' ἐκφερόμενος εὐχερῶς, ὅταν πλήθους ὅλου προστασίαν ἐμπιστευθῇ, καθάπερ τι θηρίον πανταχόθεν καὶ ὑπὸ μυρίων κεντούμενον, οὔτε αὐτὸς ἐν ἡσυχίᾳ δύναιτ' ἄν ποτε διάγειν, καὶ τοὺς ἐμπιστευθέντας αὐτῷ μυρία διατίθησι κακά.

ιδ'. Οὐδὲν γὰρ οὕτω καθαρότητα νοῦ καὶ τὸ διειδὲς θολοῖ τῶν φρενῶν, ὡς θυμὸς ἄτακτος, καὶ μετὰ πολλῆς φερόμενος τῆς ῥύμης. *Θυμὸς γὰρ*, φησὶν, *ἀπόλλυσι* [b] *καὶ τοὺς φρονίμους*. Καθάπερ γὰρ ἔν τινι νυκτομαχίᾳ σκοτωθεὶς ὁ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸς οὐχ εὑρίσκει διακρῖναι τοὺς φίλους τῶν πολεμίων, οὐδὲ τοὺς ἐντίμους τῶν ἀτίμων, ἀλλὰ πᾶσιν ἐφεξῆς ἑνὶ κέχρηται τρόπῳ, κἂν λαβεῖν τι δέῃ [c] κακὸν, ἅπαντα εὐκόλως ὑπομένων ὑπὲρ τοῦ πληρῶσαι τὴν τῆς ψυχῆς ἡδονήν. Ἡδονὴ γάρ τίς ἐστιν ἡ τοῦ θυμοῦ πύρωσις, καὶ ἡδονῆς χαλεπώτερον τυραννεῖ τὴν ψυχὴν, πᾶσαν αὐτῆς τὴν ὑγιῆ κατάστασιν ἄνω καὶ κάτω ταράττουσα [d]. Καὶ γὰρ πρὸς ἀπόνοιαν αἴρει ῥᾳδίως, καὶ ἔχθρας ἀκαίρους, καὶ μῖσος ἄλογον καὶ προσκρούματα ἁπλῶς, καὶ εἰκῇ προσκρούειν παρασκευάζει συνεχῶς· καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα καὶ λέγειν καὶ πράττειν βιάζεται, πολλῷ τῷ ῥοίζῳ τοῦ πάθους τῆς ψυχῆς ὑποσυρομένης, καὶ οὐκ ἐχούσης ὅπου τὴν αὐτῆς ἐρείσασα δύναμιν ἀντιστήσεται πρὸς τοσαύτην ὁρμήν.

ΒΑΣΙΛ. Ἀλλ' οὐκ ἔτι σε εἰρωνευόμενον
περαιτέρω. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε, φησὶν, ὅσον ταύτης
τῆς νόσου; ΧΡΥΣΟΣΤ. Τί οὖν, ἔφην, ὦ μακάρι
πλησίον με τῆς πυρᾶς ἀγαγεῖν, καὶ παροξῦναι
ρίον ἠρεμοῦν; Ἢ ἀγνοεῖς, ὡς οὐκ οἰκείᾳ τοῦτο
θώσαμεν ἀρετῇ, ἀλλ' ἐκ τοῦ τὴν ἡσυχίαν ἀγαπᾷ
οὕτω διακείμενον ἀγαπητὸν ἐφ' ἑαυτοῦ μένοντα
μόνῳ ἢ δευτέρῳ χρώμενον φίλῳ, δυνηθῆναι τὸν
διαφυγεῖν ἐμπρησμὸν, μὴ ὅτι εἰς τὴν ἄβυσσον
σούτων ἐμπεσόντα φροντίδων; Τότε γὰρ οὐ
μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους πολλοὺς ἐπισύρει με
πρὸς τὸν τῆς ἀπωλείας κρημνὸν, καὶ περὶ τὴν
εικείας ἐπιμέλειαν ἀργοτέρους καθίστησι. Πέ
ὡς τὰ πολλὰ τὸ τῶν ἀρχομένων πλῆθος, ὥσπερ
χέτυπόν τινα εἰκόνα τοὺς τῶν ἀρχόντων τρόπο
καὶ πρὸς ἐκείνους ἐξομοιοῦν ἑαυτούς. Πῶς οὖ
τὰς ἐκείνων παύσειε φλεγμονὰς, οἰδαίνων αὐτό
ἂν ἐπιθυμήσειε [e] ταχέως τῶν πολλῶν γενέσθαι
τὸν ἄρχοντα ὀργίλον ὁρῶν; Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ
νατὸν τὰ τῶν ἱερέων κρύπτεσθαι ἐλαττώματα,
τὰ μικρὰ ταχέως κατάδηλα γίνεται. Καὶ γὰρ
ἕως μὲν ἂν οἴκοι μένῃ, καὶ μηδενὶ συμπλέκηται
λανθάνει, κἂν ἀσθενέστατος ὢν τύχῃ· ὅταν δὲ
ται πρὸς τοὺς ἀγῶνας, ῥᾳδίως ἐλέγχεται. Καὶ
θρώπων τοίνυν οἱ μὲν τὸν ἰδιωτικὸν τοῦτον κ
γμονα βιοῦντες βίον, [391] ἔχουσι παραπέτασμα
ἁμαρτημάτων τὴν μόνωσιν· εἰς δὲ τὸ μέσον
καθάπερ ἱμάτιον τὴν ἠρεμίαν ἀποδῦναι ἀναγκ
καὶ πᾶσι γυμνὰς ἐπιδεῖξαι τὰς ψυχὰς διὰ τῶν
κινημάτων. Ὥσπερ οὖν αὐτῶν τὰ κατορθώματα
ὀνησε πρὸς τὸν ἴσον παρακαλοῦντα ζῆλον, οὕτ
πλημμελήματα ῥᾳθυμοτέρους κατέστησε περὶ
ἀρετῆς ἐργασίαν, καὶ βλακεύειν πρὸς τοὺς ὑ
σπουδαίων παρεσκεύασε πόνους. Διὸ χρὴ πάντοθ
τὸ κάλλος ἀποστίλβειν τῆς ψυχῆς, ἵνα καὶ εὐ
ἅμα καὶ φωτίζειν δύνηται τὰς τῶν ὁρώντων ψυ
μὲν γὰρ τῶν τυχόντων ἁμαρτήματα, ὥσπερ ἐν
τῳ πραττόμενα, τοὺς ἐργαζομένους ἀπώλεσε μό
δρὸς δὲ ἐπιφανοῦς καὶ πολλοῖς γνωρίμου πλ
κοινὴν ἅπασι φέρει τὴν βλάβην, τοὺς μὲν ἀναπεπ
πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῶν ἀγαθῶν ἱδρῶτας ὑπτι
ποιοῦσα, τοὺς δὲ προσέχειν ἑαυτοῖς βουλομένου
ζουσα πρὸς ἀπόνοιαν. Χωρὶς δὲ τούτων τὰ μὲν τ
λῶν παραπτώματα, κἂν εἰς τὸ μέσον ἔλθῃ, οὐδὲ
ξεν ἀξιόλογον πληγήν· οἱ δὲ ἐν τῇ κορυφῇ ταύ
ἡμενοι τῆς τιμῆς, πρῶτον μὲν πᾶσίν εἰσι κα
ἔπειτα, κἂν ἐν τοῖς μικροτάτοις σφαλῶσι, με
μικρὰ τοῖς ἄλλοις φαίνεται. Οὐ γὰρ τῷ τοῦ γ
μεγέθει [f], ἀλλὰ τῇ τοῦ διαμαρτόντος ἀξίᾳ τὴν ἁ
μετροῦσιν ἅπαντες. Καὶ δεῖ τὸν ἱερέα καθάπ
ἀδαμαντίνοις ὅπλοις πεφράχθαι πάντοθεν τῇ τε
σπουδῇ καὶ τῇ διηνεκεῖ περὶ τὸν βίον νήψει,
περισκοποῦντα, μή πού τις γυμνὸν εὑρὼν τό
παρημελημένον, πλήξῃ καιρίαν πληγήν. Πάν
περιεστήκασι τρῶσαι ἕτοιμοι [g] καὶ καταβαλεῖν
ἐχθρῶν μόνον καὶ πολεμίων, ἀλλὰ καὶ αὐτῶ
τῶν προσποιουμένων φιλίαν.

Τοιαύτας οὖν ἐπιλέγεσθαι δεῖ ψυχὰς, οἷα τὰ τ
ἐκείνων ἀπέδειξε σώματα ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐν
Βυλωνίᾳ καμίνῳ ποτέ. Οὐ γὰρ κληματὶς καὶ π
στυππεῖον ἡ τοῦ πυρὸς τούτου τροφὴ, ἀλλὰ πολ

[a] Savil. et quidam mss. μετὰ τοσαύτην καρτερίαν.
[b] Alii ῥύμης. Οὗτος γὰρ, φησὶν, ἀπόλλυσι. Mox alii σκοτισθείς.
[c] Alii δέον.
[d] Mor. et pauci mss. σπαράττουσα. Sav. et alii ταράττουσα.

[e] Sic Sav. et quidam mss. Alii vero τίς δ' ἂν εὐπειθή
post οὐ γάρ ἐστι, οὐκ ἔστι, vox sequens δυνατόν dees
et in aliquot mss. Mox aliqui et Savil. τὰ μικρότατα.
[f] Alii οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ τοῦ γεγονότος.
[g] Unus τρῶσαι σπουδάζοντες. Infra alii πίσσα καὶ

rate excolerentur, nihil hæc nos tanta animi segnitie præditos ad hanc præfecturam juvarent. Homini quippe in domuncula quadam incluso et sua solum curanti hæc magnam afferrent utilitatem; sed in tantam multitudinem scisso, et cujusque subditorum peculiarem sollicitudinem gerenti, quid id lucri afferat ad illorum profectum, nisi animum virilem ac fortissimum obtineat?

13. *Præter abstinentiam alia requiri.* — Neque mireris si cum tanta tolerantia [1] alterum postulo fortis animi experimentum. Nam delicatum cibum, potum, lectum despicere, multis facile esse videmus: maxime vero iis, qui natura agrestiores et a teneris sic educati sunt, ac multis item aliis corporis temperamento atque consuetudine laborum hujusmodi asperitatem mitigantibus. At contumeliam, damnum, molestum verbum, dicteria ab inferioribus tum temere, tum in ipso judicio prolata, querimonias frustra et temere tum a principibus tum a subditis oblatas, non multi ferre possunt, sed unus fortasse vel alter. Videreque est etiam viros fortes ad hæc ita ceu vertigine captos, ut vel immanissimis belluis ferius exasperentur: hos vero maxime a sacerdotii septis arceamus. Antistitem quippe nec inedia afflictari, nec nudis pedibus incedere, id sane Ecclesiæ cœtui nihil afferet detrimenti: furor autem animi et illi et proximo magnas parit calamitates. Atque iis quidem, qui supra dicta non præstant, nulla a Deo comminatio: at temere excandescentibus et gehennam et gehennæ ignem Deus comminatus est (*Matth.* 5. 22). Quemadmodum igitur vanæ gloriæ cupidus, cum multorum præfecturam adit, majorem igni præbet materiam, sic et qui nec apud se, nec in familiaribus paucorum colloquiis iram continere nequit, sed facile excandescit, huic si popularis magistratus tradatur, ceu fera quædam a multis undique exstimulata, nec quieto umquam animo esse potest, insuperque commisso sibi populo innumera procurat mala.

14. *Nihil tam aciem mentis obtundere, quam iracundiam.* — Nihil enim sic ingenii puritatem, mentisque aciem obturbat, ut ira inordinata, quæ multo fertur impetu. *Ira* enim, inquit ille, *etiam prudentes perdit* (*Prov.* 15. 1). Nam quemadmodum in nocturno prælio obtenebratus mentis oculus amicos ab adversariis discernere nequit, nec nobiles ab ignobilibus, sed cum omnibus eodem se gerit modo, et si quid mali subeundum sit, omnia facile patitur, ut animi voluptatem impleat. Nam certe voluptas quædam est animi excandescentia, et voluptate majorem in animum exercet tyrannidem, tranquillum ejus statum sus deque revolvens: nam in arrogantiam facile impellit, et simultates intempestivas, et odium sine ulla causa, et offensiones temere natas frequenter parat, multaque his similia et dicere et facere cogit, animo multo cum stridore morbi molestia ultro citroque tracto, ita ut nullo modo stare, et tanto impetui obsistere queat.

BASILIUS. Ego vero te sic dissimulantem non ulterius patiar. Quis enim ignorat quantum hoc morbo sis alienus? CHRYSOSTOM. Quid igitur, inquam, o vir beate, vis me huic rogo admovere, ac feram quiescentem irritare? An ignoras id nobis non nostra virtute successisse, sed ex quietæ vitæ amore; cum vero qui sic affectus est, seorsum degentem, et uno alterove utentem amico, hujusmodi incendium effugere posse; secus vero si in tot curarum abyssum incidat? Tunc enim non se solum, sed et alios permultos ad interitus præcipitium secum trahit, et ad probitatis curam segniores efficit. Solet enim subditorum turba præfectorum sibi mores ceu archetypum et quamdam imaginem spectare, seque ad illorum formam effingere Qui ergo possit ille eorum tumores sedare, si ipse tumeat? quis plebeius moderatus statim fieri cupiat, si principem iracundum videat? Neutiquam enim possunt sacerdotum vitia latere, sed etiam exigua cito conspicua sunt. Siquidem athleta quamdiu domi manet, et cum nullo congreditur, licet infirmior sit, occultare se potest; cum autem nudatus in arenam descendit, statim qui sit evincitur. Homines itaque qui seorsim et in otio vitam agunt, vitiorum suorum tegmen habent solitudinem; in medium adducti, sicut vestimentum solitudinem exuere coguntur, exque externis motibus nudum omnibus animum exhibere. Quemadmodum ergo ipsorum præclara gesta multis prosunt ad simile studium evocantia, sic et eorum vitia alios ad virtutis exercitium segniores efficiunt, et ad bonorum operum laborem torpere faciunt. Quamobrem animæ ejus pulchritudinem splendere oportet, ut spectatorum animos oblectare simul et illustrare possit. Nam vulgarium hominum peccata, quasi in tenebris perpetrata, peccantes solos perdunt: viri autem illustris et multis cogniti scelus, commune omnibus affert detrimentum, dum remissos ad sudores pro nobis operibus capessendos supiniores efficit, eos autem qui sibi attendere cupiunt, ad superbiam excitat. Ad hæc vero, vulgarium delicta, vel in medium adducta, nemini ita profundam infligunt plagam: qui autem in hoc honoris fastigio sedent, primo omnibus sunt conspicui; deinde, licet in minimis labantur, quæ minora sunt aliis magna videntur. Non enim facti magnitudine [1], sed peccantis dignitate peccatum omnes metiuntur. Sane sacerdotem oportet ceu quibusdam adamantinis armis undequaque muniri, assiduo nempe studio, et perenni circa vitam vigilantia, undique circumspiciendo, ne quis nudo ac neglecto loco reperto letale infligat vulnus. Omnes enim circumstant parati, ut vulnerent ac dejiciant, non modo ex inimicis multi, sed etiam ex iis, qui amicitiam simulant.

Tales igitur eligi oportet, qualia sanctorum olim illorum corpora in Babylonica fornace Dei gratia exhibuit. Neque enim ignis hujus esca sunt sarmentum, pix et stupa; sed his multo graviora, quandoquidem non sensibilis ille ignis subjacet, sed omnia devorans invidiæ flamma ipsum circumsistit, undique se attollens, ipsi ingruens, accuratiusque ipsum examinans,

[1] Savil. et quidam Mss., *post tantam tolerantiam.*

[1] Alii, *facta mensura.*

quam tunc ignis puerorum illorum corpora. Cum igitur vel tenue quodpiam stipulæ vestigium invenerit, statim inhærens vitiatam illam partem exurit; reliquam vero structuram, etiamsi solaribus radiis splendidior fuerit, fumo illo adurit et obscurat totam. Donec enim sacerdotis vita probe undique concinnata fuerit, insidiis ille nullis pervius est; sin vel tantillum quid prætermittat, quod sane facile contingere potest, homo cum sit, et erroribus plenum vitæ hujus pelagus trajiciat, nihil reliqua illi bona opera prosunt, ut accusatorum voces effugiat, sed parvum delictum reliquum omne obumbrat et obscurat. Et de sacerdote omnes non quasi carne induto, et humana natura prædito, sed quasi de angelo, omni reliqua infirmitate libero, judicium ferre volunt. Ac sicut tyrannum, dum imperio potitur, omnes reformidant ipsique adulantur, quod eum deturbare non possint; cum autem rem ejus inclinatam vident, simulatum illum honorem abjicientes, qui paulo ante amici erant, derepente inimici et adversarii evadunt, et debilia quæque explorantes irrumpunt, imperiumque illius solvunt: sic et sacerdotibus contingit; qui paulo ante, dum munere potiretur, ipsum colebant ac reverebantur, parvam occasionem nacti statim se fortiter comparant, ut eum non quasi tyrannum solum, sed quasi tyranno deteriorem deponant. Ac quemadmodum ille corporis sui satellites metuit, ita et hic proximos comministrosque suos maxime omnium reformidat. Nulli quippe alii perinde ejus dignitatem affectant, ejusdemque res notas habent atque illi: propinqui enim cum sint, si quid hujusmodi contingat, ante omnes id sentiunt, facileque etiam calumniantes credi, et dum parva magna faciunt eum sycophantia circumvenire possunt. Nam apostolicum illud dictum inversum est: *Et sive patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra; sive glorificatur unum membrum, congaudent omnia membra* (1. *Cor.* 12. 26): nisi forte tanta sit pietas, ut adversus omnia stare possit. Ad tantum itaque bellum nos emittis? et ad pugnam tam variam tamque multiformem animum nostrum sufficere posse putas? Undenam, quæso, et a quo id edoctus es? Nam si id tibi Deus indicavit, exhibe oraculum, et morem geram: si non potes, sed ex humana opinione calculum ducis, ab isto tandem errore te libera. Nam circa ea, quæ ad nos spectant, nobis magis credendum quam aliis: quandoquidem *Quæ sunt hominis nemo novit, nisi spiritus hominis, qui in ipso est* (1. *Cor.* 2. 11). Quod enim et nos ipsos, et eos qui nos elegerant, ridiculos reddituri essemus hoc suscepto munere, quodque magno dispendio nostro in eum, in quo nunc versamur, vitæ statum reversuri fuissemus, si non antehac, his saltem verbis tibi persuasisse puto. Non enim invidia solum, sed quæ multo invidia vehementior est hujus principatus cupido, multos solet contra ipsum occupantem armare. Ac quemadmodum filii, qui principatum affectant [1], longam patrum senectutem moleste ferunt: sic et quidam eorum, cum vident sacerdotium in diuturnum produci tempus, quoniam interficere nefas, ipsum a dignitate deturbare satagunt, omnes illius constitui loco cupientes, ac singuli ad se deferri principatum exspectantes.

15. *Alia litis species, plena periculorum.* — Visne tibi aliam hujus pugnæ speciem ostendam, innumeris plenam periculis? Ito jam, ac publica festa spectato, ubi maxime ad dignitates ecclesiasticas electiones fieri mos est: ac tam multis sacerdotem criminationibus impeti videbis, quanta est subditorum turba. Omnes enim penes quos est hunc honorem conferre, in multas tunc scinduntur partes, ac neque mutuo, neque cum eo qui episcopatum sortitus est, presbyterorum cœtum consentire videas: sed unusquisque a suis partibus stat, alius hunc, alius illum eligens. Cujus rei causa hæc est, quod non idem omnes respiciant, quod respicere debebant, nempe animi virtutem; sed aliæ sunt hujus conciliandi honoris causæ: nimirum alius dicit, Hic eligatur, quia claro genere ortus: alius, quod opibus abundet, nec egeat alimentis ex Ecclesiæ proventu quæsitis: alius, quod ab adversariis ad nos transfugerit: ille familiarem, hic sibi genere propinquum, alius adulantem sibi aliis vult anteponi; in eum vero, qui sit idoneus, nemo vult respicere, neque animi dotes explorare. At ego, tantum abest, ut ad sacerdotum probationem causas hujusmodi consentaneas esse putem, ut etiamsi quis multam pietatem exhibeat, quæ tamen non parum nobis ad hanc dignitatem confert, non ideo statim eum eligere ausim, nisi cum pietate magna sit prudentia præditus. Novi quippe multos, qui perpetuo sese coercebant ac jejuniis macerabant, quique dum soli degere et sua tantum curare poterant, Deo accepti erant, ac singulis diebus philosophiæ suæ incrementum non minimum addebant: at ubi in turbam prodiere, atque vulgi imperitiam emendare coacti sunt, alii ne principio quidem tanto negotio pares fuere; alii vi coacti, ut in munere perseverarent, missa pristina diligentia et magnam ipsi jacturam fecerunt, et aliis nihil profuerunt. Sed neque si quis totum vitæ tempus in ultimo ministerii ordine transegerit, ad extremamque pervenerit senectutem, hunc statim propter ætatis reverentiam ad summum principatum evehemus. Cur enim, si, decursa jam ætate, minus tamen idoneus maneat? Non quo velim canitiem dehonestare, nec legem constituere, ut qui ex choro monachorum veniunt, ab hac præfectura omnino arceantur: contigit enim multos ex illo grege profectos in hac dignitate claruisse: sed hoc probare contendo, si neque pietas sola, neque longæva senectus satis sunt, ut quis sacerdotio digne fungatur, vix sane causas supra memoratas hoc ipsum præstare posse. Alii vero alias addunt etiam absurdiores: hi nimirum, ne se in adversariorum partes transferant, in cleri ordinem adleguntur; illi, propter nequitiam, ne contempti magna inferant mala. An possit iniquius quidpiam excogitari, quod homines improbi, innumeris repleti malis, inde colantur, unde supplicio digni erant, et qua de causa ne limen quidem Ecclesiæ prætergredi licebat illis, eadem illi ad sacerdotalem ascendant dignitatem? Etiamne, dic mihi, quærentus

[1] Savil. et plurimi Mss. habent, *qui divitias appetunt.*

ρα· ἐπεὶ μηδὲ πῦρ τὸ αἰσθητὸν ὑπόκειται ἐκεῖ-
ἡ παμφάγος αὐτοὺς [a] τῆς βασκανίας περιστοι-
λδξ, πανταχόθεν αἰρομένη, καὶ ἀκριβέστερον
ιοῦσα καὶ διερευνωμένη τὸν βίον ἢ τὸ πῦρ τότε
ν ἐκείνων τὰ σώματα. Ὅταν οὖν εὕρῃ καλάμης
ρὸν, προσπλέκεται ταχέως· καὶ τὸ μὲν σαθρὸν
τέκαυσε μέρος, τὴν δὲ λοιπὴν ἅπασαν οἰκοδό-
ὶν τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων λαμπροτέρα οὖσα τύ-
κείνου τοῦ καπνοῦ προσέφλεξε καὶ ἠμαύρωσεν
Ἕως μὲν γὰρ ἂν πανταχόθεν ἡρμοσμένος ᾖ κα-
ῦ ἱερέως βίος, ἀνάλωτος γίνεται ταῖς ἐπιβου-
ὰ τύχῃ μικρόν τι παριδὼν, οἷα εἰκὸς ἄνθρωπον
ι τὸ πολύπλανὲς τοῦ βίου τούτου περαιοῦντα
οὐδὲν αὐτῷ τῶν λοιπῶν κατορθωμάτων ὄφελος
δυνηθῆναι τὰ τῶν κατηγόρων στόματα διαφυ-
ἐπισκιάζει παντὶ τῷ λοιπῷ τὸ μικρὸν ἐκεῖνο
μα. Καὶ οὐχ ὡς σάρκα περικειμένῳ, οὐδὲ ἀν-
λαχόντι φύσιν, ἀλλ' ὡς ἀγγέλῳ, καὶ τῆς λοι-
νείας ἀπηλλαγμένῳ, δικάζειν ἅπαντες ἐθέλουσι
Καὶ καθάπερ τύραννον, ἕως μὲν ἂν κρατῇ,
πεφρίκασι καὶ κολακεύουσι, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι
θέλειν, ὅταν δὲ ἴδωσιν εἰς τοὐναντίον προχω-
μένου τὰ πράγματα, τὴν μεθ' ὑποκρίσεως ἀφέν-
οἱ πρὸ μικροῦ φίλοι γεγόνασιν ἐξαίφνης ἐχθροὶ
μιοι, καὶ πάντα αὐτοῦ τὰ σαθρὰ καταμαθόντες
αι παραλύοντες [c] τῆς ἀρχῆς· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ
ν οἱ πρὸ βραχέος, καὶ ἡνίκα ἐκράτει, τιμῶντες
παύοντες, ὅταν μικρὰν εὕρωσι λαβὴν, παρα-
ται σφοδρῶς, οὐχ ὡς τύραννον μόνον, ἀλλὰ καὶ
χαλεπώτερον καθαιρήσειν μέλλοντες. Καὶ ὥσ-
ος τοὺς τοῦ σώματος φύλακας δέδοικεν, οὕτω
ς τοὺς πλησίον καὶ συλλειτουργοῦντας αὐτῷ
πάντων τρέμει. Οὔτε γὰρ ἕτεροί τινες οὕτω
ς ἐπιθυμοῦσι τῆς ἐκείνου, καὶ τὰ ἐκείνου μάλι-
ν ἴσασιν, ὡς οὗτοι· ἐγγύθεν γὰρ ὄντες, εἴ τι
τοιοῦτο, πρὸ τῶν ἄλλων αἰσθάνονται, καὶ δύ-
εὐχερῶς καὶ διαβάλλοντες πιστευθῆναι, καὶ τὰ
γάλα ποιοῦντες τὸν συκοφαντούμενον ἑλεῖν. Τὸ
τολικὸν ἐκεῖνο ῥῆμα ἀντέστραπται· *Καὶ εἴτε
ἓν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη· εἴτε
ι ἓν μέλος, συγχαίρει πάντα τὰ μέλη·* πλὴν
αβείᾳ πολλῇ πρὸς ἅπαντα στῆναι δυνηθείη. Εἰς
οὖν ἡμᾶς ἐκπέμπεις πόλεμον; καὶ πρὸς μάχην
ποικίλην καὶ πολυειδῆ τὴν ἡμετέραν ἐνόμισας
[d] ψυχήν; Πόθεν καὶ παρὰ τίνος μαθών; Εἰ μὲν
ὸς ἐγνώρισε τοῦτο, ἐπίδειξον τὸν χρησμὸν, καὶ
εἰ δὲ οὐκ ἔχεις, ἀλλ' ἀπὸ δόξης ἀνθρωπίνης
ην ψῆφον, ἀπαλλάγηθί ποτε ἐξαπατώμενος.
ὲρ τῶν ἡμετέρων ἡμῖν μᾶλλον ἢ ἑτέροις πείθε-
μον· ἐπειδὴ *Τὰ τοῦ ἀνθρώπου οὐδεὶς οἶδεν,
πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ.* Ὅτι γὰρ
αὐτοὺς καὶ τοὺς ἑλομένους καταγελάστους ἂν
μεν, ταύτην δεξάμενοι τὴν ἀρχὴν, καὶ μετὰ πολ-
ζημίας εἰς ταύτην ἂν ἐπανήλθομεν τοῦ βίου τὴν
πιν, ἐν ᾗ καὶ νῦν ἐσμεν, εἰ καὶ μὴ πρότερον,
σε τούτοις οἶμαι πεπεικέναι τοῖς ῥήμασιν. Οὐ-
σκανία μόνον, ἀλλὰ πολλῷ καὶ τῆς βασκανίας
ρον, ἡ τῆς ἀρχῆς ταύτης ἐπιθυμία τοὺς πολλοὺς
ὁπλίζειν εἴωθε κατὰ τοῦ ταύτην ἔχοντος. Καὶ καθάπερ οἱ φίλαρχοι [e] τῶν παίδων βαρύνονται τὸ τῶν πατέρων γῆρας, οὕτω καὶ τούτων τινὲς, ὅταν ἴδωσιν εἰς μακρὸν παραταθεῖσαν τὴν ἱερωσύνην χρόνον, ἐπειδὴ ἀνελεῖν οὐκ εὐαγὲς, παραλῦσαι σπεύδουσιν αὐτὸν τῆς ἀρχῆς, πάντες ἀντ' ἐκείνου γενέσθαι ἐπιθυμοῦντες, καὶ εἰς ἑαυτὸν ἕκαστος μεταπεσεῖσθαι τὴν ἀρχὴν προσδοκῶντες.

ιε'. Βούλει σοι καὶ ἕτερον ἐπιδείξω ταύτης τῆς μάχης εἶδος, μυρίων ἐμπεπλησμένον κινδύνων; Ἴθι δὴ, καὶ διάκυψον εἰς τὰς δημοτελεῖς ἑορτὰς, ἐν αἷς μάλιστα τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἀρχῶν τὰς αἱρέσεις ποιεῖσθαι νόμος· καὶ τοσαύταις ὄψει κατηγορίαις τὸν ἱερέα βαλλόμενον, ὅσον τῶν ἀρχομένων τὸ πλῆθός ἐστι. Πάντες γὰρ οἱ δοῦναι κύριοι τὴν τιμὴν εἰς πολλὰ τότε σχίζονται μέρη, καὶ οὔτε πρὸς ἀλλήλους, οὔτε πρὸς αὐτὸν τὸν λαχόντα τὴν ἐπισκοπὴν, τὸ τῶν [593] πρεσβυτέρων συνέδριον ὁμογνωμονοῦν ἴδοι τις ἄν· ἀλλ' ἕκαστος καθ' ἑαυτὸν ἑστήκασιν, ὁ μὲν τοῦτον, ὁ δὲ ἐκεῖνον αἱρούμενος. Τὸ δὲ αἴτιον, οὐκ εἰς ἓν πάντες ὁρῶσιν, εἰς ὃ μόνον ὁρᾷν ἐχρῆν, τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετήν· ἀλλ' εἰσὶ καὶ ἕτεραι προφάσεις αἱ ταύτης πρόξενοι τῆς τιμῆς· οἷον, Ὁ μὲν, ὅτι γένους ἐστὶ λαμπροῦ, ἐγκρινέσθω, φησίν· ὁ δὲ, ὅτι πλοῦτον περιβέβληται πολὺν, καὶ οὐκ ἂν δέοιτο τρέφεσθαι ἐκ [f] τῶν τῆς Ἐκκλησίας προσόδων· ὁ δὲ, ὅτι παρὰ τῶν ἐχθρῶν ηὐτομόλησε· καὶ ὁ μὲν τὸν οἰκείως πρὸς αὐτὸν διακείμενον, ὁ δὲ τὸν γένει προσήκοντα, ὁ δὲ τὸν κολακεύοντα πάλιν τῶν ἄλλων προτιμᾷν σπουδάζουσιν, εἰς δὲ τὸν ἐπιτήδειον οὐδεὶς ὁρᾷν βούλεται, οὐδὲ ψυχῆς τινα ποιεῖσθαι βάσανον. Ἐγὼ δὲ τοσούτου δέω ταύτας ἡγεῖσθαι τὰς αἰτίας ἀξιοπίστους εἶναι πρὸς τὴν τῶν ἱερέων δοκιμασίαν, ὡς μηδὲ εἴ τις πολλὴν εὐλάβειαν ἐπιδείξαιτο τὴν οὐ μικρὸν ἡμῖν πρὸς τὴν ἀρχὴν συντελοῦσαν ἐκείνην, μηδὲ τοῦτον ἀπὸ ταύτης εὐθέως ἐγκρίνειν τολμᾷν, εἰ μὴ μετὰ τῆς εὐλαβείας πολλὴν καὶ τὴν σύνεσιν ἔχων τύχοι. Καὶ γὰρ οἶδα πολλοὺς ἐγὼ τῶν ἅπαντα τὸν χρόνον καθειρξάντων ἑαυτοὺς, καὶ νηστείαις δαπανηθέντων, ὅτι, ἕως μὲν αὐτοῖς μόνοις εἶναι ἐξῆν καὶ τὰ αὐτῶν μεριμνᾷν εὐδοκίμουν παρὰ Θεῷ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐκείνῃ προσετίθεσαν τῇ φιλοσοφίᾳ μέρος οὐ μικρόν· ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸ πλῆθος ἦλθον, καὶ τὰς τῶν πολλῶν ἀμαθίας ἐπανορθοῦν ἠναγκάσθησαν, οἱ μὲν οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἤρκεσαν πρὸς τὴν τοσαύτην πραγματείαν· οἱ δὲ βιασθέντες ἐπιμεῖναι, τὴν προτέραν ἀκρίβειαν ῥίψαντες, ἑαυτούς τε ἐζημίωσαν τὰ μέγιστα, καὶ ἑτέρους ὤνησαν οὐδέν. Ἀλλ' οὐδὲ εἴ τις τὸν ἅπαντα χρόνον ἀνήλωσεν ἐν τῇ ἐσχάτῃ τῆς λειτουργίας τάξει μένων, καὶ εἰς ἔσχατον ἤλασε γῆρας, τοῦτον ἁπλῶς διὰ τὴν ἡλικίαν αἰδεσθέντες ἐπὶ τὴν ἀρχὴν οἴσομεν τὴν ἀνωτέρω. Τί γὰρ, εἰ καὶ μετὰ τὴν ἡλικίαν ἐκείνην ἀνεπιτήδειος ὢν μένοι; Καὶ οὐ τὴν πολιὰν ἀτιμάσαι βουλόμενος, οὐδὲ νομοθετῶν τοὺς ἀπὸ χοροῦ μοναζόντων ἥκοντας, πάντως ἀπείργεσθαι τῆς τοιαύτης ἐπιστασίας, ταῦτα εἶπον νῦν (συνέβη γὰρ πολλοὺς καὶ ἐξ ἐκείνης ἐλθόντας τῆς ἀγέλης εἰς ταύτην διαλάμψαι τὴν ἀρχήν), ἀλλ' ἐκεῖνο δεῖξαι σπουδάζων, ὅτι εἰ μήτε εὐλάβεια καθ' ἑαυτὴν, μήτε γῆρας μακρὸν ἱκανὰ γένοιτ' ἂν δεῖξαι τὸν κεκτημένον ἱερωσύνης ἄξιον ὄντα, σχολῇ γ' ἂν αἱ προειρημέναι προφάσεις τοῦτο ἐργάσαιντο. Οἱ δὲ καὶ ἑτέρας προστιθέασιν ἀτοπωτέρας· καὶ γὰρ οἱ μὲν, ἵνα μὴ μετὰ τῶν ἐναντίων τάξωσιν ἑαυτοὺς, εἰς τὴν τοῦ κλήρου καταλέγονται τάξιν, οἱ δὲ διὰ πονηρίαν, καὶ ἵνα μὴ παροφθέντες μεγάλα ἐργάσωνται κακά. Ἆρα γένοιτ' ἄν τι τούτου παρανομώτερον; Ὅταν ἄνθρωποι μοχθηροὶ καὶ μυρίων γέμοντες κακῶν διὰ ταῦτα θεραπεύωνται, δι' ἃ κολάζεσθαι ἔδει, καὶ ὧν ἕνεκεν μηδὲ τὸν οὐδὸν τῆς ἐκκλησίας ὑπερβαίνειν ἐχρῆν, ὑπὲρ τούτων καὶ εἰς τὴν

ὐτόν, alii αὐτούς.
ὐκονομίαν, alii οἰκοδομίαν.
mss. ἐπιτίθενται καὶ παραλύουσι.
ρασιν. Ibid. aliqui εἰ μὲν γὰρ Θεὸς τοῦτο ἀνήγγειλε,

e Savil. et plurimi mss. οἱ φιλάργυροι. Ibid. quidam τῷ τῶν πατέρων γήρᾳ.

f Unus δέοιτο τροφῆς. Alius δέοι τροφῆς. Infra unus καὶ οἱ μὲν τὸν οἰκείως... οἱ δὲ, et sic sequentia in plurali.

ἱερατικὴν ἀναβαίνωσιν ἀξίαν; Ἔτι οὖν ζητήσομεν, εἰπέ μοι, τοῦ Θεοῦ τῆς ὀργῆς τὴν αἰτίαν, πράγματα οὕτως ἅγια καὶ φρικωδέστατα ἀνθρώποις τοῖς μὲν πονηροῖς, τοῖς δὲ οὐδενὸς ἀξίοις λυμαίνεσθαι παρέχοντες; Ὅταν γὰρ οἱ μὲν τῶν μηδὲν αὐτοῖς προσηκόντων, οἱ δὲ τῶν πολλῷ μειζόνων τῆς οἰκείας δυνάμεως προστασίαν [394] ἐμπιστευθῶσιν, οὐδὲν εὐρίπου τὴν ἐκκλησίαν διαφέρειν ποιοῦσιν.

Ἐγὼ δὲ πρότερον τῶν ἔξωθεν ἀρχόντων κατεγέλων, ὅτι τὰς τῶν τιμῶν διανομὰς οὐκ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τῆς ἐν ταῖς ψυχαῖς, ἀλλ' ἀπὸ τῶν χρημάτων καὶ πλήθους ἐτῶν καὶ ἀνθρωπίνης ποιοῦνται προστασίας· ἐπεὶ δὲ ἤκουσα [a], ὅτι αὕτη ἡ ἀλογία καὶ εἰς τὰ ἡμέτερα εἰσεκώμασεν, οὐκ ἔτι ὁμοίως ἐποιούμην τὸ πρᾶγμα δεινόν. Τί γὰρ θαυμαστὸν, ἀνθρώπους βιωτικοὺς, καὶ δόξης τῆς παρὰ τῶν πολλῶν ἐρῶντας, καὶ χρημάτων ἕνεκα πάντα πράττοντας ἁμαρτάνειν τοιαῦτα, ὅπου γε οἱ πάντων ἀπηλλάχθαι προσποιούμενοι τούτων οὐδὲν ἄμεινον ἐκείνων διάκεινται, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν οὐρανίων τὸν ἀγῶνα ἔχοντες, ὡς περὶ πλέθρων γῆς, ἢ ἑτέρου τινὸς τοιούτου τῆς βουλῆς αὐτοῖς προκειμένης, ἁπλῶς ἀνθρώπους ἀγελαίους λαβόντες ἐφιστᾶσι πράγμασι τοιούτοις, ὑπὲρ ὧν καὶ τὴν ἑαυτοῦ κενῶσαι δόξαν, καὶ ἄνθρωπος γενέσθαι, καὶ δούλου μορφὴν λαβεῖν, καὶ ἐμπτυσθῆναι, καὶ ῥαπισθῆναι καὶ θάνατον τὸν ἐπονείδιστον ἀποθανεῖν διὰ τῆς σαρκὸς οὐ παρῃτήσατο ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς; Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτων οὗτοι ἵστανται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα προστιθέασιν ἀτοπώτερα· οὐ γὰρ τοὺς ἀναξίους ἐγκρίνουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐπιτηδείους ἐκβάλλουσιν. Ὥσπερ γὰρ δέον ἀμφοτέρωθεν λυμήνασθαι τῆς Ἐκκλησίας τὴν ἀσφάλειαν, ἢ ὥσπερ οὐκ ἀρκούσης τῆς προτέρας προφάσεως, ἐκκαῦσαι τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, οὕτω τὴν δευτέραν συνῆψαν, οὐχ ἧττον οὖσαν χαλεπήν. Καὶ γὰρ ἐξ ἴσης οἶμαι εἶναι δεινὸν, τό τε τοὺς χρησίμους ἀπείργειν, καὶ τὸ τοὺς ἀχρείους εἰσωθεῖν. Καὶ τοῦτο δὴ γίνεται, ἵνα μηδαμόθεν παραμυθίαν εὑρεῖν μηδὲ ἀναπνεῦσαι δυνηθῇ τοῦ Χριστοῦ τὸ ποίμνιον. Ταῦτα οὖν οὐ μυρίων ἄξια σκηπτῶν; ταῦτα οὐ γεέννης σφοδροτέρας, οὐ ταύτης μόνον τῆς ἠπειλημένης ἡμῖν; Ἀλλ' ὅμως ἀνέχεται καὶ φέρει τὰ τοσαῦτα κακὰ ὁ μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν καὶ ζῆν. Καὶ πῶς ἄν τις αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν θαυμάσειε; πῶς ἂν ἐκπλαγείη τὸν ἔλεον; Οἱ τοῦ Χριστοῦ τὰ τοῦ Χριστοῦ διαφθείρουσιν ἐχθρῶν καὶ πολεμίων μᾶλλον, ὁ δὲ ἀγαθὸς ἔτι χρηστεύεται καὶ εἰς μετάνοιαν καλεῖ. Δόξα σοι, Κύριε, δόξα σοι· πόση φιλανθρωπίας ἄβυσσος παρὰ σοί! πόσος ἀνεξικακίας πλοῦτος! Οἱ διὰ τὸ ὄνομα τὸ σὸν ἐξ εὐτελῶν καὶ ἀτίμων ἔντιμοι καὶ περίβλεπτοι γεγονότες τῇ τιμῇ κατὰ τοῦ τετιμηκότος κέχρηνται, καὶ τολμῶσι τὰ ἀτόλμητα, καὶ ἐνυβρίζουσιν εἰς τὰ ἅγια, τοὺς σπουδαίους ἀπωθούμενοι καὶ ἐκβάλλοντες, ἵνα ἐν ἠρεμίᾳ πολλῇ καὶ μετὰ ἀδείας τῆς ἐσχάτης οἱ πονηροὶ πάντα, ὅσαπερ ἂν ἐθέλωσιν ἀνατρέπωσι. Καὶ τούτου δὲ τοῦ δεινοῦ τὰς αἰτίας εἰ θέλεις μαθεῖν, ὁμοίας ταῖς προτέραις εὑρήσεις· τὴν μὲν γὰρ ῥίζαν, καὶ ὡς ἄν τις εἴποι, μητέρα μίαν ἔχουσι, τὴν βασκανίαν· αὗται δὲ οὐ μιᾶς εἰσιν ἰδέας, ἀλλὰ διεστήκασιν. Ὁ μὲν γὰρ ἐπειδὴ νέος ἐστὶν, ἐκβαλλέσθω, φησίν· ὁ δὲ, ἐπειδὴ κολακεύειν οὐκ οἶδεν· ὁ δὲ, ἐπειδὴ τῷ δεῖνι προσέκρουσεν· καὶ ὁ μὲν, ἵνα μὴ ὁ δεῖνα λυπῆται, τὸν μὲν ὑπ' αὐτοῦ δοθέντα ἀποδοκιμασθέντα, τοῦτον δὲ ἐγκεκριμένον ὁρῶν· ὁ δὲ, ἐπειδὴ χρηστός ἐστι καὶ ἐπιεικής· ὁ δὲ, ἐπειδὴ τοῖς ἁμαρτάνουσι φοβερὸς, ὁ δὲ δι' ἄλλην αἰτίαν τοιαύτην. Οὐδὲ γὰρ ἀποροῦσι [395] προφάσεων, ὅσων ἂν ἐθέλωσιν· ἀλλὰ καὶ τὸ πλῆθος τῶν ὄντων ἔστιν αὐτοῖς αἰτιᾶσθαι [b], ὅταν μηδὲν ἔχωσιν ἕτερον. Ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ δεῖν ἀθρόως εἰ[...] ἄγεσθαι τὴν τιμὴν, ἀλλ' ἠρέμα καὶ κατὰ μικ[...] ἑτέρας, ὅσας ἂν βούλωνται, δύναιντ' ἂν αἰτία[...] Ἐγὼ δὲ ἡδέως ἐνταῦθα ἐρήσομαι, Τί οὖν δεῖ τὸν [...]πον ποιεῖν, τοσούτοις μαχόμενον πνεύμασι; [...] τοσαῦτα στήσεται κύματα; πῶς πάσας ταύτας [...] τὰς προσβολάς; Ἂν μὲν γὰρ ὀρθῷ λογισμῷ τὸ [...] διαθῇ [c], ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι καὶ αὐτῷ καὶ τοῖς α[...] ἅπαντες, καὶ πρὸς φιλονεικίαν τὴν ἐκείνου ἅπαν[...]τουσι, στάσεις καθ' ἑκάστην ἐμβάλλοντες τὴν ἡμ[...] σκώμματα μυρία τοῖς αἱρεθεῖσιν ἐπιτιθέντες, [...] τούτους ἐκβάλωσιν ἢ τοὺς αὐτῶν εἰσαγάγωσιν. Κ[...] παραπλήσιον, οἷον ἂν εἴ τις κυβερνήτης ἔνδον ἐν [...] πλεούσῃ πειρατὰς ἔχοι συμπλέοντας, καὶ αὐτῷ [...] ναύταις καὶ τοῖς ἐπιβάταις συνεχῶς καὶ καθ' [...] ἐπιβουλεύοντας ὥραν. Ἂν δὲ τὴν πρὸς ἐκείνο[...] προτιμήσῃ τῆς αὑτοῦ σωτηρίας, δεξάμενος οὓς [...] ἕξει μὲν τὸν Θεὸν ἀντ' ἐκείνων ἐχθρόν· οὗ τί γ[...] χαλεπώτερον; καὶ τὰ πρὸς ἐκείνους δὲ αὐτῷ δυ[...]ρον ἢ πρότερον διακείσεται, πάντων συμπραττό[...]λήλοις, καὶ τούτῳ μᾶλλον ἰσχυρῶν γενομένων [...] γὰρ ἀγρίων ἀνέμων ἐξ ἐναντίας προσπεσόντων [...] τὸ τέως ἡσυχάζον πέλαγος μαίνεται ἐξαίφνης κ[...]φοῦται, καὶ τοὺς ἐμπλέοντας ἀπόλλυσιν· οὕτω [...] Ἐκκλησίας γαλήνη, δεξαμένη φθόρους [d] ἀν[...]ζάλης καὶ ναυαγίων πληροῦται πολλῶν.

ις'. Ἐννόησον οὖν, ὁποῖόν τινα εἶναι χρὴ τὸν [...] σοῦτον μέλλοντα ἀνθέξειν χειμῶνα, καὶ τοσαῦ[...]ματα τῶν κοινῇ συμφερόντων διαθήσειν καλῶς. [...] καὶ σεμνὸν καὶ ἄτυφον, καὶ φοβερὸν καὶ προσ[...] ἀρχικὸν καὶ κοινωνικὸν, καὶ ἀδέκαστον καὶ [...]τικὸν, καὶ ταπεινὸν καὶ ἀδούλωτον, καὶ σφο[...] ἥμερον εἶναι δεῖ, ἵνα πρὸς ἅπαντα ταῦτα εὐκόλ[...]σθαι δύνηται· καὶ τὸν ἐπιτήδειον δεῖ μετὰ πο[...] ἐξουσίας, κἂν ἅπαντες ἀντιπίπτωσι, παράγειν [...] οὐ τοιοῦτον μετὰ τῆς αὐτῆς ἐξουσίας, κἂν ἅπα[...]πνέωσι, μὴ προσίεσθαι, ἀλλ' εἰς ἓν μόνον ὁρᾶ[...]κλησιαστικὴν οἰκοδομὴν [e], καὶ μηδὲν πρὸς ἀπε[...] χάριν ποιεῖν. Ἆρά σοι δοκοῦμεν εἰκότως πα[...] τοῦ πράγματος τούτου τὴν διακονίαν; Καίτοι [...] πάντα διῆλθον πρὸς σέ· ἔχω γὰρ καὶ ἕτερα λέγει[...] μὴ ἀποκάμῃς ἀνδρὸς φίλου καὶ γνησίου, βουλο[...] πείθειν ὑπὲρ ὧν ἐγκαλεῖς, ἀνεχόμενος· οὐδὲ [...] τὴν ἀπολογίαν σοι τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ταῦτα χρήσι[...] μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὴν τοῦ πράγματος τὴ[...]σιν τάχα οὐ μικρὸν συμβαλεῖται κέρδος. Καὶ γ[...]καῖον, τὸν μέλλοντα ἐπὶ ταύτην ἔρχεσθαι τοῦ [...] ὁδὸν πρότερον ἅπαντα διερευνησάμενον καλῶ[...] ἅψασθαι τῆς διακονίας. Τί δήποτε; Ὅτι, εἰ κ[...] [396] ἄλλο, τὸ γοῦν μὴ ξενοπαθεῖν, ἡνίκα ἂν ταῦ[...] πίπτῃ, περιέσται τῷ πάντα εἰδότι σαφῶς. Βούλ[...] τὴν χηρῶν προστασίαν ἴωμεν πρότερον, ἢ τὴν [...]θένων κηδεμονίαν, ἢ τοῦ δικαστικοῦ μέρους τὴ[...]ρειαν; καὶ γὰρ ἐφ' ἑκάστου τούτων διάφορος ἡ [...] καὶ τῆς φροντίδος μείζων ὁ φόβος. Καὶ πρῶτον [...] τοῦ τῶν ἄλλων εὐτελεστέρου δοκοῦντος εἶναι [...]μεθα τὴν ἀρχὴν, ἡ τῶν χηρῶν θεραπεία δ[...] μέχρι τῆς τῶν χρημάτων δαπάνης τοῖς ἐπι[...]νοις αὐτῶν παρέχειν τὴν φροντίδα· τὸ δὲ οὐ[...] ἐστιν, ἀλλὰ πολλῆς δεῖται [g] κἀνταῦθα τῆς ἐξ[...]

[a] Savil. et quidam mss. ἐπειδὴ ἤκουσα.

[b] Alii αἰτιάσασθαι. Mox ἀλλά post ἕτερον deest in Savil. et aliquot mss. In Mor. vero et aliis legitur.

[c] Alii διαθῆται.

[d] Alii φθορεῖς.

[e] Savil. et quidam alii τὴν τῆς ἐκκλησίας οἰκοδομή[...]

[f] Sav. et aliqui ἔσται, Mor. et alii ἐστ.. Mox alii [...]ται, alii συμβαλεῖται.

[g] Alii δεῖ.

divinæ in nos iræ causam, dum res tam sacras, adeo tremendas hominibus tum improbis, tum indignis labefactandas tradimus? Quando enim alii rerum sibi minime convenientium, alii multo majorum, quam vires ferant, præfecturam accipiunt, ii certe efficiunt, ut Ecclesia nihil ab Euripo differat.

Equidem prius exteros principes deridebam, quod in honorum dispensatione non animi virtutem, sed pecunias et annorum numerum et humanum patrocinium spectarent; ubi autem audivi hanc absurditatem in nostras etiam res debacchari, facinus hujusmodi non perinde grave visum est. Quid enim mirum si sæculares homines, popularem auram venantes, pecuniæ causa nihil non agentes, in hujusmodi vitia prorumpant, quando ii, qui se ab iis omnibus liberos esse simulant, nihilo melius quam illi sunt affecti, sed ubi de cælestibus certamen est, perinde atque si de terræ jugeribus aut alio quopiam simili deliberaretur, gregarios homines talibus præficiunt rebus quarum causa unigenitus Dei Filius gloriam evacuare suam, homo fieri, servi formam accipere (*Philipp.* 2. 7), conspui, colaphis cædi (*Matth.* 26. 67), mortem turpissimam obire non recusavit? Neque hic tamen consistunt, sed alia addunt absurdiora: non enim indignos solum deligunt, sed etiam idoneos dejiciunt. Nam quasi opus esset Ecclesiæ securitatem utrinque labefactari, ac causa illa prior non sufficeret ad iram Dei accendendam, ita alteram addidere non minus perniciosam. Etenim perinde perniciosum esse puto utiles arcere, atque inutiles introducere. Id autem ideo agitur, ut Christi ovile nulla ex parte consolationem invenire aut respirare valeat. Hæc nonne millibus digna fulminibus? hæc nonne vehementiori etiam gehenna, quam sacræ literæ comminentur? Attamen hæc mala sustinet patiturque qui non vult mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat (*Ezech.* 18. 23. *et* 33. 11). Quis non ejus clementiam admiretur? quis non ejus misericordiam stupeat? Ipsi Christiani ea, quæ Christi sunt, plus quam hostes et inimici pessumdant: at ille bonus adhuc benignitatem præfert, et ad pœnitentiam vocat. Gloria tibi, Domine, gloria tibi: quanta apud te clementiæ abyssus! quantus tolerantiæ thesaurus! Qui per nomen tuum ex ignobilibus et obscuris clari et conspicui evadunt, honore illo contra honorantem se utuntur, et non audenda audent, sancta contumeliis afficiunt, probos repellunt et ejiciunt, ut quiete et cum summa licentia nequissimi omnia pro libito subvertere possint. Cujus mali causas si ediscere velis, illas prioribus similes reperies: radicem enim, sive, ut ita dicam, matrem unam habent, invidiam. Earum autem non una tantum species est, sed diversæ. Hic enim, aiunt, quia juvenis est, ejiciatur; ille, quia adulari nescit; alius, quia in cujuspiam offensionem incurrit; alius, ne ille quispiam doleat, si eo, quem ipse obtulerat, ejecto hunc electum videat; ille, quia mitis et probus est; ille, quia peccantibus terribilis; ille ob aliam similem causam: neque enim desunt obtentus, quos pro libito offerant; imo et facultatum copiam crimini dant, si nihil aliud proferendum habeant. Quinetiam illud, non oportere statim in hunc honorem assumi, sed sensim et paulatim, aliasque similes pro voluntate causas comminisci possunt. Ego vero hic libens sciscitarer: Quid episcopum tot ventis agitatum facere opus est? quomodo adversus tantos fluctus stare poterit? quomodo tot impetus repellet? Nam si recta ratione rem gerat, adsunt omnes et ipsi et electis inimici et hostes, et per contentionem omnia cum illo agunt, quotidianas seditiones movent, sexcenta item scommata in electos jaculantur, donec aut illos ejecerint, aut suos intruserint: perinde atque si gubernator in navi piratas secum navigantes habeat, qui et ipsi et nautis et vectoribus assidue horisque singulis insidientur. Quod si illorum gratiam saluti suæ præponat, admissis non admittendis, illorum loco Deum ipsum inimicum habebit: quo quid deterius esse possit? et cum illis ipsis negotium difficilius quam antea erit, omnibus simul consentientibus, ac fortioribus per concordiam effectis. Quemadmodum enim sævis ex adverso pugnantibus ventis, mare antea tranquillum derepente furit atque intumescit, vectoresque perdit; sic et Ecclesiæ tranquillitas, corruptoribus admissis, tempestate et naufragiis infestatur multis.

16. *Quantum oporteat esse eum, qui tantis tempestatibus opponitur.* — Cogita ergo qualem oporteat eum esse cui tantæ tempestati resistere necesse sit, et tot impedimenta rerum communi utilitati conducentium probe temperare. Nam et gravem illum, sed minime fastuosum, et formidabilem, sed humanum, et imperiosum, sed comem omnibus, et personam non accipientem, sed officiosum, et humilem, sed minime servilem, et vehementem, sed mansuetum esse oportet, ut contra illa omnia pugnare facile possit: atque eum qui idoneus sit, omnibus licet obsistentibus, cum magna potestate promovere; huic vero dissimilem cum eadem auctoritate, omnibus etiam conspirantibus, non admittere, sed unum tantum ob oculos habere, Ecclesiæ nempe structuram, nihilque vel ad inimicitiam vel ad gratiam facere. Num tibi videmur rei hujusmodi ministerium merito recusasse? Atqui nondum omnia recensui: suppetunt et alia dicenda. Verum ne defatigeris dum amici ac vere germani viri sese apud te excusantis orationem toleras. Hæc porro non ad apologiam modo nostram tibi erunt utilia, sed ad ipsam fortasse muneris de quo agitur functionem non parum afferent lucri. Eum namque, qui vitæ hujusmodi semitam ingressurus est, omnia prius perscrutatum, sic ministerio manum admovere oportet. Quare? Quia etsi nulla alia subesset causa, omnium probe gnaro id lucri accedet, ut non rei insolentia turbetur, cum hæc contingent. Vis igitur ut prius ad viduarum patrocinium veniamus, an ad virginum curam, an ad judicialis partis difficultatem? nam in horum singulis varia est sollicitudo, et sollicitudine major metus. Ac primum, ut ab eo, quod aliis facilius esse videtur, ordiamur, viduarum cura, ipsam suscipientibus solam sumptuum sollicitudinem afferre videtur (1. *Tim.* 5. 16): at non ita se res habet, sed hic quoque multo opus est examine, ubi illas deligere

oportet : quandoquidem cum temere et ut casus tulit in album relatæ sunt, id innumera peperit mala. Etenim familias pessumdederunt, conjugia diremerunt, et in furtis, cauponis aliisque similibus turpiter se agentes sæpe deprehensæ sunt. Porro tales viduas sumptibus Ecclesiæ ali, id et a Deo supplicium et apud homines infamiam summamque damnationem parit, beneficorumque animum segniorem efficit. Nam quis umquam velit pecunias, quas Christo dare jussus est, iis largiri, qui Christi nomini calumniam pariunt? Ideoque multo et accurato scrutinio est opus, ut neque illæ, neque aliæ, quibus res familiaris sufficere potest, tenuiorum mensam absumant. Hanc perquisitionem alia non parva cura excipit, ut ipsis alimenta confertim quasi ex fontibus affluant, nec umquam desint : siquidem insatiabile malum est invita paupertas, querelas ingratumque animum præ se ferens. Multa prudentia diligentiaque est opus ut eorum obstruantur ora, quæ quamlibet criminationis occasionem arripiunt. Sane mul i ubi quempiam vident pecuniis non deditum, statim ipsum ad hanc functionem idoneum pronuntiant. Ego vero non existimo hanc illi animi magnitudinem satis esse, sed oportere tamen illam cæteris præire : nam illius expers vastator potius quam patronus, et pro pastore lupus fuerit : verum cum illa aliam in eo requirere oportet. Ea autem est bonorum omnium hominibus conciliatrix patientia, quæ quasi in tranquillum quemdam portum animam deducit. Nam viduarum genus tum paupertatis, tum ætatis, tum sexus nomine, immoderata quadam loquendi libertate utitur : sic enim congruentius loquemur : importune clamant, abs re queruntur et lamentantur, ubi gratiæ erant habendæ ; incusant ubi laudandum erat : præfectumque oportet omnia fortiter ferre, neque ob importunas rixas vel absurdas querelas ira commoveri. Illarum enim infelicitas misericordiam potius, quam contumeliam meretur : ipsarum autem ærumnis insultare, et paupertatis dolori contumeliam addere, extremæ crudelitatis fuerit. Quamobrem vir quidam sapientissimus, avaritiam superbiamque humanæ naturæ considerans, gnarus paupertatem hujusmodi esse, ut possit vel generosissimum animum dejicere, eoque deducere ut iisdem in rebus sæpius impudenter agat, ne quis petentibus illis irascatur, neu, frequentibus eorum precibus exasperatus, infestus evadat ille, qui opem ferre debet, ut sese mitem et aditu facilem exhibeat hortatur his verbis : *Inclina pauperi sine tristitia aurem tuam, et responde illi in mansuetudine pacifica* (*Eccli.* 4. 8) : ac missum faciens eum qui exasperat (quid enim jacenti dixeris ?) eum alloquitur qui ejus infirmitatem ferre possit, monens, ut vultus blanditie ac verborum mansuetudine etiam ante oblatum donum ipsum erigat. Quod si quis illarum quidem bona non usurpet, sed innumeris ipsas conviciis et contumeliis oneret, et adversus eas irritetur, non modo paupertatem largitione non sublevat, sed calamitatem ipsam conviciis auget. Etiamsi enim ob ventris necessitatem admodum impudentes esse cogantur, attamen de hujusmodi violentia dolent. Cum itaque famis ingruentis metu mendicare coguntur, et mendicando impudentes esse, ac rursum impudentia illa contumeliam pati, multiformis quædam, et mentem caligine offundens doloris vis earum animos occupat. Oportet vero curatorem earum tanta esse æquanimitate, ut non modo indignatione sua dolorem non augeat, sed etiam cohortatione sua mœrorem mitiget. Nam quemadmodum qui contumelia afficitur, et si facultatibus abundet, pecuniarum commodum non sentit ob inflictam contumeliæ plagam ; ita qui blande et leniter compellatur, et cum consolatione donum accipit, gaudet et lætatur, duplexque munus ex largiendi modo consequitur. Hæc porro non a meipso, sed ab illo, qui paulo ante hortabatur, loquor. Nam *Fili*, inquit, *in bonis ne des vituperium, et in omni dono dolorem verborum. Nonne æstum ros sedabit? Ita melius est verbum dono. Ecce enim verbum bonum est plus quam donum, et utrumque est apud virum gratiosum* (*Eccli.* 18. 15-17). Illarum item præfectum non mitem tantum et patientem, sed perinde œconomicum esse oportet : id vero si abfuerit, rursum pauperum facultates in idem damnum recidunt. Nuper enim quis huic ministerio adscitus, multa auri vi collecta, ipse ne consumpsit, neque egentibus, paucis exceptis, distribuit ; maximam vero partem terra obruit, donec superveniente tumultus tempore hostium manibus illam tradidit. Magna itaque providentia est opus, ut Ecclesiæ facultates nec redundent, nec deficiant : sed quæ erogantur omnia statim sunt egenis distribuenda, atque in subditorum pio proposito Ecclesiæ thesauri colligendi sunt. In hospitibus autem excipiendis, et in curandis ægrotis, quanto putas opus esse pecuniarum sumptu, quanta præfectorum diligentia prudentiaque ? Hanc enim expensam illa non minorem, imo sæpe majorem esse necesse est. Præfectumque ipsum in largitione decet reverentiam et prudentiam adhibere ; quo iis, qui re familiari abundant, suadeat, ut certatim et hilariter sua dona erogent, ne dum infirmorum commodo prospicit, beneficorum animos exasperet. Hic porro majorem alacritatem et diligentiam exhibere convenit : sunt enim ægri morosi et segnes : ac nisi summam undique diligentiam curamque adhibeas, vel tantilla quidem negligentia potest magna ægrotanti mala importare.

17. *Quantus sit in gubernatione virginum timor.* — Quod ad virginum curam attinet, tanto major adest metus, quanto depositum pretiosius, et quanto rege dignior hic grex est, quam alii. Nuper enim innumeræ in sanctarum hujusmodi chorum ingressæ, vitiisque multis refertæ, debacchatæ sunt. Hic vero luctus major fuit : ac quemadmodum non perinde est puellane libera, an ejus ancilla peccet : ita non idipsum est si virgo an vidua. His enim et nugari, et mutuis conviciis litigare, et adulari et impudenter agere, et nusquam non apparere et in foro sæpe ambulare, in usu frequenti est. Virgo autem majus certamen adiit, et supremam philosophiam sectatur, profiteturque se angelicam vitam in terra ducere, ac cum hac carne

ὅταν αὐτὰς καταλέγειν δέῃ, ὡς τό γε ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν αὐτὰς ἐγγράφεσθαι μυρία εἰργάσατο δεινά. Καὶ γὰρ οἴκους διέφθειραν, καὶ γάμους διέσπασαν, καὶ ἐπὶ κλοπαῖς πολλάκις καὶ ἐπὶ καπηλείαις καὶ ἑτέροις τοιούτοις [a] ἀσχημονοῦσαι ἑάλωσαν. Τὸ δὲ τὰς τοιαύτας ἀπὸ τῶν τῆς Ἐκκλησίας τρέφεσθαι χρημάτων καὶ παρὰ Θεοῦ τιμωρίαν, καὶ παρὰ ἀνθρώπων φέρει τὴν ἐσχάτην κατάγνωσιν, καὶ τοὺς εὖ ποιεῖν βουλομένους ὀκνηροτέρους καθίστησι. Τίς γὰρ ἂν ἕλοιτό ποτε, ἃ τῷ Χριστῷ προσετάχθη δοῦναι χρήματα, ταῦτα ἀναλίσκειν εἰς τοὺς τὸ τοῦ Χριστοῦ διαβάλλοντας ὄνομα; Διὰ ταῦτα πολλὴν δεῖ καὶ ἀκριβῆ ποιεῖσθαι τὴν ἐξέτασιν, ὡς [b] μὴ μόνον τὰς εἰρημένας, ἀλλὰ μηδὲ τὰς ἑαυταῖς ἀρκεῖν δυναμένας τὴν τῶν ἀδυνάτων λυμαίνεσθαι τράπεζαν. Μετὰ δὲ τὴν ἐξέτασιν ταύτην ἑτέρα διαδέχεται φροντὶς οὐ μικρά, ἵνα αὐταῖς τὰ τῆς τροφῆς ἀθρόως, ὥσπερ ἐκ πηγῶν, ἐπιρρέῃ, καὶ μὴ διαλιμπάνῃ ποτέ. Καὶ γὰρ ἀκόρεστόν πως κακὸν ἡ ἀκούσιος πενία καὶ μεμψίμοιρον καὶ ἀχάριστον. Καὶ δεῖ πολλῆς μὲν τῆς συνέσεως, πολλῆς δὲ τῆς σπουδῆς, ὥστε αὐτῶν ἐμφράττειν τὰ στόματα, πᾶσαν ἐξαιροῦντα κατηγορίας πρόφασιν. Οἱ μὲν οὖν πολλοί, ὅταν τινὰ ἴδωσι χρημάτων κρείττονα, εὐθέως αὐτὸν ἐπιτήδειον εἶναι πρὸς ταύτην ἀποφαίνονται τὴν οἰκονομίαν. Ἐγὼ δὲ οὐχ ἡγοῦμαί ποτε ταύτην αὐτῷ τὴν μεγαλοψυχίαν ἀρκεῖν μόνην, ἀλλὰ δεῖν μὲν αὐτὴν πρὸ τῶν ἄλλων ἔχειν· χωρὶς γὰρ ταύτης λυμεὼν ἂν εἴη μᾶλλον ἢ προστάτης, καὶ λύκος ἀντὶ ποιμένος· μετὰ δὲ αὐτῆς καὶ ἑτέραν ζητεῖν εἰ κεκτημένος τυγχάνοι. Αὕτη δέ ἐστιν ἡ πάντων αἰτία ἀνθρώποις τῶν ἀγαθῶν, ἀνεξικακία, ὥσπερ εἴς τινα εὔδιον λιμένα ὁρμίζουσα καὶ παραπέμπουσα τὴν ψυχήν. Τὸ γὰρ τῶν χηρῶν γένος καὶ διὰ τὴν πενίαν, καὶ διὰ τὴν ἡλικίαν, καὶ διὰ τὴν φύσιν ἀμέτρῳ τινὶ κέχρηται παῤῥησίᾳ· οὕτω γὰρ ἄμεινον εἰπεῖν· καὶ βοῶσιν ἀκαίρως, καὶ αἰτιῶνται μάτην, καὶ ἀποδύρονται ὑπὲρ ὧν χάριν εἰδέναι ἐχρῆν, καὶ κατηγοροῦσιν ὑπὲρ ὧν ἀποδέχεσθαι ἔδει. Καὶ δεῖ τὸν προεστῶτα ἅπαντα φέρειν γενναίως, καὶ μήτε πρὸς τὰς ἀκαίρους ἐνοχλήσεις, μήτε πρὸς τὰς ἀλόγους παροξύνεσθαι μέμψεις. Ἐλεεῖσθαι γὰρ ἐκεῖνο τὸ γένος ὑπὲρ ὧν δυστυχοῦσιν, οὐχ ὑβρίζεσθαι, δίκαιον· ὡς τό γε ἐπεμβαίνειν αὐτῶν ταῖς συμφοραῖς, καὶ τῇ διὰ τὴν πενίαν ὀδύνῃ τὴν ἀπὸ τῆς ὕβρεως προστιθέναι τῆς ἐσχάτης ὠμότητος ἂν εἴη. Διὰ τοῦτο καί τις ἀνὴρ σοφώτατος, εἴς τε τὸ φιλοκερδὲς καὶ τὸ ὑπεροπτικὸν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀπιδὼν, καὶ τῆς πενίας τὴν φύσιν καταμαθὼν δεινὴν [597] οὖσαν καὶ τὴν γενναιοτάτην ψυχὴν καταβαλεῖν, καὶ πείθεσθαι περὶ τῶν αὐτῶν ἀναισχυντεῖν πολλάκις, ἵνα μή τις αἰτούμενος παρ' αὐτῶν ὀργίζηται, μηδὲ τῷ συνεχεῖ τῆς ἐντεύξεως παροξυνθεὶς πολέμιος ὁ βοηθεῖν ὀφείλων γένηται, παρασκευάζει προσηνῆ τε αὐτὸν καὶ εὐπρόσιτον εἶναι τῷ δεομένῳ, λέγων· *Κλῖνον πτωχῷ ἀλύπως τὸ οὖς σου, καὶ ἀποκρίθητι αὐτῷ ἐν πραότητι εἰρηνικά.* Καὶ τὸν παροξύνοντα ἀφεὶς (τί γὰρ ἄν τις τῷ κειμένῳ λέγοι;), τῷ δυναμένῳ τὴν ἐκείνου φέρειν ἀσθένειαν διαλέγεται, παρακαλῶν τῷ τε ἡμέρῳ τῆς ὄψεως, καὶ τῇ τῶν λόγων πραότητι πρὸ τῆς δόσεως αὐτὸν ἀνορθοῦν. Ἂν δέ τις τὰ μὲν ἐκείνων μὴ λαμβάνῃ, μυρίοις δὲ αὐτὰς ὀνείδεσι περιβάλλῃ καὶ ὑβρίζῃ καὶ παροξύνηται κατ' αὐτῶν, οὐ μόνον οὐκ ἐπεκούφισε τὴν ἀπὸ τῆς πενίας ἀθυμίαν τῷ δοῦναι [d], ἀλλὰ καὶ μεῖζον ταῖς λοιδορίαις εἰργάσατο τὸ δεινόν. Κἂν γὰρ λίαν ἀναισχυντεῖν βιάζωνται διὰ τὴν τῆς γαστρὸς ἀνάγκην, ἀλλ' ὅμως ἀλγοῦσιν ἐπὶ τῇ βίᾳ ταύτῃ. Ὅταν οὖν διὰ μὲν τὸ τοῦ λιμοῦ δέος προσαιτεῖν ἀναγκάζωνται, διὰ δὲ τὸ προσαιτεῖν ἀναιδεύεσθαι, διὰ δὲ τὸ ἀναιδεύεσθαι πάλιν ὑβρίζωνται, ποικίλη τις καὶ πολὺν φέρουσα τὸν ζόφον ἐπὶ τὴν ψυχὴν ἐκείνων κατασκήπτει τῆς ἀθυμίας ἡ δύναμις. Καὶ δεῖ τὸν τούτων ἐπιμελούμενον ἐπὶ τοσοῦτον εἶναι μακρόθυμον, ὡς μὴ μόνον αὐταῖς μὴ πλεονάζειν τὴν ἀθυμίαν ταῖς ἀγανακτήσεσιν, ἀλλὰ καὶ τῆς οὔσης τὸ πλέον κοιμίζειν διὰ τῆς παρακλήσεως. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος ὁ ὑβρισθεὶς ἐν πολλῇ περιουσίᾳ οὐκ αἰσθάνεται τῆς ἀπὸ τῶν χρημάτων ὠφελείας διὰ τὴν ἀπὸ τῆς ὕβρεως πληγήν· οὕτω καὶ οὗτος ὁ προσηνῆ λόγον ἀκούσας, καὶ μετὰ παρακλήσεως τὸ διδόμενον δεξάμενος, γάννυται πλέον καὶ χαίρει, καὶ διπλοῦν αὐτὸ τὸ δοθὲν τῷ τρόπῳ γίνεται. Καὶ ταῦτα οὐκ ἀπ' ἐμαυτοῦ, ἀλλ' ἀπ' ἐκείνου τοῦ τὰ πρότερα παραινέσαντος, φθέγγομαι. *Τέκνον* γάρ, φησίν, *ἐν ἀγαθοῖς μὴ δῷς μῶμον, καὶ ἐν πάσῃ δόσει λύπην λόγων* [e]. *Οὐχὶ καύσωνα ἀναπαύσει δρόσος; Οὕτω κρείσσων λόγος ἢ δόσις. Ἰδοὺ γὰρ λόγος ὑπὲρ δόμα ἀγαθόν· καὶ ἀμφότερα παρὰ ἀνδρὶ κεχαριτωμένῳ.* Οὐκ ἐπιεικῆ δὲ μόνον καὶ ἀνεξίκακον τὸν τούτων προστάτην, ἀλλὰ καὶ οἰκονομικὸν οὐχ ἧττον εἶναι χρή· ὡς, ἐὰν τοῦτο ἀπῇ, πάλιν εἰς τὴν ἴσην περιίσταται ζημίαν τὰ τῶν πενήτων χρήματα. Ἤδη γάρ τις ταύτην πιστευθεὶς τὴν διακονίαν [f], καὶ χρυσὸν συναγαγὼν πολύν, αὐτὸς μὲν οὐ κατέφαγεν, ἀλλ' οὐδὲ εἰς τοὺς δεομένους πλὴν ὀλίγων ἀνάλωσε· τὸ δὲ πλέον κατορύξας ἐφύλαττεν, ἕως οὗ καιρὸς χαλεπὸς ἐπιστὰς παρέδωκεν αὐτὰ ταῖς τῶν ἐναντίων χερσί. Πολλῆς οὖν δεῖ τῆς προμηθείας, ὡς μήτε πλεονάζειν μήτε ἐλλείπειν τῆς Ἐκκλησίας τὴν περιουσίαν, ἀλλὰ πάντα μὲν σκορπίζειν ταχέως τοῖς δεομένοις τὰ ποριζόμενα, ἐν δὲ ταῖς τῶν ἀρχομένων προαιρέσεσι συνάγειν τῆς Ἐκκλησίας τοὺς θησαυρούς. Τὰς δὲ τῶν ξένων ὑποδοχάς, καὶ τὰς τῶν ἀσθενούντων θεραπείας, πόσης μὲν οἴει δεῖσθαι χρημάτων δαπάνης, πόσης δὲ τῆς τῶν ἐπιστατούντων ἀκριβείας τε καὶ συνέσεως; Καὶ γὰρ τῆς εἰρημένης ἀναλώσεως ταύτην ἧττονα μὲν οὐδαμῶς, πολλάκις δὲ καὶ μείζονα εἶναι ἀνάγκη, καὶ τὸν ἐπιστατοῦντα ποριστικόν τινα μετ' εὐλαβείας [598] καὶ φρονήσεως, ὡς παρασκευάζειν καὶ φιλοτίμως καὶ ἀλύπως διδόναι τοὺς κεκτημένους τὰ παρ' ἑαυτῶν, ἵνα μὴ τῆς τῶν ἀσθενούντων ἀναπαύσεως προνοῶν τὰς τῶν παρεχόντων πλήττῃ ψυχάς. Τὴν δὲ προθυμίαν [g] καὶ τὴν σπουδὴν πολλῷ πλείονα ἐνταῦθα ἐπιδείκνυσθαι δεῖ· δυσάρεστον γάρ πως οἱ νοσοῦντες χρῆμα καὶ ῥᾴθυμον· κἂν μὴ πολλὴ πανταχόθεν εἰσφέρηται ἀκρίβεια καὶ φροντίς, ἀρκεῖ καὶ τὸ μικρὸν ἐκεῖνο παροφθὲν μεγάλα ἐργάσασθαι τῷ νοσοῦντι κακά.

ιζ'. Ἐπὶ δὲ τῆς τῶν παρθένων ἐπιμελείας τοσούτῳ μείζων ὁ φόβος, ὅσῳ καὶ τὸ κτῆμα τιμιώτερον, καὶ βασιλικωτέρα αὕτη τῶν ἄλλων ἡ ἀγέλη. Ἤδη γὰρ καὶ εἰς τὸν τῶν ἁγίων τούτων χορὸν μυρίαι μυρίων γέμουσαι κακῶν εἰσεκώμασαν· μεῖζον δὲ ἐνταῦθα τὸ πένθος. Καὶ καθάπερ οὐκ ἴσον, κόρην τε ἐλευθέραν καὶ τὴν ταύτης θεράπαιναν ἁμαρτεῖν, οὕτως οὐδὲ παρθένον καὶ χήραν. Ταῖς μὲν γὰρ καὶ ληρεῖν, καὶ λοιδορεῖσθαι πρὸς ἀλλήλας, καὶ κολακεύειν, καὶ ἀναισχυντεῖν, καὶ πανταχοῦ φαίνεσθαι, καὶ τὸ περιιέναι τὴν ἀγοράν, γέγονεν ἀδιάφορον· ἡ δὲ παρθένος ἐπὶ μείζοσιν ἀπεδύσατο, καὶ τὴν ἀνωτάτω φιλοσοφίαν ἐζήλωσε, καὶ τὴν τῶν ἀγγέλων πολιτείαν δεῖξαι

[a] Alii καὶ πρὸς ἕτερα τοιαῦτα.
[b] Alii ὥστε, et infra ἐπαρκεῖν pro ἀρκεῖν.
[c] Alii ζητεῖν δεῖ, et. In Savil. δεῖ deest.
[d] Alii τῷ δοῦναι, alii τῷ μὴ δοῦναι.
[e] Alii λόγου. Paulo post Savil. et maxima pars manuscriptorum ὑπὲρ δόμα, Mor. ὑπὲρ δόματα.
[f] Alii τὴν οἰκονομίαν.
[g] Alii μακροθυμίαν, et mox πολὺ πλείονα.

ἐπὶ τῆς γῆς ἐπαγγέλλεται, καὶ μετὰ τῆς σαρκὸς ταύτης τὰ τῶν ἀσωμάτων αὐτῇ δυνάμεων κατορθῶσαι πρόκειται. Καὶ οὐ δεῖ οὔτε προόδους περιττὰς ποιεῖσθαι καὶ πολλὰς, οὔτε ῥήματα αὐτῇ φθέγγεσθαι εἰκῇ καὶ μάτην ἐφεῖται· λοιδορίας δὲ καὶ κολακείας οὐδὲ τοὔνομα εἰδέναι χρή. Διὰ τοῦτο ἀσφαλεστάτης φυλακῆς καὶ πλείονος δεῖται τῆς συμμαχίας. Ὅ τε γὰρ τῆς ἁγιωσύνης ἐχθρὸς ἀεὶ καὶ μᾶλλον αὐταῖς ἐφέστηκε καὶ προσεδρεύει, καταπιεῖν ἕτοιμος, εἴπου τις ἐξολισθήσειε καὶ καταπέσοι, ἀνθρώπων τε οἱ ἐπιβουλεύοντες πολλοί, καὶ μετὰ τούτων ἁπάντων ἡ τῆς φύσεως μανία· καὶ ἁπλῶς [a] πρὸς διπλοῦν τὸν πόλεμον ἡ παράταξις αὐτῇ, τὸν μὲν ἔξωθεν προσβάλλοντα, τὸν δὲ ἔσωθεν ἐνοχλοῦντα. Διὰ ταῦτα τῷ γοῦν ἐπιστατοῦντι πολὺς μὲν ὁ φόβος, μείζων δὲ ὁ κίνδυνος καὶ ἡ ὀδύνη, εἴ τι τῶν ἀβουλήτων, ὃ μὴ γένοιτο, συμβαίη ποτέ. Εἰ γὰρ *πατρὶ θυγάτηρ ἀπόκρυφος ἀγρυπνία*, καὶ ἡ μέριμνα αὐτῆς ἀφιστᾷ ὕπνον, ὅπου περὶ τοῦ στειρωθῆναι ἢ παρακμάσαι ἢ μισηθῆναι τοσοῦτον δέος, τί πείσεται ὁ τούτων μὲν οὐδὲν, ἕτερα δὲ τούτων πολλῷ μείζονα μεριμνῶν; Οὐ γὰρ ἀνὴρ ἐνταῦθα ὁ ἀθετούμενος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Χριστὸς, οὐδὲ μέχρις ὀνειδῶν ἡ στείρωσις, ἀλλ' εἰς ἀπώλειαν ψυχῆς τελευτᾷ τὸ δεινόν. *Πᾶν γὰρ δένδρον*, φησὶ, *μὴ ποιοῦν καρπὸν καλὸν, ἐκκόπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται*. Καὶ μισηθείσῃ δὲ παρὰ τοῦ Νυμφίου οὐκ ἀρκεῖ λαβεῖν ἀποστασίου βιβλίον καὶ ἀπελθεῖν, ἀλλὰ κόλασιν αἰώνιον τοῦ μίσους δίδωσι τὴν τιμωρίαν. Καὶ ὁ μὲν κατὰ σάρκα πατὴρ πολλὰ ἔχει τὰ ποιοῦντα αὐτῷ τὴν φυλακὴν εὔκολον τῆς θυγατρός· καὶ γὰρ καὶ ἡ μήτηρ, καὶ τροφὸς, καὶ θεραπαινῶν πλῆθος, καὶ οἰκίας ἀσφάλεια, συναντιλαμβάνεται τῷ γεννησαμένῳ πρὸς τὴν τῆς παρθένου τήρησιν. Οὔτε γὰρ εἰς ἀγορὰν αὐτὴν ἐμβάλλειν [b] ἐφίεται συνεχῶς, οὔτε, ἡνίκα ἂν ἐμβάλλῃ, φαίνεσθαί τινι τῶν ἐντυγχανόντων ἀναγκάζεται, [399] τοῦ σκότους τῆς ἑσπέρας οὐχ ἧττον τῶν τῆς οἰκίας τοίχων καλύπτοντος τὴν φανῆναι μὴ βουλομένην. Χωρὶς δὲ τούτων πάσης αἰτίας ἀπήλλακται, ὡς μὴ ἄν ποτε εἰς ἀνδρῶν ὄψιν βιασθῆναι ἐλθεῖν· οὔτε γὰρ ἡ τῶν ἀναγκαίων φροντὶς, οὔτε αἱ τῶν ἀδικούντων ἐπήρειαι, οὐδ' ἄλλο τοιοῦτον οὐδὲν εἰς ἀνάγκην αὐτὴν τοιαύτης συντυχίας καθίστησιν, ἀντὶ πάντων αὐτῇ γινομένου τοῦ πατρός. Αὕτη δὲ μίαν ἔχει φροντίδα μόνον, τὸ μηδὲν ἀνάξιον μήτε πρᾶξαι, μήτε εἰπεῖν τῆς αὐτῇ προσηκούσης κοσμιότητος. Ἐνταῦθα δὲ πολλὰ τὰ ποιοῦντα τῷ πατρὶ δύσκολον, μᾶλλον δὲ καὶ ἀδύνατον τὴν φυλακήν· οὔτε γὰρ ἔνδον ἔχειν αὐτὴν μεθ' ἑαυτοῦ δύναιτ' ἄν· οὔτε γὰρ εὐσχήμων, οὔτε ἀκίνδυνος ἡ τοιαύτη συνοίκησις. Κἂν γὰρ μηδὲν αὐτοὶ ζημιωθῶσιν [c], ἀλλ' ἀκεραίαν μείνωσι τὴν ἁγιωσύνην φυλάττοντες, οὐκ ἐλάττονα δώσουσι λόγον ὑπὲρ ὧν ἐσκανδάλισαν ψυχῶν, ἢ εἰ εἰς ἀλλήλους ἁμαρτάνοντες ἔτυχον. Τούτου δὲ οὐκ ὄντος δυνατοῦ, οὔτε τὰ κινήματα τῆς ψυχῆς καταμαθεῖν εὔπορον, καὶ τὰ μὲν ἀτάκτως φερόμενα περικόψαι, τὰ δὲ ἐν τάξει καὶ ῥυθμῷ μᾶλλον ἀσκῆσαι, καὶ ἐπὶ τὸ βέλτιον ἀγαγεῖν· οὔτε τὰς ἐξόδους περιεργάζεσθαι ῥᾴδιον. Ἡ γὰρ πενία καὶ τὸ ἀπροστάτευτον οὐκ ἀφίησιν αὐτὸν ἀκριβῆ τῆς ἐκείνῃ προσηκούσης εὐκοσμίας γενέσθαι ἐξεταστήν. Ὅταν γὰρ ἑαυτῇ [d] πάντα διακονεῖν ἀναγκάζηται, πολλὰς, εἴ γε βούλοιτο μὴ σωφρονεῖν, τῶν προόδων τὰς προφάσεις ἔχει. Καὶ δεῖ τὸν κελεύοντα διαπαντὸς οἴκοι μένειν, καὶ ταύτας περικόψαι τὰς προφάσεις [e], καὶ τὴν τῶν ἀναγκαίων αὐτάρκειαν παρασχόντα, καὶ τὴν πρὸς ταῦτα διακονησομένην αὐτῇ· δεῖ δὲ καὶ ἐκφορῶν καὶ παννυχίδων ἀπείργειν. Οἶδε γὰρ, οἶδεν ὁ πολυμήχανος ὄφις ἐκεῖνος καὶ διὰ χρηστῶν πράξεων τὸν αὐτοῦ παρασπείρειν ἰόν. Καὶ χρὴ τὴν παρθένον πανταχόθεν τειχίζεσθαι, καὶ ὀλιγάκις τοῦ παντὸς ἐνιαυτοῦ προβαίνειν τῆς οἰκίας, ὅταν ἀπαραίτητοι καὶ ἀναγκαῖαι κατεπείγωσι προφάσεις. Εἰ δὲ λέγοι τις, οὐδὲν εἶναι τούτων ἔργον τῷ ἐπισκόπῳ μεταχειρίζειν, εὖ ἴστω, ὅτι τῶν ἐφ' ἑκάστης [f] γινομένων αἱ φροντίδες καὶ αἱ αἰτίαι εἰς ἐκεῖνον ἔχουσι τὴν ἀναφοράν. Πολλῷ δὲ λυσιτελέστερον αὐτὸν ἅπαντα διακονούμενον ἀπηλλάχθαι ἐγκλημάτων, ἃ διὰ τὰς τῶν ἑτέρων ἁμαρτίας ὑπομένειν ἀνάγκη, ἢ τῆς διακονίας ἀφειμένον τὰς ὑπὲρ ὧν ἔπραξαν ἕτεροι τρέμειν εὐθύνας. Πρὸς δὲ τούτοις ὁ μὲν δι' ἑαυτοῦ ταῦτα πράττων μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας ἅπαντα διεξέρχεται· ὁ δὲ ἀναγκαζόμενος μετὰ τοῦ πείθειν τὰς ἁπάντων γνώμας τοῦτο ποιεῖν, οὐ τοσαύτην ἔχει τὴν ἄνεσιν ἐκ τοῦ τῆς αὐτουργίας ἀφεῖσθαι ὅσα πράγματα καὶ θορύβους διὰ τοὺς ἀντιπίπτοντας καὶ ταῖς αὐτοῦ κρίσεσι μαχομένους. Ἀλλὰ πάσας μὲν οὐκ ἂν δυναίμην καταλέγειν τὰς ὑπὲρ τῶν παρθένων φροντίδας. Καὶ γὰρ καὶ ὅταν αὐτὰς ἐγγράφεσθαι δέῃ [g], οὐ τὰ τυχόντα παρέχουσι πράγματα τῷ ταύτην πεπιστευμένῳ τὴν οἰκονομίαν.

Τὸ δὲ τῶν κρίσεων μέρος μυρίας μὲν ἔχει τὰς ἐπαχθείας, πολλὴν δὲ τὴν ἀσχολίαν, καὶ δυσκολίας τοσαύτας, ὅσας οὐδὲ οἱ τοῖς ἔξωθεν δικάζειν καθήμενοι φέρουσι· καὶ γὰρ εὑρεῖν αὐτὸ τὸ δίκαιον ἔργον, [400] καὶ εὑρόντα μὴ διαφθεῖραι χαλεπόν. Οὐκ ἀσχολία δὲ μόνον καὶ δυσκολία, ἀλλὰ καὶ κίνδυνος πρόσεστιν οὐ μικρός. Ἤδη γάρ τινες τῶν ἀσθενεστέρων πράγμασιν ἐμπεσόντες, ἐπειδὴ προστασίας οὐκ ἔτυχον, ἐναυάγησαν περὶ τὴν πίστιν. Πολλοὶ γὰρ τῶν ἠδικημένων οὐχ ἧττον τῶν ἠδικηκότων τοὺς μὴ βοηθοῦντας μισοῦσι· καὶ οὔτε πραγμάτων διαστροφὴν, οὔτε καιρῶν χαλεπότητα, οὔτε ἱερατικῆς δυναστείας μέτρον, οὔτε ἄλλο τοιοῦτο οὐδὲν λογίζεσθαι [h] βούλονται· ἀλλ' εἰσὶν ἀσύγγνωστοι δικασταὶ, μίαν ἀπολογίαν εἰδότες, τὴν τῶν συνεχόντων αὐτοὺς κακῶν ἀπαλλαγήν. Ὁ δὲ μὴ δυνάμενος ταύτην παρασχεῖν, κἂν μυρίας λέγῃ προφάσεις, οὐδέποτε τὴν κατάγνωσιν φεύξεται τὴν παρ' ἐκείνων. Ἐπειδὴ δὲ προστασίας ἐμνήσθην, φέρε σοι καὶ ἑτέραν μέμψεων [i] ἀποκαλύψω πρόφασιν. Εἰ γὰρ μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μᾶλλον τῶν ἀγοραίων περινοστεῖ τὰς οἰκίας ὁ τὴν ἐπισκοπὴν ἔχων, προσκρούματα ἐντεῦθεν ἀμύθητα. Οὐδὲ γὰρ ἀῤῥωστοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑγιαίνοντες ἐπισκοπεῖσθαι βούλονται, οὐ τῆς εὐλαβείας αὐτοὺς ἐπὶ τοῦτο προσκαλουμένης, τιμῆς δὲ καὶ ἀξιώματος οἱ πολλοὶ ἀντιποιούμενοι μᾶλλον. Εἰ δέ ποτε συμβαίη τινὰ τῶν πλουσιωτέρων καὶ δυνατωτέρων, χρείας τινὸς κατεπειγούσης, εἰς τὸ κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας κέρδος συνεχέστερον ἰδεῖν, εὐθέως ἐντεῦθεν θωπείας καὶ κολακείας προσετρίψατο [j] δόξαν. Καὶ τί λέγω προστασίας καὶ ἐπισκέψεις; ἀπὸ γὰρ τῶν προσρήσεων μόνον τοσοῦτον φέρουσιν ἐγκλημάτων ἄχθος, ὡς καὶ βαρύνεσθαι καὶ καταπίπτειν ὑπὸ τῆς ἀθυμίας πολλάκις· ἤδη δὲ καὶ βλέμματος εὐθύνας ὑπέχουσι. Τὰ γὰρ ἁπλῶς παρ' αὐτῶν γινόμενα βασανίζουσιν ἀκριβῶς οἱ πολλοὶ, καὶ μέτρον

[a] Ἁπλῶς deest in quibusdam mss.
[b] Alii αὐτῇ ἐμβάλλειν vel ἐμβαλεῖν, alii αὐτὴν ἐμβάλλειν.
[c] Aliquot mss. ὅταν γὰρ αὐτοὶ μηδὲν ζημιωθῶσι.
[d] Alii ὅταν γὰρ αὐτῇ, alii αὐτή.
[e] Alii τὰς ἀφορμάς.
[f] Alii ἐφ' ἑκάστῳ, alii ἐφ' ἑκάστης.
[g] Sic recte Savil. et aliquot mss. Montf. δέοι. Edit.—Paulo post unus πεπιστευμένῳ τὴν διακονίαν.
[h] Sav. et alii ἀναλογίζεσθαι.
[i] Sav. et alii μέμψεως.
[j] Sav. προσετρίψαντο.

quæ incorporearum sunt potestatum sibi præstanda proponit. Nec licet ei frequenter et inutiliter foras progredi, nec verba futilia vanaque proferre : convicii et adulationis ne nomen quidem norit oportet. Quapropter firmissima custodia et majori præsidio opus habet : nam sanctitatis hostis ipsas magis observat insidiisque appetit, ad devorandum paratus si quam labentem cadentemque videat : hominum item multi ipsis insidiantur, cum iisque omnibus naturæ petulantia. In summa duplex bellum ab ea geritur, aliud extrinsecus incumbens, aliud intrinsecus obturbans. Ideo magnus instat curatori timor, majus periculum, dolor ingens, si quid contra animi sententiam, quod absit, accidat. Nam si *patri filia occulta*[1] *vigilantia* (*Eccli.* 42. 9) est, et sollicitudo ejus somnum ab eo depellit, timente ne aut sterilis sit, vel nubilem transgrediatur ætatem, vel perosa sit conjugi : quid patietur is, qui horum quidem nihil, sed alia iis longe graviora metuit ? Neque hic vir contemni potest, sed ipse Christus : neque sterilitas in ignominiam tantum, sed malum in perniciem animæ desinit. Nam *Omnis arbor*, ait, *quæ non facit fructum bonum, excidetur et in ignem mittetur* (*Matth.* 3. 10). Ei vero quæ in sponsi odium incurrit, non satis est accepto repudii libello abire; sed odii illius pœnas luit, supplicium æternum. Certe pater carnalis multa habet, quæ facilem ipsi filiæ custodiam reddant; nam et mater et nutrix et famularum turba et domus firmitas parentem ad virginem servandam juvant. Neque enim in forum eam frequenter prodire sinit; neque si prodeat, cuipiam occurrentium apparere cogitur, cum vespertinæ tenebræ conspici nolenti non minorem obicem obtendant, quam parietes domus. Præter hæc vero nulla subest causa, quæ illam umquam ad virorum conspectum adigat : neque enim rerum necessariarum cura, neque lædentium molestiæ, neque simile quidpiam illam in talis congressus necessitatem impellit : cum illi pater vice omnium sit, ipsa vero unam habeat curam, ut nihil vel agat vel loquatur quod honestatem dedeceat. At hic multa sunt quæ custodiam patri difficilem, imo arte superiorem reddant. Neque enim potest eam intus secum habere : hoc quippe contubernium nec honestum esset, nec periculo vacaret. Licet enim hinc illis nihil damni adesset, sed veram sanctitatem servare pergerent, non minorem reddituri essent rationem pro iis animabus, quibus offendiculo fuissent, quam si ambo peccassent. Cum autem id fieri nequeat, non facile ipsi est animæ motus ediscere, et eos qui inordinati sunt resecare, qui vero debito ordine et modo procedunt excolere, et in melius deducere : neque exitus in publicum curiose indagare in promptu est; nam quod illa inops sit et patrocinio destituta, non potest ipse tam accuratus decori et honesti explorator esse. Etenim cum ipsa sibi omnia administrare cogatur, si temperanter vivere nolit, excundi occasiones comminisci potest. Oporteteque aliquem jubentem domi manere, qui tales occasiones præcidat, ac necessaria suppeditet, necnon feminam rem illius curantem : arcenda item est a funeribus ac pervigiliis. Novit enim, novit callidissimus ille serpens per bona etiam opera virus spargere suum : opusque est virginem undequaque muniri, et raro per annum domo egredi, nempe cum indeclinabiles ac necessariæ urgent causæ. Si quis vero dicat, non opus esse ut res hujusmodi episcopo committatur, noverit is, singularum rerum gestarum occasiones et causas ad ipsum referendas esse; ita ut multo utilius, si omnia ipse administrans, iis criminibus liber futurus sit, quæ propter aliorum peccata subire debet, quam si, dimissa hujusmodi administratione, pro aliorum gestis de ratione reddenda tremere cogatur. Ad hæc, qui per se id agit, admodum facile omnia percurrit : qui vero omnibus aliis ad suam sententiam pertractis id agere cogitur, non tantam habet laboris remissionem ex eo quod non sui solius arbitrio agat, quanta negotia et tumultus per eos qui adversantur et pro suo pugnant judicio. Verum non omnes de virginibus sollicitudines recensendi facultas est : etenim cum in album referendæ sunt, non parum negotii facessunt ei, cui hæc administratio concredita est.

Judiciorum officium quam molestum. — Judiciorum officium innumeras parit molestias, multum negotii, tot difficultates, quot ne forenses quidem judices subeunt : siquidem jus ipsum reperire labor est : repertum non violare difficile. Non modo autem negotium et difficultas adest, sed etiam periculum non parvum. Jam enim quidam ex infirmioribus in negotia delapsi, quia patrocinium non invenere, circa fidem naufragati sunt. Multi enim ex læsorum numero non minus, quam ipsos lædentes, eos qui sibi non ferunt opem odio habent : ac neque negotiorum distractionis, neque temporum iniquitatis, neque sacerdotalis potentiæ mediocritatis, neque alius cujuspiam rationem habere volunt; sed sunt inexorabiles judices, hanc unam scientes apologiam, malorum se prementium exitum. Qui hunc præbere nequit, quamvis innumeras causas proferat, numquam eorum condemnationem effugiet. Quia vero patrocinii mentionem feci, age aliam tibi querelæ causam declarabo. Nam nisi quotidie episcopus plus, quam ipsi forenses, domos circumeat, hinc offensiones innumeræ. Non enim ægri solum, sed etiam qui bene valent, invisi se volunt; non pietatis religionisve causa, sed honoris dignitatisque id multi exigunt. Quod si forte contingat ut aliquem ex ditioribus potentioribusque, urgente casu, in Ecclesiæ lucrum frequentius visitet, statim palpatoris atque adulatoris notam sibi inurit. Sed quid patrocinia et aditus memoro, quando ex compellationibus solum tantam criminationum molem afferunt, ut ex animi mœrore sæpe illi graventur et decidant? Jam vero vel oculorum contuitus explorantur : nam ejus vel simpliciora gesta ad trutinam vocant bene multi, vocis modum, aspiciendi videndique rationem. Illi cuipiam, aiunt, effuse arrisit, hilari ipsum vultu et magna voce saluta-

[1] Sic vocem hebraicam עלמה interpretatur Aquila Gen. 24, 43, qua voce significatur virgo quæ clausa et virorum aspectui abscondita manet. Hic locus apud Siracidem loco in textu citato legitur.

vit: me vero longe parcius et perfunctorie. Quod si multis assidentibus non undique oculos circumferat inter loquendum, id pro contumelia multi habent. Quis igitur nisi admodum fortis tam multis accusatoribus sufficere poterit, ut vel ab illis nullatenus in crimen vocetur, vel accusatus sese expediat? Oportet enim accusatorem esse neminem; si id minus fieri possit, oblata saltem crimina abluere. Quod si ne hoc quidem facile est, sed quidam temere et frustra culpando gaudent: fortiter ferenda est querimoniarum hujusmodi mœstitia. Etenim qui jure accusatur, facile accusantem tulerit: quandoquidem enim nullus accusator acerbior est ipsa conscientia; ab illo auctore omnium molestissimo capti externos accusatores utpote mitiores facile patimur. Qui autem nullius sibi culpæ conscius est, falso accusatus continuo in iram vertitur, et in mœrorem facile decidit, nisi prius ad multorum ferendas insanias exercitatus fuerit. Neque enim fieri potest, calumniis impetitum et inique damnatum non turbari, et de tanta iniquitate nihil pati. Quid memorem tristitiam tum subeundam, cum quempiam ex cœtu Ecclesiæ amovere opus est? Utinam vero malum totum in tristitia consisteret: nunc vero pernicies non modica. Metuendum quippe est, ne ultra modum pœnis affectus ille id patiatur, quod a beato Paulo dictum est, *Ne abundantiori tristitia absorbeatur* (2. *Cor*. 2. 7). Maxima ergo diligentia hic opus est, ne quod prodesse illi debuerat, majoris ipsi damni sit occasio: nam quæcumque ille post hujusmodi curationem peccata admiserit, communem tam ipsi quam medico iram accendunt, si hic non recte vulnus inciderit. Quot autem supplicia exspectanda sunt, cum quis non ex peccatis modo suis, sed ex aliorum quoque delictis in extremum periculum adducitur? Nam si de propriis sceleribus rationem reddituri exhorrescimus, ac si non valeamus ignem illum effugere, quid illi exspectandum est, qui tam multorum nomine causam sit dicturus? Quod autem hoc verum sit, audi beatum Paulum dicentem; imo potius non illum, sed in ipso loquentem Christum: *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis: ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris reddituri* (*Hebr*. 13. 17). Num exiguus videtur hic comminationis terror? Is quantus sit dici nequit. Verum hæc satis sunt, quæ vel pertinacioribus fidem faciant, nos non superbia vel vana gloria captos, sed nobis tantum metuentes et rei molem considerantes hujusmodi fugam fecisse.

LIBER QUARTUS.

HÆC INSUNT LIBRO QUARTO:

1. *Qui vi ad clerum trahuntur non ideo pœnis immunes*. — His auditis, BASILIUS paulum cunctatus: At si tu quidem, inquit, hanc dignitatem affectasses, hunc jure timorem admittere posses. Nam qui ad rei cujuspiam administrationem se idoneum esse professus est, quod eam arripere studuerit, illa sibi concredita si labatur, non potest ad imperitiæ excusationem confugere; utpote qui antevertens hanc sibi ipse defensionem ademerit, quod accurrerit, eamque sibi administrationem rapuerit: neque dicere potest is, qui lubens et sponte huc accessit, Invitus hac in re peccavi, invitus illum quempiam perdidi. Respondebit illi, qui tum hac in re judex futurus est: Et cur tantæ tibi conscius imperitiæ, cum mens ad talem inculpate tractandam artem tibi non adesset, involasti, aususque es majora, quam vires ferrent, negotia suscipere? Quis te coegit, quis reluctantem et fugientem vi pertraxit? At tu nihil umquam simile audies, neque possis umquam hujusmodi delicti teipsum damnare, omnibusque planum est te ne tantillum quidem ad hunc suscipiendum honorem laborasse, sed id aliorum opera factum esse. Atque adeo quod illis nullam peccatorum veniam relinquit, hoc tibi magnam defensionis materiam suppeditabit. CHRYSOSTOMUS. Ad hæc ego caput cum movissem, sensimque arrisissem, hominis simplicitatem miratus, hæc loquutus sum. Equidem optarim rem ita se habere, ut dicis, vir omnium optime, non ut id suscipere possem, quod nunc refugi. Etiamsi enim mihi nullum supplicium propositum esset, si perfunctorie et imperite Christi gregem curassem: at illud mihi omni supplicio gravius foret, si post tantas mihi concreditas res erga eum, qui concredidisset, ita ingratus viderer. Quare igitur optarim illam tuam opinionem non falsam esse? Ut miseris et infelicibus (sic enim vocandi ii, qui hoc negotium probe tractare nesciunt, quamvis sexcenties ipsos vi adactos et ignorantes peccare dicas), ut illis, inquam, effugere liceat ignem illum inexstinguibilem, et tenebras exteriores, vermemque numquam morientem, ne dissecentur et cum hypocritis pereant. Verum quid tibi faciam? Non ita se res habet, non ita sane. Ac si vis, ut a regno primum, quod apud Deum tanti non est quanti sacerdotium, eorum quæ dixi fidem faciam. Saül ille, filius Cis, non suopte motu et cura rex factus est (1. *Reg*. 9); sed abiit, ut quæreret asinas, et super iis prophetam interrogare cœpit; ille vero de regno ipsum alloquutus est. Ne-

ἐξετάζοντες, καὶ διάθεσιν ὄψεως, καὶ ποσότητα ις. Πρὸς τὸν δεῖνα [a], φησὶ, δαψιλῶς ἐπεγέλασε, ιδρῷ τῷ προσώπῳ, καὶ μεγάλῃ προσεῖπε τῇ φωνῇ· ἔλαττον καὶ ὡς ἔτυχε. Καὶ ἂν πολλῶν συγκαθη-μὴ πανταχοῦ περιφέρῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς διαλεγό-ὕβριν τὸ πρᾶγμά φασιν οἱ πολλοί. Τίς οὖν μὴ ιχυρὸς ὢν τοσούτοις ἂν ἀρκέσειε κατηγόροις, ἢ ιμηδ' ὅλως γραφῆναι παρ' αὐτῶν, ἢ πρὸς τὸ δια-μετὰ τὴν γραφήν; Δεῖ μὲν γὰρ μηδὲ ἔχειν κατ-ς· εἰ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, ἀπολύεσθαι [b] τὰ παρ' ν ἐγκλήματα· εἰ δὲ οὐδὲ τοῦτο εὔπορον, ἀλλὰ ταί τινες εἰκῇ καὶ ἁπλῶς αἰτιώμενοι, γενναίως ἡν τῶν μέμψεων τούτων ἀθυμίαν ἵστασθαι. Ὁ ρ δικαίως ἐγκαλούμενος, κἂν ἐνέγκῃ τὸν ἐγκα-ῥᾳδίως· ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔστι πικρότερός τις τοῦ ιτος κατήγορος, διὰ τοῦτο, ὅταν ὑπ' ἐκείνου τοῦ ιτάτου πρότερον ἁλῶμεν, τοὺς ἔξωθεν ἡμερωτέ-ιτας εὐκόλως φέρομεν. Ὁ δὲ οὐδὲν ἑαυτῷ συνειδέ-νηρὸν ἔχων, ὅταν ἐγκαλῆται μάτην, καὶ πρὸς ἐκφέρεται ταχέως, καὶ πρὸς ἀθυμίαν καταπίπτει, ἂν μὴ πρότερον τύχῃ μεμελετηκὼς [c] τὰς τῶν ι φέρειν ἀνοίας. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι συκο-μενον εἰκῇ καὶ καταδικαζόμενον μὴ ταράτ-καὶ πάσχειν τι πρὸς τὴν τοσαύτην ἀλογίαν. Τί [401] λέγοι τὰς λύπας, ἃς ὑπομένουσιν, ἡνίκα ἂν δέῃ τινὰ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας περικόψαι [d] πληρώματος; Εἴθε μὲν οὖν μέχρι λύπης ἵστατο τὸ δεινόν· νῦν δὲ καὶ ὄλεθρος οὐ μικρός. Δέος γὰρ, μήποτε πέρα τοῦ δέοντος κολασθεὶς ἐκεῖνος πάθῃ τοῦτο δὴ τὸ ὑπὸ τοῦ μακαρίου Παύλου λεχθὲν, καὶ *Ὑπὸ τῆς περισσοτέρας λύπης καταποθῇ*. Πλείστης οὖν κἀνταῦθα δεῖ [e] τῆς ἀκριβείας, ὥστε μὴ τὴν τῆς ὠφελείας ὑπόθεσιν μείζονος αὐτῷ γενέσθαι ζημίας ἀφορμήν. Ὧν γὰρ ἂν ἁμάρτῃ μετὰ τὴν τοιαύτην θεραπείαν ἐκεῖνος, κοινωνεῖ τῆς ἐφ' ἑκάστῳ τούτων ὀργῆς, ὁ μὴ καλῶς τὸ τραῦμα τεμὼν ἰατρός. Πόσας οὖν χρὴ προσδοκᾷν τιμωρίας, ὅταν μὴ μόνον ὑπὲρ ὧν αὐτὸς ἕκαστος ἐπλημμέλησεν ἀπαιτῆται λόγον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἑτέροις ἁμαρτηθέντων εἰς τὸν ἔσχατον καθιστῆται κίνδυνον; Εἰ γὰρ τῶν οἰκείων πλημμελημάτων εὐθύνας ὑπέχοντες φρίττομεν, ὡς οὐ δυνησόμενοι τὸ πῦρ ἐκφυγεῖν ἐκεῖνο, τί χρὴ πείσεσθαι προσδοκᾷν τὸν ὑπὲρ τοσούτων ἀπολογεῖσθαι μέλλοντα; Ὅτι γὰρ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἄκουσον τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος, μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκείνου, ἀλλὰ τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ· *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπείκετε, ὅτι αὐτοὶ* [f] *ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες*. Ἆρα μικρὸς οὗτος ὁ τῆς ἀπειλῆς φόβος; *Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν*. Ἀλλὰ καὶ τοὺς σφόδρα ἀπειθεῖς καὶ σκληροὺς ἱκανὰ ταῦτα πεῖσαι [g], ὡς οὔτε ἀπονοίᾳ οὔτε φιλοδοξίᾳ ἁλόντες, ὑπὲρ δὲ ἑαυτῶν δεδοικότες μόνον, καὶ εἰς τὸν τοῦ πράγματος ὄγκον ἀποβλέψαντες, ταύτην ἐφύγομεν τὴν φυγήν.

[a] Alii et unus πρὸς τὸν μὲν δεῖνά φησι. Mor. τὸν δεῖνά φ. ...iquot mss. κἂν πολλῶν.
[b] ἀποδύεσθαι, Sav. in marg. ἀπολύσασθαι.
[c] Hac Savilii multorumque mss. lectionem vulgatæ, πρ. τύχῃ μεμελ., prætulimus. Edit.

[d] Alii ἀποκόψαι.
[e] Mor. δέοι. Sav. et alii δεῖ.
[f] Alii αὐτοὶ γάρ.
[g] Sic Sav. et alii, Mor. vero ταῦτα πάντα πεῖσαι.

ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΩ ΤΕΤΑΡΤΩ ΛΟΓΩ.

...ὐ μόνον οἱ σπουδάζοντες ἐπὶ κλῆρον ἐλθεῖν, ἀλλὰ καὶ οἱ ἀνάγκην ὑπομέ-... ὑπὲρ ὧν ἂν ἁμάρτωσι σφόδρα κολάζονται.
...ὶ χειροτονοῦντες ἀναξίους τῆς αὐτῆς αὐτοῖς εἰσιν ὑπεύθυνοι τιμωρίας, κἂν ...τοὺς χειροτονουμένους.
...πολλῆς τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμεως χρεία τῷ ἱερεῖ.
...πρὸς τὰς ἁπάντων μάχας καὶ Ἑλλήνων καὶ Ἰουδαίων καὶ αἱρετικῶν ...ασθαι χρή.
...σφόδρα ἔμπειρον εἶναι δεῖ τῆς διαλεκτικῆς.
...τῷ μακαρίῳ Παύλῳ μάλιστα τοῦτο κατώρθωτο.
...ὐκ ἀπὸ τῶν σημείων μόνον λαμπρὸς ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ λέγειν.
...ὶ ἡμᾶς τοῦτο βούλεται κατορθοῦν.
...τούτου μὴ παρόντος τῷ ἱερεῖ, πολλὴν ἀνάγκη τοὺς ἀρχομένους ζημίαν ...σθαι.

...ῦτα ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ ἀκούσας, καὶ μικρὸν ἐπισχὼν, ...ὶ μὲν αὐτὸς ἐσπούδασας, φησὶ, ταύτην κτήσασθαι ...χὴν, εἶχεν ἄν σοι λόγον οὗτος ὁ φόβος. Τὸν γὰρ ...σαντα ἐπιτήδειον εἶναι πρὸς τὴν τοῦ πράγματος ...ην τῷ σπουδάσαι λαβεῖν, οὐκ ἔστι μετὰ τὸ πι-...ναι ἐν οἷς ἂν σφάλληται [402] καταφεύγειν εἰς ...ν. Προλαβὼν γὰρ αὐτὸς ἑαυτῷ [a] ταύτην ἀφείλετο ...λογίαν, τῷ προσδραμεῖν καὶ ἁρπάσαι τὴν δια-..., καὶ οὐκ ἔτι ἂν δύναιτο λέγειν ὁ ἑκὼν καὶ ἐθέλον-...ὰ τοῦτο ἐλθὼν, ὅτι Ἄκων τὸ δεῖνα ἥμαρτον, καὶ ...ὸν δεῖνα διέφθειρα. Ἐρεῖ γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ ταύ-...τῷ τότε δικάζων τὴν δίκην· καὶ τί δήποτε το-... σεαυτῷ συνειδὼς ἀπειρίαν, καὶ οὐκ ἔχων [b] ...ν ἱκανὴν πρὸς τὸ μεταχειρίσαι τὴν τέχνην ταύτην ...ήτως, ἔσπευσας καὶ ἐτόλμησας μείζονα τῆς δυνάμεως ἀναδέξασθαι πράγματα; τίς ὁ κατ-ἀναγκάσας; τίς ὁ πρὸς βίαν ἑλκύσας ἀποπηδῶντα καὶ φεύγοντα; Ἀλλ' οὐ σύ γε τούτων οὐδὲν ἀκούσῃ ποτέ· οὔτε αὐτὸς γὰρ ἂν ἔχοις τοιοῦτόν τι σαυτοῦ καταγνῶναι, καὶ πᾶσίν ἐστι καταφανὲς ὅτι οὔτε μέγα οὔτε μικρὸν ὑπὲρ ταύτης ἐσπούδασας τῆς τιμῆς, ἀλλ' ἑτέρων γέγονε τὸ κατόρθωμα. Καὶ ἅπερ ἐκείνους ἐν τοῖς ἁμαρτήμασιν οὐκ ἀφίησιν ἔχει συγγνώμην, τοῦτό σοι πολλὴν παρέχει πρὸς ἀπολογίαν τὴν ὑπόθεσιν. (ΧΡΥΣΟΣΤ.) Πρὸς ταῦτα ἐγὼ κινήσας τὴν κεφαλὴν, καὶ μειδιάσας ἠρέμα ἐθαύμαζόν τε αὐτὸν τῆς ἁπλότητος, καὶ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς ταῦτα οὕτως ἔχειν, ὡς ἔφης, ὦ πάντων ἀγαθώτατε σὺ, οὐχ ἵνα δέξασθαι δυνηθῶ τοῦτο, ὅπερ ἔφυγον νῦν. Εἰ γὰρ καὶ μηδεμία μοι προὔκειτο κόλασις ὡς ἔτυχε καὶ ἀπείρως ἐπιμελουμένῳ τῆς ποίμνης τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ἐμοὶ πάσης τιμωρίας χαλεπώτερον ἦν αὐτὸ τὸ πιστευθέντα πράγματα οὕτω μεγάλα περὶ τὸν πιστεύσαντα οὕτω φανῆναι κακόν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ηὐχόμην τὴν δόξαν σου ταύτην μὴ διαπεσεῖν, Ἵνα τοῖς ἀθλίοις καὶ ταλαιπώροις (οὕτω γὰρ δεῖ καλεῖν τοὺς οὐχ εὑρόντας καλῶς ταύτης προστῆναι τῆς πραγματείας, κἂν μυριάκις αὐτοὺς πρὸς ἀνάγκην ἧχθαι λέγῃς, καὶ ἀγνοοῦντας ἁμαρτεῖν), ἵνα τούτοις διαφυγεῖν γένηται τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ ἄσβεστον, καὶ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, καὶ τὸν σκώληκα τὸν ἀτελεύτητον [c], καὶ τὸ διχοτομηθῆναι, καὶ τὸ μετὰ τῶν ὑποκριτῶν ἀπολέσθαι. Ἀλλὰ τί σοι πάθω; Οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Καὶ, εἰ βούλει γε, ἀπὸ τῆς βασιλείας πρῶτον, ἧς οὐ τοσοῦτος ὅσος τῆς ἱερωσύνης τῷ Θεῷ λόγος, παρέξω σοι τούτων ὧν εἶπον τὴν πίστιν. Ὁ Σαοὺλ ἐκεῖνος ὁ τοῦ Κεὶς [d]

[a] ...ἑαυτοῦ.
[b] ...r. et aliquot mss. καὶ πῶς οὐκ ἔχων, Sav. et alii καὶ οὐκ ...ios post ἁμαρτηκώς, alii ἐσπούδασας. Infra Savil. et ...mss. ἀλλὰ σύ γε, Mor. et alii ἀλλ' οὐ σύ γε.

[c] Alii τὸν ἀκοίμητον.
[d] Alii Κίς.

υἱὸς οὐκ αὐτὸς σπουδάσας ἐγένετο βασιλεὺς, ἀλλ' ἀπῆλθε μὲν ἐπὶ τὴν τῶν ὄνων ζήτησιν, καὶ ὑπὲρ τούτων ἐρωτήσων τὸν προφήτην ἤρχετο, ὁ δὲ αὐτῷ περὶ τῆς βασιλείας διελέγετο. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπέδραμε, καίτοι παρὰ ἀνδρὸς ἀκούων προφήτου, ἀλλὰ καὶ ἀνεδύετο καὶ παρῃτεῖτο λέγων· *Τίς εἰμι ἐγὼ, καὶ τίς ὁ οἶκος τοῦ πατρός μου;* Τί οὖν; ἐπειδὴ κακῶς ἐχρήσατο τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσῃ τιμῇ, ἴσχυσεν αὐτὸν ἐξελέσθαι ταῦτα τὰ ῥήματα τῆς τοῦ βασιλεύσαντος αὐτὸν ὀργῆς [a]; Καίτοι γε ἐνῆν λέγειν πρὸς τὸν Σαμουὴλ ἐγκαλοῦντα αὐτῷ· Μὴ γὰρ αὐτὸς ἐπέδραμον τῇ βασιλείᾳ; μὴ γὰρ ἐπεπήδησα ταύτῃ τῇ δυναστείᾳ; τὸν τῶν ἰδιωτῶν ἐβουλόμην βίον ζῇν τὸν ἀπράγμονα καὶ ἡσύχιον, σὺ δέ με ἐπὶ τοῦτο εἵλκυσας τὸ ἀξίωμα. Ἐν ἐκείνῃ μένων τῇ ταπεινότητι εὐκόλως ἂν ταῦτα ἐξέκλινα τὰ προσκρούματα. Οὐ γὰρ [405] δήπου τῶν πολλῶν εἷς ὢν καὶ ἀσήμων ἐπὶ τοῦτο ἂν ἐξεπέμφθην τὸ ἔργον, οὐδ' ἂν ἐμοὶ τὸν πρὸς τοὺς Ἀμαληκίτας πόλεμον ἐνεχείρισεν ὁ Θεός· μὴ ἐγχειρισθεὶς δὲ οὐκ ἄν ποτε ταύτην ἥμαρτον τὴν ἁμαρτίαν. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀσθενῆ πρὸς ἀπολογίαν, οὐκ ἀσθενῆ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπικίνδυνα, καὶ μᾶλλον ἐκκαίοντα [b] τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν. Τὸν γὰρ ἐπὶ τὴν ἀξίαν τιμηθέντα οὐκ εἰς τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀπολογίαν χρὴ προβάλλεσθαι τῆς τιμῆς τὸ μέγεθος, ἀλλ' εἰς μείζονος βελτιώσεως προκοπὴν κεχρῆσθαι τῇ πολλῇ περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ σπουδῇ. Ὁ δὲ διότι κρείττονος ἔτυχεν ἀξιώματος, διὰ τοῦτο ἁμαρτάνειν αὐτῷ νομίζων ἐξεῖναι, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν αἰτίαν τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ἐπιδεῖξαι ἐσπούδασεν, ὅπερ τοῖς ἀσεβέσι καὶ ῥαθύμως τὸν ἑαυτῶν διοικοῦσι βίον λέγειν ἔθος ἀεί. Ἀλλ' οὐχ ἡμᾶς οὕτω διακεῖσθαι χρὴ, οὐδὲ εἰς τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ἐκπίπτειν μανίαν, ἀλλὰ πανταχοῦ σπουδάζειν τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρειν εἰς δύναμιν τὴν ἡμετέραν, καὶ εὔφημον καὶ γλῶτταν καὶ διάνοιαν ἔχειν. Οὐδὲ γὰρ ὁ Ἠλὶ (ἵνα τὴν βασιλείαν ἀφέντες ἐπὶ τὴν ἱερωσύνην, περὶ ἧς ἡμῖν ὁ λόγος, ἔλθωμεν νῦν) ἐσπούδασε κτήσασθαι τὴν ἀρχήν. Τί οὖν αὐτὸν τοῦτο, ἡνίκα ἥμαρτεν, ὤνησεν; Καὶ τί λέγω κτήσασθαι; οὐδὲ διαφυγεῖν μὲν οὖν, εἴπερ ἤθελε, δυνατὸν ἦν αὐτῷ διὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ νόμου· καὶ γὰρ ἦν τῆς Λευῒ φυλῆς, καὶ τὴν ἀρχὴν διὰ τοῦ γένους ἄνωθεν καταβαίνουσαν ἔδει δέξασθαι. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτος τῆς τῶν παίδων παροινίας [c] ἔδωκε δίκην οὐ μικράν. Τί δὲ αὐτὸς ὁ πρῶτος γενόμενος τῶν Ἰουδαίων ἱερεὺς, περὶ οὗ τοσαῦτα διελέχθη ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσεῖ; Ἐπειδὴ οὐκ ἴσχυσε μόνος πρὸς τοσούτου πλήθους στῆναι μανίαν, οὐ παρὰ μικρὸν ἦλθεν ἀπολέσθαι, εἰ μὴ ἡ τοῦ ἀδελφοῦ προστασία ἔλυσε τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν; Ἐπειδὴ δὲ Μωϋσέως ἐμνήσθημεν [d], καλὸν καὶ ἐκ τῶν ἐκείνῳ συμβεβηκότων δεῖξαι τοῦ λόγου τὴν ἀλήθειαν. Αὐτὸς γὰρ οὗτος ὁ μακάριος Μωϋσῆς τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ τὴν προστασίαν ἁρπάσαι τῶν Ἰουδαίων, ὡς καὶ διδομένην παρῃτῆσθαι [e], καὶ Θεοῦ κελεύοντος ἀνανεῦσαι, καὶ παροξῦναι τὸν προστάττοντα. Καὶ οὐ τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα γενόμενος ἐπὶ τῆς ἀρχῆς ὑπὲρ τοῦ ταύτης ἀπαλλαγῆναι ἡδέως ἂν ἀπέθνησκεν· *Ἀπόκτεινον γάρ με*, φησὶν, *εἰ οὕτω μοι μέλλεις ποιεῖν.* Τί οὖν, ἐπειδὴ ἥμαρτεν ἐπὶ τοῦ ὕδατος, ἴσχυσαν αἱ συνεχεῖς αὗται παραιτήσεις ἀπολογήσασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ πεῖσαι τὸν Θεὸν δοῦναι συγγνώμην; καὶ πόθεν ἄλλοθεν τῆς ἐπηγγελμένης ἀπεστερεῖτο γῆς; Οὐδαμόθεν ἄλλοθεν, ὡς ἅπαντες ἴσμεν, ἀλλ' ἢ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ταύτην,

δι' ἣν ὁ θαυμαστὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ οὐκ ἴσχυσε τῶ
τοῖς ἀρχομένοις τυχεῖν· ἀλλὰ μετὰ τοὺς πολλοὺς
καὶ τὰς ταλαιπωρίας, μετὰ τὴν πλάνην ἐκεῖ
ἄφατον, καὶ τοὺς πολέμους καὶ τὰ τρόπαια, ἔ
γῆς ἀπέθνησκεν, ὑπὲρ ἧς τοσαῦτα ἐμόχθησε·
τοῦ πελάγους ὑπομείνας κατὰ τῶν τοῦ λιμέ
ἀπήλαυσεν ἀγαθῶν. Ὁρᾷς ὡς οὐ τοῖς ἁρπάζουσι
ἀλλ' οὐδὲ τοῖς ἐκ τῆς τῶν ἑτέρων σπουδῆς ἐπ
ἐρχομένοις, λείπεταί τις ἐν οἷς ἂν πταίσωσιν ἀπ
Ὅπου γὰρ οἱ τοῦ Θεοῦ [f] [404] χειροτονοῦντος παρ
μενοι πολλάκις τοσαύτην ἔδωκαν δίκην, καὶ οὐδὲν
ἐξελέσθαι τοῦ κινδύνου τούτου οὔτε τὸν Ἀαρὼν, ο
Ἠλὶ, οὔτε τὸν μακάριον ἐκεῖνον ἄνδρα, τὸν ἅγ
προφήτην, τὸν θαυμαστὸν, τὸν πρᾶον μάλιστα
τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, τὸν ὡς φίλον λαλοῦντα τῷ Θεῷ
γε ἡμῖν τοῖς τοσοῦτον ἀποδέουσι τῆς ἀρετῆς τῆς
δυνήσεται πρὸς ἀπολογίαν ἀρκέσαι τὸ συνειδέναι
μηδὲν ὑπὲρ ταύτης ἐσπουδακόσι τῆς ἀρχῆς·
λιστα ὅτε πολλαὶ τούτων τῶν χειροτονιῶν οὐκ ἐ
θείας γίγνονται χάριτος, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τῶν
πων σπουδῆς. Τὸν Ἰούδαν ὁ Θεὸς ἐξελέξατο, καὶ
ἅγιον ἐκεῖνον κατέλεξε χορὸν, καὶ τὴν ἀποστολικὴ
μετὰ τῶν λοιπῶν ἐνεχείρισεν· ἔδωκε δέ τι κ
ἄλλων πλέον αὐτῷ, τὴν τῶν χρημάτων οἰκονομ
οὖν; ἐπειδὴ τούτοις ἀμφοτέροις ἐναντίως ἐχρή
καὶ ὃν ἐπιστεύθη κηρύττειν προὔδωκε, καὶ ἃ
διοικεῖν ἐνεχειρίσθη, ταῦτα ἀνήλωσε κακῶς, ἐ
τὴν τιμωρίαν; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καὶ χαλεπ
ἑαυτῷ τὴν δίκην εἰργάσατο· καὶ μάλα γε εἰκότ
γὰρ εἰς τὸ τῷ Θεῷ προσκρούειν δεῖ καταχρῆσθ
παρὰ Θεοῦ διδομέναις τιμαῖς, ἀλλ' εἰς τὸ μᾶλλ
σκειν αὐτῷ. Ὁ δὲ, ἐπειδὴ πλέον τετίμηται, δι
ἀξιῶν ἀποφυγεῖν, ἐν οἷς ἂν κολάζεσθαι δέῃ, πο
σιον ποιεῖ ὥσπερ ἂν εἴ τις καὶ τῶν ἀπίστων Ἰ
ἀκούσας τοῦ Χριστοῦ λέγοντος ὅτι, *Εἰ μὴ ἦλ
ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· καὶ εἰ
σημεῖα ἐποίουν ἐν αὐτοῖς, ἃ μηδεὶς ἄλλος ἐπ
ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον*, ἐγκαλοίη τῷ Σωτῆρι καὶ εἰ
λέγων· Τί γὰρ ἤρχου καὶ ἐλάλεις; τί δὲ ἐποίεις
ἵνα μειζόνως ἡμᾶς κολάσῃς; Ἀλλὰ μανίας τὰ
ταῦτα, καὶ τῆς ἐσχάτης παραπληξίας. Ὁ γὰρ
οὐχ ἵνα σε κατακρίνῃ ἦλθεν, ἀλλὰ μᾶλλον θεραπ
οὐχ ἵνα σε νοσοῦντα παρίδῃ, ἀλλ' ἵνα σε ἀπαλλ
νόσου τέλεον. Σὺ δὲ σαυτὸν ἑκὼν ἀπεστέρησ
ἐκείνου χειρῶν· δέχου τοίνυν χαλεπωτέραν τὴ
ρίαν. Ὥσπερ γὰρ εἰ εἶξας τῇ θεραπείᾳ, καὶ τῶ
τέρων ἂν ἀπηλλάγης κακῶν, οὕτως ἐπειδὴ πα
μενον ἰδὼν ἔφυγες, οὐκ ἔτι ἀπονίψασθαι [h] ταῖ
νήσῃ, μὴ δυνάμενος δὲ καὶ τούτων δώσεις τὴν τιμ
καὶ ἀνθ' ὧν αὐτῷ ματαίαν τὴν σπουδὴν ἐποίησα
μέρος τὸ σὸν, διὰ ταῦτα οὐκ ἴσην πρὸ τοῦ τιμ
παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ μετὰ τὰς τιμὰς τὴν βάσαν
μένομεν, ἀλλὰ πολλῷ σφοδρότερον ὕστερον. Ὁ γ
τῷ παθεῖν εὖ γενόμενος ἀγαθὸς πικροτέρως [i]
ἂν εἴη κολάζεσθαι. Ἐπεὶ οὖν ἀσθενὴς ἡμῖν
ἀπολογία δέδεικται, καὶ οὐ μόνον οὐ σώζει τ
αὐτὴν καταφεύγοντας, ἀλλὰ καὶ προδίδωσι πλέ
ραν ἡμῖν ποριστέον ἀσφάλειαν.

Ποίαν δὴ ταύτην; ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ ἔφη, ὡς ἔγω
ἐν ἐμαυτῷ δύναμαι εἶναι νῦν, οὕτω με ἔμφοβον
τρομον τοῖς ῥήμασι κατέστησας τούτοις. ΧΡ
Μὴ, δέομαι, ἔφην, καὶ ἀντιβολῶ, μὴ τοσοῦτον
λῃς σαυτόν. Ἔστι γὰρ, ἔστιν ἀσφάλεια τοῖς μὲν
ιν ἡμῖν τὸ μηδέποτε ἐμπεσεῖν, ὑμῖν δὲ τοῖς

[a] Post ὀργῆς Savil. et quidam mss. οὐδαμῶς inserunt, quæ vox abest a Morel. et aliis.

[b] Sic Savil. et quidam mss. Morel. vero et alii ἐκκαίει. Infra quidam βελτιώσεως προτροπήν.

[c] Alii παρανομίας.

[d] Alii ἐμνήσθην.

[e] Alii παραιτεῖσθαι, alii παραιτήσασθαι. Ibid. Savil. et alii ἀνανεῦσαι ἐπὶ τοσοῦτον, ὡς.

[f] Alii γὰρ οὗτοι τοῦ Θεοῦ. Infra aliqui Ἠλεί.

[g] Alii ἀπεχρήσατο.

[h] Alii οὐκέτ' ἂν ἄπον.

[i] Savil. et aliquot mss. πικρότερον.

que tamen ille statim regnum adiit, licet id a propheta audisset, sed deprecabatur, renuebatque dicens: Quis sum ego, et quæ domus patris mei? Quid ergo? an cum honore sibi per Deum tradito male usus esset, potuit his verbis eximi ab ira ejus, qui se in regem constituerat? Atqui poterat ad Samuelem increpantem dicere: Num ego regnum invasi? num insilvi in hanc potentiam? vitam privatam, otiosam et quietam ducere volebam: tu vero me in hanc dignitatem pertraxisti. Si in illa humilitate permansissem, hæc offendicula facile declinassem; nam cum ex vulgarium et ignobilium essem numero, ad hoc opus missus numquam fuissem: neque mihi bellum contra Amalecitas Deus commisisset; quo mihi non commisso in peccatum hujusmodi numquam incidissem. Verum hæc omnia ad defensionem infirma sunt; nec infirma modo, sed periculosa, quæ Dei magis iram accendant. Eum enim, qui meritis majorem dignitatem accepit, non oportet ad peccatorum excusationem honoris magnitudinem ostendere, sed ad majorem in virtute profectum uti magno illo Dei erga se studio. Ille vero quia meliorem nactus dignitatem, ideo peccare sibi licitum esse existimabat, nihil aliud, quam Dei clementiam peccatorum suorum causam facere conatus est. Quod sane impiis, et iis qui vitam ignave ducunt, mos est dicere. Nos autem non sic affectos esse, nec in similem decidere insaniam decet, sed ubique curare ut quæ facultatis nostræ sunt adhibeamus, ac bene de Deo cogitemus et loquamur. Neque enim Heli (1. *Reg.* 4. 18), ut misso regno ad sacerdotium, de quo nunc agitur, transeamus, principatum studio acquisierat. Quid igitur id illi profuit, cum peccasset? Quid dico, acquisierat? ne si voluisset quidem, lege ita cogente, poterat effugere: nam ex tribu Levi erat, et principatum ex generis retro successione accipere illum oportebat. Attamen et hic non minimas filiorum petulantiæ [1] pœnas luit. Quid autem ille qui primus Judæorum sacerdos fuit, de quo tam multa cum Moyse Deus verba fecit? Quia non potuit solus tantæ multitudinis furori obsistere (*Exod.* 32. 10), annon parum abfuit quin periret, nisi fratris patrocinium Dei iram avertisset? Quia vero Moysis mentionem fecimus, e re fuerit etiam ex iis quæ ipsi contigerunt rei veritatem probare. Hic quippe B. Moyses tantum abfuit, ut præfecturam Judæorum invaderet, ut oblatam recusaret (*Exod.* 4. 13), Deoque jubente renueret, atque ipsum irritaret. Neque tunc tantum, sed etiam postea, cum principatum obtineret, lubens mortem subiisset, ut eum exueret: *Occide me, inquit, si ita mecum facturus es* (*Num.* 11. 15). Quid igitur, postquam peccavit ad aquam, potuerene assiduæ illæ recusationes ipsum defendere, et a Deo veniam impetrare (*Num.* 20. 12)? ecquanam alia de causa terra illa promissionis privatus est? Certe non alia, ut omnes scimus, quam propter hoc peccatum, cujus causa admirandus ille vir non eadem, quæ subditi, consequi potuit; sed post multos labores multasque miserias, post evagationem illam inenarrabilem, post bella et tropæa extra terram illam obiit, pro qua tot susceperat labores, marisque incommoda passus, portus commoda non assequutus est. Vides non modo raptoribus, sed etiam iis qui aliorum studio huc evehuntur, nullam relinqui peccatorum excusationem. Quando enim ii, qui Deo se ordinante recusaverant, tantas pœnas luerunt, nihilque potuit ab hoc periculo eximere Aaron, non Heli, non beatum illum virum, sanctum, prophetam, mirabilem; mitissimum omnium qui erant super terram (*Num.* 12. 3) quasi amicum cum Deo colloquentem (*Exod.* 33. 11): vix nobis, qui ab illius virtute tantum absumus, satis ad defensionem esse poterit, quod nobis conscii simus, nos hujusmodi munus nullo studio consequutos esse: cum maxime multæ ex hujusmodi ordinationibus non divina gratia fiant, sed hominum studio. Judam Deus elegit, et in sanctum illum chorum cooptavit, atque ipsi apostolicam dignitatem ut reliquis tradidit; imo quidpiam plus dedit quam aliis, pecuniarum nempe dispensationem (*Joan.* 12. 6). Quid igitur? an quia utroque munere contra quam debuit usus est, cum eum, quem prædicandum susceperat, prodidit, et creditas pecunias male impendit, supplicium effugit? Certe hoc potissimum nomine gravius inde sibi supplicium attraxit; idque jure merito. Non enim a Deo acceptis honoribus ad ejus offensionem utendum est, sed ad ei magis placendum. Ille vero, quia majore dignatus honore, dum rogat, debitum sibi supplicium effugere posse liceat, perinde agit ac si quis ex incredulis Judæis Christum audiens dicentem, *Nisi venissem, et loquutus fuissem eis, peccatum non haberent; et nisi signa fecissem eis, quæ nullus alius fecerat, peccatum non haberent* (*Joan.* 15. 22. 24), Servatorem ac beneficum incusaret his verbis: Cur venisti ac loquutus es? cur signa fecisti, ut majore nos supplicio afficeres? Sed furoris ac summæ insaniæ sunt hæc verba. Medicus enim non ut te damnaret venit, sed ut curaret; non ut te ægrotantem despiceret, sed ut a morbo penitus liberaret. Te autem ultro ejus manibus summovisti: gravius igitur supplicium subeas. Quemadmodum enim si curationi te subdidisses, a pristinis malis liberareris: sic quia præsentem effugisti, non ultra poteris illa abstergere, cumque non possis, horum pœnas dabis; et quia vanam, quantum penes te fuit, ejus sollicitudinem fecisti, ideo non parem, quam ante collatum a Deo honorem, sed longe graviorem cruciatum sustinebis. Etenim is, quem beneficia accepta meliorem non reddunt, jure acerbius plecti meretur. Quia igitur hujusmodi defensio infirma esse demonstratur, nec solum non tutatur eos qui ad illam confugiunt, sed magis etiam prodit, aliud nobis præsidium quærendum.

Quodnam illud? inquit BASILIUS, quandoquidem ego in meipso esse non possum: tantum mihi terroris ac formidinis verba tua incusserunt. CHRYSOST. Ne, quæso et obsecro, te eousque dejicias. Est enim, est sane præsidium nobis infirmis, ut numquam eo incidamus; vobis autem fortibus, ut spem salutis post Dei gratiam non alibi ponatis, quam ut nihil indignum

[1] Alii, *iniquitatis*.

faciatis illo dono et ipso largitore Deo. Maximo quippe supplicio digni erunt ii, qui postquam studio suo dignitatem hujusmodi sunt adepti, vel ex ignavia, vel ex improbitate, vel ex imperitia, non recte illa utuntur. Neque tamen ideo iis, qui nullo studio ipsam assequuti sunt, venia relinquitur, sed ne ipsis quidem ulla superest excusatio. Oportet enim, arbitror, quamvis sexcenti advocent et cogant, non illos respicere, sed primo animum explorare suum, et omnia accurate scrutatum ita vim inferentibus cedere. Jam nullus se domum ædificaturum polliceri audeat, nisi sit architectus, neque ægrotantia corpora curare, nisi medicinam calleat; sed etiamsi vim inferant, semper obsistet, nec pudebit eum ignorantiæ. Cui autem tam multarum animarum cura concredenda est, is nonne prius seipsum explorabit, sed, etiamsi omnium imperitissimus sit, ministerium suscipiet, quia alius quispiam id jubet, aliusque cogit, et ne in cujuspiam offensionem incurrat? Annon se ipse sponte cum illis in præcipitium conjicit? Cum liceret sibi saluti suæ consulere, alios secum in perniciem trahit. Undenam salutem sperare possit? unde veniam consequi? quinam tunc nobis patrocinabuntur? an ii qui nobis vim nunc inferunt, et ad necessitatem adigunt? At hos ipsos quis illo tempore servabit? nam et ipsi deprecatoribus indigebunt, ut ignem effugiant. Quod autem hæc dicam non ut tibi terrorem incutiam, sed ut veritas postulat, audi quid Paulus dicat Timotheo discipulo, germano filio atque dilecto: *Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis* (1. *Tim.* 5. 22). Viden' quanta eos, qui nos ad eam dignitatem perducturi erant, non reprehensione modo, sed etiam pœna, quantum in nobis fuit, eripuerimus?

2. *Qui etiam per ignorantiam indignos ordinant, sæpe puniendi.* — Sicut enim iis, qui electi fuere, non satis est ad defensionem dicere, Non sponte accessi, nec rem prospiciens effugi, ita nec eos, qui elegerunt, juvabit, si dicant, se ordinatum non novisse; sed ideo majus crimen efficitur, quia quem non noverant produxerunt, et quæ videtur esse defensio, crimen auget. Quomodo enim non absurdum fuerit, eos qui mancipium emere volunt, et medicis ostendere, et emptionis sponsores postulare, et vicinos interrogare, nec tamen postea confidere, sed diuturnum ad probationem tempus poscere: in tantum vero ministerium inscribere quempiam volentes, temere et ut fors ferat, sive ad gratiam, sive ad invidiam testimonium judiciumque ferre, nullo alio habito examine? Quis ergo pro nobis tunc deprecabitur, cum ipsi qui patrocinari debebant patrocinio egeant? Proinde oportet eum, qui ordinaturus est, multa prius perquisitione uti; sed multo majore eum, qui ordinandus est. Etiamsi enim peccatorum supplicii consortes habiturus sit eos qui elegerunt, attamen non ipse quidem hac ratione supplicium evadit, imo gravius sustinet; nisi fortasse illi humana aliqua ratione ducti, contra quam consentaneum sibi videbatur, electionem fecerint. Nam si in ejusmodi delicto deprehensi fuerint, et quem indignum esse scirent, quadam de causa cooptarint, paria luent supplicia: fortasse vero majores pœnas dabit qui non idoneum constituit. Nam qui potestatem dat volenti Ecclesiam corrumpere, is facinorum ejus auctor fuerit. Quod si nulli eorum obnoxius ipse fuerit, sed vulgi opinione se deceptum dicat, ne sic quidem impune fuerit, sed paulo minores, quam qui ordinatus est, dabit pœnas. Quare? Quia verisimile videtur eos qui elegere falsa vulgi opinione deceptos eo animum appulisse; sed qui electus fuit non perinde dicere potest, Meipsum ignorabam, ut alii se ignorasse ipsum dicunt. Sicut igitur gravius plectendus est, quam ii qui ipsum cooptarunt, ita accuratius sui ipsius examen, quam illi, facere debet: ac si ipsum illi ignorantes pertrahant, obviam ire debet, docereque causas eas, per quas ab errore desistant, seque vel probatione indignum ostendens, a tantarum rerum mole eximat. Cur enim cum de re militari, de mercatura, de agricultura, deque aliis sæcularibus rebus deliberatur, non agricola navigationem, nec miles agriculturam, nec gubernator militiam suscipiat, etiamsi mortem illis sexcenties commineris? Nempe quia periculum ex imperitia emergens singuli prospiciunt. Itane ergo ubi de modicis rebus periclitamur, tanta utemur providentia, neque cogentium violentiæ cedemus: ubi autem æternum supplicium paratur, iis quos non norunt, sacerdotium tradunt, an temere et inconsulto, vim ab aliis illatam obtendentes, in tantum nos periculum conjiciemus? At hæc non tolerabit qui tunc nos judicaturus est. Oportebat enim majorem circa spiritualia cautionem, quam circa carnalia exhibere: jam vero ne parem quidem exhibere deprehendimur. Dic enim mihi, si quem suspicati fabrum esse, qui tamen faber non esset, ad opus vocaremus, sequereturque ipse, qui manus ad materiam ædificio paratam admovens, ligna, lapidesque labefactaret, sicque domum construeret, ut statim collaberetur, num ad illius defensionem satis esset, quod coactus nec suopte motu venisset? Nequaquam, idque jure ac merito: oportebat enim etiam aliis vocantibus resilire. Itane qui ligna et lapides labefactavit, debitas pœnas nullo modo effugiat, qui autem animas perdiderit, ac negligenter ædificaverit, vim sibi illatam ad supplicium declinandum sibi satis esse putabit? quomodo id non admodum ineptum fuerit? Nondum enim adjicio, nolentem a nemine compelli posse. Sed esto, ingentem vim passus sit, machinisque variis impetitus deciderit: an hoc illum supplicio eximet? Ne, obsecro, ne eousque nos ipsos decipiamus; ne nos ignorare simulemus ea, quæ vel pueris nota sunt. Neque enim, ubi rationes reddendæ erunt, ignorantiæ simulatio nobis prodesse poterit. Principatum hujusmodi non ipse ambivisti imbecillitatis tuæ conscius? probe et optime illud. Oportebat ergo, cum id esset animi, etiam aliis vocantibus resilire. An cum nemo vocaret, infirmus et non idoneus eras, statim vero atque reperti sunt qui hunc tibi honorem conferrent, statim fortis effectus es? Hæc risu digna et nugæ sunt, extremoque supplicio digna. Nam propterea monet Dominus (*Luc.* 14. 28), ne qui turrim vult ædificare

ιδας τῆς σωτηρίας εἰς ἕτερον μὲν ἀνηρτῆσθαι
ὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ἀλλ' ἢ εἰς τὸ [a] μηδὲν
ράττειν τῆς [405] δωρεᾶς ταύτης καὶ τοῦ δε-
ὺτὴν Θεοῦ. Μεγίστης μὲν γὰρ ἂν εἶεν κολάσεως
ιετὰ τὸ δι' οἰκείας σπουδῆς ταύτης ἐπιτυχεῖν
;, ἢ διὰ ῥᾳθυμίαν, ἢ διὰ πονηρίαν, ἢ καὶ δι'
κακῶς κεχρημένοι τῷ πράγματι. Οὐ μὴν διὰ
; οὐκ ἐσπουδακόσι καταλείπεταί τις συγγνώμη,
οὗτοι πάσης ἀπολογίας ἐστέρηνται. Δεῖ γὰρ, οἱ-
μυρίοι καλῶσι καὶ καταναγκάζωσι, μὴ πρὸς
ὁρᾷν, ἀλλὰ πρότερον τὴν ἑαυτοῦ βασανίσαντα
ιὶ πάντα διερευνησάμενον ἀκριβῶς, οὕτως εἶ-
ιαζομένοις. Νῦν δὲ οἰκίαν μὲν οἰκοδομήσασθαι
ὑποσχέσθαι τολμήσειε τῶν οὐκ ὄντων οἰκοδο-
ιδὲ σωμάτων ἅψασθαι νενοσηκότων ἐπιχειρή-
τις τῶν ἰατρεύειν οὐκ εἰδότων, ἀλλὰ κἂν πολ-
ἰς βίαν ὠθοῦντες ὦσι, παραιτήσεται, καὶ οὐκ
ι τὴν ἄγνοιαν· ψυχῶν δὲ ἐπιμέλειαν μέλλων-
ίαι [b] τοσούτων οὐκ ἐξετάσει πρότερον ἑαυτὸν,
ι ἁπάντων ἀπειρότατος ᾖ, δέξεται τὴν διακο-
ιδὴ ὁ δεῖνα κελεύει, καὶ ὁ δεῖνα βιάζεται, καὶ
ιοσκρούσῃ τῷ δεῖνι; Καὶ πῶς οὐκ εἰς προὖπτον
ετ' ἐκείνων ἐμβαλεῖ κακόν; Ἐξὸν γὰρ αὐτῷ
καθ' ἑαυτὸν, νῦν καὶ ἑτέρους προσαπόλλυσι
ιοῦ. Πόθεν γὰρ ἔστιν ἐλπίσαι σωτηρίαν; πόθεν
ῆς τυχεῖν; τίνες ἡμᾶς ἐξαιτήσονται τότε [c]; οἱ
κ νῦν ἴσως καὶ πρὸς ἀνάγκην ἕλκοντες; αὐτοὺς
ς τίς κατ' ἐκεῖνον διασώσει τὸν καιρόν; καὶ γὰρ
ὶ προσδέονται ἑτέρων, ἵνα διαφύγωσι τὸ πῦρ.
ε οὐ δεδιττόμενος ταῦτα λέγω νῦν, ἀλλ' ὡς ἔχει
α ἀληθείας, ἄκουε τί τῷ μαθητῇ φησιν ὁ μακά-
λος Τιμοθέῳ, τῷ γνησίῳ τέκνῳ καὶ ἀγαπητῷ·
αχέως *μηδένι ἐπιτίθει, μηδὲ κοινώνει ἁμαρ-*
λλοτρίαις. Εἶδες ὅσης τοὺς μέλλοντας ἡμᾶς
ι παράγειν [d] οὐ μέμψεως μόνον, ἀλλὰ καὶ τι-
ὸ γε ἡμέτερον ἀπηλλάξαμεν μέρος;
περ γὰρ τοῖς αἱρεθεῖσιν οὐκ αὔταρκες πρὸς ἀπολο-
έγειν· οὐκ αὐτόκλητος ἦλθον, οὐδὲ προειδὼς οὐκ
ν οὕτως οὐδὲ τοὺς χειροτονοῦντας ὠφελῆσαί τι
εἰ λέγοιεν τὸν χειροτονηθέντα ἀγνοεῖν, ἀλλὰ διὰ
ὶ μεῖζον τὸ ἔγκλημα γίνεται, ὅτι ὃν ἠγνόουν παρ-
ιαὶ ἡ δοκοῦσα εἶναι ἀπολογία αὔξει τὴν κατηγο-
ἰς γὰρ οὐκ ἄτοπον, ἀνδράποδον μὲν πρίασθαι
ιους καὶ ἰατροῖς ἐπιδεικνύναι, καὶ τῆς πράσεως
; ἀπαιτεῖν, καὶ γειτόνων πυνθάνεσθαι, καὶ μετὰ
ὄντα μηδέπω θαῤῥεῖν, ἀλλὰ καὶ χρόνον πολὺν
κιμασίαν αἰτεῖν· εἰς δὲ τοσαύτην λειτουργίαν
ἰς τινα ἐγγράφειν [e], ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν, ἂν
δόξῃ, πρὸς χάριν ἢ πρὸς ἀπέχθειαν ἑτέρων
ισαι, ἐγκρίνειν, μηδεμίαν ποιουμένους ἑτέραν
; Τίς οὖν ἡμᾶς ἐξαιτήσεται [f] τότε, τῶν ὀφει-
προστῆναι καὶ αὐτῶν προστατῶν δεομένων; Δεῖ
καὶ τὸν χειροτονεῖν μέλλοντα πολλὴν ποιεῖσθαι
ιαν, πολλῷ δὲ πλείονα τούτου τὸν χειροτονού-
Εἰ γὰρ καὶ κοινωνοὺς ἔχει τῆς κολάσεως τοὺς
ἰς [406] ἐν οἷς ἂν ἁμάρτῃ, ἀλλ' ὅμως οὐδὲ αὐτὸς
ται τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ καὶ μείζονα δίδωσι·
μὴ διά τινα ἀνθρωπίνην αἰτίαν παρὰ τὸ φανὲν
ὔλογον [g] ἔπραξαν οἱ ἑλόμενοι. Εἰ γὰρ ἐν τούτῳ φωραθεῖεν, καὶ τὸν ἀνάξιον εἰδότες διά τινα πρόφασιν αὐτὸν παρήγαγον, ἐξ ἴσης τὰ τῶν κολαστηρίων αὐτοῖς· τάχα δὲ καὶ μείζονα τῷ τὸν οὐκ ἐπιτήδειον καταστήσαντι. Ὁ γὰρ τὴν ἐξουσίαν παρασχὼν τῷ βουλομένῳ διαφθεῖραι τὴν Ἐκκλησίαν, οὗτος ἂν εἴη τῶν ὑπ' ἐκείνου τολμηθέντων αἴτιος. Εἰ δὲ τούτων μὲν οὐδενὶ γένοιτο ὑπεύθυνος, ἀπὸ δὲ τῆς τῶν πολλῶν ὑπολήψεως ἠπατῆσθαι λέγοι, ἀτιμώρητος μὲν οὐδὲ οὕτω μένοι [h], ὀλίγῳ δὲ ἐλάττονα τοῦ χειροτονηθέντος δίδωσι δίκην. Τί δήποτε; Ὅτι τοὺς μὲν ἑλομένους εἰκὸς ὑπὸ δόξης ψευδοῦς ἀπατηθέντας ἐπὶ τοῦτο ἐλθεῖν· ὁ δὲ αἱρεθεὶς οὐκ ἔτι ἂν δύναιτο λέγειν, ὅτι Ἠγνόουν ἐμαυτὸν, καθάπερ αὐτὸν ἕτεροι. Ὡς οὖν βαρύτερον μέλλοντα κολάζεσθαι τῶν παραγαγόντων, οὕτως ἀκριβέστερον αὐτῶν χρὴ ποιεῖσθαι τὴν ἑαυτοῦ δοκιμασίαν· κἂν ἀγνοοῦντες ἕλκωσιν ἐκεῖνοι, προσιόντα διδάσκειν ἀκριβῶς τὰς αἰτίας, δι' ὧν ἠπατημένους παύσει, καὶ ἀνάξιον ἑαυτὸν τῆς δοκιμασίας ἀποδείξας ἐκφεύξεται τοσούτων πραγμάτων ὄγκον. Διὰ τί γὰρ περὶ στρατείας καὶ ἐμπορίας καὶ γεωργίας καὶ τῶν ἄλλων τῶν βιωτικῶν βουλῆς προκειμένης, οὔτε ὁ γεωργὸς ἕλοιτ' ἂν πλεῖν, οὔτε ὁ στρατιώτης γεωργεῖν, οὔτε ὁ κυβερνήτης στρατεύεσθαι, κἂν μυρίους τίς ἀπειλήσῃ [i] θανάτους; Ἢ δῆλον ὅτι τὸν ἐκ τῆς ἀπειρίας προορώμενοι κίνδυνον ἕκαστος. Εἶτα, ὅπου μὲν ἡ ζημία περὶ μικρῶν, τοσαύτῃ χρησόμεθα προνοίᾳ, καὶ οὐκ εἴξομεν τῇ τῶν βιαζομένων ἀνάγκῃ· ὅπου δὲ ἡ κόλασις αἰώνιος τοῖς οὐκ εἰδόσι μεταχειρίζειν ἱερωσύνην, ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τοσοῦτον ἀναδεξόμεθα κίνδυνον, τὴν ἑτέρων προβαλλόμενοι βίαν; Ἀλλ' οὐκ ἀνέξεται ταῦτα ὁ τότε κρίνων ἡμᾶς. Ἔδει μὲν γὰρ καὶ πολλῷ πλείω τῶν σαρκικῶν περὶ τὰ πνευματικὰ τὴν ἀσφάλειαν ἐπιδείξασθαι· νῦν δὲ οὐδὲ ἴσην εὑρισκόμεθα παρεχόμενοι. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τινα ὑποπτεύσαντες ἄνδρα εἶναι τεκτονικὸν οὐκ ὄντα τεκτονικὸν πρὸς τὴν ἐργασίαν καλοῖμεν, αὐτὸς δὲ ἕποιτο [j], εἶτα ἁψάμενος τῆς πρὸς τὴν οἰκοδομὴν παρεσκευασμένης ὕλης, ἀφανίζοι μὲν ξύλα, ἀφανίζοι δὲ λίθους, ἐργάζοιτο δὲ τὴν οἰκίαν οὕτως, ὡς εὐθέως καταπεσεῖν, ἆρα ἀρκέσει πρὸς ἀπολογίαν αὐτῷ τὸ παρ' ἑτέρων ἠναγκάσθαι, καὶ μὴ αὐτεπάγγελτον ἥκειν; Οὐδαμῶς· καὶ μάλα γε εἰκότως καὶ δικαίως. Ἐχρῆν γὰρ, καὶ ἑτέρων καλούντων, ἀποπηδᾷν. Εἶτα τῷ μὲν ξύλα ἀφανίζοντι καὶ λίθους οὐδεμία ἔσται καταφυγὴ πρὸς τὸ μὴ δοῦναι δίκην· ὁ δὲ τὰς ψυχὰς ἀπολλὺς, καὶ οἰκοδομῶν ἀμελῶς, τὴν ἑτέρων ἀνάγκην ἀποχρῆν αὐτῷ πρὸς τὸ διαφυγεῖν [k] οἴεται; καὶ πῶς οὐ λίαν εὔηθες; Οὔπω γὰρ προστίθημι, ὅτι τὸν μὴ βουλόμενον οὐδεὶς ἀναγκάσαι δυνήσεται. Ἀλλ' ἔστω μυρίαν αὐτὸν ὑπομεμενηκέναι βίαν, καὶ μηχανὰς πολυτρόπους, [407] ὥστε ἐμπεσεῖν· τοῦτο οὖν αὐτὸν ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως; Μὴ, παρακαλῶ, μὴ ἐπὶ τοσοῦτον ἀπατῶμεν ἑαυτοὺς, μηδὲ ὑποκρινώμεθα ἀγνοεῖν τὰ καὶ τοῖς ἄγαν παισὶ φανερά. Οὐ γὰρ δήπου καὶ ἐπὶ τῶν εὐθυνῶν αὕτη τῆς ἀγνοίας ἡ προσποίησις ἡμᾶς ὠφελῆσαι δυνήσεται. Οὐκ ἐσπούδασας αὐτὸς ταύτην δέξασθαι τὴν ἀρχὴν, ἀσθένειαν σεαυτῷ συνειδώς; εὖ καὶ καλῶς. Ἐχρῆν οὖν μετὰ τῆς αὐτῆς προαιρέσεως, καὶ ἑτέρων καλούντων, ἀποπηδᾷν. Ἢ ὅτε μὲν οὐδεὶς ἐκάλει, ἀσθενὴς σὺ καὶ οὐκ ἐπιτήδειος· ἐπεὶ δὲ [l] εὑρέθησαν οἱ δώσοντες τὴν τιμὴν, γέγονας ἐξαίφνης ἰσχυρός; Γέλως ταῦτα καὶ λῆρος καὶ τῆς ἐσχάτης ἄξια τιμωρίας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος παραινεῖ, μὴ

ιοὶ mss. μηδὲν μετὰ δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν εἰς τό.
. et aliquot mss. ἐμπιστεύεσθαι, Morel. et alii πι-
τίνες ἡμῖν παραστήσονται τότε.
uot mss. προάγειν.
ἐγγράφεσθαι.
ἐξαιρήσεται.
Savil. et maxima pars mss. Morel. vero εὔκολον.

[h] Alii μένῃ.
[i] Alii ἀπειλῇ. Infra alii καὶ οὐκ ἂν εἴξωμεν. Infra alii ἐπιδείκνυσθαι.
[j] Aliquot mss. καλοῖμεν. Ὁ δὲ ἕποιτο.
[k] Savil. et aliquot mss. πρὸς τὸ διαφυγεῖν, Morel. et alii πρὸς τὸ μὴ διαφ., et infra alii ὥστε μὴ ἐμπεσεῖν.
[l] Alii ἐπειδὴ δέ.

πρότερον βάλλεσθαι θεμέλιον τὸν βουλόμενον πύργον οἰκοδομεῖν, πρὶν ἢ τὴν οἰκείαν ἀναλογίσασθαι δύναμιν, ἵνα μὴ δῷ τοῖς παριοῦσι μυρίας ἀφορμὰς χλευασίας τῆς εἰς αὐτόν. Ἀλλ' ἐκείνῳ μὲν [a] μέχρι τοῦ γέλωτος ἡ ζημία· ἐνταῦθα δὲ ἡ κόλασις πῦρ ἄσβεστον, καὶ σκώληξ ἀτελεύτητος, καὶ βρυγμὸς ὀδόντων, καὶ σκότος ἐξώτερον, καὶ τὸ διχοτομηθῆναι, καὶ τὸ παγῆναι μετὰ τῶν ὑποκριτῶν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐθέλουσιν ἰδεῖν οἱ κατηγοροῦντες ἡμῶν· ἢ γὰρ ἂν ἐπαύσαντο μεμφόμενοι [b] τὸν οὐκ ἐθέλοντα ἀπολέσθαι μάτην. Οὐκ ἔστιν ἡμῖν περὶ οἰκονομίας πυροῦ καὶ κριθῶν, οὐδὲ βοῶν καὶ προβάτων, οὐδὲ περὶ τοιούτων ἄλλων ἡ σκέψις ἡ προκειμένη νῦν, ἀλλ' ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ σώματος τοῦ Ἰησοῦ. Ἡ γὰρ Ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, σῶμά ἐστι τοῦ Χριστοῦ· καὶ δεῖ τὸν τοῦτο πεπιστευμένον [c] εἰς εὐεξίαν αὐτὸ πολλὴν καὶ κάλλος ἀμήχανον ἐξασκεῖν, πανταχοῦ περισκοποῦντα, μή που σπῖλος, ἢ ῥυτὶς, ἤ τις ἄλλος μῶμος τοιοῦτος τὴν ὥραν ἢ καὶ τὴν εὐπρέπειαν λυμαινόμενος ἐκείνην. Καὶ τί γὰρ ἀλλ' ἢ τῆς ἐπικειμένης αὐτῷ κεφαλῆς, τῆς ἀκηράτου καὶ μακαρίας, ἄξιον αὐτὸ κατὰ δύναμιν τὴν ἀνθρωπείαν ἀποφαίνειν; Εἰ γὰρ τοῖς περὶ τὴν ἀθλητικὴν εὐεξίαν ἐσπουδακόσι καὶ ἰατρῶν χρεία καὶ παιδοτριβῶν, καὶ διαίτης ἠκριβωμένης, καὶ ἀσκήσεως συνεχοῦς, καὶ μυρίας παρατηρήσεως ἑτέρας (καὶ γὰρ καὶ τὸ τυχὸν ἐν αὐτοῖς παροφθὲν πάντα ἀνέτρεψε καὶ κατέβαλεν), οἱ τὸ σῶμα τοῦτο θεραπεύειν λαχόντες, τὸ τὴν ἄθλησιν οὐ πρὸς σώματα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀοράτους δυνάμεις ἔχον, πῶς αὐτὸ δυνήσονται φυλάττειν ἀκέραιον καὶ ὑγιὲς, μὴ πολὺ τὴν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνοντες ἀρετὴν, καὶ πᾶσαν ψυχῇ πρόσφορον ἐπιστάμενοι θεραπείαν;

γ'. Ἢ ἀγνοεῖς, ὅτι [d] καὶ πλείοσι τῆς ἡμετέρας σαρκὸς καὶ νόσοις καὶ ἐπιβουλαῖς τοῦτο ὑπόκειται τὸ σῶμα, καὶ θᾶττον αὐτοῦ φθείρεται, καὶ σχολαίτερον ὑγιαίνει; Καὶ τοῖς μὲν ἐκεῖνα θεραπεύουσι τὰ σώματα καὶ φαρμάκων ἐξεύρηται ποικιλία, καὶ ὀργάνων διάφοροι κατασκευαὶ, καὶ τροφαὶ τοῖς νοσοῦσι κατάλληλοι· καὶ φύσις δὲ ἀέρων πολλάκις ἤρκεσε μόνη πρὸς τὴν τοῦ κάμνοντος ὑγίειαν· ἔστι δὲ ὅπου καὶ ὕπνος προσπεσὼν εἰς καιρὸν παντὸς πόνου ἀπήλλαξε τὸν ἰατρόν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τούτων ἐπινοῆσαι ἔστιν· ἀλλὰ μία τις μετὰ τὰ ἔργα δέδοται μηχανὴ καὶ θεραπείας ὁδὸς, ἡ διὰ τοῦ λόγου διδασκαλία. Τοῦτο ὄργανον, τοῦτο [408] τροφὴ, τοῦτο ἀέρων κρᾶσις ἀρίστη· τοῦτο ἀντὶ φαρμάκου, τοῦτο ἀντὶ πυρὸς, τοῦτο ἀντὶ σιδήρου· κἂν καῦσαι δέῃ καὶ τεμεῖν, τούτῳ χρήσασθαι ἀνάγκη· κἂν τοῦτο μηδὲν ἰσχύσῃ, πάντα οἴχεται [e] τὰ λοιπά. Τούτῳ καὶ κειμένην ἐγείρομεν καὶ φλεγμαίνουσαν καταστέλλομεν τὴν ψυχὴν, καὶ τὰ περιττὰ περικόπτομεν, καὶ τὰ λείποντα πληροῦμεν, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα ἐργαζόμεθα, ὅσα εἰς τὴν τῆς ψυχῆς ὑγίειαν ἡμῖν συντελεῖ. Πρὸς μὲν γὰρ βίου κατάστασιν ἀρίστην βίος ἕτερος εἰς ἴσον ἂν ἐναγάγοι [f] ζῆλον· ὅταν δὲ περὶ δόγματα νοσῇ ἡ ψυχὴ τὰ νόθα, πολλὴ τοῦ λόγου ἐνταῦθα ἡ χρεία, οὐ πρὸς τὴν τῶν οἰκείων ἀσφάλειαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἔξωθεν πολέμους. Εἰ μὲν γάρ τις ἔχοι τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, καὶ θυρεὸν πίστεως τοσοῦτον, ὡς δύνασθαι θαυματουργεῖν, καὶ διὰ τῶν τεραστίων τὰ τῶν ἀναισχύντων ἐμφράττειν στόματα, οὐδὲν ἂν δέοιτο τῆς ἀπὸ τοῦ λόγου βοηθείας· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε ἄχρηστος ἡ τούτου φύσις, ἀλλὰ καὶ λίαν ἀναγκαία. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος αὐτὸν μετεχείρισε, καίτοι γε ἀπὸ τῶν σημείων πανταχοῦ θαυμαζόμενος. Καὶ ἕτερός τις τῶν ἀπ' ἐκείνου τοῦ χοροῦ παραινεῖ ταύτης ἐπιμελεῖσθαι τῆς δυνάμεως, λέγων· *Ἕτοιμοι γίνεσθε πρὸς ἀπολογίαν παντὶ τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος*. Καὶ πάντες δὲ ὁμοῦ τότε δι' οὐδὲν ἕτερον τοῖς περὶ Στέφανον τὴν τῶν χηρῶν ἐπέτρεψαν οἰκονομίαν, ἀλλ' ἢ ἵνα αὐτοὶ τῇ τοῦ λόγου σχολάζωσι διακονίᾳ. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ παραπλησίως αὐτὸν ἐπιζητήσομεν, τὴν ἀπὸ τῶν σημείων ἔχοντες ἰσχύν. Εἰ δὲ τῆς μὲν δυνάμεως ἐκείνης οὐδὲ ἴχνος ὑπολέλειπται, πολλοὶ δὲ πανταχόθεν ἐφεστήκασιν οἱ πολέμιοι καὶ συνεχεῖς, τούτῳ λοιπὸν ἡμᾶς ἀνάγκη φράττεσθαι, καὶ ἵνα μὴ βαλλώμεθα τοῖς τῶν ἐχθρῶν βέλεσι, καὶ ἵνα μᾶλλον βάλλωμεν ἐκείνους.

δ'. Διὸ πολλὴν χρὴ ποιεῖσθαι τὴν σπουδὴν, ὥστε τὸν λόγον τοῦ Χριστοῦ ἐν ἡμῖν ἐνοικεῖν πλουσίως. Οὐ γὰρ πρὸς ἓν εἶδος ἡμῖν μάχης ἡ παρασκευὴ, ἀλλὰ ποικίλος οὗτος ὁ πόλεμος, καὶ ἐκ διαφόρων συγκροτούμενος τῶν ἐχθρῶν. Οὔτε γὰρ ὅπλοις ἅπαντες χρῶνται τοῖς αὐτοῖς, οὔτε ἑνὶ προσβάλλειν ἡμῖν μεμελετήκασι τρόπῳ. Καὶ δεῖ τὸν μέλλοντα τὴν πρὸς πάντας ἀναδέχεσθαι μάχην τὰς ἁπάντων εἰδέναι τέχνας, καὶ τὸν αὐτὸν τοξότην τε εἶναι καὶ σφενδονήτην, καὶ ταξίαρχον καὶ λοχαγὸν, καὶ στρατιώτην καὶ στρατηγὸν, καὶ πεζὸν καὶ ἱππέα, καὶ ναυμάχην [g] καὶ τειχομάχην. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν στρατιωτικῶν πολέμων, οἷον ἕκαστος ἂν ἔργον ἀπολάβῃ, τούτῳ τοὺς ἐπιόντας ἀμύνεται· ἐνταῦθα δὲ τοῦτο οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ ἂν μὴ πάσας ἐπιστάμενος ᾖ τῆς τέχνης τὰς ἰδέας ὁ μέλλων νικᾷν, οἶδεν ὁ διάβολος καὶ δι' ἑνὸς μέρους, ὅταν ἠμελημένον τύχῃ τοὺς πειρατὰς εἰσαγαγὼν τοὺς αὐτοῦ, διαρπάσαι τὰ πρόβατα· ἀλλ' οὐχ, ὅταν διὰ πάσης ἥκοντα τῆς ἐπιστήμης τὸν ποιμένα αἴσθηται, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς αὐτοῦ καλῶς ἐπιστάμενον ἁπάσας. Διὸ χρὴ καλῶς ἐξ ὅλων φράττεσθαι τῶν μερῶν. Καὶ γὰρ πόλις, ἕως μὲν ἂν πανταχόθεν περιβεβλημένη τυγχάνῃ, καταγελᾷ τῶν πολιορκούντων αὐτὴν, ἐν ἀσφαλείᾳ μένουσα πολλῇ· ἐὰν δέ τις πυλίδος μόνον μέτρον διακόψῃ τὸ τεῖχος, οὐδὲν αὐτῇ λοιπὸν ὄφελος τοῦ περιβόλου γίνεται, καίτοι γε τοῦ λοιποῦ παντὸς [409] ἀσφαλῶς ἑστηκότος. Οὕτως οὖν καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ πόλις, ὅταν μὲν αὐτὴν πανταχόθεν ἀντὶ τείχους ἡ τοῦ ποιμένος ἀγχίνοιά τε καὶ σύνεσις περιβάλλῃ, πάντα εἰς αἰσχύνην καὶ γέλωτα τοῖς ἐχθροῖς τὰ μηχανήματα τελευτᾷ, καὶ μένουσιν οἱ κατοικοῦντες ἔνδον ἀσινεῖς· ὅταν δέ τις αὐτὴν ἐκ μέρους καταλῦσαι δυνηθῇ, κἂν μὴ πᾶσαν καταβάλῃ, διὰ τοῦ μέρους ἅπαν, ὡς εἰπεῖν, λυμαίνεται τὸ λοιπόν. Τί γὰρ ὅταν πρὸς Ἕλληνας μὲν ἀγωνίζηται καλῶς, συλῶσι δὲ αὐτὸν Ἰουδαῖοι; ἢ τούτων μὲν ἀμφοτέρων κρατῇ, ἁρπάζωσι δὲ Μανιχαῖοι; μετὰ δὲ τὸ [h] περιγενέσθαι καὶ τούτων οἱ τὴν εἱμαρμένην εἰσάγοντες ἔνδον ἑστῶτα τὰ πρόβατα σφάττωσι; Καὶ τί δεῖ πάσας καταλέγειν τοῦ διαβόλου τὰς αἱρέσεις; ἃς ἂν μὴ πάσας ἀποκρούεσθαι καλῶς ὁ ποιμὴν εἰδῇ, δύναιτ' ἂν καὶ διὰ μιᾶς τὰ πλείονα τῶν προβάτων καταφαγεῖν ὁ λύκος. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν στρατιωτῶν ἀπὸ τῶν ἑστώτων καὶ μαχομένων καὶ τὴν νίκην ἔσεσθαι καὶ τὴν ἧτταν προσδοκᾷν ἀεὶ χρή· ἐνταῦθα δὲ πολὺ τοὐναντίον. Πολλάκις γὰρ ἡ πρὸς ἑτέρους μάχη τοὺς οὐδὲ τὴν ἀρχὴν συμβαλόντας, οὐδὲ πονέσαντας ὅλως, ἡσυχάζοντας δὲ καὶ καθημένους, νικῆσαι πεποίηκε· καὶ τῷ οἰκείῳ ξίφει περιπαρεὶς ὁ μὴ πολ-

[a] Savil. et aliqui mss. ἀλλ' ἐκεῖ μέν.
[b] Alii ἐπαύσαντο φθεγγόμενοι καὶ μεμφόμενοι.
[c] Alii ἐμπιστευόμενον, Savil. in marg. ἐμπεπιστευμένον.
[d] Unus habet πᾶσαν ψυχῆς ἰδέαν πρόσφορον ἐπιστάμενον θαυμάζειν; ἢ ἀγνοεῖς ὅτι.
[e] Savil. et aliqui μὴ ᾖ, πάντα οἰχήσεται.
[f] *Alii ἀγάγοι.*

[g] Alii ναυμάχον καὶ τειχομάχον. Infra alii ἓν ἕκαστος, ἔργον ἀπολαβών, alii ut edidimus.
[h] Alii Μανιχαῖοι· ἢ μετὰ τό. Mox alii σφάττουσι, alii κατασφάττωσι.

prius jaciat fundamentum, quam vires suas exploraverit, ne prætereuntibus sexcentas ridendi ansas præbeat. At illius quidem jactura sola derisione terminatur; hic vero supplicium est *ignis inextinguibilis* (*Matth.* 3. 12), vermis qui non moritur, stridor dentium, tenebræ exteriores, dissecari, in hypocritarum numero constitui (*Isai.* 66. 24. *Matth.* 25. 30). Horum tamen omnium nihil perpendere volunt accusatores nostri: alioquin finem culpandi ejus facerent, qui non frustra perire velit. Non agitur nunc de dispensatione frumenti et hordei, boum et ovium, aliorumque similium, sed de ipso Jesu corpore. Nam Ecclesia Christi secundum beatum Paulum corpus Christi est (*Coloss.* 1. 18): parque est eum, cui corpus illud creditum est, ejus habitum optimum, et ingentem pulchritudinem summe curare, et undique circumspicere, ne macula, vel ruga, vel labes similis ejus speciem ac decorem dehonestet (*Ephes.* 5. 27). Et quid aliud præstet, quam ut illud capite immortali ac beato dignum exhibeat? Nam qui athleticæ habitudini dant operam, opus habent medicis, pædotribis, diæta temperata, exercitatione frequenti, infinitaque observatione: etenim si quid vel minimum negligatur, id omnia evertit ac dejicit: ii quibus corporis Christi cura incumbit, cui corpori certamen est, non contra corpora, sed contra invisibiles potestates, quomodo illud integrum et sanum servare poterunt, nisi humanam virtutem multum transcendant, et omnem animæ utilem curandi modum probe norint?

3. *Sacerdoti necessariam esse expeditam dicendi facultatem.* — An ignoras hoc corpus pluribus et morbis et insidiis obnoxium esse, quam carnem nostram, itemque citius corrumpi tardiusque sanari? Humana certe corpora curantibus varia inventa sunt medicamina, diversorum instrumentorum apparatus, alimenta ægris congruentia: aeris quoque natura sæpe sufficit ad ægri valetudinem; est etiam cum somnus opportune cadens omnem medico laborem auferat. Hic vero nihil simile excogitari potest; sed una post operum exemplum datur machina viaque ad curationem, nempe verbi doctrina. Hoc est instrumentum, hoc esca, hoc aeris temperies optima, hoc vice medicamenti, hoc vice ignis ac vice ferri: sive urendum, sive secandum sit, illo uti necesse est: si illud nihil possit, reliqua omnia incassum abeunt. Hoc et jacentem animam excitamus, et tumentem compescimus, et redundantia præcidimus, et deficientia supplemus, et reliqua omnia facimus, quæ ad animæ conferunt incolumitatem. Nam ad vitæ optimam constitutionem alterius vita ad simile studium et æmulationem revocare possit. Cum autem anima circa spuria dogmata ægrotat, tunc verbi usus maxime necessarius est, non ad domesticorum securitatem tantum, verum etiam ad externa bella. Nam si quis frameam spiritus habeat, clypeumque fidei talem, ut possit miracula edere, et portentis impudentium ora obstruere, nihil opus fuerit verbo; imo ne tunc quidem inutilis esset ejus natura, sed etiam admodum necessaria. Etenim B. Paulus ipsum adhibuit, etiamsi signorum gratia ubique admirationi esset. Et alius quidam ex eodem choro, ut verbi virtutis curam habeamus, monet his verbis: *Parati estote ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea, quæ in vobis est, spe* (1 *Petr.* 3. 15). Et quidem nulla alia de causa tunc omnes Stephano viduarum œconomiam commiserunt, quam ut ipsi verbi ministerio vacarent (*Act.* 6. 2). Verumtamen non perinde verbum requireremus, si virtutem signorum haberemus. Sin virtutis illius ne vestigium quidem relinquitur, multi vero undique instant inimici, sermone muniamur necesse est, ne inimicorum telis confodiamur, imo potius ut ipsos feriamus.

4. *Ad quasvis controversias paratum esse oportere.* — Quapropter ingens adhibere studium oportet, ut Christi verbum affatim in nobis habitet (*Coloss.* 3. 16). Neque enim ad unum pugnæ genus apparatus noster est, sed multiplex hoc bellum est, ex variisque constans inimicis. Neque ipsi iisdem utuntur armis, neque uno tantum modo nobiscum congredi meditantur: opusque est eum, qui cum omnibus pugnam commissurus est, omnium technas notas habere, ac eumdem esse sagittarium et funditorem, tribunum et manipuli ductorem, militem et ducem, peditem et equitem, navalis et muralis pugnæ peritum. Etenim in militaribus præliis, quod quisque opus peragendum suscipit, hoc irruentes propulsat: hic vero non ita se res habet; nisi enim qui victoriam reportaturus est, omnes dimicandi artes noverit, novit diabolus vel per unam partem, si ea negligatur, prædonibus suis immissis oves diripere. At non item cum pastorem senserit omni scientia præditum esse, omnesque ipsius insidias probe callere. Quamobrem oportet nos omnibus ex partibus munitos esse. Etenim urbs donec undique circummunita est, obsidentes se irridet, ac secure admodum agit; si quis vero murum diruerit ad januæ solum magnitudinem, tunc nihil illi prodest septum, licet reliquum omne munitum sit. Eodem modo et Dei civitas, dum eam undique pro muro ambit pastoris solertia atque prudentia, adversariis suæ omnes machinæ in opprobrium risumque cedunt, eamque incolentes illæsi evadunt; ubi autem quispiam eam ex parte demoliri possit, etiamsi non totam destruxerit, a parte totum, ut ita dicam, deinceps labefactatur. Quid enim cuipiam profuerit adversus gentiles fortiter pugnare, si illum populentur Judæi? quid si, utrisque devictis, a Manichæis diripiatur? vel si his etiam prostratis, qui fatum inducunt, intus positas oves jugulent? Ecquid opus est omnes diaboli hæreses recensere? quas omnes nisi pastor sciat probe refellere, vel per unam possit lupus maximam ovium partem devorare. Sane cum de militibus agitur, ab iis qui stant et dimicant, sive victoria, sive clades exspectanda est: hic vero longe secus. Sæpe namque aliorum pugna, eos qui ne ab initio quidem congressi sunt, quique nullum suscepere laborem, quiescentes sedentesque victores constituit: tum is qui non magnopere exercitatus est, proprio confossus gladio, et amicis et inimicis se deridendum propinat. Verbi gra-

tia (nam tibi dicta mea exemplo palam facere conabor), legem a Deo Moysi datam tum Valentini et Marcionis insaniæ sequaces, tum alii quotquot eodem morbo contacti sunt ex divinarum Scripturarum catalogo expungunt : Judæi vero tanto illam in honore habent, ut etiam vetante tempore omnia contentiose, vel præter Dei placitum observent. At Ecclesia Dei amborum immoderatam sententiam devitans media incedit via, ut nec illius jugo se subjiciat, nec eam improbari patiatur ; imo illam vel cessantem laudat, quia olim in tempore suo utilis fuit. Oportet autem eum, qui adversus utroslibet debellaturus sit, hunc modum callere. Nam si Judæos docere volens, quod intempestive legi veteri hæreant, acriter illam incusare aggrediatur, hæreticis ipsam vituperare volentibus non parvam dederit ansam : sin, hæreticorum ora obturare volens, illam immodice extulerit, et quasi in præsenti necessariam commendaverit, Judæorum ora aperiet. Rursus qui cum Sabellio insaniunt, et quos Arii rabies invasit, ambo ultra modum progressi, a sana fide lapsi sunt; ac nomen quidem Christianorum utrique obtinent : si quis vero eorum dogmata expenderit, alios haud melius quam Judæos affectos esse deprehendet, uno tantum excepto nominum discrimine; alios vero magnam affinitatem cum Pauli Samosateni hæresi habere : sed utrosque procul a veritate esse. Magnum igitur hic periculum, arcta et angusta via est, præcipitiis utrimque intercepta : metusque est non modicus, ne quis alium ferire studens ab alio confodiatur. Nam si quis unam dicat deitatem, hanc statim vocem Sabellius ad suam pertrahet insaniam[1] ; sin distinxerit, et alium dicat esse Patrem, alium Filium, alium Spiritum sanctum, instat Arius in diversitatem substantiæ personarum distinctionem trahens. Oportet autem et impiam illius confusionem et furiosam hujus divisionem aversari et fugere, divinitatem Patris, Filii et Spiritus sancti unam confitentes, tres autem hypostases adjicientes : hac quippe ratione utrorumque incursus arcere poterimus. Multos item alios congressus enarrare tibi possemus, in quibus, nisi fortiter diligenterque pugnaveris, plurima ex certamine vulnera referes.

5. *Oportet illum peritum esse dialecticæ.* — Jam quis recensere possit domesticorum rixas? Non enim illæ minores sunt externis insultibus, imo majores pariunt docenti sudores. Alii namque præ curiositate temere omnia indagare volunt, ex quorum notitia nihil eveniat lucri, imo quæ edisci neutiquam possunt : alii rursus Dei judiciorum rationes ab eo postulant, et abyssum illam multam demetiri conantur : *Judicia* namque *tua*, inquit, *abyssus multa* (*Psal.* 35. 7). De fide autem et de vitæ institutione paucos curare deprehendas, sed multo plures hæc curiose scrutantes perquirentesque, quæ nec inveniri possint, ac quorum exquisitio Deum irritet. Nam ubi ea ediscere conamur, quæ ille nos scire non velit, nec sciemus umquam, (qui enim nolente Deo?) id unum reportabimus, ut quærendo periclitemur. Attamen, hæc cum ita se habeant, cum quis auctoritate interposita curiosorum hominum ora obstruxerit, arrogantiæ et imperitiæ notam sibi inurit. Quamobrem hic multa opus antistiti prudentia, ut possit eos a quæstionibus tam absurdis abducere, et supra memoratas criminationes declinare. Adversus hæc omnia nihil aliud quam verbi auxilium datum est, qua facultate si antistes careat, subditorum animi nihilo melius quam naviculæ procellis agitatæ affecti erunt : de iis loquor, qui infirmiores et curiosiores sunt. Quamobrem par est sacerdotem nihil non agere, ut sibi facultatem hanc comparet.

Tum BASILIUS : Cur ergo Paulus, inquit, hanc sibi facultatem comparare[2] non curavit, neque de eloquentiæ inopia erubuit, imo palam fatetur se idiotam esse, idque ad Corinthios scribens, qui eloquentiæ laude florebant, de qua summe gloriabantur (2. *Cor.* 11. 6)?

6. *Paulum in hoc maxime versatum fuisse.* — CHRYSOST. Hoc est, inquam, hoc est, quod plerosque perdidit, et circa veram doctrinam segniores effecit. Cum enim apostolicæ mentis altitudinem exacte scrutari non possent, neque verborum sensum capere, omne tempus somnolentiæ et oscitantiæ dederunt, inscitiam illam amplexati, non qua Paulus se inscium esse dicit, sed a qua tanto ille abfuit intervallo, quanto nullus hominum, qui sub cælo sunt. Cæterum hoc pertractandum aliud in tempus reservamus : interim illud dicam : Ponamus Paulum esse idiotam etiam in illa, qua ipsi volunt, parte : quid hoc ad nostræ ætatis homines? Ille quippe multo majorem verbo virtutem habuit, quæ longe plura præstare posset; nam ostendens se tantum ac tacens dæmonibus formidabilis erat : hodierni autem homines omnes simul coacti, infinitis tum precibus, tum lacrymis, nunquam tantum possint, quantum olim Pauli semicinctia potuere (*Act.* 19. 11). Paulus quidem precibus mortuos suscitabat, et alia insuper miracula ejusmodi edebat, ut ab externis deus esse putaretur (*Ib.* 14. 11), ac, prius quam ex hac vita transferretur, dignus habitus est qui raperetur usque ad tertium cælum, verborumque particeps fieret, quæ humanam audire naturam non licet (2. *Cor.* 12. 2). At qui nunc vivunt (nihil ego eloqui possum [3]quod molestum vel grave esse videatur : hæc quippe non insultans eis dico, sed admiratione captus), quomodo non perhorrescunt, dum se tali viro comparant! Nam si, miraculis omissis, ad vitam beati illius viri accedamus, ejusque mores angelicos disquiramus, in hac re magis, quam in signis, Christi athletam[4] superantem videbis. Quid enim memores studium, probitatem, frequentia pericula, continuas sollicitudines, indesinentem pro Ecclesiis mœrorem (*Ib.* 11. 26), erga infirmos commiserationem, multas ærumnas, novas persequutiones, quotidianas mortes (1. *Cor.* 9. 22)? Quis orbis locus, quæ continens, quod mare justi hujus certamina ignoravit? Illum in-

[1] Alii, *iniquitatem.*

[2] Savil., *hanc sibi facultatem comparare.* Magna pars Mss., *hanc tibi...* Morel., *hunc comparare.* Savilium sequimur.

[3] Alii, *nihil ego eloqui volo.*

[4] Alii, *Dei athletam.*

ῦτα τὴν ἐμπειρίαν ἔχων, καὶ τοῖς φίλοις καὶ οις καταγέλαστος γίνεται. Οἷον (πειράσομαι ἐπὶ παραδείγματος ὃ λέγω ποιῆσαι φανερὸν) ῦ Θεοῦ δοθέντα τῷ Μωϋσῇ νόμον οἱ τὴν Οὐαλ Μαρκίωνος διαδεξάμενοι φρενοβλάβειαν, ι αὐτὰ νοσοῦσιν ἐκείνοις, τοῦ καταλόγου τῶν λλουσι Γραφῶν· Ἰουδαῖοι δὲ αὐτὸν οὕτω τικαὶ τοῦ καιροῦ κωλύοντος φιλονεικεῖν ἅπαντα παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν. Ἡ δὲ Ἐκκλησία τοῦ ἀμφοτέρων ἀμετρίαν φεύγουσα [a], μέσην ἐβάτε ὑποκεῖσθαι αὐτοῦ τῷ ζυγῷ πείθεται, οὔτε αὐτὸν ἀνέχεται, ἀλλὰ καὶ πεπαυμένον ἐπαιχρησιμεῦσαί ποτε εἰς καιρόν. Δεῖ δὴ τὸν μέλἀμφοτέρους μάχεσθαι τὴν συμμετρίαν εἰδέναι τε γὰρ Ἰουδαίους διδάξαι βουλόμενος, ὡς οὐχ ς παλαιᾶς ἔχονται νομοθεσίας, ἄρξηται κατῆς ἀφειδῶς, ἔδωκε τοῖς διασύρειν βουλομένοις ῶν λαβὴν οὐ μικράν· ἄν τε τούτους ἐπιστομίζων, ἀμέτρως αὐτὸν ἐπαίρῃ, καὶ ὡς ἀναγκαῖον ὄντι τυγχάνοντα θαυμάζῃ, τὰ τῶν Ἰουδαίων ματα. Πάλιν οἱ τὴν Σαβελλίου μαινόμενοι μαι τὰ Ἀρείου λυττῶντες, ἐξ ἀμετρίας ἀμφόγιοῦς ἐξέπεσον πίστεως· καὶ τὸ μὲν ὄνομα ἀμφοτέροις ἐπίκειται· εἰ δέ τις τὰ δόγματα, τοὺς μὲν οὐδὲν ἄμεινον Ἰουδαίων διακειήσει, πλὴν ὅσον ὑπὲρ ὀνομάτων διαφέρονται ; δὲ πολλὴν τὴν ἐμφέρειαν πρὸς τὴν αἵρεσιν ῦ Σαμοσατέως ἔχοντας, ἀμφοτέρους δὲ τῆς κτός. Πολὺς οὖν κἀνταῦθα [c] ὁ κίνδυνος, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ὑπὸ κρημνῶν ἀμφοτέλημμένη· καὶ δέος οὐ μικρὸν, μὴ τὸν ἕτερόν βαλεῖν, ὑπὸ θατέρου πληγῇ. Ἄν τε γὰρ μίαν ότητα, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ παροινίαν [d] εὐθέως φωνὴν ὁ [410] Σαβέλλιος· ἄν τε διέλῃ πάμὲν τὸν Πατέρα, ἕτερον δὲ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ τὸ ἅγιον ἕτερον εἶναι λέγων, ἐφέστηκεν ; παραλλαγὴν οὐσίας ἕλκων τὴν ἐν τοῖς προσφοράν. Δεῖ δὲ καὶ τὴν ἀσεβῆ σύγχυσιν ἐκείὴν μανιώδη τούτου διαίρεσιν ἀποστρέφεσθαι, τὴν μὲν θεότητα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου μίαν ὁμολογοῦντας, προστιθέντας δὲ καὶ τὰς τάσεις· οὕτω γὰρ ἀποτειχίσαι δυνησόμεθα τὰς ἐφόδους. Πολλὰς δὲ καὶ ἑτέρας ἐνῆν σοι λέπλοκὰς, πρὸς ἃς ἂν μὴ γενναίως τις καὶ ἔχηται, μυρία λαβὼν ἄπεισι τραύματα.

τις λέγοι τὰς τῶν οἰκείων ἐρεσχελίας; Οὐ γάρ τους αὗται τῶν ἔξωθεν προσβολῶν, ἀλλὰ καὶ διδάσκοντι παρέχουσι τὸν ἱδρῶτα. Οἱ μὲν γὰρ ραγμοσύνης ἁπλῶς καὶ εἰκῆ περιεργάζεσθαι ι μήτε μαθόντας ἔστι κερδᾶναι, μήτε μαθεῖν ερoι πάλιν τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων εὐθύνας τοῦσιν, καὶ τὴν ἄβυσσον τὴν πολλὴν ἀναμενται· *Τὰ γὰρ κρίματά σου*, φησὶν, *ἄβυσσος* αὶ πίστεως μὲν πέρι καὶ πολιτείας ὀλίγους τουδάζοντας· τοὺς δὲ πλείους ταῦτα περιερς καὶ ζητοῦντας, ἃ μήτε εὑρεῖν δυνατὸν, καὶ ροξύνει ζητούμενα. Ὅταν γὰρ, ἅπερ αὐτὸς

ἡμᾶς οὐκ ἠθέλησεν εἰδέναι, ταῦτα βιαζώμεθα μανθάνειν, οὔτε εἰσόμεθα, (πῶς γὰρ, τοῦ Θεοῦ μὴ βουλομένου;) καὶ τὸ κινδυνεύειν ἡμῖν ἐκ τοῦ ζητεῖν περιέσται μόνον. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων τοιούτων ὄντων, ὅταν τις μετὰ αὐθεντίας ἐπιστομίζῃ τοὺς τὰ ἄπορα ταῦτα ἐρευνῶντας, ἀπονοίας τε καὶ ἀμαθίας ἑαυτῷ προσετρίψατο δόξαν. Διὸ χρὴ κἀνταῦθα πολλῇ κεχρῆσθαι τῇ συνέσει, ὡς καὶ ἀπάγειν αὐτοὺς τῶν ἀτόπων ἐρωτήσεων τὸν προεστῶτα, καὶ τὰς εἰρημένας ἐκφεύγειν αἰτίας. Πρὸς ἅπαντα δὲ ταῦτα ἕτερον μὲν οὐδὲν, ἡ δὲ τοῦ λόγου βοήθεια δέδοται μόνη· κἂν τις ταύτης ἀπεστερημένος ᾖ τῆς δυνάμεως, οὐδὲν ἄμεινον τῶν χειμαζομένων πλοίων διηνεκῶς αἱ ψυχαὶ τῶν ὑπ' αὐτῷ τεταγμένων ἀνδρῶν διακείσονται, τῶν ἀσθενεστέρων καὶ περιεργοτέρων λέγω. Διὸ χρὴ τὸν ἱερέα πάντα ποιεῖν ὑπὲρ τοῦ ταύτην κτήσασθαι τὴν ἰσχύν.

Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ, Τί οὖν ὁ Παῦλος, φησὶν, οὐκ ἐσπούδασε ταύτην αὐτῷ κατορθωθῆναι [f] τὴν ἀρετὴν, οὐδὲ ἐγκαλύπτεται ἐπὶ τῇ τοῦ λόγου πενίᾳ, ἀλλὰ καὶ διαῤῥήδην ὁμολογεῖ ἰδιώτην ἑαυτὸν εἶναι, καὶ ταῦτα Κορινθίοις ἐπιστέλλων, τοῖς ἀπὸ τοῦ λέγειν θαυμαζομένοις, καὶ μέγα ἐπὶ τοῦτο φρονοῦσι;

ς'. ΧΡΥΣΟΣΤ. Τοῦτο γὰρ, ἔφην, τοῦτό ἐστιν, ὃ τοὺς πολλοὺς ἀπώλεσε [g], καὶ ῥᾳθυμοτέρους περὶ τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν ἐποίησε. Μὴ γὰρ δυνηθέντες ἀκριβῶς ἐξετάσαι τῶν ἀποστολικῶν φρενῶν τὸ βάθος, μηδὲ συνιέναι τὴν τῶν ῥημάτων διάνοιαν, διετέλεσαν τὸν ἅπαντα χρόνον νυστάζοντες καὶ χασμώμενοι καὶ τὴν ἀμαθίαν τιμῶντες ταύτην, οὐχ ἣν ὁ Παῦλός φησιν εἶναι ἀμαθής, ἀλλ' ἧς τοσοῦτον ἀπεῖχεν, ὅσον οὐδὲ ἄλλος τις τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τοῦτον ἀνθρώπων. [411] Ἀλλ' οὗτος μὲν ἡμᾶς εἰς καιρὸν ὁ λόγος ἀναμενέτω, τέως δὲ ἐκεῖνό φημι· θῶμεν αὐτὸν εἶναι ἰδιώτην τοῦτο τὸ μέρος, ὅπερ αὐτοὶ βούλονται· τί οὖν τοῦτο πρὸς τοὺς ἄνδρας τοὺς νῦν; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ εἶχεν ἰσχὺν πολλῷ τοῦ λόγου μείζονα καὶ πλείονα δυναμένην κατορθοῦν· φαινόμενος μὲν γὰρ μόνον καὶ σιγῶν, τοῖς δαίμοσιν ἦν φοβερός· οἱ δὲ νῦν πάντες ὁμοῦ συνελθόντες μετὰ μυρίων εὐχῶν καὶ δακρύων οὐκ ἂν δυνηθεῖεν ὅσα ἴσχυσε τὰ σιμικίνθια Παύλου ποτέ. Καὶ Παῦλος μὲν εὐχόμενος νεκροὺς ἀνίστη, καὶ ἄλλα ἐθαυματούργει τοιαῦτα, ὡς καὶ θεὸς νομισθῆναι παρὰ τοῖς ἔξωθεν· καὶ πρὶν ἢ τοῦ βίου μεταστῆναι τούτου, κατηξιώθη ἁρπαγῆναι ἕως τρίτου οὐρανοῦ, καὶ ῥημάτων μετασχεῖν, ὧν οὐ θέμις ἀνθρωπείαν ἀκοῦσαι φύσιν. Οἱ δὲ νῦν ὄντες (ἀλλ' οὐδὲν δύναμαι δυσχερὲς [h] εἰπεῖν οὐδὲ βαρύ· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα οὐκ ἐπεμβαίνων αὐτοῖς λέγω νῦν, ἀλλὰ θαυμάζων) πῶς οὐ φρίττουσιν, ἀνδρὶ τηλικούτῳ παραβάλλοντες ἑαυτούς; Εἰ γὰρ καὶ τὰ θαύματα ἀφέντες, ἐπὶ τὸν βίον ἔλθοιμεν τοῦ μακαρίου, καὶ τὴν πολιτείαν ἐξετάσαιμεν αὐτοῦ τὴν ἀγγελικὴν, καὶ ἐν ταύτῃ μᾶλλον, ἢ ἐν τοῖς σημείοις, ὄψει νικῶντα τὸν ἀθλητὴν τοῦ Χριστοῦ [i]. Τί γὰρ ἄν τις εἴποι τὸν ζῆλον, τὴν ἐπιείκειαν, τοὺς συνεχεῖς κινδύνους, τὰς ἐπαλλήλους φροντίδας, τὰς ἀδιαλείπτους ὑπὲρ τῶν Ἐκκλησιῶν ἀθυμίας, τὸ πρὸς τοὺς ἀσθενεῖς συμπαθὲς, τὰς πολλὰς θλίψεις, τοὺς καινοτέρους διωγμοὺς, τοὺς καθημερινοὺς θανάτους; Τίς γὰρ τόπος τῆς οἰκουμένης, ποία ἤπειρος, ποία θάλαττα τοῦ δικαίου τούτου τοὺς ἄθλους ἠγνόησεν; Ἐκεῖνον καὶ ἡ ἀοίκητος ἔγνω, κινδυνεύοντα δεξαμένη πολλάκις. Πᾶν γὰρ εἶδος ὑπέμεινεν ἐπιβουλῆς,

[a] ... manuscripti φυγοῦσα, et infra πεπαυμένον αὐτὸν ... δεῖ δὲ τόν.

... non pauci εἰ δέ τις αὐτῶν τὰ δόγματα ἀκριβῶς ἐξ-

[c] ...λὺς δὲ κἄν.

[d] ...κανομίαν.

... maxima pars mss. ἐνῆν σοι λέγειν, Morel. et ali... λέγειν.

[f] Sic Savil., magna pars mss. ταύτην σοι κατορθ., Morel. ταύτην κατορθ.

[g] Alii ἀπολώλεκε.

[h] Alii οὐδὲν βούλομαι δυσχ.

[i] Alii ἀθλητὴν τοῦ Θεοῦ.

καὶ πάντα τρόπον ἐπῆλθε νίκης· καὶ οὔτε ἀγωνιζόμενος, οὔτε στεφανούμενος διέλιπέ ποτε. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα πῶς τὸν ἄνδρα προήχθην ὑβρίζειν. Τὰ γὰρ κατορθώματα αὐτοῦ πάντα μὲν ὑπερβαίνει λόγον, τὸν δὲ ἡμέτερον τοσοῦτον, ὅσον καὶ ἡμᾶς οἱ λέγειν εἰδότες. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτως (οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐκβάσεως, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἡμᾶς ὁ μακάριος κρινεῖ) οὐκ ἀποστήσομαι, ἕως ἂν εἴπω τοῦτο, ὃ τοσούτῳ τῶν εἰρημένων κρεῖττόν ἐστιν, ὅσον ἁπάντων ἀνθρώπων ἐκεῖνος. Τί οὖν τοῦτό ἐστιν; Μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα, μετὰ τοὺς μυρίους στεφάνους ηὔξατο εἰς γέενναν ἀπελθεῖν, καὶ αἰωνίῳ παραδοθῆναι κολάσει, ὑπὲρ τοῦ τοὺς πολλάκις αὐτὸν καὶ λιθάσαντας, καὶ ἀνελόντας, τό γε αὐτῶν μέρος, Ἰουδαίους σωθῆναι, καὶ τῷ Χριστῷ προσελθεῖν. Τίς οὕτως ἐπόθησε τὸν Χριστόν; εἴ γε πόθον αὐτὸ δεῖ καλεῖν, ἀλλ' οὐχ ἕτερόν τι τοῦ πόθου πλέον. Ἔτι οὖν ἑαυτοὺς ἐκείνῳ παραβαλοῦμεν μετα τὴν τοσαύτην χάριν, ἣν ἔλαβεν ἄνωθεν, μετὰ τὴν τοσαύτην ἀρετὴν, ἣν οἴκοθεν ἐπεδείξατο; Καὶ τί τούτου γένοιτ' ἂν τολμηρότερον; Ὅτι δὲ οὐδὲ οὕτως [a] ἦν ἰδιώτης, ὡς οὗτοι νομίζουσι, καὶ τοῦτο λοιπὸν ἀποδεῖξαι πειράσομαι. Οὗτοι μὲν γὰρ οὐ μόνον τὸν οὐκ ἠσκημένον τὴν τῶν ἔξωθεν λόγων τερθρείαν ἰδιώτην καλοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐκ εἰδότα μάχεσθαι ὑπὲρ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων· καὶ καλῶς νομίζουσιν. Ὁ δὲ Παῦλος οὐκ ἐν ἀμφοτέροις [412] ἔφησεν ἰδιώτης εἶναι, ἀλλ' ἐν θατέρῳ μόνον· καὶ τοῦτο ἀσφαλιζόμενος, τὸν διορισμὸν ἀκριβῶς πεποίηται, λέγων τῷ λόγῳ ἰδιώτης εἶναι, ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει. Ἐγὼ δὲ εἰ μὲν τὴν λειότητα Ἰσοκράτους [b] ἀπῄτουν, καὶ τὸν Δημοσθένους ὄγκον, καὶ τὴν Θουκυδίδου σεμνότητα, καὶ τὸ Πλάτωνος ὕψος, ἔδει φέρειν εἰς μέσον ταύτην τοῦ Παύλου τὴν μαρτυρίαν· νῦν δὲ ἐκεῖνα μὲν πάντα ἀφίημι καὶ τὸν περίεργον τῶν ἔξωθεν καλλωπισμὸν, καὶ οὐδέν μοι φράσεως οὐδὲ ἀπαγγελίας [c] μέλει. Ἀλλ' ἐξέστω καὶ τῇ λέξει πτωχεύειν, καὶ τὴν συνθήκην τῶν ὀνομάτων ἁπλῆν τινα εἶναι καὶ ἀφελῆ, μόνον μὴ τῇ γνώσει τις καὶ τῇ τῶν δογμάτων ἀκριβείᾳ ἰδιώτης ἔστω· μηδ', ἵνα τὴν οἰκείαν ἀργίαν ἐπικαλύψῃ, τὸν μακάριον ἐκεῖνον ἀφαιρείσθω τὸ μέγιστον τῶν ἀγαθῶν καὶ τὸ τῶν ἐγκωμίων κεφάλαιον.

ζ'. Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, τοὺς Ἰουδαίους συνέχεε τοὺς ἐν Δαμασκῷ κατοικοῦντας, οὐδέπω τῶν σημείων ἀρξάμενος; πόθεν τοὺς Ἑλληνιστὰς κατεπάλαισε; διὰ τί δὲ εἰς Ταρσὸν ἐξεπέμπετο; οὐκ ἐπειδὴ κατὰ κράτος ἐνίκα τῷ λόγῳ, καὶ εἰς τοσοῦτον αὐτοὺς ἤλαυνεν, ὡς καὶ εἰς φόνον παροξυνθῆναι, μὴ φέροντας τὴν ἧτταν; Ἐνταῦθα γὰρ οὐδέπω τοῦ θαυματουργεῖν ἤρξατο, οὐδ' ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν ὅτι ἀπὸ τῆς περὶ τὰ τεράστια δόξης θαυμαστὸν αὐτὸν ἡγοῦντο [d] οἱ πολλοὶ, καὶ οἱ μαχόμενοι πρὸς αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὑπολήψεως ἠπηρεάζοντο τοῦ ἀνδρός· τέως γὰρ ἀπὸ τοῦ λέγειν μόνον ἐκράτει. Πρὸς δὲ τοὺς ἰουδαΐζειν ἐπιχειροῦντας ἐν Ἀντιοχείᾳ πόθεν ἠγωνίζετο καὶ συνεζήτει; Ὁ δὲ Ἀρεοπαγίτης ἐκεῖνος, ὁ τῆς δεισιδαιμονεστάτης πόλεως ἐκείνης, οὐκ ἀπὸ δημηγορίας μόνης ἠκολούθησεν αὐτῷ μετὰ τῆς γυναικός; Ὁ δὲ Εὔτυχος πῶς κατέπεσεν ἀπὸ τῆς θυρίδος; οὐκ ἐπειδὴ μέχρι βαθείας νυκτὸς εἰς τὸν τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ ἀπησχολεῖτο λόγον; Τί δὲ ἐν Θεσσαλονίκῃ καὶ ἐν Κορίνθῳ; τί δὲ ἐν

Ἐφέσῳ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ Ῥώμῃ; οὐχ ὅλας ἡμέ
νύκτας ἀνήλισκεν ἐφεξῆς εἰς τὴν ἐξήγησιν τῶν Γ
Τί ἄν τις λέγοι τὰς πρὸς τοὺς Ἐπικουρείους ἢ
καὶ Στωϊκούς; Εἰ γὰρ ἅπαντα θέλοιμεν καταλέ
μακρὸν ἐκπεσεῖται μῆκος ὁ λόγος. Ὅταν οὖν καὶ
σημείων καὶ ἐν μέσοις αὐτοῖς φαίνηται πολλῷ κ
νος τῷ λόγῳ, πῶς ἔτι τολμήσουσιν ἰδιώτην εἰ
καὶ ἀπὸ τοῦ διαλέγεσθαι καὶ δημηγορεῖν μάλισ
μασθέντα παρὰ πᾶσι; Διὰ τί γὰρ Λυκάονες αὐτὸν
δον εἶναι Ἑρμῆν; Τὸ μὲν γὰρ θεοὺς αὐτοὺς
ναι ἀπὸ τῶν σημείων ἐγένετο, τὸ δὲ τοῦτον Ἑρ
ἔτι ἀπ' ἐκείνων ἐγένετο, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ λόγου. Τί
τῶν ἄλλων ἀποστόλων ἐπλεονέκτησεν ὁ μακάριο
καὶ πόθεν ἀνὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν πολὺς ἐν τ
των ἐστὶ στόμασιν; πόθεν οὐ παρ' ἡμῖν μόνον,
παρὰ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι μάλιστα πάντων θαυ
οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν ἐπιστολῶν ἀρετῆς, δι' ἧς οὐ τ
μόνον πιστοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνου μέχρι τ
ρον γενομένους, καὶ τοὺς μέλλοντας δὲ ἔσεσθαι μ
ἐσχάτης [e] τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ὠφέλησέ τε
λήσει, καὶ οὐ παύσεται τοῦτο ποιῶν ἕως ἂν τὸ τῶν
πων διαμένῃ γένος; Ὥσπερ [413] γὰρ τεῖχος ἐξ ἀδ
κατασκευασθὲν, οὕτω τὰς πανταχοῦ τῆς οἰκουμ
κλησίας τὰ τούτου τειχίζει γράμματα· καὶ καθ
ἀριστεὺς γενναιότατος ἕστηκε καὶ νῦν μέσος, αἰχ
ζων πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ καὶ κ
λογισμοὺς καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ
σεως τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα δὲ πάντα ἐργάζεται δι'
κατέλιπεν ἐπιστολῶν τῶν θαυμασίων καὶ [f] τ
πεπληρωμένων σοφίας. Οὐ πρὸς δογμάτων δ
νόθων τε ἀνατροπὴν καὶ γνησίων ἀσφάλειαν ἐ
ἡμῖν αὐτοῦ τὰ γράμματα, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ
οὐκ ἐλάχιστον ἡμῖν συντελεῖ μέρος. Τούτοις
καὶ νῦν οἱ τῶν Ἐκκλησιῶν προεστῶτες χρώμε
ἁγνὴν παρθένον, ἣν ἡρμόσατο τῷ Χριστῷ, ῥυ
τε καὶ πλάττουσι, καὶ πρὸς τὸ πνευματικὸν
κάλλος. Τούτοις καὶ τὰ ἐπισκήπτοντα αὐτῇ ν
ἀποκρούονται, καὶ τὴν προσγινομένην διατ
ὑγείαν. Τοιαῦτα ἡμῖν ὁ ἰδιώτης κατέλιπε φά
τοσαύτην ἔχοντα δύναμιν, ὧν ἴσασι τὴν πεῖρα
οἱ χρώμενοι συνεχῶς. Καὶ ὅτι μὲν πολλὴ
ἐποιεῖτο τοῦ μέρους τούτου σπουδὴν, ἐκ τούτων

η'. Ἄκουε δὲ καὶ τῷ μαθητῇ τί φησιν ἐπιστέλλων
εχε *τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασ*
Καὶ τὸν ἀπὸ τούτου καρπὸν προστίθησι λέγων
γὰρ ποιῶν καὶ σεαυτὸν σώσεις καὶ τοὺς ἀκ
σου. Καὶ πάλιν· *Δοῦλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μά*
ἀλλ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας, διδακτικὸν,
κακον. Καὶ προϊὼν δέ φησι· *Σὺ δὲ μένε ἐν*
θες καὶ ἐπιστεύθης [g], *εἰδὼς παρὰ τίνος ἔμα*
ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας, τὰ
μενά σε σοφίσαι εἰς σωτηρίαν. Καὶ πάλιν
Γραφὴ θεόπνευστος, φησὶ, *καὶ ὠφέλιμος π*
δασκαλίαν, πρὸς ἔλεγχον, πρὸς ἐπανόρθωσι
παίδευσιν [h] *τὴν ἐν δικαιοσύνῃ, ἵνα ἄρτιος*
Θεοῦ ἄνθρωπος. Ἄκουε δὲ καὶ τῷ Τίτῳ περὶ
ἐπισκόπων καταστάσεως διαλεγόμενος τί πρ

[a] Sic Savil et plurimi mss., Morel. vero οὗτος.
[b] Al. τὴν λογιότητα Ἰσοκράτους, al. τὴν λογιότητα Σωκράτους.
[c] Alii ἀπολογίας.
[d] Sic Savil. et aliquot mss. Morel. vero ἦγον.

[e] Ἐσχάτης deest in plurimis mss.
[f] Savil. θαυμασίων ἐκείνων, καί.
[g] Alii ἐπιστώθης.
[h] Alii πρὸς παιδείαν.

culta quoque terra noverat, dum eum sæpe periclitantem excipiebat. Omne quippe genus insidiarum tulit, et omnem victoriæ modum expertus est, ac neque certaminum neque coronarum finem invenit. Verum nescio quo pacto eo animum appuli, ut virum contumelia afficerem: Gesta quippe ejus omnem sermonem superant, meum vero tantum, quantum nos superant dicendi periti. Attamen ne sic quidem (neque enim ab exitu, sed a voluntate beatus ille nos metitur), non cessabo donec hoc addiderim, quod tanto præstantius est supra dictis, quanto ille præstantior omnibus hominibus. Quid illud est? Post tam multa egregia facinora, post innumeras coronas, in gehennam abire, et æterno tradi supplicio optavit, ut Judæi, qui ipsum sæpe lapidaverant, imo, quantum in ipsis erat, occiderant, salvi essent et ad Christum accederent (*Rom.* 9. 3). Quis ita Christum amavit? si tamen id amor dicendum est, et non quidpiam amore præstantius. Etiamne igitur nos ipsos cum illo conferemus, post tantam quam cælitus accepit gratiam, post tantam virtutem, quam ex seipso exhibuit? Ecquid illo audacius? Quod autem non adeo idiota fuerit, ut ipsi arbitrantur, id jam commonstrare aggrediar. Hi enim non modo idiotam vocant eum, qui in externarum literarum præstigiis non exercitatus fuerit, sed etiam eum qui pro veris dogmatibus pugnare nesciat: ac recte quidem. At Paulus non utrobique se idiotam profitetur, sed in horum altero tantum. Et ut id confirmaret, distinctionem accurate posuit, cum diceret, sermone se idiotam esse, sed non cognitione (2. *Cor.* 11. 6). Sane si Isocratis leporem [1] exigerem, si Demosthenis acumen, si Thucydidis gravitatem, si Platonis sublimitatem, hoc Pauli testimonium in medium afferendum esset. Nunc autem illa omnia missa facio, necnon curiosum illum exterorum ornatum, nihilque curo dictionem enuntiationemque [2]. Sed esto illum dictione inopem esse, et compositionem nominum simplicem ac remissam, dum ne cognitione et dogmatum accuratione idiota sit; ne ideo, ut ignaviam tegat suam, beato illi quod maximum in bonis est laudemque præcipuam auferat.

7. *Paulum non miraculis solum claruisse, sed etiam arte dicendi.* — Undenam, obsecro, Judæos Damascum incolentes confudit (*Act.* 9. 22), cum nondum miracula edere cœpisset? unde Hellenistas item prostravit? quare Tarsum missus est (*Ib. v.* 29. 30)? nonne quia vi verbi superabat, et in tantum ipsos premebat, ut, se victos esse non ferentes, ad illius necem inflammarentur? Tum enim nondum miracula edere cœperat: neque possit quispiam dicere, multos ipsum ob miraculorum gloriam admirandum habuisse, eosque qui cum eo pugnabant viri existimatione fuisse prostratos: nam ad id usque tempus sermonis vi superabat. Adversus eos autem qui Antiochiæ judaizare aggrediebantur, quomodo dimicabat disputabatque (*Gal.* 2. 11)? Areopagita vero ille, superstitiosissimæ urbis illius civis, nonne ex sola ejus concione cum uxore sequutus eum est (*Act.* 17. 34)? Eutychus autem quomodo de fenestra delapsus est (*Act.* 20. 9)? nonne quia usque ad multam noctem ejus audiendæ doctrinæ vacabat? Quid vero Thessalonicæ et Corinthi? quid Ephesi, et in ipsa Roma? nonne dies noctesque insumebat in exponendis Scripturis? Jam quid dixeris de illius disputationibus cum Epicureis et Stoicis (*Id.* 17, 18)? Nam si omnia recensere volimus, longius excurret oratio. Cum itaque et ante signa, et in mediis signis ipsum multa dicendi vi usum esse palam sit, quomodo adhuc audeant idiotam dicere eum, qui disputationibus et concionibus magnam sibi apud omnes admirationem conciliavit? Cur Lycaones ipsum Mercurium esse suspicati sunt (*Act.* 14. 11)? Nam quod dii esse putarentur, id ex signis efficiebatur; quod vero Paulum Mercurium esse putarent, id non signorum, sed eloquentiæ causa evenit. Quare beatus ille vir prærogativam inter cæteros apostolos habuit? unde per totum orbem multus in omnium ore versatur? Quare non apud nos modo, sed et apud Judæos et Græcos maxime omnium admirationi habetur? nonne ex Epistolarum virtute, qua non iis solum, qui nunc erant, fidelibus, sed etiam iis, qui ab illo tempore in hunc usque diem fuere, et iis qui post futuri sunt usque ad novissimum Christi adventum, profuit profuturusque est, nec juvandi finem faciet, donec humanum genus permanserit? Quemadmodum enim murus ex adamante constructus, sic scripta ejus universas orbis Ecclesias circummuniunt: ipseque instar fortissimi athletæ stat etiamnum medius, captivam ducens omnem cogitationem in obedientiam Christi, et destruens omnem celsitudinem elevantem se contra cognitionem Dei (2. *Cor.* 10. 5). Hæc porro omnia operatur per admirandas illas Epistolas divina plenas sapientia, quas reliquit nobis. Neque solum ad dogmata spuria confutanda germanaque tutanda idonea sunt ejus scripta, sed etiam ad bonam vitam instituendam non minimæ utilitatis sunt. Horum enim subsidio hodieque Ecclesiarum præfecti utentes virginem castam, quam ille Christo adaptavit (2. *Cor.* 11. 2), concinnant efformantque, et ad spiritualem pulchritudinem deducunt. His item irruentes in illam morbos depellunt, partamque sanitatem conservant. Talia nobis idiota ille remedia reliquit, tanta virtute prædita, quorum experientiam habent qui illis frequenter utuntur. Quod autem ille hac in parte magnam sollicitudinem posuerit, hinc palam est.

8. *Paulum id a nobis quoque velle exerceri.* — Audi vero quid in Epistola sua discipulo dicat: *Attende lectioni, exhortationi, doctrinæ;* cujus rei fructum adjicit, dicens: *Hoc enim faciens, et teipsum salvum facies, et eos qui te audiunt* (1. *Tim.* 4. 16). Ac rursum, *Servum Domini non oportet litigare, sed mansuetum esse ad omnes, docibilem, patientem* (2. *Tim.* 2. 24). Ac progressus ait: *Tu vero permane in iis, quæ didicisti et credita sunt tibi, sciens a quo didiceris, et quia ab infantia sacras literas nosti, quæ te possint instruere ad salutem* (*Id.* 3. 14. 15). Ac rursus, *Omnis scriptura divinitus inspirata*, inquit, *utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in*

[1] Alii *Isocratis facundiam;* alii, *socratis facundiam.*
[2] Alii, *apologiamque.*

justitia, ut perfectus sit homo Dei (2. *Tim.* 3. 16). Audi item quid Tito de episcoporum constitutione disserens declaret : *Oportet* enim, inquit, *episcopum amplecti eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem, ut possit eos, qui contradicunt, arguere* (*Tit.* 1. 9). Qui ergo idiota, ut hi dicunt, contradicentes arguere et refrænare poterit? Quorsum attendere lectioni et Scripturis, si ea nobis ignorantia amplectenda est? Hæc obtentus sunt et prætextus, ac segnitiei ignaviæque excusationes. Verum, inquies, hæc episcopis præcipiuntur : nam de episcopis nobis jam est sermo. Quod autem et subditis idipsum conveniat, audi quid in alia Epistola aliis dicat : *Verbum Christi habitet in vobis abundanter in omni sapientia* (*Coloss.* 3. 16); ac rursum : *Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere* (*Id.* 4. 6). Jam quod velit ad respondendum esse paratos, id omnibus dicitur (1. *Petr.* 3. 15). Ad Thessalonicenses vero, *Ædificate*, inquit, *alterutrum, sicut et facitis* (1. *Thess.* 5. 11). Cum autem de sacerdotibus verba facit, *Qui bene præsunt presbyteri*, inquit, *duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in verbo et doctrina* (1 *Tim.* 5. 17). Etenim hic est perfectissimus doctrinæ terminus, cum et operibus et dictis suis discipulos in beatam a Christo institutam vitam deducunt. Neque enim facta sufficiunt ad docendum. Non meus est sermo, sed ipsius Servatoris : *Qui* enim, ait, *fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur* (*Matth.* 5. 19). Nam si facere idem esset quod docere, superflue secundum illud adderetur; satis enim fuisset dixisse tantum, *Qui fecerit*. Nunc vero quod inter utrumque distinguat, ostendit, alias esse operum partes, alias sermonis, adque perfectam ædificationem unum altero indigere. Annon audis quid Ephesiorum presbyteris dicat vas illud electum Christi? *Propter quod*, inquit, *vigilate, memoria retinentes, quoniam per triennium non cessavi, cum lacrymis monens unumquemque vestrum* (*Act.* 20. 31). Nam quid opus lacrymis, vel verbis commonitoriis, vita in illo apostolica ita fulgente? Sed ad præceptorum observationem id nobis admodum conferre possit; neque enim ipsum solum omnia præstare posse dixerim.

9. *Quantum damnum ex ignorantia episcoporum.* — Cum autem de dogmatibus certamen fuerit, omnesque ab iisdem Scripturis dimicaverint, quam vim hic vitæ institutum exhibere possit? Quid utilitatis sudores multi afferant, cum post tantos illos labores ex magna sua imperitia quis in hæresim lapsus, ab Ecclesiæ corpore abscissus fuerit? quod quidem scio multis accidisse. Quod lucrum ipsi ex tolerantia? Nullum : sicut nec ex sana fide, si vita corrupta fuerit. His sane de causis harum concertationum maxime omnium peritum esse oportet, eum qui aliorum docendorum munus sortitus est. Nam etiamsi tutus ipse perstet, nihil ab adversariis læsus, at subditorum simpliciorum multitudo, cum viderit ducem superatum nihil posse adversariis opponere, non infirmitatem ejus, sed dogmatis imbecillitatem prostratam esse putabunt : atque ob unius imperitiam multus populus in extremam perniciem dejicitur. Etiamsi enim se non adversariorum in partes recipiant, attamen de quibus confidere poterant, de iisdem dubitare coguntur : et iis, quæ cum inconcussa fide adierant, cum eadem jam firmitate adhærere non possunt : sed tanta tempestas eorum inest animis, idque ex doctoris tui clade, ut in naufragium tandem pessimum desinant. Quanta vero pernicies, quantusque ignis in miserum caput illius pro singulis pereuntibus coarcervetur, non opus est ut a me discas, cum omnia accurate scias. Hoccine igitur est arrogantiæ, hoccine vanæ gloriæ, quod noluerim tot hominum perniciei causa esse, et mihi majus attrahere supplicium, quam id quod repositum est? Ecquis hæc dixerit? nemo, nisi frustra criminari, et in alienis calamitatibus philosophari velit.

LIBER QUINTUS.

HÆC INSUNT LIBRO QUINTO :

1. *Multum laboris in homiliis concinnandis.* — Quanta sit doctori experientia opus ad certamina pro veritate suscipienda, sat a nobis demonstratum esse puto. Aliud præterea dicendum restat, quod est infinitorum causa periculorum; imo vero non illud esse causam dixerim, sed eos qui illo probe uti nesciunt : quandoquidem res ipsa et salutis et multorum bonorum conciliatrix est, dum a viris probis et diligentibus administretur. Quid illud est? Labor multus in disputationibus publice ad populum habendis insumptus. Primum enim magna subditorum pars nolunt eos qui loquuntur, in præceptorum habere loco; sed, discipulorum ordinem supergressi, eorum conditionem usurpant, qui in externorum theatris certamina spectaturi sedent. Ac quemadmodum ibi multitudo in contraria studia scinditur, aliis huic, aliis illi faventibus : ita et hic divisi, alii ad hujus, alii ad illius partes transeunt, vel ad gratiam vel ad odium [1] aures dicentibus accommodantes. Neque id solum molestum est, sed et aliud quiddam non levius. Nam si quem contingat partem aliquam eorum,

[1] Sic quidam Mss. Editi vero, *ad gratiam et ad odium*.

ρ, φησὶν, *εἶναι τὸν ἐπίσκοπον ἀντεχόμενον τὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν.* Πῶς οὖν ἰδιώτης ὡς οὗτοί φασι, τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν δυ- ι καὶ ἐπιστομίζειν; Τίς δὲ χρεία προσέχειν τῇ ισει καὶ ταῖς Γραφαῖς, εἰ ταύτην δεῖ τὴν ἰδιω- σπάζεσθαι; Σκήψεις ταῦτα καὶ προφάσεις [a], καὶ ας καὶ ὄκνου προσχήματα. Ἀλλὰ τοῖς ἱερεῦσι, αὐτα διατάττεται· καὶ γὰρ περὶ ἱερέων ἡμῖν ὁ ιῦν. Ὅτι δὲ καὶ τοῖς ἀρχομένοις, ἄκουε τί πάλιν ἐν ἑτέρᾳ Ἐπιστολῇ παραινεῖ· *Ὁ λόγος τοῦ ῦ ἐνοικείτω ἐν ὑμῖν πλουσίως ἐν πάσῃ σο-* αὶ πάλιν· *Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι ἠρτυμένος, εἰδέναι πῶς δεῖ ἑνὶ ἑκάστῳ ἀπο-* θαι. Καὶ τὸ πρὸς ἀπολογίαν ἑτοίμους εἶναι ἅπασιν . Θεσσαλονικεῦσι δὲ ἐπιστέλλων, *Οἰκοδομεῖτε, εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε.* Ὅταν δὲ περὶ διαλέγηται, *Οἱ καλῶς προεστῶτες πρεσβύ- διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν, μάλιστα οἱ κο- ς ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ.* Καὶ γὰρ οὗτος ὁ τος [414] τῆς διδασκαλίας ὅρος [b], ὅταν καὶ δι' ττουσι, καὶ δι' ὧν λέγουσι, τοὺς μαθητευομέ- άγωσι πρὸς τὸν μακάριον βίον, ὃν ὁ Χριστὸς το. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ποιεῖν πρὸς τὸ διδάσκειν. κ ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος· *Ὃς*, φησὶ, *ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, οὗτος μέγας κλη- ι.* Εἰ δὲ τὸ ποιῆσαι διδάξαι ἦν, περιττῶς τὸ ν ἔκειτο· καὶ γὰρ ἤρκει εἰπεῖν, Ὃς ἂν ποιήσῃ νῦν δὲ τῷ διελεῖν ἀμφότερα δείκνυσιν ὅτι τὸ ν ἔργων ἐστὶ, τὸ δὲ τοῦ λόγου, καὶ ἀλλήλων δεῖ- τερα πρὸς τελείαν οἰκοδομήν. Ἢ οὐκ ἀκούεις ι τοῖς πρεσβυτέροις Ἐφεσίων τὸ τοῦ Χριστοῦ τὸ ἐκλεκτόν· *Διὸ γρηγορεῖτε, μνημονεύοντες ετίαν νύκτα καὶ ἡμέραν οὐκ ἐπαυσάμην μετὰ ν νουθετῶν ἕνα ἕκαστον ὑμῶν.* Τίς γὰρ ῶν δακρύων, ἢ τῆς διὰ τῶν λόγων νουθεσίας, τοῦ βίου οὕτως αὐτῷ λάμποντος τοῦ ἀποστολικοῦ; Ἀλλὰ πρὸς μὲν τὴν τῶν ἐντολῶν ἐργασίαν δύναιτ' ἂν ἡμῖν οὗτος πολὺ συμβαλέσθαι μέρος· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ μόνον αὐτὸν τὸ πᾶν κατορθοῦν φαίην ἄν.

θ'. Ὅταν δὲ ὑπὲρ δογμάτων ἀγὼν κινῆται, καὶ πάντες ἀπὸ τῶν αὐτῶν μάχωνται Γραφῶν, ποίαν ἰσχὺν ὁ βίος ἐνταῦθα ἐπιδεῖξαι δυνήσεται; Τί τῶν πολλῶν ὄφελος ἱδρώτων, ὅταν μετὰ τοὺς μόχθους ἐκείνους ἀπὸ τῆς πολλῆς τις ἀπειρίας εἰς αἵρεσιν ἐκπεσὼν ἀποσχισθῇ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας; ὅπερ οἶδα πολλοὺς παθόντας ἐγώ. Ποῖον αὐτῷ κέρδος τῆς καρτερίας; Οὐδέν· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ὑγιοῦς πίστεως, τῆς πολιτείας διεφθαρμένης. Διὰ δὴ ταῦτα μάλιστα πάντων ἔμπειρον εἶναι δεῖ τῶν τοιούτων ἀγώνων τὸν διδάσκειν τοὺς ἄλλους λαχόντα. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς ἕστηκεν ἐν ἀσφαλείᾳ, μηδὲν ὑπὸ τῶν ἀντιλεγόντων βλαπτόμενος, ἀλλὰ τὸ τῶν ἀφελεστέρων πλῆθος, τὸ ταττόμενον ὑπ' ἐκείνῳ, ὅταν ἴδῃ τὸν ἡγούμενον ἡττηθέντα, καὶ οὐδὲν ἔχοντα πρὸς τοὺς ἀντιλέγοντας εἰπεῖν, οὐ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκείνου [c] τῆς ἥττης, ἀλλὰ τὴν τοῦ δόγματος αἰτιῶνται σαθρότητα· καὶ διὰ τὴν τοῦ ἑνὸς ἀπειρίαν ὁ πολὺς λεὼς εἰς ἔσχατον ὄλεθρον καταφέρεται. Κἂν γὰρ μὴ πάντῃ γένωνται τῶν ἐναντίων, ἀλλ' ὅμως ὑπὲρ ὧν θαῤῥεῖν εἶχον ἀμφιβάλλειν ἀναγκάζονται, καὶ οἷς μετὰ πίστεως προσῄεσαν ἀκλινοῦς, οὐκ ἔτι μετὰ τῆς αὐτῆς δύνανται προσέχειν στεῤῥότητος· ἀλλὰ τοσαύτη ζάλη ταῖς ἐκείνων εἰσοικίζεται ψυχαῖς ἀπὸ τῆς ἥττης τοῦ διδασκάλου, ὡς καὶ εἰς ναυάγιον τελευτῆσαι τὸ κακόν. Ὅσος δὲ ὄλεθρος, καὶ ὅσον συνάγεται πῦρ εἰς τὴν ἀθλίαν κεφαλὴν ἐκείνου καθ' ἕκαστον τῶν ἀπολλυμένων τούτων, οὐδὲν δεήσῃ παρ' ἐμοῦ μαθεῖν, ἅπαντα αὐτὸς εἰδὼς ἀκριβῶς. Τοῦτο οὖν ἀπονοίας, τοῦτο κενοδοξίας, τὸ μὴ θελῆσαι τοσούτοις ἀπωλείας αἴτιον γενέσθαι, μηδὲ ἐμαυτῷ μείζονα προξενῆσαι τιμωρίαν τῆς νῦν ἀποκειμένης ἐκεῖ; Καὶ τίς ἂν ταῦτα φήσειεν; Οὐδεὶς, πλὴν εἰ μή τις μάτην μέμφεσθαί βούλοιτο, καὶ ἐν ταῖς ἀλλοτρίαις φιλοσοφεῖν συμφοραῖς.

[a] σκήψεις ταῦτα, καὶ πρόφασις.

[b] ... cod. ὁ τελειότατος τῆς παιδείας τρόπος.

[c] Alii οὐ τὴν ἀσθένειαν αὐτὴν ἐκείνου.

ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

[415] ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΩ ΠΕΜΠΤΩ ΛΟΓΩ.

πολλοῦ πόνου καὶ σπουδῆς αἱ ἐν τῷ κοινῷ ὁμιλίαι δέονται.
τὸν εἰς τοῦτο τεταγμένον καὶ ἐγκωμίων ὑπεροψὰν ἔχειν, καὶ δύνασθαι

ν μὴ ἀμφότερα ἔχῃ, ἄχρηστος ἔσται τῷ πλήθει.
μάλιστα βασκανίας τούτων δεῖ καταφρονεῖν.
λόγους εἰδὼς πλείονος δεῖται σπουδῆς, ἢ ὁ ἀμαθής.
τῆς ἀλόγου τῶν πολλῶν ψήφου οὔτε πάντῃ καταφρονεῖν, οὔτε πάντῃ φροντίζειν.
πρὸς τὸ τῷ Θεῷ ἀρέσκον μόνον δεῖ τοὺς λόγους ῥυθμίζειν.
ὁ μὴ καταφρονῶν ἐπαίνων πολλὰ ὑποστήσεται δεινά.

Ὅσης μὲν ἐμπειρίας τῷ διδασκάλῳ δεῖ πρὸς τοὺς τῆς ἀληθείας ἀγῶνας, ἱκανῶς ἡμῖν ἀποδέδεικται· ἕ τι καὶ πρὸς τούτοις ἕτερον μυρίων αἴτιον κινεἰπεῖν. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκεῖνο εἴποιμι ἂν αἴτιον ἀλλὰ τοὺς οὐκ εἰδότας αὐτῷ χρῆσθαι [a] καλῶς· ἐπεὶ τό γε πρᾶγμα αὐτὸ σωτηρίας τε καὶ πολλῶν γίνεται πρόξενον ἀγαθῶν, ὅταν τοὺς διακονουμένους εὕρῃ σπουδαίους τε ἄνδρας καὶ ἀγαθούς. Τί οὖν τοῦτό ἐστιν; Ὁ πολὺς πόνος ὁ περὶ τὰς διαλέξεις τὰς κοινῇ πρὸς τὸν λαὸν γινομένας ἀναλισκόμενος. Πρῶτον μὲν γὰρ τὸ πλέον τῶν ἀρχομένων οὐκ ἐθέλουσιν ὡς πρὸς διδασκάλους διακεῖσθαι τοὺς λέγοντας, ἀλλὰ τὴν τῶν μαθητῶν τάξιν ὑπερβάντες, ἀντιλαμβάνουσι τὴν τῶν θεατῶν τῶν ἐν τοῖς ἔξωθεν καθεζομένων ἀγῶσι. Καὶ καθάπερ ἐκεῖ τὸ πλῆθος μερίζεται, καὶ οἱ μὲν τούτῳ, οἱ δὲ ἐκείνῳ προσνέμουσιν ἑαυτούς· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα διαιρεθέντες, οἱ μὲν μετὰ τούτου, οἱ δὲ μετ' ἐκείνου γίνονται, πρὸς χάριν ἢ πρὸς [b] ἀπέχθειαν ἀκούοντες τῶν λεγομένων. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ χαλεπὸν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐδὲν ἔλαττον τούτου. Ἣν γάρ τινα συμβῇ τῶν

[a] ... χρήσασθαι.

[b] Ita mss. quidam; ed. πρὸς χάριν καὶ πρός.

ἐγόντων μέρος τι τῶν ἑτέροις πονηθέντων ἐνυφῆναι τοῖς λόγοις αὐτοῦ, πλείονα τῶν τὰ χρήματα κλεπτόντων ὑφίσταται ὀνείδη· πολλάκις δὲ οὐδὲ λαβὼν παρ' οὐδενὸς οὐδὲν, ἀλλ' ὑποπτευθεὶς μόνον, τὰ τῶν ἑαλωκότων ἔπαθε [a]. Καὶ τί λέγω τῶν ἑτέροις πεπονημένων; αὐτὸν τοῖς εὑρήμασι τοῖς ἑαυτοῦ συνεχῶς χρήσασθαι οὐκ ἔνι. Οὐ γὰρ πρὸς ὠφέλειαν, ἀλλὰ πρὸς τέρψιν ἀκούειν εἰθίσθησαν οἱ πολλοὶ, καθάπερ τραγῳδῶν ἢ κιθαρῳδῶν καθήμενοι δικασταί. Καὶ ἡ τοῦ λόγου δύναμις, ἣν ἐξεβάλομεν νῦν, οὕτως ἐνταῦθα γίνεται ποθεινὴ, ὡς οὐδὲ τοῖς σοφισταῖς, ὅταν πρὸς ἀλλήλους ἀγωνίζεσθαι ἀναγκάζωνται.

β'. Γενναίας οὖν δεῖ κἀνταῦθα ψυχῆς, καὶ πολὺ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαινούσης σμικρότητα, ἵνα τὴν ἄτακτον καὶ ἀνωφελῆ τοῦ πλήθους ἡδονὴν κολάζῃ. [416] καὶ πρὸς τὸ ὠφελιμώτερον μετάγειν δύνηται τὴν ἀκρόασιν, ὡς αὐτῷ τὸν λαὸν ἕπεσθαι καὶ εἴκειν, ἀλλὰ μὴ αὐτὸν ταῖς ἐκείνων ἄγεσθαι ἐπιθυμίαις. Τούτου δὲ οὐδαμῶς ἔστιν ἐπιτυχεῖν, ἀλλ' ἢ διὰ τούτοιν τοῖν δυοῖν, τῆς τε τῶν ἐπαίνων ὑπεροψίας, καὶ τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμεως. Κἂν γὰρ τὸ ἕτερον ἀπῇ, τὸ λειπόμενον ἄχρηστον γίνεται τῇ διαζεύξει θατέρου. Ἄν τε γὰρ ἐπαίνων ὑπερορῶν [b] μὴ προσφέρῃ διδασκαλίαν τὴν ἐν χάριτι καὶ ἅλατι ἠρτυμένην, εὐκαταφρόνητος ὑπὸ τῶν πολλῶν γίνεται, οὐδὲν ἀπὸ τῆς μεγαλοψυχίας κερδάνας ἐκείνης· ἄν τε τοῦτο καλῶς κατορθώσας τὸ μέρος, τῆς ἀπὸ τῶν κρότων δόξης ἡττώμενος τύχῃ, εἰς ταὐτὸν πάλιν περιίσταται τὰ τῆς ζημίας αὐτῷ τε καὶ τοῖς πολλοῖς, πρὸς χάριν τῶν ἀκουόντων μᾶλλον, ἢ πρὸς ὠφέλειαν λέγειν μελετῶντι διὰ τὴν τῶν ἐπαίνων ἐπιθυμίαν. Καὶ καθάπερ ὁ μήτε πάσχων τι πρὸς τὰς εὐφημίας, μήτε λέγειν εἰδὼς οὔτε εἴκει [c] ταῖς τοῦ πλήθους ἡδοναῖς, οὔτε ὠφελεῖν ἀξιόλογόν τινα δύναται ὠφέλειαν τῷ μηδὲν ἔχειν εἰπεῖν· οὕτω καὶ ὁ τῷ πόθῳ τῶν ἐγκωμίων ἑλκόμενος, ἔχων ἀφ' ὧν ἀμείνους ἐργάσασθαι δυνήσεται τοὺς πολλοὺς, ἀντὶ τούτων παρέχει τὰ τέρψαι δυνάμενα μᾶλλον, διὰ τούτων τοὺς ἐν τοῖς κρότοις θορύβους ὠνούμενος.

γ'. Ἀμφοτέρωθεν οὖν ἰσχυρὸν εἶναι τὸν ἄριστον ἄρχοντα δεῖ, ἵνα μὴ θατέρῳ θάτερον ἀνατρέπηται. Ὅταν γὰρ ἀναστὰς ἐν τῷ μέσῳ, λέγῃ τὰ τοὺς ῥαθύμως ζῶντας ἐπιστύψαι δυνάμενα, εἶτα προσπταίῃ καὶ διακόπτηται, καὶ ὑπὸ τῆς ἐνδείας ἐρυθριᾷν ἀναγκάζηται, διεῤῥύη τὸ κέρδος τῶν λεχθέντων εὐθέως. Οἱ γὰρ ἐπιτιμηθέντες ἀλγοῦντες τοῖς εἰρημένοις, καὶ οὐκ ἔχοντες αὐτὸν ἑτέρως ἀμύνασθαι, τοῖς τῆς ἀμαθίας αὐτὸν βάλλουσι σκώμμασι, τούτοις οἰόμενοι τὰ ἑαυτῶν συσκιάζειν ὀνείδη. Διὸ χρὴ, καθάπερ τινὰ ἡνίοχον ἄριστον, εἰς ἀκρίβειαν τούτων ἀμφοτέρων ἥκειν τῶν καλῶν [d], ἵνα ἀμφότερα πρὸς τὸ δέον αὐτῷ μεταχειρίζειν ἐξῇ. Καὶ γὰρ ὅταν αὐτὸς ἀνεπίληπτος ἅπασι γένηται, τότε δυνήσεται μεθ' ὅσης βούλεται ἐξουσίας καὶ κολάζειν καὶ ἀνιέναι τοὺς ὑπ' αὐτῷ ταττομένους ἅπαντας· πρὸ δὲ τούτου οὐκ εὐμαρὲς ταῦτα ποιεῖν. Τὴν δὲ μεγαλοψυχίαν οὐ μέχρι τῆς τῶν ἐπαίνων ὑπεροψίας δείκνυσθαι [e] χρὴ μόνον ἀλλὰ καὶ περαιτέρω προάγειν, ἵνα μὴ πάλιν ἀτελὲς ᾖ τὸ κέρδος.

δ'. Τίνος οὖν δεῖται καὶ ἑτέρου καταφρονεῖν; Βασκανίας καὶ φθόνου. Τὰς δὲ ἀκαίρους κατηγορίας (καὶ γὰρ ἀνάγκη τὸν προεστῶτα μέμψεις ὑπομένειν ἀλόγους) οὔτε ἀμέτρως δεδοικέναι καὶ τρέμειν, οὔτε ἁπλῶς παρορᾷν καλόν· ἀλλὰ χρὴ, κἂν ψευδεῖς τυγχάνωσιν οὖσαι, κἂν παρὰ τῶν τυχόντων ἡμῖν ἐπάγωνται, πειρᾶσθαι σβεννύναι ταχέως αὐτάς. Οὐδὲν γὰρ οὕτως αὔξει φήμην πονηράν τε καὶ ἀγαθὴν, ὡς τὸ πλῆθος τὸ ἄτακτον· ἀβασανίστως γὰρ καὶ ἀκούειν καὶ ἐκλαλεῖν [f] εἰωθὸς, ἁπλῶς τὸ ἐπελθὸν ἅπαν φθέγγεται, τῆς ἀληθείας οὐδένα ποιούμενον λόγον. Διὰ ταῦτα οὐ δεῖ τῶν πολλῶν καταφρονεῖν, ἀλλὰ ἀρχομένας εὐθέως ἐκκόπτειν τὰς ὑποψίας τὰς πονηρὰς, [417] πείθοντα τοὺς ἐγκαλοῦντας, κἂν ἀλογώτατοι πάντων εἶεν, καὶ μηδὲν ὅλως ἐλλείπειν τῶν ἀφανίσαι δυναμένων δόξαν οὐκ ἀγαθὴν [g]· ἢν δὲ, πάντα ποιούντων ἡμῶν, μὴ θέλωσιν οἱ μεμφόμενοι πείθεσθαι, τὸ τηνικαῦτα καταφρονεῖν. Ὡς ἐὰν φθάσῃ τις ταπεινοῦσθαι τοῖς συμπτώμασι τούτοις, οὐ δυνήσεταί ποτε γενναῖόν τι καὶ θαυμαστὸν ἀποτεκεῖν· ἡ γὰρ ἀθυμία καὶ αἱ συνεχεῖς φροντίδες δειναὶ καταβαλεῖν ψυχῆς δύναμιν, καὶ εἰς ἀσθένειαν καταγαγεῖν τὴν ἐσχάτην. Οὕτως οὖν χρὴ τὸν
ἱερέα διακεῖσθαι πρὸς τοὺς ἀρχομένους, ὥσπερ ἂν εἴ
τις πατὴρ πρὸς παῖδας ἄγαν νηπίους διακέοιτο· καὶ κα-
θάπερ ἐκείνων οὔτε ὑβριζόντων, οὔτε πληττόντων, οὔτε
ὀδυρομένων ἐπιστρεφόμεθα, ἀλλ' οὐδὲ ἡνίκα ἂν γελῶσ
καὶ προσχαίρωσιν ἡμῖν, μέγα ἐπὶ τούτῳ φρονοῦμέν ποτε
οὕτω καὶ τούτων μήτε τοῖς ἐπαίνοις ἐξογκοῦσθαι, μή
καταπίπτειν τοῖς ψόγοις [h], ὅταν ἀκαίρως γίνωνται πα
αὐτῶν. Χαλεπὸν δὲ τοῦτο, ὦ μακάριε, τάχα δὲ οἶμαι,
καὶ ἀδύνατον. Τὸ γὰρ μὴ χαίρειν ἐπαινούμενον,
οἶδα εἴ τινι ἀνθρώπων ποτὲ κατώρθωται· τὸν δὲ χαίρο
εἰκὸς καὶ ἐπιθυμεῖν ἀπολαύειν αὐτῶν· τὸν δὲ ἀπολα
ἐπιθυμοῦντα πάντως καὶ ἐν ταῖς τούτων ἀποτυ
λυπεῖσθαι καὶ ἐκκλίνειν καὶ ἀνιᾶσθαι καὶ ἀλγεῖν [i]
χη. Ὥσπερ γὰρ οἱ γαννύμενοι τῷ πλουτεῖν, ἡνί
καταπέσωσιν εἰς πενίαν, ἄχθονται, καὶ οἱ τρυφᾷν
τες οὐκ ἂν ἀνάσχοιντο ζῆν εὐτελῶς· οὕτω καὶ
ἐγκωμίων ἐρῶντες, οὐχ ὅταν ψέγωνται μόνον εἰκ
καὶ ὅταν μὴ ἐπαινῶνται συνεχῶς, καθάπερ λι
διαφθείρονται τὴν ψυχὴν, καὶ μάλιστα ὅταν αὐτοὶ
φέντες τύχωσιν, ἢ καὶ ἑτέρους ἐπαινουμένους ἀ
Τὸν δὲ μετὰ ταύτης τῆς ἐπιθυμίας εἰς τὸν τῆς
λίας ἀγῶνα παρελθόντα πόσα πράγματα καὶ πό
οἴει τὰς ἀλγηδόνας; Οὔτε τὴν θάλατταν ἔστι
ἐκτὸς εἶναί ποτε, οὔτε τὴν ἐκείνου ψυχὴν φρο
λύπης.

ε'. Καὶ γὰρ ὅταν πολλὴν ἐν τῷ λέγειν δ
(τοῦτο δὲ ἐν ὀλίγοις εὕροι τις ἂν), οὐδὲ οὕτω τ
διηνεκῶς ἀπήλλακται. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ φ
μαθήσεως τὸ λέγειν, κἂν εἰς ἄκρον αὐτοῦ
τότε αὐτὸν ἀφίησιν ἔρημον, ἂν μὴ συνεχ
γυμνασίᾳ ταύτην θεραπεύῃ τὴν δύναμιν.
τοῖς ἀμαθεστέροις μ
φωτέροις μᾶλλον, ἢ τοῖς ἀμαθεστέροις μ

[a] Alius πέπονθε.
[b] Unus ἐπαίνων ὑπεροψίας καὶ τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμεως ὑπερορῶν. Ibid. alii προσφέρῃ, alii προφέρῃ. Infra alii δόξης ἥττων.
[c] Alii οὔτε εἴκειν.
[d] Savil. et aliquot mss. ἀμφοτέρων ἐληλακέναι τῶν καλῶν.
[e] Alii ἐπιδείκνυσθαι. Infra alii δεῖ καὶ ἑτέρα
ἀκαίρους κατηγορίας, unus κακουργίας.
[f] Alii ἐγκαλεῖν.
[g] Alii οὐκ ἀληθῆ.
[h] Post ψόγοις alii addunt δεῖ.
[i] Alii ἀλύειν.

quæ ab aliis elaborata sunt, concioni suæ intexere, pluribus, quam qui pecunias suffurantur, opprobriis oneratur. Sæpe vero nihil ab aliis mutuatus, sed in ejus rei tantum suspicionem veniens, paria patitur ac si deprehensus fuisset. Ecquid dico eorum, quæ ab aliis elaborata fuerint? certe ne illi quidem licet inventis suis assidue uti : non enim ad utilitatem, sed ad voluptatem plurimi audire solent : quemadmodum qui de tragœdis vel de citharœdis judicaturi sedent. Atque adeo dicendi vis illa, quam nuper explodebamus, ita desiderabilem nunc se præbet, ut ne in sophistis quidem, cum mutuo altercari coguntur, tanta requiratur.

2. *Doctrina præditus sit, et laudes spernat oportet concionator.* — Generoso itaque hic opus est animo, qui nostram exiguitatem longe superet, ut inordinatam illam infructuosamque vulgi voluptatem compescat, et auditum eorum ad utiliora transferat : ita ut populus ipsum sequatur, ipsique morem gerat, sed non ille secundum vulgi cupidinem feratur. Id vero nullo modo consequi possis, nisi hoc utrumque adfuerit, laudum contemptus, et vis dicendi. Nam si alterum absit, aliud ab altero disjunctum inutile efficitur. Etenim si laudes aspernans [1] non proferat doctrinam gratia et sale conditam (*Col.* 4. 6), despicabilis apud multos evadit, nihil lucri ex illa animi magnitudine referens; sin hac parte strenue se gerens a populari aura vincatur, tum ipsi, tum populo idipsum accidit detrimenti, cum ex laudum cupidine eo ducatur, cum ad gratiam magis quam ad utilitatem auditorum concionari studeat. Ac quemadmodum, qui nec laudibus movetur, nec dicendi vi præditus est, is neque vulgi voluptatibus cedere, neque tantillam utilitatem ob imperitiam loquendi afferre potest : ita qui laudum amore capitur, nactus eam facultatem, qua multos ad meliorem frugem reducere possit, mavult tamen delectabilia proferre, dum populares in plaudendo tumultus lucrétur.

3. *Utrolibet deficiente, inutilis populo erit.* — Is itaque qui optimus populi ductor futurus sit, utrumque fortiter teneat oportet, ut ne alterum altero evertatur. Cum enim in medio surgens ea dixerit, quæ ignavos perstringere possint, si deinde labatur et decidat, ac præ dicendi inopia erubescere cogatur, jam dictorum lucrum statim effluit. Nam qui corripiuntur, dum de dictis dolent, nec se alio modo ulcisci possunt, ignorantiam ipsi exprobrant, hac putantes se ratione opprobria tegere sua. Quamobrem oportet eum ceu aurigam optimum inter duas illas virtutes accurate procedere, ut utramque rite tractare possit. Etenim cum ille se apud omnes inculpatum præstiterit, tunc quanta potestate voluerit, subditos suos omnes pro lubito vel castigare, vel remissius tractare poterit. Hoc nisi prius agatur, haud factu id facile fuerit. Animi porro magnitudinem non in laudum contemptu tantum exhibere par est, sed ulterius progrediendum, ne imperfectum lucrum accedat.

4. *Invidiam contemnat oportet.* — Quodnam igitur aliud contemnendum est? Livor et invidia. Intempestivas autem accusationes [1] (necesse quippe est antistitem absurdas etiam reprehensiones sustinere) neque admodum timere formidareque, neque prorsus negligere convenit : sed etiamsi illæ falsæ sint, etiamsi a plebeiis offerantur, statim eas exstinguere conandum est. Nihil enim ita famam seu bonam, seu malam auget, ut incompositum vulgus : cum enim sine examine et audire et garriré [2] soleat, temere quidquid occurrit loquitur, nulla prorsus veri ratione habita. Quamobrem non oportet vulgus contemnere, sed pravas suspiciones statim ab initio exscindere, accusatores de contrario persuadendo, etiamsi illi a ratione alienissimi sint : demum nihil retro relinquere convenit, quod pravam [3] opinionem delere possit : sin vero, postquam omnia præstiterimus, nolint accusatores morem gerere, tunc contemptu opus erit. Quandoquidem si quis casibus hujusmodi animo dejiciatur, is numquam poterit quidpiam generosi vel admirandi præstare. Nam mœror animi assiduæque sollicitudines animi vim prosternere possunt, et in extremam imbecillitatem deducere. Sic igitur oportet sacerdotem erga subditos affectum esse, ut pater est erga tenerrimos filios : ac quemadmodum illis nec insolescentibus, nec percutientibus, nec flentibus commovemur, sed neque cum nos effusis cachinnis irriserint, admodum curamus, ita nec horum vel laudibus intumescere, vel vituperiis dejici oportet, cum hæc illi intempestive faciunt. Grave illud est, o vir beate, imo tale fortasse puto, quod præstari non possit. Siquidem laudatum hominem non gaudere, nescio an cuipiam vel magna virtute prædito acciderit. Gaudentem vero necesse videtur id desiderare unde gaudio fruitur, desiderantem porro gaudio frui, prorsus necesse est, si id non consequatur, dolere, torqueri, cruciari, ac mœrore affici. Quemadmodum enim ii, qui in divitiis lætantur, si quando in paupertatem decidant, ægre ferunt : et qui delicatis cibis assueverunt, numquam patiantur tenui uti victus ratione : sic et laudis amatores, non modo cum temere vituperantur, sed etiam cum non assidue laudantur, ceu fame quadam contabescunt; maxime si in ipsis laudibus educati fuerint, aut si alios laudari audierint. Qui vero cum tali cupidine in doctrinæ certamen descenderit, quam multis illum negotiis, quam multis doloribus obnoxium fore putas? Neque mare umquam potest fluctibus carere, neque illius animus sollicitudine et mœstitia.

5. *Erudito plus studii et diligentiæ opus esse, quam inerudito.* — Nam si is fuerit magna dicendi vi præditus (hoc autem in paucis invenitur), ne sic quidem ab assiduo animi mœrore vacuus erit. Etenim cum eloquentiam non natura, sed disciplina pariat, licet ad summum ejus apicem quis pervenerit, ab illa certe

[1] Unus habet, *Etenim si, laudum superbiæ et potentiæ in dicendo spretor.*

[1] Alii, *intempestivas injurias;* unus, *malitias.*
[2] Alii, *vituperare.*
[3] Alii, *non verum.*

destituetur, nisi assiduo studio et exercitatione illam excoluerit : ita ut magis peritioribus, quam imperitioribus sit laborandum. Neque enim par jactura utrosque, si negligentes fuerint, manet; sed tanto major hæc, quantum est inter peritiam et imperitiam intervallum. Atque illos quidem nemo culpaverit, si nihil eximium attulerint; hic vero nisi quidpiam majus existimatione, qua valet apud omnes, semper protulerit, in omnium reprehensionem incurrit. Ad hæc illi pro modicis concionibus magnam consequuntur laudem; hi vero, nisi mirabilia et stupenda proferant, non modo laudibus privantur, sed etiam a multis redarguuntur. Auditores quippe non tam de concione, quam de concionantis existimatione sedent judices. Quapropter ubi quispiam universos vi dicendi superat, tum illi plus, quam cæteris, studio laboreque opus est. Neque enim licet illi id perpeti, quod toti humanæ naturæ commune est, ut scilicet non semper in omnibus probe rem gerat : sed si illa, quæ concionando dicit, cum famæ magnitudine non consentiant, scommata dicteriaque a multitudine refert. Nemo secum reputat aut incidentem mœrorem, aut angustiam animi, vel sollicitudinem, vel persæpe iram mentis aciem tenebris offudisse, neque sivisse sensa ejus pura sinceraque prodire : atque homo cum sit, non posse semper eum ipsum esse, neque in omnibus prospere agere, sed quod fieri solet, accidere ut nonnumquam labatur, ac minora quam pro solita virtute exhibeat. Nihil horum, ut dixi, cogitare volunt : sed, ac si de angelo judicium ferrent, ita ipsum redarguunt. Alioquin vero solet homo præclara proximi sui gesta, quantumvis multa et magna, despicere; si autem vitii quidpiam appareat, quantumvis leve sit, quamvis jamdiu acciderit, statim dignoscitur, confestim arripitur, et numquam e memoria excidit : atque illud perquam tenue exiguumque, multorum magnorumque virorum sæpe famam imminuit.

6. *Judicium multitudinis imperitæ non esse contemnendum.*—Vides, o vir generose, eum qui vi dicendi præditus sit, majore sollicitudine opus habere : ac præter studium tanta tolerantia indigere, quanta non omnes, quorum prius memini, opus habuere. Nam multi sæpe illum temere adoriuntur, et cum nihil criminis offerri possit, non aliam odii causam habent, quam quia apud omnes bene audit. Horum invidiam fortiter ferre par est : nam exsecrandum hujusmodi odium, quod temere conceperunt, cum tegere non valeant, clam conviciantur, incusant, calumniantur, palamque malitiam exercent. Animus autem qui ad illa singula dolere atque irritari cœperit, non ultra progredi potest, sed dolore contabescit. Etenim non per se tantum se ipsi ulciscuntur, sed etiam aliorum utuntur opera : ac sæpe unum quempiam dicendi imperitum cooptantes, laudibus celebrant ac supra meritum admirantur, alii furore ducti, alii imperitia simul et livore impulsi; non ut mirabilem exhibeant eum, qui talis non est, sed ut hujus gloriam de medio tollant. Neque adversus istos tantum athletæ illi certamen est, sed plerumque adversus totius populi imperitiam. Quia enim fieri nequit, ut totus cœtus ex literatis viris coaluerit, sed magna Ecclesiæ pars ex idiotis constat; reliqui vero illis sagaciores quidem sunt, sed ab iis, qui de dicendi facultate judicium ferre valent, tantum numero distant, quantum iidem a reliquis omnibus : unus scilicet vel alter sedet hac præditus facultate, necesseque est ut qui eloquentius dixerit, minorem sibi plausum conciliet, et aliquando sine laude discedat. Sane contra hujusmodi inæquabilitatem animum generose præparare decet, iisque parcere qui per ignorantiam illud agunt, eos autem, qui per invidiam, ut miseros infelicesque deplorare, a neutroque horum quidpiam putare a sua vi dicendi esse detractum. Neque enim si optimus pictor, qui omnes in hac arte præcellat, perquam diligenter a se depictam imaginem ab imperitis derideri videat, ideo debet animo concidere, nec imperitorum judicio picturam parvi ducere; quemadmodum neque picturam quæ nihili sit, ex imperitorum admiratione magni facere.

7. *Sermones omnes eo tantum ut Deo placeatur dirigendos esse.* — Nam optimus artifex ipse suorum opificiorum judex esto, et pulchra fœdave illa existimet, cum mens eadem, quæ illa edidit, hunc calculum feret : aliorum autem opinionem erroneam et artis imperitam ne in mente quidem reponat. Ne itaque is qui doctrinæ laborem suscepit, aliorum laudes attendat, neque his deficientibus animum despondeat. Verum sermonem suum ad Dei placitum concinnans (hæc enim ejus norma, hic terminus artificii debet esse, non plausus vel laudes), si quidem ab hominibus etiam laudetur, laudes ne rejiciat; sin laudes ab auditoribus non referat, ne quærat illas, nec ideo doleat. Laborum quippe solatium illud satis erit omniumque maximum, si conscius sibi fuerit, se ad Dei placitum doctrinam concinnasse suam.

8. *Qui non sit laudum contemptor, ei multa gravia accidere.* — Nam si contingat eum laudis cupidine abripi, nihil juvabunt ingentes illi labores, nihil dicendi facultas. Animus enim, qui stultas multorum reprehensiones ferre nequit, dissolvitur, ac dicendi studium abjicit. Quamobrem hac primum disciplina imbui par est, nempe contemnendas esse laudes. Neque enim satis est dicendi vi præditum esse ad eam facultatem conservandam, nisi hoc etiam adsit. Quod si quis eum accurate examinare velit, qui facultate ista caret, comperiet non minus illum, quam hunc laudum contemptu egere. Nam si a popularis auræ cupidine vinci se patiatur, multis in rebus necessario delinquet. Cum enim eo pervenire nequeat, ut dicendi laude florentibus æqualis sit, ipsis tum insidiari, tum invidere, tum crimen offerre, tum alias turpiter injurias inferre non dubitabit, sed nihil non audebit, etiamsi animam perdere opus sit, ut ejus gloriam in suæ tenuitatis conditionem deducat. Ad hæc a sudoribus laboribusque abstinebit, ceu quadam torpedine ejus animo circumfusa. Nam multum laborantem modicam referre laudem, id sane in al-

Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν ἡ ζημία ἀμελοῦσι τούτοις κἀκείνοις, ἀλλὰ τοσοῦτον αὕτη πλείων, ὅσον καὶ τῆς κτήσεως ἑκατέρας τὸ μέσον. Κἀκείνοις μὲν οὐδ' ἂν ἐγκαλέσειέ τις, μηδὲν ἄξιον λόγου παρέχουσιν· οὗτοι δὲ, εἰ μὴ μείζονα τῆς δόξης, ἧς ἅπαντες ἔχουσι περὶ αὐτῶν, ἀεὶ προφέροιεν, πολλὰ παρὰ πάντων ἕπεται τὰ ἐγκλήματα. Πρὸς δὲ τούτοις ἐκεῖνοι μὲν καὶ ἐπὶ μικροῖς μεγάλων ἂν τύχοιεν τῶν ἐπαίνων, τὰ δὲ τούτων, ἂν μὴ λίαν ᾖ θαυμαστὰ καὶ ἔκπληκτα, οὐ μόνον ἐγκωμίων ἐστέρηται, ἀλλὰ καὶ τοὺς μεμφομένους ἔχει πολλούς. Οὐ γὰρ τοῖς λεγομένοις, ὡς [418] ταῖς τῶν λεγόντων δόξαις, κάθηνται δικάζοντες οἱ ἀκροαταί. Ὥστε ὅταν κρατῇ τις ἁπάντων ἐν τῷ λέγειν, τότε μάλιστα πάντων αὐτῷ δεῖ πεπονημένης σπουδῆς· οὐδὲ γὰρ τοῦτο, ὃ κοινὸν τῆς ἀνθρωπείας φύσεώς ἐστι, τὸ μὴ πάντα ἐπιτυγχάνειν ἔξεστιν ἐκείνῳ παθεῖν· ἀλλ', ἂν μὴ δι' ὅλου συμφωνῇ τῷ μεγέθει τῆς ὑπολήψεως αὐτοῦ τὰ λεγόμενα, σκώμματα μυρία καὶ μέμψεις λαβὼν ἄπεισι παρὰ τῶν πολλῶν. Καὶ οὐδεὶς ἐκεῖνο λογίζεται πρὸς ἑαυτὸν, ὅτι καὶ ἀθυμία προσπεσοῦσα, καὶ ἀγωνία, καὶ φροντὶς, πολλάκις δὲ καὶ θυμὸς ἐπεσκότησε [a] τῷ τῆς διανοίας καθαρῷ, καὶ τὰ τικτόμενα οὐκ ἀφῆκεν προελθεῖν εἰλικρινῆ· καὶ ὅτι ὅλως ἄνθρωπον ὄντα οὐκ ἔστι διὰ παντὸς εἶναι τὸν αὐτὸν, οὐδὲ ἐν ἅπασιν εὐημερεῖν, ἀλλ' εἰκός ποτε καὶ διαμαρτεῖν, καὶ ἐλάττονα τῆς οἰκείας δειχθῆναι δυνάμεως. Τούτων οὐδὲν, ὅπερ ἔφην, ἐννοῆσαι βούλονται, ἀλλ' ὥσπερ ἀγγέλῳ δικάζοντες ἐπάγουσι τὰς αἰτίας. Καὶ ἄλλως δὲ πέφυκεν ἄνθρωπος τὰ μὲν κατορθώματα τοῦ πλησίον καὶ πολλὰ ὄντα καὶ μεγάλα παρορᾷν· ἣν δὲ ἐλάττωμά που φανῇ, κἂν τὸ τυχὸν ᾖ, κἂν διὰ πολλοῦ συμβεβηκὸς, καὶ ἐπαισθάνεται ταχέως, καὶ ἐπιλαμβάνεται προχείρως καὶ μέμνηται διαπαντός· καὶ τὸ μικρὸν τοῦτο καὶ εὐτελὲς, τὴν τῶν πολλῶν καὶ μεγάλων ἠλάττωσε δόξαν πολλάκις.

ς'. Ὁρᾷς, ὦ γενναῖε, ὅτι μάλιστα τῷ λέγειν δυναμένῳ πλείονος δεῖ τῆς [b] σπουδῆς, πρὸς δὲ τῇ σπουδῇ καὶ ἀνεξικακίας τοσαύτης, ὅσης οὐδὲ ἅπαντες, ὅσους πρότερόν σοι διῆλθον, ἐδέοντο. Πολλοὶ γὰρ αὐτῷ συνεχῶς ἐπιφύονται μάτην καὶ εἰκῇ, καὶ οὐδὲν ἔχοντες ἐγκαλεῖν, πλὴν παρὰ πᾶσιν εὐδοκιμεῖν, ἀπεχθάνονται. Καὶ δεῖ γενναίως φέρειν τὴν πικρὰν τούτων βασκανίαν. Τὸ γὰρ ἐπάρατον τοῦτο μῖσος, ὅπερ εἰκῇ συλλέγουσιν, οὐ στέγοντες κρύπτειν, καὶ λοιδοροῦνται καὶ μέμφονται [c], καὶ διαβάλλουσι λάθρα, καὶ πονηρεύονται φανερῶς. Ψυχὴ δὲ ἀρξαμένη καθ' ἕκαστον τούτων ἀλγεῖν καὶ παροξύνεσθαι, οὐκ ἂν φθάσειε διαφθαρεῖσα τῇ λύπῃ. Καὶ γὰρ οὐ δι' ἑαυτῶν αὐτὸν ἀμύνονται μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἑτέρων τοῦτο ποιεῖν ἐπιχειροῦσι· καὶ πολλάκις τινὰ τῶν οὐδὲν δυναμένων εἰπεῖν ἐκλεξάμενοι, τοῖς ἐπαίνοις ἐπαίρουσι, καὶ θαυμάζουσιν ὑπὲρ τὴν ἀξίαν· οἱ μὲν μανίᾳ μόνον, οἱ δὲ καὶ ἀμαθίᾳ καὶ φθόνῳ τοῦτο ποιοῦντες, ἵνα τὴν δόξαν τούτου καθέλωσιν, οὐχ ἵνα δείξωσι θαυμαστὸν τὸν οὐκ ὄντα τοιοῦτον. Οὐ πρὸς τούτους δὲ μόνον ἐκείνῳ τῷ γενναίῳ ὁ ἀγὼν, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀπειρίαν ὅλου δήμου πολλάκις. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔνεστιν ἐξ ἐλλογίμων ἀνδρῶν συλλέγεσθαι τοὺς συνερχομένους ἅπαντας, ἀλλὰ τὸ πλέον τῆς Ἐκκλησίας μέρος ἐξ ἰδιωτῶν συνῆχθαι συμβαίνει, τοὺς δὲ λοιποὺς καὶ αὐτοὺς ἐκείνων μὲν εἶναι συνετωτέρους, τῶν δὲ λόγους κρῖναι δυναμένων λείπεσθαι πολλῷ πλέον, ἢ ὅσον ἐκείνων οἱ λοιποὶ πάντες, ἕνα δὲ μόλις ἢ δεύτερον καθῆσθαι τὸν ταύτην κεκτημένον τὴν ἀρετὴν, ἀνάγκη τὸν ἄμεινον εἰπόντα ἐλάττονας ἀπενέγκασθαι κρότους, ἔστι δὲ ὅτε μηδὲ ἐπαινεθέντα ἀπελθεῖν [d] [419] Καὶ δεῖ πρὸς ταύτας γενναίως παρεσκευάσθαι τὰς ἀνωμαλίας, καὶ τοῖς μὲν δι' ἀμαθίαν ταῦτα πάσχουσι συγγινώσκειν, τοὺς δὲ διὰ φθόνον τοῦτο ὑπομένοντας δακρύειν ὡς ἀθλίους ὄντας καὶ ἐλεεινοὺς, μηδετέρῳ δὲ τούτων ἐλάττω τὴν αὐτοῦ νομίζειν γεγενῆσθαι δύναμιν. Οὐδὲ γὰρ εἰ ζωγράφος ὢν ἄριστος, καὶ πάντων κατὰ τὴν τέχνην κρατῶν, τὴν μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἀναγεγραμμένην εἰκόνα ὑπὸ τῶν τῆς τέχνης ἀπείρων σκωπτομένην ἑώρα, ἔδει καταπεσεῖν, καὶ τῇ κρίσει τῶν οὐκ εἰδότων φαύλην ἡγεῖσθαι τὴν γραφὴν, ὥσπερ οὐδὲ τὴν ὄντως φαύλην θαυμαστήν τινα καὶ ἐπέραστον ἀπὸ τῆς τῶν ἀτέχνων ἐκπλήξεως.

ζ'. Ὁ γὰρ ἄριστος δημιουργὸς αὐτὸς ἔστω καὶ κριτὴς τῶν αὐτοῦ τεχνημάτων, καὶ καλὰ καὶ φαῦλα ταύτῃ τιθέσθω τὰ γινόμενα, ὅταν ὁ τεχνησάμενος αὐτὰ νοῦς ταύτας φέρῃ τὰς ψήφους· τὴν δὲ τῶν ἔξωθεν δόξαν, τὴν πεπλανημένην καὶ ἄτεχνον, μηδὲ εἰς νοῦν βαλλέσθω ποτέ. Μὴ τοίνυν μήτε ὁ τῆς διδασκαλίας ἀναδεξάμενος τὸν ἀγῶνα, ταῖς τῶν ἔξωθεν εὐφημίαις προσεχέτω, μηδὲ ἀπὸ τούτων τὴν ἑαυτοῦ καταβαλλέτω ψυχήν· ἀλλ' ἐργαζόμενος τοὺς λόγους, ὡς ἂν ἀρέσειε τῷ Θεῷ (οὗτος γὰρ αὐτῷ κανὼν καὶ ὅρος ἔστω μόνος τῆς ἀρίστης δημιουργίας ἐκείνων, μὴ κρότοι, μηδὲ εὐφημίαι), εἰ μὲν ἐπαινοῖτο [e] καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων, μὴ διακρουέσθω τὰ ἐγκώμια, μὴ παρεχόντων δὲ αὐτὰ τῶν ἀκροατῶν, μὴ ζητείτω, μηδὲ ἀλγείτω· ἱκανὴ γὰρ αὐτῷ παραμυθία τῶν πόνων, καὶ πάντων μείζων, ὅταν ἑαυτῷ συνειδέναι δύνηται, πρὸς ἀρέσκειαν τοῦ Θεοῦ συντιθεὶς καὶ ῥυθμίζων τὴν διδασκαλίαν.

η'. Καὶ γὰρ ἂν φθάσῃ τῇ τῶν ἀλόγων ἐπαίνων ἐπιθυμίᾳ ἁλῶναι, οὐδὲν αὐτῷ τῶν πολλῶν πόνων ὄφελος, οὐδὲ τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμεως. Τὰς γὰρ ἀνοήτους τῶν πολλῶν καταγνώσεις μὴ δυναμένη φέρειν ψυχὴ ἐκλύεται, καὶ τὴν περὶ τὸ λέγειν ῥίπτει σπουδήν. Διὰ τοῦτο χρὴ μάλιστα πάντων πεπαιδεῦσθαι ἐπαίνων ὑπερορᾷν· οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ λέγειν εἰδέναι πρὸς τὴν ταύτης τῆς δυνάμεως φυλακὴν, ἂν μὴ καὶ τοῦτο προσῇ. Εἰ δέ τις ἀκριβῶς ἐξετάζειν ἐθέλοι καὶ τὸν ἐν ἐνδείᾳ καθεστῶτα ταύτης τῆς ἀρετῆς, εὑρήσει δεόμενον τοῦ τῶν ἐπαίνων καταφρονεῖν οὐχ ἧττον ἢ τοῦτον. Καὶ γὰρ πολλὰ ἁμαρτάνειν ἀναγκασθήσεται, τῆς τῶν πολλῶν δόξης ἥττων γενόμενος. Ἀτονῶν γὰρ ἐξισωθῆναι τοῖς εὐδοκιμοῦσι κατὰ τὴν τοῦ λέγειν ἀρετὴν, ἐπιβουλεύειν τε καὶ διαφθονεῖσθαι αὐτοῖς, καὶ μέμφεσθαι μάτην, καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἀσχημονεῖν οὐ παραιτήσεται, ἀλλὰ πάντα τολμήσει, κἂν τὴν ψυχὴν ἀπολέσαι δέῃ, ὑπὲρ τοῦ τὴν ἐκείνων δόξαν εἰς τὴν τῆς ἰδίας εὐτελείας καταγαγεῖν ταπεινότητα. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ τῶν ἱδρώτων ἀποστήσεται τῶν περὶ τὸ πονεῖν, νάρκης ὥσπερ τινὸς κατασκεδασθείσης αὐτοῦ τῇ ψυχῇ. Τὸ γὰρ πολλὰ μοχθοῦντα ἐλάττονα καρποῦσθαι ἐγκώμια, ἱκανὸν καταβαλεῖν καὶ τρέψαι πρὸς ὕπνον βαθὺν τὸν οὐ δυνάμενον ἐγκωμίων καταφρονεῖν. Ἐπεὶ καὶ ὁ γεωργὸς, ὅταν εἰς λεπτόγεων [f] κάμνῃ χωρίον, καὶ πέτρας ἀναγκάζηται

[a] Alii et Savil. ἐπεσκότισε.
[b] Alii δεῖται. Paulo post alii σπουδῆς, ἐπὶ δὲ τῇ σπουδῇ.
[c] Alii καταμέμφονται. Infra Savil. et quidam mss. κἂν ῥᾳστα διαφθαρῆναι.

[d] Alii ἐπανελθεῖν.
[e] Alii ἐπαινεῖται, alii ἐπαινοῖτο. Infra alii αὐτὰ τῶν ἀκουόντων μήτε ζητείτω.
[f] Alii λεπτόγαιον.

γεωργεῖν, ταχέως ἀφίσταται τοῦ πονεῖν, ἣν μὴ πολλὴν περὶ τὸ πρᾶγμα κεκτημένος ᾖ τὴν προθυμίαν, ἢ λιμοῦ δέος ἐπικείμενον ἔχῃ. Εἰ γὰρ οἱ μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας δυνάμενοι λέγειν τοσαύτης δέονται τῆς [420] γυμνασίας πρὸς τὴν τῆς κτήσεως φυλακὴν, ὁ μηδὲν ὅλως συναγαγὼν, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἀναγκαζόμενος μελετᾶν, πόσην ὑποστήσεται τὴν δυσχέρειαν, πόσον θόρυβον, πόσην ταραχὴν, ἵνα πολλῷ τῷ μόχθῳ μικρόν τι συναγαγεῖν δυνηθῇ; Ἐὰν δέ τις καὶ τῶν μετ' αὐτὸν [a] τεταγμένων, καὶ τὴν ἐλάττω τάξιν λαχόντων, ἐν τῷ μέρει τούτῳ μᾶλλον ἐκείνου διαφανῆναι δυνηθῇ, θείας τινὸς δεῖ ψυχῆς ἐνταῦθα, ὥστε μὴ ἁλῶναι βασκανίᾳ, μηδὲ ὑπὸ ἀθυμίας καταπεσεῖν. Τὸ γὰρ ὑπὸ τῶν ἐλαττόνων παρευημερεῖσθαι αὐτὸν ἐν ἀξιώματι καθεστῶτα μείζονι, καὶ φέρειν γενναίως, οὐ τῆς τυχούσης, οὐδὲ τῆς ἡμετέρας, ἀλλά τινος ἀδαμαντίνης ἂν εἴη ψυχῆς. Κἂν μὲν ἐπιεικὴς ᾖ καὶ μέτριος ἄγαν ὁ παρευδοκιμῶν, φορητὸν ὁπωσοῦν γίνεται τὸ πάθος· ἂν δὲ καὶ θρασὺς καὶ ἀλαζὼν καὶ φιλόδοξος, θάνατον ἐκείνῳ καθ' ἑκάστην εὐκτέον ἡμέραν· οὕτως αὐτῷ πικρὰν καταστήσει τὴν ζωὴν ἐπεμβαίνων [b] φανερῶς, καταμωκώμενος λάθρα, τῆς ἐξουσίας πολλὰ παρασπῶν τῆς ἐκείνου, πάντα αὐτὸς εἶναι βουλόμενος. Μεγίστην δὲ ἐν ἅπασι τοιούτοις τὴν ἀσφάλειαν τὴν ἐν τῷ λέγειν κέκτηται παῤῥησίαν, καὶ τὴν τοῦ πλήθους περὶ αὐτὸν σπουδὴν, καὶ τὸ φιλεῖσθαι παρὰ τῶν ἀρχομένων ἁπάντων. Ἢ οὐκ οἶδας, ὅσος ταῖς τῶν Χριστιανῶν ψυχαῖς λόγων ἔρως εἰσεκώμασε νῦν, καὶ ὅτι μάλιστα πάντων οἱ τούτους ἀσκοῦντες ἐν τιμῇ οὐ παρὰ τοῖς ἔξωθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς τῆς πίστεως οἰκείοι[ς] οὖν ἄν τις ἐνέγκοι τοσαύτην αἰσχύνην, ὅταν αὐ[τοῦ] φθεγγομένου πάντες σιγῶσι, καὶ διενοχλεῖσθαι [δοκῶ]σι, καὶ τοῦ λόγου τὸ τέλος ὥσπερ τινὰ πόνω[ν ἀνά]παυσιν περιμένωσι, θατέρου δὲ καὶ μακρὰ λέγο[ντος] τὰ μακροθυμίας ἀκούωσιν, καὶ παύσεσθαι μέ[λλοντος] δυσχεραίνωσι, καὶ σιγᾶν βουλομένου παροξύ[νωνται]. Ταῦτα γὰρ εἰ καὶ μικρά σοι δοκεῖ νῦν εἶναι καὶ ε[ὐκατα]φρόνητα, διὰ τὸ ἀπείρατον [d], ἀλλ' ἱκανά γέ ἐστι [προθυ]μίαν σβέσαι, καὶ ψυχῆς παραλῦσαι δύναμιν, ἣν [μή τις ἑαυ]τὸν τις ἑαυτὸν τῶν ἀνθρωπίνων ἀνασπάσας [παθῶν] ὁμοίως ταῖς ἀσωμάτοις μελετήσῃ διακεῖσθαι δυν[άμεσιν], αἳ μήτε φθόνῳ, μήτε δόξης ἔρωτι, μήτε ἑτέρῳ [τινὶ τ]οιούτῳ θηρῶνται νοσήματι. Εἰ μὲν οὖν τίς ἐστιν [ἀνθρώ]πων τοιοῦτος, ὡς δύνασθαι τὸ δυσθήρατον το[ῦτο καὶ] ἀκαταγώνιστον καὶ ἀνήμερον θηρίον, τὴν τῶν [πολλῶν] δόξαν, καταπατεῖν, καὶ τὰς πολλὰς αὐτῆς ἐκ[τεμεῖν] κεφαλὰς, μᾶλλον δὲ μηδὲ φῦναι τὴν ἀρχὴν συγ[χωρῆσαι], δυνήσεται εὐκόλως καὶ τὰς πολλὰς ταύτας ἀποκρ[ούεσθαι] προσβολὰς, καὶ εὐδίου [f] τινὸς ἀπολαύειν λιμένος· [ὁ] δὲ οὐκ ἀπηλλαγμένος πόλεμόν τινα πολυειδῆ, κα[ὶ θόρυ]βον συνεχῆ, καὶ ἀθυμίας, καὶ τῶν λοιπῶν πα[θῶν] ὄχλον κατασκεδάζει τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς [g]. Τί δεῖ [τὰς ἄλλας] πάσας καταλέγειν δυσκολίας, ἃς οὔτε εἰπεῖν οὔτε μα[θεῖν δυ]νήσεταί τις, μὴ ἐπὶ τῶν πραγμάτων γενόμενος αἰ[...]

[a] Alii μετ' αὐτόν, alii μετ' αὐτοῦ.

[b] Alii ἐπεμβαίνων, «quod rescripsimus pro ὑπερβαίνων. Ed.»

[c] Plurimi mss. διοχλεῖσθαι.

[d] Alii ἀπείραστον.

[e] Alii ἐκτέμνειν.

[f] Aliquot mss. εὐδιεινοῦ.

[g] Sic Savil. et alii mss. Morel. et aliquot mss. κα[τασκεδά]ζει, et ibid. alii τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ, alii τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς.

ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ.

[421] ΤΑΔΕ ΕΝΕΣΤΙΝ ΕΝ ΤΩ ΕΚΤΩ ΛΟΓΩ.

α'. Ὅτι καὶ ταῖς εὐθύναις τῶν ἑτέροις ἁμαρτανομένων ὑπόκεινται οἱ ἱερεῖς.

β'. Ὅτι τῶν μοναζόντων ἀκριβείας δέονται πλείονος.

γ'. Ὅτι πλείονος εὐκολίας ἀπολαύει ὁ μονάζων παρὰ τὸν Ἐκκλησίας προεστῶτα.

δ'. Ὅτι τῆς οἰκουμένης τὴν προστασίαν ἐμπεπίστευται ὁ ἱερεὺς [...] ἕτερα πράγματα φρικτά.

ε'. Ὅτι πρὸς πάντα ἐπιτήδειον εἶναι χρὴ τὸν ἱερέα.

ς'. Ὅτι οὐχ οὕτω τὸ μονάζειν, ὡς τὸ πλήθους προεστάναι καλῶς, καρτερίας σημεῖον.

ζ'. Ὅτι οὐχ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν, τῷ τε καθ' ἑαυτὸν ὄντι, καὶ τῷ ἐν μέσῳ στρεφομένῳ, ἡ ἄσκησίς ἐστιν.

η'. Ὅτι εὐκολώτερον τὴν ἀρετὴν οἱ καθ' ἑαυτοὺς ὄντες, ἢ οἱ πολλῶν φροντίζοντες, κατορθοῦσιν.

θ'. Ὅτι οὐ χρὴ καταφρονεῖν τῆς τῶν πολλῶν ὑπολήψεως, κἂν ψευδὴς οὖσα τύχῃ.

ι'. Ὅτι οὐ μέγα σῶσαι ἑαυτόν.

ια'. Ὅτι πολλῷ χαλεπωτέρα μένει τιμωρία τὰ τῶν ἱερέων ἁμαρτήματα, ἢ τὰ τῶν ἰδιωτῶν.

ιβ'. Ἐκ παραδειγμάτων παράστασις καὶ τῆς ὀδύνης τῆς διὰ τὴν προσδοκίαν τῆς ἱερωσύνης γενομένης, καὶ τοῦ φόβου.

ιγ'. Ὅτι παντὸς πολέμου χαλεπώτερος ὁ τοῦ διαβόλου πειρασμός.

α'. Καὶ τὰ μὲν ἐνταῦθα τοιαῦτα, οἷάπερ ἤκουσας· τὰ δὲ ἐκεῖ πῶς οἴσομεν, ὅταν καθ' ἕκαστον τῶν πιστευθέντων ἀναγκαζώμεθα τὰς εὐθύνας ὑπέχειν; Οὐ γὰρ μέχρις αἰσχύνης ἡ ζημία, ἀλλὰ καὶ αἰώνιος ἐκδέχεται κόλασις. Τὸ γὰρ, *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπείκετε, ὅτι αὐτοὶ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες*, εἰ καὶ πρότερον εἶπον, ἀλλ' οὐδὲ νῦν σιωπήσομαι· ὁ γὰρ φόβος ταύτης τῆς ἀπειλῆς συνεχῶς κατασείει μου τὴν ψυχήν. Εἰ γὰρ τῷ μόνον ἕνα σκανδαλίζοντι καὶ ἐλάχιστον, συμφέρει ἵνα μύλος ὀνικὸς κρεμασθῇ εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταπ[οντισθῇ] εἰς τὴν θάλατταν, καὶ πάντες οἱ τὴν συνείδη[σιν τῶν] ἀδελφῶν τύπτοντες [a], εἰς αὐτὸν ἁμαρτάνουσι τ[ὸν Χρι]στόν· οἱ μὴ μόνον ἕνα καὶ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ [...] τοσαῦτα ἀπολλύντες, τί ποτε ἄρα πείσονται, κα[ὶ ...] δώσουσι δίκην; Οὐδὲ γὰρ ἀπειρίαν ἐστὶν αἰτιᾶ[σθαι], οὐδὲ εἰς ἄγνοιαν καταφυγεῖν, οὐδὲ ἀνάγκην προβ[άλλεσθαι] καὶ βίαν· ἀλλὰ θᾶττον ἄν τις τῶν ἀρχομένων [...] ἐνῆν, ἐν ταῖς οἰκείαις ἁμαρτίαις ἐχρήσατο τα[ύτῃ τῇ] καταφυγῇ, ἢ ἐν ταῖς ἑτέρων οἱ προεστῶτες. Τί [δή ποτε;] Ὅτι ὁ ταχθεὶς τὰς τῶν ἄλλων ἀγνοίας ἐπανορθ[οῦν, καὶ] τὸν διαβολικὸν πόλεμον προμηνύειν ἐρχόμενον, [οὐ δυ]νήσεται προβαλέσθαι τὴν ἄγνοιαν, οὐδὲ εἰπεῖ[ν, οὐκ] ἤκουσα τῆς σάλπιγγος, οὐ προῄδειν τὸν πόλεμο[ν· ἐπὶ] τούτῳ γὰρ ἐκάθισεν, ὡς ὁ Ἰεζεκιὴλ φησιν, ἵνα [τοῖς] ἄλλοις σαλπίζῃ, καὶ προμηνύῃ τὰ μέλλοντα δ[εινά]. Καὶ διὰ τοῦτο ἀπαραίτητος ἡ κόλασις, κἂν ε[ἷς ὢν] [422] ἀπολωλὼς τύχῃ. Ἐὰν γὰρ, τῆς ῥομφαίας [ἐρχομέ]νης, μὴ σαλπίσῃ τῷ λαῷ, μηδὲ σημάνῃ, φησίν, [ὁ σκο]πὸς, καὶ ἐλθοῦσα ἡ ῥομφαία λάβῃ ψυχὴν, αὐτὴ [μὲν διὰ] τὴν ἀνομίαν αὐτῆς ἐλήφθη, τὸ δὲ αἷμα αὐτῆς ἐκ [χειρὸς] τοῦ σκοποῦ ἐκζητήσω. Παῦσαι τοίνυν ἡμᾶς ὠ[θῶν εἰς] οὕτως ἄφυκτον δίκην. Οὐ γὰρ ὑπὲρ στρατηγία[ς ...]

[a] Aliquot mss. καὶ πάντες ὅσοι τὴν συνείδησιν τῶν [ἀδελφῶν] τύπτουσι. Paulo post Savil et aliquot mss. ἕνα, μηδὲ δὲ τρεῖς.

tum somnum conjiciat et vertat eum, qui laudes contemnere nequit. Quandoquidem et agricola, cum in sterili agro laborat, et petrosa arare cogitur, cito absistit ab opere, nisi magna laborandi alacritas et famis timor urgeat. Etenim si ii, quibus magna inest dicendi facultas, tanta exercitatione opus habent ut illam conservent : qui nihil omnino collegit, sed ipso certaminis tempore meditari cogitur, quantam difficultatem, quantum tumultum, quantam perturbationem patietur, ut multo labore tantillum quidpiam congregare possit? Si quis vero inferioris dignitatis et ordinis hac in parte plus, quam ille, clarescere possit, divino quodam hic opus est animo, ut ne livore capiatur, neu in mœrorem decidat. Nam ab inferioribus superari eum, qui majoris sit dignitatis, illudque fortiter ferre, non exigui, nec nostri, sed adamantini fuerit animi. Ac si quidem is, qui præcellit, probus admodumque modestus fuerit, malum utcumque tolerari potest; sin audax, arrogans et vanæ gloriæ cupidus, mors illi quotidie optanda est : ita nempe ipsi vitam amaram reddet, dum palam insultat[1], clam irridet, ac quotidie quidpiam ex ejus auctoritate divellit, omniaque ipse esse cupit. Maximumque in his omnibus præsidium habet libertatem in dicendo, et multitudinis in se studium, subditorumque omnium erga se amorem. An ignoras quantum animos Christianorum invasit nunc concionum desiderium, atque eos qui illam exercent artem, non apud exteros modo, sed etiam apud servos fidei in honore haberi? Quis igitur tantum dedecus ferat, cum nempe ipso loquente taceant omnes et molestiam sibi inferri putent, orationisque finem quasi a laboribus requiem exspectent, altero autem prolixius orante, alacriter auscultent, ac finem dicendi facturo, ægre ferant, et tacere volente, exacerbescant? Hæc licet nunc parva tibi videantur ac despicabilia, utpote inexperto : tamen satis sunt ut et animi studium exstinguant mentisque vim enervent, nisi quis humanis omnibus se morbis eximens, perinde atque incorporeæ potestates affectus esse studeat, quæ nec invidia, neque gloriæ amore, neque alio quopiam simili morbo rapiuntur. Si quis igitur hominum talis est, ut possit hanc captu difficilem, inexpugnabilem et indomitam feram, popularem scilicet auram, conculcare, ac multiplicia illius capita præcidere, imo ne nasci quidem sinere, is facile poterit permultos illos insultus depellere, ac tranquillo quodam portu frui. At si ab illa liber non fuerit, sane multiplex bellum, frequentem tumultum, animi mœstitiam, cæterarumque ægritudinum turbam contra animam ipse suam præparabit. Quorsum attinet reliquas enumerare difficultates, quas nec docere, neque ediscere quisquam possit, nisi in rebus ipsis fuerit?

[1] Sic nonnulli Mss. In B., *antecellit* : minus bene.

LIBER SEXTUS.

HÆC INSUNT LIBRO SEXTO :

I. Pœnas dare sacerdotes etiam pro populi delictis.
II. Majore quam ipsos monachos vitæ diligentia opus habere.
III. Faciliore vitæ ratione frui monachum, quam Ecclesiæ præfectum.
IV. Sacerdotem terrarum orbi aliisque rebus tremendis præpositum esse.
V. Sacerdotem ad omnia aptum esse debere.
VI. Vitam monasticam non tantum patientiæ argumentum esse, quantum multitudinis præfecturam eximiam.
VII. Eum qui seorsim vivat, eumque qui in rerum medio versetur, non super iisdem exercitari.
VIII. Facilius eos qui solitarie vivunt, quam eos qui multorum curam gerunt, virtutem exercere.
IX. Non contemnendas esse vulgi suspiciones, quamvis falsas.
X. Non magni esse negotii seipsum servare.
XI. Longe graviorem pœnam manere sacerdotum peccata, quam idiotarum.
XII. Exemplis probatur et dolorem propter sacerdotii exspectationem oriri et timorem.
XIII. Omni bello molestiorem esse tentationem diaboli.

1. *Pœnas dare sacerdotes etiam pro populi delictis.* — Res quidem hujus mundi tales sunt, quales audisti : illius autem vitæ (futuræ) res quomodo feremus, cum de singulis nobis commissis hominibus rationem reddere cogemur? Non enim in pudore sistit damnum, sed æternum exspectatur supplicium. Illud enim, *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis, quia ipsi vigilant pro animabus vestris, ut rationem reddituri* (*Hebr.* 13. 17), etiamsi prius dixeram, tamen ne nunc quidem tacebo : nam tantæ comminationis metus frequenter animum concutit meum. Si enim ei, qui vel minimum unum scandalizaverit (*Matth.* 18. 6), expedit ut mola asinaria suspendatur in collo ejus, et demergatur in mare, et omnes qui conscientiam fratrum suorum percutiunt, in ipsum Christum peccant (1. *Cor.* 8. 12) : qui non unum modo, vel duos vel tres[1], sed tantam multitudinem perdant, quid passuri sunt, et quas pœnas daturi? Neque enim imperitia in causam afferenda est, neque ad ignorantiam confugiendum, neque necessitas aut vis obtendi potest; sed potius subditus, si quidem liceret, hoc in propriis peccatis effugio uti posset, quam in aliorum delictis antistites. Quare? Quia is qui ad hoc deputatus est, ut aliorum ignorantiam emendet, et diabolicum bellum instans prænuntiet, nequit ignorantiam obtendere, nec dicere, Non audivi tubam, bellum non prævidi. Ad hoc quippe sedebat, ut Ezechiel ait, ut aliis tuba caneret, et futuras ærumnas prænuntiaret (*Ezech.* 33. 3). Ideoque supplicium nulla excusatione vitari potest, etiamsi unus tantum periisset. Nam si accedente framea populo non tuba cecinerit, ait, nec speculator signum dederit, adveniensque framea animam invaserit, ipsa quidem propter iniquitatem suam capta est, sanguinem vero ejus de manu speculatoris requiram. Desine ergo nos in tam inevitabile judicium impellere : neque enim de ducendo exercitu, neque

[1] Savil. et aliquot Mss., *neque duos neque tres.*

de regno sermonem habemus, sed de negotio, quod angelica virtute opus habeat.

2. *Major perfectio in episcopo, quam in monachis requiritur.* — Etenim solaribus radiis puriorem esse oportet sacerdotis animam, nequando Spiritus sanctus illum desertum relinquat; ut possit dicere : *Vivo autem jam non ego : vivit vero in me Christus* (*Galat.* 2. 20). Nam si ii, qui eremum incolunt, et urbe et foro et tumultibus procul, semper portu et tranquillo cælo fruentes, nolunt tamen ejusmodi vitæ instituto confidere, verum sexcentas alias custodias adhibent, undique se circummunientes, et cum magna accuratione omnia et dicere et facere satagentes, ut cum fiducia et puritate sincera, quantum humanæ vires patiuntur, accedere ad Deum possint : quanta putas oportere sacerdotem uti vi atque violentia, ut possit animam ab omni inquinamento eripere, et spiritualem pulchritudinem illæsam servare? Etenim multo majore, quam illi, eget puritate : ac qui majore indiget, ille pluribus necessitatibus subjacet, quæ possint illum inquinare, nisi assidua vigilantia, multaque animi attentione usus, inaccessum illis animum reddat suum. Nam et oris venustas, et motuum mollities, et incessus affectata ratio, et vocis confractio, oculorum et malarum stigmata [1], cincinnorum compositiones, capillitii tinctura, vestium sumptuositas, auri varius ornatus, gemmarum pulchritudo [2], unguentorum fragrantia, aliaque omnia, quæ muliebre genus affectare solet, animum turbare possunt, nisi temperantiæ austeritate se munierit. Sed ab iis turbari mirum non est; at per res iis contrarias posse diabolum humanas animas confodere, id sane stupore et dubitatione plenum. Jam enim nonnulli, qui hæc venabula effugerant, a longe diversis capti sunt. Etenim neglecta facies, squalida coma, sordida vestis, habitus incompositus, morum verborumque simplicitas, incessus non affectatus, vox inconcinna, victus paupertas, contemptus ac præsidii penuria, itemque solitudo spectatorem primum ad misericordiam, deinde in extremam perniciem pertraxerunt.

3. *Faciliorem esse vitæ rationem monachorum, quam præsulum.* — Multique ex prioribus elapsi retibus, nempe aureis ornatibus, unguentis, vestimentis, cæterisque supra memoratis, in hæc adeo ab illis diversa ceciderunt perieruntque. Cum ergo per paupertatem et divitias, per ornatum et habitus neglectum, per compositos mores et incompositos, atque uno verbo per omnia alia supra enumerata, bellum in spectantis animo accendatur, et machinamenta illum undique circumsistant, undenam respirare poterit tot illi circumpositis laqueis? quas inveniat latebras, non dico, ne vi capiatur (id quippe non admodum difficile est), sed ut animum suum a fœdis cogitationibus imperturbatum custodiat? Mitto honores, innumerorum causas malorum. Etenim qui a mulieribus deferuntur, temperantiæ assiduitate [1] enervantur; attamen ii sæpe dejiciunt eum, qui contra tales insidias perpetuo vigilare nescit. Honores autem a viris delatos nisi quis magna cum animi constantia exceperit, a duobus contrariis morbis corripitur, a servitute scilicet quæ ex adulatione nascitur, et ab arrogantiæ insania, dum adulatoribus suis se subjicere cogitur, et ex honoribus per eos delatis adversus tenuiores inflatur, et in amentiæ barathrum dejicitur. Hæc quidem a nobis dicta sunt : quam vero damnosa sint, nonnisi expertus probe discere potest. Neque enim hæc tantum, sed longe his plura et periculosiora in medio versanti accidere necesse fuerit. Qui vero solitudinem colit, horum omnium immunitatem consequitur : si quando absurda cogitatio quid simile ipsi repræsentaverit, imbecilla tamen est phantasia, quæ cito possit exstingui, quia nulla extrinsecus flammæ materia ex oculorum aspectu suppeditatur. Ac monachus quidem sibi soli timet; si vero de aliis quandoque curare cogatur, certe paucissimi illi sunt; sin plures fuerint, at multo minores numero quam ii qui in Ecclesiis versantur, atque ii multo leviorem præfecto suo sollicitudinem exhibent, non ob paucitatem tantum, sed quoniam omnes a sæcularibus rebus vacui degunt, nec liberos, nec uxorem, neque ullam hujuscemodi curam susceperunt. Id porro illos admodum præfectis morigeros efficit, et quod communi domicilio utantur, facile possunt eorum delicta et cognosci et emendari : quod non modicum confert ad virtutis incrementum, cum scilicet magister perpetuam gerat sollicitudinem.

4. *Sacerdotem orbi terrarum esse præpositum.* — Eorum vero, qui sacerdoti subsunt, maxima pars sæcularibus curis sunt addicti quod illos ad spiritualia opera peragenda segniores reddit. Unde et doctorem necesse est singulis, ut ita dicam, diebus sementem jacere, ut assiduitate [2] illa possit doctrinæ verbum ab auditoribus retineri. Etenim divitiæ ingentes, potentiæ magnitudo, segnities ex voluptate nata, multaque alia jactum semen suffocant : sæpe vero spinarum frequentia, ne ad superficiem quidem terræ semen cadere sinit. Hinc vero ærumnarum magnitudo, vis paupertatis, molestiæ assiduæ, aliaque hujusmodi, prioribus contraria, a divinorum studio abducunt. Peccatorum autem ne tantilla quidem pars potest in eorum notitiam venire : quomodo enim, cum maximam eorum partem ne de facie quidem norit? Ac quæ ad populum quidem spectant his sunt perplexa difficultatibus. Quod si quis ea quæ ad Deum pertinent, exploraverit, priora nihil prorsus esse videbuntur : ita majorem hæc diligentioremque curam postulant. Nam qui pro tota civitate, et quid dico civitate? imo pro universa terra oratorem agit, Deoque supplicans ut omnium peccatis sit propitius, non vivorum tantum, sed etiam eorum qui obierunt, qualem, quæso, oportet esse?

[1] Savil. et aliquot Mss., *et oculorum stigmata, et malarum picturæ*; alii, *et malarum et cincinnorum fucationes.*
[2] Sic Savil. et aliquot Mss.; alii, *auri et gemmarum pulchritudo.*

[1] Pro, *temperantiæ assiduitate*; unus, *temperantiæ molestia.*
[2] Savil. et plurimi Mss., *assiduitate*. Morel. et pauci Mss., *consuetudine.*

ας ἡμῖν ὁ λόγος, ἀλλ' ὑπὲρ πράγματος ἀγ-
ῆς δεομένου.
ὰρ τῶν ἀκτίνων αὐτῶν καθαρωτέραν τῷ
χὴν εἶναι δεῖ, ἵνα μηδέποτε ἔρημον αὐτὸν
ι [a] τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἵνα δύνηται λέ-
οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός
ὴν ἔρημον οἰκοῦντες, καὶ πόλεως καὶ ἀγο-
ἐκεῖθεν ἀπηλλαγμένοι θορύβων, καὶ δια-
ίνων καὶ γαλήνης ἀπολαύοντες οὐκ ἐθέ-
ν [b], τῇ τῆς διαίτης ἐκείνης ἀσφαλείᾳ, ἀλλὰ
ἐτέρας προστιθέασι φυλακὰς, πάντοθεν ἑαυ-
άττοντες, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας
παντα καὶ πράττειν σπουδάζοντες, ἵνα μετὰ
καὶ καθαρότητος εἰλικρινοῦς, ὅσον εἰς ἀν-
ει δύναμιν, προσιέναι τῷ Θεῷ δύνωνται·
εῖν τῷ ἱερωμένῳ καὶ δυνάμεως καὶ βίας,
ναι παντὸς ἐξαρπάσαι μολυσμοῦ τὴν ψυχὴν,
ὸν πνευματικὸν τηρῆσαι [c] κάλλος; Καὶ γὰρ
νος αὐτῷ δεῖ καθαρότητος, ἢ ἐκείνοις· καὶ
εῖ, οὗτος πλείοσιν ἀνάγκαις ἐκείνων ὑπό-
δυναμέναις αὐτὸν ῥυποῦν, ἣν μὴ τῇ διηνε-
ᾳ τῷ πολλῷ τόνῳ χρησάμενος, ἄβατον αὐ-
ται τὴν ψυχήν. Καὶ γὰρ προσώπων εὐμορ-
ινημάτων διάθρυψις, καὶ βαδίσεως ἐπιτή-
φωνῆς διάκλασις, καὶ ὀφθαλμῶν ὑπογραφαὶ,
ἐπιγραφαὶ, καὶ πλεγμάτων [d] συνθέσεις,
αφαὶ, καὶ ἱματίων πολυτέλεια, καὶ χρυσίων
λίθων κάλλος, καὶ μύρων εὐωδία, καὶ τἄλλα
γυναικεῖον ἐπιτηδεύει γένος, ἱκανὰ θορυβῆ-
ῆν μὴ πολλῇ τῇ τῆς σωφροσύνης αὐστηρό-
ηκυῖα τύχῃ. Ἀλλὰ τὸ μὲν ὑπὸ τούτων τα-
αυμαστὸν οὐδέν· τὸ δὲ καὶ διὰ τῶν τούτοις
νασθαι βάλλειν τὸν διάβολον καὶ κατατο-
ῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, τοῦτο ἔστι τὸ πολλῆς
αὶ ἀπορίας μεστόν. Ἤδη γάρ τινες ταῦτα
τὰ θήρατρα, τοῖς πολὺ τούτων ἀφεστηκόσιν
ὶ γὰρ καὶ ἠμελημένη ὄψις, καὶ αὐχμῶσα
πῶσα στολὴ, καὶ σχῆμα ἀνεπίπλαστον, καὶ
καὶ ῥῆμα ἀφελὲς, καὶ βάδισις ἀνεπιτήδευ-
ηματιστος φωνὴ, καὶ τὸ πενίᾳ συζῆν, καὶ
εῖσθαι, καὶ τὸ ἀπροστάτευτον, καὶ ἡ μόνω-
μὲν εἰς ἔλεον τὸν ὁρῶντα, ἀπ' ἐκείνου δὲ εἰς
ἤγαγεν ὄλεθρον.
ολλοὶ τὰ πρότερα ἐκφυγόντες δίκτυα, τὰ
υσίων, καὶ τῶν μύρων, καὶ τῶν ἱματίων,
ῶν ὧν εἶπον συγκείμενα, τούτοις τοῖς τοσ-
ν ἀφεστηκόσι εὐκόλως ἐνέπεσον καὶ ἀπ-
ταν οὖν καὶ διὰ πενίας, καὶ διὰ πλούτου,
λλωπισμοῦ καὶ διὰ σχήματος εἰκῇ κειμέ-
ὰ τρόπων τῶν τε ἐπιτηδευτῶν καὶ τῶν
καὶ διὰ πάντων ἁπλῶς ὧν ἀπηριθμησάμην,
ναρριπίζηται τῇ τοῦ θεωμένου ψυχῇ, καὶ τὰ
ι [423] αὐτὸν περιστοιχίζῃ πανταχόθεν·
ῦσαι δυνήσεται, τοσούτων κύκλῳ περιχει-
ων; ποίαν καταδύσιν εὑρεῖν, οὐ λέγω πρὸς
κράτος ἁλῶναι (τοῦτο μὲν γὰρ οὐ πάνυ χα-
ι καὶ πρὸς τὸ ἀτάραχον τῶν μιαρῶν λογι-

σμῶν τὴν ἑαυτοῦ φυλάξαι ψυχήν; Καὶ παρίημι τὰς τι-
μὰς, τὰς τῶν μυρίων αἰτίας κακῶν. Αἱ μὲν γὰρ παρὰ
τῶν γυναικῶν γινόμεναι, τῷ τῆς σωφροσύνης λυμαίνον-
ται τόνῳ, καὶ καταβάλλουσι [e] δὲ πολλάκις, ὅταν τις μὴ
διαπαντὸς ἀγρυπνεῖν εἰδῇ πρὸς τὰς τοιαύτας ἐπιβουλάς·
τὰς δὲ παρὰ τῶν ἀνδρῶν εἰ μὴ μετὰ πολλῆς τις δέξηται
τῆς μεγαλοψυχίας, δύο τοῖς ἐναντίοις ἁλίσκεται πάθεσι,
τῇ τε τῆς θωπείας δουλοπρεπείᾳ, καὶ τῇ τῆς ἀλαζονείας
ἀνοίᾳ [f], τοῖς μὲν θεραπεύουσιν αὐτὸν ὑποκύπτειν ἀναγ-
καζόμενος, διὰ δὲ τὰς παρ' ἐκείνων τιμὰς κατὰ τῶν
ἐλαττόνων ἐξογκούμενος, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀπονοίας ὠθού-
μενος βάραθρον. Ταῦτα εἴρηται μὲν παρ' ἡμῶν· ὅσην
δὲ ἔχει τὴν βλάβην οὐκ ἂν τις ἄνευ τῆς πείρας μάθοι
καλῶς. Οὐ γὰρ δὴ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων
πολλῷ πλείονα καὶ σφαλερώτερα τῷ ἐν μέσῳ στρεφο-
μένῳ [g] συμπίπτειν ἀνάγκη γένοιτ' ἄν. Ὁ δὲ τὴν ἐρη-
μίαν στέργων, πάντων μὲν ἔχει τὴν ἀτέλειαν· εἰ δέ ποτε
αὐτῷ καὶ λογισμὸς ἄτοπος ὑπογράψειέ τι τοιοῦτον, ἀλλ'
ἀσθενὴς ἡ φαντασία, καὶ ταχέως σβεσθῆναι δυναμένη,
διὰ τὸ μὴ προσκεῖσθαι ἔξωθεν τὴν ἀπὸ τῆς θεωρίας ὕλην
τῇ φλογί. Καὶ ὁ μὲν μοναχὸς ὑπὲρ ἑαυτοῦ μόνου δέδοι-
κεν· εἰ δὲ καὶ ἑτέρων φροντίζειν ἀναγκασθείη, ἀλλ'
εὐαριθμήτων λίαν· εἰ δὲ καὶ πλείονες εἶεν, ἀλλὰ τῶν ἐν
ταῖς Ἐκκλησίαις ἐλάττους τέ εἰσι, καὶ τὰς ὑπὲρ ἑαυτῶν
φροντίδας πολλῷ κουφοτέρας παρέχουσι τῷ προεστῶτι [h],
οὐ διὰ τὴν ὀλιγότητα μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ πάντες τῶν
κοσμικῶν εἰσιν ἀπηλλαγμένοι πραγμάτων, καὶ οὔτε
παῖδας, οὔτε γυναῖκα, οὔτε ἄλλο τι μεριμνᾷν ἔχουσι
τοιοῦτο. Τοῦτο δὲ αὐτοὺς λίαν τε εἶναι εὐπειθεῖς τοῖς
ἡγουμένοις καὶ τὸ κοινὴν τὴν οἴκησιν ἔχειν ἐποίησεν,
ὡς δύνασθαι αὐτῶν τὰ πταίσματα ἀκριβῶς συνορᾷν τε
καὶ ἐπανορθοῦν, ὅπερ οὐ μικρὰν πρὸς ἀρετῆς ἐπίδοσιν,
ἐπιστασία διδασκάλων [i] διηνεκής.

δ'. Τῶν δὲ ὑπὸ τῷ ἱερεῖ τεταγμένων τὸ πλέον βιωτικαῖς
πεπέδηται φροντίσι, καὶ τοῦτο αὐτοὺς ἀργοτέρους πρὸς
τὴν τῶν πνευματικῶν ἐργασίαν καθίστησιν. Ὅθεν ἀνάγ-
κη τῷ διδασκάλῳ σπείρειν καθ' ἑκάστην, ὡς εἰπεῖν,
ἡμέραν, ἵνα τῇ γοῦν συνεχείᾳ [j] δυνηθῇ κρατηθῆναι παρὰ
τοῖς ἀκούουσι τῆς διδασκαλίας ὁ λόγος. Καὶ γὰρ πλοῦτος
ὑπέρογκος, καὶ δυναστείας μέγεθος, καὶ ῥᾳθυμία ἀπὸ
τρυφῆς προσγινομένη, καὶ πολλὰ ἕτερα πρὸς τούτοις,
συμπνίγει τὰ καταβαλλόμενα σπέρματα· πολλάκις δὲ ἡ
τῶν ἀκανθῶν πυκνότης οὐδὲ μέχρι τῆς ἐπιφανείας ἀφίησι
τὸ σπειρόμενον πεσεῖν. Ἤδη δὲ καὶ θλίψεως ὑπερβολὴ,
καὶ πενίας ἀνάγκη, καὶ ἐπήρειαι συνεχεῖς, καὶ ἄλλα
τοιαῦτα τοῖς προτέροις ἐναντία, ἀπάγει τῆς περὶ τὰ θεῖα
σπουδῆς· τῶν δὲ ἁμαρτημάτων οὐδὲ τὸ πολλοστὸν αὐ-
τοῖς μέρος δυνατὸν γενέσθαι καταφανές· πῶς γὰρ,
[424] ὧν τοὺς πλείονας οὐδὲ ἐκ προσώπου ἴσασι; Καὶ
τὰ μὲν πρὸς τὸν λαὸν αὐτῷ τοσαύτην ἔχει τὴν ἀμηχα-
νίαν· εἰ δέ τις τὰ πρὸς τὸν Θεὸν ἐξετάσειεν, οὐδὲν ὄντα
εὑρήσει ταῦτα· οὕτω μείζονος καὶ ἀκριβεστέρας ἐκεῖνα
δεῖται τῆς σπουδῆς. Τὸν γὰρ ὑπὲρ ὅλης τῆς πόλεως, καὶ
τί λέγω πόλεως; πάσης μὲν οὖν τῆς οἰκουμένης πρε-
σβεύοντα, καὶ δεόμενον ταῖς ἁπάντων ἁμαρτίαις ἵλεων
γενέσθαι τὸν Θεὸν, οὐ τῶν ζώντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν
ἀπελθόντων, ὁποῖόν τινα εἶναι χρή;

...αλιμμένη.
...ἐνέχονται θαῤῥεῖν.
...ρῆσαι.
... aliquot mss. καὶ παρειῶν ἐπιτρίμματα, καὶ πλε-
καὶ παρειῶν ἐπιγραφαὶ καὶ πλεγ. Paulo post alii
...κεια καὶ λίθων. Ib. alii μύρων εὐοδμία, al. εὐωδία.

[e] Unus λυμαίνονται πόνῳ καὶ καταβάλλουσι.
[f] Alii ἀλαζονείας ἀπονοίᾳ.
[g] Savil. et alii τοῖς ἐν μέσῳ στρεφομένοις. Mox alii ἔρημεν.
[h] Savil. et quidam τῷ προεστῶτι. Morel. et alii mss. τῷ προστάτῃ.
[i] Alii διδασκάλου.
[j] Savil. et plurimi mss. συνεχείᾳ, Morel. et pauci συνηθείᾳ.

Ἐγὼ μὲν γὰρ καὶ τὴν Μωσέως καὶ τὴν Ἡλίου παῤῥησίαν οὐδέπω πρὸς τὴν τοσαύτην ἱκετηρίαν ἀρκεῖν ἡγοῦμαι. Καὶ γὰρ ὥσπερ τὸν ἅπαντα κόσμον πεπιστευμένος, καὶ αὐτὸς ὢν ἁπάντων πατὴρ, οὕτω πρόσεισι τῷ Θεῷ, δεόμενος τοὺς ἁπανταχοῦ [a] πολέμους σβεσθῆναι, λυθῆναι τὰς ταραχὰς, εἰρήνην, εὐετηρίαν, πάντων τῶν ἑκάστῳ κακῶν ἐπικειμένων καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ ταχεῖαν αἰτῶν ἀπαλλαγήν. Δεῖ δὲ πάντων αὐτὸν, ὑπὲρ ὧν δεῖται, τοσοῦτο διαφέρειν ἐν ἅπασιν, ὅσον τὸν προεστῶτα τῶν προστατευομένων εἰκός.

Ὅταν δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καλῇ καὶ τὴν φρικωδεστάτην ἐπιτελῇ θυσίαν, καὶ τοῦ κοινοῦ πάντων συνεχῶς ἐφάπτηται Δεσπότου, ποῦ τάξομεν αὐτὸν, εἰπέ μοι; πόσην δὲ αὐτὸν ἀπαιτήσομεν καθαρότητα, καὶ πόσην εὐλάβειαν; Ἐννόησον γὰρ ὁποίας τὰς ταῦτα διακονουμένας χεῖρας εἶναι χρὴ, ὁποίαν τὴν γλῶτταν τὴν ἐκεῖνα προχέουσαν τὰ ῥήματα, τίνος δὲ οὐ καθαρωτέραν καὶ ἁγιωτέραν τὴν τοσοῦτον πνεῦμα ὑποδεξαμένην ψυχήν. Τότε καὶ ἄγγελοι παρεστήκασι τῷ ἱερεῖ, καὶ οὐρανίων δυνάμεων ἅπαν τάγμα βοᾷ, καὶ ὁ περὶ [b] τὸ θυσιαστήριον πληροῦται τόπος εἰς τιμὴν τοῦ κειμένου. Καὶ τοῦτο ἱκανὸν μὲν καὶ ἐξ αὐτῶν πεισθῆναι τῶν ἐπιτελουμένων [c] τότε. Ἐγὼ δὲ καί τινος ἤκουσα διηγουμένου ποτὲ, ὅτι αὐτῷ τις πρεσβύτης, θαυμαστὸς ἀνὴρ, καὶ ἀποκαλύψεις ὁρᾷν εἰωθὼς, ἔλεγεν ὄψεως ἠξιῶσθαι τοιαύτης ποτὲ, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἄφνω πλῆθος ἀγγέλων ἰδεῖν, ὡς αὐτῷ δυνατὸν ἦν, στολὰς ἀναβεβλημένων λαμπρὰς, καὶ τὸ θυσιαστήριον κυκλούντων, καὶ κάτω νευόντων, ὡς ἂν εἴ τις στρατιώτας παρόντος βασιλέως ἑστηκότας ἴδοι. Καὶ ἔγωγε πείθομαι. Καὶ ἕτερος δέ τις ἐμοὶ διηγήσατο, οὐ παρ' ἑτέρου μαθὼν, ἀλλ' αὐτὸς ἰδεῖν ἀξιωθεὶς καὶ ἀκοῦσαι, ὅτι τοὺς μέλλοντας ἐνθένδε ἀπαίρειν, ἂν τύχωσι τῶν μυστηρίων μετασχόντες ἐν καθαρᾷ συνειδήσει, ὅταν ἀποπνεῖν μέλλωσι, δορυφοροῦντες αὐτοὺς διʼ ἐκεῖνο τὸ ληφθὲν ἀπάγουσιν ἐνθένδε ἄγγελοι. Σὺ δὲ οὔπω φρίττεις εἰς οὕτως ἱερὰν τελετὴν τοιαύτην εἰσάγων ψυχὴν, καὶ τὸν τὰ ῥυπαρὰ ἐνδεδυμένον ἱμάτια εἰς τὸ τῶν ἱερέων ἀναφέρων ἀξίωμα, ὃν καὶ τοῦ λοιποῦ τῶν δαιτυμόνων χοροῦ ἐξέωσεν ὁ Χριστός; Φωτὸς γὰρ δίκην τὴν οἰκουμένην καταυγάζοντος, λάμπειν δεῖ τοῦ ἱερέως τὴν ψυχήν· ἡ δὲ ἡμετέρα τοσοῦτον ἔχει περικείμενον αὐτῇ σκότος ἐκ τῆς πονηρᾶς συνειδήσεως, ὡς ἀεὶ καταδύεσθαι καὶ μηδέποτε δύνασθαι μετὰ παῤῥησίας εἰς τὸν αὐτῆς ἀτενίσαι Δεσπότην. Οἱ ἱερεῖς τῆς γῆς εἰσιν ἅλες· [425] τὴν δὲ ἡμετέραν ἄνοιαν καὶ τὴν ἐν ἅπασιν ἀπειρίαν τίς ἂν ἐνέγκοι ῥᾳδίως, πλὴν ὑμῶν τῶν καθ' ὑπερβολὴν ἡμᾶς ἀγαπᾷν εἰθισμένων [d]; Οὐ γὰρ μόνον καθαρὸν οὕτως, ὡς τηλικαύτης ἠξιωμένον διακονίας, ἀλλὰ καὶ λίαν συνετὸν καὶ πολλῶν ἔμπειρον εἶναι δεῖ, καὶ πάντα μὲν εἰδέναι τὰ βιωτικὰ τῶν ἐν μέσῳ στρεφομένων οὐχ ἧττον, πάντων δὲ ἀπηλλάχθαι μᾶλλον τῶν τὰ ὄρη κατειληφότων μοναχῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνδράσιν αὐτὸν ὁμιλεῖν ἀνάγκη, καὶ γυναῖκας ἔχουσι, καὶ παῖδας τρέφουσι, καὶ θεράποντας κεκτημένοις, καὶ πλοῦτον περιβεβλημένοις πολὺν, καὶ δημόσια πράττουσι, καὶ ἐν δυναστείαις οὖσι, ποικίλον αὐτὸν εἶναι δεῖ· ποικίλον δὲ λέγω, οὐχ ὕπουλον, οὐ κόλακα, οὐχ ὑποκριτὴν, ἀλλὰ πολλῆς μὲν ἐλευθερίας καὶ παῤῥησίας ἀνάμεστον, εἰδότα δὲ καὶ συγκατιέναι χρησίμως, ὅταν ἡ τῶν πραγμάτων ὑπόθεσις τοῦτο ἀπαιτῇ, καὶ χρηστὸν εἶναι ὁμοῦ καὶ αὐστηρόν. Οὐ γάρ ἐστιν ἑνὶ τρόπῳ χρῆσθαι [e] τοῖς ἀρχομένοις ἅπασιν· ἐπειδὴ μηδὲ ἰατρῶν παισὶν ἑνὶ νόμῳ τοῖς κάμνουσι προσφέρεσθαι καλὸν, μηδὲ κυβερνήτῃ μίαν ὁδὸν εἰδέναι τῆς πρὸς τὰ πνεύματα μάχης. Καὶ γὰρ καὶ ταύτην τὴν ναῦν συνεχεῖς περιστοιχίζονται χειμῶνες· οἱ δὲ χειμῶνες οὗτοι οὐκ ἔξωθεν προσβάλλουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔνδοθεν τίκτονται· καὶ πολλῆς χρεία καὶ συγκαταβάσεως καὶ ἀκριβείας.

ε'. Πάντα δὲ ταῦτα τὰ διάφορα εἰς ἓν τέλος ὁρᾷ, τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν, τῆς Ἐκκλησίας τὴν οἰκοδομήν. Μέγας ὁ τῶν μοναχῶν ἀγὼν, καὶ πολὺς ὁ μόχθος· ἀλλ' εἴ τις τῇ καλῶς διοικουμένῃ ἱερωσύνῃ τοὺς ἐκεῖθεν ἱδρῶτας παραβάλοι, τοσοῦτον εὑρήσει τὸ διάφορον, ὅσον ἰδιώτου καὶ βασιλέως τὸ μέσον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ εἰ καὶ πολὺς ὁ πόνος, ἀλλὰ κοινὸν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τὸ ἀγώνισμα· μᾶλλον δὲ τὸ πλέον τῇ τοῦ σώματος κατορθοῦται κατασκευῇ· κἂν μὴ τοῦτο ἰσχυρὸν ᾖ, μένει καθ' ἑαυτὴν ἡ προθυμία, οὐκ ἔχουσα εἰς ἔργον ἐξελθεῖν. Καὶ γὰρ καὶ νηστεία [f] σύντονος, καὶ χαμευνία, καὶ ἀγρυπνία, καὶ ἀλουσία, καὶ ὁ πολὺς ἱδρὼς, καὶ τὰ λοιπὰ, ὅσα πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἐπιτηδεύουσι ταλαιπωρίαν, πάντα οἴχεται, τοῦ κολάζεσθαι μέλλοντος οὐκ ὄντος ἰσχυροῦ. Ἐνταῦθα δὲ καθαρὰ τῆς ψυχῆς ἡ τέχνη, καὶ οὐδὲν τῆς τοῦ σώματος εὐεξίας προσδεῖται, ὥστε δεῖξαι τὴν αὐτῆς ἀρετήν. Τί γὰρ ἡμῖν ἡ τοῦ σώματος ἰσχὺς συμβάλλεται πρὸς τὸ μήτε αὐθάδεις εἶναι, μήτε ὀργίλους, μήτε προπετεῖς, ἀλλὰ νηφαλίους καὶ σώφρονας καὶ κοσμίους, καὶ τἄλλα πάντα, δι' ὧν ἡμῖν ὁ μακάριος Παῦλος τὴν τοῦ ἀρίστου ἱερέως ἀνεπλήρωσεν εἰκόνα [g]; Ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῆς τοῦ μονάζοντος ἀρετῆς ἔχοι τις ἂν τοῦτο εἰπεῖν· ἀλλὰ καθάπερ τοῖς μὲν θαυματοποιοῖς ὀργάνων δεῖ πολλῶν καὶ τροχῶν καὶ σχοινίων καὶ μαχαιρῶν, ὁ δὲ φιλόσοφος ἅπασαν ἐν τῇ ψυχῇ κειμένην ἔχει τὴν τέχνην, τῶν ἔξωθεν οὐδὲν δεομένος [h]· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Ὁ μὲν γὰρ μοναχὸς καὶ τῆς σωματικῆς εὐπαθείας προσδεῖται καὶ τόπων [426] πρὸς τὴν διαγωγὴν ἐπιτηδείων, ἵνα μήτε ἄγαν ἀπῳκισμένοι τῆς τῶν ἀνθρώπων ὦσιν ὁμιλίας, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἐρημίας ἔχωσιν ἡσυχίαν, ἔτι δὲ καὶ τῆς ἀρίστης μὴ ἀμοιρῶσι κράσεως τῶν ὡρῶν· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀφόρητον τῷ κατατρυχομένῳ νηστείαις, ὡς ἡ τῶν ἀέρων ἀνωμαλία.

ς'. Τῆς δὲ τῶν ἱματίων κατασκευῆς καὶ διαίτης ἕνεκεν, ὅσα πράγματα ἔχειν ἀναγκάζονται, πάντα αὐτουργεῖν αὐτοὶ φιλονεικοῦντες, οὐδὲν δέομαι λέγειν νῦν. Ὁ δὲ ἱερεὺς οὐδενὸς τούτων εἰς τὴν ἑαυτοῦ δεήσεται χρείαν, ἀλλ' ἀπερίεργος καὶ κοινὸς ἐν ἅπασίν ἐστι τοῖς οὐκ ἔχουσι βλάβην, τὴν ἐπιστήμην ἅπασαν ἐν τοῖς τῆς ψυχῆς θησαυροῖς ἀποκειμένην ἔχων. Εἰ δέ τις τὸ μένειν ἐφ' ἑαυτῷ καὶ τὰς τῶν πολλῶν ὁμι-

[a] Alii ἀπανταχῆ.
[b] Aliquot mss. ἅπαν τὸ βῆμα καὶ ὁ περί.
[c] Savil. et alii τῶν ἐπιτελουμένων, alius τῶν τελουμένων, Morel. τῶν ἐκτελουμένων.
[d] Alii εἰωθότων.

[e] Alii χρήσασθαι. Ibidem quidam mss. ἑνὶ μόνῳ τρόπῳ τοῖς κάμνουσιν, alii ἕνα μόνον φάρμακον τοῖς κάμνουσι.
[f] Alii νηστεῖαι etc. in plurali.
[g] Alii ἀνετύπωσεν εἰκόνα.
[h] Alii οὐ δεόμενος.

Equidem neque Moysis, neque Heliæ fiduciam ad hujusmodi supplicationem sufficere posse putaverim. Etenim ac si mundus totus sibi concreditus sit, ac si omnium pater ipse sit, sic ad Deum accedit, rogans omnia mundi bella exstingui, tumultus sedari, pacem, prosperitatem, omnium singulis imminentium, qua privatim, qua publice malorum celerem depulsionem. Oportet autem illum singulos, pro quibus precatur, adeo in omnibus antecellere, ut præfectus subditis præcellere debet.

Invocatio Spiritus sancti in oblatione sacrificii. — Cum autem Spiritum sanctum invocaverit, et horrendum illud sacrificium obtulerit, et communem omnium Dominum assidue tractaverit, quo illum, quæso, in ordine constituemus? quamnam ab illo puritatem, quam pietatem exigemus? Cogita quales oporteat esse manus illas, qualem eam linguam, quæ illa verba effundat, qua denique non puriorem sanctioremque illam animam, quæ tantum Spiritum suscipiat. Tunc angeli sacerdoti adsunt, totusque cælestium Virtutum ordo clamat [1], ac vicinus altari locus in illius qui ibidem jacet honorem iis repletus est: idque vel ex iis, quæ tunc peraguntur, credibile est. Ego vero aliquem olim narrantem audivi, quemdam senem, virum admirabilem ac revelationibus assuetum, dixisse, visione hujusmodi se quodam tempore dignum habitum fuisse: scilicet multitudinem angelorum derepente vidisse, quantum ejus facultas ferebat, splendidis vestibus indutorum, et altare circumdantium, inclinato capite, ac si quis milites præsente Imperatore stantes videret: quod et ipse mihi persuadeo. Alius item narravit mihi, non ab alio edoctus, sed cum ipse vidisset et audisset, scilicet eos qui ex hac vita migraturi sunt, si mysteriis pura conscientia participaverint, animam efflaturos, ab angelis satellitum more ipsos, ob illud quod acceperunt stipantibus illinc abduci. Tu vero nondum exhorrescis, hujusmodi animam in tam sacrum mysterium introducens, et sordidis indutum vestibus in sacerdotum dignitatem illum promovens, quem a reliquo convivarum choro Christus expulit (*Matth.* 22. 13)? Animam quippe sacerdotis instar lucis totum orbem illustrantis splendere oportet. Nostra autem anima ob pravam conscientiam tantas habet circumfusas tenebras, ut semper se abdat, nec possit umquam cum fiducia Dominum suum obtueri. Sacerdotes sal sunt mundi: nostram vero insipientiam, et in omnibus imperitiam, quis facile tulerit, nisi vos qui nos ultra modum amare consuevistis? Neque enim purum dumtaxat esse oportet, utpote qui tanto ministerio dignatus sit, sed etiam prudentem et rerum peritum multarum: multa quoque sæcularia nosse debet, non minus quam ii qui in medio rerum versantur, omnibusque tamen exutum magis quam monachi, qui montes occuparunt. Nam cum necesse sit eum cum viris versari, qui et uxores habent, et liberos alunt, et servos possident, qui divitiis circumfluunt, res publicas agunt, et in magistratibus versantur, multiformem illum esse par est: multiformem dico, non subdolum, non adulatorem, non hypocritam; sed multa libertate ac fiducia plenum, qui sese utiliter attemperare sciat, cum id negotiorum conditio postulat: mansuetum item et austerum. Non enim uno uti oportet modo erga subditos omnes, quandoquidem nec medicis una erga ægrotos omnes lege [1] uti convenit, neque gubernatori unam tantum cum ventis pugnandi artem callere: etenim hanc quoque navem assiduæ tempestates jactant undique. Hujusmodi autem procellæ non extrinsecus tantum adoriuntur, sed etiam intrinsecus nascuntur, multaque opus est tum attemperatione, tum diligentia.

5. *Sacerdotem ad omnia aptum esse debere.* — Hæc porro omnia, diversa licet, finem respiciunt unum, nempe Dei gloriam, atque Ecclesiæ ædificationem. Magnum est monachorum certamen, eorumque labor multus: sed si quis probe administratum sacerdotium cum illorum laboribus conferat, tantum reperiet discrimen, quantum est inter idiotam et regem intervallum. Illic enim etiamsi multus adsit labor, at communis animæ corporisque concertatio; imo potius ex corporis exercitatione magna laboris pars perficitur; ac si illud robustum non fuerit, sola et otiosa manet alacritas animi, cum non possit in opus exire; siquidem assiduum jejunium [2], humi cubatio, vigiliæ, balnei privatio, sudor ingens, cæteraque omnia ad corpus macerandum idonea, statim de medio tolluntur, cum id quod castigandum erat robore careat: hic vero sola puraque ars animi requiritur, neque corporis habitudine est opus, ut animi virtus exhibeatur. Quid enim nobis confert corporis robur, ut ne arrogantes simus, neque iracundi, neque petulantes; sed vigilantes, temperantes, ornati, cæterisque omnibus præditi quibus beatus Paulus optimi sacerdotis imaginem nobis depinxit (1. *Tim.* 3. 2). Verum id de monachi virtute dici nequit: sed quemadmodum iis, qui res stupendas exhibent, instrumentis multis est opus, itemque rotis, funiculis et gladiis, philosophus vero totam in mente artem reconditam habet externisque rebus non indiget: ita et hoc loco se res habet. Nam monachus quidem corporis incolumitate opus habet, itemque locis ad vitam hanc instituendam idoneis, ut neque nimis ab hominum consortio remotus, tamen solitudinis quietem nanciscatur, insuperque temperatis anni tempestatibus non careat: nihil quippe sic intolerabile ei, qui jejuniis maceratur, quam aeris intemperies.

6. *Major virtus in episcopo, quam in monacho requiritur.* — Non loquor hic de vestium et victus apparatu, quem ut sibi monachi suppeditent, magnopere laborant, suis ipsi manibus omnia conferre studentes. Sacerdos autem nullius eorum in usum suum opus habebit, utpote qui non peculiarem sibi, sed communem vitam ducat in iis rebus, quæ damnum non afferant: totamque scientiam in animæ

[1] Pro, *Totusque cælestium virtutum ordo clamat, ac vicinus...*, aliquot Mss., *totusque cælestium virtutum chorus ac vicinus....*

[1] Quidam Mss., *uno modo*, alii, *uno medicamento*.

[2] Alii, *assidua jejunia*, in plurali.

thesauris reconditam habeat. Quod si quis vitam illam admiretur, qua quis intra seipsum manens, hominum consortium aversatur, ego quoque illud sapientiæ specimen esse fatear; non tamen idoneum argumentum virtutis animi. Nam qui in portu ad gubernacula sedet, nondum idoneum artis suæ periculum fecit; eum vero qui in medio pelago, sæviente tempestate, navem eripere potuit, nemo est quin gubernatorem optimum dicat.

7. *Longe diversa vita episcopi a monastica.* — Proinde nec monachus admodum laudandus, quod apud se vivens neque turbetur, neque in multa magnaque peccata labatur; neque enim adsunt quæ animum lacessant et incitent. Sed si quis sese in turbas conjecerit, et multorum ferre peccata coactus, immotus firmusque manserit, in tempestate quasi tranquillo tempore animum gubernans suum, hic apud omnes plausu et admiratione dignus: idoneum quippe virtutis suæ experimentum dedit. Ne itaque mireris, si forum multorumque consortium fugientes, accusatores multos non habeamus: neque enim si dormiens non peccarem, aut non colluctans non caderem, aut non pugnans non ferirer, ideo mirari oporteret. Quis, quæso, quis improbitatem meam revelare poterit? an tectum, an ædes? At ne vocem quidem emittere possint. An mater potius, cui res omnes meæ notæ sunt? At ne cum illa quidem mihi consortium est, neque inter nos ulla umquam rixa suborta est: quod etiamsi accidisset, nulla mater sic amoris et affectus erga prolem expers fuerit, ut quem parturivit, peperit, educavit, nulla impellente causa nulloque cogente, accuset atque criminetur apud omnes. Nam si quis alioquin hanc animam nostram diligenter explorare voluerit, mala multa reperiet, ipseque non ignoras, qui maxime omnium nos laudibus apud universos efferre soles. Quod autem non modestiæ causa sic loquar, recordare quoties tibi dixerim, cum idem sermo sæpe inter nos incideret, si optio mihi daretur, ubinam magis splendescere vellem, in Ecclesiæne præfectura, an in monastica vita, me prius illud vitæ genus mille calculis antepositurum: neque enim finem faciebam umquam eos apud te suspiciendi, qui illo ministerio probe fungi possent. Quod autem illud quod tanti faciebam non declinaturus fuissem, si modo rite administrando par fuissem, nemo negaverit. Verum quid faciam? Nihil enim minus aptum ad Ecclesiæ præfecturam, quam socordia et incuria, quam alii exercitationem quamdam admirabilem esse putant: ego vero illam ceu velamen ignaviæ meæ habeo, qua defectuum meorum partem maximam obtego, neque sese prodere patior. Nam qui tanto est otio et tantæ quieti assuetus, quantumvis magna sit præditus indole, peritiæ defectu statim perturbatur et angitur, ac non minimam virtutis ejus partem resecat exercitationis inopia. Cum autem simul et tardioris ingenii et verborum certaminumque hujusmodi expers fuerit, quæ sane nostra conditio est, a lapidibus nihil differet, si hanc suscipiat administrationem. Quamobrem pauci admodum sunt, qui ex palæstra illa in hæc certamina descendant: ex iis vero complures sese quales sint produnt, animo concidunt, resque et ingratas et acerbas ferre coguntur. Neque id mirum insolensve est. Cum enim certamina exercitationesque non circa res solitas versantur, tum is qui decertat ab inexercitatis nihil differt. Gloriam in primis contemnat oportet is, qui in hoc stadium descendit, ira superior sit, prudentia plenus multa; huic autem qui monasticam amplectitur vitam, nulla exercitationis occasio proponitur: neque enim adsunt multi, qui illum ad iram concitent, ut iræ vim coercere studeat: neque qui illum mirentur, ipsique plaudant, ut popularem auram respicere discat: prudentiæ autem, quæ in Ecclesia administranda requiritur, non magna apud illos cura habetur. Cum igitur ad certamina descenderint, quorum nullum antea periculum fecerunt, hærent, vertigine et consilii inopia laborant: ac præterquam quod ad virtutem nullum progressum faciunt, etiam eorum, quæ prius habebant, plerumque jacturam faciunt.

8. *Facilior vita monachi quam sacerdotis.* — Tum BASILIUS: Quid igitur? an eos, qui in medio rerum versantur, qui de sæcularibus negotiis curam gerunt, qui in rixis et conviciis ætatem contriverunt, qui ingenti dexteritate pleni sunt, qui deliciis assuevere, Ecclesiæ regimini præficiemus? CHRYSOST. Bona verba, quæso, o vir beate. Hi quippe ne in mentem quidem venire debent, cum de sacerdotum delectu agitur; sed si quis in omnium consortio et contubernio possit puritatem, tranquillitatem, sanctitatem, patientiam et sobrietatem, necnon alia quæ monachis insunt bona, intemerata et inconcussa magis, quam monachi ipsi servare. Quandoquidem is, qui vitiis multis laborat, cum possit illa in solitudine tegere, curareque ne in opus erumpant, si cum nullo consortium habeat; is, inquam, si in medium prodeat, nihil aliud lucrabitur, nisi ut deridendum se propinet, magisque periclitabitur; quod nobis propemodum accidisset, nisi Dei providentia ignem a capite nostro citius abegisset. Neque enim qui sic affectus est latere potest, palam constitutus, sed qui sit statim deprehenditur. Ac quemadmodum metallicas materias ignis probat, sic cleri probatio humanos discernit animos. Ac si quis iracundus, si ignavus, si vanæ gloriæ cupidus, si arrogans, sive alio quopiam morbo sit affectus, omnia retegit, vitiaque sua revelat: nec revelat tantum, sed graviora et valentiora efficit. Etenim corporis vulnera, attrita, curatu difficiliora evadunt: itemque animi morbi, si perfrices irritesque, exasperari consueverunt, illisque correptos plura peccare cogunt. Nam ad gloriæ cupidinem efferunt eum, qui sibi non attendit, necnon ad arrogantiam et pecuniarum cupiditatem, in delicias quoque pertrahunt, in ignaviam, in segnitiem, paulatimque ad ulteriora, quæ ab illis gignuntur, mala. Multa quippe in medio sunt, quæ possint animæ diligentiam solvere, ipsumque ad Deum cursum sistere: atque in primis colloquia cum mulieribus. Neque potest antistes, qui totius gregis curam suscipit, viris tantum curandis operam

λίας ἐκτρέπεσθαι θαυμάζοι, τῆς καρτερίας μὲν τοῦτο δεῖγμα καὶ αὐτὸς εἶναι φαίην ἄν, οὐ μὴν ἁπάσης τῆς ἀνδρείας τῆς ἐν τῇ ψυχῇ τεκμήριον ἱκανόν. Ὁ μὲν γὰρ εἴσω λιμένων ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενος, οὔπω τῆς τέχνης ἀκριβῆ δίδωσι βάσανον· τὸν δὲ ἐν μέσῳ τῷ πελάγει καὶ τῷ χειμῶνι δυνηθέντα διασῶσαι τὸ σκάφος, οὐδεὶς ὅστις οὐκ ἂν εἶναι φαίη κυβερνήτην ἄριστον.

ζ'. Οὐ τοίνυν ἡμῖν οὐδὲ τὸν μοναχὸν θαυμαστέον [a] ἂν εἴη λίαν καὶ μεθ' ὑπερβολῆς, ὅτι μένων ἐφ' ἑαυτοῦ οὐ ταράττεται, οὐδὲ διαμαρτάνει πολλὰ καὶ μεγάλα ἁμαρτήματα· οὐδὲ γὰρ ἔχει τὰ παρακνίζοντα καὶ διεγείροντα τὴν ψυχήν. Ἀλλ' εἴ τις πλήθεσιν ὅλοις ἑαυτὸν ἐνδεδωκὼς, καὶ τὰς τῶν πολλῶν φέρειν ἁμαρτίας ἀναγκασθεὶς, ἔμεινεν ἀκλινὴς καὶ στεῤῥὸς, ὥσπερ ἐν γαλήνῃ τῷ χειμῶνι τὴν ψυχὴν διακυβερνῶν, οὗτος κροτεῖσθαι καὶ θαυμάζεσθαι παρὰ πάντων ἂν εἴη δίκαιος· ἱκανὴν γὰρ τῆς οἰκείας ἀνδρείας τὴν δοκιμασίαν ἐπεδείξατο. Μὴ τοίνυν μηδὲ αὐτὸς θαυμάσῃς, εἰ τὴν [b] ἀγορὰν φεύγοντες ἡμεῖς, καὶ τὰς τῶν πολλῶν συνουσίας, οὐκ ἔχομεν τοὺς κατηγοροῦντας πολλούς· οὐδὲ γὰρ εἰ καθεύδων οὐχ ἡμάρτανον, οὐδ' εἰ μὴ παλαίων οὐκ ἔπιπτον, οὐδ' εἰ μὴ μαχόμενος οὐκ ἐβαλλόμην, θαυμάζειν ἐχρῆν. Τίς γὰρ, εἰπὲ, τίς δυνήσεται κατειπεῖν καὶ ἀποκαλύψαι τὴν μοχθηρίαν τὴν ἐμήν; ὁ ὄροφος οὗτος καὶ ὁ οἰκίσκος; Ἀλλ' οὐκ ἂν δύναιντο ῥῆξαι φωνήν. Ἀλλ' ἡ μήτηρ ἡ μάλιστα πάντων εἰδυῖα τὰ ἐμά; Μάλιστα μὲν οὐδὲ πρὸς αὐτήν ἐστί μοί τι κοινόν, οὐδὲ εἰς φιλονεικίαν ἤλθομεν πώποτε. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο ἦν συμβὰν, οὐδεμία οὕτως ἐστὶ μήτηρ ἄστοργος καὶ μισότεκνος, ὡς τοῦτον, ὃν ὤδινε καὶ ἔτεκε καὶ ἔθρεψε [c] μηδεμιᾶς ἀναγκαζούσης προφάσεως, μηδὲ βιαζομένου τινὸς, κακίζειν καὶ διαβάλλειν παρὰ πᾶσιν. Ἐπεὶ ὅτι γε, εἴ τις τὴν ἡμετέραν πρὸς ἀκρίβειαν ἐθέλοι βασανίζειν ψυχὴν, πολλὰ αὐτῆς εὑρήσει τὰ σαθρὰ, οὐδὲ αὐτὸς ἀγνοεῖς ὁ μάλιστα πάντων ἡμᾶς τοῖς ἐγκωμίοις ἐπαίρειν παρὰ πᾶσιν εἰωθώς. Καὶ ὅτι γε οὐ μετριάζων ταῦτα λέγω νῦν, ἀνάμνησον σαυτὸν, ὁσάκις εἶπον πρὸς σὲ, λόγου τοιούτου γενομένου πολλάκις ἡμῖν· ὅτι, εἴ τις αἵρεσίν μοι προυτίθει, ποῦ μᾶλλον βουλοίμην εὐδοκιμεῖν, ἐν τῇ τῆς Ἐκκλησίας προστασίᾳ, ἢ κατὰ τὸν τῶν μοναχῶν βίον, μυρίαις ἂν ψήφοις τὸ πρότερον ἐδεξάμην ἔγωγε. Οὐ γὰρ διέλιπόν ποτε μακαρίζων πρὸς σὲ τοὺς ἐκείνης τῆς διακονίας προστῆναι δυνηθέντας καλῶς. Ὅτι [427] δὲ ὅπερ ἐμακάριζον, οὐκ ἂν ἔφυγον, ἱκανῶς ἔχων μετελθεῖν, οὐδεὶς ἀντερεῖ. Ἀλλὰ τί πάθω; Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἄχρηστον εἰς Ἐκκλησίας προστασίαν ὡς αὕτη ἡ ἀργία καὶ ἡ ἀμελετησία, ἣν ἕτεροι μὲν ἄσκησίν τινα θαυμαστὴν εἶναι νομίζουσιν· ἐγὼ δὲ αὐτὴν ὡσπερεὶ παραπέτασμα τῆς οἰκείας ἔχω φαυλότητος, τὰ πλείονα τῶν ἐλαττωμάτων τῶν ἐμαυτοῦ ταύτῃ συγκαλύπτων, καὶ οὐκ ἐῶν φαίνεσθαι. Ὁ γὰρ ἐνεθισθεὶς [d] τοσαύτης ἀπολαύειν ἀπραγμοσύνης, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ διάγειν πολλῇ, κἂν μεγάλης ᾖ φύσεως, ὑπὸ τῆς ἀνασκησίας θορυβεῖται καὶ ταράττεται, καὶ τῆς οἰκείας δυνάμεως περικόπτει μέρος οὐ μικρὸν τὸ ἀγύμναστον. Ὅταν δὲ ὁμοῦ καὶ βραδείας ᾖ διανοίας, καὶ τῶν τοιούτων λόγων καὶ ἀγώνων ἄπειρος, τοῦτο δὴ τὸ ἡμέτερον, τῶν λιθίνων οὐδὲν διοίσει ταύτην δεξάμενος τὴν οἰκονομίαν. Διὰ τοῦτο τῶν ἐξ ἐκείνης ἐρχομένων τῆς παλαίστρας εἰς τοὺς ἀγῶνας τούτους ὀλίγοι διαφαίνονται· οἱ δὲ πλείους ἐλέγχονται καὶ καταπίπτουσι, καὶ πράγματα ὑπομένουσιν ἀηδῆ καὶ χαλεπά. Καὶ οὐδὲν ἀπεικός. Ὅταν γὰρ μὴ περὶ τῶν αὐτῶν οἵ τε ἀγῶνες ὦσι καὶ τὰ γυμνάσια, τῶν ἀγυμνάστων ὁ ἀγωνιζόμενος οὐδὲν διενήνοχε. Δόξης μάλιστα δεῖ καταφρονεῖν τὸν εἰς ταῦτο ἐρχόμενον τὸ στάδιον, ὀργῆς ἀνώτερον εἶναι, συνέσεως ἔμπλεων πολλῆς. Τούτῳ δὲ τῷ τὸν μονήρη στέργοντι βίον οὐδεμία [e] γυμνασίας ὑπόθεσις πρόκειται. Οὔτε γὰρ τοὺς παροξύνοντας ἔχει πολλοὺς, ἵνα μελετήσῃ κολάζειν τοῦ θυμοῦ τὴν δύναμιν· οὔτε τοὺς μακαρίζοντας καὶ κροτοῦντας, ἵνα παιδευθῇ τοὺς παρὰ τῶν πολλῶν διαπτύειν ὧδε ἐπαίνους· τῆς τε ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἀπαιτουμένης συνέσεως οὐ πολὺς αὐτοῖς ὁ λόγος. Ὅταν οὖν ἔλθωσιν εἰς τοὺς ἀγῶνας, ὧν μὴ μεμελετήκασι τὴν πεῖραν, ἀποροῦνται, ἰλιγγιῶσιν, εἰς ἀμηχανίαν ἐκπίπτουσι [f], καὶ πρὸς τῷ μηδὲν ἐπιδοῦναι πρὸς ἀρετὴν, καὶ ἅπερ ἔχοντες ἦλθον πολλοὶ πολλάκις ἀπώλεσαν.

η'. Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ. Τί οὖν; τοὺς ἐν τῷ μέσῳ στρεφομένους, καὶ πραγμάτων φροντίζοντας βιωτικῶν, καὶ τετριμμένους πρὸς μάχας καὶ λοιδορίας, καὶ μυρίας δεινότητος γέμοντας, καὶ τρυφᾷν εἰδότας, ἐπιστήσομεν τῇ τῆς Ἐκκλησίας οἰκονομίᾳ; ΧΡΥΣ. Εὐφήμει, ἔφην, ὦ μακάριε σύ. Τούτους γὰρ [g] οὐδ' εἰς νοῦν βάλλεσθαι δεῖ, ὅταν ἱερέων ἐξέτασις ᾖ· ἀλλ' εἴ τις μετὰ τοῦ πᾶσιν ὁμιλεῖν καὶ συναναστρέφεσθαι δύναιτο τὴν καθαρότητα καὶ τὴν ἀταραξίαν, τήν τε ἁγιωσύνην καὶ τὴν καρτερίαν καὶ νῆψιν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ τοῖς μοναχοῖς προσόντα ἀγαθὰ, φυλάττειν ἀκέραια καὶ ἀπαρασάλευτα μᾶλλον τῶν μεμονωμένων ἐκείνων [h]· ὡς ὅ γε πολλὰ μὲν ἔχων ἐλαττώματα, δυνάμενος δὲ αὐτὰ τῇ μονώσει καλύπτειν καὶ ποιεῖν ἄπρακτα τῷ μηδενὶ καταμιγνύναι ἑαυτόν· οὗτος εἰς μέσον ἐλθὼν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ καταγέλαστος γενέσθαι κερδανεῖ, καὶ κινδυνεύσει μειζόνως· ὃ μικροῦ δεῖν ἐπάθομεν ἂν ἡμεῖς, εἰ μὴ ἡ τοῦ Θεοῦ κηδεμονία τὸ πῦρ ταχέως ἀνέσχε τῆς ἡμετέρας κεφαλῆς. [428] Οὐ γάρ ἐστι λαθεῖν τὸν οὕτω διακείμενον, ὅταν ἐν τῷ φανερῷ καταστῇ, ἀλλὰ πάντοτε ἐλέγχεται [i], καὶ καθάπερ τὰς μεταλλικὰς ὕλας δοκιμάζει τὸ πῦρ, οὕτω καὶ ἡ τοῦ κλήρου βάσανος τὰς τῶν ἀνθρώπων διακρίνει ψυχὰς, κἂν ὀργίλος τις ᾖ, κἂν μικρόψυχος, κἂν φιλόδοξος, κἂν ἀλαζὼν, κἂν ὅ τι δήποτε ἕτερον, ἅπαντα ἐκκαλύπτει [j], καὶ γυμνοῖ ταχέως τὰ ἐλαττώματα· οὐ γυμνοῖ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερα καὶ ἰσχυρότερα αὐτὰ καθίστησι. Καὶ γὰρ τὰ τοῦ σώματος τραύματα προστριβόμενα δυσίατα γίνεται, καὶ τὰ τῆς ψυχῆς πάθη κνιζόμενα καὶ παροξυνόμενα μᾶλλον ἀγριαίνεσθαι πέφυκε, καὶ τοὺς ἔχοντας αὐτὰ πλείονα ἁμαρτάνειν βιάζεται. Καὶ γὰρ εἰς ἔρωτα δόξης ἐπαίρει τὸν μὴ προσέχοντα, καὶ εἰς ἀλαζονείαν, καὶ εἰς χρημάτων ἐπιθυμίαν· ὑποσύρει δὲ καὶ εἰς τρυφὴν καὶ εἰς ἄνεσιν καὶ ῥᾳθυμίαν, καὶ κατὰ μικρὸν εἰς τὰ περαιτέρω τούτων, καὶ ἐκ τούτων τικτόμενα κακά. Πολλὰ γάρ ἐστιν ἐν τῷ μέσῳ τὰ δυνάμενα ψυχῆς ἀκρίβειαν ἐκλῦσαι, καὶ τὸν ἐπὶ Θεὸν διακόψαι [k] δρόμον· καὶ πρῶτον ἁπάντων αἱ πρὸς τὰς γυναῖκας ὁμιλίαι. Οὐδὲ γάρ ἐστι τὸν προεστῶτα καὶ

[a] Alii θαυμαστόν.
[b] Alii ὅτι τήν.
[c] Alii ἐξέ^ρεψε.
[d] Alii ἐ̓θισθεὶς.

[e] Alii οὐδεμιᾶς. Infra Savil. et aliquot mss. οὔτε τοὺς θαυμάζοντας καὶ κροτοῦντας.
[f] Alii εἰς ἀμηχανίας ἐμπίπτουσι.
[g] Alii τοῦτο γάρ.
[h] Unus μᾶλλον τῶν φαινομένων ἐκείνων.
[i] Alii ἀλλὰ πάντα τότε ἐλ.
[j] Alii ἅπαν ἐκκ.
[k] Alii τὸν ἐπ' εὐθείας διακόψαι.

παντὸς τοῦ ποιμνίου κηδόμενον τοῦ μὲν τῶν ἀνδρῶν ἐπιμελεῖσθαι μέρους, τὸ δὲ τῶν γυναικῶν παρορᾷν· ὃ μάλιστα δεῖται προνοίας πλείονος διὰ τὸ πρὸς τὰς ἁμαρτίας εὐόλισθον· ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς τούτων ὑγιείας, εἰ καὶ μὴ ἐκ πλείονος, ἀλλ' οὖν ἐξ ἴσης φροντίζειν τῆς μοίρας τὸν λαχόντα τὴν ἐπισκοπὴν διοικεῖν. Καὶ γὰρ ἐπισκοπεῖσθαι αὐτὰς ἡνίκα ἂν κάμνωσι, καὶ παρακαλεῖν ἡνίκα ἂν πενθῶσι, καὶ ἐπιπλήττειν ῥαθυμούσαις, καὶ βοηθεῖν [a] καταπονουμέναις ἀνάγκη. Τούτων δὲ γινομένων, πολλὰς ἂν εὕροι τὰς παρεισδύσεις ὁ πονηρὸς, εἰ μὴ ἠκριβωμένῃ τις ἑαυτὸν τειχίσειε φυλακῇ. Καὶ γὰρ ὀφθαλμὸς βάλλει καὶ θορυβεῖ ψυχὴν, οὐχ ὁ τῆς ἀκολάστου μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ τῆς σώφρονος, καὶ κολακεῖαι μαλάσσουσι, καὶ τιμαὶ καταδουλοῦνται· καὶ ἀγάπη ζέουσα, τοῦτο δὴ τὸ πάντων αἴτιον τῶν ἀγαθῶν, μυρίων αἴτιον γέγονε κακῶν τοῖς οὐκ ὀρθῶς χρησαμένοις αὐτῇ. Ἤδη δὲ καὶ φροντίδες συνεχεῖς ἤμβλυναν τὸ τῆς διανοίας ὀξὺ, καὶ μολίβδου βαρύτερον τὸν πτηνὸν ἀπειργάσαντο· καὶ θυμὸς δὲ καὶ προσπεσὼν καπνοῦ δίκην τὰ ἔνδον κατέσχεν ἅπαντα. Τί ἂν τις λέγοι τὰς λοιπὰς βλάβας [b], τὰς ὕβρεις, τὰς ἐπηρείας, τὰς μέμψεις, τὰς παρὰ τῶν μειζόνων, τὰς παρὰ τῶν ἐλαττόνων, τὰς παρὰ τῶν συνετῶν, τὰς παρὰ τῶν ἀσυνέτων;

θ'. Τοῦτο γὰρ δὴ μάλιστα τὸ γένος τῶν ὀρθῆς ἀπεστερημένων κρίσεως μεμψίμοιρόν τέ ἐστι, καὶ οὐκ ἂν εὐκόλως ἀπολογίας ἀνάσχοιτό ποτε. Τὸν δὲ προεστῶτα καλῶς οὐδὲ τούτων δεῖ καταφρονεῖν, ἀλλὰ πρὸς ἅπαντας περὶ ὧν ἂν ἐγκαλῶσι, διαλύεσθαι μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας καὶ πρᾳότητος, συγγινώσκοντα μᾶλλον αὐτοῖς τῆς ἀλόγου μέμψεως ἢ ἀγανακτοῦντα καὶ ὀργιζόμενον. Εἰ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος, μὴ κλοπῆς ὑπόνοιαν λάβῃ παρὰ τοῖς μαθηταῖς, ἔδεισε, καὶ διὰ τοῦτο προσέλαβε καὶ ἑτέρους εἰς τὴν τῶν χρημάτων διακονίαν, *Ἵνα μή τις ἡμᾶς μωμήσηται*, φησὶν, *ἐν τῇ ἁδρότητι ταύτῃ τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν*· [429] πῶς ἡμᾶς οὐ πάντα δεῖ ποιεῖν ὥστε τὰς πονηρὰς ἀναιρεῖν ὑποψίας, κἂν ψευδεῖς, κἂν ἀλόγιστοι τυγχάνωσιν οὖσαι, κἂν σφόδρα τῆς ἡμετέρας ἀπέχωσι δόξης; Οὐδενὸς γὰρ ἁμαρτήματος τοσοῦτον ἡμεῖς ἀφεστήκαμεν, ὅσον κλοπῆς ὁ Παῦλος. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοσοῦτον ἀφεστηκὼς τῆς πονηρᾶς ταύτης πράξεως, οὐδὲ οὕτως ἠμέλησε τῆς τῶν πολλῶν ὑπονοίας, καίτοι λίαν οὔσης ἀλόγου καὶ μανιώδους· μανία [c] γὰρ ἦν τοιοῦτόν ὑποπτεῦσαί τι περὶ τῆς μακαρίας καὶ θαυμαστῆς ἐκείνης κεφαλῆς. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἧττον καὶ ταύτης τῆς ὑποψίας τῆς οὕτως ἀλόγου, καὶ ἣν οὐδεὶς ἂν μὴ παραπαίων ὑπώπτευσε, πόῤῥωθεν ἀναιρεῖ τὰς αἰτίας· καὶ οὐ διέπτυσε τὴν τῶν πολλῶν ἄνοιαν, οὐδὲ εἶπε· Τίνι γὰρ ἂν ἐπέλθοι ποτὲ τοιαῦτα περὶ ἡμῶν ὑπονοεῖν, καὶ ἀπὸ τῶν σημείων καὶ ἀπὸ τῆς ἐπιεικείας τῆς ἐν τῷ βίῳ πάντων ἡμᾶς καὶ τιμώντων καὶ θαυμαζόντων; ἀλλ' ἅπαν τοὐναντίον, καὶ ὑπείδετο καὶ προσεδόκησε [d] ταύτην τὴν πονηρὰν ὑπόνοιαν, καὶ πρόῤῥιζον αὐτὴν ἀνέσπασε, μᾶλλον δὲ οὐδὲ φῦναι τὴν ἀρχὴν ἀφῆκε. Διὰ τί; *Προνοοῦμεν* γὰρ, φησὶ, *καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων*. Τοσαύτῃ δεῖ, μᾶλλον δὲ καὶ πλείονι κεχρῆσθαι σπουδῇ, ὥστε μὴ μόνον αἱρομένας κατασπᾷν καὶ κωλύειν τὰς φήμας τὰς οὐκ ἀγαθὰς, ἀλλὰ καὶ πόῤῥωθεν ὅθεν ἂν γένοιντο προορᾷν, καὶ τὰς προφάσεις ἐξ ὧν τίκτονται προαναιρεῖν, καὶ μὴ περιμένειν αὐτὰς συστῆναι, καὶ ἐν τοῖς τῶν πολλῶν διαθρυλληθῆναι στόμασι. Τηνικαῦτα γὰρ οὔτε εὔπορον αὐτὰς ἀφανίσαι λοιπὸν, ἀλλὰ καὶ λίαν δυσχερὲς, τάχα δὲ καὶ ἀδύνατον· οὔτε ἀζήμιον τῷ μετὰ τὴν τῶν πολλῶν βλάβην τοῦτο γενέσθαι. Ἀλλὰ γὰρ μέχρι τίνος οὐ στήσομαι διώκων ἀκίχητα; τὸ γὰρ ἁπάσας τὰς ἐκεῖ δυσχερείας καταλέγειν, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ πέλαγος ἀναμετρεῖν. Καὶ γὰρ ὅταν τις αὐτὸς παντὸς καθαρεύσῃ πάθους, ὃ τῶν ἀδυνάτων ἐστὶν, ἵνα τὰ τῶν ἄλλων ἐπανορθώσῃ πταίσματα, μυρία ὑπομένειν ἀναγκάζεται δεινά· προστεθέντων δὲ καὶ τῶν οἰκείων νοσημάτων, θέα τὴν ἄβυσσον τῶν πόνων καὶ τῶν φροντίδων, καὶ ὅσα πάσχειν ἀνάγκη τῶν τε οἰκείων καὶ τῶν ἀλλοτρίων βουλόμενον περιγενέσθαι κακῶν.

ι'. Καὶ ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ, Νῦν δὲ, φησὶν, οὐδείς σοι τῶν πόνων τούτων ἀγὼν, οὐδὲ φροντίδας [e] ἔχεις, κατὰ σαυτὸν ὤν. ΧΡΥΣΟΣΤ. Ἔχω μὲν, ἔφην, καὶ νῦν· πῶς γὰρ ἔστιν, ἄνθρωπον ὄντα καὶ τὸν πολύμοχθον τοῦτον βιοῦντα βίον, φροντίδων ἀπηλλάχθαι καὶ ἀγωνίας; Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἴσον εἰς πέλαγος ἄπειρον ἐμπεσεῖν, καὶ ποταμὸν παραπλεῖν· τοσοῦτον γὰρ τούτων κἀκείνων τῶν φροντίδων τὸ μέσον. Νῦν μὲν γὰρ εἰ μὲν δυνηθείην καὶ ἑτέροις γενέσθαι χρήσιμος, βουλοίμην ἂν καὶ αὐτὸς, καὶ πολλῆς μοι τοῦτο ἔργον εὐχῆς· εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ἕτερον ὀνῆσαι, ἐμαυτὸν γοῦν ἐὰν ἐγγένηται διασῶσαι καὶ τοῦ κλύδωνος ἐξελεῖν, ἀρκεσθήσομαι τούτῳ. Εἶτα, τοῦτο οἴει μέγα, φησὶν, εἶναι, ὁ ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ, ὅλως δὲ καὶ σωθήσεσθαι νομίζεις, ἑτέρων μηδενὶ [f] γενόμενος χρήσιμος; ΧΡΥΣΟΣΤ. [430] Εὖ καὶ καλῶς, ἔφην, εἴρηκας· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς τοῦτο πιστεύειν ἔχω, ὅτι σώζεσθαι ἔνεστι τὸν οὐδὲν εἰς τὴν τοῦ πλησίον κάμνοντα σωτηρίαν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνον τὸν δείλαιον ὤνησέ τι τὸ μὴ μειῶσαι τὸ τάλαντον, ἀλλὰ καὶ ἀπώλεσε τὸ μὴ πλεονάσαι καὶ διπλοῦν προσενεγκεῖν. Πλὴν ἀλλ' ἐπιεικεστέραν μοι τὴν τιμωρίαν οἶμαι ἔσεσθαι ἐγκαλουμένῳ διὰ τί μὴ καὶ ἑτέρους ἔσωσα, ἢ εἰ καὶ [g] ἑτέρους καὶ ἐμαυτὸν προσαπώλεσα, πολὺ χείρων γενόμενος μετὰ τὴν τοσαύτην τιμήν. Νῦν μὲν γὰρ τοσαύτην ἔσεσθαί μοι πιστεύω τὴν κόλασιν, ὅσην ἀπαιτεῖ τῶν ἁμαρτημάτων τὸ μέγεθος· μετὰ δὲ τὸ δέξασθαι τὴν ἀρχὴν, οὐ διπλῆν μόνον καὶ τριπλῆν, ἀλλὰ καὶ πολλαπλασίονα, τῷ τε πλείονας σκανδαλίσαι, καὶ τῷ μετὰ μείζονα τιμὴν προσκροῦσαι τῷ τετιμηκότι Θεῷ.

ια'. Διά τοι τοῦτο καὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν σφοδρότερον κατηγορῶν, τούτῳ δείκνυσιν αὐτοὺς μείζονος ὄντας κολάσεως ἀξίους τῷ μετὰ τὰς παρ' αὐτοῦ γενομένας εἰς αὐτοὺς τιμὰς ἁμαρτεῖν, ποτὲ μὲν λέγων· *Πλὴν ὑμᾶς ἔγνων ἐκ πασῶν τῶν φυλῶν τῆς γῆς, διὰ τοῦτο ἐκδικήσω ἐφ' ὑμᾶς τὰς ἀσεβείας* [h] *ὑμῶν*· ποτὲ δέ· *Ἔλαβον ἐκ τῶν υἱῶν ὑμῶν εἰς προφήτας, καὶ ἐκ τῶν νεανίσκων ὑμῶν εἰς ἁγιασμόν*. Καὶ πρὸ τῶν προφητῶν ἐπὶ τῶν θυσιῶν δεῖξαι βουλόμενος ὅτι τὰ ἁμαρτήματα μείζονα ἐκδέχεται πολλῷ τὴν τιμωρίαν, ὅταν ὑπὸ τῶν ἱερέων γίνηται, ἢ ὅταν ὑπὸ τῶν ἰδιωτῶν, προστάττει τοσαύτην

[a] Quidam mss. ἐπιβοηθεῖν.
[b] Aliquot mss. τις εἴποι τὰς ἐκ τῆς λύπης βλάβας.
[c] Alii μανίας. Mox Savil. et alii κεφαλῆς, Morel. ψυχῆς.
[d] Alii καὶ προεῖδε καὶ προσ. Infra alii διατί; προνοούμενοι γάρ.
[e] Savil. et maxima pars mss. οὐ δεῖ σοι πόνων, οὐδὲ φροντίδας. Morel. οὐδείς σοι τῶν πόνων τούτων ἀγὼν, οὐδὲ φροντίδας.
[f] Alii ἑτέρῳ μηδενί.
[g] Alii ἔσωσα, ἢ διατί καί.
[h] Alii τὰς ἀδικίας.

dare, mulieres vero negligere : qua in re majore opus est providentia, quod ad peccandum hic sexus proclivis sit; sed oportet eum qui episcopatum sortitus sit, earum curandæ incolumitati, si non majorem, certe parem sollicitudinem impendere. Necesse quippe est illas invisere ægrotantes, consolari lugentes, increpare socordes, juvare laborantes. Dum hæc vero fiunt, multos adrependi aditus inveniet malignus ille, nisi quis accurata se custodia muniat. Etenim non impudicæ solum, sed pudicæ etiam mulieris oculus animum ferit, adulationes emolliunt, honores in servitutem redigunt : caritasque fervens, bonorum causa omnium, non recte illa utentibus malorum omnium causa efficitur. Aliquando etiam sollicitudines frequentes mentis acumen hebetant, volucremque plumbo graviorem reddunt. Denique ira, quæ animum invaserit, fumi instar interiora obtinet omnia. Quis tandem reliqua recenseat damna [1], contumelias, molestias, querimonias, tum digniorum, tum vulgarium, tum prudentium, tum imprudentium?

9. *Non esse condemnandas vulgi suspiciones etiam falsas.* — Hoc enim maxime genus eorum, qui recto animi judicio carent, querelis deditum est, nec facile excusationem admittit. Probum vero antistitem ne hos quidem contemnere par est, sed apud omnes de oblatis criminationibus sese purgare, idque multa cum comitate et mansuetudine, iniquas potius criminationes condonantem, quam indigne et ægre ferentem. Si enim beatus Paulus ne in furti apud discipulos suspicionem veniret timuit, ideoque et alios in pecuniarum administrationem secum assumpsit : *Ne quis*, inquit, *nos vituperet in hac plenitudine, quæ ministratur a nobis* (2. *Cor.* 8. 20); quomodo non omnia a nobis agenda sunt, ut pravas suspiciones de medio tollamus, etsi falsæ illæ, et si absurdæ fuerint, etiamsi ab existimatione nostra longe sint alienæ? A nullo quippe nos peccato tantum absumus, quantum Paulus a furto : attamen cum a pravo hujusmodi facinore adeo remotus esset, ne sic quidem multorum suspicionem neglexit, etiamsi admodum iniquam atque insanam. Insania enim fuisset tale quidpiam suspicari de beato illo et admirando capite [2] : nihilominus tamen ille suspicionis tam absurdæ, quæ nonnisi in furiosi cujuspiam mentem venire poterat, occasiones diu ante tollit: neque vero vulgi contempsit insaniam, neque dixit : Cui umquam in mentem veniat talia de nobis suspicari, quando universi nos tum a signis miraculisque, tum a probitate vitæ honori et admirationi habent? sed contra ille et suspicatus est [3] et exspectavit hanc fore malam suspicionem, et radicitus illam avulsit; imo potius illam ne exoriri quidem passus est. Quare? *Providemus*, inquit, *bona, non tantum coram Domino, sed etiam coram hominibus* (*Rom.* 12. 17) Tantum scilicet, imo majus oportet studium adhibere, ut non modo malam subortam famam arceamus, sed etiam ut procul prospiciamus, unde ea oriri possit : et occasiones præscindere, unde ea nascitur, neque exspectare dum percrebrescat et in vulgi ore versetur. Tunc enim non facile est eam delere, imo admodum difficile, forteque nulla arte fieri possit; neque periculo vacat, ne multorum damno tunc fiat. Sed quousque tandem immorabor in persequendis iis, quæ assequi minime possim? nam omnes, quæ illic occurrunt, difficultates recensere, nihil aliud fuerit, quam pelagus ipsum dimetiri. Nam etiamsi quis ab omni animi ægritudine purus esset, quod minime fieri potest, ut aliorum delicta corrigat, innumera pati cogitur mala. Quibus si addas proprias ægritudines, vide mihi laborum sollicitudinumque abyssum ingentem, et quanta ferenda sint in superandis propriis alienisque vitiis.

10. *Non magni esse negotii seipsum servare.* — Tum BASILIUS. Nunc vero, inquit, nullum tibi horum laborum certamen; et curis vacas, dum tecum vivis. CHRYSOST. Adsunt et nunc curæ, inquam. Qui enim fieri potest hominem hanc ærumnosam vitam ducentem curis angustiisque vacare? Verum non idem labor est, immensum in pelagus incidere, et flumen trajicere : par quippe est inter has et illas curas intervallum. Equidem si possem aliorum servire commodis, id vellem ac multis votis exoptarem : sin alios juvare non possim, at mihi certe satis esse putabo, si me servare et ex fluctibus eruere possim. Putasne, inquit BASILIUS, te salutem consequi posse, qui aliorum neminem ulla in re juveris? CHRYSOST. Optime, inquam, dixisti : neque enim id credere valeam, posse quempiam salutem consequi, qui ad proximi sui salutem nihil umquam egerit. Non enim miserum illum juvit, quod talentum non minuisset (*Matth.* 25. 24); imo et perdidit illud, quod non auxisset, ac duplum reportasset. Verumtamen mihi levius fore supplicium existimo, cum accusabor quod non aliorum salutem procurarim, quam si et alios et meipsum perdidissem, multo deterior effectus post tantum susceptum honorem. Nunc enim tantum mihi credo fore supplicium, quantum peccatorum magnitudo postulat; postquam autem præfecturam hanc suscepissem, non duplum modo triplumve, sed multiplex, quod pluribus offendiculo fuissem, quodque majorem adeptus dignitatem Deum me honorantem offendissem.

11. *Graviorem pœnam manere peccata sacerdotum.* — Quapropter Israelitas vehementius accusans, eo illos majore dignos supplicio exhibet, quod post multos ab se susceptos honores peccassent, modo dicens : *Verumtamen vos novi ex omnibus tribubus terræ : propterea vindicabo super vos impietates* [1] *vestras* (*Amos* 3. 2); modo autem : *Accepi ex filiis vestris in prophetas, et ex juvenibus vestris in sanctificationem* (*Id.* 2. 11). Et ante prophetarum tempora cum de sacrificiis ageretur ostendere volens, peccata longe majori supplicio expiari, cum a sacerdotibus, quam cum a

[1] Pro verbis, *Quis tandem reliqua recenseat damna*, aliquot Mss., *Quis damna, quæ ex ægritudine nascuntur, dicat?*
[2] Sic Savil. et alii; Morel., *admiranda anima.*
[3] Alii *prævidit.*

[1] Alii, *injustitias.*

privatis perpetrantur, præcipit tantum pro sacerdotibus offerri sacrificium, quantum pro universo populo (*Levit.* 4. 3. 14). Quod nihil significat aliud, quam sacerdotis vulnera majore auxilio indigere, atque tanto, quanto conjuncta simul universi populi vulnera indigent : porro majori nequaquam indigerent, nisi graviora essent : graviora autem sunt non natura sua, sed dignitate sacerdotis illa admittere audentis (*Id.* 21. 9). Et quid loquor de viris hoc ministerium pertractantibus? Nam et sacerdotum filiæ, quibus nihil cum sacerdotio commune, propter paternam tamen dignitatem peccatorum suorum multo acerbiorem pœnam subeunt (*Deut.* 22). Ac peccatum quidem earum peccatis aliarum ex privatis parentibus prognatarum par et æquale est : nam fornicatio utrimque est : sed supplicium longe gravius.

12. *Exemplis probatur timendum et dolendum esse sacerdoti.* — Viden' quam abunde declaret Deus, longe majorem se pœnam a principe, quam a subditis exposcere? Neque enim qui in sacerdotis filiam patris causa gravius, quam in alias animadvertit, eum, qui illi additamentum pœnæ procurat, pari cum aliis pœna plectet, sed multo graviore : idque jure ac merito. Non enim damnum in ipso solo consistit, sed etiam infirmiorum, qui in ipsum respiciunt, animos dejicit. Hoc ipsum docere [1] cum vellet Ezechiel, arietes ab ovibus discernit in judicio (*Ezech.* 34. 17). An tibi nunc videmur jure timuisse? Nam præter illa, quæ dicta sunt, quamquam multum nunc laborem subire oportet, ne ab animi affectibus omnino prosternar, attamen laborem suscipio, nec certamen subterfugio. Etenim a vana quidem gloria nunc capior; attamen sæpe resipisco, et me captum fuisse video : interdum vero in servitutem redactum animum increpo. Absurdæ cupidines me etiam nunc incessunt, sed quæ remissiorem flammam accendant, quod externis oculis materia nulla igni apta suppetat. A maledictorum probro et auditu prorsus vaco, cum nulli, qui me alloquantur, adsint : neque enim hi parietes emittere vocem queant. Sed nec ab ira temperare possum, etiamsi nullus adsit qui exasperet : iniquorum quippe virorum ipsorumque facinorum memoria animum mihi intumescere facit; verum id non usque in finem : statim enim ipsum ardentem compescimus, et ad quiescendum deducimus, in nobis ipsis dicentes, admodum insulsum [2] extremæque miseriæ esse, dum nostra omittimus mala, de alienis tam curiosos esse. Verum si ad turbam me conferam, innumerisque tumultibus occuper, jam non hujusmodi admonitione perfrui potero, neque cogitationes illas me probe instituentes reperire : sed quemadmodum ii, qui per præcipitia vel fluentis aliquibus, vel alio quodam modo [3] ducuntur, proximam quidem perniciem prævidere possunt, auxilium vero nullum sibi excogitare valent : sic et ego, si in tantum ægritudinum tumultum incidam, supplicium quidem quotidie mihi augeri cernere potero : in meipso autem cogitare ut nunc cogito, ac furentes animi impetus frænare, non ita facile erit mihi, ut prius erat. Mihi quippe anima est infirma, pusilla, captuque facilis, non his solum affectibus, sed et omnium acerbissimo, nempe invidiæ : neque illa contumelias, neque honores moderate ferre novit; sed et illis admodum extollitur, et his valde deprimitur. Quemadmodum ergo feræ immanes, dum corpore bene valent ac gestiunt, se adorientes facile vincunt, si maxime ii infirmi sint et imperiti; si quis vero illas fame macerarit, hinc evenit ut illarum furor sopiatur, viriumque magna pars exstinguatur : sic et animi affectus qui imbecillos reddit, eosdem rectæ rationi subjicit; si quis contra diligenter aluerit, graviorem sibi adversus eos pugnam parat, et ita terribiles [1] reddit, ut in servitute ac metu totam vitam ducat. Quænam igitur belluarum harum alimenta? Vanæ gloriæ quidem honores et laudes, arrogantiæ vero potentia et dignitatis magnitudo, livoris aliorum celebritas, avaritiæ largientium liberalitas, luxuriæ deliciæ, et frequens mulierum consuetudo : et sic aliud ab alio fovetur. Hæ porro omnes belluæ me in rerum medium accedentem invadent, animam meam dilaniabunt, terrorem incutient, et gravius mihi adversus illa bellum parabunt : hic vero sedenti mihi, magna sane adhibita violentia, vix subjicientur; subjicientur tamen per Dei gratiam, ita ut præter latratum nihil plus habeant. Ideo hanc domunculam incolo, nemini aditum do, cum nemine consortium colloquiumque misceo, similesque alias criminationes innumeras audiens facile fero, quas libenter quidem abstergerem; cum vero non possim, excrucior doleoque. Neque enim mihi facile est simul hominum consuetudine uti, atque in præsenti securitate manere : quamobrem te rogo mei potius tanta intercepti difficultate miserearis, quam me calumnieris : at nondum id tibi persuadere potui. Tempus itaque est, ut quod unum mihi superest arcanum, id in te tandem effundam; quod fortasse multis incredibile videatur : neque tamen in medium proferre pudebit. Etiamsi enim quod dicturus sum et malæ conscientiæ et innumerorum delictorum argumentum sit, cum is qui nos judicaturus est Deus omnia accurate noverit, quid ultra nobis ex hominum ignorantia conferri poterit? Quid est igitur illud arcanum? Ab eo ipso die, quo mihi hanc suspicionem injecisti, sæpe fuit periculum ut hoc corpus mihi penitus dissolveretur; tantus timor tantusque mœror animum meum occupavit. Mecum enim reputans Christi sponsæ gloriam, sanctitatem, spiritualem pulchritudinem, prudentiam, ornatum, meaque considerans mala, non cessabam illam deflere, meque miserum dicere, ac frequenter gemens, hærensque, talia mecum loquebar : Quis consilii hujus auctor fuit? quid tantum peccavit Ecclesia Dei? quæ tanta res Dominum ejus exacerbavit, ut omnium

[1] Savil. et alii, *ostendere*.
[2] Alii, *noxium*.
[3] Sic Morel. et alii; sed Savil. et aliquot Mss., *alia quadam necessitate*.

[1] Alii, *terribiliores*.

ὑπὲρ τῶν ἱερέων προσάγεσθαι τὴν θυσίαν, ὅσην ὑπὲρ παντὸς τοῦ λαοῦ. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερον δηλοῦντός ἐστιν ἢ ὅτι μείζονος βοηθείας δεῖται τὰ τοῦ ἱερέως τραύματα, καὶ τοσαύτης, ὅσης ὁμοῦ τὰ παντὸς τοῦ λαοῦ· μείζονος δὲ οὐκ ἂν ἐδεῖτο, εἰ μὴ χαλεπώτερα ἦν· χαλεπώτερα δὲ γίνεται, οὐ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ ἀξίᾳ [a] τοῦ τολμῶντος αὐτὰ ἱερέως βαρούμενα. Καὶ τί λέγω τοὺς ἄνδρας τοὺς τὴν λειτουργίαν μετιόντας; Αἱ γὰρ θυγατέρες τῶν ἱερέων, αἷς οὐδεὶς πρὸς τὴν ἱερωσύνην λόγος, ὅμως διὰ τὸ πατρικὸν ἀξίωμα τῶν αὐτῶν ἁμαρτημάτων πολὺ πικροτέραν ὑπέχουσι τὴν τιμωρίαν· καὶ τὸ μὲν πλημμέλημα ἴσον αὐταῖς καὶ ταῖς τῶν ἰδιωτῶν θυγατράσι, πορνεία γὰρ ἀμφότερα, τὸ δὲ ἐπιτίμιον πολλῷ τούτων χαλεπώτερον.

ιβ'. Ὁρᾷς μεθ' ὅσης σοι δείκνυσιν ὑπερβολῆς ὁ Θεὸς [b] ὅτι πολλῷ πλείονα τῶν ἀρχομένων ἀπαιτεῖ τὸν ἄρχοντα τιμωρίαν; Οὐ γὰρ δήπου ὁ τὴν ἐκείνου θυγατέρα δι' ἐκεῖνον μειζόνως τῶν ἄλλων κολάζων, τὸν καὶ ἐκείνῃ τῆς προσθήκης τῶν βασάνων αἴτιον ἴσην τοῖς πολλοῖς [c] εἰσπράξεται δίκην, ἀλλὰ πολλῷ μείζονα· καὶ μάλα γε εἰκότως. Οὐ γὰρ εἰς αὐτὸν περιίσταται μόνον ἡ ζημία, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν ἀσθενεστέρων καὶ εἰς αὐτὸν βλεπόντων καταβάλλει ψυχάς. Τοῦτο καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ διδάξαι [d] βουλόμενος, διίστησιν ἀπ' ἀλλήλων τὴν τῶν κριῶν καὶ τὴν τῶν προβάτων κρίσιν. Ἆρά σοι δοκοῦμεν λόγον ἔχοντα πεφοβῆσθαι φόβον; Πρὸς γὰρ τοῖς εἰρημένοις νῦν μὲν εἰ καὶ πολλοῦ μοι δεῖ πόνου πρὸς τὸ μὴ δὴ καταγωνισθῆναι τέλεον ὑπὸ τῶν τῆς ψυχῆς παθῶν, ἀλλ' ὅμως ἀνέχομαι τὸν πόνον, καὶ οὐ φεύγω τὸν ἀγῶνα. Καὶ γὰρ ὑπὸ κενοδοξίας ἁλίσκομαι μὲν καὶ [431] νῦν, ἀναφέρω δὲ πολλάκις, καὶ ὅτι ἑάλων συνορῶ· ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἐπιτιμῶ τῇ δουλωθείσῃ ψυχῇ. Ἐπιθυμίαι μοι προσπίπτουσι μὲν ἄτοποι καὶ νῦν, ἀλλ' ἀργοτέραν ἀνάπτουσι τὴν φλόγα, τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἔξωθεν οὐκ ἐχόντων ἐπιλαβέσθαι τῆς τοῦ πυρὸς ὕλης· τοῦ δὲ κακῶς τὸν δεῖνα λέγειν, καὶ λεγόμενον ἀκούειν, ἀπήλλαγμαι παντελῶς, τῶν διαλεγομένων οὐ παρόντων· οὐ γὰρ δὴ οὗτοι οἱ τοῖχοι δύναιντ' ἂν ἀφεῖναι φωνήν. Ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὴν ὀργὴν ὁμοίως δυνατὸν διαφυγεῖν, καίτοι γε τῶν παροξυνόντων οὐκ ὄντων. Μνήμη γὰρ πολλάκις ἀνδρῶν ἀτόπων προσπεσοῦσα, καὶ τῶν ὑπ' αὐτῶν γενομένων, ἐξοιδεῖν μοι τὴν καρδίαν ποιεῖ, πλὴν ἀλλ' οὐκ εἰς τέλος· ταχέως γὰρ αὐτὴν φλεγμαίνουσαν καταστέλλομεν, καὶ πείθομεν ἡσυχάζειν εἰπόντες ὅτι λίαν ἀσύμφωνον [e] καὶ τῆς ἐσχάτης ἀθλιότητος, τὰ οἰκεῖα ἀφέντας κακὰ, τὰ τῶν πλησίον περιεργάζεσθαι. Ἀλλ' οὐκ εἰς τὸ πλῆθος ἐλθὼν, καὶ ταῖς μυρίαις ἀποληφθεὶς ταραχαῖς, δυνήσομαι ταύτης ἀπολαύειν τῆς νουθεσίας, οὐδὲ τοὺς ταῦτα παιδαγωγοῦντας λογισμοὺς εὑρεῖν· ἀλλ' ὥσπερ οἱ κατὰ κρημνῶν ὑπό τινος ῥεύματος ἢ καὶ ἑτέρως ὠθούμενοι [f] τὴν μὲν ἀπώλειαν, εἰς ἣν τελευτῶσι, προορᾷν δύνανται, βοήθειαν δέ τινα ἐπινοεῖν οὐκ ἔχουσιν· οὕτω καὶ αὐτὸς εἰς τὸν πολὺν τῶν παθῶν θόρυβον ἐμπεσὼν, τὴν μὲν κόλασιν καθ' ἑκάστην αὐξομένην μοι τὴν ἡμέραν δυνήσομαι συνορᾷν, ἐν ἐμαυτῷ δὲ γενέσθαι καθάπερ καὶ νῦν, καὶ ἐπιτιμῆσαι πάντοθεν τοῖς νοσήμασι λυττῶσι τούτοις, οὐκ ἔτι ὁμοίως εὔπορον ἐμοὶ, καθάπερ καὶ πρότερον. Ἐμοὶ γὰρ ψυχή τίς ἐστιν ἀσθενὴς καὶ μικρὰ καὶ εὐχείρωτος οὐ τούτοις μόνον τοῖς πάθεσιν, ἀλλὰ καὶ τῷ πάντων πικροτέρῳ φθόνῳ, καὶ οὔτε ὕβρεις οὔτε τιμὰς μετρίως ἐπίσταται φέρειν, ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς ἐκεῖναί τε ἐπαίρουσιν αὐτὴν, καὶ ταπεινοῦσιν αὗται. Ὥσπερ οὖν θηρία χαλεπὰ, ὅταν μὲν εὐσωματῇ καὶ σφριγᾷ, τῶν πρὸς αὐτὰ μαχομένων κρατεῖ, καὶ μάλιστα ὅταν ἀσθενεῖς ὦσι καὶ ἄπειροι, εἰ δέ τις αὐτὰ λιμῷ κατατήξειε, τόν τε θυμὸν αὐτοῖς ἐκοίμισε, καὶ τῆς δυνάμεως τὸ πλέον ἔσβεσεν, ὡς καὶ τὸν μὴ λίαν γενναῖον ἀναδέξασθαι τὸν πρὸς ταῦτα ἀγῶνα καὶ πόλεμον· οὕτω καὶ τὰ πάθη τῆς ψυχῆς, ὁ μὲν ἀσθενῆ ποιῶν, ὑποχείρια τοῖς ὀρθοῖς [g] αὐτὰ τίθησι λογισμοῖς· ὁ δὲ τρέφων ἐπιμελῶς χαλεπωτέραν αὐτῷ τὴν πρὸς αὐτὰ καθίστησι μάχην, καὶ οὕτως αὐτῷ φοβερὰ [h] ἀπεργάζεται, ὡς ἐν δουλείᾳ καὶ δειλίᾳ τὸν πάντα χρόνον βιοῦν. Τίς οὖν τῶν θηρίων τούτων ἡ τροφή; Κενοδοξίας μὲν τιμαὶ καὶ ἔπαινοι, ἀπονοίας δὲ ἐξουσία καὶ δυναστείας μέγεθος, βασκανίας δὲ αἱ τῶν πλησίον εὐδοκιμήσεις, φιλαργυρίας αἱ τῶν παρεχόντων φιλοτιμίαι, ἀκολασίας τρυφὴ καὶ αἱ συνεχεῖς τῶν γυναικῶν ἐντεύξεις, καὶ ἕτερον ἑτέρου. Πάντα δὲ ταῦτα εἰς μὲν τὸ μέσον ἐλθόντι σφοδρῶς ἐπιθήσεται, καὶ σπαράξει μοι τὴν ψυχὴν, καὶ φοβερὰ ἔσται, καὶ χαλεπώτερόν μοι τὸν πρὸς ταῦτα ποιήσει πόλεμον. Ἐνταῦθα δὲ καθημένῳ μετὰ πολλῆς μὲν καὶ οὕτως ὑποταγήσεται βίας, ὑποταγήσεται δ' οὖν ὅμως τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι, καὶ τῆς ὑλακῆς αὐτοῖς οὐδὲν ἔσται πλέον. Διὰ ταῦτα τὸν οἰκίσκον φυλάττω τοῦτον καὶ ἀπρόϊτος καὶ ἀκοινώνητός εἰμι [432] καὶ ἀσυνουσίαστος, καὶ μυρίας ἑτέρας τοιαύτας μέμψεις ἀκούειν ἀνέχομαι· ἡδέως μὲν ἂν αὐτὰς ἀποτριψάμενος, τῷ δὲ μὴ δύνασθαι δακνόμενος καὶ ἀλγῶν. Οὐδὲ γὰρ εὔπορόν μοι, ὁμιλητικόν τε ὁμοῦ γενέσθαι, καὶ ἐπὶ τῆς παρούσης ἀσφαλείας μένειν. Δι' ὃ καὶ αὐτόν σε παρακαλῶ, τὸν ὑπὸ τοσαύτης δυσχερείας ἐπειλημμένον ἐλεεῖν μᾶλλον ἢ διαβάλλειν· ἀλλ' οὐδέπω σε πείθομεν. Οὐκοῦν ὥρα μοι λοιπὸν, ὃ μόνον εἶχον ἀπόῤῥητον, πρὸς σὲ καὶ τοῦτο ἐκβαλεῖν. Καὶ ἴσως μὲν ἄπιστον εἶναι δόξει πολλοῖς· ἐγὼ δὲ αὐτὸ οὐδὲ οὕτως εἰς μέσον ἐνεγκεῖν αἰσχυνθήσομαι. Εἰ γὰρ καὶ πονηρᾶς συνειδήσεως καὶ μυρίων ἁμαρτημάτων ἔλεγχος τὸ λεγόμενον ᾖ, τοῦ μέλλοντος ἡμᾶς κρίνειν Θεοῦ πάντα εἰδότος ἀκριβῶς, τί πλέον ἡμῖν ἐκ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἀγνοίας ἐγγενέσθαι δυνήσεται; Τί οὖν ἐστι τὸ ἀπόῤῥητον; Ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἐν ᾗ ταύτην ἐνέθηκάς μοι τὴν ὑποψίαν, πολλάκις ἐκινδύνευσέ μοι παραλυθῆναι τὸ σῶμα τέλεον· τοσοῦτος μὲν φόβος, τοσαύτη δὲ ἀθυμία κατέσχε μου τὴν ψυχήν. Τῆς γὰρ Χριστοῦ νύμφης τὴν δόξαν ἐννοῶν, τὴν ἁγιωσύνην, τὸ κάλλος τὸ πνευματικὸν, τὴν σύνεσιν, τὴν εὐκοσμίαν, καὶ τὰ ἐμαυτοῦ λογιζόμενος κακὰ, οὐ διέλιμπανον ἐκείνην τε πενθῶν, καὶ ἐμαυτὸν ταλανίζων, καὶ στένων συνεχῶς καὶ διαπορῶν πρὸς ἐμαυτὸν ἔλεγον ταῦτα· Τίς ἄρα ταῦτα συνεβούλευσε; τί τοσοῦτον ἥμαρτεν ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία; τί τηλικοῦτον παρώξυνε τὸν αὐτῆς Δεσπότην, ὡς τῷ πάντων ἀτιμοτάτῳ παραδοθῆναι

[a] Aliqui ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀξίας.
[b] Alii δείκνυσι τῆς περιουσίας ὁ Θεός.
[c] Alii ἴσην τοῖς ἄλλοις.
[d] Savil. et alii δεῖξαι.
[e] Alii ἀσύμφορον. Infra alii μυρίαις ἀπολειφθείς.
[f] Savil. et aliquot mss. ἢ καὶ ἑτέρας ἀνάγκης ὠθούμενοι. Morel. et alii ἢ καὶ ἑτέρως ὠθ.

[g] Hanc correctionem a Savil. mutuati sumus. Legebatur ὑπὸ τοῖς ὀρθοῖς. Edit.
[h] Alii φοβερώτερα.

ἐμοὶ, καὶ τοσαύτην ὑπομεῖναι αἰσχύνην; Ταῦτα πολλάκις κατ' ἐμαυτὸν λογιζόμενος, καὶ τοῦ λίαν ἀτόπου μηδὲ τὴν ἐνθύμησιν δυνάμενος ἐνεγκεῖν, ὥσπερ οἱ παραπλῆγες ἐκείμην ἀχανὴς, οὔτε ὁρᾷν οὔτε ἀκούειν τι δυνάμενος. Τῆς δὲ ἀμηχανίας με τῆς τοσαύτης ἀφείσης (καὶ γὰρ ἔστιν ὅτε καὶ ὑπεξίστατο), διεδέχετο δάκρυα καὶ ἀθυμία· καὶ μετὰ τὸν τῶν δακρύων κόρον ἀντεισῄει πάλιν ὁ φόβος, ταράττων καὶ θορυβῶν καὶ διασείων μοι τὴν διάνοιαν. Τοσαύτῃ ζάλῃ τὸν παρελθόντα συνέζων χρόνον· σὺ δὲ ἠγνόεις, καὶ ἐν γαλήνῃ με διάγειν ἐνόμιζες. Ἀλλὰ νῦν σοι ἀποκαλύψαι πειράσομαι τὸν χειμῶνα τῆς ἐμῆς ψυχῆς· τάχα γάρ μοι καὶ ἀπὸ τούτου συγγνώσῃ, τὰ ἐγκλήματα ἀφεὶς. Πῶς οὖν σοι, πῶς αὐτὸν ἐκκαλύψωμεν; Εἰ μὲν σαφῶς ἐθέλοις ἰδεῖν, ἑτέρως οὐκ ἂν εἴη [a], ἀλλ' ἢ τὴν καρδίαν γυμνώσαντα [a*] τὴν ἐμήν· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἀδύνατον, δι' ἀμυδρᾶς τινος εἰκόνος, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, πειράσομαί σοι τὸν τῆς ἀθυμίας τέως ὑποδεῖξαι καπνόν· σὺ δὲ ἐκ τῆς εἰκόνος τὴν ἀθυμίαν σύλλεγε μόνον [b]. Ὑποθώμεθα εἶναί τινι μνηστὴν τοῦ πάσης τῆς ὑφ' ἥλιον κειμένης γῆς βασιλεύοντος θυγατέρα, ταύτην τε τὴν κόρην κάλλος τε ἔχειν ἀμήχανον, οἷον καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνειν φύσιν, καὶ τούτῳ τὸ τῶν γυναικῶν ἁπασῶν φῦλον ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος νικᾷν, καὶ ψυχῆς ἀρετὴν τοσαύτην, ὡς καὶ τὸ τῶν ἀνδρῶν γένος, τῶν τε γενομένων, τῶν τε ἐσομένων ποτὲ, πολλῷ τῷ μέτρῳ κατόπιν ἀφεῖναι· καὶ πάντας μὲν [433] ὑπερβῆναι φιλοσοφίας ὅρους τῇ τῶν τρόπων εὐκοσμίᾳ, πᾶσαν δὲ κρύψαι σώματος ὥραν τῷ τῆς οἰκείας ὄψεως κάλλει· τὸν δὲ ταύτης μνηστῆρα, μὴ διὰ ταῦτα μόνον περικαίεσθαι τῆς παρθένου, ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων πάσχειν τι πρὸς αὐτὴν, καὶ τῷ πάθει τούτῳ τοὺς μανικωτάτους τῶν πώποτε γενομένων ἀποκρύψαι ἐραστῶν· εἶτα μεταξὺ τῷ φίλτρῳ καιόμενον καὶ ἀκοῦσαί ποθεν, ὅτι τὴν θαυμαστὴν ἐρωμένην ἐκείνην τῶν εὐτελῶν τις καὶ ἀπεῤῥιμμένων ἀνδρῶν, καὶ δυσγενὴς καὶ τὸ σῶμα ἀνάπηρος, καὶ πάντων τῶν ὄντων μοχθηρότατος μέλλοι πρὸς γάμον ἄγεσθαι [c]. Ἆρά σοι μικρόν τι μέρος τῆς ἡμετέρας ὀδύνης παρεστήσαμεν, καὶ ἀρκεῖ μέχρι τούτου στῆσαι τὴν εἰκόνα; Τῆς μὲν ἀθυμίας ἕνεκεν ἀρκεῖν οἶμαι· καὶ γὰρ διὰ τοῦτο μόνον αὐτὴν παρειλήφαμεν· ἵνα δέ σοι καὶ τοῦ φόβου καὶ τῆς ἐκπλήξεως ὑποδείξω τὸ μέτρον [d], ἐφ' ἑτέραν πάλιν ἴωμεν ὑπογραφήν. Καὶ ἔστω στρατόπεδον ἐκ πεζῶν καὶ ἱππέων καὶ ναυμάχων συνειλεγμένον ἀνδρῶν, καὶ καλυπτέτω μὲν τὴν θάλατταν ὁ τῶν τριήρων ἀριθμὸς, καλυπτέτωσαν δὲ τὰ τῶν πεδίων πλήθη [e] καὶ τὰς τῶν ὀρῶν κορυφὰς αἱ τῶν πεζῶν καὶ ἱππέων φάλαγγες· καὶ ἀντιλαμπέτω μὲν ἡλίῳ τῶν ὅπλων ὁ χαλκὸς, καὶ ταῖς ἐκεῖθεν πεμπομέναις ἀκτῖσιν ἡ τῶν περικεφαλαίων καὶ τῶν ἀσπίδων ἀνταφιέσθω μαρμαρυγή· ὁ δὲ τῶν δοράτων κτύπος καὶ ὁ τῶν ἵππων χρεμετισμὸς πρὸς αὐτὸν φερέσθω τὸν οὐρανόν· καὶ μήτε θάλασσα φαινέσθω μήτε γῆ, ἀλλὰ χαλκὸς καὶ σίδηρος πανταχοῦ· ἀντιπαρατασσέσθωσαν δὲ αὐτοῖς καὶ πολέμιοι, ἄγριοί τινες ἄνδρες καὶ ἀνήμεροι· ἐνεστηκέτω δὲ ἤδη καὶ ὁ τῆς συμβουλῆς καιρός· εἶτα ἁρπάσας τις ἐξαίφνης μειράκιον τῶν ἐν ἀγρῷ τραφέντων καὶ τῆς πηκτίδος καὶ τῆς καλαύροπος [f] πλέον εἰδότων οὐδὲν, καθοπλιζέτω μὲν αὐτὸ ὅπλοις χαλκοῖς, περιαγέτω δὲ τὸ στρατόπεδον ἅπαν, καὶ δεικνύτω λόχους καὶ λοχαγοὺς, τοξότας, σφενδονήτας, ταξιάρχους, στρατηγοὺς, ὁπλίτας, ἱππέας, ἀκοντιστὰς, τριήρεις, τριηράρχους, τοὺς ἐκεῖ πεφραγμένους στρατιώτας, τῶν ἐν ταῖς ναυσὶν ἀποκειμένων μηχανημάτων τὸ πλῆθος· δεικνύτω δὲ καὶ τὴν τῶν πολεμίων παράταξιν ἅπασαν, καὶ ὄψεις ἀποτροπαίους τινὰς, καὶ σκευὴν ὅπλων ἐξηλλαγμένην, καὶ πλῆθος ἄπειρον, καὶ φάραγγας καὶ κρημνοὺς βαθεῖς καὶ δυσχωρίας ὀρῶν· δεικνύτω δὲ ἔτι παρὰ τοῖς ἐναντίοις καὶ πετομένους ἵππους διά τινος μαγγανείας, καὶ ὁπλίτας δι' ἀέρος φερομένους, καὶ πάσης γοητείας δύναμίν τε καὶ ἰδέαν· καταλεγέτω δὲ καὶ τὰς τοῦ πολέμου συμφορὰς, τῶν ἀκοντίων τὸ νέφος, τῶν βελῶν τὰς νιφάδας, τὴν πολλὴν ἀχλὺν ἐκείνην, καὶ τὴν ἀορασίαν, τὴν ζοφωδεστάτην νύκτα, ἣν τὸ τῶν τοξευμάτων συνίστησι πλῆθος, ἀποστρέφον τῇ πυκνότητι τὰς ἀκτῖνας, τὴν κόνιν οὐχ ἧττον τοῦ σκότους τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀμαυροῦσαν, τοὺς τῶν αἱμάτων χειμάῤῥους, τῶν πιπτόντων τὰς οἰμωγὰς, τῶν ἑστώτων τοὺς ἀλαλαγμοὺς, τῶν κειμένων τοὺς σωροὺς, τροχοὺς [g] αἵματι βαπτιζομένους, ἵππους αὐτοῖς ἀναβάταις πρηνεῖς φερομένους ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν κειμένων νεκρῶν, τὴν γῆν φύρδην ἅπαντα ἔχουσαν, αἷμα καὶ τόξα καὶ βέλη, ἵππων ὁπλὰς καὶ ἀνθρώπων κεφαλὰς ὁμοῦ κειμένας, καὶ βραχίονας καὶ τράχηλον [h], καὶ κνημῖδα, καὶ στῆθος διακοπὲν, [434] ἐγκεφάλους ξίφεσι προσπεπλασμένους, ἀκίδα βέλους ἐκκεκλασμένην, καὶ ὀφθαλμὸν ἔχουσαν ἐμπεπερονημένον· καταλεγέτω καὶ τὰ τοῦ ναυτικοῦ πάθη, τριήρεις τὰς μὲν ἐν μέσοις ἀναπτομένας τοῖς ὕδασι, τὰς δὲ αὐτοῖς ὁπλίταις καταδυομένας, τὸν τῶν ὑδάτων ἦχον, τὸν τῶν ναυτῶν θόρυβον, τὴν τῶν στρατιωτῶν βοὴν, τὸν τῶν κυμάτων καὶ τῶν αἱμάτων ὁμοῦ μιγνύμενον ἀφρὸν καὶ ὁμοῦ τοῖς πλοίοις ἐπεισιόντα πᾶσι, τοὺς ἐπὶ τῶν καταστρωμάτων νεκροὺς, τοὺς καταποντιζομένους, τοὺς ἐπιπλέοντας, τοὺς εἰς τοὺς αἰγιαλοὺς ἐκβρασσομένους, τοὺς ἔνδον τοῖς κύμασι περικλυζομένους, καὶ ταῖς ναυσὶν ἀποφράττοντας τὴν ὁδόν· καὶ πάσας ἀκριβῶς διδάξας τὰς τοῦ πολέμου τραγῳδίας, προστιθέτω καὶ τὰ τῆς αἰχμαλωσίας δεινὰ, καὶ τὴν παντὸς θανάτου χαλεπωτέραν δουλείαν· καὶ ταῦτα εἰπὼν, κελευέτω τὸν ἵππον ἀναβαίνειν εὐθέως, καὶ τοῦ στρατοπέδου παντὸς ἐκείνου στρατηγεῖν. Ἆρα οἴει πρὸς τὴν διήγησιν μόνην [i] ἀρκέσειν τὸν μειρακίσκον ἐκεῖνον, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ πρώτης ὄψεως εὐθέως ἀφήσειν τὴν ψυχήν;

ιγ'. Καὶ μήτοι με νομίσῃς ἐπαίρειν τὸ πρᾶγμα τῷ λόγῳ· μηδ' ὅτι τῷ σώματι τούτῳ καθάπερ τινὶ δεσμωτηρίῳ κατακλεισθέντες τῶν ἀοράτων οὐδὲν δυνάμεθα ἰδεῖν, μεγάλα τὰ εἰρημένα εἶναι νομίσῃς [j]. Πολὺ γὰρ ταύτης τῆς μάχης μείζονα καὶ φρικωδεστέραν εἶδες ἂν, εἰ τοῦ διαβόλου τὴν ζοφωδεστάτην παράταξιν καὶ τὴν μανιώδη συμβολὴν τούτοις τοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν ἠδυνήθης ποτέ. Οὐ γὰρ χαλκὸς ἐκεῖ καὶ σίδηρος, οὐδὲ ἵπποι καὶ ἅρματα καὶ τροχοὶ, οὐδὲ πῦρ καὶ βέλη, [οὐδὲ] ταῦτα τὰ ὁρατὰ, ἀλλ' ἕτερα πολὺ τούτων φοβερώτερα μηχανήματα. Οὐ δεῖ τούτοις τοῖς πολεμίοις θώρακος, οὐδὲ ἀσπίδος, οὐδὲ ξιφῶν καὶ δοράτων· ἀλλ' ἀρκεῖ μόνη ἡ ὄψις τῆς ἐπαράτου στρατιᾶς ἐκείνης παραλῦσαι τὴν ψυχὴν, ἣν μὴ λίαν οὖσα γενναία τύχῃ, καὶ πρὸ τῆς οἰκείας ἀνδρείας πολλῆς ἀπολαύσῃ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ προνοίας. Καὶ εἰ μὲν ἦν δυνατὸν, τὸ σῶμα ἀποδύντα τοῦτο, ἢ καὶ μετὰ αὐτοῦ τοῦ σώματος δυνηθῆναι καθαρῶς καὶ ἀφόβως ἅπασαν

[a] Ita Savil. et aliquot mss., melius quam vulg. οὐκ ἐνῆν. Ed.
[a*] Savil. et aliqui ἀπογυμνώσαντα.
[b] Sic Savil. Legebatur σοὶ δὲ ἐκ τ. εἰκ. ἔνεστι τ. ἀθ. συλλέγειν μ. Alii ἀθυμίαν συλλεγομένην ὅρα. Infra alii ὑφ' ἡλίῳ, et paulo post ἀνθρωπείαν ὑπερβ.
[c] Alii ἀγαγέσθαι.
[d] Savil. et aliquot mss. παραστήσω τὸ μέτρον.
[e] Nota πλήθη in sensu latitudinis. Sic Herodotus, πεδίον πλῆθος ἄπειρον, *campus latitudine infinitus*. Edit.
[f] Unus καλαυρόπης.

[g] Savil. et aliquot mss. κειμένων τὰς σωρείας, τροχούς. Alii et Morel. κειμένων τοὺς σωροὺς, τροχούς.
[h] Alii βραχίονα καὶ τροχόν. Infra alii ἐγκεκλασμένην. Paulo post unus πάθη μικρὰ πλοῖα ἀνὰ τρεῖς κωπηλάτας ἔχοντας τριήρεις.
[i] Savil. et aliquot mss. τὴν διοίκησιν ἐκείνην, Morel. τὴν διήγησιν μόνην.
[j] Savil. νόμιζε, Morel. νομίσῃς.

ignominiosissimo mihi traderetur, et tantam pateretur infamiam? Hæc frequenter mecum revolvens, cum indignitatis tantæ ne cogitationem quidem ferre possem, quasi attonitus et stupore perculsus, nec videre nec audire quidpiam poteram. Cum me hoc animi deliquium desereret (interdum quippe desistebat), succedebant lacrymæ et mœstitia: tum post lacrymarum satietatem iterum adventabat timor, mentem turbans, tumultu replens ac concutiens. In æstu tanto præteritum transegi tempus; tu vero ignorabas, et in tranquillitate me versari arbitrabare. At nunc tibi animæ meæ procellam revelare tentabo: hinc fortasse mihi, positis criminationibus, veniam concedes. Qui illam tibi, qui detegere possim? Si quidem clare videre velles, non alio modo possem, quam cor detegendo meum: cum autem id fieri nequeat, per obscuram quamdam imaginem pro facultate mea mœstitiæ meæ interim fumum tibi depingere conabor; tu vero ex ipsa imagine mœstitiam solum colligas oportet. Supponamus esse puellam cuidam desponsam, regis qui universo orbi dominetur filiam, inenarrabili pulchritudine, ita ut humanam transcendat naturam, et hac in re totum muliebre genus magno admodum discrimine superet: ad hæc animi virtute tanta, ut virorum genus eorum qui vel ante fuerunt, vel post futuri sunt, longo post se intervallo relinquat; morumque honestate omnes philosophiæ terminos excedat, facieique venustate corporeum omnem decorem obscuret: procumque ejus non ob ea tantum, quæ diximus, virginis amore ardere, sed præterea alio nescio quo erga illam furore affici, ita ut insanissimos, qui umquam fuerint, amatores longe retro relinquat: hinc ponamus illum, sic amore flagrantem, alicunde audivisse, futurum ut puellam illam ab se adamatam, vilissimæ conditionis vir, ignobilis, corpore mutilus, omniumque mortalium nequissimus in uxorem ducat. An tibi exiguam doloris nostri imaginem repræsentavimus? satisne erit imaginem hucusque deduxisse? Meæ declarandæ mœstitiæ satis esse puto, cujus unius causa exemplum hoc adhibuimus. Ut autem metus stuporisque mei magnitudinem tibi oculis subjiciam, ad aliud me confero exemplum. Ponamus exercitum peditibus, equitibus nauticisque viris instructum: ac mare quidem operiat triremium numerus; rursumque camporum planities, montiumque vertices occupent peditum equitumque phalanges: æs armorum solis splendore reluceat, atque hinc emissis radiis galearum clypeorumque coruscatio vibretur: hastarum fragor, equorumque hinnitus ad ipsum cælum feratur: neque mare, neque terra appareat, sed æs et ferrum undique: ipsisque bellatoribus adversi acie instructa stent hostes, feri quidam trucesque viri. Instet jam conflictus tempus: hinc raptum quispiam adolescentem, in agro educatum, qui præter pastoritiam lyram et pedum nihil prorsus sciat: ipsumque armatura ærea induat, ac per totum exercitum circumducat, ostendat manipulos manipulorumque ductores, sagittarios, funditores, ordinum præfectos, duces, cataphractos, equites, jaculatores, triremes, triremium præfectos, munitos ibidem milites, machinarum navalium copiam: ostendat item hostium aciem universam, formidolosos aspectus, armorum apparatum diversum, immensam multitudinem, valles, alta præcipitia, montium scabrosa: ostendat item apud adversarios equites quibusdam præstigiis volantes, et cataphractos per aerem delatos, omnisque incantationis vim speciemque: recenseat ipsi bellorum calamitates, missilium nubem, telorum imbrem, hinc magnam caliginem et tenebras, obscurissimam noctem, quam sagittarum vis efficiat, ita ut illa tanta frequentia solares radios avertat: pulverem non minus, quam tenebras, oculos obscurantem, sanguinis rivos, cadentium gemitus, stantium clamores, prostratorum acervos, rotas sanguine tinctas, equos cum sessoribus præcipites actos a multitudine cadaverum, terram mixtim hæc omnia tenentem, sanguinem, arcus, tela, equorum ungulas, hominumque capita simul jacentia et brachia, collum, tibiam, pectus dissectum, cerebella gladiis hærentia, teli cuspidem effractam, oculumque ceu infibulatum habentem: enarret item nautici belli mala, triremes alias mediis in fluctibus conflagrantes, alias cum militibus ipsis demersas, fluctuum fragorem, nautarum tumultum, militum clamorem, unda sanguineque mixtam spumam, eamdemque in navibus simul omnibus irrumpentem, in tabulatis cadavera, alia item demersa, alia supernatantia, alia æstu maris ad littus appulsa, alia in ipsis fluctibus obruta, quæ navibus iter claudant: omnibusque belli tragœdiis accurate exhibitis, addat et captivitatis calamitates, et omni morte duriorem servitutem. His porro dictis, jubeat equum statim conscendere, universique illius exercitus ducem agere. An putat adolescentulum illum vel solam horum narrationem [1] ferre posse, ac non potius vel a primo rei aspectu animo defecturum esse?

13. *Omni pugna vehementiorem esse diaboli in nos assultum.* — Ac ne putes me rem oratione amplificare, neve quia hoc corpore ceu quodam carcere inclusi, invisibilium nihil prorsus cernere possumus, magna esse ducas ea, quæ a me dicta sunt. Multo hac majorem et horribiliorem pugnam videres, si caliginosissimam diaboli aciem, furiosumque conflictum oculis istis cernere posses. Non enim illic ferrum aut æs, non equi, currus et rotæ, non ignis et tela, non hæc visibilia; sed alia multo his terribiliora machinamenta. Adversariis istis nihil opus est thorace, non clypeo, non ensibus et hastis; sed vel solus exsecrandæ aciei aspectus animam dissolvere possit, nisi admodum generosa fuerit, et præ virtute propria multa fruatur a Deo providentia. Ac si fieri posset ut hoc exuto corpore, vel cum ipso corpore, conspicue ac sine timore totam ejus aciem et bellum contra nos instructum ipsis oculis cerneres: videres utique non sanguinis torrentes, non cadavera, sed animarum ruinas tantas, adeoque gravia vulnera, ut tota illa

[1] Sic Morel.; sed Savil. et aliquot Mss., *ordinationem*.

belli descriptio, quam modo expressi, puerorum oblectamenta et ludi esse videantur potius, quam bellum: tam multi scilicet ii sunt qui quotidie feriuntur. Vulnera autem non eamdem inferunt necem, sed quantum est inter animam et corpus discrimen, tanta est inter hanc et illam differentia. Nam cum anima plagam accipit et cadit, non sine sensu jacet ut corpus; sed jam inde ex mala conscientia contabescit, post obitum vero, judicii tempore, æterno traditur supplicio. Quod si quis de vulneribus a diabolo inflictis nihil doleat, majus ipsi damnum ex indolentia illa infligitur: quem enim prior plaga non mordet, is secundam et subinde aliam facile recipit. Siquidem nefarius ille usque ad extremum halitum numquam finem feriendi facit, si supinam inveniat animam, prioresque plagas contemnentem; etenim si conflictus modum expendere velis, hunc vehementiorem, callidioremque reperias. Neque enim quisquam est, qui fraudis et doli tantas species norit, quantas ille scelestus: neque inimicitias quis tam implacabiles exercere possit contra sibi infensissimos hostes, quantas malignus ille dæmon contra humanam naturam. Animum autem si quis examinaverit, quo pugnam committit, certe ridiculum putabit homines ipsi hac in parte conferri. Sin iracundissimas truculentissimasque feras quispiam deligens, eas illius insaniæ comparare voluerit, mansuetissimas illas humanissimasque cum illo comparatas esse inveniet: tantum ille furorem spirat, cum animas nostras adoritur. Pugnæ porro hominum breve tempus est; imo in hac brevitate temporis multæ dantur induciæ. Nox quippe superveniens, et occidendi labor, et cibi capiendi tempus, aliaque multa, militi quiescendi potestatem faciunt, ita ut armaturam omnem exuat, parumque respiret, seque cibo potuque reficiat, ac multis aliis rebus pristinas vires recuperet. In bello autem contra malignum illum numquam licet arma ponere, nec somnum capere eum qui velit semper invulneratus esse. Ex duobus enim unum necessario eligat oportet, ut aut cadat et pereat armis nudatus, aut armatus stet vigiletque semper. Nam ille stat perpetuo cum acie sua, nostram segnitiem observans, majusque studium ad nostram perniciem adhibens, quam nos ad salutem nostram. Ac quod a nobis non videatur, quodque derepente irrumpat (quæ maxime in causa sunt innumerabilium malorum), id certe iis, qui non semper vigilant, magis dubium hujus quam illius belli eventum facit. Hic igitur nos volebas milites Christi ducere? At hoc fuisset diabolo ducem esse. nam cum is, qui debet alios ad bellum instruere, ipsisque imperare, omnium imperitissimus infirmissimusque est, imperitia sua concreditos sibi milites prodens, diabolo magis, quam Christo ducem agit. Tu vero quid ingemiscis, quid lacrymaris? Non enim quæ ad me pertinent nunc lacrymis digna sunt, sed gaudio et lætitia. BASILIUS. At non item mea, inquit, sed potius sexcentis sunt digna planctibus. Vix enim hactenus animadvertere potui, in quantum malorum me conjeceris. Siquidem ideo te adieram, ut quid criminatoribus tuis mihi respondendum esset ediscerem: tu vero me dimittis curam aliam pro alia injiciens. Non enim jam mihi curæ est quid illis pro te respondeam, sed quam ad Deum parabo pro me proque malis meis defensionem. Cæterum te rogo et obsecro, si qua tibi est rerum mearum cura, si qua in Christo consolatio (*Philipp.* 2. 1), si qua viscera et commiserationes (etenim nosti me tua potissimum opera in hoc periculum conjectum fuisse): manum mihi porrigas, illa dicens faciensque, quæ nos emendare possint: ne animum inducas, ut ad brevissimum nos tempus deseras; sed nunc magis quam prius commune sit nobis contubernium. CHRYSOST. Ego autem ad hæc verba subridens: Et qua in re, inquam, tibi usui esse possim in tanta illa negotiorum mole? Cæterum, quia id tibi in voto est, bono animo esto, o dilectum mihi caput: quo enim tempore a curis hujusmodi tibi respirare licebit, adero tibi teque consolabor, quantum in me erit nulla tibi in re defuturus. Ad hæc ille magis illacrymans surgit. Ego vero virum complexus, caputque deosculatus, ipsum deduxi hortatus, ut quod acciderat fortiter ferret, his verbis: Fiduciam in Christo habeo, qui te vocavit suisque præfecit ovibus, te tantam ex hoc ministerio acquisiturum fiduciam, ut nos illa die periclitantes in æterna tabernacula recipias [1].

[1] In fine addunt quidam codices hanc vel similem clausulam, *gratia et misericordia nostri benigni Dei, cui gloria* etc., quam in fine homiliarum passim videmus.

IN HOMILIAM CUM PRESBYTER FUIT ORDINATUS.

Hanc primam habuit homiliam Chrysostomus postquam a Flaviano Antiochiæ episcopo in presbyterum adlectus et ordinatus fuit, ineunte videlicet anno 386; tuncque primum concionari cœpit, cum antehac, ut ipse ait, hoc palæstræ genus nunquam attigisset. Quando autem hoc primum tum eloquentiæ, tum modestiæ suæ specimen dedit, adolescentulus, μειρακίσκος, erat · hoc nempe se nomine non semel appellat in h[...] homilia: quanquam, si ducto calculo annos vi[...] illius numeremus, natus anno cum tardissime 34[...] ut in Vita ejus pluribus commonstratur, ordin[...]tusque presbyter ineunte 386, quadragesimu[...] circiter ætatis ageret annum: usque adeo explor[...]tum esse debet, ex hujusmodi verbis, *puerul*[...] *adolescentulus*, et vicissim *senex*, *extremæ senect*[...]

ου παράταξιν καὶ τὸν πρὸς ἡμᾶς πόλεμον
ανῶς ἰδεῖν, εἶδες ἂν οὐ χειμάῤῥους αἱμάτων,
τα νεκρὰ, ἀλλὰ ψυχῶν πτώματα τοσαῦτα, καὶ
οὕτω χαλεπὰ, ὡς ἅπασαν ἐκείνην τοῦ πολέ-
πογραφὴν, ἣν ἄρτι διῆλθον πρὸς σὲ, παίδων
ὑρματα εἶναι νομίσαι, καὶ παιδιὰν μᾶλλον ἢ
τοσοῦτοι οἱ καθ' ἑκάστην πληττόμενοι τὴν
ἃ δὲ τραύματα οὐχ ἴσην ἐργάζεται τὴν νέ-
λλ' ὅσον ψυχῆς καὶ σώματος τὸ μέσον, τοσοῦ-
ς καὶ ταύτης τὸ διάφορον. Ὅταν γὰρ λάβῃ
ἡν ἡ ψυχὴ καὶ πέσῃ, οὐ κεῖται καθάπερ τὸ
παισθήτως, ἀλλὰ βασανίζεται μὲν ἐντεῦθεν
ονηρᾷ συνειδήσει τηκομένη· μετὰ δὲ τὴν ἐν-
λλαγὴν, κατὰ τὸν τῆς κρίσεως καιρὸν ἀθανά-
ἰδοται τιμωρίᾳ. Εἰ δέ τις ἀναλγήτως ἔχοι πρὸς
ιαβόλου πληγὰς, μεῖζον ὑπὸ τῆς ἀναισθησίας
νεται τὸ δεινόν· ὁ γὰρ ἐπὶ τῇ προτέρᾳ πληγῇ
ς, εὐκόλως δέχεται [b] καὶ δευτέραν, καὶ μετ'
τέραν. Οὐ γὰρ διαλιμπάνει μέχρι [435] καὶ
ης ἀναπνοῆς παίων ὁ μιαρὸς, ὅταν εὕρῃ ψυ-
ιν, καὶ τῶν προτέρων καταφρονοῦσαν πληγῶν.
τῆς συμβολῆς τὸν τρόπον ἐξετάζειν ἐθέλοις,
την [c] σφοδροτέραν καὶ ποικιλωτέραν ἴδοις ἄν.
κλοπῆς καὶ δόλου τοσαύτας τις οἶδεν ἰδέας,
νος ὁ μιαρός· ταύτῃ γοῦν τὴν πλείονα κέκτη-
ιν· οὔτε ἔχθραν τις οὕτως ἀκήρυκτον δύνα-
ν πρὸς τοὺς ἄγαν πολεμιωτάτους αὐτῷ, ὅσην
ἀνθρωπείαν φύσιν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος.
προθυμίαν δὲ εἴ τις ἐξετάζοι, μεθ' ἧς μάχεται
ἀνθρώποις μὲν ἐνταῦθα καὶ γελοῖον περιβα-
ἴ τις τὰ ὀργιλώτατα καὶ ἀπηνέστατα τῶν θη-
εξάμενος ἀντιτιθέναι θέλοι τῇ τούτου μανίᾳ,
ὄντα καὶ ἡμερώτατα εὑρήσει τῇ παραβολῇ [e]·
οὗτος πνεῖ θυμὸν, ταῖς ἡμετέραις προσβάλλων
ἰαὶ ὁ τῆς μάχης δὲ χρόνος ἐνταῦθα μὲν βραχὺς,
βραχεῖ δὲ αὐτῷ πολλαὶ αἱ ἀνακωχαί. Καὶ γὰρ
ἐπελθοῦσα, καὶ ὁ τοῦ σφάζειν κάματος, καὶ
ιρὸς, καὶ πολλὰ ἕτερα διαναπαύειν τὸν στρα-
ἰφυκεν, ὡς καὶ ἀποδῦναι τὴν πανοπλίαν, καὶ
αι [f] μικρὸν, καὶ σίτῳ καὶ ποτῷ καταψῦξαι,
ς πολλοῖς τὴν προτέραν ἀνακτήσασθαι δύνα-
δὲ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἔστι τὰ ὅπλα καταθέσθαι
ἔστιν ὕπνον ἅψασθαι τὸν βουλόμενον ἄτρωτον
παντός. Ἀνάγκη γὰρ δυοῖν θάτερον, ἢ πεσεῖν
καὶ ἀπολέσθαι γυμνωθέντα, ἢ διὰ παντὸς καθωπλισμένον ἑστῶτα [g] καὶ ἐγρηγορότα εἶναι. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος διαπαντὸς ἕστηκε μετὰ τῆς αὐτοῦ παρατάξεως, τὰς ἡμετέρας ῥᾳθυμίας παρατηρῶν, πλείονά τε εἰσφέρων σπουδὴν εἰς τὴν ἡμετέραν ἀπώλειαν, ἢ εἰς τὴν σωτηρίαν ἡμεῖς τὴν ἑαυτῶν. Καὶ τὸ μὴ ὁρᾶσθαι δὲ αὐτὸν ὑφ' ἡμῶν, καὶ τὸ ἐξαπίνης ἐπιτίθεσθαι (ἃ μάλιστα τῶν μυρίων ἐστὶν αἴτια κακῶν) τοῖς οὐκ ἐγρηγορόσι διαπαντὸς πολὺ τοῦτον ἀπορώτερον ἐκείνου δείκνυσι τὸν πόλεμον. Ἐνταῦθα οὖν ἡμᾶς ἤθελες στρατηγεῖν τοῖς στρατιώταις τοῦ Χριστοῦ; Ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ τοῦτο ἦν στρατηγεῖν. Ὅταν γὰρ ὁ διατάττειν καὶ διακοσμεῖν τοὺς λοιποὺς ὀφείλων, πάντων ἀπειρότατος καὶ ἀσθενέστατος ᾖ, προδοὺς ὑπὸ τῆς ἀπειρίας τοὺς πιστευθέντας, τῷ διαβόλῳ μᾶλλον ἐστρατήγησεν ἢ τῷ Χριστῷ. Ἀλλὰ τί στένεις, τί δακρύεις; οὐ γὰρ θρήνων ἄξια τὰ κατ' ἐμὲ νῦν, ἀλλ' εὐφροσύνης καὶ χαρᾶς. ΒΑΣΙΛΕΙΟΣ. Ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὰ ἐμά, φησίν, ἀλλὰ μυρίων ἄξια ταῦτα κοπετῶν· νῦν γὰρ μόλις ἠδυνήθην συνιδεῖν οἷ τῶν κακῶν με ἤγαγες. Ἐγὼ μὲν γὰρ εἰσῆλθον πρὸς σὲ, ὅ τι ποτὲ ὑπὲρ σοῦ πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας ἀπολογήσομαι, δεόμενος μαθεῖν· σὺ δέ με ἐκπέμπεις ἑτέραν ἀνθ' ἑτέρας φροντίδα ἐνθείς. Οὐ γὰρ ἔτι μοι μέλλει, τί πρὸς ἐκείνους ὑπὲρ σοῦ, ἀλλὰ τί πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἐμαυτοῦ καὶ τῶν ἐμῶν ἀπολογήσομαι κακῶν. Πλὴν ἀλλὰ σοῦ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ, εἴ τι σοι μέλει τῶν ἐμῶν, εἴ τις παράκλησις ἐν Χριστῷ, εἴ τι παραμύθιον ἀγάπης, εἴ τινα σπλάγχνα καὶ οἰκτιρμοὶ (καὶ γὰρ οἶδας, ὅτι με μάλιστα πάντων αὐτὸς εἰς τοῦτον τὸν κίνδυνον ἤγαγες), χεῖρα ὄρεξον, καὶ λέγων καὶ πράττων [436] τὰ δυνάμενα ἡμᾶς ἀνορθοῦν· μηδὲ ἀνάσχῃ πρὸς γοῦν τὸ βραχύτατον ἡμᾶς ἀπολιπεῖν, ἀλλὰ νῦν μᾶλλον ἢ πρότερον κοινὰς ποιεῖσθαι τὰς διατριβάς. ΧΡΥΣΟΣΤ. Ἐγὼ δὲ μειδιάσας, Καὶ τί συμβαλέσθαι, ἔφην, τί δέ σε ὀνῆσαι δυνήσομαι πρὸς τοσοῦτον πραγμάτων ὄγκον; Πλὴν ἀλλ' ἐπειδή σοι τοῦτο ἡδύ, θάῤῥει, ὦ φίλη κεφαλή· τὸν γὰρ καιρὸν καθ' ὃν ἂν ἐξῇ σοι τῶν ἐκεῖθεν φροντίδων ἀναπνεῖν, καὶ παρέσομαι, καὶ παρακαλέσω, καὶ τῶν εἰς δύναμιν τὴν ἐμὴν ἐλλείψω [h] οὐδέν. Ἐπὶ τούτοις πλέον ἐκεῖνος δακρύσας ἀνίσταται· ἐγὼ δὲ αὐτῷ περιχυθεὶς, καὶ καταφιλήσας τὴν κεφαλὴν, προὔπεμπον, παρακαλῶν γενναίως φέρειν τὸ συμβεβηκός. Πιστεύω γάρ, ἔφην, τῷ καλέσαντί σε Χριστῷ, καὶ τοῖς ἰδίοις ἐπιστήσαντι προβάτοις, ὅτι τοσαύτην ἐκ τῆς διακονίας ταύτης κτήσῃ τὴν παῤῥησίαν, ὡς καὶ ἡμᾶς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην κινδυνεύοντας εἰς τὴν αἰώνιόν σου δέξασθαι σκηνήν.

et aliquot mss. παίδων τινά, Morel. et alii παίδων
lem unus καὶ παίγνια μᾶλλον.
et alii δέχεται, Morel. δέξεται.
ώτης.
νήσεται.
τῇ παραβ.
Savil. διαναπνεῦσαι, et mox ἀναψύξαι.

[g] Alii ἑστάναι, omisso mox εἶναι, et sic Savil.
[h] Alii ἐλλείψει. In fine addunt quidam codices hanc vel similem clausulam, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἡμῶν, ᾧ πρέπει δόξα, etc. quam in fine homiliarum passim videmus.

MONITUM.

illam posse chronologiæ rationem duci. Jam
stendimus hoc computandi genus aggressos
doctos frequenter lapsos esse. Uno verbo
idam, postquam vidimus matrem Chrysostomi
adragesimum septimum ætatis annum emen-
e ætate provectam, γεγηρακυῖαν, et sepulcro
nam dicere, et ipsum Chrysostomum quadragenarium se μειρακίσκον, *puerulum* vel *adolescentulum*, appellare, ab hujusmodi temporis notis prorsus abstineamus oportet.

Incerti cujusdam interpretationem sat accuratam et elegantem, aliquot tamen in locis emendatam retinuimus.

ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ ΟΜΙΛΙΑ ΠΡΩΤΗ [a],

Ὅτε πρεσβύτερος προεχειρίσθη, εἰς ἑαυτὸν, καὶ εἰς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ εἰς τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ.

—

α'. Ἆρα ἀληθῆ τὰ συμβάντα περὶ ἡμᾶς; καὶ γέγονεν ὄντως τὰ γεγενημένα, καὶ οὐκ ἐξηπατήμεθα; οὐδὲ νὺξ τὰ παρόντα καὶ ὄναρ, ἀλλ' ἡμέρα ὄντως [b] ἐστὶ, καὶ ἐγρηγοροῦμεν ἅπαντες; Καὶ τίς ἂν ταῦτα πιστεύσειεν, ὅτι ἡμέρας οὔσης, νηφόντων ἀνθρώπων καὶ ἐγρηγορότων, μειρακίσκος εὐτελὴς καὶ ἀπεῤῥιμμένος πρὸς ὕψος ἀρχῆς ἀνηνέχθη τοσοῦτον; Ἐν νυκτὶ μὲν γὰρ οὐδὲν ἀπεικὸς τὰ τοιαῦτα συμβαίνειν. Ἤδη γοῦν [437] τινες τὸ σῶμα ἀνάπηροι, καὶ μηδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐποροῦντες τροφῆς, καθευδήσαντες εἶδον ἑαυτοὺς ἀρτίους γεγενημένους καὶ καλοὺς καὶ τραπέζης ἀπολαύοντας βασιλικῆς· ἀλλ' ἦν ὕπνος καὶ ὀνείρων ἀπάτη τὰ φαινόμενα. Καὶ γὰρ τοιαύτη τῶν ὀνειράτων ἡ φύσις· πανοῦργός τίς ἐστι καὶ θαυμαστὴ, καὶ τοῖς παραδόξοις ἐντρυφῶσα χαίρει. Ἀλλ' οὐκ ἐν ἡμέρᾳ ταῦτα, οὐδὲ ἐπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς ἀληθείας τοῦτο τάχα συμβαῖνον ἴδοι τις ἄν. Ἀλλὰ πάντα νῦν συνέβη καὶ γέγονε καὶ τέλος ἔχει, καθὼς θεωρεῖτε, ταῦτα δὴ τὰ τῶν ὀνείρων ἀπιστότερα· καὶ πόλις [c] οὕτω μεγάλη καὶ πολυάνθρωπος, δῆμός τε θαυμαστὸς καὶ μέγας πρὸς τὴν ἡμετέραν εὐτέλειαν κέχηνεν, ὡς μέγα τι καὶ γενναῖον ἀκουσόμενος παρ' ἡμῶν. Καίτοι καὶ εἰ κατὰ τοὺς ἀεννάους ἔῤῥεον ποταμοὺς, καὶ πηγαὶ [d] λόγων ἐναπέκειντό μου τῷ στόματι, τοσούτων ἀθρόον συνδραμόντων πρὸς τὴν ἀκρόασιν, ταχέως ἀνεστάλη μοι τῷ φόβῳ τὸ ῥεῖθρον, καὶ ἀνεχαίτισεν ἂν εἰς τοὐπίσω τὰ νάματα· ὅταν δὲ μὴ ποταμῶν, μηδὲ πηγῶν μόνον, ἀλλὰ μηδὲ ψεκάδος [e] εὐτελοῦς διασώζωμεν μέτρον, πῶς οὐ δέος μὴ καὶ αὐτὸ τὸ μικρὸν τῆς ἐπιῤῥοῆς ἐπιλίπῃ τῷ φόβῳ ξηρανθὲν, καὶ γένηται ταὐτὸν, ὃ καὶ ἐπὶ τῶν σωμάτων συμβαίνειν εἴωθε; Τί δὲ γίνεται ἐπὶ τῶν σωμάτων; Πολλὰ πολλάκις κατέχοντες τῇ χειρὶ, καὶ τοῖς δακτύλοις ἡμῶν σφίγγοντες, πτοηθέντες ἅπαντα ἐξεχέαμεν, χαυνωθέντων ἡμῶν τῶν νεύρων, καὶ τοῦ τόνου τῆς σαρκὸς χαλασθέντος. Τοῦτο δὴ δέος μὴ καὶ τήμερον γένηται ἐπὶ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ ἃ μετὰ πολλοῦ πόνου συνηγάγομεν ὑμῖν νοήματα, τὰ μικρὰ δὴ ταῦτα καὶ εὐτελῆ, ὑπὸ τῆς ἀγωνίας ἐλαθέντα, φροῦδα οἰχήσηται, καὶ τὴν διάνοιαν ἡμῶν [f] ἐρήμην καταλιπόντα ἀποπτῇ. Διὸ δέομαι πάντων ὁμοίως ὑμῶν, ἀρχόντων καὶ ἀρχομένων, ὅσην ἡμῖν ἀγωνίαν ἐνεβάλετε τῇ συνδρομῇ τῇ κατὰ τὴν ἀκρόασιν, τοσοῦτον ἐμπνεῦσαι θάρσους ἡμῖν διὰ τῆς σπουδῆς τῆς κατὰ τὰς εὐχὰς, καὶ δεηθῆναι τοῦ διδόντος ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ, δοῦναι καὶ ἡμῖν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος ἡμῶν. Πάντως ὑμῖν πόνος οὐδεὶς τοσούτοις οὖσι καὶ τηλικούτοις, ἑνὸς μειρακίσκου ψυχὴν τῷ φόβῳ διαλυθεῖσαν ἐπισφίγξαι πάλιν· δίκαιοι δὲ ἂν εἴητε ταύτην ἡμῖν παρασχεῖν τὴν αἴτησιν, ἐπεὶ καὶ δι' ὑμᾶς τὸν κύβον ἀνεῤῥίψαμεν τοῦτον, δι' ὑμᾶς καὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἧς οὐδὲν βιαιότερον, οὐδὲ τυραννικώτερον, ὅπου γε καὶ ἡμᾶς οὐ μάλα ἐμπείρως ἔχοντας τοῦ λέγειν, λέγειν ἀνέπεισε, καὶ πρὸς τὸ τῆς διδασκαλίας στάδιον ἀποδύσασθαι παρεσκεύασε, καίτοι μηδέπω πρότερον τούτων ἁψαμένους τῶν παλαισμάτων, ἀλλ' ἀεὶ μετὰ τῶν ἀκροατῶν ταττομένους, καὶ τῆς ἀπράγμονος ἀπολαύοντας ἡσυχίας. Ἀλλὰ τίς οὕτω σκληρὸς καὶ δυσάγωγος, ὡς τὸν ὑμέτερον σύλλογον σιγῇ παρελθεῖν, καὶ θερμοὺς εὑρὼν ἀκροάσεως ἐραστὰς, μὴ προσειπεῖν, κἂν ἁπάντων ἀνθρώπων ἀφωνότερος [438] ᾖ; Ἐβουλόμην οὖν πρῶτον ἐν Ἐκκλησίᾳ μέλλων ἀφιέναι λόγον, τῶν προοιμίων ἀπάρξασθαι τῷ τὴν γλῶσσαν ἡμῖν ταύτην δεδωκότι Θεῷ· καὶ γὰρ οὕτως ἔδει. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἅλωνος καὶ ληνοῦ, ἀλλὰ καὶ λόγων ἀπάρχεσθαι δεῖ τῷ λόγῳ, καὶ λόγων πολλῷ μᾶλλον, ἢ δραγμάτων. Καὶ γὰρ καὶ ἡμῖν [g] οἰκειότερος οὗτος ὁ καρπὸς, καὶ αὐτῷ προσφιλέστερος τῷ τιμωμένῳ Θεῷ. Βότρυν μὲν γὰρ καὶ ἄσταχυν λαγόνες ἐκφέρουσι γῆς, καὶ τρέφουσιν ὄμβρων ἐπιῤῥοαὶ, καὶ γηπόνων θεραπεύουσι χεῖρες· ὕμνον δὲ ἱερὸν τίκτει μὲν εὐλάβεια ψυχῆς, τρέφει δὲ συνειδὸς ἀγαθὸν, δέχεται δὲ εἰς τὰ ταμιεῖα τῶν οὐρανῶν ὁ Θεός. Ὅσῳ δὲ γῆς ἀμείνων ψυχὴ, τοσούτῳ καὶ αὕτη βελτίων ἐκείνης ἡ φορά. Διά τοι τοῦτο καὶ τῶν προφητῶν τις, ἀνὴρ θαυμαστὸς καὶ μέγας, Ὠσηὲ ὄνομα αὐτῷ, τοῖς τῷ Θεῷ προσκεκρουκόσι καὶ μέλλουσιν ἵλεων καταστήσειν αὐτὸν παραινεῖ φέρειν μεθ' ἑαυτῶν [h], οὐχὶ βοῶν ἀγέλας, οὐδὲ σεμιδάλεως μέτρα τόσα καὶ τόσα, οὐδὲ τρυγόνα καὶ περιστερὰν, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλὰ τί; *Φέρετε μεθ' ἑαυτῶν λόγους*, φησί. Καὶ ποία θυσία λόγος; Ἴσως εἴποι τις ἄν. Μεγίστη μὲν οὖν, ἀγαπητὲ, καὶ σεμνοτάτη, καὶ τῶν ἄλλων ἁπασῶν βελτίων. Καὶ τίς ταῦτά φησιν; Αὐτὸς ὁ ταῦτα μάλιστα πάντων εἰδὼς ἀκριβῶς, ὁ γενναῖος καὶ μέγας Δαυΐδ. Τῷ γὰρ Θεῷ ποτε εὐχαριστήρια θύων ἐπὶ νίκῃ πολέμου γεγενημένῃ

[a] Collata est cum codice Colb. 1030.

[b] Ὄντως deest in codice Colb.

[c] Colb. καθὼς φατέ. Ταῦτα δὴ, ταῦτα τῶν ὀνειράτων ἀπιστότερα· ὅτι πόλις.

[d] Colb. ἀεννάως ῥέοντας ποταμοὺς, πηγαί. Edit. ἀεννάους ἔῤῥεον ποταμοὺς καὶ πηγαί.

[e] Colb. ἀλλὰ ψεκάδος. Morel. et Savil. ἀλλὰ μηδὲ ψεκάδος. Infra Colb. ἐπιλείπῃ... καὶ γένηται ταῦτα, ἃ καί.

[f] Colb. ἐλασθέντα, φροῦδα οἴχεται, καὶ τὴν διάνοιαν ἡμῖν.

[g] Colb. δραγμάτων, ὅσῳ καὶ ἡμῖν.

[h] Colb. παραινεῖ λέγων· Φέρετε μεθ' ἑαυτῶν.

CHRYSOSTOMI HOMILIA I [1],

Cum presbyter fuit ordinatus, de se, ac de episcopo, deque populi multitudine.

—

vera sunt quæ nobis acciderunt? num re-
sunt, nec falsi sumus, neque quæ nunc
nox et somnia? an vere [a] dies est, et
omnes? Et quis credat quod in die, cum
ac vigilant homines, adolescens infimæ
bjectus ad tantum dignitatis fastigium sub-
? Nam nocte talia accidere nihil sit in-
Tum enim quidam et corpore mutili, et
s, ut ne necessarius quidem suppetat victus,
ibi videntur integris membris, et formosi, et
mensa: sed quæ videbantur somnus, erant
iorum ludibria: siquidem hæc est natura
i, vafra quædam ac versuta res est, ac
m artifex, gaudet novis et incredibilibus
illudere. At vero nec interdiu, nec revera
am videat hoc accidere. Verum omnia nunc
t, facta sunt, perfecta sunt, quemadmo-
s; hæc, inquam, somniorum visis incre-
et civitas tantæ magnitudinis, tam frequen-
s et multus et admirandus ad meam inhiat
i, tamquam a nobis magnum quiddam ac
auditurus. Atqui etiamsi mihi amnium
mnium proflueret oratio, sique verborum
ent in ore meo, protinus ex tantæ multi-
udiendum concursu metu sisteretur pro-
t retro fluenta resilirent. Nunc vero cum
simus a fluminum ac fontium copia, ut
pluviolæ mediocritatem obtineamus, qui
, ut me non deficiat tam exiguus fluxus,
ictus, idemque eveniat, quod in corpo-
t accidere? Quid accidit in corporibus?
menter quæ manu tenemus, quæ digitis
, præ metu nobis excidunt omnia, disso-
s nostris, corporisque vigore remisso.
i profecto nunc metus est, ne idem eve-
mo nostro, videlicet ne quæ multo cum
gitavimus, quamquam et hæc sane per-
a parvique momenti, præ pavore ve-
oblivionem, et evanescant abeantque,
strum desertum relinquentia. Quapropter
mes, tum vos qui cum imperio estis,
qui paretis imperio, obsecro: ut quan-
i anxietatem injecistis vestro ad au-
concursu, tantumdem nobis audaciæ in-
spiret procum vestrarum diligentia, si rogetis illum, qui dat sermonem evangelizantibus virtute multa, ut nobis quoque det sermonem in apertione oris nostri (*Psal.* 67. 12; *Ephes.* 6. 19). Nullus omnino vobis tot ac tantis viris labor erit unius adolescentis animum timore dissolutum denuo confirmare: quin et par fuerit, ut quod nunc petimus, præstetis: quandoquidem tantam aleam subivimus propter vos vestramque caritatem, qua nihil violentius aut imperiosius, ut quæ nos non admodum dicendi peritos ad dicendum pertraxit, effecitque ut ad doctrinæ stadium exiremus, licet antehac hoc palæstræ genus numquam attigerimus, sed semper in auditorum ordine quieto silentio frui soleamus. Verum quis sit adeo durus et intractabilis, ut istum vestrum conventum silentio prætereat, et amicos nactus audiendi studio flagrantes non alloquatur, etiamsi omnium hominum esset loquendi imperitissimus? Cupiebam equidem primum in Ecclesia dicturus, proœmiorum primitias illi dicare, qui linguam nobis hanc dedit, nimirum Deo. Atque ita sane fieri oportuit: neque enim areæ tantum ac torcularis, verum etiam verborum primitias oportet verbo persolvere, multoque magis verborum quam manipulorum. Quin etiam ut ad nos hic fructus magis pertinet, ita ipsi Deo qui honoratur acceptior est. Botrum enim et spicam suo terra emittit gremio, alit pluviarum irrigatio, colit agricolarum manus: at sacrum hymnum parit animi pietas, alit bona conscientia, Deus in cælestia recipit horrea: porro quanto præstantior est animus terra, tanto hic illo melior est proventus. Quapropter et prophetarum quispiam vir magnus et admirandus, nomen illi Osee, eos qui Deum offenderant, parabantque illum sibi propitium reddere, adhortatur [1], ut ferant secum non armenta boum, neque similæ mensuras tot aut tot, neque turturem, neque columbam, neque aliud quidquam istiusmodi rerum: sed quid? *Ferte vobiscum verba* (*Osee* 14. 3), inquit. Et quale sacrificium, dixerit aliquis, sunt verba? Maximum quidem, o carissime, ac splendidissimum, cæterisque omnibus præstantius. Et quis ista dicit? his nimirum qui hæc omnia novit maxime atque exactissime, videlicet magnanimus ille ac magnus David. Is enim cum aliquando Deo gratiarum

est cum Codice Colb. 1030.
re, deest in Codice Colb.

[1] Colb., *adhortatur dicens: Ferte vobiscum.*

actiones immolaret pro victoria quam ex hoste tulerat, ita ferme loquitur: *Laudabo nomen Dei mei cum cantico : magnificabo eum in laude* (*Ps.* 68. 31). Mox hujus sacrificii præstantiam nobis aperiens, subjecit, *Et placebit Deo supra vitulum novellum, cornua producentem et ungulas* (*Ib. v.* 32). Cupiebam igitur et ipse hodie has mactare victimas, et altare spirituale hisce cruentare hostiis, sed quid faciam? Vir quidam sapiens obturat mihi os, deterretque dicens : *Non est speciosa laus in ore peccatoris* (*Eccli.* 15. 9). Quemadmodum enim in coronis non sat est flores esse puros, nisi pura sit et manus eas contexens : sic et in sacris hymnis oportet non verba tantum esse pia, verumetiam animum hymnos concinentem. At is mihi impurus est, fiduciæ vacuus, utpote multorum plenus scelerum. Porro sic affectis non hæc modo lex obturat os, verumetiam alia quædam illa vetustior, et ante illam lata, quam et ipsam adjecit is, qui modo nobis de sacrificiis loquutus est David. Cum enim ait : *Laudate Dominum de cœlis, laudate eum in excelsis* (*Psal.* 148. 1) : et paulo post rursus dicens : *Laudate Dominum de terra :* cum utramque invitat creaturam, et quæ sursum est, et quæ inferne, sensibilem atque intelligibilem, conspicuam et inconspicuam, quæ supra cælos est et quæ sub cælo, et ex utraque chorum constituit unum; atque ita jubet hymnis celebrare regem universorum, nequaquam invitavit peccatorem, sed et hic illi fores occlusit.

2. *Peccator ad laudandum Deum non evocatur.* — Cæterum, ut vobis quod dico fiat evidentius, ipsum psalmum ab initio vobis prælegemus. *Laudate Dominum de cœlis, laudate eum in excelsis; laudate eum omnes angeli ejus; laudate eum omnes Virtutes ejus.* Vides angelos laudantes? vides archangelos? vides Cherubim et Seraphim, summas illas virtutes? Cum enim ait, *Omnes Virtutes ejus*, universum populum cælestem complectitur. Numcubi vides peccatorem? Et quomodo, dixerit aliquis, in cælo videre possum? Ergo age in terram descendamus, ad alteram chori partem transeuntes, nec hic rursus videbis peccatorem. *Laudate Dominum de terra dracones et omnes abyssi, bestiæ et omnia pecora, reptilia et volucres pennatæ* (*Ps.* 148. 10). Haud frustra neque temere, dum hæc loquor, intersilui : quia et mentis cogitatio metu confusa est, ad amaras usque lacrymas gravemque ejulatum fere perducta. Quid enim, obsecro, possit esse miserabilius? Scorpii, serpentes ac dracones invitantur ad laudandum eum a quo conditi sunt : solus peccator ab hac sacra chorea submotus est, idque jure optimo.

Peccatum mala bestia. — Mala et effera bestia est peccatum, non quidem in conserva corpora malum proferens, sed in ipsam Domini gloriam effundens malitiam : *Propter vos*, inquit, *nomen meum blasphematur in gentibus* (*Isai.* 52. 5; *Rom.* 2. 24). Eoque peccatorem tamquam e sacra patria abegit ex orbe terrarum propheta, et exsulare coegit : atque uti musicus optimus e cithara bene modulata chordam dissonam resecat, ne reliquarum vocum harmonia vitietur; et peritus artis medicus membrum putrefactum amputat, ne hæc lues ad cætera membra sana transiliat : eumdem ad modum propheta fecit, dum veluti chordam dissonam ac veluti membrum ægrum ab universo creaturæ corpore peccatorem resecat. Quid igitur nobis faciendum est? Posteaquam rejecti sumus, posteaquam resecti sumus, omnino sileamus oportet : dic igitur, obsecro, num tacebimus? neque quispiam nobis permittet hymnis celebrare Dominum nostrum? ergone frustra vestras preces imploravimus; frustra ad vestra confugimus patrocinia? Absit ut frustra : reperi enim, reperi et alterum glorificandi modum, vestris in hac hæsitatione precibus, ceu fulguribus in caligine apparentibus : conservos laudabo [1] Fas enim est et conservos nostros laudare, quibus laudatis haud dubium est, quin ea gloria ad Dominum transeat omnino. Quod autem hinc glorificetur, docet ipse Christus dicens : *Luceat* [2] *lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est* (*Matth.* 5. 16). En alter glorificandi modus, quo et peccatori fas est uti, ut legem tamen non violet.

3. *Flavianum Episcopum laudat.* — Quem igitur, quem, inquam, conservorum laudabimus? Quem alium, quam illum communem hujus patriæ doctorem, et per patriam universi orbis terrarum? Quemadmodum enim vos ille docuit ut usque ad mortem pro veritate staretis : ita et vos alios homines docuistis, a vita citius quam a pietate recedendum esse. Vultis igitur illi posthac laudum coronas plectamus? Volebam equidem et ipse, sed video recte factorum pelagus immensæ profunditatis, vereorque ne sermo noster ad fundum delatus, præ imbecillitate non possit in altum recurrere. Oportet enim vetusta narrare facinora, peregrinationes, vigilias, curas, judicia, pugnas, tropæa tropæis, victorias victoriis cumulatas, res gestas non nostram modo, sed et omnem humanam linguam superantes, quæque vocem requirunt apostolico spiritu concitatam, qui potest omnia tum eloqui, tum docere : sed hanc partem prætercurrentes, ad alteram quæ minus habet periculi accedemus, quam vel exigua scapha licet enavigare.

Flavianus in domo sumptuosa educatus. — Age igitur de temperantia dicere tentabimus, quomodo ventri imperarit, quomodo delicias contempserit, quomodo mensam sumptuosam deriserit, idque cum in domo sumptuosa esset educatus. Nam mirum non est, eum qui in paupertate vixit, ad hanc squalidam asperamque venire vitam, quandoquidem is habet ipsam paupertatem peregrinationis ac viæ comitem, quæ illi sarcinam in dies reddit leviorem. At qui fuit divitiarum dominus, haud facile sese ab illarum explicet complexu : tantum cupiditatum examen animam illam circumvallavit : tam gravis et caliginosa affectuum nubes mentis illius oculos obducit, ut non sinat ad cælum intuitum

[1] Verba hæc, *conservos laudabo*, desunt in Colb, nec ab interprete lecta sunt, sed habentur in Savil. et Morel.
[2] Sic Savil. et Morel., sed Colb. et interpres, *Quemadmodum igitur et ipse dicit, luceat.*

ως ἔλεγεν· *Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου ῆς· μεγαλυνῶ αὐτὸν ἐν αἰνέσει.* Εἶτα τῆς αὐτῆς τὴν ὑπεροχὴν ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, ἐπ- *Καὶ ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον κέ- φέροντα καὶ ὁπλάς.* Ἐβουλόμην μὲν οὖν καὶ ῦτα τήμερον καταβαλεῖν τὰ ἱερεῖα, καὶ τὸ θυ- ιον ἀπὸ τῶν θυμάτων τούτων αἱμάξαι τὸ πνευμα- λλὰ τί πάθω; Σοφός τις ἀνὴρ ἐπιστομίζει με, καὶ γων· *Οὐχ ὡραῖος αἶνος ἐν στόματι ἁμαρτω-* αθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν στεφάνων οὐχὶ τὰ ἄνθη ναι χρὴ καθαρὰ, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑφαίνουσαν αὐτὰ ὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ὕμνων τῶν ἱερῶν οὐχὶ τοὺς ὐλαβείας μετέχειν χρὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν αν αὐτοὺς ψυχήν. Ἡμῖν δὲ ἐναγής τίς ἐστι, καὶ ιαστος, καὶ πολλῶν γέμουσα τῶν ἁμαρτημά- ὺς δὲ οὕτω διακειμένους οὐχ οὗτος ἐπιστομίζει νόμος, ἀλλὰ καὶ ἕτερος ἀρχαιότερος ἐκείνου καὶ ίνου τεθείς. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτον εἰσήνεγκεν ὁ ν θυσιῶν ἡμῖν ἄρτι διαλεχθεὶς Δαυῒδ· εἰπὼν γὰρ, *τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν ὑψίστοις·* καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν εἰπὼν, *Αἰνεῖτε ιον ἐκ τῆς γῆς,* καὶ τὴν κτίσιν καλέσας ἑκατέ- ν ἄνω, τὴν κάτω, τὴν αἰσθητὴν, τὴν νοητὴν, τὴν ην, τὴν οὐχ ὁρωμένην, τὴν ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν, τὴν ι οὐρανὸν, καὶ χορὸν ἕνα στήσας ἐξ ἑκατέρας, ν τὸν βασιλέα τῶν ὅλων παρακελευσάμενος ἀνυ- ύδαμοῦ τὸν ἁμαρτωλὸν ἐκάλεσεν, ἀλλὰ καὶ ἐν- ὑτῷ τὰς θύρας ἀπέκλεισε.

β'. Καὶ ἵνα σαφέστερον ὑμῖν γένηται τὸ λεγόμενον, ιμῖν ἄνωθεν ἀναγνώσομαι τὸν ψαλμόν. *Αἰνεῖτε ριον ἐκ τῶν οὐρανῶν,* φησὶν, *αἰνεῖτε αὐτὸν ὑψίστοις· αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντες οἱ ἄγγελοι αἰνεῖτε αὐτὸν, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ.* Εἶ- γέλους αἰνοῦντας, εἶδες ἀρχαγγέλους, εἶδες τὰ ιμ καὶ τὰ Σεραφὶμ, τὰς ἀνωτέρας δυνάμεις; γὰρ εἴπῃ, *Πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ,* πάντα τὸν αλαμβάνει δῆμον. Μή που τὸν ἁμαρτωλὸν εἶδες; ς ἦν [a] ἐν οὐρανῷ δυνατὸν ὀφθῆναι; φησίν· Οὐχ- ρο καὶ εἰς τὴν γῆν σε καταγάγωμεν, πρὸς τὸ τοῦ χοροῦ μεταστήσαντες μέρος· καὶ οὐδὲ ἐν- ὐτὸν ὄψει πάλιν. *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῆς ράκοντες καὶ πᾶσαι ἄβυσσοι, τὰ θηρία καὶ τὰ κτήνη, ἑρπετὰ καὶ πετεινὰ πτερωτά.* Οὐ οὐδὲ εἰκῇ μεταξὺ ταῦτα λέγων ἐσίγησα· ἀλλὰ εχύθη [b] μοι τῆς διανοίας ὁ λογισμὸς, καὶ πικρὸν δακρῦσαι καὶ οἰμῶξαι μέγα. Τί γὰρ ἂν γένοιτ' ρον; εἰπέ μοι· Σκορπίοι καὶ ἔχεις καὶ δράκον- ς τὴν εὐφημίαν καλοῦνται τοῦ πεποιηκότος αὐ- ωος δὲ ὁ ἁμαρτωλὸς τῆς ἱερᾶς ταύτης χοροστα- λείπεται· καὶ εἰκότως.

ν γάρ ἐστι πονηρὸν ἡ ἁμαρτία καὶ ἀνήμερον, τὰ σύνδουλα τῶν σωμάτων τὴν κακίαν ἐπιδει- ν, ἀλλ' εἰς τὴν δόξαν τὴν δεσποτικὴν τὸν ἰὸν νηρίας ἐκχέον. *Δι' ὑμᾶς* γὰρ, φησὶ, *τὸ ὄνομά λασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι.* Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐξ ἱερᾶς πατρίδος, τῆς οἰκουμένης ἀπήλασεν ὁ ης, καὶ πρὸς τὴν ὑπερορίαν ἀπῴκισεν. Οὕτω ὁ μουσικὸς ἄριστος εὐαρμόστου κιθάρας τὴν ἀπηχοῦσαν νευρὰν ἀποτέμνει, ὥστε μὴ τῇ τῶν λοιπῶν φθόγγων ἁρμονίᾳ λυμήνασθαι· οὕτω καὶ ἰατρὸς τεχνικὸς τὸ σεσηπὸς ἐκκόπτει μέλος, ὥστε μὴ τὴν ἐκεῖθεν λύμην τῇ τῶν λοιπῶν μελῶν εὐεξίᾳ ἐπιδραμεῖν· οὕτω καὶ ὁ προφήτης ἐποίησεν ὥσπερ ἀπηχοῦσαν νευρὰν, καὶ ὥσπερ μέλος νενοσηκὸς, τοῦ παντὸς σώματος τῆς κτίσεως τὸν ἁμαρτωλὸν ἀποκόψας. Τί τοίνυν ἂν εἴη πρακτέον ἡμῖν; ἐπειδὴ γὰρ ἀπερρίφημεν, ἐπειδὴ ἐξεκόπημεν, ἀνάγκη πάντως σιγᾷν. Σιγήσομεν οὖν; εἰπέ μοι· καὶ οὐδεὶς ἡμῖν συγχωρήσει τὸν Δεσπότην ὑμνῆσαι τὸν ἡμέτερον, ἀλλ' εἰκῇ τὰς ὑμετέρας ἐκαλέσαμεν εὐχάς; εἰκῇ πρὸς τὰς ὑμετέρας κατεφύγομεν πρεσβείας; Οὐκ εἰκῆ, μὴ γένοιτο. Εὗρον γὰρ, εὗρον καὶ ἕτερον δοξολογίας τρόπον, αὐτῶν τῶν ὑμετέρων εὐχῶν μεταξὺ [c] τῆς ἀπορίας ταύτης, ὥσπερ ἐν σκότει φανεισῶν ἀστραπῶν· ἐπαινέσομαι τοὺς συνδούλους. Ἔξεστι γὰρ καὶ τοὺς ὁμοδούλους ἐπαινεῖν· τούτων δὲ ἐπαινουμένων, εἰς τὸν Δεσπότην ἡ δόξα διαβήσεται πάντως. Ὅτι δὲ καὶ ἐντεῦθεν δοξάζεται, δείκνυσι καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς λέγων· *Λαμψάτω* [d] *τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ἰδοὺ λοιπὸν καὶ ἕτερος δοξολογίας τρόπος, ὃν καὶ ἁμαρτωλῷ δυνατὸν εἰπεῖν, καὶ μὴ παραλῦσαι τὸν νόμον.

γ'. Τίνα οὖν, τίνα τῶν συνδούλων ἐπαινεσόμεθα; Τίνα δὲ ἄλλον, ἀλλ' ἢ τὸν κοινὸν τῆς πατρίδος διδάσκαλον, [440] καὶ διὰ τῆς πατρίδος τῆς οἰκουμένης ἁπάσης. Καθάπερ γὰρ ὑμᾶς οὗτος ἐπαίδευσε μέχρι θανάτου ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐνίστασθαι, οὕτως ὑμεῖς τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους ἐδιδάξατε τῆς ψυχῆς μᾶλλον ἢ τῆς εὐσεβείας ἀφίστασθαι. Βούλεσθε οὖν ἐντεῦθεν αὐτῷ πλέξωμεν τοὺς τῶν ἐγκωμίων στεφάνους; Ἐβουλόμην καὶ αὐτὸς, ἀλλ' ὁρῶ πέλαγος ἀχανὲς κατορθωμάτων, καὶ δέδοικα μὴ πρὸς τὸν πυθμένα κατενεχθεὶς ὁ λόγος ἀσθενήσῃ πάλιν ἀναδραμεῖν. Ἀνάγκη γὰρ παλαιὰ διηγήσασθαι κατορθώματα, ἀποδημίας, ἀγρυπνίας, φροντίδας, γνώμας, μάχας, τρόπαια τροπαίοις καὶ νίκας νίκαις συναπτομένας, πράγματα οὐχὶ τῆς ἡμετέρας μόνον, ἀλλὰ καὶ πάσης ἀνθρωπίνης μείζονα γλώττης, ἀποστολικῆς δεόμενα φωνῆς πνεύματι κινουμένης, ᾧ πάντα καὶ εἰπεῖν καὶ διδάξαι δυνατόν. Ἀλλὰ τοῦτο παραδραμόντες τὸ μέρος, ἐφ' ἕτερον ἀσφαλέστερον ἥξομεν, ὃ καὶ ἀκατίῳ διαπλεῦσαι ἔνι μικρῷ.

Φέρε οὖν τοὺς περὶ τῆς ἐγκρατείας κινήσωμεν λόγους, καὶ εἴπωμεν πῶς ἐκράτησε γαστρὸς, πῶς ὑπερεῖδε τρυφῆς, πῶς κατεγέλασε τραπέζης πολυτελοῦς, καὶ ταῦτα ἐν μεγάλῃ [e] τραφεὶς οἰκίᾳ. Τὸν μὲν γὰρ ἐν πτωχείᾳ βεβιωκότα θαυμαστὸν οὐδὲν πρὸς τὸν αὐχμῶντα τοῦτον καὶ σκληρὸν βίον ἐλθεῖν· ἔχει γὰρ τὴν πενίαν συνέμπορον καὶ συνοδοιπόρον, τὸ φορτίον αὐτῷ κατ' ἑκάστην ἐπικουφίζουσαν τὴν ἡμέραν· ὁ δὲ πλούτου γενόμενος κύριος, οὐκ ἂν ῥᾳδίως τὰς ἐκεῖθεν λαβὰς ἀποδύσαιτο· τοσούτας τῶν νοσημάτων ἑσμὸς τὴν τοιαύτην περιίπταται ψυχήν. Διὸ καὶ καθάπερ νέφος παθημάτων πυκνὸν καὶ γνοφῶδες [f] τὰς τῆς διανοίας διαφράττον

a. εἶδες; πῶς γὰρ ἦν.
b. ἀλλὰ καὶ συνεχύθη. Mox idem πικρὸν προῆλθε. Paulo m σκόρπιοι μὲν καὶ ἔχεις.

[c] Colb. ὑμετέρων τρόπων μεταξύ. Infra hæc, ἐπαινέσομαι τοὺς συνδούλους, desunt in Colb. nec ab interprete lecta sunt, sed habentur in Savil. et Morel.
[d] Colb. πάντως. Ὥσπερ οὖν καὶ αὐτός φησι, λαμψάτω, et sic legit interpres. Savil. et Morel. ut in textu.
[e] E Savilio, pro vulg. πολυτελεῖ. Edit.
[f] Colb. ψυχὴν καὶ νέφος παθημάτων βαρὺ καὶ ζοφῶδες.

ὄψεις, οὐκ ἀφίησι πρὸς τὸν οὐρανὸν ἰδεῖν, ἀλλὰ κάτω νεύειν βιάζεται, καὶ πρὸς τὴν γῆν κεχηνέναι. Καὶ οὐκ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἕτερον οὕτω κώλυμα πρὸς τὴν ἀποδημίαν τῶν οὐρανῶν ὡς πλοῦτος καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ πλούτου κακά. Οὐκ ἐμὸς οὗτος ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ψῆφός ἐστιν ἐξενηνεγμένη εἰπόντος· *Εὐκολώτερόν* [a] *ἐστι κάμηλον διὰ τρυπήματος ῥαφίδος εἰσελθεῖν, ἢ πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ἀλλ' ἰδοὺ τὸ δύσκολον τοῦτο, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον, γέγονε δυνατόν· καὶ ὃ πάλαι Πέτρος ἠπόρει πρὸς τὸν διδάσκαλον, καὶ μαθεῖν ἐζήτει, τοῦτο διὰ τῆς πείρας αὐτῆς ἔγνωμεν ἅπαντες, μᾶλλον δὲ καὶ τούτου πλέον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὗτος εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνέβη, ἀλλὰ καὶ δῆμον εἰσάγει τοσοῦτον, μετὰ τοῦ πλούτου καὶ ἕτερα τούτου οὐχ ἧττονα κωλύματα ἔχων, νεότητα καὶ ὀρφανίαν ἄωρον, ἃ πᾶσάν εἰσιν ἀνθρώπων μᾶλλον ἱκανὰ γοητεῦσαι ψυχήν· τοιαύτας ἔχουσιν ἐπῳδὰς, τοιαῦτα κατασκευάζουσι φάρμακα. Ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων οὗτος ἐκράτησε [b], καὶ τῶν οὐρανῶν ἐπελάβετο, καὶ πρὸς τὴν ἐκεῖ φιλοσοφίαν μετέθηκεν ἑαυτὸν, καὶ οὔτε τὴν λαμπρότητα τοῦ παρόντος ἐνενόησε βίου, οὔτε εἰς τὴν τῶν προγόνων περιφάνειαν εἶδε· μᾶλλον δὲ εἰς τὴν τῶν προγόνων εἶδε περιφάνειαν, οὐ τῶν κατὰ φυσικὴν δὲ ἀνάγκην συνδεδεμένων αὐτῷ, ἀλλὰ τῶν κατὰ προαίρεσιν εὐσεβείας αὐτῷ προσηκόντων. [441] Διὸ καὶ τοιοῦτος ἐγένετο. Εἶδεν εἰς τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ, εἶδεν εἰς τὸν μέγαν Μωϋσῆν, ὃς ἐν οἰκίᾳ τραφεὶς βασιλικῇ, καὶ τραπέζης μετασχὼν Συβαριτικῆς, καὶ μεταξὺ θορύβων ἀποληφθεὶς Αἰγυπτιακῶν (ἴστε δὲ οἷα τὰ βαρβάρων, ὅσου τύφου καὶ φαντασίας γέμει), πάντα ἀτιμάσας ἐκεῖνα, πρὸς τὸν πηλὸν καὶ τὴν πλινθείαν ἀπηυτομόλησε, τῶν δούλων καὶ αἰχμαλώτων εἶναι ἐπιθυμήσας, ὁ βασιλεὺς καὶ τοῦ βασιλέως υἱός. Τοιγάρτοι διὰ τοῦτο μετὰ λαμπροτέρου πάλιν ἐπανήει τοῦ σχήματος, ἢ πρότερον ἔχων ἀπέβαλε. Μετὰ γὰρ τὴν φυγὴν καὶ τὴν παρὰ τῷ κηδεστῇ θητείαν, καὶ τὴν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ταλαιπωρίαν, ἐπανήει τοῦ βασιλέως ἡγούμενος, μᾶλλον δὲ τοῦ βασιλέως γενόμενος θεός· *Τέθεικα γάρ σε*, φησὶ, *θεὸν Φαραώ.* Καὶ λαμπρότερος ἦν τοῦ βασιλέως, οὐ διάδημα ἔχων, οὐδὲ ἁλουργίδα περικείμενος, οὐδὲ ζεῦγος ἐλαύνων χρυσοῦν, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνον πατήσας τὸν τῦφον. *Πᾶσα γὰρ*, φησὶν, *ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν.* Ἐπανήει τοίνυν σκῆπτρον ἔχων, δι' ὃ οὐκ ἀνθρώποις ἐκέλευε μόνον, ἀλλ' οὐρανῷ καὶ γῇ καὶ θαλάττῃ, καὶ ἀέρων καὶ ὑδάτων φύσει, καὶ λίμναις καὶ πηγαῖς καὶ ποταμοῖς. Πάντα γὰρ, ὅσα ἐβούλετο ὁ Μωϋσῆς, ταῦτα ἐγίνετο τὰ στοιχεῖα· καὶ ἐν ταῖς χερσὶ δὲ αὐτοῦ μετεσχηματίζετο πάλιν ἡ κτίσις, καὶ καθάπερ θεράπαινά τις εὐγνώμων, δεσπότου φίλον ἰδοῦσα παραγενόμενον, πάντα ἐπείθετο καὶ ὑπήκουε καθάπερ αὐτῷ τῷ Δεσπότῃ. Πρὸς τοῦτον καὶ οὗτος ἰδὼν [c], τοιοῦτος ἐγίνετο, καὶ ταῦτα νέος ὤν, εἰ δήποτε καὶ ἐγένετο νέος· οὐ γὰρ ἔγωγε πείθομαι· οὕτως ἐξ αὐτῶν αὐτῷ τῶν σπαργάνων πολιὸν φρόνημα ἦν. Ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν τῆς ἡλικίας λόγον νέος ὤν, πάσης φιλοσοφίας ἐπελάβετο, καὶ καταμαθὼν τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ὅτι καθάπερ χωρίον ἐστὶν ὑλομανοῦν, τὰ μὲν νοσήματα τῆς ψυχῆς τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας, καθάπερ δρεπάνῃ τινὶ, ῥᾳδίως ἐξέκοπτε, καθα-
ρὰς παρέχων τῷ γεωργῷ τὰς ἀρούρας πρὸς τὴν
μάτων καταβολὴν, καὶ δεχόμενος ἅπαντα, πρὶ
παρέπεμπεν· ὥστε κάτωθεν ῥιζωθέντα μήτε
τῆς ἀκτῖνος ἐνδοῦναι προσβολὴν, μήτε ὑπὸ τῶ
ἀποπνιγῆναι πάλιν. Ἀλλὰ τὴν μὲν ψυχὴν
οὕτω· τὰ δὲ τῆς σαρκὸς σκιρτήματα τοῖς
τείας φαρμάκοις κατέστελλεν, ὥσπερ ἵππῳ τι
τῷ σώματι τὸν ἀπὸ τῆς νηστείας χαλινὸν
καὶ μέχρι τοσούτου τείνων ὀπίσω, ὡς αὐτὸ
θυμιῶν αἱμάξαι τὰ στόματα μετὰ τῆς προση
δοῦς. Οὔτε γὰρ κατέτεινε τὸ σῶμα, ὥστε μ
σθέντα τὸν ἵππον ἄχρηστον αὐτῷ γενέσθαι
διακονίαν, οὔτε εἰς τὴν ἄγαν εὐεξίαν ἐμπε
μήποτε πολυσαρκήσας πάλιν, κατεξαναστῇ
χοῦντος αὐτὸν λογισμοῦ, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ τῆς
τοῦ καὶ τῆς εὐταξίας ἐπεμελεῖτο. Καὶ οὐχὶ ν
τοιοῦτος ἦν, ἐπειδὴ δὲ παρῆλθε τὴν ἡλικία
καὶ τὴν πρόνοιαν ταύτην ἔλυσεν, ἀλλὰ καὶ ν
ἐν εὐδίῳ λιμένι τῷ γήρᾳ κάθηται, τῆς αὐ
ἐπιμελείας [442] πάλιν. Ἡ μὲν γὰρ νεότης,
πελάγει προσέοικε μαινομένῳ, κυμάτων ἀ
πνευμάτων γέμοντι πονηρῶν· ἡ δὲ πολιὰ
λιμένα ἀκύμαντον τὰς τῶν γεγηρακότων ὁρμὶ
παρέχουσα τῇ παρὰ τῆς ἡλικίας ἐντρυφᾶν
Ταύτης καὶ οὗτος ἀπολαύων νῦν, καὶ ἐν τῷ
ἔφθην εἰπὼν, καθήμενος, τῶν ἐν μέσῳ π
λευόντων οὐχ ἧττόν ἐστιν ἐναγώνιος· καὶ τοῦτ
παρὰ τοῦ Παύλου τὸν φόβον, ὃς καίτοι εἰς τ
ἀναβὰς, καὶ τὸν μετ' ἐκεῖνον διαδραμὼν, καὶ
πάλιν ἀψάμενος, ἔλεγε· *Φοβοῦμαι μήπως, ἄ*
ρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. Διὰ τοῦτο
ἐν διηνεκεῖ κατέστησεν ἑαυτὸν φόβῳ, ἵνα ἐ
τῷ θαῤῥεῖν ᾖ, καὶ κάθηται ἐπὶ τῶν οἰάκων,
ρων [d] ἐπιστολὰς παρατηρῶν, οὐδὲ ὑφάλους καὶ
ἀλλὰ δαιμόνων ἐπαναστάσεις, καὶ διαβόλου κα
καὶ λογισμῶν μάχας, καὶ κύκλῳ τοῦ στρατοπ
ιων, ἅπαντας ἐν ἀσφαλείᾳ καθίστησιν. Οὐ γὰ
βαπτισθείη τὸ σκάφος σκοπεῖ μόνον, ἀλλ' ὅπως
ἐμπλεόντων τις πειραθείη θορύβου τινὸς, ἀ
γματεύεται. Διὰ τοῦτον καὶ τὴν τούτου σοφία
οὐρίας πλέομεν ἅπαντες, πλήρη τὰ ἱστία τ
τῆς νηός.

δ'. Καίτοι γε ὅτε τὸν πρότερον πατέρα ἀπεβ
καὶ τοῦτον ἡμῖν ἐγέννησεν, ἐν ἀπορίᾳ τὰ ἡμ
Διὸ καὶ ἐλεεινῶς ἐθρηνοῦμεν, ὡς οὐ προσδο
θρόνον τοῦτον ἕτερον ἄνδρα τοιοῦτον δέξεσθαι
δὲ οὗτος ἐφάνη καὶ παρῆλθεν εἰς μέσον, πᾶσ
τὴν ἀθυμίαν παρελθεῖν ἐποίησεν, ὥσπερ νέφ
σκυθρωπὰ ἀπέκρυψεν ἅπαντα, οὐ κατὰ μικρ
φων ἡμῖν τὸ πένθος, ἀλλ' οὕτως ἀθρόον, ὁ
μακάριος αὐτὸς ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς λάρνακος ἀν
τὸν θρόνον ἀνέβη πάλιν τοῦτον. Ἀλλὰ γὰρ
ἐπιθυμίᾳ πατρικῶν κατορθωμάτων πέρα τ
τοὺς λόγους ἐξάγοντες, οὐ τοῦ μέτρου τῶν κ
ωρθωμένων, τούτων γὰρ οὐδέπω ἠρξάμεθα,
προσήκοντος ἡμῶν τῇ νεότητι [f]. Φέρε οὖν, ἐ

[a] Colb. ἀλλ' ἐξ αὐτῶν ἡ ψῆφος καταβέβηκεν· Εὐκοπώτερον γάρ.
[b] Colb. ἀλλὰ τούτων οὗτος ἐκράτ.
[c] Colb. δεσπότῃ, πρὸς ὃν οὗτος ἰδών, et sic legit interpres.

[d] Sic Savil. et Colb. recte. Morel. vero καὶ ἀστέ
[e] Morel. et Savil. in marg. δέξεσθαι. Savil. in te δέξασθαι.
[f] In hæc verba, τῇ νεότητι, desinit Savil.

erigere, sed cogat deorsum inclinare caput, et ad terram inhiare. Nec est alia res, quæ perinde obstet quo minus proficiscamur in cælum, ac divitiæ, et hinc venientia mala. Nec meus est hic sermo, sed ab ipso Christo devenit sententia : *Facilius*[1] *est*, inquit, *camelum per foramen acus ingredi, quam divitem in regnum cælorum* (*Matth.* 19. 24). Sed ecce, quod erat difficile, vel impossibile potius, factum est possibile : et de quo Petrus olim dubitabat apud Præceptorem, voluitque ex eo discere, jam ipsa experientia novimus omnes, imo etiam amplius. Non enim jam dives ipse tantummodo ascendit in cælum, verumetiam populum introducit, cum præter divitias et alia his non minora habeat impedimenta, quod juvenis est, quod ante tempus orphanus, quæ res quemvis hominis animum possint in fraudem illicere: ejusmodi habent incantamenta, ejusmodi præbent venena. Verum hæc iste devicit, et cælum apprehendit, seseque contulit ad cælestem philosophiam, ac neque splendorem præsentis consideravit vitæ, neque ad progenitorum claritatem respexit : imo potius ad majorum claritatem respexit, non quidem istorum quos ipsi natura necessario devinxerat, sed qui juxta pietatis propositum conjuncti sunt, eoque talis factus est quales illi fuerint. Respexit ad patriarcham Abraham, respexit ad magnum illum Mosem, qui cum esset in regio educatus palatio, mensa Sybaritica frui consuetus, et inter Ægyptios relictus strepitus ac tumultus (nostis autem cujusmodi sint barbarorum illorum mores, quam fastus et arrogantiæ pleni sint), contemptis illis omnibus, ad lutum et laborem figulorum ultro se contulit, et in servorum numero esse concupivit, qui rex erat et regis filius. Atqui hanc ob causam post reversus est majore cum dignitate, quam antea gerebat atque abjecerat. Siquidem post exsilium, post servitutem apud socerum, post ærumnas peregre toleratas, rediit, regis ipsius princeps, imo verius regi jam factus deus : *Feci*, inquit, *te deum Pharaoni* (*Exod.* 7. 1) : ipsoque rege splendidior erat, non gestans diadema, neque purpura amictus, neque curru vectus aureo, sed universo illo fastu conculcato. *Omnis enim filiæ regis gloria ab intus* (*Ps.* 44. 14). Reversus est igitur sceptrum gestans, quod imperaret, non hominibus tantum, sed et cælo, terræ, marique, aeris et aquarum naturæ, stagnis, fontibus ac fluminibus : in quæcumque enim voluit Moses, in ea vertebantur elementa, et in manibus illius denuo transformabatur creatura : quæ non alter quam ancilla quæpiam officiosa, conspicata heri sui amicum advenisse, per omnia parebat, dictoque audientem se præbebat, perinde atque ipsi domino. Ad quem hic, quem nunc laudandum suscipimus, respiciens, illi similis effectus est, cum esset juvenis, si tamen unquam fuit juvenis : non enim sane credo, usque adeo illi ab ipsis cunabulis mens erat cana : sed cum juxta supputationem ætatis esset juvenis, omnem arripuit philosophiam : et posteaquam cognoverat naturam hominis esse veluti fundum quemdam et agrum sylvestrem, animi morbos oratione pietatis ceu falce quapiam facile resecuit, agricolæ purgata reddens arva ad jaciendum sementem : ea recepta totum semen ad profunda demisit, ut deorsum radicatum, nec ad solarium radiorum impetum cederet, nec a spinis male suffocaretur. Animum quidem ad hunc curavit modum : carnis vero lasciviam temperantiæ remediis compressit, tamquam equo cuipiam rebelli, corpori jejunii frænum injiciens, et adeo in diversum tendens, ut ipsa concupiscentiarum ora cum moderatione congruente cruentaret. Nam neque corpus excruciabat, ne immodice stringendo equum sibi ad ministerium redderet inutilem, neque patiebatur supra modum obesum fieri, ne corpulentior factus, rursus erigeret sese adversus rationem habenas moderantem : sed simul et sanitatis illius et moderationis curam habuit. Neque vero cum talis in juventute fuisset, posteaquam teneram ætatem excessit, hanc quoque curam abjecit : verum etiam nunc qui in senectute, velut in amœno portu sedet, rursus eamdem curam observat. Nam juventus, o dilecte, pelago furenti similis est, immitibus undis ac ventis malis referto : canities vero velut in tranquillo portu fovet eorum animos, qui consenuerunt, præstans ut ætatis beneficio parta periculorum immunitate jucunde fruantur. Hac tranquillitate cum hic nunc tuto potiatur, atque in portu, ut dixi, sedens, nihilo minus tamen est sollicitus : at hunc timorem accepit a Paulo, qui cum ascendisset in cælum, atque inde reversus terras rursus attigisset, aiebat, *Vereor ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar* (1. *Cor.* 9. 27) : eoque hic sese in perpetuo timore constituit, ut esset in perpetua fiducia, assideretque clavo, non ille quidem stellarum exortus observans, neque rupes sub aquis latentes, neque scopulos, sed dæmonum insultus, ac diaboli versutias, cogitationumque pugnas, omnique parte lustrans exercitum, cunctos in tuto constituit. Neque enim illud modo spectat, ne scapha demergatur; sed ne quis eorum, quos secum habet in navi vectores, a tumultu quodam ceu a piratis abripiatur, nihil non curat agitatque. Per hunc, perque hujus sapientiam nos omnes secundo navigamus vento, plena navis vela pandentes.

4. *De Meletio Antiocheno loquitur.* — Sane cum priorem illum patrem amisissemus, qui et hunc nobis genuit, in angustia res nostræ erant : quare miserabiliter lamentabamur, ut qui non sperabamus fore ut hic thronus alium virum talem acciperet. Verum ubi hic advenit, et in clara luce visus est, efficit ut omnis illa angustia veluti nubes præterierit, et omnes molestiæ evanuerint. Neque sensim nobis luctum illum exemit, sed adeo repente, quasi idem ille beatus e tumulo redivivus in hunc thronum denuo ascendisset. Verum imprudentes amore studioque præclare gestorum patris nostri, sermonem ultra modum produximus, non dico ultra modum eorum quæ hic cum laude gessit ; nam de his ne loqui quidem cœpimus ;

[1] Ms. Colb. habet, *sed ab illis descendit sententia : Facilius....*

sed ultra mediocritatem nostræ juventutis [1]. Agedum igitur rursus velut in portum orationem silentio ad quietem revocemus: cæterum ea desinere non vult, sed ægre fert, indignaturque cupiens toto prato expleri. Verum id impossibile est, o pueri. Desinamus igitur ea persequi, quæ non possumus assequi; sufficiant nobis ad solatium ea quæ dicta sunt. Quandoquidem in pretiosis unguentis non tantum si quis effundat lecythum, verum etiam si quis vel summis digitis superficiem attingat, et aerem novo colore tinxit, et quotquot adsunt, suavitate fragrantiæ replevit. Quod et in præsentia contigit, non viribus eloquentiæ nostræ, sed propter vim ab hoc bene gestorum. Abeamus igitur, abeamus ad preces divertentes, deprecemur Deum, ut communis mater nostra illabefacta et immota maneat, ut hunc patrem, doctorem, pastorem et gubernatorem, ad longam producat vitam. Si qua vobis etiam nostri ratio est; neque enim jam nos ipsos in sacerdotum numero ponere audebimus, quando nec fas est abortivos partus cum legitimis ac perfectis numerare; quod si qua, inquam, est apud vos et nostri ratio tanquam fetus cujusdam abortu ejecti, orate ut e supernis nobis multus accedat vigor. Opus quidem erat nobis et prius tutela, dum soli vitam degeremus a negotiis liberam: at postquam in medium producti sumus; omitto quomodo, sive humano studio, sive favore divino: nihil enim vobiscum hac de re contendam, ne cui videar per dissimulationem et ironiam loqui; attamen quando producti sumus, ac jugum hoc validum graveque suscepimus, multis nobis opus est manibus, infinitis precibus, quo possimus depositum salvum reddere domino qui deposuit, in die illo, cum ii quibus talenta credita sunt, citabuntur, et judicio sistentur rationem reddituri. Orate igitur, ne nobis eveniat, quod evenit illis alligatis et in tenebras exteriores conjectis: sed simus in eorum numero, qui poterunt qualemcumque assequi veniam, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria, imperium et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

[1] In hoc verbum, *juventutis*, desinit Savil. Reliqua defici[illegible]

IN HOMILIAS DE INCOMPREHENSIBILI

Inter primas Chrysostomi conciones, eas videlicet quas anno 386 ad populum Antiochenum habuit, hasce *De incomprehensibili* consignamus: cujus temporis notas ipse suppeditat; verum intricatas, et ut Chrysostomo in more est, non ita diligenter positas. Prima itaque nota petitur ex homilia IV *De incomprehensibili*, ubi sic legitur: *Ante hos decem annos quidam tyrannidem affectantes deprehensi captique sunt, quod vos non ignoratis. Tum aliquis in magistratu constitutus, criminis reus compertus, cum ad mortem fune ad os alligato duceretur, tota urbs ad hippodromum accurrit, eductisque e carcere captivis, simul totus populus reum imperatoriæ ultioni, etsi nulla dignum venia, subduxit.* Palam sane videtur esse hic de Theodori conspiratione agi, qui anno cum tardissime 374 capite plexus est: missis enim aliis quæ ex hac Chrysostomi narratione oriuntur difficultatibus, in ejus *Vita* explanandis, id certe planum videtur, non posse Theodori necem ultra annum 374 differri. Quo posito calculo, non *ante hos decem*, vel *ante hos duodecim* annos dicturus erat Chrysostomus, ut supputatio constaret: nam in presbyterum adlectus anno 386, aliquot elapsis postea mensibus, hæc concionabatur.

Alteram notam mutuamur ex homilia quadam *contra Judæos* anno 387 habita, ubi talia fatur Chrysostomus: *Quod vero jam dicturus sum etiam admodum juvenibus est clarum ac perspicuum. Non enim gestum est sub Adriano aut Constantino, sed sub imperatore qui fuit ætate nostra ante annos viginti. Etenim cum Julianus, qui imperatores omnes superavit impietate, vocaret illos ad sacrificandum idolis*, etc., ubi parem ἀναχρονισμόν animadvertas. Julianus enim anno 363 exstinctus est, a quo si supputatio duceretur, anno 383 hæc concionatus esset Chrysostomus. Atqui tunc diaconus ille erat, neque ullam ad populum concionem habuit antequam presbyter ordinaretur, ut ipse in prima sua homilia testificatur supra: ordinatus autem est anno 386, ut sæpe diximus et pluribus commonstrabitur in *Vita* ejus ad calcem Operum adornanda. In annum itaque 386 has homilias conferimus: neque putamus tamen hasce *contra Anomæos* disceptationes eodem absolutas anno esse, sed, ut de homiliis *contra Judæos* infra dicetur, quas cœperat anno 386, anno sequenti ineunte absolvit. Hujus vero chronologiæ ratio constabit ex iis, quæ in Monito ad Homilias *contra Judæos* infra dicentur.

μένα, πάλ.ν τῇ σιγῇ τοὺς λόγους ἀναπαύσωμεν. Ἀλλ' κ ἐθέλουσιν ἀφίστασθαι, ἀλλὰ δυσχεραίνουσι καὶ ἀγα- κτοῦσι, πάντως ἐμπλησθῆναι τοῦ λειμῶνος ἐπιθυ- ῦντες. Ἀλλὰ τοῦτο ἀμήχανον, ὦ παῖδες. Παυσώμεθα ν διώκοντες ἀκίχητα· ἀρκεῖ εἰς παραμυθίαν ἡμῖν ιὶ τὰ εἰρημένα· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν μύρων τῶν πολυ- ελῶν, οὐχ ἐὰν τὸν λέβητα χέῃ τις μόνον, ἀλλὰ κἂν κρας τῆς ἐπιφανείας ἅψηται τοῖς δακτύλοις, τόν τε ἐρα ἀνέχρωσε, καὶ τοὺς παρόντας τῆς εὐωδίας ἐν- πλησεν ἅπαντας· ὃ δὴ καὶ νῦν γέγονεν, οὐ διὰ τὴν ύναμιν τῶν ἡμετέρων λόγων, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀρετὴν τῶν τούτου κατορθωμάτων. Ἀπίωμεν οὖν, ἀπίωμεν εἰς εὐ- χὰς καταλύσαντες· δεηθῶμεν ὥστε τὴν κοινὴν ἡμῶν μητέρα ἀσάλευτον μένειν καὶ ἀκίνητον, καὶ τὸν πατέρα τοῦτον, τὸν διδάσκαλον, τὸν ποιμένα, τὸν κυβερνήτην, πρὸς μακροτέραν ἐξενεχθῆναι ζωήν. Εἴ τις ὑμῖν καὶ ἡμῶν λόγος· οὐ γὰρ δὴ μετὰ τῶν ἱερέων ἑαυτοὺς καταλέγειν τολμήσομεν, [443] ἐπειδὴ μηδὲ θέμις τὰ ἐκτρώματα μετὰ τῶν ἀρτιοτόκων ἀριθμεῖν· εἰ δέ τις ὑμῖν καὶ ἐμοῦ λόγος, ὥσπερ ἀμβλωθριδίου τινὸς, δεήθητε πολλὴν ἡμῖν ἄνωθεν γενέσθαι τὴν ῥοπήν. Ἔδει μὲν γὰρ ἡμῖν καὶ πρότερον ἀσφαλείας, ὅτε καθ' ἑαυτοὺς ἐζῶμεν τὸν ἀπράγμονα βίον· ἐπειδὴ δὲ εἰς μέσον ἤχθημεν· τὸ δὲ πῶς παρίημι, εἴτε ἀνθρωπίνῃ σπουδῇ, εἴτε χάριτι θείᾳ· οὐδὲν γὰρ ἡμῖν φιλονεικῶ, ἵνα μή τις καὶ εἰρωνεύεσθαι φαίη· πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ ἤχθημεν, καὶ τὸν ζυγὸν τοῦτον ὑπέδυμεν τὸν ἰσχυρὸν καὶ βαρὺν, πολλῶν ἡμῖν δεῖ χειρῶν, μυρίων εὐχῶν, ὥστε δυνηθῆναι τὴν παρακαταθήκην ἀποδοῦναι σώαν τῷ παρακαταθεμένῳ Δεσπότῃ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ὅταν οἱ τὰ τάλαντα πιστευθέντες καλῶνται καὶ εἰσάγωνται, καὶ τὰς εὐθύνας ὑπέχωσι. Δεήθητε τοίνυν μὴ τῶν δεδεμένων ἡμᾶς γενέσθαι, μηδὲ τῶν εἰς τὸ σκότος ἐκβαλλομένων, ἀλλὰ τῶν δυναμένων συγγνώμης γοῦν μετρίας τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM.

[444] Primam vero absente Flaviano episcopo ad populum habuit. Hinc solerter ille laudandi pastoris ansam arripit; postea jampridem destinatam contra Anomœos pugnam init: quam se ideo tardius suscepisse commemorat, quod multos Anomœorum videret concionibus adesse suis, ac cum voluptate aures sibi præbere: quamobrem ne *prædam abigeret*, ait ille, utpote ipsorum animos irretiret, linguam ab hujusmodi certaminibus coercebat. Demum hortantibus illis ipsis ut in arenam descenderet, Anomœorum errores impetere orsus est, amico tamen animo, non ut adversarios feriret, sed ut jacentes erigeret.

Secundam *contra Anomœos* homiliam interposito multorum dierum spatio pronuntiavit: plurima enim Chrysostomum a destinato cursu interpellarunt: contra Judæos nempe habita, eaque admodum necessaria concertatio: Patrum quorumdam *spiritualium*, sic ille, adventus: hos porro vicinos quosdam episcopos fuisse dicit is, qui titulum homiliæ concinnavit; verum hac de re pluribus in *Vita* Chrysostomi: demum illis ad loca sua reversis, sanctum præconem excepere memoriæ martyrum frequentes, quibus celebratis intermissam concertationem repetiit.

In tertia idem argumentum *de incomprehensibilitate Dei* contra Anomœos prosequitur: sub finem vero in auditores vehementer invehitur, quod, concione cui alacriter operam dabant soluta, sese statim subducerent, et sacris mysteriis quæ continuo celebrabantur non interessent.

In quarta, post solitas contra hæreticos velitationes, cœtui gratulatur quod monitis suis morem gesserit pravamque ante sacra mysteria recedendi consuetudinem abjecerit: dolet tamen quod marsupiorum sectores quidam concionem interturbarent, monetque ne aurum argentumve in marsupiis deferant, si velint talem pestem abigere.

In quinta demum, iis breviter retractatis quæ prius dixerat, nova affert contra Anomæos argumenta. In his porro concionibus elucet Chrysostomi non solum eloquentia, sed etiam ἐνέργεια, seu vis argumentorum: nec minus suspiciendæ sunt responsiones ad objecta hæreticorum; ita ut haud a vero aberret si quis has homilias inter præstantissima sancti doctoris opera computaverit.

Interpretationem porro Theodori Gazæ, utpote παραφραστικῶς adornatam, verbis et aliquando sententiis redundantem, rejecimus, novamque edidimus.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ, ΠΕΡΙ ΑΚΑΤΑΛΗΠΤΟΥ

ΑΠΟΝΤΟΣ ΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ, ΠΡΟΣ ΑΝΟΜΟΙΟΥΣ *.

—

Λόγος πρῶτος.

α'. Τί τοῦτο; ὁ ποιμὴν οὐ πάρεστι, καὶ τὰ πρόβατα μετὰ πολλῆς [a] εὐταξίας ἕστηκε. Καὶ τοῦτο τοῦ ποιμένος τὸ κατόρθωμα, τὸ μὴ μόνον παρόντος, ἀλλὰ καὶ ἀπόντος πᾶσαν ἐνδείκνυσθαι σπουδὴν τὰ ποίμνια. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀλόγων, ὅταν ὁ πρὸς τὴν νομὴν ἐξάγων μὴ παρῇ, μένειν εἴσω τῶν σηκῶν ἀνάγκη τὰ πρόβατα, ἢ χωρὶς τοῦ ποιμαίνοντος τῆς μάνδρας προκύψαντα πολλὴν ὑπομένειν τὴν πλάνην· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ μὴ παρόντος τοῦ ποιμαίνοντος πρὸς τὰς συνήθεις νομὰς μετὰ πολλῆς ἀπηντήκατε τῆς εὐταξίας. Μᾶλλον δὲ καὶ ὁ ποιμὴν πάρεστιν, εἰ καὶ μὴ τῇ σαρκὶ, ἀλλὰ τῇ διαθέσει, εἰ καὶ μὴ τῇ παρουσίᾳ τοῦ σώματος, ἀλλὰ τῇ εὐταξίᾳ τοῦ ποιμνίου. Διὰ τοῦτο μᾶλλον αὐτὸν ἐκπλήττομαι καὶ μακαρίζω, ὅτι τοσαύτην ὑμῖν [b] σπουδὴν ἐναποθέσθαι ἴσχυσεν. Καὶ γὰρ καὶ στρατηγὸν τότε μάλιστα θαυμάζομεν, ὅταν καὶ μὴ παρόντος αὐτοῦ τὰ στρατόπεδα εὐτακτῇ. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐπὶ τῶν μαθητῶν ἐζήτει λέγων· *Ὥστε, ἀδελφοί μου* [c], *καθὼς πάντοτε ὑπηκούσατε, μὴ ὡς ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου.* Διὰ τί *Πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου*; Ὅτι παρόντος μὲν τοῦ ποιμαίνοντος, [445] κἂν ἐπέλθῃ λύκος τῇ ποίμνῃ, ῥᾳδίως ἀπελαύνεται τῶν προβάτων· μὴ παρόντος δὲ ἐν μείζονι τὰ ποίμνια ἀγωνίᾳ καθεστάναι ἀνάγκη, μηδενὸς ὄντος τοῦ αὐτὰ τειχίζοντος. Καὶ πρὸς τούτοις δὲ παρὼν μὲν μερίζεται μετ' αὐτῶν τοὺς ἐπὶ τῇ σπουδῇ μισθοὺς, μὴ παρὼν δὲ γυμνὸν ἀφίησιν αὐτῶν φαίνεσθαι τὸ κατόρθωμα. Ταῦτα καὶ ὁ διδάσκαλος εἰπὼν ὑμῖν διαλέγεται, καὶ ὅπουπερ ἂν ᾖ, νῦν ὑμᾶς [d] καὶ τὸν ὑμέτερον φαντάζεται σύλλογον, καὶ οὐχ οὕτως τοὺς ἐκεῖ συγγινομένους αὐτῷ καὶ παρόντας, ὡς ὑμᾶς τοὺς ἀπόντας ὁρᾷ νῦν.

Οἶδα αὐτοῦ τὴν ἀγάπην τὴν ζέουσαν, τὴν πεπυρωμένην καὶ θερμὴν καὶ ἀκάθεκτον, ἣν κατὰ πολλοῦ τοῦ βάθους τῆς διανοίας ἐῤῥιζωμένην ἔχει, καὶ μετὰ πολλῆς θεραπεύει τῆς σπουδῆς. Καὶ γὰρ οἶδε σαφῶς ὅτι κεφάλαιον
αὕτη πάντων ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν, καὶ ῥίζα καὶ
μήτηρ, καὶ ταύτης οὐκ οὔσης τῶν ἄλλων ἡμ
οὐδέν· αὕτη γάρ ἐστι τῶν μαθητῶν τοῦ Κυρίο
ὁ χαρακτὴρ τῶν τοῦ Θεοῦ δούλων, τὸ γνώρ
ἀποστόλων· *Ἐν τούτῳ γὰρ γνώσονται πάντε*
ὅτι μαθηταί μου ἐστέ. Ἐν τίνι, εἰπέ; ἆρα ἐν τ
ἐγείρειν, ἢ λεπροὺς καθαίρειν, ἢ δαίμονας ἀπ
Οὐχὶ, φησὶν, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα παραδραμὼν,
τῳ γνώσονται πάντες, φησὶν, *ὅτι μαθηταί*
ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.

Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τῆς ἄνωθεν χάριτός ἐστι δῶ
τοῦτο δὲ καὶ τῆς ἀνθρωπίνης σπουδῆς ἐστι
θωμα. Τὸν δὲ γενναῖον οὐχ οὕτω τὰ ἄνωθεν
δῶρα χαρακτηρίζειν εἴωθεν, ὡς τῶν οἰκείων
κατορθώματα. Διόπερ οὐκ ἀπὸ τῶν σημείων,
τῆς ἀγάπης γνωρίζεσθαι φησὶ τοὺς αὐτοῦ μ
Χριστός. Ταύτης γὰρ παρούσης οὐδὲν μέρος
ἐλλείπει τῷ κεκτημένῳ, ἀλλ' ὁλόκληρον ἔχει
τελῆ καὶ ἀπηρτισμένην τὴν ἀρετὴν, ὥσπερ οὐ
ἔρημός ἐστιν ἁπάντων τῶν ἀγαθῶν. Διὰ το
Παῦλος αὐτὴν ἐπαίρει καὶ ὑψοῖ [e] τῷ λόγῳ·
ὅσα ἂν εἴπῃ, οὐδέπω τῆς ἀξίας αὐτῆς ἐφικνε

β'. Τί γὰρ ἂν γένοιτο αὐτῆς ἴσον, ἢ τοὺς
συνέχει, καὶ τὸν νόμον ἅπαντα, καὶ ἧς ἄνευ οὐ
γνῶσις, οὐ μυστηρίων εἴδησις, οὐκ αὐτὸ τὸ μ
οὐκ ἄλλο οὐδὲν τὸν κεκτημένον διασῶσαι δυνήσ
γὰρ *ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου*, φησὶν, *ἵνα*
μαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι
λαχοῦ πάλιν, ὅτι πάντων μείζων ἐστὶ, καὶ κο
ἀγαθῶν, παραδηλῶν ἔλεγεν· *Εἴτε δὲ προφητ*
αργηθήσονται, εἴτε γλῶσσαι παύσονται, εἰ
καταργηθήσεται· μένει δὲ πίστις, ἐλπὶς, ἀ
τρία ταῦτα· μείζων δὲ πάντων ἐστὶν ἡ ἀγά
γὰρ οὐ τὸ τυχὸν ἡμῖν ζήτημα ὁ περὶ τῆς ἀγάπ
γαγε λόγος. Τὸ μὲν γὰρ προφητείαν καταργη
παύσασθαι γλώσσας, χαλεπὸν οὐδέν· εἰς καιρ
χαρίσματα ταῦτα τὴν ἑαυτῶν χρείαν παρασχό
καὶ παυσάμενα παραβλάψαι τὸν λόγον οὐδὲν
ἰδοὺ γοῦν νῦν προφητεία οὐκ ἔστιν, οὐδὲ γλω
ρισμα, καὶ ὁ τῆς εὐσεβείας οὐδὲν ἐνεποδίσθη λό
καὶ γνῶσιν παύσασθαι, τοῦτο ἔστι τὸ ζητούμεν
γάρ [446]· *Εἴτε προφητεῖαι καταργηθήσο*
γλῶσσαι παύσονται, ἐπήγαγεν· *Εἴτε γνῶσ*
γηθήσεται. Εἰ δὲ μέλλει ἡ γνῶσις παύεσθαι
τὸ βέλτιον, ἀλλ' ἐπὶ τὸ χεῖρον ἡμῖν προκόψει

* Collatæ sunt hæ homiliæ cum codicibus Reg. 1819, 1933, 1960, 1963, 1964, 1973, 1975, 2900; Colb. 247, 3055; Coislin. 262.

[a] Savil. et quatuor mss. καὶ τὰ θρέμματα μετὰ πάσης. Infra iidem πᾶσαν ἐπιδείκνυσθαι σπουδήν. Infra alii χωρὶς τοῦ ποιμένος, alii χωρὶς τοῦ ποιμαίνοντος, sicque iidem variant in eadem voce duabus interpositis lineis. Infra hæc, εἰ καὶ μὴ τῇ σαρκὶ, ἀλλὰ τῇ διαθέσει, desunt in Morel., sed habentur in Savil. et in maxima manuscriptorum parte.

[b] Alii ἡμῖν, alii ὑμῖν.

[c] Alii ἀγαπητοί μου.

[d] Editi ἡμᾶς, et postea ἡμέτερον. Edit. Paulo post quatuor mss. καὶ συμπαρόντας, ὡς ὑμᾶς.

[e] Sic Savil. et multi mss. Savil. ἀνυψοῖ. Morel. alii αὐτὴν ἐπαινεῖ καὶ ὑψοῖ.

EJUSDEM DE INCOMPREHENSIBILI,

CONTRA ANOMŒOS, ABSENTE EPISCOPO.

HOMILIA PRIMA.

1. Quid est hoc? pastor abest, et tamen oves rectum ordinem apprime servant. Sane id quoque boni pastoris officium est, ut non tantum ipso præsente, sed etiam absente, omnem ovile diligentiam exhibeat. Irrationabiles quippe oves, cum is, qui ad pascua educturus est, abest, intra septa manere necesse est; vel si absque pastore e caula prodierint, longe aberrant et vagantur: hic autem nihil hujusmodi, sed etiam absente pastore, ritu et ordine multo solita pascua adiistis. Imo potius pastor adest, etsi non carne, saltem affectu [1]; etsi non præsentia corporea, vel ipso saltem tam congruente gregis ordine. Ideoque magis illum admiror beatumque prædico, quod tantum vobis [2] studium indere potuerit. Nam exercitus ducem tum maxime suspicimus, cum etiam illo absente copiæ suum servant ordinem. Hoc et Paulus in discipulis quærebat, cum diceret: *Itaque, fratres mei* [3], *sicut semper obedistis, non ut in præsentia mei tantum; sed multo magis in absentia mea*. Quare *Multo magis in absentia mea* (*Philipp*. 2. 12)? Quia præsente pastore, etiam si lupus gregem invadat, facile procul ovibus repellitur, absente vero majus certamen inire gregem necesse est, nemine servante. Ad hæc autem pastor cum grege mercedem, si præsens sit, partitur; sin absit, totum gregi boni operis meritum relinquere videtur. His nos alloquitur et doctor noster, et ubicumque tandem sit, nos jam nostrumque cœtum mente revolvit, nec tam eos quibuscum jam præsens versatur quam nos absentes respicit.

Laus Flaviani. — Novi ferventem illius caritatem, igneam illam, ardentem atque insuperabilem, quam intimo animi alte defixam habet, magnoque studio colit. Probe quippe novit ipsam esse caput bonorum omnium, radicem, fontem et matrem, qua destitutis cæterorum nulla nobis utilitas. Hæc enim discipulorum Domini imago est, servorum Dei character, indicium apostolorum: *In hoc*, inquit, *cognoscent omnes quod discipuli mei estis* (*Joan*. 13. 35): in quo, dic mihi? num quod mortuos suscitetis, leprosos mundetis, aut dæmones expellatis? Minime, inquit, sed his omnibus prætermissis, *In hoc*, inquit, *cognoscent omnes quod discipuli mei estis, si vos invicem diligatis*.

Ad caritatem humana diligentia requiritur.—Illa quippe unius supernæ gratiæ dona sunt, hoc autem humanæ etiam diligentiæ est opus. Generosum autem non tam cælitus data munera secernere solent, quam propriis laboribus edita opera: quare non a signis, sed a dilectione discipulos suos internosci Christus ait. Hac enim præsente, nulla philosophiæ pars possidenti deficit; sed universam ille perfectamque virtutem obtinet, quemadmodum absente vacuus bonis omnibus est. Quapropter Paulus ipsam laudat verbisque extollit; imo quantumvis dixerit, non ad dignitatem ejus attingit.

2. Quid enim huic par esse possit, quæ prophetas totamque legem continet, et sine qua non fides, non scientia, non mysteriorum cognitio, non ipsum martyrium, non aliud quidpiam his potiium servare valeat? *Nam si tradidero*, inquit, *corpus meum ita ut ardeam, caritatem autem non habuero, nihil mihi prodest* (1. *Cor*. 13. 3). Et alibi rursum eam omnibus majorem, et bonorum esse caput ostendit dicens: *Sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur* (*Ibid*. v. 8). *Manent autem fides, spes et caritas, tria hæc; major autem omnibus est caritas* (*Ib*. v. 13). Sed non modicam nobis quæstionem hæc de caritate dicta inducunt: nam quod prophetiæ evacuentur et linguæ cessent, nihil inde durum; cum enim hæc munera, postquam suum præstiterint usum, postea cessabunt, nihil verbo nocumenti afferre poterunt, siquidem jam prophetia non est, non linguarum munus, et tamen pietatis verbum non impeditur.

Quomodo intelligatur illud, scientia destruetur. — Quod autem scientia destruatur, de illo quæstio movetur. Cum enim dixisset, *Sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt*, intulit, *Sive scientia destruetur*. Si autem futurum est ut scientia cesset, non in melius, sed in pejus res nostræ cedent: sine illa

[1] *Hæc, etsi non carne, saltem affectu*, desunt in Morel., sed habentur in Savil. et in maxima manuscriptorum parte.
[2] Alii, *nobis*, alii, *vobis*.
[3] Alii, *dilecti mei*.

quippe id quoque quod homines simus, amittemus: *Deum* enim, inquit, *time, et mandata ejus observa: hoc est enim omnis homo* (*Eccle.* 12. 13). Si itaque homo esse idem sit quod Deum timere, timor autem Dei ex scientia prodeat, scientiaque destruatur, ut ait beatus Paulus, tunc funditus peribimus, cum scientia non erit, omniaque nostra defluent, ac brutis nihilo melioris erimus, imo multo pejoris conditionis. Hac enim re una illis præstamus, ut in aliis omnibus corporeis ab iis longe superemur. Quid igitur est de quo loquitur Paulus, cum ait, *Scientia destruetur?* Non de universali, sed de particulari quadam scientia loquitur, destructionem vocans progressum in melius: ita ut particularis illa destructa, non amplius sit particularis, sed perfecta. Quemadmodum enim puerilis ætas destruitur, non deleta substantia, sed aucta statura et in virum perfectum evadente, sic et in scientia evenit. Parva, inquit, hæc non ultra parva erit, quando deinceps magna efficietur: sic intelligendum illud, *destruetur:* quod clarius in sequentibus explicavit. Ut enim, cum audis *destruetur*, non omnimodam destructionem esse putares, sed incrementum quoddam, et progressum in melius, postquam dixerat, *destruetur*, addidit: *Ex parte enim cognoscimus, et ex parte prophetamus: cum autem venerit quod perfectum est, tunc evacuabitur quod ex parte est*; ita ut non ultra ex parte sit, sed perfectum. Itaque imperfectio ejus destruitur, ut non ultra sit imperfectum, sed perfectum. Destructio igitur est complementum, et in majus augmentum.

3. Atque animadverte mihi Pauli prudentiam: non enim dixit, Partem cognoscimus; sed, *Ex parte cognoscimus* (1. *Cor.* 13. 9), ostendens nos partis partem tenere. Fortasse audire optatis, quantam retineamus partem, quantamque relinquamus, et an majorem minoremve partem teneamus. Ut itaque discas te minorem tenere partem, et non tantum minorem, sed, ut ita dicam, centesimam, aut decies millesimam, audi quæ sequuntur: vel potius antequam vobis apostolicam vocem legamus, exemplum referam, quo vobis declaretur, ut exemplo fieri potest, quantum relictum sit, et quantum sit quod nunc retinemus. Quantum igitur discrimen est inter eam, quæ nobis in futuro dabitur, scientiam, et præsentem? Quantum inter virum perfectum et lactentem: æque enim præstat præsenti futura scientia. Quod autem id verum sit, eaque sit illius præcellentia, Paulus iterum declarat: cum enim dixisset, *Ex parte cognoscimus*, et vellet ostendere ex quanta parte, nosque brevissimam nunc tenere, intulit: *Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus: cum autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli* (*Ib. v.* 11): cum statu parvuli præsentem scientiam, cum perfecti viri statu futuram comparans. Neque dixit, Cum essem puer: nam et duodecim annorum [1] puer dicitur; sed, *Cum essem parvulus*, id est, lactens et infans. Quod enim Scriptura talem vocet infantem, audi Psalmum dicentem: *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! Quoniam elevata est magnificentia tua super cælos: ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* (*Psal.* 8. 2. 3). Vides jam parvulum pro lactente ubique vocari. Tum spiritu prospiciens futurorum hominum impudentiam, neque hoc uno contentus exemplo, secundum etiam ac tertium ad confirmationem addidit. Quemadmodum enim Moyses cum ad Judæos mitteretur, trium signorum indicium accipiebat (*Exod.* 3), ut si primo non crederent, secundi vocem audirent; sin etiam hoc aspernarentur, tertio pudefacti prophetam reciperent: ita et hic tria ponit exempla [1]; primum ex parvulo, dum ait, *Cum essem parvulus, sapiebam ut parvulus:* secundum ex speculo, tertium ex ænigmate. Postquam dixerat enim, *Cum essem parvulus*, intulit, *Videmus* [2] *autem nunc per speculum in ænigmate.* En quippe secundum exemplum infirmitatis præsentis: quodque imperfecta sit scientia, tertio probatur his verbis, *In ænigmate.* Namque parvulus multa quidem videt, audit et loquitur: nihil tamen dilucide vel videt, vel audit, vel loquitur: et sapit quidem, sed nihil integre. Ita et ego scio quidem multa, sed eorum non novi modum. Deum enim ubique esse novi, totum item ubique esse novi; quomodo autem, nescio: sine principio, non genitum, sempiternum novi; quomodo autem, nescio. Neque humana ratio capere valet, quomodo possit esse substantia, quæ nec a seipsa, nec ab alio quopiam esse acceperit. Scio ipsum genuisse Filium; quomodo autem, ignoro: novi Spiritum ex ipso esse; quomodo autem ex ipso sit, nescio. Cibos comedo [3]; quo pacto autem dividantur in pituitam, sanguinem, humorem et bilim, ignoro. Hæc, quæ quotidie comedentes videmus, ignoramus tamen, et Dei substantiam curiose scrutamur?

4. *Contra Anomœos loquitur.* — Ubi sunt igitur, qui se totam scientiam accepisse dicunt, quique tamen in barathrum ignorantiæ delapsi sunt? Nam qui nunc dicunt se totum accepisse, in futuro se omnimodo scientia vacuos constituunt. Ego quippe qui dico me ex parte cognoscere, etsi dicam hanc scientiam destructum iri, in melius ac perfectius progredior, utpote cum, destructa particulari scientia, perfectior accedat: ille vero qui dicit se totam, omnimodam et perfectam habere scientiam, et postea fatetur ipsam in futuro destructum iri, se scientia vacuum futurum esse declarat, cum hæc destruenda, nullaque alia perfectior inducenda sit: siquidem hæc secundum illos perfecta scientia est. Videtisne quo pacto, dum se totum hic habere contendunt, neque hic obtineant, atque illic se toto destituant? Tantum scilicet malum est intra li-

[1] Tres Mss., *decem annorum.*

[1] Alii post, *exempla*, addunt, *confirmans quod voluit ostendere.* In Morel. hæc, *confirmans quod voluit ostendere*, desiderantur.

[2] Duo Mss. habent: *Videmus vero nunc per speculum et ænigma. En habes utrumque exemplum tibi demonstrans quam imperfecta sit scientia ænigmatis speculi et parvuli.*

[3] *Cibos comedo*, et sequentia usque ad, *scrutamur?* desunt in Morel., sed habentur in Savil. et in maxima manuscriptorum parte.

νευ γὰρ ταύτης καὶ τὸ εἶναι ἄνθρωποι παντε-
ῦμεν· *Τὸν γὰρ Θεὸν*, φησὶ, *φοβοῦ, καὶ τὰς*
αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος.
τοῦτό ἐστιν ἄνθρωπος, τὸ φοβεῖσθαι τὸν Θεὸν,
εῖσθαι τὸν Θεὸν ἀπὸ γνώσεως γίνεται, ἡ δὲ
λλει καταργεῖσθαι, καθὼς ὁ Παῦλός φησι, τότε
ἀπολούμεθα, γνώσεως οὐκ οὔσης, καὶ τὰ καθ'
ἄντα οἰχήσεται, καὶ τῶν ἀλόγων οὐδὲν ἄμεινον
:θα, ἀλλὰ πολλῷ χεῖρον. Ἐν τούτῳ γὰρ πλεον-
αὐτῶν, ὡς τοῖς γε ἄλλοις ἅπασι τοῖς σωμα-
ολλοῦ τοῦ περιόντος αὐτοῖς νικώμεθα. Τί οὖν
σιν ὁ Παῦλος, καὶ περὶ τίνος, ὅτι *Ἡ γνῶσις*
ήσεται; Οὐ περὶ τῆς παντελοῦς, ἀλλὰ περὶ
ῆς τοῦτό φησι, κατάργησιν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον
γων, ὡς τὴν μερικὴν καταργουμένην μηκέτι
κὴν [a], ἀλλὰ τελείαν. Καθάπερ γὰρ ἡ ἡλικία
υ καταργεῖται, οὐκ ἀφανιζομένης τῆς οὐσίας,
ομένης τῆς ἡλικίας, καὶ εἰς ἄνδρα τέλειον
ις· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς γνώσεως γίνεται. Ἡ
ὶν, αὕτη οὐκέτι ἂν εἴη μικρὰ, διὰ τῶν ἑξῆς
μεγάλη· τοῦτο ἔστι τὸ, *καταργεῖται*· καὶ
ῶν ἑξῆς σαφέστερον ἡμῖν ἐδήλωσεν. Ἵνα γὰρ
τι καταργεῖται, μὴ κατάλυσιν παντελῆ νο-
ι, ἀλλ' αὔξησίν τινα καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ἐπί-
ν καταργεῖται, ἐπήγαγεν· *Ἐκ μέρους γὰρ*
ιν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν· ὅταν δὲ
λειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται·
εἶναι αὐτὸ ἐκ μέρους, ἀλλὰ τέλειον. Ὥστε
αὐτοῦ καταργεῖται, ὡς μηκέτι εἶναι ἀτελὲς,
ν. Ἡ τοίνυν κατάργησις αὕτη πλήρωσίς ἐστι,
ὸ μεῖζον ἐπίδοσις.

σκόπει μοι τὴν τοῦ Παύλου σύνεσιν· οὐ γὰρ
ς γινώσκομεν, ἀλλ', *Ἐκ μέρους γινώσκομεν*,
οῦ μέρους μέρος κατέχομεν. Τάχα ἐπιθυμεῖτε
ι πόσον μέρος κατέχομεν, καὶ πόσον ὑπολέ-
ι πότερον τὸ πλέον ἢ τὸ ἔλαττον κατέχομεν.
ι μάθῃς ὅτι τὸ ἔλαττον κατέχεις, καὶ οὐχ
λαττον, ἀλλ' ὡς ἂν εἴποι τις τὸ ἑκατοστὸν ἢ
ὸν, ἄκουσον τῶν ἑξῆς· μᾶλλον δὲ πρὶν ἢ τὴν
ν ὑμῖν ἀναγνῶναι φωνὴν, ὑπόδειγμα ἐρῶ δυ-
ὶν παραστῆσαι, ὡς ἐξ ὑποδείγματος δυνατὸν,
ολέλειπται, καὶ πόσον ἐστὶν ὃ κατέχομεν νῦν.
ν ἐστὶ τὸ μέσον τῆς μελλούσης ἡμῖν δοθήσε-
ως, καὶ τῆς παρούσης νῦν; Ὅσον ἀνδρὸς τε-
παῖδα θηλάζοντα τὸ μέσον· τοσαύτη γὰρ τῆς
γνώσεως πρὸς τὴν παροῦσαν ἡ ὑπεροχή. Καὶ
ἐστιν ἀληθὲς, καὶ τοσοῦτον ἐκείνη ταύτης
ιν, αὐτὸς λεγέτω πάλιν ὁ Παῦλος. Εἰπὼν γὰρ,
ς *γινώσκομεν*, καὶ βουλόμενος δεῖξαι [c] ἐκ
υς, καὶ ὅτι τὸ βραχύτατον νῦν κατέχομεν,
Ὅτε ἤμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐλάλουν,
[447] *ἐφρόνουν, ὡς νήπιος ἐλογιζόμην· ὅτε*
ἀνὴρ, κατήργηκα τὰ τοῦ νηπίου· νηπίου
ῃν παροῦσαν γνῶσιν, ἀνδρὸς δὲ τελείου τὴν
μέλλουσαν παραβάλλων. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅτε
ἤμην παῖς· παῖς γὰρ καὶ ὁ δωδεκαέτης [d] λέγεται· ἀλλ', *Ὅτε ἤμην νήπιος*, τὸν ὑπομάζιον καὶ ἔτι γαλακτοτροφούμενον καὶ θηλάζοντα ἡμῖν ἐμφαίνων. Ὅτι γὰρ ἡ Γραφὴ τοῦτόν φησι νήπιον, ἄκουσον τοῦ ψαλμοῦ λέγοντος· *Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ· ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν· ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω τὸν αἶνον.* Ὁρᾷς ὅτι τὸν νήπιον πανταχοῦ τὸν θηλάζοντα καλεῖ; Εἶτα τῷ πνεύματι προορῶν τῶν μελλόντων ἀνδρῶν τὴν ἀναισχυντίαν, οὐχὶ τῷ ἑνὶ παραδείγματι τούτῳ μόνον ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ τοῦτο βέβαιον ἡμῖν ἐποίησε. Καθάπερ γὰρ ὁ Μωϋσῆς πρὸς Ἰουδαίους ἀποστελλόμενος τριῶν σημείων ἐλάμβανεν ἀπόδειξιν, ἵνα, ἐὰν ἀπιστήσωσι τῷ προτέρῳ, τῆς τοῦ δευτέρου φωνῆς ἀκούσωσι, ἂν δὲ καὶ ταύτης καταφρονήσωσι, τὸ τρίτον αἰσχυνθέντες καταδέξωνται τὸν προφήτην· οὕτω καὶ οὗτος τρία τίθησιν ὑποδείγματα· ἓν μὲν [e] τὸ τοῦ παιδίου, λέγων, *Ὅτε ἤμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐφρόνουν*· δεύτερον τὸ τοῦ ἐσόπτρου· καὶ τρίτον τὸ τοῦ αἰνίγματος. Εἰπὼν γὰρ, *Ὅτε ἤμην νήπιος*, ἐπήγαγε· *Βλέπομεν νῦν δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι.* Ἰδοὺ γὰρ δεύτερον ὑπόδειγμα τῆς παρούσης ἀσθενείας, καὶ τοῦ ἀτελῆ τὴν γνῶσιν εἶναι· τρίτον πάλιν τὸ *Ἐν αἰνίγματι.* Καὶ γὰρ τὸ παιδίον ὁρᾷ μὲν πολλὰ καὶ ἀκούει καὶ φθέγγεται, τρανὸν δὲ οὐδὲν οὔτε ὁρᾷ, οὔτε ἀκούει, οὔτε φθέγγεται· καὶ φρονεῖ μὲν, οὐδὲν δὲ διηρθρωμένον. Οὕτω καὶ ἐγὼ οἶδα μὲν πολλὰ, οὐκ ἐπίσταμαι δὲ αὐτῶν τὸν τρόπον. Ὅτι μὲν γὰρ πανταχοῦ ἔστιν ὁ Θεὸς οἶδα, καὶ ὅτι ὅλως ἔστι πανταχοῦ οἶδα· τὸ δὲ πῶς οὐκ οἶδα· ὅτι ἄναρχός ἐστι καὶ ἀγέννητος καὶ ἀΐδιος, οἶδα· τὸ δὲ πῶς οὐκ οἶδα· οὐ γὰρ δέχεται λογισμὸς εἰδέναι πῶς οἷόν τε οὐσίαν εἶναι, μήτε παρ' ἑαυτῆς μήτε παρ' ἑτέρου τὸ εἶναι ἔχουσαν. Οἶδα ὅτι ἐγέννησεν Υἱὸν, τὸ δὲ πῶς ἀγνοῶ· οἶδα ὅτι τὸ Πνεῦμα ἐξ αὐτοῦ, τὸ δὲ πῶς ἐξ αὐτοῦ οὐκ ἐπίσταμαι· βρώματα ἐσθίω [f], τὸ δὲ πῶς μερίζονται εἰς φλέγμα, εἰς αἷμα, εἰς χυμὸν, εἰς χολὴν, ἀγνοῶ. Ταῦτα ἅπερ βλέπομεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐσθίοντες ἀγνοοῦμεν, καὶ τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ πολυπραγμονοῦμεν;

δ'. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ τὸ πᾶν ἀπειληφέναι τῆς γνώσεως λέγοντες, οἱ πρὸς τὸ βάραθρον τῆς ἀγνωσίας καταπεσόντες; Οἱ γὰρ κατὰ τὸ παρὸν λέγοντες ἀπειληφέναι τὸ πᾶν, εἰς τὸ μέλλον ἐρήμους ἑαυτοὺς τῆς παντελοῦς καθιστῶσι γνώσεως. Ἐγὼ μὲν γὰρ ὁ λέγων, ὅτι ἐκ μέρους γινώσκω, κἂν εἴπω, ὅτι καταργεῖται ἡ γνῶσις αὕτη, πρὸς τὸ βέλτιον καὶ τελειότερον ὁδεύω, καταργηθείσης τῆς μερικῆς καὶ γενομένης τελειοτέρας· ἐκεῖνος δὲ ὁ λέγων παντελῆ καὶ ὁλόκληρον καὶ τελείαν ἔχειν τὴν γνῶσιν, εἶτα ὁμολογῶν αὐτὴν καταργεῖσθαι ἐν τῷ μέλλοντι, ἔρημον ἑαυτὸν ἀποφαίνει [448] τῆς γνώσεως, ταύτης μὲν καταργουμένης, ἑτέρας δὲ τελειοτέρας οὐκ ἐπεισαγομένης· εἴπερ αὕτη ἐστὶ κατ' αὐτοὺς ἡ τελεία. Ὁρᾶτε πῶς φιλονεικοῦντες ἐνταῦθα τὸ πᾶν ἔχειν, οὔτε τὸ ἐνταῦθα ἔχουσι, καὶ ἐκεῖ τοῦ παντὸς ἑαυτοὺς ἐκβάλλουσι;

…ιεx πρόοδον καλῶν, ὡς τῆς μερικῆς καταργουμένης,
μερικήν.
…ραστῆσαι, ὡς ἐξ ὑποδείγματος δυνατὸν, αὐτὸ τοῦτο
…, καὶ δεῖξαι πόσον.
…. et Savil. διδάξαι.

[d] Tres mss. et Sav. καὶ ὁ δεκαέτης.

[e] Alii ὑποδείγματα βεβαιῶν ὃ ἐσπούδασε δεῖξαι, ἓν μέν. In Morel. hæc, βεβαιῶν ὃ ἐσπούδασε δεῖξαι, desiderantur. Paulo post duo mss. βλέπομεν δὲ ἄρτι δι' ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος. Ἰδοὺ ἀμφότερα ἔχεις τὰ ὑποδείγματα τὰ δηλοῦντά σοι του (sic) ἀτελῆ εἶναι τὴν γνῶσιν τοῦ αἰνίγματος τοῦ ἐσόπτρου, καὶ τοῦ νηπίου.

[f] Βρώματα ἐσθίω, et sequentia usque ad πολυπραγμονοῦμεν desunt in Morel., sed habentur in Savil. et in maxima manuscriptorum parte.

Τοσοῦτόν ἐστι κακὸν τὸ μὴ μένειν εἴσω τῶν ὅρων ὧν ἐξ ἀρχῆς ἔταξεν ἡμῖν ὁ Θεός. Οὕτω καὶ ὁ Ἀδὰμ ἐλπίδι πλείονος τιμῆς καὶ τῆς οὔσης ἐξέπεσεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν φιλαργύρων γίνεται· πολλοὶ πολλάκις μειζόνων ἐπιθυμοῦντες καὶ τὰ παρόντα ἀπώλεσαν· οὕτω καὶ οὗτοι προσδοκῶντες ἐνταῦθα τὸ πᾶν ἔχειν, καὶ τοῦ μέρους ἐξέπεσον. Διὸ παραινῶ φεύγειν αὐτῶν τὴν μανίαν· μανίας γὰρ ἐσχάτης φιλονεικεῖν[a] εἰδέναι τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεός. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι μανίας ἐσχάτης τοῦτο, ἀπὸ τῶν προφητῶν ὑμῖν τοῦτο ποιήσω φανερόν· οἱ γὰρ προφῆται οὐ μόνον τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ἀγνοοῦντες φαίνονται, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς σοφίας αὐτοῦ πόση τίς ἐστιν ἀποροῦσι· καίτοι γε οὐχ ἡ οὐσία ἀπὸ τῆς σοφίας, ἀλλ' ἡ σοφία ἐκ τῆς οὐσίας. Ὅταν δὲ μηδὲ ταύτην δύνωνται καταλαμβάνειν οἱ προφῆται μετ' ἀκριβείας, πόσης ἂν εἴη μανίας τὸ τὴν οὐσίαν αὐτὴν νομίζειν δύνασθαι τοῖς οἰκείοις ὑποβάλλειν λογισμοῖς; Ἀκούσωμεν τοίνυν τί φησιν ὁ προφήτης περὶ αὐτῆς· *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ.* Μᾶλλον δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν. *Ἐξομολογήσομαί σοι, ὅτι φοβερῶς ἐθαυμαστώθης.* Τί ἐστι *φοβερῶς*; Πολλὰ θαυμάζομεν νῦν, ἀλλ' οὐ μετὰ φόβου, οἷον κιόνων κάλλη, τύπων ζωγραφίας[b], ἄνθη σωμάτων· θαυμάζομεν πάλιν τῆς θαλάσσης τὸ μέγεθος, καὶ τὸν ἄπειρον βυθὸν, ἀλλὰ μετὰ φόβου, ὅταν πρὸς τὸ βάθος κατακύψωμεν. Οὕτω τοίνυν καὶ ὁ προφήτης πρὸς τὸ ἄπειρον καὶ ἀχανὲς πέλαγος τῆς τοῦ Θεοῦ κατακύψας σοφίας, καὶ ἰλιγγιάσας, μετὰ φόβου πολλοῦ θαυμάσας ἀνεχώρησε βοῶν καὶ λέγων· *Ἐξομολογήσομαί σοι ὅτι φοβερῶς ἐθαυμαστώθης· θαυμάσια τὰ ἔργα σου·* καὶ πάλιν· *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν.*

Ὅρα εὐγνωμοσύνην οἰκέτου· *Εὐχαριστῶ σοι*, φησὶ, διὰ τοῦτο, ὅτι ἀκατάληπτον ἔχω Δεσπότην· οὐ περὶ οὐσίας ἐνταῦθα λέγων· ἐκεῖνο μὲν γὰρ ὡς ὡμολογημένον ἀκατάληπτον εἶναι παρῆκε· περὶ δὲ τοῦ πανταχοῦ παρεῖναι τὸν Θεὸν ταῦτά φησι, δεικνὺς ὅτι οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο οἶδε, πῶς πανταχοῦ πάρεστιν. Ὅτι γὰρ περὶ τούτου φησὶν, ἄκουε τῶν ἑξῆς. *Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ· ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει.* Εἶδες πῶς πανταχοῦ πάρεστιν; Ἀλλ' ὁ προφήτης οὐκ οἶδεν, ἀλλ' ἰλιγγιᾷ καὶ ἀπορεῖ καὶ φοβεῖται μόνον[c] εἰς νοῦν αὐτὸ λαβών; Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τοὺς τοσοῦτον ἀπέχοντας τῆς ἐκείνου χάριτος αὐτὴν τοῦ Θεοῦ πολυπραγμονεῖν τὴν οὐσίαν; Καίτοι οὗτός ἐστιν ὁ προφήτης ὁ λέγων· *Τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι·* ἀλλ' ὅμως τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας αὐτοῦ μαθὼν, περὶ αὐτῆς φησι ταύτης, ὅτι ἄπειρός τίς ἐστι καὶ ἀκατάληπτος. *Μέγας γὰρ ὁ Κύριος*, φησὶ, *καὶ* [449] *μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς*, τουτέστιν, οὐκ ἔστι κατάληψις. Τί λέγεις; ἡ σοφία ἀκατάληπτος τῷ προφήτῃ, καὶ ἡ οὐσία ἡμῖν καταληπτή; ἆρα οὐ φανερὰ αὕτη ἡ μανία; ἡ μεγαλωσύνη αὐτοῦ οὐκ ἔχει πέρας, καὶ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ περιγράφεις;

ε'. Ταῦτα καὶ ὁ Ἡσαΐας φιλοσοφῶν ἔλεγε· *Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται;* Οὐκ εἶπε· Τίς διηγεῖται, ἀλλὰ, *Τίς διηγήσεται*, καὶ τὸ μέλλον ἀπέκλεισε. Καὶ ὁ μὲν[d] Δαυῒδ φησιν· *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ·* ὁ δὲ Ἡσαΐας οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ πάσης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀποκεκλεῖσθαι τὴν διήγησιν ταύτην. Ἀλλ' ἴδωμεν, μήποτε ὁ Παῦλος οἶδεν, ἅτε δὴ μείζονος ἀπολελαυκὼς χάριτος· αὐτὸς μὲν οὖν ἐστιν ὁ λέγων· *Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν.* Καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχοῦ, οὐ περὶ οὐσίας, ἀλλὰ περὶ σοφίας καὶ αὐτὸς διαλεγόμενος τῆς ἐν τῇ προνοίᾳ φαινομένης, οὐ τῆς καθόλου λέγω, καθ' ἣν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων καὶ τῶν ἄνω προνοεῖ δυνάμεων, ἀλλ' ἐκεῖνο τῆς προνοίας τὸ μέρος ἐξετάζων, καθ' ὃ προνοεῖ τῶν ἐν τῇ γῇ ἀνθρώπων, καὶ ταύτης αὐτῆς πάλιν μέρος. Οὐδὲ γὰρ αὐτὴν ὅλην ἐξετάζει, καθ' ἣν ἀνατέλλει τὸν ἥλιον, καθ' ἣν ψυχὰς ἐμπνεῖ, καθ' ἣν σώματα διαπλάττει, καθ' ἣν τρέφει τοὺς ἐπὶ γῆς ἀνθρώπους, καθ' ἣν συγκρατεῖ[e] τὸν κόσμον, καθ' ἣν τὰς ἐτησίους δίδωσι τροφάς· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἀφεὶς, καὶ μικρόν τι μέρος ἐξετάσας τῆς προνοίας αὐτοῦ, καθ' ὃ τοὺς μὲν Ἰουδαίους ἐξέβαλε, τοὺς δὲ ἐξ ἐθνῶν εἰσεδέξατο, καὶ πρὸς αὐτὸ τοῦτο τὸ μικρὸν μέρος, ὥσπερ πρὸς πέλαγος ἄπειρον ἰλιγγιάσας, καὶ βάθος ἰδὼν ἀχανὲς, ἀπεπήδησεν εὐθέως, καὶ μέγα ἀνεβόησεν εἰπών· *Ὢ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ.* Οὐκ εἶπεν, Ἀκατάληπτα, ἀλλ', *Ἀνεξερεύνητα.* Εἰ δὲ ἐρευνηθῆναι οὐ δύναται, πολλῷ μᾶλλον καταληφθῆναι ἀδύνατον. *Καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ.* Αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστοι καὶ αὐτὸς καταληπτός; εἰπέ μοι. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν ὁδῶν; τὰ ἔπαθλα τὰ ἀποκείμενα ἡμῖν ἀκατάληπτα· *Ὀφθαλμὸς γὰρ αὐτὰ οὐκ εἶδεν, οὐδὲ οὖς ἤκουσεν, οὐδὲ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.* Ἀλλὰ καὶ ἡ δωρεὰ αὐτοῦ ἀνεκδιήγητος· *Χάρις γὰρ τῷ Θεῷ*, φησὶν, *ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ, καὶ ἡ εἰρήνη αὐτοῦ ὑπερέχει πάντα νοῦν.* Τί λέγεις; τὰ κρίματα αὐτοῦ ἀνεξερεύνητα, αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἀνεξιχνίαστοι, ἡ εἰρήνη ὑπερέχει πάντα νοῦν, ἡ δωρεὰ ἀνεκδιήγητος, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν οὐκ ἀνέβη ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου, ἡ μεγαλωσύνη πέρας οὐκ ἔχει, ἡ σύνεσις ἀριθμὸν οὐκ ἔχει, πάντα ἀκατάληπτα, καὶ αὐτὸς μόνος καταληπτός; Καὶ ποίαν οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο μανίας ὑπερβολήν; Κάτεχε τὸν αἱρετικόν· μὴ ἀφῇς ἀναχωρῆσαι· εἰπέ· Τί φησιν ὁ Παῦλος; *Ἐκ μέρους γινώσκομεν.* Οὐ περὶ τῆς οὐσίας τοῦτο λέγει, φησὶν, ἀλλὰ περὶ τῶν οἰκονομιῶν. Μάλιστα μὲν, εἰ καὶ περὶ τῶν οἰκονομιῶν ἦν ὁ λόγος, ἐκ πλείονος ἡμῖν περιουσίας καὶ οὕτω τὰ νικητήρια· εἰ γὰρ αἱ οἰκονομίαι ἀκατάληπτοι, πολλῷ μᾶλλον αὐτός· ὅτι δὲ ἐνταῦθα οὐ περὶ τῶν οἰκονομιῶν φησιν, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ἄκουσον τῶν ἑξῆς· [450] εἰπὼν γάρ· *Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν*, ἐπήγαγεν· *Ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους, τότε δὲ ἐπιγνώσομαι καθὼς καὶ ἐπεγνώσθην.* Ὑπὸ τίνος οὖν ἐπεγνώσθη; ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἢ ὑπὸ τῶν οἰκονομιῶν; Ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δηλονότι· τοῦτον οὖν καὶ ἐκ μέρους γινώσκει. *Ἐκ μέρους* δὲ εἶπεν, οὐχ ὅτι τὸ μὲν αὐτοῦ τῆς οὐσίας γι[illegible]σκει, τὸ δὲ ἀγνοεῖ (ἁπλοῦς γὰρ ὁ Θεός)· ἀλλ' ἐπειδὴ [illegible]

[a] Duo mss. μανίαν γὰρ ἔγωγε οἶμαι ἐσχάτην τὸ φιλονεικεῖν.

[b] Morel. et quidam mss. τύπων ζωγραφίας. Savil. et alii τοίχων ζωγραφίαν. Paulo post quidam mss. θαλάσσης τὸ πέλαγος καὶ τόν.

[c] Savil. et quidam mss. καὶ διαπορεῖ καὶ θορυβεῖται μόνον.

[d] Alii ὅρα πῶς τὸ μέλλον ἀπέκλεισε τὴν διήγησιν· καὶ ὁ μέν-

[e] Unus habet συγκροτεῖ.

m manere, quos a principio constituit nobis ic et Adam spe amplioris, quem habebat hoerdidit. Idipsum et avaris accidit: multi sæpe cupientes, præsentia amiserunt. Eodem modo um se totum hic assequi posse sperant, parte illa excidunt. Quamobrem hortor eorum insagiatis: extremæ quippe insaniæ est contenquid Deus substantia sit se probe scire. Ut aus id extremæ dementiæ esse, a prophetis trabo. Prophetæ quippe non modo quid subsit ignorare videntur, sed et de sapientia ejus, cilicet sit, hærent: quamquam non a sapientia tia, sed a substantia sapientia sit. Cum autem : quidem prophetæ accurate capere possint, dementiæ fuerit existimare quempiam se posse ubstantiam propriis subjicere ratiociniis? Auigitur quid de illa propheta dicat: *Mirabilis scientia tua ex me* (*Psal.* 138. 6). Vel potius ermonem repetamus: *Confitebor tibi quia terrignificatus es* (*Ib. v.* 14). Quid est illud, *ter-?* Multa nunc miramur, sed non cum timore; atia columnarum pulchritudinem, figurarum n [2], flores corporum: miramur item maris dinem, immensosque gurgites, sed cum timore profunditatem ejus inspicimus. Sic itaque prot vastum et immensum Dei sapientiæ pelagus us, ceu vertigine captus, cum timore magno recessit clamans, *Confitebor tibi, quia terrignificatus es, mirabilia opera tua;* ac rursum, *is facta est scientia tua ex me, confortata est, et ero ad eam* (*Ib. v.* 6).

substantia Dei tantum, sed etiam sapientia ejus tis incomprehensibilis. — Vide gratum famuli t: Ideo gratias tibi ago, inquit, quia incomprelem habeo Dominum. Non de substantia hic loid enim, quasi in confesso esset incomprehense, prætermisit: sed his declarat Deum ubique stendens se neque capere posse quomodo ubi-Nam quod hac de re loquatur audi in sequen-*Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero num, ades.* Viden' quomodo ubique adsit? At opheta non novit, sed caligine perfusus hæret t vel ex ipsa rei cogitatione. Quomodo igitur mmæ dementiæ fuerit, eos qui ab illius gratia absunt ipsam Dei substantiam curiose scrutari? m hic ipse est propheta qui dicit, *Incerta et sapientiæ tuæ manifestasti mihi* (*Psal.* 50. 8). n cum incerta et occulta sapientiæ ejus edit, illam ipsam dicit immensam et incomprelem esse. Nam *magnus Dominus*, inquit, *et virtus ejus, et intelligentiæ ejus non est numerus* 144. 3); id est, non est comprehensio. Quid sapientia ipsi prophetæ incomprehensibilis est, tantia nobis est comprehensibilis? annon hæc insania est? magnitudo ejus non habet termit tu substantiam ejus circumscribis?

5. Hæc Isaias quoque philosophabatur his verbis: *Generationem ejus quis enarrabit* (*Isai.* 53. 8)? Non dixit, Quis enarrat? sed, *Quis enarrabit*, ut futurum prorsus excluderet [1]. David quidem ait, *Mirabilis facta est scientia tua ex me* (*Psal.* 138. 6); Isaias vero non a seipso tantum, sed a tota humana natura hanc narrationem secludi ait. At videamus num Paulus, utpote majorem nactus gratiam, id noverit. Hic sane est qui dicit, *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus* (1. *Cor.* 13. 9). Neque hic tantum, sed alibi quoque, non de substantia, sed de sapientia loquens illa, quæ in providentia conspicitur, non de universali, qua angelis, archangelis et supernis Potestatibus prospicit, sed illam providentiæ partem expendens, qua hominibus in terra providet. Neque tamen hanc totam examinat, qua solem oriri facit, qua animas inspirat, qua corpora efformat, qua homines alit in terra, qua mundum conservat [2], qua annuam præbet escam, sed his missis omnibus, expensa quadam modica providentiæ ejus parte, qua Judæos ejecit, gentilesque recepit, et ad illius solum partis quasi ad immensi pelagi aspectum caligine repletus, ac si vastum gurgitem inspiceret, statim resiliit, et voce magna clamavit: *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt judicia ejus* (*Rom.* 11. 33)! Non dixit, Incomprehensibilia, sed, *Inscrutabilia:* quod si scrutari non possimus, multo minus comprehendere possumus. *Et investigabiles viæ ejus.* Viæ ejus investigabiles, et ipse comprehensibilis, dic mihi? Ecquid de viis loquor? Præmia nobis reposita incomprehensibilia sunt: *Oculus* enim *non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. *Cor.* 2. 9). Sed donum ejus inenarrabile: *Gratias* enim *Deo*, inquit, *de inenarrabili ejus dono* (2. *Cor.* 9. 15); et, *Pax ejus superat omnem intellectum* (*Philipp.* 4. 7). Quid ais, judicia ejus inscrutabilia, viæ ejus investigabiles, pax ejus superat omnem intellectum, donum inenarrabile est, quæ præparavit Deus diligentibus se, in cor hominis non ascenderunt, magnitudinis ejus non est finis, prudentiæ ejus non est numerus, omnia incomprehensibilia, ipse solus comprehensibilis? ecquis hic est furoris excessus? Retine hæreticum, ne sinas abire: dic, Quid ait Paulus? *Ex parte cognoscimus.* Non de substantia, inquit, id dicit, sed de dispensationibus. Optime, si de dispensationibus sermo esset, major nobis pateret ad victoriam aditus: nam si dispensationes incomprehensibiles sunt, multo magis ipse: quod autem hic non de dispensationibus loquatur, sed de ipso Deo, audi quæ sequuntur. Cum enim dixisset, *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus*, intulit, *Nunc cognosco ex parte, tunc autem cognoscam sicut et cognitus sum.* A quo igitur cognitus est? a Deo, an a dispensationibus? A Deo sane: Deum igitur ex parte cognoscit. *Ex parte* vero dixit, non quod aliud ex ejus substantia cognoscat, aliud ignoret (Deus enim simplex est); sed quod quidem

[1] Mss., *insaniam enim credo extremam, contendere.*
[2] el et quidam Mss., *figurarum picturam*, Savil. et *ielum picturam.*

[1] Alii, *vide quomodo futurum enarrationem excluserit.*
[2] Unus habet, *regit.*

sciat Deum esse, quid autem quoad substantiam sit ignoret: Sapientem esse scit, sed quantum sit sapiens. nescit: magnum esse non ignorat, quantum vero magnus, et quanta sit ejus magnitudo nescit: quod ubique sit novit, quo pacto autem, nescit: quod provideat, quod omnia contineat et accurate servet[1], non nescit; quo autem modo id faciat, nescit. Ideo dicebat, *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus.*

6. *Supernis etiam Virtutibus incomprehensibilis est Deus.* — Verum, si placet, dimisso Paulo atque prophetis, ascendamus in cœlos: an forte quipiam ibi sint qui Dei substantiam norint; licet si qui ibi sint qui norint, nihil commune nobiscum habent: magnum enim discrimen angelos inter et homines. Verum ut ex abundanti discas, nullam ibi creatam Virtutem id nosse, ipsos audiamus angelos. Quid igitur? an de substantia illa ibi disserunt, et quæstionem mutuo habent? Minime; sed quid? Glorificant, adorant, triumphalia et mystica cantica perpetuo et cum multo tremore emittunt: et alii quidem dicunt, *Gloria in altissimis Deo* (*Luc.* 2. 14); Seraphim vero, *Sanctus, sanctus, sanctus* (*Isai.* 6. 3), et oculos avertunt, cum Dei illam attemperationem ne ferre quidem valeant; Cherubim autem, *Benedicta gloria ejus ex loco ejus* (*Ezech.* 3. 12). Non quod loco opus sit Deo, absit; sed ut humano more dicamus, ubicumque sit, et quomodocumque sit: si tamen illud de Deo tuto dici possit, humanam quippe linguam habemus. Vidistin' quantus timor in cælis, quantus contemptus in terra? Illi glorificant, hi curiose inquirunt; laudant illi, hi multas movent quæstiones[2]; illi oculos obtegunt, hi in gloriam inenarrabilem inspicere impudenter conantur. Quis non ingemuerit? quis non luxerit eorum insaniam extremamque amentiam? Volebam rem prolixius agere: sed quando nunc primum in hæc certamina descendi, e re vobis fore puto si præmissis contenti sitis, ne eorum quæ dicenda supersunt copia, multo impetu succedens, eorum memoriam detrahat. Plane, si Deus permiserit, hoc argumentum diu tractabimus. Equidem jam pridem vobis hos conferre sermones cupiebam, sed cunctabar et procrastinabam, quia multos eo morbo laborantes videbam nobis cum voluptate aures præbere: cumque nollem prædam abigere, interim linguam ab his concertationibus coercebam, ut cum illos firmius detinerem, tunc in arenam descenderem. Quoniam vero per Dei gratiam illos audivi hortantes, ut in hoc certamen descenderem, me demum fidens ad pugnam accinxi, armaque arripui illa, quæ purgant rationem et omnem celsitudinem quæ extollitur contra scientiam Dei. Hæc porro assumpsi arma, non ut ferirem adversarios, sed ut jacentes erigerem. Hæc est autem armorum hujusmodi vis, ut contentiosos feriant, eos vero qui benevolo audiunt animo cum multa diligentia curent: vulnera non infligunt,

[1] Alii, *secure regat.*
[2] Sic Savil. et maxima pars Mss. Morel. et quidam alii, *hi vilipendunt.* At hic legendum esse, *movent quæstiones multas*, ex serie liquet.

7. Ne igitur adversus illos ferociamus, rore illos adoriamur, sed modeste cum i mus: nihil quippe modestia et mansuetu est. Quamobrem Paulus cum multo studi vare jubet his verbis, *Servum Domini oportet, sed mansuetum esse erga omnes* (2. Non dixit, Erga fratres tantum, sed, Ac rursus, *Modestia vestra nota sit* (*Ph* non fratribus, sed *omnibus hominibus.* Q litas est, inquit[1], si eos diligitis, qui v Si itaque amicitiæ eorum detrimento sin pietatis societatem pertrahant, licet illi p resilias oportet; si oculus sit, erue illum. quit, *oculus tuus dexter scandalizat te, eru* 5. 29): non id de corpore dicens: quo Nam si id de corporis natura dixisset, crim Conditorem transferretur: alias non unur teret: licet enim sinister relinqueretur ille hominem scandalizaret. Sed ut di oculo sermonem esse, dextrum adjecit deret, ut si amicum quempiam oculi de beas, et hunc ejicias et ab amicitia tua te scandalizet. Quid enim juvat oculu perniciem reliqui corporis? Si itaque ceant, fugiamus et resiliamus; sin nobi rationem nullum damnum inferant, ipso ciamus et pertrahamus; quod si nihil ill ab ipso lædaris, id lucri referas ut p sine jactura maneas. Et fuge illorum noceant: fuge tantum, nec pugnes, neq sic Paulus monet his verbis: *Si possib ex vobis est, cum omnibus hominibus pa* (*Rom.* 12. 18). Servus es Dei pacis: ill nes ejiciebat et innumera operabatur bo dæmoniacum appellarent, non fulmen conviciatores contrivit, non linguam illa usque adeo impudentem et ingratam, lice facere posset; sed accusationem solum de *Ego dæmonium non habeo, sed honorifico misit* (*Joan.* 8. 49). Cum autem servus po percussit, quid ait? *Si male loquutus sum perhibe de malo; si autem bene, quid m* 18. 23)? Quod si Dominus angelorum se rationem famulo reddit, non opus orati Hæc solum verba mente revolve, ac fre ditare, et dic: *Si male loquutus sum, perhibe de malo; si autem bene, quid m* cogita quis loquatur, ad quem loquatur, e eruntque tibi verba isthæc divinum quo petuum canticum, atque omnem animi t dare poterunt: cogita dignitatem ejus, est contumelia, lædentis vilitatem, con vitatem. Non enim contumelia affecit percussit; non percussit tantum, sed et a hujusmodi autem percussione nihil ig Attamen omnia tulit, ut majori exemp

[1] Quidam Mss., *qualis enim, inquit, vobis*

Θεὸς οἶδε, τὸ δὲ, τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν, ἀγνοεῖ·
σοφός ἐστιν ἐπίσταται, τὸ δὲ, πόσον ἐστὶ σοφὸς,
ει μὲν ἔστι μέγας οὐκ ἀγνοεῖ, τὸ δὲ πόσον, ἡ
ελεημοσύνη αὐτοῦ, τοῦτο οὐκ οἶδεν· ὅτι πανταχοῦ
ἐπίσταται, τὸ δὲ πῶς οὐκ ἐπίσταται· ὅτι προ-
συνέχει τὰ πάντα καὶ συγκρατεῖ μετ' ἀκριβείας [a],
ἶ, τὸν δὲ τρόπον καθ' ὃν ταῦτα ποιεῖ ἀγνοεῖ. Διὰ
γεν· *Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους*
βομεν.

λὰ γαρ, εἰ δοκεῖ, τὸν Παῦλον ἀφέντες καὶ τοὺς
;, ἀνέλθωμεν εἰς τοὺς οὐρανούς· μή ποτε ἐκεῖ
ν εἰδότες, τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεός. Μάλιστα
κἂν εὑρεθῶσιν εἰδότες, οὐδὲν κοινὸν πρὸς ἡμᾶς·
τὸ μέσον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων· πλὴν ἀλλ'
ρουσίας μάθης, ὅτι οὐδὲ ἐκεῖ τις οἶδε κτιστὴ [b]
τοῦτο, ἀκούσωμεν τῶν ἀγγέλων. Τί οὖν; περὶ
ις ταύτης ἐκεῖ διαλέγονται, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς
; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τί; Δοξάζουσι, προσκυνοῦσι,
κίους καὶ μυστικὰς ᾠδὰς διηνεκῶς ἀναπέμπου-
πολλῆς τῆς φρίκης· καὶ οἱ μὲν λέγουσι· *Δόξα*
τοις Θεῷ· τὰ δὲ Σεραφίμ· *Ἅγιος, ἅγιος*,
αὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀποστρέφουσιν, οὐδὲ τὴν
ασιν ἐνεγκεῖν δυνάμενα τοῦ Θεοῦ· τὰ δὲ Χε-
Εὐλογημένη ἡ δόξα αὐτοῦ ἐκ τοῦ τόπου
οὐχ ὅτι τόπος περὶ Θεὸν, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς
μεν ἀνθρωπίνως φθεγγόμενοι, ὅπουπερ ἂν
ὅπως ἂν ἐστιν· εἰ δὴ καὶ τοῦτο ἀσφαλὲς
ὸ εἰπεῖν· ἀνθρωπίνην γὰρ ἔχομεν γλῶτταν.
ος ἄνω φόβος, πόση κάτω καταφρόνησις; Ἐκεῖ-
ουσιν, οὗτοι περιεργάζονται· εὐφημοῦσιν ἐκεῖνοι,
γμονοῦσιν [c] οὗτοι· ἐκεῖνοι τὰς ὄψεις ἀποκρύ-
οὗτοι φιλονεικοῦσιν ἐνατενίζειν ἀναισχύντως
ἀνεκδιήγητον δόξαν. Τίς οὐκ ἂν στενάξειε, τίς
ηνήσειεν αὐτοὺς τῆς παραπληξίας καὶ τῆς ἐσχά-
της ἀνοίας; Ἐβουλόμην μὲν οὖν μακροτέρῳ προ-
τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ νῦν πρῶτον εἰς ταῦτα
τὰ παλαίσματα, λυσιτελὲς ὑμῖν εἶναι νομίζω
αι τέως τοῖς εἰρημένοις, ὥστε μὴ τὸ πλῆθος τῶν
ν ῥηθήσεσθαι ἐπελθὸν πολλῇ τῇ ῥύμῃ παρα-
ι τούτων τὴν μνήμην· πάντως δὲ [d], ἂν ὁ Θεὸς
], ταύτην λοιπὸν μέχρι πολλοῦ τὴν ὑπόθεσιν
θα. Ἐγὼ μὲν γὰρ καὶ πάλαι τούτους ὤδινον
ις τοὺς λόγους εἰπεῖν, ἔμελλον δὲ καὶ ἀνεβαλλό-
πολλοὺς τῶν ταῦτα νοσούντων ἑώρων μεθ' ἡδο-
ν ἀκροωμένους, καὶ οὐ βουλόμενος ἀποσοβῆσαι
ιν, τέως ἐπεῖχον τὴν γλῶτταν τούτων τῶν πα-
ων, ὥστε μετὰ τὸ κατασχεῖν αὐτοὺς ἀκριβῶς,
ποδύσασθαι· ἐπειδὴ δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν
κουσα παρακαλούντων καὶ ἐνοχλούντων εἰς τού-
ῆναι τοὺς ἀγῶνας, θαῤῥῶν ἀπεδυσάμην λοιπὸν,
πλα ἔλαβον [451] τὰ τοὺς λογισμοὺς καθαιροῦντα
ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.
ὶ ἔλαβον τὰ ὅπλα, οὐχ ἵνα καταβάλω [e] τοὺς ἐναν-
λλ' ἵνα ἀναστήσω κειμένους· τοιαύτη γὰρ τῶν
ούτων ἡ δύναμις, τοὺς μὲν φιλονεικοῦντας πλήτ-
:, τοὺς δὲ εὐγνωμόνως ἀκούοντας μετὰ πολλῆς

θεραπεύειν τῆς ἐπιμελείας· οὐχὶ δίδωσι τραύματα, ἀλλ' ἰᾶται τραύματα [f].

ζ'. Μὴ τοίνυν πρὸς ἐκείνους ἀγριαίνωμεν, μηδὲ θυμὸν προβαλλώμεθα, ἀλλὰ μετὰ ἐπιεικείας αὐτοῖς διαλεγώμεθα· οὐδὲν γὰρ ἐπιεικείας καὶ πραότητος ἰσχυρότερον. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος πολλῇ τῇ σπουδῇ τούτου τοῦ πράγματος ἀντέχεσθαι ἐκέλευσε λέγων· *Δοῦλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας*. Οὐκ εἶπε, Πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς μόνον, ἀλλὰ, *πρὸς πάντας*. Καὶ πάλιν, *Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω*· οὐκ εἶπε τοῖς ἀδελφοῖς, ἀλλὰ *πᾶσιν ἀνθρώποις*. Τί γὰρ, φησὶν, ὄφελος ἐὰν τοὺς [g] φιλοῦντας ὑμᾶς φιλῆτε; Ἂν μὲν οὖν βλάπτωσιν αὐτῶν αἱ φιλίαι, καὶ πρὸς κοινωνίαν τῆς ἀσεβείας ἕλκωσι, κἂν οἱ γεγεννηκότες ὦσιν, ἀποπήδησον· κἂν ὀφθαλμὸς ᾖ, ἐξόρυξον· *Ἐὰν* γὰρ, φησὶν, *ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζῃ σε, ἔκκοψον αὐτόν*· οὐ περὶ σώματος λέγων, πῶς γάρ; Εἰ γὰρ περὶ τῆς τοῦ σώματος φύσεως ἔλεγε, τὸ ἔγκλημα εἰς τὸν τῆς φύσεως δημιουργὸν διέβαινεν· ἄλλως δὲ οὐχὶ τὸν ἕνα ἐξορύττειν ἐχρῆν· κἂν γὰρ ὁ ἀριστερὸς ὑπολειφθῇ, ὁμοίως σκανδαλίζει τὸν ἔχοντα. Ἀλλὰ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ περὶ ὀφθαλμοῦ ὁ λόγος, προσέθηκε τὸν δεξιὸν, δεικνὺς, ὅτι κἂν ὡς δεξιὸν ὀφθαλμὸν ἔχῃς [h] τινὰ φίλον, καὶ τοῦτον ἔκβαλε, καὶ ἀπότεμε τῆς πρὸς σὲ φιλίας, ἐάν σε σκανδαλίζῃ. Τί γὰρ ὄφελος ἔχειν ὀφθαλμὸν ἐπὶ λύμῃ τοῦ λοιποῦ σώματος; Ἂν μὲν οὖν, ὅπερ ἔφην, βλάπτωσιν αἱ φιλίαι, φεύγωμεν καὶ ἀποπηδῶμεν· ἐὰν δὲ μηδὲν ἡμᾶς εἰς τὸν τῆς εὐσεβείας ἀδικῶσι λόγον, ἕλκωμεν καὶ ἐπισπώμεθα πρὸς ἑαυτοὺς ἐκείνους· εἰ δὲ μήτε αὐτὸν ὠφελεῖς, καὶ τὴν παρ' ἐκείνου δέχῃ βλάβην, κέρδανον τὸ μεῖναι διὰ τῆς ἐκκοπῆς ἀσινής, καὶ φεῦγε αὐτῶν τὰς φιλίας, ἂν βλάπτωσι· φεῦγε μόνον, μὴ μάχου, μηδὲ πολέμει. Οὕτω καὶ Παῦλος παραινῶν λέγει· *Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες*. Δοῦλος εἶ τοῦ τῆς εἰρήνης Θεοῦ· ἐκεῖνος τοὺς δαίμονας ἐκβάλλων καὶ μυρία ἐργαζόμενος ἀγαθὰ, ἐπειδὴ δαιμονῶντα αὐτὸν ἐκάλεσαν, οὐκ ἀφῆκε σκηπτὸν, οὐ συνέτριψε τοὺς λοιδοροῦντας, οὐ κατέκαυσε τὴν γλῶτταν τὴν οὕτως ἀναίσχυντον καὶ ἀγνώμονα, καίτοι πάντα ταῦτα δυνάμενος, ἀλλ' ἀπεκρούσατο τὴν κατηγορίαν μόνον εἰπών. *Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν πέμψαντά με*. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ δοῦλος τοῦ ἀρχιερέως αὐτὸν ἔτυψε, τί φησιν; *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Εἰ δὲ ὁ Δεσπότης τῶν ἀγγέλων ἀπολογεῖται, καὶ εὐθύνας δίδωσιν οἰκέτῃ, οὐ χρεία μακροτέρων λόγων. Ταῦτα μόνον στρέφε τὰ ῥήματα ἐν τῇ διανοίᾳ, καὶ συνεχῶς αὐτὰ μελέτα, καὶ λέγε· *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα*, [452] *μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Καὶ ἐννόησον τὸν λέγοντα, καὶ πρὸς τίνα φησὶ, καὶ τίνος ἕνεκεν, καὶ ἔσται σοι θεία τις ἐπῳδὴ καὶ διηνεκὴς τὰ ῥήματα ταῦτα, καὶ πᾶσαν δυνήσεται φλεγμονὴν καταστεῖλαι· ἐννόησον τὸ ἀξίωμα τοῦ ὑβρισθέντος, τὸ εὐτελὲς τοῦ ὑβρίσαντος, τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὕβρεως. Οὐ γὰρ ἐλοιδορήσατο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτύπτησε· καὶ οὐκ ἐτύπτησεν ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ ἐῤῥάπισεν· οὐδὲν δὲ ταύτης τῆς πληγῆς ἀτιμότερον· ἀλλ' ὅμως ἅπαντα ἤνεγκεν, ἵνα ἐκ περιουσίας μάθῃς σὺ σωφρονεῖν. Ταῦτα μὴ μόνον ἐνταῦθα φιλοσοφῶμεν, ἀλλὰ καὶ ὅταν καιρὸς ᾖ, αὐτῶν μνημονεύωμεν. Ἐπῃνέσατε [i] τὰ λεγόμενα, ἀλλ'

ᾶὶ συγκροτεῖ μετ' ἀσφαλείας.
.. οἶδε οὐδὲ ἑτέρα κτιστή.
ιαν. et maxima pars mss. Mor. et quidam alii βλασ-
. At hic legendum esse πολυπραγμονοῦσιν ex serie

avil. et magna pars mss. Alii πάντως γάρ.
onnulli. Editum fuerat βάλλω, minus bene. Edit.

[f] Savil. ἀλλὰ θεραπεύει νοσήματα.
[g] Quidam mss. ἀνθρώποις. Ποία γὰρ, φησὶν, ὑμῖν χάρις ἐὰν τούς.
[h] Ὅτι εἰ ἐν τάξει ὀφθαλμοῦ ἔχῃς quidam mss.
[i] Savil. Μὴ μόνον ἐπαινήσατε, eodem sensu. Edit.

ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδείξατέ μοι τὸν ἔπαινον. Καὶ γὰρ ὁ παλαιστὴς ἐν τῇ παλαίστρᾳ γυμνάζεται, ἵνα ἐπὶ τῶν ἀγώνων δείξῃ τῆς ἐκεῖ γυμνασίας τὴν ὠφέλειαν· καὶ σὺ τοίνυν τῆς ἐνταῦθα ἀκροάσεως, ὅταν ἐπέλθῃ θυμὸς, δεῖξον τὸ κέρδος, καὶ τοῦτο συνεχῶς λέγε τὸ ῥῆμα, *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;* Τοῦτο ἔγγραψον τῇ διανοίᾳ· διὰ τοῦτο γὰρ συνεχῶς ὑπομιμνήσκω τούτων τῶν λόγων ὑμᾶς, ὥστε ἐντεθῆναι ὑμῶν τῇ ψυχῇ τὰ εἰρημένα ἅπαντα, ὥστε ἀνεξάλειπτον μεῖναι τὴν μνήμην, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς μνήμης ὠφέλειαν. Ἂν γὰρ ἔχωμεν ἐγγεγραμμένα τὰ ῥήματα ταῦτα ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς διανοίας τῆς ἡμετέρας, οὐδεὶς οὕτω λίθινος καὶ ἀγνώμων καὶ ἀναίσθητος, ὡς ἐξενεχθῆναί ποτε πρὸς ὀργήν· ἀντὶ γὰρ χαλινοῦ παντὸς καὶ πάσης ἡνίας, τὴν γλῶτταν ἡμῖν πέρα τοῦ μέτρου καὶ τοῦ προσήκοντος ἐκφερομένην ταῦτα ἐπισχεῖν δυνήσεται τὰ ῥήματα, καὶ τὴν διάνοιαν οἰδοῦσαν καταστεῖλαι, καὶ ποιῆσαι [a] μετριάζειν διηνεκῶς, καὶ ὁλόκληρον ἡμῖν ἐγκατοικίσαι τὴν εἰρήνην· ἧς γένοιτο διαπαντὸς ἡμᾶς ἀπολαύειν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. et quidam alii καὶ πεῖσαι μετριάζειν.

Τοῦ αὐτοῦ πρὸ πολλῶν ἡμερῶν πρὸς Ἀνομοίους εἰπόντος, εἶτα πρὸς Ἰουδαίους, εἶτα σιγήσαντος διὰ παρουσίαν ἐπισκόπων καὶ μαρτύρων μνήμας πολλῶν γενομένας, νῦν πάλιν πρὸς Ἀνομοίους περὶ ἀκαταλήπτου.

Λόγος δεύτερος.

α'. Φέρε δὴ πάλιν πρὸς τοὺς ἀπίστους Ἀνομοίους ἀποδυσώμεθα· εἰ δὲ ἀγανακτοῦσιν ἄπιστοι καλούμενοι, φευγέτωσαν τὸ πρᾶγμα, κἀγὼ κρύπτω τὸ ὄνομα· ἀποστήτωσαν τῆς ἀπίστου διανοίας, καὶ ἀφίσταμαι τῆς ἐπονειδίστου προσηγορίας. Εἰ δὲ αὐτοὶ διὰ τῶν ἔργων ἀτιμάζοντες τὴν πίστιν, καὶ ἑαυτοὺς καταισχύνοντες οὐ καταδύονται, τίνος ἕνεκεν πρὸς ἡμᾶς δυσχεραίνουσι διὰ τῶν ῥημάτων ἐγκαλοῦντας αὐτοῖς ἃ διὰ τῶν ἔργων αὐτοὶ ἐπιδείκνυνται; Πρώην μὲν γὰρ ἡνίκα εἰς τὸ στάδιον τῶν λόγων τούτων [453] καθήκαμεν ἑαυτοὺς, καθάπερ δὴ μέμνησθε, καὶ τῶν αὐτῶν ἡψάμεθα παλαισμάτων, οἱ πρὸς Ἰουδαίους ἡμᾶς εὐθέως διεδέξαντο ἀγῶνες, καὶ οὐχ ἦν ἀσφαλὲς τὸ οἰκεῖα μέλη νενοσηκότα παρατρέχειν. Οἱ μὲν γὰρ πρὸς Ἀνομοίους λόγοι ἀεὶ καιρὸν ἔχουσι· τότε δὲ τοὺς ἀῤῥωστοῦντας τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ νοσοῦντας εἰ μὴ προλαβόντες εὐθέως ἐξηρπάσαμεν τῆς πυρᾶς τῆς Ἰουδαϊκῆς, οὐδὲν ὄφελος ἡμῖν λοιπὸν ἐγίνετο τῆς παραινέσεως, τῆς ἁμαρτίας τῆς κατὰ τὴν νηστείαν προχωρησάσης αὐτοῖς. Μετὰ δὲ τοὺς πρὸς ἐκείνους ἀγῶνας πάλιν διεδέξατο πατέρων παρουσία πνευματικῶν πολλῶν πολλαχόθεν ἐνταῦθα ἀφιγμένων, καὶ οὐδὲ τότε εὔκαιρον ἦν, ἁπάντων ἐκείνων καθάπερ τινῶν ποταμῶν εἰς τὴν πνευματικὴν ταύτην ῥεόντων θάλασσαν, τὸν ἡμέτερον ἐκτείνεσθαι λόγον· καὶ μετὰ τὴν ἐκείνων δὲ ἀποδημίαν μαρτύρων ἀπήντησαν ἐπάλληλοι μνῆμαι καὶ συνεχεῖς, καὶ οὐκ ἔδει καταφρονῆσαι τῆς τῶν ἀθλητῶν ἐκείνων εὐλογίας. Ταῦτα δὲ λέγω καὶ απαριθμοῦμαι, ἵνα μὴ νομίσητε ἐξ ὄκνου τινὸς καὶ ῥᾳθυμίας ἡμῖν γενέσθαι τὴν ἀναβολὴν τῶν ἀγώνων τῶν πρὸς ἐκείνους. Νῦν γοῦν ἐπειδὴ καὶ τῆς πρὸς Ἰουδαίους λοιπὸν ἀπηλλάγημεν μάχης, καὶ οἱ πατέρες πρὸς τὰς ἑαυτῶν ἐπανῆλθον πατρίδας, καὶ τῆς εὐλογίας τῶν μαρτύρων ἀπηλαύσαμεν ἱκανῶς, φέρε δὴ λοιπὸν τὴν χρονίαν ὠδῖνα τῆς ἡμετέρας ἀκροάσεως λύσωμεν. Εὖ γὰρ οἶδ' ὅτι ἐμοῦ τοῦ λέγοντος οὐκ ἔλαττον ἕκαστος ὑμῶν ὠδίνει τοὺς περὶ τούτων ἀκοῦσαι λόγους· τὸ δὲ αἴτιον, φιλόχριστος ἡμῖν ἄνωθεν ἡ πόλις ἐστὶ, καὶ πατρῴαν ταύτην διεδέξασθε κληρονομίαν, μηδέποτε περιορᾷν τὰ τῆς εὐσεβείας δόγματα νοθευόμενα. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Κατέβησάν τινες ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας ποτὲ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ὑμετέρων, ἐπιθολοῦντες τὰ καθαρὰ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας δόγματα, καὶ κελεύοντες περιτέμνεσθαι καὶ τηρεῖν τὸν νόμον Μωϋσέως. Ταύτην οὐκ ἤνεγκαν σιγῇ τὴν καινοτομίαν οἱ τότε τὴν πόλιν ὑμῶν οἰκοῦντες· ἀλλ' ὥσπερ γενναῖοι σκύλακες λύκους ὁρῶντες ἐπεισιόντας, καὶ τὴν ποίμνην ἅπασαν διαφθείροντας, οὕτως ἐπιπηδήσαντες ἐκείνοις οὐ πρότερον ἀπέστησαν σοβοῦντες αὐτοὺς πάντοθεν καὶ ἐλαύνοντες [a], ἕως παρεσκεύασαν παρὰ τῶν ἀποστόλων πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης πεμφθῆναι δόγματα ἀποτειχίζοντα κἀκείνοις καὶ τοῖς μετ' ἐκείνους ἅπασι τὴν τοιαύτην κατὰ τῶν πιστῶν ἔφοδον.

β'. Πόθεν οὖν ἡμῖν ἀρκτέον τῶν πρὸς ἐκείνους λόγων; Πόθεν ἄλλοθεν ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἀπιστίαν κατηγορίας; Πάντα γὰρ ποιοῦσι καὶ πραγματεύονται, ὥστε ἐξωσθῆσαι τῆς τῶν ἀκουόντων διανοίας τὴν πίστιν, οὗ τί γένοιτ' ἂν μεῖζον ἀσεβείας ἔγκλημα; Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἀποφαίνηταί τι, δέχεσθαι χρὴ πιστῶς τὸ λεχθὲν, οὐ περιεργάζεσθαι τολμηρῶς. Ὁ βουλόμενος αὐτῶν καλείτω με ἄπιστον, οὐκ ἀγανακτῶ. Διὰ τί; Διὰ γὰρ τῶν ἔργων ἐπιδείκνυμαι τὴν προσηγορίαν. Καὶ τί λέγω, καλείτω με ἄπιστον; καλείτω με καὶ μωρὸν ἐν Χριστῷ· καὶ ἐπὶ τούτῳ ὥσπερ ἐπὶ στεφάνῳ πάλιν ἀγάλλομαι· καὶ γὰρ μετὰ Παύλου κοινωνῶ τῆς προσηγορίας ταύτης. Ἐκεῖνος γάρ φησιν· *Ἡμεῖς μωροὶ διὰ Χριστόν*. Πάσης σοφίας αὕτη ἡ μωρία φρονιμωτέρα. Ἃ γὰρ οὐκ ἴσχυσεν ἡ ἔξωθεν εὑρεῖν σοφία, ταῦτα [454] κατώρθωσεν ἡ μωρία ἡ κατὰ Χριστόν· αὕτη τὸ σκότος τῆς οἰκουμένης ἀπήλασεν, αὕτη τὸ φῶς τῆς γνώσεως ἐπανήγαγε. Τί δέ ἐστι μωρία κατὰ Χριστόν; Ὅταν τοὺς οἰκείους λογισμοὺς λυττῶντας ἀκαίρως καταστέλλωμεν, ὅταν ἔρημον καὶ κενὴν τὴν ἡμετέραν διάνοιαν τῆς ἔξωθεν ποιῶμεν παιδεύσεως, ἵνα, ὅταν δέῃ τὰ τοῦ Χριστοῦ δέχεσθαι, σχολάζουσαν καὶ σεσαρωμένην αὐτὴν πρὸς ὑποδοχὴν τῶν θείων λόγων παρέχωμεν.

Καὶ γὰρ ὅταν ἀποφαίνηταί τι ὁ Θεὸς, ὃ μὴ δεῖ πολυπραγμονεῖσθαι, πίστει παραδέχεσθαι χρή. Τὸ γὰρ ἐπὶ τῶν τοιούτων περιεργάζεσθαι τὰς αἰτίας καὶ ἀπαιτεῖν τὰς εὐθύνας, καὶ τὸν τρόπον ἐπιζητεῖν, τολμηροτάτης καὶ ῥιψοκινδύνου ψυχῆς. Καὶ τοῦτο πάλιν ἀπ' αὐτῶν τῶν Γραφῶν παραστῆσαι πειράσομαι. Ζαχαρίας τις ἦν ἀνὴρ θαυμαστὸς καὶ μέγας, ἀρχιερωσύνῃ τετιμημένος, καὶ

[a] *Alii* καὶ ἀπελαύνοντες.

agere disceres. Hæc non hoc tantum loco philosophemur, sed suo tempore horum recordemur. Laudastis ea quæ dicta sunt, sed operibus laudem exhibete. Athleta quippe in palæstra exercetur, ut in certaminibus exercitationis utilitatem commonstret. Et tu ergo eorum quæ audisti, invadente ira, lucrum exhibe : et hoc dictum frequenter in ore habe : *Si male loquutus sum, testimonium perhibe de malo ; si autem bene, quid me cædis* (*Joan.* 18. 23) ? Hoc in mente describe. Nam ideo vobis hæc verba frequenter commemoro, ut omnia quæ dicta sunt, in mente reponantur, et numquam ex memoria deleantur, exque recordatione utilitas sequatur. Nam si hæc verba in latitudine mentis nostræ descripta habeamus, nemo ita lapideus et ingratus atque sensus expers, ut ira efferatur : nam vice fræni et habenarum hæc verba linguam, ultra modum et terminos evagantem, coercere poterunt, mentemque tumentem reprimere, et in moderato vitæ genere perpetuo continere, pacemque in nobis integram constituere : qua utinam semper fruamur, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, simulque sancto Spiritui, gloria, imperium et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

CUM ANTE MULTOS DIES CONTRA ANOMOEOS DIXISSET, DEINDE CONTRA JUDÆOS, HINC PROPTER EPISCOPORUM [1] PRÆSENTIAM, MULTORUMQUE MARTYRUM INTERJECTAM MEMORIAM SILUISSET, NUNC RURSUM CONTRA ANOMOEOS DE INCOMPREHENSIBILI.

SERMO SECUNDUS.

1. Age iterum adversus infideles Anomœos certamen ineamus : qui si indigne ferant se infideles vocari, rem ipsi fugiant, et ego nomen obtegam. Absistant ab infideli mente, et absistam a contumelioso vocabulo. Sin autem ipsi operibus fidem inhonorantes, seque ipsi turpitudine replentes nullo pudore afficiuntur, cur mihi succenseant, si verbis ea objiciam, quæ operibus ipsi exhibent ? Nuper enim cum in hujus disputationis arenam descendimus, ut meministis, et eadem certamina inivimus, pugnæ contra Judæos nos statim exceperunt, quod tutum non esset propria membra ægrotantia negligere. Nam sermones contra Anomœos semper opportuni sunt : tunc autem fratres nostros quosdam ægrotantes, et Judaico morbo laborantes, nisi præoccupantes statim ex incendio Judaico eruissemus, nihil juvare deinceps poterat admonitio, cum jam illud peccatum circa jejunium admisissent. Post commissa adversus illos prælia, nos Patrum spiritualium diversis ex locis adventantium frequentia rursum excepit : neque enim tunc opportunum fuisset, illis ceu fluminibus in hoc spirituale mare confluentibus, nostrum sermonem extendi. Post illorum profectum martyrum memoriæ frequentes adventarunt ; athletarum hujusmodi laudem negligi non oportuit. Hæc autem dico et enumero, ne putetis nos ex segnitie et desidia quadam certamina illa distulisse. Nunc itaque quandoquidem a pugna cum Judæis liberi sumus, patresque in patriam suam reversi sunt, ac martyrum laudes nos satis delectarunt : age diuturnum vestrum audiendi desiderium expleamus : probe quippe novi non minus vos hac de re audire cupere, quam me disserere. Cujus rei causa est, quod urbs nostra jamdiu Christi amans sit : hanc porro paternam hereditatem accepistis, ut numquam religionis dogmata adulterari patiamini. Unde id liquet ? *Descenderunt* olim *quidam a Judæa* (*Act.* 15. 1) majorum vestrorum tempore, pura apostolicæ doctrinæ dogmata turbantes, præcipientesque circumcisionem ac legis Mosaicæ observationem : quam novandi cupidinem silere non potuerunt qui tunc urbem vestram incolebant : sed quemadmodum generosi canes, qui lupos viderent irruere et totum gregem devastare ; sic illos adorti, non prius destiterunt illos abigere et expellere, donec curarent ut ab apostolis dogmata per orbem terrarum quoquoversum mitterentur, quæ cum illos, tum post accessuros omnes, talem adversus fideles incursum suscipere ausos, coercerent.

2. Undenam igitur disputationem adversus illos ordiemur ? Unde, inquam, nisi ab infidelitatis crimine ? Nihil enim non agunt et moliuntur, ut fidem ab auditorum mente excludant, quo crimine quid gravius contra religionem esse possit ? Cum enim Deus quidpiam sancit, quod dicitur fideliter accipiendum est, nec audacter disquirendum. Vocet me quivis ex illis infidelem, non indigne fero. Quare ? Quia operibus qui sim appellandus ostendo. Et quid dico vocet me infidelem ? me stultum in Christo appellet : et hac de re quasi de corona gloriabor : etenim cum Paulo in partem ejusdem appellationis venio : ait quippe : *Nos stulti propter Christum* (1. *Cor.* 4. 10). Hæc stultitia omni sapientia prudentior est : nam ea, quæ externa sapientia invenire non potuit, hæc secundum Christum stultitia perfecit : hæc tenebras abegit ex orbe, hæc lumen scientiæ revocavit. Quid porro est stultitia secundum Christum ? Cum proprias cogitationes intempestive furentes comprimimus, cum mentem nostram externa disciplina vacuam efficimus ; ut cum oportuerit Christi doctrinam excipere, vacantem illam et mundatam pro divinis admittendis verbis exhibeamus.

Fide, non ratiocinio, utendum in divinis. — Nam cum Deus aliquid sancit, quod non debeat curiosius explorari, fide accipiatur oportet. Etenim de hujusmodi rebus curiose perquirere et rationes exposcere, modumque sciscitari, audacissimi et temerarii animi est. Quod et ipsum ex sacris Scripturis explanare

[1] Qui in titulo vocantur episcopi, in contextu Chrysostomi Patres spirituales appellantur. Hi videntur potius fuisse veteres monachi, qui regiones Antiochiæ vicinas incolebant. Hac de re pluribus in Vita Chrysostomi.

tentabo. Zacharias vir quidam erat admirandus et magnus, summo sacerdotio ornatus, cui a Deo totius populi præfectura commissa fuerat. Is in sancta sanctorum in ipsaque adyta [1] ingressus, quæ ipsi uni fas erat aspicere (intellige eum universæ multitudini parem fuisse, ita ut supplicationes pro multitudine tota offerret Deo, et Dominum famulis propitium redderet [vidistin' fiduciæ magnitudinem [2] ?] quasi mediator quidam Dei et hominum; vidit angelum intus stantem, et quia hic aspectus virum in stuporem conjecit, ait ille, *Ne timeas, Zacharia, quia exaudita est oratio tua; et ecce gignes filium* (*Luc.* 1. 13). Quænam hæc consequutio? pro populo rogabat, pro delictis supplicabat, veniam postulabat conservis; et, *Noli timere*, inquit, *Zacharia*, *exaudita est enim oratio tua*, et ipsum exauditum fuisse inde comprobat, quod nasciturus esset ipsi filius nomine Joannes? Ac jure quidem merito. Quia enim pro peccatis populi rogabat, filium editurus erat, qui clamaret, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (*Joan.* 1. 29), jure ait, *Exaudita est oratio tua, et gignes filium* Quid igitur ille? Quod enim proponimus tale est, nullam veniam dari eis, qui modum oraculorum divinorum curiosius scrutantur; sed eorum sententiam fide accipiendam esse. Videbat ætatem suam, canitiem, corpus imbecillum: videbat item uxoris sterilitatem; modum discere voluit, et ait, *Unde hoc sciam* (*Luc.* 1. 18)? Quomodo illud erit? Jam consenui et incanui, et uxor mea sterilis, provecta in diebus suis, ætas inepta, natura imbecilla: qua ratione possunt expleri promissa? ego qui seram infirmus, quæ scritur sterilis. Annon videatur venia dignus qui rerum consequutionem quærat, cum e re loqui videatur? At non Deo dignus venia visus est; et merito quidem. Cum enim Deus sententiam dicit, non contra ratiocinandum, neque rerum consequutio vel naturæ necessitas objicienda est, neque hujusmodi quidpiam agendum: his quippe omnibus superior est divinæ sententiæ vis, nulli obnoxia impedimento. Quid agis, homo? Deus pollicetur, et ad ætatem confugis, et senectutem objicis? num potentior senectus Dei promissione? num validior natura creatore suo? nescis fortia esse verborum ejus opera? verbum ejus cœlum constituit, verbum ejus creaturam produxit, verbum ejus angelos fecit, et tu de filii procreatione dubitas? Ideo indignatus est angelus, neque sacerdotii causa pepercit; imo vero ob idipsum graviorem intulit pœnam. Nam eum, qui plus cæteris obtinebat honoris, majore quam alii fide instructum esse oportebat. Quis autem pœnæ modus? *Ecce eris tacens, et non poteris loqui* (*Ibid.* v. 20). Lingua tua, inquit, incredulitatis tuæ ministra fuit, ipsa incredulitatis pœnas luet: *Ecce eris tacens, et non loqueris donec illa fiant.* Animadverte benignitatem Domini. Non credis mihi, inquit, nunc pœnam accipe; cumque rebus ipsis veritatem comprobavero, tunc iram solvam: cum didiceris te jure plexum fuisse, tunc a pœna te liberabo. Audiant Anomœi, quantum irascatur Deus, cum de se curiosius inquiritur. Quod si ille, quia mortali generationi non crederet, plectitur: tu qui arcanam illam et supernam perscrutaris, quomodo supplicium effugies, dic mihi? Ille nihil asseruit, sed ediscere voluit, veniamque consequutus non est: tu vero ea, quæ omnibus invisibilia incomprehensibiliaque sunt, affirmans, quam habebis defensionem? quod non tibi pertrahes supplicium?

3. *Anomœi dicebant se Deum nosse ut seipse noverat.* —Verum hæc de generatione disputatio suum in tempus reservetur, interimque prius argumentum repetamus, cujus nuper reliquias dimisimus, dum perniciosam illam radicem, omnium malorum matrem, evellere conaremur, undenam illis hæc dogmata suborta sunt. Quænam illa radix malorum omnium? credite mihi, me illam pronuntiaturum horror occupat: piget ea narrare quæ illi semper meditantur. Quænam igitur est horum malorum radix? Ausus est homo dicere, Deum novi, ut ipse Deus seipsum novit. Hæccine confutatione indigent, hæccine demonstratione? annon satis est hæc solum verba proferre, ut tota eorum impietas reveletur? Etenim hæc insania est perspicua, amentia inexcusabilis, novus impietatis modus. Nemo quidpiam hujusmodi vel mente concipere, vel lingua proferre ausus est. Cogita, miser et infelix, quisnam sis, et quemnam tam curiose scruteris: homo cum sis, Deum exploras? Vel nomina mera satis sunt, ut stultitiæ magnitudinem declarent: homo terra et cinis, caro et sanguis, fœnum et flos fœni, umbra, fumus, vanitas, et si quid his obscurius et vilius. Neque putetis hæc incusandæ naturæ causa dici: neque enim ego, sed prophetæ ita philosophantur, non ut genus nostrum dedecore afficiant, sed ut insanorum tumorem comprimant; non ut naturam nostram contemnant, sed ut furiosorum arrogantiam dejiciant. Nam si, postquam illi tot tantaque dixere, reperti tamen sunt qui verborum petulantia ipsum diabolum superarunt: si nihil ejusmodi dictum fuisset, quo tandem amentiæ non prorupissent? Si appositam habentes medicinam, adhuc tamen inflantur, quo demum tumoris et arrogantiæ non processissent, nisi talia illi circa naturam humanam protulissent? Audi igitur quid de seipso dicat justus ille patriarcha, *Ego autem sum terra et cinis* (*Gen.* 18. 27). Cum Deo loquebatur, neque tamen confidentia efferebatur; imo vel hoc ipsum ut moderate ageret ipsi suadebat. Hi vero, qui ne umbra quidem illius digni sunt, se angelis ipsis majores esse putant: quod extremæ dementiæ argumentum est. Deumne scrutaris, dic mihi, qui sine principio est, invariabilis, incorporeus, incorruptibilis, qui ubique adest, et omnia superat, universaque creatura superior est? Audi quid de illo prophetæ philosophentur, et metue: *Qui respicit terram, et facit eam tremere* (*Psal.* 103. 32): aspexit solum, et illam tan-

[1] Hæc, *in ipsa adyta*, in Savil. et in aliquot Mss. desunt hic, sed ponuntur infra sic, *hominum: in ipsa adyta tum ingressus, vidit angelum*... Quod rectius. Paulo post hæc, *universæ multitudini parem fuisse*, desunt in Morel.

[2] Hæc, *vidistin' fiduciæ magnitudinem?* desunt in Savil. et in quibusdam Mss.

ἰ τὴν προστασίαν ἐμπεπιστευμένος τοῦ δήμου
οὗτος ὁ Ζαχαρίας εἰσελθὼν εἰς τὰ ἅγια τῶν
ἰς αὐτὰ τὰ ἄδυτα [a], ἃ μόνῳ τῶν πάντων ἀν-
ἐκείνῳ θέμις ἦν τότε ἀρξῆν (καὶ σκόπει πῶς
πλήθους παντὸς ἀντίῤῥοπος ἦν, ὡς καὶ λιτὰς
ι πλήθους παντὸς ἀναφέρειν τῷ Θεῷ, καὶ ἵλεω
ν Δεσπότην τοῖς οἰκέταις (εἶδες παῤῥησίας μέ-
καθάπερ μεσίτης τις ὢν Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων),
ελον ἔνδον ἑστῶτα, καὶ ἐπειδὴ ἐξέπληξεν ἡ ὄψις
ωπον, φησὶν ἐκεῖνος· *Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία,*
ηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ ἰδοὺ τέξῃ υἱόν.
ι αὕτη ἀκολουθία; ὑπὲρ τοῦ λαοῦ παρεκάλει,
ν ἁμαρτημάτων ἐδεῖτο, συγγνώμην ᾔτει τοῖς
ς, καὶ λέγει, *Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, ἠκούσθη*
δέησίς σου· καὶ τοῦ ἀκουσθῆναι ἀπόδειξιν
τὸ τεχθήσεσθαι παῖδα αὐτῷ τὸν Ἰωάννην; Καὶ
οὕτως. Ἐπειδὴ γὰρ [b] ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ
εκάλει, ἔμελλε δὲ τίκτειν υἱὸν βοῶντα· *Ἴδε ὁ*
τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου,
φησὶν, *Εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ τέξῃ*
οὖν ἐκεῖνος; Τὰ γὰρ ζητούμενον τοῦτό ἐστιν,
ιεργάζεσθαι τρόπους χρησμῶν θείων ἀσύγ-
ἐστι, τὰς δὲ ἀποφάσεις πίστει δέχεσθαι χρή.
τὴν ἡλικίαν τὴν ἑαυτοῦ, εἰς τὴν πολιὰν, εἰς
τὸ ἐξησθενηκός· εἶδεν εἰς τὴν στείρωσιν
αὸς, καὶ διηπίστησε, καὶ τὸν τρόπον ἐζή-
λεῖν, καὶ εἶπε· *Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο;*
σὶν, ἔσται τοῦτο; Ἰδοὺ ἐγὼ γεγήρακα καὶ
αι, καὶ ἡ γυνή μου στεῖρα προβεβηκυῖα ἐν
ραις αὐτῆς· ἡ ἡλικία ἄωρος, ἡ φύσις ἄχρη-
ς ἔχει λόγον τὰ ἐπηγγελμένα; ἐγὼ ὁ σπείρων
ἡ ἄρουρα ἄγονος. Ἆρ᾽ οὐ δοκεῖ τισι συγγνώ-
; εἶναι πραγμάτων ἀκολουθίαν ἐπιζητῶν, καὶ
λέγειν εἰκός; Ἀλλ᾽ οὐ τῷ Θεῷ ἔδοξεν ἄξιος
ἀλλὰ μάλα εἰκότως. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ἀποφαίνη-
σμοὺς κινεῖν οὐ χρὴ, οὐδὲ πραγμάτων ἀκολου-
ὲ φύσεως ἀνάγκην προβάλλεσθαι, οὐδὲ ἄλλο τι
ούτων οὐδέν· πάντων γὰρ τούτων ἀνωτέρα τῆς
ος ἡ δύναμις οὐδενὶ διακοπτομένη κωλύματι.
, ἄνθρωπε; ὁ Θεὸς ἐπαγγέλλεται, καὶ ἐπὶ ἡλι-
καφεύγεις, [455] καὶ γῆρας προβάλλῃ; μὴ γὰρ
ρον τὸ γῆρας τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ; μὴ
ωτέρα ἡ φύσις τοῦ δημιουργοῦ τῆς φύσεως;
ς ὅτι ἰσχυρὰ ἔργα λόγων αὐτοῦ; Ὁ λόγος
ἐ οὐρανὸν ἔστησεν· ὁ λόγος αὐτοῦ τὴν κτίσιν
εν· ὁ λόγος αὐτοῦ ἀγγέλους ἐποίησε, καὶ
γεννήσεως ἀμφιβάλλεις; Διὰ ταῦτα ἠγαν-
ὁ ἄγγελος, καὶ οὐδὲ διὰ τὴν ἱερωσύνην συν-
ἐ ταύτην μὲν οὖν καὶ ἐκολάζετο μειζόνως.
πλέον τῶν ἄλλων εἰς τιμῆς ἔχοντα λόγον καὶ
πίστιν τῶν ἄλλων πλεονεκτεῖν ἔδει. Καὶ τίς
τῆς κολάσεως; *Ἰδοὺ ἔσῃ σιωπῶν, καὶ μὴ*
ος *λαλεῖν* [c]. Ἡ γλῶσσά σου, φησὶν, ἡ διηκο-

νησε πρὸς τὴν τῶν ῥημάτων ἀπιστίαν, αὕτη δέξεται καὶ τὴν ἐπὶ τῇ ἀπιστίᾳ τιμωρίαν· *Ἰδοὺ ἔσῃ σιωπῶν καὶ μὴ λαλῶν, ἕως ἂν γένηται ταῦτα.* Ἐννόησον φιλανθρωπίαν Δεσπότου· Ἀπιστεῖς μοι, φησί· νῦν δέχου τὴν κόλασιν, καὶ ὅταν διὰ τῶν πραγμάτων παράσχω τὴν ἀπόδειξιν, τότε λύω τὴν ὀργήν· ὅταν μάθῃς, ὅτι δικαίως ἐκολάσθης, τότε σὲ ἀπαλλάττω τῆς τιμωρίας. Ἀκουέτωσαν οἱ Ἀνόμοιοι πῶς ἀγανακτεῖ πολυπραγμονούμενος ὁ Θεός. Εἰ δὲ ἐκεῖνος ἀπιστήσας τῇ θνητῇ γεννήσει κολάζεται, σὺ ὁ τὴν ἀπόῤῥητον καὶ τὴν ἄνω περιεργαζόμενος πῶς διαφεύξῃ τιμωρίαν, εἰπέ μοι; Ἐκεῖνος οὐκ ἀπεφήνατο, ἀλλὰ μαθεῖν ἠθέλησε, καὶ οὐκ ἔτυχε συγγνώμης· σὺ δὲ ὁ καὶ εἰδέναι διισχυριζόμενος τὰ πᾶσιν ἀθέατα καὶ ἀκατάληπτα, ποίαν ἕξεις ἀπολογίαν; τίνα δὲ οὐκ ἐπισπάσῃ κατὰ σαυτοῦ τιμωρίαν;

γʹ. Ἀλλ᾽ οἱ μὲν περὶ γεννήσεως λόγοι τοὺς προσήκοντας ἀναμενέτωσαν καιρούς· τέως δὲ ὁδῷ βαδίζωμεν ἐπὶ τὴν προτέραν ὑπόθεσιν, ἧς πρῴην τὰ λείψανα κατελίπομεν, τὴν ὀλεθρίαν ἐκσπάσαι ῥίζαν ἐπιχειροῦντες, τὴν πάντων μητέρα τῶν κακῶν, καὶ ὅθεν αὐτοῖς τὰ δόγματα ταῦτα ἐβλάστησε. Ποία δὲ ἡ ῥίζα τῶν κακῶν πάντων; Πιστεύσατε· φρίκη με κατέχει μέλλοντα αὐτὴν ἐκλαλεῖν· ὀκνῶ γὰρ διὰ γλώττης ἐκφέρειν ἃ μελετῶσιν ἐπὶ τῆς διανοίας ἐκεῖνοι διαπαντός. Τίς οὖν ἐστιν ἡ ῥίζα τούτων τῶν κακῶν; Ἐτόλμησεν ἄνθρωπος εἰπεῖν ὅτι, Θεὸν οἶδα, ὡς αὐτὸς ὁ Θεὸς ἑαυτὸν οἶδε. Ταῦτα οὖν ἐλέγχου δεῖται; ταῦτα ἀποδείξεως; οὐκ ἀρκεῖ μόνη ἡ προφορὰ τῶν ῥημάτων δεῖξαι πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἀσέβειαν; Καὶ γὰρ μανία τίς ἐστι ταῦτα σαφὴς, παραπληξία ἀσύγγνωστος, καινότερος ἀσεβείας τρόπος· οὐδεὶς τοιοῦτον οὐδὲν οὐδέποτε οὔτε εἰς νοῦν βαλέσθαι, οὔτε διὰ τῆς γλώττης προενεγκεῖν ἐτόλμησεν. Ἐννόησον, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, τίς εἶ, καὶ τίνα περιεργάζῃ· ἄνθρωπος ὢν Θεὸν πολυπραγμονεῖς; Ἀρκεῖ γὰρ τὰ ὀνόματα ψιλὰ τῆς ἀνοίας δεῖξαι τὴν ὑπερβολὴν, ἄνθρωπος γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχων, σὰρξ καὶ αἷμα, χόρτος καὶ ἄνθος χόρτου, σκιὰ καὶ καπνὸς καὶ ματαιότης, καὶ εἴ τι τούτων ἀδρανέστερον καὶ εὐτελέστερον. Καὶ μὴ νομίσητε κατηγορίαν εἶναι τῆς φύσεως τὰ λεγόμενα· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ ταῦτα λέγω, ἀλλ᾽ οἱ προφῆται ταῦτα φιλοσοφοῦσιν, οὐκ ἀτιμάζοντες ἡμῶν τὸ γένος, ἀλλὰ καταστέλλοντες τῶν ἀνοήτων τὸ φύσημα· οὐκ ἐξευτελίζοντες ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀλλὰ ταπεινοῦντες τῶν μαινομένων τὴν ἀπόνοιαν. Εἰ γὰρ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα εἰρηκότων [456] ἐκείνων ὅμως ἐφάνησάν τινες οἱ τοῦ διαβόλου τὴν μεγαληγορίαν νικήσαντες, εἰ μηδὲν τούτων εἴρητο, ποῦ οὐκ ἂν ἐξελάκτισαν ἀπονοίας, εἰπέ μοι. Εἰ ἔχουσι τὸ φάρμακον ἐπικείμενον καὶ ἔτι φλεγμαίνουσι, ποῦ οὐκ ἂν ὄγκου καὶ ἀπονοίας ἐξεφυσήθησαν [d], εἰ μὴ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα ἀπεφήναντο περὶ τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης ἐκεῖνοι; Ἄκουσον γοῦν τί φησιν ὁ δίκαιος πατριάρχης περὶ ἑαυτοῦ· *Ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός.* Θεῷ διελέγετο, καὶ οὐκ ἐπῆρεν αὐτὸν ἡ παῤῥησία· αὕτη μὲν οὖν, αὕτη μετριάζειν αὐτὸν ἀνέπειθεν. Οὗτοι δὲ οὐδὲ τῆς σκιᾶς ὄντες ἄξιοι τῆς ἐκείνου, τῶν ἀγγέλων αὐτῶν μείζους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσιν, ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶ μανίας ἀπόδειξις. Θεὸν, εἰπέ μοι, περιεργάζῃ τὸν ἄναρχον, τὸν ἀναλλοίωτον, τὸν ἀσώματον, τὸν ἄφθαρτον, τὸν πανταχοῦ παρόντα, καὶ πάντα ὑπερβαίνοντα καὶ ἀνωτέρω τῆς κτίσεως ἁπάσης ὄντα. Ἄκουσον τί φιλοσοφοῦσιν οἱ προφῆται περὶ αὐτοῦ, καὶ φοβήθητι· *Ὁ ἐπιβλέπων*

[a] εἰς αὐτὰ τὰ ἄδυτα, in Savil. et in aliquot mss. desunt ...ntur infra sic: καὶ ἀνθρώπων· εἰς αὐτὰ τὰ ἄδυτα ...θὼν, εἶδεν. Paulo post hæc, πῶς καὶ τοῦ πλήθους ...ροπος ἦν, desunt in Morel., sed habentur in mss. ...te. Paulo post quidam mss. ἀναφέρειν, et postea ι Morel. habet ἀναφέρων et ποιῶν. Mox illud, εἶδες μέγεθος, deest in Savil. et in quibusdam mss.

[b] ...mss. Ἰωάννην; καὶ σφόδρα πολλὴ καὶ εὐπρόσωπος·

[c] καὶ μὴ δυνάμενος λαλεῖν, desunt in quibusdam mss.

[d] Alii ἐφυσήθησαν.

ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν. Εἶδε μόνον καὶ ἐσάλευσε τὴν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην γῆν. *Ὁ ἁπτόμενος τῶν ὀρέων, καὶ καπνίζονται· ὁ σείων τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἐκ θεμελίων, καὶ οἱ στῦλοι αὐτῆς σαλεύονται· ὁ ἀπειλῶν τῇ θαλάσσῃ, καὶ ξηραίνων αὐτήν· ὁ λέγων τῇ ἀβύσσῳ, ἐρημωθήσῃ. Ἡ θάλασσα εἶδε, καὶ ἔφυγεν· ὁ Ἰορδάνης ἀνεχώρησεν εἰς τὰ ὀπίσω· τὰ ὄρη ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοί, καὶ οἱ βουνοὶ ὡς ἀρνία προβάτων.* Πᾶσα ἡ κτίσις σαλεύεται, δέδοικε, τρέμει· μόνοι δὲ οὗτοι καταφρονοῦσιν, ὑπερορῶσιν, ἐξευτελίζουσι τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν· οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι τὸν ἁπάντων Δεσπότην. Πρώην μὲν οὖν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἄνω δυνάμεων ἐσωφρονίζομεν, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, τῶν Χερουβὶμ, τῶν Σεραφίμ· νῦν δὲ ἀπὸ τῆς ἀναισθήτου κτίσεως, καὶ οὐδὲ ἐντεῦθεν ἐντρέπονται. Οὐχ ὁρᾷς τουτονὶ τὸν οὐρανὸν, πῶς καλὸς, πῶς μέγας, πῶς τῷ ποικίλῳ τῶν ἄστρων ἐστεφάνωται χορῷ; πόσον διήρκεσε χρόνον; Πεντακισχίλια γὰρ καὶ πλείω λοιπὸν ἕστηκεν ἔτη, καὶ τὸ πλῆθος τοῦ χρόνου οὐκ ἐπήγαγεν αὐτῷ γῆρας· ἀλλ' ὥσπερ σῶμα νέον καὶ σφριγῶν ἀνθοῦσαν ἔχει καὶ ἐνακμάζουσαν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τὴν ὥραν· οὕτω δὴ καὶ οὐρανὸς ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἔλαχε κάλλος διετήρησε, καὶ οὐδὲν ὑπὸ τοῦ χρόνου γέγονεν ἀσθενέστερος. Ἀλλὰ τοῦτον τὸν καλὸν, τὸν μέγαν, τὸν φαιδρὸν, τὸν κατηστερωμένον, τὸν διαρκῆ, τὸν ἐπὶ τοσοῦτον ἑστηκότα χρόνον, ὁ Θεὸς οὗτος, ὃν σὺ περιεργάζῃ, καὶ τῇ τῶν οἰκείων λογισμῶν ὑποβάλλεις περιγράφῃ, ὡς ἂν εἰ παίζων τις καλύβην ποιήσειεν, οὕτω μετ' εὐκολίας εἰργάσατο. Καὶ τοῦτο ἐμφαίνων ὁ Ἡσαΐας ἔλεγεν· *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνὴν ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἀλλὰ καὶ τὴν γῆν βούλει ἰδεῖν; ἀλλὰ καὶ ταύτην ὡς οὐδὲν ἐποίησε. Περὶ μὲν γὰρ ἐκείνου λέγει· *Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνὴν ἐπὶ τῆς γῆς*· περὶ δὲ ταύτης· *Ὁ κατέχων τὸν γῦρον τῆς γῆς, ὁ ποιήσας τὴν γῆν ὡς οὐδέν.* Ὁρᾷς πῶς *οὐδὲν* εἶπε [a] τὴν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην;

δ'. Ἐννόησον γὰρ πόσον μὲν ὀρῶν ὄγκον, πόσα δὲ ἀνθρώπων ἔθνη, πόσα δὲ ὕψη καὶ πλήθη φυτῶν, πόσας δὲ πόλεις, καὶ πόσα οἰκοδομημάτων μεγέθη, καὶ πόσα τετραπόδων, θηρίων, ἑρπετῶν πλήθη παντοδαπῶν [457] ἐπὶ τῶν νώτων φέρει τῶν ἑαυτῆς. Ἀλλ' ὅμως τὴν τοιαύτην καὶ τοσαύτην οὕτως εὐκόλως ἐποίησεν, ὡς καὶ τὸν προφήτην, μηδὲ παράδειγμα τῆς εὐκολίας δυνάμενον εὑρεῖν, εἰπεῖν, ὅτι τὴν γῆν ἐποίησεν *ὡς οὐδέν.* Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἤρκει τὰ μεγέθη καὶ τὰ κάλλη τῶν ὁρωμένων τοῦ δημιουργοῦ παραστῆσαι τὴν δύναμιν, ἀλλὰ πολλῷ τῷ μέτρῳ ἐλείπετο τοῦ μεγέθους καὶ τῆς ἰσχύος τοῦ πεποιηκότος αὐτὰ ἁπάσης, εὗρον ἕτερον οἱ προφῆται τρόπον, δι' οὗ κατὰ δύναμιν τὴν ἑαυτῶν ἴσχυσαν παραδηλῶσαί τι πλέον ἡμῖν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Ποῖον δὴ τοῦτον; Τὸ μὴ τὰ μεγέθη προθεῖναι τῶν κτισμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν τρόπον τῆς δημιουργίας εἰπεῖν, ἵν' ἑκατέρωθεν, καὶ ἐκ τοῦ μεγέθους τῶν γεγενημένων, καὶ ἐκ τῆς κατὰ τὴν δημιουργίαν εὐκολίας, δυνηθῶμεν ἀξίαν τινὰ κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν ἔννοιαν λαβεῖν περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Μὴ τοίνυν τὸ μέγεθος ἐξέταζε μόνον τῶν γεγενημένων, ἀλλὰ καὶ τὴν εὐκολίαν τοῦ πεποιηκότος. Οὐκ ἐπὶ γῆς ἐνδείκνυται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτῆς τῆς φύσ[εως τῶν] ἀνθρώπων· νῦν μὲν γάρ φησιν, *Ὁ κατέχων τὸ[ν γῦρον] τῆς γῆς, καὶ τοὺς κατοικοῦντας ἐν αὐτῇ ὡσ[εὶ ἀκρί]δας*· νῦν δέ φησιν, *Ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδου* [πάντα τὰ] *ἔθνη ἐναντίον αὐτοῦ.* Μὴ ἁπλῶς παρέλθῃς τὸ[...] ἀλλ' ἀνάπτυξον τὸ εἰρημένον καλῶς καὶ ἐξέτασ[ον ...] λόγισαι πάντα τὰ ἔθνη, Σύρους, Κίλικας, Καπ[πάδοκας,] Βιθυνοὺς, τοὺς τὸν Εὔξεινον πόντον οἰκοῦντας, Μακεδονίαν, τὴν Ἑλλάδα πᾶσαν, τοὺς ἐν ταῖ[ς ...] τοὺς ἐν τῇ Ἰταλίᾳ, τοὺς ὑπὲρ τὴν καθ' ἡμᾶς [οἰκουμέ]νην, τοὺς ἐν ταῖς νήσοις ταῖς Βρεττανικαῖς, Σαυ[ρομάτας,] Ἰνδοὺς, τοὺς τὴν τῶν Περσῶν οἰκοῦντας γῆν, [...] τὰ ἄπειρα γένη καὶ φῦλα, ὧν οὔτε τὰ ὀνόματ[α ...] ἀλλὰ πάντα ταῦτα τὰ ἔθνη, *Ὡς σταγὼν*, φη[σὶν, *ἀπὸ*] *κάδου ἐναντίον αὐτοῦ.* Πόσον μέρος εἶ τῆς [σταγόνος] ταύτης, εἰπέ μοι, ὅτι περιεργάζῃ τὸν Θεὸν, ᾧ [τὰ] ἔθνη ὡς *σταγὼν ἀπὸ κάδου;* Καὶ τί χρὴ λέ[γειν περὶ] οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης καὶ ἀνθρώπων [...] Ἀναβῶμεν ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τῷ λόγῳ, καὶ [πρὸς τοὺς] ἀγγέλους ἔλθωμεν. Ἴστε γὰρ δήπου τοῦτο, ὅτι τῇ[ς ...] τῆς ὁρωμένης ταύτης εἷς ἄγγελος μόνος ἀντίρρο[πος, ...] μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ τιμιώτερος. Εἰ γὰρ ἀνθ[ρώπου ...]καίου ἄξιος οὐκ ἂν εἴη πᾶς ὁ κόσμος, καθὼς [ὁ Παῦλος] δείκνυσι λέγων, *Ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμο[ς,]* πολλῷ μᾶλλον ἀγγέλου οὐκ ἂν γένοιτό ποτε ἀξι[ος· ...] γὰρ τῶν δικαίων ἄγγελοι μείζους. Ἀλλ' ὅμ[ως ...] μυριάδες εἰσὶν ἀγγέλων ἄνω, καὶ χίλιαι χιλιά[δες] ἀρχαγγέλων, καὶ θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαὶ, καὶ [ἐξουσίαι, ...] ἄπειροι δῆμοι ἀσωμάτων δυνάμεων, καὶ φῦλα [...] καὶ ταύτας ἁπάσας τὰς δυνάμεις μετὰ τοσαύτης [...] ἐποίησε, μεθ' ὅσης οὐδεὶς λόγος παραστῆσαι [...] Ἤρκεσε γὰρ αὐτῷ τὸ θελῆσαι πρὸς ἅπαντα, [καὶ ὥσ]περ ἡμῖν ἡ βούλησις οὐ παρέχει κάματον, οὐ[τως ...] ἐκείνῳ τὸ δημιουργῆσαι τοσαύτας καὶ τηλικαύ[τας δυνά]μεις. Καὶ τοῦτο ὁ προφήτης ἐμφαίνων ἔλεγε· *Π[άντα ὅσα] ἠθέλησεν ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐ[ν τῇ γῇ.]* Ὁρᾷς ὅτι οὐ πρὸς δημιουργίαν τῶν ἐν τῇ γῇ [μό]νον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν κτίσιν τῶν ἄνω δυνάμ[εων ἤρκε]σεν ἡ θέλησις αὐτοῦ μόνη; Ταῦτα οὖν ἀκούων [...] σαυτὸν, εἰπέ μοι, καὶ κατορύττεις πρὸς τοσο[ύτον ἀ]νοίας ἀρθεὶς, ὅτι ὃν δοξάζειν χρὴ μόνον καὶ π[...] τοῦτον ὡς ἕν τι τῶν εὐτελεστάτων πραγμάτων [περιεργά]ζεσθαι φιλονεικεῖς καὶ πολυπραγμονεῖν; Διὰ [τοῦτο] ὁ Παῦλος ὁ πολλῆς σοφίας ἐμπεπλησμένος [...] ἀσύγκριτον ὑπεροχὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν εὐτέ[λειαν [b] τῆς] ἀνθρωπίνης φύσεως, πρὸς τοὺς περιεργαζομ[ένους ...] τοῦ τὰς οἰκονομίας ἀγανακτῶν, καὶ μετὰ πολλ[ῆς ἐμφαί]νων τῆς σφοδρότητος ἔλεγε· *Μενοῦν γε, ὦ [ἄνθρωπε,] σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Τί[...] νόησόν σου τὴν φύσιν πρότερον· οὐδὲν γὰρ ἔ[...] εὑρεῖν δυνάμενον παραστῆσαί σου τὴν εὐτέλει[αν.]

ε'. Ἀλλ' ἐρεῖς, ὅτι Ἄνθρωπός εἰμι ἐλευθερία[ς ...]νος. Ἀλλ' ἐτιμήθης οὐχ ἵνα εἰς ἀντιλογίαν τῇ [...] ἀλλ' ἵνα τῇ τιμῇ πρὸς ὑπακοὴν καταχρήσῃ τ[ῷ πεποιη]κότος. Ἐτίμησέ σε ὁ Θεὸς, οὐχ ἵνα αὐτὸν ὑβρ[ίσῃς, ἀλλ'] ἵνα δοξάζῃς· ὑβρίζει δὲ ὁ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ πε[ριεργαζόμενος ...]

[a] Sic Sav. et quidam mss. In Mor. vero et aliis hæc desunt, Ὁρᾷς πῶς οὐδὲν εἶπε.

[b] Alii τὴν εὐτέλειαν, alii τὴν οὐδένειαν

tam terram concussit. *Qui tangit montes, et fumigant* (*Ibid.*) : *qui concutit terram a fundamentis, et columnæ ejus nutant: qui minatur mari, et siccat illud* (*Job* 9.6): *Qui dicit abysso, Desolaberis* (*Isa.* 44. 27); *Mare vidit, et fugit; Jordanis conversus est retrorsum: montes exsultaverunt sicut arietes, et colles sicut agni ovium* (*Psal.* 113. 3. 4). Omnis creatura movetur, metuit, contremiscit: hi soli despiciunt, negligunt, salutem suam parvi faciunt: non enim dixerim, Dominum omnium. Nuper eos a supernarum Virtutum exemplo admonebamus, angelis, archangelis, Cherubim et Seraphim, nunc vero ab insensibili creatura : neque tamen sic afficiuntur pudore. Annon vides hoc cælum, quam pulchrum, quam magnum, quam vario choro stellarum coronatum : quantum temporis duraverit? Plus quinque millibus annis stetit, et diuturnitas temporis nullam ipsi senectutem invexit : sed sicut corpus juvenile et robustum florem ætatis vigoremque servat; ita et cælum, quam ab initio habuit pulchritudinem conservavit, nec temporis diuturnitate ullatenus imbecillius evasit : sed illud ita pulchrum, magnum, lætum, stellis ornatum, perpetuum, tamdiu consistens, Deus, quem tu curiose scrutaris, et ratiociniorum tuorum limitibus subjicis, ita facile condidit, ac si quis tugurium ludens construeret : quam rem sic declarat Isaias propheta : *Qui statuit cælum sicut cameram, et extendit illud sicut tabernaculum super terram* (*Isai.* 40. 22). Visne terram quoque intueri? hanc etiam quasi nihil fecit. Nam de illo quidem ait : *Qui statuit cælum sicut cameram, et extendit illud sicut tabernaculum in deserto* (*Ibid.*) : de hac vero, *Qui continet gyrum terræ, qui fecit terram quasi nihil.* Videsne [1] quomodo *nihil* dixerit tantum tamque ingens corpus ?

4. Cogita quantam montium molem, quot hominum nationes, quot plantarum varietatem et altitudinem, quot urbes, quot ædificiorum magnitudines, quot quadrupedum, ferarum, reptilium genera dorso suo sustinet. Attamen illam talem tantamque ita facile condidit, ut propheta, cum tantæ facilitatis exemplum non haberet, dixerit eum fecisse terram *quasi nihil.* Cum enim visibilium magnitudo et pulchritudo non satis esset ad Creatoris potentiam declarandam, sed multo intervallo procul esset a magnitudine et robore ejus qui ipsa condiderat, alium prophetæ modum invenerunt, quo pro facultate sua possent aliquid amplius de Dei potentia declarare. Quodnam illud? Ut non modo creatarum rerum magnitudinem exponerent, sed etiam modum creationis efferrent, ut ex utraque parte, cum ex magnitudine opificiorum, tum ex creationis facilitate pro captu nostro dignam possimus de potentia Dei notitiam accipere. Ne itaque opificiorum magnitudinem tantum explores, sed etiam condentis facilitatem. Neque solum in terra hoc deprehenditur, sed et in ipsa hominum natura : modo enim ait, *Qui continet gyrum terræ, et habitantes in ea quasi locustas* (*Isai.* 40. 22); modo, *Quasi stilla situlæ omnes gentes in conspectu ejus* (*Ibid.* v. 15).

[1] Sic Savil. et quidam Mss. In Morel. vero et aliis hæc desunt, *videsne quomodo nihil dixerit?*

Ne minus considerate hoc dictum prætereas, sed excute et explora : repete omnes gentes, Syros [1], Cilices, Cappadoces, Bithynos, Euxini Ponti incolas, Thraciam, Macedoniam, Græciam omnem et insulas, Italos, eos qui sunt supra continentem nostram, eos qui in insulis Britannicis, Sauromatas, Indos, Persas, aliasque innumeras gentes et nationes quarum ne nomina quidem novimus. Verum hæ *Omnes gentes quasi stilla situlæ*, inquit, *in conspectu ejus.* Quota pars es ejus stillæ tu, qui Deum scrutaris cui omnes gentes quasi stilla situlæ? Ecquid oportet de cælo et terra dicere, de mari, deque hominum natura? Ascendamus in cælum verbo, angelosque adeamus; scitis enim vel unum angelum parem esse toti visibili creaturæ, imo longe præstantiorem. Nam si vel uno homine justo totus mundus dignus non sit, ut Paulus ostendit his verbis, *Quibus dignus non erat mundus* (*Hebr.* 11. 38). multo minus angelo dignus erit : angeli quippe multo præstantiores sunt justis. Attamen decem millies dena millia angelorum sursum sunt, et millia millium archangelorum; itemque Throni, Dominationes, Principatus et Potestates, atque innumeri incorporearum Virtutum populi tribusque inenarrabiles : omnesque illas Virtutes cum tanta facilitate condidit, quanta nullus sermo potest exprimere. Satis enim illi fuit ut vellet, et sicut apud nos voluntas nihil laboris affert, sic nullo ipse labore tot tantasque Virtutes condidit. Quod declarans propheta dicebat, *Omnia quæcumque voluit fecit in cælo et in terra* (*Psal.* 134. 6). Viden' non ad terrenarum tantum rerum creationem, sed etiam ad creationem supernarum Virtutum satis fuisse illius voluntatem? Hæc cum audis, non teipsum deploras, dic mihi? non te in terram defodis et obruis, cum in tantum arrogantiæ proruperis, ut eum quem glorificare et adorare solum fas est, quasi unam vilissimarum rerum scruteris et comprehendere coneris? Ideo et Paulus multa plenus sapientia, incomparabilem Dei excellentiam, simulque humanæ naturæ vilitatem intuitus, indignatusque adversus eos qui ejus dispensationem curiosius explorarent, rem moleste ferens cum multa vehementia dicebat : *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo* (*Rom.* 9. 20)? Tu quis es? cogita prius naturam tuam : nullum quippe nomen potest tuam vilitatem declarare.

3. *Contumelia Deum afficit is qui substantiam ejus curiosius explorat.* — At dices, Homo sum libertate honoratus. Atqui honoratus es, non ut ea libertate ad repugnandum, sed ut illo honore ad obsequendum honoranti, te utereris. Honoravit te Deus, non ut

[1] Longe majorem gentium enumerationem extulit in interpretatione sua Theodorus Gaza; nempe sic : *Syros, Cilices, Cappadoces, Bithynos, Mysos, Phryges, Mæones, Lycios, Pamphylios, Iones, Assyrios, Arabes, Indos, Ægyptios, Æthiopes, Pœnos, Hispanos, Gallos, Germanos, Sarmatas, Pannonios, Sauromatas, Massagetas, denique omnes Scythas, degentesque ultra Aquilonem : item Albanos, Iberos, Bactrianos, Caspios, Medos, Persas, Parthos, Armenios, Ponti Euxini vicinos omnes et incolas, Thraces, Macedonas, Græcos omnes; adde Epirum, Daciam, Dalmatiam, Italiam : insulas omnes tam interioris maris, quam exterioris, cæterasque innumerabiles gentes*, etc. Sed nescio unde expiscatus : omnes quippe Manuscripti, Morel. et Savil. idipsum efferunt, nullo discrimine, quod in textu legitur.

illum contumelia afficeres, sed ut glorificares; contumelia vero afficit is qui substantiam ejus curiosius explorat. Nam si, dum promissa ejus non exploras, illum gloria afficis; dum exploras et curiose inquiris, non sententias modo ejus, sed etiam eum qui ipsas protulit dedecore afficis. Quod autem Deum glorificetis qui ejus promissa non curiose scrutatur, audi Paulum de Abrahamo deque ejus obedientia fideque in omnibus dicentem : *Consideravit quidem corpus suum emortuum, et emortuam vulvam Saræ : verum in repromissione Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide* (*Rom.* 4. 19). Natura et ætas, inquit, in desperationem ipsum conjiciebant, sed fides spem bonam substituebat. *Sed confortatus est in fide dans gloriam Deo, et plenissime sciens quia quæcumque promisit potens est et facere* (*Ibid.* v. 20). Vident eum, qui certior est de rebus a Deo prolatis, gloriam Deo dare? Si itaque is, qui Deo credit, gloriam ipsi dat, qui non credit ipsi, contumeliam illam in suum ipse caput convertit. *Tu quis es, qui Deo respondeas?* Deinde ut ostendat quantum sit Deum inter et hominem intervallum, id demonstrat non quidem quantum oporteret, sed tamen ex proposito exemplo longe majus discrimen esse intelligi potest. Quid igitur ait? *Numquid dicet figmentum ei qui se finxit, Quid me fecisti sic? Annon habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud in contumeliam* (*Rom.* 9. 20. 21)? Quid ais? itane Deo debeo subjici, ut lutum figulo? Ita, inquit : tantum enim est Deum inter et hominem intervallum, quantum inter lutum et figulum; vel potius, non tantum, sed multo majus. Luti enim et figuli eadem substantia est, ut apud Job dicitur : *Sino*, inquit, *habitantes domos luteas, ex quo et ipsi sumus ex eodem luto* (*Job* 4. 19). Quod si homo præstantior luto et formosior appareat, differentiam non diversitas naturæ, sed artificis sapientia fecit : in nullo quippe differs a luto; quod si non credis, id tibi persuadeant tumuli et urnæ sepulcrales. Nam si sepulcra majorum tuorum adeas, hæc ita se habere deprehendes. Inter lutum itaque et figulum differentia nulla : inter Dei vero et hominis substantiam tantum intervallum est, quantum nec oratione narrare, nec mente æstimare possumus. Quemadmodum igitur lutum figuli manus, quocumque ille duxerit, sequitur : ita et tu luti instar mutus esto, quando Deus aliquid dispensare voluerit. Neque tamen ideo Paulus hæc dixit, ut facultatem nostram tolleret, aut liberum arbitrium labefactaret, absit; sed ut arrogantiam nostram magis magisque coerceret. Verum, si placet, videamus quidnam ipsi ediscere voluerint; ita ut ipsos Paulus tam vehementer refrænaret. An substantiam Dei scrutabantur? Nequaquam : nemo enim id umquam ausus est. Sed quod longe minus est, ejus dispensationes scrutabantur; verbi gratia, quare illum puniret, illius misereretur; quare illum supplicio eximat, hunc in ærumnis sinat; quare ille veniam sit consequutus, hic minime. Hæc et similia quærebant. Undenam id liqueat? Ex præcedentibus. Cum enim dixisset : *Ergo quem vult miseratur, et quem vult indurat. Dices itaque mihi, Quid adhuc queritur? voluntati enim ejus quis resistit* (*Rom.* 9. 18. 19)? tunc intulit, *O homo, tu quis es, qui respondeas Deo* (*Ib.* v. 20)? Eos igitur qui dispensationes Dei scrutabantur reprimit Paulus. Profecto ne id quidem illis concedit, tu vero beatam illam substantiam omnia dispensantem curiose scrutaris? annon te sexcentis fulminibus dignum censes? quomodo non id extremæ dementiæ fuerit? Audi prophetam, vel potius Deum dicentem : *Si Pater ego sum, ubi est gloria mea? et si Dominus ego sum, ubi est timor meus* (*Malach.* 1. 6)? Qui enim metuit, non curiose scrutatur, sed adorat; non curiose inquirit, sed laudat et glorificat. Hæc te doceant et supernæ Virtutes, et beatus Paulus : non enim cum hac de re alios increpat, ipse eodem quo illi modo affectus est. Audi quid Philippensibus dicat, cum declarat se particularem scientiam habere : quemadmodum et Corinthiis scribens dicebat, *Ex parte cognoscimus* (1. *Cor.* 13. 9), totum vero nondum : et nunc infert, *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse* (*Philipp.* 3. 13). Quid hac apertius voce? Tuba clarius cecinit, orbem totum instituens, ut datam scientiæ mensuram diligerent et amplecterentur, nec existimarent umquam se totum accepisse. Quid ais, dic mihi? Christum habes in te ipso loquentem (2. *Cor.* 13. 3), et dicis : *Ego me non arbitror comprehendisse.* Ideo enim, inquit, dixit me Christum habere in meipso loquentem : ipse me hæc docuit. Quamobrem hi, nisi Spiritus sancti auxilio prorsus vacui essent, et omnem ejus operationem ex anima sua eliminassent, cum Paulus dicat, *Non arbitror meipsum comprehendisse*, non ipsi se universum comprehendisse putarent.

6. Undenam liquet, dicet quispiam, ipsum ita loquentem de fide agere, de scientia et de dogmatibus, et non de vitæ institutione, quasi dicat : Ego me imperfectum esse arbitror in vita et institutione? Id certe planum fecit cum dixit : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi : in reliquo reposita est mihi corona justitiæ* (2. *Tim.* 4. 7). Qui vero consummato cursu coronam accepturus est, nequaquam diceret, *Non arbitror meipsum comprehendisse.* Alioquin autem quæ agenda et quæ non agenda sunt nemini sunt incerta; sed omnibus manifesta et nota, et barbaris et Persis, et toti hominum generi. Ut autem id clarius reddam, quæ hanc clausulam sequuntur legam. Postquam dixisset, *Videte canes, videte malos operarios* (*Philipp.* 3. 2), ac multa disseruisset de iis, qui Judaica dogmata intempestive[1] inducunt, subjunxit[1] : *Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta : verumtamen existimo omnia detrimentum esse, ut inveniar non habens justitiam quæ ex lege est; sed justitiam quæ ex Deo est, quæ per fidem Jesu Christi est* (*Ibid.* v. 7. 9). Postea dicit de qua fide loquatur : *Ut eum cognoscerem, et potentiam resurrectionis ejus et societatem passionum ejus* (*Ibid.* v. 10). Quid est, *Potentiam resur-*

[1] Sic Savil. et maxima pars manuscriptorum. In Morel. vero, *opportune subjunxit*, anteposita virgula. Mox in Morel. quædam deerant, quæ ex Savil. et Mss. addita sunt.

ἰ γὰρ τὸ μὴ περιεργάζεσθαι τὰς ἐπαγγελίας
ἀζειν αὐτόν ἐστι, τὸ πολυπραγμονεῖν καὶ διε-
οὐχὶ τὰς ἀποφάσεις μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν
μενον ἀτιμάζειν ἐστίν. Ὅτι δὲ τὸ μὴ περιεργά-
ὰς ἐπαγγελίας αὐτοῦ δοξάζειν αὐτόν ἐστιν,
τοῦ Παύλου λέγοντος περὶ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ
ῆς τῆς ἐκείνου, καὶ τῆς ἐν ἅπασι πίστεως·
σε μὲν γὰρ, φησὶ, *τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νενε-*
ν, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάῤῥας·
ὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ
ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει. Ἡ φύσις καὶ
εἰς ἀπόγνωσιν, φησὶν, ἐνέβαλλον, ἡ δὲ πίστις
ὑπέτεινε χρηστάς. *Ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ*
οὺς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφορηθεὶς, ὅτι
ιλται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι. Ὁρᾷς ὅτι
ορούμενος ὑπὲρ ὧν ἂν ὁ Θεὸς ἀποφαίνηται,
ωσι τῷ Θεῷ; Εἰ τοίνυν δόξαν δίδωσι τῷ Θεῷ ὁ
αὐτῷ, ὁ ἀπιστῶν αὐτῷ τὴν ἀτιμίαν αὐτοῦ εἰς
οῦ περιτρέπει κεφαλήν. *Σὺ τίς εἶ ὁ ἀντα-*
μενος τῷ Θεῷ; Εἶτα βουλόμενος δεῖξαι τὸ μέσον
ν ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ, ἔδειξεν οὐχ ὅσον ἔδει·
τοῦ δοθέντος ὑποδείγματος δυνατὸν καὶ πολλῷ
διαφορᾶς ἔννοιαν λαβεῖν. Τί γάρ φησι; *Μὴ*
πλάσμα τῷ πλάσαντι, τί με ἐποίησας οὕ-
οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ
ὐτοῦ φυράματος ποιῆσαι ὃ μὲν εἰς τιμὴν
ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν; Τί λέγεις; οὕτως ὀφείλω
αι τῷ Θεῷ ὡς ὁ πηλὸς τῷ κεραμεῖ; Ναὶ, φησί·
γὰρ τὸ μέσον ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ, ὅσον πηλοῦ
μέως· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοσοῦτον τὸ μέσον, ἀλλὰ
ῷ πλέον. Πηλοῦ μὲν γὰρ καὶ κεραμέως οὐσία
ἅπερ καὶ παρὰ τῷ Ἰὼβ εἴρηται· *Ἐῶ δὲ τοὺς*
ῦντας οἰκίας πηλίνας, ἐξ οὗ καὶ αὐτοί ἐσμεν
αὐτοῦ πηλοῦ. Εἰ δὲ ἀμείνων φαίνεται καὶ
τερος ἐκείνου ὁ ἄνθρωπος, τὴν διαφορὰν οὐχ ἡ
τῆς φύσεως, ἀλλ' ἡ σοφία τοῦ τεχνίτου πε-
[459] ἐπεὶ πηλοῦ οὐδὲν διέστηκας. Εἰ δὲ ἀπι-
ιθέτωσάν σε αἱ σοροὶ καὶ αἱ λάρνακες· ἐπὶ γὰρ
ους ἀπελθὼν τῶν προγόνων εἴσῃ ὅτι ταῦτα οὐ-
. Πηλοῦ μὲν οὖν καὶ κεραμέως οὐδὲν τὸ μέσον·
καὶ ἀνθρώπων τῆς οὐσίας τοσοῦτον τὸ μέσον,
λόγος παραστῆσαι δύναται, οὐδὲ ἔννοια μετρῆ-
ι. Ὥσπερ οὖν ὁ πηλὸς ἕπεται ταῖς χερσὶ τοῦ
ς, ᾗπερ ἂν ἐκεῖνος ἕλκῃ καὶ περιάγῃ· οὕτω καὶ
τὸν πηλὸν ἄφωνος ἔσο, ὅταν ὁ Θεὸς οἰκονομεῖν
ται. Οὐδὲ γὰρ ἀφαιρούμενος τὴν ἐξουσίαν ἡμῶν
κτο), οὐδὲ τῷ αὐτεξουσίῳ λυμαινόμενος, ταῦτα
ὁ Παῦλος, ἀλλ' ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας τὴν
ν ἡμῶν ἐπιστομίζων· εἰ δὲ δοκεῖ, καὶ τοῦτο
Τί ποτε ἄρα ἐβουλήθησαν ἐκεῖνοι μαθεῖν, καὶ
οδρῶς αὐτοὺς ἐπεστόμισεν; ἆρα οὐσίαν περι-
ρο; Οὐδαμῶς· οὐδεὶς γὰρ τοῦτο ἐτόλμησεν οὐ-
ἀλλὰ τὸ πολλῷ ἔλαττον, οἰκονομίας ἐζήτουν τοῦ
ν διὰ τί ὁ δεῖνα κολάζεται, καὶ διὰ τί ὁ δεῖνα
διὰ τί ὁ δεῖνα ἀπαλλάττεται τιμωρίας, ὁ δὲ ἐν
στι· καὶ ὁ μὲν συγγνώμης ἔτυχεν, ὁ δὲ οὐχ
αῦτα γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα ἐζήτουν. Πόθεν δῆλον
Ἐκ τῶν ἀνωτέρω τούτων· εἰπὼν γὰρ, *Ἄρα οὖν*
ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει. Ἐρεῖς οὖν
ἔτι μέμφεται; τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς
ἀνθέστηκε; τότε ἐπήγαγεν, *Μενοῦν γε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Οἰκονομίας τοίνυν ζητοῦντας περιεργάζεσθαι ἐπιστομίζει ὁ Παῦλος. Εἶτα ἐκείνοις μὲν οὐδὲ ταῦτα ἀφίεται· σὺ δὲ τὴν μακαρίαν οὐσίαν τὴν πάντα οἰκονομοῦσαν [b] πολυπραγμονῶν οὐχ ἡγῇ μυρίων ἄξιος εἶναι σκηπτῶν; καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ταῦτα μανίας; Ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ δι' ἐκείνου· *Εἰ πατὴρ ἐγώ εἰμι, ποῦ ἐστιν ἡ δόξα μου; καὶ εἰ Κύριος ἐγώ εἰμι, ποῦ ἐστιν ὁ φόβος μου;* Ὁ γὰρ φοβούμενος οὐ περιεργάζεται, ἀλλὰ προσκυνεῖ, οὐ πολυπραγμονεῖ, ἀλλ' εὐφημεῖ καὶ δοξάζει. Διδασκέτωσάν σε ταῦτα καὶ αἱ ἄνω δυνάμεις καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· οὐ γὰρ ἑτέροις μὲν ταῦτα ἐπιπλήττει, αὐτὸς δὲ οὐχ οὕτω διάκειται. Ἄκουσον γοῦν τί Φιλιππησίοις φησὶ, δεικνὺς ὅτι μερικὴν ἐπίγνωσιν ἔχει (καθάπερ καὶ Κορινθίοις γράφων ἔλεγεν ὅτι, *Ἐκ μέρους γινώσκομεν*), καὶ τοῦ παντὸς οὐδέπω· καὶ νῦν ἐπείληπται· *Ἀδελφοὶ, ἐγὼ ἐμαυτὸν οὐ λογίζομαι κατειληφέναι*. Τί ταύτης σαφέστερον τῆς φωνῆς; Σάλπιγγος λαμπρότερον ἐβόησε τὴν οἰκουμένην ἅπασαν παιδεύων ἀγαπᾷν καὶ στέργειν τῷ δοθέντι τῆς γνώσεως μέτρῳ, καὶ μὴ νομίζειν τὸ πᾶν ἐπειληφέναι ποτέ. Τί λέγεις, εἰπέ μοι; τὸν Χριστὸν ἔχεις ἐν σεαυτῷ λαλοῦντα, καὶ λέγεις ὅτι, *Ἐγὼ οὐ λογίζομαι ἐμαυτὸν κατειληφέναι;* Διὰ γὰρ αὐτὸ τοῦτο, φησὶν, εἶπον, ὅτι τὸν Χριστὸν ἔχω ἐν ἐμαυτῷ λαλοῦντα· αὐτός με ταῦτα ἐδίδαξεν. Ὥστε καὶ οὗτοι, εἰ μὴ παντελῶς ἔρημοι τῆς τοῦ Πνεύματος ἦσαν βοηθείας, καὶ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ πᾶσαν ἐκ τῆς ἑαυτῶν ἀπώσαντο ψυχῆς, οὐκ ἂν, Παύλου λέγοντος, *Οὐ λογίζομαι ἐμαυτὸν κατειληφέναι*, αὐτοὶ τοῦ παντὸς ἐπειλῆφθαι ἐνόμισαν.

[460] ς'. Καὶ πόθεν δῆλον, φησὶν, ὅτι περὶ πίστεως ταῦτα λέγει καὶ γνώσεως καὶ δογμάτων, καὶ οὐχὶ περὶ βίου καὶ πολιτείας· ὅτι ἀτελῆ ἐμαυτὸν νομίζω ἐν βίῳ καὶ πολιτείᾳ; Μάλιστα μὲν οὖν τοῦτο δῆλον ἐποίησεν εἰπών· *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος*. Ὁ δὲ τὸν στέφανον μέλλων ἀπολαμβάνειν, καὶ τὸν δρόμον τελέσας, οὐκ ἂν εἶπεν, *Οὐ λογίζομαι ἐμαυτὸν κατειληφέναι*. Ἄλλως δὲ τὰ πρακτέα, καὶ τὰ μὴ πρακτέα, οὐδενὶ τῶν ἀνθρώπων ἐστὶν [c] ἀφανῆ, ἀλλὰ πᾶσι δῆλα καὶ γνώριμα, καὶ βαρβάροις καὶ Πέρσαις καὶ παντὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει. Ἵνα δὲ καὶ σαφέστερον ὃ λέγω ποιήσω, αὐτῆς ἀναγνώσομαι τῆς περικοπῆς ἀκολουθίαν· εἰπὼν γὰρ, *Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας*, καὶ πολλὰ διαλεχθεὶς περὶ τῶν εἰσαγόντων Ἰουδαϊκὰ δόγματα ἀκαίρως [d], ἐπήγαγε λέγων· *Ἅτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν· ἀλλὰ μὲν οὖν γε καὶ ἡγήσομαι τὰ πάντα ζημίαν, ἵνα εὑρεθῶ μὴ ἔχων δικαιοσύνην τὴν ἐκ νόμου, ἀλλὰ τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην, τὴν διὰ τῆς πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Εἶτα λέγει ποίας πίστεως, *Τοῦ γνῶναι αὐτὸν καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ καὶ τὴν κοινωνίαν τῶν παθημάτων αὐτοῦ*. Τί ἐστι, *δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ;* Καινός τις, φησὶν, ἀναστάσεως

cum Savilio καὶ διερευνᾶσθαι

[b] Quinque mss. τὴν ταῦτα οἰκονομοῦσαν. Paulo ante Savil. ἐφεῖται.

[c] Iidem τῶν ἀνθρώπων, ἄνθρωπε, ἐστίν.

[d] Sic Savil. et maxima pars mss. In Morel. vero εὐκαίρως, anteposita virgula. Mox in Morel. quædam deerant, quæ ex Sav. et mss. addita sunt. Paulo post Sav. et quidam mss. τῆς ἀναστάσεως ἐδείχθη τρόπος.

ἐδείχθη τύπος. Πολλοὶ μὲν γὰρ καὶ πρὸ ἐκείνου πολλάκις ἀνέστησαν νεκροὶ, οὕτω δὲ οὐδὲ εἷς. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι πάντες ἀναστάντες πάλιν εἰς τὴν γῆν ὑπέστρεφον, καὶ πρὸς καιρὸν ἀπαλλαττόμενοι τῆς τοῦ θανάτου τυραννίδος, ὑπὸ τὴν ἀρχὴν πάλιν ἤγοντο τὴν ἐκείνου· τὸ δὲ σῶμα τὸ δεσποτικὸν ἀναστὰν οὐκ εἰς τὴν γῆν ὑπέστρεψεν, ἀλλ' εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνέβη, καὶ πᾶσαν τοῦ ἐχθροῦ κατέλυσε τὴν τυραννίδα, καὶ μεθ' ἑαυτοῦ τὴν οἰκουμένην συνανέστησεν ἅπασαν καὶ νῦν ἐν τῷ θρόνῳ κάθηται τῷ βασιλικῷ. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοῶν ὁ Παῦλος καὶ δεικνὺς, ὅτι τὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα θαύματα λογισμὸς μὲν οὐδεὶς παραστῆσαι δυνήσεται, πίστις δὲ μόνη δύναται διδάξαι καὶ ποιῆσαι σαφῆ, ἔλεγεν, *Ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ γνῶναι τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ.* Εἰ γὰρ ἁπλῶς ἀνάστασιν οὐ δύναται παραστῆσαι λογισμὸς (μεῖζον γὰρ τοῦτο τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας ἐστί), τὴν τοσοῦτον τῶν ἄλλων ἀναστάσεων διαφέρουσαν ἀνάστασιν ποῖος δυνήσεται παραστῆσαι λογισμός; Οὐκ ἔστιν οὐδείς· ἀλλὰ πίστεως ἡμῖν δεῖ μόνης, ᾗ μέλλοιμεν [a] πείθεσθαι, ὅτι σῶμα θνητὸν καὶ ἀνέστη, καὶ εἰς ζωὴν ἦλθεν ἀθάνατον, πέρας οὐδὲν οὐδὲ τέλος ἔχουσαν· ὅπερ οὖν καὶ ἀλλαχοῦ σημαίνων ἔλεγεν· *Ὁ Χριστὸς ἐγερθεὶς οὐκέτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει.* Ὥστε διπλοῦν τὸ θαῦμα, καὶ τὸ ἀναστῆναι, καὶ τὸ οὕτως ἀναστῆναι. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ γνῶναι τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ.* Εἰ δὲ τὴν ἀνάστασιν οὐ δυνατὸν λογισμοῖς εὑρεῖν, πόσῳ μᾶλλον τὴν γέννησιν τὴν ἄνω; Περὶ δὲ τούτων διαλεγόμενος ὁ Παῦλος καὶ περὶ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ πάθους λέγων, κἀκεῖνα τῇ τῆς πίστεως ἐπέτρεψε δυνάμει· εἶτα τοῦτον ἅπαντα κινήσας τὸν λόγον, [461] προϊὼν εἶπεν, *Ἀδελφοὶ, ἐγὼ ἐμαυτὸν οὐ λογίζομαι κατειληφέναι.* Οὐκ εἶπεν, Ἐγὼ ἐμαυτὸν οὐ λογίζομαι εἰδέναι, ἀλλὰ *κατειληφέναι*· οὔτε παντελῆ ἄγνοιαν, οὔτε παντελῆ γνῶσιν ἐμαρτύρησεν ἑαυτῷ. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Οὐ λογίζομαι κατειληφέναι*, δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι ἐπὶ τῆς ὁδοῦ τέως ἕστηκε, καὶ βαδίζει, καὶ πρόεισι περαιτέρω, τοῦ δὲ τέλους πάντως οὐκ ἐπείληπται. Τοῦτο καὶ ἑτέροις παραινεῖ λέγων οὕτως· *Ὅσοι τέλειοι, τοῦτο φρονῶμεν· καὶ εἴ τι ἑτέρως* [b] *φρονεῖτε, τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει.* Οὐ λογισμὸς, εἶπε, διδάξει, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἀποκαλύψει. Ὁρᾷς ὅτι οὐ περὶ βίου καὶ πολιτείας ἐστὶν ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ δογμάτων καὶ πίστεως; Πολιτεία γὰρ καὶ βίος οὐκ ἀποκαλύψεως δεῖται, ἀλλὰ δόγματα καὶ γνῶσις. Καὶ ἑτέρωθι δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν· *Εἴ τις δοκεῖ εἰδέναι τι, οὐδέπω οὐδὲν ἔγνωκεν.* Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Οὐδὲν ἔγνωκεν, ἀλλὰ καθὼς δεῖ γνῶναι· ἔχει μὲν γὰρ γνῶσιν, οὐκ ἀκριβῆ δὲ καὶ ἀπηρτισμένην.

ζ'. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, μηδὲν περὶ τῶν ἄνω διαλεχθῶμεν, ἀλλ', εἰ βούλει, κάτω πρὸς τὴν ὁρωμένην κτίσιν τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Οὐχ ὁρᾷς τουτονὶ τὸν οὐρανόν; ὅτι μὲν καμάρας εἰκόνα διασώζει ἴσμεν, καὶ τοῦτο αὐτὸ οὐκ ἀπὸ λογισμῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς μαθόντες· καὶ ὅτι πᾶσαν περιλαμβάνει τὴν γῆν, καὶ τοῦτο ἴσμεν, ὁμοίως παρ' ἐκείνης ἀκούσαντες· τίς δὲ τὴν οὐσίαν [c] ἐστὶν ἀγνοοῦμεν. Εἰ δέ τις διισχυρίζοιτο καὶ φιλονεικοίη, λεγέτω τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁ οὐρανός· ἆρα κρύσταλλος πεπηγώς; ἆρα νέφος πεπυκνωμένον;
ἆρα ἀὴρ παχύτερος; Ἀλλ' οὐδεὶς ἂν ἔχοι σα
Ἔτι οὖν ἀποδείξεως, εἰπέ μοι, δεῖσθε πρὸς
τὴν μανίαν τῶν τὸν Θεὸν εἰδέναι λεγόντων; Τ
τοῦ ὁρωμένου καθ' ἡμέραν τὴν φύσιν οὐκ ἔ
καὶ τοῦ ἀοράτου Θεοῦ μετὰ ἀκριβείας ἐπα
οὐσίαν εἰδέναι; Καὶ τίς οὕτως ἀναίσθητος,
ἐσχάτην τῶν ταῦτα λεγόντων καταγινώσκε

Διὰ δὴ ταῦτα παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς κα
φρενίτιδι περιπεσόντας νόσῳ καὶ παραπαί
δύναμιν τὴν ὑμετέραν πειρᾶσθαι θεραπεύειν
ηνείας καὶ ἐπιεικείας αὐτοῖς διαλεγομένους·
ἀπονοίας αὐτοῖς τὸ δόγμα τοῦτο ἐτέχθη, κα
διανοίας αὐτῶν τὸ φύσημα· τὰ δὲ φλεγμα
τραυμάτων οὐδὲ ἐπιβολὴν χειρὸς ἀνέχεται,
ὑπομένει τραχυτέραν. Διὰ τοῦτο οἱ σοφοὶ
μαλακῇ τινι σπογγιᾷ τὰ τοιαῦτα καταψήχου
Ἐπεὶ οὖν καὶ τούτοις ἕλκος ἐστὶν ἐν τῇ ψυχ
νον, ὥσπερ ἁπαλῇ τινι σπογγιᾷ προσηνὲς ὕδ
τιμον σπῶντες, οὕτω τὰ εἰρημένα ἅπαντα,
σαντες πειρώμεθα καταστέλλειν αὐτῶν τὸ φ
τὸν ὄγκον καθαιρεῖν ἅπαντα· κἂν ὑβρίζωσι,
ζωσι, κἂν ἐμπτύωσι, κἂν ὁτιοῦν ποιῶσι, μὴ
τὴν ἰατρείαν, ἀγαπητέ. Τοὺς γὰρ ἄνθρωπον
θεραπεύοντας ἀνάγκη πολλὰ τοιαῦτα ὑπομ
ὅμως οὐδὲ οὕτως ἀφίστασθαι χρὴ, ἀλλὰ δι' α
ταῦτα μάλιστα αὐτοὺς ταλανίζειν καὶ δακρύε
τοιοῦτον αὐτῶν τῆς ἀῤῥωστίας ἐστὶ τὸ εἶδος. Τ
τοὺς [462] ἰσχυροτέρους λέγω καὶ ἀνεπηρεά
δυναμένους ἐκ τῆς ἐκείνων ὁμιλίας μηδεμί
ξασθαι βλάβην· ὡς εἴ τις ἀσθενέστερος εἴη
τούτων τὰς συνουσίας ἀποπηδάτω τοὺς συλλό
μὴ τὴν τῆς φιλίας ὑπόθεσιν ἀφορμὴν ἀσεβεία
Οὕτω καὶ Παῦλος ποιεῖ, αὐτὸς μὲν τοῖς ἀβ
ἀναμίγνυται καὶ λέγει· *Ἐγενόμην τοῖς Ἰου*
Ἰουδαῖος, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος· τοὺς δ
καὶ ἀσθενέστερον διακειμένους ἀπάγει παρα
καὶ διδάσκων· *Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλ*
καὶ πάλιν· *Ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, κ*
σθητε, λέγει Κύριος. Ὁ μὲν γὰρ ἰατρὸς ἂν
τὸν κάμνοντα, κἀκεῖνον καὶ ἑαυτὸν πολλάκις
ὁ δὲ ἀσθενέστερος καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸν ἀῤ
παρέβλαψε, τοῖς νοσοῦσιν ἀναμιγνύμενος· ἐκεῖ
οὐδὲν ὠφελῆσαι δυνήσεται, καὶ αὐτὸς ἐπισπᾶ
λὴν ἀπὸ τῆς ἀῤῥωστίας τὴν βλάβην. Καὶ ὅπ
τοὺς ὀφθαλμιῶντας ὁρῶντες πάσχουσιν, ἐφελ
τῆς ἀῤῥωστίας ἐκείνης, τοῦτο καὶ οἱ τοῖς β
συναναμιγνύμενοι τούτοις ὑπομένουσιν, ἂν ἀ
νέστεροι, πολὺ τῆς ἀσεβείας πρὸς ἑαυτοὺς ἐπ
μέρος. Ἵν' οὖν μὴ τὰ μέγιστα ἑαυτοὺς παραβλ
φεύγωμεν αὐτῶν τὰς συνουσίας, εὐχόμενοι
παρακαλοῦντες τὸν φιλάνθρωπον Θεὸν, τὸν θέλ
τας ἀνθρώπους σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν τῆς
ἐλθεῖν, ἀπαλλάξαι μὲν αὐτοὺς τῆς πλάνης, κ
διαβόλου παγίδος, ἐπαναγαγεῖν δὲ ἐπὶ τὸ τῆς
φῶς, ἐπὶ τὸν Θεὸν καὶ πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμ
Χριστοῦ, σὺν τῷ ζωοποιῷ καὶ παναγίῳ Πνεύ
δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς το
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii ᾗ μέλλοιμεν, alii εἰ μέλλοιμεν.
[b] Alii εἴ τι ἕτερον.
[c] Alii τίς δὲ τῇ οὐσίᾳ. Infra tres mss. ἂν ἔχοι σαφὲς οὐδὲν εἰπεῖν.

[d] Alii καταψῶσιν. Infra Savil. et alii καταντλοῦν
[e] Savil. et aliquot mss. παραβλάπτωμεν, Mor
παραβλάψωμεν. Infra post hæc verba, ἐπὶ τὸ τῆς γν
Savil. et aliquot mss. ἵνα πάντες ὁμοθυμαδὸν ἐν ἑ
δοξάζωμεν τὸν Θεὸν καὶ πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν
στοῦ, etc. Morel. et alii codices ut in textu.

rectionis ejus? Novus, inquit, resurrectionis modus ostensus est. Multi quidem antea mortui resurrexere, hoc modo nullus. Alii quippe omnes postquam resurrexerant, rursum in terram redierunt, ac mortis tyrannide ad tempus liberati, rursus sub ejus imperium redacti sunt : corpus autem Dominicum postquam resurrexerat, non in terram rediit, sed in cælos ascendit, et totam inimici tyrannidem solvit, atque secum totum orbem suscitavit, jamque in throno regio sedet. Hæc omnia cum mente volveret Paulus, et ostendisset tot tantaque mirabilia non ratione declarari posse, sed fide solum posse doceri et declarari, dicebat : *In fide ad cognoscendum potentiam resurrectionis ejus*. Nam si ratio fidem declarare non potest, quia et humanæ naturæ captum et communem rerum seriem superat, resurrectionem illam, quæ tanto intervallo differt ab aliis resurrectionibus, quæ poterit ratio demonstrare? Nulla certe : sed sola nobis opus est fide, qua persuasum habeamus, corpus mortale resurrexisse, et immortalem accepisse vitam, nullum finem vel terminum habentem. Quod et alibi significabat his verbis : *Christus suscitatus non moritur : mors illi ultra non dominabitur* (*Rom.* 6. 9); ita ut duplex fuerit miraculum, et resurrexisse, et illo modo resurrexisse. Ideo dicebat, *In fide ad cognoscendum potentiam resurrectionis ejus*. Quod si resurrectionem ejus non possumus ratione assequi, quanto minus supernam generationem? De his porro disputans Paulus, necnon de cruce et passione loquens, hæc quoque ad fidem pertinere dixit : cumque de his sermonem habuisset, subjunxit : *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse* (*Philipp.* 3. 13). Non dixit, Ego non arbitror me scire, sed *comprehendisse*, neque omnimodam ignorantiam, neque omnimodam scientiam sibi adscripsit. Cum enim dicit, *Non arbitror comprehendisse*, significat se adhuc in via esse et ire, ulteriusque progredi, sed finem nondum attigisse. Qua de re, alios quoque admonet his verbis : *Quicumque perfecti sumus, hoc sentiamus ; et si quid aliud sapitis, hoc Deus vobis revelabit* (*Ibid. v.* 15). Ratio docet, sed Deus revelabit. Vides non de vita et moribus agi, sed de dogmatibus et fide? Vita enim et mores non opus habent revelatione, sed dogmata et scientia. Et alibi quoque idipsum declarans dicebat : *Si quis existimat se aliquid nosse, nondum quidquam novit* (1. *Cor.* 8. 2). Non dixit simpliciter, Nihil novit, sed quemadmodum oporteat scire : scientiam quippe habet, sed non accuratam et perfectam.

7. Atque ut id verum esse discas, nihil de supernis disseramus, sed si vis ad visibilia deorsum sermonem convertamus. Non vides hoc cælum? Quod quidem cameræ vel fornicis formam servet scimus, idque non ratiocinio, sed ex Scriptura divina discimus : scimus item ipsum totam complecti terram, quia similiter ab eadem Scriptura id didicimus ; cujus vero substantiæ sit ignoramus. Si quis autem repugnet et contendat, dicat quæ sit cæli substantia, an crystallus concreta, an nubes addensata, an aer crassior? Sed nemo id plane dicere potest. Num, quæso, ulteriore opus est demonstratione ad eorum comprobandam insaniam, qui se Deum nosse dicunt, Cæli, quod quotidie cernis, naturam non potes dicere; et invisibilis Dei substantiam te probe nosse jactitas? Ecquis ita sensus expers, ut talia loquentium insaniam non damnet?

Moderate cum hæreticis agendum. — Quapropter rogo vos omnes, ut moderate et cum mansuetudine ipsos alloquentes, ceu phrenesi captos et furentes, ad meliorem frugem reducere curetis. Etenim hoc ipsis dogma ex arrogantia ortum est : maximoque illi animi tumore laborant. Vulnera autem tumescentia, neque sibi injici manus, neque tactum asperiorem patiuntur. Quamobrem periti medici molli quadam spongia hæc abstergunt ulcera. Quoniam ergo inest ipsorum animis ulcus inflatum, quasi molli spongia dulcem potabilemque aquam haurientes, sicque abstersis omnibus eorum tumorem comprimere omnemque livorem auferre satagamus : etsi contumelias inferant, etsi recalcitrent, etsi inspuant, etsi quidvis aliud faciant, ne curandi studium deseras, dilectissime. Nam eos, qui furiosum curant hominem, multa similia ferre necesse est : attamen non propterea desistendum ; sed ideo maxime ipsorum miseriam lugere convenit, quia talis est hujus morbi species. Hæc firmioribus et fortioribus loquor, qui nullum ex eorum colloquio accipere possint detrimentum. Itaque si quis infirmior sit, eorum consortium fugiat, ab eorum colloquiis resiliat, ne amicitiæ ratio impietatis occasio evadat. Sic et Paulus facit, ipse quidem cum ægris versatur, et ait : *Factus sum Judæis tamquam Judæus, iis qui sine lege erant, tamquam sine lege essem* (1. *Cor.* 9. 20. 21), discipulos autem infirmiores avocat, hisque verbis monet ac docet : *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (*Ibid.* 15. 33); ac rursum, *Exite de medio eorum, et separamini, dicit Dominus* (2. *Cor.* 6. 17). Medicus enim si ægrotum adeat, et sibi et illi sæpenumero prodest ; infirmior autem et sibi et ægroto nocet, si cum ægris admisceatur : illum quippe nihil juvare poterit, ipseque ex ægritudine magnum hauriet nocumentum. Quodque ii patiuntur qui lippientium oculos inspicientes illius sibi infirmitatis aliquid attrahunt, idipsum patientur ii qui cum blasphemis illis hominibus versantur ; si infirmiores sint, magnam impietatis partem contrahunt. Ne igitur maxima nobis damna inferamus, illorum consortium vitemus, Deum clementissimum, qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (1. *Tim.* 2. 4), precantes obsecrantesque, ut eos ab errore liberet et a laqueo diaboli, et ad lumen scientiæ reducat, nempe ad Deum Patrem Domini nostri Jesu Christi, cum vivifico et sancto Spiritu, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE INCOMPREHENSIBILI,

ET QUOD DEUS NE QUIDEM SESE ATTEMPERANS A SERAPHIM FERRI POSSIT.

HOMILIA TERTIA.

1. Laboriosi agricolæ, cum arborem vident infructuosam et sylvestrem, suisque laboribus officientem, quæ vel radicis duritie, vel umbræ densitate, fructiferas stirpes corrumpat, summa eam diligentia resecant. Sæpe autem ventus irruens sectionem juvat, frondiumque comam impetens, ac magna vi quatiens, frangit illam, in terramque prosternit, magnamque illis laboris partem aufert. Cum ergo nos quoque arborem præcidendam curemus sylvestrem et infructuosam, Anomœorum scilicet hæresim, Deum precemur, ut nobis Spiritus gratiam mittat, ut omni vento vehementius ingruens, hæresim radicitus evellat, nobisque laborem reddat leviorem. Jam enim terra inculta, quæ agricolarum manibus non exercita est, herbas vitiosas, spinarum vim et arbores sylvestres ex sinu suo sæpe eduxit; ita et Anomœorum deserta anima, et eo cultu qui ex Scripturis manat privata, ex se hanc feram horridamque hæresim eduxit. Hanc quippe arborem neque Paulus plantavit, nec Apollo rigavit, nec Deus auxit; sed plantavit quidem ratiociniorum intempestiva curiositas, rigavit arrogantiæ tumor, auxit vanæ gloriæ amor. Opusque nobis est Spiritus flamma, ut pessimam hanc radicem non tantum evellamus, sed etiam comburamus. Invocemus itaque ipsum, qui ab illis quidem blasphematur, a nobis autem celebratur; rogemusque ut linguam nostram ad celeriorem cursum excitet, et mentem ad clariorem dicendorum intelligentiam aperiat. Pro illo namque, et pro gloria ejus totus hic labor suscipitur, imo potius pro salute nostra.

Dei laudes non Deo, sed homini prosunt. — Deum enim nemo vel contemnendo lædere, vel laudando illustriorem facere poterit; sed in sua semper ille manet gloria, nec laudibus auctus, nec blasphemiis imminutus. Homines vero qui illum pro dignitate laudant, imo pro dignitate nemo potest, sed pro facultate sua, laudis fructum consequuntur: qui autem ipsum blasphemant ac vilipendunt, suam ipsi salutem amittunt. Illud enim, *Qui jecit lapidem sursum, in caput suum jecit* (*Eccli.* 27. 28), de blasphemis dictum est. Quemadmodum enim qui lapidem in altum jaculatur, cæleste quidem corpus scindere non poterit, neque ad tantam altitudinem pertingere, sed plagam suo capite excipiet, lapide in jacientem recidente: sic qui in beatam substantiam blasphemat, illam quidem numquam læserit, utpote quæ longe major excelsiorque sit, quam ut possit aliquod damnum excipere; sed contra animam suam [1] gladium acuit, ingratus erga benefactorem effectus. Vocemus itaque ipsum ineffabilem [1], inintelligibilem Deum, invisibilem, incomprehensibilem, humanæ linguæ vim superantem, mortalis mentis comprehensionem excedentem, angelis non vestigabilem [2], Seraphinis invisibilem, Cherubinis inintelligibilem, inaspectabilem Principatibus, Potestatibus, Virtutibus, ac simpliciter omni creaturæ: a solo autem Filio et a Spiritu sancto cognitum. Nec ignoro eos me petulantiæ accusaturos esse, quod ipsis supernis Virtutibus ipsum incomprehensibilem esse dixerim: ego autem ideo summam illorum arrogantiam et insaniam damnabo. Non enim petulantia est dicere, creatorem omnium creaturarum captum et cognitionem superare; sed dicere eum, qui supernis Virtutibus incomprehensibilis sit, posse ab humi repentibus, qui tantum distant ab illis, infirma cogitationum facultate circumscribi et comprehendi. Ego si quod pollicitus sum non demonstravero, dignus plane fuerim qui petulantiæ crimen subeam: vos vero, si postquam ostensum sit ipsum supernis Virtutibus esse incomprehensibilem, vos illum nosse contentiose affirmetis, quot barathris, quot præcipitiis digni eritis, qui incorporeis Virtutibus inaccessa vos perfecte nosse petulanter jactitatis?

2. Age ergo ad rem ipsam demonstrandam properemus, ad precationem rursum conversi: sæpe enim accidet ut ipsa precandi series argumenta pro re proposita nobis suppeditet. Vocemus itaque ipsum *Regem regum et Dominum dominantium, qui solus habet immortalitatem, et lucem inaccessibilem habitat: quem nullus hominum vidit, neque videre potest, cui est honor et imperium in sæcula. Amen* (1. *Tim.* 6. 15. 16). Hæc non mea sunt, sed Pauli verba. Tu velim animæ illius pietatem consideres, amoremque summum: cum enim Dei meminit, non ante in seriem doctrinæ procedit quam debitum suum exsolvat, cum laude sermonem claudens. Nam *Si memoria justi cum laudibus* (*Prov.* 10. 7), multo magis memoria Dei cum benedictione. Idipsum vero facit in exordiis epistolarum. Sæpius enim epistolam ordiens, facta Dei mentione, non prius ad doctrinam procedit quam Deo debitam laudem gloriamque dederit. Audi quid scribens ad Galatas dicat: *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino nostro Jesu Christo, qui dedit semetipsum pro peccatis nostris, ut eriperet nos de præsenti sæculo nequam secundum voluntatem Dei et Patris, cui gloria in sæcula. Amen* (*Gal.* 1. 3-5). Rursumque alibi: *Regi autem sæculorum immortali et invisibili;*

[1] Sic omnes fere Mss., et ita legit Theodorus Gaza; Morel. vero, *caput suum.*

[1] Quidam Mss. addunt, *infinitum.*
[2] Quidam Mss. addunt, *archangelis inscrutabilem.*

ΠΕΡΙ ΑΚΑΤΑΛΗΠΤΟΥ,

Καὶ ὅτι οὐδὲ ἡ συγκατάβασις τοῦ Θεοῦ φορητὴ τοῖς Σεραφίμ.

—

Λόγος τρίτος.

. φιλόπονοι τῶν γεωργῶν, ἐπειδὰν ἴδωσι δένδρον ι καὶ ἀνήμερον τοῖς αὐτῶν λυμαινόμενον πόνοις, τῆς ῥίζης τραχύτητι καὶ τῇ βαρύτητι τῆς σκιᾶς ρον τὰ ἥμερα τῶν φυτῶν, μετὰ πολλῆς ἐκιν αὐτὸ τῆς σπουδῆς. Πολλάκις δὲ αὐτοῖς καὶ ωθεν ἐπελθὼν, συνεφάπτεται τῆς τομῆς, καὶ τῇ ῦ δένδρου προσπεσὼν, καὶ μετὰ πολλῆς τινάξας ιδρότητος, συνέκλασέ τε αὐτὸ, καὶ εἰς τὴν γῆν καὶ τοῦ πόνου τὸ πλέον αὐτοῖς ἐπεκούφισεν. Ἐπεὶ ἡμεῖς δένδρον ἐκτέμνομεν ἄγριον καὶ ἀνήμερον, τῶν ων τὴν αἵρεσιν, παρακαλέσωμεν τὸν Θεὸν πέμ- Πνεύματος ἡμῖν τὴν χάριν, ἵνα ἀνέμου σφοδρόαντὸς προσβαλοῦσα πρόῤῥιζον ἀνασπάσῃ τὴν αἵτὸ πλέον ἡμῖν ἐπικουφίζουσα τοῦ πόνου. Ἤδη υ καὶ γῆ χερσωθεῖσα, καὶ γεωργικῶν οὐκ ἀποι χειρῶν, πονηρὰς βοτάνας, καὶ ἀκανθῶν πλῆ- ; δένδρα ἄγρια ἐξέβρασεν ἐκ τῶν οἰκείων κόλπων ς· οὕτω καὶ ἡ τῶν Ἀνομοίων ἐρημωθεῖσα ψυχὴ, ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἐπιμελείας οὐκ ἀπολαύσασα, καὶ παρ' ἑαυτῆς [463] τὴν ἀγρίαν ταύτην καὶ ον ἐξέβρασεν αἵρεσιν. Τοῦτο γὰρ τὸ δένδρον οὐ ἐφύτευσεν, οὐχ Ἀπολλὼς ἐπότισεν, οὐχ ὁ Θεὸς ι, ἀλλ' ἐφύτευσε μὲν λογισμῶν ἄκαιρος περιἐπότισε δὲ ἀπονοίας τῦφος, ηὔξησε δὲ φιλοδοξίας Καὶ δεῖ τῆς τοῦ Πνεύματος ἡμῖν φλογὸς, ἵνα μὴ νασπάσωμεν, ἀλλὰ καὶ κατακαύσωμεν τὴν πονηιώτην ῥίζαν. Καλέσωμεν τοίνυν αὐτὸν, τὸν ὑπ' ι μὲν βλασφημούμενον, ὑφ' ἡμῶν δὲ εὐφημούμεον, καὶ παρακαλέσωμεν, ὥστε καὶ τὴν γλῶτταν πρὸς πλείονα διεγεῖραι δρόμον, καὶ τὴν διάνοιαν ρὸς σαφεστέραν διανοῖξαι τῶν λεγομένων ἀνά- ᵃ. Ὑπὲρ γὰρ αὐτοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἅπας νος, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας. μὲν γὰρ Θεὸν οὐδεὶς οὔτε ἀτιμάζων παραβλάψεται, οὔτε εὐφημῶν λαμπρότερον ἀποφῆναι· ὰ τῆς οἰκείας ἀεὶ μένει δόξης, οὔτε εὐφημίαις μενος, οὔτε ἐλαττούμενος βλασφημίαις· τῶν δὲ ων οἱ μὲν δοξάζοντες αὐτὸν κατ' ἀξίαν, μᾶλλον ᵃ ἀξίαν μὲν οὐδενὶ δυνατὸν, εἰς δὲ δύναμιν τὴν ι, τὴν ἀπὸ τῆς δοξολογίας ὠφέλειαν καρποῦνται· βλασφημοῦντες καὶ ἐξευτελίζοντες, τὴν οἰκείαν νται σωτηρίαν. Τὸ γὰρ, *Ὁ βαλὼν λίθον ἐς εἰς τὴν κεφαλὴν ἑαυτοῦ ἔβαλε*, περὶ τῶν βλασσων τις εἴρηκε. Καθάπερ γὰρ ὁ λίθον πρὸς κοντίζων, τοῦ οὐρανοῦ μὲν τὸ σῶμα διατεμεῖν ήσεται, οὔτε πρὸς τὸ ὕψος φθάσαι ἐκεῖνο, τὴν δὲ ν τῇ οἰκείᾳ δέχεται κορυφῇ, πρὸς τὸν ἀκοντίσαντα ντος τοῦ λίθου· οὕτω δὴ καὶ ὁ βλασφημῶν ακαρίαν ἐκείνην οὐσίαν, ἐκείνην μὲν οὐδὲν ἂν λάψειέ ποτε πολλῷ μείζονα οὖσαν καὶ ὑψηλοτέραν, ἢ ὥστε δέξασθαί τινα βλάβην, κατὰ δὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ᵇ τὸ ξίφος ἀκονᾷ, ἀγνώμων περὶ τὸν εὐεργέτην γενόμενος. Καλῶμεν τοίνυν αὐτὸν τὸν ἀνέκφραστον, τὸν ἀπερινόητον Θεὸν, τὸν ἀόρατον, τὸν ἀκατάληπτον, τὸν νικῶντα γλώττης δύναμιν ἀνθρωπίνης, τὸν ὑπερβαίνοντα θνητῆς διανοίας κατάληψιν, τὸν ἀνεξιχνίαστον ἀγγέλοις, τὸν ἀθέατον τοῖς Σεραφὶμ, τὸν ἀκατανόητον τοῖς Χερουβὶμ, τὸν ἀόρατον ἀρχαῖς, ἐξουσίαις, δυνάμεσι, καὶ ἁπλῶς πάσῃ τῇ κτίσει, ὑπὸ δὲ Υἱοῦ μόνου καὶ Πνεύματος ἁγίου γνωριζόμενον. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἀλαζονείαν καταγνώσονται τοῦ λόγου, ὅτι καὶ ταῖς ἀνωτέρω δυνάμεσιν ἀκατάληπτον αὐτὸν εἶπον εἶναι· ἐγὼ δὲ διὰ τοῦτο πολλὴν αὐτῶν καταγνώσομαι μανίαν καὶ ἀπόνοιαν. Ἀλαζονεία γὰρ οὐ τὸ λέγειν, ὅτι τῆς τῶν γεννητῶν ἁπάντων καταλήψεως ἀνώτερός ἐστιν ὁ δημιουργὸς, ἀλλὰ τὸ λέγειν, ὅτι τὸν ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἀκατάληπτον δυνατὸν αὐτοῖς τοῖς χαμαὶ ἐρχομένοις ᶜ, καὶ τοσοῦτον ἐκείνων ἀφεστηκόσι, τῇ τῶν οἰκείων λογισμῶν ἀσθενείᾳ περιγράψαι καὶ περιλαβεῖν. Ἐγὼ μὲν οὖν, ἂν μὴ δείξω τοῦτο ὅπερ ὑπεσχόμην, δίκαιος ἂν εἴην ἀλαζονείας ὑποστῆναι ἔγκλημα· ὑμεῖς δὲ εἰ μετὰ τὸ δεῖξαί με ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ὄντα ἀκατάληπτον, διισχυρίζεσθε ἔτι καὶ φιλονεικεῖτε αὐτὸν εἰδέναι, πόσων ἂν εἴητε βαράθρων, πόσων δὲ κρημνῶν ἄξιοι, [464] τὰ ταῖς ἀσωμάτοις δυνάμεσιν ἁπάσαις ἀθέατα ἀλαζονευόμενοι μετὰ ἀκριβείας εἰδέναι;

β'. Φέρε οὖν, ἐπὶ τὰς ἀποδείξεις λοιπὸν αὐτὰς χωρῶμεν, πάλιν ἐπὶ τὴν εὐχὴν τὸν λόγον τρέψαντες· πολλάκις γὰρ αὐτὴ τῆς εὐχῆς ἡ ἀκολουθία παρέξει τῶν ζητουμένων ἡμῖν τὴν ἀπόδειξιν. Καλῶμεν τοίνυν αὐτὸν τὸν *Βασιλέα τῶν βασιλευόντων, καὶ τὸν Κύριον τῶν κυριευόντων, τὸν μόνον ἔχοντα ἀθανασίαν, καὶ φῶς ἀπρόσιτον οἰκοῦντα, ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται· ᾧ τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Ταῦτα οὐκ ἐμὰ, ἀλλὰ Παύλου τὰ ῥήματα· σὺ δέ μοι κατάμαθε αὐτοῦ τῆς ψυχῆς εὐλάβειαν καὶ πόθον ἐῤῥιζωμένον. Μνησθεὶς γὰρ τοῦ Θεοῦ, οὐ πρότερον ἠνέσχετο πρὸς τὴν ἀκολουθίαν ἐκβῆναι τῆς διδασκαλίας, ἕως τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ χρέος ἀπέδωκεν εἰς δοξολογίαν κατακλείσας τὸν λόγον. Εἰ γὰρ *Μνήμη δικαίου μετ' ἐγκωμίων*, πολλῷ μᾶλλον μνήμη Θεοῦ μετ' εὐφημίας. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ καὶ ἐν προοιμίοις ἐπιστολῶν· ἀρχόμενος γὰρ ἐπιστολῆς πολλάκις, ἐπειδὰν μνησθῇ τοῦ Θεοῦ, οὐ πρότερον ἐπὶ τὴν διδασκαλίαν πρόεισιν, ἕως ἂν ἀποδῷ τὴν ὀφειλομένην αὐτῷ δοξολογίαν. Ἄκουσον γοῦν Γαλάταις γράφων πῶς φησι· *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ὅπως ἐξέληται ἡμᾶς ἐκ τοῦ ἐνεστῶτος αἰῶνος τοῦ πονηροῦ κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Τῷ δὲ Βασιλεῖ*

ᵃ ...ril. et aliquot mss. τῶν λεγομένων ἀνάπτυξιν, Morel et ...ν λεγομένων σύνεσιν.

ᵇ Morel. κατὰ ἑαυτοῦ κεφαλῆς. Paulo post quidam mss. ἀνέκφραστον, τὸν ἀπερίληπτον, τὸν ἀπερινόητον. Infra quidam (*inter quos Savil.*) ἀγγέλοις, τὸν ἀνεξερεύνητον ἀρχαγγέλοις.

ᶜ Sic omnes tum ed. tum mss., sed videtur legendum τοῖς χαμαὶ ἑρπομένοις. — ‹ Savil› etiam legit ἑρπομένοις. Edit. ›

τῶν αἰώνων, ἀφθάρτῳ, ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἆρα οὖν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς αὐτὸ ποιεῖ μόνον, ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ οὐχ οὕτως; Ἄκουσον γοῦν πῶς καὶ ἐπὶ τοῦ Μονογενοῦς τὸ αὐτὸ τοῦτο πεποίηκεν· εἰπὼν γὰρ ὅτι, *Ηὐχόμην ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα,* ἐπήγαγεν· *Ὧν ἡ υἱοθεσία, καὶ αἱ διαθῆκαι, καὶ ἡ νομοθεσία, καὶ αἱ λατρεῖαι, καὶ αἱ ἐπαγγελίαι· ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Ὥσπερ γὰρ τῷ Πατρὶ, οὕτω καὶ τῷ Μονογενεῖ τὴν δοξολογίαν πρότερον ἀποδοὺς, τότε ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἦλθε τοῦ λόγου· ἤκουσε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα.* Καὶ, ἵνα μάθητε ὅτι αὐτὴ ἡμῖν ἡ εὐχὴ παρέξει τὴν ἀπόδειξιν, φέρε αὐτὴν εἰς μέσον ἀγάγωμεν· *Ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων,* φησὶ, *καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον.* Ἐνταῦθα στῆθι, καὶ ἐρώτησον τὸν αἱρετικὸν, τί ποτέ ἐστι τοῦτο, τὸ φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, καὶ πρόσεχε τῇ ἀκριβείᾳ τοῦ Παύλου. Οὐκ εἶπε, Φῶς ὢν ἀπρόσιτον, ἀλλὰ, *Φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον·* ἵνα μάθῃς ὅτι εἰ ὁ οἶκος ἀπρόσιτος, πόσῳ μᾶλλον ὁ ἐνοικῶν αὐτὸν Θεός. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐχ ἵνα οἶκον καὶ τόπον περὶ Θεὸν ὑποπτεύσῃς, ἀλλ' ἵνα ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας τὸ ἀκατάληπτον μάθῃς. Ἀλλ' οὐδὲ φῶς οἰκῶν ἀκατάληπτον εἶπεν, ἀλλὰ ἀπρόσιτον, ὃ τοῦ ἀκαταλήπτου πολλῷ μεῖζόν ἐστι. Τὸ μὲν γὰρ ἀκατάληπτον λέγεται, ὅταν ἐρευνηθὲν καὶ ζητηθὲν μὴ καταληφθῇ παρὰ τῶν ζητούντων αὐτό· ἀπρόσιτον δέ ἐστιν, ὃ μηδὲ ἐρευνᾶσθαι ἀνέχεται [a] τὴν ἀρχὴν, [465] μηδὲ ἐγγὺς αὐτοῦ γενέσθαι τις δύναται. Οἷον ἀκατάληπτον λέγεται πέλαγος, εἰς ὃ καθιέντες ἑαυτοὺς οἱ κολυμβηταὶ, καὶ πρὸς πολὺ καταφερόμενοι βάθος, τὸ πέρας ἀδυνατοῦσιν εὑρεῖν· ἀπρόσιτον δὲ ἐκεῖνο λέγεται, ὃ μήτε τὴν ἀρχὴν ζητηθῆναι δυνατὸν, μηδὲ ἐρευνηθῆναι.

γ'. Τί πρὸς ταῦτα ἂν εἴποις; Ἀλλὰ ἀνθρώποις, φησὶν, ἀκατάληπτον, οὐχὶ δὲ ἀγγέλοις, οὐδὲ ταῖς ἄνω δυνάμεσι. Σὺ μὲν οὖν ἄγγελος εἶ, εἰπέ μοι, καὶ εἰς τὸν χορὸν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τελεῖς; οὐχὶ ἄνθρωπος εἶ, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ἐμοὶ, ἢ καὶ τῆς φύσεως ἐπιλέλησαι; Θῶμεν γὰρ ἀπρόσιτον ἀνθρώποις εἶναι μόνον, καίτοι γε τοῦτο οὐ πρόσκειται, οὐδὲ εἶπεν ὁ Παῦλος· Ἀνθρώποις μὲν φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, ἀγγέλοις δὲ οὐκ ἀπρόσιτον· πλὴν ἀλλ', εἰ βούλει, κατὰ συγχώρησιν θῶμεν· οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἄνθρωπος εἶ; Τί οὖν εἰ καὶ ἀγγέλοις ἀπρόσιτον μὴ ᾖ, τί τοῦτο πρὸς σὲ τὸν φιλονεικοῦντα καὶ περιεργαζόμενον καὶ λέγοντα ἀνθρωπίνῃ φύσει καταληπτὴν εἶναι τὴν οὐσίαν ἐκείνην; Ἵνα δὲ μάθῃς, ὅτι οὐκ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσίν ἐστιν ἀπρόσιτος, ἄκουσον ὁ Ἡσαΐας τί φησιν· ὅταν δὲ εἴπω τὸν Ἡσαΐαν, τοῦ Πνεύματος τὴν ἀπόφασιν λέγω· προφήτης γὰρ πᾶς τὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας φθέγγεται· *Καὶ ἐγένετο τοῦ ἔτους* [b] *οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ τὰ Σεραφὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ταῖς μὲν δυσὶ κατεκάλυπτον τὰ πρόσωπα αὐτῶν, ταῖς δὲ δυσὶ τοὺς πόδας.* Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, καλύπτουσι τὰ πρόσωπα καὶ προβάλλονται τὰς πτέρυγας; Τίνος δὲ ἕνεκεν ἑτέρου, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ μὴ φέρειν τὴν ἐκ τοῦ θρόνου πηδῶσαν ἀστραπὴν καὶ τὰς μαρμαρυγὰς ἐκείνας; Καίτοι γε οὐκ αὐτὸ ἄκρατον ἑώρων τὸ φῶς, οὐδ' αὐτὴν ἀκραιφνῆ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ συγκατάβασις ἦν τὰ ὁρώμενα. Τί δέ ἐστι συγκατάβασις; Ὅταν μὴ ὡς ἔστιν ὁ Θεὸς φαίνηται, ἀλλ' ὡς ὁ δυνάμενος αὐτὸν θεωρεῖν οἷός τέ ἐστιν, οὕτως ἑαυτὸν δεικνύῃ, ἐπιμετρῶν τῇ τῶν ὁρώντων ἀσθενείᾳ τῆς ὄψεως τὴν ἐπίδειξιν. Καὶ ὅτι συγκατάβασις ἦν, ἐξ αὐτῶν τῶν ῥημάτων δῆλον· *Εἶδον* γὰρ, φησὶ, *τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου·* Θεὸς δὲ οὐ κάθηται· σωμάτων γὰρ ὁ σχηματισμὸς οὗτος· καὶ *ἐπὶ θρόνου*, Θεὸς δὲ θρόνῳ οὐκ ἐμπεριείληπται [c], ἀπερίγραπτον γὰρ τὸ θεῖον. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ συγκατάβασιν ἠδυνήθησαν ἐνεγκεῖν, καίτοι πλησίον ἑστῶσαι· *τὰ γὰρ Σεραφὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ.* Δι' αὐτὸ μὲν οὖν μάλιστα τοῦτο οὐκ ἴσχυσαν ἰδεῖν, ἐπειδὴ πλησίον ἦσαν· πλησίον δὲ οὐ τόπῳ φησὶν, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι, καίτοι γε ἡμῶν ἐγγύτεραι οὖσαι τῇ οὐσίᾳ ἐκείνῃ, οὐδὲ οὕτως αὐτὴν δύνανται θεωρεῖν, διὰ τοῦτό φησι, *Καὶ τὰ Σεραφὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ*, οὐχὶ τόπον πάλιν αἰνιττόμενος, ἀλλὰ τῇ κατὰ τὸν τόπον ἐγγύτητι τὸ ἡμῶν ἐγγυτέρας αὐτὰς εἶναι παραδηλῶν. Τὸ γὰρ ἀκατάληπτον οὐχ οὕτως ἡμεῖς ἴσμεν, ὡς ἐκεῖναι αἱ δυνάμεις, ὅσῳ καθαρώτεραι καὶ σοφώτεραι καὶ διορατικώτεραι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεώς εἰσι. Καθάπερ γὰρ τὸ τῶν ἡλιακῶν [466] ἀκτίνων ἀπρόσιτον οὐχ οὕτως οἶδεν ὁ τυφλὸς ὡς ὁ βλέπων, οὕτω καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ ἀκατάληπτον οὐχ οὕτως ἡμεῖς ἴσμεν ὡς ἐκεῖναι. Ὅσον γὰρ τυφλοῦ καὶ βλέποντος τὸ μέσον, τοσοῦτον ἡμῶν καὶ ἐκείνων τὸ διάφορον. Ὥστε κἂν τοῦ προφήτου λέγοντος ἀκούσῃς, *Εἶδον τὸν Κύριον*, μὴ τοῦτο ὑποπτεύσῃς, ὅτι τὴν οὐσίαν εἶδεν ἐκείνην, ἀλλ' αὐτὴν τὴν συγκατάβασιν, καὶ ταύτην δὲ ἀμυδρότερον, ἤπερ αἱ ἄνω δυνάμεις· τοσοῦτον γὰρ ἰδεῖν οὐκ ἂν ἴσχυσεν, ὅσον τὰ Χερουβίμ.

δ'. Καὶ τί λέγω περὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης οὐσίας, ὅπου γε οὐδὲ ἀγγέλου οὐσίαν δυνατὸν ἀνθρώπῳ μετὰ ἀδείας ἰδεῖν; Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἄνθρωπον εἰς μέσον παράξω Θεοῦ φίλον, παῤῥησίαν ἔχοντα πολλὴν ἐπὶ σοφίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ ἐπὶ πολλοῖς ἑτέροις μαρτυρηθέντα κατορθώμασι, τὸν ἅγιον Δανιήλ· ἵνα, ὅταν ἀποδείξω ἐξασθενοῦντα καὶ διαλυόμενον καὶ καταπίπτοντα ἐκ τῆς τοῦ ἀγγέλου παρουσίας, μηδεὶς δι' ἁμαρτήματα καὶ πονηρὸν συνειδὸς τοῦτο αὐτὸν πεπονθέναι νομίζῃ, ἀλλὰ δειχθείσης τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ παῤῥησίας, ἡ τῆς φύσεως ἀσθένεια σαφῶς διελέγχηται. Οὗτος τοίνυν ὁ Δανιὴλ [d] ἐνήστευσε τρεῖς ἑβδομάδας ἡμερῶν, καὶ ἄρτον ἐπιθυμιῶν οὐκ ἔφαγεν, οὐδὲ οἶνος καὶ κρέας καὶ σίκερα εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, οὐδὲ ἄλειμμα ἠλείψατο. Καὶ τότε εἶδε τὴν ὀπτασίαν ἐκείνην, ὅτε ἐπιτηδειοτέρα αὐτῷ ἦν ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν τοιαύτης θεωρίας ὑποδοχὴν, ὑπὸ τῆς νηστείας κουφοτέρα καὶ πνευματικωτέρα γενομένη. Καὶ τί φησιν; *Ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ ἐνδεδυμένος βαδδὶν*, τουτέστι στολὴν ἱερὰν, *καὶ ἡ ὀσφὺς αὐτοῦ περιεζωσμένη χρυσίῳ Ὠφὰζ, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ὡσεὶ Θαρσεῖς, τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ ὅρασις ἀστραπῆς, οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡσεὶ λαμπάδες πυρὸς,*

[a] Morel. et aliquot mss. μηδὲ ἐρευνᾶσθαι ἀνέχεται. Alii et Savil. μηδὲ ἐρεύνης ἀνέχεται.
[b] Alii τοῦ ἐνιαυτοῦ.

[c] Alii οὐ περιείληπται.
[d] Unus cod. νομίζῃ· καὶ γὰρ δειχθεῖσα τῆς κατὰ ψυχὴν αὐτοῦ εὐγενείας ἢ ἀρετῆ, ἢ τῆς φύσεως ἀσθένεια σαφῶς διελέγχθη. Οὗτος τοίνυν ὁ Δανιήλ.

sti Deo honor et gloria in sæcula. Amen (1.*Tim.* ... n de Patre solum sic loquitur, de Filio non ...di quomodo circa Unigenitum quoque id- ...erit : cum enim dixisset, *Optabam ego ana- ... a Christo pro fratribus meis, cognatis meis carnem* (*Rom.* 9. 3); subjunxit : *Quorum ...iorum, et testamenta, et legislatio, et obse- ...romissiones : ex quibus est Christus secundum ...ui est super omnia Deus benedictus in sæcula. ...id. v.* 4. 5). Cum enim sicut Patri, ita et gloriam prius retulisset, tunc sermonis se- ...tit : audierat enim Christum dicentem : *Ut ...orent Filium, sicut honorant Patrem* (*Joan.* ...t vero discatis quod ipsa oratio argumenta ...peditatura sit, age illam in medium profe- ...*ex regum, et Dominus dominantium, qui solus ...ortalitatem, et lucem habitat inaccessibilem* 6. 15. 16). Hic siste gradum, et hæreticum , quid significet illud, *Et lucem habitat inac-* . Pauli accurationem perpendas velim: non ... est inaccessibilis ; sed, *Lucem habitat inac- ...* : ut discas, quod si domus ipsa sit inacces- ...quanto magis Deus, qui ipsam inhabitat. Hæc ...tit, non ut domum et locum Deo esse suspi- ...d ut magis magisque Dei incomprehensibili- ...discas. Sed neque dixit, Lucem habitat ...ehensibilem ; verum *inaccessibilem*, quod ...ehensibili longe majus est. Incomprehensi- ...nque dicitur quod perquisitione et examine ...mprehendi nequit : inaccessibile autem illud ...d ne examinari quidem a principio valet, et ...d nemo propius accedere potest. Exempli ...ncomprehensibile dicitur mare, in quod sese ...ntes urinatores, in multamque delapsi pro- ...em, fundum attingere nequeunt : inaccessibile ...id dicitur, quod ne a principio quidem in- ...sat scrutari possis.

...*us incomprehensibilis etiam angelis.* — Quid ad ...eris ? Hominibus certe, inquies, incompre- ...is est, angelis non item, neque supernis Vir- ... Tu ergo angelus es, dic mihi, et in choro ...rearum Virtutum annumeraris ? nonne homo ...eadem cujus ego substantiæ, an naturæ obli- ...s ? Ponamus enim eum hominibus tantum ...ibilem esse, etiamsi illud nec propositum ...dixerit Paulus : Lucem inhabitat hominibus ...ibilem, angelis vero non inaccessibilem : ve- ...i placet, hoc tibi concedamus, annon et ipse ...? Quid, si angelis inaccessibilis non sit ? quid ...te, qui contendis atque affirmas substantiam ...umanæ naturæ esse comprehensibilem ? Ut ...eas non hominibus tantum, sed etiam super- ...ntibus esse inaccessibilem, audi quid dicat ...Isaiam dicens, Spiritus sententiam effero; ...a namque ex operatione Spiritus loquitur : ...*us est anno, quo mortuus est rex Ozias, vidi ...m sedentem super thronum excelsum et elevatum, ...him stabant in circuitu ejus, sex alæ uni, et ...alteri, et duabus quidem obvelabant facies suas, et duabus pedes* (*Isai.* 6. 1. 2). Dic, quæso, cur obve- lant facies suas, alasque prætendunt ? Cur, inquam, nisi quia fulgur e throno progrediens radiosque illos ferre non possunt ? Quamquam non ipsum sine tem- peramento lumen, neque ipsam puram substantiam videbant, sed quæ videbantur attemperata erant. Quid autem est illa attemperatio ? Quando Deus non sicut est apparet, sed ad modum ejus, qui ipsum visurus est, sese attemperat, videntiumque infirmita- ti sese accommodat. Quod autem per attemperationem fieret, ex ipsis verbis palam est : nam ait, *Vidi Do- minum sedentem super thronum excelsum et elevatum.* Deus autem non sedet, corporis enim hic situs est; *super thronum* ; at Deus in throno contineri nequit, numen quippe incircumscriptum est. Attamen sic at- temperatum ferre non poterant, quamquam proxime starent : *Seraphim* enim *stabant in circuitu ejus.* Ideo vero maxime videre non poterant, quia prope erant. Prope autem, inquit, non loco ; sed cum vellet Spiri- tus sanctus declarare, illas Virtutes etsi propinquio- res nobis essent illi substantiæ, non tamen ipsam videre potuisse, idcirco ait : *Seraphim stabant in cir- cuitu ejus* ; non locum indicans, sed loci propinquitate propiores illas, quam nos, esse declarans. Incompre- hensibilem enim illum, non tam novimus nos, quam illæ Virtutes, quæ quanto puriores, tanto sapientiores et perspicaciores humana natura sunt. Quemadmo- dum enim solarium radiorum inaccessibilitatem non perinde cæcus atque is qui videt capere potest, ita et Dei incomprehensibilitatem non perinde nos atque illæ novimus. Quantum enim discrimen est cæcum inter et videntem, tanta est inter nos et illas diffe- rentia. Itaque licet prophetam audias dicentem, *Vidi Dominum*, ne suspiceris eum vidisse substantiam illam, sed attemperantis se formam, eamque obscurius, quam supernæ Virtutes cernant : non tantum enim videre potuit, quantum Cherubim.

4. *Homo ne angeli quidem substantiam facile videre potest.* — Ecquid dico de beata illa substantia, quando ne angeli quidem substantiam potest homo libere vi- dere ? Quod ut ita esse intelligatis, virum in medio adducam Dei amicum, qui ob sapientiam et justitiam fiducia erat præditus magna, quippe præclara multa alia fecisse narratur, sanctum videlicet Danielem ; ut postquam illum infirmum, solutum, et deficientem ex angeli præsentia fuisse monstravero, nemo putet eum peccatorum et pravæ conscientiæ causa illa passum esse ; sed demonstrata ejus animi fiducia, ipsa naturæ infirmitas clarius comprobetur. Hic itaque Daniel tri- bus hebdomadibus jejunavit (*Dan.* 10. 3), panemque desiderabilem non comedit, neque vinum, caro aut sicera introivit in os ejus, neque unctione usus est : et tunc illa visione dignatus est, cum anima ejus esset ad talem contemplationem aptior, jejunio levior et spiritualior effecta. Quid igitur ait ? *Levavi oculos meos et vidi, et ecce vir vestitus baddin*, hoc est, veste sacra, *et renes ejus accincti auro Ophaz et corpus ejus quasi Tharsis, et vultus ejus quasi visio fulguris, oculi ejus quasi lampades ignis ; brachia ejus et crura ejus*

quasi visio æris fulgentis, vox sermonum ejus quasi vox multitudinis. Et ego solus vidi visionem hanc. Porro qui erant mecum non viderunt, sed stupor magnus irruit super eos, et fugerunt in timore, et non remansit in me fortitudo : et gloria mea conversa est in corruptionem (*Dan.* 10. 5-8). Quid est illud, *Gloria mea conversa est in corruptionem?* Formosus erat adolescens : quia igitur timor angeli præsentis effecit ut, exspirantium more, pallor nimius speciei florem vultusque nativum colorem exstingueret, ideo dixit, *Gloria mea conversa est in corruptionem.* Sicut enim, ubi auriga perterritus habenas amisit, equi præcipites feruntur, et currus funditus evertitur : sic et in anima fieri solet, quando stupore et angustia detinetur : perterrita quippe, suasque operationes tamquam habenas a singulis corporis sensibus auferens, membra iis vacua relinquit. Hæc porro, vi illa se continente destituta, deficiunt et corruunt : quod et Danieli tunc accidit. Quid igitur angelus? Erigit illum et ait : *Daniel, vir desideriorum, intellige verba, quæ ego loquor ad te, et sta in gradu tuo, quia nunc missus sum ad te* (*Ibid. v.* 11). Ille vero stetit tremens. Et cum incepisset angelus alloqui eum ac diceret, *A die qua statuisti ut affligeres cor tuum in conspectu Dei, audita sunt verba tua : et ego veni in verbis tuis* (*Ib. v.* 12); rursum decidit in terram, ut animo deficientes solent. Quemadmodum enim illi erecti et in se reversi, respicientesque eos qui se sustinent faciemque suam aqua frigida inspergunt, in ipsis se sustinentium manibus sæpe deficiunt : ita et prophetæ contigit. Animus namque perterritus præsentiam conservi sui non ferens, neque splendorem illum sustinere valens, conturbabatur, a carnis vinculo tamquam a catena sese expedire festinans. Verum ille adhuc continebat illum. Audiant ii qui Angelorum Dominum curiose scrutantur. Daniel, quem oculi leonum reveriti fuerant; Daniel, qui in humano corpore ea facere poterat quæ hominem superant, conservi præsentiam non tulit, sed exanimatus jacebat. *Eversa sunt* enim, inquit, *interiora mea in visione mea, et spiritus non relictus est in me* (*Ibid. v.* 16. 17). Qui vero a justi illius virtute tantum distant ipsam Dei substantiam se diligentissime nosse profitentur; illam scilicet supremam et primam, quæ innumera angelorum millia produxit, quorum unum Daniel conspicere non potuit.

5. *Deus etiamsi se attemperet, a supernis Virtutibus videri nequit.* — Sed ad pristinum propositum revertamur, ostendamusque nec a supernis Virtutibus conspici posse Deum, etiamsi sese attemperet. Cur enim, dic mihi, alas prætendunt Seraphim? Nulla alia de causa, quam ut illud apostolicum, *Qui lucem habitat inaccessibilem* (1. *Tim.* 6. 16), ipsis operibus proclament : neque illa solum, sed etiam illis superiora Cherubim. Hæ quippe Virtutes prope stant; illæ vero throni sunt Dei [1] : non quod throno Deus egeat, sed ut hoc Virtutum ipsarum dignitatem intelligas. Audi alium quoque prophetam de illis loquentem : *Et factum est verbum Domini ad Ezechiel filium Buzi secus flumen Chobar* (*Ezech.* 1. 3). Et hic ad flumen Chobar, quemadmodum ille ad flumen Tigrim stabat. Cum enim Deus mirabilem quamdam visionem servis suis ostensurus est, eos extra urbes educit in locum tumultu vacuum, ut a nullo vel sub aspectum vel sub auditum cadente interpelletur animus, sed totus cum libertate ostensæ rei contemplationi vacet. Quid igitur vidit ille? *Ecce nubes*, inquit, *veniebat ab aquilone, et splendor in circuitu ejus, et ignis fulgurans, et in medio ejus quasi visio electri, et splendor in eo, et in medio similitudo quatuor animalium. Hic aspectus eorum, similitudo hominis in eis. Et quatuor facies uni, et quatuor alæ uni. Et altitudo erat eis, et terribilia erant : et terga eorum plena oculis in circuitu eorum quatuor; et similitudo super caput eorum, quasi firmamentum, quasi aspectus crystalli terribilis, extensa super caput eorum desuper : et alæ eorum unicuique duæ tegentes corpora eorum : et supra firmamentum quasi aspectus lapidis sapphiri : et similitudo Throni super eum, et super similitudinem throni similitudo quasi species hominis super eum. Et vidi quasi aspectum electri, ab aspectu lumbi, et usque desuper, et ab aspectu lumbi usque deorsum, quasi visionem ignis : et splendor ejus quasi aspectus arcus, cum fuerit in nube in die pluviæ* (*Ibid. v* 4. *seqq.*). Post hæc autem cum declarare vellet, nec Prophetam nec Virtutes illas ad meram ipsam substantiam accessisse, dicebat : *Hæc visio similitudinis gloriæ Domini* (*Id.* 2. 1.) Viden' et hic et ibi Dei attemperationem? Attamen ipsæ quoque Virtutes se alis operiunt, nulla alia quam supra dicta de causa : quamquam sapientissimæ, perspicacissimæ et purissimæ sint. Undenam id liquet? Ab ipsis nominibus. Quemadmodum enim angelus dicitur, quia quæ Dei sunt hominibus annuntiat, ἀπαγγέλλει : et archangelus quia angelis imperat : sic et illæ vocabula nactæ sunt quæ ipsarum sapientiam et puritatem nobis declarent; ac sicut alæ naturæ sublimitatem indicant (etenim Gabriel volans repræsentatur, non quod angelis sint alæ, sed ut ediscas ex altissimis locis, exque supremo domicilio illum ad humanam advenire naturam), sic et in istis nihil aliud alæ, quam sublimitatem naturæ significant. Sicut igitur alæ naturæ sublimitatem declarant, et thronus quod Deus in ipsis requiescat, et oculi perspicacitatem, throni propinquitas et hymni perpetui vigilantiam et insomnia : sic nomina horum sapientiam, illorum puritatem significant. Quid enim sibi vult Cherubim? Plena scientia. Quid Seraphim? Ignita ora. Viden' quo pacto nomina illorum sapientiam, horum puritatem significent? Si vero ubi plena scientia est, ne attemperatum quidem Dei modum accurate videre possunt : ubi ex parte cognitio, ut ait Paulus, *Ex parte cognoscimus*, et, *Per speculum et in ænigmate* (1. *Cor.* 13. 9. 12), quantæ fuerit amentiæ, ea, quæ ne illi quidem possunt intueri, sibi nota et perspicua esse putare?

[1] Post hæc, *illæ vero throni sunt Dei*, in alio sequitur : *In Scriptura enim mos est illas thronum Dei vocare, non ut thronum intelligas, nam Deo non opus est throno, sed ut Virtutum*, etc.

οἱ βραχίονες αὐτοῦ καὶ τὰ σκέλη ὡσεὶ ὅρασις χαλκοῦ στίλβοντος, ἡ φωνὴ τῶν λόγων αὐτοῦ ὡς φωνὴ ὄχλου. Καὶ ἐγὼ μόνος εἶδον τὴν ὀπτασίαν ταύτην, καὶ οἱ μετ' ἐμοῦ οὐκ εἶδον, ἀλλ' ἔκστασις μεγάλη ἔπεσεν ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἔφυγον ἐν φόβῳ, καὶ οὐχ ὑπελείφθη ἐν ἐμοὶ ἰσχὺς, καὶ ἡ δόξα μου μετεστράφη εἰς διαφθοράν. Τί ἐστιν, Ἡ δόξα μου μετεστράφη εἰς διαφθοράν; Εὐπρεπὴς ἦν ὁ νεανίας· ἐπεὶ οὖν ὁ φόβος τῆς παρουσίας τοῦ ἀγγέλου, καθάπερ τοὺς ἐκπνέοντας, οὕτως αὐτὸν διέθηκε, πολλὴν κατασκευάσας τὴν ὠχρίαν, καὶ ἀναλώσας τὸ ἄνθος τῆς ὥρας, καὶ δαπανήσας τὴν εὔχροιαν τῆς ἐπιφανείας ἅπασαν, διὰ τοῦτό φησι, Μετεστράφη ἡ δόξα μου εἰς διαφθοράν. Καθάπερ γὰρ, ἡνιόχου φοβηθέντος καὶ τὰς ἡνίας ἀφέντος, ἐπ' ὄψιν οἱ ἵπποι καταφέρονται πάντες καὶ τὸ ἅρμα ὁλόκληρον περιτρέπεται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνειν εἴωθεν, ὅταν ὑπό τινος θάμβους καὶ ἀγωνίας κατέχηται· πτοουμένη γὰρ, καὶ καθάπερ ἡνίας τινὰς τὰς οἰκείας ἐνεργείας συστέλλουσα ἀφ' ἑκάστου τῶν αἰσθητηρίων τοῦ σώματος, ἔρημα ἀφίησι τὰ μέλη· εἶτα ἐκεῖνα, ἐρημωθέντα τῆς κατεχούσης αὐτὰ δυνάμεως, διαπίπτει καὶ περικρούεται· ὅπερ καὶ ὁ Δανιὴλ ἔπαθε τότε. Τί οὖν ὁ ἄγγελος; Ἀνέστησεν αὐτὸν, καί φησι, Δανιὴλ, ἀνὴρ ἐπιθυμιῶν, σύνες ἐν τοῖς λόγοις τούτοις οἷς ἐγὼ λαλῶ πρὸς σὲ, καὶ στῆθι ἐπὶ τῇ στάσει σου, ὅτι νῦν ἀπεστάλην πρὸς σέ. Ὁ [467] δὲ ἀνέστη ἔντρομος. Καὶ ἀρχομένου πάλιν πρὸς αὐτὸν διαλέγεσθαι τοῦ ἀγγέλου, καὶ λέγειν ὅτι, Ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἔδωκας τὴν καρδίαν σου κακωθῆναι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ ἠκούσθησαν οἱ λόγοι σου, κἀγὼ ἦλθον ἐν τοῖς λόγοις σου, πάλιν κατέπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἐκλυομένων συμβαίνει. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι διεγερθέντες, καὶ εἰς ἑαυτοὺς ἐπανελθόντες, καὶ διαβλέψαντες κατεχόντων ἡμῶν αὐτοὺς, καὶ ῥαινόντων τὸ πρόσωπον ψυχροῖς νάμασιν, ἐν αὐταῖς ἡμῶν πολλάκις ἐκλύονται μεταξὺ ταῖς χερσὶν, οὕτω καὶ ὁ προφήτης ἔπασχεν. Ἡ γὰρ ψυχὴ φοβηθεῖσα καὶ τὴν ὄψιν τῆς παρουσίας οὐ φέρουσα τοῦ συνδούλου, οὐδὲ τὸ φῶς ἐκεῖνο δυναμένη βαστάζειν ἐθορυβεῖτο, καθάπερ τινὸς ἀλύσεως τοῦ δεσμοῦ τῆς σαρκὸς ἑαυτὴν ἀποῤῥῆξαι ἐπειγομένη. Ἀλλ' ἐκεῖνος ἔτι κατεῖχεν. Ἀκουέτωσαν οἱ τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην περιεργαζόμενοι. Δανιὴλ, ὃν ᾐδέσθησαν ὀφθαλμοὶ λεόντων, Δανιὴλ, ὁ τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι δυνηθεὶς, συνδούλου παρουσίαν οὐκ ἤνεγκεν, ἀλλ' ἄπνους ἔκειτο. Ἐστράφη γὰρ, φησὶ, τὰ ἐντός μου ἐν ὁράσει μου, καὶ πνοὴ οὐχ ὑπελείφθη ἐν ἐμοί. Οἱ δὲ τοσοῦτον τῆς ἀρετῆς ἀφεστηκότες τοῦ δικαίου αὐτὴν ὑπισχνοῦνται τὴν οὐσίαν εἰδέναι μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης, τὴν ἀνωτάτω καὶ πρώτην καὶ τὰς μυριάδας τῶν ἀγγέλων τούτων παραγαγοῦσαν, ὧν ἕνα ὁ Δανιὴλ ἰδεῖν οὐκ ἴσχυσεν.

ε'. Ἀλλ' ἐπαναγάγωμεν τὸν λόγον ἐπὶ τὴν προτέραν ὑπόθεσιν, καὶ δείξωμεν ὅτι καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἀθέατός ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ ταῦτα συγκαταβαίνων. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τὰς πτέρυγας προβάλλεται [a] τὰ Σεραφίμ; Δι' οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ πάντως ἐκεῖνο τὸ ἀποστολικὸν, τὸ, Φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν προαναφωνοῦσαι, καὶ οὐχ αὗται μόνον, ἀλλὰ καὶ αἱ τούτων ἀνωτέρω τὰ Χερουβίμ. Αὗται μὲν γὰρ πλησίον ἑστήκασιν· ἐκεῖναι δὲ θρόνοι ὑπάρχουσι τοῦ Θεοῦ, οὐχ ἐπειδὴ θρόνου δεῖται ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἵνα διὰ τούτου τὴν ἀρετὴν τῶν δυνάμεων αὐτῶν μάθῃς. Ἄκουσον γοῦν καὶ ἑτέρου προφήτου περὶ ἐκείνων διαλεγομένου. Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Ἰεζεκιὴλ υἱὸν Βουζὶ ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ Χοβάρ. Καὶ οὗτος παρὰ τὸν ποταμὸν Χοβὰρ, κἀκεῖνος παρὰ τὸν ποταμὸν Τίγριν τότε εἱστήκει. Ὅταν γὰρ μέλλῃ τινὰ παράδοξον ὄψιν τοῖς ἑαυτοῦ δούλοις δεικνύναι ὁ Θεὸς, ἔξω τῶν πόλεων αὐτοὺς ἐξάγει εἰς καθαρὸν θορύβων χωρίον, ὥστε μηδενὶ μήτε τῶν ὁρωμένων, μήτε τῶν ἀκουομένων ἐκκρούεσθαι τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ὅλην αὐτὴν ἀδείας ἀπολαύουσαν πρὸς τὴν τῶν ὁρωμένων ἀσχολεῖν θεωρίαν. Τί οὖν οὗτος εἶδεν; Ἰδοὺ νεφέλη, φησὶν, ἀπὸ βοῤῥᾶ ἤρχετο, καὶ φέγγος κύκλῳ, καὶ πῦρ ἀστράπτον, καὶ ἐν μέσῳ αὐτοῦ ὡσεὶ ὅρασις ἠλέκτρου, καὶ φέγγος ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν τῷ μέσῳ ὁμοίωμα τεσσάρων ζώων. Αὕτη ἡ ὅρασις αὐτῶν, ὁμοίωμα ἀνθρώπου ἐπ' αὐτοῖς. Καὶ τέσσαρα πρόσωπα τῷ ἑνὶ, καὶ τέσσαρες πτέρυγες τῷ ἑνί. Καὶ ὕψος ἦν αὐτοῖς, φησὶ, καὶ φοβεροὶ ἦσαν, καὶ οἱ νῶτοι αὐτῶν πλήρεις ὀφθαλμῶν κυκλόθεν τοῖς τέσσαρσιν, καὶ ὁμοίωμα ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν ὡσεὶ στερέωμα, ὡς ὅρασις κρυστάλλου φοβερὸν, ἐκτεταμένον ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν ἄνωθεν, καὶ αἱ πτέρυγες αὐτῶν ἑκάστῳ δύο, καλύπτουσαι τὰ σώματα αὐτῶν, καὶ ὑπεράνω τοῦ στερεώματος, ὡς ὅρασις λίθου σαπφείρου· [468] καὶ ὁμοίωμα θρόνου ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἐπὶ τοῦ ὁμοιώματος τοῦ θρόνου ὁμοίωμα ὡς εἶδος ἀνθρώπου ἐπ' αὐτῷ. Καὶ εἶδον ὡς ὅρασιν ἠλέκτρου, ἀπὸ ὁράσεως ὀσφύος καὶ ἕως ἐπάνω, καὶ ἀπὸ ὁράσεως ὀσφύος καὶ ἕως κάτω, ὡς ὅρασιν πυρὸς, καὶ τὸ φέγγος αὐτοῦ ὡς ὅρασις τόξου, ὅταν ᾖ ἐν τῇ νεφέλῃ ἐν ἡμέρᾳ ὑετοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα πάντα βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι οὔτε ὁ προφήτης, οὔτε αἱ δυνάμεις ἐκεῖναι ἀκράτῳ προσέβαλον αὐτῇ τῇ οὐσίᾳ, φησίν· Αὕτη ἡ ὅρασις ὁμοιώματος δόξης Κυρίου. Εἶδες κἀκεῖ καὶ ἐνταῦθα συγκατάβασιν; Ἀλλ' ὅμως καὶ αὗται αἱ δυνάμεις καλύπτουσιν ἑαυτὰς ταῖς πτέρυξι, δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ διὰ τοῦτο, καίτοι γε σοφώταται καὶ γνωστικώταται καὶ καθαρώταταί εἰσιν αἱ δυνάμεις αὗται. Πόθεν δῆλον; Ἀπ' αὐτῶν τῶν ὀνομάτων. Ὥσπερ γὰρ ἄγγελος λέγεται, ἐπειδὴ τὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἀναγγέλλει, καὶ ἀρχάγγελος λέγεται, ἐπειδὴ τῶν ἀγγέλων ἄρχει, οὕτω καὶ αὗται προσηγορίας ἔχουσι τὴν σοφίαν αὐτῶν καὶ καθαρότητα αὐτῶν δηλούσας ἡμῖν· καὶ ὥσπερ αἱ πτέρυγες τὸ ὕψος ἐμφαίνουσι τῆς φύσεως (καὶ γὰρ ὁ Γαβριὴλ πετόμενος φαίνεται, οὐχ ἐπειδὴ πτερὰ περὶ τὸν ἄγγελον, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐκ τῶν ὑψηλοτάτων χωρίων καὶ τῶν ἄνω διατριβῶν πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἀφῖκται φύσιν)· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τούτων οὐδὲν ἄλλο δηλοῖ τὰ πτερὰ, ἢ τὸ τῆς φύσεως ὕψος. Ὥσπερ οὖν αἱ πτέρυγες τὸ τῆς φύσεως ὑψηλὸν δηλοῦσι, καὶ ὁ θρόνος τὸ τὸν Θεὸν αὐτοῖς ἐπαναπαύεσθαι, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ τὸ διορατικὸν, καὶ τὸ ἐγγὺς εἶναι τοῦ θρόνου καὶ τὸ διαπαντὸς αὐτὸν ἀνυμνεῖν τὸ ἄγρυπνον καὶ ἐγρηγορὸς, οὕτω δὴ καὶ τὰ ὀνόματα τῶν μὲν τὴν σοφίαν, τῶν δὲ τὴν καθαρότητα δηλοῖ. Τί γάρ ἐστι Χερουβίμ; πεπληθυσμένη γνῶσις. Τί δὲ Σεραφίμ; ἔμπυρα στόματα. Εἶδες πῶς καὶ τὴν καθαρότητα καὶ τὴν σοφίαν τὰ ὀνόματα παρεδήλωσεν; Εἰ δὲ, ἔνθα πεπληθυσμένη γνῶσις, οὐδὲ συγκατάβασιν Θεοῦ δύνανται ἰδεῖν μετὰ ἀκριβείας, ἔνθα [b] μερικὴ γνῶσις, καθὼς Παῦλός φησιν, Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ δι' ἐσόπτρου, καὶ ἐν αἰνίγματι, πόσης ἀπονοίας ἂν εἴη, τὰ μηδὲ ἐκείνοις θεατὰ, ταῦτα αὐτοῖς νομίζειν εἶναι γνώριμα καὶ καταφανῆ;

[a] Alii προβάλλονται. Infra post illud, ἐκεῖναι δὲ θρόνοι ὑπάρχουσι τοῦ Θεοῦ, in alio sequitur θρόνον δὲ αὐτὰς Θεοῦ καλεῖν σύνηθες τῇ Γραφῇ, οὐχ ἵνα θρόνον νοήσῃς, οὐδὲ γὰρ θρόνου δεῖται Θεὸς, ἀλλ' ἵνα διά.

[b] Alii δύναται ἰδεῖν μετ' ἀδείας, ἔνθα.

ϛ'. Ὅτι δὲ οὐ τοῖς Χερουβὶμ, οὐδὲ τοῖς Σεραφὶμ μόνον, ἀλλ' οὐδὲ ἀρχαῖς, οὐδὲ ἐξουσίαις, οὐδὲ ἄλλῃ τινὶ κτιστῇ δυνάμει καταληπτός ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ τοῦτο ἐβουλόμην ἀποδεῖξαι νῦν, ἀλλ' ἔκαμεν ἡμῖν ἡ διάνοια, οὐ τῷ πλήθει, ἀλλὰ τῇ φρίκῃ τῶν εἰρημένων. Τρέμει γὰρ καὶ ἐκπέπληκται ἡ ψυχὴ ἐπὶ πολὺ ταῖς ἄνω ἐνδιατρίβουσα θεωρίαις. Διὸ φέρε αὐτὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν καταβιβάσωμεν καὶ ψυχαγωγήσωμεν καταπεπληγμένην, ἐπὶ τὴν συνήθη καταφυγόντες παράκλησιν. Τίς δὲ αὕτη ἐστίν; Εὔχεσθαι τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας ὑγιᾶναί ποτε. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἐν νόσοις, ἐν μετάλλοις, ἐν σκληραῖς δουλείαις, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐνεργουμένων κελευόμεθα τὸν Θεὸν παρακαλεῖν, πόσῳ μᾶλλον ὑπὲρ τούτων; Ἐπεὶ καὶ χαλεπωτέρα τοῦ δαίμονος ἡ ἀσέβεια· ἐκείνη μὲν γὰρ ἔχει συγγνώμην ἡ μανία, αὕτη δὲ πάσης ἀπολογίας ἡ νόσος ἐστέρηται. Ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς ὑπὲρ τῶν ἐνεργουμένων ἐμνήσθην εὐχῆς, βούλομαί τι πρὸς τὴν ὑμετέραν διαλεχθῆναι ἀγάπην, καὶ νόσημα [469] τῆς Ἐκκλησίας ἐκκόψαι χαλεπόν. Καὶ γὰρ ἄτοπον ἂν εἴη τοὺς ἔξωθεν μετὰ τοσαύτης ἰατρεύοντας ἐπιμελείας τῶν οἰκείων καταφρονεῖν μελῶν. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ νόσημα; Τὸ πλῆθος τοῦτο τὸ ἄφατον, τὸ συγκεκροτημένον νῦν, καὶ μετὰ τοσαύτης ἀκριβείας προσέχον τοῖς λεγομένοις, κατὰ τὴν φρικωδεστάτην ὥραν ἐκείνην πολλάκις ἐπιζητήσας ἰδεῖν οὐκ ἠδυνήθην, καὶ σφόδρα ἐστέναξα, ὅτι τοῦ μὲν συνδούλου διαλεγομένου πολλὴ ἡ σπουδὴ, ἐπιτεταμένη ἡ προθυμία τῶν συνωθούντων ἀλλήλους καὶ μέχρι τέλους παραμενόντων, τοῦ δὲ Χριστοῦ φαίνεσθαι μέλλοντος ἐπὶ τῶν ἱερῶν μυστηρίων, κενὴ καὶ ἔρημος ἡ Ἐκκλησία γίνεται. Καὶ ποῦ ταῦτα συγγνώμης ἄξια; Ἀπὸ τῆς ῥᾳθυμίας ταύτης καὶ τοὺς ἐπαίνους τοὺς ἐπὶ τῇ κατὰ τὴν ἀκρόασιν σπουδῇ πάντας ἀπόλλυτε. Τίς γὰρ ὑμῶν οὐ καταγνώσεται καὶ ἡμῶν, ὅταν ἴδῃ τὸν καρπὸν τῆς ἀκροάσεως εὐθέως ὑμῖν διαῤῥυέντα; Εἰ γὰρ μετὰ ἀκριβείας προσείχετε τοῖς λεγομένοις, διὰ τῶν ἔργων ἂν ἐπεδείξασθε τὴν σπουδήν· τὸ δὲ εὐθέως ἀκούοντας ἀποπηδᾷν σημεῖόν ἐστι τοῦ μηδὲν δέξασθαι τῶν εἰρημένων καὶ ἐναποθέσθαι τῇ διανοίᾳ. Εἰ γὰρ ἐναπέκειτο τὰ λεγόμενα ταῖς ψυχαῖς, πάντως ἂν ὑμᾶς ἔνδον κατέσχε, καὶ πρὸς τὰ φρικωδέστατα μετὰ πλείονος εὐσεβείας[a] παρέπεμψε. Νῦν δὲ ὥσπερ κιθαρῳδοῦ τινος ἀκούσαντες, οὕτως ἔρημοι πάσης ὠφελείας, παυσαμένου τοῦ λέγοντος, ἀναχωρεῖτε. Ἀλλὰ τίς ἡ ψυχρὰ τῶν πολλῶν ἀπολογία; Εὔξασθαι, φησὶ, καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας δύναμαι, ὁμιλίας δὲ ἀκοῦσαι καὶ διδασκαλίας οὐ δυνατὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας. Ἀπατᾷς σαυτὸν, ἄνθρωπε· εὔξασθαι μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας δυνατὸν, οὕτω δὲ εὔξασθαι ὡς ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας ἀδύνατον, ὅπου Πατέρων πλῆθος τοσοῦτον, ὅπου βοὴ πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοθυμαδὸν ἀναπέμπεται. Οὐχ οὕτως εἰσακούῃ κατὰ σαυτὸν τὸν Δεσπότην παρακαλῶν, ὡς μετὰ τῶν ἀδελφῶν τῶν σῶν. Ἐνταῦθα γάρ ἐστί τι πλέον, οἷον ἡ ὁμόνοια καὶ ἡ συμφωνία, καὶ τῆς ἀγάπης ὁ σύνδεσμος, καὶ αἱ τῶν ἱερέων εὐχαί. Διὰ γὰρ τοῦτο οἱ ἱερεῖς προεστήκασιν, ἵνα αἱ τοῦ πλήθους εὐχαὶ ἀσθενέστεραι οὖσαι, τῶν δυνατωτέρων τούτων ἐπιλαβόμεναι, ὁμοῦ συνανέλθωσιν αὐταῖς εἰς τὸν οὐρανόν. Ἄλλως δὲ τί γένοιτ' ἂν ὄφελος ὁμιλίας, ὅταν εὐχὴ μὴ ᾖ συνεζευγμένη; Πρότερον εὐχὴ, καὶ τότε λόγος· οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοί φασιν· *Ἡμεῖς δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσωμεν*. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ποιεῖ ἐν τοῖς προοιμίοις τῶν ἐπιστολῶν εὐχόμενος, ἵν' ὥσπερ λύχνου φῶς, οὕτω τὸ τῆς εὐχῆς φῶς

[a] *Alii εὐλαβείας.*

προοδοποιήσῃ τῷ λόγῳ. Ἐὰν ἐθίσῃς σεαυτὸν ε
μετὰ ἀκριβείας, οὐ δεήσῃ τῆς παρὰ τῶν συνδοί
δασκαλίας, αὐτοῦ σοι τοῦ Θεοῦ χωρὶς μεσίτου τι
ταυγάζοντος τὴν διάνοιαν. Εἰ δὲ εὐχὴ μόνου τι
ἔχει δύναμιν, πολλῷ μᾶλλον ἡ μετὰ πλήθους·
γὰρ ταύτης τὰ νεῦρα, καὶ πλείων ἡ παῤῥησί
τῆς ἐν οἰκίᾳ καὶ κατ' ἰδίαν. Πόθεν τοῦτο δῆλον
τοῦ Παύλου λέγοντος ἄκουσον· *Ὃς ἐκ τηλικού
νάτου ἐῤῥύσατο ἡμᾶς, καὶ ῥύεται· ἠλπίκαμε
καὶ ἔτι ῥύσεται, συνυπουργούντων καὶ ὑμ
δεήσει ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα δ
λῶν προσώπων εὐχαριστηθῇ ὑπὲρ ἡμῶν*. Οἱ
Πέτρος τὸ δεσμωτήριον διέφυγε. *Προσευχὴ γὰρ ἦ
νὴς ὑπὸ τῆς Ἐκκλησίας ὑπὲρ αὐτοῦ γινομέν
τὸν Θεόν*. Εἰ δὲ Πέτρον [470] ὠφέλησε τῆς Ἐκ
ἡ εὐχὴ, καὶ τὸν στῦλον ἐκεῖνον ἐξέβαλε τοῦ δεσμω
πῶς σὺ καταφρονεῖς τῆς δυνάμεως αὐτῆς, εἰπέ,
ποίαν ἕξεις ἀπολογίαν; Ἄκουσον καὶ αὐτοῦ τ
λέγοντος, ὅτι δυσωπεῖται τὸ πλῆθος μετ' εὐνοία
παρακαλοῦν. Πρὸς γὰρ τὸν Ἰωνᾶν ἀπολογούμε
τοῦ φυτοῦ τῆς κολοκύντης, φησί· *Σὺ μὲν ἐφείσ
τῆς κολοκύντης, ὑπὲρ ἧς οὐκ ἐκακοπάθησα
ἐξέθρεψας αὐτήν· ἐγὼ δὲ οὐ φείσομαι ὑπὲρ
τῆς πόλεως τῆς μεγάλης, ἐν ᾗ κατοικοῦσι
ἢ δώδεκα μυριάδες ἀνδρῶν*; Οὐχ ἁπλῶς τὸ
προβάλλεται, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι ἡ μετὰ συμ
εὐχὴ μεγάλην ἔχει τὴν δύναμιν. Τοῦτο καὶ ἐξ
πίνης ἱστορίας ὑμῖν ποιῆσαι βούλομαι φανερόν.

ζ'. Πρὸ γὰρ δέκα τούτων ἐτῶν ἑάλωσαν ἐπὶ τι
τινὲς, καθάπερ καὶ ὑμεῖς ἴστε. Εἶτα τῶν ἐν δυν
τις ὄντων ὑπεύθυνος τοῖς ἐγκλήμασι φανεὶς, σ
ἐπὶ τοῦ στόματος λαβὼν, ἐξήγετο τὴν ἐπὶ θάνατ
Τότε δὴ πᾶσα ἡ πόλις ἐπὶ τὸν ἱππόδρομον ἔτρ
τοὺς ἐκ τῶν ἐργαστηρίων ἐξῆγον, καὶ κοινῇ πά
μος ἀνελθὼν ἐξήρπασε τῆς βασιλικῆς ὀργῆς τὸν
κασθέντα, καὶ οὐδεμιᾶς ἄξιον ὄντα συγγνώμη
βασιλέως μὲν ὀργὴν ἐπιγείου καταλῦσαι βουλ
μετὰ παίδων καὶ γυναικῶν συνετρέχετε πάντες,
τῶν οὐρανῶν βασιλέα μέλλοντες ἵλεω ποιῆσα
ἐξαρπάσειν τῆς ὀργῆς αὐτοῦ οὐχ ἕνα καθάπ
οὐδὲ δύο καὶ τρεῖς καὶ ἑκατὸν, ἀλλὰ πάντας τοὺ
τὴν οἰκουμένην ἁμαρτωλοὺς, καὶ τοὺς δαιμ
ἀπαλλάττειν τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος[c], ἔξω καθ
καὶ οὐ συντρέχετε κοινῇ πάντες, ἵνα ὁ Θεὸς τὴν
νίαν ὑμῶν αἰδεσθεὶς, κἀκείνοις ἀφῇ τὴν κόλα
ὑμῖν συγχωρήσῃ τὰ ἁμαρτήματα; Εἰ γὰρ ἐπ'
τύχοις ὢν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, εἰ γὰρ ἐπὶ
κίας, εἰ γὰρ ἐν ἀπαραιτήτοις πράγμασιν, οὐχὶ
λέοντος σφοδρότερον ἅπαντα διαῤῥήξας τὰ δεσμ
τὴν κοινὴν ἱκετηρίαν αὐτομολήσεις; Ποίαν ἕξει
ρίας ἐλπίδα, εἰπέ μοι. κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνο
πητέ; Οὐκ ἄνθρωποι μόνοι βοῶσι τὴν φρικωδ
ἐκείνην βοὴν, ἀλλὰ καὶ ἄγγελοι προσπίπτουσι τῷ
τῃ, καὶ ἀρχάγγελοι δέονται. Ἔχουσι καὶ τὸν και
τοῖς συμμαχοῦντα, τὴν προσφορὰν βοηθοῦσαν.
θάπερ οἱ ἄνθρωποι, κλάδους ἐλαιῶν ἐκκόψαντε
σείουσι τοῖς βασιλεῦσι, διὰ τοῦ φυτοῦ αὐτοὺς ἐλ
φιλανθρωπίας ἀναμιμνήσκοντες· οὕτω δὴ καὶ ο
λοι τότε ἀντὶ κλάδων ἐλαιῶν αὐτὸ τὸ σῶμα τὸ δεσ
προτεινόμενοι, τὸν Δεσπότην παρακαλοῦσιν ὑπ
ἀνθρωπίνης φύσεως, μονονουχὶ λέγοντες ὅτι, Ὑπ

[b] Alii ἐν δυναστείαις.

[c] Morel. τοῦ διαβόλου παγίδος, Savil. τοῦ διαβόλου π
alii διαβόλου τυραννίδος.

...d autem non ipsis Cherubim et Seraphim sed nec etiam Principatibus, Potestatibus, i cuipiam Virtuti comprehensibilis sit Deus, ...llem ostendere; sed jam defessus animus multitudine, sed horrore dicendarum rerum. ...nim et horrescit supernis illis contemplatio-...tius immorans. Quamobrem ex cælis eum ...us, perculsumque recreemus, ad solitam con-...exhortationem. Quænam illa est? Ut prece-...qui tali morbo laborant ad sanitatem revo-...n si pro ægrotis, pro laborantibus ad me-...o dura servitute pressis, pro energumenis, ...are jubemur, quanto magis pro his? Im-...ippe ipso dæmone tetrior est: illa namque ...eniam meretur, hic vero morbus nullam ha-...sionem. At quando de oratione pro energu-...ationem feci, aliquid ea de re vestræ cari-...rere animus est, quo gravem ab Ecclesia ...exscindamus. Etenim absurdum esset dum ...n morbis tanta cura medemur, propria ne-...embra. Quod genus morbi illud est?

Antiochenos quod post concionem a sacris recederent. — Ingentem hanc populi multi-...tunc coactam, et tanto studio auscultantem, ...illa hora oculis perquirens, videre non po-...odumque ingemui, quod, loquente quidem ..., ingens sit studium, summa alacritas, ...se mutuo impellentibus, et ad usque finem ...us; cum autem Christus in sacris mysteriis ...surus est, ecclesia vacua desertaque ma-...pacto isthæc veniam mereantur? Tali certe ...mnem studii in auscultando vestri laudem Quis enim ex vobis non nos quoque damna-..., cum videat totum concionis fructum vobis ...uxisse? Nam si dictis sedulo attenderetis, ...ahe vestram exhiberetis diligentiam. Quod ...tim atque audivistis, discedatis, id profe-...n est vos nihil dictorum animo suscepisse. ...ea in animis vestris deposita essent, vos ...s retinerent, et majori cum pietate hor-...s mysteriis admoverent: nunc autem quasi ...um quempiam audissetis, sic omni fructu ...ante concione receditis. At quorsum frigida ...rum excusatio? Precari etiam domi possu-...cionem doctrinamque audire nonnisi in ec-...sumus. Te ipsum, mi homo, decipis. Pre-...t domi potes; ita vero precari ut in ecclesia ..., ubi tanta patrum frequentia, ubi clamor ...r ad Deum emissus. Non perinde exaudieris ...s te solus Deum precaris, atque ubi cum ...tuis. Hic aliquid amplius est, nempe con-... consensus, caritatis vinculum, et sacer-...ationes. Ideo namque sacerdotes præsunt, ...dinis preces infirmiores cum hisce validio-...junctæ una cum eis in cælum ascendant. ...quid concio prosit, nisi sit cum oratione? Prius oratio, deinde sermo: sic aiunt apo-...*s autem in oratione et verbi ministerio perse-... Act.* 6. 4). Sic et Paulus facit, cum in epi-stolarum exordiis precetur, ut quasi lumen lucernæ, ita et orationis lux verbo præeat. Si ita te assuefeceris orandi diligentiæ, conservorum doctrina non egebis, ipso Deo, sine ullo mediatore, mentem tuam irradiante. Quod si unius oratio tantam vim habeat, multo magis ea, quæ cum multitudine emittitur: hæc plus habet nervorum, majoremque fiduciam, quam domi emissa. Undenam id liquet? Ipsum audi Paulum loquentem: *Qui de tanta morte eripuit nos, et adhuc eruet. Speramus autem quod adhuc eripiet: vobis quoque in oratione pro nobis subvenientibus, ut de dono nobis collato per multas personas gratiæ agantur pro nobis* (2. *Cor.* 1. 10. 11). Sic etiam Petrus carcerem effugit: *Oratio enim fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo* (*Act.* 12. 5). Quod si Ecclesiæ oratio Petro profuit, ac columnam illam eduxit ex carcere, quare tu ejus vim despicis, dic mihi, et quam habebis excusationem? Ipsum quoque Deum dicentem audi, se multitudine cum benevolentia orante placari. Nam cum sese apud Jonam excusaret de cucurbitæ frutice, ait: *Tu quidem pepercisti cucurbitæ, pro qua non laborasti, neque excoluisti eam; et ego non parcam Ninivæ civitati magnæ, in qua habitant plus quam centum viginti millia hominum* (*Jon.* 4. 10. 11). Non abs re multitudinem opponit; sed ut scias, orationem uno consensu factam magnam vim habere. Hoc vobis ex humana etiam historia planum facere libet.

7. *Loquitur hic de Theodoro qui tyrannidem affectabat. Vide supra in Monito.* — Ante hos decem annos quidam tyrannidem affectantes deprehensi captique sunt, quod vos non ignoratis. Tum aliquis in magistratu constitutus, criminis reus compertus, cum ad mortem fune ad os alligato duceretur, tota urbs ad hippodromum accurrit, eductisque officinarum operis, simul totus populus reum imperatoriæ ultioni etsi nulla dignum venia subduxit. Itane terreni Imperatoris iram placare volentes, cum liberis et uxoribus omnes accurritis; cælorum vero Imperatorem vobis propitium reddere studentes, atque ex ira ultioneque ejus non unum, vel duos, aut tres, aut centum, sed omnes per orbem peccatores, necnon dæmoniacos a diaboli laqueis erepturi, sedetis, nec simul omnes concurritis, ut Deus concordiam vestram reveritus, et illis pœnam, et vobis peccata remittat? Nam si in foro illo tempore fuerit, si domi, si in negotiis urgentibus, nonne leone quovis vehementius, abruptis vinculis, ad communem supplicationem te sponte conferes? Ecquam, dilecte, illo tempore spem salutis habere possis? Non homines solum horrendam illam emittunt vocem, sed et angeli ante Dominum procumbunt, archangeli precantur: habent tempus illud idoneum, oblationem sibi faventem. Ac quemadmodum homines excisis olearum ramis reges movere solent, illaque arbore ad clementiæ ipsos memoriam revocant: sic et angeli tunc temporis pro olearum ramis ipsum corpus Dominicum protendentes. Dominum pro humana natura rogant, ac si dicerent: Pro his supplicamus, quos tu præveniens ita diligere dignatus es, ut animam tuam traderes; pro

his supplicationes fundimus, pro quibus tu sanguinem effudisti; pro his rogamus, pro quibus hoc corpus immolasti. Ideo energumenos illo tempore diaconus adducit, jubetque caput tantum inclinare, ut ipso corporis situ supplicationes emittant : ipsis enim cum communi fratrum cœtu precari non licet. Ideoque illos sistit, ut eorum tum calamitatem, tum taciturnitatem miseratus fiducia tua ad illius patrocinium utaris. Hæc itaque cogitantes concurramus illa hora, ut nobis misericordiam attrahamus, et gratiam inveniamus ac opportunum auxilium. Laudastis ea quæ dicta fuere, cum magno tumultu et plausu admonitionem accepistis. Sed ut nobis laudes ipsis operibus exhibeatis, non longum tempus quæritur ad obsequentiam demonstrandam. Exhortationem oratio sequatur. Hanc quæro laudem, hunc per opera ipsa plausum. Vos itaque mutuo hortamine ad standum quemadmodum stetistis : si quis sese moveat ut ordinem deserat, hunc sedulo retinete; ut et proprii studii et fraternæ curæ duplicem mercedem reportantes, cum majori fiducia preces effundatis, placatoque Deo, et præsentia et futura bona consequi possitis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

DE INCOMPREHENSIBILI,

CONTRA ANOMOEOS.

HOMILIA QUARTA.

1. Satius jam esset, postquam nuper ostendimus Deum esse incomprehensibilem hominibus, imo et ipsis Cherubim et Seraphim, a negotiis expediri, et nihil ulterius movere : verum quia id nobis in studio et in proposito est, ut non modo adversariorum ora occludamus, sed etiam ut caritatem vestram magis magisque instituamus, idipsum argumentum repetimus, ulteriusque sermone procedimus. Nam si in iis diutius immoremur, et vos doctiores efficiemus, et nos splendidiorem victoriam reportabimus; tum si quid reliquiarum supersit, id jam prorsus de medio tolletur; quandoquidem noxias herbas non a summitate modo tondere opus est : si enim radices maneant, denuo pullulabunt : sed etiam ab ipso telluris gremio radicitus evellas oportet, exponasque solarium radiorum ardori, ut omnino marcescant. Age ergo in cœlum rursus sermone conscendamus, non ut curiosius[1] scrutemur, vel subtiliores quæstiones moveamus; sed ut eorum qui neque seipsos norunt, neque humanæ naturæ modum intelligere volunt, intempestivam contentionem tollere satagamus. Ideo quippe ex abundanti, non Dei modo, sed etiam angelorum conspectum justo illi viro intolerandum fuisse ostendimus, quando totam vobis historiam legimus : sæpiusque beatum Danielem induximus pallentem, trementem, neque melius affectum, quam ii, qui deficiunt, quorumque anima vincula carnis abrumpere festinat. Sicut enim columba domestica et mansueta in domuncula habitans, si strepitu terreatur, expavefacta in tectum avolat, et per fenestras exitum quærit, ut sese ab angustia eximat; sic beati illius viri anima ex corpore egredi et externa petere gestiebat; exiissetque plane atque avolasset, corpusque vacuum reliquisset, nisi statim angelus prævertisset, eamque ab angustia liberasset, inque proprium sibi domicilium reduxisset. Idcirco autem hæc tunc dicebam, ut ediscerent illi, quantum angelus homini præstet, et ex conservi præcellentia emendati, contra Dominum insanire cessarent. Justus ille vir, tanta præditus fiducia, angeli conspectum non tulit, et hi, qui tantum ab illius virtute remoti sunt, non angelum, sed ipsum angelorum Dominum curiose scrutantur; ille leonum ferocitatem edomuit, nos ne vulpes quidem vincere possumus; ille draconem medium disrupit, feræque naturam superavit sua in Deum fiducia fultus, nos minutissima quoque reptilia formidamus; ille regem instar leonis furentem, iramque Nabuchodonosoris omni flamma vehementiorem in barbaros exercitus ruentem, accedens compressit, et tenebris offusa omnia illustravit.

Multa præcedenti concione dicta repetit. — Attamen hic qui lucem attulerat angelum venientem intuitus, caligine gravi interceptus est. Quam igitur excusationem afferent ii, qui beatam illam perlustrare[1] naturam conantur? Nos vero non hic finem loquendi fecimus, sed ad sapientes illas virtutes orationem transtulimus, oculos earum aversos ostendimus, obtensas alas, erecta crura, clamorem perpetuum, et quomodo illæ incorporeæ virtutes stupore et admiratione capti animi signa præbeant : quanto enim sapientiores, quanto nobis propinquiores sunt ineffabili illi beatæque substantiæ, tanto magis incomprehensibilitatem norunt : magnitudo quippe sapientiæ magnitudinem pietatis efficit. Diximus vobis quid inaccessibile sit, et quod illud multo majus sit incomprehensibili : cujus rei causam adjecimus, quia scilicet incomprehensibile post examen incomprehensibile esse deprehenditur : inaccessibile vero examen non patitur, ac ne quidem adeundi principium, ubi et pelagi exemplo opus habuimus. Addidimus non dixisse Paulum, Deum esse lucem inaccessibilem, sed *lucem habitare inaccessibilem* : quod si domus ipsa sit inaccessibilis, multo magis qui in illa habitat Deus. Hæc

[1] Savil. in marg. et duo Cod., *Sed advertite, quia vos rursus in cælum erigimus. Et hoc agimus, non ut curiosius*, etc.

[1] Alii, *explorare*.

.θα, οὓς αὐτὸς φθάσας οὕτως ἀγαπῆσαι κατ-ῶς τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι τὴν σεαυτοῦ· ὑπὲρ τού-ἰομεν τὰς ἱκετηρίας, ὑπὲρ ὧν αὐτὸς τὸ αἷμα ὑπὲρ τούτων παρακαλοῦμεν, ὑπὲρ ὧν τὸ σῶ-κατέθυσας. Διὰ τοῦτο καὶ τοὺς ἐνεργουμένους ἵνον ἵστησι τὸν καιρὸν ὁ διάκονος, καὶ κελεύει ν κεφαλὴν μόνον, καὶ τῷ σχήματι τοῦ σώμα-σθαι τὰς ἱκετηρίας· εὔχεσθαι γὰρ αὐτοὺς [a] κοινοῦ συλλόγου τῶν ἀδελφῶν οὐ θέμις. Διὰ τοὺς ἵστησιν, ἵνα [471] κατελεήσας αὐτοὺς καὶ ορᾷς καὶ τῆς ἀφωνίας, τῇ οἰκείᾳ παῤῥησίᾳ πρὸς ων ἀποχρήσῃ προστασίαν. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ς συντρέχωμεν κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην, ἵνα ώμεθα ἔλεον, καὶ χάριν εὕρωμεν καὶ εὔκαιρον

ποῖς.

βοήθειαν. Ἐπῃνέσατε τὰ εἰρημένα· μετὰ πολλοῦ θορύβου καὶ κρότου τὴν παραίνεσιν ἐδέξασθε. Ἀλλ' ὅπως ἡμῖν ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδείξησθε τοὺς ἐπαίνους, οὐ μακρὸς ὁ χρόνος τῆς ἀποδείξεως τῆς κατὰ τὴν ὑπακοήν. Μετὰ τὴν παραίνεσιν εὐθέως εὐχή. Ἐκεῖνον ζητῶ τὸν ἔπαινον, ἐκεῖνον τὸν κρότον τὸν διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν. Παρακελεύεσθε τοίνυν ἀλλήλοις ἑστάναι, καθάπερ ἑστήκατε· κἂν διασαλευθῇ τις τῆς τάξεως, κατέχετε μετὰ ἀκριβείας, ἵνα καὶ τῆς οἰκείας σπουδῆς καὶ τῆς εἰς τοὺς ἀδελφοὺς κηδεμονίας διπλοῦν λαβόντες τὸν μισθὸν μετὰ πλείονος τῆς παῤῥησίας τὰς ἱκετηρίας ἐκχέητε, καὶ τὸν Θεὸν ἵλεω ποιήσαντες, καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων δυνηθῆτε τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΕΡΙ ΑΚΑΤΑΛΗΠΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΝΟΜΟΙΟΥΣ.

Λόγος τέταρτος.

και μὲν οὖν δείξαντα πρώην ἀνθρώποις ἀκατά-ητα τὸν Θεὸν, ἔτι δὲ καὶ τοῖς Χερουβὶμ, καὶ τοῖς ἀπηλλάχθαι πραγμάτων, καὶ μηδὲν περαιτέρω ἀλλ' ἐπειδὴ προθυμία καὶ σπουδὴ πᾶσα ἡμῖν, ἐναντίων ἀποῤῥάψαι τὰ στόματα μόνον, ἀλλὰ μετέραν ἀγάπην ἐπὶ πλεῖον σοφίσαι, πάλιν τῆς οθέσεως ἀπτόμεθα, καὶ περαιτέρω τὸν λόγον ιν. Ἡ γὰρ ἐν τούτοις διατριβὴ καὶ ὑμᾶς εἰδέναι πλείονα, καὶ ἡμῖν λαμπρότερα ἐργάσεται τὰ ι, εἴ καί τι λείψανον ὑπολέλειπται ἐκκαθαί-ξασι καὶ τὰς πονηρὰς βοτάνας οὐκ ἄνωθεν ἀπο-ρῆ μόνον (πάλιν γὰρ βλαστάνουσι τῶν ῥιζῶν ιμένων), ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν λαγόνων τῆς γῆς κόλπων ἀνασπᾷν καὶ γυμνὰς προτιθέναι τῇ ς ἀκτῖνος, ὥστε καταμαρανθῆναι ῥᾳδίως [a]. ἐπὶ τὸν οὐρανὸν ὑμᾶς ἐπαναγάγωμεν τῷ λόγῳ χὶ περιεργαζόμενοι οὐδὲ πολυπραγμονοῦντες, οὐκ ἐπισταμένων ἑαυτοὺς οὐδὲ ἀνεχομένων ἑτέρα φύσεως ἀνθρωπίνης τὴν ἄκαιρον φιλονει-αλῦσαι σπεύδοντες. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκ πολλῆς ουσίας οὐχὶ Θεοῦ ἐπιφάνειαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐδείξαμεν ἀφόρητον οὖσαν τῷ δικαίῳ τότε ὅτε καὶ τὴν ἱστορίαν ὑμῖν πᾶσαν ἀνέγνωμεν, πῶς ἐδείκνυμεν τὸν μακάριον Δανιὴλ ὠχριῶντα, τῶν ψυχοῤῥαγούντων οὐδὲν ἄμεινον διακείμε-ψυχῆς ἐπειγομένης ἀποῤῥῆξαι τὸν τῆς σαρκὸς Καθάπερ γὰρ περιστερὰ χειροήθης καὶ ἥμερος φ τινὶ διατρίβουσα, ὅταν ποτὲ αἴσθηταί τινος τοηθεῖσα [472] πρὸς τὴν ὀροφὴν ἵπταται, καὶ θυρίδων τινὰ ἔξοδον ἐπιζητεῖ, τῆς ἀγωνίας ναι ἐπιζητοῦσα [b]· οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ τότε ἐκείνου ἐκ τοῦ σώματος ἀναπτῆναι [c] καὶ πρὸς τὰ ἔξω πάντοθεν ἠπείγετο, καὶ ἐξῆλθεν ἂν καὶ ἀπέπτη καὶ τὸ σῶμα κατέλιπεν ἔρημον, εἰ μὴ ταχέως ὁ ἄγγελος προλαβὼν αὐτὴν ἀπήλλαξε τῆς ἀγωνίας, καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον πάλιν ἐπανήγαγε καταγώγιον. Διὰ τοῦτο δὲ ταῦτα ἐλέγομεν τότε, ἵνα μαθόντες, ὅσον ἄγγελος ἀνθρώπου διαφέρει, καὶ ἐν τῇ τοῦ συνδούλου ὑπεροχῇ σωφρονισθέντες, τῆς κατὰ τοῦ Δεσπότου μανίας ἀπαλλαγῶσιν. Ὁ δίκαιος ἄγγελον ἰδεῖν οὐκ ἤνεγκεν, ὁ παῤῥησίαν τοσαύτην ἔχων, καὶ οἱ τοσοῦτον ἀφεστηκότες αὐτοῦ τῆς ἀρετῆς, οὐχὶ ἄγγελον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην περιεργάζονται. Ἐκεῖνος λεόντων θυμὸν ἐδάμασεν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἀλωπέκων περιγενέσθαι δυνάμεθα· ἐκεῖνος δράκοντα μέσον ἔῤῥηξε, καὶ τῆς τοῦ θηρίου φύσεως ἐκράτησε διὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησίας· ἡμεῖς δὲ καὶ τὰ ψιλὰ ἑρπετὰ δεδοίκαμεν· ἐκεῖνος βασιλέα θυμούμενον καθάπερ λέοντα ἔστησε, καὶ τὴν τοῦ Ναβουχοδονόσορ ὀργὴν φλογὸς ἁπάσης σφοδρότερον ἐπὶ τὰ βαρβαρικὰ στρατόπεδα φερομένην μέσος φανεὶς ἀνέστειλε, καὶ τὰ ἐσκοτισμένα πάντα ἐφώτισεν.

Ἀλλ' οὗτος ὁ φωτίσας ἄγγελον ἐλθόντα ἰδὼν πρὸς αὐτὸν, σκοτοδινίᾳ κατείχετο χαλεπῇ. Τίνα οὖν ἕξουσιν ἀπολογίαν οἱ τὴν μακαρίαν ἐκείνην φύσιν ἐμβατεύειν ἐπιχειροῦντες [d]; Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸν λόγον ἐστήσαμεν τότε, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τὰς σοφὰς ἐκείνας ἀνηγάγομεν δυνάμεις τὴν διήγησιν· ἐδείξαμεν τὴν ἀποστροφὴν τῶν ὀφθαλμῶν, τὴν προβολὴν τῶν πτερύγων, τὴν ὀρθότητα τῶν σκελῶν, τὴν βοὴν τὴν διηνεκῆ, καὶ ὅτι διὰ πάντων τὴν ἔκπληξιν καὶ τὸ θάμβος ἐμφαίνουσιν ἡμῖν αἱ ἀσώματοι δυνάμεις ἐκεῖναι· ὅσῳ γὰρ εἰσι σοφαὶ, ὅσῳ ἡμῶν ἐγγύτεραί εἰσι τῇ ἀῤῥήτῳ καὶ μακαρίᾳ οὐσίᾳ ἐκείνῃ, τοσούτῳ μᾶλλον ἡμῶν τὸ ἀκατάληπτον ἴσασιν. Ἡ γὰρ ἐπίτασις τῆς σοφίας ἐπίτασιν ποιεῖ εὐλαβείας. Εἴπομεν ὑμῖν τί ποτέ ἐστι τὸ ἀπρόσιτον, καὶ ὅτι τοῦ ἀκαταλήπτου πολλῷ μεῖζόν ἐστι, καὶ τὴν αἰτίαν προσεθήκαμεν, ὅτι τὸ μὲν ἀκατάληπτον μετὰ τὸ ἐρευνηθῆναι ἀκατάληπτον φαίνεται, τὸ δὲ ἀπρόσιτον οὐδὲ ἐρεύνης ἀνέχεται, οὐδὲ προσόδου [e] τὴν ἀρχὴν, ὅτε καὶ τῆς τοῦ πελάγους εἰκόνος ἐδεήθημεν. Εἴπομεν ὅτι οὐκ εἶπε, φῶς ὢν ἀπρόσιτον, ἀλλὰ *Φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον*· εἰ δὲ ὁ οἶκος ἀπρόσιτος πολλῷ μᾶλλον ὁ ἐνοικῶν Θεός. Ταῦτα

[a] In marg. et duo cod. ῥᾳδίως. Ἀλλὰ προσέχετε ὅτι οὐρανὸν ἐπανάγομεν ὑμᾶς πάλιν. Καὶ τοῦτο ποιοῦμεν ...γαζόμενοι, etc.
[b] ...πιθυμοῦσα.
[c] ...σώματος ἀναβῆναι, alii σώματος ἐκβῆναι (Savilia-...um ἀναπτῆναι recepimus). Infra alii ὁ ἄγγελος προ-...

[d] Alii φύσιν ἐξετάζειν ἐπιχ.
[e] Alii οὐδὲ ἐφόδου. Editum fuerat προόδου. Edit.

δὲ ἔλεγεν ὁ Παῦλος, οὐχ ἵνα τόπῳ περιγράψῃ τὸν Θεὸν, ἀλλ' ἵνα ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τὸ ἀπερινόητον αὐτοῦ καὶ τὸ ἀπρόσιτον καταλάμψῃ. Παρηγάγομεν [a] καὶ ἑτέρας δυνάμεις, τὰ Χερουβὶμ, καὶ ἐδείξαμεν πῶς ἐπάνω αὐτῶν στερέωμα, πῶς λίθος κρυστάλλου, πῶς ὁμοίωμα θρόνου, καὶ εἶδος ἀνθρώπου, καὶ ἤλεκτρον, καὶ πῦρ, καὶ τόξον, καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνά φησιν ὁ προφήτης· *Αὕτη ἡ ὅρασις ὁμοιώματος δόξης Κυρίου*, καὶ διὰ πάντων τούτων ἐδείκνυμεν ὑμῖν τοῦ Θεοῦ τὴν συγκατάβασιν, καὶ ταύτην αὐτὴν ἀφόρητον οὖσαν καὶ ταῖς ἄνω δυνάμεσιν.

[473] β'. Οὐχ ἁπλῶς δὲ ταῦτα ἀνακεφαλαιοῦμαι· ἀλλ' ἐπειδὴ χρέος ὑμῖν ὀφείλω τῆς ὑποσχέσεως ἐκείνης, βούλομαι μαθεῖν μετὰ ἀκριβείας, τί μὲν κατέβαλον, τί δὲ ὑπολέλειπται. Οὕτω καὶ οἱ τὰ δανείσματα ὀφείλοντες ποιοῦσι, τὸ γραμματεῖον ἐς μέσον ἀγαγόντες, ἔνθα ὁ λόγος πᾶς ἐγγέγραπται, καὶ τοῖς δανεισταῖς τοῖς ἑαυτῶν ἐπιδείξαντες, τὰ λειπόμενα καταβάλλουσι. Καὶ ἐγὼ τοίνυν καθάπερ βιβλίον ἀναπτύξας τὴν μνήμην τῆς διανοίας τῆς ὑμετέρας, ὥσπερ δακτύλῳ τινὶ τῷ λόγῳ τὰ καταβληθέντα ἐπιδείξας, ἐπὶ τὰ λειπόμενα βαδιοῦμαι λοιπόν. Τί οὖν ἦν τὸ ὑπολελειμμένον; Δεῖξαι, ὅτι οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε ἐξουσίαι, οὔτε κυριότητες, οὔτε εἴ τις ἑτέρα κτιστὴ δύναμίς ἐστιν, ἢ ἔχει τοῦ Θεοῦ τὴν ἀκριβῆ κατάληψιν. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ καὶ ἕτεραι δυνάμεις, ὧν οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἴσμεν. Ἐννοήσατε τὴν ἀπόνοιαν τῶν αἱρετικῶν· τῶν δούλων οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἴσμεν, καὶ τοῦ Δεσπότου αὐτὴν τὴν οὐσίαν περιεργάζονται. Εἰσὶ μὲν γὰρ ἄγγελοι, καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ θρόνοι, καὶ κυριότητες, καὶ ἀρχαὶ, καὶ ἐξουσίαι· ἀλλ' οὐχ οὗτοι μόνοι οἱ δῆμοι ἐν τοῖς οὐρανοῖς εἰσιν, ἀλλ' ἄπειρα ἔθνη καὶ φῦλα ἀμύθητα, ἅπερ λόγος οὐδεὶς παραστῆσαι δύναται. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι καὶ τούτων πλείους εἰσὶ δυνάμεις, ὧν οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἴσμεν; Ὁ ταῦτα εἰρηκὼς Παῦλος καὶ τοῦτό φησιν οὑτωσὶ λέγων περὶ τοῦ Χριστοῦ· *Ἐκάθισεν αὐτὸν ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι.* Ὁρᾶτε, ὅτι τινά ἐστιν ὀνόματα ἐκεῖ μέλλοντα γνώριμα γίνεσθαι, ἅπερ ἄδηλά ἐστι νῦν; Διὰ τοῦτο εἶπεν, Οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ ὀνομαζόμενα, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ τῆς οὐσίας τὴν ἀκριβῆ κατάληψιν οὐκ ἔχουσι; τοῦτο γὰρ οὐδὲν μέγα ἀποδεῖξαι. Τῶν γὰρ οἰκονομιῶν αὐτοῦ πολλὰς οὐκ ἴσασιν αἱ ἄνω δυνάμεις αὗται, αἱ ἀρχαὶ, καὶ ἐξουσίαι, καὶ κυριότητες. Καὶ τοῦτο πάλιν ἀπ' αὐτῶν τῶν ἀποστολικῶν ἀποδείξομεν ῥημάτων, ὅτι οἰκονομίας αὐτοῦ τινας μεθ' ἡμῶν ἔμαθον, καὶ πρὸ ἡμῶν οὐκ ᾔδεσαν· οὐ μόνον δὲ μεθ' ἡμῶν ἔμαθον, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμῶν. *Ἑτέραις γὰρ γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη*, φησὶν, *ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις, εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρόνομα καὶ σύσσωμα καὶ συμμέτοχα τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦ* (αἱ δὲ ἐπαγγελίαι τοῖς Ἰουδαίοις ἦσαν δεδομέναι) *διὰ τοῦ Εὐαγγελίου, οὗ ἐγενόμην ἐγὼ Παῦλος διάκονος.* Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον ὅτι νῦν ἔμαθον αἱ ἄνω δυνάμεις; τὰ γὰρ εἰρημένα περὶ ἀνθρώπων εἴρηται. Ἄκουσον οὖν. *Ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ*, φησὶ, *πάντων ἁγίων* [b] *ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη, εὐαγγελίσασθαι ἐν τοῖς ἔθνεσι τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ.* Τί ἐστιν ἀνεξιχνίαστον; Μὴ δυνάμενον ζητηθῆναι· οὐ μόνον δὲ μὴ δυνάμενον εὑρεθῆναι, ἀλλ' οὐδὲ ἀνιχνευθῆναι. Ἀκουέτωσαν πάλιν

πῶς πυκνὰ καὶ ἐπάλληλα δίδωσιν αὐτοῖς τὰ
γὰρ ὁ πλοῦτος ἀνεξιχνίαστος, πῶς ὁ δωρησάμ
πλοῦτον οὐκ ἀνεξιχνίαστος; *Καὶ φωτίσαι πάντ
οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμέν
ἐν τῷ Θεῷ, ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς
ἐξουσίαις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκι
φία τοῦ Θεοῦ.* Ἤκουσας πῶς νῦν, οὐχὶ πρὸ
ἔγνωσαν αἱ δυνάμεις ἐκεῖναι ταῦτα; Ἃ γὰρ
βουλεύεται, ὁ ὑπασπιστὴς οὐκ ἐπίσταται. *Ἵνα γ
νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις, διὰ τῆς
σίας ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ.* Ὁρα
πρὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἐγένετο φύσιν, ὅτι καὶ μ
καὶ δι' ἡμῶν αἱ ἄνω δυνάμεις ἔγνωσαν τὰ ἀπόῤ
βασιλέως· Ἀλλὰ πόθεν δῆλον, ὅτι περὶ ἐκεί
ἐπουρανίων λέγει; Καὶ γὰρ ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας
δαίμονας οἶδε καλεῖν λέγων· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν
πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὶ
τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας ι
τους τοῦ αἰῶνος τούτου.* Ἄρα οὖν μὴ καὶ
τοῦτο λέγει ὅτι οἱ δαίμονες τότε ἔγνωσαν; Ο
ἀλλὰ περὶ ἐκείνων τῶν ἄνω δυνάμεων· εἰπὼν
ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, ἐπήγαγεν, *Ἐν το
ρανίοις.* Ἐκεῖναι μὲν γὰρ αἱ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσ
ράνιοι, αὗται δὲ αἱ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι ὑπὸ τὸν
διὰ τοῦτο καὶ κοσμοκράτορας αὐτοὺς καλεῖ, δε
ἄβατος αὐτοῖς ἐστιν ὁ οὐρανὸς, καὶ τὴν τυραννί
ἐν τῷ παρόντι κόσμῳ ἐπιδείκνυνται μόνον.

γ'. Εἶδες πῶς καὶ μεθ' ἡμῶν καὶ δι' ἡμῶν
ταῦτα; Ἀλλ' ἐπὶ τὴν τοῦ χρέους λοιπὸν καταβ
λόγον ἀγάγωμεν, δεικνύντες ὅτι οὐκ ἴσασιν α
οὐσίαν οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε ἐξουσίαι. Τίς οὖν ταῦτ
Οὐκέτι Παῦλος, οὐκέτι Ἡσαΐας, οὐκέτι Ἰεζεκ
ἕτερον σκεῦος ἅγιον, αὐτὸς ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς
πητὸς τοῦ Χριστοῦ Ἰωάννης, ὁ ἐπὶ τὸ στῆθος
θεὶς τὸ Δεσποτικὸν, καὶ τὰς θείας πηγὰς ἐκεῖ
σάμενος. Τί οὖν οὗτός φησι; *Θεὸν οὐδεὶς
πώποτε.* Ὄντως βροντῆς υἱός· σάλπιγγος γὰρ
τέραν ἀφῆκε φωνὴν ἱκανὴν καταισχῦναι πάν
φιλονεικοῦντας. Ἀλλ' ἴδωμεν καὶ τὸ ἀντικ
λέγεις, εἰπέ μοι, Ἰωάννη; *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρ
ποτε;* τί οὖν ποιήσομεν τοῖς προφήταις λ
ὅτι εἶδον τὸν Θεόν; Ὁ μὲν γὰρ Ἡσαΐας φησὶ
*τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψη
ἐπηρμένου*· ὁ δὲ Δανιὴλ πάλιν, *Εἶδον ἕως
νοι ἐτέθησαν, καὶ ὁ Παλαιὸς τῶν ἡμερ
θητο*· Καὶ ὁ Μιχαίας, *Εἶδον τὸν Κύριον τ
τοῦ Ἰσραὴλ καθήμενον ἐπὶ τοῦ θρόνου αὐ
ἕτερος προφήτης πάλιν, *Εἶδον τὸν Κύριον ἑσ
τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ εἶπέ μοι· πάταξον
ἱλαστήριον.* Καὶ πολλὰς τοιαύτας ἔστι συνάγ
τυρίας. Πῶς οὖν ὁ Ἰωάννης φησὶν, ὅτι *Τὸν Θ
δεὶς ἑώρακε πώποτε*; Ἵνα μάθῃς ὅτι τὴν ἀκ
τοῦ κατάληψιν καὶ τὴν τετρανωμένην γνῶσιν λ
γὰρ πάντα ἐκεῖνα συγκατάβασις ἦν, καὶ ἀκρα
οὐσίαν οὐδεὶς εἶδεν ἐκείνων, δῆλον ἐκ τοῦ διαφ
στον ὁρᾷν. Ὁ γὰρ Θεὸς ἁπλοῦς καὶ ἀσύνθ
ἀσχημάτιστος· οὗτοι δὲ ἅπαντες σχήματα ἑώρ
φορα. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ δι' ἑτέρου προφήτου
πάλιν, καὶ πείθων αὐτοὺς ὡς οὐκ ἀκριβῆ τ
εἶδον, ἔλεγεν· *Ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ
προφητῶν ὡμοιώθην.* Οὐκ αὐτὴν τὴν οὐσίαν ἐ
ἐμὴν, ἀλλὰ συγκατέβην, φησὶ, πρὸς τὴν τῶν

[a] Alii cum Sav. ἀπρόσιτον παραστήσῃ. Παρηγάγομεν.
[b] Savil. et multi mss. πάντων ἁγίων, Morel. et alii πάντων ἀνθρώπων.

porro dixit Paulus, non ut Deum loco circumscriberet, sed ut magis magisque liqueret Deum nec cogitari nec adiri posse. Alias item virtutes induximus, nempe Cherubim, declaravimusque quomodo supra illas sit firmamentum, lapis crystalli, similitudo throni, et species hominis, electrum, ignis, arcus, et quod post hæc omnia propheta dicat, *Hæc visio similitudinis Domini* (*Ezech.* 2. 1) : atque ex his omnibus Dei attemperationem vobis demonstravimus, eamque tamen ejusmodi, quæ nec a supernis virtutibus ferri possit.

2. Hæc non sine causa repeto; sed quia me promissi debitorem novi, scire volo, quid solverim, quidque solvendum supersit. Sic et æris alieni debitores faciunt, tabellas in medium proferunt, ubi debiti ratio descripta, quibus fœneratori exhibitis residua numerant. Ego similiter, aperto memoriæ vestræ libro, atque iis quæ jam soluta sunt quasi digito demonstratis, ad reliqua demum propero. Quid igitur residuum erat? Ut ostenderemus, neque principatus, neque potestates, neque dominationes, neque aliam ullam creatam virtutem esse, quæ Deum perfecte comprehendat. Sunt enim sine dubio et aliæ virtutes, quarum ne nomina quidem novimus. Perpendite insanam hæreticorum arrogantiam : ne servorum quidem nomina novimus, et ipsam Domini substantiam perscrutantur. Sunt enim angeli, archangeli, throni, dominationes, principatus et potestates. At non hi soli in cælo sunt populi, sed infinitæ gentes, tribus innumeræ, quas nullus sermo declarare potest. Undenam constat plures esse virtutes, quarum nomina ignoramus? Paulus qui illa dixerat hoc etiam docet, ita de Christo loquens : *Constituit eum super omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et omne nomen quod nominatur non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro* (*Ephes.* 1. 21). Videtis aliqua illic esse aliquando cognoscenda, quæ nunc ignota sunt? Ideo dixit, quæ non modo in hoc sæculo nominantur, sed etiam in futuro. Ecquid mirum si substantiam non perfecte comprehendunt? Illud enim demonstrare non arduum est. Nam dispensationum ejus multas ne quidem supernæ virtutes norunt, nec principatus, potestates et dominationes. Idque rursum ex apostolicis verbis planum faciemus, nempe multas ex divinis dispensationibus nobiscum edidicisse, quas ante quam nos disceremus ignorabant. Non solum autem nobiscum didicerunt, sed etiam a nobis ipsis : *Aliis*, inquit, *generationibus non est agnitum, sicut nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in spiritu, esse gentes coheredes et concorporales, et comparticipes promissionis ejus* (*Ephes.* 3. 5). Promissiones autem Judæis datæ fuerant : *Per Evangelium, cujus factus sum ego Paulus minister*. Undenam ostenditur supernas virtutes id tunc edidicisse? Nam quæ dicta sunt ad homines spectant. Audi : *Mihi omnium hominum*[1] *minimo data est gratia hæc, evangelizare omnibus gentibus investigabiles divitias Christi* (*Ephes.* 3. 8). Quid est investigabile? Quod perquiri nequit, nec modo reperiri non potest, sed neque investigari. Audiant quam crebra adversum se jacula a Paulo emittantur? Nam si divitiæ investigabiles sunt, quomodo is, qui largitur divitias, non investigabilis sit? *Et illuminare omnes, quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculis in Deo, ut manifestetur nunc principatibus et potestatibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei* (*Ephes.* 3. 9. 10). Audis quod nunc, non ante, illæ virtutes hæc cognoverint? Nam quæ rex consultat, satelles nescit : *Ut manifestetur nunc principatibus et potestatibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei*. Vide quantum honoris humanæ naturæ collatum sit, quando nobiscum et per nos supernæ virtutes regis secreta cognoverunt. Sed undenam pateat de cælestibus illis dici? Etenim dæmonas etiam interdum vocat principatus et potestates, ut cum dicit : *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum sæculi hujus* (*Ephes.* 6. 12). Numquid ergo id nunc etiam dicit, nempe dæmonas tunc cognovisse? Nequaquam; sed de supernis illis agit virtutibus : cum enim dixisset, *principatus et potestates*, adjecit, *in cælestibus*. Illi namque principatus et potestates cælestes; hi vero sub cælo sunt : quamobrem rectores mundi vocat illos, ostendens cælum ipsis inaccessum esse : totamque eos suam tyrannidem in hoc solum mundo exercere.

3. Vidistin' quo pacto nobiscum et per nos illa cognoverint? Sed ad debitum illud solvendum veniamus, ac probemus neque principatus neque potestates ipsius substantiam nosse. Quis hoc dicit? Non jam Paulus, aut Hesaias, aut Ezechiel, sed aliud vas sanctum, ipse tonitrui filius, dilectus Christi Joannes, qui supra pectus dominicum recubuit, et divinos inde fontes hausit. Quid igitur ait? *Deum nemo vidit umquam* (*Joan.* 1. 18). Vere tonitrui filius, nam tuba clariorem emisit vocem, quæ possit contentiosos omnes confundere. Sed videamus quid contra objici possit. Quid, quæso, dicis Joannes, *Deum nemo vidit umquam?* Quid de prophetis agamus, qui dicunt, *Vidi Deum?* Hesaias enim, *Vidi Dominum*, inquit, *sedentem super solium excelsum et elevatum* (*Isa.* 6. 1); Daniel vero, *Vidi donec throni positi sunt, et antiquus dierum sedit* (*Dan.* 7. 9); Michæas item : *Vidi Dominum Deum Israel sedentem super solium suum* (3. *Reg.* 22. 19); alius rursum propheta dicit : *Vidi Dominum stantem super altare, et dixit mihi, percute super propitiatorium* (*Amos* 9. 1). Multa sane hujusmodi testimonia colligi possunt. Cur ergo Joannes ait, *Deum nemo vidit umquam?* Ut ediscas eum de perfecta comprehensione et clara cognitione loqui. Quod enim illa omnia per attemperationem facta sint, neque puram illius substantiam quisquam illorum viderit, hinc palam est quod varie quisque viderit. Etenim Deus simplex est, incompositus, et figuræ expers; illi vero figuras viderunt varias. Hoc ipsum per alium prophetam ostendit, ipsisque persuadet se non perfectam substantiam vidisse, his verbis : *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum* (*Osee* 12. 10) : non ipsam meam substantiam

[1] Savil. et multi Mss., *omnium sanctorum*. Morel. et alii, *omnium hominum*.

ostendi, sed videntium infirmitati me attemperavi. Joannes ergo non de hominibus hoc dicit, *Deum nemo vidit umquam* : id enim liquet cum ex iis, quæ dicta sunt, propheticis nempe verbis, *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum*; tum ex sententia Moysi prolata; cum enim ille Deum facie ad faciem videre cuperet, ait Deus : *Nemo videbit faciem meam, et vivet* (*Exod.* 33. 20). Liquidum itaque illud atque in confesso est. Non ergo de humana natura tantum, sed etiam de supernis potestatibus hoc ait, *Deum nemo vidit umquam* : quamobrem ipsum quoque unigenitum hujus doctrinæ præceptorem inducit. Ne quis enim diceret, undenam id liquet? adjecit : *Unigenitus filius, qui est in sinu Patris, ipse exposuit* (*Joan.* 1. 18), ac fide dignum dogmatis testem doctoremque inducit. Atqui si idipsum quod Moyses hic significare vellet, frustra adjiceret, *Unigenitus exposuit*. Sed etiam prius quam Joannes hæc quasi doctus ab unigenito diceret, id nobis propheta declarasset, utpote qui a Deo accepisset. Sed quia plus aliquid, quam tunc dictum fuisset, nobis revelaturus erat, nempe, ne supernas quidem virtutes ipsum videre, ideo unigenitum doctorem inducit. Visionem porro hic cognitionem esse intellige. Neque enim pupillæ, oculi, palpebræ incorporeis insunt virtutibus; sed quod nobis est visio, ipsis est cognitio. Itaque cum audis, *Deum nemo vidit umquam*, id intellige, nullum esse qui Deum substantialiter [1] omnino perfecte cognoscat. Ac de Seraphim cum audis ea oculos avertisse, et vultum obtexisse, deque Cherubim, ea idem ipsum fecisse, ne oculos vel pupillas ipsa habere putes, corporis enim est hujusmodi forma, sed his a propheta cognitionem significari crede. Cum itaque propheta dicit, illas virtutes Deum quamvis sese attemperantem non ferre potuisse, nihil aliud significat, quam ejus cognitionem claram et accuratam, comprehensionemque ferre non posse, neque audere puram illam perfectamque substantiam intueri, ne quidem cum sese attemperat. Nihil autem aliud est intueri, quam cognoscere. Quamobrem Evangelista, compertum habens humanæ non esse naturæ talia scire, neque supernis ipsis virtutibus comprehensibilem esse Deum, cum ipsum, qui in dextera ejus sedet, et hæc perfecte novit, hujus doctrinæ præceptorem inducit. Neque simpliciter dixit, Filius, quamvis si ita loquutus esset, satis id fuisset ad ora impudentium hominum obturanda. Sicut enim multi Christi dicuntur, unus autem verus Christus est : et multi domini dicuntur, unus vero Dominus : et multi dii dicuntur, unus vero Deus; sic et multi filii dicuntur, unus vero Filius, atque ipsa articuli additio unigeniti præcellentiam satis indicat. Attamen ea re non contentus, cum dixisset, *Deum nemo vidit umquam*, subjunxit, *Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse exposuit*. Primo dixit, *unigenitus*, et postea, *Filius*. Cum enim propter nominis communitatem, gloriam ejus plerique minuant, unum inter multos illum esse rati : filii quippe nomen omnibus commune est : ideo quod est ipsi præcipuum et peculiare, ad nullumque alium pertinet, præposuit, nempe *unigenitus*; ut hinc credas, vel commune illud non vere commune esse, sed ipsi proprium et peculiare, neminique aliorum ut illi convenire.

4. Utque clarius id evadat, rem fusius explicabo. Nomen illud, *Filius*, et hominibus et Christo convenit; sed nobis abusu quodam, illi vero proprie : illud autem, *unigenitus*, ipsi proprium est, neminique aliorum vel abusive tribuitur. Ut igitur ab appellatione nemini competente præterquam ipsi soli, etiam aliam, quæ multis tribuitur, ipsi propriam esse putares, ideo prius dixit, *unigenitus*, posteaque *Filius*. Quod si ne hæc quidem tibi satis sint, tertium addam, illudque crassum et humanum, sed quod possit tamen humi repentes ad gloriæ unigeniti notitiam reducere. Quid illud est? *Qui est in sinu Patris*. Crassum illud verbum est, sed quod satis sit ad genuinam rationem commonstrandam, si quemadmodum Deo deceat intelligatur. Sicut enim cum thronum audis et sedem a dextris, non vere thronum opinaris, nec locum, nec circumscriptionem, sed a throni appellatione et a sedis societate honoris æqualitatem paritatemque intelligis; sic et cum sinum audis, ne sinum putes esse, neque locum; sed a sinus voce propinquitatem et fiduciam apud genitorem cogita. Nam quod in sinu versetur, id clarius nobis quod genitori propinquus sit demonstrat, quam quod a dextris sedeat. Neque enim Pater in sinu suo esse Filium pateretur, nisi ejusdem substantiæ esset, neque ipse Filius, si inferioris esset naturæ, in paterno sinu versari sustineret. Ut Filius ergo et unigenitus, atque in sinu paterno versans, omnia quæ Patris sunt perfecte novit. Quapropter his Evangelista verbis est usus, ut Filii accuratam quam de Patre habet cognitionem declararet : nam de cognitione sermo erat. Quod nisi ita esset, cur sinus memoratur? Nam si Deus non sit corpus, ut vere non est, neque genuinitas et propinquitas Filii erga genitorem significetur, frustra ac sine causa hoc dictum injectum fuit, cum nullius nobis sit usus. Verum non frustra injectum est: absit; neque enim temere Spiritus loquitur; sed propinquitatem Filii erga Patrem significat. Cum enim rem magnam asseruisset Evangelista, quod neque superna creatura ipsum videat, id est, perfecte cognoscat, ut fide dignum hujus rei [1] doctorem adduceret, hæc verba protulit, ut ipsi, tanquam filio et unigenito in sinuque paterno versanti, in omnibus fidem haberes, neque ulterius dubitares. Si quis vero nec contentiose nec impudenter agere velit, idipsum æternitatem comprobare dixerim. Quemadmodum enim ex illo ad Moysen dicto, *Ego sum qui sum*, æternitatem ediscimus; sic et ex illo, *Qui est in sinu Patris* (*Exod.* 3. 14); ipsum ab æterno in sinu Patris esse arguere possumus. Quod itaque creaturæ cuilibet substantia Dei sit incomprehensibilis his omnibus demonstratum est. Restat ut ostendamus Filium et

[1] Sic Savil. et plerique Codd. In Morel. deest verbum, *substantialiter*.

[1] Alii, *hujus dogmatis*.

'. Ὁ μέντοι Ἰωάννης οὐ περὶ τῶν ἀνθρώπων
ν ὅτι, *Τὸν Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*· τοῦτο
ἦν ἀπό τε τῶν εἰρημένων τούτων, τῆς προ-
φήσεως λέγω ταύτης τῆς λεγούσης, *Ἐγὼ ὁρά-*
ηθυνα, καὶ ἐν χερσὶ [475] *προφητῶν ὡμοιώ-*
ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν Μωϋσέα γενομένης ἀποφά-
κείνου γὰρ ἐπιθυμοῦντος αὐτὸν ἰδεῖν ὀφθαλμο-
ησὶν ὁ Θεὸς, *Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου,*
ται. Ὥστε τοῦτο δῆλον ἦν ἡμῖν καὶ ὡμολογη-
ὐ τοίνυν περὶ τῆς ἡμετέρας φύσεώς φησι μό-
ο, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἄνω δυνάμεων τὸ, *Θεὸν*
ώρακε πώποτε· διὰ τοῦτο καὶ τὸν μονογενῆ δι-
εἰσάγει τοῦ δόγματος. Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ·
ῦτο δῆλον; ἐπήγαγεν· *Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ*
ὢν κόλπον τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἐξηγήσατο [a],
ν εἰσάγων τοῦ δόγματος μάρτυρα καὶ διδάσκα-
τοι εἰ καὶ τὸ Μωϋσέως ἡμῖν παραδηλῶσαι ἐβού-
ιττὸν ἦν εἰπεῖν, ὅτι ὁ μονογενὴς ἐξηγήσατο· οὐ
νογενὴς αὐτὸς ἐξηγήσατο [b], ἀλλὰ καὶ πρὶν
ωάννην ταῦτα εἰπεῖν, ὡς παρὰ τοῦ μονογενοῦς
ι, δῆλον ἡμῖν ὁ προφήτης πεποίηκεν ὡς ἀκη-
ρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' ἐπειδὴ πλέον τῶν τότε εἰρη-
ιελλεν ἡμῖν ἐκκαλύπτειν, ὅτι οὔτε αἱ ἄνω δυνά-
ὸν ὁρῶσι, διὰ τοῦτο εἰσάγει τὸν μονογενῆ διδά-
Ὅρασιν δὲ ἐνταῦθα τὴν γνῶσιν εἶναι νόμιζε.
ὴ κόραι καὶ ὄμματα καὶ βλεφαρίδες περὶ τὰς
ως δυνάμεις· ἀλλ' ὅπερ ἐφ' ἡμῶν ἐστιν ὅρασις,
ἐκείνων γνῶσις. Ὥστε ὅταν ἀκούσῃς ὅτι *Θεὸν*
ώρακε πώποτε, ἐκεῖνο νόμιζε ἀκούειν, ὅτι τὸν
εἰς ἔγνω οὐσιωδῶς [c] μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης.
ι τῶν Σεραφὶμ δὲ ὅταν ἀκούσῃς ὅτι ἀπέστρεψαν
αλμοὺς, καὶ τὴν ὄψιν ἐτείχισαν, καὶ τὰ Χερου-
τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐποίησαν, μὴ ὀφθαλμοὺς,
ας εἶναι νόμιζε· σωμάτων γὰρ οὗτος ὁ σχημα-
ἀλλὰ διὰ τούτων τὴν γνῶσιν αὐτῶν αἰνίττεσθαι
τὸν προφήτην. Ὅταν οὖν λέγῃ ὁ προφήτης ὅτι
βαίνοντα τὸν Θεὸν ἰδεῖν οὐχ ἤνεγκαν, οὐδὲν ἄλλο
λλ' ἢ ὅτι τὴν γνῶσιν αὐτοῦ τετρανωμένην καὶ
ῆς καταλήψεως ἐνεγκεῖν οὐ δύνανται, οὐδὲ τολ-
τενὲς ἰδεῖν πρὸς τὴν ἀκραιφνῆ καὶ ἀκέραιον οὐ-
λ' οὐδὲ πρὸς αὐτὴν τὴν συγκατάβασιν. Τὸ δὲ
ῖν τὸ γνῶναι ἐστί. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελι-
ῶς ὡς οὐκ ἔστιν ἀνθρωπίνης φύσεως τὸ τὰ
εἰδέναι, καὶ ὅτι οὐδὲ ταῖς ἄνω δυνάμεσι κατά-
ἐστιν ὁ Θεὸς, αὐτὸν τὸν ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καθ-
καὶ ταῦτα ἀκριβῶς ἐπιστάμενον παράγει τοῦ δό-
ἡμῖν τούτου διδάσκαλον· καὶ οὐδὲ ἁπλῶς εἶπεν,
καίτοι καὶ εἰ τοῦτο εἰρήκει, ἱκανὸν ἦν ἐπιστο-
ι τῶν ἀναισχύντων στόματα. Ὥσπερ γὰρ πολλοὶ
λεγόμενοι, ὁ δὲ ἀληθὴς Χριστὸς εἷς, καὶ πολλοὶ
εγόμενοι, ὁ δὲ Κύριος εἷς, καὶ πολλοὶ θεοὶ λεγό-
δὲ Θεὸς εἷς· οὕτω καὶ πολλοὶ υἱοὶ λεγόμενοι, ὁ
εἷς, καὶ ἡ τοῦ ἄρθρου προσθήκη ἱκανὴ τὸ ἐξαί-
ξαι τοῦ Μονογενοῦς. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἠρκέσθη
λλ' εἰπὼν, *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε*, ἐπ-
Ὁ μονογενὴς Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ
, *αὐτὸς ἐξηγήσατο.* Πρότερον εἶπε *Μονογενὴς*,
Υἱός· ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ διὰ τὴν πρὸς τὸ ὄνο-
ωνίαν ὑποτέμνονται αὐτοῦ τὴν δόξαν, ἕνα τῶν

axima pars mss. Morel. vero μονογενὴς αὐτὸς ἐξ-
Infra ὡς ἀκηκοὼς, sic iidem mss. Morel. autem ὁ

verba, οὐ γάρ... ἐξηγήσατο, restituimus ex Savil. Ed.
Savil. et plerique codd.; in Morel. οὐσιωδῶς deest.

πολλῶν εἶναι νομίζοντες αὐτόν· τὸ γὰρ υἱὸς τοῦτο κοινὸν ἐστιν ὄνομα [476] πάντων· ὅπερ ἐστὶν ἐξαίρετον αὐτοῦ καὶ ἴδιον καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων προσὸν, τέθεικε πρότερον, τὸ *Μονογενὴς*, ἵνα ἀπὸ τούτου πιστεύσῃς, ὅτι καὶ τὸ κοινὸν τοῦτο οὐκ ἔστι κοινὸν, ἀλλ' ἴδιον αὐτοῦ καὶ κύριόν ἐστι, καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων οὕτως ὡς ἐκείνῳ προσόν.

δ'. Καὶ ἵνα σαφέστερον ὃ λέγω γένηται, πλατύτερον αὐτὸ πάλιν ἐρῶ. Τὸ *υἱὸς* ὄνομα πρόσεστι καὶ ἀνθρώποις, πρόσεστι καὶ τῷ Χριστῷ, ἀλλ' ἡμῖν καταχρηστικῶς, ἐκείνῳ δὲ κυρίως· τὸ δὲ *Μονογενὴς* αὐτοῦ μόνον ἐστὶ καὶ οὐδενὶ τῶν ἄλλων οὐδὲ καταχρηστικῶς πρόσεστιν. Ἵνα οὖν ἀπὸ τῆς προσηγορίας τῆς οὐδενὶ προσούσης, ἀλλ' ἢ αὐτῷ μόνῳ, καὶ τὴν ἄλλην τὴν τοῖς πολλοῖς προσοῦσαν αὐτοῦ κυρίαν εἶναι νομίσῃς, διὰ τοῦτο πρότερον εἶπεν ὁ *Μονογενὴς*, καὶ τότε *Υἱός*. Εἰ δὲ οὐκ ἀρκεῖ σοι οὐδὲ ταῦτα, φησὶ, λέγω καὶ ἕτερον τρίτον, παχὺ μὲν καὶ ἀνθρώπινον, ἱκανὸν δὲ καὶ τοὺς χαμαὶ ἕρποντας εἰς τὴν ἔννοιαν τῆς τοῦ μονογενοῦς δόξης ἀναγαγεῖν. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; *Ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρός*. Παχὺ τὸ ῥῆμα, ἀλλ' ἱκανὸν ἐνδείξασθαι τὴν γνησιότητα, ἂν θεοπρεπῶς ἐκλάβωμεν. Ὥσπερ γὰρ ἀκούων θρόνον, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν, οὐ θρόνον ὑπολαμβάνεις, οὐδὲ τόπον καὶ περιγραφὴν, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ θρόνου προσηγορίας, καὶ τῆς κατὰ τὴν καθέδραν κοινωνίας, τὸ τῆς τιμῆς ἀπαράλλακτον καὶ ἴσον· οὕτω καὶ τὸν κόλπον ἀκούων, μὴ κόλπον εἶναι νόμιζε, μηδὲ τόπον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ κόλπου προσηγορίας τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα ἐγγύτητα καὶ τὴν παῤῥησίαν ἐκλάμβανε· τοῦ γὰρ ἐκ δεξιῶν καθῆσθαι τὸ τῷ κόλπῳ ἐνδιαιτᾶσθαι πολλῷ σαφέστερον ἡμῖν τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα ἐγγύτητα δηλοῖ καὶ παρίστησιν. Οὔτε γὰρ ἂν ὁ Πατὴρ ἠνέσχετο ἐν τῷ κόλπῳ τὸν Υἱὸν ἔχειν, εἰ μὴ τῆς αὐτῆς οὐσίας ἦν, οὔτ' ἂν ἐκεῖνος ὑπέμεινεν ὑποδεεστέρας φύσεως ὢν ἐνδιαιτᾶσθαι τῷ κόλπῳ τῷ πατρικῷ. Ὡς Υἱὸς τοίνυν καὶ Μονογενὴς καὶ ἐν τῷ κόλπῳ διατρίβων τῷ πατρικῷ πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ἐπίσταται ἀκριβῶς· διὰ τοῦτο καὶ τούτων ἐδεήθη τῶν ῥημάτων ὁ εὐαγγελιστὴς, ἵνα τὴν ἀκριβῆ τοῦ Υἱοῦ παραστήσῃ γνῶσιν τὴν περὶ τοῦ Πατρός. Περὶ γὰρ γνώσεως ἦν ὁ λόγος· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, τίνος ἕνεκεν ὁ κόλπος παρείληπται; Εἰ γὰρ μήτε σῶμά ἐστιν ὁ Θεὸς, ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἔστι, μήτε τὴν γνησιότητα καὶ τὴν ἐγγύτητα τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα δηλοῖ, ἁπλῶς καὶ εἰκῆ τὸ ῥῆμα προσέῤῥιπται, χρείαν ἡμῖν οὐδεμίαν πληροῦν. Ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς προσέῤῥιπται, μὴ γένοιτο· οὐδὲν γὰρ εἰκῆ τὸ Πνεῦμα φθέγγεται, ἀλλὰ τὴν ἐγγύτητα τοῦ Υἱοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα δηλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἀπεφήνατο ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι οὔτε ἡ ἄνω κτίσις αὐτὸν ὁρᾷ, τοῦτ' ἔστι, γινώσκει αὐτὸν μετὰ ἀκριβείας, βουλόμενος ἀξιόπιστον ἐπιστῆσαι τοῦ πράγματος διδάσκαλον [d], ταῦτα τὰ ῥήματα τέθεικεν, ἵνα καὶ ὡς Υἱῷ καὶ ὡς Μονογενεῖ καὶ ὡς ἐνδιατρίβοντι τῷ κόλπῳ τῷ πατρικῷ περὶ πάντων πιστεύσῃς, καὶ μηδὲν ἀμφιβάλῃς λοιπόν. Εἰ δέ τις μὴ φιλονεικοίη, μηδὲ ἀναισχυντεῖν βούλοιτο, καὶ τοῦ ἀϊδίου τοῦτό φημι εἶναι παραστατικόν. Ὥσπερ γὰρ ἐξ ἐκείνης τῆς ῥήσεως τῆς πρὸς τὸν Μωσέα λεχθείσης, *Ἐγώ εἰμι ὁ ὤν*, τὸ ἀΐδιον ἐκλαμβάνομεν, οὕτως καὶ ἐκ τῆς ῥήσεως ταύτης λεγούσης, *Ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς*, τὸ ἀϊδίως εἶναι ἐν τοῖς κόλποις τοῦ [477] Πατρὸς δυνατὸν ἐκλαβεῖν. Ὅτι μὲν οὖν τῇ κτίσει πάσῃ ἀκατάληπτος ἡ οὐσία τοῦ Θεοῦ,

d Alii τοῦ πράγματος διδάσκαλον, alii τοῦ δόγματος διδάσκαλον. Mox alii τὰ ῥήματα ἔθηκεν.

διὰ τούτων πάντων ἡμῖν ἀποδέδεικται· λείπεται δὴ λοιπὸν δεῖξαι, ὅτι [a] ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μόνον μετὰ ἀκριβείας αὐτὸν ἁπάσης ἐπίστανται. Ἀλλὰ τοῦτο εἰς ἑτέραν διάλεξιν ὑπερθέμενοι, ἵνα μὴ τῷ πλήθει καταχώσωμεν τὴν μνήμην τῶν εἰρημένων, ἐπὶ τὴν συνήθη τρέψωμεν τὸν λόγον πάλιν παραίνεσιν. Τίς δὲ ἡ συνήθης ἡμῖν παραίνεσις ἦν; Εὐχῆς ἐκτενοῦς ἔχεσθαι νηφούσῃ διανοίᾳ, καὶ ἀγρυπνούσῃ ψυχῇ. Καὶ γὰρ καὶ πρώην περὶ τούτων διαλεχθεὶς, εἶδον ἑτοίμως ἅπαντας ὑπακούσαντας. Ἄτοπον οὖν ῥᾳθυμοῦσι μὲν ἐγκαλεῖν, κατορθοῦντας δὲ μὴ ἐπαινεῖν.

Ἐπαινέσαι τοίνυν ὑμᾶς βούλομαι σήμερον, καὶ χάριν ὑμῖν ἀποδοῦναι τῆς ὑπακοῆς ἐκείνης. Ἔσται δὲ ἡ χάρις, ἂν διδάξωμεν ὑμᾶς τίνος ἕνεκεν ἐκείνη γίνεται πρὸ τῶν ἄλλων ἡ εὐχὴ, καὶ τί δήποτε τοὺς δαιμονῶντας καὶ τῇ μανίᾳ τῇ πονηρᾷ κατεχομένους εἰσάγεσθαι κελεύει τότε ὁ διάκονος καὶ κλίνειν τὰς κεφαλάς; Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Ἄλυσις πονηρὰ καὶ χαλεπὴ τῶν δαιμόνων ἐστὶν ἡ ἐνέργεια, ἄλυσις παντὸς σιδήρου δυνατωτέρα. Καθάπερ οὖν δικαστοῦ πρόοδον ἔχοντος, καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ βήματος καθέζεσθαι μέλλοντος, οἱ δεσμοφύλακες τοὺς τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντας ἅπαντας ἐξαγαγόντες τοῦ οἰκήματος, πρὸ τῶν κιγκλίδων καὶ τῶν τοῦ δικαστηρίου παραπετασμάτων καθίζουσιν αὐχμῶντας, ῥυπῶντας, κομῶντας, ῥάκια περιβεβλημένους· οὕτω δὴ καὶ οἱ Πατέρες ἐνομοθέτησαν τοῦ Χριστοῦ μέλλοντος ὥσπερ ἐφ' ὑψηλοῦ προκαθέζεσθαι βήματος, καὶ ἐπ' αὐτῶν φαίνεσθαι τῶν μυστηρίων, τοὺς δαιμονῶντας καθάπερ δεσμώτας τινὰς εἰσάγεσθαι, οὐχ ἵνα εὐθύνας ὑπόσχωσι τῶν πεπλημμελημένων, καθάπερ ἐκεῖνοι οἱ δεδεμένοι, οὐδ' ἵνα κόλασιν ὑπομείνωσι καὶ τιμωρίαν, ἀλλ' ἵνα τοῦ δήμου, καὶ τῆς πόλεως ἁπάσης ἔνδον παρούσης κοιναὶ περὶ αὐτῶν ἱκετηρίαι γένωνται, πάντων ὁμοθυμαδὸν τὸν κοινὸν Δεσπότην ὑπὲρ αὐτῶν ἐξαιτουμένων, καὶ ἐλεῆσαι παρακαλούντων μετὰ σφοδρᾶς τῆς βοῆς.

ε'. Τότε μὲν οὖν ἐνεκαλοῦμεν τοῖς καταλιμπάνουσι τὴν τοιαύτην εὐχὴν, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ἔξω διατρίβουσι· νυνὶ δὲ τοῖς ἔνδον μένουσιν ἐγκαλέσαι βούλομαι, οὐχ ὅτι μένουσιν ἔνδον, ἀλλ' ὅτι μένοντες τῶν ἔξω διατριβόντων οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται, κατὰ τὸν φρικωδέστατον ἐκεῖνον καιρὸν ἀλλήλοις διαλεγόμενοι. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ὁρᾷς τοσούτους δεσμώτας ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν τῶν σῶν ἑστηκότας πλησίον, καὶ σὺ περὶ τῶν οὐδὲν προσηκόντων διαλέγῃ πραγμάτων; ἡ γὰρ ὄψις μόνη οὐχ ἱκανή σε καταπλῆξαι, καὶ εἰς συμπάθειαν ἀγαγεῖν; ὁ ἀδελφός σου ἐν δεσμοῖς, καὶ σὺ ἐν ῥᾳθυμίᾳ; καὶ ποίαν ἕξεις συγγνώμην, εἰπέ μοι, οὕτως ἀσυμπαθὴς ὢν, οὕτως ἀπάνθρωπος, οὕτως ὠμός; Οὐ δέδοικας μή ποτέ σου διαλεγομένου, ῥᾳθυμοῦντος, ὀλιγωροῦντος, δαίμων τις ἐκεῖθεν ἐκπηδήσας σχολάζουσαν καὶ σεσαρωμένην εὑρὼν τὴν ψυχὴν, ἐπεισέλθῃ μετὰ ἀδείας πολλῆς, ἀθύρωτον τὴν οἰκίαν εὑρών; Οὐ γὰρ ἔδει πάντας κοινῇ πηγὰς δακρύων ἀφιέναι κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην, καὶ διαβρόχους ὁρᾶσθαι πάντων τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ θρήνους καὶ οἰμωγὰς γίνεσθαι παρὰ τῆς Ἐκκλησίας ἁπάσης; Μετὰ τὴν κοινωνίαν τῶν μυστηρίων, μετὰ τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ λουτροῦ, μετὰ [478] τὸ συντάξασθαι τῷ Χριστῷ, ἴσχυσεν ὁ λύκος ἐκεῖνος ἁρπάσαι ἐκ τῆς ποίμνης τοὺς ἄρνας, καὶ κατέχειν μεθ' ἑαυτοῦ, καὶ σὺ ὁρῶν τὴν συμφορὰν οὐ δακρύεις; καὶ ποῦ ταῦτα ἀπολογίας ἄξια; Οὐ θέλεις συναλγῆσαι τῷ ἀδελφῷ; κἂν ὑπὲρ σαυτοῦ δεῖσον καὶ διανάστηθι [b]. Εἰ τὴν τοῦ γείτονος οἰκίαν εἶδες ἐμπυριζομένην, εἰπέ μοι, εἰ καὶ πάντων πολεμιώτατος ἦν ὁ γείτων, οὐκ ἂν ἔδραμες ἐπὶ τῷ σβέσαι τὴν πυρὰν, δεδοικὼς μὴ τὸ πῦρ ὁδῷ βαδίζον καὶ τῶν σῶν ἅψηται προθύρων; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν δαιμονώντων

λογίζου· καὶ γὰρ πυρά τίς ἐστι καὶ ἐμπρησμὸς
τῶν δαιμόνων ἡ ἐνέργεια. Σκόπει δή μοι μὴ καὶ
προκαταλάβῃ ψυχὴν ὁδῷ βαδίζων ὁ δαίμων,
ἴδῃς παρόντα μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, πρόσ
Δεσπότῃ, ἵνα ἰδών σου τὴν θερμὴν καὶ διεγηγ
ψυχὴν ὁ δαίμων, ἄβατον αὐτῷ νομίσῃ λοιπὸν
διάνοιαν τὴν σήν. Ἂν μὲν γὰρ ἴδῃ χασμώμ
ῥᾳθυμοῦντα, ὡς εἰς ἔρημον καταγώγιον ταχέω
ἐλεύσεται· ἂν δὲ συντεταμένον καὶ διεγηγερμ
τῶν οὐρανῶν αὐτῶν ἐκκρεμάμενον, οὐδὲ ἀντιβλ
μήσει λοιπόν. Ὥστε εἰ καὶ τῶν ἀδελφῶν κατα
ἀλλὰ σαυτοῦ φεῖσαι γοῦν, καὶ τὴν κατὰ τῆς σ
εἴσοδον ἀπόφραξον τῷ πονηρῷ δαίμονι. Οὐδὲν
αὐτοῦ τὴν καθ' ἡμῶν ἔφοδον ἀποτειχίζειν εἰω
εὐχὴ καὶ δέησις ἐκτενής. Καὶ γὰρ αὐτὸ τοῦτο
κελεύεσθαι τὸν διάκονον ἅπασι καὶ λέγειν, *Ὀρ
μεν καλῶς*, οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ νενομοθέτη
ἵνα τοὺς χαμαὶ συρομένους λογισμοὺς ἀνορθώσα
τὴν ἔκλυσιν τὴν ἐκ τῶν βιωτικῶν ἡμῖν γινομέν
γμάτων ἐκβαλόντες, ὀρθὴν ἔμπροσθεν τοῦ Θε
ραστῆσαι δυνηθῶμεν ἡμῶν τὴν ψυχήν. Καὶ ὅ
ἐστιν ἀληθὲς, καὶ οὐχὶ πρὸς τὸ σῶμα. ἀλλὰ
ψυχὴν ὁ λόγος ἀποτείνεται, ταύτην κελεύων ἀ
ἀκούσωμεν καὶ Παύλου τοῦτον τὸν τρόπον ταύτ
μένου τῇ λέξει. Πρὸς γὰρ ἀνθρώπους καταπεπ
καὶ πρὸς τὴν τῶν δεινῶν ἐπαγωγὴν ἀπαγορε
γράφων ἔλεγε· *Τὰς παρειμένας χεῖρας καὶ τ
λελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε*. Τί οὖν ἂν ε
ὅτι περὶ χειρῶν καὶ γονάτων λέγει τῶν τοῦ σ
Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ δρομεῦσιν ἀνθρώποις, οὐδὲ
τιασταῖς διαλέγεται, ἀλλὰ τὴν ἰσχὺν τῶν ἔνδον λ
προκαταβεβλημένην ὑπὸ τῶν πειρασμῶν ἀνασ
τῶν ῥημάτων τούτων παρῄνεσεν. Ἐννόησον τί
σίον ἕστηκας, μετὰ τίνων μέλλεις καλεῖν τὸν Θε
τῶν Χερουβίμ· ἀναλόγισαί σου τοὺς συγχορευ
ἀρκέσει σοι τοῦτο εἰς νῆψιν, ὅταν ἐνθυμηθῇς,
περικείμενος, καὶ σαρκὶ συμπεπλεγμένος, μ
ἀσωμάτων δυνάμεων κατηξιώθης ἀνυμνεῖν τὸ
ἁπάντων Δεσπότην. Μηδεὶς τοίνυν διαλελυμ
προθυμίαν τῶν ἱερῶν κοινωνείτω καὶ μυστικῶ
ἐκείνων· μηδεὶς βιωτικοὺς κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρ
λογισμοὺς, ἀλλὰ πάντα τὰ γήϊνα τῆς διανοίας
καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ὅλον ἑαυτὸν μεταθεὶς,
πλησίον ἑστὼς τοῦ θρόνου τῆς δόξης, καὶ μετὰ
ραφὶμ ἱπτάμενος, οὕτω τὸν πανάγιον ὕμνον ἀν
τῷ τῆς δόξης καὶ τῆς μεγαλωσύνης Θεῷ. Διὰ τ
ἑστάναι καλῶς κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν κελευό
γὰρ καλῶς [479] ἑστάναι οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν,
οὕτως ἑστάναι, ὡς προσῆκόν ἐστιν ἄνθρωπον ὄντ
σθεν ἑστάναι τοῦ Θεοῦ, μετὰ φρίκης καὶ τρόμ
νηφούσης καὶ ἐγηγερμένης [d] ψυχῆς. Ὅτι γ
τὴν ψυχὴν καὶ αὐτὴ ἡ λέξις ἀποτείνεται, καὶ α
πάλιν ὁ Παῦλος ἐδήλωσε λέγων· *Οὕτω στή
Κυρίῳ, ἀγαπητοί*. Καθάπερ γὰρ ὁ τοξότης, ἐὰν
ἀφιέναι μέλλῃ τὰ βέλη, πρότερον τῆς στάσεω
λεῖται τῆς ἑαυτοῦ, καὶ καταντικρὺ τοῦ σκοπ
ἀκριβείας ἑαυτὸν στήσας, τῆς ἀφέσεως ἔχεται
λῶν· οὕτω καὶ σὺ μέλλων τοξεύειν τὴν πονη
διαβόλου κεφαλὴν, τῆς στάσεως τῶν λογισμῶν
πρότερον, ἵν' ὀρθήν τινα καὶ ἀπαρεμπόδιστο
στηρίξας τὴν στάσιν, εὔστοχα ἀφῇς κατ' ἐκ
βέλη.

ϛ'. Καὶ περὶ μὲν τῆς εὐχῆς ταῦτα· ἐπειδὴ δὲ
ῥᾳθυμίᾳ τῇ κατὰ [e] τὰς εὐχὰς καὶ ἕτερόν τ
ἀθυμίας γέμον ἐπενόησεν ὁ διάβολος, καὶ ταύ
τειχιστέον αὐτοῦ τὴν ἔφοδον. Τί τοίνυν ἐστὶν
κούργησεν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος; Ἰδὼν ὑ

[a] Alii λοιπὸν εἰπεῖν ὅτι.
[b] Unus ὑπὲρ σαυτοῦ σπεῦσον καὶ διαν.

[c] Alii παραστῆσαι, alii ἀναστῆσαι.
[d] Alii διεγηγερμένης.
[e] Duo habent πρὸς τῇ ἱερᾷ θυμηδίᾳ τῇ κατὰ.

Spiritum sanctum dumtaxat illum accuratissime cognoscere. Verum ea re ad aliam disputationem remissa, ne dictorum copia memoriam confundamus, ad solitam exhortationem sermonem convertamus. Quænam illa solita exhortatio? Ut assidue orationi mente sobria vigilique animo incumbamus. Etenim nuper hac de re vos alloquutus, omnes vidi prompto animo morem gerere. Absurdum sane esset, si cum segniores vos video objurgem, cum vero recte agitis non laudem.

Laudat Antiochenos quod monitis suis obsequuti sint. —Laudare igitur vos hodie volo, gratiasque vobis illius obsequentiæ reddere: gratias autem ita reddemus, si vos docuerimus, qua de causa hæc oratio cætera præcedat, et cur dæmoniacos [1], ac mente captos tunc Diaconus induci, et capita inclinare jubeat. Cur ergo sic agit? Mala gravisque catena est agitatio dæmonum; catena, inquam, ferro validior. Quemadmodum igitur judice prodituro, ut in excelso tribunali sedeat, carceris custodes detentos omnes eductos domicilio ante cancellos et tribunalis vela collocant, squalidos, sordentes, passis capillis, scissis pannis indutos; ita Patres faciendum statuerunt, quando futurum est ut Christus ceu in excelso tribunali sedeat, in ipsisque mysteriis appareat, ut scilicet dæmoniaci, quasi vincti quidam inducantur, non ut pœna supplicioque afficiantur, sed ut populo urbeque tota intus præsente communes supplicationes fierent, omnibus animo uno communem Dominum illorum gratia precantibus, magnaque voce misericordiam poscentibus.

5. Talem igitur orationem deserentes increpabam, qui illo tempore foris versabantur. Nunc eos qui intus manent incusare volo; non quod maneant, sed quod intus positi nihilo melius, quam ii qui absunt, se habeant, dum horrendo illo tempore mutuo confabulantur. Quid agis, o homo? Tot ex fratrum tuorum numero vinctos prope cernis, et tu de rebus nihil ad te pertinentibus fabularis? An vel ipse solus rei aspectus non te potest deterrere et ad misericordiam pertrahere? Frater tuus in vinculis, et tu in segnitie versaris? Qua, quæso, venia dignus eris, sic inhumanus, immisericors, durus? Annon times ne te confabulantem, segniter agentem, negligentem, dæmon quispiam inde exsiliens, vacantem scopisque mundatam animam tuam facile invadat, reserata domo reperta? Annon oporteret omnes illo tempore lacrymas effundere, madentibus esse oculis, fletus gemitusque per Ecclesiam audiri? Post mysteriorum communionem, post lavacri fructum, post initam cum Christo societatem, lupus ille potuit ex ovili agnos rapere, et penes se retinere; tu vero tantam cernens calamitatem non lacrymaris? Quo pacto hæc possint excusari? Non vis fratris vicem dolere? Saltem pro te metue et expergiscere. Si vicini tui domum conflagrare videres, etiamsi is omnium tibi inimicissimus esset, annon accurreres, ut incendium restingueres veritus ne incendium paulatim serpens fores tuas invaderet? Idipsum in dæmoniacis cogita, nam dæmonum agitatio ceu incendium quoddam exitiosum est. Cave ergo ne dæmon ultra progressus animam invadat tuam: ac cum præsentem videris, diligenter ad Dominum confugias: ut cum dæmon te animo ferventi excitatoque viderit, nullum sibi apud te aditum esse intelligat. Si enim te oscitantem et segnem viderit, ut desertum diversorium invadet; sin vigilantem et intentum, cælisque hærentem, ne intueri quidem audebit. Itaque si fratrem non curas, saltem tibi consule, animæque tuæ aditum maligno dæmoni occlude. Nihil autem perinde ipsi ingressum ad nos occludere solet, atque oratio et supplicatio assidua. Nam quod Diaconus omnibus præcipiat his verbis: *Erecti stemus probe* (*Liturgiæ verba*), non frustra temereque statutum est; sed ut humi repentes cogitationes erigamus, utque segnitiem sæcularibus curis partam ejicientes, rectam coram Deo animam nostram statuere possimus. Quod autem hoc verum sit, quodque non corpus hæc verba respiciant, sed animam quam erigere jubemur, audiamus Paulum, eodem modo illa loquendi formula usum. Cum enim lapsis et ærumnarum mole pene desperantibus scriberet, dicebat: *Solutas manus et soluta genua erigite* (*Heb.* 12. 12). An dixerimus illum de manibus et genibus corporeis loqui? Minime: neque enim homines cursui et certaminibus deditos alloquitur, sed vires cogitationum a tentationibus prostratas his verbis excitare jubet. Cogita cui proxime adstes, ac quibuscum Deum invocaturus sis, scilicet cum Cherubim. Animadverte quos habeas socios, idque tibi ad vigilantiam satis erit, cum tecum reputaveris te carne indutum et corpore cum incorporeis virtutibus ad communem Dominum celebrandum adscribi dignari. Nemo igitur animo resoluto sacras illas et mysticas laudes adeat; nemo sæculares tunc temporis cogitationes in mente verset: sed terrenis omnibus expulsis, in cælum se totum transferat, ac quasi ad thronum gloriæ admotus, cum Seraphim volaret, sic sanctissimum hymnum magnifico gloriosissimoque Deo emittat. Ideo tunc temporis probe stare jubemur. Probe namque stare nihil aliud est, quam ita stare, ut decet hominem adstare Deo: nempe cum horrore et tremore, cum animo vigili et diligenti. Nam hoc quoque dictum ad animam pertinere Paulus rursum significavit his verbis, *Sic state in Domino, carissimi* (*Philipp.* 4. 1). Quemadmodum enim sagittarius si recte tela fundere velit, primo gradum stationemque componat oportet: deinde e regione scopi diligenter positus tela jacere nititur; sic et tu infestum diaboli caput telis impetiturus, cogitationum statum primo cures, ut rectum sine obice gradum statuens, probe contra illum tela emittas.

6. *Marsupiorum sectores in concione.*—Et hæc quidem de oratione. Quia vero præter segnitiem [1] in orando aliud quidpiam admodum perniciosum diabolus excogitavit, hic quoque aditus ipsi præcludendus est. Quid ergo mali machinatus est improbus ille dæmon? Vos cernens tamquam uno corpore compactos,

[1] De energumenis et dæmoniacis in Ecclesiam mysteriorum tempore inductis a Diacono pluribus agemus, ubi de liturgia et celebratione mysteriorum.

[1] Duo habent, præter sacrum gaudium.

multoque studio dictis attendentes, non ausus quidem est ex ministris suis aliquos mittere, qui vos consilio hortatuque suo a concionibus abducerent, gnarus vestrum neminem tale consilium admissurum esse : sed quosdam latrunculos et marsupiorum sectores multitudini immiscuit, curavitque ut multis hic congregatis, aurum, quod ligatum servabant, subriperetur, quod sæpe multisque contigit. Ne igitur ita semper contingat, neve pecuniarum jactura audiendi studium exstinguat, multis in tale damnum incidentibus, hortor vos auctorque sum vobis omnibus, ne aurum huc afferatis, ne vestrum auscultandi studium ansam illis præbeat male agendi, neve voluptas, quam hic versantes percipitis, auri furto obturbetur. Etenim id diabolus molitur non ut vos pauperiores reddat, sed ut pecuniæ jactura, mœrorem pariens, ab auscultandi cupiditate vos abducat. Nam et Job non ideo bonis omnibus spoliavit, ut pauperiorem efficeret, sed ut a pietate deturbaret : non illi scopus erat, ut pecunias auferret, quippe qui nihil id esse sciret, sed ut facultatum dispendio in peccatum induceret. Quod quidem si facere nequeat, numquam se rem bene gessisse putabit. Cum ergo ejus scopum teneas, carissime, cum te vel furum opera, vel alia quavis ratione auro mulctaverit, gloriam Domino referas, et amplius lucratus fueris, duplicemque ipsi plagam infliges, quod non moleste tuleris, quodque gratias egeris. Nam si te viderit damno pecuniarum frangi, eoque adduci ut Domino irascaris, numquam finem faciet id agendi; sin advertat te non modo non blasphemare Deum, qui te creavit, sed etiam ipsi de jactura gratias agere, a tentationibus inferendis absistet, gnarus molestiarum experimentum tibi gratiarum actionis argumentum esse, ac splendidiorem tibi coronam pluraque præmia parere. Quod etiam ipsi Job accidit. Cum enim sublatis opibus, vulneratoque corpore, vidit illum gratias agere, non ultra ipsum aggredi ausus est; sed turpi et ignominiosa clade profligatus abscessit, cum Dei athletam illustriorem reddidisset. Hæc igitur cum sciamus, unum dumtaxat metuamus, peccatum nempe : cætera vero strenue toleremus, sive pecuniarum jacturam, sive corporis ægritudinem, sive calamitates, sive damna et sycophantias, sive aliud quidpiam molestum inferatur. Hæc quippe natura sua non solum nos detrimento afficere nequeunt[1], sed etiam admodum juvabunt, dum gratias agendo feramus, majoremque nobis afferent mercedem. Vides quippe ipsum Job, postquam patientiæ et virtutis corona redimitus est, ea quæ amiserat dupla recepisse. Tu vero non dupla, aut triplicia, sed centupla omnia recipies, si generose feras, et vitam æternam in hæreditatem accipies, quam utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum, Amen.

[1] Pro verbis, *sive aliud quidpiam molestum inferatur*, duo codices ferunt, *sive aliud quoddam infortunium ingruat vobis. Horum enim natura non solum vobis non nocebit*, etc.

DE INCOMPREHENSIBILI,

CONTRA ANOMOEOS.

HOMILIA QUINTA.

1. Qui prolixius argumentum, multisque sermonibus egens aggressurus est, quod non uno duobus tribusve sed longe pluribus diebus absolvere possit, huic expedire puto, ut non totam confertim doctrinam in auditorum animos effundat, sed ut totum plures in partes dividendo, hac distributione levius reddat orationis onus. Nam lingua, auditus, et sensuum nostrorum singuli, modum, regulas terminosque habent, quos si quis transgredi velit, a præsente sibi facultate dejicitur. Quid enim, quæso, luce dulcius? Quid radio jucundius? Attamen hæc suavitas, hæc voluptas, si ultra modum in oculis versetur, gravis molestaque efficitur. Quamobrem Deus diei noctem succedere voluit, ut fatigatos oculos demissis palpebris operiret, pupillas sopiret, laborantemque vim oculorum quieti daret, et ad sequentis diei officium aptiorem redderet. Ideo vigilia et somnus inter se contraria ex moderato usu parem jucunditatem afferunt, cumque lucem suavem vocemus, suavem pariter vocamus somnum qui nos abducit a luce. Ita immoderatus usus ubique gravis molestusque est, moderatus contra dulcis, utilis et suavis. Idcirco nos quartam quintamve diem emensi[1], ex quo de incomprehensibili agere cœpimus, ne quidem hodie disputationem absolvere destinavimus, sed postquam ea quæ satis sint vestræ caritati disseruerimus, rursus menti vestræ inducias dare decrevimus. Ubinam ergo nuper disputandi finem fecimus? Nam inde sermonem resumere convenit, una siquidem est doctrinæ series. Dicebamus tunc hæc esse filii tonitrui verba, *Deum nemo vidit umquam : Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse exposuit* (*Joan.* 1. 18). Hodie quo loco ipse unigenitus Filius exposuerit dicere operæ pretium erit *Respondit*, inquit, *Judæis et dixit : Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is, qui est ex Deo; hic vidit Patrem* (*Id.* 6. 46). Visionem hic rursus cognitionem appellat : nec simpliciter dixit, *Nemo vidit Patrem*, posteaque tacuit, ne quis de hominibus tantum hæc eum dixisse putaret; sed cum ostendere vellet neque angelos, neque archangelos, neque supernas virtutes

[1] Cum dicit Chrysostomus se jam quartam quintamve diem agere, ex quo de Incomprehensibili sermonem movere cœperat, cave putes in hoc quinque dierum spatio etiam primam concionem comprehendi, quando quidem inter primam et secundam longum interpositum spatium fuisse indicat ille initio secundæ. Sed a secunda haud dubie, hoc quatuor vel quinque dierum spatium incipit.

σῶμα συνεσφιγμένους, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς οῖς λεγομένοις προσηλωμένους, καθεῖναι μέν ιὐτοῦ διακόνων τοὺς διὰ συμβουλῆς καὶ παρπάξοντας ὑμᾶς τῆς ἀκροάσεως οὐκ ἐτόλμηἀρ ὡς οὐδεὶς ὑμῶν ἀνέξεται τῶν ταῦτα συμr λῃστὰς δέ τινας καὶ βαλαντιοτόμους ἐγκαπλήθει, παρεσκεύασε παρὰ πολλῶν πολλάταῦθα συλλεγομένων χρυσίον, ὅπερ εἶχον ιν, ὑφελέσθαι· καὶ τοῦτο πολλάκις καὶ ἐνταῦθα συνέβη. Ἵν' οὖν μηδὲ τοῦτο γίνηται, ερὶ τὴν ἀκρόασιν προθυμίαν ἡ τῶν χρημάατασβέσῃ τῷ χρόνῳ, πολλῶν τοῦτο πασχόνιῶ καὶ συμβουλεύω πᾶσιν ὑμῖν, μηδένα χρυόμενον ἐσιέναι ἐνταῦθα, ὥστε μὴ τὴν ὑμεἡν, τὴν περὶ τὴν ἀκρόασιν, ἐφόδιον ἐκείνοις ; κακουργίας, μηδὲ τὴν ἡδονὴν τὴν ἐκ τῆς τριβῆς ἐγγινομένην ὑμῖν, τῇ τῶν χρημάτων ιι κλοπῇ (a). Καὶ γὰρ ὁ διάβολος τοῦτο κατιὐχ ἵνα ὑμᾶς πενεστέρους ἐργάσηται, ἀλλ' ἵνα άτων ἀπώλεια, εἰς ἀηδίαν ὑμᾶς ἐμβαλοῦσα προθυμίας ἀπαγάγῃ τῆς περὶ τὴν ἀκρόασιν. ιν Ἰὼβ τῶν χρημάτων ἐγύμνωσεν ἁπάντων, ιέστερον ἐργάσηται, ἀλλ' ἵνα γυμνώσῃ τῆς Γὸ γὰρ σπουδαζόμενον ἐκείνῳ, οὐ χρήματα ιἶδε γὰρ οὐδὲν τοῦτο ὄν), ἀλλ' ἵνα (b) διὰ τῆς ων ἀφαιρέσεως εἰς ἁμαρτίαν ψυχῆς ἐμβάλῃ· ιο ἰσχύσῃ ποιῆσαι, οὐδὲν ἡγήσεται κατωρεἐ. Εἰδὼς τοίνυν αὐτοῦ τὴν γνώμην, ἀγαἀφέληταί σου χρυσίον, ἢ διὰ λῃστῶν, ἢ δι' ; προφάσεως, δόξασον τὸν Δεσπότην, καὶ πλέον ἔσῃ κεκερδηκὼς, καὶ διπλῆν δώσεις τῷ ἐχθρῷ τὴν πληγὴν, ὅτι τε οὐκ ἐδυσχέρανας, καὶ ὅτι ηὐχαρίστησας. Ἂν μὲν γὰρ ἴδῃ, ὅτι σε ταπεινοῖ τῶν χρημάτων ἡ ζημία, καὶ πείθει κατὰ τοῦ Δεσπότου δυσχερᾶναι, οὐδέποτε ἀποστήσεται τοῦτο ἐργαζόμενος· ἂν δὲ θεάσηται, ὅτι οὐ μόνον οὐ βλασφημεῖς τὸν πεποιηκότα σε Θεὸν, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστεῖς αὐτῷ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν συμβαινόντων δεινῶν, ἀποστήσεται [480] ἐπάγων τοὺς πειρασμοὺς, εἰδὼς ὅτι εὐχαριστίας σοι ὑπόθεσις γίνεται τῶν δεινῶν ἡ πεῖρα, καὶ λαμπροτέρους ἐργάζεταί σοι τοὺς στεφάνους, καὶ πλείονα τὰ βραβεῖα. Ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀφελόμενος αὐτοῦ τὰ χρήματα, καὶ τὸ σῶμα πατάξας, εἶδεν εὐχάριστον γενόμενον, οὐκέτι προσελθεῖν ἐτόλμησεν, ἀλλ' αἰσχρὰν καὶ ἀσύγγνωστον ὑπομείνας ἧτταν ἀπῄει, λαμπρότερον ἐργασάμενος τοῦ Θεοῦ τὸν ἀθλητήν. Ταῦτα οὖν καὶ ἡμεῖς εἰδότες ἓν μόνον φοβώμεθα, τὴν ἁμαρτίαν, τὰ δὲ ἄλλα γενναίως φέρωμεν, κἂν χρημάτων ζημία, κἂν νόσος σωμάτων, κἂν περιστάσεις πραγμάτων, κἂν ἐπήρεια, κἂν συκοφαντία, κἂν ἄλλο ὁτιοῦν ἐπάγηται δεινὸν ἡμῖν (c)· τούτων γὰρ ἡ φύσις οὐ μόνον ἡμᾶς οὐ παραβλάψει, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ὠφελῆσαι δυνήσεται, ἂν μετ' εὐχαριστίας αὐτὰ φέρωμεν, καὶ πλείονας ἡμῖν ἐργάσεται τοὺς μισθούς. Ὁρᾷς γοῦν καὶ τὸν Ἰὼβ μετὰ τὸ τοὺς στεφάνους τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἀνδρείας ἅπαντας ἀναδήσασθαι, διπλᾶ τὰ ἀπολωλότα ἀπειληφότα ἅπαντα. Σὺ δὲ οὐχὶ διπλᾶ καὶ τριπλᾶ, ἀλλ' ἑκατονταπλασίονα πάντα ἀπολήψῃ, ἂν φέρῃς γενναίως, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσεις· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

. et plurimi mss. Morel. τὴν τῶν χρημάτων τῆς ιν. Ἀμαυρωθῆναι κλοπήν.
. et maxima pars mss. Morel. ἀλλὰ διά.

c Savil. et duo codices κἂν ἄλλη τις ὑμῖν ἐπεγείρηται δυσκληρία. Τούτων γὰρ ἡ φύσις οὐ μόνον ὑμᾶς οὐ βλάψει.

ΠΕΡΙ ΑΚΑΤΑΛΗΠΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΑΝΟΜΟΙΟΥΣ.

—

Λόγος πέμπτος.

ἰὰν μέλλῃ τις μικροτέρας ὑποθέσεως ἅπτεολλῶν δεομένης λόγων, καὶ οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ τρισὶν, ἀλλ' ἐν πολλῷ πλείοσι περαιουμένης, ἶναι νομίζω τῷ τοιούτῳ μὴ πᾶσαν ἀθρόως ι ἐπιτιθέναι τῇ τῶν ἀκροατῶν διανοίᾳ τὴν , ἀλλ' εἰς πολλὰ τὸ ὅλον κατατέμνοντα μέρη, εὔληπτον τῷ κατακερματισμῷ τοῦτο ποιεῖν ι φορτίον. Καὶ γὰρ καὶ γλῶττα καὶ ἀκοὴ καὶ ι αἰσθητηρίων ἡμῶν μέτρα καὶ κανόνας καὶ ειμένους. κἂν ἐπιχειρήσῃ τις τούτους ὑπερτοὺς ὅρους, καὶ τῆς οὔσης ἐκπίπτει δυνάἀρ γλυκύτερον φωτὸς, εἰπέ μοι; τί δὲ ἥδιον λ' ὅμως τὸ γλυκὺ τοῦτο καὶ ἡδὺ, ὅταν ὑπὲρ μῶν ὁμιλήσῃ τοῖς ὄμμασιν, ἐπαχθὲς γίνεται ὂν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς νύκτα ἐνομοαι μετὰ τὴν ἡμέραν, ἵνα πεπονηκότας πατοὺς ὀφθαλμοὺς, καταστείλῃ τὰ βλέφαρα, ; κόρας, ἀναπαύσῃ καμοῦσαν ἡμῖν τὴν ὀπτι-, καὶ πρὸς τὴν τῆς μελλούσης ἡμέρας θεωειοτέραν παρασκευάσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἐγρήὕπνος ἐναντία ὄντα ἀλλήλοις, ἀπὸ τῆς συμοίως ἀλλήλοις ἥδιστα γίνεται, καὶ γλυκὺ τὸ φῶς, γλυκὺν ὁμοίως καλοῦμεν καὶ τὸν ὕπνον τὸν ἀπάγοντα ἡμᾶς τοῦ φωτός. Οὕτως [481] ἡ ἀμετρία πανταχοῦ βαρὺ καὶ ἐπαχθὲς, καὶ τὸ σύμμετρον ἡδὺ καὶ χρήσιμον ἡμῖν καὶ προσηνές. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τετάρτην ἢ καὶ πέμπτην ἡμέραν ἔχοντες λοιπὸν, ἐξ οὗ τὸν περὶ ἀκαταλήπτου κινοῦμεν λόγον, οὐδέπω καὶ τήμερον αὐτὸν ἀπαρτίσαι παρεσκευάσμεθα, ἀλλὰ τὰ σύμμετρα πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπόντες, πάλιν ἀναπαῦσαι τὴν διάνοιαν ὑμῶν ἔγνωμεν. Ποῦ τοίνυν πρώην τὸν λόγον κατελίπομεν; ἀνάγκη γὰρ αὐτὸν ἐκεῖθεν ἀνελέσθαι πάλιν, ἐπειδὴ μία τίς ἐστι διδασκαλίας ἀκολουθία. Ἐλέγομεν τότε, ὅτι τῆς βροντῆς ὁ υἱὸς εἶπεν, ὅτι *Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις* [a] *τοῦ Πατρὸς, αὐτὸς ἐξηγήσατο*. Σήμερον ἀναγκαῖον μαθεῖν, ποῦ τοῦτο αὐτὸς ἐξηγήσατο ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. *Ἀπεκρίθη*, φησὶ, *τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ εἶπεν· οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα*. Ὅρασιν πάλιν ἐνταῦθα τὴν γνῶσιν λέγει. Καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, ὅτι *Οὐδεὶς οἶδε τὸν Πατέρα*, καὶ ἐσίγησεν, ἵνα μή τις περὶ ἀνθρώπων τοῦτο λέγεσθαι νομίζῃ μόνον, ἀλλὰ βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι οὔτε

a Savil et quidam mss. εἰς τὸν κόλπον, Morel. et alii ἐν τοῖς κόλπ.

ἄγγελοι, οὔτε ἀρχάγγελοι, οὔτε αἱ ἄνω δυνάμεις, τῇ ἐπαγωγῇ τοῦτο δῆλον ἐποίησεν. Εἰπὼν γάρ, *Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακε πώποτε*, ἐπήγαγεν, *Εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα*. Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν ἁπλῶς, *οὐδείς*, πολλοὶ τῶν ἀκουσάντων ἴσως ἂν περὶ τῆς ἡμετέρας ἐνόμισαν αὐτὸ φύσεως εἰρῆσθαι μόνον· νῦν δὲ εἰπὼν, *Οὐδείς*, καὶ προσθεὶς, *Εἰ μὴ ὁ Υἱός*, τῇ προσθήκῃ τοῦ Μονογενοῦς πᾶσαν τὴν κτίσιν ἀπέκλεισε. Τί οὖν, φησὶ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Οὐδαμῶς· οὐδὲ γὰρ τῆς κτίσεως τοῦτο μέρος· τὸ δὲ, *οὐδείς*, τοῦτο ἀεὶ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς κτίσεως κεῖται μόνης.

Καὶ οὔτε, ἂν περὶ Πατρὸς λέγηται, τὸν Υἱὸν ἐξωθεῖται, οὔτε, ἂν περὶ Υἱοῦ, τὸ Πνεῦμα ἐκβάλλει. Καὶ ἵνα αὐτὸ τοῦτο ἐντεῦθεν ἤδη ποιήσω φανερὸν, ὅτι τὸ, *οὐδείς*, οὐ πρὸς ἀθέτησιν τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς κτίσεως εἴρηται, περὶ αὐτῆς ταύτης τῆς γνώσεως, ἣν μόνου τοῦ Υἱοῦ φησιν εἶναι, ἀκούσωμεν τί διαλεγόμενος ὁ Παῦλος Κορινθίοις φησί. Τί οὖν φησι; *Τίς γὰρ οἶδε* [a] *τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ*. Ὥσπερ οὖν ἐνταῦθα τὸ *οὐδεὶς* λεγόμενον οὐκ ἐκβάλλει τὸν Υἱὸν, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ *οὐδεὶς* τεθὲν οὐκ ἐξωθεῖται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅθεν δῆλον ὡς ἀληθὲς τὸ εἰρημένον. Εἰ γὰρ λέγων, ὅτι *Οὐδεὶς ἑώρακε τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ Θεοῦ ὤν*, τὸ Πνεῦμα ἐξωθεῖτο, περιττῶς ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι ὥσπερ ἄνθρωπος τὰ ἑαυτοῦ οἶδεν, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὰ τοῦ Θεοῦ μετὰ ἀκριβείας ἐπίσταται. Οὕτω καὶ τὸ *εἷς* εἴρηται· τὴν γὰρ αὐτὴν ἰσχὺν ἔχει τούτῳ καὶ δύναμιν. Σκόπει δέ· *Εἷς Θεὸς*, φησὶν, *ὁ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ πάντα*. Εἰ γὰρ τὸ ἕνα λέγεσθαι Θεὸν τὸν Πατέρα, ἐκβάλλει τὸν Υἱὸν τῆς θεότητος, καὶ τὸ ἕνα λέγεσθαι Κύριον [482] τὸν Υἱὸν, ἐκβάλλει τὸν Πατέρα τῆς κυριότητος· ἀλλὰ μὴν οὐκ ἐκβάλλει τῆς κυριότητος τὸν Πατέρα τὸ λέγεσθαι, ὅτι *Εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός*· οὐκ ἄρα οὐδὲ τὸν Υἱὸν ἐκβάλλει τῆς θεότητος τὸ λέγεσθαι, ὅτι εἷς Θεὸς ὁ Πατήρ.

β'. Εἰ δὲ λέγοιεν πάλιν, ὅτι διὰ τοῦτο εἷς Θεὸς λέγεται ὁ Πατὴρ, ἐπειδὴ Θεὸς μέν ἐστιν ὁ Υἱὸς, οὐ τοιοῦτος δὲ Θεὸς, οἷος ὁ Πατὴρ, ἕπεται ἐκεῖνο εἰπεῖν, ἐξ ὧν αὐτοὶ τιθέασι λημμάτων (οὐ γὰρ δὴ ἡμεῖς ἂν εἴποιμεν), ὅτι διὰ τοῦτο λέγεται εἷς Κύριος ὁ Υἱὸς, ἐπειδὴ Κύριος μὲν ὁ Πατὴρ, οὐ τοιοῦτος δὲ Κύριος, οἷος ὁ Υἱός. Εἰ δὲ τοῦτο ἀσεβὲς, οὐδὲ τὸ πρότερον ἂν ἔχοι λόγον· ἀλλ' ὥσπερ τὸ *Εἷς Κύριος* οὐκ ἐξωθεῖται τὸν Πατέρα τῆς ἀκριβοῦς κυριότητος, οὐδὲ εἰς τὸν Υἱὸν περιίστησιν αὐτὴν μόνον· οὕτως οὐδὲ τὸ *Εἷς Θεὸς* ἐκβάλλει τὸν Υἱὸν τῆς ἀληθοῦς καὶ γνησίας καὶ ἀκραιφνοῦς [b] θεότητος, οὐδὲ τοῦ Πατρὸς αὐτὸ μόνον ἀποδείκνυσιν. Ὅτι γὰρ Θεὸς ὁ Υἱὸς, καὶ τοιοῦτος Θεὸς οἷος ὁ Πατὴρ, μένων μέντοι Υἱὸς, ἐξ αὐτῆς τῆς προσθήκης δῆλον. Εἰ γὰρ τὸ *Θεὸς* ὄνομα τοῦτο τοῦ Πατρὸς μόνον ἦν, καὶ ἄλλην οὐκ ἠδύνατο δηλοῦν ἡμῖν ὑπόστασιν, ἀλλ' ἐκείνην μόνην τὴν ἀγέννητον καὶ πρώτην, ὡς ἴδιον αὐτῆς μόνης ὂν καὶ γνωριστικὸν, περιττῶς ἡ τοῦ Πατρὸς κεῖται προσθήκη· ἤρκει γὰρ εἰπεῖν *Εἷς Θεός*, καὶ ἐγνωρίζομεν τίς ἦν ὁ λεγόμενος· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ Θεὸς ὄνομα κοινὸν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, καὶ εἰπὼν *Εἷς Θεὸς*, οὐκ ἐδήλου τίνα φησὶν ὁ Παῦλος, διὰ τοῦτο ἐδεήθη τῆς τοῦ Πατρὸς προσθήκης, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι περὶ τῆς πρώτης ὑποστάσεως καὶ ἀγεννήτου λέγει, ὡς οὐκ ἀρκούσης τῆς τοῦ Θεοῦ προσηγορίας αὐτὴν ἐνδείξασθαι, ἐπειδὴ κοινὸν τοῦτο αὐτῷ πρὸς τὸν Υἱόν. Τῶν γὰρ ὀνομάτων τὰ μέν ἐστι κοινὰ, τὰ δὲ ἴδια· κοινὰ μὲν, ἵνα τὸ ἀπαράλλακτον δείξῃ τῆς οὐσίας, ἴδια δὲ, ἵνα τὴν ἰδιότητα χαρακτηρίσῃ τῶν ὑποστάσεων.

Τὸ μὲν οὖν Πατὴρ καὶ Υἱὸς, ἴδιον ἑκάστης ὑποστάσεως, τὸ δὲ Θεὸς καὶ Κύριος, κοινόν. Ἐπεὶ οὖν τέθεικε κοινὸν ὄνομα τὸ *Εἷς Θεὸς*, ἐδεήθη καὶ τοῦ ἰδιάζοντος, ἵνα γνωρίσῃς τίνα φησὶν, ὥστε ἡμᾶς μὴ ἐμπεσεῖν εἰς τὴν Σαβελλίου μανίαν. Ὅτι γὰρ οὔτε τὸ Θεὸς ὄνομα μεῖζον τοῦ *Κύριος*, οὔτε τὸ *Κύριος* ἔλαττον τοῦ Θεὸς, δῆλον ἐκεῖθεν. Ἐν τῇ Παλαιᾷ πάσῃ συνεχῶς ὁ Πατὴρ Κύριος λέγεται· *Κύριος ὁ Θεός σου*, φησὶ, *Κύριος εἷς ἐστιν*· καὶ πάλιν, *Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις*· καὶ πάλιν, *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμός*· καὶ πάλιν, *Γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Κύριος· σὺ εἶ μόνος ὕψιστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*. Καίτοι γε εἰ ἔλαττον τοῦ *Θεὸς* ἦν καὶ ἀνάξιον τῆς οὐσίας ἐκείνης, οὐκ ἔδει λέγεσθαι, *Γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Κύριος*. Πάλιν εἰ τὸ *Θεὸς* μεῖζον ἦν τοῦ *Κύριος* καὶ σεμνότερον, οὐκ ἔδει τὸν κατ' αὐτοὺς ἐλάττονα Υἱὸν ἀπὸ τοῦ προσήκοντος ὀνόματος τῷ Πατρὶ καλεῖσθαι, ὃ καὶ μόνον ἴδιον ἦν ἐκείνου. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν. Οὔτε γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ [483] Πατρὸς ὑποδεέστερος [c], οὔτε τὸ Κύριος ὄνομα τοῦ Θεὸς εὐτελέστερον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ Πατρὸς καὶ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ ἀδιαφόρως, ταύταις κέχρηται ταῖς προσηγορίαις ἡ Γραφή. Καθάπερ οὖν ἠκούσατε Κύριον τὸν Πατέρα καλούμενον, φέρε δείξωμεν ὑμῖν καὶ τὸν Υἱὸν λεγόμενον Θεόν. *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Εἶδες πῶς καὶ τῷ Πατρὶ ὄνομα τὸ *Κύριος*, καὶ τῷ Υἱῷ ὄνομα τὸ *Θεός*; Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ φησι, *Γνώτωσαν ὅτι ὄνομά σοι Κύριος*, οὕτω καὶ ἐνταῦθά φησι, *Καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ*. Καὶ πάλιν, *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστής*. Καὶ σκόπει μοι προφητῶν σύνεσιν, καὶ πνευματικὴν σοφίαν. Ἵνα γὰρ μὴ ἁπλῶς εἰπόντες *Θεὸν*, νομισθῶσι περὶ τοῦ Πατρὸς λέγειν, τῆς οἰκονομίας πρότερον μέμνηνται· οὐ γὰρ δὴ ὁ Πατὴρ διὰ παρθένου ἐγεννήθη, οὐδὲ παιδίον ἐγένετο. Πάλιν ἕτερος προφήτης οὑτωσί πώς φησι περὶ αὐτοῦ· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν*. Καὶ περὶ τίνος τοῦτό φησιν; ἆρα μὴ περὶ τοῦ Πατρός; Οὐδαμῶς· ἄκουσον γὰρ πῶς καὶ οὗτος περὶ τῆς οἰκονομίας ἐμνήσθη· εἰπὼν γὰρ, *Οὗτος ὁ Θεὸς*

[a] Savil. et maxima pars mss. ἀκούσωμεν τί διαλεγόμενος ὁ Παῦλος Κορινθίοις φησί. Τί οὖν φησι; Τίς γὰρ οἶδε. Morel. vero ἀκούσωμεν τί διὰ τὸ οἶδε λεγόμενον ὁ Παῦλος Κορινθίοις φησί· Τίς γὰρ οἶδε. Savilii scripturam nobis recipere visum est. Edit.

[b] Hæc, καὶ ἀκραιφνοῦς, in Savilio et in plurimis aliis desunt.

[c] Quidam καταδεέστερος.

ere posse, id additamento illo palam fecit : m dixisset, *Patrem nemo vidit umquam*, sub- *Nisi is qui est ex Deo; hic vidit Patrem.* Si npliciter dixisset, *nemo*, multi ex auditoribus atura tantum nostra dictum putassent : jam m postquam dixerat, *nemo*, addat, *nisi Filius*, eniti additamento omnem creaturam exclusit. ;o, dices, numquid et Spiritum sanctum? Ne- ı, neque enim ille pars creaturarum est. Illud *mo*, ad creaturarum tantum discrimen sem- tur.

et Spiritus S. Patrem perfecte noscunt. — le Patre dicatur, Filium excludit, nec si de piritum sanctum. Ut autem vel inde demon- lud, *nemo*, non ad Spiritus sancti, sed ad exclusionem dictum esse, de eadem ipsa ıe, quam solius Filii esse dicit, audiamus :e, *novit*, adhibita Paulus Corinthiis dicat : *novit*[1] *quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, ipso? Ita et quæ Dei sunt nullus cognovit, nisi Dei* (1. *Cor.* 2. 11). Sicut igitur hic vox illa, m excludit Filium; sic et cum de Christo di- x eadem, *nemo*, non excludit Spiritum san- itet ergo verum esse quod diximus. Si enim itur, *Nemo novit Patrem, nisi is qui ex Deo* itus sanctus excluderetur, frustra Paulus di- icut homo quæ sunt sua novit, sic et Spiritus quæ sunt Dei accurate novit. Eodem quoque x illa, *unus*, dicitur, eamdem quippe vim et m habet. Illud vero consideres velim, *Unus ter*, inquit, *ex quo omnia : et unus Dominus ristus, per quem omnia* (*Id.* 8. 6). Nam si unus dicatur esse Deus Pater, Filius a deitate etur; etiam quod unus dicatur Dominus Fi- er a dominatione excluderetur : atqui quod Unus Dominus Jesus Christus, id Patrem non a dominatione; ergo neque Filius excluditur cum dicitur, Deum esse Patrem.

d si iterum dicant, ideo Patrem unum Deum d Filius licet Deus, non talis tamen Deus sit, iter, ex eorum distinctionibus illud dicendum ur (neque enim nos id umquam dixerimus), eo Filium vocari Dominum, quia licet Pater nus, non tamen talis Dominus, qualis Filius d si hoc impium est, neque prius illud dici ed quemadmodum illud, *Unus Dominus*, non Patrem a perfecta dominatione, neque uni Filio illam adscribit; ita neque illud, *Unus* ilium excludit a vera, germana et sincera[2] neque ad Patrem solum pertinere ostendit. m Deus sit Filius, et talis Deus, qualis Pater. en Filius manet, ex ipso additamento liqui- . Nam si illud nomen, Deus, Patris tantum que aliam nobis hypostasin significare posset, nisi illam solum ingenitam et primam; utpote illi soli proprium et ejus significativum, Patris additamentum superflue jaceret. Satis enim esset dixisse, *Unus Deus*, ut de quo diceretur intelligeremus : sed quia illud nomen, Deus, commune est Patri et Filio, et cum Paulus dicens, *Unus Deus*, non significaret de quo loquatur; ideo Patris additamento usus est, ut indicaret se de prima et ingenita hypostasi loqui, quod solum Dei nomen ipsam declarare non posset : quia illud commune sit etiam Filio : nomina quippe alia sunt communia, alia propria. Communia ut non differre substantiam ostendatur; propria ut proprietas hypostasium declaretur.

Illud, Deus *et illud,* Dominus, *Patri et Filio communia.* — Illud itaque, Pater et Filius, alterutrius hypostaseos proprium est; illud vero, Deus et Dominus, commune est. Quia igitur commune nomen posuit, *Unus Deus*, proprio nomine opus habuit, ut cognosceres de quo loqueretur, ne in Sabellii insaniam incideremus. Quod enim illud nomen, *Deus*, majus non sit illo, *Dominus*, neque illud, *Dominus*, majus illo, *Deus*, hinc manifestum est. In Veteri Testamento Pater frequenter Dominus vocatur : *Dominus Deus*, inquit, *Dominus unus est* (*Exod.* 20. 2) : ac rursum, *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies* (*Deut.* 6. 13) : itemque, *Magnus Dominus noster et magna virtus ejus, et sapientiæ ejus non est numerus* (*Psal.* 146. 5) : iterumque, *Cognoscant quia nomen tibi Dominus; tu solus altissimus in omni terra* (*Psal.* 82. 19). Atqui si illa vox minor esset voce, *Deus*, et indigna illa substantia, non dicendum erat, *Cognoscant quia nomen tibi Dominus.* Rursum si vox illa, *Deus*, major esset illa, *Dominus*, et honorabilior, non oporteret Filium, secundum illos minorem, nomine quod Patri conveniat vocari, siquidem illi soli proprium esset. At non ita sane res se habet. Neque enim Filius Patri inferior, neque Domini nomen nomine Dei vilius. Quamobrem et de Patre et de Filio indiscriminatim his appellationibus utitur Scriptura. Quemadmodum igitur audistis Patrem Dominum appellari, age ostendamus Filium etiam Deum vocari : *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, nobiscum Deus* (*Hesai.* 7. 14. *Matth.* 1. 23). Vidisti et Patri nomen illud, *Dominus*, et Filio nomen illud *Deus* adscribi. Quemadmodum enim illic ait : *Cognoscant quia nomen tibi Dominus* (*Psal.* 82. 19); sic et hoc loco dicit, *Vocabunt nomen ejus Emmanuel;* ac rursum, *Puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus, magni consilii angelus, Deus fortis, potens* (*Hesai.* 9. 6). Animadverte mihi prophetarum prudentiam, spiritualemque sapientiam. Nam ne simpliciter dicentes *Deum*, de Patre loqui putarentur, œconomiam, *i. e.* incarnationem, prius commemorarunt : neque enim Pater de Virgine natus est, neque puer fuit. Rursus alter propheta sic de ipso loquitur : *Hic Deus noster, non æstimabitur alius adversus eum* (*Bar.* 3. 36). De quonam hæc ait? Num de Patre? Nequaquam. Audi enim quo pacto et ipse œconomiam memoret : cum

[1] et maxima pars Mss., *Audiamus quod Corinthios Paulus dicit : Quid igitur dicit : Quis enim novit?* . vero, *Audiamus quod circa verbum, novit, Paulus dicit : Quis enim novit?* etc.

[2] , *et sincera*, desunt in plurimis aliis.

enim dixisset, *Hic Deus noster, non æstimabitur alius adversus eum*, ita pergit, *Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Baruch* 3. 37. 38). Paulus vero : *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula, amen* (*Rom.* 9. 5) : et rursum, *Omnis fornicator, aut avarus non habebit hereditatem in regno Christi et Dei* (*Ephes.* 5. 5) : iterumque, *Per adventum magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi* (*Tit.* 2. 13). Joannes quoque sic nominat eum, cum dicit, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* 1. 1).

3. Hoc fateor, inquies, sed illud ostende, ubinam cum Patre Filium conjungens, Dominum Patrem appellet. Ego vero non id tantum ostendam, sed etiam, quod Dominum Patrem, et Dominum Filium appellet, etiamque Patrem Deum et Filium Deum, utraque simul nomina ponens. Ubinam hæc reperiuntur? Cum Judæis aliquando disputans Christus ait : *Quid vobis videtur de Christo? Cujus filius est? Dicunt ei : David. Dicit eis : Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens : Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis* (*Matth.* 22. 42-44)? Ecce Dominus et Dominus. Visne discere ubi Patrem et Filium simul positos Deum et Deum vocet? Audi prophetam David et apostolum Paulum hoc ipsum nobis declarantes : *Thronus tuus Deus in sæculum sæculi, virga directionis, virga regni tui. Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis* (*Psal.* 44.7; *Heb.* 1. 8. 9). Paulus rursum hoc testimonium adducit his verbis : *Ad angelos quidem dicit : Qui facit angelos suos spiritus; ad Filium autem: Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi* (*Hebr.* 1. 7-9). Qua de causa hic, inquit, Deum Patrem vocavit. Filium vero Dominum?

Pauli prudentia in docendo. — Non temere, neque frustra id hoc loco fecit; sed quia adversus gentiles agebat deorum multiplicitatis morbo laborantes. Ne itaque ipsi dicerent : Dum nos incusas quod multos deos dicamus, et multos dominos, tu ipse iisdem criminibus obnoxius deprehenderis, dum deos, non deum dicis : ideo illorum infirmitati sese attemperans Filium, vim eamdem habentem, alio nomine vocavit. Quod autem illud sit verum, si locum altius repetamus clare intelligetis, non ex nostra quippe conjectura loquimur : *De iis autem, quæ idolis sacrificantur, scimus quoniam omnes scientiam habemus*[1]. *Scientia inflat, caritas vero ædificat. De escis autem, quæ idolis sacrificantur, scimus quoniam nihil est idolum in mundo, et quoniam nullus Deus nisi unus* (1. *Cor.* 8. 1. 4). Vides eum adversus eos loqui, qui plures deos esse putarent? *Nam etsi sunt multi, qui dicuntur dii, et domini multi, sive in cœlo, sive in terra* (*Ibid.* v. 5); rursus eos ita impugnat : *Ut certe sunt dii multi, et domini multi*; id est, qui sic dicuntur, *nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia : et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia.* Ideo illud etiam, *unus*, adjecit ne rursum illi multiplicitatem deorum induci putarent : unumque Deum Patrem vocavit, non ut ejiceret Filium a deitate ; sicut et Filium, unum Dominum, non ut ejiceret Patrem a dominatione, sed ut illorum infirmitatem emendaret, nullamque illis præberet ansam. Quod ipsum in causa fuit cur Judæis, non clare et manifeste, sed obscure raroque Filius Dei a prophetis significaretur. Cum enim nuper ab errore plurium deorum abducti essent, si rursum audissent, deum et deum, rursus in eumdem recidissent, morbum. Ideo frequenter prophetæ dicunt, *Unus est Deus, et præter eum nullus est* (*Deut.* 4. 35. *Hesai.* 45. 5. 21). Non quod Filium negent; absit, sed ut illorum infirmitatem curarent, ipsisque interim suaderent, ut a multorum nec vere exsistentium deorum opinione absisterent. Cum igitur audies, *unus* et *nullus*, et similia, ne Trinitatis gloriam minuas, sed quanto intervallo a creatura distet hinc ediscas. Etenim alibi quoque dicit : *Quis enim novit sensum Domini* (*Hesai.* 40. 13. *Rom.* 11. 34)? Quod autem ne hic quoque Filium vel Spiritum sanctum ab illa cognitione excludat, jam supra demonstratum est, quando hoc testimonium adduximus : *Quis enim novit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui est in ipso? Ita et quæ Dei sunt nullus cognovit, nisi Spiritus Dei* (1. *Cor.* 2. 11) : ac rursum Filius ait : *Nemo novit Filium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Filius* (*Luc.* 10. 22). Sic et hoc loco : *Non quia Patrem quis vidit, nisi qui est ex Deo : hic vidit Patrem* (*Joan.* 6. 46). Simul enim et perfecte illum nosse, et causam cur cognoscat, apponit. Quænam hæc causa? Quoniam ex eo est : ex eo autem esse rursum demonstratur ex eo, quod ipsum cognoscat. Idcirco autem illum clare novit, quia ex ipso est; signum vero quod ex ipso sit illud est, quod clare cognoscat ipsum. Substantia quippe substantiam superiorem non probe nosse potest, etiamsi parvo intervallo distet. Audi enim quid de angelis propheta dicat, simulque de humana natura, quod modicum sit inter utramque naturam discrimen. Cum enim dixisset, *Quid est homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam reputas eum* (*Psal.* 8. 5. 6)? adjecit : *Minuisti eum paulo minus ab angelis.* Attamen licet paulum sit discriminis, quia tamen aliquod interest discrimen, angelorum substantiam non accurate novimus, licetque millies philosophemur, reperire non possumus.

4. *Non Angelorum modo, sed ne animæ quidem nostræ substantiam novimus.* — Sed cur de angelis loquor, cum ne animæ quidem nostræ substantiam bene noscamus, imo vero nullatenus? Quod si illi se nosse contendant, interroga quæ sit animæ substantia, num aer, num spiritus, an ventus, an ignis[1]? Nihil eorum dicent : hæc quippe omnia corpora sunt, illa vero incorporea. Angelos non noverunt, nec ipsas animas suas noscunt, herum autem dominum et creatorem se perfecte nosse contendunt : ecquid

[1] Tres Mss. habent : *Si scientiam habemus, scientia inflat*, etc.

[1] Deest, *an ignis*, in plurimis manuscriptis.

λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν, ἐπήγα-
ρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν
ὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγα-
ἀ αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη
θρώποις συνανεστράφη. Ὁ Παῦλος δὲ, Ἐξ
ὸς, τὸ κατὰ σάρκα, φησὶν, ὁ ὢν ἐπὶ πάν-
λλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν· καὶ πά-
ρνος ἢ πλεονέκτης οὐκ ἔχει κληρονομίαν
λείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ· καὶ πάλιν·
ἐπιφάνειαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆ-
Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ Ἰωάννης δὲ οὕτως
λέγων· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λό-
ς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος.
ησίν· ἀλλ' ἐκεῖνο δεῖξον, ποῦ μετὰ τοῦ Πατρὸς
ττουσα ἡ Γραφὴ, Κύριον τὸν Πατέρα καλεῖ.
τοῦτο δείκνυμι μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ Κύριον
καλεῖ, καὶ Κύριον τὸν Υἱὸν, καὶ ὅτι Θεὸν
καλεῖ, καὶ ὅτι Θεὸν τὸν Υἱὸν, ὁμοῦ τιθεὶς
νόματα. Ποῦ οὖν τοῦτο ἔστιν εὑρεῖν; Δια-
ότε τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Χριστός φησι· Τί ὑμῖν
τοῦ Χριστοῦ; τίνος υἱός ἐστιν; Οἱ δὲ λέ-
ῳ· Τοῦ Δαυΐδ. Λέγει αὐτοῖς· Πῶς οὖν
νεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ λέγων· Εἶπε
ὁ Κυρίῳ μου, κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Ἰδοὺ
Κύριος. Βούλει μαθεῖν ποῦ Θεὸν καὶ Θεὸν
ατέρα καὶ τὸν Υἱὸν ὁμοῦ τιθεῖσα ἡ Γραφή [a];
τοῦ προφήτου Δαυΐδ καὶ τοῦ ἀποστόλου Παύ-
τὸ δηλούντων ἡμῖν· Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς,
α τοῦ αἰῶνος, ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος
ίας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ
νομίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ
λαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους
Παῦλος πάλιν τὴν μαρτυρίαν ταύτην ἐπ-
ι, [484] ὅτι [b] Πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους
ν· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύ-
ς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς,
να τοῦ αἰῶνος. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐνταῦθα,
ι Θεὸν Πατέρα ἐκάλεσε, τὸν δὲ Υἱὸν Κύριον;

ς οὐδὲ εἰκῆ ἐνταῦθα τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ'
Ἕλληνας ἦν ὁ λόγος αὐτῷ πολυθεΐαν νοσοῦν-
μὴ λέγωσιν, ὅτι ἡμῖν ἐγκαλῶν ὡς πολλοὺς
ι καὶ πολλοὺς κυρίους, αὐτὸς ἁλίσκῃ τοῖς
ούτοις θεοὺς λέγων, καὶ οὐ Θεόν· διὰ τοῦτο
ων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ, ἑτέρῳ καλεῖ τὸν Υἱὸν
αὐτὴν δύναμιν ἔχοντι. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν
λεν ἀναγνῶμεν αὐτὸ τὸ χωρίον, καὶ εἴσεσθε
χ ἡμέτερός ἐστι στοχασμὸς τὸ λεγόμενον·
εἰδωλοθύτων οἴδαμεν ὅτι πάντες γνῶσιν
ῶσις φυσιοῖ [c], ἡ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ. Περὶ
ς οὖν τῶν εἰδωλοθύτων οἴδαμεν ὅτι οὐδὲν
κόσμῳ, καὶ ὅτι οὐδεὶς Θεὸς ἕτερος εἰ μὴ εἷς.
ὸς ἐκείνους ἀποτεινόμενος ταῦτα λέγει τοὺς
νομίζοντας θεούς; Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶ λε-
πολλοὶ, [καὶ κύριοι πολλοὶ,] εἴτε ἐν οὐρα-
τῆς γῆς (πάλιν πρὸς ἐκείνους μάχεται) ὥσ-
θεοὶ πολλοὶ καὶ κύριοι πολλοὶ, τοῦτ' ἔστι
λλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ
πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ
πάντα. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ εἷς προσέθηκεν, ἵνα μὴ πολυ-
θεΐαν εἰσάγεσθαι πάλιν ἐκεῖνοι νομίζωσι, καὶ ἕνα Θεὸν
τὸν Πατέρα ἐκάλεσεν, οὐκ ἐκβάλλων τὸν Υἱὸν τῆς θεό-
τητος, ὥσπερ οὖν καὶ ἕνα Κύριον τὸν Υἱὸν, οὐκ ἐκβάλ-
λων τῆς κυριότητος τὸν Πατέρα, ἀλλὰ τὴν ἐκείνων ἀσθέ-
νειαν διορθούμενος, καὶ μηδεμίαν αὐτοῖς δοῦναι λαβὴν
βουλόμενος. Τοῦτο γοῦν καὶ αἴτιον γέγονε τοῦ μὴ σαφῶς
μηδὲ φανερῶς, ἀλλ' ἀμυδρῶς πως καὶ σπανίως διὰ τῶν
προφητῶν γνωρισθῆναι τοῖς Ἰουδαίοις τὸν Υἱὸν τοῦ
Θεοῦ. Ἄρτι γὰρ τῆς πολυθέου πλάνης ἀπαλλαγέντες,
εἰ πάλιν ἤκουσαν Θεὸν καὶ Θεὸν, πρὸς τὴν αὐτὴν ἂν [d]
ὑπέστρεψαν νόσον. Διὰ τοῦτο ἄνω καὶ κάτω συνεχῶς οἱ
προφῆται λέγουσιν ὅτι εἷς Θεὸς, καὶ πλὴν αὐτοῦ οὐκ
ἔστιν· οὐχὶ τὸν Υἱὸν ἀθετοῦντες, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν
ἐκείνων ἀσθένειαν θεραπεῦσαι βουλόμενοι, καὶ πεῖσαι
τέως τῆς τῶν πολλῶν θεῶν καὶ οὐκ ὄντων ὑπονοίας
ἀπαλλαγῆναι. Ὅταν τοίνυν ἀκούσῃς τὸ εἷς καὶ οὐδεὶς,
καὶ ὅσα τοιαῦτα, μὴ τῆς Τριάδος ἐλαττώσῃς τὴν δόξαν,
ἀλλὰ τὸ μέσον αὐτῆς πρὸς τὴν κτίσιν διὰ τούτων μάν-
θανε τῶν ῥημάτων· ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· Τίς γὰρ
ἔγνω νοῦν Κυρίου; Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἐνταῦθα, καὶ
οὔτε τὸν Υἱὸν, οὔτε τὸ Πνεῦμα ἐκβάλλει τῆς γνώσεως,
προαποδέδεικται ἐν τοῖς ἀνωτέρω εἰρημένοις, ὅτε τὴν
μαρτυρίαν παρηγάγομεν τὴν λέγουσαν· Τίς γὰρ οἶδε
τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου
τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ
μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Καὶ πάλιν ὁ Χριστός φησιν·
Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ τὸν
Πατέρα τις ἐπιγινώσκει [e], εἰ μὴ ὁ Υἱός. Οὕτω δὴ καὶ
ἐνταῦθα· Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακεν, εἰ μὴ ὁ
ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ· οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ὁμοῦ γὰρ
ὅτι μετὰ ἀκριβείας αὐτὸν οἶδεν, εἶπε, καὶ τὴν αἰτίαν τέ-
θεικεν, δι' ἣν οἶδε. Τίς δὲ ἡ αἰτία; Τὸ ἐξ αὐτοῦ [485]
εἶναι· τοῦ δὲ ἐξ αὐτοῦ εἶναι πάλιν ἀπόδειξις τὸ μετὰ
ἀκριβείας αὐτὸν εἰδέναι. Διὰ τοῦτο γὰρ αὐτὸν οἶδε σαφῶς,
ἐπειδὴ ἐξ αὐτοῦ ἐστιν, καὶ σημεῖον τοῦ ἐξ αὐτοῦ εἶναι
τὸ εἰδέναι αὐτὸν σαφῶς. Οὐσία γὰρ οὐσίαν ὑπερέχουσαν
οὐκ ἂν δυνηθείη καλῶς εἰδέναι, κἂν ὀλίγον ᾖ τὸ μέσον.
Ἄκουσον γοῦν περὶ τῶν ἀγγέλων τί φησιν ὁ προφήτης,
καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ὅτι ὀλίγον τὸ διάφο-
ρον ταύτης κἀκείνης. Εἰπὼν γὰρ, Τί ἐστιν ἄνθρωπος,
ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι λογίζῃ
αὐτόν; ἐπήγαγεν, Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ'
ἀγγέλους. Ἀλλ' ὅμως εἰ καὶ βραχὺ τὸ μέσον, ἐπειδὴ
ὅλως ἐστί τι μέσον, οὐκ οἴδαμεν μετὰ ἀκριβείας ἀγγέ-
λων οὐσίαν, κἂν μυρία φιλοσοφήσωμεν, εὑρεῖν οὐ δυ-
νάμεθα.

δ'. Καὶ τί λέγω ἀγγέλων, ὅπου γε οὐδὲ αὐτῆς τῆς ἡμε-
τέρας ψυχῆς τὴν οὐσίαν ἴσμεν καλῶς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ
ὁπωσοῦν; Εἰ δὲ ἐκεῖνοι φιλονεικοῦσιν εἰδέναι, ἐρώτησον
τί ποτε ἔστι τὴν οὐσίαν ἡ ψυχή· ἆρα ἀὴρ, ἢ πνεῦμα,
ἢ ἄνεμος, ἢ πῦρ [f]; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ἐροῦσι, ταῦτα
γὰρ πάντα σώματα, ἐκείνη δὲ ἀσώματος. Εἶτα ἀγγέ-
λους μὲν οὐκ ἴσασιν, οὐδὲ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, τὸν δὲ
πάντων Δεσπότην καὶ δημιουργὸν εἰδέναι φιλονεικοῦσι
μετὰ ἀκριβείας; καὶ τί ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς ἀνοίας
χεῖρον; Καὶ τί λέγω, τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ἡ ψυχή; Ὅπως

[a] ...alli ὁμοῦ τιθείς;
[b] Savilio πάλιν περὶ τοῦ Χριστοῦ τὴν μ. ταύτην ...ων, ὅτι.
[c] ...hic addunt εἰ γνῶσιν ἔχομεν.

[d] Morel. et quidam mss. πρὸς ταύτην ἄν, alii (inter quos Savil.) πρὸς τὴν αὐτὴν ἄν (quod rescripsimus).
[e] Alii γινώσκει.
[f] Ἢ πῦρ deest in plurimis manuscriptis.

ἡμῶν ἐστιν ἐν τῷ σώματι, οὐδὲ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν. Τί γὰρ ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν; ὅτι παρεκτείνεται τῷ τοῦ σώματος ὄγκῳ; Ἀλλὰ τοῦτο ἄλογον, σωμάτων γὰρ ἴδιον τοῦτο· ὅτι δὲ ἐπὶ ψυχῆς οὐκ ἔστι τοῦτο ἐντεῦθεν δῆλον, πολλάκις καὶ τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν ἐκκεκομμένων, ὁλόκληρος ἐκείνη μένει, οὐδὲν ἀκρωτηριασθεῖσα ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος πηρώσεως. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἐν ὅλῳ τῷ σώματι, ἀλλ' ἐν μέρει τινὶ συνείληπται[a]; Οὐκοῦν νεκρὰ ἀνάγκη τὰ λοιπὰ εἶναι μέλη· τὸ γὰρ ἄψυχον πάντως νεκρόν. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν, ἀλλ' ὅτι μὲν ἔστιν ἐν τῷ σώματι τῷ ἡμετέρῳ ἴσμεν, τὸ δὲ πῶς ἐστιν οὐκ ἴσμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὴν ταύτης γνῶσιν ἀπέκλεισεν ὁ Θεὸς ἐκ πολλῆς περιουσίας ἐπιστομίζων ἡμᾶς καὶ κατέχων, καὶ μένειν κάτω πείθων, καὶ τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς μὴ περιεργάζεσθαι, μηδὲ πολυπραγμονεῖν. Ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπὸ λογισμῶν τὰ τοιαῦτα κατασκευάσωμεν, φέρε πάλιν ἐπὶ τὴν Γραφὴν τὸν λόγον ἀγάγωμεν. *Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα ἑώρακέ τις*, φησὶν, *εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Καὶ τί τοῦτο; φησίν· οὐδέπω γὰρ αὐτῷ γνῶσιν ἀκριβῆ τοῦτο ἐμαρτύρησε τὸ ῥῆμα. Ἀλλ' ὅτι μὲν αὐτὸν ἡ κτίσις οὐκ οἶδεν ἐδήλωσεν εἰπών· *Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα τις ἑώρακε*· καὶ ὅτι ὁ Υἱὸς αὐτὸν οἶδε, καὶ τοῦτο πάλιν ἐδήλωσε προσθείς· *Εἰ μὴ ὁ ὢν ἐκ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα*· ὅτι μέντοι ἀκριβῶς αὐτὸν οἶδε, καὶ οὕτως ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν, οὐδέπω τοῦτο ἀποδέδεικται. Ἐνδέχεται γὰρ, φησὶ, μηδὲ τὴν κτίσιν αὐτὸν εἰδέναι σαφῶς, μήτε τὸν Υἱὸν, ἀλλ' ἐκείνης [486] μὲν σαφέστερον, τὴν μέντοι ἀκριβῆ κατάληψιν μηδὲ τοῦτον ἔχειν. Ὅτι μὲν γὰρ αὐτὸν ὁρᾷ ὅπερ ἐστὶ καὶ γινώσκει εἶπεν, ὅτι δὲ ἀκριβῶς αὐτὸν γινώσκει, καὶ οὕτως ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν, οὔπω τοῦτο ἐδήλωσε. Βούλεσθε οὖν καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν Γραφῶν πιστωσώμεθα, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς τοῦ Χριστοῦ φωνῆς; Οὐκοῦν ἀκούσωμεν τί φησι πρὸς τοὺς Ἰουδαίους· *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα.* Τί ταύτης ἀκριβέστερον βούλει τῆς γνώσεως λοιπόν; Ἐρώτησον τὸν ἀντιλέγοντα· οἶδεν ἀκριβῶς τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ ἀκριβῶς τὴν γνῶσιν ἔχει, καὶ οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει τῶν κατὰ τὸν Υἱὸν, ἀλλ' ἀπηρτισμένη ἐστὶν ἡ εἴδησις; Ναὶ, φησίν. Οὐκοῦν, ὅταν ἀκούσῃς ὅτι καὶ ὁ Υἱὸς οὕτως αὐτὸν οἶδεν ὡς αὐτὸς τὸν Υἱὸν, μηδὲν ἔτι ζήτει πλέον, οὕτω μετὰ ἀκριβείας τῆς γνώσεως ἐξισαζούσης. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ τοῦτο αὐτὸ ἐμφαίνων ἔλεγεν· *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ τὸν Πατέρα τις ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς, καὶ ᾧ ἐὰν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι.* Ἀποκαλύπτει δὲ, οὐχ ὅσον αὐτὸς οἶδεν, ἀλλ' ὅσον ἡμεῖς χωροῦμεν. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος τοῦτο ποιεῖ, πολλῷ μᾶλλον ὁ Χριστός· καὶ γὰρ ἐκεῖνός φησι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· *Οὐκ ἠδυνήθην ὑμῖν λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκικοῖς· ὡς νηπίοις ἐν Χριστῷ γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα· οὔπω γὰρ ἠδύνασθε.* Ἀλλὰ Κορινθίοις τοῦτο, φησὶν, ἔλεγε μόνον. Τί οὖν, ἂν δείξωμεν ὅτι καὶ ἕτερά[b] τινα, ἃ μηδεὶς ἀνθρώπων ἔμαθεν ᾔδει, καὶ ἀπῆλθε μόνος αὐτὰ τῶν πάντων ἀνθρώπων εἰδώς; Καὶ ποῦ τοῦτο ἔστιν εὑρεῖν; Ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῇ· οὗτος γάρ ἐστιν ὁ λέγων, ὅτι *Ἤκουσα ἄῤῥητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι.* Ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτὸς οὗτος καὶ τότε ἀκούσας ἄῤῥητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι, μερικὴν ἔχει γνῶσιν καὶ πολὺ τῆς μελλούσης ἀποδέουσαν. Αὐτὸς γὰρ ὁ ταῦτα εἰπὼν κἀκεῖνα εἴρηκεν, ὅτι *Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν*· καὶ, *Ὅτε ἤμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐλάλουν, ὡς νήπιος ἐφρόνουν, ὡς νήπιος ἐλογιζόμην*· καὶ, *Ἄρτι βλέπω δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον.* Ὥστε ἐκ τούτων ἡμῖν ἅπασα αὐτῶν ἡ σκευωρία[c] διελήλεγκται· ὅταν γὰρ αὐτὴ ἡ οὐσία ἀγνοῆται, οὐχ ὅτι ἔστιν, ἀλλὰ τί ἐστιν, ἐσχάτης ἂν εἴη μανίας καὶ ὄνομα αὐτῇ τιθέναι. Καίτοι γε κἂν εἰ δήλη καὶ γνώριμος ἦν, οὐδὲ οὕτως ἦν ἡμῖν ἀσφαλὲς αὐτοὺς οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτῶν προσηγορίαν ἐπιτιθέναι τῇ τοῦ Δεσπότου οὐσίᾳ. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος ταῖς ἄνω δυνάμεσιν οὐκ ἐτόλμησεν ὀνόματα ἐπιτιθέναι, ἀλλ' εἰπὼν, ὅτι *Ἐκάθισε τὸν Χριστὸν ἐπάνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι*, καὶ διδάξας ἡμᾶς ὅτι ἔστι τινὰ ὀνόματα τῶν δυνάμεων, ἃ τότε εἰσόμεθα, οὐκ ἐθάῤῥησεν ἕτερα αὐτὸς ἀντ' ἐκείνων θεῖναι, οὐδὲ αὐτὰ ἐκεῖνα περιεργάζεσθαι[d]· τίνος ἂν εἶεν συγγνώμης ἄξιοι, ἢ ποίας ἀπολογίας οἱ ἐπὶ τῆς τοῦ Δεσπότου οὐσίας ταῦτα τολμῶντες; Ὅταν δὲ καὶ αὐτὴ ἡ οὐσία ἀγνοῆται καθάπερ τοὺς παραπαίοντας αὐτοὺς ἀποστρέφεσθαι χρή. Ὅτι μὲν γὰρ ἀγέννητός ἐστιν ὁ Θεὸς δῆλον· ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν αὐτοῦ τῆς οὐσίας τὸ ὄνομα οὐδεὶς προφήτης εἶπεν, οὐδεὶς ἀπόστολος [487] ᾐνίξατο, οὐδεὶς εὐαγγελιστής· καὶ μάλα εἰκότως. Οἱ γὰρ αὐτὴν τὴν οὐσίαν ἀγνοοῦντες, πῶς ὄνομα αὐτῆς λέγειν ἤμελλον;

ϛ'. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν θείων Γραφῶν, ὅπου γε τοσαύτη τῆς ἀτοπίας ἡ περιφάνεια[e], καὶ τῆς παρανομίας ἡ ὑπερβολὴ, ὡς μηδὲ τοὺς τῆς ἀληθείας ἀποπλανηθέντας Ἕλληνας ἐπιχειρῆσαί ποτέ τι τοιοῦτον εἰπεῖν; Οὐδεὶς γὰρ οὐδὲ ἐκείνων ἐτόλμησε θείας οὐσίας ὅρον ἐκθέσθαι, καὶ ἑνὶ ὀνόματι περιλαβεῖν. Καὶ τί λέγω θείας οὐσίας, ὅπου γε περὶ τῆς τῶν ἀσωμάτων φύσεως φιλοσοφοῦντες οὐδὲ ταύτης ἀπηρτισμένον ὅρον ἐξέθεντο, ἀλλ' ἀμυδράν τινα ἐξήγησιν καὶ ὑπογραφὴν μᾶλλον ἢ ὅρον; Ἀλλὰ τίς ὁ σοφὸς αὐτῶν λόγος;

Οὐκ οἶδας οὖν ὃ σέβεις; φησί. Μάλιστα μὲν οὐδὲ ἀποκρίνασθαι πρὸς τοῦτο ἔδει, τοσαύτης ἀποδείξεως ἐκ τῶν Γραφῶν γενομένης, ὅτι ἀδύνατον εἰδέναι τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεός· ἐπειδὴ δὲ οὐ πρὸς ἔχθραν φθεγγόμεθα, ἀλλ' ὥστε αὐτοὺς διορθῶσαι, φέρε δείξωμεν, ὅτι οὐ τὸ ἀγνοεῖν τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τὸ φιλονεικεῖν εἰδέναι, τοῦτό ἐστι τὸν Θεὸν ἀγνοεῖν.

Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ δύο ἀνθρώπων φιλονεικούντων πρὸς ἀλλήλους εἰδέναι τοῦ οὐρανοῦ τὸ μέγεθος, ὁ μὲν εἷς λέγει μὴ δύνασθαι αὐτὸ ἀνθρώπινον καταλαμβάνειν ὀφθαλμὸν, ὁ δὲ ἕτερος φιλονεικοίη δυνατὸν εἶναι, τῇ

[a] Alii συνείλεκται. Paulo post quinque mss. et Savil. λοιπὰ γίνεσθαι μέρη· τὸ γάρ.

[b] Quinque mss. δείξωμεν εἰδότα καὶ ἕτερα... ἔμαθεν ἤδη.

[c] Alii σκαιωρία.

[d] Alii περιεργάσασθαι.

[e] Duo mss. ὑπερηφανία, et sic Savil. Infra quinque mss ὅπου γε περὶ τῆς τῶν σωμάτων φύσεως.

hac insania deterius? Cur autem dico, quæ sit animæ substantia? Ne quidem quomodo sit in corpore quispiam dicere potest. Quid enim dicatur, an eam in tota corporis mole extendi? Sed hoc absurdum, id quippe corporibus proprium est. Quod autem anima sic esse non possit, hinc liquet: sæpe manibus pedibusque præcisis, integra illa manet, neque truncato corpore mutila efficitur. Verum in toto corpore non est, sed in parte quadam continetur [1]: ergo reliqua membra mortua esse necesse est, nam quod inanimatum, mortuum est. At nec illud dicendum, sed illam quidem in corpore esse nostro scimus, quomodo autem sit, ignoramus. Propterea enim Deus hanc nobis cognitionem penitus occultavit, ut nobis ora frænaret, contineret, atque in infimis manere suaderet, ne quæ supra nos sunt curiose scrutaremur, aut perquireremus. Verum ne hæc ratiociniis nostris demonstremus, age rursum ad Scripturam sermonem convertamus: *Non quia Patrem vidit quisquam, nisi qui ex Deo est, hic vidit Patrem* (*Joan.* 6. 46). Verum quid hoc? inquiet: hoc dictum non ipsi cognitionem perfectam adscripsit, sed creaturam quidem eum non nosse declaravit his verbis: *Non quia Patrem vidit quisquam;* itemque dixit Filium ipsum nosse, hæc subjungens, *Nisi qui est ex Deo: hic vidit Patrem.* Quod autem perfecte illum cognoscat, atque ita ut ipse seipsum novit, id nondum demonstratum est. Fieri namque potest, ait, ut neque creatura eum clare cognoscat, neque Filius, sed clarius hic quam illa, et tamen perfectam comprehensionem non attingat. Nam illum quidem videre, ut est, et cognoscere se ait, perfecte autem cognoscere atque ut ipse seipsum novit, id nondum declaravit. Vultisne igitur, ut a sacris Scripturis, et ab ipsis Christi verbis id probemus? Audiamus quid Judæis ipse dicat: *Sicut cognoscit me Pater, et ego cognosco Patrem* (*Id.* 10. 15). Quid hac cognitione perfectius deinde quæras? Interroga adversarium, an Pater Filium perfecte novit, omnimodamque ejus cognitionem habet, nihilque ipsi latet eorum quæ Filium spectant, sed perfecta est scientia? Ita est, respondebit. Igitur cum audieris, ita eum nosse Filium ut ipse Filium novit, nihil ultra quæras, cum utrobique cognitio ita sit æqualis. Nam et alibi idipsum declaravit his verbis: *Nemo novit Filium, nisi Pater, neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* (*Matth.* 11. 27). Revelat autem non quantum ipse novit, sed quantum nos capimus. Nam si Paulus ita faciat, multo magis Christus: discipulis quippe suis sic ille ait: *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Tamquam parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam: nondum enim poteratis* (1. *Cor.* 3. 1). Sed id Corinthiis tantum, inquiet, dicit. Quid igitur si ostendamus, ipsum alia novisse, quæ nullus hominum noverat, et cum solus sciret, sic e vivis discessisse? Ubinam autem autem id reperiri possit? In epistola ad Corinthios, ubi ita loquitur: *Audivi arcana verba, quæ non licet homini loqui* (2. *Cor.* 12. 4). Et tamen hic ipse qui audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui, particularem quamdam cognitionem habet, et futura illa longe inferiorem. Qui enim illa dixit, sic etiam loquitur: *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus. Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus. Et nunc video per speculum in ænigmate; tunc autem facie ad faciem* (1. *Cor.* 13. 9. 11. 12). Itaque ex his nobis tota illorum fallacia [1] redarguitur: cum enim ipsa substantia ignoratur, non an sit, sed quid sit, extremæ sane insaniæ fuerit nomen ipsi tribuere. Quamquam etsi nota certaque esset, non tutum tamen esset, nos ipsos nomen nostro modo statuere substantiæ Domini. Nam si Paulus supernis virtutibus nomina imponere non ausus est, sed cum dixisset, *Constituit Christum super omnem principatum et potestatem, et virtutem et omne nomen, quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro* (*Ephes.* 1. 21), nosque docuisset, esse quædam virtutum nomina, quæ tunc cognoscemus, nec ausus ipse est alia pro illis statuere, neque illa exquirere, qua venia, vel qua excusatione digni fuerint ii, qui circa Domini substantiam idipsum facere audent? Cum autem ipsa quoque substantia ignoretur, ipsos ceu furiosos aversari oportet. Nam quod Deus sit ingenitus palam est; quod autem illud sit ejus substantiæ nomen, id nullus prophetarum dixit, nullus apostolorum subindicavit, nullusque evangelista; et recte quidem. Qui enim ipsam substantiam ignorarent, quomodo nomen ejus proferre possent?

5. Ecquid loquor de divinis Scripturis, quando tanta est absurditatis illius evidentia, tanta iniquitatis magnitudo, ut ne gentiles quidem, qui a veritate aberraverant, quid simile umquam dicere ausi sint: nemo enim ex illis divinæ substantiæ definitionem efferre tentavit, eamque uno complecti nomine ausus est. Et quid loquor de divina substantia, quando ne de incorporea quidem natura [2] philosophantes, ejus perfectam definitionem statuerunt; sed obscuram tantum descriptionem et delineationem potius, quam definitionem. Verum quid sapientes illi objiciunt?

Objectio Anomœorum. — Ergo ignoras, aiunt, id quod colis? Huic plane objectioni ne respondendum quidem esset, postquam ex Scripturis perspicue demonstratum est, cognosci non posse quid secundum substantiam sit Deus. Quia vero non inimico loquimur animo, sed ut eos emendemus: age, ostendamus non ignorare quid secundum substantiam sit Deus, sed id se nosse contendere, illud esse Deum ignorare.

Responsio. — Dic enim mihi, si duo homines de magnitudinis cœli notitia inter se contenderent, quorum alter diceret, non posse humano oculo cœlum

[1] Alii, *colligitur*. Paulo post pro, *reliqua membra mortua esse*, quinque Mss., *reliquas partes mortuas fieri.*

[1] Alii, *nequitia*.
[2] Quinque Mss., *de corporum natura*.

comprehendi; alter vero affirmaret posse hominem palmo totum dimetiri; quem ex his diceremus cæli magnitudinem nosse: eumne qui contenderet se nosse quot palmos habeat an eum qui se ignoraro profiteretur? Quod si is qui cæli magnitudini cedit, ipse potius novit ejus magnitudinem, quare non de Deo pari cum reverentia loquemur? Quomodo non id extremæ dementiæ fuerit? Quod autem id solum requiratur a nobis, ut sciamus Deum esse, non ut ejus substantiam curiose scrutemur, audi Paulum loquentem: *Credere enim oportet eum qui ad Deum accedit, quia est* (*Hebr.* 11. 6). Rursum propheta, cum impietatis quempiam accusaret, non ei vitio vertit, quod ignoraret quid sit Deus, sed quod eum esse nesciret. Nam ait, *Dixit insipiens in corde suo, non est Deus* (*Psal.* 13. 1). Igitur ut ille impius est, non quod ignoret quid secundum substantiam sit Deus, sed quod ignoret Deum esse; sic ad piam religionem sufficit, ut sciatur Deum esse. Sed habent illi aliam meditatam argumentandi rationem: quam illam? Dictum est, inquiunt, *Spiritus est Deus* (*Joan.* 4. 24). Hoccine, dic mihi, substantiam ejus declarat? Ecquis hæc ferat, si vel tantillum ad Scripturæ sacræ fores accesserit? Nam hac ratione Deus ignis quoque erit; quemadmodum enim scriptum est: *Spiritus est Deus;* ita quoque scriptum est, *Deus noster ignis consumens est* (*Hebr.* 12. 29); ac rursum, *Fons aquæ vivæ* (*Jerem.* 2. 13). Neque Spiritus fons et ignis tantum erit, sed etiam anima, ventus, mens humana, et alia his longe absurdiora; non enim omnia recensere opus est, neque illorum insaniam imitari. Hoc enim nomen *spiritus* multa significat; animam nempe nostram, ut ait Paulus, *Tradite hujusmodi hominem satanæ, ut spiritus salvus sit* (1. *Cor.* 5. 5); itemque ventum secundum prophetam, *Spiritu vehementi conteres eos* (*Psal.* 47. 8); donum etiam spirituale sic vocatur: *Ipse enim spiritus testimonium reddit spiritui nostro* (*Rom.* 8. 16); ac rursum, *Orabo spiritu, orabo et mente* (1. *Cor.* 14. 15): vocatur item ira; Hesaias enim ait, *Nonne tu eras qui meditabaris spiritu tuo duro interimere eos.* (*Hesai.* 27. 8)? Auxilium quoque Dei vocatur spiritus: *Spiritus enim ante faciem nostram Christus Dominus* (*Thren.* 4. 20). Hæc ergo omnia Deus erit ex illorum sententia, atque ex illis rebus constabit. Sed ne nugaces simus illa afferendo, quæ ne confutationem quidem merentur: age adversus illos disceptandi finem faciamus, et ad orandum convertamur, tanto magis pro illis rogantes et supplicantes, ut ab insania absistant, quanto magis illi impie agunt. Hoc enim gratum acceptumque erit Deo servatori nostro, *Qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* (1. *Tim.* 2. 4).

6. *Magnum telum precatio.* — Ne desinamus itaque preces pro illis emittere: magnum enim telum oratio, thesaurus indeficiens, divitiæ inexhaustæ, portus fluctibus vacuus, occasio tranquillitatis: innumerabilium bonorum radix, fons et mater est oratio, ipsoque regno potentior. Sæpe itaque illo ipso qui diademate ornatur febricitante et in lecto jacente, adstant medici, satellites, famuli, duces: neque medicorum ars, neque amicorum præsentia, non servorum famulatus, non medicamentorum varietas, non apparatus magnificentia, non pecuniarum copia, nec aliud quidpiam humanum, potest ægrotanti solatium afferre. Si quis vero eorum, qui in Domino fiduciam habent, ingrediatur, corpusque solummodo tangat, puramque pro illo orationem emittat, infirmitatem omnem abigit. Quodque non divitiæ potuerunt, non ministrorum frequentia, non medicinalis experientia, non regius fastus, hoc sæpe potuit unius pauperis et inopis oratio. Orationem dico, non hanc levem et segnitie plenam, sed ferventem, quæ animo dolente et intenta mente funditur. Hæc quippe in cælum ascendit: ac quemadmodum aquæ donec in plano loco feruntur, et latum spatium occupant, non in sublime ascendunt; cum autem manus artificum ipsas comprimens in angustum deduxit, telo velociores sese in altum jaculantur; sic et humana mens, donec multa fruitur licentia, diffunditur et effluit; cum autem ærumnis deprimitur, in angustumque deducitur, sic probe exercitata puras et ferventes in altum emittit orationes. Ut autem ediscas illas maxime exaudiri posse, quæ in angustia emittuntur, audi prophetam: *Ad Dominum cum tribularer clamavi, et exaudivit me* (*Psal.* 119. 1). Igitur nostram ferventem faciamus conscientiam, animam peccatorum memoria affligamus; affligamus, inquam, non ut in angustam deducamus viam, sed eam ita comparemus, ut exaudiatur; ut sobriam, vigilem ipsumque cælum tangentem reddamus. Nihil ita segnitiem et socordiam abigit, ut mœror et afflictio, quæ undique mentem colligit, et ad seipsam reverti facit. Qui sic in afflictione et in oratione versatur, post emissas preces magnam animo voluptatem capere valebit. Ac quemadmodum nubium conflictus principio aerem caligine offuscat; ubi vero crebras emiserit stillas, evacuata pluvia, serenum lætumque aerem [1] relinquit; sic et mœror donec intus versatur, cogitationem obducit nostram: postquam autem orationis verbis, comitantibus lacrymis, evacuatus fuerit et ejectus difflatusque, magnam affert animi lætitiam, Dei patrocinio radii instar in orantis mentem illapso. Verum quisnam ille frigidus multorum sermo? Vereor, inquiunt, pudore suffundor, neque possum vel os diducere. Satanica est hæc verecundia, segnitiei obtentus. Tibi namque diabolus aditum ad Deum occludere tentat. Fiduciane cares? Magna fidendi causa, magna utilitas, si te putas fidendi causam non habere; ut contra pudor extremaque damnatio, si te putas fidendi causam habere: quamquam enim multa bona opera feceris, quamquam nullius sis tibi conscius mali, si putes te fidendi causam habere, ab oratione penitus excidisti.

Humilitas fiduciam parit. — Contra si onera peccatorum innumera in conscientia habes, modo tibi persuadeas te omnium ultimum esse, magnam habebis apud Deum fiduciam: licet id nulla humilitas sit, cum

[1] Alii, *lætumque hunc locum.*

τῆς χειρὸς πάντα αὐτὸν μετροῦντα ἐπελθεῖν, φήσομεν εἰδέναι μέγεθος οὐρανοῦ, τὸν φιλονειἰδέναι πόσας ἔχει σπιθαμὰς, ἢ τὸν ὁμολογοῦντα Εἶτα ἐπὶ μὲν οὐρανοῦ ὁ παραχωρῶν τῷ μετος ἔσται ὁ μᾶλλον εἰδὼς τὸ μέγεθος, ἐπὶ δὲ οὐδὲ ταύτῃ χρησόμεθα τῇ εὐλαβείᾳ; καὶ πῶς ἔτης τοῦτο παραπληξίας; Ὅτι γὰρ τοσοῦτον ιέθα μόνον εἰδέναι, ὅτι ἔστι Θεὸς, οὐχὶ περιεραὐτοῦ τὴν οὐσίαν, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· 'αι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ ὅτι ιὶ πάλιν ὁ προφήτης ἐγκαλῶν ἀσέβειαν τινὶ, οὐ καλεῖ, ὅτι οὐκ οἶδε τί ἐστιν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὅτι ν, ὅτι ἔστι Θεός. Εἶπε γὰρ, φησὶν, ἄφρων ἐν αὐτοῦ, οὐκ ἔστι Θεός. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνον ιεῖ οὐ τὸ ἀγνοεῖν τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν ὁ Θεὸς, ἀγνοεῖν, ὅτι ἔστι Θεός· οὕτως ἀρκεῖ πρὸς ν τὸ εἰδέναι ὅτι ἔστιν ὁ Θεός. Ἀλλ' ἔχουσί τινα ον μεμελετημένον λόγον. Τίνα δὴ τοῦτον; Εἴησὶ, Πνεῦμα ὁ Θεός. Τοῦτο οὖν τῆς οὐσίας ιραστατικὸν, εἰπέ μοι; καὶ τίς ταῦτα ἀνέξεὁπωσοῦν ἐπὶ θύρας τῶν θείων Γραφῶν ἐλθών; γὰρ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον καὶ πῦρ ὁ Θεός· γὰρ γέγραπται ὅτι Πνεῦμα ὁ Θεὸς, οὕτω γέὅτι Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον, καὶ πηγὴ ὕδατος ζῶντος. Οὐ πνεῦμα δὲ καὶ πηγὴ ἔσται μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὴ, καὶ ἄνεμος, καὶ ρώπινος, καὶ ἕτερα πολλῷ τούτων ἀτοπώτερα· ἢ πάντα ἐπεξιέναι χρὴ τῷ λόγῳ, οὐδὲ τὴν ἐκείἶσθαι μανίαν. Τὸ γὰρ πνεῦμα τοῦτο πολλὰ δητὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, καθάπερ καὶ Παῦλός 88] Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ σατανᾷ, ἵνα μα σωθῇ· καὶ ἄνεμον, καθάπερ ὁ προφήτης λέὕματι βιαίῳ συντρίψεις αὐτούς. Καλεῖται ὁ χάρισμα τὸ πνευματικὸν οὕτως· Αὐτὸ γὰρ τὸ συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, φησί· καὶ ροσεύξομαι δὲ τῷ πνεύματι, προσεύξομαι δὲ νοΐ. Καλεῖται δὲ καὶ ὁ θυμὸς οὕτως· καὶ γὰρ φησίν· Οὐ σὺ ἦσθα ὁ μελετῶν τῷ πνεύματί σκληρῷ ἀνελεῖν αὐτούς; Καλεῖται δὲ καὶ ἡ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ πνεῦμα· Πνεῦμα γὰρ πρὸ ου ἡμῶν Χριστὸς Κύριος. Ταῦτα οὖν πάντα ὼς ἔσται κατ' ἐκείνους, καὶ ἐκ τοσούτων συγἈλλὰ γὰρ ἵνα μὴ ληρῶμεν, τὰ μηδὲ ἀντιλογίας παράγοντες εἰς μέσον, φέρε ἐνταῦθα τὸν πρὸς καταλύσαντες λόγον, ἐπὶ τὴν εὐχὴν τὸ πᾶν τρέὅσῳ μειζόνως ἀσεβοῦσι, τοσούτῳ πλέον ὑπὲρ ιρακαλοῦντες καὶ δεόμενοι ἀποστῆναί ποτε τῆς ιὐτούς. Τοῦτο γὰρ ἀποδεκτὸν ἐνώπιον τοῦ Σωιῶν Θεοῦ, Ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωκαὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.

διαλείπωμεν τοίνυν τὰς ὑπὲρ αὐτῶν ἱκετηρίας ιι. Μέγα γὰρ ὅπλον εὐχὴ, θησαυρὸς ἀνελλιπὴς, μηδέποτε δαπανώμενος, λιμὴν ἀκύμαντος, γαλήθεσις, καὶ μυρίων ἀγαθῶν ῥίζα καὶ πηγὴ καὶ στιν ἡ εὐχὴ, καὶ αὐτῆς τῆς βασιλείας δυνατωλλάκις οὖν αὐτοῦ τοῦ τὸ διάδημα περικειμένου τος, καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης κειμένου καὶ φλεγομέιστήκασιν ἰατροὶ, δορυφόροι, θεράποντες, στραιὶ οὔτε ἰατρῶν τέχνη, οὔτε παρουσία φίλων, ῶν διακονία, οὐ φαρμάκων δαψίλεια, οὐ πολυτέλεια παρασκευῆς, οὐ χρημάτων περιουσία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων ἰσχύει παραμυθήσασθαι τὴν ἐπικειμένην ἀῤῥωστίαν· ἂν δέ τις παῤῥησίαν ἔχων πρὸς τὸν Θεὸν εἰσέλθῃ, καὶ τοῦ σώματος ἅψηται μόνον, καὶ καθαρὰν ὑπὲρ αὐτοῦ ποιήσῃ τὴν εὐχὴν, ἅπασαν τὴν ἀῤῥωστίαν ἐφυγάδευσε· καὶ ὅπερ οὐκ ἴσχυσεν ὁ πλοῦτος, καὶ τῶν διακονουμένων τὸ πλῆθος, καὶ ἡ τῆς ἐμπειρίας ἐπιστήμη, καὶ ὁ τῆς βασιλείας ὄγκος, τοῦτο ἴσχυσεν ἑνὸς πένητος πολλάκις καὶ πτωχεύοντος εὐχή. Εὐχὴν δὲ λέγω, οὐ τὴν ψιλὴν ταύτην καὶ ῥᾳθυμίας γέμουσαν, ἀλλὰ τὴν μετ' ἐκτενείας γινομένην, μετὰ ὀδυνωμένης ψυχῆς, μετὰ συντεταμένης διανοίας [a]. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβαίνουσα, καὶ καθάπερ τὰ ὕδατα, ἕως μὲν ἂν ἐπὶ ἰσοπέδου φέρηται [χωρίου], καὶ πολλῆς ἀπολαύῃ τῆς εὐρυχωρίας, οὐκ ἀνίσταται πρὸς ὕψος· ἐπειδὰν δὲ αὐτὰ χεῖρες ὀχετηγῶν κάτωθεν περισφίγξασαι θλίψωσι στενοχωρούμενα, βέλους παντὸς ὀξύτερον πρὸς τὸ ὕψος ἐξακοντίζεται· οὕτω δὴ καὶ ἡ ἀνθρωπίνη διάνοια, ἕως μὲν ἂν ἀδείας ἀπολαύῃ πολλῆς, διαχεῖται καὶ διαῤῥεῖ· ἐπειδὰν δὲ πραγμάτων περίστασις κάτωθεν αὐτὴν στενοχωρήσῃ, ἀποθλιβομένη καλῶς, καθαρὰς καὶ εὐτόνους πρὸς τὸ ὕψος ἀναπέμπει τὰς εὐχάς. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι μάλιστα ἐκεῖναι ἐπακούεσθαι [b] δύναιντ' ἂν αἱ μετὰ θλίψεως γινόμεναι, ἄκουσον τί φησιν ὁ προφήτης· Πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαί με ἐκέκραξα, καὶ εἰσήκουσέ μου. Διαθερμάνωμεν τοίνυν τὸ συνειδὸς, [489] θλίψωμεν τὴν ψυχὴν τῇ μνήμῃ τῶν ἁμαρτημάτων, θλίψωμεν, οὐχ ἵνα στενοχωρήσωμεν, ἀλλ' ἵνα ἀκουσθῆναι παρασκευάσωμεν, ἵνα νήφειν ποιήσωμεν καὶ ἐγρηγορέναι, καὶ αὐτῶν ἅπτεσθαι τῶν οὐρανῶν. Οὐδὲν οὕτω φυγαδεύει ῥᾳθυμίαν καὶ ὀλιγωρίαν, ὡς ὀδύνη καὶ θλῖψις πανταχόθεν συνάγουσα τὴν διάνοιαν, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἐπιστρέφουσα. Ὁ θλιβόμενος οὕτω καὶ εὐχόμενος πολλὴν μετὰ τὴν εὐχὴν εἰς τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ τὴν ἡδονὴν εἰσοικίσαι δυνήσεται. Καὶ καθάπερ νεφῶν συνδρομὴ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ζοφερὸν ποιεῖ τὸν ἀέρα· ἐπειδὰν δὲ ἐπαλλήλους ἐπαφῇ τὰς νιφάδας, ἀποθεμένη τὸν ὑετὸν ἅπαντα, γαληνὸν καὶ φαιδρὸν ἐργάζεται τὸν ἀέρα [c], οὕτω δὴ καὶ ἀθυμία ἕως μὲν ἂν ἔνδον συστρέφηται, σκοτοῖ τὸν ἡμέτερον λογισμόν· ἐπειδὰν δὲ διὰ τῶν τῆς εὐχῆς ῥημάτων καὶ τῶν μετ' ἐκείνων δακρύων κενωθῇ, καὶ εἰς τὸ ἔξω διαπνεύσῃ, πολλὴν ἐντίθησι τῇ ψυχῇ τὴν φαιδρότητα, τῆς ἀντιλήψεως τοῦ Θεοῦ καθάπερ τινὸς ἀκτῖνος εἰς τὴν διάνοιαν ἀφεθείσης τοῦ εὐχομένου. Ἀλλὰ τίς ὁ ψυχρὸς τῶν πολλῶν λόγος; Ἀπαῤῥησίαστός εἰμι, φησὶν, αἰσχύνης γέμω, οὐδὲ ἀνοῖξαι τὸ στόμα δύναμαι. Σατανικὴ αὕτη ἡ εὐλάβεια, ῥᾳθυμίας ταῦτα προκαλύμματα· ἀποκλεῖσαι γάρ σοι τὰς θύρας τῆς πρὸς τὸν Θεὸν προσόδου βούλεται ὁ διάβολος. Ἀπαῤῥησίαστος εἶ; Μεγάλη παῤῥησία, μέγα τοῦτο αὐτὸ ὄφελος τὸ νομίζειν ἀπαῤῥησίαστον εἶναι, ὥσπερ οὖν αἰσχύνη καὶ κατάχρισις ἐσχάτη τὸ νομίζειν παῤῥησίαν ἔχειν. Κἂν γὰρ πολλὰ ἔχῃς κατορθώματα, καὶ μηδὲν ἑαυτῷ σύνοιδας πονηρὸν, νομίζῃς δὲ παῤῥησίαν ἔχειν, πάσης ἐξέπεσες τῆς εὐχῆς· κἂν μυρία φέρῃς ἁμαρτημάτων φορτία ἐπὶ τοῦ συνειδότος, καὶ μόνον τοῦτο πείσῃς σαυτὸν, ὅτι πάντων ἔσχατος εἶ, πολλὴν ἕξεις πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥη-

[a] Morel. et quidam mss. μετὰ συντετριμμένης διανοίας. Savil. cum plerisque mss. συντεταμένης, melius ut videtur.
[b] Alii ὑπακούεσθαι.
[c] Alii ὀφῇ. Mox alii γαληνιαῖον... ἐργάζεται τὸν τόπον.

σίαν· καίτοι τοῦτο οὔτε ταπεινοφροσύνη ἐστὶ, τὸ ὄντα ἁμαρτωλὸν νομίζειν εἶναι ἁμαρτωλόν. Ταπεινοφροσύνη γάρ ἐστιν, ὅταν τις, πολλὰ καὶ μεγάλα συνειδὼς ἑαυτῷ, μηδὲν μέγα περὶ ἑαυτοῦ φαντάζηται· ὅταν τις κατὰ Παῦλον ὢν, καὶ δυνάμενος λέγειν· *Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα*, λέγῃ πάλιν· *Ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι·* καὶ αὖθις· *Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ.* Τοῦτό ἐστι ταπεινοφροσύνη, τὸ ὑψηλὸν ὄντα ἀπὸ κατορθωμάτων, ταπεινοῦν ἑαυτὸν ἀπὸ διανοίας. Ἀλλ' ὅμως ὁ Θεὸς διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν οὐχὶ τοὺς ταπεινοφρονοῦντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς εὐγνωμόνως τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν λέγοντας προσίεται καὶ δέχεται, καὶ γίνεται ἵλεως καὶ εὐμενὴς τοῖς οὕτω διακειμένοις. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν μηδὲν μέγα περὶ ἑαυτοῦ φαντάζεσθαι, ἅρματα δύο ποίησον τῷ λόγῳ, ζεῦξον δικαιοσύνην καὶ ἀπόνοιαν, καὶ ἁμαρτίαν μετὰ ταπεινοφροσύνης, καὶ ὄψει τὸ ζεῦγος τῆς ἁμαρτίας προλαμβάνον τὴν δικαιοσύνην, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν δύναμιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἰσχὺν τῆς συζύγου ταπεινοφροσύνης, κἀκεῖνο πάλιν ἐλαττούμενον, οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς δικαιοσύνης, ἀλλὰ παρὰ τὸ βάρος καὶ τὸν ὄγκον τῆς ἀπονοίας. Ὥσπερ γὰρ ἡ ταπεινοφροσύνη διὰ τὸ ὑπερβάλλον αὐτῆς ὕψος τῆς ἁμαρτίας νικᾷ τὴν βαρύτητα, καὶ φθάνει πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆναι, οὕτω καὶ ἡ ἀπόνοια, διὰ τὸ πολὺ βάρος αὐτῆς καὶ τὸν ὄγκον, ἰσχύει καὶ τῆς κουφοτάτης δικαιοσύνης περιγενέσθαι, καὶ καθελκύσαι κάτω ῥᾳδίως αὐτήν.

[490] ζ'. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐκείνου τὸ ζεῦγος ταχύτερον, ἀναμνήσθητι τοῦ Φαρισαίου καὶ τοῦ τελώνου. Ἔζευξεν ὁ Φαρισαῖος δικαιοσύνην καὶ ἀπόνοιαν, οὕτω λέγων· *Εὐχαριστῶ σοι, ὁ Θεὸς, ὅτι οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, πλεονέκται, οὐδὲ ὡς οὗτος ὁ τελώνης.* Ὢ τῆς μανίας! οὐκ ἐκόρεσεν αὐτοῦ τὴν ἀπόνοιαν πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις [a], ἀλλὰ καὶ τῷ τελώνῃ πλησίον ἑστῶτι μετὰ πολλῆς ἐπεπήδησε τῆς ἀνοίας. Τί οὖν ἐκεῖνος; Οὐ διεκρούσατο τὰ ὀνείδη, οὐκ ἤλγησεν ἐπὶ τῇ κατηγορίᾳ, ἀλλὰ κατεδέξατο τὸ εἰρημένον μετ' εὐγνωμοσύνης· καὶ γέγονε τὸ τοῦ ἐχθροῦ βέλος αὐτῷ φάρμακον καὶ ἴασις, καὶ τὸ ὄνειδος ἐγκώμιον, καὶ ἡ κατηγορία στέφανος. Τοσοῦτόν ἐστι ταπεινοφροσύνη καλὸν, τοσοῦτόν ἐστι κέρδος, μὴ δάκνεσθαι ταῖς παρ' ἑτέρων λοιδορίαις, μηδὲ ἐκθηριοῦσθαι πρὸς τὰς τῶν πλησίον ὕβρεις. Ἔστι γάρ τι καὶ ἀπ' αὐτῶν καρπώσασθαι μέγα καὶ γενναῖον ἀγαθὸν, ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ τελώνου γέγονε. Δεξάμενος γὰρ τὰ ὀνείδη, ἀπέθετο τὰ ἁμαρτήματα, καὶ εἰπών· *Ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ*, κατῆλθε δεδικαιωμένος ὑπὲρ ἐκεῖνον, καὶ λόγοι περιεγένοντο ἔργων, καὶ ῥήματα πράξεις ἐνίκησαν. Ὁ μὲν γὰρ δικαιοσύνην προεβάλλετο, καὶ νηστείαν καὶ δεκάτας· οὗτος δὲ ῥήματα εἶπε ψιλὰ, καὶ πάντα ἀπέθετο τὰ ἁμαρτήματα. Οὐ γὰρ τῶν ῥημάτων ἤκουσεν ὁ Θεὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν διάνοιαν, μεθ' ἧς ταῦτα προεβάλετο, εἶδε, καὶ τεταπεινωμένην εὑρὼν καὶ συντετριμμένην, ἠλέησε καὶ ἐφιλανθρωπεύσατο. Ταῦτα δὲ λέγω οὐχ ἵνα ἁμαρτάνωμεν, ἀλλ' ἵνα ταπεινοφρονῶμεν. Εἰ γὰρ τελώνης ἄνθρωπος, τὸ ἔσχατον τῆς κακίας εἶδος, οὐχὶ ταπεινοφρονήσας, ἀλλ' εὐγνωμονήσας μόνον, καὶ τὰ ἁμαρτήματα εἰπὼν, καὶ ὅπερ ἦν ὁμολογήσας, τοσαύτην εὔνοιαν ἐπεσπάσατο παρὰ τοῦ Θεοῦ, πόσην [b] οἱ μεγάλα μὲν κατωρθωκότες ἀγαθὰ, μηδὲν δὲ μέγα περὶ ἑαυτῶν νομίζοντες, ἐπισπάσονται τὴν βοήθειαν; Διὰ τοῦτο παρακαλῶ καὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ ἐξομολογεῖσθαι τῷ Θεῷ συνεχῶς. Οὐδὲ γὰρ εἰς θέατρόν σε ἄγω τῶν συνδούλων τῶν σῶν, οὐδὲ ἐκκαλύψαι τοῖς ἀνθρώποις ἀναγκάζω τὰ ἁμαρτήματα· τὸ συνειδὸς ἀνάπτυξον ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτῷ δεῖξον τὰ τραύματα, καὶ παρ' αὐτοῦ τὰ φάρμακα αἴτησαι· δεῖξον τῷ μὴ ὀνειδίζοντι, ἀλλὰ θεραπεύοντι· κἂν γὰρ σὺ σιγήσῃς, οἶδεν ἐκεῖνος ἅπαντα. Εἰπὲ τοίνυν, ἵνα κερδάνῃς· εἰπὲ, ἵνα ἐνταῦθα ἀποθέμενος πάντα τὰ ἁμαρτήματα, ἀπέλθῃς ἐκεῖ καθαρὸς καὶ ἔξω τῶν πλημμελημάτων, καὶ τῆς ἀφορήτου δημοσιεύσεως ἐκείνης ἀπαλλαγῇς. Οἱ τρεῖς παῖδες ἐν καμίνῳ διῆγον, καὶ τὴν ψυχὴν ἐπέδωκαν ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν Δεσπότην ὁμολογίας [c]· ἀλλ' ὅμως μετὰ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα κατορθώματα λέγουσιν· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἀνοῖξαι τὸ στόμα· αἰσχύνη καὶ ὄνειδος ἐγενήθημεν τοῖς δούλοις σου καὶ τοῖς σεβομένοις σε.* Τί οὖν ἀνοίγετε στόμα; Ἵνα αὐτὸ τοῦτο εἴπωμεν, φησὶν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἀνοῖξαι τὸ στόμα, καὶ αὐτῷ τούτῳ τὸν Δεσπότην [491] ἐπισπασώμεθα. Εὐχῆς δύναμις δύναμιν πυρὸς ἔσβεσε, λεόντων θυμὸν ἐχαλίνωσε, πολέμους ἔλυσε, μάχας ἔπαυσε, χειμῶνας ἀνεῖλε, δαίμονας ἤλασεν, οὐρανοῦ πύλας ἠνέῳξε, δεσμὰ θανάτου διέκοψεν, ἀῤῥωστίας ἐφυγάδευσεν, ἐπηρείας ἀπεκρούσατο, πόλεις σειομένας ἔστησε, καὶ τὰς ἄνωθεν φερομένας πληγὰς, καὶ τὰς παρὰ ἀνθρώπων ἐπιβουλὰς, καὶ πάντα ἁπλῶς ἀνεῖλεν εὐχὴ τὰ δεινά. Εὐχὴν δὲ λέγω πάλιν, οὐ τὴν ἁπλῶς ἐπὶ τοῦ στόματος κειμένην, ἀλλὰ τὴν ἐκ τοῦ βάθους τῆς διανοίας ἀνιοῦσαν. Καθάπερ γὰρ τῶν δένδρων ὅσαπερ ἂν πρὸς τὸ βάθος παραπέμψῃ τὰς ῥίζας, κἂν μυρίας ἀνέμων δέξηται προσβολὰς, οὐ διακλᾶται, οὐδὲ ἀνασπᾶται, τῶν ῥιζῶν μετὰ ἀκριβείας τῷ βάθει τῆς γῆς περισφιγγομένων· οὕτω δὴ καὶ εὐχαὶ αἱ κάτωθεν ἐκ τοῦ βάθους τῆς διανοίας ἀναπεμπόμεναι, ἐῤῥιζωμέναι μετὰ ἀσφαλείας πρὸς ὕψος ἀνατείνονται, καὶ οὐδεμιᾷ λογισμοῦ προσβολῇ παρατρέπονται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης φησὶν, *Ἐκ βαθέων ἐκέκραξά σοι, Κύριε.* Ταῦτα λέγω οὐχ ἵνα ἐπαινῆτε μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδείκνυσθε. Εἰ γὰρ τὸ πρὸς ἀνθρώπους ἐξειπεῖν τὰς οἰκείας συμφορὰς, καὶ τὰ κατειληφότα ἐκτραγῳδῆσαι κακὰ, φέρει τινὰ τοῖς ὀδυνωμένοις παραμυθίαν, ὥσπερ τινὸς διαπνοῆς διὰ τοῦ λόγου γινομένης, πολλῷ μᾶλλον, ἂν πρὸς τὸν Δεσπότην ἀνακοινώσῃ τὸν σὸν τὰ τῆς οἰκείας ψυχῆς παθήματα, λήψῃ τινὰ ψυχαγωγίαν καὶ παραμυθίαν πολλήν. Ἄνθρωπος μὲν γὰρ καὶ βαρύνεται πολλάκις τὸν πρὸς αὐτὸν ἀποδυρόμενον καὶ θρηνοῦντα, καὶ διακρούεται καὶ ἀπωθεῖται· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ προσίεται καὶ ἐπισπᾶται, κἂν διημερεύσῃς ἀνακοινούμενος αὐτῷ τὰς σὰς συμφορὰς, τότε σε μᾶλλον φιλεῖ, καὶ ἐπινεύει σου ταῖς ἱκετηρίαις. Τοῦτο γοῦν

[a] Sic Savil. et plurimi mss. Morel. vero αὐτοῦ τὴν μανίαν. Hic multum variat ed. Savil.: nam ad hæc verba, ὢ τῆς μανίας! subjungit, ὢ τῆς ὑπερόγκου ἀλαζονείας, ὢ τῆς ὑπερβαλλούσης μεγαλαυχίας. Infra vero post hæc verba, καὶ ἡ κατηγορία στέφανος, hæc inseruntur in Savil. uncinis inclusa: Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμὶ ὡς πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἢ ὡς οὗτος ὁ τελώνης· νηστεύω δὶς τοῦ σαββάτου· ἀποδεκατῶ ὅσα κτῶμαι. Τί λέγεις, ἄθλιε; ἐπὶ νηστείᾳ μεγαλαυχεῖς; οὐκ αἰσθάνῃ τοιαύτην ὑπεροψίαν νοσῶν; τῆς σῆς ὑπερβαλλούσης ἀλαζονείας τὸν ὄγκον οὐχ ὁρᾷς; διυλίζεις τὸν κώνωπα, τὴν δὲ κάμηλον καταπίνεις; καὶ νομομαθῆ σεαυτὸν λέγων, τὸ γεγραμμένον ἀγνοεῖς; ἐγκωμιαζέτω σε ὁ πέλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα· ἀλλότριος, καὶ μὴ τὰ χείλη τὰ σά. Ὁ δὲ τελώνης μακρόθεν ἑστὼς, οὐκ ἤθελεν οὐδὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπᾶραι εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀλλ' ἔτυπτε τὸ στῆθος αὐτοῦ λέγων· ὁ Θεὸς ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. Ἤκουσεν ὁ φιλάνθρωπος τῶν ταπεινῶν ῥημάτων, καὶ εὐθέως τὸν στέφανον ἐχαρίσατο. Λέγω δὲ ὑμῖν, κατέβη οὗτος δεδικαιωμένος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Hæc porro cum absint ab ed. Morel. et a mss. omnibus codd. quos magno numero vidimus, in textu reponenda non duximus.

[b] Alii ὅσην.

[c] Sic Sav., duo mss. ἀπολογίας. Mor. et Monf. εὐνοίας. Ed.

sis peccator, te peccatorem existimare. Humilitas quippe est, cum quis, multorum magnorumque meritorum sibi conscius, nihil magni de seipso existimat: cum quis Paulo similis dicere potest, *Nihil mihi conscius sum; et tamen addit, Sed non in hoc justificatus sum* (1. *Cor*. 4. 4): ac rursum, *Christus Jesus venit peccatores salvare, quorum primus sum ego* (1. *Tim*. 1. 15). Hoc est humilitas, cum quis excelsus operibus sese mente humiliat. Attamen Deus propter ineffabilem clementiam suam, non eos modo qui humiliter sentiunt, sed etiam eos, qui bono animo sua confitentur peccata, admittit, recipit, sicque affectis propitius est. Ut autem discas quantum bonum sit non altum sapere, duos finge currus, junge justitiam cum arrogantia, et peccatum cum humilitate, videbisque peccati currum justitiæ currum præcedere, non propria vi, sed conjunctæ humilitatis virtute: alium item currum superari videbis non justitiæ infirmitate, sed onere moleque arrogantiæ. Quemadmodum enim humilitas præcellentia sua peccatorum gravitatem vincit, et ad cælum usque pertingit; sic et arrogantia mole et gravitate sua potest justitiæ levitatem vincere, illamque facile deorsum trahere.

7. Ut autem videas hanc bigam illa velociorem esse, recordare Pharisæi ac publicani. Junxit Pharisæus justitiam et arrogantiam, sic loquens: *Gratias tibi ago, quia non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, neque sicut hic publicanus* (*Luc*. 18. 11). O insaniam [1]! Universa hominum natura ejus arrogantiam explere non potuit, sed publicano proxime posito insipienter admodum insultavit. Quid igitur ille? Probra non repulit, non ægre tulit criminationem, sed quod dicebatur bono excepit animo: inimicique telum ipsi versum est in medicamentum et curationem, probrum in laudem, criminatio in coronam. Tantum est humilitas bonum, tantum lucrum non morderi probris illatis, nec efferari contumeliis. Ex iis quippe magnum fructum ingensque bonum comparare possumus, quod et publicano contigit. Probra enim excipiens, peccata deposuit, cumque dixisset, *Propitius esto mihi peccatori* (*Ibid*. *v*. 13), descendit justificatus præ illo, et dictis facta superata sunt, verbis gesta. Alter quippe justitiam prætendebat, jejunia, decimas; hic verba simplicia proferebat, et omnia peccata deposuit. Non enim verba solum Deus audivit, sed mentem, qua hæc proferrentur vidit, illamque humiliatam et contritam miseratus est, ac benigne excepit. Hæc porro dico, non ut peccemus, sed ut humiliter sentiamus. Nam si publicanus homo, quod est extremum nequitiæ genus, non humili tantum, sed probo animo peccata sua confessus, et id quod erat testificatus, tantam sibi Dei benevolentiam conciliavit, quantam ii, qui cum præclara gesserint, non altum tamen sapiunt, sibi opem attrahunt. Quamobrem etiam atque etiam hortor, rogo et oro, ut frequenter Deo confiteamini. Non te in theatrum conservorum tuorum duco, neque hominibus peccata revelare cogo; conscientiam tuam expande coram Deo, ostende ipsi vulnera, et ab eo medicamenta postula: ostende non exprobranti, sed curanti: licet enim taceas, ipse novit omnia. Dic igitur, ut id lucro tibi sit: dic, ut illis hic depositis, illo abeas purus et a delictis vacuus, et ab intolerandæ promulgatione illa libereris. Tres pueri illi in camino degebant, animamque suam pro Domino dederant, attamen post tot tantaque virtutis officia dicunt: *Non possumus aperire os: confusio et opprobrium facti sumus servis tuis, et colentibus te* (*Dan*. 3. 33). Cur itaque os aperitis? ut hoc ipsum dicamus, inquiunt, non licere nobis os aperire, et eo ipso Dominum leniamus. Orationis vis vim ignis exstinxit, leonum furorem refrænavit, bella composuit, pugnas sedavit, tempestates sustulit, dæmones fugavit, cœli portas aperuit, vincula mortis abrupit, morbos ejecit, damna repulit, urbes concussas firmavit, inflictas cælitus plagas, hominum insidias, omnia denique mala sustulit oratio. Orationem porro dico, non eam quæ ore tenus effertur, sed eam quæ ex intimo mentis ascendit. Quemadmodum enim arbores illæ, quæ radicem altius miserint, etsi innumeros ventorum impulsus excipiant, non franguntur, nec evelluntur, radicibus in imo terræ firmiter hærentibus; sic orationes ex intimo mentis emissæ, hac innixæ radice, secure in sublime tolluntur, nulloque cogitationum impetu subvertuntur: ideo propheta dicebat: *De profundis clamavi ad te, Domine* (*Psal*. 129. 1). Hæc dico non ut laudetis tantum, sed ut factis etiam exhibeatis. Nam si hominibus calamitates proprias narrare, iisque mala sua describere, id quamdam affert mœrentibus consolationem, ac si illa per loquelam exsufflentur, multo magis si animi tui miserias Domino tuo communicaveris, quamdam recreationem consolationemque multam accipies. Homo enim sæpe gravatur, querentis lugentisque fastidio, eumque rejicit abigitque: at Deus non item, sed admittit ac pertrahit: si calamitates tuas ipsi communicare diu pergas, tunc te magis diligit, tuisque precibus annuit. Hoc ipsum indicans Christus dicebat: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth*. 11. 28). Vocat igitur, ne inobsequentes simus; attrahit, ne resiliamus; etsi peccatis innumeris obnoxii simus, tunc magis accurramus: hujusmodi enim homines vocat ille: *Non veni*, inquit, *vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* (*Id*. 9. 13). Oneratos hic vocat eos, qui laborant, qui peccatorum gravitate affliguntur; vocatur enim Deus consolationis, et Deus misericor-

[1] Post verba, *criminatio in coronam*, hæc inseruntur in Savil. uncinis inclusa: [*Deus, gratias tibi ago, quia non sum sicut multi hominum, vel sicut hic publicanus. Jejuno bis in sabbato. Decimas do omnium quæ possideo. Quid dicis, miser? In jejunio superbis? non talis arrogantiæ morbi tibi conscius es? Hyperbolicæ jactantiæ tuæ immoderantiam non vides? Excolas culicem, camelum autem glutis! Et legisperitum teipsum dicens, quod scriptum est ignoras: Laudet te alienus, et non os tuum; extraneus, et non labia tua. Publicanus autem a longe stans, nolebat nec oculos ad cœlum levare; sed percutiebat pectus suum dicens: Deus, propitius esto mihi peccatori. Audivit qui misericors est humilia verba, et statim coronam donavit. Dico autem vobis, descendit hic justificatus in domum suam.*]

diarum (2. *Cor.* 1. 3) : quoniam hoc ejus officium est perpetuum, ut dolentes et afflictos consoletur et hortetur, etiamsi innumeris sint peccatis onusti. Tantum nos ipsi dedamus, tantum accurramus ad eum, nec desistamus, atque experimento dictorum veritatem ediscemus, nullaque res nos dolore afficere poterit, si assidua et accurata oratione utamur. Quidquid enim accidat, per illam facile depellere poterimus. Ecquid mirum si humanas ærumnas oratio solvere possit, quando peccatorum naturam ita facile exstinguit et delet? Ut igitur præsentem vitam cum facilitate transigamus, et peccata, quæ contraximus, deponamus, cumque fiducia stemus ante tribunal Christi, hoc nobis perpetuo medicamentum paremus lacrymis, studio, assiduitate, patientia illud condientes; ita enim et perenni fruemur valetudine, et futura consequemur bona, quæ nos omnes adipisci contingat, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria simulque sancto Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

IN TRES SEQUENTES HOMILIAS

Hic vetustiorum ordinem manuscriptorum sequimur, quem secutus item est v. cl. Fronto Ducæus. Non pauci quippe codices, post quinque *contra Anomœos* homilias, sextam adjungunt *De S. Philogonio*, septimam *De consubstantiali*, octavam *De petitione filiorum Zebedæi :* quarum duæ quidem postremæ non tempore tantum, sed etiam argumento cum quinque prioribus conveniunt ; sexta vero, etsi post quintam, nulla interposita alia, habita fuerit, argumento peregrina prorsus videretur, nisi initio diceret Chrysostomus, se a solita destinataque contra Anomœos concertatione S. Philogonii die festo interpellari. Ideo mos obtinuit ut in vetustis codicibus eumdem ordinem teneret, quem interturbare, Frontonis Ducæi exemplum secuti, noluimus.

Hæc porro *in S. Philogonium* homilia habita est anno 386, vicesima Decembris, quinque diebus ante Natalem Christi, ut dicitur num. 4. Nam illo tempore jam Natalis Christi dies, quemadmodum hodieque in Occidente, 25 Decembris Antiochiæ celebrabatur, idque a paucis annis, ut in Monito ad homiliam in eumdem Natalem enarrabitur : quæ quidem homilia inter panegyricos sermones infra locatur. Sancti vero Philogonii panegyricum non absolvit Chrysostomus ; sed maxima præconii parte Flaviano episcopo, eadem die concionaturo, relicta, in orationis medio cursum intercipit, ut

IN BEATUM PHILOGONIUM, QUI FUIT EX PATRONO CAUSARUM FACTUS EPISCOPUS, ET QUOD NIHIL ÆQUE REDDIT NOS DEO PROBATOS, ATQUE SI STUDIOSI SIMUS EARUM RERUM, QUÆ PUBLICÆ CONDUCUNT UTILITATI ET QUOD NEGLIGENTER ADEUNTES DIVINA MYSTERIA GRAVISSIME PUNIUNTUR, ETIAM SI SEMEL TANTUM IN ANNO SCELUS HOC COMMISERINT. DICTA EST AUTEM QUINQUE DIEBUS ANTE NATALEM CHRISTI [1].

HOMILIA VI.

1. Ego quidem et hodie destinaram adversus hæreticos luctaturus vestes exuere, quodque restabat debiti vobis persolvere : verum beati Philogonii dies, cujus festum celebramus, ad ipsius benefactorum enarrationem linguam nostram evocavit. Et omnino parendum est ; etenim si qui patri matrive maledicit, morte moritur, liquet eum, qui benedixerit illis, vitæ præmia recepturum (*Exod.* 21. 16. *Levit.* 20. 9) : et si iis qui natura parentes sunt tantam debemus præstare benevolentiam, multo magis id præstandum iis, qui spiritu sunt parentes, potissimum vero cum defunctos nostra laudatio nihilo reddat gloriosiores, nos vero congre-

[1] Collata cum Codicibus Regiis 1958, 1959, 2343 et Colbert. 974. Unus præmittit, *ante festum nativitatis Christi.* Habita autem est vigesima Decembris.

εὐφημίας πρὸς μείζονα καὶ μακαριωτέραν λῆξιν ἀπελθών· ἡμεῖς δὲ οἱ τέως ἐνταῦθα στρεφόμενοι, καὶ πολλῆς πανταχόθεν παρακλήσεως χρῄζοντες, τῶν ἐγκωμίων δεόμεθα τῶν ἐκείνου, ἵνα εἰς τὸν αὐτὸν ζῆλον διαναστῶμεν. Διὰ τοῦτο καί τις σοφὸς παραινεῖ λέγων· *Μνήμη δικαίου μετ' ἐγκωμίων* [a]· οὐχ ὡς τῶν ἀπελθόντων, ἀλλ' ὡς τῶν ἐγκωμιαζόντων ταύτῃ τὰ μέγιστα ὠφελουμένων. Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτον τὸ κέρδος ἡμῖν ἐκ τοῦ πράγματος, πειθώμεθα καὶ μὴ ἀντιλέγωμεν· καὶ γὰρ ὁ καιρὸς πρὸς τὴν τοιαύτην διηγησιν ἐπιτήδειος. Σήμερον γὰρ ὁ μακάριος πρὸς τὴν ἀτάραχον μετετάξατο ζωὴν, καὶ τὸ σκάφος ὥρμισεν ἔνθα ναυάγιον ὑποπτεῦσαι οὐκ ἔνι λοιπὸν, οὐδὲ ἀθυμίαν τινὰ καὶ ὀδύνην. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ καθαρὸν ἐκεῖνο τὸ χωρίον ἀθυμίας ἐστὶν. ὅπου γε ἀνθρώποις τοῖς ἔτι ζῶσι διαλεγόμενος ὁ Παῦλός φησι· *Πάντοτε χαίρετε, ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε;*

Εἰ δὲ ἐνταῦθα ὅπου νόσοι, καὶ ἐπήρειαι, καὶ ἄωροι θάνατοι, καὶ συκοφαντίαι, καὶ φθόνοι, καὶ ἀθυμίαι, καὶ ὀργαὶ, καὶ ἐπιθυμίαι πονηραὶ, καὶ μυρίαι ἐπιβουλαὶ, καὶ καθημεριναὶ φροντίδες, καὶ συνεχῆ καὶ ἐπάλληλα τὰ κακὰ μυρίας πάντοθεν ἐπάγοντα λύπας, ἔφησεν ὁ Παῦλος δυνατὸν εἶναι πάντοτε χαίρειν, εἴ τις μικρὸν ἐκ τοῦ κλυδωνίου τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἀνακύψας, τὸν ἑαυτοῦ καλῶς ῥυθμίσειε βίον, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν τούτου ῥᾴδιον ἐπιτυχεῖν τοῦ καλοῦ, ὅτε ταῦτα πάντα ἀνῄρηται, καὶ ἀῤῥωστίαι καὶ πάθη καὶ ἁμαρτημάτων ὑπόθεσις, ὅτε τὸ ἐμὸν καὶ τὸ σὸν οὐκ ἔστι, τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥῆμα, καὶ πάντα εἰς τὴν ζωὴν ἡμῶν εἰσάγον τὰ δεινὰ, καὶ τοὺς μυρίους γεννῆσαν πολέμους. Διὸ μάλιστα μακαρίζω τὸν ἅγιον τοῦτον, ὅτι εἰ καὶ μετετάξατο καὶ πόλιν ἀφῆκε τὴν παρ' ἡμῖν, ἀλλ' εἰς ἑτέραν ἀνέβη πόλιν τὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ καταλιπὼν τὴν Ἐκκλησίαν ταύτην, εἰς ἐκείνην τελεῖ τὴν τῶν πρωτοτόκων τῶν ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς, καὶ τὰς ἑορτὰς ταύτας ἀφεὶς, πρὸς [b] τὴν τῶν ἀγγέλων μετέστη πανήγυριν. Ὅτι γὰρ καὶ πόλις ἄνω καὶ Ἐκκλησία καὶ πανήγυρίς ἐστιν, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Προσεληλύθατε πόλει Θεοῦ ζῶντος Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς*, [494] *καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει.* Οὐ διὰ τὸ πλῆθος δὲ τῶν ἄνω δυνάμεων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀφθονίαν, καὶ τὴν διηνεκῆ χαρὰν καὶ εὐφροσύνην, πανήγυριν τὰ ἐκεῖ πάντα καλεῖ· Πανήγυριν γὰρ οὐδὲν ἕτερον ποιεῖν εἴωθεν, ἀλλ' ἢ τὸ πλῆθος τῶν συνειλεγμένων, καὶ ἡ [c] δαψίλεια τῶν ὠνίων, ὅταν πυροὶ καὶ κριθαὶ καὶ παντοδαπὰ γεννημάτων εἴδη, καὶ προβάτων ποίμνια, καὶ βοῶν ἀγέλαι, καὶ ἱμάτια, καὶ ἕτερα τοιαῦτα εἰσάγηται, τῶν μὲν πωλούντων, τῶν δὲ ἀγοραζόντων. Καὶ τί τούτων ἐστὶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, φησί; Τούτων μὲν οὐδὲν, τὰ δὲ τούτων πολλῷ σεμνότερα. Οὐ γὰρ πυροὶ καὶ κριθαὶ καὶ γεννημάτων εἴδη, ἀλλ' ὁ καρπὸς ἐκεῖ πανταχοῦ τοῦ πνεύματος, ἀγάπη [d] καὶ χαρὰ καὶ εὐφροσύνη καὶ εἰρήνη καὶ ἀγαθωσύνη καὶ πραότης μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας· οὐ προβάτων ποίμνια καὶ βοῶν ἀγέλαι, ἀλλὰ πνεύματα δικαίων τετελειωμένων, καὶ ψυχῶν ἀρεταὶ, καὶ τρόπων κατορθώματα πανταχοῦ τῶν οὐρανῶν ἐστιν ἰδεῖν· οὐχ ἱμάτια καὶ ἐπιβλήματα, ἀλλὰ στεφάνους χρυσοῦ παντὸς τιμιωτέρους καὶ βραβεῖα καὶ ἔπαθλα καὶ τὰ μυρία τοῖς κατορθοῦσιν ἀποκείμενα ἀγαθά. Καὶ τὸ πλῆθος τῶν συνιόντων πολλῷ σεμνότερόν τε καὶ πλέον· οὐ γὰρ ἐξ ἀστικῶν τε καὶ ἐπιχωρίων ἐστὶν ἀνδρῶν, ἀλλ' ἔνθα μυριάδες ἀγγέλων, ἐκεῖ χιλιάδες ἀρχαγγέλων, ἀλλαχοῦ συμμορία προφητῶν, ἑτέρωθι μαρτύρων χοροὶ, ἀποστόλων τάγματα, σύλλογοι δικαίων, τῶν εὐηρεστηκότων ἁπάντων δῆμοι διάφοροι. Ὄντως θαυμαστή τίς ἐστιν ἡ πανήγυρις, καὶ τὸ δὴ πάντων μεῖζον, ὅτι ἐν μέσῃ τῇ πανηγύρει στρέφεται τούτων ἁπάντων ὁ βασιλεύς· εἰπὼν γὰρ, *Μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει*, ἐπήγαγε, *Καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων*. Τίς ποτε εἶδε ἐν πανηγύρει βασιλέα παραγινόμενον; Ἐνταῦθα μὲν οὐδεὶς εἶδέ ποτε, ἐκεῖ δὲ διηνεκῶς οἱ παρόντες ὁρῶσιν ᾧ; αὐτοῖς ἰδεῖν δυνατὸν, καὶ παρόντα καὶ τῇ τῆς ἰδίας δόξης [e] λαμπρότητι κοσμοῦντα τοὺς συνιόντας ἅπαντας. Καὶ αὗται μὲν αἱ πανηγύρεις τῆς ἡμέρας μεσούσης πολλάκις καταλύονται, ἐκείνη δὲ οὐχ οὕτως. Οὐ γὰρ περιόδους μηνῶν, οὐδὲ κύκλους ἐνιαυτῶν, οὐδὲ ἡμερῶν ἀριθμὸν ἀναμένει, ἀλλ' ἕστηκε διηνεκῶς, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ πάντα ἀγαθὰ πέρας οὐκ ἔχει, τέλος οὐκ οἶδεν, οὐ γηρᾷν οὐδὲ μαραίνεσθαι δύναται· ἀλλ' ἔστιν ἀγήρω καὶ ἀθάνατα. Οὐδεὶς ἐκεῖ θόρυβος καθάπερ ἐνταῦθα, οὐδεμία ταραχὴ, ἀλλὰ πολὺς ὁ κόσμος πάντων μετὰ τῆς προσηκούσης εὐταξίας, ὥσπερ ἐν κιθάρᾳ τινὶ, μετὰ ῥυθμοῦ τὴν παναρμόνιον μελῳδίαν καὶ πάσης ἡδίω μουσικῆς τῷ Δεσπότῃ τῆς κτίσεως ἑκατέρας [f] ἀναπεμπόντων, καὶ τῆς ψυχῆς ἐκεῖ καθάπερ ἐν ἱεροῖς ἀδύτοις καὶ θείοις τισὶ μυστηρίοις τὴν θείαν τελουμένης μυσταγωγίαν.

β'. Πρὸς ταύτην οὖν τὴν μακαρίαν καὶ ἀγήρω λῆξιν μετέστη σήμερον ὁ μακάριος Φιλογόνιος. Τίς οὖν ἂν γένοιτο λόγος ἐφάμιλλος ἀνθρώπῳ τῷ τοσαύτης εὐκληρίας ἀξιωθέντι; Οὐκ ἔστιν οὐδείς. Τί οὖν, εἰπέ μοι, σιγήσομεν διὰ τοῦτο; καὶ τίνος ἕνεκεν [495] συνεληλύθαμεν; Ἀλλ' ἐροῦμεν ὅτι οὐ δυνησόμεθα τοῦ μεγέθους ἐφικέσθαι τῶν ἔργων; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἀναγκαῖον εἰπεῖν, ἐπεὶ καὶ τοῦτο μέγιστον ἐγκωμίου μέρος, ὅταν μὴ δυνηθῇ τοῖς ἔργοις παρισωθῆναι τὰ ῥήματα· ὧν γὰρ ὑπὲρ φύσιν θνητὴν τὰ κατορθώματα, εὔδηλον ὅτι καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην γλῶτταν τὰ ἐγκώμια. Οὐ μὴν διὰ τοῦτο διακρούσεται [g] τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν μιμήσεται Δεσπότην· καὶ γὰρ ἐκεῖνος τῇ χήρᾳ δύο μόνους ὀβολοὺς καταβαλούσῃ, οὐ δύο μόνων ὀβολῶν μισθὸ[illegible] ἔδωκεν. Τί δήποτε; Ὅτι οὐ τῇ ποσότητι τῶν χρημ[illegible]των, ἀλλὰ τῷ πλούτῳ τῆς διανοίας προσεῖχεν. [illegible] μὲν γὰρ τὰ χρήματα ἐξετάσῃς, πολλὴ ἡ πενία· [illegible] δὲ τὴν προαίρεσιν ἀναπτύξῃς, ἄφατον τῆς μεγ[illegible]λοψυχίας ὄψει τὸν θησαυρόν. Ὥστε εἰ καὶ μικρὰ τ[illegible] ἡμέτερα καὶ εὐτελῆ, ἀλλ' ἅπερ ἔχομεν· καὶ εἰ μεγ[illegible]λοψυχίας ἀποδέει τοῦ γενναίου καὶ δικαίου Φιλογονίο[illegible] ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτο τῆς μεγαλοψυχίας αὐτοῦ μέγ[illegible]στον δεῖγμα ἂν εἴη, τὸ μηδὲ τὰ μικρὰ διωθεῖσθαι, ἀλλ[illegible]

[a] Savil. et quidam mss. ἐγκωμίου.
[b] Alii ταύτας παραδραμὼν, πρός.
[c] Alii ἢ τὸ πλῆθος τῶν συνιόντων, καὶ ἡ.
[d] Ἀγάπη deest in tribus mss. Infra unus δικαίων τετελειωμένα καὶ ἁγίων ἀρεταὶ καὶ ἐκλεκτῶν κατορθώματα. Πανταχοῦ τοίνυν.

[e] Alii τῆς οἰκείας δόξης.
[f] Alii ἑκατέρως.
[g] Savil. et magna pars mss. διακρούσονται, et mox μ[illegible]μήσονται, Morel. et alii διακρούσεται et μιμήσεται. In[illegible] post μισθὸν ἔδωκεν Morel. et unus codex habent ἀλλὰ πολλ[illegible] πλέον· hæc vero absunt a textu Savil. et ab omnibus mss. Savil ea in margine habet.

gatos tum qui loquimur, tum qui audimus, reddat meliores. Nam ille quidem subvectus in cælum haudquaquam egere potest humanis laudibus ad feliciorem sortem profectus : nos vero qui hactenus hic versamur, multaque opus habemus exhortatione, illius egemus encomiis, quo videlicet ad ejus imitationem excitemur. Quapropter sapiens quidam hortatur, dicens : *Memoria justi cum laudibus* (*Prov.* 10. 7). Non quasi illi qui decesserunt, sed ii potius qui eos laudibus ornant, maximam inde percipiant utilitatem. Quoniam igitur hac ex re tantum nobis lucrum obvenit, obtemperemus, neque recusemus. Nam et ipsum tempus huic narrationi congruit. Siquidem hodie beatus ille ad tranquillam omnisque turbationis expertem vitam translatus est, eoque navigium appulit, ubi deinceps non poterit metuere naufragium, nec ullam animi dejectionem aut dolorem. Et quid mirum est, si locus ille purus est ab omni molestia animi, cum Paulus hominibus adhuc in hac vita degentibus loquens dicat : *Semper gaudete, sine intermissione orate* (1. *Thess.* 5. 16. 17)?

Quam præstet vita futura præsenti. — Quod si hic, ubi morbi, ubi insectationes, ubi præmaturæ mortes, ubi calumniæ, ubi invidiæ, ubi mœrores, ubi iræ, ubi cupiditates, ubi innumerabiles insidiæ, ubi quotidianæ sollicitudines, ubi perpetua sibique cohærentia mala sunt, innumeros ex omni parte dolores afferentia, Paulus dixit fieri posse ut semper gaudeamus, si quis paululum ex rerum mundanarum fluctibus erexerit caput, vitamque suam recte composuerit : multo magis postquam hinc demigraverimus facile compotes erimus ejus boni, cum hæc omnia sublata fuerint, adversa valetudo, morbi, peccandi materia, ubi non est meum ac tuum, frigidum illud verbum, et quidquid est malorum in vitam nostram invehens, innumeraque gignens bella. Quamobrem maximopere gratulor hujus sancti felicitati, quod quamquam translatus est, atque civitatem nostram reliquit, tamen in alteram transiit civitatem, nempe Dei, ac digressus ab hac Ecclesia ad illam pervenit, quæ est primogenitorum descriptorum in cælis, ac relictis hisce festis transiit ad celebritatem angelorum. Etenim quod et superne sit civitas, Ecclesia, ac celebritas, audi Paulum dicentem : *Accessistis ad civitatem Dei viventis, ad Jerosolymam cœlestem, et Ecclesiam primogenitorum descriptorum in cælis, et ad innumerabilem angelorum frequentiam* (*Hebr.* 12. 22. 23). Non solum autem ob multitudinem virtutum cælestium, verum etiam ob abundantiam bonorum, ac juge gaudium et lætitiam, panegyrim, hoc est, frequentiam appellat totam illam vitam. Nec enim aliud panegyrim facere solet, quam multitudinis cœtus, mercium venalium copia, cùm triticum, hordeum, et omnigenæ frugum species, ovium greges, boum armenta, vestes, aliaque id genus plurima importantur, aliis quidem vendentibus, aliis vero ementibus. Sed quid inquis, harum rerum est in cælis? Horum quidem nihil, sed sunt his multo præclariora. Non enim illic sunt triticum, hordeum, ac frugum variæ species, sed illic ubique fructus spiritus caritas, gaudium, bonitas, pax, ac mansuetudo summa exuberat copia. Non ovium greges, non boum armenta, sed spiritus justorum perfectorum, animarum virtutes, vitæque recta facta per omnes cælos videre licet. Non vestes aut amictus, sed coronas quovis auro pretiosiores, tum brabia, certaminum præmia, aliaque innumera bona reposita iis qui recte fecerint : ad hæc ibi est frequentia, longe tum copiosior, tum honoratior. Neque enim constat ex viris urbanis indigenisque, sed hic sunt angelorum infinita millia, illic multa millia archangelorum, alibi sodalitia prophetarum, alibi martyrum chori, apostolorum ordines, cunei justorum, omniumque qui Deo placuerunt varii cœtus. Profecto miranda quædam panegyris est : quodque majus est omnibus, in media frequentia versatur horum omnium rex. Etenim ubi dixisset, *Ad innumerabilium angelorum frequentiam*, subjecit, *et ad judicem universorum Deum* (*Hebr.* 12. 23). Quis unquam vidit in panegyrim prodeuntem regem? Hic quidem nemo vidit, illic autem qui adsunt perpetuo vident, quatenus illum videre licet, non solum præsentem, verum etiam suæ gloriæ splendore condecorantem universum cœtum. Et nostræ quidem celebritates sub meridiem plerumque solvuntur, illa vero non item. Neque enim mensium in orbem recursus, neque annorum circuitus, neque dierum numerum exspectat : sed stat perpetuo, illiusque bona nullo termino clauduntur, finem non habent, nec senescere, nec marcescere possunt, sed sunt tum senii, tum mortis expertia. Nullus illic tumultus, quemadmodum hic, nulla turbatio, sed ingens omnium cum ordine compositio, haud secus atque in cithara quapiam, modulatissimum concentum et quavis musica suaviorem reddentium utriusque creaturæ Domino, dum anima illic velut in sacris adytis, divinisque mysteriis, divinorum arcanorum celebrationem peragit.

2. Ad hanc beatam et senii expertem sortem hodie transiit beatus Philogonius. Quænam igitur oratio par sit viro, quem Deus tam felici sorte dignatus est? Nulla. Sed age, dic mihi, num idcirco silebimus? Et cujus rei gratia convenimus? An dicemus nos haud posse magnitudinem gestorum oratione consequi? Atqui ob hoc ipsum necesse est dicere, quandoquidem hæc est præcipua laudum illius pars, quod factis verba æquiparari non possint. Nam quorum gesta naturam etiam superant mortalem, perspicuum est, horum laudes excedere linguam humanam. Haud tamen ob id aspernabitur officium nostrum, sed suum imitabitur Dominum : siquidem et ille viduæ duos tantum obolos dejicienti, non tantum duorum obolorum mercedem reddidit. Cur ita tandem? Quoniam non perpendebat pecuniæ modum, sed animi divitias. Nam si pecuniæ modum expendas, magna paupertas est : si voluntatem explices, ineffabilem videbis excelsi animi thesaurum. Proinde quamvis nostræ facultates exiguæ sint minimique pretii, attamen quæ possumus offerimus. Et licet non respondeant magnitudini animi præclari justique Philogonii, tamen hoc ipsum maganimitatis illius maximum fuerit argumentum, quod

nec pusilla repellat, sed idem faciat quod solent divites. Siquidem illi cum acceperint a tenuibus exigua quibus non egent, sua vicissim apponunt, remunerantes eos, qui quod poterant obtulerint: itidem et hic cum acceperit a nobis laudem, qua nequaquam eget, redonabit nobis per ipsa facta benedictionem, qua semper indigemus. Unde igitur laudem illius auspicabimur? An a magistratu, quem Spiritus illi tradidit gratia? Nam mundani magistratus nequaquam possunt eorum, quibus crediti sunt, demonstrare virtutes: quin potius frequenter habent accusationem malitiæ. Quare? Quoniam et patrocinia amicorum, et circumcursationes et adulationes, aliaque permulta his fœdiora tales magistratus solent conciliare: cæterum ubi Deus suo suffragio designarit aliquem, illaque manus sanctum contigerit caput, incorruptum suffragium, alienum a suspicione judicium, indubitata fuerit delecti comprobatio propter ejus qui delegit auctoritatem.

Philogonius conjugatus forum sectabatur, postea Episcopus factus est. — Porro quod elegerit illum Deus, vel ex ipsa morum integritate perspicuum est, quippe quem ex medio abreptum foro ad thronum hunc evexerit: adeo castam et insignem prius egit vitam, cum uxorem haberet ac filiam et in foro versaretur: adeo solem ipsum splendore vicit, ut protinus hoc magistratu dignus videretur, et a judiciorum [1] tribunali ad sacrum tribunal evectus sit. Ac tum quidem hominibus patrocinabatur adversus homines, qui struebant insidias, eos qui afficiebantur injuria, superiores reddens iis, qui injuriam inferebant: hic autem adest hominibus patrocinans adversus dæmones invadentes. Quantum autem sit pietatis argumentum, quod Deus illum tanto magistratu dignum judicarit, audi, Christus excitatus a morte, quid dicit Petro? Postquam enim illum interrogasset, *Petre, amas me* (*Joan.* 21. 16)? isque respondisset: *Tu, Domine, scis quod amo te:* non dixit Christus, abjice pecunias, jejunium exerce, macera te laboribus, mortuos excita, dæmones abige, nihil vel horum, vel aliorum miraculorum recteque factorum in medium adduxit, sed omnibus illis prætermissis dicit illi: *Si diligis me, pasce oves meas.* Hoc autem dicebat non solum ut nobis certissime declararet, quantopere ipsum diligeret Petrus: verum etiam ut suum erga suas oves amorem ostenderet, maximum exemplum proposuit Petri erga ipsum amoris, tantum non dicens: Qui diligit oves meas, me diligit. Vide igitur quam multa propter hunc gregem passus sit Christus. Homo factus est, servi formam assumpsit, consputus est, alapis cæsus est, postremo ne mortem quidem recusavit, eamque ignominiosissimam; siquidem in cruce ipsum etiam sanguinem effudit. Itaque si quis voluerit illi commendatus esse, curam habeat ovium illius, publicam quærat utilitatem, fratrum suorum saluti prospiciat: nullum enim officium hoc Deo carius est: ideo alibi dicit: *Simon, Simon, expetivit Satanas, ut cribraret te tamquam triticum, sed ego rogavi pro te, ut non deficiat fides tua* (*Luc.* 22. 31. 32). Quod igitur hujus sollicitudinis curæque præmium mihi rependis? Sed quam poscit gratiam? Eamdem curam, quam nobis impendit reposcit. Nam *et tu*, inquit, *aliquando conversus, confirma fratres tuos.* Sic et Paulus ait: *Imitatores mei estote sicut et ego Christi* (1. *Cor.* 4. 16). Quomodo factus es Christi imitator? Omnibus per omnia placens, non quærens meam utilitatem, sed multorum, ut salvi fierent. Rursus alio loco dicit: *Etenim Christus non sibi ipsi placuit, sed multis* (*Rom.* 15. 3): neque prorsus alia res est, quæ perinde declaret doceatque, quis sit fidelis et amans Christi, quam si fratrum curam agat, illorumque saluti prospiciat.

3. Hæc audiant et monachi omnes, qui montium occuparunt cacumina, quique modis omnibus seipsos mundo crucifixerunt; quo pro viribus Ecclesiarum præfectos adjuvent, et incitent precibus, concordia, caritate, scientes quod ni modis omnibus opitulentur iis, qui tot periculis objiciuntur per gratiam Dei, totque negotiorum curas sustinent, quibuscumque possunt rationibus auxilientur, quamquam procul habitantes, et caput ipsis peribit, et tota destruetur sapientia. Verum hoc esse maximum amicitiæ erga Christum argumentum hinc declaratur: videamus autem quomodo munus hoc episcopi administrarit. Quin potius non est opus hic pluribus verbis aut voce nostra, quando vestrum studium hoc ultro declarat. Sicut enim aliquis ingressus vineam, vitesque contemplatus pampinis comantes, fructu onustas, maceriis ac septis undique munitas, haudquaquam desiderat orationem cujusquam, qui demonstret vinitoris industriam, et agricolæ virtutem: itidem et hic, si quis ingressus conspiciat vites spirituales, vestrumque fructum contempletur, nil opus habuerit, ut ex cujusquam oratione discat, qualis sit vester præpositus. Sicut et Paulus scribit: *Epistola mea vos estis, quæ inscripta est, et legitur* (2. *Cor.* 3. 2). Fluvius arguit qualis sit fons, et fructus indicat qualis sit radix. Dicendum igitur erat et tempus quo principatum hunc suscepit: neque enim hæc minima pars encomii fuerit, sed magni momenti ad declarandam hominis virtutem. Res tum erat multæ difficultatis cum nuper esset sedata persequutio, manentibus etiamnum gravissimæ tempestatis illius reliquiis, cumque negotia plurimam desiderarent correctionem. His insuper illud adjungendum erat, quod hæreticorum factio sub illo nata negotium exhibuit, illius sapientia cuncta prospiciente. Verum ad aliam necessariam materiam nobis festinat oratio, eoque communi patri, beatique Philogonii sectatori hæc dicenda relinquentes, ut qui melius nobis teneat quidquid est antiquitatum, ad aliam concionandi rationem transeamus. Appetit enim festum omnium festorum maxime venerandum tremendumque: quod si quis appellet omnium festorum metropolim, haudquaquam aberret. Quod autem hoc est? Christi in carne Natalis.

De festo Nativitatis et Epiphaniæ Christi. — Ab hoc enim festum Epiphaniorum, ac sacrum Pascha, Ascensio, et Pentecoste originem ac fundamentum ducunt. Nisi enim secundum carnem natus esset Christus, nequaquam baptizatus est, nam id festum Theophaniorum

[1] In plerisque Mss. deest, *judiciorum*.

ἂν τὸ Πνεῦμα κατέπεμψεν, ὅπερ ἐστὶν ἡ Πεντηκοστή. Ὥστε ἐντεῦθεν, ὥσπερ ἀπό τινος πηγῆς, ποταμοὶ διάφοροι ῥυέντες, αὗται ἐτέχθησαν ἡμῖν αἱ ἑορταί. Οὐ κατὰ τοῦτο δὲ μόνον δικαία ταύτης ἂν εἴη τῆς προεδρίας [a] ἀπολαύειν ἡ ἡμέρα, ἀλλ' ὅτι καὶ τὸ ἐν αὐτῇ γενόμενον τῶν ἄλλων ἁπάντων πολὺ φρικωδέστερόν ἐστι. Τὸ μὲν γὰρ ἄνθρωπον γενόμενον τὸν Χριστὸν ἀποθανεῖν, τῆς ἀκολουθίας λοιπὸν ἦν· εἰ γὰρ καὶ ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ θνητὸν σῶμα ἀνέλαβε· καὶ ἦν μὲν καὶ τοῦτο θαυμαστόν· τὸ δὲ Θεὸν ὄντα, ἄνθρωπον θελῆσαι γενέσθαι καὶ ἀνασχέσθαι καταβῆναι τοσοῦτον, ὅσον οὐδὲ διάνοια δέξασθαι δύναται, τοῦτό ἐστι τὸ φρικωδέστατον καὶ ἐκπλήξεως γέμον. Ὃ δὴ καὶ Παῦλος θαυμάζων ἔλεγεν· *Καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον.* Ποῖον μέγα; *Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Οὐ γὰρ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται ὁ Θεός, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται· ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι.* Διὰ τοῦτο μάλιστα ἀσπάζομαι τὴν ἡμέραν ταύτην καὶ φιλῶ, καὶ τὸν ἔρωτα εἰς μέσον προτίθημι, ἵνα κοινωνοὺς ὑμᾶς ποιήσω τοῦ φίλτρου· διὰ τοῦτο δέομαι πάντων ὑμῶν καὶ ἀντιβολῶ μετὰ πάσης σπουδῆς καὶ προθυμίας παραγενέσθαι, τὴν οἰκίαν ἕκαστον κενώσαντα τὴν ἑαυτοῦ, ἵνα ἴδωμεν τὸν Δεσπότην ἡμῶν ἐπὶ τῆς φάτνης κείμενον, ἐσπαργανωμένον, τὸ φρικτὸν ἐκεῖνο καὶ παράδοξον θέαμα. Ποία γὰρ ἡμῖν [498] ἀπολογία, ποία δὲ συγγνώμη, ὅταν αὐτὸς μὲν ἐκ τῶν οὐρανῶν δι' ἡμᾶς καταβαίνῃ, ἡμεῖς δὲ μηδὲ ἐκ τῆς οἰκίας πρὸς αὐτὸν ἐρχώμεθα; ὅταν μάγοι μὲν, ἄνθρωποι βάρβαροι καὶ ἀλλόφυλοι, ἐκ Περσίδος τρέχωσιν, ὥστε αὐτὸν ἰδεῖν ἐπὶ τῆς φάτνης κείμενον· σὺ δὲ ὁ Χριστιανὸς μηδὲ μικρὸν διάστημα ὑπομένῃς, ὥστε τῆς μακαρίας ταύτης ἀπολαῦσαι θεωρίας; Καὶ γὰρ, ἂν μετὰ πίστεως παραγενώμεθα, πάντως αὐτὸν ὀψόμεθα ἐπὶ τῆς φάτνης κείμενον· ἡ γὰρ τράπεζα αὕτη τάξιν τῆς φάτνης πληροῖ.

Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα κείσεται τὸ σῶμα τὸ δεσποτικὸν, οὐχὶ ἐσπαργανωμένον, καθάπερ τότε, ἀλλὰ Πνεύματι πανταχόθεν ἁγίῳ περιστελλόμενον. Ἴσασιν οἱ μεμυημένοι τὰ λεγόμενα. Οἱ μὲν οὖν μάγοι προσεκύνησαν μόνον· σὺ δὲ, ἂν μετὰ καθαροῦ προσέλθῃς συνειδότος, καὶ λαβεῖν σοι αὐτὸ συγχωρήσομεν καὶ ἀπελθεῖν οἴκαδε. Πρόσιθι τοίνυν καὶ σὺ δῶρα προσάγων, μὴ τοιαῦτα οἷα ἐκεῖνοι, ἀλλὰ πολλῷ σεμνότερα. Προσήνεγκαν ἐκεῖνοι χρυσόν· προσένεγκε σὺ σωφροσύνην καὶ ἀρετήν· προσήνεγκαν ἐκεῖνοι λιβανωτόν· προσένεγκε σὺ εὐχὰς καθαρὰς, τὰ θυμιάματα τὰ πνευματικά· προσήνεγκαν ἐκεῖνοι σμύρναν· προσένεγκε σὺ ταπεινοφροσύνην καὶ τεταπεινωμένην καρδίαν καὶ ἐλεημοσύνην. Ἂν μετὰ τούτων προσέλθῃς τῶν δώρων, μετὰ ἀδείας ἀπολαύσῃ πολλῆς τῆς ἱερᾶς ταύτης τραπέζης. Καὶ γὰρ ἐγὼ διὰ τοῦτο τούτους κινῶ τοὺς λόγους νῦν, ἐπειδὴ οἶδα ὅτι πάντως πολλοὶ κατ' ἐκείνην προσελεύσονται τὴν ἡμέραν, καὶ ἐπιπεσοῦνται τῇ πνευματικῇ ταύτῃ θυσίᾳ. Ἵνα οὖν μηδὲ ἐπὶ κακῷ, μηδὲ ἐπὶ κρίματι τῆς ἡμετέρας ψυχῆς τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλὰ ἐπὶ σωτηρίᾳ, ἐντεῦθεν ἤδη προδιαμαρτύρομαι καὶ παρακαλῶ, παντὶ τρόπῳ καθάραντας ἑαυτοὺς οὕτω προσιέναι τοῖς ἱεροῖς μυστηρίοις.

δ'. Καὶ μή μοι λεγέτω τις, αἰσχύνης γέμω, ἁμαρτημάτων ἔχω τὸ συνειδὸς πεπληρωμένον, φορτίον ἐπιφέρομαι βαρύτατον· ἱκανὴ γὰρ τῶν πέντε ἡμερῶν τούτων ἡ προθεσμία, ἐὰν νήφῃς καὶ προσεύχῃ [b] καὶ ἀγρυπνῇς, τὸ πολὺ τῶν ἁμαρτημάτων ὑποτέμνεσθαι. Μὴ γὰρ ὅτι βραχὺς ὁ χρόνος ἴδῃς, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπησον, ὅτι φιλάνθρωπος ὁ Δεσπότης· ἐπειδὴ καὶ Νινευῖται ἐν τρισὶν ἡμέραις τοσαύτην ὀργὴν ἀπεκρούσαντο, καὶ οὐδὲν ἐνεπόδισεν ἡ τοῦ καιροῦ στενοχωρία, ἀλλ' ἴσχυσεν ἡ τῆς ψυχῆς προθυμία τῆς φιλανθρωπίας ἐπιλαβομένη τοῦ Δεσπότου τὸ πᾶν ἐργάσασθαι. Καὶ ἡ πόρνη δὲ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ προσελθοῦσα τῷ Χριστῷ, τὰ ὀνείδη πάντα ἀπενίψατο, καὶ τῶν Ἰουδαίων ἐγκαλούντων, ὅτι προσήκατο καὶ μετέδωκεν αὐτῇ παῤῥησίας τοσαύτης ὁ Χριστὸς, τοὺς μὲν ἐπεστόμισεν, ἐκείνην δὲ πάντων ἀπαλλάξας τῶν κακῶν, καὶ τῆς σπουδῆς ἀποδεξάμενος, οὕτως ἀπέπεμψε. Τί δήποτε; Ὅτι μετὰ θερμῆς διανοίας καὶ πεπυρωμένης ψυχῆς καὶ ζεούσης προσῆλθε πίστεως, καὶ τῶν ἁγίων καὶ ἱερῶν ἐκείνων ἥψατο ποδῶν, τοὺς βοστρύχους λύσασα, πηγὰς δακρύων ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ἀφεῖσα, τὸ μύρον κενώσασα.

Δι' ὧν γὰρ ἐγοήτευσε τοὺς ἀνθρώπους, διὰ τούτων τὰ φάρμακα τῆς μετανοίας κατεσκεύασε· δι' ὧν ἀνεπτέρωσε τὰς τῶν ἀκολάστων ὄψεις, διὰ τούτων ἐδάκρυσε· διὰ τῶν [499] πλοκάμων, δι' ὧν ὑπεσκέλισεν εἰς ἁμαρτίαν πολλοὺς, διὰ τούτων τοὺς πόδας ἀπέμαξε τοῦ Χριστοῦ· διὰ τοῦ μύρου, δι' οὗ πολλοὺς ἐδελέασε, διὰ τούτου τοὺς πόδας ἐκείνου ἤλειψε. Καὶ σὺ τοίνυν δι' ὧν παρώξυνας τὸν Θεὸν, διὰ τούτων ἵλεων ποίησον πάλιν. Παρώξυνας αὐτὸν διὰ χρημάτων ἁρπαγῆς; διὰ τούτων αὐτὸν κατάλλαξον, καὶ τὰ ἁρπαγέντα ἀποδοὺς τοῖς ἠδικημένοις, καὶ ἕτερα τούτοις προσεπιδοὺς [c], εἰπὲ κατὰ τὸν Ζακχαῖον· ἀποδίδωμι τετραπλασίονα ὧν ἥρπασα πάντων. Παρώξυνας διὰ γλώττης καὶ λοιδορίας ὑβρίσας πολλούς; ἐξιλέωσαι διὰ γλώττης πάλιν, εὐχὰς καθαρὰς ἀναπέμπων, εὐλογῶν τοὺς λοιδοροῦντας, ἐγκωμιάζων τοὺς κακῶς λέγοντας, χάριν ὁμολογῶν τοῖς ἀδικοῦσι. Ταῦτα οὐχ ἡμερῶν δεῖται, οὐδὲ ἐνιαυτῶν πολλῶν, ἀλλὰ προαιρέσεως μόνης, καὶ ἐν μιᾷ κατορθοῦται ἡμέρᾳ. Ἀπόστηθι τῆς πονηρίας, ἐπιλαβοῦ τῆς ἀρετῆς, παῦσαι τῆς κακίας, καὶ ὑπόσχου μηκέτι ταῦτα ποιεῖν, καὶ ἀρκεῖ σοι τοῦτο εἰς ἀπολογίαν. Ἐγὼ διαμαρτύρομαι καὶ ἐγγυῶμαι, ὅτι τῶν ἁμαρτανόντων ἡμῶν ἕκαστος, ἂν ἀποστὰς τῶν προτέρων κακῶν ὑπόσχηται τῷ Θεῷ μετὰ ἀληθείας μηκέτι αὐτῶν ἅψασθαι, οὐδὲν ἕτερον ὁ Θεὸς ζητήσει πρὸς ἀπολογίαν μείζονα. Φιλάνθρωπος γάρ ἐστι καὶ ἐλεήμων, καὶ καθάπερ ἡ ὠδίνουσα ἐπιθυμεῖ τεκεῖν, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπιθυμεῖ τὸν ἔλεον ἐκχεῖν τὸν ἑαυτοῦ· ἀλλ' αἱ ἁμαρτίαι αἱ ἡμέτεραι τοῦτο διακόπτουσιν. Ἀνέλωμεν τοίνυν τὸ τειχίον, καὶ ἐντεῦθεν ἤδη τῆς ἑορτῆς ἀρξώμεθα, τὰς πέντε ἡμέρας ταύτας πᾶσιν ἀποταξάμενοι· ἐῤῥέτω δικαστήρια, ἐῤῥέτω βουλευτήρια, οἰμωζέτω βιωτικὰ πράγματα καὶ συμβόλαια καὶ συναλλάγματα· τὴν ψυχήν μου βούλομαι σῶσαι. *Τί ὠφελεῖται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδάνῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ*· Ἐξῆλθον ἀπὸ Περσίδος οἱ μάγοι· ἔξελθε σὺ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, καὶ πρὸς τὸν Ἰησοῦν ὅδευσον· οὐκ

[a] Alii προστεδρίας, alii προεδρίας.

[b] Alii προσέχῃς, alii προσεύχῃ. Utraque lectio quadrare potest.

[c] Alii προσδούς. Paulo post quidam mss. ἀπεδύσω.

rum est : nequaquam fuisset crucifixus, nam hoc est festum Paschæ : nequaquam misisset Spiritum sanctum, quod est festum Pentecostes. Itaque ab hoc, ceu a fonte quopiam diversi fluvii, nata sunt nobis hæc festa. Verum non ob hoc tantum par est hunc diem cæteris anteponi, sed etiam quia quod in hoc natum est, cæteris omnibus est venerabilius. Nam quod Christus homo factus, sit mortuus, consequentiæ cujusdam fuit : licet enim nullum omnino peccatum perpetrasset, mortale tamen corpus assumpserat : et erat quidem hoc admirandum : cæterum quod Deus cum esset, voluerit homo fieri, tantumque sese demittere sustinuerit, quantum ne cogitatione quidem complecti queas, hoc est omnium maxime reverendum, stuporisque plenum. Quod quidem et Paulus admirans dicebat, *Et manifeste magnum pietatis mysterium* (1. *Tim.* 3. 16). Quod magnum? *Deus manifestatus in carne.* Ac rursum alibi : *Non enim angelos apprehendit Deus, sed semen Abrahæ apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus assimilari* (*Hebr.* 2. 16. 17). Propter hoc potissimum amplector diligoque diem hunc, et amorem ejus in medium propono, ut vos hujus participes reddam : eoque rogo vos omnes obsecroque, summo studio summaque cum alacritate velitis adesse, sed prius suam quisque domum evacuet, ut videamus Dominum nostrum in præsepi jacentem ac fasciis involutum, tremendum ac stupendum spectaculum. Quid enim excusabimus, aut quam veniam obtinebimus, si cum ipse nostri causa descenderit e cælis, nos ad illum vel ex ædibus ire gravemur? cum alienigenæ barbarique Magi ex Perside occurrant, ut illum videant in præsepi jacentem, tu vero qui Christianus es ne breve quidem spatium emetiri sustineas, ut hoc felici spectaculo perfruaris? Nam si cum fide accesserimus, procul dubio videbimus illum in præsepi jacentem. Siquidem hæc mensa vicem explet præsepis.

Corpus Dominicum in Mysteriis. — Nam et hic ponetur corpus dominicum, non quidem fasciis involutum sicuti tunc, sed undique Spiritu sancto vestitum. Qui mysteriis initiati sunt, intelligunt quæ dicuntur. Ac Magi quidem nihil aliud quam adorarunt, tibi vero si cum pura accesseris conscientia, permittemus, ut sumas, et sumpto domum abeas. Accede igitur tu quoque munera offerens, non qualia deferebant illi, sed multo religiosiora. Obtulerunt illi aurum, offer tu temperantiam ac virtutem : obtulerunt illi thus, offer tu puras preces, quæ sunt odoramenta spiritualia: obtulerunt illi myrrham, offer tu humilitatem, et cor submissum cum eleemosyna. Quod si hisce cum muneribus accesseris, multa cum fiducia particeps eris hujus sacræ mensæ. Nam hæc ideo nunc loquor, quod sciam certo futurum, ut in illa die complures accedant irruantque ad victimam hanc spiritualem. Igitur ne faciamus ad detrimentum et condemnationem animæ nostræ, sed ad salutem : jam nunc obtestor obsecroque, ut omnibus modis repurgati, ita demum sacra adeatis mysteria.

4. *Cum vera pœnitentia brevi potest conscientia mundari.* — Neque mihi quisquam dixerit, vereor, habeo conscientiam peccatis oppletam, sarcinam circumfero gravissimam. Sufficit enim horum quinque dierum tempus, si sobrius fueris, si oraveris, si vigilaveris, ut multitudinem peccatorum reddas contractiorem. Nec illud perpende quod breve tempus est; sed illud considera quod benignus est Dominus. Quandoquidem et Ninivitæ tridui spatio tantam iram Dei a se depulerunt, nec obstitit illis temporis angustia, sed animi promptitudo, amplectens Domini benignitatem, totum peragere valuit (*Jon.* 3). Et meretrix illa brevi temporis momento, cum ad Christum accessisset, omnia probra diluit (*Luc.* 7). Quin et calumniantibus Judæis, quod illam admisisset, tantamque præbuisset fiduciam, Christus illis quidem silentium imposuit, hanc vero malis omnibus liberatam, comprobatoque illius studio, ita domum remisit. Quid ita tandem? Quoniam ferventi animo, et flagranti corde, ardentique accessit fide, sanctosque illos ac sacros attigit pedes, solutis capillis, fontibus lacrymarum ex oculis emissis, unguento profuso.

Pœnitentiæ modus. — Etenim per quæ deceperat homines, per eadem paravit remedia pœnitentiæ : per quæ avocarat oculos intemperantium, per hæc emisit lacrymas : per capillos arte compositos multos illexerat ad peccatum, per eosdem pedes abstersit Christi. Unguento multos inescarat, per hoc pedes illius unxit. Proinde et tu nunc quibus rebus provocasti Deum, per has rursum facito propitium. Provocasti illum pecuniarum rapina, per easdem illum reconcilia, cumque et rapta restitueris illis, quos injuria affeceras, et alia insuper addideris, dicito juxta Zachæum : reddo [1] omnium, quæ rapui, quadruplum (*Luc.* 19. 8). Provocasti lingua et maledicentia, multis contumelia affectis, vicissim lingua placato, puras emittens preces, benedicens maledicentibus, laudans vituperantes, gratias agens injuriam inferentibus. Hæc non egent multis diebus annisve, sed solo animi proposito, et unico die perficiuntur. Discede a malo, virtutem amplectere, desiste a pravitate : pollicere te posthac ista non commissurum, et istud sufficiet ad excusationem. Ego testificor ac fidejubeo fore, ut si nostrum quisque qui peccatis obnoxii sumus recedens a pristinis malis, ex animo vereque promittat Deo se postea numquam ad illa rediturum, nihil aliud Deus requiret ad excusationem majorem. Benignus enim est, et quemadmodum parturiens cupit eniti fetum, ita et ille cupit effundere suam misericordiam : sed illi obstant peccata nostra. Diruamus igitur maceriam, atque ex hoc jam tempore festum auspicemur, hosce dies quinque negotiis omnibus valere jussis, valeat forum, valeat curia, facessant mundanæ curæ cum pactis et contractibus : animam meam servare cupio. *Quid prodest homini si totum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur* (*Matth.* 16. 26)? Egressi sunt a Perside Magi, egredere tu e temporariis negotiis ad Jesum pro-

[1] Quidam Mss., *reddam.*

asciscere: non est longum intervallum si velimus. Non enim necesse est trajicere mare, neque montium superare cacumina, sed domi sedens, si pietatem exhibeas, multamque cordis compunctionem, potes illum videre, potes totam diruere maceriam, totum submovere obstaculum, abbreviare viæ longitudinem. *Deus enim*, inquit, *appropinquans ego sum, et non Deus procul* (*Jerem.* 23. 23), et, *Dominus prope est omnibus invocantibus ipsum in veritate* (*Psal.* 144. 18). Nunc autem multi fidelium in tantam vecordiam tantumque venere contemptum, ut cum innumeris scateant malis, nullamque vitæ suæ curam habeant, in diebus festis negligenter ac temere ad mensam hanc accedant, haud intelligentes, quod communionis tempus non est festum, neque celebritas, sed conscientia pura, vitaque a peccatis repurgata. Sicut enim qui sibi nullius mali conscius est, hunc oportet singulis diebus accedere; sic qui peccatis occupatus est, nec pœnitet, eum ne in festis quidem accedere tutum est. Neque enim semel in anno accedere, liberat nos a peccatis, si indigne accesserimus: quin hoc ipsum potius auget damnationem, quod cum semel tantum accedamus, ne tum quidem pure accedimus. Quapropter adhortor vos omnes ne negligenter, veluti festo die cogente, ad divina mysteria accedatis, sed si quando hujus sacræ hostiæ futuri participes estis, multis ante diebus repurgetis vos ipsos [1] per pœnitentiam, precationem et eleemosynam, perque spiritualem exercitationem, nec denuo convertamini canis in morem ad proprium vomitum. Annon enim absurdum tantam habere curam rerum corporalium, ut appetente festo multis ante diebus vestem e scriniis pulcherrimam diligenter appares, emas calceamenta, mensa largior splendidiorque paretur, denique variam undiquaque rerum copiam excogites, omnibusque modis temetipsum ornes, nitidumque reddas: animæ vero neglectæ, sordentis, squalidæ, fame contabescentis nullum habeas respectum cum sola maneat impura, ac corpus quidem nitidum huc adducas, animam vero nudam incultamque? Atqui corpus quidem videt conservus, neque quidquam est detrimenti, quomodocumque fuerit habitum: illam autem videt Dominus, qui gravissime punit negligentiam. An nescitis quod hæc mensa plena est igne spirituali, et quemadmodum fontes aquæ vim exundant, ita hæc flammam quamdam habet arcanam? Ne igitur accesseris stipulam afferens, non ligna, non fœnum, ne augeas incendium, exurasque animam ad communionem accedentem: sed accede ferens lapides pretiosos, aurum, argentum, quo puriorem reddas materiam, multoque cum lucro discedas. Si quid mali est, abigas ab animo. Habet quis inimicum, graviter læsus est, solvat simultatem, coerceat animum exardescentem intumescentemque, ne quis sit intus tumultus aut perturbatio. Regem enim excepturus es per communionem: cum autem rex ingreditur animam, oportet magnam esse tranquillitatem, multumque silentium, profundam cogitationum quietem. Sed atrociter læsus es, nec potes iram remittere. An igitur teipsum magis etiam et gravius lædes? Neque enim tantis malis te afficiet inimicus quæcumque fecerit, quibus teipsum afficis, si non illi reconcilieris, sed Dei leges conculcaris. Ille te contumelia affecit, dic mihi, num tu ideo Deum afficies contumelia? Etenim non recipere in gratiam eum qui molestiam attulit, non tam est illum ulcisci, quam afficere contumelia Deum, legis hujus auctorem. Proinde ne respicias ad conservum, neque ad magnitudinem injuriarum, quas intulit ille, sed Deum, illiusque timorem in animo habens, id tecum reputa, te quo majorem vim admoveris animo tuo, post innumera mala coges illum redire in gratiam cum eo, qui molestiam intulit, tanto majus præmium laturum a Deo, qui hæc præcepit. Et sicut hic Deum excipis multo cum honore, sic et ipse te illic multa cum gloria excipiet, reddetque tibi millecuplam istius obedientiæ mercedem: quam nobis omnibus assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo gloria sit Patri, honor, imperium et adoratio, simulque sancto Spiritui in sæcula sæculorum, Amen.

[1] Deest in quibusdam Mss., *vos ipsos*.

IN EOS, QUI AD SYNAXIM NON OCCURRERUNT, ET QUOD FILIUS PATRI SIT CONSUBSTANTIALIS, DEMONSTRATIO, QUODQUE EA, QUÆ HUMILITER AB EO DICTA SUNT ET FACTA, NON PROPTER IMBECILLITATEM POTENTIÆ, VEL UT MINOR CENSEATUR, FACTA SINT ET DICTA, SED PROPTER DIVERSAS DISPENSATIONIS RATIONES: EX DISPUTATIONE DE INCOMPREHENSIBILI, ET CONSEQUENTER.

HOMILIA SEPTIMA.

1. Iterum circensia, iterumque nobis imminutus est conventus: imo vero quamdiu vos adestis, fieri nequit, ut imminuatur. Nam sicut agricola si fruges adultas viderit et maturas, quod cadant folia, non admodum curat: sic nimirum et ego, cum fructus nobis adsit, non ita doleo, dum folia nobis abripi cerno. Mihi quidem propter illorum negligentiam dolet, verumtamen conceptum ob illos dolorem mitigat vestræ alacritas caritatis. Enimvero illi quantumvis advenerint aliquando, ne tum quidem adsunt, sed hic quidem corpus eorum est situm, mens autem foris vagatur: at vos licet absitis aliquando, tunc etiam adestis: corpus enim vestrum foris, mens autem hic vestra versatur. Statueram equidem prolixam in illos orationem habere; sed ne, dum minime præsentes, nec audientes increpo, cum umbra videar depugnare, his sermonibus in illorum adventum reservatis, ad consuetum Scripturæ pratum ac pelagus

ἔστι πολὺ τὸ μέσον, ἂν ἐθέλωμεν. Οὐ γὰρ πέλαγος ἀνάγκη διαπερᾶσαι, οὐδὲ ὀρῶν ὑπερβῆναι κορυφάς, ἀλλ' οἴκοι καθήμενον, εὐλάβειαν ἐπιδεικνύμενον καὶ πολλὴν τὴν κατάνυξιν, ἔστιν ἰδεῖν [a] ἅπαν καταλῦσαι τὸ τειχίον, ἀνελεῖν τὸ κώλυμα, συστεῖλαι τῆς ὁδοῦ τὸ μῆκος· *Θεὸς γὰρ ἐγγίζων ἐγώ εἰμι*, φησὶ, *καὶ οὐ Θεὸς πόῤῥωθεν*· καὶ, *Ἐγγὺς Κύριος πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ*. Νῦν δὲ εἰς τοσοῦτο ἀνοίας καὶ καταφρονήσεως πολλοὶ τῶν πιστῶν ἐληλάκασιν, ὡς καὶ μυρίων γέμοντες κακῶν, καὶ μηδεμίαν ὅλως ἑαυτῶν ἐπιμέλειαν ποιούμενοι, ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἐν ταῖς ἑορταῖς τῇ τραπέζῃ ταύτῃ προσέρχονται, οὐκ [b] εἰδότες ὅτι καιρὸς κοινωνίας οὐχ ἑορτὴ καὶ πανήγυρις, ἀλλὰ συνειδὸς καθαρὸν καὶ βίος ἐγκλημάτων ἀπηλλαγμένος. Καὶ καθάπερ τὸν οὐδὲν ἑαυτῷ συνειδότα φαῦλον καθ' ἑκάστην δεῖ προσιέναι τὴν ἡμέραν, οὕτω τὸν ἐν ἁμαρτήμασι προκατειλημμένον, καὶ μὴ μετανοοῦντα οὐδὲ ἐν ἑορτῇ προσιέναι ἀσφαλές. Οὐ γὰρ δὴ τὸ ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ προσελθεῖν ἀπαλλάττει τῶν ἐγκλημάτων ἡμᾶς, ἂν ἀναξίως προσίωμεν, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο μειζόνως καταδικάζει, ὅτι ἅπαξ [500] προσιόντες, οὐδὲ τότε καθαρῶς προσίεμεν. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς μὴ ἁπλῶς διὰ τὴν τῆς ἑορτῆς ἀνάγκην τῶν θείων ἅπτεσθαι μυστηρίων· ἀλλ' εἴ ποτε μέλλοιτε τῆς ἁγίας ταύτης μεθέξειν προσφορᾶς, πρὸ πολλῶν ἡμερῶν ἑαυτοὺς [c] διακαθαίρειν διὰ μετανοίας καὶ εὐχῆς καὶ ἐλεημοσύνης καὶ τῆς περὶ τὰ πνευματικὰ σχολῆς, καὶ μὴ πάλιν ἐπιστρέφεσθαι καθάπερ κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον τῶν μὲν σωματικῶν τοσαύτην ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, ὥστε ἑορτῆς παραγούσης, πρὸ πολλῶν ἡμερῶν καὶ ἱμάτιον ἐκ τῶν κιβωτίων τὸ κάλλιστον ἀνελομένους προευτρεπίζειν, καὶ ὑποδήματα ὠνεῖσθαι, καὶ τραπέζῃ δαψιλεστέρᾳ κεχρῆσθαι, καὶ πολλοὺς πάντοθεν προσεπινοεῖν πόρους, καὶ παντὶ τρόπῳ φαιδρύνειν ἑαυτὸν καὶ καλλωπίζειν· τῆς δὲ ψυχῆς ἠμελημένης, ῥυπώσης, αὐχμώσης, λιμῷ διαφθειρομένης, ἀκαθάρτου μενούσης μηδένα ποιεῖσθαι λόγον, ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα καλλωπίζοντα εἰσάγειν ἐνταῦθα, ἐκείνην δὲ γυμνὴν καὶ ἀσχημονοῦσαν περιορᾷν; Καίτοι τοῦτο μὲν ὁ σύνδουλος ὁρᾷ, καὶ βλάβος οὐδὲν κἂν ὁπωσοῦν διακείμενον ᾖ, ἐκείνην δὲ ὁ Δεσπότης, καὶ μεγίστην ἐπάγει κόλασιν τῆς ἀμελείας. Οὐκ ἴστε ὅτι πυρὸς αὕτη γέμει ἡ τράπεζα πνευματικοῦ, καὶ καθάπερ αἱ πηγαὶ φύσιν ὕδατος ἀναβλύζουσιν, οὕτω καὶ αὕτη φλόγα τινὰ ἔχει ἄῤῥητον; Μὴ τοίνυν προσέλθῃς καλάμην ἔχων, μὴ ξύλα καὶ χόρτον, ἵνα μὴ πλείονα τὸν ἐμπρησμὸν ἐργάσῃ, καὶ κατακαύσῃς τὴν μεταλαμβάνουσαν ψυχήν· ἀλλ' ἔχων λίθους τιμίους, χρυσὸν, ἄργυρον, ἵνα καθαρωτέραν ποιήσῃς τὴν ὕλην, ἵνα πολλὴν λαβὼν τὴν ἐμπορίαν, ἀπέλθῃς. Εἴ τι πονηρὸν, ἐξόρισον[d], φυγάδευσον ἀπὸ τῆς ψυχῆς σου. Ἔχει τις ἐχθρὸν, καὶ τὰ μεγάλα ἠδίκηται; καταλυέτω τὴν ἔχθραν, καταστελλέτω τὴν διάνοιαν φλεγμαίνουσαν, οἰδοῦσαν, ἵνα μηδεὶς ἔνδον θόρυβος ᾖ μηδὲ ταραχή. Βασιλέα γὰρ ὑποδέχεσθαι μέλλεις διὰ τῆς κοινωνίας· βασιλέως δὲ ἐπιβαίνοντος τῇ ψυχῇ, πολλὴν εἶναι δεῖ τὴν γαλήνην, πολλὴν τὴν ἡσυχίαν, βαθεῖαν τῶν λογισμῶν τὴν εἰρήνην. Ἀλλὰ μεγάλα ἠδίκησαι, καὶ οὐ φέρεις ἀφεῖναι τὴν ὀργήν; τί τοίνυν σαυτὸν πολλῷ μείζονα ἀδικεῖς καὶ χαλεπώτερα; Οὐ γὰρ τοιαῦτά σε διαθήσεται ὁ ἐχθρὸς ὅσαπερ ἂν ποιῇ, οἷα σὺ σαυτὸν μὴ καταλλαττόμενος πρὸς ἐκεῖνον, ἀλλὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ καταπατῶν νόμους. Ὕβρισέ σε ἐκεῖνος; διὰ τοῦτο οὖν σὺ τὸν Θεὸν ὑβρίζεις, εἰπέ μοι; Τὸ γὰρ μὴ καταλλάττεσθαι τῷ λελυπηκότι, οὐκ ἐκεῖνόν ἐστιν ἀμυνομένου τοσοῦτον, ὅσον τὸν Θεὸν ὑβρίζοντος τὸν ταῦτα νομοθετήσαντα. Μὴ τοίνυν πρὸς τὸν σύνδουλον ἴδῃς, μηδὲ πρὸς τὸ μέγεθος τῶν ἀδικημάτων ἐκείνου· ἀλλὰ τὸν Θεὸν καὶ τὸν ἐκείνου φόβον εἰς νοῦν βαλλόμενος, ἐκεῖνο σκόπησον, ὅτι ὅσῳ ἂν μείζονα πάσχῃς βίαν κατὰ ψυχὴν, μετὰ μυρία κακὰ ἀναγκαζόμενος καταλλάττεσθαι τῷ λελυπηκότι, τοσούτῳ [e] πλείονος ἀπολαύσῃ τῆς τιμῆς παρὰ τοῦ ταῦτα κελεύσαντος Θεοῦ· καὶ καθάπερ αὐτὸν μετὰ πολλῆς ὑποδέχῃ [501] τῆς τιμῆς ἐνταῦθα, οὕτω καὶ αὐτὸς μετὰ πολλῆς ὑποδέξεταί σε τῆς δόξης ἐκεῖ, μυριοπλασίους ἀποδιδούς σοι τῆς ὑπακοῆς ταύτης τὰς ἀμοιβάς· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος καὶ προσκύνησις, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Ἰδεῖν deest in aliquot mss.
[b] Alii τῇ τραπέζῃ προσιέναι ταύτῃ, οὐκ εἰδ.
[c] Ἑαυτούς deest in quibusdam mss.
[d] Sic Savil. et omnes fere mss. In Morel. vero ἐξόρισον deest.
[e] Alii τῷ πεποιηκότι κακῶς, τοσούτῳ.

Πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας τῆς [a] *συνάξεως, καὶ τοῦ ὁμοούσιον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ ἀπόδειξις, καὶ ὅτι τὰ ταπεινῶς εἰρημένα καὶ γεγενημένα παρ' αὐτοῦ, οὐ δι' ἀσθένειαν δυνάμεως, οὐδὲ δι' ἐλάττωσιν ἐγίνετο καὶ ἐλέγετο, ἀλλὰ δι' οἰκονομίας διαφόρους* [b]. *Ἀπὸ τοῦ περὶ ἀκαταλήπτου, καὶ ἀκολούθως.*

—

Λόγος ἕβδομος.

α'. Πάλιν ἱπποδρομίαι, καὶ πάλιν ὁ σύλλογος ἡμῖν ἐλάττων γέγονε· μᾶλλον δὲ ἕως ἂν ὑμεῖς παρῆτε, οὐκ ἂν γένοιτο ἐλάττων. Ὥσπερ γὰρ γεωργὸς, εἰ τὸν σῖτον ἀκμάζοντα καὶ ἀπηρτισμένον ἴδοι, οὐ πολὺν ποιεῖται λόγον τῶν φύλλων καταπιπτόντων· οὕτω δὴ καὶ ἐγὼ νῦν, τοῦ καρποῦ παρόντος ἡμῖν, οὐ τοσαύτην ποιοῦμαι τὴν ὀδύνην, τὰ φύλλα ἀναρπαζόμενα [c] βλέπων. Ἀλγῶ μὲν γὰρ καὶ διὰ τὴν ῥᾳθυμίαν ἐκείνων, παραμυθεῖται δὲ ὅμως τὴν ἐπ' ἐκείνοις ἀλγηδόνα τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἡ προθυμία. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ κἂν παραγένωνταί ποτε, οὐδὲ τότε πάρεισιν, ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα αὐτοῖς ἐνταῦθα ἵδρυται, ἡ διάνοια δὲ ἔξω πλανᾶται· ὑμεῖς δὲ κἂν ἀπολειφθῆτέ ποτε, καὶ τότε πάρεστε· τὸ μὲν γὰρ σῶμα ὑμῖν ἔξω, ἡ διάνοια δὲ ἐνταῦθα. Ἐβουλόμην μὲν οὖν μακρὸν κατ' ἐκείνων ἀποτεῖναι λόγον, ἀλλ' ἵνα μὴ δόξω σκιαμαχεῖν, ἐπιτιμῶν τοῖς μὴ παροῦσι μηδὲ ἀκούουσι, τούτους εἰς τὴν ἐκείνων παρουσίαν τηρήσας τοὺς λόγους, τὴν

[a] Collata cum codicibus Regiis 1819, 1973, 2900: Colbertinis vero 247, 248, 629, 3055: Coisliniano 262.
[b] Savil. διαφόρους· καὶ πρὸς ἀνομοίους.
[c] Aliqui mss. ἀναῤῥιπιζόμενα.

ὑμετέραν ἀγάπην ἐπὶ τὸν συνήθη λειμῶνα καὶ τὸ πέλαγος τῶν θείων Γραφῶν κατὰ τὴν θείαν χάριν [a] ὁδηγῆσαι πειράσομαι. Ἀλλὰ διανάστητε, καὶ γρηγορεῖτε· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν πλεόντων κἂν ἅπαντες καθεύδωσιν, ὁ δὲ κυβερνήτης ἐγρηγορὼς ᾖ μόνος, οὐδεὶς ἐστι κίνδυνος, τῆς νήψεως τῆς ἐκείνου καὶ τῆς τέχνης ἀντὶ πάντων ἀρκούσης τῷ πλοίῳ· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ κἂν μυριάκις ὁ λέγων νήφῃ, οἱ δὲ ἀκούοντες μὴ τὴν αὐτὴν ἀγρυπνίαν ἐπιδείκνυνται, καταποντισθεὶς ἡμῖν ὁ λόγος οἰχήσεται, οὐχ εὑρὼν διάνοιαν τὴν ὑποδεξαμένην [b] αὐτόν. Διὸ χρὴ νήφειν καὶ ἐγρηγορέναι· καὶ γὰρ ὑπὲρ μειζόνων ἡμῖν ἡ ἐμπορία· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ χρυσίου καὶ ἀργυρίου καὶ τῶν ἀπολλυμένων πραγμάτων πλέομεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς μελλούσης ζωῆς, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς θησαυρῶν, καὶ πλείους ἐνταῦθα αἱ ὁδοὶ τῶν ἐν τῇ θαλάσσῃ καὶ τῶν ἐν τῇ γῇ· κἂν μὴ μετὰ ἀκριβείας τις αὐτὰς εἰδῇ τεμεῖν, ναυάγιον ὑποστήσεται χαλεπώτατον. Πάντες [502] τοίνυν ὑμεῖς οἱ μεθ' ἡμῶν πλέοντες, μὴ τὴν τῶν ἐπιβατῶν ἄδειαν, ἀλλὰ τὴν τῶν κυβερνητῶν ἀγρυπνίαν ἐπιδείκνυσθε καὶ φροντίδα· καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τῶν λοιπῶν καθευδόντων ἁπάντων ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενοι, οὐ μόνον τὰς ἐν τοῖς ὕδασι περισκοποῦσιν ὁδοὺς, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐκ τοσούτου βλέποντες τοῦ διαστήματος, ὥσπερ τινὸς χειρὸς τῆς τῶν ἄστρων πορείας χειραγωγούσης αὐτοὺς, μετὰ ἀσφαλείας τὸ σκάφος ἰθύνουσι [c], καὶ οὐδεὶς ἰδιώτης τὸ πέλαγος οὕτως ἀδεῶς ἐν ἡμέρᾳ δύναιτ' ἂν πλεῦσαι ὡς ἐκεῖνοι μεθ' ἡσυχίας ἁπάσης ἐν μέσῃ νυκτὶ, ὅτε φοβερωτέρα ἡ θάλασσα φαίνεται, ἐγρηγορότες ἀταράχως τὴν ἑαυτῶν ἐπιδείκνυνται τέχνην, καὶ οὐχὶ τὰς ἐν τοῖς ὕδασιν ἀτραποὺς μόνον, οὐδὲ τῶν ἄστρων τοὺς δρόμους, ἀλλὰ καὶ ἀνέμων ἐξόδους περισκοποῦσι, καὶ τοσαύτη τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων ἐστὶν ἡ σοφία, ὡς πολλάκις πνεύματος ῥύμην σφοδρότερον ἐμπεσοῦσαν, καὶ μέλλουσαν περιτρέπειν τὸ πλοῖον, ταῖς πυκναῖς τῶν ἱστίων μεταβολαῖς δεχομένους εὐστόχως ἅπαντα λῦσαι τὸν κίνδυνον, καὶ ταῖς βιαίοις [d] τῶν ἀνέμων ἐμβολαῖς τὴν αὐτῶν ἀντιστήσαντας τέχνην, ἐξαρπάσαι τοῦ κλυδωνίου τὸ σκάφος. Εἰ δὲ ὑπὲρ βιωτικῶν ἐκεῖνοι πραγμάτων αἰσθητὴν πλέοντες θάλασσαν, οὕτως ἐγρηγορυῖαν διηνεκῶς ἔχουσι τὴν ψυχὴν, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς οὕτω παρεσκευάσθαι χρή· καὶ γὰρ καὶ μείζων ὁ κίνδυνος ῥαθυμοῦσι, καὶ πλείων ἡ ἀσφάλεια νήφουσιν. Οὔτε γὰρ ἀπὸ σανίδων ἡμῖν τὸ σκάφος τοῦτο κατεσκεύασται, ἀλλ' ἀπὸ τῶν θείων κεκόλληται Γραφῶν, οὔτε ἀστέρες αὐτὸ χειραγωγοῦσιν ἄνωθεν, ἀλλ' ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος τοῦτον ἡμῖν κατευθύνει τὸν πλοῦν, καὶ καθήμεθα ἐπὶ τῶν οἰάκων, οὐ ζεφύρου πνοὰς ἀναμένοντες, ἀλλὰ τὴν πραεῖαν αὔραν τοῦ Πνεύματος.

β'. Νήφωμεν τοίνυν καὶ τὰς ὁδοὺς μετὰ ἀκριβείας περισκοπῶμεν· περὶ γὰρ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης ὁ λόγος ἡμῖν ἐστι πάλιν. Πρώην μὲν οὖν ἐδείκνυμεν, ὅτι καὶ ἀνθρώπων, καὶ ἀγγέλων, καὶ ἀρχαγγέλων, καὶ ἁπλῶς πάσης τῆς κτίσεως τὴν σοφίαν, ἡ κατάληψις τῆς οὐσίας [e] τοῦ Θεοῦ, μετὰ πολλῆς ὑπερβαίνει τῆς περιουσίας, καὶ τῷ Μονογενεῖ μόνῳ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι γνώριμός ἐστι καὶ σαφής· νυνὶ δὲ πρὸς ἕτερον παλαισμάτων ἡμῖν μέρος ὁ λόγος μεθίσταται. Ζητοῦμεν γὰρ εἰ τῆς αὐτῆς δυνάμεως, εἰ τῆς αὐτῆς ἐξουσίας ἐστὶν, εἰ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁ Υἱὸς τῷ Πατρί· μᾶλλον δὲ ἡμεῖς οὐ ζητοῦμεν, ἀλλ' εὑρήκαμεν τοῦτο διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ χάριν, καὶ κατέχομεν μετὰ ἀσφαλείας· τοῖς δὲ ἀναισχυντοῦσιν ὑπὲρ τούτων αὐτὸ τοῦτο ἀποδεῖξαι παρασκευαζόμεθα νῦν. Αἰσχύνομαι μὲν οὖν καὶ ἐρυθριῶ, μέλλων εἰς τούτους ἐμβάλλειν τοὺς λόγους. Τίς γὰρ ἡμᾶς οὐ γελάσεται τὰ οὕτω φανερὰ κατασκευάζειν καὶ ἀποδεικνύναι πειρωμένους; ποία δὲ οὐκ ἂν εἴη κατάγνωσις ζητεῖν, εἰ ὁμοούσιός ἐστιν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρί; Τοῦτο γὰρ οὐχὶ ταῖς Γραφαῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ κοινῇ πάντων τῶν ἀνθρώπων δόξῃ, καὶ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει μαχόμενόν ἐστιν. Ὅτι γὰρ ὁμοούσιος ὁ γεννηθεὶς τῷ γεννήσαντι, οὐκ ἐπ' ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ζώων ἁπάντων, καὶ ἐπὶ δένδρων τοῦτο ἴδοι τις ἄν.

Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον ἐπὶ μὲν φυτῶν καὶ ἀνθρώπων καὶ ζώων ἀκίνητον τοῦτον μένειν τὸν [503] νόμον, ἐπὶ Θεοῦ δὲ μόνον κινεῖν αὐτὸν καὶ ἀνατρέπειν; Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ δοκῶμεν ἀπὸ τῶν παρ' ἡμῖν πραγμάτων ταῦτα διισχυρίζεσθαι, φέρε ἀπὸ τῶν Γραφῶν αὐτῶν τοῦτο ἀποδείξωμεν, καὶ κινήσωμεν τοὺς περὶ τούτων λόγους. Οὐ γὰρ ἡμεῖς οἱ πεπεισμένοι, ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ ἀπιστοῦντες τὸν γέλωτα ὀφλήσουσιν, οἱ [f] πρὸς τὰ οὕτω φανερὰ ἀνθιστάμενοι, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀντιβλέποντες. Ποῖα φανερὰ, φησίν; εἰ γὰρ, ἐπειδὴ Υἱὸς λέγεται, ὁμοούσιός ἐστι τῷ Πατρὶ, δυνησόμεθα καὶ ἡμεῖς ὁμοούσιοι εἶναι· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς υἱοὶ λεγόμεθα· Ἐγὼ γὰρ εἶπον, φησὶ, *Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες*. Ὢ τῆς ἀναισχυντίας! ὢ τῆς ἐσχάτης ἀνοίας! πῶς διὰ πάντων τὴν αὐτῶν μανίαν ἐνδείκνυνται! Ὅτε τὸν περὶ ἀκαταλήπτου λόγον ἐκινοῦμεν, ἐφιλονείκουν ἑαυτοῖς διεκδικεῖν τοῦτο, ὃ τοῦ Μονογενοῦς ἦν μόνου, τὸ τὸν Θεὸν οὕτως εἰδέναι ἀκριβῶς, ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν οἶδε· νῦν δὲ ἐπειδὴ περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης ἡμῖν ἐστιν ὁ λόγος, φιλονεικοῦσιν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκείαν εὐτέλειαν καταγαγεῖν λέγοντες, ὅτι καὶ ἡμεῖς υἱοὶ λεγόμεθα. Καὶ οὐ πάντως τοῦτο ὁμοουσίους ἡμᾶς ποιεῖ τῷ Θεῷ. Υἱὸς λέγῃ σὺ, ἀλλ' ἐκεῖνος ἔστιν [g]· ἐνταῦθα ῥῆμα, ἐκεῖ πρᾶγμα. Υἱὸς λέγῃ σὺ, ἀλλὰ Μονογενὴς οὐ λέγῃ καθάπερ καὶ ἐκεῖνος, ἀλλ' ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς οὐ διατρίβεις, ἀλλ' ἀπαύγασμα τῆς δόξης οὐκ εἶ, οὐδὲ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως, οὐδὲ μορφὴ τοῦ Θεοῦ ὑπάρχεις. Εἰ τοίνυν οὐ πείθει σε τὸ πρότερον, ταῦτα πειθέτω, καὶ πολλὰ ἕτερα πλείονα τούτων, τὴν εὐγένειαν αὐτῷ μαρτυροῦντα ἐκείνην. Ὅταν μὲν γὰρ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας αὐτοῦ δεῖξαι βούληται τὸ πρὸς τὸν γεγεννηκότα, *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ*, φησὶν, *ἑώρακε τὸν Πατέρα*. Ὅταν δὲ τὸ ἰδιάζον τῆς δυνάμεως, *Ἐγὼ*, φησὶ, *καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*· ὅταν δὲ τὸ ἐφάμιλλον τῆς ἐξουσίας, *Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, οὓς θέλει ζωοποιεῖ*· ὅταν δὲ τὴν ταυτότητα τῆς λατρείας, *Ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα*· ὅταν δὲ τὴν αὐθεντίαν τὴν ἐν ταῖς τῶν νόμων μετασκευαῖς, *Ὁ Πατήρ μου*, φησὶν, *ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι*. Ἀλλ' οὗτοι πάντα ταῦτα παραδραμόντες, καὶ τὸ Υἱὸς ὄνομα οὐ κυρίως ἐκλαβόντες, ἐπειδὴ καὶ αὐτοὶ τετίμηνται τῇ τῶν υἱῶν προσηγορίᾳ [h], εἰς τὴν αὐτὴν εὐτέλειαν τὸν Υἱὸν κατάγουσι λέγοντες, Ἐγὼ εἶπα, *θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες*. Οὐκοῦν ἐπειδὴ διὰ τὴν τοῦ υἱοῦ προσηγορίαν φῂς μηδὲν ἔχειν σου πλέον τὸν Υἱὸν, καὶ κατὰ τοῦτο μηδὲ εἶναι

[a] Alii κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν.
[b] Unus ὑποδεξομένην.
[c] Savil. et aliquot mss. ἰθύνουσι, Morel. vero εὐθύνουσι. Infra aliquot mss. et Savil. ἡμέρᾳ δύναιτ' ἂν πλεῦσαι. (*Editum erat* ἰδεῖν δύναιτ' ἂν, *omisso mox* ἁπάσης.)
[d] Aliquot mss. βιαίαις. Paulo post mss. plurimi ἀντιστήσαντες, Savil. ἀντιστήσαντας, Morel. ἀντιστήσαντα.
[e] Alii τῆς σοφίας, minus recte.
[f] Alii γέλωτα οἴσουσιν, οἱ.
[g] Alii λέγῃ σὺ, ἐκεῖνος δὲ καὶ ἔστι.
[h] Aliquot mss. τῇ προσηγορίᾳ, Morel. et Savil. τῇ τῶν υἱῶν προσηγορίᾳ.

caritatem vestram deducere Deo favente conabor. Sed attendite animum, atque vigilate : nam inter eos quidem qui navigant, licet dormiant omnes, si solus vigilet gubernator, nullum est periculum, dum illius vigilantia et ars navigio pro omnibus sufficit : hic vero non ita : sed licet vigilet orator, nisi vigilantiam eamdem exhibeant auditores, demersus hic sermo noster peribit, neque mentem ullam, a qua possit excipi, nanciscetur. Quapropter sobrios esse nos ac vigilantes oportet : siquidem præstantioribus in rebus negotiatio nostra consistet, nec ad aurum, vel ad argentum, vel ad res pereuntes, sed ad futuram vitam et cælestes thesauros adipiscendos navigamus : multoque plures hic quam in mari vel in terra sunt viæ : quod si quis accurate illas tenere nesciverit, acerbissimum naufragium patietur. Quotquot igitur nobiscum navigatis, ne confidentiam vectorum, sed vigilantiam et sollicitudinem exhibete gubernatorum : nam et illi dum dormientibus cæteris omnibus ad gubernacula sedent, non vias tantum in aquis circumspiciunt, sed et in cælum ex tanto respiciunt intervallo, ac veluti manu quadam a stellarum cursu deducti, navim cum securitate moderantur : neque pelagus imperitus ullus interdiu tam intrepide posset intueri, atque illi tranquille media nocte, cum mare terrorem magis incutit, vigilantes pacate suam artem exercent, et non semitas solum inter undas, neque cursus astrorum, sed et ventorum exitus circumspiciunt : tantaque virorum illorum est sapientia, ut sæpe ventorum impetum vehementius ingruentem ac navigium subversurum, crebris velorum mutationibus excipientes, solerter periculum omne depellant, et violentis ventorum incursibus artem suam opponentes, tempestati navim eripiant. Quod si pro mundanis illi rebus hoc sensibile mare navigantes, animo semper sunt adeo vigilanti, multo magis ita nos esse comparatos oportet : cum periculum negligentibus majus immineat, majorque sit securitas vigilantibus. Nam neque ex asseribus nostra hæc cymba compacta est, sed ex divinis est conglutinata Scripturis, nec illam stellæ superne deducunt, sed hanc nobis sol justitiæ navigationem moderatur : neque zephyri flatus sed lenem Spiritus auram præstolantes ad gubernacula sedemus.

2. Vigilemus itaque, viasque circumspiciamus : nam de unigeniti gloria rursus nobis est sermo : siquidem hominum, angelorum, archangelorum et omnis, ut summatim dicam, creaturæ captum incredibilem in modum superare substantiam Dei, nec ab illa comprehendi posse, atque unigenito soli, simulque Spiritui sancto cognitam et perspectam esse ostendimus : nunc autem ad alteram partem certaminis oratio traducitur. Quærimus enim an ejusdem virtutis, an ejusdem potentiæ sit, an ejusdem cum Patre substantiæ Filius : imo vero non quærimus, sed Christi beneficio jam invenimus, et firmiter tenemus, sed ad hoc ipsum demonstrandum iis, qui impudenter his obsistunt, jam nos accingimus. Enimvero pudet me, ac rubore suffundor, cum ejusmodi sum orationem ingressurus : quis enim nos non rideat, qui res adeo claras probare ac demonstrare conemur? Quis eos non damnet, qui quærunt num consubstantialis Patri sit Filius? Id enim est non Scripturis solum, sed et communi hominum omnium sententiæ ac rerum naturæ adversari. Nam ejusdem esse substantiæ genitum atque genitorem, non in hominibus solum, sed et in cunctis animantibus et in arboribus cernere licet.

Filium consubstantialem esse Patri probatur. — Annon igitur absurdum est, si cum in plantis, in hominibus et animalibus immota lex ista maneat, in Deo tantum eam movere velis et subvertere? Sed ne videamur ex rebus tantum, quæ apud nos sunt, hæc confirmare, age ductis ab ipsis Scripturis argumentis id ostendamus, et de his sermonem instituamus. Neque enim nos, qui persuasi sumus, sed illi increduli risu digni judicabuntur, qui rebus adeo claris et evidentibus se opponunt, ac veritati adversantur. Quas tu res claras, inquiunt, narras? Si enim quia Filius dicitur, consubstantialis est Patri, poterimus nos quoque consubstantiales esse : nam et nos filii dicimur : *Ego* enim *dixi*, inquit, *Dii estis et filii Excelsi omnes* (*Psal.* 81. 6). O impudentiam! o dementiam summam! quam evidenter suam in omnibus insaniam produnt! Cum de incomprehensibili Dei substantia sermonem institueremus, hoc sibi vindicare contendebant, quod unigeniti erat solius, quasi nimirum ita Deum perfecte noverint, ut seipsum novit ipse : jam vero cum de gloria unigeniti verba facimus, ad suam illum deprimere vilitatem contendunt, aiuntque : Nos etiam filii appellamur: nec tamen plane nos istud consubstantiales Deo reddit. Tu Filius appellaris, at ille est : hic appellatio, illic res ipsa ; tu filius appellaris, sed unigenitus ut et ille non appellaris, sed in sinu Patris non versaris, sed non es splendor gloriæ, neque figura substantiæ, neque Dei forma exsistis (*Hebr.* 1. 3). Si ergo tibi non persuaserit illud prius, hæc et his multo plura persuadeant, quæ nobilem ejus originem illam testantur. Quando enim substantiam suam a paterna vult ostendere nulla ex parte diversam, *Qui vidit me*, inquit, *vidit Patrem* (*Joan.* 14. 9) : quando propriam virtutem, *Ego*, inquit, *et Pater unum sumus* (*Joan.* 10. 30) : quando potestatis æqualitatem, *Sicut enim Pater suscitat mortuos, et vivificat : sic et Filius quos vult vivificat* (*Id.* 5. 21) : quando cultus identitatem, *Ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem* (*Ibid. v.* 23) : quando demum in legum mutationibus auctoritatem, *Pater meus*, inquit, *operatur, et ego operor* (*Ibid. v.* 17). At isti his omnibus prætermissis, dum nomen Filius proprie non accipiunt, quia et ipsi filiorum sunt appellatione decorati, ad eamdem Filium deprimunt vilitatem aiuntque : *Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes* (*Psal.* 81. 6). Quando igitur propter hanc filii appellationem nihil amplius, quam tu, habere Filium affirmas, et hæc ratione fieri ut ne verus quidem sit filius, etiam propter appellationem Dei, quoniam et hoc tibi nomen

impertivit, nihil amplius, quam tu, Patrem habere fortasse contendes. Ut enim filius vocatus es, sic et deus es vocatus: at quemadmodum deus vocatus dicere non audes nudum illic esse nomen, sed verum esse Deum Patrem fateris: ita neque de Filio cum agitur, aude teipsum in medium inferre ac dicere, Filius ego quoque sum vocatus: cumque minime sim ejusdem substantiæ, neque ejusdem ille debet esse; nam quæ sunt enumerata cuncta verum illum esse Filium ejusdem substantiæ cum genitore demonstrant. Quando enim ejusdem esse cum illo formæ atque ejusdem figuræ dicit, quid aliud quam substantiæ non esse ulla ex parte diversitatem ostendit? Nam neque forma est in Deo, neque facies: quemadmodum ista dicis, inquit, dic etiam contraria: quænam tandem contraria? Cujusmodi est, quod Patri supplicet: nam si ejusdem virtutis est, ejusdemque substantiæ, ac per potestatem omnia peragit, quam ob causam supplicat?

3. Ego vero non hæc solum dicam, sed et alia quæcumque humilia de ipso dicta sunt, diligenter omnia proponam, si primum illud dixero, mihi quidem eorum, quæ humiliter de ipso sunt dicta, multas et justas proferendas causas suppetere, te autem eorum, quæ sublimia sunt atque gloriosa, nullam aliam posse occasionem afferre, quam quod suam nobis voluerit nobilitatem indicare: quandoquidem id ni ita se habeat, pugna erit et certamen in Scripturis. Nam quod ait, *Sicut Pater suscitat mortuos, et vivificat* (*Joan* 5. 21); *sic et Filius quos vult vivificat*, et quæcumque alia dixi, et quod rursus oret, cum illud ei fuerit agendum, contrarium est: sed si causas aperuero, sublata omnis erit occasio dubitandi.

Cur de Christo humilia dicta fuerint. — Quænam igitur sunt causæ, cur cum ipse, tum apostoli de ipso humilia multa dixerint? Prima quidem causa et maxima, quod ipse carne indutus fuerit, ac tum illis, qui tunc erant, tum quicumque post futuri erant, omnibus fidem facere vellet, non umbram aliquam esse, neque figuram tantum id quod cernebatur, sed veritatem naturæ. Si enim cum tot humilia et humana dixerint apostoli, et ipse de seipso, potuit tamen diabolus miseris aliquot hominibus et ærumnosis persuadere, ut dispensationis rationem negarent, et eum carnem non suscepisse dicere auderent, atque omne humanitatis fundamentum tollerent: si nihil istorum dixisset, quam pauci fuissent, qui non in barathrum hoc incidissent?

Marcion, Manichæus et Valentinus Incarnationem negabant. — Non audis etiamnum Marcionem dispensationem in carne negantem, Manichæum, Valentinum, et multos alios? Ideo multa humana loquitur, humilia, et ab illa ineffabili essentia aliena, ut dispensationis rationi fidem astruat: in id enim summo studio diabolus incumbebat, ut hanc fidem ex hominum mentibus evelleret, cum probe nosset, si fidem dispensationis sustulisset, de plerisque rebus nostris actum fore. Est et altera præter istam causa, nimirum infirmitas auditorum, quodque illi qui tum primum ipsum videbant, ac tum primum audiebant, sublimiores capere dogmatum sermones minime possent. Enimvero non sola niti conjectura, quod dico, ex ipsis demonstrare Scripturis et docere conabor. Si quid forte magnum et sublime, suaque dignum gloria loquutus esset: quid dico magnum et sublime atque ipsius gloria dignum? Si quid forte dixisset quod naturam humanam excederet, perturbabantur, scandalizabantur: sin autem humile quidpiam et humanum, accurrebant, ac sermonem admittebant. Ubinam tandem id videre est? Apud Joannem præcipue: cum enim dixisset ipse, *Abraham pater vester exsultavit, ut videret diem meum: et vidit, et gavisus est; Quadraginta*, inquiunt, *annos nondum habes, et Abraham vidisti* (*Joan*. 8. 56. 57)? Vides ut erga illum tamquam nudum hominem affecti essent? Quid igitur ipse? *Antequam Abraham fieret*, inquit, *ego sum: et tulerunt lapides, ut jacerent in eum* (*Ib. v.* 58. 59): cumque de mysteriis prolixe dissereret, ac diceret: *Et panis quem ego dabo pro mundi vita, caro mea est*, aiebant: *Durus est hic sermo, quis potest eum audire? Et multi discipulorum ejus abierunt retro, et jam non cum illo ambulabant* (*Id*. 6. 52. 61. 67). Quid ergo quæso faciendum illi fuit? An sublimioribus perpetuo verbis immorandum, ut prædam absterreret, atque omnes a doctrina sua repelleret? At hoc Dei benignitatis non fuit. Nam et rursus cum dixisset, *Qui sermonem meum audit, mortem non gustabit in æternum*, aiebant, *Nonne bene diximus nos, quia dæmonium habes? Abraham mortuus est, et prophetæ mortui sunt: et tu dicis, Qui sermonem meum audit, mortem non gustabit* (*Id*. 8. 51. 52). Et quid mirum, si multitudo sic affecta erat, cum in ea sententia principes ipsi essent? Nicodemus quidem, qui et ipse princeps erat, et multa cum benevolentia ad ipsum venerat dixeratque, *Scimus quia a Deo venisti magister* (*Id*. 3. 2. *et seqq*.), sermonem de baptismate capere minime potuit multo illius imbecillitate majorem: cum enim dixisset Christus, *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest videre regnum Dei*, sic in humanas incidit suspiciones, ut diceret, *Quomodo potest homo nasci, cum sit senex? Numquid potest in ventrem matris suæ iterum introire et renasci?* Quid igitur Christus? *Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo si dixero vobis cœlestia credetis?* quasi se defenderet, ac rationem redderet, cur non perpetuo de superna nativitate verba faceret. Sub ipsum rursus passionis tempus, post sexcenta miracula, post multam illam potentiæ suæ declarationem, cum diceret, *Videbitis filium hominis venientem in nubibus* (*Matth*. 26. 64), non ferens dictum illud Pontifex, scidit vestimenta sua: quonam igitur modo verba fieri apud istos oportuit, qui nihil sublime tolerarent? Nihil quippe mirum, si hominibus qui humi serpebant, et adeo imbecilles erant, nihil omnino de se magnum aut sublime proferret.

4. Sane quidem sufficerent ea quæ dicta sunt, ad ostendendum hanc fuisse causam et occasionem, cur adeo vilia tunc et abjecta proponeret: verumtamen ex altera parte conabor idipsum reddere mani-

ἀληθινὸν υἱὸν, καὶ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ προσηγορίαν, ἐπειδή σοι μετέδωκε τοῦ ὀνόματος, φιλονεικήσεις ἴσως μηδὲν ἔχειν σου πλέον τὸν Πατέρα· ὥσπερ γὰρ υἱὸς ἐκλήθης, οὕτω καὶ θεὸς ἐκλήθης· ἀλλ' ὥσπερ θεὸς κληθεὶς οὐ τολμᾷς εἰπεῖν ὅτι ψιλὸν ἐκεῖ τὸ ὄνομα, ἀλλ' ὁμολογεῖς ἀληθῆ Θεὸν εἶναι τὸν Πατέρα· οὕτω μηδὲ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τόλμα σαυτὸν εἰς μέσον ἄγειν, καὶ λέγειν, ὅτι κἀγὼ υἱὸς κέκλημαι· καὶ ἐπειδὴ τῆς αὐτῆς οὐσίας οὐκ εἰμὶ, οὐδὲ ἐκεῖνος ὀφείλει τῆς αὐτῆς εἶναι· τὰ γὰρ ἀπηριθμημένα ἅπαντα [504] δεικνυσιν ἀληθινὸν ὄντα Υἱὸν καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας τῷ γεγεννηκότι. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, ὅτι τῆς αὐτῆς ἐστιν αὐτῷ μορφῆς, καὶ τοῦ αὐτοῦ χαρακτῆρος, τί ἄλλο δηλοῖ, ἢ τὸ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας; Οὐ γὰρ δὴ μορφὴ περὶ Θεὸν, οὐδὲ πρόσωπον· ἀλλ' ὡς ταῦτα, φησὶ, λέγεις, εἰπὲ καὶ τὰ ἐναντία. Ποῖα ἐναντία; Οἷον ὅτι εὔχεται τῷ Πατρί· εἰ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐστι δυνάμεως, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας, καὶ ἀπὸ ἐξουσίας πάντα ποιεῖ, τίνος ἕνεκεν εὔχεται;

γ'. Ἐγὼ δὲ οὐ ταῦτα ἐρῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἕτερα ταπεινὰ περὶ αὐτοῦ εἴρηται, πάντα παραθήσομαι μετὰ ἀκριβείας, πρότερον ἐκεῖνο εἰπὼν, ὅτι ἐγὼ μὲν τῶν ταπεινῶς εἰρημένων περὶ αὐτοῦ πολλὰς ἔχω καὶ δικαίας αἰτίας εἰπεῖν, σὺ δὲ τῶν ὑψηλῶν καὶ ἐνδόξων οὐδεμίαν ἑτέραν ἔχοις ἂν εἰπεῖν πρόφασιν, ἀλλ' ἢ τὸ βούλεσθαι τὴν εὐγένειαν ἡμῖν αὐτὸν ἐνδείκνυσθαι τὴν αὐτοῦ. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο οὕτως ἔχοι, μάχη καὶ πόλεμος ἐν ταῖς Γραφαῖς· τὸ γὰρ λέγειν ὅτι *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ*, καὶ ὅσα ἕτερα εἶπον, καὶ πάλιν εὔχεσθαι, ἡνίκα ἂν δέῃ τοῦτο ποιεῖν, ἐναντίον· ἀλλ' ἐὰν τὰς αἰτίας εἴπω, πᾶσα ἀνῄρηται λοιπὸν ἀμφισβήτησις.

Τίνες οὖν εἰσιν αἱ αἰτίαι τοῦ ταπεινὰ πολλὰ καὶ αὐτὸν καὶ τοὺς ἀποστόλους εἰρηκέναι περὶ αὐτοῦ; Πρώτη μὲν οὖν αἰτία καὶ μεγίστη, τὸ σάρκα αὐτὸν ἀναβεβλῆσθαι, καὶ βούλεσθαι καὶ τοὺς τότε καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα πιστώσασθαι πάντας, ὅτι οὐ σκιά τίς ἐστιν, οὐδὲ σχῆμα ἁπλῶς τὸ ὁρώμενον, ἀλλ' ἀλήθεια φύσεως. Εἰ γὰρ τοσαῦτα ταπεινὰ καὶ ἀνθρώπινα περὶ αὐτοῦ καὶ τῶν ἀποστόλων εἰρηκότων, καὶ αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ, ὅμως ἴσχυσεν ὁ διάβολος πεῖσαί τινας τῶν ἀθλίων καὶ ταλαιπώρων ἀνθρώπων ἀρνήσασθαι τῆς οἰκονομίας τὸν λόγον, καὶ τολμῆσαι εἰπεῖν, ὅτι σάρκα οὐκ ἀνέλαβε, καὶ τὴν πᾶσαν τῆς φιλανθρωπίας ὑπόθεσιν ἀνελεῖν· εἰ μηδὲν τούτων εἶπε, πόσοι οὐκ ἂν εἰς τὸ βάραθρον τοῦτο κατέπεσον;

Οὐκ ἀκούεις ἔτι καὶ νῦν Μαρκίωνος ἀρνουμένου τὴν οἰκονομίαν, καὶ Μανιχαίου, καὶ Οὐαλεντίνου, καὶ πολλῶν ἑτέρων; Διὰ τοῦτο πολλὰ ἀνθρώπινα καὶ ταπεινὰ φθέγγεται, καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης τῆς ἀπορρήτου ἀποδέοντα, ἵνα πιστώσηται τῆς οἰκονομίας τὸν λόγον· καὶ γὰρ σφόδρα ἐσπούδακεν ὁ διάβολος ταύτην τῶν ἀνθρώπων τὴν πίστιν ἀνελεῖν, εἰδὼς ὅτι τῆς σωτηρίας ἐὰν ἀνέλῃ τὴν πίστιν, τὸ πλέον τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνῃρήσεται πραγμάτων. Ἔστι καὶ ἑτέρα μετὰ ταύτην αἰτία, ἡ ἀσθένεια τῶν ἀκουόντων, καὶ τὸ μὴ δύνασθαι τότε πρῶτον αὐτὸν ἰδόντας, καὶ τότε πρῶτον ἀκούσαντας τοὺς ὑψηλοτέρους τῶν δογμάτων δέξασθαι λόγους. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ λεγόμενον, ἀπ' αὐτῶν παραστῆσαι τοῦτο πειράσομαι τῶν Γραφῶν καὶ δεῖξαι, ὅτι εἴ ποτέ τι μέγα καὶ ὑψηλὸν καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἄξιον ἐφθέγξατο· τί λέγω μέγα καὶ ὑψηλὸν, καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἄξιον; εἴ ποτέ τι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εἶπε πλέον, ἐθορυβοῦντο καὶ ἐσκανδαλίζοντο· εἰ δέ ποτέ τι ταπεινὸν καὶ [505] ἀνθρώπινον, προσέτρεχον καὶ τὸν λόγον ἐδέχοντο. Καὶ ποῦ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν; φησί. Παρὰ τῷ Ἰωάννῃ μάλιστα· εἰπόντος γὰρ αὐτοῦ, *Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε καὶ ἐχάρη*, λέγουσι· *Τεσσαράκοντα ἔτη οὔπω ἔχεις, καὶ Ἀβραὰμ ἑώρακας;* Ὁρᾷς ὅτι ὡς περὶ ἀνθρώπου ψιλοῦ διέκειντο; Τί οὖν αὐτός; *Πρὸ τοῦ τὸν Ἀβραὰμ γενέσθαι*, φησὶν, *ἐγώ εἰμι. Καὶ ἦραν λίθους, ἵνα βάλλωσιν ἐπ' αὐτόν*. Καὶ ὅτε περὶ τῶν μυστηρίων μακροὺς ἐπέτεινε λόγους, λέγων, *Καὶ ὁ ἄρτος δὲ, ὃν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, ἡ σάρξ μου ἐστὶν*, ἔλεγον, *Σκληρός ἐστιν ὁ λόγος οὗτος· τίς δύναται αὐτοῦ ἀκούειν; Καὶ ἐκ τούτου πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ οὐκέτι μετ' αὐτοῦ περιεπάτουν*. Τί οὖν ἔδει ποιεῖν; εἰπέ μοι· τοῖς ὑψηλοτέροις ἐνδιατρίβειν ῥήμασι διηνεκῶς, ὥστε ἀποσοβῆσαι τὴν θήραν, καὶ πάντας ἀποκρούσασθαι τῆς διδασκαλίας; Ἀλλ' οὐκ ἦν τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Καὶ γὰρ πάλιν ἐπειδὴ εἶπεν, *Ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, θανάτου οὐ μὴ γεύσηται εἰς τὸν αἰῶνα*, ἔλεγον, *Οὐ καλῶς ἐλέγομεν, ὅτι δαιμόνιον ἔχεις; Ἀβραὰμ ἀπέθανε, καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον, καὶ σὺ λέγεις, ὅτι Ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων οὐ μὴ γεύσηται θανάτου;* Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ τὸ πλῆθος οὕτω διέκειτο, ὅπου γε καὶ αὐτοὶ οἱ ἄρχοντες ταύτην εἶχον τὴν γνώμην; Ὁ γοῦν Νικόδημος ἄρχων αὐτὸς ὢν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας πρὸς αὐτὸν ἐλθὼν καὶ εἰπὼν, *Οἴδαμεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐλήλυθας διδάσκαλος*, τὸν περὶ τοῦ βαπτίσματος οὐκ ἠδυνήθη δέξασθαι λόγον, πολλῷ μείζονα τῆς ἀσθενείας ὄντα τῆς ἐκείνου· εἰπόντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι *Ἂν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ*· οὕτως εἰς ἀνθρωπίνας[a] κατέπεσεν ὑπονοίας, καί φησι, *Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέρων ὤν; μὴ δύναται εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δεύτερον εἰσελθεῖν, καὶ γεννηθῆναι ἄνωθεν;* Τί οὖν ὁ Χριστός; *Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε, πῶς ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια πιστεύσετε;* μονονουχὶ ἀπολογούμενος καὶ λέγων, τίνος ἕνεκεν οὐ συνεχῶς αὐτοῖς περὶ τῆς ἄνω γεννήσεως διελέγετο. Πάλιν παρ' αὐτὸν τοῦ σταυροῦ τὸν καιρὸν μετὰ τὰ μυρία σημεῖα, μετὰ τὴν πολλὴν ἐκείνην ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, ἵνα εἴπῃ, ὅτι *Ὄψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῶν νεφελῶν ἐρχόμενον*, οὐκ ἐνεγκὼν τὸ λεχθὲν ὁ ἀρχιερεὺς, διέῤῥηξεν αὐτοῦ τὰ ἱμάτια. Πῶς οὖν τούτοις διαλέγεσθαι ἔδει, τοῖς οὐδὲν τῶν ὑψηλῶν φέρουσιν; Ὅτι γὰρ ὅλως οὐκ εἶπέ τι μέγα καὶ ὑψηλὸν περὶ ἑαυτοῦ, οὐ θαυμαστὸν ἀνθρώποις χαμαὶ συρομένοις, καὶ οὕτως ἀσθενῶς ἔχουσιν.

δ'. Ἤρκει μὲν οὖν καὶ τὰ εἰρημένα δεῖξαι, ὅτι αὕτη ἡ αἰτία καὶ ἡ πρόφασις ἦν τῆς τῶν τότε λεγομένων εὐτελείας· ἐγὼ δὲ καὶ ἀπὸ θατέρου μέρους τοῦτο πειράσομαι ποιῆσαι φανερόν. Ὥσπερ γὰρ αὐτοὺς εἴδετε σκαν-

[a] Alii οὕτως εἰς ἀνθρ.

δαλιζομένους, θορυβουμένους, ἀποπηδῶντας, λοιδορουμένους, φεύγοντας, εἴ ποτέ τι μέγα καὶ ὑψηλὸν ἐφθέγξατο ὁ Χριστὸς, οὕτως ὑμῖν αὐτοὺς δεῖξαι πειράσομαι προστρέχοντας, καὶ καταδεχομένους τὴν διδασκαλίαν, εἴ ποτέ τι ταπεινὸν καὶ εὐτελὲς εἶπεν. [506] Αὐτοὶ γὰρ, αὐτοὶ οἱ ἀποπηδῶντες, εἰπόντος αὐτοῦ πάλιν, ὅτι *Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ ποιῶ οὐδὲν, ἀλλὰ καθὼς ἐδίδαξέ με ὁ Πατήρ μου λαλῶ*, εὐθέως *προσέδραμον*. Καὶ βουλόμενος ἡμῖν ἐνδείξασθαι ὁ Εὐαγγελιστὴς, ὅτι διὰ τὴν ταπεινότητα τῶν ῥημάτων ἐπίστευσαν, ἐπισημαίνεται λέγων· *Ταῦτα αὐτοῦ λαλήσαντος, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν*. Καὶ ἀλλαχοῦ πολλαχοῦ τοῦτο εὕροι τις ἂν οὕτω συμβαῖνον. Διὰ τοῦτο πολλὰ καὶ πολλάκις ἀνθρωπίνως ἐφθέγγετο, καὶ πάλιν οὐκ ἀνθρωπίνως, ἀλλὰ θεοπρεπῶς, καὶ τῆς εὐγενείας ἄξια τῆς ἑαυτοῦ, τὸ μὲν τῇ τῶν ἀκουόντων συγκαταβαίνων ἀσθενείᾳ, τὸ δὲ τῆς τῶν δογμάτων προνοῶν ὀρθότητος. Ἵνα γὰρ μὴ ἡ συγκατάβασις διαπαντὸς γινομένη εἰς τὴν περὶ τῆς ἀξίας αὐτοῦ δόξαν παραβλάψειε τοὺς μετὰ ταῦτα, οὐδὲ ἐκείνου τοῦ μέρους ἠμέλησεν· ἀλλὰ καίτοι προειδὼς, ὅτι οὐκ ἀκούσονται, ἀλλὰ καὶ λοιδορήσονται αὐτῷ, καὶ ἀποπηδήσουσιν, ὅμως εἶπεν, αὐτό τε τοῦτο ὅπερ εἶπον κατασκευάζων, καὶ δεικνὺς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν καὶ τὰ ταπεινὰ αὐτοῖς ἀνέμιξε ῥήματα. Αὕτη δὲ ἦν, τὸ μηδέπω δύνασθαι δέξασθαι τὸ μέγεθος τῶν λεγομένων [a]. Καὶ εἰ μὴ τοῦτο κατασκευάσαι ἐβούλετο, περιττὴ τῶν ὑψηλῶν δογμάτων ἦν ἡ διδασκαλία τοῖς οὐκ ἀκουσομένοις, οὐδὲ προσέξουσιν· νῦν δὲ εἰ καὶ ἐκείνους μηδὲν ὠφέλει, ἀλλ' ἡμᾶς ἐπαίδευε, καὶ τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχειν παρεσκεύαζε, καὶ ἔπειθεν ὅτι διὰ τὸ μὴ δύνασθαι μηδέπω τὸ μέγεθος τῶν λεγομένων δέχεσθαι ἐκείνους, ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον μετήγαγεν. Ὅταν οὖν ἴδῃς αὐτὸν ταπεινὰ λέγοντα, μὴ τῆς εὐτελείας τῆς κατὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας τῆς κατὰ τὴν διάνοιαν τῶν ἀκροατῶν εἶναι νόμιζε τὴν συγκατάβασιν. Βούλεσθε εἴπω καὶ τρίτην αἰτίαν; Οὐ γὰρ δὴ μόνον διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολὴν, οὐδὲ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκροατῶν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ βούλεσθαι διδάσκειν ταπεινοφρονεῖν τοὺς ἀκούοντας, πολλὰ ταπεινὰ καὶ ἐποίει καὶ ἔλεγε· καὶ ἔστι καὶ αὕτη τρίτη πάλιν αἰτία. Ὁ γὰρ ταπεινοφρονεῖν διδάσκων, οὐχὶ διὰ ῥημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων τοῦτο παιδεύει, καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ μετριάζων· *Μάθετε γὰρ*, φησὶν, *ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*· καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι*. Ὁ τοίνυν ταπεινοὺς διδάσκων γίνεσθαι, καὶ μηδαμοῦ τοῖς πρωτείοις ἐπιτρέχειν, ἀλλὰ καταδέχεσθαι τὸ ἐλαττοῦσθαι πανταχοῦ, καὶ διὰ ῥημάτων καὶ διὰ πραγμάτων εἰς τοῦτο ἐνάγων, πολλὰς εἶχε προφάσεις τοῦ ταπεινὰ φθέγγεσθαι. Ἔστι καὶ τετάρτην αἰτίαν εἰπεῖν, οὐκ ἐλάττω τῶν εἰρημένων. Τίς δέ ἐστιν αὕτη; Τὸ μὴ διὰ τὴν πολλὴν ἐγγύτητα καὶ ἄφατον τῶν ὑποστάσεων εἰς ἑνὸς προσώπου ποτὲ ὑπόνοιαν ἡμᾶς ἐμπεσεῖν, ὅπου γε καὶ νῦν ὀλιγάκις αὐτοῦ τι τοιοῦτον εἰπόντος, πρὸς τὴν ἀσέβειαν ταύτην ἤδη τινὲς ἐξώλισθον. Σαβέλλιος γοῦν ὁ Λίβυς ἀκούσας αὐτοῦ λέγοντος· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*, [507] καὶ, *Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα*, τὴν ἀπὸ τῶν ῥημάτων τούτων ἐγγύτητα πρὸς τὸν γεγεννηκότα ἐμφαινομένην εἰς ἀσεβείας ὑπόθεσιν, καὶ ἑνὸς προσώπου καὶ μιᾶς ὑποστάσεως ὑπόνοιαν ἥρπασεν. Οὐχ αὗται δὲ μόνον εἰσὶν αἱ προφάσεις, ἀλλὰ καὶ τὸ μηδένα νομίσαι αὐτὸν εἶναι τὴν πρώτην καὶ ἀγέννητον οὐσίαν, καὶ μείζονα [b] τοῦ γεγεννηκότος αὐτὸν ὑπολαβεῖν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Παῦλος αὐτὸ τοῦτο φαίνεται [c] δεδοικὼς, μή τις ὑποπτεύσῃ ποτὲ τὸ ἀσεβὲς τοῦτο δόγμα καὶ πονηρόν. Εἰπὼν γοῦν, *Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν ἄχρις οὗ ἂν θῇ τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*, καὶ προσθεὶς, ὅτι *Πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ*, ἐπήγαγεν· *Ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα*· οὐκ ἂν ἐπαγαγὼν, εἰ μὴ ἔδεισε, μή που διαβολικὴ τοιαύτη τις ἔννοια γένηται. Πολλαχοῦ δὲ καὶ τὸν τῶν Ἰουδαίων φθόνον παραμυθούμενος καθυφίησι τοῦ τῶν ῥημάτων ὕψους, καὶ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν δὲ τῶν διαλεγομένων αὐτῷ πολλάκις ἀποκρινόμενος, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἂν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής*. Πρὸς τὴν ἐκείνων γὰρ ὑπόνοιαν ἀποτεινόμενος οὕτως εἶπεν· οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἠθέλησε δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀληθὴς, ἀλλ' ὡς ὑμεῖς νομίζετε καὶ ὑποπτεύετε, φησὶ, μὴ βουλόμενοί με παραδέξασθαι αὐτὸν περὶ ἑαυτοῦ λέγοντα.

ε'. Καὶ ἄλλας δὲ πλείους αἰτίας ἐστὶν εὑρεῖν. Τῆς μὲν οὖν ταπεινότητος τῶν ῥημάτων πολλὰς ἂν ἔχοιμεν εἰπεῖν προφάσεις· σὺ δὲ εἰπὲ τῶν ὑψηλῶν δογμάτων μίαν πρόφασιν ἑτέραν, πλὴν ἧς ἡμεῖς εἰρήκαμεν· αὕτη δὲ ἦν τὸ βούλεσθαι αὐτὸν τὴν οἰκείαν εὐγένειαν ἡμῖν ἐνδείκνυσθαι· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις ἑτέραν εἰπεῖν. Ὁ μὲν γὰρ μέγας δύναιτ' ἂν καὶ μικρόν τι περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, καὶ οὐκ ἔστιν ἔγκλημα· ἐπιεικείας γὰρ τοῦτό ἐστιν· ὁ δὲ μικρὸς, εἰ μέγα τι περὶ ἑαυτοῦ εἴποι ποτὲ, οὐ διαφεύξεται κατηγορίαν· ἀλαζονεία γάρ ἐστι. Διὰ τοῦτο τὸν μὲν ὑψηλὸν ἅπαντες ἐπαινοῦμεν, ὅταν περὶ ἑαυτοῦ ταπεινὰ λέγῃ· τὸν δὲ ταπεινὸν οὐδεὶς ἐπαινέσεται, εἴ ποτέ τι μέγα περὶ ἑαυτοῦ εἴποι. Ὥστε εἰ πολλῷ καταδεέστερος ἦν τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡς ὑμεῖς φατε, οὐκ ἔδει ῥήματα αὐτὸν λέγειν, δι' ὧν ἐδείκνυ τῷ γεγεννηκότι ἴσον ὄντα ἑαυτόν· ἀλαζονεία γὰρ τοῦτο ἦν· τὸ μέντοι ἴσον ὄντα τοῦ γεγεννηκότος λέγειν τινὰ ταπεινὰ καὶ εὐτελῆ, οὐδεμία μέμψις, οὐδὲ αἰτία· ἔπαινος γὰρ τοῦτό ἐστι καὶ θαῦμα μέγιστον. Καὶ ἵνα σαφέστερα γένηται τὰ εἰρημένα, καὶ μάθητε πάντες ὑμεῖς, ὅτι οὐ καταστοχαζόμεθα τῶν θείων Γραφῶν, φέρε δὴ τῶν εἰρημένων αἰτιῶν τούτων τὴν πρώτην μεταχειρισώμεθα νῦν, καὶ δείξωμεν ποῦ διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολὴν φανερῶς καταδεέστερα τῆς οὐσίας τῆς ἑαυτοῦ ῥήματα φθέγγεται· καὶ, εἰ δοκεῖ, τὴν εὐχὴν αὐτὴν εἰς μέσον ἀγάγωμεν, ἣν ηὔξατο τῷ Πατρί. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας ἡμῖν· μικρὸν γὰρ ἄνωθεν ὑμῖν τὸ πᾶν διηγήσασθαι βούλομαι. Δεῖπνον ἐγένετό ποτε κατὰ τὴν ἱερὰν νύκτα ἐκείνην, καθ' ἣν παραδίδοσθαι ἔμελλεν· ἱερὰν γὰρ αὐτὴν ἐγὼ καλῶ, ἐπειδὴ τὰ μυρία ἀγαθὰ, ἃ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐγένετο, τὴν ἀρχὴν ἐκεῖθεν ἐλάμβανε. [508] Τότε τοίνυν καὶ ὁ προδότης μετὰ τῶν ἕνδεκα ἀνέκειτο μαθητῶν, καὶ δειπνούντων αὐτῶν, φησὶν ὁ Χριστὸς, *Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με*. Τούτων μνημονεύετέ μοι τῶν ῥημάτων, ἵνα ὅταν ἐπὶ τὴν εὐχὴν ἔλθωμεν, ἴδωμεν τίνος ἕνεκεν οὕτως εὔχεται. Καὶ σκόπει μοι κηδεμονίαν Δεσπότου· οὐκ εἶπεν,

[a] Alii λεγομένων. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο.

[b] Unus et Sav. habent ἀγέννητον ὑπόστασιν καὶ μείζονα, sed alii omnes ἀγέννητον οὐσίαν.

[c] Alii ἐμφαίνεται.

festum. Ut enim si quando magnum quid et sublime pronunciasset Christus, offendi illos, perturbari, resilire, conviciari, ae refugere vidistis, ita si quando quid humile abjectumque dixisset, accurrisse illos, et doctrinam admisisse conabor ostendere. Illi enim ipsi qui resiliebant, cum rursus diceret: *A meipso facio nihil, sed sicut docuit me Pater meus loquor* (*Joan.* 8 28), statim accurrerunt, et cum indicare vellet Evangelista propter verborum humilitatem illos credidisse, indicium adjunxit dicens, *Hæc illo loquente multi crediderunt in eum* (*Ib. v.* 30): atque aliis pluribus in locis ita evenisse comperiemus: ideo multa sæpe humanitus loquebatur, et rursus non humanitus, sed ut Deum decebat, atque ipsius nobilitas exigebat: cum ut auditorum imbecillitati se attemperaret, tum ut dogmatum sinceritati provideret. Etenim ne forte, si semper ita se demitteret, quam de ipsius dignitate concipi par est, apud posteros opinio læderetur, ne illam quidem partem neglexit, sed tametsi fore prævidebat, ut minime sibi obtemperarent, sed conviciarentur ac resilirent, dixit tamen, cum ut illud quod indicavit constitueret, tum ut causam aperiret, ob quam illis et humilia verba commiscuit: hæc nimirum erat, quod dictorum magnitudinem capere nondum possent. Et sane nisi hoc constituere in animo habuisset, supervacaneum fuisset dogmatum sublimium doctrinam illis proponere, qui neque aures præbere, neque animum adhibere voluissent: jam vero tametsi minime illis prodesset, nos quidem certe erudiebat, et ut convenienti opinione de illo imbueremur efficiebat; illudque persuadebat in causa fuisse, ut ad tantam humilitatem orationem traduceret, quod sublimitatis eorum quæ dicebantur nondum capaces essent. Cum igitur eum videris humilia loqui, ne ad essentiæ vilitatem, sed ad imbecillitatem auditorum ipsum sese attemperare puta. Vultis et tertiam causam afferam? Non enim tantum ob carnem qua circumdatus erat, neque ob auditorum imbecillitatem, sed quod auditores docere vellet, ut animo demisso et humili essent, multa humiliter et gessit et dixit: atque hæc tertia rursus est causa. Nam qui humiliter sentire docet, non verbis tantum, sed et factis ad hoc nos erudit, sermone simul et opere modestiam præ se ferens. *Discite* enim, inquit, *a me, quia mitis sum et humilis corde* (*Matth.* 11. 29), et alibi rursus, *Filius hominis non venit ut ministraretur ei, sed ut ministraret* (*Id.* 20. 28). Ergo qui docebat nos, ut humiles fieremus, neque principem locum usquam occuparemus, sed inferiores ubique censeri contenti essemus, ac verbis factisque nos ad hoc incitabat, ei multæ suppetebant humiliter loquendi occasiones. Licet et quartam proferre causam nihilo inferiorem allatis: quænam est illa tandem? Ne forte propter magnam et immensam hypostasium propinquitatem nos in unius personæ opinionem incideremus: etsi enim raro tale quid dixerit, jam in eam nonnulli prolapsi sunt impietatem. Sabellius quidem certe Afer cum dicentem audisset, *Ego et Pater unum sumus* (*Joan.* 10. 30), et, *Qui vidit me, vidit Patrem* (*Joan.* 14. 9), ex hac verborum propinquitate, qua ad genitorem accedere videbatur, occasionem impietatis arripuit, ita ut unam esse personam et hypostasim unam censeret. Neque vero solæ sunt istæ causæ, sed ne quis eum primam illam et ingenitam esse substantiam arbitraretur, aut majorem suo ipsius genitore censeret: nam et hoc ipsum timuisse Paulum apparet, ne quis forte hoc impium pravumque dogma suspicaretur. Certe cum dixisset: *Oportet enim illum regnare, donec ponat inimicos sub pedibus* (1. *Cor.* 15. 25. *et* 27): et addidisset, *Omnia subjecit sub pedibus ejus*, adjunxit, *Præter eum, qui subjecit illi omnia:* non utique adjuncturus, nisi timuisset ne qua forte diabolica talis sententia exoriretur. Sæpe quoque dum Judæorum invidiam lenit, de verborum sublimitate nonnihil remittit, ut eorum qui cum ipso sermocinabantur, suspicioni satisfaciat: ut cum ait: *Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum* (*Joan.* 5. 31). Nam ut eorum suspicionem refelleret, ita dixit: neque enim hoc verum non esse voluit indicare, quin potius, ut vos arbitramini et suspicamini, inquit, cum me nolitis recipere de me ipso verba facientem.

5. Et vero plures aliæ reperiri causæ possent: ac verborum quidem humilitatis multas nobis proferre occasiones liceret: at tu dogmatum sublimiorum aliam affer occasionem præter eam, quam diximus. Ea vero fuit, quod suam nobis vellet patefacere nobilitatem; sed aliam afferre nullam posses. Nam is quidem qui magnus est, exiguum aliquid poterit de se dicere, nec ullum id crimen erit, siquidem istud est modestiæ: si quis autem qui parvus sit, magnum de se quidpiam dicat, criminationem non effugiet: est enim illud arrogantiæ: quapropter sublimem quidem omnes laudamus, cum humilia de se dixerit: humilem autem nemo laudabit, si quid forte magnum de se dixerit. Itaque si multo inferior Patre Filius esset, ut vos dicitis, non oportuisset eum verba proloqui, ex quibus ipsum genitori suo æqualem esse constaret: id enim arrogantiæ fuisset. Quod autem is qui genitori suo sit æqualis, humilia quædam et abjecta dicat, nulli est obnoxium reprehensioni, vel crimini; cum laude potius et maxima istud admiratione sit dignum. Atque ut manifestiora fiant, quæ diximus, et intelligatis vos omnes, nos divinis non adversari Scripturis, age primam causarum istarum, quas attulimus, jam pertractemus, et quonam in loco propter indumentum carnis aperte sua essentia inferiora verba proferat ostendamus. Ac si videtur orationem ipsam in medium adducamus, qua patrem oravit. Sed attendite, quæso, diligenter: rem enim omnem paulo altius repetitam statui narrare. Peracta est olim cœna, sacra illa nocte, qua tradendus fuit: sacram enim illam appello, quia innumera illa bona, quæ in orbem terrarum effusa sunt, initium inde duxerunt. Tunc igitur cum discipulis undecim proditor recumbebat, et cœnantibus illis ait Christus, *Unus ex vobis tradet me* (*Matth.* 26. 21). Horum mihi memores estote verborum, ut cum ad orationem ventum fuerit, qua de causa sic oret, vi-

deamus. Ac mihi sollicitudinem Domini considera : non dixit, Judas me tradet, ne editis evidentibus criminis indiciis impudentiorem illum redderet : cum autem ille stimulante conscientia dixisset, *Numquid ego sum, Domine? ait illi, Tu dixisti* (*Matth.* 26. 25), et ne tum quidem adduci potuit, ut eum accusaret, sed ipsum indicem criminis sui constituit. Verumtamen ne sic quidem melior evasit, sed cum accepisset buccellam exivit. Cum ergo exiisset assumptis Jesus discipulis ait, *Omnes vos scandalum patiemini in me* (*Ibid. v.* 31-34). Renitente autem Petro ac dicente, *Etsi omnes scandalizati fuerint, ego numquam scandalizabor:* ait rursus Jesus : *Amen dico tibi, antequam gallus cantet, ter me negabis.* Cum autem rursus contradiceret, deinceps illum reliquit. Non potes, inquit, verbis persuaderi, sed contradicis, ac rebus ipsis tibi persuadebitur non esse Domino contradicendum. Atque horum mihi iterum memores estote verborum (a) : utilis enim eorum erit memoria, dum orationem perscrutabimur : indicavit proditorem, prædixit omnium fugam, et mortem suam : *Percutiam*, inquit, *pastorem, et dispergentur oves* (*Ibid. v.* 31) : prædixit, qui se abnegaturus esset, et quando, et quoties, et accurate omnia. Post hæc ut idoneam præscientiæ futurorum afferat probationem, cum ad villam quamdam venisset, orat : et illi quidem divinitatis orationem esse dicunt, nos autem esse dicimus dispensationis. Judicate itaque, ac per ipsius unigeniti gloriam ita sententiam ferte, ut nihil cujusquam gratiæ detis. Nam tametsi apud amicos causam dico, precor tamen et obsecro, ut incorruptum judicium, nec vel in gratiam nostri, vel in illorum odium fiat. Enimvero ex hoc ipso maxime constat orationem divinitatis non esse, Deus enim non orat : Dei est adorari, Dei est orationem suscipere, non orationem offerre. Attamen quoniam impudentes sunt, ex ipsis orationis verbis manifestum reddere conabimur, totum illud dispensationis esse, ac secundum carnem infirmitatis. Quando enim humile quid loquitur Christus, sic humile loquitur ac vile, ut summa dictorum humilitas vel admodum contentiosis persuadere queat, illa verba multum ab illa ineffabili atque inenarrabili essentia dissidere. Ad ipsa igitur orationis verba veniamus. *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste. Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu* (*Ibid. v.* 39). Hic igitur eos interrogemus, ignoratne, num possibile sit, aut impossibile, qui paulo ante inter cœnandum dicebat, *Unus ex vobis tradet me?* qui paulo ante dicebat, *Scriptum est, Percutiam pastorem, et dispergentur oves*, et, *Omnes scandalum patiemini in me?* qui Petro dixit, *Me negabis*, et, *Ter me negabis :* hiccine quæso nunc ignorat? Quis hoc dixerit, quantumlibet adversum sentiat? Nam cum illud quidem, quod ignoratur, nulli neque prophetarum, neque angelorum, neque archangelorum, notum fuerit, ansam aliquam contentiosis fortasse præbebit : cum autem illud quod ignoratur, ita clarum et exploratum omnibus fuerit, ut etiam homines accurate illud noverint, qua excusatione, qua venia digni fuerint, qui asseverant eum, quod ignoraret, ista dixisse? Sane quidem hunc de quo agimus sermonem [1] exacte servos ejus novisse liquet, et per crucem illud patiendum, ac tam multis ante annis horum utrumque declarans David ex persona Christi dicebat, *Foderunt manus meas, et pedes meos* (*Psal.* 21. 17), et quod futurum erat tamquam præteritum annunciavit, hoc nimirum indicans, quemadmodum fieri nequit, ut ea quæ jam evenerunt facta non fuerint [2], sic nec posse fieri, ut hoc non accidat. Rursus Hesaias hoc ipsum prædicens aiebat, *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se mutus* (*Hesai.* 53. 7). Hunc rursus agnum cernens Joannes dixit, *Ecce agnus Dei qui tollit peccatum mundi* (*Joan.* 1. 29), ille nimirum prædictus, inquit. Ac vide, non simpliciter dictum est agnus, sed additum est, Dei. Nam quoniam et alter erat agnus Judaicus, ut hunc esse Dei ostenderet, sic loquutus est. Ille pro sola gente offerebatur, hic pro toto terrarum orbe fuit oblatus : atque illius quidem sanguis corporalem plagam prohibuit a Judæis, hujus vero sanguis purgationem orbi attulit universo. Et vero hic sanguis, Judaici, inquam, agni, non ex sua potuit natura, quod potuit, sed quoniam hujus erat figura, vim illam obtinuit.

6. Ubi sunt igitur illi, qui dicunt, et ille Filius dicitur, et nos filii, et ob hanc appellationis communionem ad nostram [3] conantur eum dejicere vilitatem? Ecce namque agnus, et agnus, atque unum quidem est nomen, utriusque vero naturæ discrimen immensum. Ut ergo cum appellationis illic audis communionem, nihil æquale mente concipis : ita nimirum et hic, dum filium audis et filium, noli unigenitum ad vilitatem tuam deprimere. Quid vero de servis dicendum est? Si enim divinitatis sit oratio, secum ipse pugnare videbitur, sibique contradicere, et adversari. Iste enim qui hoc loco dixit, *Pater si possibile est, transeat a me calix iste* (*Matth.* 26. 39) : quique cunctatur, ac refugit passionem, alibi cum dixisset oportere filium hominis tradi, et flagellis cædi, cumque Petrum dicentem audiisset, *Propitius tibi esto, Domine : non erit tibi hoc*, ita vehementer illum increpavit, ut diceret : *Vade post me, Satana, scandalum es mihi; quia non sapis ea, quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum* (*Marc.* 8. 33; *Matth.* 16. 22. 23) : tametsi paulo ante ipsum laudaverat, beatumque prædicarat, nihilominus Satanam eum vocavit, non quod apostolum ignominia vellet afficere, sed quod hoc probro cuperet indicare, non ex animi ejus sententia dictum illud prolatum fuisse, sed adeo alienum, ut qui illud protulerit, licet Petrus esset, Satanam non dubitaverit appellare. Alibi rursus ait, *Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum* (*Luc.* 22. 15). Quam ob causam *hoc Pascha* dicit? tametsi alio quoque tempore festum istud cum ipsis peregit : quam tandem ob causam? Quoniam illud sequutura crux erat. Et rursus, *Pater clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus*

(a) Hic locus in Concil. VI ex Œcumenio citatur, Act. 10.

[1] Mss., *Nunc de cruce ago sermonem.*
[2] Sic omnes præter Morel in quo hæc clausula mutila est.
[3] Sic Morel. et Savil.; sed in Mss. pene omnibus, *nostram*, deest.

ὅτι ὁ Ἰούδας παραδώσει [a] με, ὥστε μὴ τῇ περιφανείᾳ τῶν ἐλέγχων ἀναισχυντότερον αὐτὸν ἐργάσασθαι· ὡς δὲ ἐκεῖνος ὑπὸ τοῦ συνειδότος κεντούμενός φησι, *Μή τι ἐγώ εἰμι, Κύριε; λέγει αὐτῷ, Σὺ εἶπας*· καὶ οὐδὲ τότε αὐτοῦ κατηγορῆσαι ἠνέσχετο, ἀλλ' αὐτὸν ἑαυτοῦ κατέστησεν ἔλεγχον· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐγένετο βελτίων, ἀλλὰ λαβὼν τὸ ψωμίον ἐξῆλθεν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐξῆλθε, λαβὼν ὁ Ἰησοῦς τοὺς μαθητάς φησι· *Πάντες ὑμεῖς σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοί*· τοῦ Πέτρου δὲ ἀντιλέγοντος [b] καὶ λέγοντος, *Κἂν πάντες σκανδαλισθήσωνται, ἀλλ' ἐγὼ οὐδέποτε σκανδαλισθήσομαι*, πάλιν ὁ Ἰησοῦς φησιν, *Ἀμὴν λέγω σοι, πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρὶς ἀπαρνήσῃ με.* Ὡς δὲ πάλιν ἀντέλεγεν, εἴασεν αὐτὸν λοιπόν. Οὐ πείθῃ, φησὶ, διὰ τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἀντιλέγεις· πεισθήσῃ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὅτι Δεσπότῃ ἀντιλέγειν οὐ χρή. Καὶ τούτων μοι μέμνησθε τῶν ῥημάτων πάλιν· χρήσιμος γὰρ αὐτῶν ἡμῖν ἡ μνήμη τὴν εὐχὴν ἐξετάζουσιν ἔσται. Εἶπε τὸν προδότην, προεῖπε τὴν πάντων φυγὴν, καὶ τὸν αὐτοῦ θάνατον· *Πατάξω*, φησὶ, *τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται τὰ πρόβατα*· προεῖπε τὸν μέλλοντα αὐτὸν ἀρνήσασθαι, καὶ πότε καὶ ποσάκις, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα. Καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἱκανὴν αὐτοῦ τῆς προγνώσεως τῶν μελλόντων ἀπόδειξιν δοὺς, ἐλθὼν ἐπί τι χωρίον εὔχεται· καὶ ἐκεῖνοι μὲν λέγουσιν, ὅτι τῆς θεότητός ἐστιν ἡ εὐχὴ, ἡμεῖς δὲ λέγομεν, ὅτι τῆς οἰκονομίας. Δικάσατε τοίνυν, καὶ πρὸς αὐτῆς τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης μηδενὶ κεχαρισμένην τὴν ψῆφον ἐνέγκητε. Εἰ γὰρ καὶ ἐν φίλοις δικάζομαι νῦν, ἀλλ' ἀντιβολῶ καὶ δέομαι, ἀδέκαστον γενέσθαι τὴν κρίσιν, καὶ μήτε πρὸς ἐμὴν χάριν, μήτε πρὸς ἐκείνων ἀπέχθειαν. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ αὐτόθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἔστι τῆς θεότητος ἡ εὐχή· Θεὸς γὰρ οὐκ εὔχεται, Θεοῦ γὰρ τὸ προσκυνεῖσθαί ἐστι· Θεοῦ τὸ εὐχὴν δέχεσθαι, οὐ τὸ εὐχὴν ἀναφέρειν· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἀναισχυντοῦσιν, ἀπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων τῆς εὐχῆς ὑμῖν ποιῆσαι πειράσομαι φανερὸν, ὅτι τὸ ὅλον τῆς οἰκονομίας ἐστὶ, καὶ τῆς κατὰ τὴν σάρκα ἀσθενείας. Ὅταν γὰρ φθέγγηταί τι ταπεινὸν ὁ Χριστὸς, οὕτω φθέγγεται ταπεινὸν καὶ εὐτελὲς, ὡς τὴν ὑπερβολὴν τῆς ταπεινότητος τῶν λεγομένων καὶ τοὺς σφόδρα φιλονεικοῦντας δυνηθῆναι πεῖσαι, ὅτι πολὺ τῆς ἀποῤῥήτου καὶ ἀφράστου οὐσίας ἐκείνης ἀποδεῖ τὰ [c] ῥήματα. Ἴωμεν τοίνυν ἐπ' αὐτὰ τὰ ῥήματα τῆς εὐχῆς· *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ.* Ἐρωτήσωμεν τοίνυν αὐτοὺς ἐνταῦθα· ἀγνοεῖ, εἴτε δυνατὸν, εἴτε οὐ δυνατὸν, ὁ πρὸ μικροῦ λέγων ἐν τῷ δείπνῳ, *Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με*; ὁ πρὸ μικροῦ λέγων, *Γέγραπται, Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται τὰ πρόβατα*· καὶ, ὅτι [509] *Πάντες ὑμεῖς σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοί*· ὁ τῷ Πέτρῳ εἰπὼν, ὅτι *Ἀρνήσῃ με*, καὶ, *Ἀρνήσῃ με τρίς*· οὗτος ἀγνοεῖ νῦν, εἰπέ μοι; Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι καὶ τῶν ὁπωσοῦν καθεστηκότων; Καὶ γὰρ ὅταν μὲν ᾖ τὸ ἀγνοούμενον μηδενὶ δῆλον μήτε προφητῶν, μήτε ἀγγέλων, μήτε ἀρχαγγέλων, ἴσως παρέξει τινὰ τοῖς φιλονεικοῦσι λαβήν· ὅταν μέντοι τὸ ἀγνοούμενον οὕτως ᾖ φανερὸν καὶ γνώριμον ἅπασιν, ὡς καὶ ἀνθρώπους αὐτὸ εἰδέναι μετὰ ἀκριβείας, ποία ἀπολογία καὶ ποία συγγνώμη τοῖς λέγουσιν, ὅτι αὐτὸς ἀγνοῶν ταῦτα ἔλεγε; Τοῦτον τοίνυν τὸν περὶ οὗ λέγω λόγον [d] καὶ δοῦλοι αὐτοῦ φαίνονται μετὰ ἀκριβείας εἰδότες, καὶ ὅτι ἀποθανεῖν, καὶ ὅτι διὰ σταυροῦ τοῦτο παθεῖν αὐτὸν ἔδει, καὶ πρὸ τοσούτων ἐτῶν ἀμφότερα ταῦτα δηλῶν ὁ Δαυῒδ ἔλεγεν ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ· *Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου*· καὶ τὸ μέλλον ὡς γεγενημένον [e] ἀπήγγειλε, δεικνὺς ὅτι, καθάπερ τὰ συμβάντα ἀμήχανον μὴ γενέσθαι, οὕτω καὶ τοῦτο ἀμήχανον μὴ γεγενῆσθαι. Πάλιν ὁ Ἡσαΐας αὐτὸ τοῦτο προαναφωνῶν ἔλεγεν· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος.* Τοῦτον πάλιν ὁ Ἰωάννης τὸν ἀμνὸν ἰδὼν ἔλεγεν, *Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*, ἐκεῖνος ὁ προῤῥηθεὶς, φησί. Καὶ ὅρα, οὐχ ἁπλῶς εἴρηται ὁ ἀμνὸς, ἀλλὰ πρόσκειται τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἕτερος ἦν ἀμνὸς ὁ Ἰουδαϊκὸς, δηλῶν ὅτι οὗτος τοῦ Θεοῦ ἐστι [f], διὰ τοῦτο οὕτως εἶπεν. Ἐκεῖνος ὑπὲρ τοῦ ἔθνους προσεφέρετο μόνον, οὗτος ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης προσηνέχθη πάσης· κἀκείνου μὲν τὸ αἷμα πληγὴν σωματικὴν ἐκώλυσεν ἐξ Ἰουδαίων μόνον, τούτου δὲ τὸ αἷμα τῆς οἰκουμένης ἁπάσης κοινὸς γέγονε καθαρμός. Καὶ τοῦτο δὲ τὸ αἷμα τὸ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἀμνοῦ ἴσχυσεν ὅπερ ἴσχυσεν, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ τούτου τύπος ἦν, τὴν δύναμιν ἔσχεν ἐκείνην.

ς'. Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ λέγοντες, ὅτι καὶ αὐτὸς Υἱὸς λέγεται, καὶ ἡμεῖς υἱοὶ, καὶ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν προσηγορίαν κοινωνίας εἰς εὐτέλειαν αὐτὸν ἄγειν ἡμετέραν [g] ἐπιχειροῦντες; Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἀμνὸς, καὶ ἀμνὸς, καὶ ἓν μὲν τὸ ὄνομα, τὸ δὲ μέσον τῆς φύσεως ἑκατέρας ἄπειρον. Ὥσπερ οὖν ἀκούων ἐνταῦθα προσηγορίας κοινωνίαν, οὐδὲν ἴσον φαντάζῃ, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἀκούων υἱὸν καὶ υἱὸν, μὴ πρὸς τὴν σὴν εὐτέλειαν κάταγε τὸν Μονογενῆ. Ἀλλὰ τί χρὴ λέγειν περὶ τῶν δήλων [h]; Εἰ γὰρ τῆς Θεότητός ἐστιν ἡ εὐχὴ, εὑρεθήσεται καὶ αὐτὸς ἑαυτῷ περιπίπτων καὶ ἐναντιολογῶν καὶ μαχόμενος. Οὗτος γὰρ ὁ ἐνταῦθα εἰπὼν, *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο*, καὶ ὀκνῶν καὶ ἀναδυόμενος πρὸς τὸ πάθος, ἀλλαχοῦ εἰπὼν, ὅτι δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου παραδοθῆναι καὶ μαστιγωθῆναι, ἐπειδὴ Πέτρου ἤκουσε λέγοντος, *Ἵλεώς σοι, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο*, οὕτω σφόδρα ἐπετίμησεν, ὡς εἰπεῖν, *Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ· σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων.* Καίτοι γε πρὸ βραχέος ἦν αὐτὸν ἐπαινέσας καὶ μακαρίσας, ἀλλ' ὅμως Σατανᾶν αὐτὸν ἐκάλεσεν, οὐχὶ τὸν Ἀπόστολον ὑβρίσαι βουλόμενος, ἀλλὰ διὰ τῆς ὕβρεως δεῖξαι θέλων, ὡς [510] οὐ κατὰ γνώμην αὐτῷ τὸ εἰρημένον ἦν, ἀλλ' οὕτως ἀλλότριον, ὡς τὸν ταῦτα εἰρηκότα, καίτοι Πέτρον ὄντα, μὴ ὀκνῆσαι Σατανᾶν ὀνομάσαι. Πάλιν ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τὸ Πάσχα τοῦτο φαγεῖν μεθ' ὑμῶν.* Τίνος οὖν ἕνεκεν τὸ Πάσχα τοῦτό φησι; καίτοι καὶ ἄλλοτε τὴν ἑορτὴν ταύτην ἐπετέλεσε μετ' αὐτῶν· τίνος οὖν ἕνεκεν; Ἐπειδὴ μετ' αὐτὸ ὁ σταυρὸς ἦν. Καὶ πάλιν, *Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε.* Καὶ

[a] Sic omnes mss., Morel. vero παραδίδωσι.
[b] Sic omnes mss., Morel. vero ἀντιτείνοντος.
[c] Alii ἀποδεῖται.

[d] Mss. et Savil. τοίνυν περὶ τοῦ σταυροῦ λέγω λόγον, alii τὸν περὶ οὗ λέγω λόγον.
[e] Sic evidenter rescribendum fuit, pro edito γενησόμενον. Edit.
[f] Plurimi mss. sic habent Ἰουδαϊκὸς, διὰ τοῦτο φησὶν, ὅτι οὗτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν.
[g] Sic Morel. et Savil., sed in mss. pene omnibus ἡμετέραν deest.
[h] Sic Savil. rectius quam Montf. τῶν δούλων. Edit.

πολλαχοῦ καὶ προλέγοντα τὸ πάθος, καὶ ἐπιθυμοῦντα γενέσθαι αὐτὸ εὑρίσκομεν, καὶ διὰ τοῦτο παραγενόμενον. Πῶς οὖν ἐνταῦθά φησιν, *Εἰ δυνατόν;* Τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἡμῖν ἐνδείκνυται, οὐχ αἱρουμένης ἁπλῶς ἀποῤῥαγῆναι τῆς παρούσης ζωῆς, ἀλλ' ἀναδυομένης καὶ ὀκνούσης διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐντεθεῖσαν αὐτῇ φιλίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν παρόντα βίον. Εἰ γὰρ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα εἰπόντος αὐτοῦ, ἐτόλμησαν εἰπεῖν τινες, ὅτι σάρκα οὐκ ἀνέλαβεν, εἰ μηδὲν τούτων εἴρητο, τί οὐκ ἂν εἶπον; Διὰ τοῦτο προλέγει μὲν ὡς Θεὸς ἐκεῖ, καὶ ἐπιθυμεῖ γενέσθαι τὸ πάθος· φεύγει δὲ καὶ παραιτεῖται ἐνταῦθα, ὡς ἄνθρωπος. Ὅτι γὰρ ἑκὼν ἐπὶ τὸ πάθος ἤρχετο, φησὶν, *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν. Οὐδεὶς αὐτὴν αἴρει ἀπ' ἐμοῦ, ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ τίθημι αὐτήν.* Πῶς οὖν λέγει, *Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ;* Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ πρὸ τοῦ σταυροῦ τοσαύτην ἐποίησε [a] σπουδὴν, πιστώσασθαι τῆς σαρκὸς τὴν ἀλήθειαν, ὅπου γε καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸν μαθητὴν ἰδὼν ἀπιστοῦντα οὐ παρῃτήσατο αὐτῷ καὶ τραύματα καὶ τύπους ἥλων ἐπιδεῖξαι, καὶ χειρὸς ἁφῇ τὰς ὠτειλὰς ὑποβαλεῖν, καὶ εἰπεῖν, *Ἐρεύνησον καὶ ἴδε ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει;* Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐξ ἀρχῆς τελείας ἡλικίας τὸν ἄνθρωπον ἀνέλαβεν, ἀλλ' ἠνέσχετο καὶ συλληφθῆναι, καὶ τεχθῆναι, καὶ γαλακτοτροφηθῆναι, καὶ χρόνον τοσοῦτον ἐπὶ τῆς γῆς διατρίψαι, ἵνα καὶ τῷ μήκει τοῦ χρόνου, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν αὐτὸ τοῦτο πιστώσηται. Ἐπειδὴ γὰρ ἄγγελοι πολλάκις ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνησαν ἐν ἀνθρώπου τύπῳ, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς, τὸ δὲ φαινόμενον οὐκ ἦν σαρκὸς ἀλήθεια, ἀλλὰ συγκατάβασις· ἵνα μὴ νομίσῃς καὶ ταύτην τὴν παρουσίαν τοιαύτην εἶναι, οἷαι ἐκεῖναι ἐγένοντο, ἀλλὰ πιστωθῇς ἀληθῶς, ὅτι σὰρξ ἦν ἀληθινὴ, καὶ συνελήφθη, καὶ ἐτέχθη, καὶ ἐτράφη, καὶ ἐπὶ φάτνης ἐτέθη, οὐκ ἐν οἰκίσκῳ τινὶ, ἀλλ' ἐν καταλύματι, πλήθους ἀπείρου παρόντος, ἵνα δημοσιεύηται αὐτοῦ ἡ γέννησις. Διὰ τοῦτο καὶ σπάργανα, καὶ προφητεῖαι ἄνωθεν αὐτὸ τοῦτο λέγουσαι, οὐχ ὅτι ἄνθρωπος ἔσται μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ συλληφθήσεται, καὶ τεχθήσεται, καὶ τῷ τῶν παιδίων νόμῳ τραφήσεται. Καὶ τοῦτο ὁ Ἡσαΐας βοᾷ λέγων· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ· βούτυρον καὶ μέλι φάγεται·* καὶ πάλιν, *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν.* Ὁρᾷς πῶς καὶ τὴν προτέραν αὐτοῦ ἡλικίαν προανεφώνησαν; [511] Ἐρώτησον τοίνυν τὸν αἱρετικόν· Θεὸς δειλιᾷ, καὶ ἀναδύεται, καὶ ὀκνεῖ, καὶ λυπεῖται; κἂν εἴπῃ, ὅτι ναὶ, ἀπόστηθι λοιπὸν, καὶ στῆσον αὐτὸν κάτω μετὰ τοῦ διαβόλου, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνου κατώτερον· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος τολμήσει τοῦτο εἰπεῖν· ἂν δὲ εἴπῃ, ὅτι οὐδὲν τούτων ἄξιον Θεοῦ, εἰπὲ, οὐκοῦν οὐδὲ εὔχεται Θεός· χωρὶς γὰρ τούτων καὶ ἕτερον ἄτοπον ἔσται, ἂν τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα ᾖ.

Οὔτε γὰρ ἀγωνίαν μόνον ἐμφαίνει τὰ ῥήματα, ἀλλὰ καὶ δύο θελήματα, ἓν μὲν Υἱοῦ, ἓν δὲ Πατρὸς, ἐναντία ἀλλήλοις· τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ*, τοῦτό ἐστιν ἐμφαίνοντος. Τοῦτο δὲ οὐδὲ ἐκεῖνοί ποτε συνεχώρησαν, ἀλλ' ἡμῶν ἀεὶ λεγόντων τὸ, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*, ἐπὶ τῆς δυνάμεως, ἐκεῖνοι ἐπὶ τῆς θελήσεως τοῦτο εἰρῆσθαί φασι, λέγοντες Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μίαν εἶναι βούλησιν. Εἰ τοίνυν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μία βούλησίς ἐστι, πῶς φησιν ἐνταῦθα, *Πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ;* Ἂν μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς θεότητος τὸ εἰρημένον ᾖ τοῦτο, ἐναντιολογία τις γίνεται, καὶ πολλὰ ἄτοπα ἐκ τούτου τίκτεται· ἂν δὲ ἐπὶ τῆς σαρκὸς, ἔχει λόγον τὰ εἰρημένα, καὶ οὐδὲν γένοιτ' ἂν ἔγκλημα. Οὐ γὰρ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν τὴν σάρκα, ἐστὶ κατάγνωσις [b]· φύσεως γάρ ἐστι τοῦτο· αὐτὸς δὲ τὰ τῆς φύσεως ἅπαντα χωρὶς ἁμαρτίας ἐπιδείκνυται, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ὥστε τὰ τῶν αἱρετικῶν ἐμφράξαι στόματα. Ὅταν οὖν λέγῃ, *Εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο*, καὶ, *Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ*, οὐδὲν ἕτερον δείκνυσιν, ἀλλ' ἢ ὅτι σάρκα ἀληθῶς περιβέβληται φοβουμένην θάνατον· τὸ γὰρ φοβεῖσθαι θάνατον καὶ ἀναδύεσθαι καὶ ἀγωνιᾷν ἐκείνης ἐστι. Νῦν μὲν οὖν ἐρήμην αὐτὴν ἀφίησι, καὶ γυμνὴν τῆς οἰκείας ἐνεργείας, ἵνα αὐτῆς δείξας τὴν ἀσθένειαν, πιστώσηται αὐτῆς καὶ τὴν φύσιν· νῦν δὲ αὐτὴν ἀποκρύπτει, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ἦν. Ὥσπερ γὰρ, εἰ διὰ παντὸς τὰ ἀνθρώπινα ἐνεδείκνυτο, τοῦτο ἂν ἐνομίσθη· οὕτως, εἰ διὰ παντὸς τὰ τῆς θεότητος ἐπετέλει, ἠπιστήθη ἂν ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος. Διὰ τοῦτο ποικίλλει, καὶ ἀναμίγνυσι καὶ τὰ ῥήματα καὶ τὰ πράγματα, ἵνα μήτε τῇ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως, μήτε τῇ Μαρκίωνος καὶ Μανιχαίου νόσῳ καὶ μανίᾳ παράσχῃ πρόφασιν· διὰ τοῦτο καὶ προλέγει τὸ ἐσόμενον ὡς Θεὸς, καὶ ἀναδύεται πάλιν ὡς ἄνθρωπος.

ζ'. Ἐβουλόμην καὶ ταῖς λοιπαῖς αἰτίαις ἐπεξελθεῖν, καὶ δεῖξαι ἐπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι ὥσπερ ἐνταῦθα τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ἐλέγχων ηὔξατο, οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκουόντων διορθούμενος· οὐ γὰρ δὴ πάντα τὰ ταπεινῶς εἰρημένα διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολὴν εἰρῆσθαι χρὴ νομίζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰς ἄλλας ἃς εἶπον αἰτίας· ἵνα δὲ μὴ τῶν εἰρημένων ἐπικλύσω τὸ πλῆθος τῇ περιουσίᾳ [c] τῶν ῥηθήσεσθαι μελλόντων, ἐνταῦθα τὸν πρὸς ἐκείνους στήσας λόγον, καὶ τὰ λειπόμενα εἰς ἑτέραν ἀναβαλλόμενος ἡμέραν, πρὸς παραίνεσιν εὐχῆς τρέψομαι πάλιν. Εἰ γὰρ καὶ πολλάκις [512] ἡμῖν περὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης εἴρηται, ἀλλὰ καὶ νῦν ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Καὶ γὰρ καὶ τῶν ἱματίων τὰ μὲν ἅπαξ βαφέντα ἐξίτηλον ἔχει τὴν βαφὴν, ἃ δὲ πολλάκις [d] καὶ συνεχῶς καθέντες ἀνασπῶσιν οἱ δευσοποιοὶ, ἀκίνητον διατηρεῖ τὸ τοῦ χρώματος ἄνθος· τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ψυχῶν συμβαίνει τῶν ἡμετέρων. Ὅταν γὰρ πολλάκις τῶν αὐτῶν ἀκούσωμεν ῥημάτων, καθάπερ τινὰ βαφὴν τὴν διδασκαλίαν ὑποδεξάμενοι, οὐκ ἂν ῥᾳδίως αὐτὴν ἀποπτύσαιμεν. Μὴ τοίνυν παρέργως ἀκούωμεν· οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν εὐχῆς δυνατώτερον, οὐδὲ ἴσον. Οὐχ οὕτως ἐστὶ βασιλεὺς λαμπρὸς ἁλουργίδα περιβεβλημένος, ὡς ὁ εὐχόμενος τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ὁμιλίᾳ κοσμούμενος. Ὥσπερ γὰρ εἰ στρατοπέδου παρόντος, στρατηγῶν, ἀρχόντων, ὑπάτων πολλῶν, προσελθών τις κατ' ἰδίαν διαλεχθείη τῷ βασιλεῖ, τὰς πάντων ὄψεις ἐπιστρέφει πρὸς ἑαυτὸν, καὶ ταύτῃ σεμνότερος γίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ

[a] Mss. aliquot ἐποιήσατο.

[b] Alii τὴν σάρκα κατάγνωσις.

[c] Sic recte mss. plurimi. Scripserat Montf. ἐπικλύσῃ τὸ πλῆθος τὴν περιουσίαν, pessime. Edit.

[d] Aliquot mss. τὴν βαφὴν, ἐπειδὰν δὲ πολλάκις.

clarificet te (*Joan.* 17. 1) : ac multis in locis eum passionem prædixisse, atque, ut eveniret, optasse comperimus, ejusque rei causa venisse; quomodo ergo hic dicit, *Si possibile est?* Imbecillitatem naturæ ostendit humanæ, quæ utcumque avelli a præsenti vita nolebat; sed recusabat et tergiversabatur propter insitum illi a Deo jam a principio præsentis vitæ amorem (a). Si enim postquam ipse tot tantaque dixerit, carnem illum non assumpsisse ausi sunt quidam asserere : si nihil horum dictum fuisset, quid non dixissent? Idcirco prædicit quidem illic ut Deus, et advenire passionem exoptat : refugit autem hic et deprecatur, ut homo : ultro enim illum ad passionem venisse docet illud, quod ait, *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo sumendi eam. Nemo tollit eam a me : ego pono eam a meipso* (*Id.* 10. 18). Quomodo ergo dicit, *Non sicut ego volo, sed sicut tu?* Quid vero miraris, si ante passionem tantum adhibeat studii, ut veritatem carnis confirmet, cum et post resurrectionem discipulum cernens incredulum, et vulnera ipsi et clavorum fixuras ostendere non recusarit, et manus contactui subjicere cicatrices, ac dicere, *Scrutare et vide, quia spiritus carnem et ossa non habet* (*Luc.* 24. 39)? Idcirco nec a principio perfectæ ætatis hominem suscepit, sed et concipi et nasci, et lacte nutriri sustinuit ac tanto tempore in terra versari, ut hoc ipsum et temporis diuturnitate et aliis omnibus confirmaret. Nam quoniam sæpenumero in terris angeli in forma hominum apparuerunt, atque adeo ipse Deus; quod autem apparebat, non carnis veritas erat, sed attemperatio; ne forte talem hunc esse adventum arbitreris, quales illi fuerunt, sed veram esse carnem tibi fides fiat, et conceptus et natus et educatus, atque in præsepio positus fuit, non in cubiculo quodam sed in diversorio coram innumera multitudine, ut vulgo ejus nativitas innotesceret. Idcirco et fasciæ, et prophetiæ superioribus illipsum sæculis prædixerunt, non hominem tantum illum futurum, sed fore ut conciperetur, nasceretur, et puerorum more nutriretur. Et hoc est quod Hesaias clamat dicens : *Ecce virgo in utero habebit, et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. Butyrum et mel comedet* (*Hesai.* 7. 14) : et rursus, *Parvulus natus est nobis, et Filius datus est nobis* (*Id.* 9. 6). Vides ut priorem etiam illius ætatem prænuntiarint? Interroga ergo hæreticum, Deus formidatne ac recusat et cunctatur, et tristitia afficitur? Quod si dixerit, etiam, deinceps recede, et statue illum infra cum diabolo, vel potius eo inferius : neque enim ille hoc dicere audebit : sin autem dixerit, nihil horum esse Deo dignum, dic, ergo nec orat Deus : absque istis enim et aliud absurdum erit, si hæc Dei verba fuerint.

Duæ voluntates in Christo. — Neque enim animi solum æstuationem hæc verba significant, sed etiam duas voluntates, unam quidem Filii, alteram vero Patris inter se contrarias : nam quod dixit : *Non sicut ego volo, sed sicut tu* (*Matth.* 26. 39), hoc indicantis est. Atqui ne hoc quidem umquam illi admiserunt, sed nobis semper dicentibus illud, *Ego et Pater unum sumus* (*Joan.* 10. 30), in majestate, illi in voluntate dictum esse inquiunt, dicentes Patris et Filii unam esse voluntatem. Si ergo Patris et Filii una est voluntas, quomodo hic dicit, *Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu?* Nam si in divinitate quidem sit, quod dictum est, exoritur quædam contradictio, et multa ex eo absurda nascuntur : sin autem in carne, rationi consentanea sunt, neque reprehendi quidquam poterit : non enim carnem nolle mori, damnari potest, cum hoc sit naturæ; ipse autem, quæ naturæ sunt, omnia præter peccatum copiosissime ostendat, ut ora hæreticorum obturet. Quando ergo dicit, *Si possibile est, transeat a me calix iste*, et, *Non sicut ego volo, sed sicut tu* (*Matth.* 26. 39), nihil aliud præ se fert, nisi se vere carne circumdatum esse, quæ mortem reformidet : illius enim est mortem timere, et recusare et mœrore affici. Quandoque igitur destitutam illam et nudatam propria operatione derelinquit, ut cum ejus infirmitatem ostenderit, ejus quoque naturæ fidem faciat : quandoque vero eamdem celat, ut nudum hominem non fuisse intelligas. Nam quemadmodum si semper humana demonstrasset, hoc utique creditum fuisset : ita si semper quæ Dei sunt perfecisset, dispensationis rationi fides adhibita non fuisset. Propterea variat et intermiscet cum verba tum actiones, ut neque Pauli Samosatei, neque Marcionis et Manichæi morbo ac furori præbeat occasionem : ideo et quod futurum est prædicit ut Deus, et rursus ut homo recusat.

7. *Exhortatio moralis ad orationem.* — Vellem equidem reliquas etiam causas percurrere, atque ex ipsis actionibus indicare, quemadmodum hic, dum carnis infirmitatem ostenderet, sic et alibi rursus illum orasse, dum auditorum infirmitatem corrigeret. Neque enim cuncta, quæ humiliter dicta sunt, ob carnis amictum solum esse dicta censendum est, sed ob alias etiam quas attuli, causas : verumtamen ne eorum, quæ dicta fuerint, multitudo eorum, quæ dicenda sunt, copiam obruat, hic finem faciens adversus eos dicendi, et reliquis in alium diem rejectis ad orationis rursus cohortationem me convertam. Licet enim de hoc argumento sæpe verba fecerimus, tamen operæ pretium fuerit, ut nunc etiam de eo dicamus : nam et earum vestium quæ semel tinctæ fuerint, facile color evanescit : quas vero multoties et frequenter immersas eduxerint infectores, eæ florem coloris immutabilem servant; hoc et in animabus nostris contingit; si quando enim eadem verba frequenter audierimus, quasi tincturam quamdam exceptam doctrinam non facile deponemus. Ne igitur perfunctorie audiamus : non enim est, non est, inquam, oratione quidquam potentius, aut quod ei possit æquari. Non sic amictus purpura splendidus est imperator, ut qui orat, colloquio cum Deo exornatus. Ut enim si adstante exercitu, ducibus, magistratibus, consulibus multis, accedens quis privatim cum imperatore in colloquium veniat, cunctorum oculos ad se convertit,

(a) Theodoretus, Dialogo 3, hunc locum citat.

eaque ratione fit illustrior, sic et orantibus accidit. Cogita namque quantum illud sit futurum, ut præsentibus angelis, adstantibus archangelis, Seraphim, Cherubim, cæterisque virtutibus omnibus, unus homo multa cum fiducia possit accedere, et cum virtutum illarum rege colloqui; num hoc illi cujuslibet honoris instar erit? Neque vero tantum honorem, sed utilitatem quoque maximam possumus ex oratione decerpere, vel etiam antequam id quod petimus obtinuerimus. Nam simul atque manus in cœlum quis extenderit, Deumque invocarit, confestim ex rebus excessit humanis, ad futuram vitam mente translatus, ac deinceps quæ sunt in cælis animo concipit; nihilque cum hac vita commune tempore precationis habet, si diligenter precatus fuerit: sed licet effervescat iracundia, facile sedatur: licet cupiditas exardescat, exstinguitur: licet invidia torqueat, multa cum facilitate depellitur: idemque contingit, quod exoriente sole propheta dicit contingere. Quid illud est? *Posuisti tenebras, et facta est nox: in ipsa pertransibunt omnes bestiæ sylvæ: catuli leonum rugientes, ut rapiant, et quærant a Deo escam sibi. Ortus est sol, et congregati sunt, et in cubilibus suis collocabuntur* (*Psal.* 103. 20-22). Ut igitur radiis solis exorientibus feræ omnes fugantur, et in sua lustra discedunt: ita nimirum ubi tamquam radius quidam ex ore nostro linguaque oratio sese effuderit, cum mens illuminatur, tum expertes rationis ac belluinæ perturbationes aufugiunt et abiguntur, atque in suos specus abscedunt, si modo diligenter, si attento animo, si mente vigilanti oraverimus. Tum licet adfuerit diabolus, abigitur: licet dæmon, recedit. Nam si, domino colloquia serente cum servo, nullus ex conservis, ne ex illis quidem qui fiduciam apud illum obtinent, auderet accedere, et illum obturbare: multo minus hi ex eorum numero, qui Deum offenderunt, neque fiduciam obtinent, nobis in divinum colloquium admissis obstrepere poterunt, si conveniens studium [1] adhibuerimus. Oratio portus tempestate jactatis, fluctuantibus anchora, scipio titubantibus, pauperum thesaurus, divitum securitas, morborum curatio, custodia sanitatis. Oratio simul et bona nobis immota conservat, et confestim mala transmutat: sive tentatio invaserit, facile propulsatur: sive pecuniarum jactura, sive quodlibet aliud eorum, quæ molestiam animæ nostræ inurunt, cuncta quam primum repellit. Oratio mœroris omnis refugium, hilaritatis argumentum, occasio perpetuæ voluptatis, philosophiæ mater. Qui diligenter potest orare, licet omnium sit pauperrimus, tamen omnium est ditissimus: ut qui oratione destitutus est, licet in ipso regio throno sedeat, omnium est pauperrimus [1]. Nonne rex erat Achab, et vim auri argentique habebat immensam? At quoniam orationem non habebat, Eliam quærens circumibat, hominem, qui neque diversorium, neque vestem habebat, sed meloten solam. Quid hoc sibi vult, quæso? Tu qui tot habes apothecas, eum qui nihil habet quæris? Ita est, inquit: nam quid mihi tandem prosunt hæc promptuaria, cum hic nobis cælum clauserit, et inutilia cuncta reddiderit? Vides, ut hic illo fuerit opulentior? Nam quousque vocem hic emitteret, in multa paupertate rex cum toto comitatu versabatur. O rem mirabilem! Ne vestem quidem habuit, et cælum clausit: ideo nimirum cælum clausit, quia vestem non habuit; quia nihil hic possedit, idcirco multam exhibuit potestatem; cum labra tantum diduxisset, ut innumeri e cælo thesauri delaberentur effecit. O sanctum os, cui fontes imbrium inerant! o linguam stillas effundentem! o vocem bonis innumeris scaturientem! Ad hunc igitur nostros semper oculos convertentes pauperem simul et divitem, qui dives idcirco fuit, quia pauper fuit, contemnamus præsentia, concupiscamus futura: sic enim et quæ hic sunt, et quæ illic, omnia bona consequemur. Quæ nobis omnibus præstare dignetur gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria simulque sancto Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum, Amen.

[1] Alius, *convenientem reverentiam.*

[1] Pro verbis, *pauperrimus. Nonne rex erat Achab?* Savil. et quidam Mss., *pauperrimus; etenim Achab*, etc.

IN RELIQUA [1] ADVERSUS HÆRETICOS, ET DE JUDICIO ATQUE ELEEMOSYNA, ET IN PETITIONEM MATRIS FILIORUM ZEBEDÆI.

HOMILIA OCTAVA.

1. Ex bello reversi hesterno die sumus, ex bello pugnaque cum hæreticis commissa, sanguine tincta gerentes arma, gladium Verbi cruentum, non prostratis corporibus, sed consiliis destructis *et omni altitudine, quæ adversus Dei* [2] *scientiam se extollit* (2. *Cor.* 10. 5). Tale namque genus est pugnæ hujus, ac proinde talis est armorum natura: quorum utrumque docens beatus Paulus dicebat: *Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt: sed potentia Deo ad destructionem munitionum, consilia destruentia, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei* (2. *Cor.* 10. 4). Sane quidem oporteret iis, qui abfuerunt, hesternos referre casus, et aciem instructam enarrare, conflictum, victoriam, tropæa: sed ne vos negligentiores reddamus, his prætermissis, ut jactura stimulati diligentiores fiatis vos, qui abfuistis, ad ea, quæ sequuntur, hodie gradum faciemus: quod si quis diligens fuerit et attentus, ex iis qui interfuerunt ea quæ sunt a nobis hesterno die dicta cognoscet. Tantam enim alacritatem animi nobis exhibuerunt auditores, ut acceptis omnibus domum recesserint, neque quidquam eorum, quæ dicta fuerant, sibi excidere passi fuerint. Itaque illa quidem cognoscetis ex illis;

[1] Alii, *ejusdem.*

[2] Sic Savil. et Mss. Morel., *Christi.*

τῶν εὐχομένων γένοιτ' ἄν. Ἐννόησον γὰρ πηλίκον ἔσται ἀγγέλων παρόντων, ἀρχαγγέλων παρεστώτων, τῶν Σεραφὶμ, τῶν Χερουβὶμ, τῶν ἄλλων ἁπασῶν δυνάμεων, αὐτὸν ἄνθρωπον ὄντα μετὰ πολλῆς δύνασθαι προσιέναι τῆς παῤῥησίας, καὶ τῷ βασιλεῖ τῶν δυνάμεων ἐκείνων διαλέγεσθαι· πόσης τοῦτο οὐκ ἂν ἀντάξιον εἴη τιμῆς; Οὐ τιμὴ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὠφέλεια μεγίστη γένοιτ' ἂν ἡμῖν ἀπὸ τῆς εὐχῆς, καὶ πρὶν ἢ λαβεῖν ὅπερ αἰτοῦμεν. Ὁμοῦ τε γάρ τις ἀνέτεινε τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν Θεὸν ἐκάλεσε, καὶ πάντων εὐθέως ἀπέστη τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ μετέστη τῇ διανοίᾳ πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς φαντάζεται λοιπὸν, καὶ οὐδὲν πρὸς τὴν παροῦσαν ἔχει ζωὴν, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς εὐχῆς, ἐὰν μετὰ ἀκριβείας εὔχηται· ἀλλὰ κἂν θυμὸς ἀναζέῃ, κοιμίζεται ῥᾳδίως, κἂν ἐπιθυμία φλέγῃ, σβέννυται, κἂν φθόνος τήκῃ, μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας ἀπελαύνεται· καὶ τοῦτο γίνεται, ὅπερ ὁ προφήτης λέγει, ἀνίσχοντος τοῦ ἡλίου. Τί δὲ ἐκεῖνός φησιν; *Ἔθου σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ· ἐν αὐτῇ διελεύσεται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ, σκύμνοι ὠρυόμενοι τοῦ ἁρπάσαι καὶ ζητῆσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ* [a] *βρῶσιν αὐτοῖς· ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ συνήχθησαν, καὶ εἰς τὰς μάνδρας αὐτῶν κοιτασθήσονται.* Ὥσπερ οὖν τῆς ἀκτῖνος ἀνισχούσης πάντα φυγαδεύεται τὰ θηρία, καὶ πρὸς τοὺς φωλεοὺς τοὺς ἑαυτῶν καταδύεται· οὕτω δὴ τῆς εὐχῆς, ὥσπερ τινὸς ἀκτῖνος ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ ἡμετέρου καὶ τῆς γλώττης ἀναφανείσης, φωτίζεται μὲν ἡ διάνοια, πάντα δὲ τὰ ἄλογα καὶ θηριώδη πάθη δραπετεύει καὶ φυγαδεύεται, καὶ πρὸς τοὺς [b] οἰκείους καταδύεται φωλεοὺς, μόνον ἂν μετὰ ἀκριβείας εὐχώμεθα, ἂν μετὰ ψυχῆς διεγηγερμένης καὶ διανοίας νηφούσης. Τότε κἂν διάβολος παρῇ φυγαδεύεται, κἂν δαίμων, ἀναχωρεῖ. Εἰ γὰρ οἰκέτῃ δεσπότου διαλεγομένου, οὐδεὶς ἂν τῶν συνδούλων, οὔτε τις τῶν παῤῥησίαν ἐχόντων προσελθεῖν τολμήσειε καὶ διενοχλῆσαι, πολλῷ μᾶλλον οὗτοι, τῶν προσκεκρουκότων ὄντες καὶ ἀπαῤῥησιάστων, οὐκ ἂν δυνηθεῖεν ἡμῖν ἐνοχλῆσαι τῷ Θεῷ διαλεγομένοις μετὰ τῆς προσηκούσης σπουδῆς [c]. [513] Εὐχὴ χειμαζομένων λιμὴν, κλυδωνιζομένων ἄγκυρα, σαλευομένων βακτηρία, πενήτων θησαυρὸς, πλουτούντων ἀσφάλεια, νοσημάτων ἀναίρεσις, ὑγιείας φυλακή· εὐχὴ καὶ τὰ ἀγαθὰ ἡμῖν ἀκίνητα διατηρεῖ, καὶ τὰ κακὰ μεταβάλλει ταχέως· κἂν πειρασμὸς ἐπέλθῃ, ῥᾳδίως ἀποκρούεται, κἂν ζημία χρημάτων, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον τῶν λυπουμένων ἡμῶν τὴν ψυχὴν, ἅπαντα ἀπελαύνει ταχέως· εὐχὴ λύπης ἁπάσης φυγαδευτήριον, εὐθυμίας ὑπόθεσις, διηνεκοῦς ἡδονῆς ἀφορμὴ, φιλοσοφίας μήτηρ. Ὁ δυνάμενος εὔχεσθαι μετὰ ἀκριβείας, κἂν ἁπάντων πενέστερος ᾖ, πάντων ἐστὶ πλουσιώτερος· ὥσπερ ὁ τῆς εὐχῆς πάλιν ἐστερημένος, κἂν ἐν αὐτῷ καθέζηται τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ, πάντων ἐστὶ πενέστερος. Οὐχ ὁ Ἀχαὰβ [d] βασιλεὺς ἦν, καὶ χρυσίον εἶχεν ἄφατον καὶ ἀργύριον; ἀλλ' ἐπειδὴ εὐχὴν οὐκ εἶχε, περιῄει Ἠλίαν ζητῶν, ἄνθρωπον οὐδὲ καταγώγιον ἔχοντα, οὐδὲ ἱμάτιον, ἀλλ' ἢ μηλωτὴν μόνην. Τί τοῦτο; εἰπέ μοι· ὁ τοσαύτας ἔχων ἀποθήκας τὸν οὐδὲν ἔχοντα ζητεῖς; Ναὶ, φησί. Τί γάρ μοι τῶν ταμείων ὄφελος, τούτου τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσαντος, καὶ πάντα ἄχρηστα ἐργασαμένου; Εἶδες πῶς οὗτος εὐπορώτερος ἦν ἐκείνου; Ἕως γὰρ οὗτος ἐφθέγξατο [b], ὁ βασιλεὺς ἦν ἐν πενίᾳ πολλῇ μετὰ τοῦ στρατοπέδου παντός. Ὢ τοῦ θαύματος, οὐδὲ ἱμάτιον εἶχε, καὶ τὸν οὐρανὸν ἀπέκλεισε. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἀπέκλεισε τὸν οὐρανὸν, ἐπειδὴ ἱμάτιον, οὐκ εἶχεν· ἐπειδὴ οὐδὲν ἐνταῦθα ἐκέκτητο, διὰ τοῦτο πολλὴν τὴν δύναμιν ἐπεδείξατο· ἀνοίξας γὰρ τὰ χείλη μόνον, μυρίους ἐποίησεν ἄνωθεν κατενεχθῆναι θησαυροὺς ἀγαθῶν. Ὢ στόματος πηγὰς ὄμβρων ἔχοντος· ὢ γλώσσης νιφάδας ὑετῶν ἀφιείσης· ὢ φωνῆς μυρία ἀγαθὰ βρυούσης. Πρὸς δὴ τοῦτον ἀεὶ βλέποντες τὸν πένητα καὶ πλούσιον, τὸν διὰ τοῦτο πλούσιον, ἐπειδὴ πένης ἦν, ὑπερορῶμεν τῶν παρόντων, ἐπιθυμῶμεν τῶν μελλόντων. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖ πάντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii τῷ Θεῷ.
[b] Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. vero καὶ κατὰ τούς.
[c] Alius προσηκούσης τιμῆς.
[d] Savil. et quidam mss. πενέστερος· καὶ γὰρ ὁ Ἀχαάβ.
[e] Savil. et alii ἐφθέγξατο, Morel. ἐφθέγγετο.

[*] *Εἰς τὰ ὑπόλοιπα κατὰ αἱρετικῶν, καὶ περὶ κρίσεως καὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εἰς τὴν αἴτησιν τῆς μητρὸς τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου* [a].

—

Λόγος ὄγδοος.

α'. Ἐκ πολέμου χθὲς ἐπανήλθομεν, ἐκ πολέμου καὶ μάχης αἱρετικῆς, ᾑμαγμένα τὰ ὅπλα ἔχοντες, τὸ ξίφος τοῦ λόγου πεφοινιγμένον, οὐ σώματα καταβαλόντες, ἀλλὰ λογισμοὺς ἀνελόντες καὶ *Πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ* [b]. Τοιοῦτον [514] γὰρ τῆς μάχης ταύτης τὸ εἶδος· διὸ καὶ τοιαύτη τῶν ὅπλων ἡ φύσις· ἅπερ ἀμφότερα διδάσκων ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγε· *Τὰ γὰρ ὅπλα τῆς στρατείας ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων, λογισμοὺς καθαιροῦντα καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.* Ἔδει μὲν οὖν τοῖς ἀπολειφθεῖσιν εἰπεῖν τὰ πτώματα τὰ χθὲς γενόμενα, καὶ διηγήσασθαι τὴν παράταξιν, τὴν συμβολὴν, τὴν νίκην, τὰ τρόπαια· ἀλλ' ἵνα μὴ ῥᾳθυμοτέρους ὑμᾶς ποιήσωμεν, ταῦτα παραδραμόντες, ὥστε τῇ ζημίᾳ τοὺς ἀπολειφθέντας ὑμᾶς δηχθέντας σπουδαιοτέρους γενέσθαι, πάλιν τῶν ἑξῆς ἀψόμεθα σήμερον· εἰ δέ τις σπουδαῖος καὶ διεγηγερμένος ᾖ, παρὰ τῶν παραγενομένων εἴσεται τὰ λεχθέντα ἡμῖν τῇ χθὲς ἡμέρᾳ. Καὶ γὰρ τοσαύτην ἡμῖν οἱ ἀκροαταὶ τὴν προθυμίαν ἐπεδείξαντο, ὡς πάντα λαβόντες οἴκαδε ἀναχωρῆσαι, καὶ μηδὲν ἀφεῖναι

[*] Collata cum codicibus Regiis 1819, 1973, et alio ejusdem Bibliothecæ, Colbertinis 49, 629, 3055.
[a] Alii, *inter quos Savil*. τοῦ αὐτοῦ κατὰ αἱρετικῶν, καὶ εἰς τὴν αἴτησιν τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου.
[b] Sic Savil. et mss. Morel. τοῦ Χριστοῦ.

διαῤῥυῆναι τῶν εἰρημένων. Ἐκεῖνα μὲν οὖν παρ' ἐκείνων εἴσεσθε· ἃ δὲ σήμερον ἀναγκαῖον εἰπεῖν, ταῦτα ἡμεῖς ἐροῦμεν ὑμῖν, τὴν ἀντίθεσιν, ἣν οἱ τῶν αἱρετικῶν παῖδες ἀντεπήγαγον, εἰς μέσον προθέντες. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Ἐπειδὴ πρώην περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐξουσίας διελεγόμεθα, δεικνύντες ἴσην οὖσαν τὴν ἐξουσίαν τοῦ γεγεννηκότος αὐτὸν Πατρὸς, καὶ πολὺν ὑπὲρ τούτων ἀναλώσαμεν λόγον, πληγέντες τοῖς εἰρημένοις ἐκεῖνοι, φωνήν τινα εὐαγγελικὴν, ἑτέρως μὲν εἰρημένην, ἑτέρως δὲ παρ' αὐτῶν ὑποπτευθεῖσαν εἰρῆσθαι, ταύτην ἀντεπήγαγον λέγοντες· καὶ μὴν γέγραπται· *Τὸ δὲ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου καὶ ἐξ εὐωνύμων οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται ὑπὸ τοῦ Πατρός μου.*

Ἐγὼ δὲ ὅπερ ἀεὶ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, τοῦτο καὶ σήμερον παραινῶ καὶ συμβουλεύω, μὴ ἁπλῶς ἐπιέναι τὰ γράμματα, ἀλλὰ διερευνᾶσθαι τὰ νοήματα· εἰ γάρ τις ἁπλῶς ταῖς λέξεσι παρακάθοιτο, καὶ μηδὲν πλέον τῶν γεγραμμένων ἐπιζητοίη [a], πολλὰ ἁμαρτήσεται. Καὶ γὰρ καὶ πτέρυγας τὰ γράμματα ἔχειν φησὶ τὸν Θεὸν, τοῦ προφήτου λέγοντος, ὅτι *Ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου σκεπάσεις με*, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο πτερωτὴν φήσομεν εἶναι τὴν νοερὰν [b] ἐκείνην καὶ ἀνώλεθρον οὐσίαν. Εἰ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἔνι τοῦτο εἰπεῖν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀκηράτου καὶ ἀοράτου καὶ ἀκαταλήπτου φύσεως ἐκείνης. Τί οὖν ἐστιν ἀπὸ τῶν πτερύγων νοητέον ἡμῖν; Τὴν βοήθειαν, τὴν ἀσφάλειαν, τὴν σκέπην, τὴν συμμαχίαν, τὸ ἀχείρωτον τῆς βοηθείας. Πάλιν ὑπνοῦν αὐτόν φασιν αἱ Γραφαὶ οὕτω λέγουσαι· *Ἀνάστηθι* [c], *ἱνατί ὑπνοῖς, Κύριε;* οὐχ ἵνα τὸν Θεὸν καθεύδειν ὑποπτεύωμεν· τοῦτο γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας· ἀλλὰ τῷ ὀνόματι τοῦ ὕπνου τὴν μακροθυμίαν καὶ τὴν ἀνεξικακίαν ἡμῖν ἐμφαίνουσαι. Ἕτερος δὲ προφήτης φησί· *Μὴ ἔσῃ ὡς ἄνθρωπος ὑπνῶν;* Ὁρᾷς ὅτι πολλῆς ἡμῖν τῆς συνέσεως χρεία τὸν θησαυρὸν διερευνωμένοις τῶν θείων Γραφῶν; ὡς ἐὰν ἁπλῶς καὶ εἰκῇ καὶ ὡς ἔτυχεν ἀκούωμεν τῶν λεγομένων, οὐ μόνον τὰ ἄτοπα ἐκεῖνα ἕψεται, ἀλλὰ καὶ πολλὴ μάχη ἐν τοῖς εἰρημένοις φανεῖται. [515] Ὁ μὲν γὰρ ὑπνοῦν αὐτόν φησιν, ὁ δὲ μὴ ὑπνοῦν· ἀλλ' ἀμφότερα ἀληθῆ, ἂν τὴν προσήκουσαν ἔννοιαν ἐκλάβῃς. Ὁ μὲν γὰρ λέγων αὐτὸν ὑπνοῦν τὴν ἐπίτασιν τῆς μακροθυμίας ἐνδείκνυται, ὁ δὲ λέγων μὴ ὑπνοῦν, τὸ ἀκήρατον τῆς φύσεως ἡμῖν ἐμφαίνει. Ἐπεὶ οὖν πολλῆς συνέσεως ἡμῖν χρεία, μηδὲ τοῦτο ἁπλῶς ἐκλάβωμεν τὸ εἰρημένον, τὸ *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται ὑπὸ τοῦ Πατρός μου.* Οὐ γὰρ ἐξουσίας ἀναίρεσις τοῦτο, οὐδὲ αὐθεντίας ἀκρωτηριασμὸς, ἀλλὰ κηδεμονίας πολλῆς ἀπόδειξις καὶ σοφίας καὶ προνοίας τῆς ὑπὲρ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. Ὅτι γὰρ κύριός ἐστι καὶ κολάζειν καὶ τιμᾶν, ἄκουσον τί φησιν αὐτὸς ὁ ταῦτα λέγων· *Ὅταν ἔλθῃ*, φησὶν, *ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, στήσει τὰ πρόβατα ἐκ δεξιῶν, καὶ τὰ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων, καὶ ἐρεῖ τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με* [d]. Τοῖς δὲ ἐξ εὐωνύμων ἐρεῖ· *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Ἐπείνασα γὰρ, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ οὐ συνηγάγετέ με.* Εἶδες κρίσιν ἀπηρτισμένην, καὶ πῶς καὶ τιμᾷ καὶ κολάζει, καὶ στεφανοῖ καὶ τιμωρεῖται, καὶ τοὺς μὲν εἰς τὴν βασιλείαν εἰσάγει, τοὺς δὲ εἰς τὴν γέενναν ἀποπέμπει;

β'. Σκόπει δὲ καὶ ἐνταῦθα τὴν πολλὴν περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ κηδεμονίαν [e]. Τοῖς μὲν γὰρ στεφανουμένοις ὅτε διελέγετο, *Δεῦτε*, φησὶν, *οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ καταβολῆς κόσμου*· τοῖς δὲ κολαζομένοις οὐκ εἶπε· Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον ὑμῖν, ἀλλὰ *Τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ.* Τὴν μὲν γὰρ βασιλείαν ἀνθρώποις ἡτοίμασα [f], τὴν δὲ γέενναν οὐκ ἀνθρώποις, φησὶν, ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις τοῖς ἐκείνου παρεσκεύασα. Εἰ δὲ ὑμεῖς τοιοῦτον ἐπεδείξασθε βίον, ὡς ἄξιοι γενέσθαι τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμωρίας, ἑαυτοῖς ἂν εἴητε τοῦτο λογίζεσθαι δίκαιοι. Καὶ σκόπει τὸ πρὸς φιλανθρωπίαν ἐπιῤῥεπές· οὔπω γὰρ τῶν ἀγωνιστῶν γενομένων, οἱ στέφανοι προητοιμάσθησαν, καὶ τὰ βραβεῖα προπαρεσκευάσθησαν. *Κληρονομήσατε* γὰρ, φησὶ, *τὴν βασιλείαν τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν πρὸ καταβολῆς κόσμου.* Καὶ ἐπὶ τῆς παραβολῆς δὲ τῶν δέκα παρθένων τὸ τοιοῦτον ἴδοι τις ἄν· ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε παραγίνεσθαι ὁ νυμφίος, λέγουσιν αἱ μωραὶ ταῖς φρονίμοις· *Δότε ἡμῖν ἀπὸ τοῦ ἐλαίου ὑμῶν. Αἱ δὲ πρὸς αὐτάς· Μήποτε οὐκ ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὑμῖν*· οὐ περὶ ἐλαίου ἐνταῦθα καὶ πυρὸς διαλεγομένη ἡ Γραφὴ, ἀλλὰ περὶ παρθενίας καὶ φιλανθρωπίας, καὶ τὴν μὲν παρθενίαν ἐν τάξει πυρὸς, τὴν δὲ ἐλεημοσύνην ἐν τάξει ἐλαίου τίθησι, δεικνῦσα ὅτι σφόδρα δεῖται φιλανθρωπίας ἡ παρθενία, καὶ ἄνευ ταύτης σωθῆναι οὐκ ἔνι. Τίνες δὲ οἱ τὸ ἔλαιον τοῦτο πωλοῦντες; Τίνες ἄλλοι ἀλλ' ἢ οἱ πένητες; οὐ γὰρ λαμβάνουσι μᾶλλον ἢ διδόασι. Μὴ δὴ νόμιζε τὴν ἐλεημοσύνην ἀνάλωμα εἶναι, ἀλλὰ πρόσοδον, μηδὲ [516] δαπάνην, ἀλλὰ πραγματείαν· μείζονα γὰρ [g] λαμβάνεις ἢ δίδως. Δίδως ἄρτον, καὶ λαμβάνεις ζωὴν αἰώνιον· δίδως ἱμάτιον, καὶ λαμβάνεις ἀφθαρσίας περιβόλαιον· δίδως κοινωνίαν στέγης, καὶ λαμβάνεις βασιλείαν οὐρανῶν· παρέχεις τὰ ἀπολλύμενα, καὶ δέχῃ τὰ διηνεκῶς μένοντα. Καὶ πῶς ἂν δύναμαι ἐλεεῖν, πένης, φησὶν, ὤν;

Μάλιστα ὅταν πένης ᾖς, τότε δύνασαι ἐλεεῖν. Ὁ μὲν γὰρ πλουτῶν μεθύων τῇ περιουσίᾳ τῶν χρημάτων, καὶ πυρετὸν χαλεπώτατον πυρέττων, καὶ ἀκόρεστον ἔχων ἔρωτα, πλείονα ποιεῖν τὰ ὄντα βούλεται· ὁ δὲ πένης ταύτης ἀπηλλαγμένος τῆς νόσου, καὶ τῆς ἀῤῥωστίας καθαρεύων, εὐκολώτερον ἐκ τῶν ὄντων προήσεται. Οὐ γὰρ τὰ μέτρα τῆς οὐσίας, ἀλλὰ τὰ μέτρα τῆς γνώμης τὴν ἐλεημοσύνην ἐργάζεσθαι πέφυκεν· ἐπεὶ καὶ ἡ χήρα ἐκείνη τότε δύο κατέβαλεν ὀβολοὺς, καὶ τοὺς τῷ πλούτῳ κομῶντας ὑπερηκόντισε, καὶ ἡ ἑτέρα χήρα ἐν δρακὶ ἀλεύρου καὶ ὀλίγῳ ἐλαίῳ τὴν οὐρανομήκη ψυχὴν ἐκείνην ἐξενοδόχησε, καὶ οὐδεμιᾷ τούτων γέγονεν ἡ πενία κώλυμα. Μὴ δὴ προφασίζου περιττὰ καὶ ἀνόνητα· οὐ γὰρ περιουσίαν εἰσφορᾶς ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ πλοῦτον προαιρέσεως· ὃς οὐκ ἀπὸ τοῦ μέτρου τῶν δεδομένων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προθυμίας τῶν παρεχόντων δείκνυται [h].

[a] Sic omnes fere mss., atque ita legendum videtur. Morel. ἐπιζητήσῃ.
[b] Alii τὴν ἱεράν.
[c] Tres mss. et Savil. αἱ Γραφαὶ, ὡς ἐν τῷ, « Ἀνάστηθι. »
[d] Addit e Savil. recte : ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με, et mox τὸ αἰώνιον post τὸ πῦρ.
[e] Alii τὴν πολλὴν περὶ τὸ γένος ἡμῶν κηδεμονίαν.
[f] Tres mss. ἡτοίμασεν, et mox ἀγγ. αὐτοῦ. Εἰ δὲ ὑμεῖς.
[g] Quatuor mss. μείζω γάρ.
[h] Hæc est scriptura aliquot mss. et Savilii, quam Montefalconianæ prætulimus sic habenti :... προαιρέσεως· οὐκ ἀπὸ τ. μ. τῶν διδομένων, ἀ. ἀ. τῆς προθέσεως τ. π. δείκνυσθαι πέφυκεν.

syna solet exhiberi. Pauper es, et omnium mortalium pauperrimus, at illa vidua non egentior: quæ divites longo intervallo superavit; sed ipsa tibi necessaria desunt alimenta? At Sydonia muliere pauperior non es, quæ cum ad ipsum famis fundum devenisset, cum deinceps mortem exspectaret, eamque turba circumsisteret filiorum, ne sic quidem facultatibus suis pepercit, sed per summam illam egestatem immensas divitias comparavit, et manum suam aream, hydriam vero torcular reddidit, atque ut ex paucis multa scaturirent effecit. Sed ad propositum redeamus, ne continuas digressiones interseramus. Cum itaque venturus sponsus esset, sic inter se virgines colloquebantur: at illæ ad vendentes eas mittebant, sed jam tempus non erat amplius oleum emendi: recte quidem; nam qui vendunt in præsenti vita sunt tantum; post discessum autem ex illa, cum dimissum theatrum fuerit, non licet amplius medicamentum actis rebus reperire, neque veniam atque excusationem, sed supplicio affici deinceps necesse est, quod et tunc temporis accidit. Postquam enim sponsus advenit, hæ quidem ingressæ sunt, quæ lampades accensas habebant; at illæ cum tardius, quam ut ingredi possent, advenissent, thalami fores pulsarunt, et terribilem illam vocem audierunt, *Discedite, nescio vos* (*Matth.* 25. 12). Vides illum rursus cum honore afficere, tum pœnam inferre; cum coronare, tum punire; cum admittere, tum ablegare, atque utriusque partis judicii compotem esse? Hoc et in vinea, hoc et in quinque ac duobus talentis, et uno cerni potest: nam illos quidem excepit, et ad majora introduxit, hunc autem vinctum projici in exteriores tenebras imperavit.

3. Sed quis eorum multus[1] est sermo, vel potius qui multam dementiam redolet? Habet ille quidem cum puniendi, tum coronandi potestatem, cum afficiendi supplicio, tum præmia conferendi, sed supremam sedis prærogativam, inquit, et altissimum honorem hunc dare suum non esse dixit. Itaque si nihil ejus calculo subtractum esse cognoveris, num ab hac importuna contentione desistes? Audi ergo rursus eum dicentem: *Pater non judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio* (*Joan.* 5. 22). Si ergo judicium habet omne, nihil ejus calculo sententiæque subtractum est: nam qui judicium habet omne, potestatem habet omnes cum puniendi, tum coronandi. Illud autem, *dedit*, hoc loco ne hominum more accipias, carissime: neque enim non habenti dedit, nec imperfectum genuit, neque posterius illi adnatum est: sed illud, *dedit*, hoc sibi vult, talem illum genuit, perfectum, absolutum: verum hac usus est dictione, ne duos genitos arbitreris Deos, sed ut radicem et fructum noveris, non ut hoc illi posterius adnatum esse arbitreris. Nam et interrogatus alibi, *Ergo rex es tu* (*Joan.* 18. 36)? non se regnum accepisse dixit, non sibi regnum posterius esse dixit attributum, sed, *Ego in hoc natus sum*. Si rex absolutus est natus, omnino et judicem ac disceptatorem illum esse liquet: regis enim est maxime judicare ac disceptare, honores deferre, et supplicio afficere.

[1] Quatuor Mss., *asper*, pro, *multus*; nec male.

Aliunde quoque poterit istud intelligi, supernos etiam honores tribuere in ipsius potestate situm esse. Cum enim cunctorum hominum optimum in medium produxerimus, et hunc ab eo fuisse coronatum ostenderimus, quis excusationi vestræ deinceps locus relinquetur? Quis igitur est ille tandem omnium hominum optimus?

Pauli Apostoli encomium. — Quis nempe alius, nisi opifex ille tabernaculorum, doctor orbis terrarum, qui mare tamquam alatus percurrit, vas electionis, Christi nuptiarum auspex, Ecclesiæ fundator, sapiens architectus, præco, cursor, athleta, miles, palæstræ magister, qui ubique terrarum monumenta suæ virtutis reliquit, qui tertium in cælum ante resurrectionem raptus est, qui in paradisum sublatus, qui mysteriorum ineffabilium particeps a Deo factus, qui talia audivit et loquutus est, quæ naturæ loqui non licet humanæ, qui gratiam copiosiorem obtinuit, et majorem laborem exhibuit? Plus autem quam omnes se laborasse, ipsum dicentem audi: *Abundantius illis omnibus laboravi* (1. *Cor.* 15. 10): quod si abundantius, quam omnes, labores sustinuit, abundantius etiam coronabitur. *Unusquisque enim propriam mercedem accipiet secundum proprium laborem* (*Id.* 3. 8). Si ergo majorem quam Apostoli coronam accipit (nemo porro potuit Apostolos æquare, quibus hic tamen major fuit): haud dubium quin supremum illum honorem et sedis prærogativam sit consequuturus: quis illum igitur coronabit? Ipsum dicentem audi: *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex* (2. *Tim.* 4. 7). *Pater non judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio* (*Joan.* 5. 22). Neque vero tantum inde constat istud, sed etiam ex iis, quæ sequuntur: *Non solum autem mihi, sed et omnibus qui dilexerint apparitionem ejus* (2. *Tim.* 4. 8). Cujusnam porro hæc apparitio sit, audi eum qui narrat: *Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem, et sæcularia desideria, sobrie et juste, et pie vivamus in hoc sæculo: exspectantes beatam spem et apparitionem gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi* (*Tit.* 2. 11).

4. *Quo sensu Christus dixerit*, Non est meum dare. — Sed hic quidem pugna, qua cum hæreticis congressi sumus, finem habet, jamque tropæum ereximus, et victoriam retulimus, cum ex iis omnibus, quæ commemorata sunt, in ejus esse potestate situm docuerimus, cum honoribus cumulare, tum pœna mulctare, utpote qui et omne judicium habeat, et omnium optimum coronet, ac victorem pronuntiet, et in illis parabolis utrumque præstiterit: sed jam deinceps oportet, ut dubitationem ex animis fratrum eximamus, et quam ob causam ita dixerit, doceamus: *Non est meum hoc dare*: multos enim ex eorum occasione, quæ dicta sunt, quæstionem movere arbitror: ut igitur et quæstionem solvamus, et perturbationem animi sedemus, attendite, quæso, animum, et mentem vestram præparate: major quippe jam mihi labor incumbit: non

τῆς σπουδῆς, ὥστε μὴ παριδεῖν τὸ μέρος χωλεῦον, μηδέ τινα θορυβούμενον παραδραμεῖν. Λέγω γὰρ, ἀλλὰ μὴ θορυβεῖσθε πρὸς τὰ λεγόμενα, μηδὲ ταράττεσθε· οὐ μόνον γὰρ τοῦ Υἱοῦ φημι μὴ εἶναι, ἀλλ οὐδὲ τοῦ Πατρός· καὶ μεγάλη ταῦτα βοῶ τῇ φωνῇ, καὶ σάλπιγγος λαμπρότερον, ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτοῦ δοῦναι, οὔτε αὐτοῦ, οὔτε τοῦ Πατρός. Εἰ γὰρ αὐτοῦ ἦν, καὶ τοῦ Πατρὸς ἦν· εἰ τοῦ Πατρὸς ἦν, καὶ αὐτοῦ ἦν. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλὰ τί[a]; *Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται.* Δείκνυσιν ὅτι οὔτε αὐτοῦ, οὔτε τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἑτέρων τινῶν. Τί οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Οἶμαι γὰρ ὑμῖν ηὐξῆσθαι τὸν θόρυβον, καὶ πλείονα γενέσθαι τὴν ἀπορίαν, καὶ ἐναγωνίους εἶναι· ἀλλὰ μὴ δείσητε· οὐ γὰρ ἀποστήσομαι, ἕως ἂν ἐπαγάγω τὴν λύσιν. Μικρὸν δὲ ἀνάσχεσθε ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀνάγοντος· οὐ γὰρ ἑτέρως μετὰ σαφηνείας ἅπαντα ὑμῶν παρακαταθέσθαι τῇ γνώμῃ δυνατόν. Τί ποτ' οὖν ἐστι τὸ εἰρημένον; Ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου, Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου, ἀναχωροῦντι πρὸς τὰ Ἱεροσόλυμα τῷ Ἰησοῦ προσῆλθε μετὰ τῶν παίδων λέγουσα, *Εἰπὲ ἵνα* [519] *οἱ δύο υἱοί μου καθίσωσιν εἷς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων σου.* Ἕτερος δὲ εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι οἱ παῖδες ταῦτα ᾐτοῦντο παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλ' οὐκ ἔστι διαφωνία (οὐδὲ γὰρ ταῦτα δεῖ τὰ μικρὰ παρατρέχειν)· ἀλλὰ τὴν μητέρα προβαλλόμενοι[b], ἐπειδὴ εἶπεν ἐκείνη καὶ θύραν ἤνοιξε, καὶ αὐτοὶ τὴν ἱκετηρίαν προσήγαγον, οὐκ εἰδότες μὲν ἅπερ ἔλεγον, λέγοντες δὲ ὅμως. Εἰ γὰρ καὶ ἀπόστολοι ἦσαν, ἀλλ' ἀτελέστερον ἔτι διέκειντο, καθάπερ νεοττοὶ ὡς ἐν καλιᾷ πλανώμενοι[c], οὐδέπω τοῦ πτεροῦ παγέντος αὐτοῖς. Καὶ τοῦτο μάλιστα[d] ὑμᾶς ἀναγκαῖον εἰδέναι, ὅτι πρὸ τοῦ σταυροῦ ἐν πολλῇ ἦσαν ἀγνοίᾳ· διὸ καὶ ἐπιτιμῶν αὐτοῖς ἔλεγεν· *Ἀκμὴν καὶ ὑμεῖς ἀσύνετοί ἐστε; οὔπω νοεῖτε οὐδὲ συνίετε, ὅτι οὐ περὶ τῶν ἄρτων εἶπον ὑμῖν προσέχειν ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων;* Καὶ πάλιν, *Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι.* Οὐ μόνον δὲ ἠγνόουν τὰ ὑψηλότερα, ἀλλὰ καὶ ἃ ἤκουον ἀπέβαλλον ἀπὸ φόβου καὶ δειλίας πολλάκις· ὅπερ ὀνειδίζων αὐτοῖς ἔλεγεν· *Οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ἐρωτᾷ με, Ποῦ ὑπάγεις; ἀλλ' ὅτι ταῦτα εἶπον ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν.* Καὶ πάλιν, *Ἐκεῖνος ὑμᾶς ἀναμνήσει πάντα, καὶ διδάξει ὑμᾶς*, περὶ τοῦ Παρακλήτου λέγων. Οὐκ ἂν δὲ εἶπεν, ἀναμνήσει, εἰ μὴ πολλὰ τῶν εἰρημένων ἐξέβαλον. Ταῦτα δέ μοι οὐχ ἁπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ἐπειδὴ φαίνεται Πέτρος, νῦν μὲν ἀπηρτισμένην ὁμολογίαν ὁμολογῶν, νῦν δὲ πάντων ἐπιλελησμένος. Ὁ γὰρ εἰπὼν, *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*, καὶ μακαρισθεὶς ἐπὶ τούτοις, τοιοῦτον ἥμαρτε μετὰ μικρὸν, ὡς Σατανᾶς προσαγορευθῆναι· λέγει γὰρ, *Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ· σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων.* Τί γένοιτ' ἂν ἀτελέστερον τοῦ τὰ αὐτοῦ μὴ φρονοῦντος, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων;[e] Ἐπειδὴ γὰρ περὶ σταυροῦ αὐτῷ διελέγετο καὶ ἀναστάσεως, οὐκ εἰδὼς τῶν λεγομένων τὸ βάθος, οὐδὲ τῶν δογμάτων τὸ ἀπόρρητον, οὐδὲ τὴν μέλλουσαν τῇ οἰκουμένῃ σωτηρίαν καταλαμβάνειν, λαβὼν αὐτὸν κατ' ἰδίαν ἔλεγεν· *Ἵλεώς σοι γίνου, Κύριε· οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο.* Ὁρᾷς πῶς οὐδὲ περὶ ἀναστάσεως οὐδὲν ᾔδεισαν σαφές; Καὶ τοῦτο αὐτὸ ὁ Εὐαγγελιστὴς ἐπισημαινόμενος ἔλεγεν· *Οὐδέπω γὰρ ᾔδεισαν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι.* Οἱ δὲ, ταῦτα οὐκ ἐπιστάμενοι, πολλῷ μᾶλλον τὰ ἄλλα ἠγνόουν· οἷον τὰ περὶ βασιλείας τῆς ἄνω, καὶ τῆς ἀπαρχῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ τῆς ἀναλήψεως τῆς εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ χθαμαλοί[f] τινες ἦσαν ἔτι, οὐδέπω δυνάμενοι ὑψηλὰ πέτεσθαι.

ε'. Ἅτε οὖν τοιαύτην ἔχοντες ἔννοιαν, καὶ προσδοκῶντες ὅτι εὐθέως ἀπαντήσει αὐτῷ ἡ βασιλεία ἐν Ἱεροσολύμοις (ταύτης γὰρ οὐδὲν πλέον ᾔδεισαν· ὅπερ οὖν καὶ ἕτερος ἐπισημαίνεται Εὐαγγελιστὴς λέγων, ὅτι [520] ἐνόμιζον ἤδη παραγίνεσθαι αὐτοῦ τὴν βασιλείαν, ἀνθρωπίνην τινὰ αὐτὴν ὑποπτεύοντες, καὶ προσδοκῶντες ἐπὶ τοῦτο αὐτὸν χωρεῖν, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ σταυρὸν καὶ θάνατον· καὶ γὰρ μυριάκις ἀκούοντες, σαφῶς εἰδέναι οὐκ εἶχον)· ἐπεὶ οὖν τετρανωμένην μὲν τῶν δογμάτων οὐδέπω ἀκρίβειαν ἐκέκτηντο, ἐνόμιζον δὲ αὐτὸν ἐπὶ βασιλείαν χωρεῖν τὴν αἰσθητὴν ταύτην, καὶ βασιλεύειν ἐν Ἱεροσολύμοις, ἀπολαβόντες αὐτὸν ἐπὶ τῆς ὁδοῦ, ὡς καιρὸν ἐπιτήδειον ἔχειν νομίσαντες, ταύτην αἰτοῦσι τὴν αἴτησιν[g]. Ἀποῤῥήξαντες γὰρ ἑαυτοὺς τοῦ χοροῦ τῶν μαθητῶν, καὶ εἰς ἑαυτοὺς τὸ πᾶν περιστήσαντες, ἀξιοῦσιν ὑπὲρ προεδρίας καὶ τοῦ πρῶτοι γενέσθαι τῶν ἄλλων, νομίζοντες ἤδη τὰ πράγματα εἰληφέναι τέλος, καὶ τὸ πᾶν κατωρθῶσθαι, καὶ στεφάνων εἶναι λοιπὸν καὶ ἀμοιβῶν καιρόν· ὅπερ καὶ αὐτὸ τῆς ἐσχάτης ἀγνοίας ἦν. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς ταῦτά ἐστιν, οὐδὲ λόγων πιθανότητες[h], παρ' αὐτοῦ τοῦ Ἰησοῦ, τοῦ τὰ ἀπόῤῥητα ἐπισταμένου, τὴν ἀπόδειξιν ὑμῖν ἐπαγάγω. Ἐπειδὴ γὰρ ταῦτα ᾔτησαν, ἄκουσον τί φησι πρὸς αὐτούς· *Οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε.* Τί ταύτης σαφέστερον τῆς ἀποδείξεως; Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ᾔδεισαν ὅπερ ᾐτοῦντο, περὶ στεφάνων καὶ ἀμοιβῶν καὶ προεδρίας καὶ τιμῆς αὐτῷ διαλεγόμενοι, οὐδέπω τῶν ἀγώνων οὐδὲ ἀρχὴν εἰληφότων; Δύο τοίνυν αἰνίττεται διὰ τοῦ λέγειν· *Οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε*, ἓν μὲν ὅτι περὶ βασιλείας διαλέγονται, ἧς οὐδεὶς ἦν τῷ Χριστῷ λόγος· οὐ γὰρ δὴ περὶ ταύτης ἐπήγγελτο τῆς κάτω καὶ τῆς αἰσθητῆς· ἕτερον δὲ ὅτι προεδρίαν ζητοῦντες ἤδη καὶ τιμὰς τὰς ἀνωτάτω, καὶ τῶν ἑτέρων βουλόμενοι λαμπρότεροι φανῆναι καὶ περιφανέστεροι, οὐδὲ ἐν καιρῷ ταῦτα ζητοῦσιν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀκαίρως. Ὁ γὰρ καιρὸς ἐκεῖνος οὐχὶ στεφάνων, οὐδὲ ἐπάθλων, ἀλλ' ἀγωνισμάτων καὶ παλαισμάτων καὶ πόνων καὶ ἱδρώτων καὶ σκαμμάτων καὶ πολέμων. Ὁ οὖν λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· *Οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε*, περὶ τούτων μοι διαλεγόμενοι, οὐδέπω καμόντες, οὐδὲ ἀποδυσάμενοι πρὸς τοὺς ἀγῶνας, ἔτι τῆς οἰκουμένης ἀδιορθώτου μενούσης, τῆς ἀσεβείας ἐπικρατούσης, τῶν ἀνθρώπων ἁπάντων

[a] Quidam mss. et Sav., ἀλλὰ τοῦ πατρὸς, ἀλλὰ τί;
[b] Sic aliquot mss. rectius quam Montf. προβαλλόμενος. EDIT.
[c] Unus habet πλαττόμενοι. Savil. πλαζόμενοι.
[d] Quatuor mss. καὶ ταῦτα μάλιστα.
[e] Hæc Τί γένοιτ' ἂν... τῶν ἀνθρώπων non leguntur in Savilio. EDIT.

[f] Unus χαμηλοί.
[g] Savil. et alius νομίζοντες, ταύτην αἰτοῦνται τὴν αἴτησιν.
[h] Quatuor mss. οὐ στοχασμοὶ ταῦτά εἰσιν, οὐδὲ λόγων πιθανότητες. Savil. στοχασμὸς et πιθανότητες, quod recepimus Montf. πιθανότης. EDIT.

enim æqualis est facilitatis pugnare et docere, hostem vulnerare et domesticum corrigere; sed plus in hoc mihi studii conferendum est, ut neque membrum claudicans negligam, neque perturbatum quemquam prætermittam. Dico enim, sed ne percellant vos quæ dicuntur, neque turbemini; non enim tantum Filii non esse contendo, sed neque Patris, et hoc magna tubaque clariori voce proclamo, neque ipsius esse dare, neque adeo Patris ipsius. Si enim ipsius esset, et Patris esset: si Patris esset, et ipsius esset: propterea non dixit illis simpliciter, non est meum dare [1]. Quid igitur? *Non est meum dare, sed quibus paratum est:* significat neque ipsius esse, neque Patris, sed aliorum quorumdam. Quid ergo sibi vult dictum illud? Sic enim arbitror vobis auctam esse perturbationem, ac majorem dubitationem exortam, et anxios vos esse: verumtamen nolite timere; non enim desistam, donec solutionem adjunxero: sinite tantum ut paulo altius initium orationis arcessam, quod aliter fieri nequeat, ut dilucide menti vestræ omnia commendentur. Quid ergo sibi vult, quod est dictum? Cum se reciperet Jerusolymam Jesus, accessit cum filiis mater filiorum Zebedæi, Jacobi et Joannis, sic eum alloquens, *Dic ut sedeant hi duo filii mei unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram tuam* (*Marc.* 10. 37): alter autem evangelista filios hæc a Christo petiisse dixit: sed non est tamen discrepantia: neque enim sunt hæc minuta percurrenda: verum cum matrem præmisisset [2], postquam illa dixit, et portam aperuit, ipsi quoque preces admoverunt, nescientes, quid dicerent, sed dicentes tamen. Nam licet apostoli essent, imperfectiores tamen adhuc erant, tanquam pulli errantes [3] in nido, cum nondum illis pennæ succreverint. Atque hoc maxime vobis esse notum oportet, ante passionem in multa illos ignorantia esse versatos, quapropter et increpans eos dicebat: *Adhuc et vos sine intellectu estis? Nondum cognoscitis, nec intelligitis, quia non de panibus dixi vobis, cavete a fermento Pharisæorum* (*Matth.* 15. 16)? et rursus, *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo* (*Joan.* 16. 12). Neque vero sublimiora tantum ignorabant, sed illis etiam sæpenumero, quæ audierant, præ metu ac timiditate excidebant, quod illis exprobrans aiebat, *Nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis? Sed quia hæc loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum* (*Ibid. v.* 5): et rursus, *Ille vobis suggeret omnia, et docebit vos* (*Id.* 14. 26): de Paracleto verba faciens: cæterum non dixisset, suggeret, nisi multa illis, quæ dicta fuerant, excidissent. Hæc autem a me non temere commemorata sunt, sed quoniam Petrus modo quidem videtur perfectam quamdam confessionem proferre, modo autem [illegible]onium oblitus. Nam qui dixerat, *Tu es Christus Filius Dei vivi* (*Matth.* 16. 16), ac propterea beatus prædicatus fuerat, ejusmodi paulo post peccatum admisit, ut Satanas fuerit appellatus. Sic enim ait, *Vade post me, Satana, scandalum es mihi: quia non sapis ea, quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum* (*Matth.* 16. 23). Quid imperfectius eo fieri possit, qui non sapiat, quæ sunt ejus [1], sed quæ sunt hominum? Postquam enim illi de cruce deque resurrectione verba fecerat, cum eorum, quæ dicta fuerant, profunditatem ignoraret, neque jam arcana dogmata futuramque mundi salutem posset comprehendere, separatim assumens eum dixit, *Propitius tibi esto, Domine, non erit tibi hoc* (*Ib. v.* 22). Vides ut illi nihil de resurrectione certo scirent? Et hoc ipsum indicans Evangelista dicebat, *Nondum enim sciebant, quia oporteret eum a mortuis resurgere* (*Joan.* 20. 9). Quod si ista nesciebant, multo magis alia ignorabant, cujusmodi est de cælesti regno, de primitiis nostris, ac de ascensione in cælum, humique repentes adhuc nondum in altum poterant evolare. Cum igitur hac essent opinione imbuti, et exspectarent, ut illi confestim regnum Jerosolymis obveniret: nihil enim amplius quam illud noverant, quod nimirum et alius evangelista significat, dicens, illos existimasse jam regnum ejus adventare, quod unum aliquod ex humanis regnis suspicarentur, et arbitrarentur ad illud ineundum non ad crucem et mortem illum pergere: nam licet millies audivissent, certo id scire non poterant.

5. Quoniam igitur nondum quidem evidentem et exactam dogmatum cognitionem adepti erant, sed ad sensibile regnum pergere censebant, et Jerosolymis regnaturum, assumentes eum in via, opportunum se nactos tempus existimantes, hanc petitionem instituunt: nam cum scipsos a cœtu discipulorum sequestrassent, perinde quasi ad ipsorum arbitrium redactæ res essent, prærogativam sedis postulant, et primas partes inter alios sibi deferri: quippe qui arbitrarentur jam res finem accepisse, totum negotium confici, tempusque coronarum ac præmiorum advenisse: quod ipsum extremæ fuit inscitiæ. Atque ut hæc non sola conjectura verborumque probabilitate niti noveritis, ipsius Jesu, cui perspecta sunt arcana quæque, rem sermone atque auctoritate confirmabo. Postquam enim ista postularunt, audi quid illis respondeat: *Nescitis quid petatis* (*Marc.* 10. 38). Quid hac probatione clarius? Vides illos minime novisse quod petebant, cum de coronis ac præmiis apud illum verba facerent necdum certaminibus inchoatis? Duo sunt igitur quæ innuit, hoc dicens, *Nescitis quid petatis*, unum quod de regno loquantur, de quo sermonem Christus non instituerat: non enim de hoc terreno ac sensibili annunciatum erat: alterum, quod dum sedis prærogativam, et cælestes jam quærunt honores, cæterisque videri clariores et illustriores contendunt, ne suo quidem tempore, sed admodum intempestive ista quærant. Tempus enim illud non coronarum aut præmiorum, sed certaminum, luctarum, laborum, sudorum, stadiorum fuit, atque præliorum. Hoc igitur sibi vult illud quod ait, *Nescitis quid petatis*, dum de his apud me verba facitis, cum necdum labores exantlaveritis, necdum ad ineunda certamina vos exueritis: cum incorrectus adhuc maneat orbis terrarum, cum impietas

[1] Quidam Mss., *non est meum dare, sed Patris.*
[2] Quidam Mss., *præmisissent.*
[3] Unus habet, *plasmati.*

[1] Id est, *quæ sunt Dei.*

dominetur, et pereant omnes mortales. Nondum e carceribus exsiliistis, nondum ad ineunda luctamina vos exuistis, *Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum, et baptismo, quo ego baptizor, baptizari* (*Marc.* 10. 38)? calicem hoc loco et baptismum crucem suam et mortem appellans : calicem quidem, quoniam cum voluptate illum ebibit; baptismum autem, quia per illam orbem terrarum expurgabat : nec idcirco tantum, sed et propter resurrectionis facilitatem. Ut enim qui baptizatur aqua, multa cum facilitate ascendit ab aquarum natura nihil impeditus : sic et ille cum in mortem descendisset, multa cum facilitate ascendit : propterea baptismum illam appellat. Quod autem dicit est hujuscemodi : potestis occidi, et mortem oppetere? Horum enim nunc tempus est, funerum, periculorum, laborum. Verum, illi, *Possumus*, inquiunt, cum nec intelligant quid dicatur, sed adducti spe impetrandi postulata, promittant. Ait illis, *Calicem quidem meum bibetis, et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini* (*Ib.* v. 39. 40) : mortem sic appellans : nam et Jacobo gladio caput abscissum est, et multoties mortuus est Joannes. *Sedere autem ad dexteram meam, et ad sinistram meam, non est meum dare, sed quibus paratum est.* Quod autem dicit, est ejusmodi.

Certantis est præmium mereri et accipere. — Vos quidem moriemini, occidemini, et honorem martyrii obtinebitis : verumtamen ut omnium primi sitis, non est meum dare, sed eorum, qui decertant, accipere, ob majus studium, ob majorem animi alacritatem. Ut autem quod dico manifestius evadat, ponamus aliquem esse agonothetam; deinde matrem, cui athletæ duo sint filii, ad agonothetam accedere cum filiis suis ac dicere, Dic ut hi duo filii mei coronam accipiant : quid igitur ille respondebit? Hoc ipsum nimirum, non est meum dare, agonotheta sum, qui non ad gratiam, aut supplicantium precibus, et prensatione adductus, sed operum exitu præmia distribuo : id enim maxime est agonothetæ, ut non temere, aut quoquo modo præmia largiatur, sed honorem fortitudini deferat : id nimirum et Christus facit. Non ut auferret, quæ sunt substantiæ, ita loquutus est, sed ut hoc indicaret, non ipsius esse solius dare, sed eorum, qui decertant, accipere. Nam si solius esset ipsius, omnes homines salvi fierent, et ad agnitionem veritatis venirent : si solius esset ipsius, differentes honores non essent : omnes enim ipse condidit, et æqualiter est illi cura de omnibus. Porro differentes esse honores ex Paulo id exponente cognosces, dum ait, *Alia claritas solis, et alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum. Stella enim a stella differt claritate* (1. *Cor.* 15. 41). Et rursus, *Si quis superædificat supra fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos* (*Id.* 3. 12). Ut enim virtutis varietatem indicaret Paulus, sic orationem accommodavit : et hæc dicebat, simul innuens non posse nos dormiendo vel stertendo in regnum cælorum introire, sed per multas tribulationes accipienda esse illa præmia. Nam quia propterea quod plurimum amicitia et gratia apud ipsum valebant, censebant fore ut ipsos etiam honore cæteris anteferret, ne si hæc illis suspicio insedisset, negligentiores evaderent, ut ab hac eos opinione abduceret, dixit, *Non est meum dare*, sed vestrum, si velitis, accipere : ut majorem animi alacritatem exhibeatis, ut majorem laborem, ut studium majus : operibus enim coronas propono, et laboribus honores, et præmia sudori : hæc apud me commendatio valet maxime, quæ ab operum exhibitione promanat.

6. Vides me non frustra dixisse nec ipsius esse, nec Patris, sed eorum, qui decertant, labores exantlant, et molestiis conflictantur? Propterea nimirum et Jerusalem dicebat : *Quoties volui congregare filios vestros quemadmodum gallina pullos suos, et noluistis? Ecce relinquetur domus vestra deserta* (*Luc.* 13. 34). Vides fieri non posse, ut ex illis qui otiosi sunt, ac desides, et supini jacent, ullus aliquando salvus fiat? Ex hoc et aliud quidpiam arcanum discimus, non satis esse martyrium ad supremum honorem et altissimæ sedis conciliandam prærogativam. Ecce namque prædixit istis fore quidem, ut martyrium paterentur, nec idcirco tamen omnino primos honores consequerentur : quippe cum essent nonnulli, qui majora possent a se patrata ostendere ; id quod indicans dicebat : *Calicem quidem meum bibetis, et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini : sedere autem ad dexteram, et ad sinistram, non est meum dare.* Non quod sedeat, sed hoc idem valet, quod majorem consequi honorem, primas partes obtinere, superiorem omnibus fieri : dixit igitur sedere ad dexteram et ad sinistram, ut eorum opinioni se accommodaret : illi enim primas partes appetebant, et ut cæteris omnibus majores apparerent. Hoc igitur ipsum inquit, ut vos cæteris majores appareatis, omnibusque sublimiores, hac una re non potestis acquirere : nam mortem quidem oppetetis, ut autem supremum honorem obtineatis, non est meum concedere, sed quibus paratum est. Et quibusnam quæso paratum est? Videamus, quinam illi sint beati ac ter beati, quique splendidas illas coronas consequuntur. Quinam igitur illi sunt, et quas ob res gestas adeo splendide coronantur? Audi quid dicat : Postquam enim decem indignati sunt de duobus, quod scilicet cum a cœtu se disjunxissent, de transferendo in se supremo honore deliberarent, vide quomodo et illorum passionem corrigat, et istorum : vocatis enim illis ad se sic ait : *Principes gentium dominantur eorum, et qui magni sunt, potestatem exercent in eos : apud vos autem non ita erit ; sed quicumque voluerit inter vos primus esse, fiat omnium ultimus* (*Marc.* 10. 42. 43). Perspicis hoc illos voluisse, ut primi, majores et superiores evaderent, atque ut ita dicam ipsorum principes? Propterea nempe adversus hoc insistens et eorum arcana in medium proferens dixit, *Qui voluerit inter vos primus esse, sit omnium minister* (*Ib.* v. 44). Si primum consessum appetitis, inquit, et summum honorem, ultimum persequimini locum, et ut omnium sitis vilissimi, omnium humillimi, omnium minimi, vosque omnium postremos collocetis : hæc enim virtus honorem illum largitur, neque longe abest exem-

νηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι, καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀντὶ πολλῶν. Ὅτι γὰρ τοῦτο ποιεῖ λαμπροὺς καὶ ἐπισήμους, ὁρᾶτε ἐπ' ἐμοῦ, φησὶ, τὸ πρᾶγμα συμβαῖνον, τῷ μὴ δεομένῳ τιμῆς μηδὲ δόξης· ἀλλ' ὅμως καὶ ἐγὼ τὰ μυρία ἀγαθὰ διὰ τούτου κατορθῶ. Πρὶν ἢ μὲν γὰρ λαβεῖν αὐτὸν τὴν σάρκα, καὶ ταπεινῶσαι ἑαυτὸν, πάντα ἀπολώλει καὶ διέφθαρτο· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, πάντα εἰς ὕψος ἀνήγαγε, κατάραν ἠφάνισε, θάνατον ἔσβεσε, παράδεισον ἤνοιξεν, ἁμαρτίαν ἐνέκρωσεν, οὐρανοῦ ἁψῖδας ἀνεπέτασε, τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν εἰς οὐρανὸν ἀνήγαγε, τὴν οἰκουμένην εὐσεβείας ἐπλήρωσε, τὴν πλάνην ἀπήλασε, τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν εἰς θρόνον ἀνεβίβασε βασιλικὸν, τὰ μυρία ἀγαθὰ εἰργάσατο, ἃ μήτε ἐγὼ, μήτε πάντες ἄνθρωποι δύναιντ' ἂν τῷ λόγῳ παραστῆσαι. Καὶ πρὶν ἢ μὲν ταπεινῶσαι ἑαυτὸν, ἄγγελοι μόνον αὐτὸν ἐγίνωσκον· ἐπειδὴ δὲ ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, ἅπασα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις ἐπέγνω αὐτόν. Ὅρα πῶς ἡ ταπείνωσις οὐκ ἐλάττωσιν εἰργάσατο, ἀλλὰ μυρία κέρδη, μυρία κατορθώματα, καὶ μεῖζον αὐτοῦ τὴν δόξαν διαλάμψαι ἐποίησεν. Εἰ δ' ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀνενδεοῦς καὶ μηδενὸς προσδεομένου τὸ ταπεινωθῆναι τοσοῦτον ἀγαθὸν, καὶ πλείους [a] αὐτῷ τοὺς οἰκέτας προσήγαγε, καὶ τὴν βασιλείαν ἐπέτεινε, τί δέδοικας αὐτὸς, μὴ ἀπὸ τοῦ ταπεινωθῆναι ἐλαττωθῇς; Τότε ὑψηλότερος ἔσῃ, τότε μέγας, τότε λαμπρὸς, τότε περιφανὴς, ὅταν σεαυτὸν ἐξευτελίσῃς· ὅταν μὴ τῶν πρωτείων ἐρᾷς, ὅταν ἐλαττωθῆναι καταδέξῃ καὶ σφαγῆναι καὶ κινδυνεῦσαι· ὅταν τὴν διακονίαν τῶν πολλῶν μεταδιώξῃς καὶ τὴν θεραπείαν καὶ τὴν κηδεμονίαν, καὶ ὑπὲρ τούτου πάντα καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν ᾖς παρεσκευασμένος. Ταῦτα οὖν ἐννοοῦντες, ἀγαπητοὶ, διώκωμεν ταπεινοφροσύνην μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας [b], καὶ ὅταν ὑβριζώμεθα καὶ καταπτυώμεθα, καὶ τὰ ἔσχατα πάντα ὑπομένωμεν, καὶ ἀτιμαζώμεθα καὶ καταφρονώμεθα, πάντα μεθ' ἡδονῆς φέρωμεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖν ὕψος εἴωθε καὶ δόξαν καὶ τιμὴν, καὶ μέγαν δεικνύναι, ὡς ἡ τῆς ταπεινοφροσύνης ἀρετή· ἣν γένοιτο μετὰ ἀκριβείας κατορθοῦντας ἡμᾶς τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ δόξα καὶ τιμὴ καὶ προσκύνησις τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Savil. et quatuor mss. τὸ ταπεινωθῆναι τοσούτων γέγονεν ἀγαθῶν πρόξενον, καὶ πλείους, etc. Infra idem Sav. et alii τότε ὑψηλὸς ἔσῃ.

[b] Savil. in textu μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, in marg. τῆς προθυμίας, atque ita Morel. et omnes mss. uno excepto qui habet μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς.

IN DUAS SEQUENTES DE CHRISTI PRECIBUS HOMILIAS

Ut duas sequentes de Christi precibus conciones, in prius editis longo intervallo dissitas, simul ponamus, subnectamusque aliis *contra Anomœos* homiliis, cum argumenti tum temporis ratio suadet. In utraque enim agitur de Christi precibus ad Patrem emissis; unde inferebant hæretici Anomœi atque Judæi non paternæ parem potestatem Christi, nec eamdem, sed dissimilem substantiam esse, quod argumentum ad seriem illarum, quas contra Anomœos vertente anno 386 et ineunte 387 habuit, concertationum pertinet. Eodem vero circiter tempore habitas non obscure significat Chrysostomus in secunda, num. 2, ubi controversias de gloria Unigeniti (sic appellare solet ille disputationes contra Anomœos) tunc viguisse innuit. In eadem porro concione, prioris de Lazaro quatriduano, sive de Christi precibus circa Lazarum quatriduanum, quasi haud ita pridem habitæ, mentionem non semel facit.

[524] Verum circa priorem, quæ est de Lazaro quatriduano, non spernendam nobis movet quæstionem Halesius in notis Savilianis, ubi sic legitur: « Orationem hanc ex bibliotheca Regia Lutetiæ descriptam emendavimus ex ms. in bibliotheca Augustana. Halesio non videtur γνησία. Stylus certe, inquit ille, non abhorret multum: at tractandi ratio, simul et inventionis modus Joannem nostrum non sapiunt. Ratio quam reddit cur Christus Lazarum nominatim compellarit, apostrophe ad infernum et ejusdem prosopopœia νεανικωτέραν olent audaciam alicujus ingenii recentioris monetæ, non autem illam Joannis soliditatem. Referri certe debuit inter ἀμφιβαλλόμενα, aut etiam νοθευόμενα. Sed nescio quomodo factum est, ut nobis aliud agentibus, in numerum irrepserit τῶν γνησίων καὶ ἀκιβδήλων. » Hæc Halesius, qui, si animadvertisset hanc concionem diserte memorari in ea quæ *De Christi precibus* inscribitur, in qua nulla νοθείας suscipio cadere potest, a tam gravi forte sententia abstinuisset. Verum quia in editione Saviliana prior de Lazaro a posteriore de Christi precibus longo intervallo separata jacet, non advertit Halesius Chrysostomum ipsum prioris de Lazaro in hac posteriore γνησιότητα confirmare. Nam sic habet num. 2: *Scitis ergo ac meministis, nuper nos de Unigeniti gloria disserentes.... atque illas quidem causas satis tum persecuti sumus, et illius, quam pro Lazaro, et alterius, quam in cruce obtulit, orationis memoriam refricuimus, et ostendimus hanc quidem ideo fusam esse, ut dispensationis in carne fides astrueretur, illam vero, ut auditorum imbecillitati consuleret, cum ipse nequaquam auxilio indigeret. Porro multa facta etiam ab eo fuisse, ut humilitatem illos doceret, audi quæ probent. Aquam misit in pelvim*, etc. Quæ omnia in concione de Lazaro quatriduano perspicue narrantur. Et num. 3: *Atque ut intelligatis attemperationis esse orationem, principio quidem jam ex iis quæ circa Lazarum acciderunt demonstravimus... et causam tum diximus, quod imbecillitati astantium vellet consulere: quam causam etiam dixit ipse, cum aperte illud addidit: « Propter turbam, quæ*

plum, quod et multum excedit. *Non enim venit Filius hominis, ut ministraretur ei, sed ut ministraret, et daret animam suam, redemptionem pro multis* (*Marc.* 10. 45). Ut intelligatis istud esse quod claros reddit et illustres, videte, inquit, quomodo res mihi successerint, qui neque honore, neque gloria indigeo : nihilominus tamen hac ratione bona innumera sunt a me perfecta. Antequam enim carnem assumpsisset ille, ac se ipsum abjecisset, perierant omnia, et de omnibus actum erat : postquam autem seipsum dejecit, omnes in altum evexit, maledictum delevit, mortem exstinxit, paradisum aperuit, peccatum mortuum reddidit, cœlorum fornices reseravit, primitias nostras in cœlum sustulit, orbem terrarum pietate complevit, errorem abegit, veritatem reduxit, primitias nostras regium in thronum subvexit, innumera bona præstitit : quæ neque ego, neque mortales omnes possent oratione complecti. Ac prius quidem, quam se humiliasset, angeli tantum ipsum noverant : postquam autem seipsum humiliavit, omnis eum natura agnovit humana. Vides quo pacto quod se humiliaverit, nihilo minor sit redditus, sed innumera inde lucra, innumera recte facta promanarint, ejusque gloria clarius idcirco eluxerit. Quod si in Deo, qui bonis omnibus affluit, nec ulla re indiget, quod seipsum humiliaverit, tantum id boni peperit, pluresque famulos illi conciliavit, ac regnum dilatavit, quid tu vereris, ne cum te humiliaveris, minor fias? Tum sublimior eris, tum magnus, tum clarus, tum illustris, cum teipsum floccifeceris, cum primas partes non appetiveris, sed inferiores ferre, et occidi, et in periculis versari, contentus fueris, cum ministerium plerisque, obsequium, et curam studueris exhibere, atque hujus rei causa quidvis agere patique paratus fueris. His igitur consideratis, dilectissimi, humilitatem summo studio sectemur, et cum affecti contumelia fuerimus, cum despecti, cum extrema cuncta perpessi, cum neglecti, ac ludibrio habiti, cum voluptate perferamus, nihil enim sic in altum tollere, gloriam et honorem conciliare, atque efficere ut magnus videare, consuevit, ut virtus humilitatis. Cujus nobis eximium specimen exhibentibus promissa consequi bona contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo gloria, honor, et adoratio Patri, et Spiritui sancto nunc et semper et in sæcula sæculorum, Amen.

MONITUM

circumstat dixi, » *et non jam orationem, sed vocem mortuam excitasse, satis tum demonstravimus.* Hæc porro confer cum iis quæ in homilia *De Lazaro* dicit num. 3, et statim comperies hanc ipsam homiliam a Chrysostomo, quasi nuper habitam, memorari. Ut vero cæteris occurramus ab Halesio objectis argumentis, consideres velim orationem de Lazaro quatriduano αὐτοσχεδίασμα esse Chrysostomi. Nam cum ex lectione Evangelii de Lazaro quatriduano, tunc in cœtu Ecclesiæ peracta, Anomœi et Judæi, ut ipse initio dicit, contradictionis ansam arriperent dicerentque non parem esse Patri eum, qui Patrem precaretur, ex tempore Chrysostomus hanc orationem habuit : ubi mira solitaque vi ratiociniorum adversæ partis argumenta depellit : ac licet oratio non assueta troporum ornamenta præ se ferat, quia nimirum id rerum conditio non postulabat, attamen stylus, neque ipso penitus diffitente Halesio, Chrysostomum omnino sapit.

Sed pergit Halesius, « Ratio quam reddit cur Christus Lazarum nominatim compellet, apostrophe ad infernum et ejusdem prosopopœia νεανιχωτέραν olent audaciam alicujus ingenii recentioris monetæ, non autem illam Joannis soliditatem. » Ratio autem illa, quam Chrysostomus affert, cur Christus Lazarum nominatim compellaverit, *Lazare, veni foras*, hujusmodi est : *Ne, si absolutam vocem ad mortuos direxisset, omnes, qui in sepulcris erant, excitaret*, id est, si dixisset tantum, *Veni foras*, cum hæc vox non magis Lazarum, quam alium quempiam evocaret, omnes omnino mortui resurrecturi erant : tanta nempe erat Christi potentia. De ratiocinii hujusmodi ἀκριβείᾳ non disputabo : sed libere dicam : si ex hujusmodi ratiociniis νοθείας sententia ferenda sit, quamplurimæ aliæ Chrysostomi homiliæ, quas tamen certo constat illum edidisse, ex genuinarum serie expungendæ erunt. Quod pari ratione dicas de apostrophe ad infernum et de prosopopœia, quæ sic habet : *Quando flebat oratio, non resurrexit mortuus, sed quando dixit* « *Lazare, veni foras,* » *tunc mortuus resurrexit. O mortis tyrannidem ! o tyrannidem virtutis illius, quæ animam illam detinebat ! o inferne ! facta est oratio, et mortuum non dimittis ? Nequaquam, inquit. Qua de causa ? Quia non jussus sum dimittere*, etc. Quot exstant apud Chrysostomum apostrophæ et prosopopœiæ hujusmodi ? Si advertisset Halesius hanc homiliam in alia, quam Chrysostomi esse nemo dubitare potest, perspicue memorari, certum habeo ipsum nec apostrophen, nec prosopopœiam illam ut νοθείας argumentum allaturum fuisse. Quare Frontonis Ducæi exemplum secuti, illam inter genuina opera edere nihil cunctati sumus, ipsamque, ut supra dictum est, alteram de Christi precibus subnectimus, non modo quia id argumenti temporisque ratio postulat, sed etiam quia posterior prioris γνησιότητα asserit et confirmat.

Utriusque vero eam interpretationem edimus, quam concinnavit Fronto Ducæus.

IN QUATRIDUANUM

LAZARUM.

(De Christi precibus contra Anomœos, IX.)

1. Hodierno die suscitatus a mortuis Lazarus, multorum nobis variorumque scandalorum dissolutionem impertit. Hæc enim lectio nescio quo pacto hæreticis ansam, et Judæis contradictionis occasionem dedit : non ex rei veritate, absit, sed ob malitiosum illorum animum. Siquidem multi ex hæreticis dicunt similem Patri non esse Filium. Quid ita? Quoniam indiguit precibus, inquiunt, Christus ad excitandum a mortuis Lazarum : nisi enim apprecatus esset, Lazarum non excitasset. Et qui fieri poterit, ut is qui precatus est, sit similis ei, qui supplicationem admisit? Nam hic quidem precatur, ille vero preces supplicantis admisit. Blasphemant autem, quod non intelligant condescensionis gratia preces et propter adstantium imbecillitatem fusas esse. Alioqui, dic, quæso, quis major est, qui lavat pedes, an ille cujus pedes lavat? Omnino illum majorem esse dices, cujus pedes lavit is, qui lavabat (*Joan.* 13. 5).

Christus Judæ pedes lavit. — Atqui Judæ proditoris pedes lavit Salvator? siquidem cum discipulis erat : quis ergo major? num Christo Domino proditor Judas, quandoquidem ejus pedes lavit Christus? Absit. Utrum vero humilius, lavare pedes, an precari? Haud dubium quin pedes lavare. Qui ergo quod erat humilius facere non recusavit, quomodo facere quod erat sublimius recusaret? Sed omnia propter adstantium Judæorum imbecillitatem fiebant, ut ex progressu sermonis apparebit. Quinetiam Judæi contradictionis inde occasionem arripientes dicunt : qui fit, ut cum Christiani Deum habeant, qui locum ubi mortuus jacebat Lazarus ignorabat? quandoquidem sororibus Lazari Marthæ et Mariæ Salvator dicebat, *Ubi posuistis eum* (*Joan.* 11. 34)? Vides, inquit, ignorantiam? Vides imbecillitatem? Illene qui etiam locum ignoravit, est Deus? At ego sic eos alloquar, non quod ita sentiam, sed ut eorum objectionem ignominiose rejiciam.

Probatur Christum non ignorasse ubi esset Lazarus. — Ignoravit, ais, Christus, o Judæe, quia dixit, *Ubi posuistis eum?* Itaque ignoravit etiam in paradiso Pater, ubi absconditus esset Adam. Circuibat enim quasi eum in paradiso quærens, ac dicens : *Adam ubi es?* quasi diceret, ubi absconditus es? Quare non prius locum dixit, ex quo cum fiducia cum Deo colloquebatur Adam? *Adam, ubi es?* Ille vero quid? *Vocem tuam audivi in paradiso ambulantis, et timui, eo quod nudus essem, et abscondi me* (*Gen.* 3. 9. 10). Si hanc, o Judæe, vocas ignorantiam, illam quoque ignorantiam voca. Dicebat enim Christus Marthæ et Mariæ, *Ubi posuistis eum?* Hanc igitur ignorantiam vocas? Quid ergo dices, cum audieris Deum Caino dicentem, *Ubi est Abel*

ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΕΤΡΑΗΜΕΡΟΝ ΛΑΖΑΡΟΝ *.

[525] *Λόγος ἔνατος.*

'. Σήμερον ἐκ νεκρῶν ἐγειρόμενος ὁ Λάζαρος πολ- καὶ διαφόρων σκανδάλων τὴν λύσιν ἡμῖν χαρίζεται. γὰρ οὐκ οἶδ' ὅπως τὸ ἀνάγνωσμα τοῦτο καὶ τοῖς τικοῖς δέδωκε λαβὴν [a], καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἀντι- ας ἀφορμὴν, οὐκ ἐξ ἀληθείας, μὴ γένοιτο, ἀλλ' τῆς ἐκείνων κακοτέχνου ψυχῆς. Πολλοὶ μὲν γὰρ αἱρετικῶν λέγουσιν, ὅτι οὐχ ὅμοιος ὁ Υἱὸς τῷ ρί. Διὰ τί; Ὅτι ἐδεήθη, φησὶ, προσευχῆς ὁ Χρι- ; εἰς τὸ ἐγεῖραι τὸν Λάζαρον· εἰ μὴ γὰρ προσ- ετο, οὐκ ἂν ἤγειρε τὸν Λάζαρον. Καὶ πῶς ἔσται, ν, ὅμοιος ὁ προσευξάμενος τῷ δεξαμένῳ τὴν ίαν; ὁ μὲν γὰρ προσεύχεται, ὁ δὲ τὴν προσευχὴν ὰ τοῦ ἱκετεύοντος ἐδέξατο. Βλασφημοῦσι δὲ μὴ ντες ὅπως συγκαταβάσεως ἦν καὶ τῆς τῶν παρόν- ἕνεκα ἀσθενείας ἡ προσευχή. Ἐπεὶ, εἰπέ μοι, μείζων, ὁ νίπτων τοὺς πόδας, ἢ ἐκεῖνος, οὗ νίπτει ς πόδας; Πάντως ὅτι ἐκεῖνος μείζων οὗ ἔνιψε ς πόδας ὁ νίπτων.

Ἀλλ' ὁ Σωτὴρ ἔνιψε τοὺς πόδας τοῦ προδότου Ἰούδα· ὰ γὰρ τῶν μαθητῶν ἦν. Τίς ἄρα μείζων, ὁ προ- ης Ἰούδας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ἐπείπερ ὁ Χρι- ς ἔνιψε τοὺς πόδας αὐτοῦ; Μὴ γένοιτο. Τί δὲ τα- εινότερόν ἐστι, τὸ νίψαι τοὺς πόδας, ἢ τὸ προσεύ- σθαι; πάντως ὅτι τὸ νίψαι τοὺς πόδας. Ὁ οὖν τὸ πεινότερον μὴ παραιτησάμενος ποιῆσαι, πῶς τὸ ψηλότερον παρῃτήσατο ἂν ποιῆσαι; Ἀλλὰ πᾶν διὰ τὴν τῶν παρόντων ἀσθένειαν ἐγένετο Ἰουδαίων, ὡς προϊὼν ὁ λόγος ἀποδείξει. Ἀλλὰ καὶ Ἰουδαῖοι λαβόντες ἐντεῦθεν ἀντιλογίας ἀφορμὴν, λέγουσι· πῶς τοῦτον οἱ Χριστιανοὶ Θεὸν ἔχουσι, τὸν καὶ τὸν τόπον ἀγνοήσαντα, ἔνθα τεθνηκὼς κατέκειτο Λάζαρος; ἐπειδήπερ ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ ταῖς περὶ Μάρθαν καὶ Μαρίαν ἀδελφαῖς Λαζάρου, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Εἶδες, φησὶν, ἄγνοιαν; εἶδες ἀσθένειαν; ὁ καὶ τὸν τόπον ἀγνοήσας, οὗτος Θεός; Ἀλλ' ἐρῶ πρὸς αὐτοὺς, οὐχ οὕτως ἔχων, ἀλλὰ τὴν ἀντίθεσιν αὐτῶν καταισχῦναι βουλόμενος.

Ἠγνόησε, λέγεις, ὁ Χριστὸς, ὦ Ἰουδαῖε, διὰ τὸ εἰπεῖν, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Οὐκοῦν καὶ ὁ Πατὴρ ἠγνόησεν ἐν τῷ παραδείσῳ, ποῦ κέκρυπτο ὁ Ἀδάμ· περιήρχετο γὰρ ὡς ἐπιζητῶν αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ, λέγων· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* ἀντὶ τοῦ, ποῦ ἐκρύβης; Διὰ τί τὸ πρότερον οὐκ εἶπε τὸν τόπον, ὅθεν μετὰ παῤῥησίας ὡμίλει τῷ Θεῷ ὁ Ἀδάμ; *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ;* Κἀκεῖνος τί; *Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐφοβήθην, ὅτι γυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην.* Εἰ ταύτην, ὦ Ἰουδαῖε, ἄγνοιαν καλεῖς, κἀκείνην κάλεσον ἄγνοιαν· ἔλεγε γὰρ ὁ Χριστὸς ταῖς περὶ Μάρθαν καὶ Μαρίαν, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;* Ταύτην οὖν ἄγνοιαν καλεῖς; Τί οὖν λέγεις, ὅταν ἀκούσῃς τοῦ Θεοῦ λέγοντος τῷ Κάϊν, *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* Τί λέγεις [b]; εἰ ταύτην ἄγνοιαν καλεῖς,

* Collata cum mss. Regiis 2032 et 2447.

[a] Alii βλάβην.

[b] Τί λέγεις; deest in duobus mss. Savil. in marg. et Morel. habent.

κἀκείνην ἄγνοιαν κάλεσον. Λάβε καὶ ἑτέραν ἀπόδειξιν ἀπὸ τῆς [526] θείας Γραφῆς. Εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ, *Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας ἥκει πρός με. Καταβὰς οὖν ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρός με συντελοῦνται· εἰ δὲ μὴ, ἵνα γνῶ*. Ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ὁ ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς ὁ Θεὸς, ὁ εἰδὼς τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων μονώτατος, ἔλεγε· *Καταβὰς οὖν ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρός με συντελοῦνται· εἰ δὲ μὴ, ἵνα γνῶ*. Εἰ ἐκεῖνο ἀγνοίας, καὶ τοῦτο ἀγνοῆσαί ἐστιν. Ἀλλ' οὔτε ὁ Πατὴρ κατὰ τὴν παλαιὰν Διαθήκην ἠγνόησεν, οὔτε ὁ Υἱὸς κατὰ τὴν καινὴν Διαθήκην. Τί οὖν ἐστι, *Καταβὰς ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρός με συντελοῦνται· εἰ δὲ μὴ, ἵνα γνῶ;*

Ἀκοὴ, φησὶν, ἦλθε πρός με. Ἀλλὰ θέλω πάλιν ἀκριβέστερον δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τὴν πεῖραν λαβεῖν, οὐχ ὅτι ἐγὼ ἀγνοῶ, ἀλλ' ὅτι διδάξαι βούλομαι τοὺς ἀνθρώπους, μὴ ἁπλῶς τοῖς λόγοις προσέχειν, μηδὲ, ἐὰν εἴπῃ τίς τι κατὰ τοῦ ἑτέρου, πιστεύειν εὐχερῶς· ἀλλὰ πρότερον αὐτοὺς ψηλαφήσαντας ἀκριβῶς καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τὴν πεῖραν καταμαθόντας, οὕτω πιστεύειν χρή. Καὶ διὰ τοῦτο ἐν Γραφῇ ἑτέρᾳ ἔλεγε· *Μὴ πιστεύετε παντὶ λόγῳ*. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀνατρέπει τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων, ὡς τὸ ταχέως πιστεύειν τινὰ τοῖς λογισμοῖς. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Δαυῒδ προφητεύων ἔλεγε, *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τὸν πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον*.

β'. Εἶδες πῶς οὐκ ἐγένετο ἄγνοια τῷ Σωτῆρι ἐν τῷ εἰπεῖν, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν*, ὡς οὐδὲ τῷ Πατρὶ ἐν τῷ εἰπεῖν τῷ Ἀδὰμ, *Ποῦ εἶ*, ἢ τῷ Κάϊν, *Ποῦ ὁ ἀδελφός σου Ἄβελ*, ἢ, *Καταβὰς ὄψομαι εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρός με συντελοῦνται· εἰ δὲ μὴ, ἵνα γνῶ*. Οὐκοῦν ὥρα δὴ λοιπὸν πρὸς ἐκείνους παρατάξασθαι τοὺς λέγοντας, ὅτι δι' ἀσθένειαν ὁ Χριστὸς προσευξάμενος ἤγειρε τὸν Λάζαρον. Προσέχετε δὴ, ἀγαπητοὶ, μετὰ πάσης ἀκριβείας, παρακαλῶ. Ἐτελεύτησε τοίνυν ὁ Λάζαρος, καὶ οὐκ ἦν ἐν τοῖς τόποις ἐκείνοις ὁ Ἰησοῦς, ἀλλ' ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, καὶ ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται*. Ἐκεῖνοι δὲ νομίζοντες ὅτι περὶ τοῦ ὕπνου τούτου διαλέγεται, λέγουσιν αὐτῷ· *Κύριε, εἰ κεκοίμηται, σωθήσεται*. Λέγει αὐτοῖς φανερῶς ὁ Ἰησοῦς, *Λάζαρος ἀπέθανεν*. Ἔρχεται λοιπὸν ὁ Σωτὴρ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις εἰς τὸν τόπον ὅπου ὁ Λάζαρος ἔκειτο, καὶ ἀπαντᾷ αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ τοῦ Λαζάρου, καὶ λέγει αὐτῷ· *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. Εἰ ἦς ὧδε*. Ἀσθενεῖς, ὦ γύναι. Οὐκ ἐπίσταται νῦν ἡ γυνὴ ὅτι καὶ μὴ παρὼν ὁ Χριστὸς σωματικῶς, παρῆν τῇ τῆς θεότητος ἐξουσίᾳ· ἀλλὰ τῇ τοῦ σώματος παρουσίᾳ ἐπιμετρεῖται τοῦ διδασκάλου τὴν δύναμιν.

Λέγει αὐτῷ ἡ Μάρθα, *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. Καὶ νῦν*, φησὶν, *οἶδα ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δίδωσί σοι*. Ὁ Σωτὴρ οὖν πρὸς τὴν αἴτησιν αὐτῆς ποιεῖ τὴν προσευχήν. Οὐ γὰρ προσευχῆς ἐδέετο ὁ Θεὸς, ἵνα τὸν νεκρὸν ἐγείρῃ. Μὴ γὰρ καὶ ἄλλους νεκροὺς οὐκ ἤγειρεν; Ὅτε ὑπήντησέ [527] τινα ἐκφερόμενον ἐν τῇ πύλῃ νεκρὸν, μόνον ἥψατο τῆς σοροῦ, καὶ ἀνέστησε τὸν νεκρόν. Μὴ προσευχῆς ἐδεήθη τότε εἰς τὸ ἐγεῖραι τὸν τεθνεῶτα; Καὶ πάλιν ἄλλοτε μόνον λόγῳ εἶπεν ἐπὶ τῆς κόρης, *Ταλιθὰ κοῦμι*, καὶ εὐθέως παρέδωκεν αὐτὴν τοῖς γονεῦσιν αὐτῆς ὑγιῆ. Μὴ προσευχῆς ἐδεήθη τότε; Καὶ τί λέγω περὶ τοῦ διδασκάλου; οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λόγῳ μόνῳ τοὺς νεκροὺς ἤγειραν. Πέτρος τὴν Ταβιθὰν οὐ λόγῳ διήγειρε; Παῦλος οὐ διὰ τῶν ἱματίων αὐτοῦ πολλὰ σημεῖα πεποίηκε; Μάθε δὲ καὶ τὸ παραδοξότερον τούτων [a]. Ἡ σκιὰ τῶν ἀποστόλων νεκροὺς ἤγειρεν. *Ἔφερον γὰρ*, φησὶν, *ἐπὶ κραββάτων τοὺς κακῶς ἔχοντας, ἵνα κἂν ἡ σκιὰ Πέτρου ἐπισκιάζῃ τινὶ αὐτῶν, καὶ εὐθέως διηγείροντο*. Τί οὖν; ἡ σκιὰ τῶν μαθητῶν διήγειρε τοὺς νεκροὺς, καὶ ὁ διδάσκαλος προσευχῆς ἐδέετο, ἵνα τὸν νεκρὸν ἐγείρῃ; Ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς γυναικὸς ποιεῖ τὴν προσευχὴν ὁ Σωτήρ· λέγει γὰρ αὐτῷ, *Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός· καὶ νῦν οἶδα, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δίδωσί σοι ὁ Θεός*. Προσευχὴν ᾔτησας, προσευχὴν δίδωμι. Κεῖται ἡ πηγή· οἷον, ἐάν τις προσενέγκῃ ἀγγεῖον, γεμίζει αὐτό· ἐὰν ᾖ μέγα, μέγα λαμβάνει· ἐὰν ᾖ μικρὸν, μικρὸν λαμβάνει. Αὕτη τοίνυν προσευχὴν ᾔτησε, καὶ δίδωσι προσευχὴν ὁ Σωτήρ. Ἄλλος εἶπεν, *Οὐκ εἰμὶ ἄξιος, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς, ἀλλὰ μόνον, γενηθήτω σοι, εἰπὲ λόγῳ, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου*· καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Σωτήρ· *Κατὰ τὴν πίστιν σου γενηθήτω σοι*. Ἄλλος εἶπε, Δεῦρο, θεράπευσόν μου τὴν θυγατέρα· καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ἀκολουθήσω σοι. Πρὸς τὰς προαιρέσεις τοίνυν τῶν ἀνθρώπων καὶ ἡ θεραπεία τοῦ ἰατροῦ προσάγεται. Ἄλλη πάλιν ἥψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ λάθρα, καὶ λάθρα τὴν θεραπείαν ἐκαρπώσατο· ἕκαστος ὡς ἐπίστευε καὶ τὴν θεραπείαν ἐλάμβανε. Αὕτη λέγει, *Οἶδα ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Πατέρα, δίδωσί σοι ὁ Πατήρ*· καὶ ἐπειδὴ προσευχὴν ᾔτησεν ἡ Μάρθα, προσευχὴν δίδωσιν ὁ Σωτὴρ, οὐκ αὐτὸς τῆς προσευχῆς ἐπιδεόμενος, ἀλλὰ τὴν τῆς γυναικὸς ἀσθένειαν συμπεριφερόμενος, καὶ ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀντίθεος, ἀλλ' ὅτι καὶ ὃ ἂν αὐτὸς ποιῇ, τοῦτο καὶ ὁ Πατὴρ ποιεῖ. Ἔπλασεν ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς τὸν ἄνθρωπον· ἀμφοτέρων ἐγένετο τὸ πλάσμα· *Ποιήσωμεν* γὰρ, φησὶν, *ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Πάλιν ἠθέλησε τὸν λῃστὴν εἰς τὸν παράδεισον εἰσενεγκεῖν, καὶ εὐθέως λόγον εἶπε, καὶ τὸν λῃστὴν εἰς τὸν παράδεισον εἰσήγαγε, καὶ οὐκ ἐδεήθη προσευχῆς, καίτοι γε πάντας τοὺς μετὰ τὸν Ἀδὰμ [illegible] λύσας ἦν ὁ Χριστὸς ἐξ ἐκείνης τῆς εἰσόδου· ἔθη[illegible] γὰρ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν φυλάττειν τὸν παράδεισον. Ἀλλ' αὐθεντίᾳ Χριστὸς τὸν παράδεισον ἠνέῳξε, καὶ τὸν λῃστὴν εἰσήγαγε. Λῃστὴν, [illegible] σποτα, εἰσάγεις εἰς τὸν παράδεισον; Ὁ Πατὴρ ὁ σ[illegible] διὰ μόνην ἁμαρτίαν τὸν Ἀδὰμ ἐξήγαγεν ἐκ [illegible] παραδείσου, καὶ σὺ τὸν λῃστὴν εἰσάγεις, τὸν μυρί[illegible] κακοῖς καὶ μυρίαις παρανομίαις ὑπεύθυνον; [illegible] ἁπλῶς οὕτω διὰ μίαν φωνὴν εἰς τὸν παράδεισον αὐ[illegible] εἰσάγεις; Ναί· οὔτε γὰρ ἐκεῖνο χωρὶς ἐμοῦ γέγ[illegible] οὔτε τοῦτο χωρὶς τοῦ Πατρός μου· ἀλλὰ καὶ [illegible]

[a] In codice 2032 πεποίηκε. Καὶ μάθε τὸ παράδοξον τ[illegible]των. Et hic desinit ille codex: cætera desunt.

frater tuus (*Gen.* 4. 9)? Quid ais [1]? Si hanc ignorantiam vocas, illam quoque ignorantiam voca. Accipe alteram etiam ex Scriptura sacra demonstrationem. Dixit Deus Abrahæ, *Clamor Sodomorum et Gomorrhæ venit ad me. Descendens igitur videbo, si secundum clamorem eorum qui venit ad me, consummantur: sin autem non, ut sciam* (*Id.* 18. 20. 21). Qui novit omnia antequam fiant (*Dan.* 13. 42), qui corda et renes scrutatur Deus (*Psal.* 7. 10), qui novit cogitationes hominum (*Psal.* 93. 11), solus dicebat, *Descendens igitur videbo, si secundum clamorem eorum, qui venit ad me, consummantur: sin autem non, ut sciam.* Si illud est ignorantiæ, hoc quoque erit ignorare. Atqui neque secundum vetus testamentum Pater ignorat, neque secundum novum testamentum Filius. Quid est igitur illud, *Descendens videbo, si secundum clamorem eorum, qui venit ad me, consummantur: sin autem non, ut sciam?*

Non facile credendum. — Rumor, inquit, ad me pervenit: sed accuratius volo rursus reipsa experimentum capere: non quod ignorem ego, sed homines a me doceri velim, ut ne temere fidem verbis adhibeant, neque, si quis adversus alterum quidpiam dicat, facile credendum esse, verum ubi prius ipsi diligenter palpaverint, et rem ipsam experimento didicerint, tum demum esse credendum. Atque hac de causa in alio Scripturæ loco dicebat: *Nolite credere omni verbo* (*Eccli.* 19. 16). Nihil enim ita vitam hominum evertit et pessumdat, ac si quis statim iis, quæ passim dicuntur, fidem habeat. Hoc etiam propheta David prophetans dicebat: *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar* (*Psal.* 100. 5).

2. Vides quo pacto nulla acciderit ignorantia Salvatori, cum dixit, *Ubi posuistis eum?* sicut neque Patri cum dixit Adamo, *Ubi es?* vel Cain, *Ubi est Abel frater tuus?* vel, *Descendens videbo, si secundum clamorem eorum, qui venit ad me, consummantur: sin autem non, ut sciam.* Jam ergo tempus est ut cum iis confligamus, qui Christum dicunt propter imbecillitatem orasse, cum Lazarum suscitaret. Attendite itaque, dilectissimi, quam diligentissime, quæso. Mortuus est igitur Lazarus, nec in illis locis erat Jesus, sed in Galilæa, dixitque discipulis suis: *Lazarus amicus noster dormit* (*Joann.* 11. 11). Illi autem putantes, quod de somno ejus loqueretur, dicunt illi: *Domine, si dormit, salvus erit* (*Ib. v.* 12). Dicit eis Jesus manifeste, *Lazarus mortuus est* (*Ib. v.* 14). Venit deinde Salvator Jerosolymam ad locum ubi Lazarus jacebat, et obviam prodit illi soror Lazari, et ait illi *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus* (*Ib. v.* 21). Si fuisses hic. Infirma es, mulier. Nescit nunc mulier Christum, licet corpore præsens non esset, divinitatis potentia præsentem fuisse: sed ex corporis præsentia magistri virtutem metitur.

Christus cur precatus fuerit. — Dicit ei Martha, *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus. Et nunc scio*, inquit, *quia quæcumque poposceris a Deo, dabit tibi Deus* (*Ib. v.* 22). Salvator igitur secundum hanc petitionem preces offert. Neque enim precibus indigebat Deus, ut mortuum suscitaret. Annon enim alios etiam mortuos suscitavit? Quando illi occurrit quidam mortuus, qui in porta civitatis efferebatur, tantummodo loculum tetigit, et mortuum excitavit (*Luc* 7. 14). Num precibus tum indiguit, ut excitaret defunctum? Et alibi rursus tantum verbo puellam est alloquutus, *Talitha Cumi* (*Marc.* 5. 41), et confestim tradidit eam parentibus suis sanam. Num precibus tum indiguit? Quid autem de magistro loquor? Discipuli ejus solo verbo mortuos suscitabant. Petrus nonne Tabitham verbo excitavit? Paulus nonne suis vestibus signa multa fecit? Disce quidpiam mirabilius istis: apostolorum umbra mortuos suscitabat. *Efferebant* enim, inquit, *in grabatis ægrotos, ut saltem umbra Petri obumbraret quemquam illorum, et confestim excitabantur* (*Act.* 5. 15). Quid ergo? Discipulorum umbra mortuos excitabat, et magister precibus egebat, ut mortuum excitaret? Sed propter mulieris imbecillitatem adhibet preces Salvator. Ait enim ipsi, *Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus: et nunc scio, quia quæcumque poposceris a Deo, dabit tibi Deus.* Postulasti preces, do preces. Expositus est fons; quodcumque tandem vas qui attulerit, implet illud. Si magnum fuerit, magnum sumit: si exiguum, sumit exiguum. Hæc igitur preces postulavit, et Salvator preces concessit. Alius dixit, *Non sum dignus, ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, Fiat tibi, et sanabitur puer meus: tum dixit ei Salvator: Secundum fidem tuam fiat tibi* (*Matth.* 8. 8. 13). Alius dixit: Veni, sana filiam meam: tum ait illi, *Sequar te* (*Ib.* 9. 18. 19). Itaque prout se habent hominum voluntates, medelam adhibet medicus. Alia rursus clam vestimenti ejus fimbriam tetigit, et clam medelam obtinuit (*Ib. v.* 20. *sqq.*): unusquisque prout credebat, etiam sanitatem recuperabat. Ista dicit: scio, quia quæcumque poposceris a Patre, dabit tibi Pater, et quoniam preces postulaverat Martha, preces illi concessit Salvator, non quod ipse precibus indigeret, sed quod mulieris infirmitati morem gereret, seque Deo non adversari ostenderet, verum quidquid ipse fecerit, hoc etiam fieri a Patre. Formavit Deus hominem a principio: fuit utriusque commune figmentum. *Faciamus* enim, inquit, *hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26). Rursus latronem voluit in paradisum intromittere, et confestim verbum protulit, ac latronem in paradisum introduxit, neque precibus indiguit: tametsi post Adamum omnes Dominus ab aditu illius arceret. Posuit enim flammeum gladium ad custodiendum paradisum (*Ib.* 3. 24): at Christus auctoritate sua paradisum aperuit, et latronem introduxit (*Luc.* 23. 43). Latronem, Domine, in paradisum introducis? Pater tuus ob unum peccatum Adamum ejecit e paradiso, et tu latronem introducis? eum qui mille malorum, mille scelerum reus erat? et simpliciter ita propter unam vocem in paradisum eum introducis? Ego vero introduco: nam nec illud absque me factum est, neque istud absque Patre meo: sed et hoc

[1] Deest, *quid ais*, in duobus Mss. Quæ verba Savil. in marg. et Morel. habent.

meum est, et illud est Patris mei. *Ego enim in Patre, et Pater in me* (*Joan.* 14. 10).

3. Atque ut videas orationis opera non fuisse mortuum excitatum, audi orationem. Quid enim ait? *Gratias ago tibi, Pater, quoniam audisti me* (*Id.* 11. 41). Quid ergo? Hæccine species est orationis? hæc forma supplicationis? *Gratias ago tibi, quoniam audisti me. Ego autem*, inquit, *sciebam, quia semper me audis* (*Ib. v.* 42). Si ergo scis, Domine, semper audiri te a Patre, cur de iis quæ scis Patrem interpellas? Equidem scio, inquit, quia semper audit me Pater: *Sed propter populum, qui circumstat, dixi, ut cognoscant omnes, quia tu me misisti* (*Ibid.*). Num igitur propter defunctum oravit? num supplicavit, ut resurgeret Lazarus? num dixit, Pater, impera morti ut obediat? num dixit, Pater, impera inferno, ut portas non occludat, sed prompte mortuum reddat? *Sed propter populum hunc circumstantem dixi*, inquit, *ut cognoscant omnes, quia tu me misisti.* Non ergo signum est id quod geritur, sed instructio eorum qui adsunt.

Ob infideles adstantes oravit Christus. — Vides, quo pacto non propter mortuum fierent preces, sed propter infideles qui aderant, *Ut cognoscant*, inquit, *quia tu me misisti.* Et quo pacto fieri poterit, dicet aliquis, ut cognoscamus te ab illo missum esse? Attende quæso diligenter. Ecce, inquit, propria mea auctoritate mortuum evoco: ecce propria potestate morti impero: Patrem voco patrem: et Lazarum evoco e sepulcro. Si primum illud verum non est, ne hoc fiat secundum: sin autem vere Pater est pater, obediat mortuus ad eorum qui adsunt instructionem. Quid enim Christus dicebat? *Lazare, veni foras* (*Ib.* 43). Quando fiebat oratio, non resurrexit mortuus: sed quando dixit, *Lazare, veni foras*, tunc mortuus resurrexit. O magnam mortis tyrannidem! O magnam tyrannidem virtutis illius, quæ animam illam detinebat! O inferne, facta est oratio, et mortuum non dimittis? Nequaquam, inquit. Qua de causa? Quia non jussus sum dimittere. Custos sum carceris, qui reum hic detineo: nisi jussus fuerim, inquit, non dimittam: siquidem oratio non propter me, sed propter eos qui aderant infideles, est facta. Nam ego nisi mihi fuerit imperatum, reum non dimittam. Vocem exspecto, ut animam dimittam. *Lazare, veni foras.* Audivit præceptum dominicum mortuus, et confestim leges mortis violavit. Erubescant hæretici, et pereant a facie terræ. Satis enim ex ipso Scripturæ textu constat non ad mortuum suscitandum orationem esse factam, sed ut eorum, qui aderant, infidelium infirmitati consuleretur. *Lazare, veni foras.* Quare vero mortuum nominatim vocavit? Quæris tu quare? Ne, si absolutam vocem ad mortuos direxisset, omnes, qui in sepulcris erant, excitaret, idcireo dicit, *Lazare, veni foras.* Te unum coram hoc populo interim revoco, ut hac in parte specimen virtutis futurorum exhibeam. Ego enim qui unum excitavi, totum orbem terrarum excitabo. *Ego* quippe *sum resurrectio et vita* (*Joan.* 11. 25). *Lazare, veni foras* (*Ib. v.* 43). Et prodiit mortuus ligatus pedes et manus institis. O rem insolitam et mirabilem! Qui a mortis vinculis animam solvit, qui fores inferni perfregit, qui portas æreas et vectes ferreos contrivit, et animam a mortis vinculis liberavit, non potuit etiam institas mortui solvere? Sane potuit: sed Judæis imperat solvant institas, quas ipsi prius, dum illum sepulcro conderent, strinxerant, ut suorum vinculorum indicia recognoscant, ut experimento discant, ex iis quæ ipsi præstiterint, Lazarum eum esse quem ipsi sepulcro condiderint [1], et Christum esse, qui secundum Patris beneplacitum in mundum advenit, qui vitæ ac necis habet potestatem. Ipsi gloria et imperium una cum Patre tuo initii experte, simulque sancto ac vivifico Spiritu tuo, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Savil. in marg. addit, *neque realitatem tanquam phantasma divulgent.*

QUOD NON DICERE ET AD ALIOS EFFERRE, QUÆ SCIMUS, PAUPERIORES NOS REDDIT, ET GRATIAM EXSTINGUIT: ET IN PRECES, QUIBUS CHRISTUS EST USUS, ET AUCTORITATEM, QUA OMNIA FACIEBAT; ET IN VETERIS LEGIS EMENDATIONEM: ET QUOD INCARNATIO ÆQUALITATEM IPSIUS CUM PATRE NON MINUIT, SED CONFIRMAT POTIUS.

HOMILIA DECIMA.

1. Superioribus diebus abunde in celebri cœtu conciones habuimus, dum apostolica certamina tractaremus, et spiritualium recte factorum narratione nos oblectaremus: jam vero tempus est, ut vobis debitum persolvamus. Etenim nihil est, quod impediat: atque equidem oblitos esse vos scio debitorum meorum, quod tam multi dies intercesserint: non tamen ea idcirco celabo, sed ea vobis magna animi alacritate persolvam. Id vero facio, non solum, quod bonæ fidei sim debitor, sed etiam quod utilitati meæ consulam. Nam in corporalibus quidem contractibus ei, qui mutuum sumpsit, utile est, si is qui mutuatus est, obliviscatur: sed in spiritualibus pactis ei, qui debitum exsoluturus est, utilitatem parit maximam, si qui accepturi sunt, debitorum perpetuo recordentur. Siquidem mutua pecunia restituta deserit eum qui persolvit, et ad eum transit, qui recipit, atque unius imminuit, alterius auget facultates: in spiritualibus vero non item: sed fieri potest ut rem debitam et persolvamus et retineamus: quodque permirum est, tum maxime illam habemus, cum aliis persolverimus.

Dissimile debitum pecuniæ, et spiritualium rerum. — Si enim defossam in mente perpetuo custodiam, nec ulli communicem, minuitur mihi lucrum, decedit ali-

ἐμὸν, κἀκεῖνο τοῦ Πατρός μου. *Ἐγὼ γὰρ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.*

γ'. [528] Καὶ ἵνα ἴδῃς, ὅτι οὐκ ἐγένετο προσευχῆς ἔργον τὸ ἀναστῆναι τὸν νεκρὸν, ἄκουσον τῆς προσευχῆς. Τί γάρ φησιν; *Εὐχαριστῶ σοι, Πάτερ, ὅτι ἤκουσάς μου.* Τί οὖν; τοῦτο προσευχῆς εἶδός ἐστι, τοῦτο τύπος ἱκεσίας; *Εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἤκουσάς μου. Ἐγὼ δὲ*, φησὶν, *ᾔδειν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις.* Εἰ οὖν οἶδας, ὦ Κύριε, ὅτι πάντοτέ σου ἀκούει ὁ Πατὴρ, τί λοιπὸν περὶ ὧν οἶδας παρενοχλεῖς; Ἐγὼ μὲν, φησὶν, οἶδα ὅτι πάντοτέ μου ἀκούει ὁ Πατὴρ, *Ἀλλὰ διὰ τὸν περιεστῶτα ὄχλον εἶπον, ἵνα γνῶσι πάντες, ὅτι σύ με ἀπέστειλας.* Μή τι διὰ τὸν νεκρὸν προσηύξατο; μὴ ἱκέτευσεν ἵνα ἀναστῇ ὁ Λάζαρος; μὴ εἶπε· Πάτερ, κέλευσον τὸν θάνατον ὑπακοῦσαι; μὴ εἶπε, Πάτερ, κέλευσον τῷ ᾅδῃ, μὴ τὰς πύλας ἀποκλείσῃ, ἀλλὰ προθύμως τὸν νεκρὸν ἀποδοῦναι; *Ἀλλὰ διὰ τὸν περιεστῶτα τοῦτον ὄχλον εἶπον*, φησὶν, *ἵνα γνῶσι πάντες, ὅτι σύ με ἀπέστειλας.* Οὐκοῦν οὐκ ἔστι τὸ γινόμενον σημεῖον, ἀλλὰ κατήχησις τῶν παρόντων.

Εἶδες πῶς οὐκ ἐγένετο ἡ προσευχὴ διὰ τὸν νεκρὸν, ἀλλὰ διὰ τοὺς παρόντας ἀπίστους, *ἵνα γνῶσι*, φησὶν, *ὅτι σύ με ἀπέστειλας.* Καὶ πῶς ἔχομεν γνῶναι, φησὶν, ὅτι αὐτός σε ἀπέστειλε; Πρόσεχε, παρακαλῶ, μετὰ πάσης ἀκριβείας. Ἰδοὺ, φησὶ, μετὰ τῆς ἐμῆς αὐθεντίας καλῶ τὸν νεκρόν· ἰδοὺ τῇ οἰκείᾳ ἐξουσίᾳ ἐπιτάττω τῷ θανάτῳ· καλῶ τὸν Πατέρα πατέρα· καλῶ καὶ τὸν Λάζαρον ἐκ τοῦ τάφου. Εἰ οὐκ ἔστι τὸ πρῶτον ἀληθὲς, μηδὲ τοῦτο γενέσθω· εἰ δὲ ἀληθῶς ὁ Πατὴρ πατὴρ, ὑπακουέτω καὶ ὁ νεκρὸς πρὸς διδασκαλίαν τῶν παρόντων. Τί γὰρ ὁ Χριστὸς ἔλεγε; *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω.* Ὅτε γέγονεν ἡ προσευχὴ, οὐκ ἀνέστη ὁ νεκρός· ἀλλ' ὅτε εἶπε, *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω*, τότε ἀνέστη ὁ νεκρός. Ὦ τυραννὶς τοῦ θανάτου· ὦ τυραννὶς τῆς δυνάμεως ἐκείνης τῆς κατεχούσης τὴν ψυχήν· ὦ ᾅδη, προσευχὴ γέγονε, καὶ οὐκ ἀπολύεις τὸν νεκρόν; Οὐχὶ, φησί. Διὰ τί; Ὅτι οὐ προσετάχθην. Δέσμιός εἰμι αὐτόθι κατέχων τὸν ὑπεύθυνον· ἐὰν μὴ προσταχθῶ, φησὶν, οὐκ ἀπολύω· ἡ γὰρ προσευχὴ, φησὶν, οὐ δι' ἐμὲ γέγονεν, ἀλλὰ διὰ τοὺς παρόντας ἀπίστους. Ἐγὼ γὰρ, ἐὰν μὴ προσταχθῶ, οὐκ ἀπολύω τὸν ὑπεύθυνον· ἀναμένω τὴν φωνὴν, ἵνα ἀπολύσω τὴν ψυχήν. *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω.* Ἤκουσε τοῦ δεσποτικοῦ προστάγματος ὁ νεκρὸς, καὶ εὐθέως τοῦ θανάτου τοὺς νόμους παρέλυσεν. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ αἱρετικοὶ, καὶ ἀπολέσθωσαν ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. Καὶ γὰρ ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ὅτι οὐ διὰ τὴν τοῦ νεκροῦ ἀνάστασιν γέγονεν ἡ προσευχὴ, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν τότε παρόντων ἀπίστων ἀσθένειαν. *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω.* Καὶ διὰ τί ὀνομαστὶ τὸν νεκρὸν ἐκάλεσε; Διὰ τί; Ἵνα μὴ τὴν φωνὴν ἀπολελυμένην εἰς τοὺς νεκροὺς ἀποτείνας, πάντας τοὺς ἐν τοῖς τάφοις ἐγείρῃ, διὰ τοῦτό φησι, *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω.* Σὲ μόνον ἐπὶ τοῦ παρόντος τέως ἀνακαλοῦμαι ὄχλου, ἵνα διὰ τοῦ μέρους καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἐπιδείξω δύναμιν· ὁ γὰρ ἕνα ἐγείρας ἐγὼ, τὴν οἰκουμένην ἀνιστῶ· *Ἐγὼ γάρ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή. Λάζαρε, δεῦρο ἔξω.* Καὶ ἐξῆλθεν ὁ νεκρὸς δεδεμένος κειρίαις. Ὦ τῶν παραδόξων πραγμάτων· [529] ὁ τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ θανάτου λύσας, ὁ τὰς πύλας τοῦ ᾅδου διαῤῥήξας, ὁ πύλας χαλκᾶς καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συντρίψας, καὶ τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ θανάτου ἐλευθερώσας, οὐκ ἠδύνατο καὶ τὰς κειρίας λῦσαι τοῦ νεκροῦ; Ναὶ, ἠδύνατο· ἀλλὰ κελεύει τοῖς Ἰουδαίοις λῦσαι τὰς κειρίας, ἃς αὐτοὶ πρότερον ἐνταφιάζοντες ἔσφιγξαν, ἵνα τῶν οἰκείων δεσμῶν ἐπιγνώσωσι τὰ γνωρίσματα, ἵνα τῇ πείρᾳ μάθωσιν, ἐξ ὧν ἔπραξαν, ὅτι Λάζαρός ἐστιν ὁ παρ' αὐτῶν ἐνταφιασθεὶς [a], καὶ Χριστός ἐστιν ὁ κατ' εὐδοκίαν τοῦ Πατρὸς παραγενόμενος εἰς τὸν κόσμον, ὁ ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἐξουσίαν ἔχων. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Post ἐνταφιασθεὶς Savil. in marg. addit καὶ ἵνα μὴ τὸ πρᾶγμα ὡς φάντασμα διαβάλλωσι.

Ὅτι τὸ μὴ λέγειν, ἅπερ ἴσμεν, καὶ εἰς ἑτέρους ἐκφέρειν, πενέστερον ποιεῖ, καὶ τὴν χάριν σβέννυσι· καὶ εἰς τὰς εὐχὰς, ἃς ὁ Χριστὸς ηὔξατο, καὶ τὴν ἐξουσίαν, μεθ' ἧς ἅπαντα ἐποίει· καὶ εἰς τὴν τοῦ παλαιοῦ νόμου διόρθωσιν· καὶ ὅτι τὸ σαρκωθῆναι τὴν ἰσότητα αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα οὐκ ἐλαττοῖ, ἀλλὰ καὶ συνίστησι μᾶλλον.

—

Λόγος δέκατος.

α'. Ἱκανῶς ἐν ταῖς ἔμπροσθεν ἐπανηγυρίσαμεν ἡμέραις, τῶν ἄθλων ἐπιλαβόμενοι τῶν ἀποστολικῶν, καὶ τῇ διηγήσει τῶν πνευματικῶν ἐντρυφῶντες κατορθωμάτων· ὥρα δὴ λοιπὸν ἀποδοῦναι τὸ χρέος ὑμῖν· καὶ γὰρ τὸ κωλύον οὐδέν. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἐπιλέλησθε τῶν ὀφλημάτων ὑμεῖς τῶν ἐμῶν διὰ τὸ τῶν ἡμερῶν πλῆθος· οὐ μὴν διὰ τοῦτο αὐτὰ ἐγὼ ἀποκρύψομαι, ἀλλὰ μετὰ πάσης ὑμῖν ταῦτα ἀποδώσω τῆς προθυμίας. Ποιῶ δὲ τοῦτο, οὐ δι' εὐγνωμοσύνην μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ὠφέλειαν ἐμήν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωματικῶν συναλλαγμάτων κέρδος τῷ δεδανεισμένῳ τὸ τὸν δεδανεικότα ἐπιλαθέσθαι· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν συμβολαίων κέρδος τῷ μέλλοντι καταβάλλειν τὸ χρέος μέγιστον, τὸ τοὺς ὑποδέχεσθαι μέλλοντας διηνεκῶς μεμνῆσθαι τῶν ὀφλημάτων. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ δάνεισμα ἀποδοθὲν τὸν μὲν καταβαλόντα ἀφίησι, μεθίσταται δὲ πρὸς τὸν ὑποδεξόμενον, καὶ τοῦ μὲν ἠλάττωσε, τοῦ δὲ ἐπλεόνασε τὴν οὐσίαν· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν οὐχ οὕτως, ἀλλὰ δυνατὸν αὐτὸ καὶ καταβαλεῖν, καὶ ἔχειν· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι τότε μάλιστα αὐτὸ ἔχομεν, ὅταν καταβάλωμεν ἑτέροις.

Ἂν μὲν γὰρ ἐν τῇ διανοίᾳ κατορύξας φυλάξω διηνεκῶς μηδενὶ μεταδιδοὺς, ἐλαττοῦταί μοι τὸ κέρδος, μειοῦται τὰ τῆς περιουσίας· ἂν δὲ εἰς ἅπαντας ἐξ-

ενέγκω, καὶ ποιήσω μεριστὰς πολλοὺς καὶ κοινωνοὺς, ὧν αὐτὸς ἐπίσταμαι πάντων, αὔξεταί μοι τὰ τοῦ πνευματικοῦ πλούτου. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, καὶ ὁ μὲν ἑτέροις μεταδιδοὺς αὔξει τὴν παρακαταθήκην, ὁ δὲ ἀποκρύπτων ἐλαττοῖ τὴν ἐργασίαν ἅπασαν, μάρτυρες οἱ τὰ τάλαντα ἐγχειρισθέντες ἐκεῖνοι, ὁ τὰ πέντε, καὶ ὁ τὰ δύο, καὶ ὁ τὸ ἕν. Οἱ [530] μὲν γὰρ διπλασίονα τὰ ἐμπιστευθέντα προσήγαγον, καὶ ἐτιμῶντο διὰ τοῦτο· ὁ δὲ ἐπειδὴ ἐφύλαξε παρ' ἑαυτῷ, καὶ οὐδενὶ μετέδωκε, διπλοῦν τε αὐτὸ ποιῆσαι οὐκ ἴσχυσε, διὰ τοῦτο ἐκολάζετο. Ταῦτα οὖν ἀκούοντες ἅπαντες, καὶ τὴν κόλασιν τὴν ἐκεῖθεν δεδοικότες, ὅπερ ἂν ἔχωμεν ἀγαθὸν εἰς τοὺς ἀδελφοὺς ἐκφέρωμεν, καὶ εἰς τὸ μέσον ἅπασι καταβάλλωμεν, ἀλλὰ μὴ ἀποκρύπτωμεν. Ὅταν γὰρ ἑτέροις μεταδῶμεν, τότε πλουτοῦμεν αὐτοὶ μειζόνως· ὅταν κοινωνοὺς ποιησώμεθα τῆς ἐμπορίας πολλοὺς, τότε τὴν ἡμετέραν αὔξομεν περιουσίαν. Ἀλλ' ἐλαττοῦσθαί σοι τὰ τῆς δόξης νομίζεις, ὅταν μετὰ πολλῶν ᾖς εἰδὼς, ἃ μόνος οἶδας αὐτός. Καὶ μὴν τότε αὔξεται καὶ τὰ τῆς δόξης, καὶ τὰ τῆς ὠφελείας, ὅταν τὸν φθόνον καταπατήσῃς, ὅταν τὴν βασκανίαν σβέσῃς, ὅταν φιλαδελφίαν ἐπιδείξῃ πολλήν· ἂν δὲ μόνος εἰδὼς περιίῃς, ἄνθρωποι μὲν ὡς βάσκανον καὶ μισάδελφον ἀποστραφήσονται καὶ μισήσουσιν, ὁ δὲ Θεὸς ὡς πονηρὸν τὴν ἐσχάτην ἀπαιτήσει σε δίκην· χωρὶς δὲ τούτων, καὶ αὐτή σε ταχέως ἡ χάρις ἔρημον ἐγκαταλιποῦσα οἰχήσεται. Ἐπεὶ καὶ ὁ σῖτος, ἂν μὲν ἐν ταῖς ἀποθήκαις ᾖ διηνεκῶς κείμενος, δαπανᾶται, σητὸς αὐτὸν κατεσθίοντος· ἂν δὲ ἐξενεχθεὶς εἰς τὰς ἀρούρας καταβάλληται, πολυπλασιάζεται καὶ ἀνανεοῦται πάλιν. Οὕτω καὶ λόγος πνευματικὸς, ἐὰν ἔνδον διαπαντὸς ἀποκλείηται, φθόνῳ καὶ ὄκνῳ καὶ τηκεδόνι φθειρομένης τῆς ψυχῆς καὶ κατεσθιομένης, κατασβέννυται ταχέως· ἂν δὲ, ὥσπερ εἰς ἄρουραν εὔφορον, εἰς τὰς τῶν ἀδελφῶν ψυχὰς διασπείρηται, πολυπλασίων ὁ θησαυρὸς καὶ τοῖς ὑποδεχομένοις, καὶ τῷ κεκτημένῳ. Καὶ καθάπερ πηγὴ συνεχῶς μὲν ἐξαντλουμένη καθαίρεται μᾶλλον καὶ ἀναβλύζει πλέον, καταχωννυμένη δὲ ἀποπνίγεται· οὕτω καὶ χάρισμα πνευματικὸν καὶ λόγος διδασκαλικὸς συνεχῶς μὲν ἀντλούμενος καὶ διδοὺς ἀρύεσθαι τοῖς βουλομένοις, ἀναβλύζει πλέον· βασκανίᾳ δὲ καὶ φθόνῳ καταχωσθεὶς, ἐλαττοῦται καὶ σβέννυται τέλεον. Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτον τὸ κέρδος ἡμῖν, ὅπερ ἂν ἔχωμεν, φέρε εἰς μέσον καταθέντες, πᾶσαν ὑμῖν ἀποδῶμεν τὴν ὀφειλὴν, πρότερον ἀναμνήσαντες τῆς ἀκολουθίας τῶν ὀφλημάτων τούτων ἁπάσης.

β'. Ἴστε τοίνυν καὶ μέμνησθε πρώην, ὅτι περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης διαλεγόμενοι, πολλὰς ἠριθμοῦμεν αἰτίας τῆς ἐν τοῖς ῥήμασι συγκαταβάσεως· καὶ ἐλέγομεν, ὅτι οὐ μόνον διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολὴν, οὐδὲ διὰ τὴν ἀσθένειαν μόνον τῶν ἀκουόντων ταπεινὰ φθέγγεται πολλάκις ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ πολλαχοῦ καὶ ταπεινοφρονεῖν διδάσκων. Κἀκείναις μὲν ἱκανῶς τότε ἐπεξήλθομεν ταῖς αἰτίαις, καὶ τῆς ἐπὶ τῷ Λαζάρῳ, καὶ τῆς πρὸς αὐτῷ τῷ σταυρῷ γενομένης εὐχῆς μνημονεύσαντες, καὶ δείξαντες σαφῶς, ὅτι τὴν μὲν, ἵνα τὴν οἰκονομίαν πιστώσηται, τὴν δὲ, ἵνα τὴν τῶν ἀκουόντων ἀσθένειαν διορθώσηται, πεποίηκεν, οὐδεμιᾶς αὐτὸς δεόμενος βοηθείας. Ὅτι δὲ πολλὰ καὶ ταπεινοφρονεῖν αὐτοὺς διδάσκων ἐποίει, καὶ τοῦτο ἄκουσον. Ἔβαλεν ὕδωρ εἰς τὸν νιπτῆρα· καὶ ὡς οὐκ ἀρκοῦν τοῦτο, ἔτι καὶ λεντίῳ διεζώσατο, πρὸς τὴν ἐσχάτην εὐτέλειαν κατάγων ἑαυτὸν, καὶ ἤρξατο νίπτειν τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν, μετὰ δὲ [531] τῶν μαθητῶν καὶ τοῦ προδότου τοὺς πόδας ἔνιψε. Τίς οὐκ ἂν ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσειε; Τοῦ μέλλοντος αὐτὸν προδιδόναι νίπτει τοὺς πόδας· καὶ τὸν Πέτρον διακρουόμενον καὶ λέγοντα, *Κύριε, οὐ μή μου νίψεις τοὺς πόδας*, οὐ παρατρέχει, ἀλλά φησι πρὸς αὐτόν· *Ἐὰν μὴ νίψω σου τοὺς πόδας, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ*· ὁ δὲ, *Κύριε, μὴ τοὺς πόδας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν κεφαλήν*. Εἶδες εὐλάβειαν μαθητοῦ δι' ἀμφοτέρων, καὶ διὰ τῆς παραιτήσεως, καὶ διὰ τῆς συγκαταθέσεως; Εἰ γὰρ καὶ ἐναντία τὰ ῥήματα, ἀλλ' ὑπὸ ζεούσης ἀμφότερα γνώμης ἐλέγετο. Ὁρᾷς πῶς πανταχοῦ θερμὸς ἦν καὶ διεγηγερμένος; Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, ἵνα μὴ διὰ τὴν τοῦ πράγματος εὐτέλειαν τῆς φύσεως καταγνῷς εὐτέλειαν, μετὰ τὸ νίψαι τί φησι πρὸς αὐτοὺς, ἄκουσον· *Γινώσκετε τί πεποίηκα ὑμῖν; Ὑμεῖς καλεῖτέ με, ὁ Κύριος, καὶ ὁ διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ. Εἰ οὖν ἐγὼ ὁ Κύριος καὶ ὁ διδάσκαλος ἔνιψα ὑμῶν τοὺς πόδας, οὕτω καὶ ὑμεῖς ὀφείλετε ἀλλήλοις ποιεῖν. Ὑπόδειγμα γὰρ ἔδωκα ὑμῖν, ἵνα ὡς ἐγὼ ἐποίησα ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ἀλλήλοις ποιῆτε.*

Ὁρᾷς ὅτι πολλὰ ὑποδείγματος ἕνεκεν ἐποίει; Καθάπερ γάρ τις διδάσκαλος σοφίας πεπληρωμένος παιδίοις ψελλίζουσι συμψελλίζει, καὶ ὁ ψελλισμὸς οὐ τῆς ἀμαθίας τοῦ διδασκάλου, ἀλλὰ τῆς κηδεμονίας τῆς πρὸς τοὺς παῖδάς ἐστι τεκμήριον· οὕτω δὴ καὶ ὁ Χριστὸς οὐ δι' εὐτέλειαν τῆς οὐσίας ταῦτα ἐποίει, ἀλλὰ διὰ συγκατάβασιν. Καὶ δεῖ ταῦτα οὐχ ἁπλῶς παρατρέχειν· καὶ γὰρ αὐτὸ τοῦτο εἰ καθ' ἑαυτὸ νῦν ἐξετάσωμεν, ὅρα ὅσον ἄτοπον ἕψεται. Εἰ γὰρ ὁ νίπτων τοῦ νιπτομένου εὐτελέστερος εἶναι δοκεῖ (ἔστι δὲ ὁ μὲν νίπτων ὁ Χριστὸς, οἱ μαθηταὶ δὲ οἱ νιπτόμενοι), ἄρα εὐτελέστερος ἔσται ὁ Χριστὸς τῶν μαθητῶν. Ἀλλ' οὐδεὶς ἂν τοῦτο οὐδὲ μαινόμενος εἴποι. Ὁρᾷς ὅσον ἐστὶ κακὸν τὰς αἰτίας ἀγνοεῖν, δι' ἃς ὁ Χριστὸς ἐποίει πάντα ἅπερ ἐποίει; Μᾶλλον δὲ βλέπεις, ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν, καὶ μὴ ἁπλῶς, ὅτι εἶπέ τι ταπεινὸν ἢ ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί προστιθέναι; Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο ᾐνίξατο. Εἰπὼν γὰρ, *Τίς ἐστι μείζων, ὁ ἀνακείμενος, ἢ ὁ διακονῶν*; ἐπήγαγεν, *Οὐχὶ ὁ ἀνακείμενος; Ἐγὼ δέ εἰμι ἐν μέσῳ ὑμῶν, ὡς ὁ διακονῶν*. Καὶ τοῦτο δὲ εἶπε, κἀκεῖνο ἐποίησε, δεικνὺς ὅτι πολλαχοῦ τὰ ἐλάττονα ἁρπάζει εἰς διδασκαλίαν τῶν μαθητῶν, μετριάζειν τε ὁμοῦ πείθων αὐτούς. Καὶ δῆλον ὅτι οὐ διὰ τὸ τῆς φύσεως καταδεέστερον, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκείνων διδασκαλίαν ταῦτα πάντα ἀνέχεται. Καὶ γὰρ ἀλλαχοῦ φησιν· *Οἱ ἄρχοντες τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν, παρὰ δὲ ὑμῖν οὐχ οὕτως· ἀλλ' ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔστω πάντων διάκονος*. Καὶ γὰρ *Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι*. Εἰ τοίνυν διακονῆσαι ἦλθε καὶ ταπεινοφροσύνην διδάξαι, μὴ θορυβοῦ, μηδὲ κατάπιπτε, εἰ τὰ τῶν διακόνων

quid de facultatibus : sin autem ad omnes efferam, multosque consortes ac participes faciam, mihi divitiæ spirituales augentur. Atque hæc ita se habere, eumque qui cæteris communicat, depositum augere; qui vero abscondit, quæstum omnem imminuere, testes sunt illi, quibus fuerant talenta commissa, is cui quinque, is cui duo, et is cui unum. Alii enim duplicata proferebant, quæ sibi credita fuerant, et idcirco honoribus afficiebantur (*Matth.* 25. 15) : alius autem apud se servavit, nec ulli communicavit, neque duplum reddere valuit, atque idcirco punitus est. Hæc igitur audientes omnes, et quod inde supplicium imminet reformidantes, quod penes nos fuerit bonum in fratres conferamus, et in medium omnibus persolvamus, neque recondamus. Cum enim cum cæteris communicamus, tum amplius ipsi ditescimus : cum participes lucri multos facimus, tum facultates nostras augemus. Atqui minui gloriam tuam arbitraris, cum tu ea nosti cum multis, quæ solus noveras : imo vero tum augetur gloria, et utilitas tua, cum invidiam proculcas, cum livorem exstinguis, cum amoris in fratres egregium specimen edis. Quod si solus id sciens obambules, homines quidem te tamquàm invidum et fratrum osorem aversabuntur, et odio habebunt : Deus autem tanquam ab improbo extremum supplicium exiget. Præter hæc autem ipsa etiam gratia confestim nudum te derelinquens aufugiet : quandoquidem frumentum quoque si semper in horreis sit reconditum, consumitur, cum a tinea exedatur : si vero prolatum foras in arva spargatur, multiplicatur rursumque renovatur : ita sermo quoque spiritualis, si semper intus concludatur, dum invidia, torpore, ac tabe corrumpitur, et consumitur anima, cito exstinguitur : sin autem tamquam in arvum fertile in animas fratrum dispergatur, ita fit ut et iis a quibus suscipitur et iis a quibus possidetur multiplicetur thesaurus. Et quemadmodum fons, ex quo frequenter hauritur, purior fit, et copiosius scaturit, obturatus vero destruitur, sic et donum spirituale, ac sermo doctrinæ, si frequenter hauriatur, et hauriendus quibusvis exponatur, uberius manat : invidia vero et livore suppressus minuitur, ac tandem exstinguitur. Quando igitur tanta nobis inde utilitas oritur, age quod in nostra potestate situm fuerit, in medium afferamus, totumque vobis debitum exsolvamus, si prius totum debitorum istorum ordinem vobis in memoriam revocaverimus.

2. Scitis ergo ac meministis, nuper nos de unigeniti gloria disserentes plures condescensionis in verbis causas enumerasse : ac dixisse nos non tantum ob carnis amictum, neque propter infirmitatem auditorum tantum sæpe Christum humiliter loqui, verum etiam multis in locis, quod et humilitatem doceat. Atque illas quidem causas satis tum persequuti sumus, et illius, quam pro Lazaro, et alterius quam in ipsa cruce obtulit, orationis memoriam refricuimus, et ostendimus, hanc quidem ideo fusam esse, ut dispensationis in carne fides adstrueretur, illam vero, ut auditorum imbecillitati consuleret, cum ipse nequaquam auxilio indigeret. Porro multa facta etiam ab eo fuisse, ut humilitatem illos doceret, audi quæ probent. Aquam misit in pelvim, et quasi hoc non sufficeret, adhuc et linteo se præcinxit, ad extremam se dejiciens vilitatem, ac discipulorum pedes lavare cœpit, et cum discipulis etiam proditoris pedes lavit (*Joan.* 13. 4. 5). Quis non obstupescat et miretur? Ejus, qui proditurus illum erat, pedes lavat, et Petrum, qui recusabat ac dicebat, *Domine, non mihi lavabis pedes* (*Ib.* v. 6. 8. 9), non omittit, sed ait illi : *Si non lavero pedes tuos, non habes partem mecum :* tum ille, *Domine, non tantum pedes, sed et manus et caput.* Vides in his duobus discipuli reverentiam, et in recusatione et in assensu? Licet enim contraria sint verba, attamen præ nimio fervore animi utrumque prolatum est. Vides ut ubique fervens et diligens esset? Verum, ut dicere cœperam, ne propter rei vilitatem, tibi in suspicionem vilitatis ejus natura veniret, postquam eorum lavit pedes, audi quid eis dixerit. *Scitis quid fecerim vobis? Vos vocatis me, Domine ac Magister, et bene dicitis : sum etenim. Si ergo ego lavi pedes vestros Dominus ac Magister, ita et vos debitis vobis invicem facere. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos invicem faciatis* (*Ib.* v. 12-15).

Ut bonus magister balbutit nobiscum Christus. — Vides ab eo multa esse facta, ut exemplum daret. Nam quemadmodum sapientia multa præditus magister cum balbutientibus puerulis balbutit, neque balbuties magistri inscitiam indicat, sed quantum de puerulis sit sollicitus; sic nimirum et Christus, non ob suæ naturæ vilitatem hæc agebat, sed ob condescensionem. Atque hæc non temere sunt prætereunda. Nam et hoc ipsum, si seorsum ab aliis a nobis excutiatur, vide quanta absurditas hinc sequatur. Si enim is qui lavat, eo qui lavatur vilior et inferior videtur esse (cæterum qui lavat Christus est, et discipuli, qui lavantur), ergo inferior discipulis erit Christus : at hoc nullus, ne si insaniat quidem, dixerit. Vides, quantum sit malum causas, ob quas omnia Christus agebat, ignorare? Vel potius, vides, quantum sit bonum omnia diligenter excutere, neque quovis modo aliquid ab eo dictum esse vel factum, sed etiam cujus rei gratia, et propter quid, adjungere? Neque vero tantum hoc loco id fecit, sed et alibi hoc ipsum subindicavit. Cum enim dixisset, *Quis major est, qui recumbit, an qui ministrat?* adjecit, *Nonne qui recumbit? Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat* (*Luc.* 22. 27). Hoc vero etiam dixit, et illud fecit, ostendens multis in locis se minora arripere ad docendos discipulos, et simul ut eos ad modestiam sectandam inducat. Atque hæc illum omnia tolerare manifestum est, non quod inferioris sit naturæ, sed ut eos erudiat : siquidem alibi quoque dicit : *Principes gentium dominantur eorum, apud vos autem non ita : sed qui vult inter vos esse primus, sit omnium minister* (*Matth.* 20. 25. 26. 28). Nam *Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare.* Si ergo venit ut ministraret, et humilitatem doceret, noli turbari, nec animum

desponde, sicubi eum quæ ministrorum sunt aut perficere videris aut effari. Ita quoque multas orationes ab eadem mente fundit : siquidem accesserunt ad eum dicentes : *Domine, doce nos orare, sicut Joannes docuit discipulos suos* (*Luc.* 11. 1). Quid ergo, quæso, faciendum fuit? Num orare docendi non erant? Atqui hac de causa venerat, ut ad omnem illos philosophiam informaret. Ergo docendi erant? Proinde orare oportuit.

Non verbo tantum, sed etiam exemplo docendum. — Verumtamen hoc verbo solum agendum fuit, inquit. Atqui non ita ea quæ verbis, atque ea quæ factis doctrina proponitur, discipulos permovere consuevit : propterea non verbis solum eos orare docet, sed ipse in oratione perseverat, et in desertis totas noctes orando transigit, ut nos erudiat et admoneat, cum in colloquium nobis cum Deo veniendum est, fugiendos tumultus ac vulgi turbas, et in solitudinem secedendum non locorum tantum, sed etiam temporum. Solitudo autem non mons tantum est, sed etiam cubiculum a clamore immune.

3. *Cur Christus oret dum miracula facit.* — Atque ut intelligatis condescensionis esse orationem : principio quidem jam ex iis quæ circa Lazarum acciderunt demonstravimus : verumtamen aliunde etiam id constat. Quam enim ob causam in majoribus miraculis non orat, sed in minoribus? Nam si, quod auxilio indigeret, orabat, et quod sibi sufficientem virtutem non haberet, in omnibus orare deberet, et Patrem vocare : quod si minus in omnibus, saltem in majoribus : nunc autem contrarium agit : cum de rebus majoribus agitur, non orat, ut se ad alios docendos id ostendat egisse, non quod careret virtute. Certe quando panes benedixit, suspiciens in cælum oravit (*Marc.* 6. 41), ut nos doceret non prius attingendam esse mensam, quam gratias egerimus conditori frugum Deo : et cum multos mortuos suscitasset, non oravit, sed cum Lazarum solum. Et causam tum diximus, quod imbecillitati adstantium vellet consulere : quam causam etiam dixit ipse, cum aperte illud addidit : *Propter turbam, quæ circumstat, dixi.* Et non jam orationem, sed vocem mortuum excitasse satis tum demonstravimus. Atque ut hoc manifestius intelligas, vide.

Probatur Christum eamdem habere potestatem quam et Pater habet.—Quando enim puniendum fuerit, et quando honore afficiendum, et quando peccata dimittenda, et quando leges ferendæ, et quando quidpiam eorum, quæ majoris momenti sunt, agendum fuerit, nusquam illum vocare Patrem invenies, nec orare, sed cum auctoritate cuncta perficere. Atque horum quidem singula ego numerabo : tu vero diligenter considera, quo pacto nusquam indigeat oratione. *Venite*, inquit, *benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum*, et rursus : *Discedite a me, maledicti, in ignem qui paratus est diabolo et angelis ejus* (*Matth.* 25. 34. 41). Ecce cum omni auctoritate supplicio afficit, et honore, nec oratione ulla indiget. Rursus quando paralytici corpori mederi voluit, *Surgens tolle lectum tuum, et ambula* (*Marc.* 2. 9) : quando a morte liberare, *Talitha cumi, surge* (*Marc.* 5. 41) : quando a peccatis immunem reddere, *Confide, fili, dimittuntur tibi peccata tua* (*Matth.* 9. 2) : quando dæmones increpare, *Tibi dico, maligum dæmonium, exi ab eo* (*Marc.* 5. 8) : quando reprimendum fuit mare, *Tace, obmutesce* (*Id.* 4. 39) : quando aliquem lepra correptum mundare, *Volo, mundare* (*Matth.* 8. 3) : quando legem ferre, *Audistis, quia dictum est antiquis, Non occides : ego autem dico vobis, Qui dixerit fratri suo, fatue, reus erit gehennæ ignis* (*Id.* 5. 21. 22). Vides ut omnia cum herili auctoritate perficiat, et in gehennam ejiciat, et in regnum introducat, et paralysim sanet, et mortem abigat, et peccata dimittat, et dæmonia increpet, et mare compescat? Tametsi quid majus, quæso, in regnum introducere, et in gehennam injicere, peccata dimittere, cum auctoritate leges ferre, an panes creare? Nonne manifestum est, et confessum apud omnes, hæc illis esse majora? Nihilominus tamen in majoribus nequaquam orat, ut ostendat in minoribus etiam se non ob infirmitatem virtutis id egisse, sed ob eorum qui tum aderant eruditionem. Atque ut discas quantum sit peccata dimittere, testem tibi prophetam citabo. Nullius quippe alterius hoc esse ostendit propheta, nisi Dei solius. *Quis enim Deus*, inquit, *sicut tu, auferens iniquitates, transcendens impietates* (*Mich.* 7. 18)? Quin etiam in regnum introducere, multo majus est, quam mortem solvere : sed et illud tamen cum potestate præstat. Rursus leges ferre non est subjectorum, sed eorum qui regnant : et hoc quidem clamat ipsa rerum natura : cum regum tantum sit leges sciscere : quod ipsum quoque Apostolus indicat his verbis : *De virginibus autem præceptum Domini non habeo, consilium autem do, tamquam misericordiam consequutus a Domino, ut sim fidelis* (1. *Cor.* 7. 25). Nam quia servus erat et minister, non est ausus iis, quæ ab initio præcepta fuerant, quidquam addere. Christus autem non ita : sed summa cum auctoritate recitat leges antiquas, et suas rursus introducit. Quod si simpliciter leges ferre solius est regiæ potestatis cum non modo leges eum ferre compertum fuerit, sed etiam veteres emendare, quæ tandem occasio relinquetur iis, qui voluerint impudenter adversari? Satis enim ex hoc liquet eum ejusdem esse cum Patre substantiæ.

4. Verum, ut id quod dico manifestius evadat, ad ipsum Scripturæ locum veniamus (*Matth.* 5. 1). Cum ascendisset in montem, inquit, sedebat, et circumstantibus omnibus cœpit dicere : *Beati pauperes spiritu, mites, misericordes, mundi corde* : deinde post illas beatitudines ait : *Nolite putare, quoniam veni solvere legem, aut prophetas : non veni solvere, sed adimplere* (*Ib.* v. 17). Quis enim hoc suspicatus esset, aut quid ex iis quæ dicta fuerant, contrarium fuit prioribus, ut hoc diceret? *Beati*, inquit, *pauperes spiritu* (*Ib.* v. 3), hoc est, humiles : atqui dixerat hoc quoque vetus testamentum. *Sacrificium enim Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (*Psal.* 50. 19). Et rursus, *Beati mites*:

ίδοις αὐτὸν ἐπιτελοῦντά που καὶ φθεγγόμενον. Οὕτω καὶ πολλὰς τῶν εὐχῶν ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἐπιτελεῖ γνώμης. Καὶ γὰρ προσῆλθον αὐτῷ λέγοντες, *Κύριε, δίδαξον ἡμᾶς προσεύχεσθαι, ὥσπερ Ἰωάννης ἐδίδαξε τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ*. Τί οὖν [532] ἐχρῆν ποιεῖν, εἰπέ μοι; μὴ διδάξαι αὐτοὺς προσεύχεσθαι; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα εἰς πᾶσαν αὐτοὺς ἐναγάγῃ φιλοσοφίαν. Ἀλλ' ἐχρῆν διδάξαι; Οὐκοῦν εὔξασθαι ἔδει.

Ἀλλ' ἔδει ῥήματι τοῦτο μόνον ποιῆσαι, φησίν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἡ διὰ τῶν ῥημάτων, ὡς ἡ διὰ τῶν πραγμάτων διδασκαλία τοὺς μαθητευομένους ἐνάγειν εἴωθε. Διά τοι τοῦτο οὐχὶ διδάσκει αὐτοὺς εὐχὴν μόνον τὴν διὰ τῶν ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς διατελεῖ τοῦτο ποιῶν, καὶ εὔχεται διανυκτερεύων ἐν ταῖς ἐρημίαις, ἡμᾶς παιδεύων καὶ νουθετῶν, ἐπειδὰν μέλλωμεν ὁμιλεῖν τῷ Θεῷ, φεύγειν θορύβους καὶ τὰς ἐν μέσῳ ταραχὰς, καὶ πρὸς ἐρημίαν ἀναχωρεῖν, οὐχὶ τόπων μόνον, ἀλλὰ καὶ καιρῶν. Ἐρημία δὲ οὐχὶ ὄρος μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ οἰκίσκος κραυγῆς ἀπηλλαγμένος.

γ'. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι συγκαταβάσεώς ἐστιν ἡ εὐχὴ, μάλιστα μὲν καὶ ἤδη διὰ τῶν περὶ τὸν Λάζαρον συμβάντων ἀπεδείξαμεν· πλὴν ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθεν δῆλον. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἐπὶ τῶν μειζόνων οὐκ εὔχεται θαυμάτων, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἐλαττόνων; Εἰ γὰρ δεόμενος βοηθείας ηὔχετο καὶ οὐκ ἔχων αὐτοτελῆ δύναμιν, ἐπὶ πάντων εὔχεσθαι ἔδει καὶ τὸν Πατέρα καλεῖν· εἰ δὲ μὴ ἐπὶ πάντων, κἂν ἐπὶ τῶν μειζόνων. Νῦν δὲ τὸ ἐναντίον ποιεῖ· ἐπὶ τῶν μειζόνων πραγμάτων οὐκ εὔχεται, ἵνα δείξῃ, ὅτι τοὺς ἄλλους παιδεύων τοῦτο ἐποίει, οὐχὶ δυνάμεως δεόμενος. Ὅτε γοῦν τοὺς ἄρτους εὐλόγησεν, ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν ηὔξατο, ἡμᾶς παιδεύων τραπέζης μὴ πρότερον ἀπογεύεσθαι, ἕως ἂν εὐχαριστήσωμεν τῷ τοὺς καρποὺς πεποιηκότι Θεῷ· καὶ πολλοὺς νεκροὺς ἀναστήσας, οὐκ ηὔξατο, ἐπὶ δὲ Λαζάρου μόνον. Καὶ τὴν αἰτίαν τότε εἰρήκαμεν, ὅτι τὴν ἀσθένειαν τῶν παρόντων διορθούμενος, ἣν καὶ αὐτὸς εἶπε, σαφῶς οὕτω προσθεὶς, ὅτι *διὰ τὸν ὄχλον τὸν περιεστῶτα εἶπον*. Καὶ ὅτι οὐχ ἡ εὐχὴ, ἀλλ' ἡ φωνὴ τὸν νεκρὸν ἤγειρεν, ἱκανῶς ἀπεδείξαμεν τότε· καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο σαφέστερον, ὅρα.

Ὅταν γὰρ κολάζειν δέῃ, καὶ ὅταν τιμᾷν, καὶ ὅταν ἁμαρτήματα ἀφιέναι, καὶ ὅταν νομοθετεῖν, καὶ ὅταν τι τῶν πολλῷ μειζόνων δέῃ ποιεῖν, οὐδαμοῦ τὸν Πατέρα καλοῦντα αὐτὸν εὑρήσεις, οὐδὲ εὐχόμενον, ἀλλὰ μετὰ αὐθεντίας ἅπαντα πράττοντα. Καὶ τούτων ἕκαστον ἐγὼ μὲν ἀπαριθμήσομαι· σὺ δὲ σκόπει μετὰ ἀκριβείας, πῶς οὐδαμοῦ δεῖται εὐχῆς. *Δεῦτε*, φησὶν, *οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*. Καὶ πάλιν, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Ἰδοὺ κολάζει καὶ τιμᾷ μετὰ αὐθεντίας ἁπάσης, καὶ εὐχῆς οὐδεμιᾶς δεῖται. Πάλιν, ὅταν διορθῶσαι σῶμα δέῃ διαλελυμένον. *Ἐγερθεὶς ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει*· ὅταν ἀπαλλάξαι θανάτου, *Ταλιθὰ κοῦμι, ἀνάστηθι*· ὅταν ἐλευθερῶσαι ἁμαρτημάτων, *Θάρσει, τέκνον, ἀφέωνταί σου αἱ ἁμαρτίαι*· ὅταν ἐπιτιμῆσαι δαίμοσι, *Σοὶ λέγω, τὸ πονηρὸν δαιμόνιον, ἔξελθε ἀπ' αὐτοῦ*· ὅταν καταστεῖλαι τὴν θάλασσαν, *Σιώπα, πεφίμωσο*· ὅταν καθᾶραί τινα λέπρᾳ κατεχόμενον, *Θέλω, καθαρίσθητι*· ὅταν νομοθετῆσαι, *Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη* [533] *τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ φονεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, Ὃς ἂν εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός*. Εἶδες πάντα μετὰ αὐθεντίας ποιοῦντα δεσποτικῆς, καὶ εἰς γέενναν ἐκβάλλοντα, καὶ εἰς βασιλείαν εἰσάγοντα, καὶ παράλυσιν διορθούμενον, καὶ εἰς θάνατον ἀπελαύνοντα, καὶ ἁμαρτίας ἀφιέντα, καὶ δαίμοσιν ἐπιτιμῶντα, καὶ τὴν θάλατταν καταστέλλοντα; Καίτοι τί μεῖζον, εἰπέ μοι, εἰς βασιλείαν εἰσαγαγεῖν, καὶ εἰς γέενναν ἐμβαλεῖν, καὶ ἁμαρτίας ἀφιέναι, καὶ νόμους θεῖναι μετὰ αὐθεντίας, ἢ ἄρτους ποιῆσαι; οὐκ εὔδηλον καὶ ὡμολογημένον ἅπασιν, ὅτι ταῦτα ἐκείνων μείζω; Ἀλλ' ὅμως ἐπὶ τῶν μειζόνων οὐκ εὔχεται, δεικνὺς ὅτι καὶ ἐπὶ τῶν ἐλαττόνων οὐ δι' ἀσθένειαν δυνάμεως τοῦτο ἐποίει, ἀλλὰ διὰ διδασκαλίαν τῶν τότε παρόντων. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅσον ἐστὶν ἁμαρτίας ἀφιέναι, παράγω σοι μάρτυρα τὸν προφήτην· οὐδενὸς γὰρ ἑτέρου τοῦτο δείκνυσιν ὁ προφήτης, ἢ τοῦ Θεοῦ μόνου. *Τίς γὰρ Θεὸς*, φησὶν, *ὥσπερ σὺ, ἐξαίρων ἀνομίας, ὑπερβαίνων ἀδικίας;* Καὶ τὸ εἰς βασιλείαν δὲ εἰσαγαγεῖν τοῦ τὸν θάνατον λῦσαι πολλῷ μεῖζόν ἐστι· ἀλλ' ὅμως κἀκεῖνο μετ' ἐξουσίας ποιεῖ. Καὶ τὸ νομοθετεῖν δὲ, οὐ τῶν ὑποτεταγμένων, ἀλλὰ τῶν βασιλευόντων ἐστί· καὶ τοῦτο βοᾷ μὲν αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ φύσις· βασιλέων γὰρ μόνον ἐστὶ τιθέναι νόμους· δείκνυσι δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος, οὕτω λέγων· *Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω, γνώμην δὲ δίδωμι ὡς ἠλεημένος ὑπὸ Κυρίου πιστὸς εἶναι*. Ἐπειδὴ γὰρ δοῦλος ἦν καὶ διάκονος, οὐκ ἐτόλμησε προσθεῖναι τοῖς ἐξ ἀρχῆς νομοθετηθεῖσιν. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς αὐθεντίας τοὺς παλαιοὺς ἀναγινώσκει νόμους, καὶ τοὺς παρ' αὐτοῦ πάλιν εἰσάγει. Εἰ δὲ τὸ νόμους ἁπλῶς τιθέναι, βασιλικῆς μόνον ἐστὶν ἐξουσίας. ὅταν εὑρίσκηται μὴ μόνον νόμους τιθεὶς οὗτος, ἀλλὰ καὶ τοὺς παλαιοὺς διορθούμενος, τίς ὑπολείπεται λόγος τοῖς ἀναισχυντεῖν βουλομένοις; Ἀπὸ γὰρ τούτου δῆλον, ὅτι τῆς αὐτῆς οὐσίας ἐστὶ τῷ γεγεννηκότι.

Καὶ ἵνα σαφέστερον ὃ λέγω γένηται, ἐπ' αὐτὸ τῆς Γραφῆς ἔλθωμεν τὸ χωρίον. Ἀνελθὼν εἰς τὸ ὄρος, φησὶν, ἐκάθητο, καὶ περιεστώτων πάντων ἤρξατο λέγειν· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, οἱ πραεῖς, οἱ ἐλεήμονες, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ*. Εἶτα μετὰ τοὺς μακαρισμοὺς ἐκείνους λέγει· *Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας· οὐκ ἦλθον καταλῦσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι*. Τίς γὰρ τοῦτο ὑπώπτευσεν; ἢ τί τῶν εἰρημένων ἐναντίον ἦν τοῖς προτέροις, ἵνα τοῦτο εἴπῃ; *Μακάριοι*, φησὶν, *οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*, τουτέστιν, οἱ ταπεινόφρονες. Ἀλλὰ τοῦτο καὶ ἡ Παλαιὰ εἶπε· *Θυσία γὰρ τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην*

καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει. Καὶ πάλιν· *Μακάριοι οἱ πραεῖς.* Καὶ τοῦτο Ἡσαΐας πάλιν βοᾷ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγων· *Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες.* Καὶ τοῦτο πάλιν πανταχοῦ διέσπαρται· *Μὴ ἀποστερήσῃς γάρ*, φησὶν, *τὴν ζωὴν τοῦ πτωχοῦ, ἱκέτην θλιβόμενον μὴ ἀπαναίνου*· καὶ πολὺς πανταχοῦ περὶ φιλανθρωπίας ἐστὶν ὁ λόγος. [534] *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ.* Τοῦτο καὶ ὁ Δαυῒδ φησι· *Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοὶ, ὁ Θεὸς, καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου.* Καὶ τοὺς λοιποὺς δὲ εἴ τις ἐπέλθοι μακαρισμοὺς, εὑρήσει πολλὴν οὖσαν τὴν συμφωνίαν. Τίνος οὖν ἕνεκεν, μηδὲν ἐναντίον εἰρηκὼς τοῖς προτέροις, ἐπήγαγεν· *Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας;* Οὐ διὰ τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ διὰ τὰ μέλλοντα ῥηθήσεσθαι ταύτην τὴν διόρθωσιν τίθησιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ἐμβαίνειν εἰς ἐπίτασιν ἐντολῶν, ἵνα μὴ νομίσωσι τὴν αὔξησιν ἐναντίωσιν εἶναι, μηδὲ τὴν προσθήκην μάχην, διὰ τοῦτο εἶπε· *Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας*· τουτέστι, μέλλω τινὰ λέγειν τελειότερα τῶν πρότερον εἰρημένων· οἷον ὅτι *Ἠκούσατε, Οὐ φονεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω, Οὐκ ὀργισθήσῃ. Ἠκούσατε ὅτι Οὐ μοιχεύσεις, ἐγὼ δὲ λέγω ὅτι Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτὴν, ἤδη ἐμοίχευσε*· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Μὴ τοίνυν νομίσητε κατάλυσιν εἶναι τὴν τελείωσιν· οὐ γάρ ἐστι κατάλυσις, ἀλλὰ πλήρωσις· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν σωμάτων ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ νόμου ποιεῖ. Τί δὲ ἐπὶ τῶν σωμάτων εἰργάσατο; Ἐλθὼν καὶ εὑρὼν ἀνάπηρα πολλὰ μέλη, καὶ ἐνδεῶς ἔχοντα πάντα, ἀπήρτισε, καὶ εἰς τὴν προσήκουσαν εὐκοσμίαν ἐπανήγαγε, διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν ἅπασι ποιῶν φανερὸν ὅτι καὶ τοὺς ἀρχαίους αὐτὸς τέθεικε νόμους, καὶ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν ἐδημιούργησε.

Καὶ ὅτι τοῦτο ἐσπούδαζεν ἀποδεῖξαι, δῆλον ἀπὸ τῆς τοῦ τυφλοῦ θεραπείας μάλιστα. Παριὼν γὰρ καὶ ἰδών τινα τυφλὸν, ἐποίησε πηλὸν, καὶ τὸν τοιοῦτον πηλὸν τοῖς πεπηρωμένοις ἐπέχρισεν ὄμμασι, καὶ εἶπεν αὐτῷ· *Ὕπαγε, νίψαι εἰς τὸν Σιλωάμ.* Τίνος γὰρ ἕνεκεν ὁ νεκροὺς ἐπιτάγματι ψιλῷ συνεχῶς ἐγείρων, καὶ πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα θαυματουργῶν, ἐνταῦθα καὶ ἔργον τι προστίθησι, πηλὸν ποιῶν, καὶ διαπλάττων αὐτῷ τοὺς ὀφθαλμούς; οὐκ εὔδηλον ἵν' ὅταν ἀκούσῃς ὅτι ἔλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασεν τὸν ἄνθρωπον, μάθῃς διὰ τοῦ νῦν γινομένου ὅτι οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν ὁ παρὰ τὴν ἀρχὴν πλάσας τὸν ἄνθρωπον; ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο δεῖξαι ἐβούλετο, περιττὸν ἦν ὅπερ εἰργάζετο. Εἶτα ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἡ τοῦ πηλοῦ χρεία συνέπραξεν αὐτῷ πρὸς τὴν ἀνάβλεψιν τοῦ πεπηρωμένου, ἀλλ' ἤρκει καὶ χωρὶς τῆς ὕλης ἐκείνης προστάγματι μόνῳ διαπλάσαι τοὺς ὀφθαλμοὺς, προστίθησι καὶ λέγει· *Ὕπαγε, νίψαι εἰς τὸν Σιλωάμ.* Μετὰ γὰρ τὸ δεῖξαι ἡμῖν διὰ τοῦ τρόπου τῆς δημιουργίας τίς ἦν ὁ καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸν ἄνθρωπον ποιήσας, τότε λέγει αὐτῷ· *Ὕπαγε, νίψαι εἰς τὸν Σιλωάμ.* Καθάπερ οὖν ἀνδριαντοποιὸς ἄριστος βουλόμενος διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξασθαι τὴν ἑαυτοῦ τέχνην, ἀφίησι, τὸν ἀνδριάντα διαπλάττων, τὸ μέρος, ἵνα περὶ τῆς τοῦ παντὸς τέχνης ἀπόδειξιν ἐν τῷ λείποντι δῷ· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ὅτι τὸν ὅλον ἄνθρωπον αὐτὸς ἐποίησε δεῖξαι βουλόμενος, ἀφῆκεν ἀτελῆ τοῦτον, ἵν' ἐλθὼν καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀποδοὺς, διὰ τοῦ μέρους τὴν περὶ τοῦ παντὸς ἡμῖν ἐγκαταβάλῃ πίστιν.

Καὶ ὅρα ποῦ τοῦτο ἐποίησεν· οὐκ ἐπὶ χειρὸς καὶ ποδὸς, ἀλλ' ἐπὶ ὀφθαλμῶν, τοῦ καλλίστου καὶ ἀναγκαιοτάτου τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων, καὶ οὗ τιμιώτερον ἡμῖν οὐδέν ἐστι μέλος. Ὁ δὲ τὸ κάλλιστον καὶ ἀναγκαιότατον διαπλάσαι δυνηθεὶς, τοὺς ὀφθαλμοὺς [535] λέγω, εὔδηλον ὅτι καὶ χεῖρα καὶ πόδα καὶ τὰ λοιπὰ δύναται κατασκευάσαι μέλη. Ὢ μακαρίων ὀφθαλμῶν ἐκείνων, οἳ θέατρον ἐγένοντο τοῖς παροῦσιν ἅπασι, καὶ πάντας πρὸς ἑαυτοὺς ἐπεσπάσαντο, καὶ φωνὴν διὰ τοῦ κάλλους ἀφῆκαν, διδάσκοντες τοὺς παρόντας ἅπαντας τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν. Καὶ ἦν παράδοξον τὸ γινόμενον· ὁ γὰρ τυφλὸς τοὺς ὁρῶντας βλέπειν ἐδίδασκεν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἔλεγεν· *Εἰς κρῖμα ἦλθον εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται.* Ὢ πηρώσεως μακαρίας· οὐ γὰρ οὐκ ἔλαβε παρὰ τῆς φύσεως, ἔλαβε παρὰ τῆς χάριτος, οὐδὲν ἐκ τῆς ἀναβολῆς ζημιωθεὶς τοσοῦτον, ὅσον ἐκέρδανε τοῦ κατὰ τὴν δημιουργίαν τρόπου. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῶν ὀφθαλμῶν θαυμαστότερον ἐκείνων, οὓς ἄμωμοι καὶ ἅγιαι χεῖρες διαπλάσαι κατηξίωσαν; Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς στείρας συνέβη, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐγένετο. Καθάπερ γὰρ ἐκείνη οὐδὲν ἐκ τῆς μελλήσεως παρεβλάπτετο, ἀλλὰ καὶ λαμπροτέρα μᾶλλον ἐγένετο, οὐ νόμοις φύσεως, ἀλλὰ νόμοις χάριτος τὸ παιδίον ἀπολαβοῦσα· οὕτω δὴ καὶ ὁ τυφλὸς οὐδὲν ἐκ τῆς παρελθούσης παρεβλάβη πηρώσεως, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν ἐκέρδανε, τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον πρότερον ἰδεῖν καταξιωθεὶς, καὶ τότε τοῦτον τὸν αἰσθητόν.

ε'. Ταῦτα λέγω ἵνα μὴ δυσχεραίνωμεν, ἐπειδὰν ἴδωμεν ἢ ἑαυτοὺς, ἢ ἑτέρους τινὰς ἐν συμφοραῖς ὄντας. Ἂν γὰρ εὐχαρίστως καὶ γενναίως φέρωμεν τὰ συμπίπτοντα ἅπαντα, πάντως εἰς τέλος χρηστὸν καὶ πολλὰ ἔχον ἀγαθὰ πᾶσα ἡμῖν ἀπαντήσεται ἡ συμφορά. Ἀλλ' ὅπερ ἠβουλήθην εἰπεῖν, ὅτι ὥσπερ τὰ σώματα ἐνδεῶς ἔχοντα ἀπηρτισμένα κατεσκεύαζεν, οὕτω καὶ τὸν νόμον ἀτελῆ λαβὼν ἐῤῥύθμιζε καὶ διέπλαττε καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ἐξῆγε. Μηδεὶς δὲ ἀκούων ὅτι ὁ νόμος ἀτελὴς ἦν, τοῦ θέντος αὐτὸν κατηγορεῖν ἡμᾶς νομιζέτω. Ἀτελὴς γὰρ ἐκεῖνος οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὸν χρόνον λοιπὸν ἐγίνετο· ἐπεὶ κατὰ τὸν καιρὸν, ὃν εἰσηνέχθη, σφόδρα τέλειος ἦν, καὶ τοῖς δεχομένοις αὐτὸν κατάλληλος· ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὸ βέλτιον ὑπ' ἐκείνου παιδευθεῖσα λοιπὸν ἡ φύσις ἐπιδέδωκεν, ἀτελέστερος, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἐπίδοσιν τῆς ἀρετῆς τῶν ὑπ' αὐτοῦ διδαχθέντων οὗτος ἐγένετο. Καὶ καθάπερ τόξα καὶ βέλη, παιδίῳ κατασκευασθέντα βασιλικῷ πρὸς γυμνασίαν μᾶλλον ἢ πρὸς μάχην καὶ πόλεμον, αὐξηθέντος δὲ τοῦ παιδίου καὶ μαθόντος ἀριστεύειν ἐν πολέμοις, ἄχρηστα γίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς φύσεως συνέβη τῆς ἡμετέρας· ἡνίκα ἀτελέστερον διεκείμεθα καὶ γυμνάζεσθαι ἐμανθάνομεν, κατάλληλα ἡμῖν ἔδωκεν ὅπλα, ἅπερ ἠδυνάμεθα φέρειν μετ' εὐκολίας· ἐπειδὴ δὲ ηὐξήθημεν λοιπὸν κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, ἀπὸ τῆς ἡμετέρας τελειότητος ἐκεῖνα λοιπὸν ἀτελῆ γέγονε. Διὰ τοῦτο ἦλθεν ὁ Χριστὸς ἕτερα μείζονα ἐγχειρίζων ἡμῖν. Καὶ σκόπει μεθ' ὅσης συνέσεως καὶ τοὺς πα

(*Matth.* 5. 4) : et hoc Hesaias rursus vociferatur, dum ex persona Dei dicit : *Super quem respiciam, nisi super mitem et quietum, et trementem sermones meos* (*Hesai.* 66. 2) ? *Beati misericordes* (*Matth.* 5. 7) : et hoc rursus ubique dispersum est. *Ne defraudes enim*, inquit, *vitam pauperis, supplicem in tribulatione positum ne rejicias* (*Eccli.* 4. 4) : et magna ubique habetur mentio benignitatis. *Beati mundi corde* (*Matth.* 5. 8). Hoc etiam dixit David : *Cor mundum crea in me Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis* (*Psal.* 50. 12) : reliquas etiam beatitudines si quis percurrat, multam concordiam esse comperiet. Cur igitur, cum nihil contrarium prioribus dixisset, adjecit : *Nolite putare, quoniam veni solvere legem, aut prophetas* (*Matth.* 5. 17) ? Non ob ea quæ dicta fuerant hanc correctionem adjunxit. Nam quia ad amplificationem quamdam mandatorum gradum facturus erat, ne incrementum putarent repugnantiam esse quamdam, aut accessionem esse pugnam, idcirco dixit, *Nolite putare, quoniam veni solvere legem, aut prophetas* : hoc est, perfectiora dicturus sum iis, quæ ante sunt dicta. Exempli causa, *Audistis, Non occides : ego autem dico, Non irasceris. Audistis, Non mœchaberis, ego autem dico, Quicumque mulierem respicit ad concupiscendum eam, jam mœchatus est* (*Matth.* 5. 21. 22. 27. 28), et talia quæcumque. Ne igitur abrogationem esse putetis consummationem : non enim est abrogatio, sed adimpletio : et quod in corporibus fecit, hoc et in lege facit. Quid autem in corporibus præstitit ? Cum mutilata multa membra reperisset, et omnia defectu laborare, perfecit, et in convenientem restituit pulchritudinem et integritatem : ac rebus ipsis omnibus patefecit, se veterum legum auctorem fuisse, ac naturæ nostræ conditorem.

Confirmat Christus ex sanatione cæci, se legum auctorem esse.—Atque hoc illum ostendere studuisse, ex sanatione cæci præcipue constat. Præteriens enim et cæcum quemdam videns, lutum fecit, et ejusmodi lutum oculis illevit excæcatis, eique dixit : *Vade, lava in Siloam* (*Joan.* 9. 6. 7). Cujus rei gratia cum solo jussu mortuos frequenter suscitet, et alia multa similia edat miracula, hic opus quoddam adjicit, dum lutum conficit, et illi oculos fingit ? Num satis liquet idcirco id fieri, ut cum audiveris Deum pulverem accepisse de terra hominemque formasse, discas ex iis, quæ nunc geruntur, hunc illum esse, qui hominem a principio formavit ? Alioqui nisi hoc indicare vellet, superfluum fuisset id quod agebat. Deinde ut intelligas usum luti nihil ad visum cæco restituendum opitulatum illi esse, sed absque illa materia solo jussu fingere oculos potuisse, adjungit et ait : *Vade, lava in Siloam.* Postquam enim ipso sui opificii modo nobis ostendit, quis esset qui hominem a principio creasset, tunc ait illi, *Vade, lava in Siloam.* Ut igitur optimus statuarius volens per opera suam peritiam ostentare, partem quamdam omittit, dum statuam fingit, ut in eo quod deest, totius operis specimen artis edat : ita Christus etiam cum indicare vellet totum hominem a se fuisse conditum, hunc imperfectum reliquit, ut cum venisset, atque oculos illi restituisset, partis beneficio de toto fidem insereret.

Cur in oculis miraculum editum.—Ac vide qua in parte id præstiterit : non in manu, ac pede, sed in oculis, quod membrorum nostrorum pulcherrimum est, et maxime necessarium, et quo nullum nobis pretiosius est membrum. Cæterum qui pulcherrimum maximeque necessarium fingere potuit, nimirum oculos, haud dubium quin manum quoque et pedem, ac cætera possit membra formare. O beatos illos oculos, qui spectaculum omnibus fuerunt, qui aderant, et omnes ad se rapiebant, vocemque per suam pulchritudinem mittebant, et Christi virtutem omnes adstantes docebant. Enimvero permirum fuit, quod fiebat, cum cæcus videntes cernere doceret : quod utique Christus indicans aiebat : *In judicium veni in hunc mundum, ut qui non vident, videant, et qui vident, cæci fiant* (*Joan.* 9. 39). O beatam cæcitatem ! Quos enim a natura non accepit, a gratia accepit, nec tantum damni passus est ex dilatione, quantum ex opificii modo lucratus est. Quid enim oculis illis fieri potest mirabilius, quos immaculatæ sanctæque manus illæ fingere dignatæ sunt ? Quodque in sterili accidit, hoc factum est hoc loco. Nam ut illa nullum ex dilatione cepit detrimentum, sed multo illustrior evasit, quæ non lege naturæ, sed lege gratiæ filium accepit : sic nimirum et cæcus nihil ex præterita læsus est cæcitate, sed ingens lucrum inde percepit, cui datum est, ut prius solem justitiæ cerneret, ac deinde hunc subjectum sensibus.

5. *Lex imperfecta quomodo.* — Hæc a me dicuntur, ne ægre feramus, si quando vel nos ipsos, vel alios quosdam premi calamitatibus videamus : si enim cum gratiarum actione ac patienter feramus cuncta quæ accidunt, omnino bonum finem multisque bonis cumulatum omnis nostra calamitas sortietur. Sed quod dicere volebam quemadmodum corpora, quæ defectu laborabant, perfecta et integra reddidit : sic et legem imperfectam cum accepisset, emendavit, concinnavit, et meliorem ad statum evexit. Nemo autem, cum audit imperfectam fuisse legem, nos eum qui lator ejus fuerat accusare velle arbitretur ; siquidem imperfecta erat illa non ex sua natura, sed progressu temporis deinde talis evaserat. Quandoquidem tum temporis, cum introducta est, admodum perfecta erat, et iis qui recipiebant eam conveniens : postquam autem ab illo edocta natura deinceps crevit in melius, hæc imperfectior evasit, non ex sua natura, sed ob incrementum virtutis eorum, quos illa docuerat. Et quemadmodum arcus et sagittæ, quæ regio puerulo ad exercitationem potius fabricata sint, quam ad pugnam et bellum, ubi puer adolevit et in bellis fortiter agere didicit, inutilia redduntur : ita quoque naturæ nostræ accidit : quamdiu imperfectiores eramus, ac discendo nos exercebamus, convenientia nobis arma suppeditavit, quæ facile gestare poteramus : cum vero jam factis in virtute progressibus adolevimus, ob nostram perfectionem illa deinceps imperfecta sunt reddita. Propterea venit Christus, ut alia majora nobis traderet. Ac vide quam prudenter et veteres leges recitet,

et novas proponat. *Audistis*, inquit, *quia dictum est antiquis, Non occides* (*Matth.* 5. 21). Dic etiam a quo sit dictum. Tu hoc dixisti, an Pater tuus? Nequaquam hoc dicit.

Cur legislatoris nomen taceat Christus. — Cur igitur hoc tacuit, neque, quis dixerit, declaravit, sed suppressa legislatoris persona legem protulit? Quoniam si dixisset, *Non occides*, ego autem dico vobis, Non irasceris, grave fuisset visum, quod dicebat, propter eorum qui audiebant vecordiam, qui necdum intelligere poterant, eum nondum ad evertenda priora, sed ad ea augenda hæc sancire : ac sic eum compellassent : Quid ais? Pater tuus dixit, *Non occides*, tu vero dicis, Non irasceris? Ne quis igitur Patri contrarium ipsum putaret, vel tamquam aliquid sapientius illo proferre, non dixit : Audistis a Patre. Rursus, si dixisset, Audistis quia dixi antiquis, intolerandum hoc quoque, neque minus quam illud prius visum esset. Nam si cum dixisset, *Antequam Abraham fieret, ego sum* (*Joan.* 8. 58), lapidibus eum obruere aggressi sunt, si adjecisset, se quoque Moysi legem dedisse, quid non fecissent? Quamobrem neque de se, neque de Patre quidquam dicens, sed in medio relinquens, cum dixisset, *Audistis, quia dictum est antiquis, Non occides :* quod in corporibus egit, cum ex defectus supplemento docuisset eos, quis hominem a principio condidisset, id etiam hoc loco præstitit, dum per legis emendationem et additionem ejus quod deerat, quis ille fuerit docet, qui ab initio legem tulit. Propterea quoque dum ageret de creatione hominis, neque sui meminit, neque Patris, sed hic quoque nulla expressa persona indefinitam affert orationem dicens : *Qui fecit ab initio, masculum et feminam fecit eos* (*Matth.* 19. 4), et verbo quidem creatorem tacuit, opere autem docuit, dum corporum defectum supplevit. Ita hic etiam cum dixisset, *Audistis*, *quia dictum est antiquis*, tacuit quidem a quo dictum esset, verum seipsum operibus ipsis ostendit. Qui enim defectum supplevit, ipse est qui ab initio in lucem ipsum edidit. Ipsas præterea veteres leges citat, ut ex comparatione discant auditores, non ejus qui adversarius sit hæc esse verba, et se eadem cum Patre præditum potestate. Hæc etiam Judæi intellexerunt, et mirati sunt. Atque ut miratos illos esse cognoscas, audi evangelistam hoc declarantem ac dicentem : *Admirabantur turbæ super doctrina ejus, quia docebat eos sicut potestatem habens, et non sicut scribæ et Pharisæi* (*Id.* 7. 28. 29). Quid igitur, si perperam hoc suspicabantur? dicet aliquis : attamen eos non reprehendit, nec increpavit, sed et illorum sententiam confirmavit. Cum enim statim accessisset leprosus ac dixisset, *Domine, si vis, potes me mundare* (*Id.* 8. 2). Quid ait? *Volo, mundare.* Cur autem non simpliciter dixit, *Mundare?* tametsi testificatus illi erat leprosus potestatem ipsum habere, cum diceret, *Si vis.* Sed ne existimares sententiæ tantum leprosi adscribendum, *Si vis*, adjecit ipse quoque dicens, *Volo, mundare.* Sic data opera suam ubique potestatem manifestabat, seque omnia ex auctoritate præstare : alioqui nisi ita esset, superflua illa esset oratio.

6. Cum igitur in omnibus ejus potestatem discamus, si quid alibi humile facere illum vel dicere viderimus, cum propter eas, quas nuper enumeravimus, causas, tum quod auditores ad humilitatem velit incitare, ne idcirco vilitatem illi substantiæ imputemus; siquidem hoc ipsum quod carnem assumpsit, ab eo præ nimia humilitate susceptum est, non quod Patre esset inferior. Unde vero id constat? Nam hoc quoque veritatis hostes circumferunt dicentes : si æqualis erat Patri, quam ob causam Pater carnem non assumpsit, sed Filius servi formam induit? Annon est manifestum, quoniam inferior erat? Atqui si propterea nostram suscepit naturam, Spiritum, quem ipsi Filio minorem esse autumant (non enim hoc nos dicimus), carnem oportebat assumere. Si enim idcirco major est Filio Pater, quoniam ille incarnatus est, hic non est incarnatus, erit etiam Spiritus ejus ob eamdem causam ipso major : neque enim ipse carnem assumpsit.

Ex Scripturis probatur Filium esse Patri æqualem. — Sed ne argumentis istud demonstremus, age ex ipsis Scripturis ipsum probemus, et humilitatis causa carnem illum assumpsisse ostendamus. Paulus quidem certe, qui hæc noverat, cum ad quidpiam nobis utile nos cohortaturus est, exempla nobis virtutis de cælo demittit : ut cum sæpenumero caritatis colendæ consilium dat, et ut se mutuo diligant, cupit discipulos incitare, Christum adducit in medium dicens : *Viri, diligite uxores, sicut et Christus dilexit Ecclesiam* (*Ephes.* 5. 25). Rursus, ubi de eleemosyna disserit, idipsum facit : quocirca etiam dicit : *Scitis gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam propter vos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia vos divites essetis* (2. *Cor.* 8. 9). Horum autem verborum hic sensus est : quemadmodum factus est egenus Dominus tuus carnem assumens, ita tu in pecuniis egenus fias. Nam ut illum egestas gloriæ nihil læsit, sic neque te pecuniarum inopia lædere poterit, sed multas tibi divitias comparabit. Sic et de humilitate apud Philippense[illegible] disserens Christum in medium adducit, cumque dixisset, *Humilitate sibi invicem superiores arbitrante*[illegible] (*Philipp.* 2. 3), adjunxit, *Hoc enim sentite in vobi*[illegible], *quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esse*[illegible], *non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, se*[illegible] *semetipsum exinanivit formam servi accipiens* (*Ib. v.* 7). Atque si quod esset natura inferior, carnem ge[illegible]stare dignatus est, non jam illud factum erit humil[illegible]tatis, sed frustra protulit illud Paulus, dum ad hu[illegible]militatem adhortatur. Tum enim humilitas est, cu[illegible] æqualis obedit æquali. Hoc igitur indicans et ipse dici[illegible] *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitrat*[illegible] *est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit fo*[illegible]*mam servi accipiens.* Quid est, *Non rapinam arbitra*[illegible] *est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinan*[illegible] *formam servi accipiens?* Qui rapuit aliquid ex iis, q[illegible] nihil ad se attinent, illud perpetuo retinet, ne[illegible]que potest adduci ut illud deponat, quod metuat, ne[illegible]que confidenter illud possideat : qui vero bonum ali[illegible]quod

λαιοὺς ἀναγινώσκει νόμους, καὶ τοὺς νέους παρατίθησιν. *Ἠκούσατε*, φησὶν, *ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ φονεύσεις*. Εἰπὲ καὶ παρὰ τίνος ἐῤῥέθη· σὺ εἶπας τοῦτο, ἢ ὁ Πατὴρ ὁ σός; Ἀλλ' οὐ λέγει.

Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ἐσίγησε, καὶ τὸν εἰπόντα οὐκ ἐποίησε φανερὸν, ἀλλ' ἀπρόσωπον τὴν νομοθεσίαν εἰσήγαγεν; Ὅτι εἰ μὲν εἶπεν· Οὐ [536] φονεύσεις, ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Οὐκ ὀργισθήσῃ, ἔδοξεν ἂν βαρὺ τὸ λεγόμενον εἶναι διὰ τὴν ἀπόνοιαν τῶν ἀκουόντων μηδέπω συνιέναι δυναμένων, ὅτι οὐκ ἀνατρέπων τὰ πρότερα, ἀλλ' αὔξων ταῦτα ἐνομοθέτει· καὶ εἶπον ἂν πρὸς αὐτόν· Τί λέγεις; ὁ Πατήρ σου εἶπεν· Οὐ [a] φονεύσεις, σὺ δὲ λέγεις· Οὐκ ὀργισθήσῃ; Ἵν' οὖν μή τις ἐναντίον αὐτὸν τῷ Πατρὶ νομίσῃ εἶναι, ἢ ὡς σοφώτερόν τι πλέον εἰσφέρειν ἐκείνου, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἠκούσατε παρὰ τοῦ Πατρός. Πάλιν εἰ εἶπεν· Ἠκούσατε ὅτι ἐγὼ εἶπον τοῖς ἀρχαίοις, ἀφόρητον ἔδοξεν ἂν εἶναι, καὶ τοῦτο οὐκ ἔλαττον ἢ τὸ πρότερον. Εἰ γὰρ, ἐπειδὴ εἶπε, *Πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγώ εἰμι*, λιθάσαι αὐτὸν ἐπεχείρησαν, εἰ προσέθηκεν ὅτι καὶ Μωϋσῇ αὐτὸς τὸν νόμον ἔδωκε, τί οὐκ ἂν ἐποίησαν; Διὰ τοῦτο οὔτε περὶ ἑαυτοῦ, οὔτε περὶ τοῦ Πατρὸς οὐδὲν εἰπὼν, ἀλλὰ μέσον ἀφεὶς, καὶ εἰπών· *Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ φονεύσεις*· ὅπερ ἐπὶ τῶν σωμάτων ἐποίησε, διὰ τῆς τοῦ λείποντος ἀναπληρώσεως διδάξας αὐτοὺς καὶ τὸν ἐν ἀρχῇ δημιουργήσαντα τὸν ἄνθρωπον, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, διὰ τῆς τοῦ νόμου διορθώσεως καὶ τῆς τοῦ ἐνδέοντος προσθήκης διδάσκων τίς ἐστιν ὁ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν τὸν νόμον δεδωκώς. Διὰ τοῦτο καὶ περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίας διαλεγόμενος, οὔτε ἑαυτοῦ, οὔτε τοῦ Πατρὸς ἐμνήσθη, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα ἀπρόσωπόν τε καὶ ἀδιόριστον ποιεῖται τὸν λόγον, εἰπών· *Ὁ ποιήσας ἐξ ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς*· καὶ τῷ μὲν ῥήματι ἐσίγησε τὸν ποιήσαντα, τῷ δὲ ἔργῳ ἐδίδαξε τὰ λείποντα τῶν σωμάτων ἀναπληρῶν. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, ὅτι *Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις*, παρὰ μὲν τίνος ἐῤῥέθη ἐσίγησε, διὰ δὲ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐδήλωσεν ἑαυτόν. Ὁ γὰρ τὸ λεῖπον ἀναπληρώσας, οὗτός ἐστιν ὁ καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν εἰσενεγκών. Καὶ αὐτοὺς δὲ τοὺς παλαιοὺς ἀναγινώσκει νόμους, ἵνα τῇ παραθέσει μάθωσιν οἱ ἀκούοντες ὅτι οὔτε ἐναντιώσεώς ἐστι τὰ λεγόμενα, καὶ ὅτι τῷ γεγεννηκότι τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν ἔχει. Ταῦτα καὶ οἱ Ἰουδαῖοι συνῆκαν καὶ ἐθαύμαζον. Καὶ ὅτι ἐθαύμαζον, ἄκουε τοῦ εὐαγγελιστοῦ τοῦτο δηλοῦντος καὶ λέγοντος· *Ἐξεπλήσσοντο*, φησὶν, *οἱ ὄχλοι ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ, ὅτι ἐδίδασκεν αὐτοὺς ὡς ἐξουσίαν ἔχων, καὶ οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς αὐτῶν καὶ οἱ Φαρισαῖοι*. Τί οὖν, εἰ κακῶς τοῦτο ὑπώπτευον ἐκεῖνοι; φησί. Καὶ μὴν οὐκ ἐνεκάλεσεν αὐτοῖς, οὐδὲ ἐπετίμησεν, ἀλλὰ καὶ ἐκύρωσεν αὐτῶν τὴν γνώμην. Προσελθόντος γὰρ εὐθέως τοῦ λεπροῦ καὶ λέγοντος· *Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι*· τί φησι; *Θέλω, καθαρίσθητι*. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Καθαρίσθητι; καίτοι ὁ λεπρὸς ἐμαρτύρησεν αὐτῷ ἐξουσίαν ἔχειν, εἰπὼν, *Ἐὰν θέλῃς*. Ἀλλ' ἵνα μὴ νομίσῃς τῆς τοῦ λεπροῦ γνώμης εἶναι τὸ *Ἐὰν θέλῃς*, προσέθηκε καὶ αὐτὸς λέγων· *Θέλω, καθαρίσθητι*. Οὕτως ἐπίτηδες πανταχοῦ τὴν ἐξουσίαν ἐδείκνυε τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ὅτι πάντα ἀπὸ αὐθεντίας ποιεῖ· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, περιττὸν ἦν τὸ λεγόμενον.

ϛ'. Μαθόντες τοίνυν διὰ πάντων αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν, ἂν ἴδωμεν ἑτέρωθι ταπεινόν τι ποιοῦντα καὶ λέγοντα, διά τε τὰς αἰτίας ἃς ἠριθμήσαμεν πρῴην, καὶ διὰ [537] τὸ βούλεσθαι τοὺς ἀκούοντας εἰς ταπεινοφροσύνην ἐναγαγεῖν, μὴ διὰ τοῦτο αὐτὸν εἰς εὐτέλειαν οὐσίας διαβάλλωμεν. Καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ σάρκα ἀναλαβεῖν ἀπὸ ταπεινοφροσύνης ὑπέμεινεν, οὐ διὰ τὸ καταδεέστερον εἶναι τοῦ Πατρός. Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο περιφέρουσιν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ, λέγοντες, ὅτι Εἰ ἴσος ἦν τῷ γεγεννηκότι, τίνος ἕνεκεν ὁ Πατὴρ οὐκ ἀνέλαβε σάρκα, ἀλλ' ὁ Υἱὸς ὑπέδυ τὴν τοῦ δούλου μορφήν; ἄρα οὐκ εὔδηλον ὅτι ἐπειδὴ καταδεέστερος ἦν; Καὶ μὴν, εἰ διὰ τοῦτο τὴν ἡμετέραν ὑπέδυ φύσιν, τὸ Πνεῦμα, ὅ φασιν αὐτοὶ τοῦ Υἱοῦ ἔλαττον εἶναι (οὐ γὰρ ἂν ἡμεῖς εἴποιμεν), ἐκεῖνο σαρκωθῆναι ἔδει. Εἰ γὰρ διὰ τοῦτο μείζων τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ, ἐπειδὴ ὁ μὲν ἐσαρκώθη, ὁ δὲ οὐκ ἐσαρκώθη, ἔσται καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν μεῖζον· οὐδὲ γὰρ αὐτὸ σάρκα ἀνέλαβεν.

Ἀλλ' ἵνα μὴ ἀπὸ συλλογισμῶν τοῦτο ἀποφαινώμεθα, φέρε ἀπ' αὐτῶν τῶν Γραφῶν αὐτὸ παραστήσωμεν, δεικνύοντες ὅτι διὰ ταπεινοφροσύνην σάρκα ἀνέλαβεν. Ὁ γὰρ Παῦλος ὁ ταῦτα εἰδὼς ἀκριβῶς, ἐπειδὰν μέλλῃ τι τῶν χρησίμων ἡμῖν παραινεῖν, τὰ ὑποδείγματα ἄνωθεν ἡμῖν κατάγει τῆς ἀρετῆς· οἷον, συμβουλεύει πολλάκις περὶ ἀγάπης, καὶ βουλόμενος ἐναγαγεῖν τοὺς μαθητὰς εἰς τὸ ἀγαπᾷν ἀλλήλους, Χριστὸν εἰς μέσον παράγει λέγων· *Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν*. Πάλιν, ἐπειδὰν περὶ ἐλεημοσύνης διαλέγηται, τοῦτο αὐτὸ ποιεῖ· διὸ καὶ λέγει· *Γινώσκετε τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ὑμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, ἵνα ὑμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσητε*. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ὥσπερ ὁ Δεσπότης σου ἐπτώχευσε, σάρκα περιβαλόμενος, οὕτω σὺ πτώχευσον ἐν χρήμασι· καὶ γὰρ ὥσπερ ἐκεῖνον οὐδὲν ἔβλαψεν ἡ πτωχεία τῆς δόξης, οὕτως οὐδὲ σὲ βλάψαι δυνήσεται ἡ τῶν χρημάτων πτωχεία, ἀλλὰ πολὺν ἐργάσεταί σοι τὸν πλοῦτον. Οὕτω καὶ περὶ ταπεινοφροσύνης πάλιν Φιλιππησίοις διαλεγόμενος τὸν Χριστὸν εἰς μέσον ἄγει, καὶ εἰπὼν, *Τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν*, ἐπήγαγε· *Τοῦτο γὰρ φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών*. Καίτοι εἰ διὰ τὸ ἐλάττω εἶναι κατὰ φύσιν, κατεδέξατο σάρκα φορέσαι, οὐκ ἔτι ταπεινοφροσύνης τὸ γενόμενον, ἀλλὰ περιττῶς αὐτὸ παρήγαγεν ὁ Παῦλος εἰς ταπεινοφροσύνην παρακαλῶν· ταπεινοφροσύνη γάρ ἐστιν ὅταν ἴσος ὑπακούῃ τῷ ἴσῳ. Τοῦτο οὖν καὶ αὐτὸς δεικνὺς λέγει· *Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών*. Τί ἐστιν, *Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών*; Ὁ ἁρπάσας τι τῶν μὴ προσηκόντων κατέχει τοῦτο διηνεκῶς καὶ ἀποθέσθαι οὐκ ἂν ἕλοιτο, δεδοικὼς καὶ θαρρεῖν οὐκ ἔχων ὑπὲρ τῆς κτήσεως· ὁ

[a] Savil. legendum conjicit εἶπεν· Ὁ πατήρ μου τοῖς ἀρχαίοις εἶπεν· Οὐ.

δὲ ἀναφαίρετον ἔχων ἀγαθὸν, κἂν ἀποκρύπτῃ τοῦτο οὐ δέδοικεν.

Οἷον, ἵνα καὶ ἐπὶ ὑποδείγματος ποιήσω τὸν λόγον φανερὸν, ἔστω τις τοῦ αὐτοῦ, ὁ μὲν οἰκέτης, ὁ δὲ υἱός· ἐὰν οὖν ὁ οἰκέτης ἐλευθερίαν ἀναβοήσῃ μηδαμόθεν αὐτῷ προσήκουσαν, [538] καὶ ἀντικαταστῇ τῷ δεσπότῃ, οὐχ ὑπομένει τι ποιῆσαι δουλικὸν, οὐδὲ ἐπιταττόμενος ὑπακούει, δεδοικὼς μὴ τοῦτο αὐτὸ τῇ ἐλευθερίᾳ λυμήνηται, καὶ πρόσκομμα αὐτῷ τὸ ἐπίταγμα ἐργάσηται· ἥρπασε γὰρ τὴν τιμὴν, καὶ παρὰ ἀξίαν ἔχει. Ὁ δὲ υἱὸς οὐ παραιτήσεται ἐπιτελέσαι πᾶν ἔργον δουλικὸν, εἰδὼς ὅτι κἂν ἅπαντα διακονήσηται τὰ τῶν δούλων, οὐδὲν αὐτῷ τὰ τῆς ἐλευθερίας παραβέβλαπται, ἀλλ' ἀκίνητα μένει, τῆς φυσικῆς εὐγενείας ἀναιρεθῆναι μὴ δυναμένης ἀπὸ τῶν δουλικῶν ἔργων· ἐπειδήπερ οὐκ ἐξ ἁρπαγῆς αὐτὴν ἔχει, καθάπερ ὁ οἰκέτης, ἀλλ' ἄνωθεν καὶ ἐκ πρώτης αὐτῷ συγκληρωθεῖσαν ἡμέρας. Τοῦτο οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν περὶ τοῦ Χριστοῦ φησιν, ὅτι ἐπειδὴ φύσει ἐλεύθερος ἦν καὶ γνήσιος υἱὸς, οὐχ ὡς ἁρπαγὴν λαβὼν τὴν ἰσότητα, ἐδέησεν αὐτὴν ἀποκρύψαι, ἀλλὰ θαῤῥῶν ἀνέλαβε τὴν δούλου μορφήν. Ἤδει γὰρ, ᾔδει σαφῶς, ὅτι ἡ συγκατάβασις οὐδὲν αὐτοῦ τὴν δόξαν ἐλαττῶσαι δυνήσεται· οὐ γὰρ ἐπείσακτος ἦν, οὐδὲ κατὰ ἁρπαγὴν δοθεῖσα, οὐδὲ ἀλλοτρία καὶ μὴ προσήκουσα, ἀλλὰ φυσικὴ καὶ γνησία. Διὰ τοῦτο δούλου μορφὴν ἔλαβεν, εἰδὼς σαφῶς καὶ πεπεισμένος, ὅτι οὐδὲν αὐτὸν τοῦτο παραβλάψαι δυνήσεται. Οὐκοῦν οὐδὲ παρέβλαψεν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ τὴν αὐτὴν ἔμεινε δόξαν ἔχων. Ὁρᾷς ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ σάρκα ἀναλαβεῖν σημεῖόν ἐστι τοῦ τὸν Υἱὸν ἴσον εἶναι τῷ γεγεννηκότι, καὶ τοῦ τὴν ἰσότητα ταύτην οὐκ ἐπείσακτον εἶναι, οὐδὲ ἐπιγινομένην καὶ ἀπογινομένην, ἀλλ' ἀκίνητον καὶ βεβαίαν, καὶ οἵαν εἰκὸς ἔχειν υἱὸν πρὸς πατέρα;

ζ'. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα πρὸς ἐκείνους λέγωμεν, καὶ σπουδάζωμεν, τό γε εἰς ἡμᾶς ἧκον, ἀπάγειν αὐτοὺς τῆς πονηρᾶς ἐκείνης αἱρέσεως, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπανάγειν. Καὶ ἡμεῖς δὲ αὐτοὶ μὴ τὴν πίστιν μόνην ἀρκεῖν ἡμῖν πρὸς σωτηρίαν νομίζωμεν, ἀλλὰ καὶ πολιτείας ἐπιμελώμεθα, καὶ βίον ἄριστον ἐπιδειξώμεθα, ἵν' ἑκατέρωθεν ἡμῖν ἀπηρτισμένα ᾖ τὰ τῆς ὠφελείας. Καὶ ὃ παρεκάλεσα πρῴην, τοῦτο καὶ νῦν, ὥστε κατορθῶσαι, παρακαλῶ· καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους ἔχθρας καταλύσωμεν, καὶ μιᾶς ἡμέρας μηδεὶς πλέον ἔστω τοῦ πλησίον ἐχθρὸς, ἀλλὰ πρὸ τῆς νυκτὸς καταλυέτω τὴν ὀργὴν, ἵνα μὴ καθ' ἑαυτὸν γενόμενος, καὶ τὰ γεγενημένα καὶ τὰ εἰρημένα παρὰ τῆς ἔχθρας συλλέγων μετὰ ἀκριβείας, χαλεπώτερον τὸ τέλος ἐργάσηται, καὶ δυσκολωτέραν ποιήσῃ τὴν καταλλαγήν. Καθάπερ γὰρ τὰ τοῦ σώματος ἡμῶν ὀστᾶ ἐξολισθήσαντα τῆς οἰκείας ἕδρας, ἂν μὲν εὐθέως ἐπανάγηται, οὐ μετὰ πολλοῦ πόνου τὴν οἰκείαν ἀπολαμβάνει χώραν· ἂν δὲ πολὺν ἔξω τῆς οἰκείας ἕδρας μείνῃ χρόνον, δυσκόλως ἐπανέρχεται πάλιν καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπάνεισι χώραν, καὶ ἐπαναχθέντα δὲ πολλῶν δεῖται τῶν ἡμερῶν, ὥστε ἁρμοσθῆναι μετὰ ἀκριβείας καὶ ἑδρασθῆναι καὶ μεῖναι· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, ἂν μὲν εὐθέως τοῖς ἐχθροῖς καταλλαγῶμεν, εὐθέτως τε τοῦτο ποιοῦμεν, καὶ οὐ πολλῆς δεόμεθα σπουδῆς, ὥστε εἰς τὴν ἀρχαίαν φιλίαν ἐπανελθεῖν· ἐὰν δὲ πολὺς μεταξὺ γένηται χρόνος, ὥσπερ τυφλωθέντες ἀπὸ τῆς ἔχθρας, ἐρυθριῶμεν, αἰσχυνόμεθα, ἑτέρων δεόμεθα, οὐ τῶν συναγόντων δὲ μόνον, [539] ἀλλὰ καὶ τῶν μετὰ τὴν ἐπάνοδον κατεχόντων ἡμᾶς μετὰ ἀκριβείας, ἕως ἂν τὴν προτέραν ἀναλάβωμεν παῤῥησίαν. Καὶ οὔπω λέγω τὸν γέλωτα καὶ τὴν αἰσχύνην. Πόσης γὰρ καταγνώσεως ἄξιον οὐκ ἂν εἴη, ἑτέρων δεῖσθαι τῶν συναγόντων ἡμᾶς πρὸς τὰ ἡμέτερα μέλη; Οὐ τοῦτο δὲ μόνον γίνεται τὸ δεινὸν τῇ μελλήσει καὶ τῇ ἀναβολῇ, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ οὐκ ὄντα ἁμαρτήματα, ἁμαρτήματα εἶναι δοκεῖ λοιπόν· κἂν ὁτιοῦν ὁ ἐχθρὸς φθέγξηται, πάντα μεθ' ὑποψίας δεχόμεθα, καὶ σχήματα, καὶ βλέμματα, καὶ φωνὴν, καὶ βάδισιν· καὶ γὰρ ὁρώμενος ἀναφλέγει τὴν πεπωρωμένην ψυχὴν, καὶ οὐχ ὁρώμενος ὁμοίως πάλιν λυπεῖ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἡ ὄψις τῶν ἠδικηκότων, ἀλλὰ καὶ ἡ μνήμη διηνεκῶς ἡμᾶς ὀδυνᾷν εἴωθε, κἂν ἑτέρου τι περὶ αὐτοῦ λέγοντος ἀκούσωμεν, ὁμοίως φθεγγόμεθα πάλιν, καὶ πάντα ἁπλῶς τὸν βίον ἐν ἀθυμίᾳ καὶ ὀδύνῃ διάγομεν, μείζονα ἑαυτοῖς ἢ ἐκείνοις ἐργαζόμενοι τὰ κακὰ, καὶ διηνεκῆ πόλεμον φυλάττοντες ἐπὶ τῆς ψυχῆς.

Ταῦτ' οὖν ἅπαντα εἰδότες, ἀγαπητοὶ, μάλιστα μὲν σπουδάζωμεν πρὸς μηδένα ἀπεχθῶς ἔχειν· εἰ δὲ καὶ γένηταί τις ἀπέχθεια, ἐν αὐτῇ καταλλαττώμεθα τῇ ἡμέρᾳ. Ἂν γὰρ ἐπιλάβηται δευτέρας καὶ τρίτης, γίνεται ταχέως ἡ τρίτη τετάρτη, κἀκείνη πέμπτη, καὶ αὐτὴ πολλῷ πλείους τέξεται πάλιν ἡμέρας ἀπεχθείας ἡμῖν· ὅσῳ γὰρ ἀναβαλλόμεθα, τοσούτῳ μᾶλλον ἐρυθριῶμεν. Ἀλλ' αἰσχύνη προσελθεῖν, καὶ καταφιλῆσαι τὸν ἠδικηκότα;

Τοῦτο μὲν οὖν ἔπαινος, τοῦτο στέφανος, τοῦτο ἐγκώμιον, τοῦτο κέρδος καὶ θησαυρὸς μυρία ἔχων ἀγαθά· καὶ αὐτός σε ὁ ἐχθρὸς ἀποδέξεται, καὶ οἱ παρόντες ἅπαντες ἐπαινέσονται, κἂν ἄνθρωποι δὲ ἐγκαλέσωσιν, ὁ Θεὸς στεφανώσει πάντως. Ἂν δὲ ἐκεῖνον πρότερον ἀναμείνῃς ἐλθεῖν καὶ συγγνώμην αἰτῆσαι, οὐ τοσοῦτον ἕξεις τὸ κέρδος· ἐκεῖνος γὰρ προλαβὼν τὸ βραβεῖον ἥρπασε, καὶ τὴν εὐλογίαν εἰς ἑαυτὸν μετέστησεν ἅπασαν· ἂν δὲ αὐτὸς προδράμῃς, οὐκ ἠλαττώθης, ἀλλ' ἐνίκησας τὸν θυμὸν, περιεγένου τοῦ πάθους, φιλοσοφίαν ἐπιδείξω πολλὴν ὑπακούσας τῷ Θεῷ, ποθεινότερον τὸν μετὰ ταῦτα κατέστησας βίον, πραγμάτων ἀπηλλάγης καὶ ταραχῆς. Οὐ παρὰ Θεῷ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ ἄνθρωπον σφαλερὸν καὶ ἐπικίνδυνον ἐχθροὺς ἔχειν πολλούς. Καὶ τί λέγω πολλούς; ἕνα καὶ μόνον ἔχειν ἐχθρὸν ἐπικίνδυνον· ὥσπερ οὖν ἀσφαλὲς καὶ σωτήριον τὸ πάντας κεκτῆσθαι φίλους. Οὐχ οὕτω χρημάτων πρόσοδος, οὐχ οὕτως ὅπλα καὶ τείχη καὶ τάφροι καὶ μυρία ἕτερα μηχανήματα ἡμᾶς ἀσφαλίζεσθαι πέφυκεν, ὡς φιλία γνησία. Τοῦτο τεῖχος, τοῦτο ἀσφάλεια, τοῦτο περιουσία, τοῦτο τρυφὴ, τοῦτο καὶ τὸν παρόντα βίον ἡμᾶς μετ' εὐθυμίας παρασκευάσει διαγαγεῖν, καὶ τὴν μέλλουσαν χαριεῖται ζωήν. Ἅπερ οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, καὶ τὸ κέρδος ὅσον ἀπὸ τοῦ πράγματος λογιζόμενοι, πάντα ποιῶμεν καὶ κατασκευάζωμεν, ὥστε καὶ τοὺς ὄντας ἐχθροὺς ἡμῖν καταλλάττειν, καὶ τοὺς μέλλοντας γίνεσθαι κωλύειν, καὶ τῶν φίλων τοὺς

possidet, quod auferri non potest, licet illud occultet, minime timet.

Similitudo a servo et filio ducta. — Verbi gratia, ut exemplis quod dico manifestum evadat, sit quispiam, ejusdem unus servus, alter filius. Si ergo servus minime convenientem ipsi libertatem elata voce sibi vindicet, ac domino se opponat, adduci non potest ut servile quidquam agat, neque præceptis obtemperat, veritus ne hoc ipsum officiat libertati, et obediens præcepto sibi obstaculum objiciat : quippe qui honorem arripuerit, ac præter dignitatem possideat : filius autem servile quodvis opus perficere minime recusabit, cum sciat, tametsi cuncta servorum obeat ministeria, nihil illa suam libertatem læsura, sed immotam illam permansuram, cum opera servilia nativam illi non possint nobilitatem auferre : quod eam non rapina partam ut servus habeat, sed a multo tempore atque ab ipso primo die nativitatis acquisitam. Hoc igitur et Paulus indicans de Christo inquit: quandoquidem natura liber, et genuinus filius erat, non quasi rapinam æqualitatem sibi arrogasset, ipsam debuit occultare, sed formam servi confidenter assumpsit. Noverat enim, probe noverat, condescensionem gloriam ipsi suam imminuere non posse : cum ascititia non esset, neque per rapinam quæsita, nec aliena et non propria, sed naturalis ac legitima. Propterea servi formam assumpsit, cum probe sciret, sibique persuaderet fore, ut nihil hoc ipsi posset nocere. Enimvero nullatenus nocuit, sed et in forma servi eamdem gloriam retinuit. Vides ut ipsa carnis assumptio sit indicium Filium æqualem esse Patri, atque hanc æqualitatem non adventitiam esse, neque accedere solere ac recedere, sed immotam et stabilem esse, qualemque convenit filium erga patrem obtinere ?

7. *De inimicitiis deponendis.* — Hæc igitur omnia dicamus illis, et, quantum quidem in nobis situm erit, ab illa prava hæresi ipsos abducere studeamus, atque ad veritatem reducere. Et vero nos ipsi ne solam fidem nobis ad salutem sufficere censeamus, sed et conversationis curam geramus, optimæque vitæ specimen edamus : ut ex utraque parte perfectam utilitatem percipiamus : et ad quod nuper hortatus sum, nunc quoque, ut reipsa præstemus, vos hortor, et mutuas inimicitias deponamus, nec amplius quam uno die quisquam proximi sit inimicus, sed ante noctem iram abjiciat, ne cum solus apud se fuerit, et quæ gesta dictaque fuerint, odio impellente, diligenter collegerit, molestiorem finem efficiat, et difficiliorem reddat reconciliationem. Nam quemadmodum corporis nostri ossa cum e sua fuerint sede convulsa, si confestim restituantur, non magno cum labore proprium locum recuperant : sin autem longo tempore extra sedem suam manserint, difficulter postea revertantur, et in suum locum redeunt, ac restituta multorum dierum spatio indigent, ut adaptari exacte ac stabiliri possint et permanere : sic nimirum et nos, siquidem statim cum inimicis reconciliemur, decenter id agimus, neque magno studio indigemus, ut in veterem amicitiam gratiamque redeamus : sin autem diuturnum tempus intercesserit, tamquam odio excæcati erubescimus, confundimur, aliis indigemus, qui non modo reconcilient, sed et postquam in gratiam reditum est, nos constanter retineant, donec priorem confidentiam recuperaverimus. Nihil dico de ignominia et pudore. Annon summopere condemnandum est, si aliis egeamus, qui cum nostris membris nos copulent ? Neque vero solum id malum ex cunctatione illa et dilatione consequitur, sed quod peccata minime vera, deinde peccata esse videantur. Quodcumque loquutus fuerit inimicus, omnia cum suspicione suscipimus, sive gestum, sive aspectum, sive vocem, sive incessum. Cum enim cernitur, induratam animam inflammat, et si non cernatur, pariter rursus dolorem inurit. Non enim tantum eorum aspectus, qui injuriam intulerunt, sed et recordatio nobis molestiam afferre consuevit : ac si alterum de eo loquentem audierimus, pariter verba facimus, et totam plane vitam in tristitia et dolore traducimus, ac majora nobis ipsis mala quam illis inferimus, dum perpetuum bellum in anima conservamus.

Epilogus orationis. — Hæc igitur omnia cum explorata sint nobis, dilectissimi, maxime quidem studeamus nullas cum aliquo inimicitias exercere ; si quæ vero intercesserint, eodem ipso die reconciliemur. Si enim alterum tertiumve diem attigerint, statim tertia fit quarta, et illa quinta, atque hæc multo plures deinde dies nobis pariet inimicitiarum. Quanto enim amplius differimus, tanto amplius erubescimus. At accedere te pudet, et deosculari eum qui te affecit injuria ?

Ad reconciliationem cum inimicis hortatur. — Imo vero hoc laus est, hoc corona, hoc encomium, hoc lucrum et thesaurus est bonis innumeris cumulatus, et ipse te commendabit inimicus, et omnes laudabunt, qui aderunt : et vero licet homines reprehendant, Deus sine dubio coronabit. Quod si exspectes, ut prior veniat ac veniam petat, non tantum quæstum facies, siquidem ille præmium præripiet, et totam benedictionem in se transferet : sin autem prior accurras, non superaberis, sed iram vinces, passionem subiges, magnum philosophiæ specimen edes, cum Deo obtemperabis, jucundiorem reliquæ vitæ tuæ cursum reddes, et ab omnibus negotiis ac tumultibus liberaberis. Nec apud Deum solum, sed et apud homines lubricum ac periculosum est multos habere inimicos. Quid dico multos ? Unum ac solum inimicum habere periculosum est, sicut tutum ac salutare si tibi omnes sint amici. Non ita reditus pecuniarum, non ita arma, mœnia, fossæ, atque innumeræ reliquæ machinæ nos munire solent, ut amicitia sincera. Hoc propugnaculum, hoc securitas, hoc opulentia, hoc deliciæ, hoc efficiet, ut et vitam præsentem cum animi tranquillitate degamus, et futuram largiétur vitam. Quæ nimirum omnia mente versantes, et quantum ex ea re lucrum decerpturi simus animo reputantes, nihil non agamus atque moliamur, ut et quos habemus nobis reconciliemus inimicos, et quos

habituri essemus, impediamus, eosque qui nobis amici sunt firmiores constantioresque reddamus: siquidem initium et finis omnis virtutis est caritas: qua sincere ac perpetuo fruentes ut regnum cælorum adipiscamur, faxit gratia et benignitas Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN HOMILIAS DUAS CONTRA ANOMŒOS CONSTANTINOPOLI HABITAS

Licet has contra Anomœos homilias Constantinopoli habuerit Chrysostomus, undecim circiter annis postquam illas alias contra Anomœos conciones Antiochiæ absolverat, argumenti tamen ratione ducti, eas consequenter posuimus, secus quam Fronto Ducæus, qui primam procul ab aliis contra Anomœos concionibus positam, cum hoc tamen titulo, *contra Anomœos VI*, ediderat. Secundam vero paucis post diebus habitam non advertens contra Anomœos esse, in quintum tomum ablegaverat. Habita autem est utraque anno 398. Prior est secunda illius ad Constantinopolitanum populum concio, ut initio ipse testificatur; verum ea, quæ hanc præcessit, interiisse videtur. Si fides duobus vetustis codicibus, priorem habuit Chrysostomus in Nova Ecclesia, ἐν τῇ Καινῇ Ἐκκλησίᾳ. At verisimile est id in titulo posuisse librarios, hoc Chrysostomi loco ductos, qui paulo post initium legitur: *Est et hoc admirabile quod videmus in hac parte civitatis Ecclesiam hanc plantatam*, πεφυτευμένην, *et nihilominus quasi in medio camino oleam germinantem, foliisque comantem et fructu gravem*. Sic vero loquitur, ut liquet ex iis quæ præcedunt, quia illa urbis pars ab hæreticis ut plurimum incolebatur: neque tamen dicit usquam ecclesiam illam recens structam fuisse. Quamobrem donec quid certius emergat, huic manuscriptorum duorum titulo non habendam esse fidem censeo.

Huic, ut diximus, et temporis et argumenti ratione ducti, subjungimus homiliam *in paralyticum*, et *De divinitate Christi, deque ejus cum Patre æqualitate*, quam paucis post illam *contra Anomœos*

HOMILIA CONSTANTINOPOLI HABITA CONTRA ANOMŒOS DE INCOMPREHENSIBILI DEI NATURA [1], ET QUOD NOVUM TESTAMENTUM VETERI CONSONET, ATQUE IN EOS, QUI DIVINIS NON INTERSUNT CONVENTIBUS.

HOMILIA UNDECIMA (*a*).

1. *Secunda concio Constantinopoli habita anno* 398. — Unum apud vos diem disserui, et inde tantum vos dilexi, quantum si ab initio vobiscum essem educatus: ita sum vobis caritatis vinculis conjunctus ac si plurimo tempore fructus dulcissimæ consuetudinis a vobis percepissem. Quod fit non quia ego admodum ad amicitiam et caritatem sim idoneus, sed quia vos desiderabiles, omniumque maxime amabiles. Quis enim non admiraretur igneum zelum, caritatem absque simulatione, benevolentiam in præceptores, concordiam inter vos, quæ sane omnia satis essent ut vel lapideam animam vobis conciliarent? Propterea non minus vos amamus, quam Ecclesiam illam in qua nati, educati, et eruditi sumus: soror enim illius hæc est, vosque cognationem illam opere declarastis. Quamvis autem illa tempore sit antiquior, hæc tamen fide ferventior est, et illic major conventus est ac celebrius theatrum, sed hic major patientia, majorisque fortitudinis indicium. Nam video undequaque hic lupos obambulare, ovile autem non

[1] Alii, *ejusdem de incomprehensibili contra Anomœos homilia sexta*. Duo autem adjiciunt, *habita fuit in nova ecclesia*, quod additamentum notatu dignum est. Vide monitum. Savil. et Morel. titulum habent ut supra.

(*a*) In hanc Homiliam contulimus Codices Regios 1935, 1960, 1965, 1973 et Colbert. 620.

ἀναλίσκεται· ζάλη καὶ χειμὼν καὶ κλυδώνιον περιέστηκε τὴν ἱερὰν ταύτην ναῦν διηνεκῶς, καὶ οἱ ἐμπλέοντες οὐ καταποντίζονται· φλογὸς αἱρετικῆς ἐπήρεια πάντοθεν κυκλοῦσα [a], καὶ οἱ ἐν μέσῳ τῆς καμίνου δρόσου πνευματικῆς ἀπολαύουσιν. Ὁμοίως ἐστὶ παράδοξον ἐν τῷ μέρει [b] τῆς πόλεως ταύτης τὴν Ἐκκλησίαν ταύτην πεφυτευμένην ἰδεῖν, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν μέσῃ καμίνῳ θάλλουσαν ἐλαίαν, καὶ τοῖς φύλλοις κομῶσαν, καὶ τῷ καρπῷ βριθομένην ἴδοι. Ἐπεὶ οὖν οὕτως εὐγνώμονες ὑμεῖς καὶ μυρίων ἀγαθῶν ἄξιοι, φέρε τὴν ὑπόσχεσιν μετὰ πάσης χάριτος καταβάλωμεν, ἣν πρώην ὑμῖν ὑπεσχόμεθα, ἡνίκα περὶ τῶν τοῦ Δαβὶδ καὶ τοῦ Γολιὰθ [c] ὅπλων ἐφιλοσοφοῦμεν παρ' ὑμῖν, δεικνύντες τῷ λόγῳ, ὡς ὁ μὲν παντευχίᾳ τινὶ πολλῇ καὶ μεγάλῃ πανταχόθεν ἐπέφρακτο, ὁ δὲ γυμνὸς τῶν ὅπλων ἐκείνων τῇ πίστει τετείχιστο· καὶ ὁ μὲν ἀπὸ τοῦ θώρακος καὶ τῆς ἀσπίδος ἔξωθεν, ὁ δὲ ἔσωθεν ἀπὸ τοῦ πνεύματος καὶ τῆς χάριτος ἔστιλβε. Διὰ τοῦτο γοῦν ὁ παῖς τὸν νεανίσκον κατηγωνίσατο, ὁ γυμνὸς τοῦ ὡπλισμένου ἐκράτησεν, ὁ ποιμὴν τὸν στρατιώτην κατέβαλε· λίθου φύσις ποιμενικοῦ χαλκοῦ φύσιν πολεμικοῦ συνέτριψε καὶ διέφθειρεν. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς τὸν λίθον ἐκεῖνον μεταχειρισώμεθα, τὸν ἀκρογωνιαῖον λέγω, τὸν νοητόν. Εἰ γὰρ τῷ Παύλῳ φιλοσοφεῖν ἔξεστι περὶ τῆς κατὰ τὴν ἔρημον πέτρας, πάντως οὐδὲ ἡμῖν νεμεσήσει τις τὸν λίθον τοῦτον κατὰ τὸν αὐτὸν ἐκλαμβάνουσι τρόπον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ [542] τῶν Ἰουδαίων οὐχ ἡ φύσις τῆς ὁρωμένης πέτρας, ἀλλ' ἡ δύναμις τῆς νοουμένης τοὺς ποταμοὺς ἠφίει τῶν ὑδάτων ἐκείνους· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυῒδ οὐχ ὁ αἰσθητὸς, ἀλλ' ὁ νοητὸς λίθος τὴν βαρβαρικὴν ἐκείνην κατήνεγκε κεφαλήν· οὕτως ὑμῖν καὶ τότε ὑπεσχόμεθα μηδὲν ἀπὸ λογισμῶν ἐρεῖν. *Τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ πνευματικὰ, λογισμοὺς καθαιροῦντα καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.* Καθαιρεῖν τοίνυν αὐτοὺς, οὐκ ἐπαίρειν κελευόμεθα· καταλύειν, οὐχ ὁπλίζεσθαι τούτοις προσετάγημεν· *Λογισμοὶ γὰρ θνητῶν δειλοὶ*, φησί. Τί ἐστι *δειλοί*; Ὁ δειλὸς κἂν ἐπ' ἀσφαλοῦς βαίνῃ χωρίου, οὐδέπω θαῤῥεῖ, ἀλλὰ δέδοικε καὶ τρέμει· οὕτω καὶ τὸ λογισμοῖς ἀποδεχθὲν, κἂν ἀληθὲς ᾖ, οὐδέπω πληροφορίαν τῇ ψυχῇ παρέχει καὶ πίστιν ἱκανήν. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη τῶν λογισμῶν ἡ ἀσθένεια, φέρε ἀπὸ τῶν Γραφῶν τῆς πρὸς τοὺς ἐναντίους ἁψώμεθα μάχης.

Πόθεν οὖν ἡμῖν ἀρκτέον τοῦ λόγου; Ὅθεν ἂν βούλησθε, εἴτε ἀπὸ Καινῆς, εἴτε ἀπὸ Παλαιᾶς· οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ τοῖς ἀποστολικοῖς ῥήμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς προφητικοῖς καὶ πάσῃ τῇ Παλαιᾷ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας διαλάμπουσαν ἔστιν ἰδεῖν τὴν τοῦ Μονογενοῦς δόξαν· διὸ καὶ ἐντεῦθέν μοι δοκεῖ πρὸς ἐκείνους ἀκροβολίσασθαι. Οὐ γὰρ δὴ μόνους τούτους ἐντεῦθεν ποιούμενοι τοὺς λόγους, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους πλείονας αἱρετικοὺς δυνησόμεθα καταβαλεῖν, Μαρκίωνα, Μανιχαῖον, Οὐαλεντῖνον, τῶν Ἰουδαίων ἅπαντα τὰ συστήματα. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Δαυῒδ ὁ μὲν Γολιὰθ κατέπεσε, τὸ δὲ στρατόπεδον ἅπαν ἐδραπέτευσε, καὶ ὁ μὲν θάνατος ἑνὸς γέγονε σώματος [d], καὶ μιᾶς ἡ πληγὴ κεφαλῆς, ἡ δὲ φυγὴ καὶ ἡ δειλία κοινὴ τοῦ στρατοπέδου παντός· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν νῦν μιᾶς αἱρέσεως πληγείσης καὶ καταπεσούσης, κοινὴ τῶν ἀπηριθμημένων ἁπάντων ἔσται φυγή.

Μανιχαῖοι μὲν γὰρ καὶ οἱ τὰ αὐτὰ νοσοῦντες ἐκείνοις τὸν μὲν κηρυττόμενον δοκοῦσι δέχεσθαι Χριστὸν, τοὺς δὲ κηρύττοντας αὐτὸν ἀτιμάζουσι προφήτας καὶ πατριάρχας· Ἰουδαῖοι δὲ πάλιν ἀπεναντίας τοὺς μὲν κηρύττοντας αὐτὸν δοκοῦσι δέχεσθαι καὶ θεραπεύειν, προφήτας λέγω καὶ τὸν νομοθέτην αὐτῶν [e], τὸν δὲ κηρυττόμενον ὑπ' αὐτῶν ἀτιμάζουσιν. Ὅταν οὖν τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι δείξωμεν πολλὴν ἐν τῇ Παλαιᾷ προαναφωνουμένην τοῦ Μονογενοῦς τὴν δόξαν, πάντα ταῦτα δυνησόμεθα τὰ θεομάχα καταισχῦναι στόματα, καὶ τὰς βλασφήμους ἐπιστομίσαι γλώττας. Ὅταν γὰρ φαίνηται κηρύττουσα τὸν Χριστὸν ἡ Παλαιὰ Διαθήκη, τίς ἔσται Μανιχαίοις καὶ τοῖς κατ' ἐκείνους [f] ἀπολογία ἀτιμάζουσι τὴν προαναφωνοῦσαν τὸν κοινὸν πάντων Δεσπότην; τίς δὲ συγγνώμη καὶ παραίτησις τοῖς Ἰουδαίοις τὸν ὑπὸ τῶν προφητῶν καταγγελλόμενον μὴ δεχομένοις;

β'. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη τῆς νίκης ἡ περιουσία, ἐπὶ τὰ παλαιότερα βιβλία τὸν λόγον ἀγάγωμεν, καὶ τῶν παλαιῶν αὐτῶν τὸ ἀρχαιότερον πάντων, ἐπὶ τὴν Γένεσιν λέγω, καὶ τῆς Γενέσεως αὐτῆς ἐπὶ τὴν κορυφὴν ἀναβῶμεν. Ὅτι γὰρ περὶ τοῦ Χριστοῦ πολλά φησιν ὁ Μωϋσῆς, ἄκουσον αὐτοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ* [543] *γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε.* Ποῦ δὲ ἔγραψεν ἐκεῖνος περὶ αὐτοῦ; Τοῦτο ἤδη δεῖξαι πειράσομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ κτίσις ἀπήρτιστο πᾶσα, καὶ ποικίλῳ μὲν ὁ οὐρανὸς ἐστεφάνωτο ἄστρων χορῷ, παντοδαποῖς δὲ ἄνθεσιν ἀντέλαμπεν αὐτῷ κάτωθεν ἡ γῆ, καὶ πλήρεις μὲν ὀρέων κορυφαὶ, πλήρη δὲ καὶ πεδία καὶ φάραγγες, καὶ ἁπλῶς πᾶσα ἡ τῆς γῆς ἐπιφάνεια φυτῶν καὶ δένδρων καὶ βοτανῶν ἦν, καὶ ἐσκίρτα μὲν ποίμνια, ἐσκίρτα δὲ βουκόλια, τῶν δὲ ᾠδικῶν ὀρνίθων ὁ χορὸς, τὴν ἰδίαν φύσιν ἐπιδεικνύμενος, μουσικῆς τὸν ἀέρα πάντα ἐπλήρου, καὶ μεστὰ πελάγη τῶν ἐναλίων ζώων ἦν, πλήρεις δὲ λίμναι καὶ πηγαὶ καὶ ποταμοὶ τῶν ἐν αὐτοῖς τικτομένων ἁπάντων, καὶ οὐδὲν ἦν ἀτέλεστον, ἀλλὰ πάντα ἀπήρτιστο, ἐζήτει τὸ σῶμα τὴν κεφαλὴν, ἡ πόλις τὸν ἄρχοντα, ἡ κτίσις τὸν βασιλέα, λέγω δὴ τὸν ἄνθρωπον. Μέλλων οὖν αὐτὸν διαπλάττειν ὁ Θεός φησι· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν.* Πρὸς τίνα διαλέγεται; Εὔδηλον ὅτι πρὸς τὸν Μονογενῆ τὸν ἑαυτοῦ. Καὶ οὐκ εἶπε, Ποίησον, ἵνα μὴ νομίσῃς δουλικὸν εἶναι ἐπίταγμα τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ, *Ποιήσωμεν*, ἵνα διὰ τοῦ σχήματος τῆς συμβουλῆς τῶν ῥημάτων τὸ ὁμότιμον ἐκκαλύψῃ. Ποτὲ μὲν γὰρ λέγεται σύμβουλον ἔχειν ὁ Θεὸς, ποτὲ δὲ μὴ ἔχειν, οὐ τῆς Γραφῆς ἑαυτῇ μαχομένης, ἀλλ' ἀπόῤῥητα δόγματα ἐκκαλυπτούσης ἡμῖν δι' ἀμφοτέρων τούτων. Ὅταν μὲν γὰρ τὸ ἀνενδεὲς αὐτοῦ παραστῆσαι βούληται, φησὶν οὐκ ἔχειν αὐτὸν σύμβουλον· ὅταν δὲ τὸ ὁμότιμον τοῦ Μονογενοῦς, σύμβουλον καλεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ.

Καὶ ἵνα μάθῃς ταῦτα ἀμφότερα, ὅτι τε σύμβουλον τὸν Υἱὸν καλοῦσιν οἱ προφῆται [g], οὐχ ὡς τοῦ Πατρὸς δεομένου συμβουλῆς, ἀλλ' ἵνα τοῦ Μονογενοῦς τὴν τιμὴν μάθωμεν, καὶ ὅτι πάλιν οὐ δεῖται συμβούλου, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ, ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος*

[a] Alii πάντοθεν κύκλῳ· et mox ἐν μέσῃ τῇ καμίνῳ.
[b] Savil. ἐν τῷ μέσῳ.
[c] Unus Γολιάδ. Infra alii πολλῇ καὶ μεγάλῃ πάντοθεν. (*Aberat* καὶ μεγάλῃ.) Infra alii ὁ δὲ ἔνδοθεν.
[d] Alii ἐγένετο σώματος.

[e] Alii αὐτόν. Utraque lectio quadrat.
[f] Savil. Μανιχαίῳ καὶ τοῖς κατ' ἐκεῖνον, et infra μὴ δεχομένοις.
[g] Savil. et quatuor codices μάθῃς ταῦτα ἀμφότερα ὅτι τε σύμβουλον τὸν Υἱὸν καλοῦσιν οἱ προφῆται, Morel. μάθῃς ὅτι ταῦτα ἀμφότερα τὸν Υἱὸν καλοῦσιν οἱ προφῆται.

imminui. Circumdant sanctam hanc navim continuo tempestas et hiems, procellarumque vis: non submerguntur tamen qui in ea navigant. Undecumque invadunt hæreticæ flammæ, et qui in medio sunt camino, rore spirituali perfruuntur. Est et hoc admirabile, quod videmus in hac parte civitatis Ecclesiam hanc plantatam, et nihilominus quasi in medio camino oleam germinantem, foliisque comantem, et fructu gravem. Igitur cum vos tam cordati sitis, tamque multis bonis digni, age prompto studio promissionem nuper vobis factam reddamus. Tunc enim de armis David et Goliath apud vos philosophabamur (1. *Reg.* 17), ostendentes hunc quidem omnigena gravique armatura undique munitum, illum autem armis nudum, fide munitissimum, et hunc quidem extrinsecus fulgidum thorace et scuto, illum autem intus spiritu et gratia radiantem, atque hanc ob causam a puero certamine victum juvenem, a nudo superatum armatum, a pastore prostratum militem, a pastoralis lapidis natura bellici æris naturam contritam et labefactatam. Proinde et nos lapidem illum in manus accipiamus, angularem illum et spiritualem inquam. Si enim Paulo philosophari licuit de petra in solitudine (1. *Cor.* 10. 4), neque nobis quis succensebit, si lapidem illum eodem modo accipiamus. Nam sicut non natura petræ visibilis apud Judæos, sed virtus spiritualis petræ emittebat illarum aquarum flumina; ita utique apud David non sensibilis sed spiritualis lapis barbaricum illud caput dejecit. Sic quoque pollicebamur vobis, nihil ex ratiociniis dicturos. *Nostra enim arma, non carnalia, sed spiritualia, destruentia rationes, et omnem sublimitatem, quæ super terram sese extollit contra scientiam Dei* (2. *Cor.* 10. 4. 5). Præceptum nobis est, ut eas demoliamur, non exstruamus: imperatum nobis est, ut eas dissolvamus, non armemus; *Ratiocinia enim mortalium timida sunt* (*Sap.* 9. 14). Quid illud est timida? Timidus, etiamsi securo loco ambulet, non audet, sed formidat ac trepidat: ita quod ratiociniis demonstratum est, etiamsi verum sit, nondum tamen satis certa argumenta, dignamque fidem animæ affert. Proinde quia tanta rationum infirmitas est, age Scripturis contra adversarios pugnemus.

Scripturæ auctoritas potior rationibus. — Unde igitur sermonis exordium sumendum? Unde vobis placebit, sive ex Nova, sive ex Veteri. Non enim solum in evangeliis et apostolicis verbis, sed et in prophetis et in tota Veteri lege fulgentem abunde Unigeniti gloriam videre licet. Unde, mea sententia, etiam inde adversus illos corripienda sunt tela. Ita enim non illos tantum, sed et multos alios hæreticos simul prosternere poterimus, videlicet Marcionem, Manichæum, Valentinum, Judæorumque cœtus omnes. Nam sicut cum a Davide prostratus est Goliath (1. *Reg.* 17. 51), in fugam simul versus est omnis allophylorum exercitus: et mors quidem unius corporis et percussio unius capitis erat, fuga autem communis, et timor totius exercitus: ita et si nos unam hæresim dejecerimus, communis erit enumeratorum omnium profligatio.

Manichæi Prophetas rejiciunt.- Manichæi enim et qui illorum morbo laborant, videntur accipere Christum qui prædicatur: prophetas autem et patriarchas, qui illum prædicant, contemnunt: contra Judæi eos, qui Christum prædicant, accipere videntur, prophetas, inquam, et legislatorem suum: Christum autem qui ab illis prædicatur, contemnunt. Igitur si favente gratia Dei demonstraverimus magnam unigeniti gloriam in Veteri prædictam, omnia illa Deo adversa ora linguasque blasphemas confundemus et compescemus. Nam si liqueat Christum in Veteri Testamento prædicari, qua se defensione tutabuntur Manichæi, et cæteri qui cum illis Scripturam contemnunt, quæ prædicat illum communem omnium Dominum? Quod item effugium erit Judæis, quam veniam merebuntur, qui a prophetis prænunciatum non suscipiunt?

2. *Divinitas Filii probatur ex* 1 *Genes.*— Itaque cum abunde de eis triumphare possimus, sermonem ad libros vetustiores vertamus, et ad ipsum qui aliis omnibus vetustior est, ad Genesim, inquam, et ad caput Geneseos conscendamus. Quod enim de Christo multa dixerit Moyses, audi loquentem Christum: *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi, nam de me scripsit* (*Joan.* 5. 46). Ubinam de illo scripsit? Id nunc declarare tentabimus. Posteaquam igitur perfecta omnis creatura, cælumque vario siderum choro coronatum, et terra omnigenis floribus ornata est, plenaque cum essent montium cacumina, pleni campi et valles, et in summa, omnis terræ facies plantis et arboribus et herbis, lascivirentque greges et armenta: aerem autem impleret chorus avium cantillantium nativa et singulari musica: maria quoque marinis animalibus plena: similiter et stagna, et fontes, et fluvii, omnibus quæ in eis nascuntur: nihilque esset imperfectum, sed perfecta omnia: tunc quærebat corpus caput, civitas principem, creatura regem, hominem inquam. Formaturus igitur ipsum Deus inquit, *Faciamus hominem secundum imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26). Ad quem dicit? Manifestum, quod ad unigenitum suum. Non dixit, *fac*, ut ne servile aliquid suspiceris præceptum dari: sed dicit, *faciamus*, ut forma consultandi æqualis detegeretur honor. Nam Deus interdum consiliarium habere, interdum non habere dicitur: nec sibi ipsi repugnat Scriptura, sed per hæc ambo aperiuntur nobis abscondita dogmata. Quando enim significare vult, Deum nullius egere, dicit eum non habere consiliarium: quando autem docet æqualem unigeniti gloriam, consiliarium vocat Filium Dei.

Consiliarius Dei Christus. — Et ut hæc ambo discas, quod prophetæ Filium vocent consiliarium, non quod Pater opus ejus consilio habeat, sed ut unigeniti gloriam doceant, et quod non opus habeat consiliario, audi Paulum dicentem: *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! Quam inscrutabilia judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim novit sensum Domini? vel quis consiliarius ejus fuit* (*Rom.* 11. 33. 34)? Hic itaque cum nullius indigere declaravit.

Hesaias vero iterum de Unigenito Dei loquens, sic inquit: *Et cupient si fiant igne combusti. Quia puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus magni consilii angelus, admirabilis consiliarius* (*Hesai* 9. 5). Et si admirabilis consiliarius, quomodo Paulus dicit, *Quis enim sensus novit Domini, vel quis consiliarius ejus fuit* (*Rom.* 11. 34)? nisi quod Paulus, sicut dixi, indicare voluit Patrem nullo indigere, propheta autem æqualem Filii gloriam docere voluit. Idcirco etiam hic non dixit, *fac*, sed, *faciamus*. Illud enim, *fac*, præceptum esset servo datum : quod discere inde poteris. Accessit aliquando centurio ad Jesum, et dixit : *Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et graviter torquetur* (*Matth.* 8. 6). Quid igitur Christus? *Ego veniam, et curabo eum* (*Ib. v.* 7). Centurio autem non audebat medicum in domum trahere, at misericors ille sponte sua pollicebatur se illuc iturum, ut causam et occasionem illi daret, qua virtutem suam nobis declararet. Præscius enim quid ille dicturus erat, pollicitus est se affuturum, ut viri pietatem disceres. Quid enim ait centurio? *Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum* (*Ib. v.* 8). Neque morbi necessitas eum a pietate avertere valebat, ne excellentiam Domini testaretur, etiam in tanta calamitate. Eapropter dicit : *Dic tantum verbo, et sanabitur puer meus. Nam et ego homo sum, habens sub me milites, et dico huic, vade, et vadit : et alteri, veni, et venit : et servo meo, fac hoc, et facit* (*Ib. v.* 8. 9).

Ad servum dicitur fac, ad æqualem faciamus. — Vides verbum, *fac*, esse domini ad servum loquentis? At, *faciamus*, verbum est ejus cui æqualis honor. Quando enim servo dominus loquitur, dicit, *fac* : quando autem Pater Filio, dicit, *faciamus*. Quid, inquit (hæreticus), si centurio ita suspicabatur [1] : res autem non sic se habebat? Num apostolus est centurio? num discipulus, ut ipsius verbis credamus? Verisimile est eum errasse. Bene, non est apostolus. Quid ergo? Videamus quod sequitur. Num correxit ipsum Christus? num increpavit ut lapsum, et prava dogmata ingerentem? num dixit ad ipsum, Cur hoc facis, homo? Majorem de me habes opinionem, quam par est : plura mihi tribuis, quam mihi debentur, ex auctoritate putas me imperare, cum non sit mihi auctoritas. Num dixit tale quid? Minime, sed stabilivit illius sententiam, et sequentibus dixit : *Amen dico vobis, neque in Israel tantam fidem inveni* (*Ibid. v.* 10). Igitur Dominus laudando confirmat centurionis verba. Jam enim non sunt centurionis verba, sed Domini sententia. Quod enim ipse laudat, et calculo suo tamquam bene dictum approbat, pro divino oraculo habendum est : auctoritatem enim superne a Christi responsione sumit.

3. *Vetus Testamentum cum novo consonat.* — Vides ut Novum Veteri consonet Testamentum, et utrumque auctoritatem Christi indicet? Quid igitur? Faciebat quidem hominem, sed ut minister faciebat? Sed audi verba quæ sequuntur, et desiste ab intempestiva contentione. Enimvero ut dixit, *Faciamus hominem* (*Gen.* 1. 26) : non dixit, secundum imaginem tuam minorem, neque secundum imaginem meam majorem, sed *Secundum imaginem nostram*, nempe indicans Patris et Filii imaginem unam esse. Non enim dixit imagines, sed *Imaginem nostram;* non enim duæ sunt inæquales, sed una et eadem æqualis Patris Filiique imago. Unde et a dextris jubet sedere, ut æqualem honorem, et potestatem non inferiorem discas. Minister enim non sedet, sed adstat. Nam quod sedere dominicæ potestatis sit, adstare servilis et subjectæ conditionis, audi quomodo Daniel dicat : *Aspiciebam donec positi sunt throni, et antiquus dierum sedit : decies mille myriades ministrabant ei, et mille millia assistebant ei* (*Dan.* 7. 9. 10). Et iterum Hesaias : *Videbam Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum, et Seraphim stabant in circuitu ejus* (*Hesai.* 6. 1). Michæas autem : *Vidi Dominum Deum Israel sedentem super thronum suum, et omnis exercitus cœli stabat a dextris ejus et a sinistris ejus* (3. *Reg.* 22. 19). Vides ubique supernas virtutes assistentes, ipsum autem sedentem? Cum igitur videris et Filium sedem a dextris habentem, non ministrantis dignitatem quamdam putes, sed habentis auctoritatem dominicam. Idcirco et Paulus cum utraque sciret, quod adstare ministrantium sit, sedere autem imperantium et præsidentium, vide quomodo hæc distinguat, dicens : *Angelis quidem suis inquit, Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis ; Filio autem, Thronus tuus Deus in sæculum sæculi* (*Hebr.* 1. 7. 8), per thronum regiam potestatem designans. Itaque cum sermo noster omnino probarit Filii dignitatem non servilem, sed herilem esse, adoremus ipsum ut Dominum et Patri honore coæqualem : sic enim et ipse præcepit cum dixit, *Ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem* (*Joan.* 5. 23). Conjungamus item sinceritati dogmatum diligentiam vitæ et operum, ut ne dimidiatim quæ ad nostram salutem spectant curentur.

Versari in templis debet assidue Christianus. — Jam vitæ diligentiam et puritatem nihil sic efficit et corrigit, ut frequens hic conventus, et alacre ad audiendum verbum Dei studium. Quod enim corpori est cibus, hoc animæ divinorum eloquiorum doctrina. *Non enim in solo pane vivit homo, sed et in omni verbo, quod procedit de ore Dei* (*Deut.* 8. 3 ; *Matth.* 4. 4). Hinc et fames induci solet, si huic mensæ non communicetur. Audi itaque hac de re interminantem, et famem hanc in ordine suppliciorum et pœnarum intentantem. *Dabo enim eis*, inquit, *non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi sermonem Domini* (*Amos* 8. 11). Quomodo igitur non absurdum pro corporali fame repellenda facere et attentare omnia, animæ autem famem sponte quærere, quamvis multo gravior sit, quanto scilicet gravius est et damnum? Oro et supplico, ne tam male nobis consulamus, sed præferatur hic conventus occupationibus et curis omnibus. Quid enim tantum lucrari potes, quan-

[1] Hic errorem suspicatur nuperus quidam; sed locus bene habet. Nam Chrysostomus Anomœum hæc objicientem inducit.

προτιμάσθω διατριβή. Τί γὰρ τοσοῦτον κερδαίνεις, εἰπέ μοι, τῆς συνάξεως ἀπολιμπανόμενος, ὅσον ζημιοῖς καὶ σαυτὸν καὶ τὴν οἰκίαν πᾶσαν; Κἂν γὰρ θησαυρὸν εὕρῃς ὁλόκληρον χρυσίου γέμοντα, καὶ διὰ τοῦτον ἀπολειφθῇς, μείζονα ἐζημιώθης, καὶ τοσούτῳ μείζονα, ὅσῳ τῶν αἰσθητῶν τὰ πνευματικὰ ἀμείνω. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ κἂν πολλὰ ᾖ, κἂν πάντοθεν ἐπιῤῥέῃ, ἀλλ' οὐ συναποδημεῖ πρὸς τὴν ἐκεῖ ζωὴν, οὐδὲ συμμεθίσταται ἡμῖν πρὸς τὸν οὐρανὸν, οὐδὲ ἐπὶ [a] τοῦ βήματος παρίσταται τοῦ φοβεροῦ, ἀλλὰ πολλάκις καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς ἡμᾶς καταλιπόντα οἴχεται· εἰ δὲ καὶ παραμείνειεν μέχρι τέλους, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τελευτῆς διακόπτεται πάντως. Ὁ δὲ πνευματικὸς θησαυρὸς ἀναφαίρετόν ἐστι κτῆμα, καὶ πανταχοῦ βαδίζουσιν ἡμῖν καὶ ἀποδημοῦσιν ἕπεται, καὶ πολλὴν ἐπὶ τοῦ βήματος ἐκείνου δίδωσιν ἡμῖν τὴν παῤῥησίαν.

[546] ϛ'. Εἰ δὲ ἀπὸ τῶν ἄλλων συνάξεων τοσοῦτον τὸ κέρδος, ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα συνάξεων διπλοῦν τοῦτο γίνεται. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο καρπούμεθα μόνον, ὅτι τὴν ψυχὴν τοῖς θείοις λόγοις ἄρδομεν, ἀλλ' ὅτι πολλὴν μὲν τῶν ἐχθρῶν κατασκεδάννυμεν τὴν αἰσχύνην, πολλὴν δὲ τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ἡμετέροις παρέχομεν τὴν παράκλησιν. Τοῦτο γὰρ τῆς παρατάξεως τὸ κέρδος ἐστὶ, τὸ σπεύδειν ἐπὶ τὸ πονοῦν τοῦ πολέμου μέρος, τὸ κινδύνου γέμον. Διόπερ ἅπαντας ἐνταῦθα συντρέχειν δεῖ, καὶ τοὺς πολεμίους ἐπιόντας ἀποκρούεσθαι. Οὐ δύνασαι κατατεῖναι λόγον μακρὸν, οὐδὲ ἔχεις διδασκαλίαν; παραγίνου μόνον, καὶ τὸ πᾶν ἀπετέλεσας. Τοῦ γὰρ σώματος ἡ παρουσία προσθήκη τῆς ποίμνης γίνεται, καὶ πολλὴν τοῖς ἀδελφοῖς σου δίδωσι τὴν προθυμίαν, καὶ τοῖς ἐχθροῖς σου περιβάλλει τὴν αἰσχύνην. Ἂν μὲν γὰρ ἐπιβάς τις τῶν ἱερῶν τούτων προθύρων ὀλίγους ἴδῃ τοὺς συνειλεγμένους, καὶ αὐτὴν τὴν οὖσαν κατασβέννυσι προθυμίαν, καὶ ναρκᾷ καὶ ἀναδύεται καὶ ὀκνηρότερος γίνεται καὶ ἀναχωρεῖ· εἶθ' οὕτω κατὰ μικρὸν ἅπαν ἡμῖν τὸ πλῆθος χαυνότερόν ἐστι [b] καὶ ῥαθυμότερον. Ἂν δὲ ἴδῃ συντρέχοντας, σπουδάζοντας, πανταχόθεν συῤῥέοντας, ἡ τῶν ἄλλων σπουδὴ καὶ τῷ σφόδρα νωθρῷ καὶ παρειμένῳ προθυμίας ὑπόθεσις γίνεται. Εἰ γὰρ λίθος πρὸς λίθον τριβόμενος πολλάκις σπινθῆρας ἐκπηδῆσαι παρεσκεύασε, καίτοι τί λίθου ψυχρότερον, τί δὲ πυρὸς θερμότερον; ἀλλ' ὅμως τὴν φύσιν ἐνίκησεν ἡ συνέχεια· εἰ δὲ ἐπὶ λίθου τοῦτο συμβαίνει, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ ψυχῶν ἀλλήλαις συντριβομένων καὶ τῷ πυρὶ τοῦ πνεύματος διαθερμαινομένων. Οὐκ ἠκούσατε ὅτι ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἦσαν οἱ πιστοὶ πάντες, μᾶλλον δὲ πρὸ τῶν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν δώδεκα μόνοι, καὶ οὐδὲ οὗτοι διέμειναν ἅπαντες, ἀλλ' εἷς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο Ἰούδας, καὶ ἦσαν ἕνδεκα πάντες; Ἀλλ' ὅμως ἀπὸ τῶν ἕνδεκα ἐκείνων εἴκοσι καὶ ἑκατὸν ἐγένοντο, καὶ ἀπὸ τῶν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν τρισχίλιοι, εἶτα πεντακισχίλιοι, εἶτα τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐνέπλησαν τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως. Τὸ δὲ αἴτιον οὐδέποτε τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν κατελίμπανον, ἀλλ' ἀεὶ μετ' ἀλλήλων [c] ἦσαν ἐν τῷ ἱερῷ διημερεύοντες, καὶ εὐχαῖς καὶ ἀναγνώσεσι προσέχοντες· διὰ τοῦτο πολλὴν ἐξῆψαν τὴν πυρὰν, διὰ τοῦτο οὐδέποτε διεῤῥύησαν, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπεσπάσαντο. Τούτους δὲ καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, μηδὲ τοσαύτην ἐπιδείκνυσθαι περὶ τὴν Ἐκκλησίαν ταύτην πρόνοιαν, ὅσην αἱ γυναῖκες περὶ τὰς γείτονας τὰς ἑαυτῶν; Καὶ γὰρ ἐκεῖναι ἐπειδὰν ἴδωσί τινα παρθένον πενιχρὰν καὶ ἔρημον προστασίας ἁπάσης οὖσαν, τὰ παρ' ἑαυτῶν πᾶσαι εἰσφέρουσιν ἐν τάξει τῶν προσηκόντων γινόμεναι, καὶ πολὺν ἴδοι τις ἂν ἐκεῖ θόρυβόν τε καὶ ὄχλον τῆς παρθένου νυμφευομένης· καὶ αἱ μὲν χρήματα πολλάκις εἰσήνεγκαν, αἱ δὲ τὴν παρουσίαν τοῦ σώματος· οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο· γίνεται γὰρ παρακάλυμμα τῆς εὐτελείας τούτων ἡ σπουδὴ, καὶ τὴν πενίαν ἀποκρύπτουσιν οὕτω διὰ τῆς αὐτῶν προθυμίας. Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ ταύτης ποιήσατε τῆς Ἐκκλησίας. Πάντες πανταχόθεν συντρέχωμεν καὶ συγκαλύψωμεν αὐτῆς τὴν πενίαν, μᾶλλον δὲ λύσωμεν αὐτῆς τὴν πενίαν συνεχῶς ἐνταῦθα παραγινόμενοι. *Κεφαλὴ τῆς γυναικός ἐστιν* [547] *ὁ ἀνήρ*· βοηθός ἐστιν ἡ γυνὴ τοῦ ἀνδρός. [illegible] τοίνυν μήτε ἡ κεφαλὴ χωρὶς τοῦ σώματος ἀνεχέσθω τῶν οὐδῶν ἐπιβαίνειν τῶν ἁγίων τούτων, μήτε τὸ σῶμα χωρὶς τῆς κεφαλῆς φαινέσθω, ἀλλ' ὁλόκληρος ἐνταῦθα εἰσίτω ὁ ἄνθρωπος, ἔχοντες καὶ τὰ παιδία μεθ' ἑαυτῶν.

Εἰ γὰρ δένδρον τερπνὸν ἰδεῖν ἀπὸ τῆς ῥίζης αὐτῆς νεόφυτον ἔχον ἀνεστηκὸς, πολλῷ μᾶλλον ἄνθρωπον τερπνὸν ἰδεῖν, καὶ ἐλαίας ἁπάσης τερπνότερον, ἀπὸ τῆς ῥίζης αὐτῆς τὸ παιδίον ὥσπερ νεόφυτον ἔχοντα πλησίον ἑστώς· οὐ τερπνὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπικερδές. Καὶ γὰρ, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, πλείων ἐνταῦθα μισθὸς τοῖς συλλεγομένοις· ἐπεὶ καὶ γεωργὸν τότε μάλιστα θαυμάζομεν, οὐχ ὅταν τὴν πολλάκις γεωργηθεῖσαν γῆν θεραπεύῃ, ἀλλ' ὅταν τὰ ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα χωρία λαβὼν, πολλῆς ἀξιώσῃ προνοίας. Οὕτω δὴ καὶ Παῦλος ἐποίει, φιλοτιμούμενος εὐαγγελίζεσθαι, οὐχ ὅπου ὠνομάσθη Χριστὸς, ἀλλ' ὅπου οὐκ ὠνομάζετο. Τοῦτον καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ εἰς τὴν πρόσοδον τῆς Ἐκκλησίας, καὶ εἰς ὠφέλειαν τὴν ἡμετέραν· καθ' ἑκάστην οὖν τρέχωμεν ἐνταῦθα σύναξιν. Κἂν ἐπιθυμία φλέγῃ, κατασβέσαι ῥᾳδίως αὐτὴν δυνήσῃ, τὸν οἶκον τοῦτον μόνον ἰδών· κἂν ὀργίζῃ, μετ' εὐκολίας κοιμίσεις τὸ θηρίον· κἂν ἄλλο τι πάθος πολιορκῇ, πάντα δυνήσῃ καταλῦσαι τὸν χειμῶνα, καὶ γαλήνην ἐργάσασθαι, καὶ εἰρήνην πολλὴν τῇ ψυχῇ· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαύειν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii ἐπὶ τοῦ βήματος. (*Absentem præpositionem recepimus.* Edit.)

[b] Alii ἔσται. Rectius. Edit.

[c] Alii πρὸς ἀλλήλους.

Εἰς τὸν παραλυτικὸν[a], *τὸν τὰ τριάκοντα ὀκτὼ ἔτη ἔχοντα ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ, καὶ εἰς τὸ ὅτι Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι.*

Λόγος δωδέκατος.

α'. Εὐλογητὸς ὁ Θεός· καθ' ἑκάστην σύναξιν αὐξανομένην ὁρῶ τὴν ἄρουραν, κομῶντα τὰ λήϊα, πεπληρωμένην τὴν ἅλωνα, πληθύνοντα τὰ δράγματα. Καίτοι γε οὐ πολλὰς ἡμέρας ἔχομεν, ἐξ οὗ τὸν σπόρον τοῦτον κατεβάλομεν, καὶ ἰδοὺ πλούσιος [b] ἡμῖν εὐθέως ὁ στάχυς τῆς ὑπακοῆς ἐβλάστησεν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνη δύναμις, ἀλλὰ θεία χάρις ταύτην γεωργεῖ τὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ γὰρ τοιαύτη ἡ φύσις

[a] Ms. Regius 2424, in titulo Εἰς τὸν παράλυτον. « Hæc homilia, *inquit Savil.*, nonnulla habet communia cum homiliis 35 et 36 in Joannem. »

[b] Reg. ἰδοὺ πλουσίως, Morel. et Savil. πλούσιος.

non annos : sed licet unico die jacientem semen plenam et confertam brevi hoc spatio messem metere. Etenim qui hanc sensui subjectam terram scindunt, iis et plurimum laboris necessario adhibendum est, et diu exspectandum. Nam et boves aratores sub jugum mittere coguntur, et profundum sulcum fodere, et semina copiose jacere, et superficiem terræ complanare, et omnia quæcumque jacta fuerint, contegere, et exspectare opportunos pluviarum adventus, multisque aliis in rebus laborem ac studium insumere, et multam temporis exspectare ac tunc denique finem suum consequi. Hic autem et æstate et hieme et serere et metere licet, et eodem sæpe die utrumque contigit, potissimum ubi pinguis et uber fuerit anima quæ colitur. Quod sane in vobis etiam licet cernere : quamobrem et nos alacrius ad vos accurrimus. Nam et agricola illam diligenter terram colit, ex qua sæpe aream implevit. Quando igitur et vos pauco ex labore magnum nobis præbetis proventum, magna cum attentione ad hanc accedimus agriculturam, et eorum, quæ antea dicta sunt, reliquias vobis distributuri venimus. Tunc igitur ex Vetere Testamento disputationem illam texuimus, quæ de gloria unigeniti Filii Dei habebatur, nunc ex eodem hoc ipsum faciemus : tunc illud afferebamus, quod dicebat Christus : *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi* (*Joan.* 5. 46); nunc autem dicimus hoc a Moyse dictum esse : *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris, sicut me : ipsum audietis* (*Deut.* 18. 15; *Act.* 3. 22). Etenim quemadmodum Christus ad Moysem eos transmittit, ut per illum ad se alliciat; ita Moyses magistro discipulos tradit, jubens, ut ei usquequaque pareant. Pareamus igitur et assentiamur cum cæteris rebus omnibus, quascumque aut facit, aut dicit, tum vero signo huic, quod hodie vobis recitatum est. Quodnam vero hoc est? *Erat*, inquit, *dies festus Judæorum : et ascendit Jesus Jerosolymam : est autem Jerosolymis probatica piscina, quæ cognominatur Hebraice Bethesda, quinque porticus habens* (*Joann.* 5.1-2). In quam narrat sermo evangelicus advenire solitum stato tempore angelum, atque in eam descendere : id vero intelligi ex motione aquæ : itaque illum, qui primus descendisset post aquæ commotionem, sanum fieri, quocumque tandem morbo laboraret. In his igitur jacebat porticibus multitudo infirmorum, cæcorum, claudorum, aridorum, qui exspectabant aquæ motum.

Cur Christus diebus festis se ostenderet Judæis. — Ecqua autem causa est, quamobrem assidue Christus deligat Jerosolymam, et in ipsis diebus festis sese ostendat Judæis? Quoniam tunc multitudo conveniebat, locumque illum ac tempus observabat, ut susciperet infirmos. Non enim ii, qui laborabant, tantopere cupiebant liberari a morbis, quantopere studebat medicus eos ab invaletudine liberare. Quo igitur tempore frequens erat ipsorum conventus, et confertum theatrum, tunc in medium veniens ea, quæ ad ipsorum salutem facerent, proferebat. Jacebat igitur multitudo infirmorum exspectantium aquæ motum : et is quidem, qui primus descendebat post aquæ motum, sanabatur; qui autem secundus, non item : sed consumebatur medicamentum, atque, expensa medicina gratiæ, in posterum restabant solæ ac desertæ aquæ; perinde atque invaletudo illius, qui primus descenderat, totam illam facultatem expressisset, et exhausisset; et jure quidem optimo : servilis enim erat illa gratia.

Baptismi gratia quam copiosa. — Quo autem tempore Dominus advenit, non eadem ratio servata est; nec qui primus descendebat in piscinam aquarum baptismi, solus sanabatur, sed et primus, et secundus, et tertius, et quartus, et decimus, et vigesimus; ac si decem millia dixeris et bis terve totidem, ac si infinitos multitudine, ac si totum orbem jeceris in piscinam aquarum, ne minima quidem ex parte minuitur gratia, sed eadem manet omnes illos purgans. Tantum interest inter servilem potestatem, et herilem auctoritatem. Ille unum sanabat, hic orbem universum : ille singulo quoque anno unum, hic singulo quoque die, si decem millia velis injicere, omnes sanos reddit; ille descendens et conturbans aquam, hic non item; sed satis est nudum dumtaxat ipsius nomen invocare super aquas, ipsisque universam committere sanandi rationem. Et ille quidem corporum vitiis medebatur : hic autem animæ vitiositatem corrigit. Vides, quam undequaque magnum, atque adeo infinitum intervallum apparet?

2. Jacebat igitur multitudo infirmorum exspectantium aquæ motum. Erat enim locus ille medici officina quædam spiritualis. Quemadmodum igitur in ejusmodi loco multos licet cernere oculis captos, crure mutilatos, aut alia corporis parte male affectos, omnes publice considentes, atque exspectantes medicum : ita etiam hic licebat aspicere multitudinem eorum qui convenerant. In his ipsis porticibus *erat homo quidam triginta et octo annos habens in infirmitate sua. Hunc cum vidisset Jesus jacentem, et cognovisset, quia jam multum tempus haberet, dixit ei : Vis sanus fieri? Respondit ei languidus ac dixit, Profecto, Domine : sed hominem non habeo, ut cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam. Dum venio enim ego, alius ante me descendit* (*Joan.* 5. 5. 7). Cur cæteros omnes præteriens Jesus ad hunc venit? Ut et potentiam et humanitatem ostenderet : potentiam quidem, quoniam morbus jam factus erat insanabilis, et ipsius invaletudo eo redacta erat, ut esset in rebus deploratis ac desperatis; humanitatem vero, quod qui præcipue dignus erat misericordia et beneficentia, hunc præ cæteris respexit propitius ac benignus Dominus. Neque vero locum leviter prætereamus, neque numerum triginta et octo annorum, quos agebat in invaletudine sua. Audiant omnes, quicumque cum paupertate perpetuo conflictantur, quicumque in morbis vivunt, quicumque difficultatibus premuntur negotiorum sæcularium, quicumque tempestatem ac procellam non exspectatorum malorum sustinuerunt. Paralyticus hic est propositus ceu communis portus humanarum calamitatum. Nemo enim adeo vecors est, nemo adeo miser, et calamitosus, quin, si hunc spectet, omnia

τὰ ἐπαγόμενα φέρειν γενναίως καὶ μετὰ προθυμίας ἁπάσης. Εἰ γὰρ εἴκοσιν ἔτη ἦν, εἰ γὰρ δέκα, εἰ γὰρ πέντε μόνον, οὐχ ἦν ἱκανὰ διαλῦσαι αὐτοῦ τὸν τόνον τῆς ψυχῆς; Ὁ δὲ τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη μένει, καὶ οὐκ ἀφίσταται, καὶ πολλὴν ἐπιδείκνυται τὴν ὑπομονήν. Τάχα ὑμῖν θαυμαστὸν εἶναι δοκεῖ τοῦ χρόνου τὸ μῆκος, ἀλλ' ἐὰν ἀκούσητε αὐτῶν τῶν ῥημάτων, τότε μάλιστα εἴσεσθε [550] αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν ὑπομονὴν ἅπασαν.

Ἐπέστη ὁ Ἰησοῦς, καὶ λέγει αὐτῷ· *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι;* Καὶ τίς ἂν τοῦτο ἠγνόησεν, ὅτι ἐβούλετο γενέσθαι ὑγιής; Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐρωτᾷ; Οὐκ ἀγνοῶν· ὁ γὰρ τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας εἰδὼς, πολλῷ μᾶλλον τὰ δῆλα καὶ σαφῆ πᾶσιν ἠπίστατο. Τίνος ἕνεκεν ἠρώτα; Ὥσπερ τότε τῷ ἑκατοντάρχῃ φησίν· *Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτὸν*, οὐκ ἀγνοῶν ἅπερ ἤμελλεν ἐρεῖν, ἀλλὰ προειδὼς καὶ σφόδρα ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, καὶ βουλόμενος ἀρχὴν αὐτῷ δοῦναι καὶ πρόφασιν, ὥστε τὴν ἐν σκιᾷ ἐκκαλύψαι πᾶσιν εὐλάβειαν, καὶ εἰπεῖν· *Μὴ, Κύριε· οὐ γάρ εἰμι ἄξιος, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς*· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ παραλελυμένου [a] τούτου, εἰδὼς ἅπερ ἤμελλεν ἐρεῖν, ἐρωτᾷ εἰ βούλοιτο θεραπευθῆναι, οὐκ ἐπειδὴ ἠγνόει τοῦτο, ἀλλ' ἵνα παράσχῃ αὐτῷ τινα πρόφασιν καὶ ἀφορμὴν ἐκτραγῳδῆσαι τὴν οἰκείαν συμφορὰν, καὶ γενέσθαι διδάσκαλον ὑπομονῆς. Εἰ γὰρ σιγῇ τὸν ἄνθρωπον ἐθεράπευσεν, ἐζημιώθημεν ἂν ἡμεῖς ζημίαν τὴν ἐσχάτην, μὴ μαθόντες αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὴν καρτερίαν. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐ τὰ παρόντα διορθοῦται μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα πολλῆς ἄξιοῖ τῆς ἐπιμελείας. Διδάσκαλον τοίνυν ὄντα αὐτὸν καρτερίας καὶ ὑπομονῆς ἅπασιν ἐξεκάλυψε τοῖς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦσι, διὰ τῆς ἐρωτήσεως εἰς ἀνάγκην αὐτὸν ἀποκρίσεως ἐμβαλών· *Θέλεις ὑγιὴς γενέσθαι;* Τί οὖν ἐκεῖνος; Οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐκ ἠγανάκτησεν, οὐκ εἶπε πρὸς τὸν ἐρωτήσαντα· Ὁρᾷς με παραλελυμένον, τὸν χρόνον ἔγνως τὸν μακρὸν τῆς ἐμῆς ἀῤῥωστίας, καὶ ἐρωτᾷς εἰ βούλομαι γενέσθαι ὑγιής; ταῖς ἐμαῖς ἦλθες ἐπιγελάσαι συμφοραῖς, καὶ ἀλλότρια κωμῳδῆσαι κακά; Ἴστε γὰρ ὡς μικρόψυχοι [b] οἱ ἄῤῥωστοί εἰσιν, εἰ καὶ ἐνιαυτὸν μόνον ἐπὶ κλίνης κατακλιθεῖεν· ὅπου δὲ τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη τὸ νόσημα παρετάθη, πῶς οὐκ εἰκὸς ἅπασαν ἀνηλῶσθαι φιλοσοφίαν ἐν μακρῷ τῷ χρόνῳ δαπανηθεῖσαν; Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τοιοῦτον οὔτε εἶπεν, οὔτε ἐνενόησεν ἐκεῖνος, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας ποιεῖται τὴν ἀπόκρισιν, καί φησι· *Ναὶ, Κύριε· ἀλλ' ὅτι ἄνθρωπον οὐκ ἔχω, ἵν', ὅταν ταραχθῇ τὸ ὕδωρ, βάλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν.* Ὅρα πόσα συνῆλθεν ὁμοῦ καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐπολιόρκει· νόσος, καὶ πενία, καὶ ἐρημία τῶν προστησομένων. *Ἐν ᾧ δὲ ἐγὼ ἔρχομαι, ἄλλος πρὸ ἐμοῦ καταβαίνει.* Τοῦτο πάντων ἐλεεινότερον, καὶ λίθον αὐτὸ ἱκανὸν ἐπικάμψαι. Καὶ γὰρ ὁρᾷν μοι δοκῶ τὸν ἄνθρωπον ἕρποντα καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ στόμα τῆς κολυμβήθρας γιγνόμενον, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τέλει τῆς χρηστῆς ἐκκρεμάμενον ἐλπίδος καθ' ἕκαστον ἐνιαυτόν· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι ταῦτα ὑπέμεινεν οὐκ ἐπὶ δύο καὶ τρισὶ καὶ δέκα ἔτεσιν, ἀλλ' ἐπὶ ὀκτὼ καὶ τριάκοντα. Καὶ τὴν μὲν σπουδὴν ἐπεδείκνυτο πᾶσαν, τοῦ δὲ καρποῦ ἐξέπιπτε· καὶ ὁ μὲν δρόμος ἐγίνετο, τούτου δὲ τοῦ δρόμου τὸ βραβεῖον ἑτέρου, ἐπὶ τοῖς πολλοῖς ἐκείνοις ἔτεσι· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ ἄλλους ἀπαλλαττομένους ἑώρα. Ἴστε γὰρ δὴ τοῦτο, ὅτι τῶν οἰκείων κακῶν ἀκριβεστέραν αἴσθησιν λαμβάνομεν, ὅταν ἑτέρους τοῖς αὐτοῖς περιπεσόντας [551] δεινοῖς καὶ ἀπαλλαγέντας ἴδωμεν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πένης, ὅταν ἴδῃ πλουτοῦντα ἕτερον, τότε μᾶλλον τῆς οἰκείας αἰσθάνεται πενίας· καὶ ὁ νοσῶν πλεῖον ὀδυνᾶται, ὅταν πολλοὺς τῶν καμνόντων ἴδῃ τὴν ἀῤῥωστίαν ἀποθεμένους, αὐτὸν δὲ οὐδεμίαν ἔχοντα χρηστὴν ἐλπίδα. Ἐν γὰρ ταῖς ἑτέρων εὐπραγίαις τὰς οἰκείας σαφέστερον καθορῶμεν συμφοράς· ὃ δὴ καὶ τούτῳ τότε συνέβαινεν. Ἀλλ' ὅμως καὶ νοσήματι καὶ πενίᾳ καὶ ἐρημίᾳ ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον παλαίων, καὶ ἑτέρους ὁρῶν ἀπαλλαττομένους, καὶ αὐτὸν ἐπιχειρήσαντα μὲν ἀεὶ, ἰσχύοντα δὲ οὐδέποτε, καὶ οὐδὲ μετὰ ταῦτα πάλιν ἐλπίζων ἀπαλλαγήσεσθαι τοῦ δεινοῦ, οὐδὲ οὕτως ἀφίστατο, ἀλλὰ κατ' ἐνιαυτὸν ἔτρεχεν. Ἡμεῖς δὲ ἐὰν ἅπαξ πρὸς τὸν Θεὸν εὐξώμεθα περὶ ὁτιοῦν, καὶ μὴ λάβωμεν, εὐθέως ἀλύομεν, καὶ εἰς ἀκηδίαν ἐσχάτην ἐμπίπτομεν· ὡς τῆς αἰτήσεως ἀφιστάμεθα, ἐκλύομεν τὴν σπουδήν.

Ἆρα ἔστι κατ' ἀξίαν ἢ τὸν παραλυτικὸν ἐπαινέσαι, ἢ τὴν ἡμετέραν κακίσαι ῥᾳθυμίαν; Ποίας γὰρ ἂν εἴημεν ἀπολογίας ἄξιοι, ποίας δὲ συγγνώμης, ὅταν, ἐκείνου τριάκοντα καὶ ὀκτὼ καρτερήσαντος ἔτη, ἡμεῖς οὕτω ταχέως ἀναπίπτωμεν;

γ'. Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὅτε ἔδειξεν, ὅτι θεραπείας ἄξιός ἐστι, καὶ δικαίως πρὸ τῶν ἄλλων ἐπ' αὐτὸν ἦλθε, καὶ λέγει αὐτῷ· *Ἔγειραι, ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει.* Ὁρᾷς πῶς οὐδὲν ἀπὸ τῶν τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἐτῶν παρεβλάβη, ἐπειδὴ μεθ' ὑπομονῆς ἤνεγκε τὸ συμβάν; Ἥ τε γὰρ ψυχὴ φιλοσοφωτέρα αὐτῷ ἐν τῷ μακρῷ τούτῳ γέγονε χρόνῳ, ὥσπερ ἐν χωνευτηρίῳ τῇ συμφορᾷ δοκιμαζομένη, τήν τε ἰατρείαν μετὰ πλείονος ἀπελάμβανε δόξης. Οὐ γὰρ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῶν ἀγγέλων ἐθεράπευεν αὐτὸν Δεσπότης. Τίνος δὲ ἕνεκεν καὶ τὴν κλίνην αὐτῷ ἐκέλευσε λαβεῖν; Ἑνὸς μὲν μάλιστα καὶ πρώτου, ἵνα ἀπαλλάξῃ λοιπὸν τοὺς Ἰουδαίους τῆς τοῦ νόμου παρατηρήσεως. Τοῦ γὰρ ἡλίου φαίνοντος, οὐκέτι τῷ λύχνῳ προσεδρεύειν ἔδει· τῆς ἀληθείας δειχθείσης, οὐκέτι τὸν τύπον περιέχειν ἐχρῆν. Διὰ τοῦτο, εἴ ποτε τὸ σάββατον ἔλυε, μέγιστον ἐν αὐτῷ σημεῖον εἰργάζετο, ἵνα ἡ τοῦ θαύματος ὑπερβολὴ τοὺς ὁρῶντας ἐκπλήττουσα, τὴν τῆς ἀργίας παρατήρησιν κατὰ μικρὸν ὑποσύρουσα ἐξέλῃ. Δεύτερον δὲ, ἵνα ἐπιστομίσῃ αὐτῶν τὰ ἀναίσχυντα στόματα. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τὴν κρίσιν τῶν θαυμάτων ἐκακούργουν, καὶ τῇ δόξῃ τῶν γιγνομένων ἐπηρεάζειν ἐπεχείρουν, ὥσπερ τι τρόπαιον καὶ ἔλεγχον ἀναμφισβήτητον τῆς ὑγιείας, τὴν φορὰν τῆς κλίνης ἐκέλευεν ἐπιδείκνυσθαι, ἵνα μὴ, ὅπερ ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ ἔλεγον, τοῦτο καὶ ἐπὶ τούτου λέγωσι. Τί δὲ ἔλεγον ἐπὶ ἐκείνου; *Οὗτός ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὗτος, αὐτός ἐστιν.* Ἵνα μὴ οὖν καὶ ἐπὶ τούτου λέγωσι τὰ τοιαῦτα, ἡ κλίνη κατήγορος αὐτῶν τῆς ἀναισχυντίας γίνεται, ἐφ' ὕψει φερομένη. Ἔστι τι

[a] Reg. τοῦ παραλύτου.

[b] Μικρόψυχοι hic significat, non *pusilli animo*, ut verterat Nobilius, sed *morosi*, *acerbi*, ut μικροψυχία, *altercatio*, *simultas*. Qua de re in Onomastico infra.

quæ incidant generose et magna cum alacritate ferre queat. Nam tametsi viginti anni fuissent, tametsi decem, tametsi soli quinque, nonne satis erant, qui frangerent constantiam, et firmitatem animi ipsius? Hic vero triginta et octo annos manet, neque discedit, sed magnam præ se fert patientiam. Admirabilis fortasse vobis videtur temporis longitudo, sed si ad verba ipsa attenderitis, tunc maxime philosophiam ipsius perfectamque patientiam cognoscetis.

Cur interroget ægrum Christus. — Accedit Christus, et dicit ei: *Vis sanus fieri?* Ecquis hoc ignorasset, voluisse ipsum sanum fieri? Quid igitur causæ fuit, cur interrogaret? Etenim qui arcana cogitationum novit, multo magis ea, quæ omnibus perspicua et manifesta sunt, cognoscebat. Cur igitur interrogat? Quemadmodum alias centurioni inquit: *Ego veniam, et curabo eum* (*Matth.* 8. 7), non ignorans quæ ille dicturus erat, sed prævidens et apprime sciens, idque agens, ut ei occasionem, atque ansam daret religionis ac pietatis suæ, quæ in umbra latebat, omnibus patefaciendæ, ac dicendi: *Nequaquam, Domine: non enim sum dignus ut intres sub tectum meum* (*Matth.* 8. 8.): ita in hoc paralytico, cum sciret quid ille dicturus esset, interrogat, num velit sanus fieri, non quod hoc ignoraret, sed ut ei præberet ansam quamdam et occasionem, quo ille tragicam calamitatem suam promeret, ac fieret doctor patientiæ. Nam si hominem illum silentio curasset, summo nos damno affecti essemus: quippe cum illius animæ tolerantiam haud didicissemus. Christus autem non solum præsentia recte curat, sed etiam futuris magnam præstat diligentiam. Hunc igitur, qui magister erat tolerantiæ ac patientiæ omnibus qui orbem incolerent patefecit, per hujusmodi interrogationem ipsum ad necessitatem respondendi adigens, *Vis sanus fieri?* Quid igitur ille? Non ægre tulit, non indignatus est, non dixit ad eum, qui interrogaverat, vides me paralysi resolutum: nosti longum tempus invaletudinis meæ, et interrogas, num velim sanus fieri? Venisti, ut meas irrideres calamitates, atque alienis malis illuderes? Non enim vos fugit quam morosi sint qui ægrotant, etiamsi unum annum in lecto decubuerint. Cum vero ad triginta et octo annos morbus pervenisset, quomodo non erat verisimile consumptam esse philosophiam in tam longo tempore expensam? Verumtamen ille nihil ejusmodi dixit, vel cogitavit: sed magna cum modestia responsum dat, et inquit: *Profecto, Domine, sed hominem non habeo, ut, cum turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam* (*Joan.* 5. 7). Vide quot et quanta simul concurrebant atque hominem oppugnabant, morbus, paupertas et solitudo, cum nemo assisteret, ejusque curam gereret. *Dum venio enim ego, alius ante me descendit* (*Ibid.*). Id vero cæteris omnibus miserabilius, quodque vel lapidem ipsum possit inflectere. Videre enim mihi videor hominem singulo quoque anno repentem et accedentem ad os piscinæ, et singulo quoque anno pendentem in ipsomet aditu bonæ spei. Neque vero, quod gravius est, hæc duos aut tres, aut decem annos pertulit, sed usque ad triginta et octo. Et omnem quidem adhibebat diligentiam, fructu autem excedebat: et cursus quidem peragebatur, hujus autem cursus præmium ad alium perveniebat, in multis, inquam, illis annis. Quodque gravius erat, alios liberos abire videbat. Nostis enim ita fieri solere, ut tunc malorum nostrorum acerrimum sensum capiamus, cum alios iisdem malis affectos liberatos abire viderimus. Propterea et pauper, cum alterum videt divitiis abundantem, tunc magis suam sentit paupertatem: et ægrotans tunc magis excruciatur, cum multos videt, qui morbo laborarint, eum jam deposuisse, sibi autem nihil bonæ spei superesse. In aliorum enim secundis rebus nostras manifestius intuemur calamitates: quod quidem illi tunc eveniebat. Verumtamen cum morbo, cum paupertate, cum solitudine tamdiu depugnans, alios videns liberari, et seipsum quidem semper aggredi, numquam autem compotem fieri, neque posthac rursus sperans a calamitate liberari, non ideo tamen discessit ac destitit, sed singulo quoque anno currebat. Nos autem, si quid semel a Deo precati non accipimus, confestim dolemus, et in extremam desidiam incidimus: quamobrem precationem omittimus, studium remittimus.

Constantiam laudat paralytici. — Possumusne igitur satis pro merito vel paralyticum laudare, vel nostram condemnare negligentiam? Etenim quanam simus excusatione digni, qua venia, cum, illo triginta et octo annos perdurante, nos tam cito a proposito resiliamus?

3. Quid igitur Christus? Ubi ostendit dignum esse illum, qui curetur, jure ad illum præ aliis venit, aitque ei, *Surge, tolle grabatum tuum, et ambula* (*Joan.* 5. 8). Vides quam ei nullum triginta et octo anni detrimentum attulerint, quoniam casum suum patienter tulerat? Anima enim ipsius in tam longo tempore majores in philosophia progressus fecit, in calamitate, tamquam in conflatoria fornace, probata: et majore cum gloria curationem reportavit. Non enim angelus, sed ipsemet angelorum Dominus illum sanavit. Cur autem præterea, ut suum sibi lectum tolleret, imperavit? Unam quidem præcipue ac primam ob causam, ut in posterum liberaret Judæos a legis observatione. Sole enim in conspectum se dante, non erat ulterius lucernæ adhærendum: et patefacta veritate, non jam erat amplectenda figura. Ideo si quando solvebat sabbatum, maximum in eo die signum edebat: ut ipsa excellens miraculi magnitudo videntes obstupefaciens, paulatim illam otii, et cessationis observationem labefactans auferret: deinde vero ut obstrueret ora illorum impudentia. Nam quoniam in judicandis miraculis malitiose agebant, et gloriam rerum, quæ gerebantur, calumniis obscurare conabantur, idcirco tamquam tropæum quoddam et argumentum sanitatis indubitabile illam lecti gestationem præ se ferre ipsum jussit, ne id quod de cæco dicebant, de hoc quoque dicerent. Quid autem de illo dicebant? *Hic est, non est hic, ipse est* (*Id.* 9. 8. 9). Ergo ne talia quidam de hoc etiam dicerent, lectus alte sublatus accusator fit illorum impudentiæ. Licet præterea tertiam quamdam cau-

sam afferre, nihilo iis quæ dicta sunt leviorem. Nam ut intelligas non artem humanam, sed divinam potentiam fuisse, quæ totum illud præstiterit, suum ipsi lectum gestandum injunxit, veræ atque integræ sanitatis maximam et perspicuam demonstrationem præbens: ut ne quis blasphemorum illorum diceret paralyticum simulate et Christo gratificantem effinxisse tenuis cujusdam ambulationis speciem.

Cur onus illud ferre jusserit paralyticum.—Propterea onus illi suis ferendum humeris injunxit. Non enim, nisi bene illi membra consolidata essent, et articuli probe fixi, tantam molem portare humeris potuisset. Ad hæc omnia illud quoque accedit: ostendebat enim, simul ac Christus jussit, omnia fieri, et discessum morbi, et reditum sanitatis. Etenim medici quidem tametsi morbis liberent, non tamen subito ægrotos reducere ad sanitatem valent: sed longo pariter tempore egent ad instaurationem; ut reliquiæ morbi paulatim e corpore expellantur, atque ejiciantur. Christus autem non ita: sed eodem temporis momento et a morbo liberavit, et sanitatem restituit, et nullum intermedium intercessit tempus: sed simul atque ex sancta illa lingua prodiit sacra vox, et morbus e corpore aufugit, et verbum evasit opus, et tota invaletudo undique profugit. Et quemadmodum ancilla quæpiam seditionem movens, cum primum dominum suum viderit, comprimit se, reditque ad convenientem modestiam; ita etiam natura corporis, perinde atque ancilla quædam tunc seditionem movens, et inducens paralysim, postquam dominum suum ad se accedentem vidit, ad suum rediit ordinem, suumque modum recepit. Atque hæc omnia vox ipsa præstitit. Non enim nuda erant verba, sed verba Dei, de quibus scriptum est: *Potentia opera sermonum ejus* (*Joel* 2. 11). Etenim si hominem, cum non esset, fecerunt, multo magis putrem et paralysi laborantem restituent.

Contra Anomœos loquitur. — Hoc loco libenter interrogaverim eos, qui curiose versantur in perscrutanda essentia Dei, quomodo coiverunt membra illa? quomodo solidata sunt ossa? quomodo temperamentum illud ventris resolutum convaluit? quo pacto nervi remissi rursus contenti exstiterunt, et dejecta facultas exsurrexit, et erecta est? At non possunt modum hunc dicere. Ergo admirare tantum id quod gestum est: modum autem curiose ne investiges. Quoniam igitur paralyticus, quod jussus est, fecit, et lectum sumpsit, videntes illum Judæi dicunt: *Sabbatum est: non licet tibi tollere grabatum in sabbato* (*Joan.* 5. 10). Cum adorare par esset eum, qui hoc effecerat, cum admirari factum, illi vero de sabbato disserunt, vere excolentes culicem, camelum autem glutientes. Quid igitur ille? *Qui me sanum fecit, ille mihi dixit, tolle grabatum tuum, et ambula* (*Ib. v.* 11). Vides gratum hominis animum? Confitetur medicum, et dignum esse legislatorem, cui præcipienti fides habeatur. Et quemadmodum illos cæcus argumento conclusit, ita et hic. Quomodo autem ille conclusit? Dicebant ei, *Non est hic homo a Deo: quia sabbatum non custodit* (*Id.* 9. 16). Quid igitur ille? *Scimus*, inquit, *quod peccatores Deus non audit: hic autem aperuit meos oculos* (*Joann.* 9. *v.* 30. 31). Quod autem affert, tale quiddam est. Si transgressus esset legem, peccasset: si peccasset, non tantum potuisset: ubi enim peccatum, ibi non est locus demonstrandæ potentiæ. At potuit: non ergo peccavit transgressus legem. Eodem modo et hic argumentatur. Nam cum inquit, *Qui me sanum fecit*, hoc significavit, hunc esse, qui potentiam demonstravit, idcircoque minime dignum esse, qui crimine violatæ legis arcessatur. Quid igitur hi? *Ubi est ille homo, qui dixit tibi, Tolle grabatum tuum, et ambula* (*Id.* 5. 12). Vide amentiam atque stuporem: vide animum tumentem arrogantia.

Invidorum conditio qualis. — Invidentium enim oculi nihil sanum vident, sed illud tantum unde capere ansam possunt: itidem et hi. Cum ille, qui curatus erat, utrumque fassus esset, et curatum se esse et jussum tollere grabatum, illud quidem silentio præterierunt, hoc autem protulerunt: occultarunt quidem miraculum, prætendunt autem sabbati dissolutionem. Non enim dixerunt, ubi est qui te sanum fecit? Sed hoc reticentes dixerunt: *Ubi est qui dixit tibi, Tolle grabatum tuum, et ambula? Is autem nesciebat. Jesus enim declinavit a turba constituta in loco* (*Ib. v.* 13). Id vero maxima est hominis illius defensio, id Christi providentiæ demonstratio: ut cum audieris paralyticum hunc non eodem modo ac centurionem suscepisse advenientem Dominum, neque dixisse, *Dic verbo, et sanabitur puer meus* (*Matth.* 8. 8), non ipsum infidelitatis nomine condemnes, quandoquidem illum non cognoscebat: non enim sciebat, quisnam ille esset. Et quomodo eum quem numquam viderat, novisset? Propterea dicebat: *Hominem non habeo, qui mittat me in piscinam* (*Joann.* 5. 7). Quod si eum novisset, profecto piscinæ ac descensionis illius mentionem non fecisset, sed eo modo curari postulasset, quo et curatus est. Sed putabat unum esse e multis, ac nudum hominem: atque idcirco usitatæ meminit curationis. Rursus autem Christi providentiæ hæc demonstratio est, quod curatum reliquerit, neque ei sese patefecerit. Etenim ne suspicarentur Judæi, subdititium esse hunc testem, atque hæc ideo dicere, quod præsentis Christi suasione moveretur, illius ignorantia et absentia Christi huic suspicioni locum non dabant. Inquit enim Evangelista: *Nesciebat quis esset* (*Ib. v.* 13).

4. Idcirco eum, qui curatus erat, solum, ac sine socio mittit, ut quemadmodum cuperent, seorsum adhibentes, examinarent quod factum erat, et cum certam rei demonstrationem accepissent, ab importuno furore cessarent. Propterea ipse quidem nihil loquitur, eam vero quæ per res ipsas fit demonstrationem eis præbet: quoquo versus manifestissimam emittens vocem, et tuba qualibet clariorem. Ita enim nulli jam suspicioni erit obnoxium testimonium illud, *Qui me sanum fecit, ille mihi dixit, Tolle grabatum tuum et ambula* (*Id. v.* 11). Paralyticus fit evangelista, magister infidelium, medicus et præco ad illorum dedecus et condemnationem, medicus non voce, sed

καὶ τρίτον εἰπεῖν, τῶν εἰρημένων οὐκ ἔλαττον. Ἵνα γὰρ μάθῃς, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνη τέχνη, ἀλλὰ θεία δύναμις τὸ πᾶν εἰργάσατο, ἐκέλευσεν αὐτῷ φέρειν τὴν κλίνην, τῆς ἀληθοῦς καὶ εἰλικρινοῦς ὑγιείας μεγίστην [552] παρέχων ἀπόδειξιν καὶ σαφῆ, ἵνα μή τις τῶν βλασφήμων ἐκείνων λέγῃ, ὅτι συνυποκρινόμενος ὁ παραλυτικὸς καὶ τῷ Χριστῷ χαριζόμενος, ἐσχηματίσατο βάδισιν ψιλήν.

Διὰ τοῦτο καὶ φορτίον ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ κελεύει φέρειν. Εἰ γὰρ μὴ ἦν πεπηγότα αὐτῷ καλῶς τὰ μέλη, καὶ τὰ ἄρθρα σφιγέντα, οὐκ ἂν ἠδυνήθη βαστάσαι τοσοῦτον ὄγκον ἐπὶ τῶν ὤμων. Καὶ πρὸς τούτοις δὲ ἅπασι κἀκεῖνο ἐδείκνυτο, ὅτι ὑφ' ἓν ἅπαντα γίνεται, ὅταν ὁ Χριστὸς προστάττῃ, καὶ ἀπαλλαγὴ νόσου, καὶ ὑγιείας ἐπάνοδος. Οἱ μὲν γὰρ ἰατροὶ κἂν ἀπαλλάξωσι νοσημάτων, ἀλλ' ὑφ' ἓν πρὸς ὑγίειαν ἐπαναγαγεῖν τὸν ἀῤῥωστοῦντα οὐκ ἰσχύουσιν, ἀλλ' ἑτέρου δέονται μακροῦ χρόνου, τοῦ τῆς ἀναλήψεως, ὥστε τὰ λείψανα τῆς ἀῤῥωστίας κατὰ μικρὸν ἀποξύσαι τοῦ σώματος καὶ ἐκβαλεῖν. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ καὶ τῆς ἀῤῥωστίας ἀπήλλαξε, καὶ τὴν ὑγίειαν ἐπανήγαγε, καὶ μέσος οὐδεὶς ἐγένετο χρόνος, ἀλλ' ἅμα τῆς ἁγίας γλώττης ἐξεπήδησεν ἡ ἱερὰ ἐκείνη φωνὴ, καὶ τὸ νόσημα τοῦ σώματος ἐδραπέτευε, καὶ ὁ λόγος ἔργον ἐγένετο, καὶ ἡ ἀῤῥωστία πᾶσα πάντοθεν ἐθεραπεύετο. Καὶ καθάπερ θεράπαινά τις στασιάζουσα, ἐπειδὰν ἴδῃ τὸν ἑαυτῆς δεσπότην, συστέλλεται, καὶ πρὸς εὐταξίαν τὴν προσήκουσαν ἐπανέρχεται· οὕτω καὶ ἡ φύσις τοῦ σώματος καθάπερ θεράπαινά τις τότε στασιάσασα, καὶ τὴν πάρεσιν ἐργασαμένη, ἐπειδὴ τὸν Δεσπότην εἶδε τὸν ἑαυτῆς παραγενόμενον, πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπανῆλθεν εὐταξίαν, καὶ τὸν πρέποντα κόσμον ἀνέλαβε. Καὶ ταῦτα πάντα ἡ φωνὴ εἰργάσατο· οὐ γὰρ ἦν ψιλὰ τὰ ῥήματα, ἀλλὰ ῥήματα Θεοῦ, περὶ ὧν φησιν, ὅτι *Ἰσχυρὰ ἔργα λόγων αὐτοῦ.* Εἰ γὰρ οὐκ ὄντα ἄνθρωπον ἐποίησε, πολλῷ μᾶλλον σαθρωθέντα καὶ διαλυθέντα πάλιν ἐπανώρθωσεν.

Ἐνταῦθα ἡδέως ἂν ἐροίμην τοὺς πολυπραγμονοῦντας τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν, πῶς συνῆλθε τὰ μέλη ἐκεῖνα; πῶς ἐσφίγγετο τὰ ὀστᾶ; πῶς ὁ τόνος τῆς γαστρὸς ὁ διαλελυμένος ἐῤῥώννυτο; πῶς τὰ χαλασθέντα νεῦρα πάλιν ἐτείνοντο, καὶ ἡ καταβληθεῖσα δύναμις ἀνίστατο καὶ ἀνωρθοῦτο; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν τὸ πῶς εἰπεῖν. Οὐκοῦν θαύμαζε τὸ γεγενημένον μόνον, μὴ περιεργάζου τὸν τρόπον. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐποίησε τὸ προσταχθὲν, καὶ τὴν κλίνην ἔλαβεν, ἰδόντες αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, λέγουσι· *Σάββατόν ἐστι, καὶ οὐκ ἔξεστί σοι ἆραι τὸν κράββατον ἐν σαββάτῳ.* Δέον προσκυνῆσαι τὸν ἐργασάμενον, δέον θαυμάσαι τὸ γεγενημένον, οἱ δὲ περὶ σαββάτου διαλέγονται, ἀληθῶς οἱ τὸν κώνωπα διυλίζοντες, καὶ τὴν κάμηλον καταπίνοντες. Τί οὖν ἐκεῖνος; *Ὁ ποιήσας με ὑγιῆ, ἐκεῖνός μοι εἶπεν, Ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει.* Ὁρᾷς εὐγνωμοσύνην ἀνθρώπου; ὁμολογεῖ τὸν ἰατρὸν, καὶ ἀξιόπιστόν φησιν εἶναι τοῦ προστάγματος τὸν νομοθέτην· καὶ ὥσπερ αὐτοὺς ὁ τυφλὸς συνελογίσατο, οὕτω καὶ οὗτος. Πῶς δὲ ἐκεῖνος συνελογίσατο; Ἔλεγον αὐτῷ, ὅτι *Οὗτος ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ σάββατον οὐ τηρεῖ.* Τί οὖν ἐκεῖνος; *Οἴδαμεν,* φησὶν, *ὅτι ἁμαρτωλῶν ὁ Θεὸς οὐκ ἀκούει· οὗτος δὲ ἤνοιξέ μου τοὺς ὀφθαλμούς.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ παρέβη τὸν νόμον, ἥμαρτεν· εἰ δὲ ἥμαρτεν, οὐκ ἂν τοσοῦτον ἴσχυσεν· ἔνθα γὰρ ἁμαρτία, ἐπίδειξις δυνάμεως οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ μὴν ἴσχυσεν, οὐκ [553] ἄρα ἥμαρτε παραβὰς τὸν νόμον. Οὕτω καὶ οὗτος συλλογίζεται. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ὁ ποιήσας με ὑγιῆ,* τοῦτο ᾐνίξατο, ὅτι εἰ οὗτός ἐστιν ὁ ἐπιδειξάμενος δύναμιν, ὡς οὐκ ἂν εἴη δίκαιος παρανομίας ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνος γίνεσθαι. Τί οὖν οὗτοι; *Ποῦ ἐστιν ὁ ἄνθρωπος ὁ εἰπών σοι, Ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει;* Ὅρα τὴν ἀγνωμοσύνην καὶ τὴν ἀναισθησίαν, ὅρα ψυχὴν ἀλαζονείας γέμουσαν.

Οἱ γὰρ τῶν φθονούντων ὀφθαλμοὶ ὑγιὲς μὲν οὐδὲν βλέπουσιν, ὅθεν δὲ ἔστι λαβὴν εὑρεῖν μόνον. Οὕτω καὶ οὗτοι, τοῦ θεραπευθέντος ἀμφότερα ὁμολογήσαντος, καὶ ὅτι ἐθεράπευσε, καὶ ὅτι ἐκέλευσεν ἆραι τὴν κλίνην, τὸ μὲν ἀπέκρυψαν, τὸ δὲ εἶπον· ἀπέκρυψαν μὲν τὸ θαῦμα, προβάλλονται δὲ τὴν τοῦ σαββάτου παράλυσιν. Οὐ γὰρ εἶπον· Ποῦ ἐστιν ὁ ποιήσας σε ὑγιῆ; ἀλλὰ σιγήσαντες ἐκεῖνο, εἶπον, *Ποῦ ἐστιν ὁ εἰπών σοι, Ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ ὕπαγε; Οὗτος δὲ οὐκ ᾔδει· ὁ γὰρ Ἰησοῦς ἐξένευσεν, ὄχλου ὄντος ἐν τῷ τόπῳ.* Τοῦτο ἀπολογία τοῦ ἀνθρώπου μεγίστη, τοῦτο τῆς τοῦ Χριστοῦ κηδεμονίας ἀπόδειξις· ἵν', ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι παραγενόμενον αὐτὸν οὐχ ὁμοίως ὑπεδέξατο τῷ ἑκατοντάρχῃ, οὐδὲ εἶπεν, ὅτι *Εἰπὲ λόγον* [a], *καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου,* μὴ κατηγορήσῃς αὐτοῦ ἀπιστίαν, εἴπερ οὐκ ᾔδει αὐτόν· οὐδὲ γὰρ ᾔδει ὅστις ποτὲ ἦν. Πῶς γὰρ αὐτὸν οὔποτε πρῶτον ἰδὼν ἠπίστατο; Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Οὐκ ἔχω ἄνθρωπον, ἵνα βάλῃ με εἰς τὴν κολυμβήθραν·* ὡς, εἰ ᾔδει αὐτὸν, οὐκ ἂν κολυμβήθρας ἐμνήσθη, οὐδὲ τῆς ἐκεῖ καταβάσεως, ἀλλ' οὕτως ἂν ἠξίωσε θεραπευθῆναι, ὡς καὶ ἐθεραπεύθη. Ἀλλ' ἐνόμισεν ἕνα τῶν πολλῶν αὐτὸν εἶναι, καὶ ἄνθρωπον ψιλὸν, καὶ διὰ τοῦτο τῆς προτέρας ἐμνήσθη θεραπείας. Ἀπόδειξις δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ κηδεμονίας, πάλιν καταλιπεῖν τὸν ἰαθέντα, καὶ μὴ καταστῆσαι ἐκείνῳ δῆλον ἑαυτόν. Ἵνα γὰρ μὴ ὑποπτεύσωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ὑποβολιμαῖος ἦν οὗτος ὁ μάρτυς, καὶ τοῦ Χριστοῦ παρόντος καὶ πείθοντος αὐτὸν τοῦτο ἔλεγεν, ἄγνοια καὶ τὸ μὴ παρεῖναι ταύτην ἀνῄρει τὴν ὑποψίαν· εἶπε γὰρ ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι *Οὐκ ᾔδει αὐτὸν τίς ἐστι.*

δ'. Διὰ τοῦτο μόνον καὶ καθ' ἑαυτὸν πέμπει τὸν τεθεραπευμένον, ἵνα ὡς βούλωνται, καταμόνας λαβόντες, βασανίσωσι τὸ γεγενημένον, καὶ λαβόντες ἱκανὴν τοῦ πράγματος ἀπόδειξιν, παύσωνται τῆς ἀκαίρου μανίας. Διὰ τοῦτο αὐτὸς μὲν οὐδὲν φθέγγεται, τὴν δὲ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτοῖς ἀπόδειξιν παρέχεται, πανταχοῦ φωνὴν σαφεστάτην ἀφεὶς, καὶ σάλπιγγος λαμπροτέραν ἁπάσης. Οὕτω γὰρ καὶ ἀνύποπτος λοιπὸν ἦν ἡ μαρτυρία, *Ὁ ποιήσας με ὑγιῆ, ἐκεῖνός μοι εἶπεν, Ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ ὕπαγε.* Ὁ παραλυτικὸς εὐαγγελιστὴς γίνεται, διδάσκαλος τῶν ἀπίστων, ἰατρὸς καὶ κήρυξ εἰς ἐκείνων αἰσχύνην καὶ κατάκριμα· ἰατρὸς, οὐχὶ διὰ φωνῆς, ἀλλὰ δι' ἔργων, οὐχὶ διὰ λόγων, ἀλλὰ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν. Σαφὴ γὰρ καὶ ἀναμφι-

[a] Sic editi. Reg. et Savil. in marg. λόγῳ.

σβήτητον ἐπεφέρετο τὴν ἀπόδειξιν, καὶ ὅπερ ἔλεγεν, ἐδείκνυε διὰ τοῦ σώματος. *Μετὰ ταῦτα εὑρίσκει αὐτὸν ὁ* [554] *Ἰησοῦς, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἴδε, ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται.* Εἶδες ἰατροῦ σοφίαν; εἶδες κηδεμονίαν; οὐκ ἀπήλλαξε τοῦ παρόντος νοσήματος μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἀσφαλίζεται· καὶ μάλα εὐκαίρως. Ὅτε μὲν γὰρ ἦν ἐπὶ τῆς κλίνης, οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν, οὐκ ἀνέμνησεν αὐτὸν ἁμαρτημάτων· δυσάρεστος γάρ πως καὶ ταλαίπωρός ἐστιν ἡ τῶν ἀῤῥωστούντων ψυχή· ὅτε δὲ ἀπήλασε τὴν ἀῤῥωστίαν, ὅτε πρὸς τὴν ὑγίειαν ἐπανήγαγεν, ὅτε τῆς δυνάμεως αὐτοῦ καὶ τῆς κηδεμονίας ἔργῳ τὴν ἀπόδειξιν παρέσχετο, τότε εὔκαιρον ποιεῖται τὴν συμβουλὴν καὶ τὴν παραίνεσιν, ἀξιόπιστος δι' αὐτῶν λοιπὸν τῶν ἔργων φαινόμενος. Τί οὖν ἐκεῖνος ἀπελθὼν κατάδηλον ἐποίησεν αὐτὸν τοῖς Ἰουδαίοις; Κοινωνοὺς αὐτοὺς βουλόμενος λαβεῖν τῆς ἀληθοῦς διδασκαλίας. Ἀλλ' ἐκεῖνοι διὰ τοῦτο ἐμίσουν αὐτὸν, φησὶ, καὶ ἐδίωκον. Ἐνταῦθά μοι προσέχετε· ἐνταῦθα γὰρ ὁ πᾶς ἐστιν ἀγών. *Διὰ τοῦτο ἐδίωκον αὐτὸν, ὅτι ταῦτα ἐποίει ἐν σαββάτῳ.* Ἴδωμεν οὖν πῶς ἀπολογεῖται· ὁ γὰρ τῆς ἀπολογίας τρόπος δείκνυσιν ἡμῖν, εἴτε τῶν ὑποτεταγμένων, εἴτε τῶν ἐλευθέρων ἐστὶν, εἴτε τῶν διακονουμένων, εἴτε τῶν ἐπιταττόντων. Παρανομία μεγίστη ἐδόκει εἶναι τὸ γεγενημένον· καὶ γὰρ ξύλα ποτέ τις ἐν σαββάτῳ συλλέξας ἐλιθάσθη διὰ τοῦτο, ὅτι βαστάγματα ἔφερεν ἐν σαββάτῳ. Τοῦτο τὸ μέγα ἁμάρτημα ἐνεκαλεῖτο ὁ Χριστὸς, ὅτι ἔλυσε τὸ σάββατον. Ἴδωμεν οὖν εἰ πρότερον συγγνώμην αἰτεῖ ὡς δοῦλος καὶ ὑποτεταγμένος, ἢ ὡς ἐξουσίαν ἔχων καὶ αὐθεντίαν ἐπιδείκνυται, ὡς Δεσπότης, καὶ ἐπικείμενος τῷ νόμῳ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτὸς δεδωκώς. Πῶς οὖν ἀπολογεῖται; φησίν· *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι.* Εἶδες αὐθεντίαν; Καίτοι εἰ καταδεέστερος καὶ ἐλάττων ἦν τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔστι τὸ εἰρημένον ἀπολογία, ἀλλ' ἔγκλημα μεῖζον καὶ κατηγορία χαλεπωτέρα. Ὅταν γὰρ ποιῇ τις, ὃ τῷ μείζονι μόνῳ ποιεῖν ἔξεστιν, εἶτα ἁλοὺς ἐγκαλεῖται καὶ λέγει, ὅτι Ἐπειδὴ ὁ μείζων ἐποίησε, διὰ τοῦτο κἀγὼ ἐποίησα, οὐ μόνον οὐκ ἀπολύει τῶν ἐγκλημάτων ἑαυτὸν τούτῳ τῆς ἀπολογίας τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ καὶ μείζονος μέμψεως καὶ κατηγορίας ὑπεύθυνον ἑαυτὸν καθίστησιν. Ὑπερηφανίας γὰρ καὶ ἀλαζονείας ἐστὶ, τὸ τοῖς μείζοσι τῆς ἀξίας ἐπιχειρεῖν πράγμασι.

Καὶ ὁ Χριστὸς τοίνυν εἰ καταδεέστερος ἦν, οὐκ ἦν ἀπολογία τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἔγκλημα μεῖζον· ἐπειδὴ δὲ ἴσος αὐτῷ ἦν, διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἔγκλημα. Καὶ εἰ βούλεσθε, ἐπὶ ὑποδείγματος ὃ λέγω ποιήσω φανερόν. Τῷ βασιλεῖ φέρειν ἁλουργίδα, καὶ διάδημα ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς μόνῳ ἔξεστιν, ἑτέρῳ δὲ οὐδενί. Ἐὰν τοίνυν φανῇ τις τῶν πολλῶν τοῦτο τὸ σχῆμα περικείμενος, εἶτα καὶ εἰς δικαστήριον ἑλκόμενος λέγῃ, ὅτι Ἐπειδὴ ὁ βασιλεὺς τοῦτο τὸ σχῆμα περίκειται, διὰ τοῦτο κἀγὼ περίκειμαι, οὐ μόνον οὐκ ἀφίησιν ἑαυτὸν τῆς κατηγορίας, ἀλλὰ καὶ μείζονος κολάσεως καὶ τιμωρίας καθίστησιν ὑπεύθυνον τῷ τρόπῳ τῆς [555] ἀπολογίας. Πάλιν τὸ τοὺς αἰσχίστους ἀφεῖναι κολάσεως καὶ τιμωρίας, οἷον ἀνδροφόνους, λῃστὰς, τυμβωρύχους, καὶ τοὺς ἕτερα τοιαῦτα τετολμηκότας, βασιλικῆς ἐστι φιλοτιμίας μόνης. Κἂν τοίνυν τις δικαστὴς, τὸν καταδικασθέντα χωρὶς βασιλικῆς γνώμης ἀφεὶς, ἐγκαλῆται, καὶ λέγει καὶ αὐτὸς, ὅτι Ἐπειδὴ καὶ βασιλεὺς ἀφίησι, κἀγὼ ἀφίημι, οὐ μόνον οὐκ ἀπαλλάττεται τούτῳ τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ καὶ μείζονα ἐξάπτει καθ' ἑαυτοῦ τὴν ὀργήν· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐδὲ γὰρ δίκαιον ἐν ταῖς παροινίαις[a] ἐπὶ τὴν τῶν μειζόνων αὐθεντίαν ἀναβαίνοντας τοὺς ὑποδεεστέρους, ἐκεῖθεν ἑαυτοῖς πορίζεσθαι τὴν ἀπολογίαν, ἐπειδὴ τοῦτο ὕβρις μείζων ἐστὶν εἰς τοὺς ἐγχειρίσαντας αὐτοῖς τὴν ἀρχήν. Διὰ τοῦτο ἂν μὲν ὑποδεέστερος ᾖ τις, οὐδέποτε τοῦτον ἀπολογήσεται τὸν τρόπον· ἐὰν δὲ βασιλεὺς καὶ τῆς αὐτῆς ὢν ἀξίας, μετὰ παῤῥησίας τοῦτο ἐρεῖ. Ὡς γὰρ ἡ τῆς ἀρχῆς μία ὑπεροχὴ, οὕτω καὶ ἡ ἐξουσία μία γένοιτο ἂν εἰκότως. Ὥστε ἂν φανῇ τις οὕτως ἀπολογούμενος, ἀνάγκη πᾶσα τῆς αὐτῆς ἀξίας[b] εἶναι ἐκείνῳ, οὗ τὴν ἐξουσίαν ὑπὲρ ἑαυτοῦ προβάλλεται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ καὶ ὁ Χριστὸς οὕτως ἐδικαιολογήσατο πρὸς Ἰουδαίους, ἀναμφισβητήτως ἡμῖν ἀπέδειξεν, ὅτι τῆς αὐτῆς ἀξίας ἐστὶ τῷ Πατρί. Καὶ μεταγάγωμεν, εἰ δοκεῖ, τὸ ὑπόδειγμα ἐπὶ τὰ ῥήματα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸ ἔργον ὅπερ εἰργάσατο. Ἔστω τοίνυν τὸ μετ' ἐξουσίας λῦσαι τὸ σάββατον, ὅπερ ἡ ἁλουργὶς καὶ τὸ διάδημα καὶ τὸ ἀφιέναι τοὺς ὑπευθύνους.

Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνα τῷ βασιλεῖ μόνῳ ἔξεστιν, οὐδενὶ δὲ ἄλλῳ τῶν ὑποκειμένων, ἐὰν δὲ φανῇ τις ποιῶν αὐτὰ, καὶ δικαίως ποιῶν, ἀνάγκη κἀκεῖνον βασιλέα εἶναι· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, ἐπειδὴ φαίνεται μετ' αὐθεντίας ταῦτα ποιῶν ὁ Χριστὸς, εἶτα ἐγκαλούμενος τὸν Πατέρα προβάλλεται λέγων, Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τοῦτον ἴσον εἶναι ἐκείνῳ τῷ μετὰ αὐθεντίας ποιοῦντι. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ ἴσος ἦν αὐτῷ, τούτῳ τῆς δικαιολογίας ἐχρήσατο τῷ τρόπῳ. Καὶ ἵνα σαφέστερον μάθητε τὸ λεγόμενον, Ἔλυσαν τὸ σάββατόν ποτε οἱ μαθηταὶ ἐν τῷ τίλλειν τοὺς στάχυας καὶ ἐσθίειν ἐν σαββάτῳ· ἔλυσε καὶ αὐτὸς νῦν· ἐνεκάλεσαν κἀκείνοις οἱ Ἰουδαῖοι, ἐνεκάλεσαν καὶ τούτῳ. Ἴδωμεν πῶς μὲν ὑπὲρ ἐκείνων ἀπολογεῖται, πῶς δὲ ὑπὲρ ἑαυτοῦ· ἵνα ἐκ τῆς διαφορᾶς τὴν ὑπεροχὴν καὶ τὴν ἀπολογίαν αὐτοῦ μάθῃς. Πῶς οὖν ὑπὲρ ἐκείνων ἀπολογεῖται; *Οὐκ ἀνέγνωτε τί ἐποίησε Δαυῒδ, ὅτε ἐπείνασεν;* Ὅταν μὲν γὰρ ὑπὲρ τῶν δούλων ἀπολογῆται, ἐπὶ τὸν σύνδουλον αὐτῶν καταφεύγει Δαυΐδ· ὅταν δὲ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἐπὶ τὸν Πατέρα ἀνάγει τὸν λόγον· *Ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι.* Καὶ ποίαν ἐργασίαν λέγει; ἴσως εἴποι τις ἄν· *Ἐν γὰρ ἓξ ἡμέραις κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ·* τὴν καθημερινὴν πρόνοιαν. Οὐ γὰρ παρήγαγε μόνον τὴν κτίσιν, ἀλλὰ καὶ παραχθεῖσαν αὐτὴν συγκροτεῖ· κἂν ἀγγέλους εἴπῃς, κἂν ἀρχαγγέλους, κἂν τὰς ἄνω δυνάμεις, κἂν πάντα ἁπλῶς τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, τῆς προνοίας ἀπολαύει τῆς ἐκείνου· κἂν ἔρημα γένηται τῆς ἐνεργείας ἐκείνης,

[a] Savil. et Morel. παροιμίαις, Reg. παροινίαις.
[b] Reg. τῆς αὐτῆς ἐξουσίας, et infra similiter.

operibus: non per sermones, sed per res ipsas. Manifestam enim, et de qua ambigi non posset, præ se ferebat demonstrationem, et quod dicebat, ipso corpore ostendebat. *Post hæc invenit eum Jesus, et dixit illi: Ecce sanus factus es; jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat* (*Joan.* 5. 14). Vidisti medici sapientiam? Vidisti providentiam? Non solum a præsenti morbo liberavit, sed etiam munit in posterum, idque peropportune. Nam dum ille jaceret in lecto, nihil ejusmodi dixit, non illi peccata in memoriam revocavit; morosus enim quodammodo, ac miserabilis est ægrotantium animus. Ubi autem expulit invaletudinem, ubi sanitatem reduxit, ubi potentiæ, et providentiæ suæ demonstrationem opere præbuit; tunc peropportune consilium monitionemque adhibet, cum jam fide dignum se operibus ipsis ostendisset. Cur igitur ille abiens manifestum ipsum fecit Judæis? Nimirum cupiens eos habere participes veræ doctrinæ. At illi propter hanc ipsam causam illum oderant, inquit, et persequebantur. Hoc mihi loco mentem adhibete. Hic enim totum est certamen. *Propterea illum persequebantur, quia hæc faciebat in sabbato* (*Ib. v.* 16). Videamus igitur, quomodo se defendat. Defensionis enim modus perspicuum nobis facit, utrum ille sit unus subjectorum an liberorum, utrum ministrantium an imperantium. Factum illud maximam legis transgressionem præ se ferebat. Olim enim, qui ligna in sabbato collegerat, propter hoc ipsum lapidatus est, quod onera portaret in sabbato (*Num.* 15. 32 — 36). Hoc magnum crimen objiciebatur Christo, quod sabbatum solveret. Videamus igitur, num forte primum veniam petat ut servus ac subjectus, an tamquam potestatem habens et auctoritatem, ostendat se Dominum atque eum, qui superior sit lege, ac mandata ipse dederit? Quomodo igitur se defendit? *Pater meus*, inquit, *usque modo operatur, et ego operor* (*Joan.* 5. 17). Vidisti auctoritatem. Quod si imbecillior et minor esset Patre, hoc quod dixerat tantum abest ut defensioni aptum sit, ut majus potius crimen sit et graviori obnoxium accusationi. Quotiescumque enim quis illud faciat, quod soli præstantiori liceat facere, deinde deprehensus accusetur, ipse vero ita dicat, quoniam præstantior fecit, idcirco et ego feci; non solum non expedit se ab objectis criminibus, hoc defensionis modo, sed etiam majori reprehensioni atque accusationi obnoxium se reddit. Superbiæ enim et arrogantiæ est majora suscipere dignitate sua.

Christi divinitas asseritur. — Ergo Christus etiamsi inferior fuisset, tantum aberat, ut quæ dicebat ipsum defenderent, ut potius gravius condemnarent. Verum quoniam Patri æqualis erat, propterea nullam admisit culpam. Ac si vultis, exemplo perspicuum vobis faciam id quod dico. Soli Imperatori licet gestare purpuram et diadema in capite, præterea nemini. Ergo si unus e multis hunc ornatum gestans, deinde ad tribunal perductus ita dicat, quia Imperator hujusmodi ornatum gestat, propterea ego etiam gesto, non solum hoc defensionis modo non se liberaret ab accusatione, sed majorem pœnam ac supplicium sibi accerseret. Rursus flagitiosissimis hominibus pœnam ac supplicium remittere, ut homicidis, latronibus, sepulcrorum effossoribus, et cæteris, qui talia quædam perpetrare ausi sunt, solius imperatoriæ largitatis est. Quod si judex quispiam damnatum sine Imperatoris sententia dimittens, accusetur, et dicat etiam ipse, ego dimisi, quoniam Imperator dimittit, non solum hac ratione minime se liberat, sed etiam majorem erga se iram accendit, et jure quidem. Non enim æquum est, cum inferiores in temulentis forte compotationibus in superiorem auctoritatem irruerint, postea ex illorum more, et facto sibi ipsis parare defensionem. Major enim hæc contumelia est in eos, qui principatum ipsis tradiderunt. Ideo si quis inferior sit, numquam hac sui defendendi ratione utetur; sin autem sit Imperator, et eadem præditus dignitate, fidenter id dicet. Etenim quemadmodum eadem est in utroque excellens amplitudo principatus, ita etiam eadem auctoritas ac licentia esse debet. Quamobrem si exsistat aliquis, qui hac se ratione defendat, necesse omnino est, eamdem dignitatem habeat atque ille, cujus potentiam ad suam defensionem prætendit. Quando igitur Christus hac ratione facti sui justitiam cum Judæis disserens declaravit, sine dubio nobis ostendit ejusdem se esse dignitatis cum Patre. Ac si libet, conferamus allatum exemplum cum verbis et facto Christi. Sit igitur idem, solvere pro auctoritate sabbatum, ac purpura, diadema, et reorum dimissio.

Christum Patri æqualem esse probatur. — Quemadmodum igitur soli Imperatori illa licent, nemini autem subjectorum, ac si quis eadem faciat, ac jure faciat, illum quoque Imperatorem esse necesse est, ita etiam hac in re, quoniam in conspectum se dat Christus ista pro auctoritate faciens, ac deinde accusatus Patrem prætendit ita dicens, *Pater meus usque modo operatur;* necessarium prorsus est, et hunc æqualem illi esse, qui pro auctoritate faciat. Non enim nisi æqualis esset, hoc sui facti probandi modo uteretur. Atque ut clarius cognoscatis quæ dicimus, solverant aliquando sabbatum discipuli, cum spicas vellerent, et comederent in sabbato (*Matth.* 12. 1): solvit et ipse nunc. Et illos reprehenderunt Judæi: reprehenderunt et hunc. Videamus qualem quidem pro illis defensionem afferat, qualem vero pro seipso, ut ex differentia præstantiam et vim defensionis ejus intelligas. Qualem igitur defensionem pro illis affert? *Non legistis quid fecerit David, quando esuriit* (*Ib. v.* 3)? Quando enim servos defendendos suscipit, confugit ad conservum illorum Davidem: quando autem seipsum, rationem refert ad Patrem. *Pater meus operatur, et ego operor* (*Joan.* 5. 17). Quam vero, quæret fortasse quispiam, operationem dicit? *Nam in sex diebus requievit Deus ab omnibus operibus suis* (*Gen.* 2. 2). Nempe quotidianam providentiam. Non enim solum protulit creaturam, verum etiam prolatam tuetur, et fovet: sive angelos dixeris, sive archangelos, sive superiores potestates, sive omnia prorsus, quæ sub aspectum cadunt, et quæ non cadunt: cuncta fruuntur providentia illius, et si destituantur efficaci illius ac-

buntur, pereunt. Ergo cum vellet suum esse providere, non autem aciter agere, non autem agi, et m subire, ita dixit, *Pater meus operor*, æqualem se Patri demon-

moribus recta fides. — Hæc memoria a diligentissime custodite, et contexite morum cum recto dogmatum habitu: hortatus sum, et nunc hortor, neque di faciam. Morum autem institutionem, am nihil æque adducit, atque hoc in loco i. Nam quemadmodum squalens terra, a habeat a quo irrigetur, spinis et tribulis æ autem cultrice manu fruitur, germinat et edundat magna fructuum copia; ita sane et la quidem, quæ fruitur irrigatione divinorum m, germinat et floret, et circumfluit fructi- ritus: quæ autem inculta et in squalore, ac smodi irrigatione dimittitur, ea sola relinqui- silvescit, et multas profert spinas, ipsam pec- aturam. Ubi autem spinæ, ibi dracones, et ser- s, et scorpii, et universa potestas diaboli. Quod s verbis non credis, age conferamus nobiscum , qui hoc auxilio caruerunt; ac tunc demum vide- is, quantum intercedat intervallum. Potius autem si nos ipsos examinemus, quales quidem simus, dum ivina doctrina fruimur, quales autem, cum diu hac privamur utilitate. Ne igitur tantum lucri profunda- mus. Hoc enim in loco frequentem esse, omnia conci- liat bona. Hinc cum discedunt, et vir mulieri videtur honoratior, et mulier viro amabilior. Etenim mulie- rem non pulchritudo corporis valde amabilem reddit, sed animæ virtus; non pictura et fucus, neque aurum, neque vestes pretiosæ: sed temperantia et probitas et timor stabilis erga Deum. Ad hanc vero, quæ sub intelligentiam cadit pulchritudinem comparandam nusquam alibi accurata exercitationis ratio adhibetur, præterquam in hoc admirabili ac divino loco, apostolis et prophetis tergentibus, ornantibus, abradentibus senectutem peccati, adducentibus vigorem juventutis, omnem rugam, omnem maculam, omnem nævum ejicientibus ex animis nostris. Hanc igitur, et viri et mulieres, studeamus nobis familiarem facere pulchritudinem, ut nobiscum habitet. Nam corporis pulchritudinem et morbus tabefacit, et temporis longitudo corrumpit, et senectus exstinguit, et mors ingruens totam medio tollit. Eam vero quæ in anima est, non tempus, non morbus, non senectus, non mors, non aliud hujusmodi quidquam potest perdere: sed perpetuo floret. Et pulchritudo quidem corporis sæpe spectatores ad intemperantiam provocat. At ea, quæ in animo, ipsummet Deum ad sui amorem allicit, prout etiam propheta dixit, Ecclesiam alloquens, *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam: et obliviscere populum tuum, et domum patris tui: et concupiscet Rex decorem tuum* (*Psal.* 44. 11. 12). Igitur, o dilecti, ut amicitiam cum Deo contrahamus, hanc quotidie pulchritudinem curemus et colamus, Scripturarum lectione omnem maculam abstergentes, precibus, eleemosynis, mutua concordia: ut rex, amator factus nostræ quæ in animo pulchritudinis, dignetur nos cœlorum regno: quod utinam nos omnes consequamur gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, simulque Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

IN LIBRUM QUOD CHRISTUS SIT DEUS, CONTRA JUDÆOS ATQUE GENTILES,

Argumenti ratione moti, hunc librum post homilias *contra Anomœos* et *De consubstantiali* ponimus. Agitur enim utrobique de divinitate Christi, quam Anomœi aliique omnes Ariani vel negabant; cum dicerent Christum Deum quidem esse, sed non vere Deum; vel ore tantum tenus confitebantur, cum illum simpliciter Deum vocabant: Judæi vero atque gentiles absque ullo temperamento rejiciebant. Commode igitur hæc opera, quæ ut fors tulit separata fuerant, una serie legenda offerimus: nec minus opportune hunc librum ante homilias *contra Judæos* locamus, quando ipse Chrysostomus in hoc opere contra Judæos se concionaturum propediem esse pollicetur: ubi eas ipsas quæ post hunc librum sequuntur homilias ipsum commemorare verisimile est, ut mox dicetur. Quo autem tempore quave occasione hunc ediderit librum, conjecturis non levibus neque dubiis expiscari possumus. Pri-
...dem nondum episcopum fuisse, nec Con-
...egisse Chrysostomum suadere
... Κωνσταντινουπόλει

δὲ οὐδὲ πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἐγγὺς, ἀλλὰ παρ' αὐτὰ τὰ πρόθυρα ἔξω ἀγαπητὸν εἶναι ἐνόμισαν οἱ τὰ διαδήματα περικείμενοι τὰ σώματα αὐτῶν κατορύττεσθαι, καὶ γεγόνασι θυρωροὶ λοιπὸν τῶν ἁλιέων οἱ βασιλεῖς· καὶ ἐν τῇ τελευτῇ οὐχ αἰσχύνονται, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζονται, οὐ μόνον αὐτοὶ, ἀλλὰ καὶ οἱ ἔκγονοι ἐκείνων. I. e. *Constantinopoli vero non prope apostolos
sed foris ad ipsa limina optaverunt ii qui diademate
redimiebantur, corpora sua sepeliri, atque ita imp
ratores piscatorum ostiarii facti sunt: sic in o
hoc non dedecori, sed honori sibi esse putant
solum ipsi, sed etiam eorum nepotes.* Hæc vix p
tur esse Constantinopoli commorantis: et
pari modo de Constantinopoli loquitur, q
urbe Roma paulo ante verba fecerat. An
igitur S. doctorem hanc suscepisse operam
videtur. Huic non inferiorem temporis not
peditat Chrysostomus paulo ante finem op
postquam ex Veteris Testamenti locis carpt
probavit, in adventu Christi abrogandum
tum Judaicum, hæc adjicit: 'Αλλὰ ταῦτα

[558] *Πρός τε Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας ἀπόδειξις, ὅτι ἐστὶ Θεὸς ὁ Χριστὸς, ἐκ τῶν παρὰ τοῖς προφήταις πολλαχοῦ περὶ αὐτοῦ εἰρημένων* *.

α'. Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οἱ μὲν οἴκοθεν τες ῥᾴθυμοι, οἱ δὲ τοῖς βιωτικοῖς ἑαυτοὺς μετὰ πλλῆς ἐκδεδωκότες τῆς σπουδῆς, ἕτεροι δὲ καὶ ὑπὸ ιαθίας πολλῆς κατεχόμενοι, οὐκ ἂν ῥᾳδίως μακρῶν ιάσχοιντο λόγων, ἀναγκαῖον εἶναι ἐνόμισα τὸν ἐκ-ἡς μακρηγορίας ὑποτεμέσθαι πόνον· ὥστε καὶ τὸν ινον ἀνελεῖν τῇ βραχυλογίᾳ τῶν ῥᾳθύμων, καὶ τοὺς ρόδρα αὐτῶν ἀναπεπτωκότας πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν, ιῖσαι τῆς προκειμένης ἡμῖν πραγματείας μετὰ πολ-ῆς ἀκροάσασθαι τῆς προθυμίας. Διά τοι τοῦτο οὐδὲ ιλλωπίζων ῥήμασί τε καὶ ὀνόμασι τὴν ἑρμηνείαν, λλ' αὐτὰ τιθεὶς τὰ ὀνόματα οὕτως, ὡς καὶ οἰκέτῃ, ιὶ θεραπαινίδι, καὶ χήρᾳ γυναικὶ, καὶ καπήλῳ, καὶ ιύτῃ, καὶ γηπόνῳ ῥᾴδια εἶναι καὶ εὔληπτα, παντα-οῦ πειράσομαι συστεῖλαι τὸ μῆκος, ὡς ἂν ἐγχωρῇ, ιὶ δι' ὀλίγων τὴν διδασκαλίαν ποιῆσαι, ἑκατέροις ιύτοις τῶν ὑπτίων ἀκροατῶν διεγείρων τὴν ὄρεξιν ς τὸ ῥᾳδίως καὶ χωρὶς καμάτου τινὸς τὰ ἐγκείμενα τελθεῖν, καὶ κατασχόντας ἐπὶ μνήμης ταῦτα κερ-ἶναι. Ποιήσομαι δὲ τὸν ἀγῶνα πρὸς Ἕλληνας πρῶ-ιν. Εἰ γὰρ δὴ λέγοι ὁ Ἕλλην, Πόθεν δῆλον ὅτι Θεός ιτιν ὁ Χριστός; (τοῦτο γὰρ δεῖ προϋποθέσθαι πρῶ-ιν, ὡς τὰ ἄλλα πάντα τούτῳ ἑπόμενα) οὐκ ἀπ' οὐ-ινοῦ ποιησόμεθα τὴν ἀπόδειξιν, οὐδὲ ἀπ' ἄλλων ιούτων. Ἐὰν γὰρ εἴπω πρὸς αὐτὸν, ὅτι οὐρανὸν ιτισεν, ὅτι γῆν, ὅτι θάλασσαν, οὐκ ἀνέξεται· ἂν εἴ-ω, ὅτι νεκροὺς ἤγειρε, τυφλοὺς ἐθεράπευσε, δαί-ονας ἤλασεν, οὐδὲ τοῦτο καταδέξεται· ἂν εἴπω, ὅτι ιασιλείαν ἐπηγγείλατο καὶ τὰ ἀπόῤῥητα ἀγαθὰ, ἂν ερὶ ἀναστάσεως διαλεχθῶ, οὐ μόνον οὐκ ἀνέξεται, λλὰ καὶ γελάσεται. Πόθεν οὖν αὐτὸν ἐνάξομεν, καὶ άλιστα ἐὰν ἰδιώτης ᾖ; Πόθεν ἄλλοθεν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ ὧν παρ' ἐμοῦ καὶ αὐτοῦ κοινῶς καὶ ἀναντιῤῥήτως ιολογουμένων, καὶ πρὸς ἃ ἀμφιβόλως οὐκ ἔχει; ιι μὲν γὰρ οὐρανὸν ἐποίησε καὶ τὰ ἄλλα, ἅπερ εἶπον, ἰν ὑποθῶμαι, οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο πεισθῆναι ῥᾳδίως. ἵνα οὖν ἐστιν ἃ καὶ ἐκεῖνος ὁμολογεῖ αὐτὸν πεποιη-ἶναι, καὶ οὐδαμῶς ἂν ἀντείποι; Ὅτι τὸ Χριστιανῶν ἔνος αὐτὸς ἐφύτευσεν· οὐ γὰρ δὴ καὶ πρὸς τοῦτο ντερεῖ, ὅτι τὰς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίας ὐτὸς ἐπήξατο. Ἀπὸ τούτων παρεξόμεθα τῆς δυνά-εως αὐτοῦ τὴν ἀπόδειξιν, καὶ δείξομεν αὐτὸν ὄντα Θεὸν, καὶ ἐροῦμεν ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνθρώπου ψιλοῦ τοσαύτην ἐν βραχεῖ καιρῷ περιελθεῖν οἰκουμένην, καὶ γῆν, καὶ θάλατταν, καὶ ἐπὶ τοιούτοις καλεῖν πράγμασιν οὕτω, καὶ ταῦτα ὑπὸ ἀτόπου συνηθείας προκατειλημμένους ἀνθρώπους, μᾶλλον δὲ ὑπὸ τοσαύτης κακίας κατεχομένους. Καὶ ὅμως ἴσχυσε [559] τούτων πάντων τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐλευθερῶσαι, οὐχὶ Ῥωμαίους μόνον, ἀλλὰ καὶ Πέρσας, καὶ ἁπλῶς τὰ τῶν βαρβάρων γένη. Καὶ ταῦτα κατώρθωσεν, οὐχ ὅπλοις χρώμενος, οὐ χρήματα δαπανῶν, οὐ στρατόπεδα κινῶν, οὐ πολέμους ἀναῤῥιπίζων, ἀλλὰ δι' ἕνδεκα ἀνθρώπων τὴν ἀρχὴν, ἀσήμων, εὐτελῶν, ἀμαθῶν, ἰδιωτῶν, πενήτων, γυμνῶν, ἀόπλων, ἀνυποδέτων, μονοχιτώνων. Τί λέγω, κατώρθωσε; πεῖσαι ἠδυνήθη τοσαῦτα φῦλα ἀνθρώπων, οὐ περὶ τῶν παρόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν μελλόντων φιλοσοφεῖν, καὶ νόμους πατρῴους ἀνασπάσαι, καὶ παλαιὰ ἔθη τοσούτῳ ῥιζωθέντα χρόνῳ ἐκ ῥιζῶν ἀνελεῖν, καὶ ἕτερα ἀντιφυτεῦσαι, καὶ τῶν εὐκόλων ἀπαγαγόντα εἰς τὰ δύσκολα ἐμβαλεῖν τὰ αὐτοῦ, καὶ ταῦτα ποιῆσαι πολεμούμενον παρὰ πάντων, καὶ σταυρὸν ὑπομεμενηκέναι χλευαζόμενον καὶ θάνατον ἐπονείδιστον. Οὐ γὰρ δὴ καὶ πρὸς ταῦτα ἀντεροῦσιν, ὅτι οὐκ ἐσταυρώθη ὑπὸ Ἰουδαίων, καὶ τὰ μυρία ἔπαθε παρ' αὐτῶν, καὶ ὅτι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιδίδωσι τὸ κήρυγμα. Καὶ τὸ παράδοξον, οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ Πέρσαις ἀνθεῖ, ἔτι καὶ νῦν παρ' αὐτοῖς πολεμούμενον.

Καὶ γὰρ παρ' ἐκείνοις ἄρτι μαρτύρων δῆμοι πολλοὶ, καὶ ὅμως οἱ καὶ λύκων αὐτῶν ἀγριώτεροι δεξάμενοι τὸ κήρυγμα, προβάτων ἡμερώτεροι γεγόνασι, καὶ περὶ ἀθανασίας, καὶ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφοῦσι καὶ τῶν ἀποῤῥήτων ἀγαθῶν.

β'. Οὐκ ἐν ταῖς πόλεσι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἔρημον ταῦτα ἐξῆλθε τὰ κατορθώματα, καὶ εἰς κώμας, καὶ εἰς χώρας, καὶ εἰς νήσους καὶ ὅρμους καὶ ἐπίνεια· καὶ οὐκ ἰδιῶται, οὐδὲ ἄρχοντες ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ τὰ διαδήματα περικείμενοι, μετὰ πολλῆς εἰσιν ὑποτεταγμένοι τῆς πίστεως τῷ σταυρωθέντι. Καὶ ὅτι ταῦτα πάντα οὐχ ἁπλῶς γέγονεν, ἀλλὰ μετὰ προῤῥήσεως πρὸ πολλοῦ γεγενημένης χρόνου, ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀποδεῖξαι πειράσομαι· μᾶλλον δὲ ὥστε

* Collata cum cod. Colb. 3055, ubi perpauca discrimina.

Judæorum, qui ipsum crucifixerunt, in medium proferre, ipsorumque testimonia ex Scripturis, quæ penes eos asservantur, excerpta sub incredulorum oculis percurrere. Quod igitur Deus homo futurus sit, Deusque mansurus, primus omnium dicit Jeremias : *Hic Deus noster, non reputabitur alius ad illum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terra visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Baruc.* 3. 36-38). Vides quomodo omnia paucis verbis declaravit, nempe quod Deus exsistens, homo factus sit, et cum hominibus conversatus sit ; et quod veterem legem ipse condiderit? Nam *Invenit*, inquit, *omnem viam scientiæ, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo.* Hic quippe docet, etiam ante Incarnationem ipsum omnia dispensasse, omniaque fecisse, legem statuisse, providisse, curasse, benefecisse. Alius iterum propheta quomodo dicat ipsum non modo hominem futurum, sed etiam ex Virgine nasciturum, audi : *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* (*Hes.* 7. 14). Quod interpretantur, *Nobiscum Deus.* Deinde ostendens, non apparenter, sed vere hominem esse, addidit, [*Butyrum et mel comedet.* Mos est enim, ut his cibis peculiariter pascantur pueri mox ut nati fuerint. Et declarans, quod non purus homo, iterum addit dicens[1]] : *Propter quod priusquam sciat puer vocare patrem bonum vel malum, non obtemperat malitiæ, ut eligat bonum* (*Hesai.* 7. 16). Quod autem non tantum homo et ex virgine, sed etiam ex domo David futurus esset, audi quomodo diu ante prædixerit Hesaias, qui figuris licet usus et metaphora, prædicit tamen : *Egredietur virga de radice Jessæ, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, spiritus timoris Dei replebit illum* (*Hesai.* 11. 1-3). Hic enim Jessæ pater fuit Davidis, quia ex illa tribu erat : nec solum ex illa tribu, sed etiam ex domo Jessæ prodibit : id vero prænuntiavit his verbis : *Egredietur virga de radice Jessæ*, non de virga simpliciter loquens, sed de illo et de regno ejus. Quod autem non de virga hæc dixerit, in sequentibus declarat : postquam enim dixerat *virgam*, subjunxit, *Et requiescet super eum spiritus sapientiæ et intellectus.* Nemo enim, etsi admodum insipiens sit, dixerit, spiritus gratiam super lignum advenisse : sed palam est, super templum illud immaculatum venisse. Ideo non dixit, *veniet*, sed *requiescet :* quoniam postquam venit, ibi mansit, nec discessit. Quod Joannes Evangelista declarat his verbis : *Ego vidi Spiritum descendentem sicut columbam, et manentem super eum* (*Joan.* 1. 32). Neque silentio prætermiserunt sententiam Judaicam, quam illi exhibuerunt ipso nato : nam Matthæus sic loquitur : *Audiens autem Herodes turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo* (*Matth.* 2. 3). Hesaiam quoque audi, qui id diu ante prænuntiavit : *Cupient, si fiant igne combusti : quia puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocatur nomen ejus, magni consilii Angelus, admirabilis consiliarius, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi* (*Hes.* 9. 5. 6). Hoc de puro homine dici non posse palam est vel iis, qui admodum contentiosi sunt. Nullus quippe homo a sæculo Deus fortis vocatus est, ut neque tantæ pacis princeps : nam *Pacis ejus*, inquit, *non est terminus* (*Ib. v.* 7). Id declarat rerum eventus, quia totam pervasit terram, universum mare, orbemque habitabilem, montes, saltus, colles, a die illa, a qua Christus incipiens in cælum ascensurus dixit : *Pacem meam do vobis : non sicut mundus dat do vobis* (*Joan.* 14. 27). Cur ita loquutus est Christus? Quia nimirum pax hominum facile solvitur, variasque habet vicissitudines : pax autem ejus, firma, immota, stabilis, diuturna, immortalis, finem non habens, licet innumera bella undique moveantur, ac mille quotidie parentur insidiæ. Verum illius sermo, qui omnia perficit, hoc cum cæteris effecit.

3. ***Modum etiam adventus prædixerunt Prophetæ.*** — Non solum autem illum hominem futurum, sed etiam modum adventus ejus prædixerunt. Quia enim venturus erat, non tonitrua, non fulmina superne mittens, non quatiens terram, non commovens cælum, non portenta exhibens ; sed sine strepitu nulloque conscio in domo fabri nasciturus erat, in domo ignobili ac vili, audi quomodo neque hoc tacuerit David : *Descendet*, inquit, *sicut pluvia in vellus* (*Psalm.* 71. 6), tranquillitatem et quietem significans. Neque hoc tantum; sed etiam quam mansuete et suaviter cum hominibus conversaturus esset, alius propheta declarans vide quid dicat. Nam quia cum contumeliis, sputis, conviciis afficeretur, inhonoraretur, flagellaretur, postremoque crucifigeretur, nullum ultus est talia facientem, sed omnia patienter tulit, contumelias, insidias, insaniam et importunum plebis illius furorem atque incursum, hæc omnia declaravit his verbis : *Calamum contritum non confringet, et linum fumigans non exstinguet, donec educat in victoriam judicium, et in ipso Gentes sperabunt* (*Hesai.* 42. 3). Alius item locum, in quo nasciturus erat, indicat dicens : *Et tu, Bethleem, terra Juda, nequaquam minima es in principibus Judæ : ex te enim exiet dux, qui regat populum meum Israel, et exitus ejus ab initio a diebus sæculi* (*Mich.* 5. 2). Hic divinitatem et humanitatem declarat : nam cum ait, *et exitus ejus ab initio a diebus sæculi*, æternam ante sæcula exsistentiam demonstrat ; cum vero ait, *Exiet dux qui regat populum meum Israel*, generationem secundum carnem. Ac vide rursum et hic aliam prophetiam refulgentem. Non enim dicit solum, ipsum esse nasciturum, sed etiam locum nobilem futurum esse, qui tunc erat ignobilis et exiguus : *Nequaquam* enim *minima es*, inquit, *in principibus Juda.*

Totus orbis ad Bethleem videndam confluit. — Sane totus orbis ad Bethleem videndam confluit, ubi natus repositus fuit, neque ulla alia quam hæc causa est. Alius iterum tempus quo venturus erat significavit his verbis : *Non deficiet princeps de Juda, neque dux*

[1] Quæ uncinis hic clauduntur non leguntur in textu Græco, neque apud Savilium ; sed videntur ad seriem orationis pertinere, atque a veteri interprete lecta sunt.

ἡγούμενος ἐκ τῶν μερῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται. Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν, δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἕλικι τὸν πῶλον τῆς ὄνου αὐτοῦ· πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ· χαροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα. Ὅρα καὶ ταύτην τὴν προφητείαν διαπρέπουσαν. Τότε γὰρ παραγίνεται, ὅτε λοιπὸν ἐπέλιπον οἱ ἄρχοντες οἱ Ἰουδαϊκοὶ, καὶ ὑπὸ τὰ σκῆπτρα τῶν Ῥωμαίων ἐγένοντο· καὶ οὕτως ἐπληροῦτο καὶ ἡ προφητεία ἡ λέγουσα, ὅτι *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται*, τὸν Χριστὸν λέγουσα. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐτέχθη, καὶ ἀπογραφὴ ἐγένετο ἐκείνη πρώτη, κρατησάντων Ῥωμαίων τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους, καὶ ὑπὸ ζυγὸν τῆς οἰκείας βασιλείας ἀγαγόντων αὐτούς. Εἶτα καὶ ἄλλο παρασημαίνεται τῷ λέγειν· *Καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν*· παραγενόμενος γὰρ τὰ ἔθνη πάντα ἐπεσπάσατο. Ἔμελλεν ὁ Ἡρώδης, ἐπιζητῶν αὐτὸν τεχθέντα, ἀναιρεῖν τὰ αὐτόθι παιδία. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἐσίγησαν οἱ προφῆται, ἀλλὰ πρὸ πολλῶν προανεφώνησαν [562] τῶν χρόνων εἰπόντες, *Φωνὴ ἐν Ῥαμᾷ ἠκούσθη, θρῆνος καὶ κλαυθμὸς καὶ ὀδυρμὸς πολύς· Ῥαχὴλ κλαίουσα τὰ τέκνα αὐτῆς, καὶ οὐκ ἤθελε παρακληθῆναι, ὅτι οὐκ εἰσίν*. Ἔμελλεν ἐξ Αἰγύπτου ἀνιέναι· καὶ τοῦτο ἐδήλωσαν εἰπόντες· *Ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσα τὸν Υἱόν μου*. Ἀλλὰ καὶ ἐν τόποις φανεροῖς παραγενόμενος ἔμελλεν εὐθέως σημεῖα ποιεῖν καὶ διδάσκειν· καὶ τοῦτο προανεφωνήθη. Ἄκουε γὰρ Ἡσαΐου λέγοντος· *Χώρα Ζαβουλὼν, γῆ Νεφθαλεὶμ, ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει εἶδε φῶς μέγα, καὶ τοῖς καθημένοις ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου φῶς ἀνέτειλεν αὐτοῖς*· τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἐντεῦθεν δηλῶν τὴν ἐκεῖσε [τὴν διδασκαλίαν], τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων γενομένην αὐτοῖς ἐπίγνωσιν. Εἶτα πάλιν ἕτερα θαύματα διηγούμενος, καὶ δεικνὺς πῶς χωλοὺς ἐθεράπευσε, πῶς τυφλοὺς ἰάσατο, πῶς ἀλάλους παρεσκεύασε λαλεῖν. *Τότε ἀνοιχθήσονται*, φησὶν, *ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὦτα κωφῶν ἀκούσονται*. Καὶ μεθ' ἕτερα· *Τότε ἁλεῖται ὡς ἔλαφος ὁ χωλὸς, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάλων*· ὅπερ οὐδέποτε γέγονεν, ἢ ἐπὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Ἐνίων δὲ σημείων καὶ ἰδικῶς ἐμνημόνευσαν. Εἰσῆλθε γοῦν ποτε εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ τὰ παιδία ἔτι ὑπομάζια καὶ ἀδιάρθρωτον τὴν φωνὴν ἔχοντα ᾖδον εἰς αὐτὸν ὕμνους ἱεροὺς, οὕτω λέγοντα· *Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Τοῦτο ἄνωθεν προεῖπεν ὁ προφήτης οὕτω λέγων· *Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον, τοῦ καταλῦσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητήν*. Ὁρᾷς πῶς καθ' ἑαυτὴν ἡ φύσις ἀγωνιζομένη καὶ τὸν δημιουργὸν ἀνακηρύττουσα ἡ ἀπειρόκακος ἡλικία καὶ μήπω διαρθροῦν φωνὴν δυναμένη ἀποστολικὸν ἀνεδέξατο κήρυγμα;

δ'. Ἐπειδὴ δὲ διαλεγόμενος ἀλλαχοῦ τοῖς Ἰουδαίοις διὰ τὴν ἀγνωμοσύνην αὐτῶν συνεσκιασμένως τὰ πολλὰ διελέγετο, ὡς ἐν αἰνίγματι καὶ παραβολαῖς, καὶ τοῦτο ἄνωθεν προελέχθη· *Φθέγξομαι προβλήματα ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, ἐρεύξομαι κεκρυμμένα ἀπ' ἀρχῆς*. Ἀλλὰ καὶ τὴν σοφίαν τὴν ἐν τῷ δημηγορεῖν ἄνωθεν προανακηρύττων ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ἐξεχύθη ἡ χάρις ἐν χείλεσί σου*· καὶ ἕτερος προφήτης πάλιν· *Ἰδοὺ συνήσει ὁ παῖς μου, καὶ ὑψωθήσεται καὶ δοξασθήσεται καὶ μετεωρισθήσεται σφόδρα*. Καὶ τῆς παρουσίας αὐτῆς τὰ κατορθώματα τὰ μετὰ τῶν σημείων γινόμενα ὡς ἐν βραχεῖ διηγούμενος, πάλιν αὐτὸς οὕτως ἔλεγε· *Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ ἕνεκεν ἔχρισέ με, εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με, κηρῦξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν*. Ἐπειδὴ καὶ τὸν τοσαῦτα εὐεργετοῦντα αὐτοὺς ἔμελλον ἀποστρέφεσθαι εἰκῆ καὶ μάτην, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἔχοντες ἐγκαλεῖν, καὶ τοῦτο προανεκηρύχθη. Ἄκουε γὰρ τοῦ Δαυῒδ τοῦτο αὐτὸ προθεσπίζοντος οὕτω καὶ λέγοντος· *Μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἤμην εἰρηνικός· ὅταν ἐλάλουν αὐτοῖς, ἐπολέμουν με δωρεάν*. Ἔμελλε καὶ ἐπὶ ὄνου ὀχούμενος οὕτως εἰς τὴν πόλιν εἰσιέναι· καὶ τοῦτο ἄνωθεν προανεκηρύχθη ὑπὸ Ζαχαρίου λέγοντος οὕτω· *Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιὼν, κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πραῢς καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον*. Ἐξέβαλε τοὺς πωλοῦντας τὰς περιστερὰς καὶ τοὺς κολλυβιστάς. Ἐποίει δὲ τοῦτο αὐτὸ ζήλῳ τῷ ὑπὲρ τοῦ οἴκου, καὶ ἅμα δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀντίθεός τίς ἐστιν, ἀλλὰ καὶ [563] σύμφωνος τῷ Πατρί· διὸ καὶ ἐξεδίκει τὸν οἶκον ὡς ἐν αὐτῷ καπηλείας τοσαύτης γινομένης. Οὐδὲ τοῦτο κατελείφθη ἀνεπισήματον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ ὁ προφήτης Δαυῒδ προαγορεύων, καὶ τὴν γνώμην, μεθ' ἧς τὴν ἐκδίκησιν ἔπραττε, προαναφωνῶν λέγει· *Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου κατέφαγέ με*. Τί τούτου γένοιτ' ἂν ἐναργέστερον; Ἔμελλε παραδίδοσθαι, καὶ ὁ κοινωνῶν αὐτῷ τῆς τραπέζης τὴν προδοσίαν ἐργάζεσθαι. Ὅρα πῶς καὶ τοῦτο προηγόρευσεν ὁ αὐτὸς οὗτος προφήτης λέγων· *Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερνισμόν*. Σκόπει δὲ καὶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὴν συμφωνίαν· *Ὁ ἐμβάψας*, φησὶ, *μετ' ἐμοῦ τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐν τῷ τρυβλίῳ, οὗτός με παραδώσει*. Ἔμελλεν ὁ παραδιδοὺς αὐτὸν οὐχ ἁπλῶς παραδιδόναι, ἀλλὰ πωλῶν τὸ αἷμα τὸ τίμιον, καὶ χρήματα ὑπὲρ τούτου λαμβάνων. Οὐδὲ τοῦτο ἐσίγησεν ὁ προφήτης, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀναίσχυντα συμβόλαια, καὶ τοὺς λόγους, οὓς πρὸς ἀλλήλους ἐποιοῦντο, ἐμφαίνων, *Ὁ Θεὸς, τὴν αἴνεσίν μου μὴ παρασιωπήσῃς*, ἔλεγεν, *ὅτι στόμα ἁμαρτωλοῦ καὶ στόμα δολίου ἐπ' ἐμὲ ἠνοίχθη*. Ὁ αὐτὸς προδότης μεταγνοὺς ὕστερον ὑπὲρ ὧν ἐτόλμησε, τά τε ἀργύρια ἔῤῥιψε, καὶ δραμὼν ἐπὶ βρόχον οὕτω τὸν βίον κατέλυσε, χηρείᾳ τὴν γυναῖκα καὶ ὀρφανίᾳ τὰ τέκνα παραδοὺς, καὶ ἐρημίᾳ τὴν οἰκίαν. Ὅρα πῶς καὶ ταύτην ἐκτραγῳδεῖ τὴν συμφορὰν ὁ προφήτης οὕτω λέγων· *Γενηθήτωσαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ὀρφανοὶ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ χήρα, σαλευόμενοι μεταναστήτωσαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ ἐκβληθήτωσαν ἐκ τῶν οἰκοπέδων αὐτῶν*. Ἀλλὰ καὶ ἀντ' ἐκείνου μετ' ἐκεῖνον γέγονέ τις ἀπόστολος ὁ Ματθίας. Καὶ τοῦτο πάλιν ὁ αὐτὸς προαναφωνεῖ λέγων· *Τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος*. Προδοθέντος αὐτοῦ καὶ συλληφθέντος ἑκόντος, συνίσταται δικαστήριον πολλῆς γέμον παρανομίας, Ἰουδαίων τε καὶ τῶν ἐξ ἐθνῶν. Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸ προθεσπίζει ὁ Προφήτης λέγων· *Ἱνατί ἐφρύαξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά;* Οὐ ταῦτα δὲ μόνον προανεφώνησαν· ἀλλὰ καὶ τὴν σιγὴν,

de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est, et ipse exspectatio Gentium : ligans ad vineam pullum suum, et ad helicem pullum asinæ suæ. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. Jucundiores oculi ejus vino, et candidiores dentes ejus lacte (*Gen.* 49. 10 -12). Vide hanc etiam prophetiam congruere. Nam tunc advenit, cum jam deficerent principes Judaici, et sceptro Romanorum subderentur : et sic implebatur prophetia, quæ dicit, *Non deficiet princeps de Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat, cui repositum est*, de Christo scilicet loquens. Nam statim atque natus est, et descriptio illa prima facta est, imperantibus Romanis Judæorum genti, cum eos sub imperii sui jugum egissent. Itemque aliud significatur his verbis, *et ipse exspectatio Gentium*. Cum advenisset enim, omnes Gentes attraxit. Herodes, Jesum natum perquirens, pueros eo in loco interempturus erat : et neque hoc siluerunt prophetæ, sed multis antea temporibus prædixerunt his verbis : *Vox in Rama audita est, luctus, fletus et clamor multus : Rachel plorans filios suos, et noluit consolari, quia non sunt* (*Jer.* 31. 15). Ex Ægypto rediturus erat, et hoc prænuntiarunt dicentes : *Ex Ægypto vocavi filium meum* (*Osee* 11. 1). Conspicua in loca venturus erat, ut statim ibi signa faceret et doceret : et hoc quoque prænuntiatum est; audi enim Hesaiam dicentem : *Regio Zabulon, terra Nephthalim, populus, qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam : sedentibus in tenebris et in umbra mortis lux orta est* (*Hesai.* 9. 1). Quibus significatur adventus ejus in illa loca, doctrina quoque, cognitio, quam a miraculis acceperunt. Deinde alia enarrans miracula, ostendensque quomodo claudos curaverit, cæcos sanaverit, mutos loqui fecerit, ait : *Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient* (*Hes.* 35. 5); aliisque interpositis, *Tunc saliet*, inquit, *sicut cervus claudus, et clara erit vox balbutientium* (*Ib. v.* 6) : quod scilicet numquam factum est, nisi in adventu illius. Signorum item aliquorum speciatim meminerunt : ingressus est enim aliquando in templum, et pueri adhuc lactentes, inexpeditamque adhuc habentes linguam cecinerunt in illum hymnos, sic dicentes, *Hosanna in excelsis : benedictus qui venit in nomine Domini* (*Matth.* 21. 9) : hoc multo antea prædixerat propheta, *Ex ore*, inquiens, *infantium et lactentium perfecisti laudem, ut destruas inimicum et ultorem* (*Psalm.* 8. 3). Viden' quomodo contra seipsam decertans natura opificem prædicaret, et innocens ætas, necdum articulatam vocem emittere valens, apostolicam prædicationem susciperet?

4. *Judæos ingratos fore prædictum est.* — Quia vero cum Judæis aliquando disserens ob ingratum eorum animum multa subobscure quasi in ænigmate et parabola loquuturus erat, idipsum quoque diu antea prædictum est : *Loquar propositiones a fundatione mundi, eructabo abscondita ab initio* (*Psalm.* 77. 2). Quin et sapientiam ejus in concionando longis antea temporibus prænuntians propheta dicebat : *Diffusa est gratia in labiis tuis* (*Psalm.* 44. 3) : et alius iterum propheta : *Ecce intelliget puer meus, et exaltabitur, et glorificabitur, et valde sublimis erit* (*Hesai.* 52. 13). Adventus autem ipsius præclara gesta cum signis edita, quasi compendio enarrans, iterum is ipse dixit : *Spiritus Domini super me, propterea unxit me, evangelizare pauperibus misit me : prædicare captivis remissionem, et cæcis visus restitutionem* (*Hesai.* 61. 1). Quoniam Judæi tot ab eo beneficiis affecti frustra temereque ipsum aversaturi erant, licet eum nec in magno, nec in parvo possent arguere, illud quoque prædictum fuit : audi Davidem hoc ipsum vaticinantem his verbis : *Cum iis, qui oderant pacem, eram pacificus, cum loquebar illis, impugnabant me gratis* (*Psal.* 119 7). Asino vectus ingressurus erat civitatem, et illud quoque jamdiu prænuntiatum fuerat a Zacharia sic loquente : *Gaude multum, filia Sion; prædica, filia Jerusalem : ecce rex tuus venit tibi mansuetus, vectus supra subjugalem et pullum juvenem* (*Zach.* 9. 9). Ejecit vendentes columbas et nummularios, quod ille faciebat zelo domus Domini ductus, et ut simul ostenderet se non esse contrarium Deo, sed cum Patre consentientem : quare domum vindicabat, quod in ea hujusmodi negotiatio fieret : neque hoc silentio prætermissum est, sed idipsum propheta David vaticinatus est, et qua mente hanc sumpturus vindictam esset prænuntiavit dicens : *Zelus domus tuæ comedit me* (*Psalm.* 68. 10). Quid hoc manifestius fuerit? Futurum erat ut proderetur, et mensæ illius consors proditionem faceret. Vide quomodo hoc etiam prædixerit hic ipse propheta dicens : *Qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem* (*Psalm.* 40. 10); animadverte item evangelistæ consonantiam : *Qui intinxit*, inquit, *mecum manum suam in catino, hic me tradet* (*Matth.* 26. 23). Non modo traditor ille ipsum proditurus erat, sed etiam sanguinem pretiosum venditurus, accepta pro hac re pecunia : neque illud tacuit propheta, sed impudentia illorum pacta et sermones, quos inter se conferebant, retulit. [Nam ille dicebat, *Quid vultis mihi dare, et ego vobis illum tradam;* isti vero responderunt, *Triginta argenteos*. In ænigmate dicit [1],] *Deus laudem meam ne tacueris, quia os peccatoris et os dolosi super me apertum est* (*Psalm.* 108. 1). Is ipse proditor demum ob tanta facinora seipsum damnans, cum argenteos projecit, tum ad laqueum currens, ita vitam clausit : viduamque uxorem, et filios pupillos reliquit, domumque desertam. Vide quomodo et hanc calamitatem tragice propheta prænuntiet his verbis : *Fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua : nutantes transferantur filii ejus, et ejiciantur de habitationibus suis* (*Psal.* 108. 9. 10). Post illum Matthias factus est apostolus, et hoc ipsum ille præfatus est his verbis : *Episcopatum ejus accipiat alter* (*Ib. v.* 8). Tradito et comprehenso Jesu libente ac volente, coactum est concilium iniquitate plenum, Judæorum simul ac Gentilium : vide quomodo id etiam prædixerit propheta dicens : *Quare fremuerunt Gentes, et populi meditati sunt inania* (*Psal.* 2. 1)?

[1] Quæ clauduntur hic uncinis nusquam habentur in textu Græco, nec in Editione Savil. Sed illa vetus interpres legerat.

Neque tantum ista prænuntiarunt, sed etiam silentium, quod multis habitis sermonibus, oblatisque criminationibus ille servabat, prædixit Hesaias his verbis : *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente mutus, sic non aperuit os suum* (*Hesai.* 53. 7). Postea corruptum judicium declarans, *In humilitate*, inquit, *judicium ejus sublatum est* ; id est, nullus de ipso juste judicavit. Deinde causam cædis patefacit. Nam quia non peccatorum suorum causa passus est, inculpatus enim et innoxius erat, sed pro mundi malis traditus est ; vide quomodo hæc ambo subindicaverit, cum dixit : *Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* (*Hesai.* 53. 9) : per hoc enim cujus rei causa occisus sit declaravit. Sequitur et alia causa : *Pro iniquitatibus*, inquit, *populi mei ad mortem venit* (*Hesai.* 53. 5). Neque vero tantum causam cædis, sed etiam quid lucri ex cruce et ex cæde illa accesserit ostendere volens, vide quomodo id prænuntiet his verbis : *Omnes sicut oves erravimus : homo in via sua aberravit : disciplina pacis nostræ super eum : livore ejus nos omnes sanati sumus.* Deinde quia pœnas daturi erant Judæi flagitiorum hujusmodi, illud quoque declarat idem propheta cum dicit : *Dabo improbos pro sepultura ejus, et divites pro morte ejus* (*Id.* v. 9). Rursus David cum dixisset, *Abjiciamus a nobis jugum ipsorum* (*Psal.* 2. 3), adjecit, *Qui habitat in cœlis irridebit eos : tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos* : quibus significat dispersionem eorum per totum terrarum orbem ; quod etiam ipse Christus in Evangeliis declarans dicebat : *Eos autem qui me noluerunt regnare super se, abducite huc, et occidite eos* (*Luc.* 19. 27). Præterea de cæde loquuti, modum ejus non siluerunt, sed illum indicavit David ita loquens : *Foderunt manus meas et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea* (*Ps.* 21. 17, 18); nec iniquitatem post mortem consequutam reticuit : nam dicit : *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* (*Psal.* 21. 19).

Sepultura Christi prædicta. — Deinde quod sepulturæ tradendus esset declaravit his verbis : *Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebrosis et in umbra mortis* (*Psal.* 87. 7). Cum autem resurrecturus esset, vide quomodo hoc prænuntiarit : *Non derelinques*, ait, *animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem* (*Psal.* 15. 10) : alio item modo id Hesaias declarat : *Et Dominus*, inquit, *ipsum vult purificare a plaga, ostendere ei lumen, justificare justum, qui multis bene serviat* (*Hesai.* 53. 10. 11). Quod ejus cædes peccatorum hominum solutio fuerit, idipsum etiam indicavit his verbis : *Et ipse peccata multorum tulit* (*Ibid.* v. 12). Quod homines a dæmonibus liberarit : *Et fortium*, inquit, *dividet spolia.* Quod illud ipsum per mortem effecerit, id non tacuit, sed ait : *Pro eo quod in mortem tradita est anima ejus* (*Ibid.*) Quod toti orbi præficiendus esset sic declaravit : *Et ipse hereditate possidebit multos* (*Ibid.*) Deinde quoniam cum in infernum descendisset, omnia turbavit, strepitu atque tumultu universa replevit, arcemque destruxit ; hanc rem non silentio prætereunt, sed modo David dicit : *Attollite port[...] cipes vestras, et elevamini portæ æternales, et rex gloriæ* (*Psal.* 23. 7) ; modo Hesaias aliter [...] *æreas confringam, et vectes ferreos conteram, [...] riam tibi thesauros tenebrosos, occultos, invisibil[...] dam tibi* (*Hesai.* 45. 2) : sic appellans inferna[...] etiamsi infernus esset, at sanctas animas et v[...] tiosa servabat, nempe Abraham, Isaac et [...] propterea thesauros appellabat, tenebrosos [...] quia nondum sol justitiæ ibi fulserat, neque d[...] rectione prædicaverat. Quod post resurrectio[...] cum angelis constiturus esset, non cum arch[...] non cum alia administratoria virtute, sed in [...] regio sessurus, audi quomodo David declara[...] *Dominus Domino meo, Sede a dextris mei[...] ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* 109. 1).

5. *Missio item apostolorum.* — Missurus pos[...] apostolos, et hoc prædixit Hesaias dicens [...] *speciosi pedes evangelizantium pacem, evangel[...] bona* (*Hesai.* 52. 7). En qualem laudat corp[...] tem, pedes, qui illos ubique portabant. [...] commemorat David quomodo prævaluerint a[...] dicens : *Dominus dabit verbum evangelizantib[...] multa* (*Psal.* 67. 12). Non enim armis, non [...] non robore corporis, non exercituum copiis [...] alio simili modo superarunt, sed verbo sim[...] multam habente virtutem, miraculorum no[...] tentum. Crucifixum enim prædicantes, et [...] patrantes, sic orbem subegerunt. Ideo ait :[...] *dabit verbum evangelizantibus virtute multa*, s[...] cula vocans. Nam ineffabilis virtus erat, pisc[...] publicanum, tentoriorum opificem, solo [...] mortuos suscitare, dæmones expellere, mor[...] gere, philosophorum linguam refrenare, r[...] ora consuere, reges ac principes vincere, [...] Græcis, omnique nationi imperare. Et app[...] loquutus est : nam hæc omnia verbo illo perf[...] et virtute multa mortuos in vivos mutarunt [...] tores in justos, cæcos in videntes, morbos a[...] animæ nequitiam expellentes. Deinde quod [...] tus illis a Spiritu sancto accederet, hinc decl[...] *Spiritu*, inquit, *sancto repleti erant* (*Act.* 2. [...] viri simul atque mulieres prophetabant. Ling[...] forma visæ sederunt supra unumquemque [...] et hoc Joel diu ante prænuntiavit dicens : *E[...] de Spiritu meo super omnem carnem, et prop[...] filii vestri, et filiæ vestræ visiones videbunt*, [...] *scentes vestri somnia somniabunt : et quidem su[...] vos meos, et super ancillas effundam, priusq[...] niat dies Domini magnus et illustris* (*Joel.* 2 [...] magnum et illustrem vocans diem adventus [...] sancti, nec non eum, qui in consummatione [...] lorum futurus est. Idem vero ipse propheta [...] per fidem prænuntians, neque enim illam [...] ait : *Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domi[...] vus erit* (*Ibid.* v. 32).

6. *Petrus et Paulus regibus majores.* — Ubi [...] rarum præcones mittit, ac nemo est quin aud[...]

ἦν πολλῶν μεταξὺ λόγων γενομένων καὶ κατηγοριῶν εἱστήκει σιγῶν, δηλῶν ὁ Ἡσαΐας ἔφη· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ.* Εἶτα δεικνὺς τὸ διεφθαρμένον τῆς ψήφου ἐπήγαγεν· *Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη*, τουτέστιν, Οὐδεὶς αὐτῷ τὰ δίκαια ἐδίκασεν. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν λέγει τῆς σφαγῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἁμαρτημάτων ἕνεκεν οὐκ ἔπασχεν ἅπερ ἔπασχεν, ἄμωμος καὶ ἄληπτος ὤν, ὑπὲρ δὲ τῶν τῆς οἰκουμένης κακῶν παρεδίδοτο, σκόπει πῶς ἀμφότερα καὶ ταῦτα ᾐνίξατο εἰπών· *Ὃς ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* Διὰ γὰρ τούτου ἐδήλωσε, τίνος ἕνεκα ἀνῃρέθη. Εἶτα καὶ ἄλλη αἰτία· *Ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν*, φησὶ, *τοῦ λαοῦ μου ἥκει εἰς θάνατον.* Οὐ μόνον δὲ τὴν αἰτίαν τῆς σφαγῆς, ἀλλὰ καὶ τί κέρδος ἀπὸ τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς σφαγῆς ἐκείνης γέγονε θέλων δεῖξαι, ὅρα πῶς προαναφωνεῖ τοῦτο λέγων· *Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν· ἄνθρωπος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ ἐπλανήθη. Παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτῷ· τῷ μώλωπι αὐτοῦ* [564] *ἡμεῖς πάντες ἰάθημεν.* Εἶτα ἐπεὶ καὶ δίκας ἔμελλον διδόναι ὑπὲρ τῶν τολμημάτων τούτων οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τοῦτο δηλοῖ ὁ αὐτὸς προφήτης ἐν οἷς λέγει· *Δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ.* Καὶ ὁ Δαυῒδ πάλιν εἰπὼν, *Ἀποῤῥίψωμεν τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀφ' ἡμῶν*, ἐπήγαγεν· *Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτούς· τότε λαλήσει πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξει αὐτούς·* τὴν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διασπορὰν λέγων αὐτῶν. Ὃ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δηλῶν ἔλεγε· *Τοὺς δὲ μὴ θελήσαντάς με βασιλεῦσαι ἐπ' αὐτῶν ἀγάγετε ὧδε, καὶ κατασφάξατε αὐτούς.* Εἶτα ἐπειδὴ τὴν σφαγὴν εἶπον, οὐδὲ τὸν τρόπον τῆς σφαγῆς παρεσιώπησαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν παρεδήλωσεν ὁ Δαυῒδ οὕτως εἰπὼν, *Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου· ἐξηρίθμησαν πάντα τὰ ὀστᾶ μου·* οὐδὲ τὴν μετὰ τὸν σταυρὸν παρανομίαν ἐσίγησε πάλιν εἰπὼν, *Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον.*

Εἶτα καὶ ὅτι θάπτεσθαι ἔμελλε, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ἔθεντό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου.* Καὶ ὅτι ἀνίστασθαι ἔμελλεν, ὅρα πῶς καὶ τοῦτο προανεφώνησε λέγων· *Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδου, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν.* Ἑτέρως δὲ ὁ Ἡσαΐας τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐμφαίνει λέγων· *Καὶ Κύριος αὐτὸν βούλεται καθαρίσαι ἀπὸ τῆς πληγῆς, δεῖξαι αὐτῷ φῶς, δικαιῶσαι δίκαιον εὖ δουλεύσαντα πολλοῖς.* Ὅτι τῶν ἁμαρτημάτων τῶν ἀνθρωπίνων λύσις γέγονεν αὐτοῦ ἡ σφαγὴ, καὶ τοῦτο παρέστησε τῷ εἰπεῖν· *Καὶ αὐτὸς ἁμαρτίας πολλῶν ἀνήνεγκεν.* Ὅτι τῶν δαιμόνων ἀπήλλαξε τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τοῦτο, *Καὶ τοῦ ἰσχυροῦ*, φησὶ, *μεριεῖται σκῦλα.* Ὅτι διὰ τοῦ θανάτου τοῦτο ἐποίησεν, οὐδὲ αὐτὸ ἐσίγησεν, ἀλλὰ λέγει· *Ἀνθ' ὧν παρεδόθη εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ.* Ὅτι προστήσεσθαι ἔμελλε τῆς οἰκουμένης, καὶ τοῦτο ἐδήλωσε δι' ὧν ἔφη· *Καὶ αὐτὸς κληρονομήσει πολλούς.* Εἶτα ἐπεὶ καταβὰς εἰς τὸν ᾅδην ἅπαντα διετάραξε, καὶ θορύβου καὶ ταραχῆς ἐνέπλησε, καὶ τὴν ἀκρόπολιν κατέλυσεν, οὐδὲ τοῦτο σιγῶσιν, ἀλλὰ νῦν μὲν ὁ Δαυῒδ οὕτω βοᾷ λέγων, *Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης·* νῦν δὲ ἑτέρως ὁ Ἡσαΐας, *Πύλας χαλκᾶς συνθλάσω, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συντρίψω, καὶ ἀνοίξω σοι θησαυροὺς σκοτεινοὺς, ἀποκρύφους, ἀοράτους ἀναδείξω σοι*, τὸν ᾅδην οὕτω καλῶν. Εἰ γὰρ καὶ ᾅδης ἦν, ἀλλὰ ψυχὰς ἐκράτει ἁγίας καὶ σκεύη τίμια, τὸν Ἀβραὰμ, τὸν Ἰσαὰκ, τὸν Ἰακώβ. Διὸ καὶ θησαυροὺς ἐκάλεσε, σκοτεινοὺς δὲ, ἐπειδὴ οὐδέπω ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἦν καταλάμψας αὐτόθι, οὐδὲ τοὺς περὶ ἀναστάσεως κηρύξας λόγους. Ὅτι δὲ ἀναστὰς ἔμελλεν οὐ μετὰ ἀγγέλων στήσεσθαι, οὐδὲ μετὰ ἀρχαγγέλων, οὐδὲ μετὰ ἄλλης τινὸς λειτουργικῆς δυνάμεως, ἀλλ' ἐπὶ τὸν θρόνον καθιεῖσθαι τὸν βασιλικὸν, ἄκουσον τί φησι πάλιν ὁ Δαυῒδ· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.*

Μετὰ ταῦτα ἔμελλεν ἀποστόλους πέμπειν· καὶ τοῦτο προανεφώνησεν Ἡσαΐας εἰπὼν, *Ὡς ὡραῖοι οἱ* [565] *πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά.* Καὶ ὅρα ποῖον ἐπαινεῖ τοῦ σώματος μέρος, τοὺς πόδας, τοὺς πανταχοῦ αὐτοὺς διακομίζοντας. Εἶτα καὶ τὸν τρόπον τῆς κρατήσεως αὐτῶν ἐμφαίνων ὁ Δαυῒδ λέγει· *Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ.* Οὐ γὰρ δὴ ὅπλα κινήσαντες, οὐ χρήματα δαπανήσαντες, οὐδὲ ῥώμῃ σώματος, οὐδὲ στρατοπέδων πλήθει, οὐδὲ ἄλλῳ τινὶ τοιούτῳ περιεγένοντο, ἀλλὰ ῥήματι ψιλῷ, ῥήματι πολλὴν ἔχοντι δύναμιν, τὴν τῶν σημείων ἐπίδειξιν. Τὸν γὰρ ἐσταυρωμένον κηρύσσοντες, καὶ σημεῖα ἐργαζόμενοι, οὕτω τῆς οἰκουμένης ἐκράτησαν. Διὰ τοῦτό φησι, *Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ*, τὰ σημεῖα ταύτῃ καλῶν. Καὶ γὰρ ἄφατος δύναμις ἦν, τὸν ἁλιέα καὶ τὸν τελώνην καὶ τὸν σκηνοποιὸν ἀπὸ ψιλῶν ἐπιταγμάτων νεκροὺς ἐγείρειν, δαίμονας ἀπελαύνειν, τὸν θάνατον ἀπωθεῖν, φιλοσόφων ἐπιστομίζειν γλῶσσαν, ῥητόρων ἀποῤῥάπτειν στόματα, βασιλέων καὶ ἀρχόντων περιγίνεσθαι, βαρβάρων, Ἑλλήνων, παντὸς γένους κρατεῖν. Καὶ καλῶς οὕτως εἶπε. Πάντα γὰρ ταῦτα ἤνυον ἐκείνῳ τῷ ῥήματι, καὶ τῇ πολλῇ δυνάμει μετετίθεσαν νεκροὺς εἰς ζῶντας, ἁμαρτωλοὺς εἰς δικαίους, πηροὺς εἰς βλέποντας, τὰ νοσήματα τῆς φύσεως καὶ τὴν κακίαν τῆς ψυχῆς ἀπελαύνοντες. Εἶτα ἡ δύναμις αὕτη πόθεν αὐτοῖς παρεγένετο; Ὅτι ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου, καὶ τοῦτο ἐντεῦθεν δηλοῦται· *Πνεύματος γὰρ ἦσαν πεπληρωμένοι*, φησὶ, καὶ ἄνδρες ὁμοίως καὶ γυναῖκες προεφήτευον· πυρὸς ἐν εἴδει γλῶσσαι φανεῖσαι ἐκάθισαν ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν. Καὶ τοῦτο Ἰωὴλ ἄνωθεν προανεφώνησεν οὕτω λέγων· *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν ὁράσεις ὄψονται, καὶ οἱ νεανίσκοι ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται. Καί γε ἐπὶ τοὺς δούλους μου, καὶ ἐπὶ τὰς δούλας μου ἐκχεῶ, πρὶν ἢ ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ·* μεγάλην ἡμέραν καὶ ἐπιφανῆ καὶ ταύτην οὕτω δηλῶν τὴν τοῦ Πνεύματος καὶ τὴν μέλλουσαν ἐπὶ συντελείᾳ φανήσεσθαι. Ὁ αὐτὸς δὲ οὗτος προφήτης καὶ τὴν διὰ πίστεως σωτηρίαν προαναφωνῶν (οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἐσιγήθη), *Καὶ ἔσται*, φησὶν, *ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.*

ϛ'. Πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κήρυκας ἀποστελεῖ, καὶ οὐδεὶς ἀνήκοος ἔσται τοῦ κηρύγματος· καὶ τοῦτο

προαναπεφώνηται. Ἄκουε γὰρ τοῦ Δαυῒδ λέγοντος τοῦτο καὶ προφητεύοντος· *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.* Εἶτα δεικνὺς καὶ ὅτι μετὰ ἐξουσίας ἐκήρυττον, καὶ τῶν τὰ διαδήματα περιβεβλημένων δυνατώτεροι ἦσαν, ἀλλαχοῦ πάλιν ὁ αὐτὸς λέγει· *Καταστήσεις αὐτοὺς ἄρχοντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Ὅτι δὲ καὶ βασιλέων μᾶλλον καὶ ἀρχόντων κρείττους ὑπῆρχον Πέτρος καὶ Παῦλος, δηλοῖ τὰ πράγματα. Οἱ γοῦν τῶν βασιλέων νόμοι καὶ ζώντων αὐτῶν καταλύονται, οἱ δὲ τῶν ἁλιέων ἐκείνων καὶ ἀποθανόντων πεπήγασι καὶ μένουσιν ἀκίνητοι, καὶ ταῦτα καὶ δαιμόνων καὶ συνηθείας χρονίου, καὶ κακίας καὶ ἡδονῆς καὶ μυρίων ἑτέρων ἐπιχειρησάντων αὐτοὺς ἀναμοχλεῦσαι. Δηλῶν δὲ πάλιν ὅτι καταστάντες ἄρχοντες αὐτοὶ δὴ οὗτοι ἐπέραστοι πᾶσι καὶ ποθεινοὶ ἔσονται, ἐπήγαγε λέγων, *Διὰ τοῦτο λαοὶ ἐξομολογήσονταί σοι εἰς τὸν αἰῶνα,* τουτέστιν, [566] εὐχαριστήσουσί σοι, καὶ χάριν εἴσονται πολλὴν, ὅτι τοιούτους ἄρχοντας ἔδωκας. Ὅτι δὲ καὶ τὸ κήρυγμα πανταχοῦ κρατήσει, προαναπεφώνηται. Ὅρα τὸν Δαυῒδ τοῦτό σοι παριστῶντα δι' ὧν λέγει· *Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ ἕτερος προφήτης φησὶ τὸ αὐτὸ δηλῶν· *Πλησθήσεται ἡ σύμπασα γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας.* Σκόπει καὶ τὸ εὔκολον τῆς ὑπακοῆς· *Οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ λέγων, Γνῶθι τὸν Κύριον, ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν.* Τὸ ἀῤῥαγὲς τῆς Ἐκκλησίας· *Ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἐμφανὲς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ ἐπ' ἄκρον τῶν ὀρέων ὁ οἶκος Κυρίου, καὶ ὑψωθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν, καὶ ἥξουσιν ἐπ' αὐτὸ* [a] *λαοὶ πολλοὶ καὶ ἔθνη πολλά.* Καὶ ὅτι οὐ παγία ἔσται μόνον καὶ ἀκίνητος καὶ ἀῤῥαγὴς, ἀλλὰ καὶ πολλὴν πρυτανεύσει τῇ οἰκουμένῃ εἰρήνην, καὶ αἱ μὲν κατὰ πόλεις πολυαρχίαι καταλυθήσονται καὶ αἱ μοναρχίαι, μία δέ τις ἔσται βασιλεία εἰς πάντας ἀρθεῖσα, καὶ τὸ πλέον αὐτῆς ἐν εἰρήνῃ ἔσται, οὐ καθάπερ ἔμπροσθεν· τὸ μὲν γὰρ παλαιὸν χειροτέχναι πάντες καὶ ῥήτορες ὅπλα ἐτίθεντο, καὶ ἐπὶ παρατάξεως εἱστήκεσαν· τοῦ Χριστοῦ δὲ παραγενομένου πάντα ἐκεῖνα διελύθη, καὶ εἰς μέρος διωρισμένον τὰ τῶν πολέμων περιέστη· καὶ τοῦτο δὴ προφήτης δηλῶν τις ἔλεγε· *Καὶ συγκόψουσι τὰς μαχαίρας αὐτῶν εἰς ἄροτρα, καὶ τὰς ζιβύνας αὐτῶν εἰς δρέπανα, καὶ οὐ λήψεται ἔθνος ἐπ' ἔθνος μάχαιραν, καὶ οὐ μὴ μάθωσιν ἔτι πολεμεῖν.* Πρότερον μὲν γὰρ ἐν τούτοις ἔζων ἅπαντες, νυνὶ δὲ καὶ τῆς τέχνης αὐτῆς ἐπελάθοντο, μᾶλλον δὲ οἱ πλείους οὐδὲ ἐγεύσαντο τὴν ἀρχήν· εἰ δέ τινες καὶ εἶεν, ὀλίγοι καὶ οὐ συνεχεῖς οὐδὲ πολλοὶ, ὥσπερ ἐν ἀρχῇ κατὰ πᾶν ἔθνος μυρίων ἐπαναστάσεων γινομένων. Εἶτα δεικνὺς καὶ πόθεν συστήσεται ἡ Ἐκκλησία, προλέγει. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ἐπιεικεῖς ἄνθρωποι μόνον, οὐδὲ ἥμεροι καὶ χρηστοὶ, ἀλλὰ καὶ ἄγριοι καὶ ἀπάνθρωποι, καὶ οἱόν τινες λύκοι καὶ λέοντες καὶ ταῦροι κατὰ τὸν τρόπον ἔμελλον συναγελάζεσθαι αὐτοῖς, καὶ πάντες Ἐκκλησία γίνεσθαι μία, ἄκουσον πῶς τὸ ποικίλον τῆς ἀγέλης ταύτης ὁ προφήτης ἐδήλωσεν εἰπών· *Τότε συμβοσκηθήσεται λύκος μετὰ ἀρνὸς,* τὸ λιτὸν διὰ τούτου τῆς διαίτης τῶν βασιλέων ἐμφαίνων. Ὅτι δὲ οὐ περὶ θηρίων ἐστὶ ταῦτα, εἰπάτω Ἰουδαῖος πότε τοῦτο γέγονεν· οὐδέποτε γὰρ λύκος μετὰ ἀρνὸς ἐβοσκήθη· εἰ δὲ καὶ ἔμελλε βόσκεσθαι, τί τοῦτο τὸ τῶν ἀνθρώπων ὠφέλει γένος; Ἀλλὰ περὶ τῶν ἀγρίων τὸν τρόπον ἀνθρώπων λέγει, περὶ Σκυθῶν, περὶ Θρᾳκῶν, περὶ Μαύρων, περὶ Ἰνδῶν, περὶ Σαυρομάτων, περὶ Περσῶν. Ὅτι δὲ ταῦτα πάντα τὰ ἔθνη ὑπὸ ἕνα ἄγεται ζυγὸν, καὶ ἄλλος προφήτης δηλῶν ἔλεγε· *Καὶ δουλεύσουσιν αὐτῷ ὑπὸ ζυγὸν ἕνα, καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ.* Οὐκέτι, φησὶν, ἐν Ἱεροσολύμοις μόνον, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης· οὐκέτι γὰρ εἰς Ἱεροσόλυμα κελεύονται ἄνθρωποι ἀπιέναι, ἀλλ' ἕκαστος οἴκοι μένων, τὴν λατρείαν ταύτην ἐπιτελεῖ.

[567] ζ'. Ὅτι ἔμελλον Ἰουδαῖοι ἐκβάλλεσθαι, οὐδὲ τοῦτο σεσίγηται· καὶ ὅρα πῶς καὶ τοῦτο προεῖπεν ὁ προφήτης· *Ἰδοὺ ἐν ὑμῖν συγκλεισθήσονται θύραι, καὶ οὐκ ἀνάψετε τὸ θυσιαστήριόν μου δωρεάν.* Καὶ τίνες μέλλουσι θεραπεύειν, καὶ αὐτὸ προαναπεφώνηται. *Ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου,* φησὶ, *μέχρι δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι·* καὶ πάλιν, *Ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεταί μοι καὶ θυσία καθαρά.* Εἶδες πῶς τῆς λατρείας τὴν εὐγένειαν παρεδήλωσε; πῶς τὸ ἐξαίρετον καὶ παρηλλαγμένον; καὶ ὅτι οὐκ ἐν τόπῳ, ἀλλ' ἐν τρόπῳ, οὐδὲ ἐν κνίσσῃ καὶ καπνῷ, ἀλλ' ἐν ἑτέρᾳ λατρείᾳ ἔσται τὰ τῆς θεραπείας; Καὶ πῶς τούτους, φησὶν, ἅπαντας ἐπεσπάσαντο οἱ ἀπόστολοι; ὁ μίαν γλῶτταν ἔχων τὴν Ἰουδαϊκὴν, πῶς τὸν Σκύθην καὶ τὸν Ἰνδὸν καὶ τὸν Σαυρομάτην καὶ τὸν Θρᾷκα ἔπεισε; Λαβὼν παρὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς τὴν χάριν τῆς πολυφωνίας ταύτης. Καὶ τοῦτο μὲν περὶ τῶν ἐθνῶν· περὶ δὲ τοῦ Ἰσραὴλ, τὸ τῶν γλωσσῶν χάρισμα. Καὶ ὅτι οὐδὲ τοῦτο ἐπεσπάσατο τοὺς Ἰουδαίους, ἄκουε πῶς δείκνυσιν ὁ προφήτης λέγων· *Ἐν ἑτερογλώσσοις γὰρ καὶ ἐν χείλεσιν ἑτέροις λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ οὐδ' οὕτως εἰσακούσονταί μου, λέγει Κύριος.* Τί τούτου σαφέστερον ἴδοι τις ἄν; Ἔμελλον Ἰουδαῖοι ἀπιστεῖν, τὰ δὲ ἔθνη προστρέχειν· καὶ τοῦτο προεκηρύχθη. Ἄκουε τοῦ Ἡσαΐου τοῦτο δηλοῦντος καὶ λέγοντος· *Εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν· ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. Εἶπον, Ἰδού εἰμι, τῷ ἔθνει, οἳ οὐκ ἐκάλεσαν τὸ ὄνομά μου.* Περὶ δὲ τοῦ Ἰσραὴλ, *Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα·* καὶ πάλιν, *Ἀνηγγείλαμεν αὐτῷ ὡς παιδὶ, ὡς ῥίζα ἐν γῇ διψώσῃ·* καὶ πάλιν, *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη;* Οὐκ εἶπε, τῇ διδασκαλίᾳ ἡμῶν, ἐνταῦθα δεικνὺς, ὅτι οὐκ οἴκοθέν τι ἐφθέγγοντο, ἀλλ' ἅπερ ἤκουσαν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ταῦτα ἀπήγγειλαν. Ὅτι προτιμᾶσθαι δεῖ πάλιν τὰ ἡμέτερα τῶν ἐκείνων, καὶ πολλῷ τιμιώτερα γίνεσθαι, καὶ τοῦτο παρεδήλωσε Μωϋσῆς εἰπών· *Παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνει, ἐπὶ ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργιῶ ὑμᾶς,* τὴν προτέραν εὐτέλειαν τοῦ λαοῦ λέγων διὰ τοῦ, *Ἐπ' οὐκ ἔθνει* εἰπεῖν· οὐδὲ γὰρ ἔθνος εἶναι ἐνομίζετο διὰ τὴν πολλὴν εὐτέλειαν, διὰ τὴν μωρίαν, διὰ τὴν ἄνοιαν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πίστεως τοσαύτη γέγονεν ἡ μεταβολὴ, ὡς ἐκείνων τῶν τιμωμένων πολλῷ τιμιωτέρους φανῆναι. Ὅτι ἔμελλε δάκνειν Ἰουδαίους τοῦτο αὐτὸ, καὶ ἐκ τούτου βελτίους γίνεσθαι, καὶ τοῦτο ἐντεῦθεν δηλοῦται. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπε, Προτιμήσω, ἀλλ'

[a] Colb. ἐπ' αὐτῷ.

dicationem; et hoc ipsum prænuntiatum est audi: hoc prophetice dicentem Davidem: *In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (*Psal.* 18. 5). Ad hæc, quod cum auctoritate prædicarint, et ipsis regibus potentiores fuerint, ipse alibi docet inquiens: *Constitues eos principes super omnem terram* (*Psal.* 44. 17). Quod regibus ac principibus majores fuerint Petrus et Paulus, declaravit eventus. Nam regum leges etiam ipsis viventibus abrogantur: leges vero piscatorum illorum, etiam mortuorum firmæ sunt, et immotæ manent; idque licet dæmonibus, diuturna consuetudine, vitio, voluptate innumerisque aliis illas refringere conantibus. Ut ostendat autem eos ipsos principes constitutos, amabiles omnibus desiderabilesque fore, subdit: *Propterea populi confitebuntur tibi in sæculum* (*Ibid. v.* 18); id est, gratias tibi agent plurimas, quod tales principes dederis. Quod prædicatio ubique propaganda sit, id quoque præsignificatum est: audi Davidem id tibi declarantem his verbis: *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal.* 2. 8). Idipsum item alius propheta alicubi sic enuntiat: *Implebitur omnis terra scientia Domini, et sicut aqua multa, quæ operit maria* (*Hesai.* 11. 9). Et vide facilitatem obedientiæ: *Non docebit*, ait, *unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens: Cognosce Dominum: quia omnes cognoscent me a minimo illorum, usque ad maximum illorum* (*Jer.* 31. 34). Firmitas Ecclesiæ his declaratur: *Erit in novissimis diebus conspicuus mons Domini supra verticem montium domus Domini, et elevabitur super colles, et venient ad eam populi multi et gentes multæ* (*Hesai.* 2. 2). Quod vero non firma tantum, solida et immobilis futura sit, sed etiam multam orbi pacem sit conciliatura, quodque tunc multorum principatus, tum monarchiæ auferendæ sint: unum autem in omnes regnum futurum, et abundantiori pace fruiturum, non sicut prius: nam priscis temporibus artifices omnes et rhetores armis instructi erant, et in acie stabant: post adventum vero Christi hæc omnia soluta sunt, et bella in constitutam partem seorsim concesserunt; hoc docens propheta quidam dicebat: *Et confringent gladios suos in vomeres, et lanceas suas in falces: et non sumet gens contra gentem gladium, et non discent amplius bellum* (*Ibid. v.* 4). Nam prius in illis omnes exercebantur: nunc autem artis ejus obliti sunt; imo plures eam ne vel minimum sunt experti: quod si quidam sint, illi admodum pauci sunt; at olim in omnibus gentibus sexcentæ seditiones excitabantur. Deinde et unde constituenda sit Ecclesia prædicit. Quia enim non mansueti tantum, mites et urbani homines; sed etiam feri et inhumani, moribusque similes lupis, leonibus et tauris, cum ipsis conventuri erant, et omnes unam Ecclesiam constituturi, audi quomodo gregis illius varietatem propheta declaraverit: *Tunc*, inquit, *pascentur simul lupus cum agno* (*Hesai.* 11. 6), quo frugalem regum vitam indicat. Quod autem hæc non de feris dicta sint, dicat Judæus quandonam hoc factum sit: numquam enim lupus cum agno compascuus fuit: quod si etiam futurum esset, ut cum illo pasceretur, quid hoc humano generi profuturum esset? Sed de feris hominibus id dictum est, de Scythis, Thracibus, Mauris, Indis, Sauromatis, Persis. Quod autem omnes illæ gentes sub uno jugo futuræ essent, alius propheta declaravit his verbis: *Et servient ei sub jugo uno, et adorabunt illum unusquisque e loco suo* (*Sophon.* 3. 9). Non ultra, inquit, Jerosolymis solum, sed ubique terrarum. Neque enim postea Jerosolymam jubebuntur homines adire, sed quisque domi manens hunc cultum præstabit.

7. *Judæorum ejectio prædicta.* — Quod Judæi ejiciendi essent, neque hoc prætermissum silentio fuit: vide quomodo et hoc prædixerit propheta: *Ecce in vobis concludentur januæ, et non accendetis altare meum gratis* (*Malach.* 1. 10). Quinam porro hunc cultum exhibituri essent sic prænuntiatum est: *Ab oriente solis usque ad occidentem, nomen meum glorificatum est in gentibus: et in omni loco incensum mihi offertur, et hostia pura* (*Ibid.* 11). Vides quomodo cultus nobilitatem declaravit? quomodo excellentiam et mutationem ejus? Quod non in loco, sed in moribus, neque in nidore et fumo, sed in alio cultu nostra futura sint ministeria. Et quomodo illos omnes, dicet quispiam, attraxerunt apostoli? Qui non nisi unam linguam habebat, nempe judaicam, quomodo Scytham, Indum et Sauromatam docere potuit? Accepto nempe per Spiritum sanctum linguarum multarum dono. Et hoc quidem de Gentibus: de Israele item donum linguarum: quod autem neque hoc attraxerit Judæos, audi quo pacto declaret propheta dicens: *In variis linguis et aliis labiis loquar populo huic, et neque sic audient me, dicit Dominus* (*Hes.* 28. 11). Quid hoc manifestius videri possit? Erant Judæi increduli futuri, et Gentes ad fidem advolaturæ: et hoc quoque præsignificatum est: audi Hesaiam hoc ita declarantem: *Inventus sum ab iis, qui me non quærunt: manifestatus sum iis, qui me non inquirunt. Dixi, ecce ego sum, ad gentem, quæ non invocavit nomen meum* (*Hesai.* 65. 1). De Israele autem: *Tota die expandi manus meas ad gentem non credentem et contradicentem* (*Ibid.* 2); ac rursum: *Annuntiavimus ei ut puero: sicut radix in terra sitienti* (*Id.* 53. 2); ac rursum, *Domine, quis credidit auditui nostro? Et brachium Domini cui revelatum est* (*Ibid. v.* 1)? Non dixit doctrinæ nostræ, ubi ostendit eos non ex se loquutos esse, sed ea, quæ a Deo audierant annuntiasse. Quod nostra Judaicis præferenda ac multo præstantiora sint, declaravit Moyses his verbis: *In æmulationem deducam vos in non gente; in gente insipiente irritabo vos* (*Deut.* 32. 21): priorem populi vilitatem indicans cum dicit, *In non gente:* non enim gens putabatur esse ob vilitatem nimiam, ob insipientiam, ob amentiam. Sed mutatio tanta a fide facta est, ut hi honorabiliores appareant iis, qui tunc honorabantur. Hoc ægre laturos Judæos, et inde meliores futuros, ex his etiam declaratur: non enim simpliciter dixit, anteponam; sed simul hoc ipsum declarans, et qua-

lemcumque hinc futuram emendationem indicans, *In æmulationem*, inquit, *deducam vos in non gente* (*Deut.* 32. 21); ac si diceret, Tanta dabo ipsis bona, ut vos æmulatione corripiamini, et ut mordeamini. Hoc itaque meliores ipsos reddidit. Nam qui divisum mare, scissas petras, aerem mutatum, et tot tantaque prodigia viderant; imo vero qui filios suos immolaverant, qui ipsi Beelphegor initiati fuerant, multisque præstigiis operam dederant; hi postquam nos accessimus, longeque præstantiores suis res exhibuimus, æmulatione ducti, et meliores effecti sunt, atque se continuerunt; ita ut ea quæ nec prophetarum monitis, nec prodigiorum ostentis territi fecerant, jam æmulatione nostri recte faciant. Nemo itaque illorum jam filios immolat, nemo ad idola accedit, vel vitulum adorat. Virginitatis decor in Veteri Testamento ne nominabatur quidem; cum autem in Novo splendidus futurus esset, vide quomodo id prædicat David: *Afferentur regi virgines post eam, adducentur in templum regis* (*Psal.* 44. 16). Sed neque sacerdotum nomen tacuit, episcoporum dico: *Constituam enim principes tuos in pace, et episcopos tuos in justitia* (*Hesai.* 60. 17).

8. *Judicii extremi prædictio.* — Venturus erat rationem exacturus ab hominum genere, et speciatim a Judæis; attende quomodo et hoc ipsum vaticinentur tum David, tum Malachias, qui sic ait: *Et ingressus est sicut conflatorium, sicut herba fullonum, et purgabit argentum et aurum* (*Malach.* 3. 3): Pauli verbis affinia loquitur, qui sic habet: *Dies enim declarabit, quia in igne revelatur* (1. *Cor.* 3. 13). David vero, *Deus manifeste veniet* (*Psal.* 49. 3), secundum ejus adventum prædicans: nam primus adventus cum multa attemperatione fuit, secundus non item; sed horroris terrorisque plenus erit, angelis præcurrentibus, ejusque præsentia ceu fulgur omnia occupante. Nam *sicut fulgur*, inquit, *exit ab oriente, et apparet usque ad occidentem, ita erit adventus Filii hominis* (*Matth.* 24. 27): quo declaratur ejus splendor, qui semetipsum annunciat. Hoc David indicans dicebat, *Deus manifeste veniet* (*Psal.* 49. 3). Deinde futurum ejus judicium significans sic prosequitur: *Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida* (*Ibid.*). Supplicia memoravit, splendorem jam indicat. *Advocabit cœlum desursum, et terram discernere populum suum* (*Ib. v.* 4): hic terram vocat genus humanum, sub hæc cum toto hominum genere Judæos annumerans: nam ad illos quoque respicit; hæc subjungit: *Congregate illi sanctos ejus, qui ordinant testamentum ejus super sacrificia: et annuntiabunt cœli justitiam ejus: quoniam Deus judex est* (*Ib. v.* 5.) Adventu suo sacrificiorum cultum sublaturus et reprobaturus erat, ut nostrum hoc sacrificium induceret; audi quomodo et hæc prædicta sint: *Sacrificium et oblationem noluisti: corpus autem aptasti mihi* (*Psal.* 39. 7): quod etiam alibi dicebat: *Populus quem non cognovi servivit mihi, in auditu auris obedivit mihi* (*Psal.* 17. 45), id est, non mare divisum, non petras scissas videns, sed audiens apostolos meos. Et hic rursum, *Corpus autem aptasti mihi.* Post hæc statim adjecit, *Tunc dixi, ecce venio. In capite libri scriptum est de me* (*Psal.* 39. 10). Duo autem hic indicantur, et venturum esse, et tunc venturum esse, cum sacrificia rejecta fuerint, quod tunc contigit, cum principatus Judaicus in Romanum transiit. Invenimus etiam Baruch de adventu ejus ita loquentem: *In terra visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Baruch* 3. 38). Ait quoque Moyses: *Prophetam vobis excitabit Dominus Deus ex fratribus vestris sicut me: ipsum audietis in omnibus. Et erit, omnis anima, quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur de populo suo* (*Deut.* 18. 18). Vides hoc in nullo alio impletum, quam in hoc tantum. Nam multi prophetæ surrexerunt, et omnibus inobsequentes fuerunt, nihilque propterea passi sunt. Huic autem quia non obedierunt Judæi, palabundi, errantes, fugitivi, exsules ubique vagantur. Vide namque quomodo exclusi sint a civitate, atque a paternis legibus et consuetudinibus, cum ignominia, turpitudine, et ultionis pœna. Quæ vero sub Vespasiano et Tito passi sunt, ne enarrari quidem possunt, ita omnem calamitatem excedit illa tragœdia. Et impletum est propheticum illud: *Omnis qui non audierit prophetam illum, exterminabitur.* Ideo apud illos omnia in solitudinem versa, quia prophetam illum non audierunt. Quod resuscitaturus sit omnes, declaravit Hesaias his verbis: *Resurgent mortui, et excitabuntur qui in sepulcris sunt. Ros enim qui a te medicina ipsis est* (*Hesai.* 26. 19). Neque hoc tantum, sed quod post crucem, post cædem clariores res ejus futuræ sint, quodque post resurrectionem latius propaganda sit prædicatio (prædictum est). Quia enim ligatus est, proditus a discipulo, sputis et contumeliis affectus, verberatus, crucifixus, et quantum in illis fuit ne sepulturæ quidem traditus, ac vestimenta ejus diviserunt milites, quia in suspicionem tyrannidis vocatus, et quasi blasphemus obiit; (quasi tyrannus scilicet), *Omnis enim, qui se regem facit, contradicit Cæsari* (*Joan.* 19. 12); rursum (quasi blasphemus) *Ecce, vos audistis blasphemiam ejus* (*Matth.* 26. 65); quia, inquam, hæc omnia eventura erant, auditorem excitans, et ad fiduciam præparans; ne timueris, inquit, horum causa: illius enim, qui crucifixus, flagellatus, a latronibus contumelia affectus, in blasphemiæ suspicionem vocatus occisus est; illius, inquam, res tali conditione post mortem et post resurrectionem erunt, ut nemo negaverit eum honore magno repletum esse. Hoc utique sic contigit, quod diu ante prænuntians propheta dicebat: *Erit radix Jessæ, et qui exsurget ut imperet Gentibus: in ipso Gentes sperabunt, et erit requies ejus honor* (*Hesai.* 11. 10); ac si diceret: hoc genus mortis diademate honorabilius est. Imperatores enim posito diademate, crucem suscipiunt, symbolum mortis illius: in purpura crux, in diademate crux, in precibus crux, in armis crux, in sacra mensa crux, et ubique terrarum crux plus quam sol refulget. *Et erit requies ejus honor.*

9. At non hujusmodi sunt res humanæ, imo in his contra prorsus accidit. Nam viventibus iis, qui gloria

ὁμοῦ καὶ τοῦτο δηλῶν, καὶ τὴν ἐκ παραζηλώσεως γενησομένην αὐτοῖς ὁπωσδήποτε διόρθωσιν, *Παραζηλώσω ὑμᾶς*, φησὶν, *ἐπ' οὐκ ἔθνει*· ὡσεὶ ἔλεγε, Τοσαῦτα δώσω αὐτοῖς ἀγαθὰ, ὡς ὑμᾶς ζηλοτυπῆσαι, ὡς ὑμᾶς δηχθῆναι. Τοῦτο γοῦν αὐτοὺς καὶ βελτίους ἐποίησεν. Οἱ γὰρ θάλατταν σχιζομένην, πέτρας ῥηγνυμένας, ἀέρα μεταβαλλόμενον, καὶ τοσαῦτα τεράστια θεωροῦντες, μᾶλλον δὲ οἱ τὰ ἑαυτῶν τέκνα θύοντες, καὶ τῷ Βεελφεγὼρ τελούμενοι, καὶ μαγγανείαις πολλαῖς προσσχόντες, οὗτοι, ἐπειδὴ προσήλθομεν ἡμεῖς, καὶ πολλῷ προτιμότερα τὰ ἡμέτερα ἐκείνων γέγονεν, οὕτως ἀπὸ τῆς ζηλοτυπίας ἐδήχθησαν καὶ βελτίους ἐγένοντο καὶ συνεστάλησαν, ὥστε ὅσα μὴ κατώρθωσαν προφητῶν ἀκούοντες καὶ τεράστια [568] βλέποντες, ταῦτα ἐκ τῆς πρὸς ἡμᾶς ζηλοτυπίας κατορθῶσαι. Οὐδεὶς γοῦν αὐτῶν οὐ τέκνα σφάζει νῦν, οὐκ εἰδώλοις προστρέχει, οὐ μόσχον προσκυνεῖ. Τὸ τῆς παρθενίας σεμνὸν ἐπὶ μὲν τῆς Παλαιᾶς οὐδὲ μέχρις ὀνόματος ἦν· ἐπὶ δὲ τῆς Καινῆς ἐπεὶ ἔμελλε διαλάμπειν, ὅρα πῶς καὶ τοῦτο προλέγει ὁ Δαυῒδ οὕτω λέγων· *Ἀπενεχθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς, ἀχθήσονται εἰς ναὸν βασιλέως*. Ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸ τὸ τῶν ἱερέων ὄνομα ἀπεσιώπησε, τὸ τῶν ἐπισκόπων λέγω. *Καταστήσω γὰρ τοὺς ἄρχοντάς σου ἐν εἰρήνῃ*, φησὶ, *καὶ τοὺς ἐπισκόπους σου ἐν δικαιοσύνῃ*.

η'. Ἔμελλε παραγίνεσθαι καὶ εὐθύνας ἀπαιτεῖν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ Ἰουδαίους. Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸ προλέγει ὅ τε Δαυῒδ, ὅ τε Μαλαχίας· ὁ μὲν οὕτω λέγων· *Καὶ εἰσῆλθεν ὡς χωνευτήριον, ὡς πόα πλυνόντων, καὶ διακαθαριεῖ τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον*, συγγενῆ τοῖς Παύλου εἰπὼν γράφοντος οὕτως· *Ἡ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται*· ὁ δὲ Δαυῒδ, *Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει*, πάλιν τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν ἀνακηρύττων. Ἡ μὲν γὰρ προτέρα πολλὴν εἶχε τὴν συγκατάβασιν· ἡ δὲ δευτέρα οὐχ οὕτως, ἀλλὰ φρίκης γέμουσα καὶ καταπλήξεως, ἐκ τῶν προτρεχόντων ἀγγέλων, τῆς παρουσίας αὐτοῦ δίκην ἀστραπῆς πάντα καταλαμβανούσης. *Ὥσπερ γὰρ ἡ ἀστραπὴ*, φησὶν, *ἐξέρχεται ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν, οὕτως ἔσται ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου*· τὸ περιφανὲς ταύτῃ δηλῶν, τὸ αὐτοάγγελτον· οὐ γὰρ δεῖται τοῦ κηρύξοντος, ἀλλ' αὐτὴ ἑαυτὴν δείκνυσι. Τοῦτο τοίνυν καὶ ὁ Δαυῒδ ἐμφαίνων ἔλεγεν· *Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει*. Εἶτα καὶ τὸ δικαστήριον ὑπογράφων τὸ μέλλον, ἐπάγει καὶ λέγει· *Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καυθήσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταιγὶς σφοδρά*. Εἶπε τὰς τιμωρίας, λέγει καὶ τὸ λαμπρόν· *Προσκαλέσεται τὸν οὐρανὸν ἄνω, καὶ τὴν γῆν τοῦ διακρῖναι τὸν λαὸν αὐτοῦ*, γῆν ἐνταῦθα τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων λέγων. Εἶτα μετὰ τοῦ παντὸς γένους καὶ τὸ Ἰουδαϊκὸν ἀριθμῶν (πρὸς γὰρ αὐτοὺς καὶ ἀποτείνεται), πάλιν ἐπάγει λέγων· *Συναγάγετε αὐτῷ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ, τοὺς διατιθεμένους τὴν διαθήκην αὐτοῦ ἐπὶ θυσίαις· καὶ ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς κριτής ἐστιν*. Ἔμελλε παραγενόμενος τὴν διὰ θυσιῶν λατρείαν ἐκβάλλειν, καὶ μὴ προσίεσθαι [a], ταύτην δὲ τὴν ἡμετέραν δέχεσθαι. Ἄκουσον πῶς καὶ περὶ τούτων προανεφωνήθη· *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι*. Ὁ καὶ ἀλλαχοῦ δηλῶν ἔλεγε· *Λαὸς, ὃν οὐκ ἔγνων, ἐδούλευσέ μοι, εἰς ἀκοὴν ὠτίου ὑπήκουσέ μου*· τουτέστιν, οὐ θάλατταν ὁρῶν σχιζομένην, οὐ πέτρας ῥηγνυμένας, ἀλλ' ἀκούσας τῶν ἀποστόλων τῶν ἐμῶν. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν, *Σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι*. Εἰπὼν δὲ τοῦτο, ἔτι προστίθησι καὶ λέγει· *Τότε εἶπον, Ἰδοὺ ἥκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ*. Δύο γὰρ δὴ ταῦτα ἐντεῦθεν δηλοῦται, καὶ ὅτι παρέσται, καὶ ὅτι τότε, ὅταν ἐκβληθῶσιν αἱ θυσίαι· ὃ καὶ γέγονε τῆς ἀρχῆς μεταπεσούσης τῆς Ἰουδαϊκῆς ἐπὶ τὴν Ῥωμαϊκήν. Εὕρομεν δὲ καὶ τὸν Βαροὺχ περὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ λέγοντα οὕτως· *Ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη*. Λέγει δὲ καὶ ὁ Μωϋσῆς, *Προφήτην ὑμῖν* [569] *ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ πάντα. Καὶ ἔσται, πᾶσα ψυχὴ, ἥτις οὐκ ἀκούει τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς*. Ὁρᾷς τοῦτο ἐπ' οὐδενὸς συμβὰν, ἢ ἐπ' αὐτοῦ μόνου; Καὶ γὰρ πολλοὶ προφῆται ἀνέστησαν, καὶ πάντων παρήκουσαν, ἀλλ' οὐδὲν ἔπαθον· τούτου δὲ παρακούσαντες οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλῆται καὶ πλάνητες, φυγάδες καὶ μετανάσται περιέρχονται πανταχοῦ. Ὅρα γάρ· πολιτείας ἠλλοτριώθησαν, ἐθῶν πατρῴων καὶ νόμων, ἐν ἀτιμίᾳ καὶ αἰσχύνῃ καὶ κολάσει καὶ τιμωρίᾳ. Ἃ δὲ ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου πεπόνθασιν, οὐδὲ εἰπεῖν ἔνι· οὕτω πᾶσαν συμφορὰν ὑπερέβη ἡ τραγῳδία ἐκείνη, καὶ τὸ προφητικὸν ἐπληροῦτο· ὅτι *Πᾶς, ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθήσεται*. Διά τοι τοῦτο τὰ ἐκείνων ἠρήμωται, ἐπειδὴ τοῦ προφήτου παρήκουσαν ἐκείνου. Ὅτι ἀναστήσει πάντας, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν Ἠσαΐας εἰπών· *Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις. Ἡ γὰρ δρόσος ἡ παρὰ σοῦ ἴαμα αὐτοῖς ἐστιν*. Οὐ μόνον δὲ ταῦτα, ἀλλ' ὅτι καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν, μετὰ τὴν σφαγὴν λαμπρότερα ἔσται τὰ κατ' αὐτὸν, ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν μᾶλλον ἐπιδώσει τὸ κήρυγμα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐδέθη, προεδόθη ὑπὸ μαθητοῦ, ἐνεπτύσθη, ἐλοιδορήθη, ἐμαστιγώθη, ἀνεσκολοπίσθη, οὐδ' εἰς τάφον, τό γε εἰς ἐκείνους ἧκον, ἠξιώθη τεθῆναι, τὰ ἱμάτια αὐτοῦ διεμερίσαντο οἱ στρατιῶται, ἐπὶ ὑποψίᾳ τυραννίδος τὸν βίον κατέλυσεν, ὡς βλάσφημος, ὡς τύραννος· *Πᾶς γὰρ ὁ ποιῶν ἑαυτὸν*, φησὶ, *βασιλέα, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι*· καὶ πάλιν, *Ἴδε, ὑμεῖς ἠκούσατε τὴν βλασφημίαν αὐτοῦ*· ἐπεὶ τοίνυν ταῦτα πάντα ἔμελλε συμβαίνειν, διεγείρων τὸν ἀκροατὴν καὶ θαῤῥεῖν παρασκευάζων, μὴ φοβηθῇς, φησὶ, τούτων ἕνεκα· τοῦ γὰρ σταυρωθέντος, τοῦ μαστιγωθέντος, τοῦ ὑπὸ λῃστῶν λοιδορηθέντος, τοῦ ἐπὶ ὑπολήψει βλασφημίας ἀναιρεθέντος τοιαῦτα ἔσται τὰ πράγματα μετὰ τὴν τελευτὴν, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ὡς μηδένα ἀντειπεῖν, ὅτι οὐ πολλῆς ἐμπέπλησται τῆς τιμῆς. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐγένετο. Ὅπερ δὴ καὶ πόῤῥωθεν προαναφωνῶν ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν· ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσι, καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμή*. Ὡσεὶ ἔλεγεν· Αὐτὸ τὸ εἶδος τῆς τελευτῆς διαδήματός ἐστι τιμιώτερον. Οἱ γοῦν βασιλεῖς διαδήματα ἀποτιθέμενοι, τὸν σταυρὸν ἀναλαμβάνουσι, τὸ σύμβολον αὐτοῦ τῆς τελευτῆς· ἐν πορφυρίσι σταυρὸς, ἐν διαδήμασι σταυρὸς, ἐπὶ εὐχῶν σταυρὸς, ἐπὶ ὅπλων σταυρὸς, ἐπὶ τῆς τραπέζης τῆς ἱερᾶς σταυρὸς, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ὁ σταυρὸς ὑπὲρ τὸν ἥλιον διαλάμπει. *Καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμή*.

θ'. Ἀλλ' οὐ τὰ ἀνθρώπινα τοιαῦτα, ἀλλ' ἀπεναντίας εἴωθε γίνεσθαι. Ζώντων μὲν γὰρ τῶν εὐδοκιμούντων,

[a] Colb. καὶ μὴ προσίεσθαι. Savil. καὶ προΐεσθαι.

καὶ τὰ ἐκείνων ἀνθεῖ· τελευτησάντων δὲ, συγκαταλύεται καὶ τὰ ἐκείνων. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ πλουσίου, οὐκ ἐπὶ ἄρχοντος, ἀλλ' ἐπ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως ἴδοι τις ἄν. Καὶ γὰρ καὶ οἱ νόμοι αὐτῶν καταλύονται, καὶ αἱ εἰκόνες ἀμαυροῦνται, καὶ ἡ μνήμη αὐτῶν σβέννυται, καὶ τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐν λήθῃ, καὶ οἱ προσήκοντες ἐν καταφρονήσει, ἐκείνων τῶν ὅπλα κινούντων, τῶν τῷ νεύματι μετατιθέντων δήμων καὶ πόλεων καὶ [570] πραγμάτων καταστάσεις, τῶν ἀναιρεῖν κυρίων, τῶν ἀπαγομένους ἀνακαλεῖσθαι δυναμένων. Ἀλλ' ὅμως ἅπαντα καταλύεται, εἰ καὶ πρὸ τούτου εὐδοκίμει. Ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ πᾶν τοὐναντίον. Πρὸ μὲν γὰρ σταυροῦ ἐν κατηφείᾳ τὰ πράγματα ἦν. Ἰούδας προέδωκε, Πέτρος ἠρνήσατο, οἱ λοιποὶ φυγάδες ἐγένοντο, μόνος μεταξὺ τῶν ἐχθρῶν ἀπελαμβάνετο, πολλοὶ πιστεύσαντες ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω. Ἐπειδὴ δὲ ἐσφάγη καὶ ἐτελεύτησεν, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ ψιλὸς ἄνθρωπός τις ἦν ὁ σταυρωθεὶς, καὶ λαμπρότερα καὶ φαιδρότερα γέγονε καὶ ὑψηλότερα πολλῷ. Ὁ μὲν οὖν κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων πρὸ τοῦ σταυροῦ οὐδὲ θυρωροῦ ἀπειλὴν ἤνεγκεν, ἀλλὰ μετὰ τοσαύτην μυσταγωγίαν ἔφησεν αὐτὸν μὴ εἰδέναι· μετὰ δὲ τὸν σταυρὸν τὴν οἰκουμένην περιέδραμεν· ἐντεῦθεν μυρίοι δῆμοι μαρτύρων ἐσφάγησαν, ἑλόμενοι μᾶλλον ἀποθανεῖν, ἢ φθέγξασθαι ἅπερ ἐφθέγξατο ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων, μιᾶς θυρωροῦ δείσας ἀπειλήν. Οὕτως ἐξ ἐκείνου πᾶσαι χῶραι καὶ πᾶσαι πόλεις, καὶ ἔρημος καὶ οἰκουμένη καὶ ἀοίκητος τὸν ἐσταυρωμένον ἀνακηρύττομεν· καὶ βασιλεῖς καὶ στρατηγοὶ καὶ ἄρχοντες καὶ ὕπατοι, καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ ἰδιῶται καὶ σοφοὶ καὶ ἄσοφοι, καὶ βάρβαροι καὶ τὰ ποικίλα τῶν ἀνθρώπων γένη, καὶ λοιπὸν ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, ταύτην δὴ τὴν τοσαύτην ἐπέδραμε, τὸ ὄνομα καὶ ἡ προσκύνησις, ἵνα μάθῃς τί ἐστιν, *Ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμή.* Ὁ δὲ τὸ σῶμα δεξάμενος ἐκεῖνο τὸ σφαγὲν τόπος, σμικρὸς ὢν καὶ σφόδρα βραχὺς, μυρίων αὐλῶν βασιλικῶν ἐστι σεμνότερος, καὶ αὐτοῖς τοῖς βασιλεῦσι τιμιώτερος· *Καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμή.* Τὸ δὲ παράδοξον, οὐκ ἐπ' αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο δὴ γέγονεν. Οἱ γὰρ ἀγόμενοι καὶ περιαγόμενοι, οἱ καταφρονούμενοι, καὶ δεσμούμενοι, οἱ τὰ μυρία πάσχοντες δεινὰ, τελευτήσαντες αὐτῶν εἰσι τῶν βασιλέων τιμιώτεροι· καὶ πῶς, σκόπει ἐντεῦθεν. Ἐν τῇ βασιλικωτάτῃ πόλει Ῥώμῃ, πάντα ἀφιέντες, ἐπὶ τοὺς τάφους τοῦ ἁλιέως καὶ τοῦ σκηνοποιοῦ τρέχουσι καὶ βασιλεῖς καὶ ὕπατοι καὶ στρατηγοί· καὶ ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει δὲ οὐδὲ πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἐγγὺς, ἀλλὰ παρ' αὐτὰ τὰ πρόθυρα ἔξω ἀγαπητὸν εἶναι ἐνόμισαν οἱ τὰ διαδήματα περικείμενοι τὰ σώματα αὐτῶν κατορύττεσθαι, καὶ γεγόνασι θυρωροὶ λοιπὸν τῶν ἁλιέων οἱ βασιλεῖς, καὶ ἐν τῇ τελευτῇ οὐκ αἰσχύνονται, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζονται, οὐ μόνον αὐτοὶ, ἀλλὰ καὶ οἱ ἔκγονοι ἐκείνων. *Καὶ ἔσται*, φησὶν, *ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμή.* Τότε τῆς τιμῆς τὸ μέγεθος ὄψει, ὅταν καταμάθῃς αὐτοῦ τοῦ θανάτου τὸ σύμβολον, τοῦ θανάτου τοῦ ἐπαράτου, τοῦ θανάτου τοῦ πάντων θανάτων αἰσχίστου· τοῦτο γὰρ μόνον τῆς τελευτῆς τὸ εἶδος ὑπὸ ἀρὰν ἔκειτο. Οἷόν τι λέγω· τῶν ἁμαρτανόντων τὸ παλαιὸν οἱ μὲν ἐκαίοντο, οἱ δὲ ἐλιθάζοντο, οἱ δὲ ἑτέρῳ τρόπῳ τιμωρίας τὸν βίον κατέλυον· ὁ δὲ ἀνεσκολοπισμένος καὶ ἐπὶ ξύλου κρεμάμενος, οὐ τοῦτο μόνον ὑπέμεινε τὸ χαλεπὸν, ὅτι τοιαύτῃ ἐκολάζετο καταδίκῃ, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπάρατος ὁ τοιοῦτος ἦν. *Ἐπικατάρατος γὰρ*, φησὶ, *πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου.* Ἀλλ' ὅμως τὸ ἐπάρατον τοῦτο, τὸ ἀπευκτὸν, τὸ τῆς ἐσχάτης τιμωρίας σύμβολον, νῦν γέγονε ποθεινὸν καὶ ἐπέραστον. Οὐδὲ γὰρ οὕτω στέφανος βασιλικὸς καλλωπίζει κεφαλὴν, ὡς σταυρὸς παντὸς [571] κόσμου τιμιώτερος ὤν· καὶ ὃ ἅπαντες ἐπεφρίκεσαν πρώην, τούτου νῦν τὸ σχῆμα οὕτως ἐστὶν ἅπασι περιμάχητον, ὡς πανταχοῦ τοῦτο εὑρίσκεσθαι παρὰ ἄρχουσι, παρὰ ἀρχομένοις, παρὰ γυναιξὶ, παρὰ ἀνδράσι, παρὰ παρθένοις, παρὰ γεγαμημέναις, παρὰ δούλοις, παρὰ ἐλευθέροις. Καὶ γὰρ συνεχῶς αὐτὸ ἅπαντες ἐγχαράττουσιν ἐπὶ τοῦ τῶν μελῶν ἡμῶν ἐπισημοτέρου μέρους, καὶ ὥσπερ ἐν στήλῃ ἐπὶ τοῦ μετώπου καθ' ἑκάστην ἡμέραν διατυπούμενον περιφέρουσιν. Οὗτος ἐν τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ, οὗτος ἐν ταῖς τῶν ἱερέων χειροτονίαις, οὗτος πάλιν μετὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐπὶ τὸ μυστικὸν δεῖπνον διαλάμπει· τοῦτον πανταχοῦ χορεύοντα ἴδοι τις ἂν, ἐν οἰκίαις, ἐν ἀγοραῖς, ἐν ἐρημίαις, ἐν ὁδοῖς, ἐν ὄρεσιν, ἐν νάπαις, ἐν βουνοῖς, ἐν θαλάττῃ καὶ πλοίοις καὶ νήσοις, ἐν κλίναις, ἐν ἱματίοις, ἐν ὅπλοις, καὶ ἐν παστάσιν, ἐν συμποσίοις, ἐν σκεύεσιν ἀργυροῖς, ἐν χρυσέοις, ἐν μαργαρίταις, ἐν τοίχων γραφαῖς, ἐν σώμασιν ἀλόγων πολλὰ πεπονηκότων, ἐν σώμασιν ὑπὸ δαιμόνων πολιορκουμένων, ἐν πολέμοις, ἐν εἰρήνῃ, ἐν ἡμέραις, ἐν νυξὶν, ἐν τρυφώντων χορείαις, ἐν σκληραγωγουμένων φρατρίαις· οὕτω περιμάχητον ἅπασι γέγονε τὸ θαυμαστὸν τοῦτο δῶρον, ἡ ἄφατος αὕτη χάρις. Οὐδεὶς αἰσχύνεται, οὐκ ἐγκαλύπτεται ἐννοῶν, ὅτι θανάτου τοῦ ἐπαράτου τοῦτο σύμβολον, ἀλλὰ πάντες τούτῳ καλλωπιζόμεθα μᾶλλον ἢ στεφάνοις καὶ διαδήμασι καὶ μυρίαις μαργαριτῶν περιβολαῖς·, οὕτως οὐ μόνον οὐκ ἔστι φευκτὸς, ἀλλὰ καὶ ποθεινὸς καὶ ἐπέραστος καὶ περισπούδαστος ἅπασι, καὶ πανταχοῦ διαλάμπων καὶ διεσπαρμένος ἐν τοίχοις οἴκων, ἐν ὀροφῇ, ἐν βίβλοις, ἐν πόλεσιν, ἐν κώμαις, ἐν ταῖς ἀοικήτοις, ἐν ταῖς οἰκουμέναις. Ἡδέως ἂν οὖν ἐροίμην τὸν Ἕλληνα λοιπὸν, πόθεν τῆς καταδίκης ταύτης, τοῦ θανάτου τοῦ ἐπαράτου τούτου τὸ σύμβολον ἅπασι ποθεινὸν, περισπούδαστον, εἰ μὴ μεγάλη τοῦ σταυρωθέντος ἡ δύναμις;

ι'. Εἰ γὰρ μηδὲν εἶναι τοῦτο σὺ νομίζεις καὶ ἀναισχυντεῖς ἔτι, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀντιβλέπεις, καὶ πρὸς τὸ φῶς τυφλώττεις, φέρε σοι δείξωμεν καὶ ἐξ ἄλλης ὑποθέσεως ἡλίκον τοῦτό ἐστι. Ποίας δὴ ταύτης; Ἔστι τοῖς δικάζουσι πολλὰ βασανιστηρίων εἴδη, ξύλον, ἱμάντες, ὄνυχες, μολιβδίδες, δι' ὧν ξέουσι τὰ σώματα καὶ διασχίζουσι τὰ μέλη καὶ ἐξαρτῶσι. Τίς γοῦν ἂν ἕλοιτο ταῦτα εἰς οἰκίαν ἀγαγεῖν; τίς δ' ἂν καταδέξαιτο χειρὸς ἅψασθαι τῶν ταῦτα ἐργαζομένων δημίων, ἢ πλησίον γενέσθαι ἰδεῖν; οὐχὶ μυσάττονται οἱ πλείους, ἔνιοι δὲ καὶ οἰωνίζονται, καὶ οὐδὲ τῆς ἀφῆς, οὐδὲ τῆς ὄψεως ἀνέχονται; οὐ πόῤῥω φεύγουσιν; οὐκ ἀποστρέφουσι τὸ ὄμμα; Τοιοῦτον δή τι καὶ ὁ σταυρὸς ἦν τὸ παλαιὸν, μᾶλλον δὲ τούτων πολὺ χαλεπώτερος· ὅπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, οὐχ ἁπλῶς θανάτου, ἀλλὰ θανάτου τοῦ ἐπαράτου τοῦτο σύμβολον ἦν. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, πᾶσιν οὕτω νῦν περισπούδαστος, πᾶσιν οὕτω ποθεινὸς γέγονε, πάντων προτιμότερος;

Αὐτὸ δὲ τὸ ξύλον ἐκεῖνο, ἔνθα τὸ ἅγιον ἐτάθη σῶμα καὶ ἀνεσκολοπίσθη, πῶς ἐστι περιμάχητον ἅπασι; καὶ μικρόν τι λαμβάνοντες ἐξ ἐκείνου πολλοὶ, καὶ χρυσῷ κατακλείοντες, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες τῶν τραχήλων ἐξαρτῶσι τῶν ἑαυτῶν καλλωπιζόμενοι, καίτοι καταδίκης σύμβολον τὸ ξύλον ἦν, καίτοι [572]

fruuntur, res eorum florent; iis vero mortuis, pereunt et omnia. Quod non in divite, neque in principe tantum, sed in ipso Imperatore animadvertas. Etenim et leges eorum abrogantur, et imagines obscurantur, memoria eorum exstinguitur, nomen in oblivionem venit, clientes despiciuntur : illorum scilicet qui prius arma moverant, qui nutu solo populos, urbes resque publicas mutaverant, quibus licebat et occidere, et ad supplicium ductos a morte liberare. Attamen hæc omnia pereunt, licet antea floruerint. At secus in Christo : nam ante crucem in luctu res erant, Judas prodidit, Petrus negavit, reliqui fugerunt, solus ille inter inimicos comprehensus est, multi ex iis, qui crediderant, retrorsum abierunt. Postquam autem occisus vitam clausit, ut discas eum, qui crucifixus est, non purum hominem fuisse, res ejus clariores, illustriores ac sublimiores evaserunt. Ante crucem princeps apostolorum, ne ostiariæ quidem minas tulit, sed post tantam initiationem, aiebat se nescire quis esset : post crucem vero orbem terrarum peragravit : hinc innumeri populi martyrum jugulati sunt, præoptantes occidi, quam ea loqui, quæ loquutus fuerat princeps apostolorum, unius ostiariæ terrore superatus. Hinc omnes regiones, et omnes civitates, desertum, habitata et inhabitata terra, crucifixum prædicamus. Reges, duces, principes, consules, liberi, servi, idiotæ, sapientes, insipientes, barbari, variaque hominum genera, demum universa, quam sol respicit, terra tam ampla hoc nomine et ejus adoratione frequentatur, ut discas quid sit, *Erit requies ejus honor*. Locus autem, qui corpus illud occisum recepit, licet admodum parvus et angustus, innumeris regum aulis venerabilior, ipsisque regibus pretiosior : *Et erit requies ejus honor*. Quodque mirabile dictu est : id non ipsi tantum, sed etiam discipulis ejus contigit : nam qui vi ducebantur et circumagebantur, contempti, vincti, innumeris malis affecti, post mortem ipsis regibus honorabiliores sunt. Id quomodo fiat perpende : in regia urbe Roma, missis aliis omnibus, ad sepulcra piscatoris et tentoriorum opificis accurrunt Imperatores, consules, exercituum duces : Constantinopoli vero [1] non prope apostolos, sed foris ad ipsa limina optaverunt ii, qui diademate redimiuntur, corpora sua sepeliri : atque ita Imperatores piscatorum ostiarii facti sunt : sic in obitu hoc non dedecori, sed honori sibi esse putant non solum ipsi, sed etiam eorum nepotes. *Et erit*, inquit, *requies ejus honor*. Tunc honoris magnitudinem videbis, cum mortis ejus symbolum didiceris : mortis, inquam, maledictæ, mortis omnium ignominiosissimæ. Hoc quippe solum mortis genus maledicto obnoxium erat. Exempli causa, facinorosorum olim alii comburebantur, alii lapidabantur, alii alio supplicii genere vitam claudebant : crucifixus autem, in ligno pendens, non id solum mali patiebatur, quod eam subiret damnationem, sed quod maledictus esset : *Maledictus* enim, inquit, *omnis qui pendet in ligno*. (*Deut.* 21. 23). Attamen maledictum illud exsecrabile, extremi supplicii symbolum, nunc desiderabile amabileque factum est.

Crucis signi usus ubique frequentissimus. — Nihil enim imperatoriam coronam sic exornat, ut crux universo mundo pretiosior : et quod omnes olim exhorrescebant, ejus nunc figura ita certatim exquiritur ab omnibus, ut ubique reperiatur, apud principes et subditos, apud mulieres et viros, apud virgines et nuptas, apud servos et liberos : nam illud omnes signum frequenter imprimunt in membrorum nobiliori parte; et in fronte ceu in columna figuratum quotidie circumferunt. Hoc in sacra mensa, hoc in sacerdotum ordinationibus, hoc rursum cum corpore Christi in mystica cœna refulget. Hoc ubique celebratum videre est, in domibus, in foro, in desertis, in viis, in montibus, in saltibus, in collibus, in mari, in navibus, in insulis, in lectis, in vestimentis, in armis, in thalamis, in conviviis, in vasis argenteis et aureis, in margaritis, in parietum picturis, in corporibus brutorum male affectis, in corporibus a dæmone obsessis, in bellis, in pace, in diebus, in noctibus, in choreis tripudiantium, in sodalitiis sese macerantium; adeo certatim donum hoc mirabile, ejusque ineffabilem gratiam omnes perquirunt. Nemo pudore afficitur, vel erubescit dum cogitat hoc maledictæ mortis symbolum esse; sed illo omnes magis exornamur, quam coronis, diadematibus, et mille margaritarum monilibus : ita non modo non aversamur crucem, sed etiam amabilis illa desiderabilisque omnibus est : ubique illa fulget, in parietibus domorum, in tectis, in libris, in urbibus, in vicis, in incultis, in cultis locis. Hic libenter Gentilem interrogarem, undenam fit, ut damnationis maledictæque mortis symbolum, omnibus ita amabile optabileque sit?

10. Quod si nihil hoc esse putas, si adhuc impudens manes, veritatemque aversaris, atque ad lumen cæcutis : age tibi alio argumento commonstramus, quantum sit illud. Quale illud argumentum? Sunt judicibus multa suppliciorum genera, lignum, lora, ungues, plumbata, quibus corpora lacerant, membra discerpunt atque suspendunt : quisnam vellet hæc in domum suam inferre? Quis vellet carnificis hæc agentis manum contingere, vel ut id videret, propius accedere? Annon plerique hæc exsecrantur, aliique hinc male ominantur, ac neque tactum, neque aspectum ferunt? Annon etiam procul fugiunt, et oculos avertunt? Talis olim crux erat, imo illis multo gravior. Nam, ut ante dixi, non tantum mortis, sed etiam maledictæ mortis symbolum erat. Unde ergo, dic mihi, jam ita desiderabilis optabilisque facta est, omnibusque antefertur?

Veræ crucis particulæ ab omnibus exquisitæ. — Illud vero ipsum lignum, in quo sacrum corpus passum et crucifixum est, cur certatim omnes adeunt? Cur particulam ejus multi sumentes auro inclusam, tum viri tum mulieres a collo suspendunt ad ornatum : etsi damnationis et ultionis symbolum hoc lignum

[1] De Ecclesia SS. Apostolorum, in cujus porticu sepulti erant Imperatores, quamque alii a Constantino, a Constantio alii structam volunt, vide Cangium in Constantinopoli sua.

fuerit? At qui omnia facit, et immutat ea, qui orbem ex tanta nequitia transtulit, et terram cælum effecit, etiam rem hanc vituperio plenam, et mortem omnium ignominiosissimam supra cælos adduxit. Hæc igitur omnia prævidens propheta dicebat: *Et erit requies ejus honor*. Hoc quippe mortis symbolum, neque enim finem faciam ita loquendi, multis benedictionis argumentum effectum est, et omnimodæ firmitatis murus, diaboli lethifera plaga, dæmonum frænum, camus adversariarum virtutum. Hoc mortem sustulit, hoc inferni portas æreas confregit, vectes ferreos contrivit, diaboli arcem destruxit, peccati nervos excidit, totum orbem damnationi subjectum eripuit, immissam divinitus naturæ nostræ plagam curavit. Quid dico? Quod non potuere mare divisum, petræ scissæ, aer mutatus, manna quadraginta annis tot hominum millibus erogatum, lex et alia signa cum in deserto, tum in Palæstina facta, hæc potuit crux, non in una gente, sed in toto orbe; crux, inquam, maledictum symbolum, omnibus horrendum, omnibus exsecrandum, post crucifixi mortem potuit omnia nullo negotio perficere. Neque hæc solummodo, sed ea, quæ postea sequuta sunt, ejus virtutem declarant. Orbem enim terrarum, qui quoad virtutem sterilis erat, nec melius se habebat, quam desertum, cum non posset quidpiam boni parere, statim paradisum et matrem fecundissimam effecit. Et hoc diu ante prænuntiavit propheta his verbis: *Lætare, sterilis, quæ non paris: erumpe et clama, quæ non parturis, quia multi filii desertæ magis, quam ejus quæ habet virum* (*Hesai*. 54. 1). Quod vero cum talem eam fecisset, legem ipsi dederit multo præstantiorem priori, id minime tacuerunt prophetæ: ac vide quid præsignificaverint: *Disponam eis testamentum novum, non secundum testamentum, quod disposui patribus eorum in die qua manum eorum apprehendi, ut educerem eos de terra Ægypti: quia ipsi non manserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. Quia hoc est testamentum quod disponam eis, dans leges meas in mente eorum, et in corde eorum inscribam eas* (*Jer*. 31. 32). Deinde subitam mutationem et doctrinam facilem declarans ait: *Et non docebunt unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens, cognosce Dominum, quia omnes scient me a parvo ipsorum usque ad magnum ipsorum*. Quod in adventu suo peccatorum veniam daturus esset, hoc item sic prænunciavit propheta: *Hoc erit ipsis a me testamentum, cum auferam iniquitates ipsorum, et peccatorum eorum non recordabor amplius* (*Jer*. 31. 34). Quid hac re manifestius esse possit? Vocationem quippe gentium, novæ legis supra veterem excellentiam, facilitatem accessus, credentium gratiam, et donum in baptismo factum his vaticiniis significavit.

11. Quod vero qui hæc fecit, is ipse postea judex adfuturus sit, perpende quomodo et hoc prænuncient Prophetæ, neque enim id silentio prætermiserunt, alii quidem videntes eum in eo ipso habitu, quo venturus erat; alii verbis eum præsignificantes. Nam Daniel etiam in medio barbarorum Babyloniorum videt ipsum in nubibus venientem: audi illius Prophetæ verba: *Aspiciebam*, inquit, *et ecce quasi filius hominis veniens in nubibus, et pervenit usque ad antiquum dierum, et ante eum oblatus est. Et datus est ei principatus et regnum et omnes populi, tribus, linguæ ipsi servient* (*Dan*. 7. 13). Et judicium ejus ita subindicat: *Aspiciebam donec throni positi sunt, et libri aperti sunt: et fluvius igneus manabat in conspectu ejus: millie millia ministrabant ei, et decies millies dena millia assistebant ei*. Neque hoc tantum narrat, sed quem justi habituri sunt honorem sic describit: *Et judicium dedit sanctis Altissimi, et regnum obtinuerunt sancti*. Malachias vero hoc judicium per ignem futurum esse declarat his verbis: *Ecce ipse ingreditur sicut ignis conflatorii, et sicut herba fullonum* (*Malach*. 3. 2). Vidistin' prophetarum accurationem, quomodo omnia, quæ futura sunt, annuntiare præoccuparint? Quomodo ergo adhuc incredulus manere audes, talibus acceptis ejus virtutis demonstrationibus, cum verbo videas tamdiu ante prænuntiata, resque videas accidere verbis consonas, ita ut nihil omnino excidat? Quodque hæc non figmenta nostra sint, testificantur ii, qui primi libros acceperunt, et etiamnum conservant, inimici nostri, abnepotesque eorum qui Dominum crucifixerunt: qui libros, inquam, apud se retinent et conservant. Et qui fieri possit, dicet quispiam, ut libros habentes non credant? Quia tunc etiam, cum eum mirabilia operantem viderent, non crediderunt: sed hoc non est crimen ejus cui non creditur, sed eorum magis, qui in meridie cæcutiunt. Nam et hunc mundum in medio proposuit, instrumentum omni concinnitate elaboratum, vocem undique emittens, et creatorem prædicans: et tamen quidam homines sunt, qui vel automata esse dicunt, vel horum creationem atque providentiam hominibus adscribunt; alii vero fortunæ, fato, genesi, vel stellarum conversionibus. Verum hoc crimen non in opificem cadit, sed in eos, qui inter tot remedia adhuc extremis laborant morbis. Quemadmodum enim bene affectus animus quid facto opus sit videt, nec multis ad hoc eget adjumentis; sic imprudens ac stupidus, etiamsi innumeros habeat magistros, affectibus præoccupatus, in cæcitate perseverat. Hoc igitur semper videas, non in hac re solum, sed in aliis quoque. Quot enim sunt, qui cum nullam audissent legem, honeste ac legitime vixerunt? Alii vero a pueritia ad extremam usque senectutem in legibus educati, eas violandi numquam finem fecerunt. Hæc et apud veteres contigerunt: nam Judæi innumeris signis et miraculis non meliores effecti sunt; Ninivitæ vero una solum audita voce resipuerunt, et a peccatis liberati sunt. Hoc etiam videre est non in nobilibus tantum viris sed etiam in obscuro loco natis. Quanta doctrin non imbutus est Judas? et tamen proditor factus es Quam admonitionem habuit latro? attamen in cru Christum confessus est, et regnum ejus prædica Ne igitur a corruptorum hominum mente rerum dicium facias; sed ab ipsa rerum veritate congr tem calculum ponas de iis, qui recta consilia

τιμωρίας; Ἀλλ' ὁ πάντα ποιῶν καὶ μετασκευάζων αὐτὰ, ὁ τὴν οἰκουμένην ἐκ τοσαύτης κακίας μεταθεὶς, καὶ τὴν γῆν οὐρανὸν ἐργασάμενος, οὗτος καὶ τὸ πρᾶγμα τοῦτο ἐπονείδιστον ὂν καὶ πάντων θανάτων αἴσχιστον ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν ἀνήγαγε. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα προορῶν ὁ προφήτης ἔλεγε· *Καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμή*. Τοῦτο γὰρ τὸ τοῦ θανάτου σύμβολον (οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς τοῦτο λέγων) ἐγένετο εὐλογίας ὑπόθεσις πολλῆς, καὶ παντοδαπῆς ἀσφαλείας τεῖχος, διαβόλου καιρία πληγὴ, δαιμόνων χαλινὸς, κημὸς τῆς τῶν ἀντικειμένων δυνάμεως· τοῦτο θάνατον ἀνεῖλε, τοῦτο τοῦ ᾅδου τὰς χαλκᾶς πύλας συνέκλασε, τοὺς σιδηροῦς μοχλοὺς συνέθλασε, τοῦ διαβόλου τὴν ἀκρόπολιν κατέλυσε, τῆς ἁμαρτίας τὰ νεῦρα ἐξέκοψεν, ὑπὸ καταδίκην κειμένην τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐξήρπασε, θεήλατον φερομένην κατὰ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας πληγὴν ἀνέστειλε. Τί λέγω; ἅπερ οὐκ ἴσχυσε θάλασσα σχιζομένη, πέτραι ῥηγνύμεναι, ἀὴρ μεταβαλλόμενος, καὶ μάννα ἐπὶ τεσσαράκοντα ἔτεσι τοσαύταις χιλιάσι διαδιδόμενον, καὶ νόμος, καὶ ἕτερα σημεῖα καὶ ἐν ἐρήμῳ καὶ ἐν Παλαιστίνῃ γενόμενα, ταῦτα ἴσχυσεν ὁ σταυρὸς, οὐκ ἐν ἑνὶ ἔθνει, ἀλλ' ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ, σταυρὸς τὸ ἐπάρατον σύμβολον, τὸ πᾶσι φευκτὸν, τὸ πᾶσιν ἀπευκτὸν, τὸ ἐπονείδιστον, ἴσχυσε, μετὰ τὸ τελευτῆσαι τὸν σταυρωθέντα, πάντα εὐκόλως ἐργάσασθαι. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἰσχύν. Τὴν γὰρ οἰκουμένην ἄγονον οὖσαν κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, καὶ ἐρήμου γῆς οὐδὲν ἄμεινον διακειμένην, οὐδὲ εἰς τὸ τεκεῖν τι χρηστὸν προσδοκῶσαν, ἀθρόον παράδεισον καὶ μητέρα πολύπαιδα πεποίηκε. Καὶ τοῦτο ἄνωθεν προεδήλωσεν ὁ προφήτης οὕτω λέγων· *Εὐφράνθητι, στεῖρα, ἡ οὐ τίκτουσα· ῥῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον, ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα*. Ὅτι τοιαύτην ἐργασάμενος, νόμον ἔδωκεν αὐτῇ πολλῷ τοῦ προτέρου βελτίονα, οὐδὲ τοῦτο ἐσίγησαν οἱ προφῆται· καὶ ὅρα τί προαναφωνοῦντες εἰρήκασι· *Διαθήσομαι αὐτοῖς διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι αὐτοῖς, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίαν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς*. Εἶτα καὶ τὴν ἀθρόαν μεταβολὴν, καὶ τὴν μετ' εὐκολίας διδασκαλίαν παραδηλῶν ἔλεγε· *Καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων, Γνῶθι τὸν Κύριον, ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν*. Ὅτι ἁμαρτημάτων ἔμελλε διδόναι συγχώρησιν ἅπασι παραγενόμενος, καὶ τοῦτο πάλιν προανεφώνησεν ὁ προφήτης οὕτως εἰπών· *Αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἀνομίας αὐτῶν, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι*. Τί τούτου σαφέστερον γένοιτ' ἄν; Τὴν κλῆσιν γὰρ τῶν ἐθνῶν, τὴν ὑπεροχὴν τοῦ καινοῦ πρὸς τὸν παλαιὸν νόμον, τὴν εὐκολίαν τῆς προσαγωγῆς, τῶν πιστευσάντων τὴν χάριν, καὶ τὴν δωρεὰν τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος γενομένην, διὰ τούτων ἐνέφηνε τῶν προρρήσεων.

[575] ια'. Ὅτι αὐτὸς οὗτος ὁ ταῦτα ἐργασάμενος, αὐτὸς παρέσται καὶ κριτὴς μετὰ ταῦτα, ὅρα πῶς καὶ αὐτὸ προαναφωνοῦσι· καὶ γὰρ οὐδὲ τοῦτο παρέδραμον, οἱ μὲν ὁρῶντες αὐτὸν ἐν αὐτῷ τῷ σχήματι, ᾧ μέλλει παραγίνεσθαι, οἱ δὲ διὰ ῥημάτων αὐτῶν προαναφωνοῦντες. Ὁ μὲν γὰρ Δανιὴλ, καὶ ταῦτα ἐν μέσῳ βαρβάρων τῶν Βαβυλωνίων, ὁρᾷ αὐτὸν ἐπὶ τῶν νεφελῶν ἐρχόμενον· καὶ ἄκουε τῶν ῥημάτων αὐτῶν τοῦ προφήτου· *Ἐθεώρουν*, φησὶ, *καὶ ἰδοὺ ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος ἐπὶ τῶν νεφελῶν, καὶ ἔφθασεν ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύσουσι*. Καὶ τὸ κριτήριον δὲ αὐτοῦ ὑπογράφων φησίν· *Ἐθεώρουν ἕως ὅτου θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ βίβλοι ἀνεῴχθησαν· καὶ ποταμὸς πυρὸς εἷλκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ· χίλιαι χιλιάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ μύριαι μυριάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ*. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὴν τιμὴν δείκνυσιν, ἣν μέλλουσιν ἔχειν οἱ δίκαιοι, λέγων· *Καὶ τὸ κρῖμα ἔδωκεν ἁγίοις Ὑψίστου, καὶ τὴν βασιλείαν κατέσχον οἱ ἅγιοι*. Ὁ δὲ Μαλαχίας, καὶ ὅτι διὰ πυρὸς ἔσται τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο, παρίστησι λέγων· *Ἰδοὺ αὐτὸς εἰσπορεύεται ὡς πῦρ χωνευτηρίου, καὶ ὡς πόα πλυνόντων*. Εἶδες ἀκρίβειαν προφητῶν, πῶς ἅπαντα προλαβόντες ἀνεκήρυξαν τὰ συμβήσεσθαι μέλλοντα; Πῶς οὖν ἔτι τολμᾷς ἀπιστεῖν, τοιαύτας λαβὼν αὐτοῦ ἀποδείξεις τῆς δυνάμεως, ῥήματα πρὸ τοσούτου χρόνου ἀναφωνηθέντα, καὶ πράγματα τοῖς ῥήμασι συμβαίνοντα βλέπων, καὶ οὐδὲν ὅλως διαπεσόν; Καὶ ὅτι οὐ πλάσματα ἡμέτερα μαρτυροῦσιν οἱ τὰ βιβλία καὶ πρῶτοι δεξάμενοι καὶ νῦν κατέχοντες, ἐχθροί τε ὄντες, καὶ τῶν ἐσταυρωκότων ἔκγονοι, καὶ νῦν αὐτὰ κατέχοντες καὶ διατηροῦντες. Καὶ πῶς οὐ πιστεύουσι, φησὶν, ἔχοντες τὰ βιβλία; Ὅτι καὶ τότε θαυματουργοῦντα βλέποντες οὐκ ἐπίστευον. Ἀλλὰ τοῦτο οὐ τοῦ ἀπιστουμένου ἔγκλημα, ἀλλὰ τῶν ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ τυφλωττόντων· ἐπεὶ καὶ τὸν κόσμον τοῦτον εἰς μέσον προέθηκε, παναρμόνιον ὄργανον, φωνὰς πανταχόθεν ἀφιέντα, καὶ τὸν δημιουργὸν ἀνακηρύττοντα· καὶ ὅμως τινὲς τῶν ἀνθρώπων εἰσὶν οἱ μὲν αὐτόματα πάντα λέγοντες, οἱ δὲ ἀγέννητα τὰ ὁρώμενα, οἱ δὲ δαίμοσιν ἐπιγράφοντες τὴν τούτων δημιουργίαν καὶ πρόνοιαν, ἄλλοι τύχῃ καὶ εἱμαρμένῃ, καὶ γενέσει, καὶ ἄστρων περιφοραῖς. Ἀλλ' οὐδέπω τοῦτο τοῦ δημιουργοῦ ἔγκλημα, ἀλλ' ἡ κατηγορία τῶν μετὰ τοσαῦτα φάρμακα ἐν ἐσχάταις κειμένων νόσοις. Ὥσπερ γὰρ ὅταν εὐγνώμων ᾖ ψυχὴ, τὸ δέον συνορᾷ, οὐ πολλῶν δεομένη βοηθημάτων εἰς τοῦτο· οὕτω δὴ καὶ ὅταν ἀγνώμων καὶ ἀναίσθητος, κἂν μυρίους ἔχῃ τοὺς χειραγωγοῦντας, προκατειλημμένη πάθεσι, μένει τυφλώττουσα. Ὅρα γοῦν τοῦτο πανταχοῦ συμβαῖνον, οὐκ ἐπὶ τῆς ὑποθέσεως ταύτης, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχοῦ. Πόσοι γοῦν νόμων οὐκ ἀκούσαντες, ἐννομώτατον διετέλεσαν ἐπιδεικνύμενοι βίον; ἄλλοι δὲ ἐκ πρώτης ἡλικίας αὐτοῖς συντραφέντες εἰς ἔσχατον γῆρας τοῖς νόμοις, οὐκ ἐπαύσαντο αὐτοὺς παραβαίνοντες. Ταῦτα καὶ ἐπὶ τῶν παλαιῶν συνέβαινε. Καὶ γὰρ οἱ μὲν Ἰουδαῖοι, καὶ σημείων καὶ θαυμάτων μυρίων ἀπολαύσαντες, οὐκ ἐγένοντο βελτίους· Νινευῖται δὲ μιᾶς μόνης φωνῆς ἀκούσαντες μετεβάλλοντο, καὶ τῆς κακίας [574] ἀπηλλάγησαν. Τοῦτο καὶ ἐπ' ἀνδρῶν ἴδοι τις ἂν συμβαῖνον εὐτελῶν, οὐκ ἐπισήμων μόνον. Πόσης διδασκαλίας οὐκ ἀπέλαυσεν Ἰούδας, καὶ ὅμως προδότης ἐγένετο! ποίας δὲ παραινέσεως ἀπέλαυσεν ὁ λῃστὴς, ἀλλ' ἐν σταυρῷ αὐτὸν ὡμολόγησε, καὶ τὴν βασιλείαν ἀνεκήρυξε τὴν ἐκείνου! Μὴ τοίνυν ἀπὸ τῶν διεφθαρμένων τὰς γνώμας τὰς κρίσεις ποιοῦ τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας τὴν προσήκουσαν ψῆφον ἔκφερε περὶ τῶν ὀρθῶς βου-

λυσαμένων. Οὐκ ἐπίστευσαν οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ ἐξ ἐθνῶν ἐπίστευσαν. Καὶ οὐδὲ τοῦτο σεσίγηται, ἀλλ' ἔνθεν μὲν ὁ Δαυῒδ προφητεύων βοᾷ· *Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό με, υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν, καὶ ἐχώλαναν ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν*· ἔνθεν δὲ ὁ Ἡσαΐας λέγων, *Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν, καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη;* Καὶ πάλιν, *Εὑρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσι.* Καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ Χαναναία καὶ Σαμαρεῖτις γυνὴ ἐπίστευσαν· ἱερεῖς δὲ καὶ ἄρχοντες ἐπολέμουν καὶ ἐπεβούλευον, καὶ τοὺς ἄλλους ἀπεῖργον καὶ ἀποσυναγώγους ἐποίουν πιστεύοντας εἰς αὐτόν. Μηδὲν τοίνυν ξενιζέτω σε ταῦτα. Πολλῶν ἐμπέπλησται τοιούτων ὑποδειγμάτων ὁ βίος ἡμῶν καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς χρόνῳ, καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν οὖσιν· ἄλλως δὲ, εἰ καὶ μὴ πάντες, ἀλλὰ πολλοὶ καὶ ἐξ Ἰουδαίων καὶ τότε καὶ νῦν ἐπίστευσαν· εἰ δὲ μὴ πάντες, οὐδὲν καινὸν οὐδὲ παράδοξον. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀγνωμοσύνη, τοιοῦτον ἡ ἀλόγιστος διάνοια, τοιοῦτον ἡ ὑπὸ παθῶν κρατουμένη ψυχή.

Ἀλλ' ἐπειδὴ τὰς περὶ αὐτοῦ προφητείας παρὰ τῶν προφητῶν εἰρημένας, καὶ πρὸ τοσούτων χρόνων ἀνακηρυχθείσας εἰρήκαμεν, φέρε καὶ τὰς ὑπ' αὐτοῦ, ἡνίκα περιεπόλει τὴν γῆν καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστρέφετο, περὶ μελλόντων εἰρημένας εἰς μέσον ἀγάγωμεν, ἵνα κἀντεῦθεν αὐτοῦ μάθῃς τὴν ἰσχύν. Παραγενόμενος γὰρ τότε, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων πραγματευόμενος σωτηρίαν, τῶν τε κατ' ἐκείνους ὄντων τοὺς χρόνους, τῶν τε ὕστερον ἐσομένων, ποικίλως αὐτὴν μεταχειρίζει. Καὶ ὅρα τί ποιεῖ. Θαύματα ἐργάζεται, καὶ προλέγει τινὰ τῶν μακροῖς ὕστερον χρόνοις ἐκβησομένων, διὰ μὲν τῶν τότε γινομένων τὴν ἀλήθειαν τῶν μετὰ πολὺν χρόνον ἐκβησομένων ἐγγυώμενος παρὰ τοῖς τότε ἀκροαταῖς, τοῖς τε μετὰ ταῦτα ἐσομένοις ἐκ τῶν εἰρημένων ἐκβάσεων ἀξιόπιστα δεικνὺς καὶ τὰ ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ γεγενημένα θαύματα, καὶ ἀπὸ τῆς διπλῆς ταύτης ἀποδείξεως καὶ τὰ περὶ τῆς βασιλείας πιστούμενος.

ιϐ'. Καὶ γὰρ διπλαῖ αὐτοῦ αἱ ποῤῥήσεις ἦσαν, αἱ μὲν κατὰ τὸν παρόντα ἐκβήσεσθαι μέλλουσαι βίον, αἱ δὲ μετὰ τὴν συντέλειαν αὐτήν· καὶ θατέρα τὴν θατέραν συνίστη καὶ ἐδείκνυ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας ἀληθεύουσαν. Οἷόν τι λέγω· καὶ γὰρ ἀσαφὴς ὁ λόγος, διὸ καὶ σαφέστερον αὐτὸν ποιῆσαι πειράσομαι· δώδεκα ἦσαν ἑπόμενοι αὐτῷ μαθηταί· Ἐκκλησίας δὲ πρᾶγμα οὐδὲ εἰς νοῦν τις ἐλάμβανε τότε, ἀλλ' οὐδὲ ὄνομα· ἡ γὰρ συναγωγὴ ἦν ἀνθοῦσα ἔτι. Τί οὖν εἶπε καὶ προεφώνησε τῆς οἰκουμένης σχεδὸν ἁπάσης ὑπὸ ἀσεβείας κατεχομένης; *Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.* Ὡς βούλει τοῦτο βασάνιζε τὸ ῥῆμα, καὶ ὄψει διαλάμπουσαν [575] αὐτοῦ τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο θαυμαστόν ἐστι μόνον, ὅτι ᾠκοδόμησεν αὐτὴν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀχείρωτον εἰργάσατο, καὶ ἀχείρωτον ὑπὸ τοσούτων ἐνοχλουμένην πολέμων· τὸ γὰρ, *Πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*, κίνδυνοί ἐστιν εἰς ᾅδην κατάγοντες. Εἶδες προῤῥήσεως ἀλήθειαν; εἶδες ἐκβάσεως ἰσχύν; εἶδες ῥήματα ἐπὶ τῶν πραγμάτων διαλάμποντα, καὶ δύναμιν ἄμαχον πάντα ποιοῦσαν εὐκόλως; Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ῥῆμά ἐστι βραχὺ, τὸ, *Οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν*, παραδράμῃς ἁπλῶς, ἀλλ' ἀνάπτυξον τῇ διανοίᾳ, καὶ ἐννόησον ἡλίκον ἐστὶ τὴν ὑφ' ἡλίῳ κειμένην ἅπασαν Ἐκκλησιῶν ἐν χρόνῳ βραχεῖ τοσούτων ἐμπλῆσαι, ἔθνη μεταθεῖναι τοσαῦτα, μεταπεῖσαι δήμους, ἔθη καταλῦσαι πατρῷα, συνήθειαν ἐῤῥιζωμένην ἀνασπάσαι, ἡδονῆς τυραννίδα, κακίας ἰσχὺν ὥσπερ κόνιν ἀπελάσαι, καὶ βωμοὺς καὶ ναοὺς καὶ ξόανα καὶ τελετὰς, καὶ τὰς ἐναγεῖς ἑορτὰς, καὶ τὴν ἀκάθαρτον κνίσσαν ὥσπερ καπνόν τινα ἀφανίσαι, καὶ πανταχοῦ θυσιαστήρια ἀναστῆσαι, ἐν τῇ Ῥωμαίων χώρᾳ, ἐν τῇ Περσῶν, ἐν τῇ Σκυθῶν, ἐν τῇ Μαύρων, ἐν τῇ Ἰνδῶν· τί λέγω; ὑπὲρ τὴν οἰκουμένην τὴν καθ' ἡμᾶς. Καὶ γὰρ αἱ Βρετανικαὶ νῆσοι, αἱ τῆς θαλάττης ἐκτὸς κείμεναι ταύτης, καὶ ἐν αὐτῷ οὖσαι τῷ ὠκεανῷ, τῆς δυνάμεως τοῦ ῥήματος ᾔσθοντο· καὶ γὰρ κἀκεῖ Ἐκκλησίαι καὶ θυσιαστήρια πεπήγασιν. Ἐκεῖνο τὸ ῥῆμα, ὅπερ ἐφθέγξατο τότε, τοῦτο ἐν ταῖς ἁπάντων πεφύτευται ψυχαῖς, ἐν τοῖς ἁπάντων στόμασι κεῖται. Καὶ πᾶσα, ὡς εἰπεῖν, ἡ γῆ ἐξεκαθάρθη ἀκανθῶν πεπληρωμένη, καὶ καθαρὰ γέγονεν ἄρουρα, καὶ τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας ἐδέξατο. Μέγα μὲν οὖν, ὄντως μέγα, μᾶλλον δὲ μεγέθους ὑπερβολὴν καὶ θείας δυνάμεως ἀπόδειξιν ἔχον, τὸ καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος, ἀλλ' εἰρήνης οὔσης, καὶ πολλῶν τῶν συμπραττόντων κειμένων, ἐναντιουμένου δὲ μηδενὸς, δυνηθῆναι τοσαύτην οἰκουμένην ἀθρόον ἀπαλλάξαι μὲν τῆς ἐν τοσούτῳ χρόνῳ προκατειληφυίας αὐτὴν πονηρᾶς συνηθείας, μεταθεῖναι δὲ εἰς ἑτέραν πολὺ δυσκολωτέραν. Οὐ γὰρ συνηθείᾳ μόνον ἠναντιοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἡδονήν· κατεῖχε, δύο τυραννικὰ πράγματα. Ἃ γὰρ ἀπὸ πολλῶν ἐτῶν παρὰ πατέρων καὶ πάππων καὶ ἐπιπάππων καὶ τῶν ἀνωτέρω προγόνων, καὶ φιλοσόφων καὶ ῥητόρων ἦσαν παρειληφότες, ταῦτα ἐπείθοντο ἀποπτύειν· καίπερ ἦν δυσκολώτατον, καὶ ἑτέραν δέχεσθαι συνήθειαν καινὴν ἐπεισελθοῦσαν, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, πολὺ τὸ ἐπίπονον ἔχουσαν. Ἀπῆγε γὰρ τρυφῆς, καὶ ἐνῆγεν εἰς νηστείαν· ἀπῆγε φιλοχρηματίας, καὶ ἐνῆγεν εἰς ἀκτημοσύνην· ἀπῆγεν ἀσελγείας, καὶ ἐνῆγεν εἰς σωφροσύνην· ἀπῆγε θυμοῦ, καὶ ἐνῆγεν εἰς πραότητα· ἀπῆγε φθόνου, καὶ ἐνῆγεν εἰς φιλοφροσύνην· ἀπῆγε τῆς πλατείας ὁδοῦ καὶ εὐρυχώρου, καὶ ἐνῆγεν εἰς τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην καὶ ἀπόκρημνον, καὶ ἐνῆγεν ὡς τραφέντας τῇ πλατείᾳ. Οὐ γὰρ δὴ ἄλλους ἀνθρώπους λαϐὼν ἔξω τῆς οἰκουμένης καὶ τῆς συνηθείας ταύτης, ἀλλ' αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς ἐν τούτοις κατασαπέντας καὶ πηλοῦ γενομένους μαλακωτέρους, τούτους ἐκέλευσε τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδεύειν ὁδὸν, τὴν τραχεῖαν καὶ σκληρὰν, καὶ ἔπειθε. Καὶ πόσους ἔπειθεν; οὐ δύο καὶ δέκα καὶ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν, ἀλλὰ πάντας σχεδὸν τοὺς τὴν ὑφ' ἥλιον οἰκοῦντας. Καὶ διὰ τίνων ἔπειθε; διὰ ἀνθρώπων ἕνδεκα, ἀγραμμάτων, ἰδιωτῶν, ἀγλώττων, ἀσήμων, πενήτων, οὐ πατρίδας ἐχόντων, [576] οὐ περιουσίας χρημάτων, οὐ σώματος δύναμιν, οὐ δόξης περιφάνειαν, οὐ προγόνων λαμπρότητα, οὐ λόγων ἰσχὺν, οὐ ῥητορείας δεινότητα, οὐ τὴν ἀπὸ γνώσεως προστασίαν, ἀλλὰ ἁλιέων, σκηνοποιῶν, ἑτερογλώσσων. Οὐδὲ γὰρ ὁμόφωνοι τοῖς πειθομένοις ἦσαν, ἀλλὰ ξένην τινὰ καὶ παρηλλαγμένην παρὰ πάσας τὰς γλώττας κεκτημένοι φωνὴν, τὴν Ἑϐραΐδα λέγω, καὶ δι' αὐτῶν ᾠκοδόμησε τὴν Ἐκκλησίαν ταύτην, τὴν ἀπὸ περάτων εἰς πέρατα τεταμένην.

ιγ'. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ἀλλ' ὅτι οἱ ἰδιῶται δὴ οὗτοι καὶ πένητες καὶ ὀλίγοι καὶ ἄσημοι καὶ ἀγράμματοι καὶ εὐτελεῖς καὶ ἑτερόφωνοι καὶ εὐκαταφρόνητοι, τῆς οἰκουμένης ἁπάσης τὴν διόρθωσιν ἐγχειρισθέντες, καὶ ἐπὶ τὰ πολλῷ δυσκολώτερα πράγματα ἄγειν αὐτὴν κελευσθέντες, οὐδὲ ἐν εἰρήνῃ

amplexi. Non crediderunt Judæi, crediderunt Gentiles. Quod ipsum non silentio prætermissum est : sed David quidem dicit : *Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis* (*Psal.* 17. 46) : Hesaias vero : *Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est* (*Hesai.* 53. 1)? Et rursum : *Inventus sum ab iis qui me non quærebant : conspicuus factus sum iis qui me non interrogabant* (*Hesai.* 65. 1). Atque in ipso ejus adventu Chananæa et Samaritana mulier crediderunt : sacerdotes autem et principes bellum insidiasque parabant, aliosque abigebant, et ex synagoga pellebant eos, qui in ipsum crederent. Ne igitur te ista conturbent : multis hujusmodi exemplis plena vita nostra est, tum nostro tum præterito tempore. Alioquin vero, si non omnes, multi certe ex Judæis et tunc et nostro tempore crediderunt. Quod si non omnes nihil sane novum aut mirabile : talis quippe est ingratus animus, talis mens ratione vacua, talis anima malis affectibus occupata.

Prædictiones a Christo prolatæ ejus potentiam ostendunt. — Cæterum quia prophetias de Christo tantis antea temporibus a prophetis enuntiatas protulimus : age in medium afferamus eas, quæ de illo cum terram circuiret, et cum hominibus conversaretur editæ sunt : ut hinc etiam ejus potentiam ediscas. Cum advenisset igitur, et salutis hominum negotium ageret, tum eorum, qui tunc in vivis, tum etiam eorum, qui post futuri erant, variis illam modis procurabat. Vide, quæso, quid faciat. Miracula edit, et quædam prædicit longis postea temporibus eventura, ac per ea quæ tunc fiebant, iis quæ diu postea futura erant auditoribus præsentibus fidem faciens : futuris quoque ex eventu prædictionum credibilia reddens miracula illo tempore edita : atque ex hac duplici demonstratione fidem faciens iis, quæ ad regnum pertinebant.

12. Nam duplices erant ejus prædictiones, et hæ quidem in præsenti vita eventuræ erant, illæ vero post ipsam consummationem aliæque aliarum veritatem luculenter commonstrabant. Exempli causa, nam obscurum dictum planum facere satagam : duodecim ipsum discipuli sequebantur : Ecclesiam vero nemo vel re vel nomine tantum noverat : nam Synagoga florebat adhuc. Quid igitur dixit, et orbe fere toto in impietate detento prædixit? *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam ; et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 18). Examina hoc dictum ut libet, et veritatem ejus refulgentem videbis. Non enim illud solum mirabile, quod eam in universo orbe ædificaverit, sed quod invictam fecerit, et tot agitatam bellis invictam. Illud enim : *Portæ inferi non prævalebunt adversus eam*, pericula sunt quæ in infernum deducunt. Vidistin' prædictionis veritatem? Vidistin' eventus robur? Vidistin' verba rebus ipsis lucentia, et vim insuperabilem omnia nullo negotio facientem? Etsi enim breve dictum sit illud, *Ædificabo Ecclesiam meam*, ne simpliciter prætereas, sed in mente revolve, et cogita quantum sit totum orbem tam brevi tempore Ecclesiis replevisse, tantas convertisse gentes, populis persuasisse, ut paternis solutis legibus radicatam consuetudinem evellerent, voluptatis tyrannidem, nequitiæ vim seu pulverem ejicerent, aras, templa, idola, mysteria, profanas solemnitates, impurumque nidorem, quasi fumum quemdam delerent ; ubique altaria excitarent, in regione Romanorum, Persarum, Scytharum, Maurorum, Indorum : quid dico? vel extra orbem nostrum. Nam et Britannicæ insulæ, quæ extra hoc mare sitæ sunt et in ipso Oceano, vim verbi senserunt : illic enim Ecclesiæ et altaria erecta fuere. Verbum illud, quod tunc ille protulit, in omnium animis plantatum est, per omnium ora fertur : et terra, ut ita dicam, universa, spinis repleta emundata est, ager purus effectus est, pietatisque semina suscepit. Magna sane res est, magna, inquam, imo summæ magnitudinis et divinæ virtutis argumentum : nemine turbas movente, pace summa, licet multi conturbarent et nemo reluctaretur, potuisse tantum orbem confestim a prava tanti temporis consuetudine liberari, in aliam vero consuetudinem longe difficiliorem traduci. Neque tantum consuetudo adversabatur, sed etiam voluptas detinebat, duo tyrannici obices : nam quæ a multorum annorum curriculo a patribus, avis, abavis, majoribus, philosophis et rhetoribus acceperant, ea respuere, quæ res admodum difficilis erat, docebantur, et novam accipere consuetudinem, eamque, quod gravius erat, valde duram et molestam. Abduxit a voluptate, et induxit in jejunium : abduxit ab amore pecuniarum, et induxit in paupertatem ; abduxit a lascivia, et induxit in temperantiam : abduxit ab ira, et induxit in mansuetudinem : abduxit ab invidia, et induxit in benignitatem : abduxit a via lata et spatiosa, et induxit in angustam, arctam et præruptam, induxit, inquam, assuetos viæ latæ. Non enim alios assumpsit homines extra mundum et hanc consuetudinem viventes ; sed eos ipsos qui jam in ea computruerant, et luto molliores erant, hos jussit in angusta, aspera et arcta incedere via, et id persuasit eis. Quot hominibus id persuasit? Non uni, vel decem, vel viginti, vel centum hominibus, sed omnibus ferme sub sole habitantibus. Quorum opera id persuasit? Undecim opera hominum, illiteratorum, idiotarum, ineloquentium, ignobilium, pauperum, patria, opum facultatibus, robore corporis, gloriæ præcellentia, generis splendore, vi verborum, rhetorices gravitate, scientiæ commendatione carentium ; sed piscatorum, tabernaculorum opificum, qui diversæ linguæ erant. Neque eadem illi qua auditores lingua instructi erant, sed peregrina atque ab aliis omnibus diversa lingua utebantur, nimirum Hebraica. Per hos hanc Ecclesiam ædificavit, quæ a finibus usque ad fines terræ extenditur.

13. *Mira Evangelii propagatio.* — Neque hoc solum mirabile est ; sed quod idiotæ, pauperes, pauci, ignobiles, illiterati ac viles, alterius linguæ, despicabilesque homines, quibus totius orbis emendatio commissa fuerat, jussumque fuerat ad difficiliora ipsum traducere, non illud in pace fecerint,

sed innumeris undique bellis exagitati. Per singulas quippe gentes et urbes, et quid dico per singulas gentes et urbes? per singulas etiam domos bella contra ipsos movebantur. Ingressa namque doctrina, filiumque a patre sæpe dividens, nurum a socru, fratrem a fratre, servum a domino, subditum a principe, virum ab uxore, uxorem a viro, patrem a filiis; non enim simul omnes credebant; quotidianas inimicitias, bella frequentia, mille mortes ipsis inducebat, efficiebatque ut sese mutuo quasi communes hostes aversarentur. Etenim eos pellebant universi, reges, principes, idiotæ, liberi, servi, populi, civitates: neque illos tantum, sed quod gravius erat, neophytos in fide, quos illi instituebant. Commune namque bellum et doctoribus et discipulis excitabatur, quippe cum doctrina illa ét regiis sanctionibus et consuetudini, et paternis moribus adversari videretur. Siquidem hortabantur ut ab idolis absisterent, aras despicerent, quas et patres et majores eorum coluerant, ab impuris dogmatibus resilirent, riderent solemnitates, initiationes respuerent, quæ ipsis maxime tremenda et formidabilia videbantur: pro quibus animam dare maluissent, quam eorum dicta admittere, et in natum ex Maria credere, qui ad præsidis tribunal ductus, sputis dehonestatus, innumeraque passus, exsecranda morte affectus, sepultusque resurrexisset. Quodque stupendum erat, cruciatus omnibus noti erant, flagella nempe, colaphi, contumeliæ oris sputo dehonestati, plagæ, crux, cachinni multi, comœdia omnibus oblata, sepultura quasi gratiæ nomine impetrata; sed quæ ad resurrectionem spectabant non item: illis enim solis post resurrectionem apparuit. Attamen hæc dicendo persuadebant, et sic Ecclesiam ædificabant. Quo pacto et qua ratione? Virtute jubentis: ipse namque viam parabat, ipse omnia difficilia facilia reddebat. Nisi enim divina quædam virtus hæc perpetrasset, ne vel principium quidem aut exordium hæc habuissent. Quo enim id modo fieri potuisset? Verum is qui dixerat, *Fiat cælum*, et opus exhibuit: et, fundetur terra, ejus substantiam produxit; et, luceat sol, et astrum ostendit; quique omnia verbo operatus est, ille etiam has Ecclesias plantavit. Et verbum illud, *Ædificabo Ecclesiam meam*, hæc omnia operatum est. Talia quippe sunt verba Dei, opera exhibent, opera mirabilia atque stupenda. Nam quemadmodum dixit: *Germinet terra herbam fæni* (*Gen.* 1. 11), et omnia mox hortus fuere, omnia pratum, terraque mandatum excipiens infinitis ornabatur plantis; sic et nunc ubi dixit, *Ædificabo Ecclesiam meam*, id nullo negotio factum est: atque tyrannis adversus eam bellum excitantibus, militibus arma moventibus, populis instar ignis furentibus, adversante consuetudine, etiamque rhetoribus, sophistis, divitibus, idiotis, principibus, igne tamen vehementius verbum spinas consumpsit, agros purgavit, prædicationis doctrinam seminavit: ac dum ex iis qui crediderant alii in carcere habitarent, alii in exsilium abducti essent, alii pecuniis mulctati, alii occisi, et in frusta concisi, alii igne consumpti, alii demersi essent, alii omne genus supplicii subirent, ignominia affecti, pulsi, quasi communes hostes undique ejecti; alii numero plures accesserunt, nec modo ex aliorum cruciatibus nihilo segniores evaserunt ad fidem amplectendam, sed multo alacriores fuerunt, et in pulchram hanc capturam insilierunt; sicque a piscatoribus capiebantur, non coacti sed accurrentes, gratiamque habentes iis, qui se in hanc rem deducerent, ac cum sanguinum torrentes ex jam credentibus erumpentes cernerent, ferventiores fidentioresque circa fidem erant. Cumque non tantum discipuli, sed etiam magistri, alii vincti, alii pulsi, alii verberati essent, alii demum innumera paterentur mala, discipuli tamen et plures et ferventiores fiebant. Certe Paulus clamat: *Ita ut plures fratrum in Domino, confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum loqui* (*Philipp.* 1. 14): et alibi rursum: *Vos enim imitatores facti estis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa, quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, quemadmodum et ipsi a Judæis, qui Dominum crucifixerunt, et nos impediunt loqui gentibus, ut salventur* (1. *Thess.* 2. 14. 15). Aliis rursum scribens sic loquitur: *Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati multum certamen sustinuistis passionum, scientes vobis meliorem substantiam in cælis, et manentem* (*Hebr.* 10. 32. 34). Viden' præstantiam virtutis ejus qui talia operatus est? Nam qui tanta patiebantur, non solum non ægre ferebant vel deficiebant, sed et gaudebant, gestiebant, exsultabant. Et de discipulis quidem dicit ille, quod facultatum publicationem cum voluptate acceperint: de magistris vero Lucas in libro Actuum apostolorum ait (*Act.* 5. 41), eos reversos esse gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti fuerant pro nomine Christi contumeliam pati. De seipso rursum Paulus: *Gaudeo*, ait, *in passionibus meis, et adimpleo quæ desunt tribulationibus Christi in carne mea* (*Colos.* 1. 24). Ecquid miraris, quod in passionibus gauderet, quando mortem subiturus non modo gaudebat, sed etiam discipulos in gaudii consortium vocabat, quod erat animi supra modum lætantis: *Gaudeo*, inquit, *et congratulor omnibus vobis: itidem et vos gaudete, et congratulamini mihi* (*Phil.* 2. 17. 18). Et quid factum est, dic mihi, quod tanto gaudio repletus es? *Ego*, inquit, *jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat* (2. *Tim.* 4. 6).

14. Sic igitur per universum orbem Ecclesiam ædificabant. Atqui ne parietem quidem unum quisquam possit exstruere lapidibus et calce utens, si expellatur et impediatur: hi vero tot Ecclesias ubique terrarum ædificarunt, percussi, vincti, pulsi, fugati, facultatibus mulctati, flagellati, jugulati, combusti, demersi una cum discipulis. Et ædificabant, non lapidibus, sed animabus et institutis, quod plane difficilius est, quam lapidibus construere. Non enim par est murum construere, et animam tanto tempore a dæmonibus agitatam ad resipiscendum persuadere, ut ab insania illa desistat, et ad tantam perveniat temperantiam. Attamen hoc potuerunt nudi et calceis carentes, una induti tunica per universum orbem circumeuntes: habebant

ταῦτα ἔπραττον, ἀλλὰ μυρίων πανταχόθεν πολέμων αὐτοῖς ἐγειρομένων. Κατὰ γὰρ ἔθνος ἕκαστον, καὶ κατὰ πόλιν· τί λέγω κατὰ ἔθνος καὶ κατὰ πόλιν; κατὰ οἰκίαν ἑκάστην πόλεμος αὐτοῖς ἀνεῤῥιπίζετο. Εἰσιοῦσα γὰρ ἡ διδασκαλία, καὶ ἀποσχίζουσα παῖδα πολλάκις πατρὸς, καὶ νύμφην πενθερᾶς, καὶ ἀδελφὸν ἀδελφοῦ, καὶ δοῦλον δεσπότου, καὶ ἀρχόμενον ἄρχοντος, καὶ ἄνδρα γυναικὸς, καὶ γυναῖκα ἀνδρὸς, καὶ πατέρα παίδων, οὐ γὰρ ἀθρόον πάντες ἐπείθοντο, καθημερινὰς ἀπεχθείας, συνεχεῖς πολέμους, μυρίους αὐτοῖς ἐπῆγε θανάτους, καὶ ὡς κοινοὺς ἐχθροὺς καὶ πολεμίους ἀποστρέφεσθαι παρεσκεύαζε. Καὶ γὰρ πάντες αὐτοὺς ἤλαυνον, βασιλεῖς, ἄρχοντες, ἰδιῶται, ἐλεύθεροι, δοῦλοι, δῆμοι, πόλεις· καὶ οὐκ αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ τὸ δὴ χαλεπώτερον, τοὺς ἔτι νεοπαγεῖς ἐν τῇ πίστει, τοὺς ὑπ' αὐτῶν κατηχουμένους. Κοινὸς γὰρ πόλεμος καὶ τοῖς μαθηταῖς καὶ τοῖς διδασκάλοις ἐγένετο, ἅτε τῆς διδασκαλίας ἀπεναντίας καὶ διατάγμασι βασιλικοῖς καὶ συνηθείᾳ καὶ ἔθεσι πατρῴοις φαινομένης. Παρῄνουν γὰρ εἰδώλων ἀπέχεσθαι, καταφρονεῖν βωμῶν, οὓς οἱ πατέρες αὐτῶν καὶ οἱ πρόγονοι πάντες ἐθεράπευσαν, ἀφίστασθαι τῶν μυσαρῶν δογμάτων, καταγελᾷν ἑορτῶν, διαπτύειν τὰς τελετάς· ἃ φρικωδέστατα ἐδόκει εἶναι ἐκείνοις καὶ φοβερώτατα, καὶ ὑπὲρ ὧν ἂν καὶ τὴν ψυχὴν προήκαντο, ἢ αἱρεῖσθαι τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα, καὶ πιστεύειν εἰς τὸν ἀπὸ Μαρίας τεχθέντα, τὸν ἐν ἡγεμονικῷ δικαστηρίῳ παραστάντα, τὸν ἐμπτυσθέντα, τὸν μυρία παθόντα δεινὰ, τὸν θάνατον ἐπάρατον ὑπομείναντα, τὸν ταφέντα, τὸν ἀναστάντα. Καὶ τὸ παράδοξον, ὅτι τὰ μὲν τῶν παθῶν δῆλα πᾶσιν ἦν, αἱ μάστιγες, αἱ ἐπὶ κόῤῥης πληγαὶ, αἱ εἰς πρόσωπον ὕβρεις διὰ τῶν ἐμπτυσμάτων γινόμεναι, τὰ ῥαπίσματα, ὁ σταυρὸς, ἡ πολλὴ χλευασία, ἡ παρὰ πάντων κωμῳδία, ὁ τάφος ὁ ἐν μέρει χάριτος γενόμενος· τὰ δὲ τῆς ἀναστάσεως οὐκέτι· αὐτοῖς γὰρ μόνοις ἀναστὰς ἐφάνη· ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα λέγοντες ἔπειθον, καὶ οὕτω τὴν Ἐκκλησίαν ᾠκοδόμουν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Τῇ δυνάμει τοῦ ταῦτα κελεύσαντος· αὐτὸς γὰρ προοδοποιῶν ἦν, αὐτὸς πάντα καὶ τὰ δύσκολα ῥᾴδια ποιῶν. Εἰ γὰρ μὴ θεία τις δύναμις ἦν ἡ ταῦτα κατορθοῦσα, οὐδ' ἂν [illegible], οὐδ' ἂν ἀρχὴν ταῦτα ἔλαβε· πῶς
γάρ; Ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ [illegible] Γενηθήτω οὐρανὸς, καὶ
δείξας τὸ ἔργον· καὶ, Θεμελιω[illegible] ἡ γῆ, καὶ παρα-
γαγὼν τὴν οὐσίαν· καὶ, Λαμπέτω ἥλιος, [illegible] δείξας τὸ
ἄστρον, καὶ πάντα ἐργασάμενος [577] λόγῳ, [illegible],
καὶ τὰς Ἐκκλησίας ταύτας ἐφύτευσε· καὶ τὸ ῥῆμα
ἐκεῖνο, τὸ, *Οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν*, τοῦ-
το πάντα εἰργάσατο. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ τοῦ Θεοῦ λόγοι,
ἔργων δημιουργοὶ, ἔργων θαυμαστῶν καὶ παραδό-
ξων. Ὥσπερ γὰρ εἶπε, *Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην*
χόρτου, καὶ πάντα ἀθρόον παράδεισος ἦν, καὶ πάντα
λειμῶνες, καὶ μυρίοις ἐκόμα φυτοῖς ἡ δεξαμένη τὸ
ἐπίταγμα γῆ· οὕτω καὶ νῦν εἶπεν· *Οἰκοδομήσω*
μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ μετὰ πολλῆς εὐκολίας
τοῦτο ἐγίνετο· καὶ τυράννων κατ' αὐτῆς ὁπλιζομέ-
νων, καὶ στρατιωτῶν ὅπλα κινούντων, καὶ δήμων
πυρὸς σφοδρότερον μαινομένων, καὶ συνηθείας ἀντι-
παραταττομένης, καὶ ῥητόρων, καὶ σοφιστῶν, καὶ
πλουτούντων, καὶ ἰδιωτῶν, καὶ ἀρχόντων ἀνισταμέ-
νων, πυρὸς σφοδρότερον ἐπιὼν ὁ λόγος τὰς ἀκάνθας
ἀνήλωσε, τὰς ἀρούρας ἐξεκάθηρεν, ἔσπειρε τοῦ
κηρύγματος τὸν λόγον· καὶ τῶν πιστευσάντων
τῶν μὲν δεσμωτήριον οἰκούντων, τῶν δὲ εἰς τὴν
ὑπερορίαν μεθισταμένων, τῶν δὲ τὰ χρήματα ἀφαι-
ρουμένων, τῶν δὲ ἀναιρουμένων καὶ κατακοπτο-

μένων, τῶν δὲ πυρὶ παραδιδομένων, τῶν δὲ καταποντιζομένων καὶ πᾶν εἶδος τιμωρίας ὑπομενόντων, ἀτιμουμένων, ἐλαυνομένων, ὡς κοινῶν ἐχθρῶν διωκομένων πάντοθεν, ἕτεροι πλείους προσῄεσαν, οὐ μόνον οὐδὲν, ἀφ' ὧν ἔπασχον ἕτεροι, εἰς τὸ πεισθῆναι ὀκνηρότεροι γινόμενοι, ἀλλὰ καὶ προθυμότεροι, καὶ μᾶλλον ἐπιπηδῶντες τῇ καλῇ ταύτῃ θήρᾳ· καὶ οὕτως ἡλιεύοντο, οὐκ ἀναγκαζόμενοι, οὐ βιαζόμενοι, ἀλλὰ προστρέχοντες, χάριν εἰδότες τοῖς ἐπὶ τοῦτο ἄγουσι· καὶ χειμάῤῥους αἱμάτων ὁρῶντες ἀπὸ τῶν ἤδη πεπιστευκότων ἀποῤῥέοντας, θερμότεροι περὶ τὴν πίστιν ἐγίνοντο καὶ θαρσαλεώτεροι· καὶ οὐχὶ τῶν μαθητῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν διδασκάλων, τῶν μὲν δεδεμένων, τῶν δὲ ἐλαυνομένων, τῶν δὲ μαστιζομένων, τῶν δὲ ἕτερα μυρία πασχόντων κακὰ, πλείους οἱ μαθητευόμενοι καὶ σπουδαιότεροι μᾶλλον ἐγίνοντο. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Ὥστε τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ, πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾷν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν.* Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν, *Ὑμεῖς γὰρ μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων, καὶ ἡμᾶς κωλυόντων τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι, ἵνα σωθῶσιν.* Ἑτέροις δὲ πάλιν γράφων οὕτως ἔλεγεν· *Ἀναμιμνήσκεσθε τὰς προτέρας ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων, γινώσκοντες ἑαυτοῖς κρείττονα ὕπαρξιν ἐν οὐρανοῖς, καὶ μένουσαν.* Εἶδες δυνάμεως ὑπερβολὴν τοῦ ταῦτα ἐργασαμένου; Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἠθύμουν, οὐδὲ μόνον οὐκ ἐθλίβοντο ταῦτα πάσχοντες, ἀλλὰ καὶ ἔχαιρον, ἐσκίρτων, ἐπήδων. Καὶ περὶ μὲν τούτων οὗτος ταῦτα λέγει, ὅτι τὴν δήμευσιν τῆς οὐσίας μεθ' ἡδονῆς ἐδέξαντο· περὶ δὲ τῶν διδα-
[illegible]
ὑπέστρεφον ἐκ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες,
ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ
ἀτιμασθῆναι. Περὶ δὲ ἑαυτοῦ πάλιν ὁ Παῦλος· *Χαίρω*
ἐν τοῖς παθήμασί μου, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ
ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί
μου. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ καὶ ἐπὶ παθήμασιν ἔχαι-
ρεν, ὅπου γε καὶ θάνατον μέλλων ὑπομένειν οὐ μό-
νον ἔχαιρεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς [illegible]
τῆς εὐφροσύνης ἐκάλει, ὅπερ ἦν [578] ὑπερβαλλόν-
[illegible] ψυχῆς, οὕτω λέγων· *Χαίρω καὶ*
συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν, [illegible]
καὶ συγχαίρετέ μοι. Τί γέγονεν, εἰπὲ, ὅτι τοσαύτης
ἐνεπλήσθης χαρᾶς; [illegible], *ἤδη σπένδομαι,*
καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν.

ιδ'. Οὕτω τοίνυν ᾠκοδόμουν τὴν πανταχοῦ Ἐκκλησίαν.
Καίτοι γε τοῖχον ἕνα οὐδεὶς ἂν δυνηθείη οἰκοδομῆσαι,
διὰ λίθου καὶ ἀσβέστου συντιθεὶς τὴν οἰκοδομὴν, ἐλαυ-
νόμενος, κωλυόμενος· οὗτοι δὲ Ἐκκλησίας τοσαύτας
πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾠκοδόμησαν, κατακοπτόμε-
νοι, δεσμούμενοι, διωκόμενοι, φυγαδευόμενοι, δημευό-
μενοι, μαστιγούμενοι, σφαττόμενοι, καιόμενοι, κατα-
ποντιζόμενοι μετὰ τῶν μαθητῶν· καὶ ᾠκοδόμησαν οὐ
διὰ λίθων, ἀλλὰ διὰ ψυχῶν καὶ προαιρέσεων, ὅπερ
δυσκολώτερον πολλῷ τοῦ διὰ λίθων οἰκοδομῆσαι. Οὐ
γάρ ἐστιν ἴσον συνθεῖναι τοῖχον, καὶ ψυχὴν ἐπὶ
τοσούτοις χρόνοις ὑπὸ δαιμόνων ἐκβακχευθεῖσαν πεῖ-
σαι μεταστῆναι, καὶ τῆς μανίας ἀποστῆναι ἐκείνης,
καὶ πρὸς τοσαύτην ἐλθεῖν σωφροσύνην. Ἀλλ' ὅμως
ἴσχυσαν γυμνοὶ καὶ ἀνυπόδετοι, μονοχίτωνες τὴν οἰ-

κουμένην περιιόντες ἅπασαν· εἶχον γὰρ σύμμαχον καὶ βοηθὸν τὴν ἄμαχον δύναμιν τοῦ εἰρηκότος. *Ἐπὶ τῇ πέτρᾳ ταύτῃ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.* Ἀρίθμησον γοῦν πόσοι τύραννοι ἐξ ἐκείνου παρετάξαντο πρὸς αὐτὴν, πόσοι διωγμοὺς ἐκίνησαν χαλεπωτάτους, πῶς τὸν ἔμπροσθεν ἅπαντα διέκειτο χρόνον ὅτε νεόφυτος ἦν ἡ πίστις, ὅτε ἁπαλώτεραι αἱ διάνοιαι τῶν ἀνθρώπων.

ιε'. Ἕλληνες ἦσαν βασιλεῖς, Αὔγουστος, Τιβέριος, Γάϊος, Νέρων, Οὐεσπασιανὸς, Τίτος, καὶ μετ' ἐκεῖνον ἅπαντες ἕως τῶν τοῦ μακαρίου Κωνσταντίνου χρόνων τοῦ βασιλέως· καὶ πάντες οὗτοι οἱ μὲν ἔλαττον, οἱ δὲ σφοδρότερον ἐπολέμουν τὴν Ἐκκλησίαν, ἐπολέμουν δ' οὖν ὅμως ἅπαντες. Εἰ δέ τινες αὐτῶν καὶ ἡσυχάζειν ἔδοξαν, αὐτὸ τοῦτο τὸ τοὺς βασιλεύοντας καταδήλους εἶναι ἐπὶ ἀσεβείᾳ, ὑπόθεσις πολέμων ἐγίνετο, τῶν ἄλλων κολακευόντων αὐτοὺς, θεραπευόντων ἐν τῷ τῆς Ἐκκλησίας πολέμῳ. Ἀλλ' ὅμως πᾶσαι αὗται αἱ ἐπιβουλαὶ καὶ ἔφοδοι ἀράχνης εὐκολώτερον διεσπάσθησαν, καπνοῦ θᾶττον διελύθησαν, κονιορτοῦ ταχύτερον παρῆλθον. Δι' ὧν γὰρ ἐπεβούλευσαν, πολὺν μαρτύρων χορὸν ἐργασάμενοι, καὶ τοὺς ἀθανάτους ἐκείνους τῆς Ἐκκλησίας ἀφέντες θησαυροὺς, τοὺς στύλους, τοὺς πύργους, οὐχὶ ζῶντες μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσαντες μεγάλης ὠφελείας τοῖς ὕστερον ὑπόθεσις ἐγένοντο. Εἶδες προῤῥήσεως ἰσχὺν, *Καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς;* Ἀπὸ τούτων πίστευε περὶ τῶν μελλόντων, καὶ ὅτι οὐδεὶς αὐτῶν περιέσται. Εἰ γὰρ ὅτε ἐξ ὀλίγων συνεστήκει, ὅτε καινοτομίας ἐδόκει εἶναι τὸ πρᾶγμα, ὅτε νεοπαγὴς ἡ διδασκαλία, ὅτε τοιοῦτοι οἱ πόλεμοι, καὶ τοσαῦται αἱ πανταχόθεν ἀναῤῥιπιζόμεναι μάχαι, οὐκ ἴσχυσαν, οὐ περιεγένοντο, πολλῷ μᾶλλον τὴν οἰκουμένην ἅπασαν καταλαβούσης αὐτῆς καὶ τόπον ἅπαντα, καὶ ὄρη, καὶ νάπας, καὶ βουνούς. Καὶ γὰρ καὶ θάλατταν, καὶ τὰ [illegible] πάντα κατέλαβε, καὶ τῆς ἀσεβείας εἰς ὀλίγους προβάσης λοιπὸν, καὶ βωμῶν, καὶ ναῶν, καὶ εἰδώλων, καὶ πάντων ἀνῃρημένων, καὶ ἑορτῶν, καὶ τελετῶν, καὶ καπνοῦ καὶ κνίσσης, καὶ πανηγύρεων ἐναγῶν. Πῶς οὖν τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον πρᾶγμα, μετὰ τοσούτων κωλυμάτων καὶ πέρας ἔσχεν οὕτω λαμπρὸν, καὶ ἔκβασιν [579] μαρτυροῦσαν τῇ ἀληθείᾳ, εἰ μὴ θεία τις καὶ ἄμαχος δύναμις ἦν [illegible] καὶ τελέσαντος; Οὐδεὶς ἂν πρὸς ταῦτα ἀντείποι, εἰ μὴ σφόδρα τις τῶν μαινομένων καὶ ἐξεστηκότων εἴη, καὶ [illegible] φύσιν [illegible] φρενῶν. Οὐχ αὗται δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτεραι προῤῥήσεις ἀνακηρύττουσιν [illegible] τὴν ἄμαχον δύναμιν. Καὶ γὰρ [illegible] τὰ μέλλοντα μετὰ ἀληθείας ἀπά[illegible] εἰς τέλος ἤγαγε· καὶ ἀμήχανόν τι διαπεσεῖν τῶν παρ' ἐκείνου λεχθέντων, ἀλλ' εὐκολώτερον τὴν γῆν ἀφανισθῆναι καὶ τὸν οὐρανὸν, ἢ τῶν ῥημάτων τι τῶν ἐκείνου καὶ τῶν προῤῥήσεων ἐλεγχθῆναι ψευδῶς εἰρημένον. Διὸ καὶ αὐτὸς καὶ πρὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως τοῦτο αὐτὸ δηλῶν, οὕτω σαφῶς ἀπεφήνατο περὶ τῶν εἰρημένων παρ' αὐτοῦ, λέγων· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι.* Καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ λόγοι εἰσὶν, ἀλλὰ Θεοῦ λόγοι, ἔργων δημιουργοί· οὕτω τὸν οὐρανὸν ἐποίησεν, οὕτω τὴν γῆν, οὕτω τὴν θάλασσαν, οὕτω τὸν ἥλιον, οὕτω τοὺς τῶν ἀγγέλων δήμους, οὕτω τὰς ἄλλας ἀοράτους δυνάμεις. Καὶ τοῦτο σαφὲς ποιῶν ὁ Προφήτης ἔλεγεν· *Αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν, αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν,* περὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως, τῆς ἄνω, τῆς κάτω, τῆς αἰσθητῆς, τῆς νοερᾶς, τῆς ἐν σώματι, τῆς ἀσωμάτου ταῦτα λέγων. Ἔδειξε μὲν οὖν, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, καὶ ἡ περὶ τῆς Ἐκκλησίας προαναφώνησις τῆς ἀληθείας αὐτοῦ, τῆς προνοίας, τῆς ἀγαθότητος, τῆς κηδεμονίας τὸ μέγεθος, τὸν ὄγκον, τὴν ὑπερβολήν.

ις'. Φέρε οὖν καὶ ἑτέραν πρόῤῥησιν μεταχειρισώμεθα τοῦ ἡλίου μᾶλλον διαλάμπουσαν, καὶ τῆς ἀκτῖνος φανερωτέραν οὖσαν, καὶ πρὸ τῆς ἁπάντων κειμένην ὄψεως, καὶ πάσαις ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς παρεκτεινομένην, ὥσπερ καὶ τὴν προτέραν. Τοιαῦται γὰρ αὐτοῦ αἱ προῤῥήσεις αἱ πλείους. Οὐ χρόνῳ γὰρ περατοῦνται βραχεῖ, οὐδὲ εἰς μίαν συντελοῦνται γενεὰν, ἀλλὰ πᾶσι τοῖς ἀνθρώποις τοῖς τε οὖσι, τοῖς τε ἐσομένοις αὖθις, τοῖς μετ' ἐκείνους, καὶ τοῖς μετὰ τούτους πάλιν καὶ ἕως τῆς συντελείας παρεκτεινομένοις πᾶσι παρέχουσι καταμανθάνειν τῆς οἰκείας ἀληθείας τὴν ἰσχὺν, ὥσπερ οὖν καὶ ἡ προτέρα. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἐῤῥήθη, μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, ἕστηκε βεβαία καὶ ἀκίνητος, ἀνθοῦσα, λάμπουσα, καθ' ἑκάστην ἀκμάζουσα τὴν ἡμέραν, αὐξανομένη, πρὸς μείζονα ἐπιδιδοῦσα δύναμιν, πᾶσι παρέχουσα τοῖς ἐξ ἐκείνου μέχρι τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐσομένοις τὰ μέγιστα καρποῦσθαι ἐξ αὐτῆς ἀγαθὰ, καὶ ἄφατον δρέπεσθαι τὴν ὠφέλειαν. Καὶ γὰρ καὶ οἱ πρὸ ἡμῶν, καὶ οἱ πρὸ ἐκείνων, καὶ οἱ πρὸ τούτων ἀνωτέρω, ἐπέγνωσαν αὐτῆς τὴν δύναμιν, τοὺς μὲν πολέμους ὁρῶντες ἐπιόντας αὐτῇ, καὶ τοὺς κινδύνους καὶ τὰς ταραχὰς, τοὺς θορύβους καὶ τὰ κύματα καὶ τοὺς χειμῶνας· αὐτὴν δὲ ὁρῶντες οὐ καταποντιζομένην, οὐ νικωμένην, οὐ κρατουμένην, οὐ σβεννυμένην, ἀλλὰ ἀνθοῦσαν, αὐξανομένην, πρὸς μεῖζον ὕψος ἐγειρομένην. Καὶ αὕτη δὲ, ἣν μέλλω νῦν ἐρεῖν, τοιαύτη τίς ἐστιν εἰς τὸ δεῖξαι αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν ἀλήθειαν τῶν εἰρημένων. Τίς δέ ἐστιν αὕτη; Εἰσελθὼν ποτε εἰς τὸν ναὸν τὸν Ἰουδαϊκὸν, ἀνθοῦντα τότε καὶ πολλῷ πάντοθεν καταλαμπόμενον τῷ χρυσίῳ καὶ κάλλει καὶ μεγέθει οἰκοδομῶν, ἔχοντα καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν [580] πολυτέλειαν, τὴν ἀπὸ τῆς τέχνης, τὴν ἀπὸ τῆς ὕλης, καὶ τῶν μαθητῶν ἐκ[illegible], φησιν; *Οὐχ ὁρᾶτε ταῦτα πάντα; Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ μείνῃ ὧδε λίθος ἐπὶ λίθον·* τὴν μετὰ ταῦτα αὐτοῦ κατασκαφὴν δηλῶν, τὴν πανωλεθρίαν, τὴν ἐρημίαν, τὸ ἐρείπιον τὸ νῦν ἐν Ἱεροσολύμοις· καὶ γὰρ ἐρείπιον ἐκεῖνα τὰ λαμπρὰ καὶ περιφανῆ γέγονεν οἰκοδομήματα ἅπαντα. [illegible] ἐν ἑκατέρῳ μεγάλην αὐτοῦ καὶ [illegible] τὴν ἰσχὺν, ἐν τῷ τοὺς θεραπεύοντ[illegible] οἰκοδομεῖν καὶ αὔξειν, ἐν τῷ τοὺς [illegible]κρουκότας εἰς αὐτὸν ταπεινοῦν καὶ [illegible] προῤῥίζους ἀνασπᾷν; Οὐδὲ γὰρ ἦν οὐδαμῶς ὁ ναὸς τοιοῦτος, οὐδὲ οὕτως ἀοίδιμος, καὶ τοσαύτης ἀπολαύων θεραπείας. Οἱ γὰρ πανταχοῦ γῆς οἰκοῦντες Ἰουδαῖοι, καὶ πρὸς αὐτὰ τῆς γῆς τὰ πέρατα, ἐκεῖσε ἀφικνοῦντο τὸ παλαιὸν, δῶρα καὶ θυσίας καὶ προσφορὰς καὶ ἀπαρχὰς καὶ πολλὰ ἕτερα φέροντες, καὶ τῷ τῆς οἰκουμένης πλούτῳ καλλωπίζοντες τὸν ναόν· καὶ πάντες ἐκεῖ συνέῤῥεον οἱ πανταχόθεν Ἰουδαῖοι προσήλυτοι, καὶ πολὺ ἦν τὸ ὄνομα τοῦ τόπου, πρὸς αὐτὰς τῆς οἰκουμένης τὰς ἐσχατιὰς φθάνον. Ἀλλ' ἓν ῥῆμα τοῦ Χριστοῦ πάντα ἐκεῖνα ἠφάνισε καὶ ἀπώλεσε, καὶ ὥσπερ κονιορτὸν ἐκ μέσου γενέσθαι ἐποίησε· καὶ ἔνθα οὐδὲ Ἰουδαίοις ἅπασι, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τοῖς ἱερεῦσι πᾶσιν, ἀλλ' ἑνὶ μόνῳ τῷ τὴν ἀρχιερωσύνην λαχόντι εἰσιέναι ἐξῆν, καὶ τοῦτο ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνον μετὰ στολῆς καὶ στεφάνων καὶ μίτρας, καὶ ἑτέρας τινὸς ἐσθῆτος ἱερᾶς, νῦν καὶ πόρνοις καὶ μαλακοῖς καὶ ἡταιρηκόσι καὶ μοιχοῖς ἔξεστιν ἐπιβαίνειν, καὶ ὁ κωλύων οὐδείς· τὸ γὰρ ῥῆμα ἐκεῖνο ἐπελθὸν πάντα ἠφάνισε καὶ κατέλυσε· καὶ τοσοῦτον μένει τοῦ ναοῦ, ὅσον δεῖξαι ἔνθα ἦν ὁ ναὸς τὸ παλαιόν.

Ἐννόησον τοίνυν πόσης καὶ τοῦτο δυνάμεως. Οἱ γὰρ τοσαῦτα δυνηθέντες, καὶ ἐθνῶν καὶ βασιλέων

enim commilitantem ejus virtutem, qui dixit: *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 18). Numera quot tyranni ab illo tempore adversus illam instruxerunt aciem, quot gravissimas persequutiones excitarunt: quo in statu fides fuerit toto illo, quod præteriit, tempore: quando recens plantata erat, quando teneriores erant hominum mentes.

15. *Imperatores omnes contra Christianos bellum frustra susceperunt.* — Gentiles erant Imperatores, Augustus, Tiberius, Caius, Nero, Vespasianus, Titus, et post illum omnes usque ad tempus beati Constantini Imperatoris; omnesque illi, alii minus, alii vehementius Ecclesiam oppugnabant; oppugnabant tamen omnes. Quod si qui eorum visi sunt mitius agere, hoc ipsum tamen quod Imperatores palam in impietate viverent, materia bellorum erat, cum alii, qui ipsis adulabantur, gratiam illorum captantes Ecclesiæ bellum inferrent. Attamen omnes hujusmodi insidiæ atque incursus facilius quam araneæ tela dissipati sunt, citius quam fumus soluti sunt, velocius quam pulvis transierunt. Nam cum insidiis suis majorem martyrum chorum effecerint, immortalesque illos Ecclesiæ thesauros reliquerint, columnas atque turres, illi non viventes modo, sed etiam mortui, posteris magnæ utilitatis materia facti sunt. Videsne vim prædictionis? *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.* Ab his de futuris crede, nullum fore qui obsistat. Si enim cum ex paucis constaret, cum nova res esse videretur, cum nuper plantata doctrina esset, cum tot bella instarent, tot undique commissa prælia nihil potuerunt, neque prævaluerunt; quanto magis nunc cum universam terram occupat, omnemque locum, montes, saltus, colles; etenim et maria et gentes sub sole positas omnes apprehendit; cum impietas apud paucos jam obtineat, atque aræ, templa, idola omnia sublata fuerint, festa item, initiationes, fumus, nidor et profanæ conciones. Quomodo igitur talis tantaque res, tot oblatis impedimentis, tam conspicuum finem habuerit, et exitum veritati fidem facientem, nisi divina quædam et invicta virtus esset ejus, qui hæc prædixit et perfecit? Nemo sane his contradixerit, nisi admodum insaniat, ac mente captus sit. Neque hæc tantum, sed etiam alia vaticinia ejus invictam virtutem prænuntiant. Nam cum omni veritate futura prædixit, et ad finem deduxit, neque fieri potest ut quidpiam ex dictis ejus excidat. Imo citius peribit cælum et terra, quam aliquod verborum aut prædictionum ejus falsi arguatur. Quod ipsum ille ante rerum eventum enuntians, sic clare de verbis suis loquitur: *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt* (*Matth.* 24. 35). Idque jure merito: non enim verba tantum sunt, sed Dei verba, per quæ res conduntur. Sic cælum fecit, sic terram, mare, solem, sic angelorum choros, sic alias invisibiles virtutes, quod declarans propheta dicebat: *Ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt* (*Psal.* 148. 5): de omni simul creatura, tum superna, tum infra posita, tum sensibili, tum intellectuali, tum corporea, tum incorporea, ea pronuntians. Illud igitur de Ecclesia vaticinium ostendit, ut supra dixi, veritatis, providentiæ, bonitatis curæque ejus magnitudinem et excellentiam.

16. Age ergo et aliam prædictionem tractemus, quæ sole sit clarior, radiisque ejus splendidior, quæque ante omnium oculos sita, ad omnes futuras generationes extendatur, sicut et prior. Talia enim sunt pleraque ejus vaticinia: non brevi tempore terminantur, neque in una generatione complentur; sed omnibus hominibus, tum viventibus, tum mox futuris, tum sequentibus, et qui usque ad consummationem erunt, veritatis suæ notitiam præbent, quemadmodum et prius vaticinium. Nam a qua die dictum est usque ad consummationem sæculi firma immotaque mansit, florens, fulgens, in dies crescens, plus roboris sumens, et omnibus qui ab illo die usque ad Domini adventum futuri sunt præstans, ut maximos inde fructus, et ineffabilem utilitatem capiant. Nam qui ante nos, et qui ante illos, et qui longe superius fuere, ejus virtutem cognoverunt, bella videntes in eam ingruentia, pericula, tumultus, strepitus, fluctus, tempestates: ipsam vero neque sic submergi, vinci, superari, aut exstingui; sed florere, crescere, ad majorem sublimitatem erigi. Et hoc vaticinium, quod nunc dicturus sum, idoneum est ad dictorum vim et veritatem commonstrandam. Quodnam est illud vaticinium? Cum ingressus aliquando esset in templum Judaicum, tunc florens, auro fulgens, necnon pulchritudine magnitudineque ædificiorum, alia quoque instructum omni artificii materiæque varietate, mirantibus discipulis, quid dixit? *Nonne videtis hæc omnia? Amen dico vobis, non manebit lapis super lapidem* (*Matth.* 24. 2), ejus destructionem futuram declarans, desolationem, vastitatem, ruinam, quæ nunc Jerosolymis est: omnia enim ædificia illa præclara conspicuaque diruta sunt. Vides in utroque magnam et ineffabilem ejus potentiam, in eo quod se colentes ædificaverit et auxerit, et in eo quod inimicos suos humiliaverit, destruxerit, radicitusque sustulerit? Nusquam enim huic simile templum erat tam celebre, tanto cultu insigne. Nam quotquot ubique per orbem erant Judæi, etiam in finibus terræ positi, istuc olim proficiscebantur, dona, hostias, oblationes, primitias et multa alia ferentes, orbisque divitiis templum decorantes, omnesque eo undique confluebant Judæi advenæ. Multum erat loci nomen, et usque ad extrema orbis pervenerat. Sed unum Christi verbum illa omnia delevit et perdidit, ac tamquam pulverem de medio sustulit. Ac quo ne Judæis quidem omnibus, imo nec sacerdotibus, sed soli summo sacerdoti ingredi licebat, idque semel in anno tantum, cum stola, coronis et mitra, alioque sacro vestimento; nunc et scortis, et mollibus et effeminatis et mœchis patet aditus nemine prohibente. Nam ut verbum illud advenit, omnia delevit et sustulit: tantumque de templo superest, quantum satis est ut ostendatur, ubinam templum olim esset.

Judæi templum restaurare non potuerunt. — Cogita ergo quantæ et hoc sit virtutis. Etenim qui olim tam potentes erant, qui gentes et reges superabant, qui abs-

que sanguine plerumque vincebant, tropæaque innumera nova et admirabilia erigebant, hi templum unum ab illo usque ad hoc tempus ædificare non potuerunt. Quamvis tot reges fuerint qui illis opem ferrent, tantaque multitudo per orbem diffusa, totque pecuniarum opes adessent. Viden' quomodo quæ ille ædificavit, nemo destruxit, et quæ ille destruxit, nemo ædificavit? Ædificavit Ecclesiam, et nemo ipsam destruere possit; destruxit templum, et nemo ipsum restaurare valet, idque tam diuturno tempore: quamvis illam destruere tentaverint, non potuere tamen; quamvis hoc denuo excitare conati sint, id frustra moliti sunt.

Julianus Apostata id frustra tentavit. — Id vero permissum fuit ne qui diceret, si id tentatum esset, fieri potuisse: ecce tentaverunt, et non potuerunt. Nam ætate nostra Imperator, qui omnes impietate superabat, et facultatem tunc dedit et cooperatus est. Opus incepere, ac ne vel minimum ultra progredi potuere; sed ignis a fundamentis exsiliens, omnes fugavit. Quod autem voluerint, hoc indicium est, quod hactenus fundamenta nudata appareant, ut videas ipsos quidem fodere cœpisse, sed ædificare non potuisse, obsistente Christi sententia. Quamvis autem jam olim destructum fuisset hoc templum, at iis post annos septuaginta reversis, statim excitatum est, et priore splendidius fuit. Quod sane prophetæ dixerant, et antequam fieret prænuntiarant. Nunc autem plus quam quadringentesimus annus est, et nulla cogitatio, nulla exspectatio vel spes est, illud ultra instaurandum fore. Atqui, si non divina virtus obluctaretur, quid obstaret? Annon magna vis pecuniarum penes illos est? Annòn ab omnibus undique tributa colligens patriarcha [1] immensos possidet thesauros? Annon audax illa natio est? annon impudens, contentiosa, temeraria, seditiosa? Annon multi sunt in Palæstina? annon multi in Phœnicia? annon multi ubique? Quomodo ergo non potuerunt unum denuo construere templum, præsertim videntes cultum suum hinc ubique impediri, Judaicos ritus aboleri, sacrificia, oblationes, cæteraque hujusmodi legalia de medio tolli, omninoque cessare? Neque enim illis vel aram excitare, vel sacrificium offerre, vel libare, vel ovem imponere aut suffitum, vel legem recitare, vel festum celebrare, vel quidpiam simile facere licebat extra illa limina.

17. Sane cum Babylone essent, et ab hostibus cogerentur, ut psallerent, non obtemperarunt, neque morem gesserunt, tametsi captivi et servi erant, dominisque se vexantibus suberant. Sed etiamsi a patria et a libertate excidissent, et de ipsa vita periclitarentur, et quasi laqueo manu hostium detinerentur, jussi canticum organis canere sic dicebant: *Super flumina Babylonis illic sedimus et flevimus. Quia interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum. Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena* (*Psal.* 136. 1. 4)? Nec potest quisquam dicere ipsos ob organorum penuriam non cecinisse: causam enim illi protulerunt dicentes: *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?* Organa vero penes se habebant: *In salicibus*, aiunt, *in medio eorum, suspendimus organa nostra.* Sed neque jejunare licebat illis, quod declarans propheta dicebat: *Numquid jejunium jejunastis mihi annis septuaginta, dicit Dominus* (*Zach.* 7. 5)? Quod autem illis nec sacrificare nec libare fas esset, audi tres pueros dicentes: *Non est princeps, neque propheta, neque dux, neque locus ad sacrificandum coram te, et inveniendum misericordiam* (*Dan.* 3. 38). Non dixerunt, non est sacerdos; aderant enim sacerdotes: sed ut discas de loco tantum agi, totamque legem ea in re obstrictam esse, dicebant, *Non est locus.* Et quid de sacrificio et de libatione loquor? Ne quidem recitare legem licebat ipsis: quod exprobrans alius propheta dicebat: *Et legerunt foris legem, et advocaverunt confessionem* (*Amos* 4. 5). Non Pascha, non Pentecosten, non Scenopegiam, non aliud quid simile celebrare poterant. Attamen etsi noverint se propter loci desolationem ab his omnibus excludi, et se, si quid eorum aggrediantur, legem transgredi pœnasque daturos esse, non potuere locum, in quo licebat hæc omnia legitime facere, erigere et restaurare. Nam virtus Christi, quæ Ecclesiam ædificavit, eadem et templum destruxit. Propheta certe prædixit, et venturum Christum, et hæc operaturum, etiamsi is post captivitatem fuerit; audi quid dicat: *Et in vobis concludentur januæ, et non accendetur altare meum gratis. Non est mihi voluntas in vobis, quia ab Oriente solis usque ad Occidentem nomen meum glorificatum est in gentibus, et in omni loco incensum mihi offertur, et sacrificium purum* (*Malach.* 1. 10. 11). Vides quomodo manifeste et Judaismum ejecit, et Christianismum effulgentem monstravit, et ubique terrarum diffusum? Cultus vero rationem alius significavit his verbis: *Et adorabunt eum unusquisque ex loco suo, et servient ei sub jugo uno* (*Soph.* 3. 10): et alius iterum: *Virgo Israel lapsa est, non resurget amplius* (*Amos* 5. 2). Daniel autem hæc omnia aperte narrat: universa nempe tollenda esse, hostiam, libamen, unctionem, judicium. Verum hæc, quando adversus Judæos sermonem instituemus, clarius fusiusque explicabimus. Interim vero in destinata pergamus via, Gentiliumque contentionem retundamus. Non tibi dixi mortuos suscitatos, vel leprosos mundatos, ne diceres hæc mendacia esse, fastus et fabulas. Quis vidit? quis audivit? Iidem ipsi qui narrarunt crucifixum et colaphis cæsum, illi etiam hæc dixerunt. Cur ergo fide dignos in illis putas in istis vero dicta reprehendis quasi hæc gesta non sint? Atqui si ad magistri gratiam hæc scripse-

[1] Patriarcham Judæorum multi scriptores Ecclesiastici memorant. Origenes in opusculo, quod nuper typis dedimus post Præliminaria ad Hexapla, dicit se cum Patriarcha Judæorum Jullo congressum esse. Patriarcham item Judæorum memorant Cyrillus Jerosol., Hieronymus, maximeque Theodoretus Dial. I. ex cujus dictis arguitur Patriarchas Judæorum se ex progenie Davidis esse falso jactitasse. Duo erant Judæorum Patriarchæ, quorum alter in Judæa degebat, alter Babylone. De Patriarchis Judæorum agunt ii qui de Judæorum republica tractavere. Vide præsertim Petavium in notis ad Epiphanium: et Jac. Gothofredum ad Cod. Theodosianum, T. VI, p. 213.

περιγενόμενοι, καὶ ἀναιμωτὶ πολλαχοῦ πολέμων κρατήσαντες, καὶ τρόπαια μυρία στήσαντες καινὰ καὶ παράδοξα, οὗτοι ναὸν ἕνα ἐξ ἐκείνου μέχρι τῆς σήμερον οἰκοδομῆσαι οὐκ ἴσχυσαν· καὶ ταῦτα τοσούτων βασιλέων γενομένων καὶ συμπραττόντων αὐτοῖς, καὶ πλήθους τοσούτου κατὰ τὴν οἰκουμένην κεχυμένου, καὶ χρημάτων τοσούτων αὐτοῖς παρόντων. Εἶδες πῶς ἅπερ ᾠκοδόμησεν, οὐδεὶς καθεῖλε, καὶ ἅπερ καθεῖλεν, οὐδεὶς ᾠκοδόμησεν; Ὠκοδόμησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ οὐδεὶς αὐτὴν καθελεῖν δύναιτ' ἄν· κατέλυσε τὸν ναὸν, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν ἀναστῆσαι δύναται, καὶ ταῦτα ἐν χρόνῳ οὕτω μακρῷ. Καίτοι καὶ ταύτην καθελεῖν ἐπεχείρησαν, ἀλλ' οὐκ ἴσχυσαν· κἀκεῖνον ἀναστῆσαι ἐσπούδασαν, ἀλλ' οὐκ ἐδυνήθησαν.

Συνεχωρήθη δὲ καὶ τοῦτο, ἵνα μηδεὶς ἔχῃ λέγειν, ὅτι εἰ ἐπεχείρησαν, ἴσχυσαν ἄν. Ἰδοὺ γοῦν καὶ ἐπεχείρησαν, καὶ οὐδὲν ἠδυνήθησαν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας ὁ πάντας εἰς ἀσέβειαν νικήσας βασιλεὺς καὶ ἔδωκεν ἐξουσίαν τότε καὶ συνέπραξε, καὶ τοῦ ἔργου ἥψαντο, καὶ οὐδὲ μικρὸν προσελθεῖν ἠδυνήθησαν, ἀλλὰ πῦρ ἀπὸ τῶν θεμελίων ἐκπηδῆσαν πάντας αὐτοὺς ἀπήλασεν. Ὅτι δὲ ἠβουλήθησαν, καὶ τούτου δεῖγμά ἐστιν ἕως τοῦ νῦν τὰ θεμέλια γυμνωθέντα, ἵνα εἰδῇς, ὅτι ἐπεχείρησαν μὲν διασκάπτειν, οἰκοδομῆσαι δὲ οὐκ ἴσχυσαν, τῆς ἀποφάσεως ταύτης ἀντιπραττούσης αὐτοῖς. Καίτοι γε καὶ ἤδη κατελύθη ὁ ναὸς οὗτος, καὶ μετὰ ἑβδομήκοντα ἔτη ἐπανελθόντων, εὐθέως ἀνέστη, καὶ λαμπρότερος τοῦ προτέρου γέγονε· καὶ λέγουσι τοῦτο, [581] καὶ προαναφωνοῦσι πρὶν γενέσθαι οἱ προφῆται. Νῦν δὲ τετρακοσιοστὸν ἔτος ὑπερέβη, καὶ οὐδὲ ἔννοιά τις, οὐδὲ προσδοκία, οὐδὲ ἐλπὶς τοῦ φανεῖσθαι πάλιν αὐτόν. Καίτοι τί τὸ κωλῦον ἦν, εἰ μὴ θεία δύναμις ἦν ἡ ἀντιπίπτουσα; οὐ χρημάτων περιουσία πολλὴ παρ' αὐτοῖς; οὐ τοὺς ἁπάντων πανταχόθεν φόρους συνάγων ὁ πατριάρχης, ἀπείρους κέκτηται θησαυρούς; οὐχ ἰταμὸν τὸ ἔθνος, οὐκ ἀναίσχυντον, οὐ φιλόνεικον, οὐ προπετὲς, οὐ πολεμοποιόν; οὐ πολλοὶ κατὰ τὴν Παλαιστίνην; οὐ πολλοὶ κατὰ τὴν Φοινίκην; οὐ πολλοὶ πανταχοῦ; Πῶς οὖν οὐκ ἴσχυσαν ἕνα ἀναστῆσαι ναὸν, καὶ ταῦτα ὁρῶντες τὴν λατρείαν αὐτοῖς ἐντεῦθεν πανταχοῦ πεπεδημένην, καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ ἔθη ἠφανισμένα, καὶ τὰ τῶν θυσιῶν, καὶ τὰ τῶν προσφορῶν, καὶ τὰ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων νομίμων ἀνῃρημένα, πεπαυμένα; Οὔτε γὰρ στῆσαι βωμὸν, οὔτε θυσίαν ἀνενεγκεῖν, οὐ σπεῖσαι, οὐ πρόβατον ἐπιθεῖναι, οὐ θυμίαμα, οὐκ ἀναγνῶναι νόμον, οὐχ ἑορτὴν ἐπιτελέσαι, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων αὐτοῖς ἐκτὸς τῶν προθύρων ἐκείνων ἐξῆν.

ιζ'. Ἀλλὰ καὶ ἐν Βαβυλῶνί ποτε γενόμενοι, καὶ ἀναγκαζόμενοι παρὰ τῶν πολεμίων ψάλλειν, οὐκ εἶξαν, οὐδὲ ὑπήκουσαν, αἰχμάλωτοι καὶ δοῦλοι ὄντες τοῖς δεσπόταις κακοποιοῦσιν αὐτούς· ἀλλὰ καὶ πατρίδος ἐκπεσόντες καὶ ἐλευθερίας, καὶ περὶ τὸ ζῆν αὐτὸ κινδυνεύοντες, καὶ ὡς ἐν μέσῃ παγίδι ταῖς χερσὶ τῶν λαβόντων ἀπειλημμένοι, κελευόμενοι τὴν ᾠδὴν ᾄδειν ἐκείνην τὴν διὰ τῶν ὀργάνων, οὕτως ἔλεγον· *Ἐπὶ τῶν ποταμῶν Βαβυλῶνος ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν, καὶ ἐκλαύσαμεν, ὅτι ἐπηρώτησαν ἡμᾶς οἱ αἰχμαλωτεύσαντες ἡμᾶς λόγους ᾠδῶν. Πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας;* Καὶ οὐδὲ ἔχει τις εἰπεῖν, ὅτι διὰ τὴν ἀπορίαν τῶν ὀργάνων τοῦτο ἐποίουν· καὶ γὰρ αὐτοὶ τεθείκασι τὴν αἰτίαν εἰπόντες· *Πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας;* Καὶ τὰ ὄργανα δὲ μετ' αὐτῶν ἦν. *Ἐν γὰρ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐκρεμάσαμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν*, φησίν. Ἀλλ' οὐδὲ νηστείαν νηστεύειν ἐξῆν. Καὶ τοῦτο δηλῶν αὐτοῖς ὁ προφήτης ἔλεγε· *Μὴ νηστείαν νενηστεύκατέ μοι ἔτη ἑβδομήκοντα, λέγει Κύριος;* Ὅτι δὲ οὐδὲ θύειν, οὐδὲ σπένδειν ἐξῆν, ἄκουσον τῶν τριῶν παίδων λεγόντων, *Οὐκ ἔστιν ἄρχων, οὐδὲ προφήτης, οὐδὲ ἡγούμενος, οὐδὲ τόπος τοῦ καρπῶσαι ἐνώπιόν σου καὶ εὑρεῖν ἔλεος.* Οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἔστιν ἱερεὺς, παρῆσαν γὰρ ἱερεῖς· ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ πᾶν τοῦ τόπου ἦν, καὶ ἡ νομοθεσία πᾶσα ἐκεῖ συνεδέδετο, εἶπεν, *Οὐκ ἔστι τόπος.* Καὶ τί λέγω θύειν καὶ σπένδειν; οὐδὲ ἁπλῶς ἀναγνῶναι τὸν νόμον ἐξῆν αὐτοῖς· καὶ τοῦτό ποτε ἐγκαλῶν ἕτερος προφήτης ἔλεγε· *Καὶ ἀνέγνωσαν ἔξω νόμον, καὶ ἐπεκαλέσαντο ὁμολογίαν*· οὐ πάσχα, οὐ πεντηκοστὴν, οὐ σκηνοπηγίαν, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων ἐπιτελέσαι οὐδέν. Ἀλλ' ὅμως εἰδότες, ὅτι ταῦτα πάντα ἀπέκλεισεν αὐτοῖς ἡ [582] τοῦ τόπου ἐρήμωσις, κἂν ἐπιχειρῶσί τισι, παρανομοῦντες ἐπιχειροῦσι, καὶ δίκην τούτου διδόασιν, οὐκ ἴσχυσαν τὸν τόπον, ἐν ᾧ ταῦτα πάντα ἐξῆν κατὰ νόμον πράττεσθαι, ἀναστῆσαι καὶ στῆσαι. Ἡ γὰρ δύναμις τοῦ Χριστοῦ ἡ τὴν Ἐκκλησίαν οἰκοδομήσασα, αὕτη καὶ τοῦτον καθεῖλε. Καὶ προεῖπε καὶ τοῦτο ὁ προφήτης, ὅτι καὶ παρέσται ὁ Χριστὸς καὶ ταῦτα ἐργάσεται, καίτοι μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν γενόμενος. Ἄκουε δὲ καὶ τί φησι· *Καὶ ἐν ὑμῖν συγκλεισθήσονται θύραι, καὶ οὐκ ἀνάψεται τὸ θυσιαστήριόν μου δωρεάν. Οὐκ ἔστι μοι θέλημα ἐν ὑμῖν, ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμά μοι προσάγεται καὶ θυσία καθαρά.* Εἶδες πῶς σαφῶς καὶ τὸν ἰουδαϊσμὸν ἐξέβαλε, καὶ τὸν χριστιανισμὸν ἔδειξε διαλάμποντα, καὶ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκτεταμένον; Καὶ τὸν τρόπον δὲ τῆς λατρείας ἐδήλωσεν ἕτερος πάλιν· *Καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ, καὶ δουλεύσουσιν αὐτῷ ὑπὸ ζυγὸν ἕνα*· καὶ ἕτερος πάλιν· *Παρθένος τοῦ Ἰσραὴλ ἔσφαλλεν· οὐ μὴ ἀναστῇ ἔτι.* Καὶ ὁ Δανιὴλ δὲ σαφῶς ἅπαντα ταῦτα διηγεῖται, ὅτι πάντα ἀρθήσεται, καὶ θυσία καὶ σπονδὴ, καὶ χρίσμα καὶ κρῖμα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ἡνίκα ἂν πρὸς Ἰουδαίους λέγωμεν, σαφέστερον καὶ εὐρύτερον ἀναπτύξομεν· τέως δὲ τῆς προκειμένης ἐχώμεθα ὁδοῦ, τῶν ἀνοήτων Ἑλλήνων τὴν φιλονεικίαν διορθοῦντες. Οὔτε σοὶ νεκροὺς εἶπον ἐγερθέντας, οὔτε λεπροὺς καθαρισθέντας, ἵνα μὴ λέγῃς, Ψευδῆ ταῦτα, κόμπος, μῦθος, τίς εἶδε; τίς ἤκουσεν; Οἱ εἰπόντες ὅτι ἐσταυρώθη, καὶ ἐπὶ κόῤῥης πληγὰς ἔλαβεν, οὗτοι ταῦτα εἰρήκασι· Πῶς οὖν ἐν ἐκείνοις ἀξιοπίστους εἶναι νομίζων, ἐν τούτοις ἐπιλαμβάνῃ τῶν εἰρημένων, ὡς οὐ γεγενημένων; Καίτοι γε εἰ πρὸς χάριν τοῦ δι-

δασκάλου ταῦτα ἔγραφον εἰκῆ καὶ μάτην κομπάζοντες, τὰ σκυθρωπὰ ἂν ἐσιώπησαν καὶ τὰ πολλοῖς δοκοῦντα ἐπονείδιστα εἶναι· νῦν δὲ δεικνύντες αὐτῶν τὴν ἀλήθειαν, ἐν ἐκείνοις μάλιστα ἐνδιέτριψαν, καὶ πάντα μετὰ ἀκριβείας καὶ πολλῆς εἶπον τῆς δαψιλείας, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα παραδραμόντες, ἀλλ' ἐν μὲν τοῖς σημείοις καὶ τοῖς θαύμασι τὰ πλεῖστα παρῆκαν, ἐν δὲ τοῖς παθήμασι καὶ τοῖς δοκοῦσιν ἐπονειδίστοις, τούτοις ἐνδιατρίβοντες, πάντα πάντες μετὰ ἀκριβείας εἰρήκασιν. Ἀλλ' ἐγὼ τούτων πρὸς σὲ οὐδὲν εἰρηκὼς, τῶν θαυμάτων λέγω καὶ τῶν σημείων, ἵνα ἐκ περιουσίας πᾶσαν ἀναίσχυντον ἐμφράξω γλῶσσαν, τὰ νῦν φαινόμενα, τὰ νῦν πρὸ ὀφθαλμῶν κείμενα, τὰ τοῦ ἡλίου φανερώτερα, τὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διεσπαρμένα, τὰ πᾶσαν καταλαβόντα τὴν οἰκουμένην καὶ ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνοντα φύσιν κατορθούμενα, καὶ ἃ Θεοῦ μόνου ἦν, ταῦτα εἰς μέσον ἤγαγον. Τί λέγεις; οὐκ ἀνέστησε νεκρούς; μὴ καὶ τοῦτο ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι αἱ Ἐκκλησίαι οὐκ εἰσὶ κατὰ τὴν οἰκουμένην; οὐδ' ὅτι οὐκ ἐπεβουλεύθησαν; οὐδ' ὅτι κρατοῦσι καὶ περιγίνονται; Ἀλλ' ὥσπερ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ὅτι οὐκ ἔστιν ἥλιος, οὕτως οὐδὲ ταῦτα. Τί δέ; τὴν κατασκαφὴν τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ναοῦ οὐχ ὁρᾷς πρὸ ὀφθαλμῶν κειμένην τῆς οἰκουμένης ἁπάσης; διὰ τί μὴ λογίζῃ πρὸς σεαυτόν· Εἰ μὴ Θεὸς ἦν, καὶ Θεὸς ἰσχυρὸς, πόθεν ἂν οἱ μὲν θεραπεύοντες αὐτὸν οὕτως ηὔξαντο καὶ ἐνοχλούμενοι, οἱ δὲ ἐσταυρωκότες αὐτὸν καὶ προσκεκρουκότες οὕτως ἐταπεινώθησαν, ὡς καὶ πολιτείας ἐκπεσεῖν ἁπάσης, καὶ ἀλῆται καὶ [583] πλάνοι καὶ φυγάδες περιέρχονται, καὶ χρόνος οὐδεὶς οὐδέτερον ἔλυσε; Καίτοι γε πρὸς τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν οὗτοι δὴ, οὗτοι οἱ Ἰουδαῖοι καὶ πόλεμον εἵλοντο, καὶ ὅπλα ἐκίνησαν, καὶ μακρῷ χρόνῳ παρατattόμενοι διετέλεσαν, καί που καὶ ἐκράτησαν, καὶ πράγματα παρέσχον τοῖς τότε Αὐγούστοις οὐ τὰ τυχόντα· τοσαύτη ἦν αὐτῶν ἡ δύναμις. Ἀλλ' ὅμως οἱ καὶ πολεμήσαντες τοσούτοις βασιλεῦσι καὶ παραταξάμενοι, καὶ χρημάτων ἰσχὺν τοσαύτην καὶ ὅπλων καὶ στρατιωτῶν ἔχοντες, καὶ στρατηγοὺς καὶ μυρίους ἐλάσαντες, ἕνα οὐκ ἴσχυσαν ἀναστῆσαι ναόν· ἀλλὰ συναγωγὰς μὲν πολλαχοῦ τῶν πόλεων ᾠκοδόμησαν, τὸν δὲ τόπον τὸν παρεσχηκότα αὐτοῖς τῆς οἰκείας πολιτείας τὸ κῦρος, καὶ ἔνθα πάντα τελεῖν εἰώθασι, καὶ ὅθεν ὁ Ἰουδαϊσμὸς συγκεκρότητο, τοῦτον μόνον οὐκ ἴσχυσαν ἀναστῆσαι.

runt, ac temere frustraque jactitarunt, ea tacuissent, quæ tristia ignominiosaque apud multos habebantur. Jam vero illi horum veritatem declarantes, in illis maxime immorati sunt, omniaque diligenter copioseque tractarunt, nec parvo nec magno quopiam prætermisso, sed in signis et miraculis plurima tacuerunt; in cruciatibus autem et iis, quæ ignominiosa videbantur, plurimum immorantes, omnia omnes accurate narrarunt. Verum ergo nihil horum apud te commemorans, signa, inquam, et miracula, ut ex abundanti omnem impudentis linguæ furorem compescam, ea quæ nunc videntur, quæ præ omnium oculis posita sunt, quæ sole clariora, quæ ubique in toto orbe dispersa, quæ universum occupant mundum, totamque naturam excedunt, gesta, quæ unius Dei sunt, ea, inquam, in medium adduxi. Quid dicis, non suscitavit mortuos? Num illud etiam dicere potes, Ecclesias in orbe non esse? An dicas insidiis non appetitas esse, non superasse nec victoriam reportare? At quemadmodum dici non potest solem non esse, sic neque hæc dici possunt. Quid ergo? Annon vides Judaici templi ruinam in totius orbis con positam? Cur non tecum hoc reputas: nisi esset, Deusque fortis, quomodo cultores ejus et exagitati ita creverunt, qui autem illum c xerunt, et læserunt, ita dejecti sunt, u republica sua exciderent, et vagi, errones fugi circumeant, nec quantumvis diuturno te alterutrum eorum solutum mutatumque est? adversus Romanum imperium hi, Judæi, inquan lum susceperunt, arma moverunt, multoque pore illud oppugnarunt, imo aliquando vic nec parva negotia fecerunt Augustis illius tem tanta erant potentia instructi. Attamen qu tot Imperatoribus bella gesserunt, qui tanta niarum, armorum, militum vi pollebant duces innumeros repulerunt, unum excitare plum non potuerunt; sed synagogas quider urbes exstruxere multas; locum vero illum q publicæ suæ præbet auctoritatem, ubi omne tum persolvere consueverant, atque unde smus constituitur, hunc, inquam, solum inst non potuerunt.

IN LIBROS OCTO CONTRA JUDÆOS

MONITUM.

Has contra Judæos concertationes memoratas vidimus libro præcedenti, non quasi jam institutas et in publicis concionibus habitas, sed quasi præparatas : *Daniel autem*, inquit Chrysostomus, *hæc omnia aperte narrat, universa nempe tollenda esse, hostiam, libamen, unctionem, judicium. Verum hæc, quando adversus Judæos sermonem instituemus, clarius fusiusque explicabimus :* Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ἡνίκα ἂν πρὸς τοὺς Ἰουδαίους λέγωμεν, σαφέστερον καὶ εὐρύτερον ἀναπτύξομεν. Hanc vero postremam Judaicorum rituum reprobationem solutionemque advenisse, fuse, ut pollicitus erat, demonstrat ille in his contra Judæos homiliis, maxime vero in quinque ultimis, ubi, homilia nempe quinta, ex Daniele præsertim hoc argumentum prosequitur. Hæ autem quinque ultimæ anno, ut putamus, 387 habitæ sunt. Vide in Monito præcedenti.

Homiliarum ordo non unus idemque occurrit tam in editis, quam in manuscriptis. David Hœschelius, quem secutus est Fronto Ducæus, sex consequenter contra Judæos ponit homilias ; nimirum primam eam, quæ incipit, Ἐβουλόμην ὑμῖν ἀποδοῦναι : secundam, Πάλιν οἱ δείλαιοι : tertiam , Πόθεν ἡμῖν ἄρα : quartam, Τὰ θηρία ἕως : quintam, Ἆρα κόρον ἐλάβετε : sextam, Παρῆλθεν ἡ νηστεία. Eodem autem ritu eæ habentur in omnibus, quos quatuordecim numero vidimus, manuscriptis, uno excepto Regio, 2900, qui priore prætermissa, cujus initium, Ἐβουλόμην ὑμῖν ἀποδοῦναι, a secunda, cujus primordium est, Πάλιν οἱ δείλαιοι, initium ducit, eamque primam inscribit, atque eodem postea numerandi ordine procedit ; ita ut quæ sexta est in recensione supra et in tredecim manuscriptis, quinta ibi numeretur. Hunc vero ordinem secuti etiam sunt Erasmus et Henricus Savilius, qui postremus illis quinque homiliis eam subjungit, quæ in manuscriptis omnibus, uno excepto Regio, prima locatur, quam tamen sextam non inscribit Savilius, quasi extra numerum positam. Hunc porro ordinem ex tribus Manuscriptis mutuatum se esse testificatur. Sex homiliis contra Judæos septimam, nullo tamen numero notatam, adjicit Savilius eam quæ inscribitur, *contra eos qui in Paschate jejunant :* quæ in Regio etiam codice 1963 post sex contra Judæos homilias locatur. Octavam deinde, nullo tamen apposito numero, locat Savilius eam, cui titulus, *Contra eos qui Judæorum jejunium jejunant.* Has vero duas postremas Fronto Ducæus procul ab aliis *contra Judæos* homiliis in quintum tomum ablegavit.

Hic magnam cernis varietatem atque ordinis perturbationem, casu potius quam consilio inductam. Ut vero tantam caliginem disculeremus non parum desudandum nobis fuit ; Deo tamen dante, et locum et ordinem cujusque nos deprehendisse putamus. Primam itaque constituimus eam, quam et David Hœschelius et Fronto Ducæus primam posuere, cujus initium, Ἐβουλόμην ὑμῖν ἀποδοῦναι : secundam locamus eam, quæ sic incipit, Ἡ μὲν παράνομος καὶ ἀκάθαρτος , quam Savilius octavo loco posuit, Fronto Ducæus autem in quintum tomum ablegavit : tertiam eam, quæ sic init, Πάλιν χρεία τις, quam Savilius septimam posuit, [584] Ducæus autem in quintum tomum rejecit : quartam illam cujus initium, Πάλιν οἱ δείλαιοι, quam Fronto Ducæus secundam, Savilius primam constituit. Reliquas vero consequenter damus, ut in editis omnibus habentur ; ita ut quæ tertia est apud Ducæum, et secunda apud Savilium, jam quinta ponatur, et sequentes eadem varietatis ratione numerentur.

Hunc porro novum ordinem non temere constitutum esse probandum nobis incumbit. De prima cujus initium, Ἐβουλόμην ὑμῖν ἀποδοῦναι, nulla erit quæstio, si cæteras eam sequi debere commonstremus. Primam igitur homiliam habuit postquam certamina contra Anomœos orsus, unaque jam habita concione, instantibus Judæorum feriis Scenopegia , jejuniis , quibus Christiani quidam Antiocheni, partim spectandi, partim etiam una celebrandi atque jejunandi causa, interesse solebant, huic ille morbo ut mederetur, concertationi contra Anomœos cursum intercepit, ac Judæos Judæorumque sequaces adortus est. Id contig

quod et vos testamini, *celebrabatur. Tunc enim multos prolixosque sermones contra Judæos insumpsimus, importunum eorum jejunium accusantes.* Eo igitur, ut nos constituimus, tempore has tres contra Judæos conciones habuit. Neque tamen ita mense Septembri habitas dicit has multas prolixasque homilias, ut nullam ante, nullam post Septembrem pronuntiarit. Nam cum ait, *tunc enim multos prolixosque sermones contra Judæos habuimus*, tempus circiter annotat, neque homilias illas omnes mense Septembri circumscribit : non enim solet Chrysostomus tanto scrupulo notas temporum consignare, ut passim observavimus. Cum vero dicit, *multos prolixosque sermones*, πολλοὺς καὶ μακροὺς λόγους, has tres homilias indicare videtur, etiamque fortassis alias, quæ injuria temporum interciderint : parum enim abfuit, quin secunda etiam homilia perierit, utpote quæ in uno tantum Codice, magnaque sui parte mutila reperta sit. Imo vere certum videtur aliquot ex iis quas hic memorat, homilias intercidisse : nam in fine tertiæ dicit : *Quemadmodum demonstravimus, cum hac de re multi habiti fuerint a me sermones*, πολλοὺς ἀνήλωσα λόγους : non sic locuturus, si duos tantum hac de re sermones habuisset. Sed cave putes cum Frontone Ducæo homilias quinque sequentes his Chrysostomi verbis, *longos prolixosque sermones*, significari : illas siquidem habuit diu post Homiliam in Natalem Domini, anno 386 habitam, unde excerpta illa verba sunt, ut mox neque dubiis argumentis palam faciemus.

Restat ut quibusdam a Tillemontio circa hujus homiliæ tempus propositis dubiis occurramus. Quod ait Chrysostomus in hac homilia, primum diem Azymorum hoc anno incidere in Dominicam, id utique anno 387 contigit. Nec inde tamen inferas eodem anno 387, qualem numeramus a prima Januarii die, pronuntiatam fuisse hanc homiliam : nam præterquam quod a Septembri mense annus in Ecclesia Græca inchoatur, nihil frequentius apud Græcos Patres et scriptores est quam quod hoc anno rem quampiam occurrere dicant, quando ad rem minus quam unius anni spatium intercurrit. Quamobrem optime dixerit anno 386, Septembri mense, Chrysostomus primum diem Azymorum hoc anno incidere in diem Dominicam, loquens de primo die Azymorum anni 387. Itaque si Tillemontius, qui paulo ante Quadragesimam vel in ipsa Quadragesima anni 387 hanc institutam esse concionem probabiliter existimat, hac Chrysostomi loquendi ratione nitatur, a scopo plane aberrat. Aliud eruit argumentum ex his verbis, τὰς μὲν ταύτας ἡμέρας, *has 40 dies*, quibus suspicatur indicari in ipsa Quadragesima habitam homiliam fuisse. Non videtur autem hinc plus subsidii referre : nam his significari potest, hos de quibus loquor, non autem, hos in quibus versamur 40 dies. Certe huic opinioni refragari videtur Chrysostomus cum initio hujus homiliæ dicit se concionum contra Anomœos seriem denuo interpellare cogi, et ex modo ordiendi indicat, se hanc tertiam concionem contra Judæos, modico post secundam elapso tempore habuisse, quæ secunda in mensem Septembrem haud dubie referenda, ut supra vidimus. Et sane cum Chrysostomus homilia in die Natali Christi anni 386 dicat se mense circiter Septembri multos prolixosque sermones contra Judæos instituisse, congruentius in illud circiter tempus hanc tertiam homiliam rejicimus, postquam vel secundam contra Anomœos, vel aliam ex sequentibus habuerat : non enim constat quænam ex illis hanc tertiam contra Judæos præcesserit. Ad hæc vero si in Quadragesima hanc homiliam dictam fuisse statuamus, ea erit Quadragesima haud dubie anni 387 ; in illa vero Quadragesima cursum homiliarum contra Anomœos interceperit, ut hanc contra Judæos haberet. Quomodo autem hæc convenire possint in Quadragesimam anni 387, per quam totam de statuis eversis concionatus Chrysostomus est, tunc totus in describendis deplorandisque Antiochenorum calamitatibus, quibus medicam manum admovere conabatur ? Cujus argumenti vim ut melius intelligas, consideres velim, in Quadragesima anni 387 homilias viginti et unam habitas fuisse, quæ etiamnum supersunt, totæque in deplorandis Antiochenis calamitatibus versantur, in earumque exordiis ut plurimum de præcedentibus homiliis agitur. Quamobrem, si controversiæ de gloria Unigeniti et contra Anomœos tunc viguissent, et si hæc contra Judæos tunc habita fuisset, id in quodam procemio haud dubie memoraturus erat. Ad hæc vero quis putet, in extremis periculis et malis versante civitate, Chrysostomum contra Anomœos et Judæos controversias excitasse, quæ auditorum et otium et sedatam mentem postulabant.

[586] Longe difficiliorem aliam movet quæstionem Tillemontius, quæ suam pariter et nostram sententiam impetat, quæque hujusmodi est. Hujus homiliæ titulus est, Εἰς τοὺς τὰ πρῶτα πάσχα νηστεύοντας, *In eos qui primo Pascha jejunant.* Quod autem hoc ipso anno ii, qui Judæorum calculum in Paschate sequebantur, in ipso Paschate jejunaturi essent, sic declarat Chrysostomus num. 5 : *Ecce namque primus dies Azymorum hoc anno in Dominicam diem incidit, et omnino necesse est, ut*

*bdomada jejunemus, et cum Passio præter-
it crux advenerit et resurrectio, nos adhuc je-
es maneamus. Et sæpenumero istud accidit,
t crucem, post resurrectionem, hebdomada
m absoluta, jejunium observemus.* Hæc contra
cuntur, qui jejunium Judaico more serva-
quique aliquando in ipso Paschate jejuna-
quando scilicet Judæorum calculus Pascha
abat post Christianorum Pascha. Tunc enim
iani illi qui Judaico ritu jejunium servabant,
e jejunabant quo cæteri Christiani Pascha
arent. Atqui secundum Tabulas paschales
387 Pascha incidit in 25 Aprilis, nempe
tardissime potest occurrere : quomodo ergo
nt hoc anno Judaizantes illi in Paschate je-
, cum Pascha Judæorum nunquam possit
25 Aprilis occurrere ? Ingens sane difficultas ;
æ tamen certas temporis notas a nobis su-
ositas evertere nequeat. Nam utrum semper
heni invariabili lege Alexandrinorum circa
Domini calculum secuti sint, id sane non
adeo nobis compertum est : atque etiamsi
r secuti sint, an affirmare possumus nun-
errorem in calculo intercidisse ? Certe fa-
viri calculorum paschalium peritissimi
m interdum in calculis hujusmodi contin-
nec multis abhinc annis contigisse, neque
semper esse notas paschales aliis temporum
nteponere. Sane tanta videtur eorum, quæ
diximus, firmitas, ut potius ex computatione
contra calculum paschalem ejusmodi, quam
culo paschali contra computationem nostram

de tribus prioribus contra Judæos homiliis.
ue vero sequentes diu post intermissam
m adversus eosdem concertationem habitas
subindicat ipse Chrysostomus initio quartæ
rbis : *Rursus infelices illi mortaliumque om-
miserrimi Judæi jejunaturi sunt : rursus
i gregem muniamus necesse est.* Sed aperte
at homilia sexta num. 6 : *Quid autem loquor
de prædonibus ? Profecto scitis omnes ac memini,
quando apud nos scelerati quidam et præstigiatores
statuas principis dejecerunt, quo pacto non illi tan-
tum qui facinus ausi fuerant, sed quotquot simpli-
citer præsentes conspecti erant, quoniam videbantur
illis assentiri, in judicium abrepti simulque cum
illis abducti extremo supplicio sint affecti.* Hic me-
moratam videmus illam tragœdiam, quæ per totam
Quadragesimam anni 387 occasione dejectarum
statuarum Antiochiæ exhibita est, de qua pluribus
initio tomi sequentis. Hæc porro sexta homilia
habita fuit ipso jejunii Judæorum die, ut ipse
Chrysostomus dicit in fine : quarta decem circiter
diebus ante jejunium : quinta intermedio, ut ex
ordiendi modo liquet, tempore : septima, nondum
absoluto Judæorum festo : octava post jejunium
et festum ; ita ut ex Chrysostomi verbis clare col-
ligatur eum minus, quam viginti dierum spatio,
quinque postremas contra Judæos homilias absol-
visse. Hac de re difficultas nulla suboriri potest.
Utrum autem anno 387, eodem recurrente jejunio,
cujus causa tres priores homilias anno proximo
habuerat, has quinque conciones instituerit, etsi
non perinde certum videatur, omnino tamen pro-
babile est : in harum quippe homiliarum decursu
martyrum memorias occurrere dicit sanctus do-
ctor, quemadmodum et in prioribus illis concioni-
bus anni 386, quas mense circiter Septembri ha-
buisse se testificatur. Videturque Chrysostomus
Judaicum morbum, Christianorum quorumdam
animis adhuc hærentem, cui medicam manu anno
386 admoverat, anno etiam insequenti penitus cu-
rare voluisse, ipsumque homiliæ quartæ exordium,
Rursus Judæi jejunaturi sunt, eamdem proxime
recurrentem anni tempestatem prorsus signifi-
care videtur.

Interpretationem Latinam primæ homiliæ ador-
navit David Hœschelius, secundæ et tertiæ homi-
liæ Fronto Ducæus, quinque posteriorum Erasmus,
quas interpretationes aliquot in locis emendatas e
regione Græci textus posuimus.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

ADVERSUS JUDÆOS ORATIONES.

—

ORATIO PRIMA.

1. Quod reliquum erat materiæ, de qua nuper vobis disserui, *Deum comprehendi non posse* : id hodie absolvere et dilucidius docere volebam. De hoc enim, præterita die dominica, tantum verborum, tamque copiose fecimus, productis Hesaia, Davide, atque Paulo testibus. Nam ille, *Generationem ejus quis enarrabit* (*Hesai.* 53. 8) ? clamabat; hic quod comprehendi non posset, gratias ipsi agens, *Confitebor tibi*, dicebat, *quia terribiliter magnificatus es : mirabilia opera tua* (*Psal.* 138. 14). Et rursum, *Mirabilis facta est scientia tua ex me; confortata est, et non potero ad eam* (*Ibid. v.* 6). At Paulus non ad ipsam Dei essentiam respiciebat, sed ad ejus dumtaxat providentiam: quin hujus etiam particula solum, quam in gentium vocatione demonstrasset, percepta, veluti vastum et immensum mare conspicatus, sic exclamabat: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei ! quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (*Rom.* 11. 33). Atque hoc satis demonstrationis esse poterat : ego vero non prophetarum testimoniis fui contentus, non in apostolicis substiti ; sed in cælum ascendi, chorum angelorum vobis monstravi, qui diceret : *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (*Luc.* 2. 14). Audiistis Seraphim rursus cum stupore et horrore clamitare, *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus exercituum : plena est omnis terra gloria ejus* (*Hesai.* 6. 3). Addidi et Cherubim clamantes, *Benedicta gloria Domini de loco ejus* (*Ezech.* 3. 12). Tres in terris, totidem in cælis testes, ad Dei majestatem perveniri haud posse ostenderant. Proinde certa magno cum applausu fiebat demonstratio ; theatrum incalescebat : cœtus auditorum inflammabatur. Neque vero ego me laudari gaudebam, sed Dominum meum laudibus cumulari. Nam applausus atque laus ista animorum vestrorum in Deum amorem commonstrabant. Et quemadmodum servi, herum sincere amantes, hunc laudari si audiant, flagrant desiderio ejus qui prædicat, quia heri amore ardent : ad eumdem etiam modum vos maximo tunc applausu amorem erga Dominum satis declarastis. Volebam igitur et hodie in certamen illud descendere. Nam si veritatis hostes nulla capit satietas conviciorum in beneficum : multo magis nos inexplebili cupiditate celebrandi Deum universorum ardere decet. Sed quid faciam ? Alius gravissimus morbus linguæ nostræ medicinam flagitat, morbus in Ecclesiæ corpore insitus. Is prius est tollendus ; dein exterorum cura gerenda : prius domesticorum, postea extraneorum habenda est ratio.

Christiani quidam Antiocheni Judæorum festis intererant.— Quinam est morbus iste ? Feriæ Judæorum miserorum atque ærumnosorum continuæ et frequentes instant : Tubæ, Scenopegiæ, Jejunia : et multi nostri ordinis, qui se nobiscum sentire dicunt, partim spectatum illas ferias prodeunt, partim etiam una celebrant, una jejunant : quam pravam consuetudinem

[1] In sex Homilias contra Judæos vidimus Codd. Regios 1819, 1960, 1963, 1964, 1973, 2900 : Colb. 247, 248, 364, 629, 3035, 3061 : Coisl. 261.

πρὸς Ἀνομοίους λόγοι καὶ ἐν ἑτέρῳ δύνανται γενέσθαι καιρῷ, καὶ οὐδεμία ἀπὸ τῆς ἀναβολῆς γένοιτ' ἂν βλάβη· τοὺς δὲ τὰ Ἰουδαϊκὰ νοσοῦντας, εἰ μὴ νῦν θεραπεύσαιμεν, ὅτε ἐγγὺς καὶ ἐπὶ θύραις εἰσὶν αἱ τῶν Ἰουδαίων ἑορταὶ, δέδοικα μή ποτε ὑπὸ τῆς ἀκαίρου συνηθείας καὶ τῆς πολλῆς ἀγνοίας μετάσχωσί τινες τῆς παρανομίας ἐκείνων, καὶ μάταιοι λοιπὸν οἱ περὶ τούτων ἡμῖν γένωνται λόγοι. Ἂν γὰρ μηδὲν ἀκούσαντες σήμερον νηστεύσωσι μετ' ἐκείνων, μετὰ τὸ τελεσθῆναι τὴν ἁμαρτίαν, εἰκῆ λοιπὸν τὸ φάρμακον ἐπιθήσομεν. Διόπερ ἐπείγομαι καὶ προκαταλαβεῖν. Οὕτω καὶ ἰατροὶ ποιοῦσι· πρὸς τὰ κατεπείγοντα καὶ ὀξύτατα τῶν νοσημάτων ἵστανται πρότερον· πάντως δὲ συγγενὴς καὶ οὗτος ὁ ἀγὼν τῷ προτέρῳ. Ἐπειδὴ γὰρ συγγενῆ τὰ τῆς ἀσεβείας Ἀνομοίοις καὶ Ἰουδαίοις, συγγενῆ καὶ τὰ ἀγωνίσματα ἡμῖν γίνεται τοῖς πρότερον τὰ νῦν. Καὶ γὰρ ὅπερ ἐνεκάλουν Ἰουδαῖοι, τοῦτο ἐγκαλοῦσι καὶ Ἀνόμοιοι. Τί δὲ ἐνεκάλουν ἐκεῖνοι; Ὅτι Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. Τοῦτο ἐγκαλοῦσι καὶ οὗτοι, μᾶλλον δὲ οὐκ ἐγκαλοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἐξαλείφουσι τὸ ῥητὸν μετὰ τῆς διανοίας, εἰ καὶ μὴ τῇ χειρὶ, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ[a].

β'. Μηδὲ θαυμάσητε, εἰ ἀθλίους ἐκάλεσα τοὺς Ἰουδαίους. Ὄντως γὰρ ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι, τοσαῦτα ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἀγαθὰ εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν ἐλθόντα ἀπωσάμενοι καὶ ῥίψαντες μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ἀνέτειλεν ἐκείνοις πρώϊμος ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος· κἀκεῖνοι μὲν ἀπώσαντο τὴν ἀκτῖνα, καὶ ἐν σκότῳ κάθηνται· ἡμεῖς δὲ οἱ σκότῳ συντραφέντες, πρὸς ἑαυτοὺς ἐπεσπασάμεθα τὸ φῶς, καὶ τοῦ ζόφου τῆς πλάνης ἀπηλλάγημεν. Ἐκεῖνοι τῆς ῥίζης[b] τῆς ἁγίας ἦσαν κλάδοι, ἀλλ' ἐξεκλάσθησαν· ἡμεῖς οὐ μετείχομεν τῆς ῥίζης, καὶ καρπὸν εὐσεβείας ἠνέγκαμεν. Ἐκεῖνοι τοὺς προφήτας ἀνέγνωσαν ἐκ πρώτης ἡλικίας, καὶ τὸν προφητευθέντα ἐσταύρωσαν· ἡμεῖς οὐκ ἠκούσαμεν θείων λογίων, καὶ τὸν προφητευθέντα προσεκυνήσαμεν. Διὰ τοῦτο ἄθλιοι, ὅτι τὰ πεμφθέντα αὐτοῖς ἀγαθὰ ἁρπαζόντων ἑτέρων, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἐπισπωμένων, αὐτοὶ διεκρούσαντο. Κἀκεῖνοι μὲν εἰς υἱοθεσίαν καλούμενοι, πρὸς τὴν τῶν κυνῶν συγγένειαν[c] ἐξέπεσον· ἡμεῖς δὲ κύνες ὄντες ἰσχύσαμεν διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν ἀποθέσθαι τὴν προτέραν ἀλογίαν, καὶ πρὸς τὴν τῶν υἱῶν ἀναβῆναι τιμήν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; *Οὐκ ἔστι* [589] *καλὸν*, φησὶ, *λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις*· πρὸς τὴν Χαναναίαν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, ἐκείνους μὲν τέκνα καλῶν, κύνας δὲ τοὺς ἐξ ἐθνῶν. Ἀλλ' ὅρα πῶς ἀντεστράφη[d] μετὰ ταῦτα ἡ τάξις, κἀκεῖνοι μὲν ἐγένοντο κύνες, τέκνα δὲ ἡμεῖς. *Βλέπετε τοὺς κύνας*, Παῦλός φησι περὶ αὐτῶν, *βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομήν· ἡμεῖς γάρ ἐσμεν ἡ περιτομή*. Εἶδες πῶς κύνες ἐγένοντο οἱ πρότερον ὄντες τέκνα; Βούλει μαθεῖν πῶς οἱ πρότερον ὄντες κύνες ἡμεῖς ἐγενόμεθα τέκνα; *Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν*, φησὶν, *ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι*. Οὐδὲν ἀθλιώτερον ἐκείνων, τῶν πανταχοῦ κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας τρεχόντων. Καὶ γὰρ ὅτε ἔδει τὸν νόμον τηρεῖν, κατεπάτησαν· καὶ νῦν ὅτε ἀναπέπαυται ὁ νόμος, φιλονεικοῦσιν αὐτὸν τηρεῖν. Τί γένοιτ' ἂν αὐτῶν ἐλεεινότερον, οἳ μὴ τῇ παραβάσει τοῦ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ φυλακῇ τοῦ νόμου τὸν Θεὸν παροξύνουσι; Διὰ τοῦτό φησι, *Σκληροτράχηλοι καὶ ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ, ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε*· οὐ τῷ παραβαίνειν[*] τὰ νόμιμα μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ φυλάττειν ἐθέλειν ἀκαίρως. *Σκληροτράχηλοι*[*]. Καὶ καλῶς εἶπε, *σκληροτράχηλοι*· οὐ γὰρ ἤνεγκαν τὸν ζυγὸν τοῦ Χριστοῦ, καίτοι χρηστὸς ἦν, καὶ οὐδὲν φορτικὸν εἶχεν οὔτε ἐπαχθές. *Μάθετε* γὰρ, φησὶν, *ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ*· καὶ, *Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς, ὅτι ὁ ζυγός μου χρηστός ἐστι, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν*. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἤνεγκαν διὰ τὴν σκληρότητα τοῦ αὐχένος· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἤνεγκαν, ἀλλὰ καὶ συνέτριψαν καὶ διέῤῥηξαν. *Ἀπ' αἰῶνος* γὰρ, φησὶ, *συνέτριψας τὸν ζυγόν σου, διέῤῥηξας τὸν δεσμόν σου*. Οὐχὶ Παῦλος λέγει ταῦτα, ἀλλ' ὁ προφήτης βοᾷ, ζυγὸν καὶ δεσμὸν τὰ σύμβολα τῆς ἀρχῆς λέγων, ὅτι παρῃτήσαντο τὴν δεσποτείαν τοῦ Χριστοῦ[f], λέγοντες· *Ἡμεῖς οὐκ ἔχομεν βασιλέα εἰ μὴ Καίσαρα*. Συνέτριψας τὸν ζυγὸν, διέῤῥηξας τὸν δεσμὸν, ἐξέβαλες σαυτὸν τῆς οὐρανίου βασιλείας, καὶ ὑπέθηκας ἀνθρωπίναις ἀρχαῖς. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς ἀκριβῶς αὐτῶν ὁ προφήτης τὸ δυσήνιον ᾐνίξατο. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπέθου τὸν ζυγὸν, ἀλλὰ, *Συνέτριψας* τὸν ζυγὸν, ὅπερ σκιρτώντων ἀλόγων ἐστὶν ἁμάρτημα, ἀφηνιώντων, παραιτουμένων τὴν ἀρχήν. Ἀλλὰ πόθεν αὕτη γέγονεν ἡ σκληρότης; Ἀπὸ ἀδηφαγίας καὶ μέθης. Τίς τοῦτό φησιν; Αὐτὸς ὁ Μωϋσῆς· *Ἔφαγεν Ἰσραὴλ, καὶ ἐνεπλήσθη καὶ ἐλιπάνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος*. Καθάπερ γὰρ τὰ ἄλογα, ἐπειδὰν δαψιλοῦς ἀπολαύσῃ φάτνης, εἰς πολυσαρκίαν ἐκβάντα, φιλονεικότερα καὶ δυσκάθεκτα γίνεται, καὶ οὔτε ζυγοῦ, οὔτε ἡνίας, οὔτε ἡνιόχου χειρὸς ἀνέχεται· οὕτω καὶ ὁ τῶν Ἰουδαίων δῆμος, ὑπὸ τῆς μέθης καὶ πολυσαρκίας εἰς κακίαν ἐσχάτην κατενεχθέντες, ἐσκίρτησαν, καὶ οὐκ ἐδέξαντο τὸν ζυγὸν τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ τὸ ἄροτρον τῆς διδασκαλίας εἵλκυσαν. Ὅπερ οὖν καὶ ἄλλος προφήτης αἰνιττόμενος ἔλεγεν, *Ὡς δάμαλις παροιστρῶσα παρoίστρησεν Ἰσραήλ*. Ἕτερος δὲ αὐτὸν *μόσχον ἀδίδακτον* ἐκάλει. Τὰ δὲ τοιαῦτα ἄλογα, πρὸς ἐργασίαν οὐκ ὄντα ἐπιτήδεια, πρὸς σφαγὴν ἐπιτήδεια γίνεται. Ὅπερ οὖν καὶ οὗτοι πεπόνθασι, καὶ πρὸς ἐργασίαν ἀχρήστους ἑαυτοὺς καταστήσαντες, πρὸς σφαγὴν ἐπιτήδειοι γεγόνασι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Τοὺς* [590] *ἐχθρούς μου, τοὺς μὴ θελήσαντάς με βασιλεῦσαι ἐπ' αὐτῶν, ἀγάγετε ὧδε, καὶ κατασφάξατε αὐτούς*. Τότε ἔδει σε νηστεύειν, ὦ Ἰουδαῖε, ὅτε ἡ μέθη ταῦτά σε εἰργάζετο τὰ δεινὰ, ὅτε ἀσέβειαν ἔτεκεν ἡ ἀδηφαγία, οὐχὶ νῦν· νῦν γὰρ ἄκαιρος ἡ νηστεία καὶ βδελυκτή. Τίς ταῦτά φησιν; Αὐτὸς ὁ Ἡσαΐας μεγαλοφώνως βοῶν· *Οὐ ταύτην τὴν νηστείαν ἐγὼ ἐξελεξάμην, λέγει Κύριος*. Διὰ τί; *Ὅτι εἰς κρίσεις καὶ μάχας νηστεύετε, καὶ τύπτετε πυγμαῖς τοὺς ὑποχειρίους*. Εἰ δὲ, ὅτε τοὺς συνδούλους ἔτυπτες, βδελυκτή σου ἦν ἡ νηστεία, ὅτε τὸν Δεσπότην κατέσφαξας, τότε σου προσδεκτὴ ἡ νηστεία γίνεται; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον;

Τὸν νηστεύοντα κατεσταλμένον εἶναι χρὴ, συντετριμμένον, τεταπεινωμένον, οὐχὶ μεθύειν ὑπὸ τῆς ὀργῆς· σὺ δὲ τύπτεις τοὺς συνδούλους; Τότε μὲν οὖν εἰς κρίσεις καὶ μάχας ἐνήστευον· νῦν δὲ εἰς ἀσελγείας καὶ τὴν ἐσχάτην ἀκολασίαν, γυμνοῖς τοῖς ποσὶν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ὀρχούμενοι· καὶ ἡ μὲν ὑπόθεσις νηστευόντων, τὸ δὲ σχῆμα μεθυόντων. Ἄκουσον πῶς κελεύει νηστεύειν ὁ προφήτης· *Ἁγιάσατε νηστείαν*, φησίν· οὐκ εἶπε, πομπεύσατε νηστείαν· *Κηρύξατε θεραπείαν, συναγάγετε πρεσβυτέρους*. Οὗτοι δὲ χοροὺς μαλακῶν συναγαγόντες, καὶ πολὺν πεπορνευ-

[a] Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. vero ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ καὶ τῇ γνώμῃ. Ibid. aliquot mss. Μὴ θαυμάσητε δὲ εἰ. Infra quatuor mss. et Savil. in marg. ἀνέτειλεν ἐκείνοις πρὸ ἡμῶν ὁ τῆς. Morel., Savil., in textu, et alii mss. ἀνέτειλεν ἐκείνοις πρώϊμος ὁ τῆς δικ.

[b] Sic Savil. et plurimi mss. Morel. ἐκείνης τῆς ῥίζης.

[c] Savil. et duo mss. κυνῶν δυσγένειαν, quæ lectio non spernenda. Morel. et alii κυνῶν συγγένειαν.

[d] Sic Savil., rectius quam Montf. ἐνεστράφη. Edit.

[*] Savil. et unus cod. ἀντ. Καὶ γὰρ ἀντέπιπτον οὐ τῷ παραβ.

[*] Hanc vocem, Σκληροτράχηλοι, non habet Savilius.

[f] Tres mss. τῷ Χριστῷ.

nunc ab Ecclesia volo arcere. Nam verba contra Anomœos alio tempore fieri poterunt, nec quidquam damni propter moram facietis; Judæorum autem morbo correptos nisi jam curaverimus, dum præ foribus illorum feriæ propeque adsunt, vereor ne forte quidam intempestiva consuetudine magnaque ignorantia illorum nequitiæ consortes fiant, atque deinceps frustra de his verba faciamus. Si enim nihil audiendo hodie cum illis jejunarint, perpetrato peccato, remedium frustra adhibebimus. Quare ad præoccupandum impellor. Idem etiam medici in urgentibus et acutissimis morbis observant, quos prius curare instituunt: omnino autem hoc certamen priori est cognatum. Quia enim impietas Judæorum et Anomœorum affine quid habet, certamina etiam nunc, prioribus affinia, nobis sese offerunt. Nam quod Judæi crimen objiciebant, idem intentant quoque Anomœi. Quid crimini dabant illi? Quod Christus Deum Patrem diceret, seque ipsum Dei æqualem faceret (*Joan.* v. 18). Id in crimen etiam hi trahunt : quin potius non trahunt, sed dictum ejusque sententiam delent, licet non manu, at cogitatione atque animo.

2. Neque vero miremini, quod Judæos miseros dixerim. Revera enim miseri sunt atque ærumnosi, qui tot bona cælitus sibi in manus delata repudiarunt, deditaque opera rejecerunt. Ortus est illis matutinus justitiæ sol, et ipsi quidem, radiis repulsis, in tenebris sedent : at nos his innutriti lucem ad nos ipsi pertraximus, errorisque caligine liberati sumus. Illi radicis sanctæ rami erant, sed fracti sunt (*Rom.* 11. 16. 17) : nos non eramus radicis participes, et fructum pietatis tulimus. Illi prophetas ab ineunte ætate legerunt, et prophetiis enuntiatum cruci affixerunt : nos, qui nihil de sacris literis audieramus, hunc ipsum adoravimus. Ideo miseri illi, quia missa sibi bona, aliis rapientibus atque ad sese pertrahentibus, ipsi repulerunt. Ac illi quidem ad filiorum adoptionem vocati, in canes degenerarunt : nos, qui canes eramus, brutam naturam divina gratia exuere atque ad filiorum honorem ascendere potuimus. Unde hoc liquet? *Non est bonum*, inquit Chananææ Christus, *panem filiorum capere, et catellis objicere* (*Matth.* 15. 26) : illos filios, ex gentibus vero oriundos, canes nuncupans. Verum, quo modo sit inversus ordo, vide, illique canes, nos liberi facti simus. *Videte canes*, de illis ait Paulus, *videte malos operarios, videte concisionem. Nos enim sumus circumcisio.* (*Philipp.* 3. 2. 3). Cernis quomodo liberi prius canes evaserint? Visne cognoscere, qui nos e canibus filii facti simus? *Quotquot autem receperunt eum*, inquit, *dedit eis potestatem, filios Dei fieri* (*Joan.* 1. 12). Nihil istis miserius, qui nusquam non saluti suæ adversi currunt. Dum enim legem servari oportuit, conculcarunt : illa nunc cessante, pertinaciter eamdem tueri contendunt. Quid ipsis queat miserabilius esse, qui non transgressione solum, sed et observatione legis Deum exacerbant? Ideo *Dura cervice*, inquit, *et incircumciso corde vos semper Spiritui sancto restitistis* (*Act.* 7. 51) : non violando leges dumtaxat, sed et intempestive servare illas cupiendo. Duri cervice, probe sic eos appellavit : non enim jugum Christi portarunt, licet suave esset, nec quidquam oneris aut molestiæ haberet. Nam *Discite a me*, inquit, *quia mitis sum, et humilis corde*, et, *Tollite jugum meum super vos, quia jugum meum suave est, et onus meum leve* (*Matth.* 11. 29. 30). Non tolerarunt tamen, ob cervicis duritiem : neque modo non tolerarunt, sed et confregerunt et ruperunt. Nam *A sæculo*, inquit, *confregisti jugum tuum; rupisti vincula tua* (*Jerem.* 2. 20. *vide et* 5. 5. *item Psal.* 2. *v.* 3). Non Pauli hæc sunt verba, sed propheta clamat, jugum et vincula imperii notas dicens : quia Christi dominium Judæi respuerunt, cum dicerent : *Non habemus regem, nisi Cæsarem* (*Joan.* 19. 15). Confregisti jugum, dirupisti vinculum, e regno cælorum teipsum ejecisti, et potestati humanæ subjecisti. Velim hic mihi consideres, quam solerti ænigmate effrenatum illorum animum significarit. Non enim inquit, jugum dejecisti, sed confregisti, quod est brutorum animalium, eorumque petulcorum vitium, quæ frenum respuunt, imperiumque detrectant. Verum unde hæc illis durities? Ex crapula et ebrietate. Quis ait hoc? Ipse Moses. *Comedit Israel, et repletus et impinguatus est, et recalcitravit dilectus* (*Deut.* 32. 15). Quemadmodum enim animantia bruta, uberiore pabulo distenta, magis refractaria atque indomita fiunt, et neque jugum, nec frenum, nec aurigæ manum ferunt : ita et populus Judaicus ex ebrietate et nimia corporis obesitate ad extremam præcipitatus malitiam, lasciviit, neque Christi jugum acceptavit, neque doctrinæ aratrum duxit. Quod alius etiam propheta subindicans dixit : *Sicut vitula œstro percita insaniit Israel* (*Osee* 4. 16). Alius ipsos *Vitulum non edoctum ferre jugum* vocavit (*Jerem* 31. 18). Talia vero bruta animantia, ad operas inepta, ad mactandum sunt apta. Quod his etiam accidit : nam cum ipsi sese ad operationes inutiles redderent, qui mactarentur apti fuerunt. Quare Christus etiam, *Inimicos meos illos*, inquit, *qui noluerunt me regnare in se, adducite huc, et mactate illos* (*Luc.* 19. 27). Tum, Judæe, oportebat te jejunare, cum ebrietas istis te malis afficeret, cum impietatem pareret crapula, non jam. Nunc enim jejunium est intempestivum et abominandum. Quo auctore? Hesaia, qui voce edita clamat : *Non hoc jejunium elegi*. Quid ita? *Quia in judicia et pugnas jejunatis, et percutitis pugno subditos.* (*Hesai.* 58. 4. 5). Quod si, cum pulsares conservos, detestabile tuum fuit jejunium, Domino abs te mactato, acceptum qui fuerit? qua ratione?

Jejunii fructuosi modus. — Eum, qui jejunat, compositum esse decet, contritum, humiliatum, non ira ebrium : et conservos pulsas? Olim igitur in judicia et pugnas jejunarunt : nunc ad petulantiam atque extremam intemperantiam, dum nudis pedibus in foro saltant, jejunii quidem prætextu, sed ebriorum more. Audi quo pacto propheta jejunare jubeat. *Sanctificate jejunium*, inquit, non cum tripudiis celebrate : *Prædicate cultum, congregate senes* (*Joel* 1. 14). At hi choros mollium cogunt, colluviemque stupro-

inquinatarum mulierum; theatrum universum et homines scenicos ad Synagogam pertrahunt, nam inter theatrum et ipsorum Synagogam nihil interest. Equidem scio, fore qui me temeritatis arguant, quod inter theatrum atque Synagogam quidquam interesse negarim, at ego illos audaciæ condemno, ni ita sentiant. Damna, si ex me isthæc pronuntio; sin prophetæ verba dico, enuntiatum approba.

3. Multi, scio, reverentur Judæos, eorumque ritus hodiernos censent esse honestos; quo ipso ad perniciosam istam opinionem radicitus evellendam incitor. Negavi theatro quidquam præstare Synagogam; adducam prophetæ testimonium: non sunt Judæi prophetis fide digniores. Quid igitur ille? *Frons meretricis facta est tibi; desiisti erubescere apud omnes* (*Jerem.* 3. 3). Ubi vero scortum prostituitur, is locus est prostibulum. Imo non prostibulum dumtaxat theatrumque est Synagoga, verum etiam spelunca latronum, et latibulum ferarum. Nam *spelunca hyænæ facta est mihi*, inquit, *domus vestra* (*Id.* 7. 11): nec simpliciter bestiæ, sed bestiæ impuræ. At rursum, *Dereliqui domum meam, deserui hereditatem meam* (*Id.* 12. 7). Quod si Deus dereliquerit, quæ salutis spes reliqua? Si deseruerit Deus, locus ille fit habitatio dæmonum. At omnino se quoque Deum adorare dicunt. Sed absit ut hoc dicamus: nemo Judæus Deum adorat. Quis ait hoc? Dei Filius. *Si enim Patrem meum nossetis, et me nossetis: neque vero me nostis, nec Patrem* (*Joan.* 8. 19). Quod testimonium hoc fide dignius adducam?

Synagoga Judæorum diversorum dæmonium. — Si Patrem non norunt, Filium crucifixerunt, Spiritus auxilium repulerunt, quis locum istum esse dæmonum diversorium affirmare non ausit? Non adoratur ibi Deus, absit: sed idololatriæ deinceps locus est: et tamen aliqui illis tamquam sacrariis adhærent.

Historia viri Christiani mulierem in ædem Judæorum ad jurandum intrare cogentis. — Atque hæc non conjecturis adductus dico, sed ipsa edoctus experientia. Nam ante hoc triduum, mihi credite, non mentior, matronam quamdam honestam, ingenuam, modestam, et fidelem vidi, quam homo quidam impurus, stolidus, opinione Christianus, (talia enim audentem sincerum Christianum non dixerim), Hebræorum ædem intrare, ibique jusjurandum de negotiis sibi controversis dare cogebat. Ut vero illa opem implorabat, et vim sceleratam amoliri cupiebat; sibi enim, quæ divinorum mysteriorum particeps facta esset, illum locum adire nefas esse: incensus ego zelo atque ardens surrexi, nec illam porro ad prævaricationem trahi sum passus, eripuique ab iniqua ista abductione. Postea eum, qui traxerat illam, Christianusne esset, rogavi. Cui confitenti graviter institi, fatuitatem exprobrans extremamque dementiam, et asinis illum quidquam præstare negavi, si Christum se adorare profitens, ad Judæorum, qui ipsum crucifixissent, speluncas quemquam traheret. Productoque longius sermone primum prorsus non licere jurare, neque ad jusjurandum quemquam incitare, ex sacro Evangelio (*Matth.* 5. 34) docui. Deinde, non fidelem et initiatam, quin neque eum, qui nondum sit initiatus, in istam necessitatem trahendum fuisse. Postquam diu multumque loquutus animum ejus ab errore opinionis liberavi, causam sciscitatus sum, cur Ecclesia relicta ad Judæorum collegia illam traxerit. At ille multos sibi dixisse inquiebat, jusjurandum, quod ibi daretur, magis formidandum esse. Ob quæ ingemiscebam, iraque incendebar, deinceps rursus ridebam. Cernens enim diaboli astutiam, ingemui, quod hominibus id persuadere posset: considerata vero eorum qui deciperentur socordia, excandui: et eorumdem quanta esset amentia mecum reputans, risi. Hæc vobis dixi et narravi, quia animo erga eos, qui talia et perpetrant et experiuntur, estis plane inhumano, nec quidquam iis movemini: sique fratrem quempiam vestrum in hujusmodi peccatum incidere videatis, alienam, non propriam calamitatem esse ducitis. Vosque accusanti purgatos existimatis, dicendo: Quid mihi curæ est? quæ ratio mihi cum illo communis? Quæ verba capitale odium in homines et satanicam crudelitatem sonant. Quid ais, homo cum sis, ejusdemque naturæ particeps, quinimo, si naturæ communio dicenda est, cui unum caput est Christus; dicere audes, nihil tibi cum membris tuis esse commune? Quomodo igitur Christum Ecclesiæ caput confiteris? Nam caput natura omnia membra copulat, et ad se diligenter convertit, colligatque. Si nihil tibi commune est cum membro tuo, neque cum fratre quid commune est tibi, neque caput habes Christum. Judæi vos tamquam parvulos pueros terrent, et non animadvertitis. Nam quemadmodum parvulis illis multi scelerati servi larvas ostendunt terribiles et ridiculas, quæ natura non sunt terrori, sed simplicibus animis tales videntur, magnumque risum movent: sic Judæi rudiores Christianos larvis suis territant. Quomodo enim terricula sint apud ipsos ea, quæ magno dedecore et risu plena, quæque hominum impingentium, cum ignominia rejectorum et damnatorum sunt?

4. Nostra haud sunt talia: sed revera terribilia, et horroris plena. Ubi enim Deus est qui vitæ ac necis potestatem habet, is locus est terribilis (*Matth.* 10. 28): ubi sermones habentur infiniti de pœnis æternis, de fluminibus igneis, de venenato verme, de vinculis rumpi nesciis, de tenebris exterioribus (*Id.* 22. 13). Illi vero nihil horum ne somniando quidem sciunt, ventri dediti, præsentibus inhiantes, porcis hircisque nihilo meliores præ lascivia nimiaque crapula. Hocque unum norunt, ventri servire, ebrii esse, pro saltatoribus contundi, pro aurigis vulnerari. Hæccine sunt gravia et terribilia? Quis hoc dixerit! Unde ergo nobis visa sunt terribilia, nisi et servos ignominia notatos, quibus nulla est loquendi libertas, quique domo herili exciderunt, terrori esse dicas iis, qui sunt honorati et libertate utuntur? Verum hæc non ita se habent, non ita sane se habent. Si quidem nec cauponæ regiis aulis digniores sunt; quin diversorio quovis locus Synagogæ inhonestior est. Non enim latronum, neque cauponum simpliciter, sed dæmo-

μένων γυναικῶν συρφετὸν, τὸ θέατρον ἅπαν καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς σκηνῆς εἰς τὴν συναγωγὴν ἐπισύρουσι· θεάτρου γὰρ καὶ συναγωγῆς οὐδὲν τὸ μέσον. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι τινὲς τόλμαν καταγινώσκουσι τοῦ λόγου, ὅτι εἶπον, Θεάτρου καὶ συναγωγῆς οὐδὲν τὸ μέσον· ἐγὼ δὲ αὐτῶν τόλμαν καταγινώσκω [a], ἐὰν μὴ οὕτω νομίζωσιν. Εἰ μὲν γὰρ οἴκοθεν ἀποφαίνομαι, κατάγνωθι· εἰ δὲ τοῦ προφήτου λέγω τὰ ῥήματα, δέξαι τὴν ἀπόφασιν.

γ'. Οἶδα ὅτι πολλοὶ αἰδοῦνται Ἰουδαίους, καὶ σεμνὴν νομίζουσιν εἶναι τὴν ἐκείνων πολιτείαν νῦν· διὸ τὴν ὀλεθρίαν ὑπόληψιν πρόῤῥιζον ἀνασπάσαι ἐπείγομαι. Εἶπον ὅτι θεάτρου ἡ συναγωγὴ οὐδὲν ἄμεινον διάκειται, καὶ ἀπὸ προφήτου παράγω τὴν μαρτυρίαν· οὐκ εἰσὶν Ἰουδαῖοι τῶν προφητῶν ἀξιοπιστότεροι. Τί οὖν ὁ προφήτης φησίν; *Ὄψις πόρνης ἐγένετό σοι· ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας.* Ἔνθα δὲ πόρνη ἕστηκεν [b], πορνεῖόν ἐστιν ὁ τόπος· μᾶλλον δὲ οὐχὶ πορνεῖον καὶ θέατρον μόνον ἐστὶν ἡ συναγωγὴ, ἀλλὰ καὶ σπήλαιον λῃστῶν, καὶ καταγώγιον θηρίων· *Σπήλαιον* γὰρ, φησὶν, *ὑαίνης ἐγένετό μοι ὁ οἶκος ὑμῶν·* οὐδὲ ἁπλῶς θηρίου, ἀλλὰ θηρίου ἀκαθάρτου. Καὶ πάλιν, *Ἀφῆκα τὸν οἶκόν μου, ἐγκαταλέλοιπα τὴν κληρονομίαν μου.* Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς ἀφῇ, ποία λοιπὸν σωτηρίας ἐλπίς; Ὅταν ὁ Θεὸς ἀφῇ, δαιμόνων κατοικητήριον γίνεται ἐκεῖνο τὸ χωρίον. Ἀλλὰ πάντως ἐροῦσιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ τὸν Θεὸν προσκυνοῦσιν· ἀλλὰ μὴ γένοιτο τοῦτο εἰπεῖν! Οὐδεὶς Ἰουδαῖος προσκυνεῖ τὸν Θεόν. Τίς ταῦτά φησιν; Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. *Εἰ τὸν Πατέρα γάρ μου ᾔδειτε,* φησὶ, *κἀμὲ ᾔδειτε ἄν· οὔτε δὲ ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου οἴδατε.* Ποίαν ταύτης ἀξιοπιστοτέραν μαρτυρίαν παραγάγω [c]; Εἰ τοίνυν τὸν Πατέρα ἀγνοοῦσι, τὸν Υἱὸν ἐσταύρωσαν, τοῦ Πνεύματος τὴν βοήθειαν ἀπεκρούσαντο, τίς οὐκ ἂν θαῤῥῶν ἀποφήνηται, τῶν δαιμόνων καταγώγιον εἶναι τὸν τόπον; Οὐ προσκυνεῖται Θεὸς ἐκεῖ, μὴ γένοιτο· ἀλλ' εἰδωλολατρείας ἐκεῖνο τὸ χωρίον λοιπόν [591] ἐστιν· ἀλλ' ὅμως τινὲς ὡς σεμνοῖς ἐκείνοις τοῖς τόποις προσέχουσι.

Καὶ ταῦτα οὐχὶ στοχαζόμενος λέγω, ἀλλ' αὐτῇ τῇ πείρᾳ μαθών. Καὶ γὰρ πρὸ τούτων τῶν τριῶν ἡμερῶν (πιστεύσατε, οὐ ψεύδομαι) γυναῖκά τινα εὐσχήμονα καὶ ἐλευθέραν, κοσμίαν καὶ πιστὴν, εἶδον ἀναγκαζομένην ὑπό τινος μιαροῦ καὶ ἀναισθήτου, δοκοῦντος εἶναι Χριστιανοῦ (οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι τὸν τὰ τοιαῦτα τολμῶντα Χριστιανὸν εἰλικρινῆ), εἰς τὰ τῶν Ἑβραίων εἰσελθεῖν, κἀκεῖ παρασχεῖν ὅρκον περὶ τῶν ἀμφισβητουμένων αὐτῷ πραγμάτων· ὡς δὲ προσελθοῦσα ἡ γυνὴ πρὸς συμμαχίαν ἐκάλει, καὶ τὴν ἄνομον βίαν κωλῦσαι [d] ἠξίου (οὐ γὰρ εἶναι θεμιτὸν αὐτῇ τῶν θείων μετασχούσῃ μυστηρίων, πρὸς ἐκεῖνον τὸν τόπον ἐλθεῖν), ἐμπρησθεὶς οὖν ὑπὸ ζήλου, καὶ πυρωθεὶς, καὶ διαναστὰς, ταύτην μὲν οὐκ εἴασα λοιπὸν ἐπὶ τὴν παρανομίαν ἑλκυσθῆναι ἐκείνην, ἐξήρπασα [e] δὲ τῆς ἀδίκου ταύτης ἀπαγωγῆς. Ἐπεὶ δὲ τὸν ἕλκοντα ἠρόμην εἰ Χριστιανὸς εἴη, κἀκεῖνος ὡμολόγησεν, ἐπεκείμην σφοδρῶς, ἀναισθησίαν ἐγκαλῶν καὶ τὴν ἐσχάτην ἄνοιαν, καὶ ὄνων οὐδὲν ἄμεινον διακεῖσθαι ἔλεγον, εἰ τὸν Χριστὸν λέγων προσκυνεῖν, ἐπὶ τὰ σπήλαια τῶν Ἰουδαίων, τῶν σταυρωσάντων αὐτὸν, ἕλκοι τινά· καὶ μακρὸν κατέτεινα πρὸς αὐτὸν λόγον, πρῶτον μὲν, ὅτι οὐ θέμις ὅλως ὀμνύναι, οὐδὲ ἀνάγκην ἐπάγειν ὅρκων, διδάσκων ἀπὸ τῶν θείων Εὐαγγελίων· ἔπειτα, ὅτι οὐ μόνον [f] οὐχὶ πιστὴν καὶ μεμυημένην, ἀλλ' οὐδὲ ἀμύητόν τινα πρὸς ταύτην ἕλκειν ἐχρῆν τὴν ἀνάγκην. Ὡς δὲ ἐξέβαλον διὰ πολλῶν καὶ μακρῶν λόγων τὴν πεπλανημένην ὑπόνοιαν τῆς ἐκείνου ψυχῆς, ἠρώτων τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τὴν Ἐκκλησίαν ἀφεὶς, ἐπὶ τὰ τῶν Ἑβραίων εἷλκε [g] συνέδρια. Ὁ δὲ πολλοὺς ἔφη πρὸς αὐτὸν εἰρηκέναι, φοβερωτέρους τοὺς ἐκεῖ γινομένους ὅρκους εἶναι. Ἐπὶ τούτοις ἐστέναξα, καὶ ἐνεπρήσθην ὑπὸ θυμοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐγέλων πάλιν. Τὴν μὲν γὰρ τοῦ διαβόλου κακουργίαν ὁρῶν, ἐστέναζον, οἷα τοὺς ἀνθρώπους ἀναπείθειν ἴσχυσε· τὴν δὲ ῥαθυμίαν τῶν ἀπατωμένων λογιζόμενος, ἐνεπιμπράμην ὑπὸ τοῦ θυμοῦ· καὶ τὴν ἄνοιαν πάλιν τῶν ἀπατηθέντων ὅση καὶ ἡλίκη τις ἦν σκοπῶν, ἐγέλων. Ταῦτα δὲ εἶπον πρὸς ὑμᾶς καὶ διηγησάμην, ἐπειδὴ πρὸς τοὺς τὰ τοιαῦτα καὶ ποιοῦντας καὶ πάσχοντας ἀπανθρώπως καὶ ἀναλγήτως διάκεισθε· κἂν ἴδητέ τινα τῶν ἀδελφῶν τῶν ὑμετέρων εἰς παρανομίας τοιαύτας ἐμπίπτοντα, ἀλλοτρίαν, οὐκ οἰκείαν ἡγεῖσθε τὴν συμφορὰν εἶναι, καὶ πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας ἀπολογεῖσθαι νομίζετε, λέγοντες, Ἐμοὶ γὰρ τί μέλει; τίς δέ μοι κοινὸς πρὸς ἐκεῖνόν ἐστι λόγος; ἐσχάτης μισανθρωπίας καὶ Σατανικῆς ὠμότητος φθεγγόμενοι [h] ῥήματα. Τί λέγεις; ἄνθρωπος ὢν, καὶ τῆς αὐτῆς κοινωνῶν φύσεως, μᾶλλον δὲ, εἰ δεῖ φύσεως κοινωνίαν εἰπεῖν, κεφαλὴν μίαν ἔχων τὸν Χριστὸν, τολμᾷς εἰπεῖν, ὅτι οὐδέν σοι κοινόν ἐστι πρὸς τὰ μέλη τὰ σά; Πῶς οὖν τὸν Χριστὸν ὁμολογεῖς σὺ κεφαλὴν εἶναι τῆς Ἐκκλησίας; καὶ γὰρ ἡ κεφαλὴ πάντα τὰ μέλη συνάπτειν πέφυκε, καὶ πρὸς ἑαυτὰ μετὰ ἀκριβείας ἐπιστρέφειν τε καὶ συνδεῖν. Εἰ δὲ μηδὲν κοινὸν ἔχεις πρὸς τὸ μέλος σου, οὐδὲ πρὸς τὸν ἀδελφόν σου ἔχεις τι κοινὸν, οὐδὲ κεφαλὴν ἔχεις τὸν Χριστόν. Ὡς παιδία μικρὰ φοβοῦσιν ὑμᾶς Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ αἰσθάνεσθε. Καθάπερ γὰρ τοῖς παιδίοις ἐκείνοις προσωπεῖα [592] δεικνύντες φοβερὰ καὶ καταγέλαστα τῶν μιαρῶν οἰκετῶν πολλοὶ (οὐ γάρ ἐστι φύσει φοβερὰ, ἀλλὰ διὰ τὸ εὐτελὲς [i] τῆς διανοίας τοιαῦτα φαίνεται) πολὺν κινοῦσι γέλωτα· οὕτω δὴ καὶ τοὺς ἀτελεστέρους τῶν Χριστιανῶν μορμολύττονται Ἰουδαῖοι. Πῶς γὰρ τὰ παρ' αὐτοῖς φοβερὰ, τὰ πολλῆς αἰσχύνης καὶ γέλωτος γέμοντα, τὰ τῶν προσκεκρουκότων, τὰ τῶν ἠτιμωμένων, τὰ τῶν καταδίκων;

δ'. Ἀλλ' οὐ τὰ ἡμέτερα τοιαῦτα, ἀλλ' ὄντως φοβερὰ καὶ φρίκης ἀνάμεστα. Ἔνθα γὰρ Θεός ἐστι ζωῆς καὶ θανάτου ἐξουσίαν ἔχων, οὗτος φοβερὸς ὁ τόπος· ἔνθα μυρίοι περὶ κολάσεων ἀθανάτων λόγοι, περὶ τῶν πυρίνων ποταμῶν, περὶ τοῦ σκώληκος τοῦ ἰοβόλου, περὶ τῶν δεσμῶν τῶν ἀῤῥήκτων, περὶ τοῦ σκότους τοῦ ἐξωτέρου. Ἐκεῖνοι δὲ τούτων μὲν οὐδὲν οὐδ' ὄναρ ἴσασι, τῇ γαστρὶ ζῶντες, πρὸς τὰ παρόντα κεχηνότες, ὑῶν καὶ τράγων οὐδὲν ἄμεινον διακείμενοι, κατὰ τὸν τῆς ἀσελγείας λόγον καὶ τὴν τῆς ἀδηφαγίας ὑπερβολήν· ἓν δὲ ἐπίστανται μόνον, γαστρίζεσθαι καὶ μεθύειν, ὑπὲρ ὀρχηστῶν κατακόπτεσθαι, ὑπὲρ ἡνιόχων τραυματίζεσθαι. Ταῦτα οὖν, εἰπέ μοι, σεμνὰ καὶ φοβερά; καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Πόθεν οὖν ἡμῖν [j] ἔδοξαν εἶναι φοβερὰ, πλὴν εἰ μὴ καὶ τοὺς ἠτιμωμένους τῶν οἰκετῶν, καὶ τοὺς ἀπαῤῥησιάστους, καὶ τῆς δεσποτικῆς οἰκίας ἐκπεσόντας, φοβερούς τις εἶναι λέγοι τοῖς εὐδοκιμοῦσι καὶ παῤῥησίαν ἔχουσιν; Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν· ἐπεὶ μηδὲ πανδοχεῖα τῶν βασιλικῶν αὐλῶν σεμνότερα, μᾶλλον δὲ καὶ πανδοχείου παντὸς ἀτιμότερον τὸ τῆς συναγωγῆς χωρίον

[a] Duo mss. habent τόλμαν μᾶλλον καταγ., et Sav. in marg.

[b] Tres mss. προέστηκε.

[c] Sic Savil. in texto, Morel. et maxima pars mss.; in marg. autem Savil. et duo mss. παράξω. Infra quidam mss. ἀποφήναιτο τὸ δαιμόνιον. Infra 2 mss. τόποις προστρέχουσι.

[d] Savil. et quinque mss. καὶ τὴν ἄνομον βίαν κωλῦσαι (*quod recepimus*). Morel. et alii καὶ τὴν ἀνομίαν κωλῦσαι (*a Montf. editum*)

[e] Alii ἐκείνην· ἀλλ' ἐξήρπασα. Ibid. alii ἐπὶ δὲ τὸν ἕλκ.

[f] Sic unus cod. In aliis omnibus tum edd., tum mss. οὐ μόνον deest. Sed illo expuncto oratio prorsus manca videtur.

[g] Alii cum Morel. ἐπὶ τὰ τούτων εἷλκε.

[h] Alii φθεγγόμενος, alii φθεγγόμενοι.

[i] Savil. et quidam mss. διὰ τὸ ἀτελές.

[j] Alii ὑμῖν, et mox φοβεροί, pro φοβερά.

ἐστίν [a]. Οὐ γὰρ λῃστῶν οὐδὲ καπήλων ἁπλῶς, ἀλλὰ δαιμόνων ἐστὶ καταγώγιον, μᾶλλον δὲ οὐχ αἱ συναγωγαὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὗται αἱ ψυχαὶ τῶν Ἰουδαίων· καὶ τοῦτο πρὸς τῷ τέλει τοῦ λόγου δεῖξαι πειράσομαι. Παρακαλῶ τοίνυν ὑμᾶς μνημονεύειν ταύτης μάλιστα τῆς διαλέξεως. Οὐ γὰρ πρὸς ἐπίδειξιν οὐδὲ κρότους λέγομεν [b] νῦν, ἀλλὰ πρὸς θεραπείαν τῶν ὑμετέρων ψυχῶν. Τίς γὰρ ἔτι λείπεται λόγος ἡμῖν, ὅταν, τοσούτων ἰατρῶν ὄντων, ὦσί τινες νοσοῦντες;

Δώδεκα ἦσαν οἱ ἀπόστολοι, καὶ τὴν οἰκουμένην ἐπεσπάσαντο· τὸ πλέον τῆς πόλεως Χριστιανὸν [c], καὶ ἔτι μὴν νοσοῦσί τινες ἰουδαϊσμόν. Καὶ ποίαν ἀπολογίαν ἔχοιμεν ἂν ἡμεῖς οἱ ὑγιαίνοντες; Ἄξιοι μὲν γὰρ ἐγκλημάτων κἀκεῖνοι οἱ νοσοῦντες· οὐ μὴν οὐδὲ ἡμεῖς ἀπηλλάγμεθα κατηγορίας, περιορῶντες αὐτοὺς ἐπὶ τῆς ἀῤῥωστίας· ἀμήχανον γὰρ ἦν, σπουδῆς πολλῆς παρ' ἡμῶν ἀπολαύοντας, μένειν ἐπὶ τῆς ἀσθενείας ἐκείνους. Διὰ τοῦτο προλαβὼν λέγω νῦν ταῦτα, ἵνα ἕκαστος ὑμῶν ἐπισπάσηται τὸν ἀδελφὸν, κἂν ἀνάγκην ἐπιθεῖναι δέοι, κἂν βίαν ποιῆσαι, κἂν ὑβρίσαι, κἂν φιλονεικῆσαι, πάντα ποίησον, ὥστε ἐξελέσθαι αὐτὸν τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, καὶ τῆς κοινωνίας ἀπαλλάξαι τῶν Χριστοκτόνων. Ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς εἴ τινα εἶδες ἀπαγόμενον, εἰπέ μοι, δικαίᾳ ψήφῳ καταδικασθέντα, εἶτα κύριος ἦς ἀφαρπάσαι [d] τῶν τοῦ δημίου χειρῶν, οὐκ ἂν ἅπαντα ἔπραξας, ὥστε αὐτὸν ἀπαλλάξαι τῆς ἀπαγωγῆς; Τὸν ἀδελφὸν νῦν ὁρᾷς τὸν σὸν, οὐχ ὑπὸ τοῦ δημίου, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ διαβόλου πρὸς τὸ βάραθρον τῆς ἀπωλείας ἑλκόμενον ἀδίκως καὶ ἀνοσίως, καὶ οὐδὲ συμβολὴν προέσθαι ὑπομένοις [e], ὥστε αὐτὸν ἐξελέσθαι τῆς παρανομίας ἐκείνης; καὶ ποίας ἂν [593] τύχοις συγγνώμης; Ἀλλ' ἰσχυρότερός σου καὶ δυνατώτερός ἐστιν. Ἐμοὶ αὐτὸν κατάστησον· αἱρήσομαι τὴν κεφαλὴν ἀποθέσθαι μᾶλλον, ἢ τῶν ἱερῶν αὐτὸν ἀφεῖναι ἐπιβαίνειν προθύρων, ἂν φιλονεικῇ καὶ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένῃ. Τί γάρ σοι κοινὸν μετὰ τῆς ἐλευθέρας, μετὰ τῆς ἄνω Ἱερουσαλήμ; Εἵλου τὴν κάτω· δούλευε μετ' ἐκείνης· καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ δουλεύει μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς, κατὰ τὸν τοῦ Ἀποστόλου λόγον. Νηστεύεις μετὰ Ἰουδαίων; οὐκοῦν ἀπόθου καὶ τὰ ὑποδήματα μετὰ Ἰουδαίων, καὶ γυμνοῖς βάδιζε τοῖς ποσὶν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ κοινώνει τῆς ἀσχημοσύνης αὐτοῖς καὶ τοῦ γέλωτος. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἕλοιο· αἰσχύνη γὰρ καὶ ἐρυθριᾷς. Εἶτα σχήματος μὲν αὐτοῖς κοινωνῆσαι αἰσχύνῃ, ἀσεβείας δὲ κοινωνῶν, οὐκ αἰσχύνῃ; καὶ ποίαν ἕξεις συγγνώμην, Χριστιανὸς ὢν ἐξ ἡμισείας; Πιστεύσατε, τὴν κεφαλὴν πρότερον ἀποθήσομαι, ἢ περιόψομαί τινα τῶν τὰ τοιαῦτα νοσούντων, ἐὰν ἴδω· ἐὰν δὲ ἀγνοήσω, συγγνώμην ὁ Θεὸς δώσει πάντως. Ταῦτα καὶ ὑμῶν αὐτῶν ἕκαστος λογιζέσθω, μηδὲ πάρεργον ἡγείσθω τὸ πρᾶγμα εἶναι. Οὐχ ὁρᾶτε ἐπὶ τῶν μυστηρίων τί βοᾷ συνεχῶς ὁ διάκονος; *Ἐπιγινώσκετε ἀλλήλους*· πῶς ὑμῖν ἐγχειρίζει τὴν ἀκρίβῆ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ἐξέτασιν; Τοῦτο καὶ ἐπ' ἐκείνων ποίησον· ὅταν ἐπιγνῷς τινα ἰουδαΐζοντα, κάτασχε, δῆλον ποίησον, ὥστε μὴ κοινωνῆσαι καὶ αὐτὸς τῷ κινδύνῳ [f]. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξω στρατοπέδων, ἂν ἁλῷ τις βαρβαρίζων καὶ τὰ Περσικὰ φρονῶν ἐν μέσοις τοῖς στρατιώταις, οὐκ αὐτὸς κινδυνεύει μόνος, ἀλλὰ καὶ ἕκαστος τῶν συνειδότων μὲν, οὐ ποιησάντων δὲ αὐτὸν τῷ στρατηγῷ φανερόν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὑμεῖς στρατόπεδόν ἐστε τοῦ Χριστοῦ, μετὰ ἀκριβείας διερευνᾶτε καὶ περιεργάζεσθε, εἴ τις τῶν ἀλλοφύλων ὑμῖν ἀναμέμικται, καὶ ποιεῖτε δῆλον, οὐχ ἵνα ἀποκτείνωμεν, καθάπερ ἐκεῖνοι, οὐδ' ἵνα κολάσωμεν καὶ τιμωρησώμεθα, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ἀπαλλάξωμεν τῆς πλάνης καὶ τῆς ἀσεβείας, καὶ ἡμέτερον ἐξ ὁλοκλήρου ποιήσωμεν. Εἰ δὲ μὴ βούλεσθε τοῦτο, ἀλλ' εἰδότες κρύπτετε [g], εὖ ἴστε, ὅτι τὴν αὐτὴν ὑποστήσεσθε τιμωρίαν ἐκείνῳ. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος οὐχὶ τοὺς ποιοῦντας μόνον τὰ πονηρὰ, ἀλλὰ καὶ τοὺς συνευδοκοῦντας αὐτοῖς, ὑποβάλλει κολάσει καὶ τιμωρίᾳ. Καὶ ὁ προφήτης δὲ, οὐχὶ τοὺς κλέπτοντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς συντρέχοντας αὐτοῖς, ὑπὸ τὴν αὐτὴν ἄγει δίκην· καὶ εἰκότως. Ὁ γὰρ συνειδὼς τῷ τὰ πονηρὰ πράττοντι καὶ περιστέλλων αὐτὸν καὶ ἀποκρύπτων, πλείονα αὐτῷ παρέχει ῥαθυμίας ὑπόθεσιν, καὶ μετὰ μείζονος ἀδείας παρασκευάζει τὴν πονηρίαν ἐργάζεσθαι.

ε'. Ἀλλὰ γὰρ ἐπὶ τοὺς νοσοῦντας ἐπανελθεῖν δεῖ πάλιν. Ἐννοήσατε τοίνυν τίσι κοινωνοῦσιν οἱ νηστεύοντες νῦν· τοῖς βοῶσι, *Σταύρωσον, σταύρωσον*· τοῖς λέγουσι, *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν*. Εἴ τινες ἁλόντες ἐπὶ τυραννίδι κατεδικάσθησαν, ἆρα ἂν ἐτόλμησας προσελθεῖν καὶ κοινωνῆσαι λόγων αὐτοῖς; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον τοὺς μὲν εἰς ἄνθρωπον γενομένους πονηροὺς μετὰ τοσαύτης φεύγειν σπουδῆς, τοὺς δὲ εἰς αὐτὸν ὑβρίσαντας τὸν Θεὸν ποιεῖσθαι κοινωνοὺς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας τὸν ἐσταυρωμένον τοῖς ἐσταυρωκόσι συνεορτάζειν; Τοῦτο γὰρ οὐ μόνον ἀνοίας, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐσχάτης [594] μανίας ἐστίν. Ἐπειδὴ δέ εἰσί τινες οἳ καὶ τὴν συναγωγὴν σεμνὸν εἶναι τόπον νομίζουσιν, ἀναγκαῖον καὶ πρὸς τούτους ὀλίγα εἰπεῖν. Τίνος γὰρ ἕνεκα τὸν τόπον ἐκεῖνον αἰδεῖσθε, δέον καταφρονεῖν καὶ βδελύττεσθαι καὶ ἀποπηδᾷν; Ὁ νόμος ἀπόκειται, φησὶν, ἐν αὐτῷ, καὶ βιβλία προφητικά [h]. Καὶ τί τοῦτο; Μὴ γὰρ, ἔνθα ἂν ᾖ βιβλία τοιαῦτα, καὶ ὁ τόπος ἅγιος ἔσται; Οὐ πάντως. Ἐγὼ δὲ διὰ τοῦτο μάλιστα μισῶ τὴν συναγωγὴν καὶ ἀποστρέφομαι, ὅτι τοὺς προφήτας ἔχοντες ἀπιστοῦσι τοῖς προφήταις, ὅτι ἀναγινώσκοντες τὰ γράμματα οὐ δέχονται τὰς μαρτυρίας, ὅπερ ὑβριζόντων ἐστὶ μειζόνως. Εἰπὲ γάρ μοι, εἴ τινα εἶδες ἄνθρωπον αἰδέσιμον καὶ λαμπρὸν καὶ περιφανῆ εἰς καπηλεῖον εἰσαχθέντα, ἢ εἰς καταγώγιον λῃστῶν, εἶτα ὑβριζόμενον ἐκεῖ καὶ τυπτόμενον καὶ τὴν ἐσχάτην ὑπομένοντα παροινίαν, ἆρα ἂν ἐθαύμασας τὸ καπηλεῖον ἢ τὸ σπήλαιον, ἐπειδὴ ἔνδον εἱστήκει παροινούμενος ὁ θαυμαστὸς ἐκεῖνος καὶ μέγας ἀνήρ; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ἀλλὰ διὰ τοῦτο αὐτὸ μάλιστα ἂν ἐμίσησας καὶ ἀπεστράφης. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς συναγωγῆς λογίζου. Τοὺς γὰρ προφήτας καὶ τὸν Μωϋσέα μετ' αὐτῶν εἰσήγαγον ἐκεῖ, οὐχ ἵνα τιμήσωσιν, ἀλλ' ἵνα ὑβρίσωσι καὶ ἀτιμάσωσιν. Ὅταν γὰρ λέγωσι μὴ εἰδέναι αὐτοὺς τὸν Χριστὸν, μηδὲ εἰρηκέναι τι περὶ τῆς ἐκείνου παρουσίας, ποία μείζων ταύτης γένοιτ' ἂν εἰς τοὺς ἁγίους ἐκείνους ὕβρις, ἀλλ' ὅταν αὐτῶν κατηγορήσωσιν ὡς τὸν αὐτῶν ἀγνοούντων Δεσπότην, καὶ κοινωνοὺς τῆς ἰδίας ἀσεβείας λέγωσιν εἶναι [i]; Ὥστε διὰ τοῦτο μᾶλλον μισεῖν καὶ αὐτοὺς καὶ τὴν συναγωγὴν χρὴ, ὅτι ἐμπαροινοῦσιν εἰς τοὺς ἁγίους ἐκείνους. Ἀλλὰ τί λέγω περὶ βιβλίων καὶ τόπων; ἐν καιρῷ τῶν διωγμῶν οἱ δήμιοι τὰ σώματα τῶν μαρτύρων κατέχουσι, καταξαίνουσι, μαστίζουσιν. Ἆρα οὖν ἅγιαι εἰσιν αὐτῶν αἱ χεῖρες, ἐπειδὴ τὰ σώματα τῶν ἁγίων κατέσχον; Μὴ γένοιτο! Εἶτα χεῖρες μὲν, σώματα κατασχοῦσαι ἁγίων, βέβηλοι μένουσι δι' αὐτὸ δὴ τοῦτο, ἐπειδὴ κατέσχον κακῶς· οἱ δὲ γράμματα κατ-

[a] Alii χωρίον ἐκείνης ἐστίν.

[b] Alius οὐδὲ κρότου χάριν λέγομεν ἃ λέγομεν. Mox quidam mss. λόγος ὑμῖν ὅταν.

[c] Aliquot mss. χριστιανῶν.

[d] Alii ἐξαρπάσαι.

[e] *Sic alii*, inquit Montf., qui minus recte ediderat συμβουλὴν... ὑπομένης. Edit.

[f] Sic Savil. et plurimi mss. Morel. et alii τοῦ κινδύνου.

[g] *Sic alii*, inquit Montf., qui soloece ediderat βούλησθε... κρύπτετε. Edit.

[h] Quidam mss. βιβλία προφητῶν.

[i] Savil. et unus codex ὕβρις; αὐτῶν γὰρ κατηγοροῦσι, τοιαῦτα περὶ αὐτῶν ἀποφαινόμενοι, ὡς τὸν αὐτῶν ἀγνοούντων... ἀσεβείας λέγειν τολμῶσιν.

Si enim tantum abest, ii sancti ut fiant, qui corpora impie tenuerunt, ut magis etiam polluantur : multo minus scripta sine fide lecta lectoribus umquam prodesse poterunt. Hoc ipsum igitur majoris illos impietatis convincit, libros eo consilio possidere. Neque enim tantum mererentur crimen, si prophetarum scriptis caruissent; non tam impuri et profani essent, nisi libros legissent. Nunc nulla ipsis reliqua est venia, præcones veritatis cum habeant, et tam illis quam veritati hostili animo resistant. Quocirca eo magis profani atque impuri sunt, quod prophetas habent, eosque hostiliter tractant. Quare ut fugiatis hortor, et ab eorum conventiculis resiliatis. Non parvum hinc fratribus infirmioribus damnum, nec modica illis hinc superbiæ ansa. Nam si viderint vos, qui adoratis Christum ab ipsis crucifixum, ceremonias illorum persequi et tanti facere : quomodo non præclarissime omnia a se gesta esse putabunt, nostraque nullius pretii, cum ea colatis et observetis quidem, sed cum iis, qui eadem destruunt, curratis? *Si quis*, inquit Apostolus, *viderit te qui habes scientiam in idolio recumbentem : nonne conscientia ejus, qui infirmus est, ædificabitur ad edendum ea quæ sunt idolis immolata* (1. *Cor*. 8. 10)? Et ego dico, si quis viderit te, qui scientiam habes, ad Synagogam abire, tubas spectare : nonne conscientia ejus, cum infirmus sit, exstrnetur ad rerum Judaicarum admirationem? Qui cadit, non lapsus modo pœnas dat, sed quia alios etiam supplantavit, punitur: quemadmodum stans, non propter virtutem tantum coronatur; sed quia eumdem in aliis zelum excitavit, in admiratione est. Illorum igitur et conventus et loca fugite; nec quisquam propter libros Synagogam veneretur, sed propter illos hanc odio prosequatur fastidiatque. Nam in contumeliam sanctos tenent, quia verbis illorum fidem derogant, quia extremæ illos impietatis reos faciunt.

6. *Veteris Testamenti interpretatio sub Ptolemæo Philadelpho*. — At ut cognoscatis, libros nihil loco sanctitatis conferre, sed pollui istum eorum, qui illic conveniunt, instituto : historiam veterem vobis narrabo. Cum Ptolemæus Philadelphus, libris undique collectis, cognovisset, apud Judæos etiam exstare scripta, quæ de Deo atque optima reipublicæ forma agerent, accersitis e Judæa viris in græcum sermonem illa ipsa per eos convertenda curavit, atque in Serapidis templo reposuit : erat enim homo græcus, et in hunc diem usque librorum propheticorum interpretatio ibi servatur. Ergone templum Serapidis propter libros sanctum erit? Absit. Sed sua illis est sanctitas, quam cum loco non communicant propter eorum qui illic conveniunt impuritatem. Idem et de Synagoga censendum est. Etiamsi enim nullum ibi Idolum sit, tamen dæmones locum incolunt. Quod non de ea solum Synagoga dico, quæ hic est; sed et illa in Daphne, ubi barathrum deterius, quod Matronæ[1] vocant. Nam multos fideles illuc ascendere audivi, et juxta locum dormire. Sed absit, illos umquam ut fideles appellem. Mihi et Matronæ, et Apollinis templum, pari ratione impurum est. Quod si me quispiam audaciæ condemnet, cum ego vicissim extremæ insaniæ condemnabo. Nam, dic mihi, ubi dæmones habitant, nonne impietatis ille locus, etiamsi nulla ibi statua sit? Ubi Christi interfectores congrediuntur, ubi crux exturbatur, ubi Deus blasphematur, ubi Pater ignoratur, ubi Filius contumeliis afficitur, ubi Spiritus gratia rejicitur : quin, cum ipsi quoque dæmones sint, annon majus hinc detrimentum? Illic enim nuda est et conspicua impietas, quæ non facile mente præditum et sanum pellexerit aut deceperit. Hic vero, cum se adorare dicant Deum et idola aversari, prophetas habere et honorare, verbis hisce multum escæ præparant, et simpliciores atque imprudentes incautos irretiunt. Quare impietas est eadem et ipsis et Græcis : impostura autem utuntur longe perniciosiore. Nam aram fraudis habent non aspectabilem ipsi quoque, ubi non oves et vitulos, sed animas hominum mactant. Denique si Judaica tibi admirationem movent, quæ tibi ratio nobiscum communis? Nam si illa Judæorum veneranda et magna sunt, nostra erunt falsa, sin hæc vera, qualia utique sunt, illa erunt fraudis plena. Non divina dico oracula; absit, hæc enim me ad Christum quasi manu duxerunt : sed impietatem illorum et insaniam hodiernam. At enim tempus requirit, ut ostendam, dæmones etiam ibi habitare, neque in illo tantum loco, sed et in ipsis Judæorum animis. *Nam cum immundus spiritus*, inquit Christus, *exierit ab homine, ambulat per arida loca, quærens requiem, et cum non invenit: revertar, inquit, in domum meam. Et cum venit, invenit eam vacantem, scopis mundatam, et ornatam. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum, nequiores se, et ingreditur, et erunt novissima hominis illius pejora prioribus. Sic erit et generationi huic* (*Matth*. 12, 43-45; *Luc*. 11. 24–26).

Animæ Judæorum dæmonum habitacula. — Vides in ipsorum animis nunc habitare dæmones prioribus deteriores? neque id injuria. Tunc enim in prophetas peccabant, nunc ipsum prophetarum dominum contumelia insequuntur. Cum hominibus igitur, dicite, dæmoniacis, quibus tot sunt impuri spiritus, in jugulando et occidendo enutritis atque educatis, eodem loco congregamini, neque horrescitis? Num enim salutationis horum participes esse, et simpliciter sermonem conferre oportet, ac non potius eos ut communem luem et morbum totius orbis aversari? Quo sceleris genere non sunt defuncti? Nonne omnium prophetarum conciones crebræ et prolixæ in iis accusandis consumptæ sunt? Quam tragœdiam, quod iniquitatis exemplum suis illi nefariis homicidiis non obscurarunt? Immolarunt filios et filias dæmoniis (*Psal*. 105. 37), naturam exuerunt, dolorum partus obliti sunt, educationem liberorum proculcarunt, leges consanguinitatis funditus everterunt, immaniores omni bestia facti sunt. Nam bestiæ sæpenumero ani-

[1] Matrona cujus cultus in Antiochiæ suburbio Daphne hic memoratur et carpitur, apud quosdam Juno intelligebatur, cujus erant diversa apud varias gentes nomina : nimirum a Curetis Lucina, Matrona, Regina et Opigena vocabatur. Hinc forte loco nomen; sed hac de re pluribus iterum agetur.

ἔχοντες ἁγίων καὶ ὑβρίζοντες οὐκ ἔλαττον ἢ οἱ δήμιοι τῶν μαρτύρων τὰ σώματα, αἰδέσιμοι διὰ τοῦτο ἔσονται; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀλογίας ταῦτα ἂν εἴη; Εἰ γὰρ σώματα κατεχόμενα κακῶς, οὐ μόνον οὐχ ἁγιάζει τοὺς κατέχοντας, ἀλλὰ καὶ ἐναγεστέρους ποιεῖ, πολλῷ μᾶλλον γράμματα ἀναγινωσκόμενα μετὰ ἀπιστίας οὐκ ἂν δύναιντο τοὺς ἀναγινώσκοντας ὠφελῆσαί ποτε. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἀσεβεστέρους αὐτοὺς ἀποφαίνει, τὸ μετὰ τοιαύτης προαιρέσεως τὰ βιβλία κατέχειν. Οὐδὲ γὰρ ἂν τοσαύτης ἄξιοι ἦσαν κατηγορίας, εἰ μὴ τοὺς προφήτας εἶχον· οὐκ ἦσαν οὕτως ἀκάθαρτοι καὶ βέβηλοι, εἰ μὴ τὰς βίβλους ἀνεγίνωσκον. Νῦν δὲ πάσης εἰσὶν ἀπεστερημένοι συγγνώμης, ὅτι τοὺς κήρυκας τῆς ἀληθείας ἔχοντες, καὶ πρὸς αὐτοὺς κείνους, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἵστανται ἐχθρᾷ διανοίᾳ. Ὥστε διὰ τοῦτο μᾶλλον ἂν εἶεν βέβηλοι καὶ ἐναγεῖς, ὅτι τοὺς προφήτας ἔχοντες, πολεμίᾳ αὐτοῖς κέχρηνται γνώμῃ. Διὸ παρακαλῶ φεύγειν καὶ ἀποπηδᾷν αὐτῶν τοὺς [a] συλλόγους. Οὐ μικρὰ αὕτη βλάβη τοῖς ἀσθενεστέροις τῶν ἀδελφῶν, οὐ μικρὰ ἀπονοίας ἐκείνοις πρόφασις. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν ὑμᾶς τοὺς προσκυνοῦντας τὸν ὑπ' αὐτῶν σταυρωθέντα Χριστὸν, τὰ ἐκείνων διώκοντας καὶ [595] σεμνοποιοῦντας, πῶς οὐχ ἡγήσονται ἄριστα αὐτοῖς ἅπαντα πεπρᾶχθαι, καὶ οὐδενὸς ἄξια εἶναι τὰ ἡμέτερα, ὅταν οἱ πρεσβεύοντες αὐτὰ καὶ θεραπεύοντες ὑμεῖς, πρὸς τοὺς καθαιροῦντας αὐτὰ τρέχητε; *Ἐάν τις ἴδῃ σὲ*, φησὶ, *τὸν ἔχοντα γνῶσιν, ἐν εἰδωλείῳ κατακείμενον, οὐχὶ ἡ συνείδησις αὐτοῦ ἀσθενοῦς ὄντος οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ τὰ εἰδωλόθυτα ἐσθίειν;* Καὶ ἐγὼ λέγω, Ἐάν τις ἴδῃ σε τὸν ἔχοντα γνῶσιν εἰς συναγωγὴν ἀπερχόμενον, καὶ σάλπιγγας θεωροῦντα, οὐχὶ ἡ συνείδησις αὐτοῦ ἀσθενοῦς ὄντος οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ θαυμάζειν τὰ Ἰουδαϊκὰ πράγματα; Ὁ πίπτων οὐχὶ τοῦ ἰδίου πτώματος δίδωσι μόνον δίκην, ἀλλ' ὅτι καὶ ἄλλους ὑποσκελίζει κολάζεται· ὥσπερ καὶ ὁ ἑστὼς οὐχ ὑπὲρ τῆς οἰκείας [b] ἀρετῆς στεφανοῦται μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἄλλους εἰς τὸν αὐτὸν ἄγει ζῆλον θαυμάζεται. Φεύγετε τοίνυν καὶ τοὺς συλλόγους, καὶ τοὺς τόπους αὐτῶν, καὶ μηδεὶς αἰδείσθω τὴν συναγωγὴν διὰ τὰ βιβλία, ἀλλὰ διὰ ταῦτα αὐτὴν μισείτω καὶ ἀποστρεφέσθω, ὅτι ἐφ' ὕβρει κατέχουσι τοὺς ἁγίους, ὅτι ἀπιστοῦσι τοῖς ἐκείνων [c] ῥήμασιν, ὅτι τὴν ἐσχάτην αὐτῶν κατηγοροῦσιν ἀσέβειαν.

ς'. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι οὐχ ἁγιάζει τὸν τόπον τὰ βιβλία, ἀλλὰ βέβηλον ποιεῖ τῶν συνιόντων ἡ προαίρεσις, ἱστορίαν ὑμῖν διηγήσομαι παλαιάν. Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος τὰς πανταχόθεν βίβλους συναγαγὼν, καὶ μαθὼν ὅτι καὶ παρὰ Ἰουδαίοις εἰσὶ γραφαὶ περὶ Θεοῦ φιλοσοφοῦσαι, καὶ πολιτείας ἀρίστης, μεταπεμψάμενος ἄνδρας ἐκ τῆς Ἰουδαίας, ἡρμήνευσεν αὐτὰς δι' ἐκείνων, καὶ ἀπέθετο εἰς τὸ τοῦ Σεράπιδος [d] ἱερόν· καὶ γὰρ ἦν Ἕλλην ὁ ἀνήρ· καὶ μέχρι νῦν ἐκεῖ τῶν προφητῶν αἱ ἑρμηνευθεῖσαι βίβλοι μένουσι. Τί οὖν, ἅγιος ἔσται τοῦ Σεράπιδος ὁ ναὸς διὰ τὰ βιβλία; Μὴ γένοιτο! ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ἔχει τὴν οἰκείαν ἁγιότητα, τῷ τόπῳ δὲ οὐ μεταδίδωσι, διὰ τὴν τῶν συνιόντων ἐκεῖ μιαρίαν. Τὸ αὐτὸ τοίνυν καὶ περὶ τῆς συναγωγῆς λογιστέον. Εἰ γὰρ καὶ μὴ εἴδωλον ἕστηκεν ἐκεῖ, ἀλλὰ δαίμονες οἰκοῦσι τὸν τόπον. Καὶ τοῦτο οὐ περὶ τῆς ἐνταῦθα λέγω συναγωγῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐν Δάφνῃ· πονηρότερον γὰρ ἐκεῖ τὸ βάραθρον, ὃ δὴ καλοῦσι Ματρώνης. Καὶ γὰρ πολλοὺς ἤκουσα τῶν πιστῶν ἀναβαίνειν ἐκεῖ, καὶ παρακαθεύδειν τῷ τόπῳ. Ἀλλὰ μὴ γένοιτό ποτε τούτους πιστοὺς προσειπεῖν. Ἐμοὶ καὶ τὸ Ματρώνης καὶ τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος ἱερὸν ὁμοίως ἐστὶ βέβηλον. Εἰ δέ τίς μου τόλμαν καταγινώσκει, πάλιν ἐγὼ τὴν ἐσχάτην αὐτοῦ καταγνώσομαι μανίαν. Εἰπὲ γάρ μοι, ὅπου δαίμονες οἰκοῦσιν, οὐχὶ ἀσεβείας χωρίον ἐστὶ, κἂν μὴ ξόανον εἱστήκῃ [e]; Ὅπου Χριστοκτόνοι συνέρχονται, ὅπου σταυρὸς ἐλαύνεται, ὅπου βλασφημεῖται Θεὸς, ὅπου Πατὴρ ἀγνοεῖται, ὅπου Υἱὸς ὑβρίζεται, ὅπου Πνεύματος ἀθετεῖται χάρις, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν ὄντων δαιμόνων, οὐ μείζων ἐντεῦθεν ἡ βλάβη; Ἐκεῖ μὲν γὰρ γυμνὴ καὶ περιφανὴς ἡ ἀσέβεια, καὶ οὐκ ἂν ῥᾳδίως ἐπισπάσαιτο, οὐδὲ [596] ἀπατήσειε τὸν νοῦν ἔχοντα καὶ σωφρονοῦντα· ἐνταῦθα δὲ λέγοντες Θεὸν προσκυνεῖν, καὶ εἴδωλα ἀποστρέφεσθαι, καὶ προφήτας ἔχειν καὶ τιμᾷν, τοῖς ῥήμασι τούτοις πολὺ κατασκευάζοντες τὸ δέλεαρ, τοὺς ἀφελεστέρους καὶ ἀνοήτους ἀφυλάκτως εἰς τὰς ἑαυτῶν ἐμβάλλουσι πάγας. Ὥστε τὰ μὲν τῆς ἀσεβείας ἴσα αὐτοῖς καὶ Ἕλλησι, τὰ δὲ τῆς ἀπάτης χαλεπώτερον ὑπὸ τούτων δρᾶται. Καὶ γὰρ καὶ παρ' αὐτοῖς [f] ἕστηκε βωμὸς ἀπάτης ἀόρατος, εἰς ὃν οὐχὶ πρόβατα καὶ μόσχους, ἀλλὰ ψυχὰς ἀνθρώπων καταθύουσιν. Ὅλως δὲ εἰ θαυμάζεις τὰ ἐκείνων, τίς σοι κοινὸς πρὸς ἡμᾶς ἐστι λόγος; Εἰ γὰρ σεμνὰ καὶ μεγάλα τὰ Ἰουδαίων, ψευδῆ τὰ ἡμέτερα· εἰ δὲ ταῦτα ἀληθῆ, ὥσπερ οὖν καὶ ἀληθῆ, ἐκεῖνα ἀπάτης γέμει. Οὐχὶ τὰς Γραφὰς λέγω· μὴ γένοιτο! ἐκεῖναι γάρ με πρὸς τὸν Χριστὸν ἐχειραγώγησαν· ἀλλὰ τὴν ἀσέβειαν αὐτῶν καὶ τὴν μανίαν τὴν νῦν. Ἀλλὰ γὰρ ὥρα λοιπὸν δεῖξαι, ὅτι καὶ δαίμονες ἐκεῖ κατοικοῦσιν, οὐχὶ ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς ψυχαῖς τῶν Ἰουδαίων. *Ὅταν γὰρ ἐξέλθῃ*, φησὶ, *τὸ πνεῦμα τὸ ἀκάθαρτον, πορεύεται δι' ἀνύδρων τόπων, ζητοῦν ἀνάπαυσιν· κἂν μὴ εὕρῃ*, *φησὶν*, *ὑποστρέψω εἰς τὸν οἶκόν μου· καὶ ἐλθὸν εὑρίσκει σχολάζοντα, σεσαρωμένον καὶ κεκοσμημένον· καὶ πορεύεται, καὶ παραλαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ ἑπτὰ ἕτερα πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοῦ, καὶ εἰσέρχεται εἰς αὐτὸν, καὶ ἔσται τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χείρονα τῶν πρώτων. Οὕτως ἔσται καὶ τῇ γενεᾷ ταύτῃ.*

Ὁρᾷς ὅτι δαίμονες ἐνοικοῦσιν αὐτῶν ταῖς ψυχαῖς, καὶ χαλεπώτεροι τῶν προτέρων οἱ νῦν; καὶ μάλα εἰκότως. Τότε μὲν γὰρ εἰς τοὺς προφήτας ἠσέβουν, νῦν δὲ εἰς αὐτὸν τῶν προφητῶν τὸν Δεσπότην ὑβρίζουσιν. Ἀνθρώποις οὖν, εἰπέ μοι, δαιμονῶσι, καὶ τοσαῦτα ἔχουσι πνεύματα ἀκάθαρτα, ἐν σφαγαῖς καὶ φόνοις ἀνατραφεῖσιν, εἰς ταυτὸ συνέρχεσθε, καὶ οὐ φρίττετε; Προσρήσεως γὰρ δεῖ κοινωνεῖν τούτοις, καὶ λόγου μεταδιδόναι ψιλοῦ, ἀλλ' οὐχ ὡς κοινὴν λύμην καὶ νόσον τῆς οἰκουμένης ἁπάσης ἀποστρέφεσθαι; Οὐχὶ πᾶν εἶδος ἐπῆλθον κακίας; οὐχὶ τοὺς πολλοὺς καὶ μακροὺς λόγους οἱ προφῆται πάντες εἰς τὰς τούτων κατηγορίας ἀνήλωσαν; Ποίαν τραγῳδίαν, τίνα παρανομίας τρόπον οὐκ ἀπέκρυψαν ταῖς ἑαυτῶν μιαιφονίαις; Ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις· τὴν φύσιν ἠγνόησαν, ὠδίνων ἐπελάθοντο, παιδοτροφίαν κατεπάτησαν, τῆς συγγενείας τοὺς νόμους ἐξ αὐτῶν τῶν βάθρων [g] ἀνέτρεψαν, θηρίων ἁπάντων γεγόνασιν ἀγριώτεροι. Τὰ

[a] Quidam habent φεύγειν καὶ παρατρέχειν αὐτῶν τούς.

[b] Alii ὑπὲρ τῆς ἰδίας. Paulo post Morel. φεῦγε τοίνυν, sed alii φεύγετε, atque ita legit Hœschelius.

[c] Sic Savil., Montf. ἐκεῖ. Edit.

[d] Alii Σαράπιδος, et sic infra. In editione Athanasii sæpe notavimus apud veteres indiscriminatim legi Σάραπις et Σέραπις, Σαραπίων et Σεραπίων. De historia Ptolemæi Philadelphi et septuaginta interpretum fuse actum a nobis est in præliminaribus ad Hexapla Origenis (*Patrol.* t. XV), ubi videsis. Quod ait autem Chrysostomus librorum propheticorum interpretationem etiamnum suo tempore asservatam in templo Serapidis, id, inquam, a verisimili abhorret.

[e] Quinque mss. στήκῃ, Morel. εἱστήκει. Savil. εἱστήκῃ.

[f] Sav. παρὰ τούτοις.

[g] Sic plurimi mss. Morel. et alii ἐξ αὐτῶν τῶν βάθρων.

θηρία μὲν γὰρ καὶ τὴν ψυχὴν ἐπιδίδωσι πολλάκις, καὶ τῆς οἰκείας καταφρονεῖ σωτηρίας, ὥστε ὑπερασπίσαι τῶν ἐκγόνων· οὗτοι δὲ οὐδεμιᾶς ἀνάγκης οὔσης τοὺς ἐξ αὐτῶν φύντας ταῖς οἰκείαις κατέσφαξαν χερσὶν, ἵνα τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἡμετέρας ζωῆς, τοὺς ἀλάστορας θεραπεύσωσι δαίμονας. Τί ἄν τις αὐτῶν ἐκπλαγείη πρότερον, τὴν ἀσέβειαν ἢ τὴν ὠμότητα, καὶ τὴν ἀπανθρωπίαν; ὅτι τοὺς υἱοὺς ἔθυσαν, ἢ ὅτι τοῖς δαιμονίοις ἔθυσαν; Ἀλλὰ ἀσελγείας ἕνεκεν οὐχὶ καὶ τὰ λαγνότατα τῶν ἀλόγων ἀπέκρυψαν; Ἄκουσον τοῦ προφήτου, τί φησι περὶ τῆς ἀκολασίας αὐτῶν· *Ἵπποι θηλυμανεῖς ἐγένοντο· ἕκαστος* [597] *ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρεμέτιζεν*. Οὐκ εἶπεν, Ἕκαστος τῆς γυναικὸς τοῦ πλησίον ἐπεθύμει, ἀλλ' ἐμφαντικώτατα τῇ τῶν ἀλόγων φωνῇ τὴν ἐκ τῆς ἀσελγείας ἐγγινομένην αὐτοῖς μανίαν ἐνέφηνεν.

ζ'. Τί βούλεσθε ἕτερον εἴπω; τὰς ἁρπαγὰς, τὰς πλεονεξίας, τὰς τῶν πενήτων προδοσίας, τὰς κλοπὰς, τὰς καπηλείας; Ἀλλ' οὐδὲ πᾶσα ἡμῖν πρὸς ταύτην ἀρκέσει τὴν διήγησιν ἡ ἡμέρα. Ἀλλ' αἱ ἑορταὶ αὐτῶν σεμνὸν ἔχουσί τι καὶ μέγα; Καὶ αὐτὰς μὲν οὖν ταύτας ἀκαθάρτους ἀπέδειξαν [a]. Ἄκουσον γοῦν τῶν προφητῶν, μᾶλλον δὲ ἄκουσον τοῦ Θεοῦ, μεθ' ὅσης αὐτὰς ἀποστρέφεται τῆς ὑπερβολῆς· *Μεμίσηκα, ἀπῶσμαι τὰς ἑορτὰς ὑμῶν*. Ὁ Θεὸς μισεῖ, καὶ σὺ κοινωνεῖς; Καὶ οὐκ εἶπε, τήνδε ἢ τήνδε τὴν ἑορτὴν, ἀλλὰ πάσας ὁμοῦ. Βούλει ἰδεῖν, ὅτι καὶ τὴν διὰ τυμπάνων καὶ τῆς κιθάρας καὶ τῶν ψαλτηρίων καὶ τῶν ἄλλων ὀργάνων λατρείαν μισεῖ; *Μετάστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον ᾠδῶν σου*, φησὶ, *καὶ ψαλμὸν ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσομαι*. Ὁ Θεὸς λέγει, *Μετάστησον ἀπ' ἐμοῦ*· καὶ σὺ τρέχεις ἀκουσόμενος τῶν σαλπίγγων; Ἀλλ' αὗται αἱ θυσίαι καὶ αἱ προσφοραὶ οὐχὶ βδελυκταί; *Ἐὰν φέρητέ μοι σεμίδαλιν, μάταιον· θυμίαμα βδέλυγμά μοί ἐστι*. Θυμίαμα βδέλυγμα, καὶ ὁ τόπος οὐ βδέλυγμα; Καὶ πότε δὲ βδέλυγμα; Πρὶν ἢ τὸ κεφάλαιον αὐτοὺς ἐργάσασθαι τῶν κακῶν, πρὶν ἢ τὸν ἑαυτῶν ἀνελεῖν Δεσπότην, πρὸ τοῦ σταυροῦ, πρὸ τῆς Χριστοκτονίας τὸ βδέλυγμα· καὶ νῦν οὐ πολλῷ μᾶλλον; Καίτοι τί θυμιάματος εὐωδέστερον; Ἀλλ' οὐ τῇ φύσει τῶν δώρων, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τῶν προσαγόντων προσέχων ὁ Θεὸς, οὕτω κρίνει τὰς προσφοράς. Προσέσχεν ἐπὶ Ἄβελ, καὶ τότε ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ· *εἶδε τὸν Κάϊν, καὶ τότε τὰς θυσίας αὐτοῦ ἀπεστράφη*. Ἐπὶ γὰρ Κάϊν, φησὶ, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν. Ὁ Νῶε θυσίας ἀνήνεγκε τῷ Θεῷ προβάτων καὶ μόσχων καὶ ὀρνίθων· καί φησιν ἡ Γραφὴ, ὅτι *Ὠσφράνθη Κύριος ὀσμὴν εὐωδίας*· τουτέστιν, ἐδέξατο τὰ προσενεχθέντα. Οὐ γὰρ δὴ ῥῖνές εἰσι περὶ Θεὸν, ἀλλὰ ἀσώματον τὸ θεῖον. Καίτοι τὰ ἀναφερόμενα ἐκεῖθεν κνίσσα καὶ καπνὸς σωμάτων καιομένων· τῆς δὲ τοιαύτης κνίσσης οὐδὲν δυσωδέστερον· ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι τῇ προαιρέσει τῶν προσφερόντων προσέχων ὁ Θεὸς καὶ δέχεται καὶ ἀποστρέφεται τὰς θυσίας, τὴν μὲν κνίσσαν καὶ τὸν καπνὸν ὀσμὴν εὐωδίας καλεῖ, τὸ δὲ θυμίαμα βδέλυγμα, ἐπειδὴ πολλῆς δυσωδίας ἡ τῶν προσαγαγόντων προαίρεσις ἔγεμεν. Βούλει μαθεῖν ὅτι μετὰ τῶν θυσιῶν, καὶ τῶν ὀργάνων, καὶ τῶν ἑορτῶν, καὶ τῶν θυμιαμάτων, καὶ τὸν ναὸν ἀποστρέφεται διὰ τοὺς εἰσιόντας ἐκεῖ; Μάλιστα μὲν ἔδειξε διὰ τῶν ἔργων, τότε μὲν βαρβαρικαῖς χερσὶ παραδοὺς, ὕστερον δὲ εἰς τέλος καθελών· ὅμως δὲ καὶ πρὸ τῆς καταστροφῆς διὰ τοῦ προφήτου βοᾷ καὶ λέγει, *Μὴ πεποίθατε ἐπὶ λόγοις ψευδέσιν, ὅτι οὐκ ὠφελήσουσιν ὑμᾶς, λέγοντες, ναὸς Κυρίου, ναὸς Κυρίου ἐστίν*. Οὐχ ὁ ναὸς ἁγιάζει, φησὶ, τοὺς συνιόντας, ἀλλ' οἱ συνιόντες τὸν ναὸν ἅγιον ποιοῦσιν. Εἰ δὲ τότε οὐκ ὠφέλει [b] ὁ ναὸς, ὅτε τὰ Χερουβὶμ, ὅτε ἡ κιβωτὸς, πολλῷ μᾶλλον ὅτε πάντα ἐκεῖνα ἀνῄρηται, ὅτε τελεία ἡ ἀποστροφὴ τοῦ Θεοῦ γέγονεν, ὅτε πλείων τῆς ἔχθρας ἡ ὑπόθεσις. Πόσης οὖν ἀνοίας ἂν εἴη καὶ πόσης παραφροσύνης, τοὺς ἠτιμωμένους, τοὺς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ προδεδομένους, τοὺς [598] τὸν Δεσπότην παροξύναντας, τούτους κοινωνοὺς ποιεῖσθαι ἐν ἑορταῖς; Εἴ τις τὸν υἱὸν ἀνεῖλε τὸν σὸν, εἰπέ μοι, ἆρα ἂν αὐτὸν ἰδεῖν ὑπέμεινας; ἆρα ἂν ἀκοῦσαι τῆς προσηγορίας; ἀλλ' οὐχ ὡς δαίμονα πονηρὸν, ἀλλ' οὐχ ὡς αὐτὸν τὸν διάβολον ἔφυγες ἄν; Τοῦ Δεσπότου σου τὸν Υἱὸν ἀνεῖλον, καὶ τολμᾷς αὐτοῖς εἰς ταυτὸν συνιέναι; Καὶ ὁ μὲν ἀναιρεθεὶς οὕτω σε ἐτίμησεν, ὡς ἀδελφόν σε ποιῆσαι καὶ συγκληρονόμον αὐτοῦ· σὺ δὲ αὐτὸν οὕτως ἀτιμάζεις, ὡς τοὺς ἐκείνου φονέας καὶ σταυρώσαντας αὐτὸν τιμᾷν καὶ θεραπεύειν τῇ τῶν ἑορτῶν κοινωνίᾳ, καὶ εἰς τοὺς βεβήλους αὐτῶν τόπους ἀπαντᾷν, καὶ τῶν ἀκαθάρτων ἐπιβαίνειν προθύρων, καὶ κοινωνεῖν τραπέζης δαιμονίων· οὕτω γὰρ ἐγὼ πείθομαι καλεῖν μετὰ τὴν θεοκτονίαν τὴν τῶν Ἰουδαίων νηστείαν. Καὶ πῶς γὰρ οὐχὶ δαίμονας θεραπεύουσιν οἱ Θεῷ ἐναντία διαπραττόμενοι; Ἀλλὰ θεραπείαν ἐκ δαιμόνων ἐπιζητεῖς; Ὅτε εἰς χοίρους εἰσελθεῖν αὐτοὺς συνεχώρει ὁ Χριστὸς, τότε εἰς πέλαγος εὐθέως κατεπόντιζαν· ἀνθρωπείων δὲ φείσονται σωμάτων; Εἴθε μὲν οὖν μὴ ἀπεκτίννυον, εἴθε μὴ ἐπεβούλευον. Τοῦ παραδείσου ἐξέβαλον, τῆς τιμῆς ἀπεστέρησαν τῆς ἄνωθεν, καὶ τὸ σῶμα θεραπεύσουσι; Γέλως ταῦτα καὶ μῦθοι. Ἐπιβουλεύειν καὶ καταβλάπτειν, οὐ θεραπεύειν ἴσασιν οἱ δαίμονες. Τῆς ψυχῆς οὐ φείδονται, καὶ τῶν σωμάτων, εἰπέ μοι, φείσονται; τῆς βασιλείας ἐπιχειροῦσιν ἐκβαλεῖν, καὶ νοσημάτων ἀπαλλάττειν αἱρήσονται; Οὐκ ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι οὐδὲ ἀγαθοποιῆσαι, οὐδὲ κακοποιῆσαι δύνανται; Εἰ δὲ καὶ ἠδύναντο θεραπεύειν, καὶ ἐβούλοντο, ὅπερ ἀδύνατον, ἀλλὰ δεῖ σε μὴ κέρδους μικροῦ καὶ φθειρομένου ζημίαν ἄφθαρτον καὶ αἰώνιον ἀνταλλάξασθαι. Σῶμα θεραπεύσεις, ἵνα ψυχὴν ἀπολέσῃς; Οὐ καλὴ [c] σου ἡ ἐμπορία· τὸν ποιητὴν τοῦ σώματος παροργίζεις Θεὸν, καὶ τὸν σὸν ἐπίβουλον εἰς θεραπείαν ἐπικαλῇ; Καὶ πῶς σέ τις τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμης αὐτῆς ἕνεκα δεισιδαίμων ἄνθρωπος Ἑλλήνων θεοῖς οὐχ ἑλκύσει προσκυνῆσαι ῥᾳδίως; Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πολλὰ πολλάκις διὰ τῆς αὐτῶν τέχνης νοσήματα ἀπήλλαξαν, καὶ πρὸς ὑγίειαν τοὺς κάμνοντας ἐπανήγαγον. Τί οὖν, κοινωνῆσαι δεῖ τῆς ἀσεβείας διὰ τοῦτο; Μὴ γένοιτο. Ἄκουσον τί φησιν Ἰουδαίοις ὁ Μωϋσῆς· *Ἐὰν ἀναστῇ προφήτης ἐν ὑμῖν, ἐνυπνιαζόμενος ἐνύπνιον καὶ δῷ σημεῖον ἢ τέρας, καὶ ἔλθῃ τὸ σημεῖον ἢ τὸ τέρας ὃ ἐλάλησε, καὶ εἴπῃ πρὸς σὲ, λέγων· Πορευθῶμεν καὶ λατρεύσωμεν θεοῖς ἑτέροις οἷς οὐκ ᾔδεισαν οἱ πατέρες ἡμῶν· οὐκ ἀκούσεσθε τῆς φωνῆς τοῦ προφήτου, ἢ τοῦ ἐνυπνιαζομένου τὸ ἐνύπνιον*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἐάν τις ἀναστῇ προφήτης, φησὶ, καὶ ποιήσῃ σημεῖον, ἢ νεκρὸν ἐγείρῃ, ἢ λεπρὸν καθάρῃ, ἢ πηρὸν ἰάσηται, καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι τὸ σημεῖον, καλέσῃ σε εἰς ἀσέβειαν, μὴ πεισθῇς διὰ τὴν ἔκβασιν τοῦ σημείου. Διὰ τί; *Πειράζει γάρ σε Κύριος ὁ Θεός σου ἰδεῖν, εἰ ἀγαπᾷς αὐτὸν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας*

[a] Aliquot mss. ἀκαθάρτους ἀπέφηναν, Morel. et alii ἀπέδειξαν.

[b] Alii οὐδὲν ὠφέλει.

[c] Aliquot mss. θεραπεύεις ἵνα ψυχὴν ἀπολέσῃς; ὡς καλή. Infra aliquot mss. καὶ πῶς σέ τις δι' αὐτῆς τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμης δεισιδαίμων Ἕλλην ὢν θεοῖς οὐχ ἑλκύσει;

int, posthabita sui conservatione, ut
: at hi, nulla urgente necessitate,
ıanu sua mactarunt, ut vitæ nostræ
dæmones, colerent. Quo eorum facto
ddamur? impietate, an crudelitate
ite? quod filios immolarint, aut quod
sacrificarint? Sed annon immodica
lantia libidinem quoque brutorum
rarunt? Audi prophetam, quid de
rata dicat intemperantia : *Equi emis-
unusquisque ad uxorem proximi sui*
. 5. 8). Non dixit, proximi uxorem
icebat, sed evidentissime brutorum
dinis ipsorum insaniam expressit.
licam vobis? rapinas, avaritias, pau-
s, furta, artes cauponarias? Ad hæc
quidem integer suffecerit. At feriæ,
aliquid grave et magnum habent :
as impuras commonstrarunt. Audi
Deum audi, quam vehementer illas
, *projeci ferias vestras* (*Amos* 5. 21).
participas. Neque dixit has vel illas
iversum omnes. Visne cognoscere,
etiam cultum oderit, qui fit tympa-
teriis et aliis organis? *Aufer a me,
nticorum tuorum, et psalmum instru-
non audiam* (*Ibid. v.* 23). *Aufer a*
tu auditurus tubas curris? Sed hæc
olationes nonne sunt abominabiles?
*imilaginem, frustra; incensum abomi-
nai.* 1. 13). Incensum abominatio; et
andus? Et quando abominatio? An-
scelus admiserant, antequam suum
m sustulerant, ante crucem, ante
ominatio. Annon multo magis nunc?
suffimentis fragrantius? Verum Deus
ı naturam, sed animum eorum qui
, hocque oblationes metitur. Atten-
munera ejus : vidit Cainum, et sa-
aversatus est. Nam *ad Cain*, inquit,
jus non attendit (*Gen.* 4. 5). Noe sa-
ulorum, et avium Deo obtulit : *Odo-
inus odorem suavitatis*, inquit Scrip-
ld est, oblata probavit. Neque enim
sed numen est incorporeum. Quam-
altari sursum feruntur, nidor et fu-
itorum corporum : quo fœtore nihil
n ut discas, Deum probare sacrificia
ffectu offerentis, nidorem et fumum
ıvitatis, incensum, abominationem :
e mens offerentium repleta fuit. Li-
, quod templum etiam cum sacrifi-
s, et incensis aversetur Deus, propter
ediuntur? Id ipsa re maxime osten-
rum manibus illud tradendo, postea
Veruntamen ante eversionem quo-
phetam clamat, dicitque, *Ne confi-
ndacii, quia non proderunt vobis di-
ı Domini, templum Domini est* (*Jerem.*
7. 4). Non templum, inquit, sanctos eos reddit, qui congrediuntur : sed hi illud sanctum faciunt. Quod si tum nil proderat templum, præsentibus Cherubim et arca : multo minus jam, omnibus iis sublatis, postquam Deus illos prorsus aversatur, et gravior est hujus odii causa. Quantæ igitur amentiæ fuerit, quantæque insipientiæ, notatos ignominia, a Deo proditos eos, qui Dominum in iram concitarint, socios sibi in feriis asciscere? Si tuum quis occidisset filium, dic mihi, ejusne conspectum sustineres? Audiresne alloquentem? Nonne ut improbum dæmonem, ut ipsum diabolum fugeres? Domini tui filium occiderunt, et in eumdem cum illis ingredi locum audes? Cumque occisus ab illis, tantum te honorarit, ut fratrem et coheredem constituerit : tanta tu eumdem ignominia afficis, ut ejus interfectores, qui cruci ipsum affixerunt, communione feriarum ipsarum colas atque observes, et ad profana illorum loca curras, impura vestibula intres, mensæque dæmoniorum particeps fias. Ita enim Judæorum jejunium ut appellem, adducor nece, quam Deo intulerunt. Quo enim pacto dæmones non dicantur colere ii, qui Deo adversa peragunt? At medicinam a dæmonibus expetis? Cum abirent in porcos, Christi permissu, dæmones, tum in mare illos statim præcipitarunt : et hominum corporibus parcent (*Matth.* 8. 31. *sqq.*)? Atque utinam non occiderent, utinam non insidiarentur! Ejecerunt ex paradiso, honore cælesti orbarunt, et corpus curabunt? Ridicula hæc, et fabulæ. Dæmones insidiari sciunt, ac nocere, non mederi : animæ non parcunt, et corporibus parcent? E regno ejicere conantur : et morbis levare nos cupient? Non audis prophetam dicere, atque ipsum potius Deum per prophetam, illos neque bene neque male posse facere? Atque licet mederi velint ac possint, quod fieri nequit : ob lucellum exigui temporis periculum æternarum pœnarum haud subeundum est. Corpus curabis, ut animam perdas? Non præclara est nundinatio tua : corporis conditorem exacerbas Deum, et insidiatoris tui auxilium imploras. Annon hac ratione, propter medicinæ scientiam, nullo negotio quivis superstitiosus homo, eo te pertraxerit, Gentium et deos ut adores? Nam ethnici quoque horum arte morbos sæpe curarunt, et ægrotos sanitati restituerunt. Ideone impietatis participes erimus? Absit. Audi quid Moyses Judæis dicat : *Si surrexerit in medio tui propheta, aut somnians somnium, et dederit tibi signum vel portentum; eveneritque signum vel portentum, quod loquutus est, et dixerit ad te : eamus et serviamus diis alienis, quos non noverunt patres nostri : non obedietis verbis prophetæ, aut somniatoris illius* (*Deut.* 13. 1). Quorum verborum hæc est sententia : Si propheta quispiam, inquit, surrexerit, et signum ediderit, vel mortuum excitarit, vel leprosum mundaverit, vel debilem sanarit, signoque edito ad impietatem te invitarit : ne propter signi eventum obedias. Quare? *Tentat enim te Dominus Deus tuus, ut videat, an diligas ipsum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua* (*Ibid. v.* 3). Unde constat dæmones non mederi. Quod si, Deo permittente, ali-

Πρὸς τοὺς νηστεύοντας τὴν τῶν Ἰουδαίων νηστείαν, καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς Ἰουδαίους. Ἐλέχθη δὲ πρὸ πέντε ἡμερῶν τῆς νηστείας αὐτῶν, καὶ ἄλλης ἤδη λεχθείσης.

—

Λόγος δεύτερος.

α'. Ἡ μὲν παράνομος καὶ ἀκάθαρτος τῶν Ἰουδαίων νηστεία λοιπὸν ἐπὶ θύραις. Μὴ θαυμάσητε δὲ εἰ ἀκάθαρτον αὐτὴν ἐκάλεσα νηστείαν οὖσαν· τὸ γὰρ παρὰ γνώμην Θεοῦ γινόμενον, κἂν θυσία, κἂν νηστεία ᾖ, πάντων ἐστὶν ἐναγέστερον. Ἡ μὲν οὖν παράνομος αὐτῶν νηστεία μετὰ πέντε λοιπὸν ἡμέρας ἐφίσταται· ἐγὼ δὲ πρὸ δέκα ἡμερῶν, ἢ καὶ πλειόνων, προλαβὼν ἐποιησάμην πρὸς ὑμᾶς τὴν παραίνεσιν, ὥστε ἀσφαλίσασθαι τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ὑμετέρους. Ἀλλὰ μηδεὶς ἀκαιρίαν καταγινωσκέτω τοῦ λόγου, ὅτι πρὸ τοσούτων ἡμερῶν αὐτὸν προεβαλόμεθα. Καὶ γὰρ πυρετοῦ προσδοκωμένου, ἢ καὶ ἑτέρου τινὸς νοσήματος, προλαμβάνοντες τὸ τοῦ μέλλοντος ἁλώσεσθαι σῶμα πολλαῖς ἀσφαλίζονται θεραπείαις, ἐπειγόμενοι πρὸ τῆς πείρας τῆς ἐφόδου τῶν μελλόντων αὐτὸ ἐξαρπάσαι δεινῶν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς ὁρῶμεν νόσον χαλεπωτάτην προσιέναι μέλλουσαν, ἄνωθεν καὶ πρὸ πολλοῦ διεμαρτυράμεθα τοῦ χρόνου, ὥστε πρὸ τῆς πείρας τοῦ κακοῦ τὴν διόρθωσιν [a]. Διὰ τοῦτο οὐχὶ πρὸς αὐτὰς τὰς ἡμέρας παρῄνεσα, ἵνα μὴ ἡ τοῦ καιροῦ στενοχωρία ἐμποδίσῃ πρὸς τὴν θήραν ὑμᾶς τῶν ἀδελφῶν τῶν ὑμετέρων, ἀλλ' ἔχοντες τὴν ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἡμερῶν εὐρυχωρίαν, μετὰ ἀδείας ἁπάσης δυνηθῆτε τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας ἐξιχνιάσαι καὶ ἀνακτήσασθαι. Οὕτω που καὶ οἱ γάμους ἐπιτελοῦντες, καὶ δεῖπνα πολυτελῆ κατασκευάζοντες ποιοῦσιν· οὐ παρ' αὐτὰς τὰς ἡμέρας, ἀλλὰ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου ἁλιεῦσιν ἰχθύων καὶ ὀρνίθων θηραταῖς διαλέγονται, ἵνα μηδὲν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς τοῦ καιροῦ στενοχωρίας γένηται κώλυμα πρὸς τὴν τῆς τραπέζης παρασκευήν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐμέλλομεν ὑμῖν παρατιθέναι τράπεζαν κατὰ τῆς Ἰουδαίων ἀναισθησίας, προλαβόντες ὑμῖν τοῖς ἁλιεῦσι διελέχθημεν, ἵνα σαγηνεύσητε τῶν ἀδελφῶν τῶν ὑμετέρων τοὺς ἀσθενεστέρους, καὶ πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν ἡμετέρων ἀγάγητε λόγων. Ὅσοι μὲν οὖν ἡλιεύσατε, καὶ εἴσω τῶν δικτύων ἔχετε μετὰ ἀσφαλείας, μείνατε ἐπισφίγγοντες αὐτοὺς τῷ λόγῳ τῆς παραινέσεως· ὅσοι δὲ μηδέπω τῆς καλῆς ταύτης ἐκρατήσατε θήρας, ἱκανὴν ἔχετε προθεσμίαν, τὰς πέντε ταύτας ἡμέρας, ὥστε περιγενέσθαι τῆς ἄγρας. Ἀναπετάσωμεν τοίνυν τὰ δίκτυα τῆς διδασκαλίας, περιστῶμεν κύκλῳ, καθάπερ κύνες θηρατικοὶ, πάντοθεν αὐτοὺς συνελαύνοντες εἰς τοὺς τῆς Ἐκκλησίας νόμους. [602] Ἐπαγάγωμεν δὲ αὐτοῖς, εἰ δοκεῖ, ὥσπερ τινὰ κυνηγέτην ἄριστον, τὸν μακάριον Παῦλον βοῶντα καὶ λέγοντα· *Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν ὅτι, ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει.* Καὶ γὰρ πολλὰ τῶν ἀνημέρων ζώων καὶ ἐξηγριωμένων, ἐπειδὰν ὑπὸ θάμνον κρυπτόμενα τύχῃ τῆς τοῦ κυνηγέτου φωνῆς ἀκούσαντα, ἐξάλλεται μὲν ἀπὸ τοῦ φόβου, συνελαυνόμενα δὲ τῇ τῆς φωνῆς ἀνάγκῃ, καὶ ἄκοντα πολλάκις ὑπὸ τῆς βοῆς συνωθούμενα, εἰς αὐτὰ ἐμπίπτει τὰ θήρατρα· οὕτω καὶ οἱ ἀδελφοὶ οἱ ὑμέτεροι, οἱ καθάπερ ἐν θάμνῳ τινὶ, τῷ Ἰουδαϊσμῷ, κρυπτόμενοι, ἂν τῆς Παύλου φωνῆς ἀκούσωσιν, εὖ οἶδ' ὅτι ῥᾳδίως εἰς τὰ τῆς σωτηρίας ἐμπεσοῦνται δίκτυα, καὶ πᾶσαν τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀποθήσονται πλάνην. Οὐδὲ γὰρ Παῦλός ἐστιν ὁ φθεγγόμενος, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ κινῶν τὴν ἐκείνου ψυχήν. Ὥστε ὅταν ἀκούσῃς αὐτοῦ βοῶντος καὶ λέγοντος, *Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν ὅτι, ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει*, τὴν φωνὴν εἶναι Παύλου μόνην νόμιζε, τὸ νόημα δὲ καὶ τὸ δόγμα τοῦ ἔνδοθεν αὐτῷ ἐνηχοῦντος Χριστοῦ.

Ἀλλ' ἴσως εἴποι τις ἂν, καὶ τοσαύτη τῆς περιτομῆς ἡ βλάβη, ὡς πᾶσαν ἀνόνητον ποιῆσαι τοῦ Χριστοῦ τὴν οἰκονομίαν; Ναὶ, τοσαύτη τῆς περιτομῆς ἡ βλάβη, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀγνωμοσύνην. Ἦν ποτε καιρὸς, ὅτε χρήσιμος ἦν καὶ ἀναγκαῖος ὁ νόμος· νῦν οὖν ἐπαύσατο καὶ ἀργεῖ. Ἂν τοίνυν ἀκαίρως αὐτὸν ἐπισπάσῃ, ἀνόνητόν σοι ποιεῖ τοῦ Θεοῦ τὴν δωρεάν. Διὰ τοῦτο Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει, ἐπειδὴ μὴ βούλεσθε προσελθεῖν. Καὶ γὰρ εἴ τις ἐπὶ μοιχείᾳ καὶ τοῖς αἰσχίστοις ἁλοὺς τὸ δεσμωτήριον οἰκοίη, εἶτα μελλούσης αὐτῷ τῆς δίκης εἰσάγεσθαι, καὶ τῆς καταδικαζούσης φέρεσθαι ψήφου, ἔλθοι βασιλέως ἐπιστολὴ τοὺς τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντας ἅπαντας ἀφεῖσα ἄνευ λόγου τινὸς καὶ ἐξετάσεως, ὁ δὲ μὴ βουληθεὶς ἀπολαῦσαι τῆς δωρεᾶς, ἕλοιτο καὶ φιλονεικοίη δικάζεσθαι μᾶλλον καὶ λόγους καὶ εὐθύνας ὑπέχειν, οὐ δυνήσεται λοιπὸν ἀπολαῦσαι τῆς χάριτος· ὑπεύθυνον γὰρ ἑαυτὸν δικαστηρίῳ καὶ ψήφῳ καὶ ἐξετάσει ποιήσας, ἑκὼν τῆς δωρεᾶς ἑαυτὸν ἐξέβαλε τῆς βασιλικῆς. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων γέγονε. Σκοπεῖτε δέ· ἑάλω πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις κακοῖς· *Πάντες γὰρ ἥμαρτον*, φησί· καὶ ὥσπερ ἐν δεσμωτηρίῳ, τῇ κατάρᾳ τῆς παρανομίας ἦσαν συγκεκλεισμένοι· ἔμελλεν ἀπόφασις κατ' αὐτῶν φέρεσθαι ψήφου· ἦλθεν ἐπιστολὴ βασιλέως ἐκ τῶν οὐρανῶν, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἦλθεν, ἄνευ ἐξετάσεως καὶ τοῦ τὰς εὐθύνας λαβεῖν, πάντας τῶν δεσμῶν τῆς ἁμαρτίας ἀφιείς.

β'. Οἱ μὲν οὖν προσδραμόντες ἅπαντες ἀπολαύουσι τῆς δωρεᾶς, σωζόμενοι χάριτι· οἱ δὲ ἀπὸ νόμου δικαιοῦσθαι θέλοντες, καὶ τῆς χάριτος ἐκπεσοῦνται. Οὔτε γὰρ τῆς φιλανθρωπίας ἀπολαῦσαι δυνήσονται τῆς βασιλικῆς, οἴκοθεν φιλονεικοῦντες σωθῆναι, καὶ τὴν ἐκ τοῦ νόμου κατάραν καθ' ἑαυτῶν ἐπισπάσονται, διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα σάρξ. Διὰ τοῦτο λέγει· *Ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει.* Ὁ γὰρ ἐξ ἔργων νομικῶν σωθῆναι φιλονεικῶν οὐδὲν ἔχει κοινὸν πρὸς τὴν χάριν. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸ Παῦλος αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Εἰ χάριτι, οὐκέτι ἐξ ἔργων, ἐπεὶ ἡ χάρις οὐκ ἔστι χάρις· εἰ δὲ ἐξ ἔργων, οὐκέτι ἐστὶ χάρις, ἐπεὶ τὸ ἔργον οὐκέτι ἐστὶν ἔργον.* Καὶ πάλιν· *Εἰ γὰρ διὰ νόμου* [603] *δικαιοσύνη, ἄρα Χριστὸς δωρεὰν ἀπέθανε.* Καὶ πάλιν· *Οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε.* Ἐθανατώθης τῷ νόμῳ, νεκρὸς γέγονας, οὐκέτι λοιπὸν ἐπὶ τὸν ζυγὸν, οὐδὲ ὑπὸ τὴν ἀνάγκην εἶ τὴν ἐκείνου. Τί τοίνυν φιλονεικεῖς σαυτῷ πράγματα παρέχειν εἰκῇ καὶ μάτην; Ἀλλὰ γὰρ καὶ

[a] Savilius conjicit legendum διόρθωσιν γενέσθαι. Mox ubi πρὸς αὐτάς, legendum videtur παρ' αὐτάς. Edit.

loco Paulus, neque simpliciter dixit: ecce ego dico vobis? Revocare voluit illis in mentem illud studium suum, quod erga Judaismum ostenderat. Nam si quidem essem ex gentibus, inquit, et res Judaicas ignorarem, diceret fortasse aliquis, quod illius religionis mysteriis initiatus non fuissem, ac vim circumcisionis ignorarem, idcirco me ab Ecclesiæ ritibus illam ac dogmatibus ablegare. Propterea nomen suum apposuit, ea revocans illis in memoriam, quæ legis causa præstiterat, quasi diceret: non odio circumcisionis istud ago, sed in agnitione veritatis. Ego Paulus hoc dico, Paulus ille, circumcisus octavo die, et genere Israelita, Hebræus ex Hebræis, de tribu Benjamin, secundum legem Pharisæus (*Philipp.* 3. 5), secundum æmulationem persequens Ecclesiam, qui per domos intrabam, et trahebam viros ac mulieres, et in custodiam tradebam: quibus omnibus etiam valde stupidis persuadere possum me non odio aliquo, vel rerum Judaicarum ignoratione, sed propter eminentem scientiam Jesu Christi legem hanc tulisse. *Testificor autem rursus*, inquit, *omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis adimplendæ* (*Gal.* 5. 3). Quare non dixit, denuntio autem, vel præcipio autem, aut dico autem, sed Testificor? Ut hoc verbo nobis futurum judicium in memoriam revocaret. Ubi enim testes sunt, ibi judicium et sententia. Auditorem ergo terret regii illius throni memoriam refricans, et indicans hos sermones illi testes in illa die futuros, cum unusquisque rerum a se gestarum, et eorum quæ dixit, et quæ audivit, rationem reddet. Hæc audiebant tum Galatæ, audiant vero nunc etiam qui Galatarum morbo laborant, etsi non adsunt; verumtamen per vos audiant Paulum clamantem ac dicentem (*Ibid.*). *Testificor autem omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis adimplendæ.*

Circumcisio totum jugum legis imponit. — Noli enim mihi dicere unum mandatum esse circumcisionem: unum illud mandatum totum tibi jugum legis imponit. Cum enim per unam partem sub ditionem legis te subjugas, necesse est ut in reliquis imperanti morem geras: quod si non adimpleas, plane necessarium est, ut puniaris et maledictum tibi accersas. Et quemadmodum cum in laqueum passer incidit, quamvis solo pede teneatur, totum reliquum corpus interceptum est: ita qui unum mandatum legis implet, sive circumcisionem sive jejunium, totam suam potestatem per hoc unum in legem transtulit, neque fugere poterit, quamdiu illi saltem ex parte voluerit obedire. Hæc a nobis dicuntur, non ut legem accusemus, absit, sed quod abundantes gratiæ Christi divitias ostendere velimus. Non enim Christo contraria lex est: qui enim esset, cum ab ipso sit data, cum ad ipsum quasi pædagogus nos ducat? sed ob intempestivam eorum contentionem, qui ea non ut oportet utuntur, hæc omnia dicere cogimur. Illi enim sunt qui legem afficiunt contumelia, qui nimirum semel ab eo desciscere jubent, et ad Christum accedere, ac rursus illi adhærent. Quandoquidem plurimum de natura nostra bene meritam esse legem confiteor ego quoque, nec umquam negaverim: sed tu qui præter legitimum tempus illi adhæres, non sinis, ut ejus utilitatis magnitudo appareat. Nam quemadmodum ea solet esse pædagogi laus maxima, si juvenis ille quem pædagogus rexit aliquando, ad temperantiam ejus custodia non amplius egeat, quod majores fecerit in virtute progressus: ita quoque legis ea laus fuerit maxima, si nos ejus subsidio non amplius egeamus. Id enim nobis beneficio legis obtigit, ut ad majorem suscipiendam philosophiam aptior anima nostra sit reddita. Itaque is qui adhuc illi assidet, neque potest quid majus quam quæ scripta sunt intueri, non magnum ex ea quæstum fecit. At ego illa derelicta, meque ad subliniora Christi evehens dogmata, maxime illam ornare possum, quod me talem effecerit, ut potuerim eorum quæ scripta in ea sunt, exiguitatem supergressus, ad doctrinæ sublimitatem ascendere, quæ Christi beneficio nobis obtigit.

Lex hominibus quantum profuerit. — Multum profuit lex naturæ nostræ, sed si sincere nos ad Christum deduxerit. Alioqui ni id fiat, etiam damnum intulit, majoribusque nos fraudavit, dum adhærere minoribus fecit, et nos in innumeris transgressionum vulneribus adhuc detinuit. Nam si cum duo medici essent, unus infirmior, alter validior, et unus adhibitis ulceribus suis remediis non potuerit ægrotum dolore ex illis orto liberare.... [1]

3. .... *frater tuus, relinque munus tuum ante altare et vade, prius reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum* (*Matth.* 5. 23. 24). Non dixit, omitte sacrificium, ac deinde discede: sed imperfectum manere permitte, et abiens reconciliare fratri tuo. Neque tantum hoc loco id fecit, sed et alibi rursus. Nam si quis infidelem habeat uxorem, hoc est, gentilem, ejicere illam minime cogitur. *quis enim*, inquit, *uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam* (1. *Cor.* 7. 12); si vero meretricem et adulteram, ejicere minime prohibetur. *Quisquis* enim, inquit, *dimiserit uxorem suam excepta fornicationis causa, facit eam mœchari* (*Matth.* 5. 32). Itaque fornicationis ob causam licet dimittere. Vides benignitatem Dei ac sollicitudinem. Si gentilis sit, inquit, uxor, ne ejicias: sin meretrix, id facere non prohibeo. Si in me, inquit, impia fuerit, ne ejicias: si te injuria affecerit, nemo prohibet, quo minus ejicias. Ergone Deus tantum nobis honorem detulit, et nos illum pari cultu non dignabimur, sed a nostris eum uxoribus affici contumelia sinemus: idque cum maximum paratum supplicium noverimus, si salutem uxorum neglexerimus? Propterea namque mulieris te caput fecit, propterea præcepit et Paulus: *Si quid volunt discere mulieres, domi viros suos interrogent* (1. *Cor.* 14. 35): ut tamquam magister, et curator, ac præfectus ad pietatem ipsam incites. Vos autem dum tempus collectæ ad Ecclesiam invitat, pigritantes non excitatis: at cum diabolus ad tubas illas invitat, prompte audientes non detinetis, sed impietatis criminibus sinitis obligari,

[1] Desunt quædam.

ἀκολασίαν ἐξελκομένας. Καὶ γὰρ πόρναι καὶ μαλακοὶ καὶ πᾶς ὁ τῆς ὀρχήστρας χορὸς ἐκεῖ συντρέχειν εἰώθασι.

Καὶ τί λέγω πορνείας τὰς γινομένας; οὐ δέδοικας μὴ δαίμονα λαβοῦσα ἐκεῖθεν ἐπανέλθῃ ἡ γυνή; οὐκ ἤκουσας ἐν τῇ προτέρᾳ διαλέξει σαφῶς ἀποδείξαντος ἡμῖν τοῦ λόγου, ὅτι καὶ τὰς ψυχὰς αὐτὰς τῶν Ἰουδαίων καὶ τοὺς τόπους, ἐν οἷς συλλέγονται, δαίμονες κατοικοῦσι; Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, τολμᾷς μετὰ δαιμόνων χορεύσας πρὸς τὸν τῶν ἀποστόλων σύλλογον ἐπανελθεῖν; πῶς δὲ οὐ φρίττεις ἀπελθὼν καὶ κοινωνήσας ἐκείνοις τοῖς τὸ αἷμα ἐκχέασι τοῦ Χριστοῦ, ἐλθεῖν καὶ κοινωνῆσαι τῆς ἱερᾶς τραπέζης, καὶ τοῦ αἵματος μετασχεῖν τοῦ τιμίου; οὐ φρίττεις, οὐ δέδοικας τοιαῦτα παρανομῶν; τὴν τράπεζαν αὐτὴν οὐκ αἰδῇ; Ταῦτα πρὸς ὑμᾶς ἐγὼ διελέχθην, ταῦτα πρὸς ἐκείνους ὑμεῖς, κἀκεῖνοι πρὸς τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας· *Εἰς τὸν ἕνα οἰκοδομεῖτε.* Κἂν μὲν κατηχούμενος ᾖ ὁ τὰ τοιαῦτα νοσῶν, τῶν προθύμων εἰργέσθω· ἂν δὲ πιστὸς καὶ μεμυημένος, τῆς ἱερᾶς τραπέζης ἀπελαυνέσθω. Οὐ γὰρ πάντα τὰ ἁμαρτήματα παραινέσεως δεῖται καὶ συμβουλῆς, ἀλλ' ἔστιν ἃ τομῇ συντόμῳ καὶ ὀξυτάτῃ διορθοῦσθαι πέφυκε. Καὶ καθάπερ τῶν τραυμάτων τὰ μὲν ἀνεκτότερα προσηνεστέροις εἴκει φαρμάκοις, τὰ δὲ σεσηπότα καὶ ἀνίατα καὶ τὸ λοιπὸν ἐπινεμόμενα σῶμα, αἰχμῆς σιδήρου δεῖται καὶ φλογός· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἁμαρτημάτων τὰ μὲν παραινέσεως μακροτέρας χρείαν ἔχοντα, τὰ δὲ ἐλέγχων ἀποτόμων. Διόπερ καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσε μὴ πάντα παραινεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐλέγχειν ἀποτόμως, οὕτω λέγων· *Δι' ἣν αἰτίαν ἔλεγχε αὐτοὺς ἀποτόμως.* Ἐλέγξωμεν οὖν αὐτοὺς ἀποτόμως νῦν, ἵνα ἐπὶ τοῖς φθάσασιν αἰσχυνθέντες καὶ καταγνόντες ἑαυτῶν, μηκέτι τὴν ἀπὸ τῆς παρανόμου νηστείας δέξωνται λύμην. Διὰ ταῦτα καὶ ἐγὼ τὴν παραίνεσιν λοιπὸν ἀφεὶς, μαρτύρομαι καὶ βοῶ· *Εἴ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ἔστω ἀνάθεμα·* τοῦ δὲ μὴ φιλεῖν τὸν Κύριον τί μεῖζον ἂν γένοιτο τεκμήριον, ἀλλ' ἢ ὅταν τοὺς ἀποκτείνοντας αὐτὸν κοινωνοὺς ἔχῃ τις τῆς ἑορτῆς; Τούτους οὐκ ἐγὼ ἀνεθεμάτισα, ἀλλὰ Παῦλος· μᾶλλον δὲ οὐδὲ Παῦλος, ἀλλ' ὁ Χριστὸς, ὁ δι' ἐκείνου λαλῶν, καὶ ὁ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἰπὼν, ὅτι *Ἐν νόμῳ δικαιούμενοι τῆς χάριτος ἐξέπεσον.* Ταῦτα εἴπατε πρὸς αὐτοὺς τὰ ῥήματα, καὶ τὰς ἀποφάσεις αὐτοῖς ἀνάγνωτε, καὶ μετὰ πάσης σπουδῆς αὐτοὺς διασώσαντες, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου φάρυγγος ἐξαρπάσαντες, ἀγάγετε τῇ ἡμέρᾳ τῆς νηστείας ἡμῖν, ἵνα καὶ τὴν λείπουσαν ὑμῖν ὑπόσχεσιν ἀποδόντες, ὁμοθυμαδὸν ἐν ἑνὶ στόματι μετὰ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων δοξάσωμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

---

[606] ᵃ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΤΑ ΠΡΩΤΑ ΠΑΣΧΑ ΝΗΣΤΕΥΟΝΤΑΣ.

—

Λόγος τρίτος.

α'. Πάλιν χρεία τις ἀναγκαία καὶ κατεπείγουσα, τῶν πρῴην εἰρημένων τὴν ἀκολουθίαν διακόψασα, πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπᾶται τὸν λόγον, καὶ τῶν πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς ἡμᾶς ἀπάγει παλαισμάτων τήμερον. Ἡμεῖς μὲν γὰρ πάλιν περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς δόξης διαλεχθῆναι πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην παρεσκευαζόμεθα· ἡ δὲ τῶν τὰ πρῶτα πάσχα νηστεύειν βουλομένων ἄκαιρος φιλονεικία πρὸς τὴν αὐτῶν θεραπείαν πᾶσαν ἡμῖν ἀσχοληθῆναι καταναγκάζει τὴν διδασκαλίαν τήμερον. Καὶ γὰρ ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς οὐχὶ τοὺς λύκους ἀπελαύνει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ πρόβατα νενοσηκότα θεραπεύει μετ' ἐπιμελείας ἁπάσης· ἐπεὶ τί τὸ κέρδος, ὅταν τῶν μὲν θηρίων τὰ στόματα διαφεύγῃ τὰ ᵇ ποίμνια, ὑπὸ δὲ τῆς ἀῤῥωστίας κατεσθίηται; Οὕτω καὶ στρατηγὸς ἄριστος οὐχὶ τὰ μηχανήματα ἀποκρούεται μόνον, ἀλλὰ πρὸ τούτων τὴν πόλιν στασιάζουσαν πρὸς ἑαυτὴν συνάγει, εἰδὼς ὅτι τὸ πλέον οὐδὲν ἔσται τῆς ἔξωθεν νίκης, ἕως ἂν οἱ ἔνδοθεν ἐμφύλιοι μένωσι πόλεμοι. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι στάσεως καὶ φιλονεικίας ἴσον οὐδὲν εἰς καθαίρεσιν, ἄκουσον τί φησιν ὁ Χριστός· *Βασιλεία μερισθεῖσα ἐφ' ἑαυτὴν οὐ σταθήσεται.* Καίτοι τί βασιλείας δυνατώτερον, ὅπου χρημάτων πρόσοδος, καὶ ὅπλα, καὶ τείχη, καὶ ὀχυρώματα, καὶ στρατιωτῶν ἀριθμὸς τοσοῦτος, καὶ ἵπποι, καὶ μυρία ἕτερα πολλὴν παρέχοντα τὴν ἰσχύν; Ἀλλ' ὅμως ἡ τοσαύτη δύναμις καταλύεται, ὅταν πρὸς ἑαυτὴν στασιάζῃ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀσθένειαν ἐργάζεσθαι πέφυκεν, ὡς φιλονεικία καὶ ἔρις· ὥσπερ οὐδὲν οὕτως ἰσχὺν καὶ δύναμιν, ὡς ἀγάπη καὶ ὁμόνοια. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Σολομὼν συνιδὼν, ἔλεγεν· *Ἀδελφὸς ὑπ' ἀδελφοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις ὀχυρὰ,* [illegible] *μεμοχλευμένη βασιλεία.* Εἶδες ὅση τῆς ὁμονοίας ἡ ἰσχύς; ὅση τῆς φιλονεικίας ἡ βλάβη; Βασιλεία στασιάζουσα καταλύεται, δύο δὲ ἐπὶ ταὐτὸ ὄντες, καὶ συνδεδεμένοι μετ' ἀλλήλων, παντός εἰσιν ἀῤῥαγέστεροι τείχους. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν τὸ πλέον ἡμῖν τῆς ἀγέλης ταύτης ἀπήλλακται τῆς ἀῤῥωστίας, καὶ εἰς ὀλίγους τὸ νόσημα περιέστηκε· πλὴν ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἀμελητέον τῆς θεραπείας. Καὶ γὰρ καὶ εἰ δέκα μόνον, καὶ εἰ πέντε, καὶ εἰ δύο, καὶ εἰ εἷς μόνος ὁ κάμνων ἦν, οὐδ' οὕτω καταφρονῆσαι ἔδει. Εἰ γὰρ καὶ εἷς ἐστι καὶ εὐτελὴς καὶ ἀπεῤῥιμμένος, ἀλλ' ἀδελφός ἐστι, δι' ὃν ὁ Χριστὸς ἀπέθανε. Καὶ πολὺς τῷ Χριστῷ τῶν εὐτελῶν ὁ λόγος. *Ὃς ἐὰν σκανδαλίσῃ,* φησὶν, *ἕνα τῶν μικρῶν τῶν πιστευόντων εἰς ἐμὲ, συμφέρει αὐτῷ ἵνα κρεμασθῇ μύλος ὀνικὸς περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῇ εἰς τὴν θάλασσαν.* Καὶ πάλιν· *Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἑνὶ τῶν μικρῶν τούτων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε·* καὶ πάλιν· *Οὐκ ἔστι θέλημα ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἵνα ἀπόληται εἷς τῶν μικρῶν τούτων.* Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, εἰ τοῦ Χριστοῦ τοσαύτην ποιουμένου τῶν μικρῶν πρόνοιαν, ἡμεῖς αὐτῶν καταφρονήσαιμεν; [607] Μὴ τοῦτο εἴπῃς, ὅτι εἷς ἐστιν, ἀλλ' ὅτι εἷς ἀμελούμενος, καὶ εἰς τοὺς λοιποὺς παραπέμπει τὸ πάθος· *Μικρὰ γὰρ ζύμη,* φησὶν, *ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ.* Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ τὰ πάντα ἀπόλλυσι καὶ ἀνατρέπει, ὅτι τῶν μικρῶν καταμελοῦμεν. Διὰ τοῦτο μεγάλα γίνεται τὰ ἕλκη, ὥσπερ οὖν τὰ μεγάλα [illegible]

ᵃ Collata cum ms. Regio 1963.
ᵇ Reg. ποίμνια· ἔνδον δὲ ὑπὸ τῆς.

atque ad intemperantiam pertrahi. Siquidem meretrices ac molles, et totus orchestræ chorus illuc soliti sunt concurrere.

Animæ Judæorum et Synagogæ a dæmonibus occupantur. — Sed quid ego fornicationes, quæ illic admittuntur commemoro? Non times, ne a dæmone correpta uxor illinc revertatur? Non audisti, in priori tractatu quam clare fuerit oratione demonstratum ipsas animas Judæorum et loca in quibus congregantur a dæmonibus habitari? Quomodo igitur, quæso, audes, agitatis cum dæmonibus choreis, ad apostolorum cœtum redire? Qui fieri potest ut, cum abieris, et cum illis communicaveris, qui Christi sanguinem effuderunt, non horreas venire, et sacræ mensæ communicare, ac pretiosi sanguinis particeps fieri? Non horres, non times, cum talia scelera perpetres? Non mensam ipsam revereris? His ego verbis vos alloquutus sum, his vos illos et illi suas uxores alloquentur: *Ædificate alter alterum* (1. *Thess.* 5. 11). Ac si quidem sit catechumenus is, qui ejusmodi morbo laborat, a vestibulo templi arceatur: sin fidelis ac mysteriis initiatus, a sacra mensa repellatur. Neque enim exhortatione ac consilio indigent cuncta peccata, sed sunt quæ brevi et celerrima solent sectione curari. Et quemadmodum inter vulnera, quæ tolerabiliora sunt, lenioribus cedunt medicamentis, quæ vero putrefacta sunt et incurabilia, quæque reliquum corpus depascuntur, acumine ferri flammaque indigent: sic nimirum et inter peccata, erga quædam prolixiori cohortatione opus est, cætera durioribus sunt reprehensionibus castiganda. Propterea jussit quoque Paulus non in omnibus cohortatione uti, sed et increpare dure, sic dicens: *Quam ob causam increpa illos dure* (*Tit.* 1. 13). Increpemus igitur illos jam dure, ut cum ob priora fuerint pudore suffusi, seque ipsos condemnarint, non amplius detrimentum ex iniqui jejunii observatione patiantur. Quas ob res ego quoque a cohortatione deinceps abstinens obtestor et clamo, *Si quis non amat Dominum Jesum Christum, sit anathema* (1. *Cor.* 16. 22): quonam autem majori argumento a se non amari Dominum potest ullus ostendere, quam si festis illorum communicet, a quo ille fuit occisus? Illos non ego percussi anathemate, sed Paulus: imo vero non jam Paulus, sed Christus, qui per illum loquitur, et in præcedentibus dixit, *Quoniam qui in lege justificantur, a gratia exciderunt* (*Gal.* 5. 4). Hæc illis verba dicite, ac sententias illis recitate, cumque omni cum studio ac diligentia salvos eos feceritis et ex diaboli faucibus eripueritis, in die jejunii nobis adducite, ut et promissi reliquam partem præstantes uno consensu unoque ore cum fratribus nostris glorificemus Deum, et Patrem Domini nostri Jesu Christi, quoniam ipsi gloria in sæcula. Amen.

IN EOS QUI PRIMO PASCHA JEJUNANT.

ORATIO TERTIA.

1. Rursus necessarium quoddam et urgens negotium eorum, quæ nuper dicta sunt, seriem interrumpens ad seipsum orationem traducit, et a susceptis cum hæreticis certaminibus hodie nos abducit. Nam nos quidem rursus de Unigeniti gloria verba facere ad caritatem vestram parati eramus: sed eorum qui primo Pascha jejunant importuna contentio doctrinam omnem nostram cogit hodierno die totam in eis curandis occupari. Nam et bonus pastor non lupos abigit solum, sed et pecudes ægrotantes cum omni sollicitudine curat: quid enim prodest, quod ferarum ora greges evitent, si morbis confecti moriantur? Sic et optimus imperator non machinas tantum propulsat, sed antea seditione commotam urbem cum seipsa reconciliat, cum probe noverit nihil externam victoriam profuturam, quamdiu intus civilia bella permanserint. Ut autem intelligas ad interitum ac perniciem nihil æque ac seditionem et contentionem valere, audi quid Christus dicat: *Regnum in seipsum divisum non stabit* (*Matth.* 12. 25). Tametsi quid regno potentius, ubi pecuniarum proventus, et arma et muri et propugnacula et tantus militum numerus et equi et alia innumera, quæ multas vires suppeditant? Verumtamen tanta potentia dissipatur cum per dissidium in seipsam insurgit. Nihil enim imbecillitatem adeo parare solet, ut rixa et contentio: quemadmodum nihil adeo vires et potentiam, ac caritas et concordia. Quod cum intelligeret Salomon dicebat, *Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma, et clausum vecte regnum* (*Prov.* 18. 19). Vides quanta sit vis concordiæ? quantum contentionis detrimentum? Regnum seditione divisum dissolvitur, duo vero in unum juncti et inter se devincti magis quam ullum propugnaculum sunt insuperabiles. Ac scio equidem per Dei gratiam potiorem hujus gregis partem ab hac ægritudine immunem esse, et paucos morbum invasisse, non tamen idcirco est curatio negligenda. Nam etsi decem tantum, etsi quinque, etsi duo, etsi unus tantum esset ægrotus, ne sic quidem negligi oporteret. Licet enim vel unus sit vilis et abjectus, frater tamen est propter quem mortuus est Christus, et magnam vilium rationem habet Christus. *Quicumque scandalizaverit*, inquit, *unum de pusillis istis, expedit ei, ut suspendatur mola asinaria in collo ejus et demergatur in mare* (*Matth.* 18. 6): et rursus, *Quamdiu non fecistis uni de minoribus his, nec mihi fecistis* (*Id.* 25. 45): et rursus, *Non est voluntas ante Patrem vestrum, qui in cœlis est, ut pereat unus de pusillis istis* (*Id.* 18. 14). Annon igitur absurdum est, si cum Christus pusillorum tantam curam gerat, nos eos præ desidia contemnamus? Noli hoc dicere, unus est, sed, unus contemptus morbum transmittet ad cæteros: *Modicum enim fermentum*, inquit, *totam massam fermentat* (*Gal.* 5. 9). Atque hoc est quod omnia perdit ac destruit, quod pusillos aspernemur: propterea

magna fiunt ulcera, quemadmodum fere fit, ut magna fiant exigua, si conveniens cura sit adhibita.

Nihil contentione pejus in Ecclesia. — Hoc igitur primum illis dicimus, contentione pugnaque pejus nihil esse, aut si Ecclesia discerpatur, et tunica ea, quam disrumpere latrones non ausi sunt, in multas partes dividatur. Non sufficiunt reliquæ hæreses, nisi nos ipsi nos dividamus? Non tu Paulum dicentem audis, *Quod si invicem mordetis, et comeditis, videte ne ab invicem consumamini* (*Gal.* 5. 15)? Extra gregem ambulas, et leonem foris circumeuntem non times? *Adversarius enim vester tamquam leo circuit*, inquit, *rugiens et quærens, quem rapiat* (1. *Petr.* 5. 8). Vide sapientiam pastoris: neque reliquit intus inter oves, ne gregem perterrefaceret: neque ab exteris locis abegit, ut belluæ metu cunctos intus cogeret. Non revereris patrem? Inimicum reformida: si teipsum a grege avulseris, ille sine dubio te excipiet. Poterat quidem etiam ab exteris locis illum Christus abigere: sed ut efficeret ut vigilares, ac sollicitus esses, atque ad matrem semper confugeres, foris illum rugire permisit, ut qui sunt intus, dum vocem illius audiunt, magis copulentur, et ad se mutuo confugiant. Ita quoque matres faciunt liberorum amantes, flentes infantulos frequenter se lupis devorandos objecturas minantur, non ut objiciantur, sed ut desinant indignari. Propterea Christus omnia fecit, ut pacem colamus, ut conjuncti inter nos simus.

2. Idcirco etiam Paulus cum Corinthios multis magnisque de rebus accusare posset ac reprehendere, nulla de re alia prius, quam de ista accusavit. Sed cum de fornicatione posset illos accusare, de arrogantia, de profanis judiciis, de conviviis in fanis idolorum, quodque mulieres quidem capita non velarent, homines autem id agerent, et cum his omnibus ob neglectum pauperum et innatam illis ob dona spiritus arrogantiam, et de corporum resurrectione: cum etiam præter hæc omnia posset illos ob contentiones ac dissidia inter illos exorta castigare, prætermissis cæteris omnibus illud prius corrigit. Ac nisi forte videar tædium parere, id ex ipsis Pauli verbis ostendam, cum de omnibus illis eos posset accusare, nihil præ isto correctum ab illo fuisse. Nam illos quidem esse fornicatos audi quo pacto narret: *Omnino auditur inter vos fornicatio* (1. *Cor.* 5. 1). Porro inflatos etiam illos fuisse, et in superbiam elatos: *Tamquam non venturus sim ad vos, sic inflati sunt quidam* (*Ibid.* 4. 18). Quod autem rursus foris, et apud profanos judicio contenderent: *Audet aliquis vestrum habens negotium adversus alterum judicari apud infideles* (*Ib.* 6. 1)? Quod autem idolothyta comederent, *Non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum* (*Ib.* 10 21). Quodque mulieres minime velarentur, sed viri contra velarentur, audi quibus verbis eos castiget: *Omnis vir orans, aut prophetans velato capite, deturpat caput suum: omnis autem mulier orans aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum* (*Ib.* 11. 4. 5). At illos pauperes contempsisse significavit etiam cum dixit: *Alius quidem esurit, alius autem ebrius est* (1. *Cor.* 11. 21): et rursus, *Aut Ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos, qui non habent* (*Ib. v.* 22)? Quoniam autem ad majora dona cuncti cupide accedebant, et minora nemo recipiebat, sic ait: *Numquid omnes apostoli? numquid omnes prophetæ* (*Ib.* 12. 29)? Porro de resurrectione quoque dubitasse illos ex his colliges: *Sed dicet aliquis, quomodo resurgunt mortui? quali autem corpore veniunt* (*Ib.* 15. 35)? Verumtamen cum multa posset illis vitio vertere, nihil ei fuit antiquius, quam ut de dissidio et contentione cum illis ageret: itaque jam inde a principio epistolæ sic ait: *Obsecro autem vos fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, ut idipsum dicatis omnes, et non sint in vobis schismata* (*Ib.* 1. 10). Sciebat quippe, sciebat probe hoc esse quod præ cæteris urgebat. Fornicator si frequenter in Ecclesiam ingrediatur, et superbus, aut qui vitio quovis alio laboret, cito, dum assidue doctrina fruitur, illud expellet, et pristinam recipiet sanitatem: qui vero seipsum ab hoc conventu sejunxerit, et Patrum se doctrinæ subtraxerit, atque a medici officina procul recesserit, quamvis sano corpore esse videatur, quamprimum in morbum incidet. Et quemadmodum optimus medicus, sedata prius et exstincta febri, deinde ulceribus ac ruptionibus medetur: ita fecit et Paulus, prius dissensione sublata, tum demum singulorum vulnera membrorum curavit. Propterea quoque de hoc ante omnia verba facit, ut neque inter se dissideant, neque proprios sibi rectores assignent, neve multas in partes dividant Christi corpus. Hæc autem non illis solum dicebat, sed et his post illos qui eodem morbo laborant, quos equidem sciscitarer lubenter, quid sit Pascha, quid sit Quadragesima? et quid sit Judaïcum, quid sit nostrum: aut quam ob causam illud quidem semel annis singulis fieret, hoc vero singulis in collectis celebretur: quid sibi velint azyma, et alia his multo plura, quæ ad hoc pertinent argumentum. Tum vero probe cognoscetis, quam intempestiva illorum sit contentio, qui ne rationem quidem reddere de illis possunt quæ faciunt, licet omnibus sint sapientiores, neque discant ex cæteris, quod damnandum est maxime, cum nec ipsi sciant, neque eos qui sciunt duces sequantur, sed temere inconsultæ cuidam consuetudini res suas permittentes in barathra et præcipitia ferantur.

3. Quis porro sapiens est illorum sermo, cum hæc illis objicimus? Vos, inquiunt, nonne hoc jejunium antea observabatis? Hoc vero tuum non est mihi dicere, sed hoc ipse tibi jure dixerim, nos quoque sic antea jejunasse, verumtamen temporum observationi præferendam concordiam censuisse: quodque Galatis dicebat Paulus, hoc et vobis ipse dico: *Estote sicut ego, quia et ego sicut vos* (*Gal.* 4. 12). Quid hoc porro sibi vult? Persuaserat illis, ut a circumcisione discederent, sabbata aspernarentur, et dies et alia cuncta legis instituta: deinde, quoniam illos vereri cernebat ac reformidare, ne forte transgressionis pœnam supplicium sustinerent, suo illis exemplo animum addit, cum ait, *Estote sicut ego, quia et ego sicut vos*

ἄπειρος ἤμην τῆς νομικῆς πολιτείας, καὶ τῆς τιμωρίας τῆς κειμένης τοῖς παραβαίνουσι τὸν νόμον; *Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, κατὰ νόμον Φαρισαῖος, κατὰ ζῆλον διώκων τὴν Ἐκκλησίαν. Ἀλλὰ καὶ ἅτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν*· τουτέστιν, Ἀπέστην αὐτῶν καθάπαξ. Γίνεσθε οὖν ὡς κἀγώ· καὶ γὰρ κἀγὼ ὡς ὑμεῖς ἤμην.

Καὶ τί λέγω περὶ ἐμαυτοῦ; τριακόσιοι πατέρες, ἢ καὶ πλείους, εἰς τὴν Βιθυνῶν χώραν συνελθόντες ταῦτα ἐνομοθέτησαν· καὶ πάντας ἀτιμάζεις ἐκείνους; Δυοῖν γὰρ θάτερον, ἢ ἄνοιαν αὐτῶν ὡς οὐκ ἀκριβῶς εἰδότων καταγινώσκεις, ἢ δειλίαν, ὡς εἰδότων μὲν, ὑποκριναμένων δὲ καὶ προδόντων τὴν ἀλήθειαν. Ὅταν γὰρ μὴ μένῃς ἐφ' οἷς ἐνομοθέτησαν ἐκεῖνοι, ταῦτα ἕπεται πάντως. Ὅτι δὲ καὶ σοφίαν πολλὴν καὶ ἀνδρείαν ἐπεδείξαντο τότε, τὰ γεγενημένα ἅπαντα δηλοῖ. Τὴν μὲν γὰρ σοφίαν αὐτῶν δείκνυσιν ἡ τότε ἐκτεθεῖσα πίστις, καὶ τὰ τῶν αἱρετικῶν ἐμφράξασα στόματα, καὶ καθάπερ τεῖχος ἀῤῥαγὲς τὰς ἐπιβουλὰς αὐτῶν ἀποκρουσαμένη πάσας· τὴν δὲ ἀνδρείαν ὁ προσφάτως παυσάμενος διωγμὸς, καὶ ὁ τῶν Ἐκκλησιῶν πόλεμος.

Καθάπερ γὰρ ἀριστεῖς τινες μυρία στήσαντες τρόπαια, καὶ πολλὰ δεξάμενοι τραύματα, οὕτω πανταχόθεν ἐπανῆεσαν τότε τῶν Ἐκκλησιῶν οἱ προστάται τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ βαστάζοντες, καὶ πολλὰς ἔχοντες ἀριθμεῖν τιμωρίας, ἃς διὰ τὴν ὁμολογίαν ὑπέμειναν. Οἱ μὲν γὰρ εἶχον εἰπεῖν μέταλλα καὶ τὴν ἐν αὐτοῖς ταλαιπωρίαν, οἱ δὲ δημεύσεις τῶν ὄντων ἁπάντων, οἱ δὲ λιμοὺς, οἱ δὲ πληγὰς συνεχεῖς· καὶ οἱ μὲν τὰς πλευρὰς κατεξεσμένας, οἱ δὲ τὰ νῶτα συντριβέντα, οἱ δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξορυγέντας, οἱ δὲ ἄλλο τι τοῦ σώματος μέρος ἀφῃρημένους ἑαυτοὺς διὰ τὸν Χριστὸν ἐπιδείκνυσθαι εἶχον. Καὶ ἀπὸ τῶν ἀθλητῶν τούτων ἡ σύνοδος ἅπασα συγκεκρότητο τότε, καὶ μετὰ τῆς πίστεως καὶ τοῦτο ἐνομοθέτησαν, ὥστε κοινῇ καὶ συμφώνως τὴν ἑορτὴν ταύτην ἐπιτελεῖν. Οἱ τοίνυν τὴν πίστιν μὴ προδόντες ἐν οὕτω χαλεπωτάτοις καιροῖς, οὗτοι δι' ἡμερῶν παρατήρησιν καθυποκρίνεσθαι ἔμελλον; Ὅρα τί ποιεῖς τοσούτους καταχρίνων πατέρας, οὕτως ἀνδρείους καὶ σοφούς. Εἰ γὰρ τελώνην κατακρίνας ὁ Φαρισαῖος, πάντα ἀπώλεσεν ἅπερ εἶχεν ἀγαθὰ, τίνα ἕξεις συγγνώμην, ποίαν δὲ ἀπολογίαν τοσούτων κατεξανιστάμενος διδασκάλων τῶν τῷ Θεῷ φίλων, καὶ ταῦτα ἀδίκως καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀλογίας; Οὐκ ἤκουσας αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος ὅτι, *Ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*; Εἰ δὲ ὅπου δύο ἢ τρεῖς, μέσος ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὅπου τριακόσιοι καὶ πολλῷ πλείους παρῆσαν, [610] πολλῷ μᾶλλον παρῆν, καὶ πάντα ἐτύπου καὶ ἐνομοθέτει. Σὺ δὲ οὐ μόνον ἐκείνων καταγινώσκεις, ἀλλὰ καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, ἢ καὶ τὴν ἐκείνων γνώμην ἐπῄνεσεν. Ἢ καὶ τῶν ἁπανταχοῦ τῆς γῆς πατέρων σοφωτέρους Ἰουδαίους εἶναι νομίζεις, καὶ ταῦτα τῆς πατρῴας ἐκπεσόντας πολιτείας, καὶ ἑορτὴν οὐδεμίαν τελοῦντας; Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστιν ἄζυμα παρ' αὐτοῖς, οὐδὲ πάσχα (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀκούω λεγόντων πολλῶν, ὅτι μετὰ τοῦ ἀζύμου τὸ πάσχα ἐστίν), ἀλλ' ὅτι οὐκ ἔστι παρ' αὐτοῖς ἄζυμα, ἄκουσον τοῦ νομοθέτου λέγοντος, *Οὐ δυνήσεσθε ποιῆσαι τὸ Πάσχα ἐν οὐδεμιᾷ τῶν πόλεών σου, ὧν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι, ἀλλ' ἢ εἰς τὸν τόπον, ὃν ἐὰν ἐπικληθῇ τὸ ὄνομα αὐτοῦ*· περὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ λέγων. Ὁρᾷς πῶς εἰς μίαν πόλιν συγκλείσας τὴν ἑορτὴν, ὕστερον καὶ τὴν πόλιν καθεῖλεν αὐτὴν, ἵνα καὶ ἄκοντας αὐτοὺς ἀπαγάγῃ τῆς πολιτείας ἐκείνης; Ὅτι γὰρ προεῖδε τὸ ἐπόμενον [a] ὁ Θεὸς, παντί που δῆλόν ἐστι. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐκεῖ συνήλασεν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, προειδὼς ὅτι ἀπολεῖται ἡ πόλις; οὐκ εὔδηλον, ὅτι καταλυθῆναι βουλόμενος τὴν ἑορτήν; Ὁ Θεὸς αὐτὴν κατέλυσε, καὶ Ἰουδαῖος ἀκολουθεῖς, περὶ ὧν φησιν ὁ προφήτης· *Καὶ τίς τυφλὸς, ἀλλ' ἢ οἱ παῖδές μου, καὶ κωφὸς, ἀλλ' ἢ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν*; Περὶ τίνα γὰρ οὐκ ἐγένοντο ἀγνώμονες ἐκεῖνοι καὶ ἀναίσθητοι· περὶ τοὺς ἀποστόλους, περὶ τοὺς προφήτας, περὶ τοὺς αὐτῶν διδασκάλους; Καὶ τί χρὴ λέγειν διδασκάλους καὶ προφήτας, ὅπουγε καὶ αὐτοὺς τοὺς υἱοὺς αὐτῶν κατέσφαξαν; Ἔθυσαν γὰρ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις. Τὴν φύσιν ἠγνόησαν, καὶ ἡμέρας ἤμελλον παρατηρεῖν; εἰπέ μοι· τὴν συγγένειαν κατεπάτησαν, τῶν τέκνων ἐπελάθοντο, αὐτοῦ τοῦ πεποιηκότος αὐτοὺς Θεοῦ ἐπελάθοντο· *Θεὸν* γὰρ, φησὶ, *τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλιπες, καὶ ἐπελάθου Θεοῦ τοῦ τρέφοντός σε*· τὸν Θεὸν ἐγκατέλιπον, καὶ ἑορτὰς φυλάττειν ἤμελλον; καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς διὰ τοῦτο μετ' αὐτῶν τὸ πάσχα ἐποίησεν, οὐχ ἵνα ποιῶμεν ἡμεῖς μετ' ἐκείνων, ἀλλ' ἵνα τῇ σκιᾷ τὴν ἀλήθειαν ἐπαγάγῃ. Καὶ γὰρ καὶ περιτομὴν ὑπέμεινε, καὶ σάββατα ἐτήρησε, καὶ ἑορτὰς ἐπετέλεσε, καὶ ἄζυμα ἔφαγε, καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις ταῦτα ἔπραξε ἅπαντα. Ἀλλ' οὐδενὶ τούτων ἡμεῖς ὑποκείμεθα, ἀλλὰ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει*. Καὶ περὶ τῶν ἀζύμων πάλιν· *Ὥστε ἑορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας*. Ἡμῶν γὰρ τὰ ἄζυμα οὐκ ἄλευρον πεφυραμένον, ἀλλ' εἰλικρινὴς πολιτεία, καὶ βίος ἐνάρετος.

δ'. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐποίησεν ὁ Χριστὸς τότε; Ἐπειδὴ τὸ παλαιὸν πάσχα τύπος ἦν τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι. ἔδει δὲ τὴν ἀλήθειαν ἐπιτεθῆναι τῷ τύπῳ, πρότερον δείξας τὴν σκιὰν, τότε ἐπήγαγε τὴν ἀλήθειαν ἐπὶ τῆς τραπέζης· τῆς ἀληθείας δὲ ἐπενεχθείσης, ἡ σκιὰ λοιπὸν ἀποκρύπτεται, καὶ οὐδὲ καιρὸν ἔχει. Μὴ τοίνυν τοῦτο προβάλλου, ἀλλ' ἐκεῖνό μοι δεῖξον, ὅτι οὕτως ἐκέλευσε ποιεῖν ὁ Χριστός. Ἐγὼ γὰρ τοὐναντίον δείκνυμι, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἐκέλευσε παρατηρεῖν ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ ἀπέλυσεν ἡμᾶς τῆς ἀνάγκης ταύτης. Ἄκουσον γοῦν τί φησιν ὁ Παῦλος· ὅταν δὲ τὸν Παῦλον εἴπω, τὸν Χριστὸν λέγω· ἐκεῖνος γάρ [611] ἐστιν ὁ τὴν Παύλου κινῶν ψυχήν. Τί οὖν αὐτός φησιν; *Ἡμέρας παρατηρεῖσθε καὶ μῆνας καὶ καιροὺς καὶ ἐνιαυτούς. Φοβοῦμαι ὑμᾶς, μή πως εἰκῇ κεκοπίακα εἰς ὑμᾶς*. Καὶ πάλιν, *Ὁσάκις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε*. Ὁσάκις δὲ εἰπὼν, κύριον ἐποίησε τὸν προσιόντα,

[a] Reg. τὸ ἐσόμενον.

Num enim ex gentibus, inquit, veni? Num legalis conversationis imperitus eram, aut pœnæ quæ lege transgredientibus est proposita? *Hebræus sum ex Hebræis, secundum legem Pharisæus, secundum æmulationem persequens Ecclesiam : sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta* (*Philipp.* 3. 5-7). Hoc est, semel ab illis discessi. Estote ergo sicut et ego : nam et sicut vos eram.

Nicæna Synodus de Paschate decretum fecit. — Quid autem de me loquor? Trecenti Patres vel etiam plures, cum in regione Bithyniæ convenissent, hæc decreverunt : et ut illos omnes probro afficis! Duorum enim alterum, aut illos inscitiæ condemnas, quasi non satis accurate novissent, aut timiditatis, quasi novissent quidem, sed dissimulassent ac veritatem prodidissent. Cum enim non stes iis, quæ ab illis decreta sunt, hæc omnia sequuntur. Multæ vero sapientiæ ac fortitudinis specimen ab illis editum fuisse tum temporis, omnia quæ accidere testantur. Nam sapientiam quidem illorum, quæ tum edita est fides indicat, quæ et hæreticorum os obturavit, et tamquam murus inexpugnabilis omnes illorum insidias propulsavit : fortitudinem autem persequutio, quæ paulo ante sedata fuerat, et quod Ecclesiis fuerat illatum bellum.

Patrum Nicænorum dignitas. — Tamquam enim strenui quidam bellatores, innumeris tropæis erectis, ac multis exceptis vulneribus, undique tum Ecclesiarum præsules revertebantur stigmata Christi portantes, qui plurima poterant enumerare supplicia, quæ confessionis ergo toleraverant. Siquidem alii poterant metalla narrare, ac miserias, quas ibi passi fuerant, alii bonorum omnium publicationes, alii famem, alii frequentia vulnera, dum aliis latera deraderentur, aliis terga contunderentur, alii effossos oculos, alii parte aliqua corporis propter Christum se fuisse mutilatos poterant indicare. Atque ex his athletis collecta tum fuerat synodus universa, communique definitione fidei hoc quoque decreverunt, ut simul unoque consensu festum istud celebraretur. Ergone qui fidem temporibus adeo difficilibus non prodiderunt, hi propter dierum observationem dissimulatione uti potuerunt? Vide quid agas, dum tantos Patres condemnas, adeo fortes, adeoque sapientes. Nam si publicanum condemnans Pharisæus omnia bona perdidit, quæ habebat : qua venia dignus, qua defensione censeberis, qui adversus tot doctores Deo caros, idque injuria et contra rationem insurgas? Non audisti Christum dicentem, *Ubi duo vel tres sunt in nomine meo congregati, ibi sum in medio eorum* (*Matth.* 18. 20)? Quod si ubi duo tresve sunt, medius est Christus : ubi trecenti ac multo plures aderant, multo magis aderat, omniaque designabat ac decernebat. At tu non illos tantum condemnas, sed et orbem terrarum universum, qui sententiam illorum comprobavit. An vero Judæos etiam universi orbis terrarum Patribus sapientiores arbitraris, homines, nunquam, patriis ritibus orbatos, et qui ne ullum quidem festum celebrant? Nam nec apud illos azyma esse, nec Pascha (multos quippe dicere istud audio Pascha esse cum azymo), sed apud illos non esse azyma, ex his legislatoris verbis collige, *Non poteritis facere Pascha in ulla urbium tuarum, quas Dominus Deus tuus dat tibi, sed in loco, in quo invocatum fuerit nomen ejus* (*Deut.* 16. 5. 6) : de Jerusalem loquens. Vides quo pacto, cum in unam urbem festum inclusisset, deinceps et ipsam urbem everterit, ut vel invitos illos ab illa religione revocaret? Nulli enim dubium, quin Deus quæ erant consequutura prævideret. Quam igitur ob causam illic eos ex toto terrarum orbe congregavit, cum fore prævideret, ut civitas vastaretur? Annon hinc liquet illum tolli festivitatem voluisse? Deus illam sustulit, et tu Judæos sectaris, de quibus ait propheta, *Et quis cæcus, nisi pueri mei, et surdus, nisi qui dominantur eorum* (*Isai.* 42. 19)? Erga quem enim illi non fuerunt ingrati ac stupidi? erga apostolos, erga prophetas, erga doctores suos? Quid autem opus est de doctoribus ac prophetis verba facere, cum et ipsos liberos suos occiderint? Immolarunt enim filios suos et filias suas dæmoniis (*Psal.* 105. 37). Naturam ignorarunt, num igitur, quæso, dies erant observaturi? Propinquitatem conculcarunt, et filiorum obliti sunt, Dei ipsius, a quo conditi fuerant, sunt obliti. *Deum* enim, inquit, *dereliquisti, qui te genuerat, et oblitus es Dei nutrientis te* (*Deut.* 32. 18). Deum dereliquerunt, et solemnitates erant observaturi? Quis hoc dicat? Siquidem Christus etiam idcirco cum illis Pascha fecit, non ut nos cum illis faciamus, sed ut per umbram veritatem introduceret. Nam et circumcisionem passus est, et sabbata servavit, et festa celebravit, et azyma comedit, et hæc omnia Jerosolymis peregit; sed nulli tamen horum nos obnoxii sumus, ac clamat Paulus dicens, *Si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit* (*Gal.* 5. 2). Et de azymis rursus, *Itaque festum celebremus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. *Cor.* 5. 8). Nostra enim azyma sunt non farina commixta, sed conversatio sincera et vita per virtutem transacta.

4. *Cur Christus Pascha celebrarit illo tempore.* — Quam igitur ob causam tum temporis fecit Christus? Quoniam vetus Pascha futuri erat figura, veritatem autem oportuit addi figuræ, cum prius umbram ostendisset, veritatem deinde in eadem mensa induxit : porro jam illata veritate, umbra deinceps absconditur, neque jam amplius tempestiva est. Noli ergo hoc obtendere, sed mihi illud ostende, ita fieri Christum jussisse. Nam ego quidem contrarium ostendo, non modo non jussisse dies observari, sed etiam ab hac nos necessitate liberasse. Audi sane quid dicat Paulus, cum vero Paulum dico, dico Christum : ipse enim est qui Pauli animam movet : quid igitur iste dicit? *Dies observatis et menses, et tempora, et annos. Timeo vos, ne forte sine causa laboraverim in vobis* (*Gal.* 4. 10. 11) : et rursus, *Quotiescumque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis* (1. *Cor.* 11. 26). *Quotiescumque* vero cum dixerit, permisit hoc ejus arbitrio, qui accedit, eumque omni

dierum observatione liberavit. Non enim idem sunt Pascha et Quadragesima : sed aliud Pascha, aliud Quadragesima : siquidem Quadragesima semel in anno fit, Pascha (*a*) vero ter in hebdomada, nonnunquam etiam quater, vel potius quotiescumque volumus. Est enim Pascha non jejunium, sed oblatio, et sacrificium, quod in singulis fit collectis. Hoc autem ita esse, collige ex his Pauli verbis, *Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus* (1. *Cor.* 5 7), et *Quotiescumque manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis* (*Ib.* 11. 26). Itaque quotiescumque cum conscientia munda accedis, Pascha celebras, non quando jejunas, sed quando sacrificii illius fis particeps. *Quotiescumque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis.* Pascha vero est mortem annuntiare. Nam quæ hodie fit oblatio, quæque heri terno die celebrata est, et quæ singulis diebus, similis est et eadem cum ea, quæ die illa sabbati facta est, et nihilo fuit illa venerabilior ista, neque vilior hæc quam illa, sed una eademque pariter tremenda et salutaris.

Cur per 40 dies jejunetur. — Quam igitur ob causam jejunamus, inquit, per hos dies quadraginta? Multi quondam temere ac sine judicio, præcipue vero hoc tempore quo Christus ea tradidit, ad sacra mysteria accedebant. Cum igitur intelligerent Patres, quantum ex temerario accessu detrimenti caperetur, convenientes quadraginta dies jejunii, precum, auditionis verbi Dei, et conventuum designarunt, ut in his diebus omnes per preces, per eleemosynam, per jejunium, per vigilias, per lacrymas, per confessionem : e per cætera omnia diligenter expurgati, ita pro captu nostro cum conscientia pura accedamus. Porro illos hac sua condescensione magnum quid et egregium præstitisse, dum effecerunt, ut in jejunii consuetudinem veniremus, inde constat. Nam nos quidem si toto anno clamare ac jejunium prædicare non cessemus, nemo verbis nostris animum attendit : quod si tantum Quadragesimæ tempus advenerit, licet cohortetur nemo, licet consilium det nemo, etiam is, qui negligentissimus fuerit, excitatur, et oblatum ab ipso tempore consilium et cohortationem admittit. Si igitur interroget te Judæus et Gentilis qua de causa jejunes, ne dicas propter Pascha, neque propter crucem : sic enim ansam illi nos arguendi præberes. Neque enim ob Pascha jejunamus, neque ob crucem, sed ob peccata nostra, quoniam ad mysteria sumus accessuri : nam alioqui Pascha non jejunii, neque luctus, sed gaudii et exsultationis est occasio. Crux enim peccatum sustulit, expiatio fuit orbis terrarum, inveterati odii reconciliatio, januas cæli aperuit, eos qui odiosi erant, amicos reddidit, in cælum reduxit, naturam nostram in throni dextera collocavit, alia nobis innumera bona largita est. Non igitur lugere ac mœrore contrahi oportet, sed horum omnium causa gaudere ac lætari. Propterea quoque dixit Paulus : *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (*Gal.* 6. 14) : et rursus : *Commendat autem caritatem suam Deus erga nos : quoniam cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est* (*Rom.* 5. 8) : et Joannes ita plane loquitur : *Sic enim Deus dilexit mundum* (*Joan.* 3. 16). Quomodo, quæso? Et aliis omnibus prætermissis crucem posuit. Cum enim dixisset, *Sic Deus dilexit mundum*, adjecit, *Ut Filium suum unigenitum daret*, ut crucifigeretur, *ut omnis, qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam.* Si ergo caritatis occasio crux est, et gloriatio, ne dicamus nos ejus causa lugere. Non enim ob illam lugemus, absit, sed ob nostra peccata. Idcirco jejunamus.

5. *Catechumeni non celebrant Pascha.* — Sane Catechumenus numquam Pascha celebrat, quamvis jejunet singulis annis, quoniam oblationi non communicat, quemadmodum et qui non jejunat, si cum pura accedat conscientia, Pascha celebrat, sive hodie, sive cras, sive alio quovis tempore communionis fiat particeps. Non enim ex temporum observatione, sed ex pura conscientia optimus judicatur accessus. At nos contrarium agimus, mentem quidem non expurgamus, sed si die illo accedamus, celebrare nos Pascha censemus, quantumvis peccatis redundemus. Sed non ita se res habet, non ita plane, verum licet vel in ipso sabbato cum prava accesseris conscientia, excidisti a communione, et non celebrato Pascha recessisti : quemadmodum contra, licet hodie communices abstersis peccatis, diligenter Pascha celebrasti. Hanc igitur diligentiam oporteret ac vehementiam non in temporum observatione, sed in accessu servare : et quemadmodum quidvis perpeti malletis, quam consuetudinem immutare : ita negligere quidem hoc oporteret, quidvis autem perpeti ac perficere, ut ne cum peccatis accederetis. Ut enim intelligas Deum nullam temporum et observationis istius habere rationem, audi eum judicium exercentem : *Esurientem me vidistis*, inquit, *et aluistis me : sitientem, et dedistis mihi potum : nudum, et operuistis me* (*Matth.* 25. 35) : et his qui a sinistris sunt contraria exprobrat. Et rursus alium introducens ob recordationem injuriarum castigat : *Serve enim*, inquit, *nequam, omne debitum illud dimisi tibi; nonne oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum* (*Id.* 18 32)? Rursus virgines, quoniam oleum in lampadibus non habebant (*Id.* 25. 7. *seqq.*), a thalamo sponsi exclusit : alium, quod nuptialem vestem non habens esset ingressus (*Id.* 22. 11. *seqq.*), sed sordidis esset vestimentis indutus, fornicatione et impuritate coopertus : quod autem hoc vel illo mense Pascha fecerit, nemo unquam punitus est, aut reprehensus. Sed quid ego de nobis loquor ab omni ejusmodi quavis necessitate liberatis, et quorum conversatio sursum in cælis est, ubi menses et sol et luna, et annorum non est circuitus? Ne apud Judæos quidem, si quis diligenter animum attendere voluerit, temporis magnam habitam esse rationem videbit, sed Jerosolymorum illi fuisse locum antelatum. Nam quoniam ad Moysem accedentes dicebant : *Immundi su-*

(*a*) Pascha hoc loco intelligitur sacrificium et liturgia, quæ Alexandriæ ter in hebdomada celebrabatur, et aliquando quater. Qua de re ad calcem operum Chrysostomi fuse disputabitur, ubi de liturgia sermo erit.

πάσης ἡμερῶν παρατηρήσεως ἀπαλλάξας αὐτόν. Οὐ γὰρ ταὐτὸν πάσχα καὶ τεσσαρακοστὴ, ἀλλ' ἕτερον πάσχα, καὶ ἕτερον τεσσαρακοστή. Τεσσαρακοστὴ μὲν γὰρ ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ γίνεται, πάσχα δὲ τρίτον τῆς ἑβδομάδος· ἔστι δ' ὅτε καὶ τέταρτον, μᾶλλον δὲ ὁσάκις ἂν βουλώμεθα· πάσχα γὰρ οὐ νηστεία ἐστὶν, ἀλλ' ἡ προσφορὰ καὶ ἡ θυσία ἡ καθ' ἑκάστην γινομένη σύναξιν. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος, *Τὸ πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός*· καὶ, *Ὁσάκις ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε.* Ὥστε ὁσάκις ἂν προσίῃς μετὰ καθαροῦ συνειδότος, πάσχα ἐπιτελεῖς, οὐχ ὅταν νηστεύῃς, ἀλλ' ὅταν τῆς θυσίας ἐκείνης μετέχῃς. *Ὁσάκις γὰρ ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε.* Πάσχα δέ ἐστι τὸ τὸν θάνατον καταγγέλλειν. Καὶ γὰρ ἡ σήμερον γινομένη προσφορὰ, καὶ ἡ χθὲς ἐπιτελεσθεῖσα, καὶ ἡ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁμοία ἐστὶ καὶ ἡ αὐτὴ τῇ γινομένῃ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν τοῦ Σαββάτου, καὶ οὐδὲν ἐκείνη ταύτης σεμνοτέρα, οὐδὲ αὕτη ἐκείνης εὐτελεστέρα, ἀλλὰ μία καὶ ἡ αὐτὴ, ὁμοίως φρικτὴ καὶ σωτήριος.

Τίνος οὖν ἕνεκεν νηστεύομεν, φησὶ, τὰς τεσσαράκοντα ταύτας ἡμέρας; Πολλοὶ τὸ παλαιὸν τοῖς μυστηρίοις προσῄεσαν ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε, καὶ μάλιστα κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον, καθ' ὃν ὁ Χριστὸς αὐτὰ παρέδωκε. Συνειδότες οὖν οἱ πατέρες τὴν βλάβην τὴν γινομένην ἐκ τῆς ἠμελημένης προσόδου, συνελθόντες ἐτύπωσαν ἡμέρας τεσσαράκοντα νηστείας, εὐχῶν, ἀκροάσεως, συνόδων, ἵν' ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις καθαρθέντες μετ' ἀκριβείας ἅπαντες καὶ δι' εὐχῶν, καὶ δι' ἐλεημοσύνης, καὶ διὰ νηστείας, καὶ διὰ παννυχίδων, καὶ διὰ δακρύων, καὶ δι' ἐξομολογήσεως, καὶ διὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων, οὕτω κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν μετὰ καθαροῦ συνειδότος προσίωμεν. Καὶ ὅτι μέγα κατώρθωσαν, διὰ τῆς συγκαταβάσεως ταύτης εἰς συνήθειαν ἡμᾶς νηστείας καταστήσαντες, δῆλον ἐκεῖθεν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἂν διὰ παντὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ μένωμεν βοῶντες καὶ κηρύττοντες νηστείαν, οὐδεὶς προσέχει τοῖς λεγομένοις· ἂν δὲ ἐπιστῇ μόνον ὁ τῆς τεσσαρακοστῆς καιρὸς, καὶ μηδενὸς παραινοῦντος μηδὲ συμβουλεύοντος, καὶ ὁ σφόδρα νωθρότατος διανίσταται, τὴν παρὰ τοῦ καιροῦ λαμβάνων συμβουλὴν καὶ παραίνεσιν. Ἂν οὖν ἔρηταί σε Ἰουδαῖος καὶ Ἕλλην, τίνος ἕνεκεν νηστεύεις, μὴ εἴπῃς, ὅτι διὰ τὸ πάσχα, μηδὲ ὅτι διὰ τὸν σταυρὸν, ἐπεὶ πολλὴν αὐτῷ δίδως τὴν λαβήν· οὐ γὰρ διὰ τὸ πάσχα νηστεύομεν, οὐδὲ διὰ τὸν σταυρὸν, ἀλλὰ διὰ τὰ ἁμαρτήματα τὰ ἡμέτερα, ἐπειδὴ μέλλομεν μυστηρίοις προσιέναι· ἐπεὶ τό γε πάσχα οὐ νηστείας ἐστὶν οὐδὲ πένθους, ἀλλὰ εὐφροσύνης καὶ χαρᾶς ὑπόθεσις. Ὁ γὰρ σταυρὸς ἀνεῖλε τὴν ἁμαρτίαν, [612] καθάρσιον τῆς οἰκουμένης ἐγένετο, καταλλαγὴ χρονίας ἔχθρας, ἀνέῳξε τοῦ οὐρανοῦ τὰς πύλας, τοὺς μισουμένους φίλους ἐποίησεν, εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπανήγαγεν, ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου ἐκάθισε τὴν ἡμετέραν φύσιν, μυρία ἕτερα παρέσχεν ἡμῖν ἀγαθά. Οὐ τοίνυν πενθεῖν οὐδὲ κατεστάλθαι χρὴ, ἀγάλλεσθαι δὲ καὶ χαίρειν ὑπὲρ τούτων ἁπάντων. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλός φησιν, *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ πάλιν, *Συνίστησι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην εἰς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ὅτι ἔτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε.* Καὶ ὁ Ἰωάννης οὕτω πώς φησιν· *Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον.* Πῶς; εἰπέ. Καὶ πάντα παραδραμὼν τἄλλα, τὸν σταυρὸν τέθεικεν. Εἰπὼν γὰρ, *Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον*, ἐπήγαγεν, *Ὅτι τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ἔδωκεν*, ἵνα σταυρωθῇ, *ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον.* Εἰ τοίνυν ἀγάπης ὑπόθεσις καὶ καύχημα ὁ σταυρὸς, μὴ λέγωμεν ὅτι δι' αὐτὸν πενθοῦμεν· οὐ γὰρ πενθοῦμεν δι' ἐκεῖνον, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ διὰ τὰ οἰκεῖα ἁμαρτήματα. Διὰ τοῦτο νηστεύομεν.

ε'. Ὁ γοῦν κατηχούμενος οὐδέποτε πάσχα ἐπιτελεῖ, καίτοι νηστεύων κατ' ἐνιαυτὸν, ἐπειδὴ προσφορᾶς οὐ κοινωνεῖ, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ μὴ νηστεύων, ἂν μετὰ καθαροῦ προσέλθῃ συνειδότος, πάσχα ἐπιτελεῖ, κἂν σήμερον, κἂν αὔριον, κἂν ὁποτεοῦν μετάσχῃ τῆς κοινωνίας. Οὐ γὰρ ἐν παρατηρήσει καιρῶν, ἀλλ' ἐν συνειδότι καθαρῷ ἡ ἀρίστη κρίνεται πρόσοδος. Ἡμεῖς δὲ τοὐναντίον ποιοῦμεν. Τὴν μὲν διάνοιαν οὐ καθαίρομεν, εἰ δὲ τῇ ἡμέρᾳ προσέλθοιμεν ἐκείνῃ, νομίζομεν πάσχα ἐπιτελεῖν, κἂν μυρίων γέμωμεν ἁμαρτημάτων. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ κἂν ἐν αὐτῷ τῷ Σαββάτῳ προσέλθῃς μετὰ πονηροῦ συνειδότος, ἐξέπεσες τῆς κοινωνίας, ἀπῆλθες οὐκ ἐπιτελέσας τὸ πάσχα· ὥσπερ οὖν κἂν σήμερον κοινωνήσῃς, τὰ ἁμαρτήματα ἀπονιψάμενος, τὸ πάσχα ἐπετέλεσας ἀκριβῶς. Ἐχρῆν τοίνυν τὴν ἀκρίβειαν ταύτην ὑμᾶς καὶ τὴν εὐτονίαν μὴ ἐν τῇ τῶν καιρῶν παρατηρήσει, ἀλλ' ἐν τῇ προσόδῳ φυλάττειν. Καὶ καθάπερ αἱρεῖσθε νῦν πάντα ὑπομεῖναι, ἢ μεταθεῖναι τὴν συνήθειαν, οὕτως ἔδει τούτου μὲν καταφρονεῖν, πάντα δὲ αἱρεῖσθαι πάσχειν καὶ ποιεῖν, ὥστε μὴ μεθ' ἁμαρτημάτων προσιέναι. Ὅτι γὰρ οὐδεὶς λόγος καιρῶν τῷ Θεῷ καὶ παρατηρήσεως τοιαύτης, ἄκουσον αὐτοῦ δικάζοντος· *Πεινῶντά με εἴδετε*, φησὶ, *καὶ ἐθρέψατε, διψῶντα, καὶ ἐποτίσατε, γυμνὸν, καὶ περιεβάλετε*· καὶ τοῖς ἐξ εὐωνύμων τὰ ἐναντία τούτοις ἐγκαλεῖ. Καὶ πάλιν ἄλλον ἐπεισαγαγὼν ἐπὶ μνησικακίᾳ κολάζει· *Πονηρὲ γὰρ*, φησὶ, *δοῦλε, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι· οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγώ σε ἠλέησα;* Πάλιν τὰς παρθένους, ἐπειδὴ ἔλαιον οὐκ εἶχον ἐν ταῖς λαμπάσι, τοῦ νυμφῶνος ἀπέκλεισεν· ἕτερον, ἐπειδὴ ἔνδυμα γάμου οὐκ ἔχων εἰσῆλθεν, ἀλλὰ ῥυπαρὰ ἠμφίεστο ἱμάτια, πορνείαν καὶ ἀκαθαρσίαν περιβεβλημένος· ὅτι δὲ τῷ δεῖνι μηνὶ καὶ τῷ δεῖνι ἐποίησε τὸ πάσχα, οὐδεὶς ἐκολάσθη ποτὲ οὐδὲ ἐνεκλήθη. Καὶ τί λέγω περὶ ἡμῶν τῶν ἀπηλλαγμένων πάσης τοιαύτης ἀνάγκης, καὶ ἄνω πολιτευομένων ἐν τοῖς [613] οὐρανοῖς, ἔνθα μῆνες, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ἐνιαυτῶν περίοδος οὐκ ἔστιν; Οὐδὲ γὰρ ἐπ' αὐτῶν τῶν Ἰουδαίων, ἂν ἀκριβῶς ἐπιστῆσαι ἐθελήσῃ τις, οὐ πολὺν ὄψεται τοῦ χρόνου γινόμενον λόγον, ἀλλὰ τὸν τῶν Ἱεροσολύμων αὐτοῦ τόπον προτιμώμενον. Ἐπειδὴ γὰρ προσελθόντες ἄνθρωποι τῷ Μωϋσῇ ἔλεγον, *Ἀκάθαρτοί ἐσμεν ἐπὶ ψυχῇ*· πῶς

ἵνα μὴ ὑστερήσωμεν ἀπὸ τῶν δώρων τοῦ Κυρίου; Στῆτε αὐτοῦ, φησὶ, *καὶ ἀνοίσωμεν ἐπὶ τὸν Θεόν.* Εἶτα ἐπειδὴ ἀνήνεγκε, κατήνεγκε νόμον λέγοντα, ὅτι *Ἄν τις ἀκάθαρτος ἐπὶ ψυχῇ ᾖ, ἢ ἐν ὁδῷ μακρᾷ, καὶ μὴ δύνηται ποιῆσαι ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ τὸ πάσχα, ποιήσει ἐν τῷ δευτέρῳ.* Εἶτα ἐπὶ μὲν τῶν Ἰουδαίων ἡ τοῦ χρόνου λύεται παρατήρησις, ἵνα εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα τὸ πάσχα γένηται· σὺ δὲ οὐ προτιμᾷς τοῦ χρόνου τῆς Ἐκκλησίας τὴν συμφωνίαν, ἀλλ' ἵνα δόξῃς ἡμέρας παρατηρεῖν, εἰς τὴν κοινὴν ἁπάντων ἡμῶν ἐμπαροινεῖς μητέρα, καὶ τὴν ἁγίαν διατέμνεις σύνοδον; καὶ πῶς ἂν ἄξιος εἴης συγγνώμης, ὑπὲρ τοῦ μηδενὸς τοσαῦτα ἁμαρτάνειν αἱρούμενος;

Καὶ τί χρὴ λέγειν περὶ Ἰουδαίων; Ὅτι γὰρ οὐδὲ σφόδρα βουλομένοις ἡμῖν καὶ σπουδάζουσι δυνατὸν πάντως τηρῆσαι τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν ἐσταυρώθη, δῆλον ἐκεῖθεν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ παρέβαινον Ἰουδαῖοι, μηδὲ ἀγνώμονες ἦσαν, μηδὲ ἀναίσθητοι, μηδὲ ῥάθυμοι καὶ καταφρονηταὶ [a], μηδὲ ἐκπεπτώκεσαν τῆς πατρῴας πολιτείας, ἀλλ' ἀκριβῶς αὐτὴν ἐτήρουν νῦν, οὐδὲ οὕτω δυνατὸν ἦν ἡμῖν ἀκολουθοῦσιν αὐτοῖς ἐπιλαβέσθαι τῆς ἡμέρας αὐτῆς, καθ' ἣν ἐσταυρώθη, καὶ τὸ πάσχα ἐπετέλεσε. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἡνίκα ἐσταυροῦτο, τότε ἡ πρώτη τῶν ἀζύμων ἦν, καὶ παρασκευή· ἀμφότερα δὲ ταῦτα οὐ δυνατὸν ἀεὶ συμπεσεῖν. Ἰδοὺ γοῦν κατὰ τὸν παρόντα ἐνιαυτὸν ἡ πρώτη τῶν ἀζύμων εἰς κυριακὴν ἡμέραν ἐμπίπτει, καὶ ἀνάγκη πᾶσαν νηστεῦσαι τὴν ἑβδομάδα, καὶ τοῦ πάθους παρελθόντος, καὶ τοῦ σταυροῦ γενομένου καὶ τῆς ἀναστάσεως, ἡμεῖς μένομεν νηστεύοντες. Καὶ πολλάκις τοῦτο συνέβη, μετὰ τὸν σταυρὸν, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, μηδέπω τῆς ἑβδομάδος ἀπαρτισθείσης, τὴν νηστείαν ἐπιτελεῖσθαι· οὕτως οὐδεμία καιροῦ παρατήρησίς ἐστι.

Μὴ τοίνυν φιλονεικῶμεν, μηδὲ ἐκεῖνο λέγωμεν, Τοσοῦτον ἐνήστευσα χρόνον, καὶ νῦν μεταθήσομαι; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μετάθου· ἐπειδὴ τοσοῦτον ἀπεσχίσθης χρόνον τῆς Ἐκκλησίας, ἐπάνελθε λοιπὸν πρὸς τὴν μητέρα. Οὐδεὶς λέγει, Ἐπειδὴ τοσοῦτον χρόνον ἐν ἔχθρᾳ διέμεινα, αἰσχύνομαι καταλλαγῆναι νῦν. Αἰσχύνη γάρ ἐστιν, οὐ τὸ μεταβάλλεσθαι πρὸς τὸ βέλτιον, ἀλλὰ τὸ μένειν ἐπὶ τῆς ἀκαίρου φιλονεικίας. Τοῦτο καὶ Ἰουδαίους ἀπώλεσεν, οἳ τὴν παλαιὰν ἐπιζητοῦντες ἀεὶ συνήθειαν, πρὸς ἀσέβειαν ἀπεσύροντο.

Καὶ τί λέγω περὶ νηστείας καὶ ἡμερῶν παρατηρήσεως, ὁ Παῦλος τὸν νόμον διετέλει φυλάττων, καὶ πολὺν ὑπέμεινεν ἱδρῶτα, καὶ πολλὰς μὲν ὁδοιπορίας, πολλὰς δὲ ἠνέσχετο ταλαιπωρίας ἑτέρας, καὶ πάντων ἐκράτει τῶν ὁμηλίκων κατὰ τὴν τῆς πολιτείας ἐκείνης ἀκρίβειαν· ἀλλ' ὅμως μετὰ τὸ πρὸς τὸ ἄκρον ἐλάσαι τῆς πολιτείας ἐκείνης, ἐπειδὴ συνεῖδεν ὅτι ἐπ' ὀλέθρῳ καὶ βλάβῃ πάντα ἔπραττεν, εὐθέως μετέθετο. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, [614] Τί τοῦτο; τοσαύτην ζημιοῦμαι σπουδήν; τοσοῦτον ἀπολῶ πόνον; ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ταχύτερον μετετέθη, ἵνα μὴ μένῃ πάλιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς ζημίας, καὶ τῆς ἐν τῷ νόμῳ δικαιοσύνης κατεφρόνησεν, ἵνα τὴν ἐκ πίστεως λάβῃ· καὶ βοᾷ λέγων, *Ἅτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν. Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου*, φησὶν, *ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ὕπαγε, πρῶτον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου*· Τί λέγεις; ἂν μὲν ὁ ἀδελφός σου ἔχῃ τι κατὰ σοῦ, οὐ συγχωρεῖ σοι προσενεγκεῖν τὴν θυσίαν, ἕως ἂν αὐτῷ καταλλαγῇς· Ἐκκλησίας δὲ ὁλοκλήρου, καὶ τοσούτων πατέρων ἐχόντων κατὰ σοῦ, τολμᾷς καὶ ὑπομένεις, μὴ καταλύσας τὴν ἔχθραν τὴν ἄκαιρον ταύτην, τοῖς θείοις προσελθεῖν μυστηρίοις; καὶ πῶς ἂν δύναιο πάσχα ἐπιτελεῖν οὕτω διακείμενος; Ταῦτα οὐχὶ πρὸς ἐκείνους λέγω μόνους, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὑμᾶς τοὺς ὑγιαίνοντας, ἵνα ὅσους ἂν ἴδητε τοιούτους ὄντας, μετὰ ἀκριβείας πολλῆς καὶ προσηνείας ἐκλέγοντες συναγάγητε, καὶ πρὸς τὴν μητέρα ἐπαναγάγητε. Κἂν ἀντιτείνωσι, κἂν σκιρτῶσι, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον πράττωσι, μὴ ἀποκάμωμεν, ἕως ἂν αὐτοὺς πείσωμεν· οὐδὲν γὰρ εἰρήνης ἴσον καὶ συμφωνίας. Διὰ τοῦτο καὶ εἰσιὼν ὁ πατὴρ, οὐ πρότερον ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβαίνει τοῦτον, ἕως ἂν ἅπασιν ὑμῖν εἰρήνην ἐπεύξηται, καὶ ἀναστὰς οὐ πρότερον ἄρχεται τῆς πρὸς ὑμᾶς διδασκαλίας, ἕως ἂν ἅπασι δῷ τὴν εἰρήνην. Καὶ μέλλοντες εὐλογεῖν οἱ ἱερεῖς, πρότερον τοῦτο ὑμῖν ἐπευξάμενοι, οὕτω τῆς εὐλογίας ἄρχονται.

Καὶ ὁ διάκονος δὲ κελεύων εὔχεσθαι μετὰ τῶν ἄλλων, καὶ τοῦτο ἐπιτάττει κατὰ τὴν εὐχὴν, αἰτεῖν τὸν ἄγγελον τῆς εἰρήνης, καὶ τὰ προκείμενα πάντα εἰρηνικὰ, καὶ τῆς συνόδου ταύτης ἀπολύων ὑμᾶς, τοῦτο ὑμῖν ἐπεύχεται λέγων, *Πορεύεσθε ἐν εἰρήνῃ*· καὶ οὐδὲν ὅλως ἔνι οὔτε εἰπεῖν, οὔτε πρᾶξαι ταύτης χωρίς. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ τροφὸς ἡμῶν καὶ μήτηρ, θάλπουσα μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας ἡμᾶς. Εἰρήνην δὲ λέγω, οὐ τὴν ἀπὸ προσρήσεως ψιλῆς, οὐδὲ τὴν ἀπὸ τῆς κοινωνίας τῶν τραπεζῶν, ἀλλὰ τὴν κατὰ Θεὸν εἰρήνην, τὴν ἐκ τῆς συμφωνίας τῆς πνευματικῆς, ἣν πολλοὶ διασπῶσι νῦν, ὑπὲρ ἀκαίρου φιλονεικίας τὰ ἡμέτερα καθαιροῦντες, καὶ τὰ Ἰουδαίων αὔξοντες, ἐκείνους ἀξιοπιστοτέρους διδασκάλους τῶν οἰκείων πατέρων ἡγούμενοι, καὶ τοῖς χριστοκτόνοις περὶ τοῦ πάθους πιστεύοντες· οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον; Οὐκ οἶδας ὅτι ἐκεῖνο τύπος, τοῦτο δὲ ἀλήθεια; Ὅρα γὰρ πόσον τὸ διάφορον. Ἐκεῖνο θάνατον ἐκώλυε σωματικὸν, τοῦτο ὀργὴν ἔλυσε τὴν κατὰ τῆς οἰκουμένης φερομένην ἁπάσης· ἐκεῖνο Αἰγύπτου τότε ἀπήλλαξε, τοῦτο εἰδωλολατρείας ἠλευθέρωσεν· ἐκεῖνο τὸν Φαραὼ, τοῦτο τὸν διάβολον ἀπέπνιξε· μετ' ἐκεῖνο Παλαιστίνη, μετὰ τοῦτο οὐρανός.

Τί τοίνυν τῷ λύχνῳ προσεδρεύεις, τοῦ ἡλίου φανέντος; τί δὲ τῷ γάλακτι τρέφεσθαι βούλει, στερεᾶς σοι διδομένης τροφῆς; Διὰ τοῦτο ἐτράφης γάλακτι, ἵνα μὴ μένῃς ἐν τῷ γάλακτι· διὰ τοῦτό σοι ὁ λύχνος ἐφάνη, ἵνα πρὸς τὸν ἥλιον χειραγωγηθῇς. [615] Μὴ τοίνυν, τῶν τελειοτέρων παραγενομένων πραγμάτων, πρὸς τὰ πρότερα ἐπανατρέχωμεν, μηδὲ ἡμέρας καὶ καιροὺς καὶ ἐνιαυτοὺς παρατηρῶμεν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῇ Ἐκκλησίᾳ μετ' ἀκριβείας ἑπώμεθα, τὴν ἀγάπην καὶ τὴν εἰρήνην προτιμῶντες ἁπάντων. Εἰ γὰρ καὶ ἐσφάλλετο ἡ Ἐκκλησία, οὐ τοσοῦτον κατόρθωμα ἀπὸ τῆς τῶν χρόνων ἀκριβείας ἦν, ὅσον ἔγκλημα ἀπὸ τῆς διαιρέσεως καὶ τοῦ σχίσματος τού-

[a] Sic Reg. Editi vero καταφρόνητοι.

mus super animam, quomodo non fraudabimur ad offerendum dona Domino (*Num.* 9. 7)? *State istic*, inquit, *et offeremus ad Deum* (*Ib. v.* 8). Deinde cum retulisset, legem detulit, quæ præcipiebat: *Si quis immundus fuerit super animam vel in via longa, et primo mense Pascha facere non potuerit, faciet in secundo* (*Ib.v.*10). Ergone apud Judæos temporis solvitur observatio, ut Jerosolymis Pascha celebretur: et tu concordiam cum Ecclesia tempori non anteferes, sed ut dies observare videaris, communem omnium nostrum matrem injuria afficies, et conventum sacrum divides? Quis igitur venia te dignum censebit, qui nulla de causa talia peccare velis?

Pascha non possumus observare, quo die crucifixus est Christus. — Quid autem de Judæis loquor? Nam ne nos quidem etiam si vehementer cupiamus et annitamur, diem illum omnino observare posse, quo crucifixus est, inde constat. Licet enim transgressores Judæi non fuissent, neque ingrati fuissent, neque stupidi, neque desides ac contemptores, neque a paternis ritibus excidissent, sed eos etiamnum diligenter observarent, ne sic quidem fieri posset, ut nos illorum vestigiis insistendo diem istum quo crucifixus est, et Pascha celebravit, assequeremur. Quo vero pacto, ego dicam. Quando crucifixus est, tum primus dies azymorum erat, et parasceve: hæc enim utraque fieri nequit, ut perpetuo concurrant. Ecce namque primus dies azymorum hoc anno in dominicum diem incidit, et omnino necesse est, ut tota hebdomada jejunemus, et cum passio præterierit, et crux advenerit, et resurrectio, nos adhuc jejunantes maneamus. Et sæpenumero istud accidit, ut post crucem, post resurrectionem, hebdomada nondum absoluta, jejunium observemus. Ita nulla temporis est observatio.

6. Ne igitur contendamus, neve illud dicamus, tanto tempore jejunavi, et nunc morem mutabo? Propter hoc ipsum muta: quod tam multo tempore fueris ab Ecclesia divisus, ad matrem deinceps revertere. Nemo dicit, quandoquidem tanto tempore inimicitias exercui, nunc reconciliari me pudet. Est enim pudor et ignominia non in melius mutari, sed in importuna contentione persistere. Hoc Judæos etiam perdidit, qui dum veterem consuetudinem semper inquirunt, ad impietatem devolvebantur.

Pauli exemplum proponit. — Sed quid ego de jejunio dierumque observatione verba facio? Paulus legem servare non desinebat, et multos labores ac sudores sustinebat, et multas peregrinationes, multasque alias ærumnas tolerabat, atque omnes coætaneos suos diligenti religionis illius observatione superabat: verumtamen postquam ad summum religionis illius fastigium pervenerat, cum intellexisset in perniciem ac detrimentum se cuncta præstare, confestim mutatus est. Nec apud se dixit: quid hoc rei est? Tanto studio fraudor? Tantum laborem amitto? Imo vero propter hoc ipsum citius est mutatus, ne detrimentum illud iterum pateretur, ac justitiam ex lege contempsit, ut fidei justitiam acciperet, et clamat dicens: *Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta* (*Philip.* 3. 7). *Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris, quia frater tuus habet aliquid adversum te, vade, prius reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum* (*Matth.* 5. 23). Quid ais? Si frater quidem tuus habeat aliquid adversum te, sacrificium ut offeras tibi non permittit, donec reconciliatus illi fueris, cum vero tota Ecclesia, et tam multi Patres habeant adversum te, audes ac sustines non deposito prius importuno hoc odio ad sacrorum participationem mysteriorum accedere? Et quo pacto poteris sic affectus Pascha celebrare? Hæc a me non ad illos tantum dicuntur, sed etiam ad vos qui sani estis, ut quotquot tales esse videritis, cum multa diligentia et lenitate selectos congregetis, atque ad matrem ipsos reducatis. Licet resistant, licet resiliant, licet aliud quidvis faciant, ne defatigemur, donec eis persuaserimus. Nihil enim est, quod cum pace valeat et concordia comparari. Propterea quoque cum ingreditur Pater, non prius ad hanc sedem ascendit, quam vobis omnibus pacem fuerit precatus, et cum surgit, non prius docere vos incipit, quam omnibus pacem dederit. Sacerdotes etiam cum fuerint benedicturi, ubi prius hoc vobis apprecati fuerint, deinceps incipiunt benedicere.

Diaconi vox in Liturgia populum dimittentis. — Et vero Diaconus dum cum aliis precari jubet, hoc quoque imperat in oratione, ut angelum pacis rogemus, et quæ proposita sunt cuncta pacifica, et ab hoc conventu vos dimittens hoc vobis precatur dicens: *In pace discedite*: et nihil in universum potest vel dici vel fieri sine ista. Est enim hæc nutrix ac mater nostra, quæ multo cum studio ac diligentia nos fovet. Pacem porro dico non hanc a sola appellatione, neque illam quæ in mensæ communione consistit, sed pacem secundum Deum, quæ ex spirituali concordia nascitur, quam multi nunc dissipant, a quibus res nostræ intempestiva quadam contentione destruuntur, et res Judæorum augentur, dum eos fide digniores doctores quam suos Patres arbitrantur, et Christi parricidis de passione credunt, quo quid absurdius fieri possit? Nescitis illud figuram, hoc veritatem fuisse? Vide namque quantum sit discrimen. Illud corporalem mortem prohibebat, hoc iram sedavit, quæ adversus universum terrarum orbem ferebatur: illud ab Ægypto vindicavit, hoc ab idololatria liberavit: illud Pharaonem, hoc diabolum suffocavit: post illud Palæstina, post hoc cælum.

Ab observatione rituum Judaicorum deterret. — Quid igitur lucernæ assides, cum sol apparuerit? Cur, quæso, lacte vis nutriri, cum cibus tibi solidus præbeatur? Propterea lacte nutritus es, ne lacte contentus esses: propterea tibi lucerna apparuit, ut ad solem deducereris. Cum igitur res perfectiores advenerint, ad priores ne recurramus, neque dies et tempora et annos observemus, sed ubique diligenter Ecclesiam sequamur et caritatem ac pacem omnibus præferamus. Licet enim Ecclesia falleretur, non tantum laudis ac lucri ex temporum exacta ratione, quantum vituperii ex divisione ac schismate nasceretur; jam vero nul-

lam ego temporis rationem habeo, quandoquidem neque habet Deus, quemadmodum demonstravimus, cum hac de re multi habiti fuerint a me sermones: sed unum id quæro, ut in pace concordiaque cuncta faciamus, ne dum nos jejunamus, ac populus omnis, et preces pro terrarum orbe fundunt Sacerdotes, tu ebrietati domi vaces. Cogita quam hoc sit operationis diabolicæ, nec unum solum, nec duo, nec tria, sed multo plura peccata secum trahat. A grege te divellit, et efficit, ut tam multos Patres condemnes, in contentiones præcipitat, ad Judæos expellit, scandalum te rursus et domesticis et alienis proponit. Qui namque poterimus illos reprehendere, si domi maneant, cum tu ad illos curras? Neque vero hæc solum peccata sunt, sed quod magnum detrimentum capiatur, cum neque Scripturis, neque concionibus, neque benedictione, neque communibus precibus in jejuniis illis fruaris, sed cum prava conscientia totum illud tempus traducas, metuens ac tremens, ne deprehendaris tamquam alienigena quidam et peregrinus, cum te oporteret cum fiducia et voluptate, cum lætitia, cum omni libertate simul, cum Ecclesia cuncta perficere. Neque enim Ecclesia exactam rationem temporum novit: sed quoniam ab initio Patribus visum est loco dissitis simul convenire, atque hunc diem definire, consensum ubique plurimi faciens, et concordiam diligens, quod mandatum fuit amplexa est. Fieri quippe non posse, ut vel nos vel vos, vel alius quivis ipsum dominicum diem assequatur, sufficienter est in præcedentibus demonstratum. Ne igitur cum umbra digladiemur, neque de rebus vulgaribus contendentes in magnis nos ipsos lædamus. Nam hoc vel illo tempore jejunare nullum est crimen: Ecclesiam autem dividere, ac contentionibus vacare, et discordias serere, seque sacro conventu perpetuo privare, venia caret, criminatione dignum, et multo supplicio est obnoxium. Ac poterant quidem plura dici, verum iis qui attenti fuerint, ea quæ jam sunt dicta sufficiunt: minus attentis autem, neque si plura dicantur, quidquam proderit. Quocirca finem hic dicendi facientes omnes simul fratres nostros oremus ut ad nos redeant, et pacem amplectantur, ab importuna contentione discedant, et his ineptiis neglectis mentem et cogitationem attollant, atque a temporum observatione liberentur, ut uno omnes animo atque uno ore glorificemus Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

CONTRA JUDÆOS IN TUBAS PASCHATIS EORUM, ANTIOCHIÆ HABITA IN MAGNA ECCLESIA [1].

ORATIO QUARTA.

1. Rursus infelices illi mortaliumque omnium miserrimi Judæi jejunaturi sunt: rursus Christi gregem muniamus necesse est. Quandoquidem et pastores, quamdiu noxia bestia molesta non est, sub ilicem aut populum porrecti, fistula canunt, sinentes oves libere pro suo arbitratu pascere: verum simul atque senserint alicunde luporum incursionem imminere, mox abjecta fistula, fundam arripiunt, et omisso calamo, fustibus et saxis obarmant sese, proque ovili consistentes, magno clamore, ingentique ululatu vociferantes, frequenter ipso clamore feram, priusquam irrumpat, abigunt. Itidem et nos superioribus diebus in Scriptura, velut in prato, ludentes choreasque ducentes, nihil in enarratione attigimus contentiosi sermonis: eo quod nullus esset, qui nobis obturbaret, aut molestus esset. Cæterum quoniam hodie lupis omnibus sæviores Judæi oves nobis circumvallaturi sunt, ad pugnos et pugnam accingamur oportet, ne quid nobis ereptum cedat in prædam ferarum. Ne vero mirum vobis videatur, si cum jejunium illud post decem et eo amplius dies venturum sit, nos ab hoc statim tempore munimus et armamus animas vestras: quandoquidem et inter agricolas qui vigilantes et industrii sunt, cum habent vicinum torrentem, qui vexat, læditque segetem, non adventante hieme, sed tempus illud prævertentes et ripas obsepiunt, et aggeres erigunt, et fossas agunt, denique modis omnibus sese præparant adversus torrentis futuram violentiam. Dum enim tranquillus est, atque angustus, facile est illi admoliri manus: verum posteaquam increvit, multoque aquarum impetu fertur violentus, non perinde facile est exundanti obsistere. Eoque multo ante tempore præveniunt illius eruptionem, undequaque præparantes quidquid agros possit tutos reddere. Sic et milites et nautæ, et agricolæ, et messores facere consueverunt. Siquidem milites priusquam veniat pugnandi tempus, et thoracem abstergunt, et scutum circumspiciunt, et frenos apparant, et equos omni diligentia nutriunt, cæteraque omnia recte diligenterque curant. Similiter et nautæ priusquam navim in portum detrahant, et carinam apparant, et instaurant latera, et remos dolant, et vela consarcinant, denique quidquid præterea ad totius navis armaturam pertinet, diligenter accurant: messores item multis ante diebus et falces acuunt, et aream præparant, boves item et currum, breviter quidquid ipsis ad messem et trituram conducibile judicant. Imo videas omnes homines, si quid rerum agendum est, prius ad eas apparatum facere, ut cum advenerit rei gerendæ tempus, facile conficiant, quod est opus.

Judæorum jejunium impium. — Hos igitur et nos imitantes, multis ante diebus præmunimus animas

[1] Sic tres Mss.; postremam vero partem tituli, *Antiochiæ habita in magna ecclesia*, habet etiam Savil. In editione Morel legitur, *ejusdem contra Judæos oratio II*, et nihil præterea.

του· νυνὶ δὲ οὐδείς μοι περὶ καιροῦ λόγος, ἐπειδὴ οὐδὲ τῷ Θεῷ, καθάπερ ἀπεδείξαμεν, ἐπεὶ καὶ ὑπὲρ τούτου πολλοὺς ἀνήλωσα λόγους· ἀλλὰ ἓν μόνον ζητῶ, ὅπως ἐν ειρήνῃ καὶ ὁμονοίᾳ ἅπαντα ποιῶμεν, ὅπως μὴ, νηστευόντων ἡμῶν καὶ τοῦ δήμου παντὸς, καὶ τῶν ἱερέων τὰς κοινὰς ποιουμένων ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἱκετηρίας, σὺ μένῃς μεθύων ἐπὶ τῆς οἰκίας. Ἐννόησον πῶς διαβολικῆς τοῦτό ἐστιν ἐνεργείας, καὶ ὡς οὐχ ἓν μόνον, οὐδὲ δύο, οὐδὲ τρία ἐστὶ τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλὰ πολλῷ πλείω. Ἀποσχίζει σε τῆς ἀγέλης, καὶ καταγινώσκειν σε παρασκευάζει πατέρων τοσούτων, εἰς φιλονεικίαν ἐμβάλλει, πρὸς Ἰουδαίους ὠθεῖ, σκάνδαλόν σε αὖ πάλιν προτίθησι καὶ τοῖς οἰκείοις καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις. Πῶς γὰρ δυνησόμεθα ἐγκαλεῖν ἐκείνοις μένουσιν ἐπὶ τῆς οἰκίας, ὅταν σὺ πρὸς ἐκείνους τρέχῃς; Οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἐστὶ τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλ' ὅτι καὶ μεγάλη βλάβη γένοιτ' ἂν, ὅταν μήτε Γραφῶν, μήτε συνόδων, μήτε εὐλογίας, μήτε κοινῶν εὐχῶν ἀπολαύῃς ἐν ταῖς νηστείαις ἐκείναις, ἀλλὰ μετὰ πονηροῦ συνειδότος ἅπαντα τοῦτον διάγῃς τὸν χρόνον, δεδοικὼς καὶ τρέμων μὴ γένῃ κατάφωρος, καθάπερ τις ἀλλόφυλος καὶ ἀλλογενής, δέον μετὰ παῤῥησίας, μεθ' ἡδονῆς, μετὰ εὐφροσύνης, μετ' ἐλευθερίας ἁπάσης κοινῇ μετὰ τῆς Ἐκκλησίας πάντα ἐπιτελεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἡ Ἐκκλησία χρόνων ἀκρίβειαν οἶδεν· ἀλλ' ἐπειδὴ παρὰ τὴν ἀρχὴν πᾶσιν ἔδοξε τοῖς πατράσι διῃρημένοις ὁμοῦ συνελθεῖν, καὶ ταύτην ὁρίσαι τὴν ἡμέραν, τὴν συμφωνίαν πανταχοῦ τιμῶσα καὶ τὴν ὁμόνοια ἀγαπῶσα, κατεδέξατο τὸ ἐπιταχθέν. Ὅτι γὰρ ἀδύνατον ἢ ἡμᾶς, ἢ ὑμᾶς, ἢ ἕτερον ὁντιναοῦν αὐτῆς ἐπιλαβέσθαι τῆς κυριακῆς ἡμέρας, ἱκανῶς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἀποδέδεικται. Μὴ τοίνυν σκιομαχῶμεν, μηδὲ ὑπὲρ τῶν τυχόντων φιλονεικοῦντες, ἐν τοῖς μεγάλοις ἑαυτοὺς καταβλάπτωμεν. Τὸ μὲν γὰρ τῷδε ἢ τῷδε χρόνῳ νηστεῦσαι οὐκ ἔγκλημα, τὸ δὲ σχίσαι Ἐκκλησίαν, καὶ φιλονείκως διατεθῆναι, καὶ διχοστασίας ἐμποιεῖν, καὶ τῆς συνόδου διηνεκῶς ἑαυτὸν ἀποστερεῖν, ἀσύγγνωστον καὶ κατηγορίας ἄξιον, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν τιμωρίαν. Ἐνῆν μὲν οὖν καὶ πλείονα τούτων εἰπεῖν, ἀλλὰ τοῖς μὲν προσέχουσι καὶ τὰ εἰρημένα ἀρκεῖ, τοῖς δὲ μὴ προσέχουσιν οὐδὲ εἰ πλείω τούτων λεχθείη, ἔσται τι πλέον. Διόπερ ἐνταῦθα καταλύσαντες τὸν λόγον, κοινῇ πάντες εὐξώμεθα τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἡμετέρους ἐπανελθεῖν πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὴν εἰρήνην ἀσπάσασθαι, καὶ τῆς ἀκαίρου φιλονεικίας ἀποστῆναι, καὶ τῆς ψυχρότητος ταύτης καταγελάσαντας, ὑψηλήν τινα καὶ μεγάλην λαβεῖν διάνοιαν, καὶ τῆς τῶν ἡμερῶν ἀπαλλαγῆναι παρατηρήσεως, ἵνα ὁμοθυμαδὸν πάντες ἐν ἑνὶ στόματι δοξάζωμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[616] [a] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ, ΕΙΣ ΤΑΣ ΣΑΛΠΙΓΓΑΣ ΤΟΥ ΠΑΣΧΑ ΑΥΤΩΝ. ΕΛΕΧΘΗ ΔΕ ΕΝ ΑΝΤΙΟΧΕΙᾼ ΕΝ Τῌ͂ ΜΕΓΑΛῌ͂ ΕΚΚΛΗΣΙᾼ.

Λόγος τέταρτος.

α'. Πάλιν οἱ δείλαιοι καὶ πάντων ἀνθρώπων ἀθλιώτεροι νηστεύειν μέλλουσιν Ἰουδαῖοι, καὶ πάλιν ἀσφαλίσασθαι τὴν τοῦ Χριστοῦ ποίμνην ἀναγκαῖον. Ἐπεὶ καὶ ποιμένες, ἕως μὲν ἂν μηδὲν ἐνοχλῇ θηρίον, ὑπὸ δρῦν ἢ πεύκην ἑαυτοὺς ῥίψαντες τῷ καλάμῳ συρίζουσιν, ἀφέντες ἐπ' ἐξουσίας ἁπάσης τὰ πρόβατα νέμεσθαι· ἐπειδὰν δὲ λύκων καταδρομὴν αἴσθωνται γινομένην, ταχέως τὸν κάλαμον ῥίψαντες, τὴν σφενδόνην μεταχειρίζονται, καὶ τὴν σύριγγα ἀφέντες, ῥοπάλοις καὶ λίθοις ἑαυτοὺς καθοπλίζουσι, καὶ πρὸ τῆς ποίμνης στάντες, καὶ μέγα καὶ διωλύγιον ὀλολύξαντες [b], τῇ φωνῇ πολλάκις πρὸ τῆς βολῆς τὸ θηρίον ἀπήλασαν. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ἐν μὲν ταῖς ἔμπροσθεν ἡμέραις, ὥσπερ ἐν λειμῶνί τινι, τῇ τῶν Γραφῶν διηγήσει σκιρτῶντες, οὐδενὸς ἡψάμεθα ἀγωνιστικοῦ λόγου· οὐδεὶς γὰρ ἦν ἡμῖν ὁ διενοχλῶν· ἐπειδὴ δὲ σήμερον οἱ λύκων ἁπάντων χαλεπώτεροι Ἰουδαῖοι περιίστασθαι ἡμῶν τὰ πρόβατα μέλλουσιν, ἀνάγκη πυκτεύειν καὶ μάχεσθαι, ὅπως μηδὲν ἡμῖν θηριάλωτον γένηται. Καὶ μὴ θαυμάσητε, εἰ μετὰ δέκα καὶ πλείους ἡμέρας, τῆς νηστείας ἐκείνης ἀπαντᾷν μελλούσης, ἡμεῖς ἐντεῦθεν ἤδη καθοπλιζόμεθα, καὶ περιφράττομεν τὰς ὑμετέρας ψυχὰς, ἐπεὶ καὶ τῶν γεωργῶν οἱ φιλόπονοι, ἐπειδὰν ἔχωσι γείτονα χείμαῤῥον παρασύροντα τὰς γεωργίας, οὐκ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ χειμῶνος, ἀλλὰ πρὸ τῆς ὥρας ἐκείνης, καὶ ὄχθας περιφράττουσι, καὶ χώματα ἐγείρουσι, καὶ τάφρους ἐλαύνουσι, καὶ παντὶ πρὸς αὐτὸν παρασκευάζονται τρόπῳ. Ἡσυχάζοντι μὲν γὰρ καὶ κατεσταλμένῳ ῥᾴδιον ἐπιθέσθαι, αὐξομένῳ δὲ καὶ μετὰ πολλῆς φερομένῳ τῆς τῶν ὑδάτων ῥύμης, οὐκέθ' ὁμοίως εὔκολον ἀπαντᾷν. Διὰ τοῦτο φθάνουσιν αὐτοῦ τὰς ἐπιβολὰς [c] πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, πᾶσαν πανταχόθεν ἐπινοοῦντες ἀσφάλειαν. Οὕτω καὶ στρατιῶται καὶ ναῦται καὶ γεωργοὶ καὶ θερισταὶ ποιεῖν εἰώθασι. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πρὸ τοῦ καιροῦ τῆς μάχης καὶ θώρακα ἀποσμήχουσι, καὶ ἀσπίδα περισκοποῦσι, καὶ χαλινοὺς παρασκευάζουσι, καὶ ἵππους τρέφουσι μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα εὖ διατίθενται. Καὶ ναῦται, πρὶν ἢ τὸ σκάφος εἰς λιμένα καθελκύσαι, καὶ τρόπιν ἐπισκευάζουσι, καὶ τοίχους ἀνανεοῦσι, καὶ κώπας ἀποξέουσι, καὶ ἱστία ῥάπτουσι, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν τοῦ πλοίου κατασκευὴν εὐτρεπίζουσιν. Καὶ θερισταὶ δὲ ὁμοίως πρὸ πολλῶν τῶν ἡμερῶν καὶ δρεπάνην θήγουσι, καὶ ἅλωνα παρασκευάζουσι καὶ βοῦς καὶ ἅμαξαν, καὶ ὅσα ἂν [617] ἄλλα πρὸς τὸν ἄμητον αὐτοῖς [d] συντελῇ. Καὶ πάντας ἀνθρώπους ἴδοι τις ἂν πρὸ τοῦ καιροῦ τὰς τῶν πραγμάτων ποιουμένους παρασκευὰς, ὥστε τοῦ καιροῦ τῶν πραγμάτων ἐπιστάντος εὔκολον αὐτοῖς γενέσθαι τὴν τῶν ἔργων ἐκπλήρωσιν.

Τούτους δὴ καὶ ἡμεῖς μιμούμενοι, πρὸ πολλῶν τῶν ἡμέρων τὰς ὑμετέρας ἀσφαλιζόμεθα ψυχὰς, παρακα-

[a] Sic tres mss., postremam vero partem tituli ἐλέχθη δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ habet etiam Savil. In editione Morel. legitur τοῦ αὐτοῦ κατὰ Ἰουδαίων λόγος β', et nihil præterea.

[b] Tres mss. ἀλαλάξαντες, Savil. Morel. et alii ὀλολύξαντες.

[c] Quinque mss. τὰς ἐπιβουλάς, perperam.

[d] Tres mss. συντελῇ, recte. Sed Montf. in indicativo συντελεῖ. Edit.

λοῦντες ὑμᾶς, τὴν ἐναγῆ καὶ παράνομον ταύτην φεύγειν νηστείαν. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι νηστεύουσιν, ἀλλ' ἐκεῖνό μοι δεῖξον, εἰ κατὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιοῦσιν· ὡς ἂν μὴ τοῦτο ᾖ, μέθης πάσης ἐστὶν ἡ νηστεία παρανομωτέρα. Οὐ γὰρ τὸ πραττόμενον ὑπ' αὐτῶν χρὴ σκοπεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν τῶν γινομένων ἐπιζητεῖν.

Τὸ μὲν γὰρ κατὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ γινόμενον, κἂν φαῦλον εἶναι δοκῇ, πάντων ἐστὶν ἄριστον· τὸ δὲ παρὰ γνώμην καὶ μὴ δοκοῦν ἐκείνῳ, κἂν ἄριστον εἶναι νομίζηται, πάντων ἐστὶ φαυλότατον καὶ παρανομώτατον. Κἂν φονεύσῃ τις κατὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ, φιλανθρωπίας ἁπάσης βελτίων ἐστὶν ὁ φόνος· κἂν φείσηταί τις καὶ φιλανθρωπεύσηται παρὰ τὸ δοκοῦν ἐκείνῳ, φόνου παντὸς ἀνοσιωτέρα γένοιτ' ἂν ἡ φειδώ. Οὐ γὰρ ἡ φύσις τῶν πραγμάτων, ἀλλ' αἱ τοῦ Θεοῦ ψῆφοι καλὰ καὶ φαῦλα εἶναι τὰ αὐτὰ ποιοῦσι.

β'. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἄκουσον· βασιλέα τινά ποτε τῶν Σύρων λαβὼν ὁ Ἀχαάβ, παρὰ τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν αὐτὸν ἔσωσε, καὶ προσεδρίας ἀπολαῦσαι ἐποίησε, καὶ μετὰ πολλῆς ἀπέπεμψε τῆς τιμῆς. Εἶτα προφήτης τις παραγενόμενος εἶπε πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ· *Ἐν λόγῳ Κυρίου πάταξον δή με. Καὶ οὐκ ἠθέλησεν ὁ ἄνθρωπος πατάξαι αὐτόν. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ἀνθ' ὧν οὐχ ὑπήκουσας τῆς φωνῆς Κυρίου, ἰδοὺ σὺ ἀποτρέχεις ἀπ' ἐμοῦ, καὶ πατάξει σε ὁ λέων. Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ εὗρεν αὐτὸν ὁ λέων* [a], *καὶ ἐπάταξεν αὐτόν. Καὶ εὑρίσκει ἄνθρωπον ἄλλον, καὶ εἶπε· Πάταξον δή με. Καὶ ἐπάταξεν αὐτὸν ὁ ἄνθρωπος, καὶ συνέτριψεν αὐτόν, καὶ κατεδήσατο τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ.* Τί τούτου γένοιτ' ἂν παραδοξότερον; Ὁ τυπτήσας τὸν προφήτην ἐσώθη, καὶ ὁ φεισάμενος ἐκολάζετο, ἵνα μάθῃς ὅτι Θεοῦ προστάττοντος οὐ δεῖ περιεργάζεσθαι τὴν φύσιν τῶν [b] γινομένων, ἀλλὰ πείθεσθαι μόνον. Ἵνα γὰρ μὴ τὸν προφήτην αἰδεσθεὶς φείσηται ὁ πρότερος, οὐχ ἁπλῶς εἶπεν αὐτῷ· Πάταξόν με, ἀλλ', *Ἐν λόγῳ Κυρίου*· τουτέστιν, Ὁ Θεὸς ἐπέταξε, μηδὲν περαιτέρω ζήτει· βασιλεύς ἐστιν ὁ νομοθετῶν· αἰδέσθητι τοῦ κελεύοντος τὸ ἀξίωμα, καὶ μετὰ πάσης ὑπάκουε τῆς προθυμίας. Ἀλλ' οὐκ ἠνέσχετο· διὰ τοῦτο δίκην ἔδωκε τὴν ἐσχάτην, τοῖς μετὰ ταῦτα δι' ὧν ἔπαθε παραινῶν, ἅπερ ἂν ὁ Θεὸς ἐπιτάξῃ, πάντα εἴκειν καὶ πείθεσθαι. Εἶτα ἐπειδὴ ἐπάταξεν αὐτὸν ὁ δεύτερος ἐκεῖνος καὶ συνέτριψε, περιέδησε τὴν κεφαλὴν ἑαυτοῦ τελαμῶνι, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπέκρυψε, καὶ ἄδηλον ἑαυτὸν κατέστησε. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ἐποίησεν; Ἔμελλεν ἐλέγχειν τὸν βασιλέα, καὶ καταψηφίζεσθαι κατ' αὐτοῦ, διὰ τὴν σωτηρίαν τοῦ Σύρων βασιλέως. Ἐπεὶ οὖν ἀεὶ πρὸς τοὺς προφήτας ἀπεχθῶς [618] εἶχεν ἐκεῖνος, ἀσεβὴς ὤν, ἵνα μὴ ἰδὼν αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὄψεως ἀπελάσῃ, εἶτα ἀπελάσας μὴ δέξηται τὴν διόρθωσιν, κρύπτει καὶ τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ καὶ τὴν τοῦ πράγματος διήγησιν, ὥστε καὶ περιγενέσθαι λέγων, καὶ ἐν οἷς ἐβούλετο ἐκεῖνον συνομολογοῦντα λαβεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ βασιλεὺς παρεπορεύετο, ἐβόησε πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν· *Ὁ δοῦλός σου ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν στρατείαν τοῦ πολέμου, καὶ ἰδοὺ ἀνὴρ εἰσήγαγεν ἄνδρα πρός με, καὶ εἶπέ μοι· Φύλαξόν μοι τοῦτον· καὶ ἔσται ἐὰν ἐκπηδῶν ἐκπηδήσῃ, ἔσται ἡ ψυχή σου ἀντὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ἢ τάλαντον ἀργυρίου τίσῃ. Καὶ ἐγένετο ὡς ὁ δοῦλός σου περιεβλέπετο ὧδε καὶ ὧδε· καὶ ἰδοὺ αὐτὸς οὐκ ἦν. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς Ἰσραὴλ· Ἰδοὺ σὺ δικαστὴς παρ' ἐμοί· ἐφόνευσας. Καὶ ἔσπευσε, καὶ ἀφεῖλε τὸν τελαμῶνα ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, καὶ ἐπέγνω αὐτὸν ὁ βασιλεὺς Ἰσραὴλ, ὅτι ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν προφητῶν οὗτος, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Τάδε λέγει Κύριος· Ὅτι ἐξαπέστειλας σὺ ἄνδρα ὀλέθριον ἐκ τῆς χειρός σου, ἡ ψυχή σου ἀντὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ λαός σου ἀντὶ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.* Ὁρᾷς πῶς οὐχ ὁ Θεὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ἄνθρωποι ταύτην ἔχουσι τὴν ψῆφον, οὐ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων προσέχοντες, ἀλλὰ τῷ τέλει καὶ ταῖς αἰτίαις; Ἰδοὺ γοῦν καὶ ὁ βασιλεὺς αὐτῷ φησιν· Δικαστὴς σὺ παρ' ἐμοί· ἐφόνευσας. Ἀνδροφόνος εἶ, φησὶν, ἐπειδὴ τὸν πολέμιον ἀφῆκας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης τὸν τελαμῶνα περιεβάλετο, καὶ ὡς ἐπ' ἀλλοτρίου πράγματος τὴν δίκην εἰσήγαγεν, ἵνα μετὰ γνώμης ὀρθῆς τὴν ἀπόφασιν ὁ βασιλεὺς ἐξενέγκῃ· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ κατεδίκασεν αὐτὸν, περιελὼν τὸν τελαμῶνα, φησὶν ὁ προφήτης· *Ὅτι ἐξαπέστειλας σὺ ἄνδρα ὀλέθριον ἐκ τῆς χειρός σου, καὶ ἡ ψυχή σου ἀντὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ λαός σου ἀντὶ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.* Εἶδες φιλανθρωπίας οἵαν ἔδωκε δίκην; καὶ ἀντὶ τῆς ἀκαίρου φειδοῦς οἵαν ὑπέμεινε τιμωρίαν; Καὶ οὗτος μὲν σώσας κολάζεται, ἕτερος δὲ φονεύσας ηὐδοκίμησεν. Ὁ γοῦν Φινεὲς δύο φόνους ἐργασάμενος ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ, καὶ ἄνδρα μετὰ γυναικὸς ἀνελὼν, ἱερωσύνῃ τιμᾶται· οὕτως οὐ μόνον οὐκ ἐμόλυνε τὴν χεῖρα τῷ αἵματι, ἀλλὰ καὶ καθαρωτέραν εἰργάσατο. Ὅταν οὖν ἴδῃς τὸν μὲν τυπτήσαντα τὸν προφήτην σωζόμενον, τὸν δὲ μὴ τυπτήσαντα ἀπολλύμενον, καὶ τὸν μὲν φεισάμενον κολαζόμενον, τὸν δὲ μὴ φεισάμενον εὐδοκιμοῦντα, πανταχοῦ πρὸ τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων τοῦ Θεοῦ τὰς ψήφους ἐξέταζε· κἂν εὕρῃς τι κατὰ τὸ δοκοῦν ἐκείνῳ γινόμενον, ἐκεῖνο ἀποδέχου μόνον.

γ'. Τούτῳ τῷ κανόνι χρώμενοι, καὶ τὴν νηστείαν ταύτην ἐξετάζωμεν. Εἰ γὰρ δὴ μὴ μέλλοιμεν τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ γυμνὰ τὰ πράγματα καθ' ἑαυτὰ φέροντες εἰς μέσον σκοποῖμεν μόνον, πολλὴ ἡ σύγχυσις ἔσται, καὶ πολὺς ὁ θόρυβος. Καὶ γὰρ καὶ λῃσταὶ τὰ πλευρὰ καταξαίνονται, καὶ τυμβωρύχοι καὶ γόητες· ἀλλὰ καὶ μάρτυρες τὸ αὐτὸ πάσχουσι, καὶ τὰ μὲν γινόμενα τὰ αὐτά, ἡ γνώμη δὲ καὶ ἡ αἰτία, μεθ' ἧς γίνεται, οὐχ ἡ αὐτή, καὶ διὰ τοῦτο πολὺ τὸ μέσον τούτων κἀκείνων. Ὥσπερ οὖν ἐπ' ἐκείνων οὐ μόνον τὰς βασάνους ἐξετάζομεν, ἀλλὰ πρὸ ἐκείνων τὴν διάνοιαν καὶ τὴν αἰτίαν ἀφ' ἧς αἱ βάσανοι γίνονται· διὰ τοῦτο δὲ καὶ τοὺς μάρτυρας φιλοῦμεν, οὐχ ἐπειδὴ βασανίζονται, ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ τὸν Χριστὸν [619] βασανίζονται· καὶ τοὺς λῃστὰς ἀποστρεφόμεθα, οὐχ ἐπειδὴ κολάζονται, ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ κακίαν κολάζονται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τοῖς γινομένοις ἐπιψηφίζου· κἂν μὲν ἴδῃς διὰ τὸν Θεὸν νηστεύοντας, ἀποδέχου τὸ γινόμενον· ἂν δὲ ἴδῃς παρὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιοῦντας, τῶν μεθυόντων καὶ παραινούντων καὶ κωμαζόντων μᾶλλον ἀποστρέφου καὶ μίσει. Ἐπὶ δὲ τῆς νηστείας ταύτης

[a] Magna pars mss. articulum ὁ omittunt: Savil. et Morel. habent. Utraque lectio quadrare potest.

[b] Sic Savil. et magna pars mss, Morel. vero τῶν λεγομένων.

vestras, exhortantes vos, ut impium hoc Judæorum et sceleratum jejunium fugiatis. Neque enim ita dixeris, jejunant : quin potius illud mihi ostendito, eos ex Dei sententia jejunare. Quod ni id fiat, quavis ebrietate sceleratius est jejunium. Neque enim solum considerandum est quid ab istis fiat, verum illud etiam observandum, quam ob causam faciant.

Ex voluntate Dei tum bonum tum malum penditur. — Etenim quod fit juxta Dei voluntatem, quamvis videatur improbum esse, omnium optimum est. Contra, quod fit præter Dei voluntatem et placitum, etsi putetur optimum, tamen est omnium pessimum et iniquissimum. Etiam si quis occidat hominem, ita volente Deo, quavis humanitate melius est hoc homicidium. Rursus si quis parcat, et humanitatis officium collocarit in quempiam præter Dei sententiam, quavis cæde sceleratior est hæc indulgentia. Non enim ipsa rerum natura facit ut eadem vel bona sint vel mala, sed Dei placitum.

2. Ut autem intelligas hoc esse verum, audi. Achab, cum regem quemdam Syrorum cepisset, contra Dei voluntatem dedit vitam, et assessu dignatus est, denique multa cum honorificentia dimisit. Mox propheta quispiam accedens, dixit ad sibi proximum : *In sermone Domini percute me; ille vero noluit eum percutere. Dixit igitur ad illum : Eo quod non audisti vocem Domini, ecce tu recedes a me, et percutiet te leo. Discessit ab illo, et reperit eum leo, et percussit. Ac reperit alium hominem, cui dixit : Percute me. Et percussit eum homo ille, vulneravitque eum, ac ille sibi obligavit faciem* (3. *Reg.* 20. 35-38). Quid hoc stupore dignius fieri possit? Qui percussit prophetam, evasit incolumis : qui pepercit, dedit pœnas : nimirum ut intelligeres, in jussis divinis non oportere curiosum esse, examinareque rerum quæ præcipiuntur naturam, sed nihil aliud quam obtemperare. Etenim ne prior ille veritus parceret prophetæ, non dixit illi simpliciter, *Percute me*, sed addidit, *In sermone Domini :* hoc est, Deus præcepit, Ne quære ulterius : Rex est qui hanc præscribit legem : Reverere jubentis auctoritatem, summaque cum animi promptitudine obtempera. At id facere non sustinuit, eoque pœnas dedit gravissimas, suo exemplo posteros adhortans, ut quidquid præceperit Deus, ei per omnia obtemperarent moremque gererent. Dein cum posterior ille percussisset eum et vulnerasset, propheta sibi caput obvinxit loro, et oculos obtexit, denique in eam speciem sese transformavit, ut a nemine posset agnosci. Cujus rei gratia hoc fecit? Erat redarguturus Regem, et sententiam in eum laturus de salute regis Syriæ. Is igitur cum, ut erat impius, semper odium gessisset adversus prophetas, ne conspectum ipsum et agnitum ab oculis suis submoveret, eoque facto non reciperet correctionem, velut propheta simul et faciem suam, et negotii narrationem, ut et ipsi contingeret potestas dicendi quæ volebat, et Regis confessionem extorqueret. Etenim cum Rex præteriret, clamore compellans eum, dixit : *Servus tuus egressus est ad ercitus aciem, et ecce vir quidam adduxit ad me virum, dixitque : Serva mihi hunc : quod si elapsus evaserit, erit anima tua pro anima illius, aut dependes argenti talentum. Et accidit dum servus tuus circumspiceret huc et illuc, et ecce vir non comparebat. Et dixit Rex Israel : Ecce judex tu apud me : occidisti. Et illico propheta detraxit velamen ab oculis suis, et agnovit illum Rex Israel, quod esset unus ex filiis prophetarum, dixitque ad illum : Hæc dicit Dominus : Eo quod dimisisti virum exitio dignum e manu tua, erit anima tua pro anima illius, et tuus populus pro populo illius* (3. *Reg.* 20.36. *sqq.*) Vides quod non solum Deus, sed et homines simili modo judicant, non respicientes ad eorum quæ fiunt naturam, sed ad finem potius et causas? Ecce, inquit etiam ipse Rex, tu judex apud me, qui occideris. Homicida es, inquit, eo quod hostem dimiseris. Ob hoc enim propheta velum addiderat, et velut in aliena causa litem induxit, ut Rex sententiam rectam pronuntiaret : quod et accidit. Etenim postquam seipsum sua sententia condemnasset, detracto velo, dixit propheta : *Quoniam tu dimisisti virum exitio dignum e manu tua, erit anima tua pro anima illius, et populus tuus pro populo illius.* Vides quas pro humanitate pœnas luerit Rex, proque intempestiva clementia quo affectus sit supplicio? Et hic quidem qui servavit, punitur; alter vero qui occidit, probatus est. Igitur et Phinees, qui eodem temporis articulo duplex perpetravit homicidium, virumque simul cum muliere sustulit, sacerdotio honoratur (*Num.* 25) : nec solum non inquinavit manum sanguine, verum etiam puriorem reddidit. Proinde cum videris eum qui prophetam percussit esse servatum, eum vero qui non percussit exstinctum, et illum qui pepercerat dare pœnas, punitum, rursus eum qui non pepercit, approbatum : semper apud te potior sit ratio, quid Deus præcipiat, quam quæ sit negotiorum natura : quod si quid compereris illo approbante geri, illud solum amplectere.

3. Atque hac utentes regula, et jejunium hoc Judæorum expendamus. Etenim ni id fecerimus, sed actiones nudas, per se tantum in medium prolatas, consideremus : ingens erit confusio, magnaque perturbatio. Nam latronibus lacerantur latera, et monumentorum perfossoribus, et præstigiatoribus : verum idem patiuntur et martyres. Facta quidem sunt eadem, cæterum animus et causa cur hæc fiant, non est eadem, eoque plurimum est discriminis inter hos et illos. Sicut igitur in illis non tormentum tantum expendimus, sed prius animum et causam, ob quam cruciatus inferuntur, consideramus, et ob id martyres amamus, non quod crucientur, sed quod ob Christum cruciatus ferant; contra latrones detestamur, non quia puniuntur, sed quod ob malefacta puniuntur : eodem modo hac in re calculum ponas : si videris illos amore Dei jejunantes, amplectere quod fit : at si perspexeris, illos hoc præter divinam voluntatem facientes, magis eos detestare, majoreque odio prosequere, quam ebrios, quam temulentiæ et comessationibus indulgentes. In hoc autem jejunio non satis est causam inquirere, sed et locus et tempus consideranda

sunt. Verum priusquam moveamus aciem adversus Judæos, lubens orationem verterim ad eos qui sunt nostri corporis membra, ac nostri quidem ordinis esse videntur, cæterum illorum cultum sequuntur, proque illis defendendis nihil laboris non suscipiunt, qua in parte dignos esse video graviore condemnatione, quam Judæos universos. Id esse verum, non modo sapientes et cordati, verum etiam quicumque vel paulum habent mentis et rationis, mecum fatebuntur. Nec enim opus est sophismatibus, nec apparatu sermonis, nec prolixis periodis ad hoc demonstrandum, cum satis sit illos simplici percontatione interrogatos ex ipsa responsione capere. Quid igitur? Unumquemque isto morbo affectum percontabor: Christianus es? Cur ergo æmularis Judaica? At Judæus es? Quam igitur ob causam molestus es Ecclesiæ? Qui Persa est, nonne quæ Persarum sunt curat? Barbarus, nonne barbarorum ritus æmulatur? Qui habitat in ditione Romanorum, non utitur nostris legibus? Age dic mihi, nonne si quis horum, qui apud nos vivunt, cum illis sentire fuerit deprehensus, inauditus citraque examen punitur, etiamsi infinita habeat, quibus causam suam possit defendere? Et si quis apud istos exstiterit, qui Romanis utatur institutis, nonne rursus idem patietur? Quomodo igitur tu qui ad impium illud vitæ institutum defecisti, audes sperare salutem? An exiguum intervallum est inter nos et Judæos? An de rebus levibus aut vulgaribus inter nos est controversia, ut tu unum et idem esse credas nostrum et illorum institutum? Cur non miscenda misces? Illi crucifixerunt Christum, quem tu adoras. Vides quantum interest? Qui fit igitur, ut ad illos qui Christum occiderunt curras, profitens te adorare crucifixum? Neque vero ipse legem hanc fero, qua illos criminer, nec hanc accusationis formam inveni. Annon Scriptura simili modo accusat illos? Audi igitur quid dicat Jeremias adversus illos: *Abite in Cedar, et videte; emittite ad insulas Chetiim, et judicate, num talia facta sint; an Gentes mutent deos suos, et isti non sunt dii. Vos autem mutastis gloriam vestram in eam, ex qua nihil utilitatis capietis* (*Jer.* 2. 10. 11). Non dixit, mutastis deos vestros, sed gloriam: id est, illi, inquit, cum adorent idola, colantque dæmones, tam constant in errore, ut ne velint quidem illa relinquere, et ad veritatem transfugere. Vos autem qui verum adoratis Deum, relicta majorum religione, ultro ad aliena defecistis; neque tantum religiosæ mentis præstatis in veritate, quantum illi præstant in suo errore. Proinde dicit: *Si istius modi facta sunt, si mutabunt Gentes deos suos, et isti non sunt dii: vos autem mutastis gloriam vestram, unde nullam capietis utilitatem* (*Malac.* 3. 6). Non dixit, mutastis Deum vestrum: Deus enim non mutatur: sed, *Mutastis gloriam vestram.* Neque enim me læsistis, inquit; neque ulla noxa ad me pervenit: vosmetipsos affecistis ignominia; meam gloriam non imminuistis, sed vestram. Concedite sane mihi, ut hunc sermonem etiam ad nostros accommodem; si tamen par est illos appellare nostros, qui cum illis sentiunt. Abite in Synagogas et videte, num Judæi mutarint suum jejunium, num illi sub Pascha nobiscum celebrarint jejunium, num hoc die umquam comederint. Atqui hoc non est jejunium, sed legis transgressio, sed error, sed peccatum: attamen illi numquam mutarunt. Vos autem mutastis gloriam vestram, unde nihil utilitatis capietis, et ultro ad illorum ritus descivistis. Quando Paschæ jejunium celebrarunt illi? Quando martyrum festos dies nobiscum egerunt? Quando diem Epiphaniorum nobiscum celebrarunt? Illi non accurrunt ad veritatem; et vos ad iniquitatem properatis. Iniquitatem autem dico, quia ista fiunt non suo tempore. Erat olim tempus, quo conveniebat ista servare; jam vero non est amplius. Eoque quod tum juxta legem fiebat, nunc præter legem fit.

4. Concedite mihi ut illud etiam Heliæ dicam adversus eos. Cum enim ille conspiceret Judæos impie viventes, et nunc quidem obtemperantes Deo, nunc rursus idola colentes, ad hunc loquitur modum: *Quousque claudicatis utroque poplite vestro? Si Dominus est Deus vobiscum, venite et sequimini eum; si autem Baal, ite post eum* (3. *Reg.* 18. 21). Idem et ipse loquor ad istos. Si Judaismum putatis verum esse, cur obstrepitis Ecclesiæ? Quod si Christianismus verus est, sicut revera est, in eo manete, et illum sequamini. Particeps es nobiscum mysteriorum: age dic mihi, Christum adoras ut Christianus, ab illo bona petis, et cum illius hostibus festum celebras? Et quo tandem animo prodis in Ecclesiam? Verum hæc dixisse sufficiat ad illos qui prædicant se nobiscum sentire, cum res illorum imitentur. Quia vero et ad illos volo dirigere sermonem, concedite mihi ut liceat doctrinam hanc altius repetere, quo perspicuum fiat, Judæos nunc jejunantes legem ignominia afficere, Deique præcepta conculcare, semper ea facientes, quæ illius placitis adversantur. Etenim cum illos volebat jejunare, tum incrassabantur, dilatabanturque: rursus ubi non volebat eos jejunare, ipsi jejunabant. Cum vellet illos victimas offerre, ad simulacra properabant: cum vellet illos celebrare festum diem, non celebrare curabant. Et ideo Stephanus dixit ad illos, *Vos semper Spiritui sancto resistitis* (*Act.* 7. 51). In hoc, inquit, solum incubuistis, ut quæcunque Deus præceperit, iis contraria faciatis, quemadmodum et nunc faciunt. Unde id liquet? Nimirum ex ipsa lege. Siquidem in ipsis etiam festis Judaicis non tempus solum, verum et locum observari jussit ipsa lex. Nam et de Paschate quod erat apud ipsos disserens, ita loquitur: *Non potestis celebrare Pascha in ulla civitatum earum, quas Dominus Deus dat vobis* (*Deut.* 16. 5. 6). Sed sicut decimo quarto die primi mensis, ita Jerosolymis jubet illud peragi, similiter etiam Pentecosten et loci et temporis observatione conclusit: dum post septem hebdomadas jubet hoc festum celebrari, et rursum cum addit: *In loco quem elegerit Dominus Deus tuus* (*Deut.* 12. 11). Sic et festum Scenopegiæ instituit. Sed dispiciamus, utrum tandem horum est magis necessarium, locus an tempus. Et si non sint hæc inter se paria, utrum observandum est tempus,

οὐκ αἰτίαν χρὴ ζητεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τόπον καὶ καιρόν. Μᾶλλον δὲ πρὶν ἢ πρὸς Ἰουδαίους ἀποτείνασθαι, τοῖς ἡμετέροις ἡδέως διαλεξόμεθα [a] μέλεσι, τοῖς δοκοῦσι μὲν μεθ' ἡμῶν τετάχθαι, θεραπεύουσι δὲ τὰ ἐκείνων, καὶ τὸν ἀγῶνα ἅπαντα ὑπὲρ αὐτῶν ἀνῃρημένοις, οὓς καὶ πλείονος κατὰ τοῦτο κατακρίσεως τῶν Ἰουδαίων ἁπάντων ἀξίους ὄντας ὁρῶ. Καὶ τοῦτο οὐχ οἱ σοφοὶ καὶ συνετοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ὁπωσοῦν λόγου καὶ διανοίας μετέχοντες συνομολογήσαιεν ἂν ἡμῖν. Οὐ γὰρ χρεία σοφισμάτων καὶ κατασκευῆς καὶ μακρῶν περιόδων ὥστε ἀποδεῖξαι τοῦτο, ἀλλ' ἀρκεῖ ψιλήν τινα ἐρώτησιν ἐρόμενον ἑλεῖν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως. Τί οὖν; ἕκαστον τῶν τοῦτο νοσούντων ἐρήσομαι, Χριστιανὸς εἶ; τίνος οὖν ἕνεκεν τὰ Ἰουδαίων ζηλοῖς; Ἀλλὰ Ἰουδαῖος εἶ; τίνος οὖν ἕνεκεν ἐνοχλεῖς τῇ Ἐκκλησίᾳ; Ὁ Πέρσης οὐ τὰ Περσῶν φρονεῖ; ὁ βάρβαρος οὐ τὰ βαρβάρων ζηλοῖ; ὁ τὴν Ῥωμαίων χώραν οἰκῶν οὐ τὴν ἡμετέραν μέτεισι πολιτείαν; Ἂν ἁλῷ τις, εἰπέ μοι, τῶν παρ' ἡμῖν οἰκούντων τὰ ἐκείνων φρονῶν, οὐκ εὐθέως χωρὶς λόγου καὶ ἐξετάσεως κολάζεται, κἂν μυρία ἀπολογεῖσθαι ἔχῃ; ἂν φανῇ τις παρ' ἐκείνοις τοῖς Ῥωμαίων χρώμενος νόμοις, οὐ τοῦτο αὐτὸ πείσεται πάλιν; Πῶς οὖν σὺ πρὸς τὴν παράνομον ἐκείνην μεθιστάμενος πολιτείαν ἀξιοῖς σώζεσθαι; Μὴ γὰρ ὀλίγον ἐστὶ τὸ μέσον ἡμῶν καὶ Ἰουδαίων; μὴ γὰρ ὑπὲρ τῶν τυχόντων ἐστὶν ἡ ἀμφισβήτησις, ἵνα ἓν καὶ τὸ αὐτὸ νομίσῃς εἶναι; Τί μιγνύεις [b] τὰ ἄμικτα; ἐσταύρωσαν ἐκεῖνοι τὸν Χριστὸν, ὃν σὺ προσκυνεῖς. Ὁρᾷς πόσον τὸ μέσον; Πῶς οὖν πρὸς ἐκείνους τρέχεις τοὺς ἀνελόντας, ὁ προσκυνεῖν λέγων τὸν ἐσταυρωμένον; Μὴ γὰρ ἐγὼ τοῦτον εἰσάγω τῶν ἐγκλημάτων τὸν νόμον καὶ τὸ τῆς κατηγορίας εἶδος; οὐχὶ καὶ ἡ Γραφὴ τούτῳ κέχρηται πρὸς αὐτοὺς τῷ τρόπῳ; Ἄκουσον τί φησιν Ἱερεμίας πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους· *Ἀπέλθετε εἰς Κηδὰρ, καὶ ἴδετε· ἀποστείλατε εἰς τὰς νήσους Χεττιεὶμ, καὶ γνῶτε, εἰ γέγονε τοιαῦτα.* Ποῖα ταῦτα; *Εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσὶ θεοί· ὑμεῖς δὲ ἠλλάξασθε τὴν δόξαν ὑμῶν, ἐξ ἧς οὐκ ὠφεληθήσεσθε.* Οὐκ εἶπεν· Ἠλλάξασθε τὸν Θεὸν ὑμῶν, ἀλλὰ, *τὴν δόξαν* [c]. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκεῖνοι, φησὶν, εἴδωλα προσκυνοῦντες, καὶ δαίμονας θεραπεύοντες, τοσοῦτον περὶ τὴν πλάνην ἔχουσι συνειδὸς, ὡς μηδὲ ἑλέσθαι καταλιπεῖν ἐκεῖνα, καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν αὐτομολῆσαι· ὑμεῖς δὲ τὸν ἀληθῆ Θεὸν προσκυνοῦντες, [620] ἀφέντες τὴν πατρῴαν εὐσέβειαν, πρὸς τὰ ἀλλότρια ηὐτομολήσατε· καὶ οὐδὲ ὅσην ἔχουσιν ἐκεῖνοι περὶ τὴν πλάνην ταύτην συνείδησιν, τοσαύτην περὶ τὴν ἀλήθειαν ὑμεῖς ἐπεδείξασθε. Διὰ τοῦτό φησιν· *Εἰ γέγονε τοιαῦτα, εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσὶ θεοί· ὑμεῖς δὲ ἠλλάξασθε τὴν δόξαν ὑμῶν, ἐξ ἧς οὐκ ὠφεληθήσεσθε.* Οὐκ εἶπεν, Ἠλλάξασθε τὸν Θεὸν ὑμῶν· ὁ Θεὸς γὰρ οὐκ ἀλλάσσεται· ἀλλ', *Ἠλλάξασθε τὴν δόξαν ὑμῶν.* Μὴ γὰρ ἐμὲ, φησὶν, ἠδικήσατε· μὴ γὰρ ἐμοὶ ἐγένετο βλάβη· ὑμεῖς ἑαυτοὺς ἠτιμώσατε· τὴν ἐμὴν οὐκ ἠλαττώσατε δόξαν, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν. Δότε δὴ κἀμοὶ τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς ἡμετέρους εἰπεῖν, εἴ γε ἡμετέρους χρὴ καλεῖν τοὺς τὰ ἐκείνων φρονοῦντας. Πορεύεσθε εἰς τὰς συναγωγὰς, καὶ ἴδετε εἰ ἠλλάξαντο Ἰουδαῖοι τὴν νηστείαν αὐτῶν, εἰ τὸ πάσχα μεθ' ἡμῶν ἐνήστευσαν, εἰ ταύτην τὴν ἡμέραν ποτὲ ἔφαγον. Καὶ αὕτη οὐκ ἔστι νηστεία, ἀλλὰ παρανομία καὶ ἁμαρτία καὶ πλημμέλεια· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἤλλαξαν. Ὑμεῖς δὲ ἠλλάξασθε τὴν δόξαν ὑμῶν, ἐξ ἧς οὐκ ὠφεληθήσεσθε, καὶ πρὸς τὰ ἐκείνων ηὐτομολήσατε. Πότε τὸ πάσχα ἐνήστευσαν ἐκεῖνοι; πότε μαρτύρων μεθ' ἡμῶν ἑορτὴν ἐπετέλεσαν; πότε κατὰ τὴν τῶν Ἐπιφανίων ἡμέραν ἡμῖν ἐκοινώνησαν; Ἐκεῖνοι πρὸς τὴν ἀλήθειαν οὐ τρέχουσι, καὶ ὑμεῖς πρὸς τὴν παρανομίαν τρέχετε· παρανομίαν δὲ λέγω, ἐπειδὴ παρὰ τὸν προσήκοντα ταῦτα γίνεται καιρόν. Ἦν ποτε καιρὸς, ὅτε ταῦτα φυλάττεσθαι ἔδει, ἀλλὰ νῦν οὐκ ἔστι. Διὰ τοῦτο τὸ ποτὲ ἔννομον παράνομόν ἐστι νῦν.

δʹ. Δότε μοι τὸ τοῦ Ἠλία πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ὁρῶν τοὺς Ἰουδαίους ἀσεβοῦντας, καὶ ποτὲ μὲν τῷ Θεῷ προσέχοντας, ποτὲ δὲ τὰ εἴδωλα θεραπεύοντας, οὕτω πως φησίν· *Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις; Εἰ ἔστι Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν μεθ' ὑμῶν* [d], *δεῦτε καὶ πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ· εἰ δὲ ὁ Βαὰλ, πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ.* Τοῦτο καὶ ἐγὼ νῦν λέγω πρὸς αὐτούς· Εἰ τὸν Ἰουδαϊσμὸν νομίζετε ἀλήθειαν εἶναι, τίνος ἕνεκεν ἐνοχλεῖτε τῇ Ἐκκλησίᾳ; εἰ δὲ ὁ Χριστιανισμός ἐστιν ἀληθὴς, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, μένετε, καὶ πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ. Τῶν μυστηρίων κοινωνεῖς, εἰπέ μοι, τὸν Χριστὸν προσκυνεῖς ὡς Χριστιανὸς [e], παρ' ἐκείνου τὰ ἀγαθὰ αἰτεῖς· καὶ μετὰ τῶν ἐχθρῶν ἑορτάζεις τῶν ἐκείνου; καὶ ποίᾳ γνώμῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἀπαντᾷς λοιπόν; Πρὸς μὲν οὖν τοὺς τὰ ἡμέτερα λέγοντας φρονεῖν, καὶ τὰ ἐκείνων ζηλοῦντας, ἀρκεῖ οὗτος ὁ λόγος ἡμῖν· ἐπειδὴ δὲ καὶ πρὸς ἐκείνους ἀποτείνασθαι βούλομαι, δότε μοι μακροτέραν προσενεγκεῖν τὴν διδασκαλίαν καὶ δεῖξαι πῶς τὸν νόμον ἀτιμάζουσιν οἱ Ἰουδαῖοι νηστεύοντες νῦν, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ καταπατοῦσι προστάγματα, ἀπεναντίας τοῖς ἐκείνῳ δοκοῦσι πάντα ποιοῦντες ἀεί. Ὅτε γοῦν ἐβούλετο αὐτοὺς νηστεύειν, λιπαίνοντες ἐπλατύνοντο [f]· ὅτε δὲ βούλεται αὐτοὺς μὴ νηστεύειν, τότε φιλονεικοῦσι νηστεύοντες· ὅτε ἤθελεν αὐτοὺς θυσίαν προσάγειν, πρὸς τὰ εἴδωλα ἔτρεχον· ὅτε οὐ βούλεται αὐτοὺς ἑορτὰς ἐπιτελεῖν, σπουδάζουσιν ἑορτάζειν. Διὰ τοῦτο ὁ Στέφανος ἔλεγε πρὸς αὐτούς· *Ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε.* Ἓν τοῦτο, [621] φησὶν, ἐσπουδάκατε μόνον, ἐναντία ποιεῖν ὧν ἂν ὁ Θεὸς ἐπιτάξῃ· καθάπερ οὖν καὶ νῦν ποιοῦσι. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπ' αὐτοῦ τοῦ νόμου. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἑορτῶν τῶν Ἰουδαϊκῶν οὐ καιρὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τόπον παρατηρεῖν ἐκέλευσεν ὁ νόμος. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ πάσχα τούτου πρὸς αὐτοὺς διαλεγόμενος, οὕτω πώς φησιν· *Οὐ δυνήσεσθε ποιεῖν τὸ πάσχα ἐν οὐδεμιᾷ τῶν πόλεων ὧν Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι.* Ἀλλ' ὥσπερ ἐν τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ τοῦ πρώτου μηνὸς, οὕτω καὶ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις αὐτὸ κελεύει ποιεῖν· καὶ τὴν πεντηκοστὴν ὁμοίως καὶ χρόνου καὶ τόπου παρατηρήσει συνέκλεισε, μετὰ ἑπτὰ ἑβδομάδας κελεύσας αὐτὴν ἐπιτελεῖν, καὶ πάλιν προσθεὶς, ὅτι *Ἐν τῷ τόπῳ ᾧ ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου.* Οὕτω καὶ τὰς σκηνοπηγίας. Ἀλλ' ἴδωμεν ἀμφοτέρων τούτων, τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ τόπου, τί ποτέ ἐστιν ἀναγκαιότερον, ὅταν ἀμφότερα μὴ ἐξῇ σω-

[a] Sic plurimi mss. Montf. διαλεξώμεθα, quod minus quadrat. EDIT.

[b] Septem mss. εἶναι καὶ μιγνύῃς.

[c] Hæc, οὐκ εἶπεν, ἠλλάξασθε τὸν Θεὸν ὑμῶν, ἀλλὰ τὴν δόξαν, desunt in Savil. et in mss. septem, sed cum in Morel. et aliis jaceant, et ad sensum quadrent, intacta maneant.

[d] Plurimi mss. Θεὸς μεθ' ὑμῶν. Morel., Savil. et alii εἰ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν μεθ' ὑμῶν. In edit. LXX ἡμῶν μεθ' ὑμῶν non habetur.

[e] Hæc, ὡς Χριστιανός, desunt in quibusdam mss.

[f] Plurimi mss. ἐλιπαίνοντο, ἐπλατύνοντο.

σαι, πότερον τοῦ τόπου δεῖ καταφρονῆσαι, τὸν καιρὸν δὲ φυλάξαι, ἢ τοῦ καιροῦ καταφρονήσαντας, τὸν τόπον τηρῆσαι. Ὃ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπέταξε καὶ ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ, καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις τὸ πάσχα γίνεσθαι, καὶ ἐν καιρῷ καὶ ἐν τόπῳ διωρισμένῳ. Ὑποθώμεθα τοίνυν δύο τινὰς εἶναι ποιοῦντας τὸ πάσχα, καὶ ὁ μὲν παραβαινέτω τὸν τόπον, τὸν δὲ καιρὸν τηρείτω· ὁ δὲ τηρείτω μὲν τὸν τόπον, παραβαινέτω δὲ τὸν καιρόν· καὶ ποιείτω ὁ μὲν τὸν καιρὸν τηρῶν, παραβαίνων δὲ τὸν τόπον ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ, καὶ τῶν Ἱεροσολύμων ἔξω που μακράν· ὁ δὲ τὸν τόπον τηρῶν, παραβαίνων δὲ τὸν καιρὸν, ποιείτω μὲν ἐν Ἱεροσολύμοις τὸ πάσχα, μὴ τῷ πρώτῳ δὲ μηνὶ, ἀλλὰ τῷ δευτέρῳ· εἶτα ἴδωμεν τίς τῶν δύο τούτων ἐστὶν ὁ ἐγκαλούμενος, τίς δὲ ὁ εὐδοκιμῶν, ὁ παραβὰς τὸν καιρὸν, καὶ ἐν τῷ τόπῳ ποιήσας, ἢ ὁ τὸν τόπον καταλιπὼν, καὶ τὸν καιρὸν φυλάξας. Ἂν γὰρ ὁ τὸν καιρὸν μὲν παραβὰς ἵνα εἴσω ποιήσῃ τῆς πόλεως, ἀποδοχῆς ἄξιος ὢν φανῇ, ὁ δὲ τὸν καιρὸν μὲν φυλάξας, καταλιπὼν δὲ τὸν τόπον, ἐγκλημάτων καὶ κατηγορίας ὥσπερ ἀσεβήσας, εὔδηλον, ὅτι καὶ οὗτοι παρανομοῦσιν, ἐν τῷ τόπῳ μὴ ποιοῦντες, κἂν μυριάκις λέγωσι τὸν καιρὸν τηρεῖν. Πόθεν οὖν τοῦτο ἔσται δῆλον; Ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Μωϋσέως. Ἐπειδὴ γὰρ ἐποίησαν ἔξω τὸ πάσχα, προσῆλθον, φησὶ, τινὲς τῷ Μωϋσῇ, λέγοντες· *Ἡμεῖς ἀκάθαρτοί ἐσμεν ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου· μὴ ὑστερήσωμεν προσενεγκεῖν τὸ δῶρον Κυρίου κατὰ καιρὸν αὐτοῦ ἐν μέσῳ υἱῶν Ἰσραήλ; Καὶ εἶπε πρὸς αὐτοὺς Μωϋσῆς· Στῆτε αὐτοῦ, καὶ ἀκούσομαι τί ἐντελεῖται Κύριος περὶ ὑμῶν. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν, λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λέγων· Ἄνθρωπος ὃς ἐὰν γένηται ἀκάθαρτος ἐπὶ ψυχῇ ἀνθρώπου, ἢ ἐν ὁδῷ μακρᾷ, ἢ ἐν ὑμῖν, ἐν ταῖς γενεαῖς ὑμῶν, ποιήσει τὸ πάσχα ἐν τῷ μηνὶ τῷ δευτέρῳ.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὃς ἂν ᾖ, φησὶν, ἐν ἀποδημίᾳ κατὰ τὸν πρῶτον μῆνα, μὴ ποιείτω τῆς πόλεως ἔξω, ἀλλ' ἐν τῷ δευτέρῳ μηνὶ, ἵνα φθάσῃ εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ παραβαινέτω τὸν καιρὸν, ἵνα μὴ τῆς πόλεως ἐκπέσῃ· ἀπ' αὐτοῦ δεικνὺς, ὅτι ἡ τοῦ τόπου παρατήρησις τῆς τοῦ καιροῦ παρατηρήσεώς ἐστιν ἀναγκαιοτέρα. Τί τοίνυν ἔχοιεν ἂν εἰπεῖν οἱ τῆς πόλεως ἔξω [622] ποιοῦντες; Ὅταν γὰρ τὸ ἀναγκαιότερον παραβῶσιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ μικροτέρῳ παρατήρησις ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογήσασθαι δύναται. Ὥστε κἂν μυριάκις δοκῶσι μὴ παραβαίνειν τὸν καιρὸν, ἐσχάτην παρανομίαν παρανομοῦσι. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐντεῦθεν δῆλον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν προφητῶν. Ὅταν γὰρ φαίνωνται ἐκεῖνοι, μήτε θύσαντες, μήτε ᾠδὴν ᾄσαντες ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας, μήτε νηστείαν τοιαύτην τινὰ νηστεύσαντες, ποίαν ἔχοιεν ἂν οὗτοι συγγνώμην; Καίτοι γε ἐκεῖνοι προσδοκῶντες ἀπολήψεσθαι τὴν τοιαύτην αὐτῶν πολιτείαν, ὅμως ἔμενον τῷ νόμῳ πειθόμενοι, καὶ τὰ τοῦ νόμου πληροῦντες· τοῦτο γὰρ ὁ νόμος ἔλεγεν· οὗτοι δὲ μηδὲ ἐλπίδα τινὰ ἔχοντες τὴν προτέραν ἀπολήψεσθαι πολιτείαν (ποῦ γὰρ ἔχουσιν [a] ἀπὸ τῶν προφητῶν δεῖξαι τοῦτο;) οὐδὲ οὕτως ἀνέχονται ἡσυχάζειν. Καίτοι εἰ καὶ προσεδόκων ἀπολήψεσθαι, καὶ οὕτω μιμεῖσθαι ἔδει τοὺς ἁγίους ἐκείνους, καὶ νηστεύειν, μηδὲ ἄλλο τοιοῦτον ποιεῖν.

ε'. Ὅτι γὰρ οὐδὲν τούτων ἐποίησαν ἐκεῖνοι, ἄκουσον τί πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας ἔλεγον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπέκειντο βιαζόμενοι καὶ ἀναγκάζοντες αὐτοὺς οἱ βάρβαροι κεχρῆσθαι τοῖς ὀργάνοις αὐτῶν, λέγοντες· *Ἄσατε ἡμῖν τὴν ᾠδὴν Κυρίου*, ἐκεῖνοι τὸν νόμον σαφῶς ἐπιστάμενοι οὐκ ἐπιτρέποντα ταῦτα ἔξω ποιεῖν, ἔλεγον· *Πῶς ᾄσομεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας;* Καὶ πάλιν οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἐν Βαβυλῶνι διατρίβοντες ἔλεγον· *Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ ἄρχων καὶ προφήτης, οὐδὲ τόπος τοῦ καρπῶσαι ἐνώπιόν σου, καὶ εὑρεῖν ἔλεος.* Καίτοι γε πολὺς ἦν ἐκεῖ τόπος, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ ναὸς οὐκ ἦν, ἔμενον μὴ θύοντες. Καὶ πρὸς ἑτέρους δὲ πάλιν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Ζαχαρίου, *Μὴ νηστείαν νενηστεύκατέ μοι ἔτη ἑβδομήκοντα;* τὰ τῆς αἰχμαλωσίας λέγων. Πῶς οὖν σὺ νῦν νηστεύεις, εἰπέ μοι, τῶν προγόνων τῶν σῶν οὔτε θυσάντων, οὔτε νηστευσάντων, οὔτε ἑορτασάντων; Ὅτι γὰρ οὔτε τὸ πάσχα ἐπετέλουν, μάλιστα μὲν καὶ ἐκ τούτων δῆλον. Ὅπου γὰρ θυσία οὐκ ἦν, οὐδὲ ἑορτὴ ἦν, ἐπειδὴ πάσας οὕτως ἐπιτελεῖσθαι ἔδει. Ἵνα δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ [b] πράγματος τὴν ἀπόδειξιν παρασχώμεθα, ἄκουσον τί φησιν ὁ Δανιήλ· *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἤμην ἐγὼ Δανιὴλ πενθῶν, τρεῖς ἑβδομάδας· ἄρτον ἐπιθυμιῶν οὐκ ἔφαγον, καὶ οἶνος καὶ κρέας οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου, καὶ ἄλειμμα οὐκ ἠλειψάμην ἐν ταῖς ἑβδομάσιν ἐκείναις. Καὶ ἐγένετο ἐν τῇ τετάρτῃ καὶ εἰκάδι ἡμέρᾳ τοῦ πρώτου μηνὸς, εἶδον τὴν ὅρασιν.* Ἐνταῦθά μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε· ἀπὸ γὰρ τούτων δῆλον, ὅτι τὸ πάσχα οὐκ ἐπετέλεσαν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν ἀζύμων νηστεύειν Ἰουδαίοις οὐ θέμις· οὗτος δὲ ἡμέρας εἴκοσι καὶ μίαν οὐδενὸς ὅλως μετέλαβεν. Καὶ πόθεν δῆλον, φησὶν, ὅτι αἱ εἴκοσι ἡμέραι καὶ μία κατὰ τὰς ἡμέρας τῶν ἀζύμων ἦσαν; Ἐξ ὧν εἶπεν, ὅτι *τετάρτῃ καὶ εἰκάδι τοῦ πρώτου μηνός.*

Καίτοι γε τὸ πάσχα εἰς μίαν καὶ εἰκάδα τελευτᾷ. [623] Ἀρξάμενοι γὰρ ἀπὸ τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης τοῦ πρώτου μηνὸς, εἶτα ἡμέρας ἑπτὰ ἑορτάσαντες, εἰς τὴν εἰκάδα καὶ πρώτην ἀπαντῶσιν. Ἀλλ' ὅμως καὶ παρελθόντος τοῦ πάσχα ἔμεινεν αὐτὸς νηστεύων. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῆς τρίτης ἡμέρας τοῦ πρώτου μηνὸς, εἶτα εἴκοσι καὶ μίαν πληρώσας, τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην παρῆλθεν, καὶ μετ' ἐκείνην ἑπτὰ καὶ τρεῖς ἡμέρας ἑτέρας [c]. Πῶς οὖν οὐκ ἐναγεῖς οὗτοι καὶ μιαροὶ, τῶν ἁγίων ἐκείνων οὐδὲν τοιοῦτον τῶν νομίμων φυλαττόντων ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας, αὐτοὶ τὰ ἐναντία ποιοῦντες πρὸς φιλονεικίαν καὶ ἔριν; Καὶ γὰρ εἰ μὲν ῥᾴθυμοί τινες ἦσαν καὶ ἀνευλαβεῖς οἱ ταῦτα λέγοντες καὶ ποιοῦντες, ἴσως ἄν τις ῥᾳθυμίας ἐνόμισεν εἶναι τὸ μὴ φυλάττειν· εἰ δὲ φιλόθεοι καὶ εὐλαβεῖς, καὶ τὰς ψυχὰς τὰς ἑαυτῶν ὑπὲρ τῶν τῷ Θεῷ δοκούντων ἔδωκαν, εὔδηλον ὅτι τὸ μὴ φυλάξαι τὸν νόμον οὐ κατὰ ῥᾳθυμίαν ἐποίουν, ἀλλὰ παρὰ τὸ πεπεῖσθαι παρ' αὐτοῦ τοῦ νόμου, ὅτι τὰς παρατηρήσεις ταύτας ἁπάσας ἔξω τῶν [d] Ἱεροσολύμων φυλάττειν οὐ χρή. Καὶ ἕτερον δὲ ἀπὸ τούτου συνωμολόγηται μέγιστον· ὅτι θυσιῶν παρατηρήσεις καὶ σαββάτων καὶ νουμηνιῶν, καὶ πάντων τῶν τοιούτων, ἐκ περιουσίας ἀπῄτει ἡ τότε πολιτεία· καὶ οὔτε τηρούμενα πρὸς

[a] Alii πολιτείαν· οὐ γὰρ ἔχουσιν, quod eodem recidit. Infra Savil. et plurimi mss. καὶ μήτε νηστεύειν, μήτε ἄλλα.

[b] Unus cod. καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ.

[c] Hic tres mss. multum variant, καὶ τὴν μετ' ἐκείνην ἔπειτα καὶ τρεῖς ἑτέρας.

[d] Unus ὅτι τὰς ἁπάσας ἑορτὰς ἔξω τῶν. (Sic Savil.)

neglecto loco: an neglecto tempore, loci ratio tenenda est? Quod dico, tale est: præcepit Dominus, ut in primo mense et Jerosolymis celebraretur Pascha: videlicet tempore pariter et loco præfinito. Ponamus igitur duos quospiam esse, qui Pascha celebrent, quorum alter prævaricetur locum, tempus observet: rursus alter observet quidem locum, sed transgrediatur tempus; atque is qui tempus observat neglecto loco, celebret Pascha in primo mense, sed alicubi procul Jerosolyma: is vero qui locum observat neglecto tempore, Pascha celebret Jerosolymis, non tamen primo mense, sed secundo. Deinde videamus uter horum duorum sit in crimine, uter probandus: isne qui neglecto tempore locum servavit, an qui loco neglecto tempus servavit. Etenim si is qui tempus neglexit, ut intra civitatem Pascha celebraret, videtur approbandus: contra, qui servato tempore locum neglexit, vocandus est in crimen, et impietatis reus peragendus: nimirum liquet, quod isti quoque legem violant, loco non suo facientes, quod faciunt, etiamsi decies millies prædicent se servare tempus. Unde igitur hoc nobis perspicuum est? Videlicet ab ipso Mose. Siquidem cum quidam essent celebraturi Pascha, adierunt Mosen, dicentes: *Nos impuri sumus super hominis anima: num omittemus offerre munus Domino juxta tempus suum, in medio filiorum Israel? Respondit illis Moses: State hic, et audiam quid præcepturus sit Dominus de vobis. Et loquutus est Dominus Mosi dicens: Homo quicumque fuerit inter vos impurus super hominis anima, aut in longo itinere, aut in vobis, in generationibus vestris, faciet Pascha mense secundo* (*Num.* 9. 7-11). Id est: quisquis, inquit, primo mense deprehensus fuerit in peregrinatione, ne faciat Pascha extra civitatem, sed mense secundo, ut venire possit Jerosolymam ac tempus negligat potius, quam faciat extra civitatem: ex hoc declarans, quod observatio loci temporis observatione magis est necessaria. Quid igitur isti habent quod dicant, qui extra civitatem præscriptam faciunt Pascha? Nam cum transgrediantur id quod magis est necessarium, nihil illos excusare potest ejus observatio, quod minoris est momenti. Igitur etiamsi decies millies videantur servare tempus, extrema legis transgressio est quod faciunt. Atque id esse verum, non hinc liquet tantum, verum etiam ex prophetis. Cum enim constet illos numquam sacrificasse, neque canticum cecinisse in terra aliena (*Psal.* 136. 4), neque istiusmodi jejunium jejunasse, quam veniam promerentur isti? Attamen illi quidem exspectantes talem vitæ suæ statum se recepturos, nihilo secius persistebant in lege, parentes illi, quæque lex præscribebat, implentes. Hoc enim lex ipsa illis fore promiserat. Isti vero hæc faciunt, cum nullam habeant spem fore, ut pristinum vitæ statum recipiant: cujus enim id prophetæ testimonio probabunt? Et tamen ne sic quidem possunt quiescere. Jam, ut maxime sperarent se civitatem recepturos, etiam tunc oportebat sanctos illos imitari, tum a jejuniis, tum a cæteris observationibus abstinentes.

5. Quod enim istiusmodi rerum nihil illi fecerint, audi quid rogantibus responderint. Cum enim urgerent, compellerent, cogerentque barbari, ut uterentur organis suis, dicerentque: *Cantate nobis canticum Domini* (*Psal.* 136. 3): illi qui pulchre legis mentem tenebant, responderunt, non decere ut ista facerent extra Jerosolymam: *Quomodo*, inquiunt, *cantabimus canticum Domini in terra aliena?* Rursus tres illi pueri qui versabantur in Babylone, dicebant: *Non est hoc tempore princeps, neque propheta, non locus ut sacrificemus in conspectu tuo, et inveniamus misericordiam* (*Dan.* 3. 38). At sane multus erat ibi locus: at quoniam ibi templum non erat, abstinent a sacrificiis. Jam vero et ad alios per Zachariam loquitur Deus: *Num jejunium jejunastis mihi per annos septuaginta* (*Zach.* 7. 5)? loquens de annis quos egerant in captivitate. Quomodo ergo tu nunc jejunas, dic mihi, cum majores tui nec sacrificaverint, nec jejunarint, nec festa celebraverint? Quod autem Pascha non celebraverint ex his palam est. Nam ubi non erat sacrificium, ibi ne festum quidem erat: eo quod omne festum sic peragi oportebat. Quod si pleniorem hujus rei demonstrationem exhibere velimus, audi quid dicat Daniel: *In diebus illis eram ego Daniel lugens, tribus hebdomadibus panem desiderabilem non comedi, et vinum carnesque non ingressæ sunt in os meum, et unguento non ungebar in hebdomadibus illis. Et factum est vicesimo quarto die primi mensis, vidi visionem* (*Dan.* 10. 2). Hic mihi diligenter auscultate. Ex his enim perspicuum est, quod tum Pascha non celebraverint. Qui sic? Dicam. Per dies azymorum jejunare Judæis fas non erat. Hic autem dies viginti unum prorsus non attigit panem. Et unde hoc docetur, dicet aliquis, quod isti viginti dies et unus inciderint in dies azymorum? Id inde demonstratur, quod dicit, quarto et vigesimo die primi mensis.

Paschæ secundum legem tempus. — At Paschæ festum vigesimo primo die finiebatur. Nam incipientes a decimo quarto die primi mensis, deinde diebus septem continuata celebritate, ad vigesimum primum diem perveniebant. Attamen Daniel perseverabat jejunans, etiam cum præteriisset Paschæ tempus. Nam cum cœpisset a tertio die primi mensis, ac deinde per dies viginti unum continuasset, nimirum decimum quartum diem præteriit, et post hunc item septem et tres alios jejunavit (*Dan.* 10. 4). Annon igitur isti exleges et impii, qui, cum illi sancti viri in aliena terra nihil servaverint eorum quæ lex præscribebat, tamen per contentionem et pervicaciam diversa factitant? Etenim si nonnulli fuissent incogitantes parumque circumspecti, qui talia vel facerent, vel dicerent: forsitan negligentiæ tribueret aliquis, quod ea non observent. Jam cum religiosi sint, cum pii, cum ii qui pro præceptis Dei tradiderunt animas suas, conspicuum est, eos haudquaquam per negligentiam fecisse quod fecerunt, sed ab ipsa potius lege persuasos, quod non oporteat quidquam talium ceremoniarum extra Jerosolymam observare. Quin et aliud quiddam ex his perspicue colligitur longe maximum, videlicet, quod observationes sacrificiorum, sabba-

torum, et noviluniorum, denique similium rituum omnium ex abundanti additæ sunt Judaicæ vitæ : ut neque si serventur, aliquid magni momenti conferre possint ad virtutem ; neque si prætermittantur, possint ex bono facere malum, aut pietatis studium, quod in animo situm est, aliqua ex parte imminuere. Illi igitur qui vitam angelicæ æmulam nobis in terris ostenderunt, cum harum rerum nihil omnino peregerint, non victimam mactarint, non festum diem observarint, non istiusmodi jejunium susceperint : adeo tamen placuerunt Deo, ut ipsam naturam transcenderint, totumque terrarum orbem, per ea quæ ipsis obtigerunt, ad Dei cognitionem pertraxerint. Quid enim proferri queat, quod cum Daniele conferatur? quid quod cum tribus pueris? Quae loquidem illi quod præceptum in Evangeliis maximum, quodque bonorum omnium caput, ante proditum Evangelium occuparunt, ipsisque factis declararunt. *Majorem hac*, inquit, *caritatem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis* (*Joan.* 15. 13). Illi vero animam suam exposuerunt pro Deo. Nec hac parte solum admirandi sunt, verum etiam ob hoc quod id nullius mercedis gratia fecerunt. Ideoque dicebant : *Est Deus in cœlo potens eripere nos : qui etiamsi non eripiat, notum sit tibi, rex, nos non servituros diis tuis* (*Dan.* 3. 17). Sufficit nobis illa merces, quod propter Deum morimur. Hæc præstiterunt, tamque insignem virtutem exhibuerunt, nihil eorum observantes, quæ lex præscripserat.

6. Ergo qua tandem, inquies, gratia Deus ista præcepit, si non volebat observari? et si fieri volebat, qua gratia tuam civitatem demolitus est? Nam alterum e duobus illi faciendum erat, si voluisset illa remanere : aut non præcipere, ut ipsi uno tantum in loco sacrificia fierent, cum vos per omnes mundi plagas esset dispersurus : aut si volebat vos eo in loco sacrificare tantum, non debebat vos per universum orbem dissipare, ac solam illam civitatem inaccessam reddere, in qua sola victimas jusserat immolare.

Cur Deus sacrificia Judæis præceperit. — Quid igitur? An secum ipse, inquis, pugnat Deus, qui uno in loco sacrificari jusserit, et rursus ab hoc ipso loco excludat? Nequaquam, imo magnopere sibi constat Deus : neque enim initio sibi volebat offerri sacrificia. En, ipsum prophetam adduco testem, qui sic loquitur : *Audite verbum Domini, principes Sodomorum, attendite legi Dei vestri populus Gomorrhæ* (*Isai.* 1. 10). Non ad Sodomitas et Gomorrhæos verba faciens hæc loquitur, sed ad Judæos. Sic autem appellat illos Deus, quod imitantes illorum malitiam, sibi cognationem cum illis ascivissent. Similiter et canes illos appellat (*Isai.* 56. 10), et equos emissarios (*Jer.* 5. 8), non quod illorum esset transformata natura, sed quod illorum animalium incontinentiam imitarentur. *Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus* (*Isai.* 1. 11). Cæterum qui Sodomis habitabant, numquam visi sunt immolare victimas, sed ad Judæos sermo Dei dirigitur, ob causam quam diximus, Sodomorum cognomina illis tribuens. *Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum holocautomatis arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum aut hircorum nolo : nec si veniatis in conspectum meum. Quis enim exquisivit hæc omnia de manibus vestris* (*Isai.* 1. 11. *seqq.*)? Audistis clarissimam vocem dicentem, quod initio non postularit hæc de manibus vestris? Etenim si postulasset, similiter et priscos illos omnes, qui ante hos floruerunt, prius ad hoc vitæ institutum adegisset. Quo igitur, inquis, consilio hæc modo præcepit? Nimirum vestræ morem gerens infirmitati. Et quemadmodum medicus, videns hominem febricitantem, morosum, impatientem, si concupiscat frigidam bibere, ac minetur, ni accipiat, plane futurum ut vel se laqueo suspendat, vel e sublimi se præcipitem det, dum studet majus excludere malum, permittit quod minus est, cupiens illum a violenta morte revocare : ita fecit et Deus, quoniam vidit illos insanientes, anxios, concupiscentes victimarum oblationem, jamque, nisi acciperent quod desiderabant, paratos ut ad idola deflecterent, imo non solum paratos, verum etiam eo jam prolapsos : permisit immolationem victimarum. Atque ut scias, hanc fuisse causam, vel ex ipso tempore declaretur id quod dico. Siquidem post festum, quod impiis dæmonibus celebrarunt, tum demum permisit illis immolationes pecudum, tantum non dicens : insanitis, et vultis immolare victimas, igitur mihi potius immoletis. Quamquam ne hoc quidem permisit, ut perpetuo liceret, sed prudentissimo consilio, quod permiserat, rursus eripuit. Et sicut si medicus ille, nihil enim vetat eodem exemplo denuo uti, postea quam indulsit appetitui laborantis, mox phiala e suis ædibus allata præscribat, ut ex hac sola bibat aquam : deinde persuaso ægroto, clam iis qui ministrant, præcipiat confringere phialam illam, ut cum clam nihilque suspicantem avocet ab illa cupiditate bibendi frigidam : itidem fecit Deus permittendo sacrificia. Neque enim in ullo orbis loco permisit id fieri nisi in unis Jerosolymis. Mox ubi per breve tempus sacrificassent, diruit civitatem : ut sicut medicus fracto vase, ita Deus subversa civitate vel invitos illos abduceret a victimis. Etenim si clare palamque dixisset, desistite, non facile ab immolandi insania destitissent. Nunc autem loci adempti necessitate, clanculum illos abduxit ab oblationum insania. Sit igitur medicus quidem ipse Deus, phiala vero civitas; sit ægrotus ille morosus Judæorum populus : denique frigida potio sit victimarum permissio concessioque. Quemadmodum igitur medicus fracto vase ægrotum cohibet ab intempestivo frigidi potus appetitu, sic et Deus, eversa civitate ipsa, adeoque funditus diruta, ut omnibus facta sit inaccessa, Judæos a sacrificiis abduxit. Nam si hoc non agebat, cur religionem illam in unum locum conclusit, qui nusquam non est præsens, qui implet universa? Cur igitur cultum redegit ad victimas, victimas ad certum locum, locum ad tempus, tempus ad unam civitatem contraxit, ac rursus hanc ipsam civitatem subvertit? Adde quod mirum est et incredibile, totus terrarum orbis conceditur Judæis, ubi

ἀρετὴν τι μέγα συντελεῖν ἐδύνατο [a], οὔτε καταλιμπανόμενα φαῦλον ποιῆσαι τὸν σπουδαῖον ἴσχυεν, ἢ μειῶσαί τι τῆς ἐν τῇ ψυχῇ φιλοσοφίας. Οὗτοι γοῦν οἱ τῇ φιλοσοφίᾳ τῶν ἀγγέλων ἐπιδειξάμενοι ἐφαμίλλους πολιτείας ἐπὶ γῆς, οὐδὲν τούτων ἐπιτελοῦντες, οὐ θυσίαν καταβαλόντες, οὐχ ἑορτὴν τηρήσαντες, οὐ νηστείαν τοιαύτην ἐπιδειξάμενοι, οὕτως ἤρεσαν τῷ Θεῷ, ὡς καὶ αὐτῆς περιγενέσθαι τῆς φύσεως, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν διὰ τῶν εἰς αὐτοὺς συμβάντων εἰς θεογνωσίαν ἐπισπάσασθαι. Τί γὰρ ἂν ἴσον γένοιτο τοῦ Δανιήλ; τί δὲ τῶν τριῶν παίδων, οἳ τὸ μέγιστον ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παράγγελμα, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων κεφάλαιον προλαβόντες, ἤδη διὰ τῶν ἔργων ἐπεδείξαντο; *Μείζονα γὰρ ταύτης*, φησὶν, *ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ θήσῃ* [b]. Ἐκεῖνοι δὲ τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἔθηκαν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ. Καὶ οὐ διὰ τοῦτο μόνον [c] θαυμαστοὶ, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἐπὶ μισθῷ τινι τοῦτο ἔπραττον. Διὰ τοῦτο ἔλεγον, ὅτι *Ἔστι Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ δυνατὸς ἐξελέσθαι ἡμᾶς· καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν*. Ἀρκετὸν [d] ἡμῖν ἐστιν ὁ μισθὸς, φησὶν, ὅτι διὰ τὸν Θεὸν ἀποθνήσκομεν. Καὶ ταῦτα ἐποίουν, καὶ τοσαύτην ἀρετὴν ἐπεδείκνυντο, οὐδὲν τῶν νομιζομένων παρατηροῦντες.

ϛ'. Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶ, ταῦτα ἐπέταξεν ὁ Θεὸς, εἰ μὴ ἐβούλετο γίνεσθαι; Καὶ εἰ ἐβούλετο γίνεσθαι, τίνος οὖν ἕνεκεν τὴν πόλιν σου κατέλυσε; Δυοῖν γὰρ θάτερον ἐχρῆν ποιεῖν αὐτὸν, βουλόμενον αὐτὰ μένειν, ἢ μὴ κελεῦσαι ἐν ἑνὶ τόπῳ θύειν, πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης μέλλοντα διασπείρειν ὑμᾶς, ἢ βουλόμενον ὑμᾶς ἐκεῖ θύειν μόνον, [624] μὴ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διασπεῖραι καὶ μόνην ἐκείνην τὴν πόλιν ποιῆσαι ἄβατον ἐν ᾗ μόνῃ τὴν θυσίαν ἀναφέρεσθαι ἐχρῆν.

Τί οὖν; ἑαυτῷ μάχεται, φησὶ, θῦσαι μὲν ἐν ἑνὶ τόπῳ κελεύσας, αὐτὸν δὲ πάλιν ἀποκλείσας τὸν τόπον ἐκεῖνον; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἑαυτῷ συμφωνεῖ· οὐδὲ γὰρ παρὰ τὴν ἀρχὴν ὑμῖν δοῦναι τὰς θυσίας ἠβούλετο [e]· καὶ τούτου αὐτὸν τὸν προφήτην παράγω μάρτυρα, λέγοντα οὕτως· *Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ἄρχοντες Σοδόμων· προσέχετε νόμον Θεοῦ ὑμῶν, λαὸς Γομόῤῥας*· οὐ πρὸς Σοδομίτας καὶ τοὺς ἐν Γομόῤῥοις οἰκοῦντας διαλεγόμενος, ἀλλὰ πρὸς Ἰουδαίους. Καλεῖ δὲ αὐτοὺς οὕτως, ἐπειδὴ τῇ τῆς κακίας μιμήσει τὴν πρὸς ἐκείνους ἐπεσπάσαντο συγγένειαν. Οὕτω γοῦν καὶ κύνας καλεῖ, καὶ ἵππους θηλυμανεῖς, οὐκ ἐπειδὴ πρὸς τὴν φύσιν ἐκείνων μετέπεσαν [f], ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν τῶν ζώων τούτων λαγνείαν ἐδίωκον. *Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος*. Οἱ δὲ ἐν Σοδόμοις οὐδέποτε ἀνεφάνησαν ἀναφέροντες θυσίας· ἀλλὰ πρὸς τούτους ὁ λόγος ἀποτείνεται καλῶν αὐτοὺς ἀπὸ τῆς ἐκείνων ἐπωνυμίας, διὰ τὴν αἰτίαν ἣν εἶπον· *Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος. Πλήρης εἰμὶ ὁλοκαυτωμάτων κριῶν* [g]· *καὶ στέαρ ἀρνῶν καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι· οὐδὲ ἐὰν ἔρχησθε ὀφθῆναί μοι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα πάντα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν;* Ἤκουσας σαφεστάτης φωνῆς λεγούσης, ὅτι οὐκ ἐξεζήτει ταῦτα παρ' ὑμῶν παρὰ τὴν ἀρχήν; Εἰ γὰρ ταῦτα ἐπεζήτει, καὶ τοὺς παλαιοὺς πάντας τοὺς πρὸ αὐτῶν λάμψαντας [h] πρώτους ἂν εἰς ταύτην εἰσήγαγε τὴν πολιτείαν. Πῶς οὖν ἄρτι, φησὶν, ἐπέτρεψε; Τῇ ἀσθενείᾳ τῇ ὑμετέρᾳ συγκαταβαίνων. Καὶ καθάπερ ἰατρὸς, πυρέττοντα ὁρῶν ἄνθρωπον, δυσάρεστόν τινα καὶ ἀκαρτέρητον, ἐπιθυμοῦντα ψυχροποσίας, καὶ ἀπειλοῦντα, εἰ μὴ λάβοι, βρόχον ἀνάψειν, ἢ κατὰ κρημνῶν ἑαυτὸν ἀφήσειν, τὸ μεῖζον βουλόμενος κωλῦσαι κακὸν, τὸ ἔλαττον δίδωσι, βουλόμενος βιαίου τελευτῆς αὐτὸν ἀπαγαγεῖν [i]· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν μαινομένους, ἀγχομένους, ἐπιθυμοῦντας θυσιῶν, παρεσκευασμένους, εἰ μὴ λάβοιεν, πρὸς τὰ εἴδωλα αὐτομολῆσαι, μᾶλλον δὲ οὐ παρεσκευασμένους μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτομολήσαντας ἤδη, ἐπέτρεψε τὰς θυσίας. Καὶ ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία, καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ χρόνου γένοιτ' ἂν καταφανὲς τὸ λεγόμενον. Μετὰ γὰρ τὴν ἑορτὴν, ἣν ἐπετέλεσαν τοῖς πονηροῖς δαίμοσι, τότε τὰς θυσίας ἐπέτρεψε, μονονουχὶ λέγων· Μαίνεσθε καὶ βούλεσθε θύειν· οὐκοῦν κἂν ἐμοὶ θύετε. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτο ἐπιτρέψας οὐ μέχρι τέλους ἀφῆκεν, ἀλλὰ διὰ τῆς σοφωτάτης μεθόδου πάλιν ἀπήγαγεν. Καὶ καθάπερ ὁ ἰατρὸς ἐκεῖνος (οὐδὲν γὰρ κωλύει τῷ αὐτῷ παραδείγματι [625] χρήσασθαι πάλιν), χαρισάμενος τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ κάμνοντος, φιάλην οἴκοθεν κομίσας ἐκέλευσεν ἐν ταύτῃ μόνῃ τῆς ψυχροποσίας ἀπολαύειν, καὶ τοῦ κάμνοντος πεισθέντος, λάθρα τοῖς ἐπιδιδοῦσι προσέταξε συντρίψαι τὴν φιάλην αὐτὴν, ἵνα ἀνυπόπτως καὶ λαθραίως αὐτὸν ἀπαγάγῃ τῆς ἐπιθυμίας ἐκείνης· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε, θύειν ἐπιτρέψας, ἐν οὐδενὶ [ἑτέρῳ] τόπῳ τῆς οἰκουμένης εἴασε τοῦτο γίνεσθαι, ἀλλ' ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις μόνον. Εἶτα ἐπειδὴ χρόνον ἔθυσαν βραχὺν, καθεῖλε τὴν πόλιν, ἵν' ὥσπερ ὁ ἰατρὸς διὰ τῆς τοῦ σκεύους συντριβῆς, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς διὰ τῆς κατασκαφῆς τῆς κατὰ τὴν πόλιν καὶ ἄκοντας αὐτοὺς ἀπαγάγῃ τοῦ πράγματος. Εἰ γὰρ φανερῶς εἶπεν [j], ἀπόστητε, οὐκ ἂν ἠνέσχοντο ῥᾳδίως τῆς κατὰ τὴν θυσίαν μανίας ἀποστῆναι· νυνὶ δὲ [k] διὰ τῆς κατὰ τὸν τόπον ἀνάγκης λανθανόντως αὐτοὺς ἀπήγαγε τῆς περὶ τὸ πρᾶγμα μανίας. Ἔστω τοίνυν ὁ μὲν ἰατρὸς ὁ Θεὸς, ἡ φιάλη δὲ ἡ πόλις, ὁ δὲ νοσῶν ὁ δυσάρεστος τῶν Ἰουδαίων δῆμος, ἡ δὲ ψυχροποσία ἡ τῶν θυσιῶν ἐπιτροπὴ καὶ ἐξουσία. Ὥσπερ οὖν ὁ ἰατρὸς ἵστησι τῆς ἀκαίρου ταύτης αἰτήσεως τὸν ἄῤῥωστον τὸ σκεῦος ἀφανίσας· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τῶν θυσιῶν ἀπήγαγε, τὴν πόλιν αὐτὴν καθελὼν, καὶ ποιήσας αὐτὴν ἄβατον πᾶσιν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο κατασκευάσαι ἐβούλετο, τίνος ἕνεκεν εἰς τόπον ἕνα συνέκλεισε τὴν τοιαύτην ἁγιστείαν, ὁ πανταχοῦ παρὼν καὶ τὰ πάντα πληρῶν; Τίνος δὲ ἕνεκεν τὴν μὲν λατρείαν εἰς θυσίας, τὰς δὲ θυσίας εἰς τόπον, τὸν δὲ τόπον εἰς καιρὸν, τὸν δὲ καιρὸν εἰς μίαν πόλιν συναγαγὼν, αὐτὴν πάλιν ἐκείνην τὴν πόλιν κατέσκαψε; Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ἡ μὲν οἰκουμένη πᾶσα ἀνεῖται τοῖς Ἰου-

[a] Editum fuerat ἐδύναντο. EDIT.
[b] Alii θῇ.
[c] Sic rescripsimus e Savilio. Legebatur τοῦτο μέν. ED.
[d] Alii ἀρκῶν. In sequentibus magna codicum varietas; textum refecimus e Savilio. EDIT.
[e] Duo codd. θυσίας ἐβούλετο, καὶ ὅτι οὐκ ἐβούλετο. Montf. ἠβούλετο. Αὐτὸν τὸν πρ. Saviliana expressimus. EDIT.
[f] Alii μετέπεσον. Paulo post Savil. et aliquot mss. scripturam recepimus, ubi Montf. ex Morello, θυσίας· ἀλλὰ νῦν ὁ λόγος ἀποτείνεται πρὸς Ἰουδαίους ἀπὸ τῆς ἐκ. EDIT.
[g] Quatuor mss. ὁλοκαύτωμα κριῶν.
[h] Morel. τοὺς παρ' αὐτῷ λάμψαντας, tres mss. τοὺς παρ' αὐτῶν λάμψαντας, Savil. τοὺς πρὸ αὐτῶν λάμψαντας, et sic legit Erasmus.
[i] Alii δίδωσι βουλόμενος τῆς τοῦ βίου τελευτῆς αὐτὸν ἀπαγ.
[j] Sic Savil. At Morel. ἐπειδὴ γὰρ φανερῶς εἶπε, male.
[k] Verba τῆς κατὰ πόλιν... νυνὶ δέ, quæ Montf. non habebat, nobis suppeditavit Savil. EDIT.

δαίοις, ἔνθα οὐκ ἔξεστι θύειν, μόνη δὲ ἡ Ἱερουσαλὴμ ἄβατος γέγονεν, ἔνθα μόνον θύειν ἐξῆν. Ἆρα οὐχὶ καὶ τοῖς σφόδρα ἀνοήτοις δήλη καὶ καταφανὴς γένοιτο ἂν ἡ αἰτία τῆς κατασκαφῆς ἐκείνης; Ὥσπερ γὰρ οἰκοδόμος θεμελίους θεὶς, τοίχους ἀναστήσας, ὄροφον καμαρώσας, τὴν καμάραν ἐκείνην εἰς ἕνα μέσον συνδήσας [a] λίθον, ἂν ἐκεῖνον ἀφέλῃ, τὸν πάντα τῆς οἰκοδομῆς διέλυσε σύνδεσμον· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, καθάπερ τινὰ σύνδεσμον λατρείας τὴν πόλιν ποιήσας, εἶτα ταύτην ἀνατρέψας, καὶ τὴν λοιπὴν τῆς πολιτείας ἐκείνης οἰκοδομὴν κατέλυσεν ἅπασαν.

ζ'. Ἡ μὲν οὖν πρὸς Ἰουδαίους μενέτω τέως μάχη. Σήμερον γὰρ ἠκροβολισάμεθα πρὸς αὐτοὺς, μόνον τοσοῦτον εἰπόντες, ὅσον ἤρκει πρὸς ἀσφάλειαν τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ἡμετέροις, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον. Ἀνάγκη δὲ λοιπὸν παρακαλέσαι ὑμᾶς τοὺς παρόντας, ἵνα πολλὴν τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων ποιήσησθε [b] πρόνοιαν, ἵνα μὴ λέγητε· Τί δέ μοι μέλει; τί δὲ ἐγὼ περιεργάζομαι καὶ πολυπραγμονῶ; Ὁ Δεσπότης ἡμῶν δι' ἡμᾶς ἀπέθανε, σὺ δὲ οὐδὲ λόγον προέσθαι; καὶ ποίαν ἕξεις συγγνώμην; ποίας ἀπολογίας τεύξῃ; πῶς ἐπὶ τοῦ βήματος στήσῃ τοῦ Χριστοῦ μετὰ παῤῥησίας, εἰπέ μοι, τοσούτων ψυχῶν ἀπώλειαν παρορῶν; Εἴθε μοι δυνατὸν ἦν τοὺς ἐκεῖ τρέχοντας εἰδέναι, καὶ οὐκ ἂν ἐδεήθην ὑμῶν, ἀλλὰ τὴν ταχίστην [626] ἐποιησάμεν ἂν διόρθωσιν.

Ὅταν τὸν ἀδελφὸν δέῃ διορθῶσαι, κἂν τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι δέῃ, μὴ παραιτήσῃ, μίμησαί σου τὸν Δεσπότην· κἂν οἰκέτην ἔχῃς, κἂν γυναῖκα, κάτεχε ἐπὶ τῆς οἰκίας μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Εἰ γὰρ εἰς θέατρον οὐκ ἐπιτρέπεις ἀπελθεῖν, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ συναγωγῆς τοῦτο χρὴ ποιεῖν· μείζων γὰρ ἡ παρανομία ἐκείνης αὕτη· ἐκεῖ ἁμαρτία τὸ γινόμενον, ἐνταῦθα δὲ ἀσέβεια. Ταῦτα δὲ λέγομεν, οὐχ ἵνα εἰς θέατρον ἀφῆτε ἀναβαίνειν, κακὸν γὰρ κἀκεῖνο, ἀλλ' ἵνα καὶ τοῦτο πολλῷ [c] πλέον κωλύσητε. Τί τρέχεις ἰδεῖν ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν θεομάχων Ἰουδαίων [d], εἰπέ μοι, σαλπίζοντας ἀνθρώπους; δέον σε οἴκοι καθήμενον στενάζειν ὑπὲρ ἐκείνων καὶ δακρύειν, ὅτι τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ μάχονται, ὅτι τὸν διάβολον ἔχουσι μεθ' ἑαυτῶν χορεύοντα. Ὅπερ γὰρ ἔφθην εἰπὼν, τὸ παρὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ γινόμενον, εἰ καὶ ποτὲ συγκεχωρημένον ἦν, ὕστερον παρανομία τίς ἐστι, καὶ μυρίων τιμωριῶν ὑπόθεσις. Ἐσάλπιζον οἱ Ἰουδαῖοί ποτε, ὅτε τὰς θυσίας εἶχον, νῦν δὲ αὐτοῖς οὐκ ἀφίεται [e] τοῦτο ποιεῖν. Ἄκουσον γοῦν, καὶ διὰ τί τὰς σάλπιγγας ἔλαβον· *Ποίησον σεαυτῷ*, φησὶ, *σάλπιγγας ἐλατὰς ἀργυρᾶς*. Εἶτα λέγων αὐτῶν τὴν χρείαν, ἐπήγαγε· *Καὶ σαλπιεῖτε ἐν αὐταῖς ἐπὶ τοῖς ὁλοκαυτώμασιν ὑμῶν, καὶ ταῖς θυσίαις τῶν σωτηρίων ὑμῶν*. Ποῦ τοίνυν ἐστὶν ὁ βωμός; ποῦ δὲ ἡ κιβωτός; ποῦ δὲ ἡ σκηνὴ καὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων; ποῦ δὲ ὁ ἱερεύς; ποῦ δὲ τὰ χερουβὶμ τῆς δόξης; ποῦ δὲ τὸ χρυσοῦν θυμιατήριον; ποῦ δὲ τὸ ἱλαστήριον; ποῦ ἡ φιάλη; ποῦ τὰ σπονδεῖα; ποῦ τὸ πῦρ τὸ ἄνωθεν κατενεχθέν; Πάντα ἀφῆκας, καὶ τὰς σάλπιγγας κατέχεις μόνον; Ὁρᾷς ὅτι παίζουσι μᾶλλον, ἢ λατρεύουσιν; Ἀλλ' ὥσπερ ἐκείνοις ἐγκαλοῦμεν ὅτι παρανομοῦσιν, οὕτω καὶ πολλῷ μᾶλλον ὑμῖν, ὅτι τοῖς παρανομοῦσι συνέρχεσθε, καὶ οὐχὶ τοῖς συντρέχουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς κυρίοις οὖσι κωλῦσαι, καὶ μὴ βουλομένοις. Μή μοι λέγε· Τί γὰρ ἔχω κοινὸν πρὸς ἐκεῖνον; ἀλλότριός ἐστι καὶ ἄγνωστος. Ἕως ἂν ᾖ πιστὸς, καὶ τῶν αὐτῶν σοι μετέχων μυστηρίων, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν Ἐκκλησίαν ἀπαντᾷ, καὶ ἀδελφῶν καὶ συγγενῶν καὶ ἐπιτηδείων καὶ πάντων ἐστὶν οἰκειότερος. Ὥσπερ οὖν οὐχ οἱ κλέπτοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ κύριοι μὲν ὄντες κωλῦσαι, μὴ κωλύοντες δὲ [f], τὴν αὐτὴν ἐκείνοις διδόασι δίκην· οὕτως οὐχ οἱ ἀσεβοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ δυνάμενοι μὲν ἀπαγαγεῖν τῆς ἀσεβείας, μὴ βουλόμενοι δὲ ἢ δι' ὄκνον ἢ διὰ νωθρίαν, ὁμοίως κολάζονται. Ἐπεὶ καὶ ὁ τὸ τάλαντον ἐκεῖνο κατορύξας, ὁλόκληρον ἀπέδωκε τῷ ἰδίῳ δεσπότῃ· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ μὴ ἐπλεόνασεν αὐτὸ ἐκολάζετο. Καὶ σὺ τοίνυν, αὐτὸς ἂν καθαρὸς διαμείνῃς καὶ ἀκέραιος, μὴ πλεονάσῃς δέ σου τὸ τάλαντον, μηδὲ ἕτερον ἀδελφὸν ἀπολλύμενον ἐπαναγάγῃς εἰς σωτηρίαν, τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ πείσῃ. Τί μέγα αἰτῶ παρ' ὑμῶν, ἀγαπητοί; Ἕκαστος ὑμῶν ἕνα μοι τῶν ἀδελφῶν ἀνασωσάτω, περιεργασάσθω, πολυπραγμονησάτω, ἵνα εἰς τὴν ἐπιοῦσαν σύναξιν μετὰ πολλῆς παῤῥησίας ἀπαντήσωμεν, δῶρα τῷ Θεῷ κομίζοντες, δῶρα πάντων τιμιώτερα, τὰς ψυχὰς τῶν πεπλανημένων ἐπαναγαγόντες· κἂν ὑβρισθῆναι δέῃ, κἂν πληγὰς λαβεῖν, [627] κἂν ὁτιοῦν ἕτερον ὑπομεῖναι, πάντα ποιήσωμεν, ὥστε αὐτοὺς ἀνακτήσασθαι. Καὶ γὰρ λακτιζόντων τῶν νοσούντων καὶ ὑβριζόντων καὶ λοιδορούντων ἀνεχόμεθα, οὐ δακνόμεθα ταῖς ὕβρεσιν, ἀλλ' ἓν μόνον ἐπιθυμοῦμεν ἰδεῖν, τοῦ τὰ τοιαῦτα ἀσχημονοῦντος τὴν ὑγίειαν. Καὶ ἰατροῦ πολλάκις ἐσθῆτα διέῤῥηξεν ὁ κάμνων· ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἀπέστη ἐκεῖνος τῆς θεραπείας. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, τοὺς μὲν τῶν σωμάτων προνοοῦντας τοσαύτην ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, ψυχῶν δὲ τοσούτων ἀπολλυμένων, ῥᾳθυμεῖν, καὶ μηδὲν ἡγεῖσθαι πάσχειν δεινὸν, τῶν μελῶν ἡμῶν σηπομένων; Ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως· ἀλλὰ πῶς; *Τίς*, φησὶν, *ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Τοῦτο καὶ σὺ δέξαι τὸ πῦρ· κἂν ἴδῃς ἀδελφὸν ἀπολλύμενον, κἂν λοιδορῇ, κἂν ὑβρίζῃ, κἂν τύπτῃ, κἂν ἀπειλῇ ἐχθρὸς γενέσθαι, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον ἐπανατείνηται, πάντα φέρε γενναίως, ὅπως αὐτοῦ κερδάνῃς τὴν σωτηρίαν. Ἐὰν οὗτος ἐχθρός σου γένηται, ὁ Θεὸς ἔσται σου [g] φίλος, καὶ μεγάλοις σε κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀμείψεται τοῖς ἀγαθοῖς. Γένοιτο δὲ εὐχαῖς τῶν ἁγίων τούς τε πεπλανημένους ἀνασωθῆναι, ὑμᾶς τε τῆς ἄγρας περιγενέσθαι, αὐτούς τε τοὺς βλασφήμους ἐκείνους τῆς ἀσεβείας ἀπαλλαγέντας, ἐπιγνῶναι τὸν ὑπὲρ αὐτῶν σταυρωθέντα Χριστὸν, ἵνα πάντες ὁμοθυμαδὸν ἐν ἑνὶ στόματι δοξάζωμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς [σύμπαντας] αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Sic Savil. et omnes pene mss., Morel. vero εἰς ἕνα μόνον συνδ. Infra quidam mss. ταύτην ἀναστρέψας.

[b] Hic magna lectionum varietas. Mor. et quidam mss. ἵνα πολλὴν τῶν παρελθουσῶν ἡμερῶν ποιήσωνται. Tres mss. ἵνα πολλὴν τῶν παρουσῶν ἡμερῶν, etc. Savil. ἵνα πολλὴν τῶν μελῶν τῶν ἡμετέρων ποιήσησθε, atque ita legit interpres. Paulo post alii ποίαν ἕξεις συγγ. (*Legebatur enim* ἔχεις.)

[c] Sav. ἀλλ' ἵνα καὶ κἀκείνων καὶ τούτων πολλῷ. Fort. leg. ἵνα κἀκείνου καὶ τούτου.

[d] Hæc, ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν θεομάχων Ἰουδαίων, desunt in quibusdam mss.

[e] Alii οὐκ ἐφεῖται.

[f] Alii μὴ ποιοῦντες δέ.

[g] Alii σοι.

sacrificari; solam Jerosolymam illis adire in qua sola licet immolare. Annon igitur r etiam stolidis clarum perspicuumque est, usam ea civitas fuerit subversa? Nam si- tus jactis fundamentis, erectis parietibus, a testudine, ipsaque concameratione in lem in medio positum connexa, si cum m ædificii compagem solverit: similiter eam civitatem fecerit quasi nodum totius udaicæ, ac mox eam subverterit, nonne niversum ejus statum dissolvit?

n hactenus adversus Judæos pugnatum hodie solum eminus in illos jaculis velitati tum loquuti, quantum satis erat ad de- periculum a fratribus nostris, imo multo ius. Restat autem illud necessario, ut vos , adhortemur, ut multam sollicitudinem ro membris nostris. Ne dixeritis, quid ' cur autem ego rerum alienarum curiosus itus? Dominus propter nos mortuus est; sermonem quidem profers? Et quam inve- , aut quam reperies excusationem? Quo- risti tribunal stabis cum fiducia, dic mihi, um exitium dissimulans? Utinam mihi o currentes videre, nequaquam vobis opus elerrimam adhiberem correctionem.

o ad emendationem fratrum. — Quoties nendandus, etiamsi vita sit impendenda, Imitare Dominum tuum. Quod si famulum uxorem, multa cum diligentia illos domi Etenim si non permittis illis ut in thea- quanto magis a Synagoga Judæorum sunt ajus est hic scelus quam illic. Quod illic m est; quod hic, impietas. Hæc non ideo llos sinatis in theatrum ire, nam et id ma- ed ut ab hoc multo magis prohibeatis. turus curris ad Synagogam Dei hostium num homines tuba canentes? At oportuit tem gemitus ac lacrymas pro illis profun- rebellent præcepto Dei, quod diabolum m ipsis choreas agentem. Nam, ut ante it præter voluntatem Dei, etiamsi aliquan- issum, postea violatio legis est, et innu- supplicioram materia. Tuba canebant cum habebant sacrificia, nunc vero non lem facere. Proinde accipe jam, qua de sint illis tubæ. *Fac*, inquit, *tibi tubas enteas* (*Num.* 10. 2), moxque common- n illarum, subjicit: *Et illis canite in holo- estris, et in sacrificiis salutarium vestrorum.* est altare, ubi arca, ubi tabernaculum et torum, ubi sacerdos, ubi Cherubim glo- huribulum aureum, ubi propitiatorium, ubi pateræ libatoriæ, ubi ignis ille cælitus Cum omnia amiseris, nihil aliud retines ? Vides illos ludere verius quam Deum um quemadmodum illos culpamus, quod legem transgrediuntur: ita multo magis vos incusamus, quod ad transgressores legis concurritis; nec illos tantum, qui eo concurrunt, verum etiam eos quibus cum sit auctoritas prohibendi suos, nolint tamen id facere. Ne mihi dixeris: quid mihi cum illo commercii est? Alienus est, ignotus est. Dum fuerit fidelis, dum eorumdem particeps mysteriorum, dum in eamdem convenit Ecclesiam, et fratribus, et cognatis, et necessariis, et cæteris omnibus est propinquior. Proinde sicut non ipsi tantum fures dant pœnas, verum etiam eadem pœna plectuntur ii, quibus cum esset potestas vetandi, non vetuerunt tamen: ita non solum qui impie agunt, verum etiam illi qui cum possint ab impietate revocare, tamen vel ob pigritiam, vel ob timiditatem id facere nolunt, simili cum illis pœna plectuntur. Siquidem talentum illud quod acceperat ac defoderat servus ille, reddidit integrum; attamen dat pœnas, eo quod non auxerat lucrum (*Matth.* 18. 24. *sqq.*): ita tu quidem etiamsi ipse purus et innocens perseveres, si non augeas talentum, nec fratrem pereuntem revoces ad salutem, eadem quæ ille patieris. Quid magni postulo? Unusquisque vestrum unum mihi ex fratribus ad salutem revocet; hic sollicitus, hic quisque curiosus esto, quo nimirum in crastina collecta multa cum fiducia compareamus donaria Deo ferentes, donaria, inquam, omnium pretiosissima, si animas errantium reduxerimus; etiamsi contumelia fuerit ferenda, si toleranda verbera, si quidvis aliud sufferendum, omnia faciamus ut illos recuperemus. Quandoquidem et ægrotos calcibus ferientes, contumeliis et conviciis incessentes ferimus, nec offendimur contumeliis: verum nihil aliud videre cupimus, quam sanitatem hominis per morbum indecora facientis. Quin et medici vestem sæpe laceravit ægrotans, at non ideo a cura destitit ille. Qui fit igitur, ut qui corporibus consulunt, tanta utantur diligentia, nos tot animabus pereuntibus cessemus, perinde quasi existimemus nihil accidere grave, cum membra nostra putrescunt? At non ita Paulus: sed quomodo? *Quis*, inquit, *infirmatur, et non infirmor? Quis offenditur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29)? Hunc ignem tu quoque concipe, et si conspexeris fratrem pereuntem, quamvis convicietur, quamvis contumeliam inferat, quamvis verberet, quamvis minitetur se futurum hostem, aut aliud quidlibet intentet, fac omnia perferas fortiter, ut illius lucrifacias salutem. Si ille fiat inimicus, Deus tibi erit amicus; magnisque in die illo bonis te remunerabitur. Utinam autem id eveniat sanctorum votis ac precibus, ut et qui in errorem abducti sunt, recuperentur ad salutem, et vos in hoc venatu voti compotes evadatis; et illi ipsi blasphemi, liberati ab impietate sua, Christum agnoscant pro ipsis crucifixum, ut omnes uno animo, eodemque ore glorificemus Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia cum sancto Spiritu in cuncta sæcula sæculorum, Amen.

ADVERSUS JUDÆOS [1].

ORATIO QUINTA.

1. Unde nobis hodie frequentior conventus factus est? Ad efflagitandum quod polliciti sumus plane convenistis, ut argentum igni probatum, quod me vobis exhibiturum promiseram, accipiatis. Nam *eloquia*, inquit, *Dei, eloquia casta: argentum igne examinatum, probatum terræ* (*Psal.* 11. 7). Benedictus Deus, qui vobis tantum audiendi spirituales sermones inspiravit ardorem. Quemadmodum enim homines vino et potionibus dediti, singulo quoque die obambulant, curioseque disquirunt, ubi compotationes agitentur, ubi convivia, ubi cœnæ, ubi comessationes, ubi temulentiæ, phialæ, crateres et pocula: sic et vos quotidie simul atque surrexeritis, curiose perquiritis, ubinam futura sit exhortatio, ubi admonitio, ubi doctrina, ubi sermo ad gloriam Christi conducens. Quas ob res et nos quoque propensiore studio quod polliciti sumus aggredimur: et quæ promisimus, libentissime præstabimus. Itaque pugna nobis cum Judæis suscepta, exitum quem debuit, sortita est. Tropæum erectum est, et corona nobis parta est, et bravium ex superiore concione reportavimus. Siquidem hoc susceperamus agendum, ut demonstraremus quod ea quæ nunc fiunt ab istis, sint quædam transgressio legis prævaricatioque, nec aliud quam hominum adversus Deum commissa pugna bellumque: idque Deo auxiliante nobis accuratissime demonstratum est. Etenim si civitatem suam essent aliquando recepturi, et ad pristinum vitæ statum redituri, templumque instauratum visuri, quamquam id numquam est futurum; ne sic quidem haberent justam excusationem eorum quæ faciunt. Nam et tres illi pueri, et Daniel, cæterique omnes qui vivebant in captivitate, exspectabant se recepturos civitatem suam, ut post annos septuaginta viderent patriæ solum, pristinisque viverent legibus (*Dan.* 1 *et seqq*). Atqui cum hoc illis evidenter esset promissum, ne sic quidem ante promissionem et reditum ausi sunt quidquam eorum facere juxta legis ritus, quæ faciunt isti. Hoc pacto poteris et ipse Judæo os occludere. Roga illum, qua de causa jejunas, cum non habeas civitatem? Quod si dixerit, quoniam spero me recepturum civitatem, dic illi: proinde quiesce, donec receperis. Nam illi sancti, donec ad patriam suam redirent, nihil eorum quæ tu facis, ausi sunt facere. Proinde, ut palam est, nunc legem Dei violas: etiamsi, ut ais, recepturus sis civitatem, tamen pacta cum Deo inita rescindis, et in ipsum vitæ statum contumeliosus es. Igitur in oratione superiore diximus vestræ caritati, quantum satis ad retundendam Judæorum impudentiam, et ad redarguendam eorum prævaricationem.

Templum Judæorum numquam restaurandum esse probatur. -- Cæterum quando non hoc tantum nobis erat propositum, ut illorum ora clauderemus, verum ut Ecclesiam copiosius de suis propriis dogmatibus edoceremus: age rursus et hoc ex abundanti demonstremus, quod templum numquam instaurabitur, neque ad pristinum vitæ statum restituendi Judæi sunt. Hoc pacto fiet, ut et vos exactius noveritis apostolica dogmata, et illi contra ad majorem impietatem prolapsi capiantur. Harum vero rerum testem adducemus non angelum, non archangelum, sed orbis universi principem Dominum nostrum Jesum Christum. Is enim, cum ingressus Jerosolymam vidisset templum, dixit: *Futurum ut Jerosolyma conculcaretur a gentibus multis, donec implerentur tempora gentium multarum* (*Luc.* 21. 24): tempus significans usque ad consummationem mundi. Ac rursus hæc de templo comminatus est, loquens discipulis, non mansurum lapidem super lapidem in eo loco qui non diruatur (*Matth.* 24. 2): perspicue prædicens eum prorsus abolendum, et in perpetuam solitudinem redigendum. Verum Judæus omnino rejicit hoc testimonium, nec recipit ea quæ dicimus. Inimicus enim, inquit, meus est, qui talia loquitur; ego illum adegi in crucem; et quomodo recipiam illius testimonium? Atqui hoc ipsum mirum est, o Judæe, quod cum tu crucifixeris eum, ille postquam abs te crucifixus est, tunc civitatem tuam evertit, tuam gentem dissipavit, tuum populum per universum orbem dispersit: videlicet reipsa declarans, se resurrexisse, ac vivere, atque nunc esse in cælis. Quoniam enim ex benefactis noluisti potentiam illius cognoscere, per pœnas ac supplicia demonstravit robur suum, inevitabile pariter et inexpugnabile. At ne sic quidem credis, aut putas illum esse Deum, ac totius orbis Dominum; sed arbitraris hominem fuisse vulgarem. Age igitur, perinde ac si homo tantum fuerit, rem excutiamus. Cum aliquos videmus homines, quos in omnibus comperimus esse veraces, nec ulla in re mentientes: horum, etiamsi fuerint hostes, modo sapiamus, dicta recipimus Rursum si viderimus eos mentientes, etiamsi in nonnullis veraces fuerint, nec illa facile recipimus, quæ vere ab illis dicta sunt.

2. *Christum in prædictionibus prorsus veracem esse demonstratur.* — Age nunc, consideremus Christi mores et vitam. Non enim hoc tantum quod diximus, prædixit, atque prænuntiavit, verum etiam alia multa, longo post tempore ventura, vaticinatus est. Proferamus igitur prædictiones illas in medium: in quibus si videris illum mendacem, ne hanc quidem recipito, neque putes illi fidem habendam. Contra, si videris illum in cæteris omnibus veracem, et hanc ipsam prædictionem evenisse: deinde cum videas immensum temporum curriculum attestans veritati eorum quæ prædixit, ne velis ultra perfricare frontem, neque rebus sole clarioribus obstrepere. Videamus igitur quid præterea prædixerit. Accessit ad illum mulier alabastrum habens unguenti pretiosi, et effudit unguentum (*Matth.* 26). Hoc factum indigne ferentes discipuli, dicebant: *Quare non venumdatum est trecen-*

[1] Tres Mss., *Contra Judæos Homilia tertia.*

ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ [a].

Λόγος πέμπτος.

α'. Πόθεν ἡμῖν ἄρα πλείων ὁ σύλλογος γέγονε σήμερον; Πρὸς τὴν ἀπαίτησιν τῆς ὑποσχέσεως ἀπηντήκατε πάντως, καὶ τὸ ἀργύριον τὸ πεπυρωμένον, ὅπερ ὑπεσχόμην καταβαλεῖν, ὑποδέξασθαι παρεγένεσθε. *Τὰ λόγια* γάρ, φησί, *Κυρίου, λόγια ἁγνά· ἀργύριον πεπυρωμένον δοκίμιον* [b] τῇ γῇ. Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὁ τοσαύτην ὑμῖν περὶ τὴν πνευματικὴν ἀκρόασιν ἐπιθυμίαν ἐνθείς. Καθάπερ γὰρ οἱ φίλοινοι καὶ φιλοπόται, ἀνιστάμενοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν περιεργάζονται καὶ πολυπραγμονοῦσι ποῦ πότοι, καὶ συμπόσια, καὶ δεῖπνα, καὶ κῶμοι, καὶ μέθαι, καὶ φιάλαι, καὶ κρατῆρες, καὶ ποτήρια· οὕτω δὴ καὶ ὑμεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀνιστάμενοι περιεργάζεσθε, ποῦ παραίνεσις, καὶ συμβουλή, καὶ παράκλησις, καὶ διδασκαλία, καὶ λόγος εἰς δόξαν Χριστοῦ συντείνων. Διὰ ταῦτα καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ προθυμότερον ταύτης ἁπτόμεθα τῆς ὑποθέσεως, καί, ἅπερ ὑπεσχόμεθα, μετὰ πάσης κατατίθεμεν τῆς εὐγνωμοσύνης. Ἡ μὲν οὖν πρὸς Ἰουδαίους μάχη τέλος ἔλαβε τὸ προσῆκον· καὶ τὸ τρόπαιον ἕστηκε, καὶ ὁ στέφανος ἡμῖν ἀπήρτισται, καὶ τὸ βραβεῖον ἡρπάσαμεν καὶ ἀπὸ τῆς [628] προτέρας διαλέξεως. Τὸ γὰρ σπουδαζόμενον ἦν ἡμῖν ἀποδεῖξαι, ὅτι τὰ γινόμενα νῦν ὑπ' αὐτῶν παρανομία τίς ἐστι καὶ παράβασις, καὶ ἀνθρώπων πρὸς Θεὸν μάχη καὶ πόλεμος· καὶ τοῦτο σὺν Θεῷ μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης ἀπεδείχθη. Εἰ γὰρ καὶ μέλλοιεν ἀπολαμβάνειν τὴν ἑαυτῶν πόλιν, καὶ ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανιέναι πολιτείαν, καὶ τὸν ναὸν ὁρᾷν ἀνιστάμενον, ὅπερ οὐδέποτε ἔσται, οὐδὲ οὕτως ἔχουσί τινα ἀπολογίαν ἐν τοῖς νῦν ὑπ' αὐτῶν γινομένοις. Ἐπεὶ καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, καὶ Δανιήλ, καὶ οἱ ἄλλοι ἅπαντες, οἱ ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας διατρίβοντες, προσεδόκων ἀπολήψεσθαι τὴν ἑαυτῶν πόλιν, καὶ μετὰ ἑβδομήκοντα ἔτη τὸ ἔδαφος ὄψεσθαι τῆς πατρίδος, καὶ ἐν τοῖς νόμοις τοῖς προτέροις βιώσεσθαι· ἀλλ' ὅμως καὶ φανερὰν ὑπόσχεσιν ἔχοντες καὶ ὡμολογημένην, οὐδὲ οὕτως ἐτόλμων πρὸ τῆς ὑποσχέσεως καὶ τῆς ἐπανόδου [c] ποιῆσαί τι τῶν νομίμων ὧν οὗτοι ποιοῦσι νῦν· οὕτω καὶ σὺ δυνήσῃ τὸν Ἰουδαῖον ἐπιστομίσαι. Ἐρώτησον γὰρ αὐτόν, τίνος ἕνεκεν νηστεύεις, οὐκ ἔχων τὴν πόλιν; κἂν εἴπῃ, ὅτι Προσδοκῶ τὴν πόλιν ἀπολαμβάνειν, εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Οὐκοῦν ἕως ἂν ἀπολάβῃς ἡσύχαζε. Καὶ γὰρ οἱ ἅγιοι ἐκεῖνοι, ἕως ὅτε πρὸς τὴν πατρίδα τὴν ἑαυτῶν ἐπανῆλθον, οὐδὲν ἐτόλμων ποιεῖν ὧν σὺ ποιεῖς νῦν. Ὅθεν δῆλον ὅτι παρανομεῖς νῦν, κἂν μέλλῃς τὴν πόλιν ἀπολαμβάνειν, ὡς σὺ φῄς, καὶ τὰς πρὸς Θεὸν παραβαίνεις συνθήκας, καὶ τὴν πολιτείαν αὐτὴν ἐνυβρίζεις. Πρὸς μὲν οὖν τὸ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀναισχυντίαν ἐπιστομίσαι, καὶ δεῖξαι παρανομοῦντας αὐτούς, ἱκανὰ καὶ τὰ τῇ προτέρᾳ διαλέξει πρὸς τὴν ἀγάπην ὑμῶν εἰρημένα.

Ἐπειδὴ δὲ οὐ τοῦτο ἐσπουδάκαμεν μόνον, ἐκείνων ἀποῤῥάψαι τὰ στόματα, ἀλλὰ καὶ τὴν Ἐκκλησίαν παιδεῦσαι μειζόνως τὰ οἰκεῖα δόγματα· φέρε ἐκ περιουσίας καὶ τοῦτο ἀποδείξωμεν πάλιν, ὅτι οὔτε ἀναστήσεται λοιπὸν ὁ ναός, οὐδὲ εἰς τὴν προτέραν ἐπανήξουσι πολιτείαν. Οὕτω γὰρ ὑμεῖς τε ἀκριβέστερον εἴσεσθε τὰ ἀποστολικὰ δόγματα, ἐκεῖνοί τε μειζόνως ἀσεβοῦντες ἁλώσονται. Παρέξομεν δὲ μάρτυρα τούτων οὐκ ἄγγελον, οὐκ ἀρχάγγελον, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῆς οἰκουμένης ἁπάσης Δεσπότην, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Εἰσελθὼν γὰρ εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ τὸν ναὸν ἰδών, ἔλεγεν, ὅτι *Ἔσται Ἱερουσαλὴμ πατουμένη ὑπὸ ἐθνῶν πολλῶν, ἕως οὗ πληρωθῶσι καιροὶ ἐθνῶν πολλῶν* [d], τὸν μέχρι συντελείας λέγων χρόνον. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ ναοῦ ταῦτα ἠπείλησε, τοῖς μαθηταῖς εἰπών· Οὐ μὴ μείνῃ λίθος ἐπὶ λίθον ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἕως οὗ καταλυθῇ, τὸν ἀφανισμὸν τὸν παντελῆ καὶ τὴν ἐρήμωσιν προαναφωνῶν τὴν εἰς τέλος. Ἀλλ' ὁ Ἰουδαῖος παραγράφεται τὴν μαρτυρίαν πάντως, καὶ οὐκ ἀνέχεται τῶν εἰρημένων. Ἐχθρὸς γάρ, φησίν, ἐστὶν ἐμὸς ὁ ταῦτα λέγων· ἐγὼ αὐτὸν ἐσταύρωσα, καὶ πῶς αὐτοῦ παραδέξομαι τὴν μαρτυρίαν; Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θαυμαστόν, ὦ Ἰουδαῖε, ὅτι ὃν ἐσταύρωσας, μετὰ τὸ σταυρωθῆναι τότε σου τὴν πόλιν καθεῖλε, τότε σου τὸν δῆμον διεσκόρπισε [e], τότε τὸ [629] ἔθνος πανταχοῦ διέσπειρε· διδάσκων ὅτι ἀνέστη καὶ ζῇ, καὶ νῦν ἐστιν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῶν εὐεργεσιῶν οὐκ ἠθέλησας αὐτοῦ γνῶναι τὴν δύναμιν, διὰ τῶν κολάσεων καὶ τῶν τιμωριῶν ἐπαίδευσέ σε τὴν ἄμαχον αὐτοῦ καὶ ἀκαταγώνιστον ἰσχύν. Ἀλλ' οὐδὲ οὕτω πιστεύεις, οὐδὲ νομίζεις αὐτὸν εἶναι Θεόν, καὶ τῆς οἰκουμένης ἁπάσης Δεσπότην, ἀλλ' ἄνθρωπον ἕνα τῶν πολλῶν. Φέρε οὖν, ὡς ἐπ' ἀνθρώπῳ [f] ποιησώμεθα τὴν ἐξέτασιν. Πῶς δὲ ἐπ' ἀνθρώπων ποιούμεθα τὴν ἐξέτασιν; Ὅταν ἴδωμέν τινας ἀνθρώπους ἐν ἅπασιν ἀληθεύοντας, καὶ μηδὲν μηδαμοῦ ψευδομένους, κἂν ἐχθροὶ τυγχάνοντες ὦσι, καὶ νοῦν ἔχωμεν [g], δεχόμεθα τὰ ὑπ' αὐτῶν λεγόμενα· ὥσπερ οὖν ὅταν ἴδωμεν ψευδομένους [h], κἂν ἀληθεύωσιν ἔν τισιν, οὐδὲ ἐκεῖνα ῥᾳδίως παραδεχόμεθα.

β'. Φέρε οὖν, ἴδωμεν ὁποῖον τὸ ἦθος τοῦ Χριστοῦ, καὶ ποῖος ὁ τρόπος. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον προεῖπεν καὶ προανεφώνησεν, ἀλλὰ καὶ ἄλλα πολλὰ τῶν μελλόντων ἐκβήσεσθαι μετὰ μακρὸν ὕστερον χρόνον προανηγόρευσε τότε. Ἀγάγωμεν τοίνυν ἐκείνας τὰς προῤῥήσεις εἰς μέσον, κἂν ἴδῃς ἐν ἐκείναις ψευδόμενον, μηδὲ ταύτην καταδέξῃ, μηδὲ νομίσῃς εἶναι πιστήν· ἂν δὲ ἴδῃς ἐν ἅπασιν ἀληθεύοντα, καὶ ταύτην τέλος εἰληφυῖαν τὴν πρόῤῥησιν, καὶ τὸν ἄφατον μαρτυροῦντα χρόνον [i] τῇ τῶν προειρημένων ἀληθείᾳ, μὴ ἀναισχύντει περαιτέρω, μηδὲ φιλονείκει τοῖς ἡλίου φανερωτέροις πράγμασιν. Τί οὖν καὶ ἄλλο προεῖπεν, ἴδωμεν. Προσῆλθεν αὐτῷ γυνή, ἀλάβαστρον μύρου ἔχουσα πολυτίμου, καὶ κατέχεε τὸ ἔλαιον. Ἐπετίμησαν οἱ μαθηταὶ τῷ γενομένῳ, λέγοντες· *Διατί μὴ ἐπράθη τοῦτο*

[a] Tres mss. πρὸς Ἰουδαίους λόγος γ'.

[b] Sic quinque mss. atque ita legitur in Bibliis. Editi et alii ἐν τῇ γῇ. Paulo post tres mss. ἡμέραν ἀρχομένης τῆς ἡμέρας, εὐθὺς περιεργάζονται.

[c] Sex mss. καὶ τῆς ἐφόδου. Morel., Savil. et alii καὶ τῆς ἐπανόδου. Infra ὅτι ante προσδοκῶ deest in septem mss.

[d] Alii καιροὶ ἐθνῶν πολλοί.

[e] Alii ἐσκόρπισε.

[f] Alii ἐπ' ἀνθρώπῳ. Alii ἐπ' ἀνθρώπων.

[g] Legebatur ἔχωμεν. Edit.

[h] Unus cod. ὥσπερ αὖ πάλιν ἂν ἴδωμεν ψευδομένους.

[i] Plurimi mss. καὶ τὸν ἄφατον μαρτυροῦντα χρόνον, Morel. μαρτυροῦσαν.

τριακοσίων δηναρίων, καὶ ἐδόθη πτωχοῖς; Ἐγκαλῶν τοίνυν αὐτοῖς, οὕτω πως φησί· *Τί κόπους παρέχετε τῇ γυναικί; ἔργον γὰρ καλὸν ἐποίησε. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅπου ἐὰν κηρυχθῇ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ ὃ ἐποίησεν αὕτη λαληθήσεται εἰς μνημόσυνον αὐτῆς*. Ἆρ' οὖν ἐψεύσατο, ἢ ἠλήθευσεν; ἔλαβε τέλος ἡ προφητεία, ἢ διέπεσεν; Ἐρώτησον τὸν Ἰουδαῖον· κἂν μυριάκις ἀναισχυντῇ πρὸς τὴν πρόῤῥησιν ταύτην ἀντιβλέψαι οὐχ ἕξει [a]. Καὶ γὰρ ἐν ἐκκλησίαις ἁπάσαις ἀκούομεν τὴν γυναῖκα λαλουμένην, καὶ ἑστήκασιν ἀκούοντες ὕπατοι, στρατηγοί, ἄνδρες, γυναῖκες, περιφανεῖς, ἐπίσημοι, λαμπροὶ ἐν ἁπάσαις πόλεσιν· καὶ ὅπουπερ ἂν ἀφίκῃ τῆς οἰκουμένης, μετὰ πάσης ἡσυχίας πάντες ἀκούουσι τοῦ τῆς γυναικὸς κατορθώματος, καὶ οὐκ ἔστι μέρος τῆς οἰκουμένης, ὃ τὸ γενόμενον ἠγνόησεν. Καίτοι πόσοι βασιλεῖς πολλὰ καὶ μεγάλα εἰργάσαντο τὰς πόλεις [b] ἀγαθά, καὶ πολέμους κατώρθωσαν, καὶ τρόπαια πολλὰ ἔστησαν, καὶ ἔθνη διέσωσαν, καὶ πόλεις ἀνέστησαν, καὶ προσόδους μυρίας προσεκτήσαντο· ἀλλ' ὅμως σεσίγηνται μετὰ τῶν οἰκείων κατορθωμάτων. Καὶ βασιλίδες πολλαί, καὶ μεγάλαι γυναῖκες, μυρία τοὺς ἀρχομένους εὐεργετήσασαι, οὐδὲ ἐξ ὀνόματός εἰσί τισι γνώριμαι. Ἡ δὲ εὐτελὴς αὕτη γυνή, ἔλαιον καταχέασα μόνον, πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾄδεται, καὶ χρόνου πλῆθος τοσοῦτον οὐκ ἔσβεσεν αὐτῆς τὴν μνήμην, οὐδὲ σβέσει [630] ποτέ· καίτοι οὐδὲ τὸ ἔργον περιφανές· τί γὰρ ἦν, τὸ ἔλαιον καταχέειν; οὐδὲ τὸ πρόσωπον ἐπίσημον· γυνὴ γὰρ ἦν ἀπεῤῥιμμένη· οὐδὲ οἱ μάρτυρες πολλοί· μεταξὺ γὰρ τῶν μαθητῶν ἐποίησεν· οὐδὲ ὁ τόπος κατάδηλος· οὐδὲ γὰρ ἐν θεάτρῳ παρελθοῦσα τοῦτο εἰργάσατο, ἀλλ' ἐν οἰκίᾳ, δέκα μόνον παρόντων ἀνθρώπων. Ἀλλ' ὅμως οὔτε ἡ εὐτέλεια τοῦ προσώπου, οὔτε ἡ ὀλιγότης τῶν μαρτύρων, οὔτε τὸ ἄσημον τοῦ τόπου [c], οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἴσχυσεν αὐτῆς ἀφανίσαι τὴν μνήμην· ἀλλὰ βασιλίδων πασῶν, καὶ βασιλέων ἁπάντων λαμπροτέρα νῦν ἐστιν ἡ γυνή, καὶ χρόνος οὐδεὶς λήθῃ τὸ γενόμενον παρέδωκε. Πόθεν; εἰπέ μοι· τίνος τοῦτο ἐργασαμένου; οὐχὶ τοῦ θεραπευθέντος τότε Θεοῦ, πανταχοῦ τὴν φήμην ταύτην διασπείραντος; Ταῦτα οὖν ἀνθρωπίνης δυνάμεως, εἰπέ μοι, τὸ τοιαῦτα προαναφωνεῖν; καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι νοῦν ἔχων; Τὸ μὲν γάρ τι τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων προλέγειν [d], θαυμαστὸν μὲν καὶ παράδοξον· τὸ δὲ καὶ τὰ παρ' ἑτέρων γινόμενα προλέγειν, καὶ ποιεῖν εὔπιστα γίνεσθαι καὶ πᾶσι κατάδηλα, πολλῷ μεῖζον καὶ θαυμαστότερον. Πάλιν προεῖπε τῷ Πέτρῳ, *Ἐπὶ ταύτην τὴν πέτραν οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*. Τί οὖν, εἰπέ μοι, ἔχεις ἐπιλαβέσθαι τῶν εἰρημένων, ὦ Ἰουδαῖε, καὶ δεῖξαι ψευδῆ ταύτην εἶναι τὴν προαναφώνησιν; Ἀλλ' οὐκ ἀνέξεται τῶν πραγμάτων ἡ μαρτυρία, κἂν μυριάκις αὐτὸς φιλονεικῇς. Πόσοι γοῦν πόλεμοι κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἀνεῤῥιπίσθησαν; Καὶ στρατόπεδα πολλὰ παρεσκευάσθησαν, καὶ ὅπλα ἐκινήθη [e], καὶ πᾶν εἶδος κολάσεως, καὶ τιμωρίας ἐπενοήθη, καὶ τήγανα, καὶ καταπέλται, καὶ λέβητες, καὶ κάμινοι, καὶ λάκκοι, καὶ κρημνοί, καὶ θηρίων ὀδόντες, καὶ πελάγη, καὶ δημεύσεις, καὶ ἕτερα μυρία βασανιστήρια οὐδὲ λόγῳ ῥητά, οὐδὲ ἔργῳ φορητά, καὶ οὐ παρὰ τῶν ἔξωθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν οἰκείων αὐτῶν. Καὶ γὰρ ἐμφύλιός τις τότε τὰ πάντα κατεῖχε πόλεμος, μᾶλλον δὲ ἐμφυλίου παντὸς χαλεπώτερος. Οὐ γὰρ πολῖται πολίταις μόνον, ἀλλὰ καὶ συγγενεῖς συγγενέσι, καὶ οἰκεῖοι οἰκείοις, καὶ φίλοι φίλοις συνεῤῥήγνυντο· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων κατέλυσε τὴν Ἐκκλησίαν, οὐδὲ ἐποίησεν ἀσθενεστέραν· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ὅτι ἐν τοῖς προοιμίοις ταῦτα πάντα ἐκινεῖτο [f]. Εἰ μὲν γὰρ τότε ἐπήγετο τὰ δεινά, ὅτε ἐῤῥιζώθη, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κατεφυτεύθη τὸ κήρυγμα, οὐχ οὕτω θαυμαστὸν ἦν τὸ μὴ παρατραπῆναι τὴν Ἐκκλησίαν· τὸ δὲ ἐν ἀρχῇ τῆς διδασκαλίας, ἄρτι τῆς πίστεως καταβληθείσης, καὶ τῆς διανοίας τῶν ἀκουόντων ἁπαλωτέρας οὔσης, τοσούτους συῤῥαγῆναι πολέμους, καὶ μὴ μόνον μηδὲν ἐλαττωθῆναι τὰ καθ' ἡμᾶς πράγματα, ἀλλὰ καὶ ἐπιδοῦναι πλέον, τοῦτό ἐστι τὸ παντὸς θαύματος ἔχον ὑπερβολήν. Ἵνα γὰρ μὴ λέγῃς, ὅτι νῦν ἡ Ἐκκλησία ἀπὸ τῆς τῶν βασιλέων εἰρήνης συνέστηκεν, ὅτε ἐλάττων ἦν, ὅτε ἀσθενεστέρα εἶναι ἐδόκει, τότε αὐτὴν πολεμεῖσθαι συνεχώρησεν [631] ὁ Θεός, ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ ἡ νῦν ἀσφάλεια αὐτῆς οὐκ ἀπὸ τῆς τῶν βασιλέων εἰρήνης, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως γίνεται.

γ'. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀναλόγισαι πόσα δόγματα ἠβουλήθησαν εἰσαγαγεῖν παρ' Ἕλλησι, καὶ πολιτείαν ἐνστήσασθαι ξένην, οἷον Ζήνων, Πλάτων, Σωκράτης, Διαγόρας, Πυθαγόρας [g], καὶ ἕτεροι μύριοι· ἀλλ' ὅμως τοσοῦτον ἀπέσχον περιγενέσθαι, ὡς μηδὲ ἐξ ὀνόματος εἶναι τοῖς πολλοῖς γνώριμοι. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ ἔγραψε πολιτείαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης αὐτὴν κατεφύτευσε. Πόσα λέγεται Ἀπολλώνιος ὁ ἐκ Τυάνων πεποιηκέναι; Ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι ψεῦδος πάντα ἐκεῖνα ἦν καὶ φαντασία, καὶ ἀληθὲς οὐδέν, ἐσβέσθη, καὶ τέλος εὐθὺς ἔλαβεν. Καὶ μηδεὶς ὕβριν εἶναι νομιζέτω τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἐν τοῖς περὶ αὐτοῦ λόγοις Πυθαγόρου καὶ Πλάτωνος, Ζήνωνος καὶ τοῦ Τυανέως μεμνήμεθα· οὐ γὰρ ἐξ οἰκείας τοῦτο ποιοῦμεν γνώμης, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῶν Ἰουδαίων συγκαταβαίνοντες, τῶν νομιζόντων αὐτὸν ἄνθρωπον εἶναι ψιλόν· ἐπεὶ καὶ Παῦλος οὕτως ἐποίησεν· εἰσελθὼν γὰρ εἰς τὰς Ἀθήνας, οὐκ ἀπὸ προφητῶν οὐδὲ ἐξ Εὐαγγελίων αὐτοῖς διελέγετο, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ βωμοῦ τὴν παραίνεσιν ἐποιεῖτο· οὐκ ἐπειδὴ τὸν βωμὸν ἀξιοπιστότερον τῶν Εὐαγγελίων εἶναι ἐνόμιζεν, οὐδὲ ἐπειδὴ τὰ γράμματα τὰ ἐκεῖ κείμενα τῶν προφητῶν ἦσαν τιμιώτερα, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς Ἕλληνας διελέγετο τοὺς οὐδενὶ τῶν ἡμετέρων πιστεύοντας, ἀπὸ τῶν οἰκείων αὐτοὺς ἐχειρώσατο δογμάτων. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος, μὴ ὢν ἄνομος Θεῷ, ἀλλ' ἔννομος Χριστῷ*. Οὕτω καὶ ἡ Παλαιὰ περὶ τοῦ Θεοῦ διαλεγομένη πρὸς Ἰουδαίους ποιεῖ λέγουσα οὕτως· *Τίς ὅμοιός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε*; Τί λέγεις, ὦ Μωϋσῆ; ὅλως γάρ ἐστι σύγκρισις; Οὐ κατὰ σύγκρισιν τοῦτο ποιῶν εἶπον, φησίν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς Ἰουδαίους διαλέγομαι, τοὺς μεγάλην περὶ τῶν δαιμόνων ἔχοντας δόξαν, τῇ ἀσθενείᾳ αὐτῶν συγκαταβαίνων,

[a] Montf. legebat οὐκ ἔχει. EDIT.

[b] Alii ταῖς πόλεσιν. Infra aliquot mss. μυρίας προσεκτήσαντο (*quod e Savilio recepimus pro vulg.* εἰργάσαντο). Mox iidem βασιλίδες πολλαί, ὁμοίως μεγάλα καὶ μυρία. Paulo post tres mss. γνώριμοι, alii γνώριμαι. Ibid. καταχέασα, alii καταχέουσα.

[c] Alii τὸ ἄδηλον τοῦ τόπου.

[d] Alii γὰρ περὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων προαναφωνεῖν θαυμαστὸν ὄντως καί.

[e] Sic Savil. Montf. καὶ ὅπλα ἠκονήθησαν. EDIT.

[f] Unus πάντα ἐγίνετο. Mox Savil. νῦν ἐπήγετο.

[g] Unus cod. Διαγόρας, Ἀναξαγόρας. Mox unus ἀπέσχοντο περιγενέσθαι, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν οὐδὲ ἐξ ὀνόματός εἰσι τοῖς πολλοῖς.

tis denariis, ac datum pauperibus (*Matth.* 26. 9)? Hoc reprehendens loquitur in hunc modum, *Quid molesti estis mulieri? bonum enim opus fecit. Dico enim vobis, ubicumque prædicatum fuerit hoc evangelium in universa terra, dicetur et hoc quod hæc fecit, in memoriam ejus* (*Ib. v.* 10. *sq*). Utrumne mentitus est, an dixit verum? Evenit quod prædixit, an fuit inane vaticinium? Interroga Judæum; etsi millies perfricuerit frontem, adversus hanc prædictionem non poterit oculos attollere. In omnibus enim Ecclesiis memorari mulierem audimus. Sunt consules, duces, viri, mulieres, nobiles, illustres, splendidi, in omnibus urbibus; et in quamcumque orbis partem deveneris, summo cum silentio audies hujus mulieris officium : nec est ulla mundi plaga, quæ factum hoc ignoret. Atqui quot reges multa magnaque in urbes contulerunt beneficia, bella cum laude gesserunt, tropæa statuerunt, gentes conservarunt, urbes condiderunt, et innumeros paravere reditus : et tamen cum his præclare gestis silentio teguntur? Item reginæ primariæque feminæ innumerabilia benefacta contulerunt in eos quibus imperabant, quæ ne de nomine quidem ulli notæ sunt. Hæc autem abjecta mulier, quæ tantum effudit unguentum, toto terrarum orbe decantatur. Ne temporis quidem tam immensa longitudo memoriam illius vel exstinxit, vel exstinguet umquam, idque cum factum ipsum non esset insigne : quid enim magni erat unguentum effundere? neque persona esset celebris; erat enim mulier abjecta : neque multi testes aderant; nam inter discipulos res est gesta : neque locus nobilis; neque enim hoc fecit per theatrum transiens, sed in domo decem dumtaxat hominibus præsentibus. Attamen neque personæ vilitas, neque testium paucitas, neque loci obscuritas, neque ulla res alia potuit illius abolere memoriam. Quin potius reginis omnibus ac regibus universis celebrior est nunc hæc mulier, nec ulla ætas oblivioni tradidit quod factum est. Unde id, dic mihi, aut quis hoc effecit? Annon Deus ipse, cui tum hoc officium præstabatur, hanc famam per omnia terrarum loca dispersit? Proinde dic mihi, num hujusmodi prædicere virtutis humanæ videtur? Quis enim sanæ mentis hoc dixerit? Nam prædicere quæ facturus esset, mirum quidem ac prodigiosum : verum prædicere quæ alii facturi sunt, efficereque ut fides illis habeatur, sintque cunctis perspicua, multo majus est ac mirabilius. Rursus prædixit Petro : *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (*Matth.* 16. 18). Proinde dic age, Judæe, quid habes quod reprehendas, aut redarguas ex iis quæ dicta sunt? Quid habes, quo doceas hanc prædictionem esse mendacem? Annon testimonium cum rebus consentit, etiamsi mille modis ipse contendas in adversum? Quot enim bella adversus Ecclesiam concitata sunt? Quot exercitus instructi, quot arma mota, quod non cruciatus et supplicii genus excogitatum, sartagines, catapultæ, lebetes, fornaces, lacus et præcipitia, bestiarum dentes, maria, et proscriptiones, aliaque innumera tormentorum genera, neque dictis memoranda, neque factis toleranda? Atque hæc non tantum ab extraneis, verum etiam a nostris domesticis. Nam civile quoddam bellum occuparat omnia, vel quovis potius civili bello perniciosius. Neque enim cives modo cum civibus, verum etiam cognati cum cognatis, domestici cum domesticis, amici cum amicis conflictabantur : nihil tamen horum dissolvit Ecclesiam, ac ne infirmiorem quidem reddidit. Atque id sane mirum et incredibile, quod hæc in ipsis statim primordiis mota sunt. Nam si tum irruissent hæc acerba, postquam jam radices egerat, et ubique terrarum plantatum erat Evangelium, haud perinde fuisset admirandum, non fuisse subversam Ecclesiam. Cæterum cum in ipso doctrinæ exordio, nuper jacto fidei semine, teneris etiamnum auditorum mentibus, tot bella eruperint, res nostras non solum nulla ex parte fuisse diminutas, verum etiam multam accessionem adjunctam fuisse, hoc nimirum superat omne miraculum. Ne quis autem dicere possit, quod nunc Ecclesia post pacem a regibus præbitam constabilita sit, cum esset minor, cum videretur imbecillior, tunc illam oppugnari permisit Deus : ut ediscas, etiam quod nunc in tuto sit, non tribuendum esse paci, quam præstant reges, sed a potentia Dei proficisci.

3. *Multi conati sunt novas inducere leges, unus Christus potuit.* — Id ut cognoscas esse verum, reputa tecum, quam multi conati sint apud Græcos opiniones novas ac peregrinas vivendi rationes inducere, velut Zeno, Plato, Socrates, Diagoras, Pythagoras, aliique innumeri : tamen adeo non vicerunt, ut plerisque ne de nomine quidem sint noti, Christus autem non modo præscripsit vitæ formam, verum etiam hanc ubique terrarum plantavit. Quam multa fertur Apollonius ille Tyaneus fecisse? Verum uti scires, illa omnia esse conficta, vana, nihil habentia veri : exstincta sunt et finem acceperunt. J m ne quis arbitretur contumeliam esse Christi, quod de illo verba facientes, Pythagoræ, Platonis, Zenonis, et Tyanei meminerimus : non enim id facimus ex animi nostri sententia, sed ad Judæorum infirmitatem nos ipsos demittentes, qui credunt eum esse nudum hominem; itidem et a Paulo factum est (*Act.* 17). Is enim ingressus Athenarum urbem, non ex prophetis nec ex Evangelio cum illis disseruit, sed ab ara cepit exhortationem : non quod aram illam ad faciendam fidem plus habere momenti crederet, quam Evangelia, neque quod literas illic inscriptas potiores duceret prophetis; sed quoniam cum gentibus disputabat, quæ nulli nostrorum voluminum credunt, a propriis ipsorum dogmatibus ipsos aggressus est. Hinc est quod ait : *Factus sum Judæis ut Judæus, his qui sine lege erant, tamquam essem sine lege; cum sine lege non essem Deo, sed essem in lege Christi* (1. *Cor.* 9. 20. 21). Itidem et veteris testamenti Scriptura facit de Deo Judæis loquens : sic enim ait : *Quis similis tui in diis, Domine* (*Exod.* 15. 11)? Quid ais, Moyses? Itane comparatio est ulla Dei veri ac deorum falsorum? Non, inquit, hoc ut comparationem inducam loquutus sum : sed quia ad Judæos mihi erat sermo, qui magnificam

de dæmonibus habent opinionem, ad illorum imbecillitatem me accommodans hoc docendi genere sum usus. Quoniam igitur nobis quoque disputatio est adversus Judæos, qui Christum existimant simplicem fuisse hominem, et legis prævaricatorem: propterea ab iis, quæ apud gentes in admiratione sunt, induxi comparationem. Quod si vultis me et eorum, qui apud ipsos Judæos eadem conati sunt et discipulos sibi adsciverunt, et principes aut præsides designati, sed protinus exstincti sunt, exempla recensere: age conabimur et sic demonstrare. Hoc igitur modo Gamaliel os obturavit illis. Cum enim videret illos insanientes, cupidosque effundendi sanguinis discipulorum, studens eos ab impotenti vesania cohibere, jussis paulisper secedere apostolis, sic ad illos verba fecit: *Prospicite vobis quid de his hominibus sitis facturi. Ante hos enim dies exortus est Theudas, dicens se esse aliquem: et sequuti sunt illum viri quadringenti, et ille periit, et omnes quotquot ei paruerunt, dispersi sunt. Et post illum exortus est Judas Galilæus, qui abduxit turbam magnam, et mortuus est, discipulique illius perierunt. Et nunc dico vobis: attendite vobis, quoniam si opus hoc fuerit ex hominibus, dissolvetur; sin ex Deo est, non poteritis illud dissolvere, ne forte comperiamini et adversus Deum pugnare* (*Act.* 5. 35-39). Unde igitur manifestum est, fore ut si ex hominibus sit dissolvatur. Experimentum, inquit, cepistis a Juda et Theuda. Itaque et hic qui ab istis prædicatur, si talis est, quales fuerunt illi, nec divina potentia peragit omnia: exspectate paulisper, et ipse rerum eventus vobis faciet fidem: ex ipso fine cognoscetis, utrum hic sit impostor, ut dicitis, ac legis transgressor, an Deus universa conservans, ineffabilique potentia res mortalium dispensans moderansque. Quod dico, factum est. Exspectarunt, et ex ipsis factis declarata est divina et inexpugnabilis potentia. Atque hoc inventum, quod ad decipiendos plurimos adhibitum erat, retortum est in caput diaboli. Nam cum videret illum advenisse, volens illius obscurare adventum veramque dispensationem, submisit deceptores aliquot, quo videlicet et ille unus ex eorum numero putaretur. Quodque in cruce fecit, procurans, ut duo latrones cum illo crucifigerentur: idem fecit in illius adventu, studens veritatem admixto mendacio obscurare: verum nec illic prævaluit, nec hic, quin maxime hoc ipsum potentiam Christi declaravit. Alioqui dic mihi, cur, cum tres fuerint crucifixi eodem loco, eodem tempore, sub iisdem judicibus, illi sileantur, hic solus adoretur? Rursus quam ob rem tandem, cum plures novam vivendi rationem induxerint, ac discipulos habuerint, illorum ne nomen quidem hodie notum sit, hic per omnes mundi plagas colatur? Res enim potissimum elucescunt ex collatione. Confer ista mihi, o Judæe, ac disce veritatis excellentiam. Quis impostor tot Ecclesias toto terrarum orbe paravit? Quis ab extremis ad extrema mundi cultum suum protulit? Quis omnes subjectos habuit, idque cum essent innumera obstacula? Nemo sane. Annon igitur perspicuum est, Christum non esse impostorem, sed salvatorem, sed beneficum, sed curatorem, sed principem vitæ nostræ. Proinde ad id quod erat propositum redibo, si prius unam adhuc prædictionem addidero. *Non veni*, inquit, *mittere pacem super terram, sed gladium* (*Matth.* 10. 34): non declarans quid ipse cuperet, sed rerum eventum prædicens. *Veni enim*, inquit, *separare hominem adversus patrem suum, et nurum adversus socrum suam, et filiam adversus matrem suam* (*Ib. v.*35). Unde hæc prædixit, si nihil aliud erat quam homo, et unus quispiam e vulgo? Quod autem dicit, hunc habet sensum: quoniam evenit, ut in eadem domo unus sit fidelis, alter infidelis: deinde pater velit filium suum pertrahere ad impietatem: hoc ipsum prædicens ait: adeo vincet Evangelii potestas, ut filii quoque contemnant patres suos, et filiæ matres, et parentes liberos. Non solum autem prius habebunt familiares contemnere, verum etiam suam animam exponere, cunctaque sustinere ac perpeti, ne pietatem abnegent. Unde hæc ille tum scire, tum efficere potuit, si fuit homo unus quispiam e vulgo? Unde illi venit in mentem hæc cogitare, quod ipse filiis esset magis reverendus futurus quam patres, quod parentibus dulcior quam liberi, quod uxoribus desiderabilior quam mariti? idque non una in domo, neque duabus, neque tribus, neque decem, neque viginti, neque centum, sed ubique terrarum, in urbibus omnibus ac regionibus, in terra, in mari, et in parte mundi habitata simul et inhabitabili? Nec illud possis dicere: dixit quidem ista, verum haud perduxit ad effectum. Complures igitur in primordiis Ecclesiæ atque adeo nunc quoque ob pietatem habentur odio, ejiciuntur e paternis ædibus, nec ad quidquam horum revertuntur, abunde magnum solatium esse ducentes, quod hæc propter Christum perpetiantur. Dic mihi, quis hæc umquam potuit inter homines? Hic igitur hæc omnia prædixit, de muliere illa, de Ecclesia, de bello hoc: idem prædixit templum ruiturum, Jerosolymam captum iri, eamque civitatem non amplius fore civitatem Judæorum, ut antea (*Id.* 24). Itaque si mentitus est illa omnia, nec evenerunt quæ prædixit, his fidem nega. Quod si vides illa clarissime evenisse, inque dies singulos augescere, neque inferorum portas adversus Ecclesiam prævalere; si vides quod mulier illa fecit, prædicari tanto jam tempore per universum orbem; si homines qui illi crediderunt, eum pluris faciunt quam parentes, quam uxores, quam liberos: cur, quæso, huic uni prædictioni fidem non adhibes? præsertim cum ex ipso tempore testimonium illius silentium imponat impudentiæ tuæ. Quod si post excidium urbis non transissent nisi decem anni, aut viginti, aut triginta, aut quinquaginta: minime tamen decebat vel tum impudenter obsistere, etiamsi fuisset aliqua reluctandi occasio; jam vero, si non quinquaginta tantum, et centum, imo bis ac ter tantum annorum, multoque amplius, præteriit post civitatem captam, nec interim ullum vestigium, aut umbra apparuit ejus, quam exspectatis, mutationis: cur frustra nullaque de causa in impudentia perseveras?

τοῦτον τῆς διδασκαλίας εἰσήγαγον τὸν τρόπον. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμῖν πρὸς Ἰουδαίους ὁ λόγος, τοὺς ἄνθρωπον ψιλὸν εἶναι νομίζοντας τὸν Χριστὸν καὶ παράνομόν τινα, διὰ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν παρ' Ἕλλησι θαυμαζομένων ἐποιησάμεθα τὴν ἐξέτασιν. Εἰ δὲ βούλεσθε καὶ ἀπὸ τῶν παρ' αὐτοῖς τοῦτο ἐγχειρησάντων, καὶ μαθητὰς συναγαγόντων, καὶ εἰς ἄρχοντας, καὶ εἰς προστάτας ἀναῤῥηθέντων, καὶ σϐεσθέντων εὐθέως, ἐπιχειρήσωμεν ταῖς ἀποδείξεσι ταύταις. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Γαμαλιὴλ αὐτοὺς ἐπεστόμισεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτοὺς μαινομένους, καὶ ἐπιθυμοῦντας τὸ αἷμα τῶν μαθητῶν ἐκχέειν, βουλόμενος αὐτοὺς τῆς ἀκαθέκτου μανίας κατασχεῖν, κελεύσας ἔξω ποιῆσαι βραχὺ τοὺς ἀποστόλους, οὕτω πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν· *Προσέχετε ἑαυτοῖς ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, τί μέλλετε πράσσειν. Πρὸ γὰρ τούτων τῶν ἡμερῶν ἀνέστη Θευδᾶς, λέγων εἶναί τινα ἑαυτόν· καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ ἄνδρες τετρακόσιοι· κἀκεῖνος ἀπώλετο, καὶ πάντες ὅσοι ἐπείθοντο αὐτῷ διεσκορπίσθησαν. Καὶ μετ' ἐκεῖνον ἀνέστη Ἰούδας ὁ Γαλιλαῖος, ὃς ἀπέστησεν ὄχλον ἱκανόν· κἀκεῖνος ἀπέθανε, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀπώλοντο. Καὶ τὰ νῦν λέγω ὑμῖν, προσέχετε ἑαυτοῖς, ὅτι, ἐὰν ᾖ ἐξ* [632] *ἀνθρώπων τὸ ἔργον τοῦτο, καταλυθήσεται· εἰ δὲ ἐκ Θεοῦ ἐστιν, οὐ δυνήσεσθε καταλῦσαι αὐτὸ, μή ποτε καὶ θεομάχοι εὑρεθῆτε.* Πόθεν οὖν δῆλον ἔσται, ὅτι, ἐὰν ᾖ ἐξ ἀνθρώπων, καταλυθήσεται; Πεῖραν ἐλάϐετε, φησὶν, ἀπὸ Ἰούδα καὶ Θευδᾶ. Ὥστε καὶ οὗτος ὁ κηρυττόμενος ὑπὸ τούτων, εἰ τοιοῦτός ἐστιν οἷοι ἐκεῖνοι, καὶ μὴ θείᾳ δυνάμει πάντα ἐργάζεται, μικρὸν ἀναμείνατε, καὶ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ὑμᾶς πιστώσεται ἡ ἔκϐασις, καὶ διὰ τοῦ τέλους [a] εἴσεσθε σαφῶς, εἴτε ἄνθρωπός ἐστι πλάνος, ὡς φατὲ, καὶ παράνομος, εἴτε Θεὸς ὁ πάντα συγκρατῶν, καὶ ἀποῤῥήτῳ δυνάμει τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκονομῶν πράγματα· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο. Ἀνέμειναν, καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐδηλοῦτο ἡ θεία καὶ ἄμαχος δύναμις, καὶ τὸ σόφισμα τοῦτο καὶ πρὸς ἀπάτην τῶν πολλῶν γενόμενον, εἰς τὴν τοῦ διαϐόλου περιετρέπετο κεφαλήν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν παραγενόμενον, βουλόμενος συσκιάσαι αὐτοῦ τὴν παρουσίαν καὶ τὴν ἀληθῆ οἰκονομίαν, εἰσήνεγκεν ἀπατεῶνάς τινας, οὓς προείπομεν, ἵνα καὶ οὗτος εἷς ἐκείνων νομίζηται εἶναι. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ πεποίηκε, δύο παρασκευάσας λῃστὰς μετ' αὐτοῦ σταυρωθῆναι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς παρουσίας εἰργάσατο, τῇ παραθέσει τοῦ ψεύδους τὴν ἀλήθειαν συσκιάσαι σπεύδων· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖ τι ἴσχυσεν, οὐδὲ ἐνταῦθα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο μάλιστα τὴν δύναμιν ἔδειξε τοῦ Χριστοῦ. Διὰ τί γὰρ, εἰπέ μοι, τριῶν ὄντων τῶν σταυρωθέντων, ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, ἐν τῷ αὐτῷ καιρῷ, ὑπὸ τῶν αὐτῶν δικαστῶν, ἐκεῖνοι μὲν σεσίγηνται, οὗτος δὲ μόνος προσκυνεῖται; Πάλιν, τί δήποτε πολλῶν εἰσαγαγόντων πολιτείαν καινὴν καὶ μαθητὰς ἐσχηκότων, ἐκείνων μὲν οὐδὲ τοὔνομα μέχρι τήμερόν ἐστι γνώριμον, οὗτος δὲ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης θεραπεύεται; Τὰ γὰρ πράγματα ἀπὸ συγκρίσεως μάλιστα φαίνονται. Σύγκρινον τοίνυν, ὦ Ἰουδαῖε [b], καὶ μάθε τῆς ἀληθείας τὴν ὑπεροχήν. Τίς πλάνος τοσαύτας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης Ἐκκλησίας ἐκτήσατο, καὶ ἀπὸ περάτων τῆς οἰκουμένης εἰς πέρατα τήν τε αὐτοῦ θεραπείαν ἐξέτεινε, καὶ πάντας ὑποκύπτοντας ἔσχε, καὶ ταῦτα μυρίων ὄντων τῶν κωλυόντων; Οὐκ ἔστιν οὐδείς. Οὐκοῦν δῆλον, ὅτι ὁ Χριστὸς οὐχὶ πλάνος ἦν, ἀλλὰ σωτὴρ, καὶ εὐεργέτης, καὶ κηδεμὼν, καὶ προστάτης τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας. Μίαν ἔτι πρόῤῥησιν προσθεὶς, ἐπὶ τὸ προκείμενον βαδιοῦμαι. *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην*, φησὶν, *ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ μάχαιραν*· οὐ τὴν γνώμην τὴν ἑαυτοῦ λέγων, ἀλλὰ τὸ τέλος τῶν ἐκϐαινόντων πραγμάτων. *Ἦλθον γὰρ διχάσαι*, φησὶν, *ἄνθρωπον κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ νύμφην κατὰ τῆς πενθερᾶς αὐτῆς, καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς.* Πόθεν ταῦτα προεῖπεν, εἰπέ μοι, εἴ γε ψιλὸς ἄνθρωπος ἦν καὶ τῶν πολλῶν εἷς; Ὃ γὰρ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ συνέϐαινεν ἐν οἰκίᾳ μιᾷ τὸν μὲν εἶναι πιστὸν, τὸν δὲ ἄπιστον, εἶτα τὸν πατέρα βούλεσθαι ἕλκειν ἐπὶ τὴν ἀσέϐειαν τὸν υἱὸν τὸν ἑαυτοῦ, τοῦτο αὐτὸ προλέγων, φησίν· οὕτω κρατήσει τοῦ κηρύγματος ἡ δύναμις ὡς καὶ πατέρων παῖδας ὑπερορᾷν, καὶ μητέρων θυγατέρας, καὶ γονεῖς παίδων. Αἱρήσονται γὰρ οὐχὶ τῶν οἰκείων καταφρονεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι τὴν ἑαυτῶν, καὶ πάντα ὑπομεῖναι καὶ παθεῖν, ὥστε μὴ ἀρνήσασθαι [633] τὴν εὐσέϐειαν. Πόθεν τούτῳ ταῦτα καὶ εἰδέναι καὶ κατασκευάσαι δυνατὸν, εἴ γε ἄνθρωπος ἦν εἷς τῶν πολλῶν; πόθεν ἐπῆλθεν αὐτῷ λογίσασθαι τοῦτο, ὅτι καὶ πατέρων ἔσται παισὶν αἰδεσιμώτερος, καὶ πατράσι παίδων γλυκύτερος, καὶ γυναιξὶν ἀνδρῶν ποθεινότερος; Καὶ ταῦτα οὐκ ἐν μιᾷ μόνῃ οἰκίᾳ, οὐδὲ ἐν δυσὶ καὶ τρισὶ, καὶ δέκα, καὶ εἴκοσι, καὶ ἑκατὸν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, ἐν πόλεσιν ἁπάσαις καὶ χώραις, ἐν γῇ καὶ θαλάσσῃ, καὶ οἰκουμένῃ καὶ ἀοικήτῳ. Καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι εἶπε μὲν ταῦτα, οὐκ ἐπήγαγε δὲ τὸ τέλος. Πολλοὶ γοῦν ἐν προοιμίοις καὶ ἐν ἀρχῇ, μᾶλλον δὲ ἔτι καὶ νῦν, διὰ τὴν εὐσέϐειαν μισοῦνται, ἐκϐάλλονται τῶν οἰκιῶν τῶν πατρῴων, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐπιστρέφονται τούτων, ἱκανὴν παραμυθίαν ἔχοντες τὸ διὰ τὸν Χριστὸν ταῦτα πάσχειν. Τίς ταῦτα ἴσχυσέ ποτε ἐν ἀνθρώποις; εἰπέ μοι. Οὗτος τοίνυν ὁ ταῦτα ἅπαντα προειπὼν, τὰ περὶ τῆς γυναικὸς ἐκείνης, τὰ περὶ τῆς Ἐκκλησίας, τὰ περὶ τοῦ πολέμου τούτου· οὗτος προεῖπεν, ὅτι καὶ ὁ ναὸς πεσεῖται, καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἁλώσεται, καὶ οὐκέτι τῶν Ἰουδαίων ἔσται πόλις ἡ πόλις, καθάπερ καὶ πρότερον. Εἰ μὲν οὖν ἐψεύσατο πάντα ἐκεῖνα, καὶ μὴ ἔλαϐε τέλος, ἀπίστει καὶ τούτοις· εἰ δὲ ὁρᾷς ἐκεῖνα λάμποντα ἀπὸ τῆς ἐκϐάσεως, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐξανόμενα, καὶ οὐδὲ τῆς Ἐκκλησίας πύλαι ᾅδου κατίσχυσαν, καὶ ὅπερ [a] ἐποίησεν ἡ γυνὴ λαλεῖται πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης μετὰ χρόνον τοσοῦτον, οἱ δὲ ἄνθρωποι οἱ πιστεύσαντες αὐτῷ καὶ πατέρων αὐτῶν καὶ γυναικῶν καὶ τέκνων αὐτὸν προετίμησαν· τίνος ἕνεκεν ταύτῃ μόνῃ τῇ προῤῥήσει ἀπιστεῖς, εἰπέ μοι, καὶ ταῦτα τῆς ἀπὸ τοῦ χρόνου μαρτυρίας ἐπιστομιζούσης σου τὴν ἀναισχυντίαν; Εἰ μὲν οὖν μετὰ τὴν ἅλωσιν δέκα μόνον ἔτη ἦν, ἢ εἴκοσι, ἢ τριάκοντα, ἢ πεντήκοντα, μάλιστα μὲν οὐδὲ οὕτως ἐχρῆν ἀναισχυντεῖν, πλὴν ἀλλ' ὅμως ὑπελέλειπτό τις τοῖς φιλονεικεῖν βουλομένοις πρόφασις· εἰ δὲ οὐχὶ πεντήκοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑκατὸν, καὶ δὶς τοσαῦτα, καὶ τρὶς, καὶ πολλῷ πλείονα παρῆλθον ἔτη μετὰ τὴν ἅλωσιν, καὶ οὐδὲ ἴχνος οὐδὲ σκιά τις ἐφάνη ποτὲ τῆς παρ' ὑμῶν προσδοκωμένης μεταϐολῆς, τίνος ἕνεκεν εἰκῇ καὶ μάτην ἀναισχυντεῖς;

[a] Alii καὶ πρὸ τοῦ τέλους.

[b] Alii σύγκρινον τοίνυν τοῦτον, ὦ. Unus σύγκρινόν μοι ταῦτα, ὦ Ἰουδαῖε, et hanc postremam lectionem secutus est interpres

[a] Aliquot mss. κατίσχυσαν ἔτι τε καὶ ἃ.

δ'. Ἤρκει μὲν οὖν καὶ τὰ εἰρημένα πρὸς ἀπόδειξιν ἡμῖν τοῦ μηδέποτε τὸν ναὸν ἀναστήσεσθαι. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὴ τῆς ἀληθείας ἡ περιουσία, τὰ Εὐαγγέλια ἀφεὶς, ἐπὶ τοὺς προφήτας τρέψομαι, οἷς μάλιστα δοκοῦσι πιστεύειν· καὶ ἀπ' ἐκείνων ποιήσομαι φανερὸν, ὅτι οὔτε τὴν πόλιν, οὔτε τὸν ναὸν λοιπὸν ἀπολήψονται· καίτοι γε οὐδεμίαν εἶχον ἀνάγκην ἀποδεῖξαι, ὅτι οὐκ ἀναστήσεται, οὐδὲ ἐμὸν τοῦτο ἦν, ἀλλ' ἐκείνων, δεῖξαι τοὐναντίον ὅτι ἀναστήσεται. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἔχω τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου σύστασιν μαρτυροῦσάν μοι καὶ συναγωνιζομένην· ἐκεῖνοι δὲ οἱ δι' αὐτῆς μὲν τῆς ἐκβάσεως τῶν πραγμάτων ἡττώμενοι, καὶ ἐν ἔργοις οὐδὲν ἔχοντες δεῖξαι ὧν λέγουσι, κομπάζοντες δὲ ἁπλῶς καὶ εἰκῆ, αὐτοὶ δίκαιοι ταύτην παρασχεῖν τὴν μαρτυρίαν εἰσίν. Ἃ μὲν γὰρ ἐγὼ λέγω, δείκνυμι διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐκβεβηκότα, καὶ ὅτι [634] ἔπεσε, καὶ ὅτι οὐκ ἀνέστη ἡ πόλις ἐπὶ χρόνον τοσοῦτον· ἃ δὲ ἐκεῖνοι λέγουσιν, ἐν ῥήμασίν ἐστι ψιλοῖς τοῖς αὐτῶν. Καὶ ἐχρῆν αὐτοὺς δεῖξαι, ὅτι ἀναστήσεται πάλιν ἡ πόλις· ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις οὕτως ὁρῶμεν γινομένας τὰς ἀποδείξεις. Ὅταν γάρ τινες ὑπὲρ ὁτουοῦν πρὸς ἀλλήλους ἀμφισβητῶσι, καὶ θάτερος ὧν λέγει ἐγγράφως παρέχῃ τὰς ἀποδείξεις, εἶτα ὁ ἕτερος ἐπιλαμβάνηται τῶν λεγομένων, αὐτὸς ἀναγκάζεται λοιπὸν μάρτυρας ἢ καὶ ἑτέρους παρέχειν ἐλέγχους τοῦ μὴ ταῦτα οὕτως ἔχειν, ὡς τὰ γραμμάτιά [a] φησιν, οὐκ ἐκεῖνος ὁ προφέρων τὰ γραμμάτια. Οὕτω καὶ νῦν ποιεῖν ἔδει τοὺς Ἰουδαίους καὶ παράγειν ἡμῖν προφήτην εἰς μέσον τὸν λέγοντα, ὅτι ἀναστήσεται πάντως ἡ πόλις. Ὅτι γὰρ εἰ καὶ τέλος ἔμελλεν ἕξειν ὑμῖν ἡ παροῦσα αἰχμαλωσία, πᾶσα ἀνάγκη ἦν τοὺς προφήτας ταῦτα προαναφωνεῖν, παντί που δῆλόν ἐστι τῷ καὶ ὁπωσοῦν εἰς τὰ προφητικὰ παρακύψαντι βιβλία. Καὶ γὰρ ἔθος παρὰ Ἰουδαίοις παλαιὸν, τὰ μέλλοντα αὐτοὺς καταλαμβάνειν κακὰ ἢ ἀγαθὰ προαγορεύειν τοὺς προφήτας ἄνωθεν. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Διὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀγνωμοσύνην καὶ ἀναισχυντίαν. Ἐπειδὴ γὰρ παραυτὰ τὰς εὐεργεσίας ἐπελανθάνοντο τοῦ ταῦτα πεποιηκότος Θεοῦ, καὶ τοῖς δαίμοσιν ἐπέγραφον τὰ γινόμενα, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκείνοις ἐλογίζοντο· καὶ νῦν μὲν ἐξελθόντες ἐξ Αἰγύπτου, τῆς θαλάσσης σχισθείσης, καὶ τῶν ἄλλων θαυμάτων γινομένων, ἐπιλαθόμενοι τοῦ ταῦτα πεποιηκότος Θεοῦ, τοῖς οὐ θεοῖς ἀνετίθεσαν τὰ γινόμενα, καὶ τῷ Ἀαρὼν λέγουσι· *Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἳ προπορεύσονται ἡμῶν*· καὶ τῷ Ἱερεμίᾳ δὲ φαίνονται λέγοντες, *Τὸν λόγον ὃν ἐλάλησας πρὸς ἡμᾶς τῷ ὀνόματι Κυρίου, οὐκ ἀκουσόμεθά σου, ὅτι ποιοῦντες* [b] *ποιήσομεν πάντα τὸν λόγον, ὃς ἐξελεύσεται ἐκ τοῦ στόματος ἡμῶν, θυμιᾷν τῇ βασιλίσσῃ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ σπένδειν αὐτῇ σπονδὰς, καθὰ ἐποιήσαμεν καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν, καὶ οἱ βασιλεῖς ἡμῶν, καὶ οἱ ἄρχοντες ἡμῶν· καὶ ἐνεπλήσθημεν ἄρτων, καὶ ἐγενήθημεν χρηστοὶ, καὶ κακὰ οὐκ εἴδαμεν· καὶ ὡς θυμιῶντες τῇ βασιλίσσῃ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ σπένδοντες αὐτῇ σπονδὰς, ἠλαττώθημεν πάντες ἡμεῖς, καὶ ἐν ῥομφαίᾳ καὶ ἐν λιμῷ ἐξελίπομεν*· ἵνα οὖν μηδὲν τῶν συμβαινόντων τοῖς εἰδώλοις λογίζωνται, ἀλλὰ καὶ τὰς τιμωρίας καὶ τὰς εὐεργεσίας παρὰ τοῦ Θεοῦ πιστεύωσιν αὐτοῖς ἀεὶ παραγίνεσθαι, τὰς μὲν διὰ τὰς ἁμαρτίας, τὰς δὲ διὰ φιλανθρωπίαν, ἄνωθεν αὐτοῖς προὔλεγον οἱ προφῆται τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία τῆς προῤῥήσεως, ἄκουε τί φησιν ὁ μεγαλοφωνότατος Ἡσαΐας· *Γινώσκω ὅτι σκληρὸς εἶ σὺ* πρὸς τὸν λαὸν τὸν Ἰουδαϊκὸν, *καὶ νεῦρον* [c] *σιδηροῦν ὁ τράχηλός σου*· τουτέστιν ἀκαμπὴς, *καὶ τὸ μέτωπόν σου χαλκοῦν*, τουτέστιν ἀναίσχυντον. Οὕτω γοῦν καὶ ἡμῖν ἔθος πολλάκις, τοὺς ἐρυθριᾷν μὴ εἰδότας χαλκοπροσώπους καλεῖν. *Καὶ ἀνήγγειλά σοι*, φησὶν *ἃ μέλλει ἐπὶ σὲ ἔρχεσθαι, πρὶν ἢ γενέσθαι, καὶ ἀκουστά σοι ἐποίησα*. Εἶτα τὴν αἰτίαν τῆς προῤῥήσεως λέγων, ἐπήγαγεν· *Μήποτε εἴπῃς, ὅτι Τὰ εἴδωλά μοι ἐποίησε, καὶ τὰ γλυπτὰ καὶ τὰ χωνευτά μοι ἐνετείλατο*. Καὶ πάλιν ἐπειδὴ φιλόνεικοί τινες ὄντες καὶ ἀλαζόνες, καὶ μετὰ τὴν [635] ἔκβασιν ἠναισχύντουν ὡς μὴ προακηκοότες, οὐ προὔλεγον οἱ προφῆται τὰ ἐσόμενα μόνον, ἀλλὰ καὶ μάρτυρας ἐλάμβανον τῶν γινομένων. Οὕτω γοῦν πάλιν ὁ αὐτὸς Ἡσαΐας φησί· *Μάρτυράς μοι ποίησον πιστοὺς ἀνθρώπους, τὸν Οὐρίαν τὸν ἱερέα, καὶ τὸν Ζαχαρίαν τὸν υἱὸν Βαραχίου*. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τόμῳ καινῷ τὴν προφητείαν γράψας ἀπέθετο, ἵνα μετὰ τὴν ἔκβασιν αὐτὰ αὐτῶν καταμαρτυρῇ τὰ γράμματα, ὅτι ἄνωθεν αὐτοῖς καὶ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου προηγόρευται. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἁπλῶς ἐν τόμῳ γράφει, ἀλλ' ἐν τόμῳ καινῷ, δυναμένῳ πρὸς τὸ μῆκος ἀρκέσαι τοῦ χρόνου καὶ μὴ διαφθαρῆναι ῥᾳδίως, ἀλλ' ἀναμεῖναι τὴν ἔκβασιν τῶν ἐν αὐτῷ γεγραμμένων πραγμάτων. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, καὶ πάντα αὐτοῖς προανεφώνει τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι ὁ Θεὸς, οὐκ ἐντεῦθεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν συμβάντων αὐτοῖς κακῶν τε καὶ ἀγαθῶν ποιήσομαι τὴν ἀπόδειξιν.

ε'. Τρεῖς γοῦν δουλείας ὑπέμειναν χαλεπωτάτας οἱ Ἰουδαῖοι [d], καὶ οὐδεμίαν χωρὶς προῤῥήσεως αὐτοῖς ἐπήγαγεν, ἀλλὰ πάσας αὐτοῖς προλεχθῆναι παρεσκεύασεν ὁ Θεὸς, καὶ τόπον, καὶ χρόνον, καὶ πρόσωπον, καὶ εἶδος κακώσεως, καὶ τὴν ἐπάνοδον, καὶ τὰ ἄλλα πάντα μετὰ ἀκριβείας προλέγων. Καὶ [τὴν] πρώτην [πρόῤῥησιν] ἐρῶ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ. Πρὸς γοῦν τὸν Ἀβραὰμ διαλεγόμενος, οὕτω πώς φησι· *Γινώσκων γνώσῃ, ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ οὐκ ἰδίᾳ· καὶ δουλώσουσιν αὐτὸ, καὶ κακώσουσιν ἔτη τετρακόσια. Τὸ δὲ ἔθνος, ᾧ ἐὰν δουλεύσωσι, κρινῶ ἐγὼ, εἶπεν ὁ Θεός. Τετάρτη δὲ γενεᾷ ἐπανελεύσονται ὧδε μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς*. Εἶδες πῶς τὸν ἀριθμὸν εἶπε τῶν ἐτῶν· τετρακόσια ἔτη· τὸν τρόπον τῆς δουλείας, ὅτι οὐχ ἁπλῶς *δουλώσουσιν*, ἀλλὰ καὶ *κακώσουσιν*. Ἄκουε γοῦν πῶς μετὰ ταῦτα ἐξηγεῖται ὁ Μωϋσῆς τὴν κάκωσιν· *Τὰ ἄχυρα οὐ δίδοται τοῖς οἰκέταις σου*, φησὶ, *καὶ λέγουσιν ἡμῖν τὴν πλινθουργίαν ποιεῖν* [e]. Καὶ ἐμαστιγοῦντο καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἵνα μάθῃς, τί ἐστι τὸ, *Δουλώσουσι καὶ κακώσουσι*, καὶ, *Τὸ ἔθνος ᾧ ἐὰν δουλεύσωσι, κρινῶ ἐγώ*· τὸν καταποντισμὸν τῶν Αἰγυπτίων λέγων, τὸν διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης, ὃν ἐν ταῖς ᾠδαῖς Μωϋσῆς ἀναγράφων οὕτως ἔλεγεν· *Ἵππον καὶ ἀναβάτην ἔῤῥιψεν εἰς θάλασσαν*. Εἶτα καὶ τὸν τρόπον τῆς ἐπανόδου, ὅτι ἐξελεύσονται ὧδε μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς. *Χρήσασθε*, φησὶν, *ἕκαστος παρὰ τοῦ γείτονος αὐτοῦ καὶ συσκήνου σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ*. Ἐπειδὴ γὰρ πολὺν ἐδούλευσαν χρόνον, καὶ τὸν μισθὸν οὐκ ἀπέλαβον, ἄκοντας αὐτοὺς ἀπαιτηθῆναι παρεσκεύασεν ὁ Θεός. Καὶ βοᾷ ὁ προφήτης, λέγων· *Καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐν ἀργυρίῳ*

[a] Alii γράμματα bis, unus γραμματεῖα.
[b] Ποιοῦντες deest in multis mss.

[c] Unus cod. Ἰουδαϊκὸν ἀποτεινόμενος καὶ νεῦρον, Savil. ἀποτεινάμενος.
[d] Οἱ Ἰουδαῖοι deest in quibusdam mss.
[e] Savil. et Bibl. Val. τὴν πλίνθον ποιεῖν.

4. *Ex prophetis probatur templum non restituendum esse.* — Hæc satis erant ad demonstrandum vobis, numquam fore ut templum restituatur. Verum quando veritas multis modis exuberat, missis Evangeliis, ad prophetas me verto, quibus maxime videntur fidere: atque ex his perspicuum faciam, neque civitatem, neque templum umquam posthac restituendum. Quamquam nihil erat mihi necesse demonstrare quod non restituetur. Neque enim meæ, sed illorum partes erant docere, quod esset restituendum. Nam ego quidem ex ipso tempore congruum habeo testimonium, mihi patrocinans: ipsi contra, cum ex ipso rerum eventu dejiciantur, nec quidquam eorum, quæ dicunt, queant demonstrare, tamen nihil aliud quam ostentant sese, cum oporteat ipsos testimonium exhibere. Nam illa quæ dico ex ipso rerum eventu doceo esse vera: corruit enim civitas, nec tam longo jam tempore instaurata est; contra quæ dicunt isti, nudis verbis nituntur. Atqui debebant ipsi docere, futurum ut civitas rursus instauretur. Quandoquidem in forensibus etiam judiciis videmus sic fieri probationes. Nam quoties inter ullos aliqua incidit controversia, et alter probationem scripto profert, deinde is adversus quem agitur, inficiatur ea quæ objiciuntur: cogitur ipse postea testes et alias afferre probationes, quibus doceat non esse vera quæ scripto continentur, non autem is qui scriptum produxit. Eodem modo conveniebat et istos hic facere, nobisque in medium producere prophetam, qui prædixerit omnino futurum, ut civitas restituatur. Nam si præsentis captivitatis finis omnino futurus esset, necesse fuisse, ut prophetæ id prænuntiarent, palam est omnibus, qui vel obiter libros propheticos inspexerint. Mos enim erat apud Judæos vetus, ut prophetæ divinitus afflati prædicerent illis, quæ imminerent, seu bona, seu mala. Quare et quam ob rem? Propter insignem illorum improbitatem et impudentiam: siquidem illico beneficiorum Dei obliviscebantur, eaque quæ fiebant, dæmonibus adscribebant, et bona illis imputabant. Etiam nunc, cum illis egressis ex Ægypto mare scissum esset, aliaque prodigia fierent, obliti quod hæc auctore Deo gererentur, iis qui dii non erant, tribuebant ea quæ fiebant dicentes Aaroni: *Fac nobis deos, qui præcedant nos* (*Exod.* 32. 1). Jeremiæ quoque dicunt: *Sermonem quem loquutus es ad nos in nomine Domini, non audiemus ex te, quoniam faciemus omnia, quæ egredientur ex ore nostro: ut adoleamus reginæ cœli, et libemus illi libamina, quemadmodum fecimus et nos, et patres nostri, et reges nostri et principes nostri: et repleti sumus panibus, et fuimus jucundi, et mala non vidimus: et posteaquam destitimus adolere reginæ cœli, et libare illi libamina, diminuti sumus omnes nos, et gladio fameque defecimus* (*Jer.* 44. 16. 18). Proinde ne quid eorum quæ contingerent, simulacris imputarent, sed potius crederent et ultiones et beneficia ipsis a Deo proficisci; illas quidem ob peccata, hæc vero per Dei benignitatem, prophetæ divinitus afflati prædicebant illis eventura. Atque ut certius scias, hanc esse causam prædictionis, vide quid dicat vocalissimus ille Isaias ad populum Judaicum: *Scio quod durus es tu, et nervus ferreus cervix tua* (*Isai.* 48. 4): hoc est, inflexibilis: *Et frons tua ærea*, hoc est impudens. Sic et nos frequenter solemus eos qui nesciunt erubescere, χαλκοπροσώπους, id est, æream habentes faciem, appellare. *Et annuntiavi tibi quæ venturi erant in te, priusquam fierent: et ea te audire feci.* Deinde prædictionis causam enuntians, subjicit: *Ne quando dicas, idola mihi fecerunt, et sculptilia conflatiliaque præceperunt mihi.* Ac rursus, quoniam pervicaces quidam et elati post eventum rei impudenter agebant, quasi non prius audissent: prophetæ non solum futura prædicebant, verum etiam testes adhibebant eorum, quæ gerebantur. Sic enim rursus loquitur idem Isaias: *Da mihi testes viros bonæ fidei, Uriam et Zachariam filium Barachiæ sacerdotem* (*Id.* 8. 2). Nec hoc contentus, in novo volumine descriptam deposuit prophetiam, ut post eventum ipsæ literæ contra ipsos Judæos testimonium ferrent, quod afflatu cœlesti multo ante tempore fuisset illis prædictum. Eoque non solum scripsit illis in volumine, sed in novo volumine, quo posset in multum durare tempus, nec facile corrumpi, sed exspectare eventum rerum, quæ ibi continebantur. Certe verum esse quod dico, videlicet Deum illis omnia ventura prædixisse, non ex his tantum, verum et ex ipsis quæ illis acciderunt tum bona, tum mala, demonstrabo.

5. *Tres Judæorum servitutes.* — Tres servitutes gravissimas pertulerunt Judæi, quorum nullam Deus illis ingessit non prædictam, sed unamquamque illis prædicendam curavit, et locum, et tempus, et personam, et afflictionis speciem, et reditum, aliaque cuncta summa cum diligentia prænuncians. Ac primo loco prædictionem referam de captivitate in Ægypto. Deus loquens ad Abraham his verbis utitur: *Sciens scias, quod semen tuum peregrinum erit in terra non sua, et in servitutem redigent et affligent illud annis quadringentis. Gentem autem, cuicumque servierint, ego judicabo, dicit Dominus. Quarta autem generatione revertentur huc cum apparatu copioso* (*Gen.* 15. 13-16). Vides ut et numerum annorum expresserit, quadringentos annos et servitutis modum, cum non simpliciter inquit, *in servitutem redigent*, sed addit, *affligent*. Audi quomodo Moses paulo post exponat afflictionem: *Paleæ*, inquit, *non dantur famulis tuis, et jubent nos lateres facere* (*Exod.* 5. 16): et flagris cædebantur quotidie, ut intelligas quid sibi velit, *in servitutem redigent et affligent. Gentem autem*, inquit, *cui servierint, ego judicabo* (*Gen.* 15. 14): significans Ægyptiorum submersionem in mari Rubro, quam in canticis describens Moses sic loquitur: *Equum et ascensorem ejus projecit in mare* (*Exod.* 15. 1). Mox et reditus modum, quod essent rédituri cum multa supellectile. *Sumite*, inquit, *commodato a sua quæque vicina et contubernali vasa aurea et argentea* (*Id.* 3. 22). Quoniam enim longo tempore servierant, nec mercedem receperant, Deus effecit ut inscientibus ac nolentibus etiam peterent, clamatque propheta dicens: *Eduxit eos cum argento et auro, nec erat in tribubus eorum in-*

firmus (*Psal.* 104. 37). Hæc est una servitus exactissime prædicta. Age nunc et ad alteram captivitatem vertamus sermonem, quam perpessi sunt in Babylone. Nam et hanc accurate prædixerat Jeremias, ita loquens: *Sic ait Dominus: postquam impleti fuerint in Babylone septuaginta anni, visitabo vos, et ponam erga vos verba mea bona, ut redeatis in locum hunc* (*Jerem.* 29. 10): *et convertam captivitatem vestram, et congregabo vos ex omnibus gentibus, et ex cunctis locis in quos dispersi vos, dicit Dominus, et convertam vos in locum unde vos demigrare feci* (*Ibid. v.* 14). Vides ut rursus hic et civitatem expresserit, et annorum numerum, et unde et quo esset illos congregaturus? Ideo Daniel non prius super his rogavit Dominum, quam vidisset anno septuaginta completos. Quis hæc dicit? Ipse Daniel ita loquens: *Et ego Daniel faciebam opera Regis, et admirabar visionem, nec erat qui intelligeret* (*Dan.* 8. 27): *et intellexi in libris numerum annorum, ut fuit sermo Domini ad Jeremiam prophetam, ad expletionem desolationis Jerosolymæ anni septuaginta: et dedi faciem ad Dominum Deum meum, ut exquirerem precationem et obsecrationem in jejunio, sacco, et cinere* (*Ibid.* 9. 2. 3). Audisti quemadmodum hæc quoque captivitas prædicta fuerit, et propheta non ausus fuerit preces et supplicationem admovere Deo ante tempus præfinitum, ne frustra temereque accedens, audiret, quod audivit Jeremias: *Ne rogaveris pro populo hoc, neque postularis pro illis: quoniam non exaudiam te* (*Jerem.* 14. 11. 12). Verum ubi vidit vaticinium esse completum, simulque tempus vocare ad reditum, tunc orat, nec simpliciter, sed in jejunio, sacco et cinere: et quod in hominum moribus evenire solet, id fecit erga Deum. Nos enim cum videmus aliquos, qui famulos post multa graviaque commissa conjecerunt in vincula, non protinus in principio exordioque punitionis admovemus supplicationem: sed ubi sciverimus illos aliquot dies temperatiores esse factos, tunc adimus heros, nacti jam et ab ipso tempore auxilium. Hoc sane et propheta fecit. Postquam enim pœnas dederant, haudquaquam dignas admissis, attamen dederant; jam adit Deum, pro illis verba facturus. Quod si videtur, ipsam etiam deprecationem audiamus. *Confessus sum enim*, inquit, *et dixi, Domine Deus magne et admirabilis, qui servas pactum tuum et misericordiam tuam iis, qui te diligunt, et servant præcepta tua* (*Dan.* 9. 4). Quid facis, o Daniel? Pro hominibus qui peccarunt et offenderunt intercedens, eorum mentionem facis qui leges illius servaverunt? Ergone digni venia sunt qui præcepta illius violant? Non ob istos hæc loquor, inquit, sed ob horum progenitores, ob Abraham, ob Isaac, ob Jacob. Illis promisit, illis pollicitus est Deus, qui præcepta illius servaverunt. Quoniam igitur hi nullo jure possunt petere salutem, idcirco progenitorum mentionem facio; ac ne putares quod de his verba faceret, cum adjecisset, *Qui servas pactum tuum et misericordiam tuam diligentibus te, et servantibus præcepta tua:* mox subjicit, *Peccavimus, inique egimus; injustitiam perpetravimus, impii fuimus, deflexímus a præceptis tuis et a judiciis tuis: non auscultavimus servis tuis prophetis* (*Dan.* 9. 5). Una siquidem solaque purgatio peccatoribus reliqua est post peccata, videlicet ut sua commissa confiteantur. Tu vero mihi considera et justi virtutem, et Judæorum improbitatem. Nam ille quidem nullius mali sibi conscius, seipsum multa cum austeritate damnat, dicens: *Peccavimus, inique fecimus, injustitiam perpetravimus;* hi vero malis innumeris pleni, contra fecerunt, dicentes: *Servavimus præcepta tua: et nunc beatos dicimus alienos, et reædificantur qui patrant iniquitatem* (*Mal.* 3. 14. 15). Quemadmodum enim solent justi post justa facta modeste agere, ita solent mali post admissa scelera laudare sese. Qui nullius peccati sibi conscius erat, dicebat: iniquitatem fecimus, deflexímus a præceptis tuis; contra, qui innumerabilium facinorum sibi conscii erant, dicebant: *servavimus præcepta tua.* Atque hæc eo loquor, ut alterum vitemus, alterum imitemur.

6. *Dei ultio in Judæos.* — Post hæc quoniam attigerat illorum peccata, narrat et pœnam quam dederunt, et ex hoc Deum ad misericordiam revocare cupiens ait: *Et venit super nos maledictio, quæ scripta est in lege Mosis servi Dei, quia peccavimus.* Quænam est ista exsecratio? Vultisne legamus illam? *Nisi servieritis*, inquit, *Domino Deo vestro, inducam super vos gentem impudentem, et non intelligentes vocem illius, et eritis numero pauci* (*Deut.* 28. 49. 50). Hoc idem declarantes tres illi pueri, palamque facientes, quod ob ipsorum peccata accidisset hoc vindictæ genus, et ipsi pro communibus peccatis confessionem Deo proferentes dicebant: *Tradidisti nos in manus hostium impiorum, inimicissimorum desertorum, ac regi injusto et sceleratissimo ultra omnem terram* (*Ib. v.* 32). Vides, completam esse maledictionem quæ dicit: *Eritis numero pauci.* Rursus quod dicit: *Adducam in vos gentem impudentem*, idipsum et Daniel hic recte significans, dicit: *Venerunt super nos mala, qualia non acciderunt sub omni cœlo, secundum ea quæ facta sunt in Israel.* Quæ tandem ista? *Matres liberos suos comederunt*, et hæc sane prædicit Moses, cæterum Jeremias ostendit evenisse. Ille quidem loquitur: *Tenera ac deliciosa, cujus non cepit experientiam pes ejus, ut insisteret in vestigio propter teneritudinem ac delicias, attinget impiam mensam, et suos ipsius filios comedet* (*Id.* 28. 56). Jeremias autem declarat hoc evenisse, dicens: *Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos* (*Thr.* 4. 10). Quamquam autem peccata illorum, qui peccaverant, eloquutus esset, et ultionem in medium adduxisset: ne sic quidem illos horum causa rogat ut serventur. Vide igitur bonitatem famuli. Siquidem hic cum ostendisset, quod nondum digna meritis essent perpessi, nec iis, quæ multa licet pertulerant, solvissent quæ pro commissis debebant, mox confugit ad Dei misericordiam, et ad solitam illius bonitatem erga genus humanum, dicens: *Et nunc Domine Deus noster, qui eduxisti populum tuum e terra Ægypti et fecisti tibi nomen, ut hic est dies, peccavimus, iniquitatem fecimus* (*Dan.* 9. 15). Nam quemadmodum illos, inquit, non ex ipsorum benefactis salvos fecisti, sed afflictionem videns, et angustias, et clamorem illorum exaudiens:

καὶ χρυσίῳ, *καὶ οὐκ ἦν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν ὁ ἀσθενῶν*. Μία μὲν αὕτη δουλεία μετὰ ἀκριβείας πάσης προδιηγόρευται· φέρε δὴ καὶ ἐφ' ἑτέραν τὸν λόγον [a] ἀγάγωμεν. Ποίαν δή; Τὴν ἐν Βαβυλῶνι. Καὶ γὰρ καὶ ταύτην μετὰ ἀκριβείας προανεφώνησεν ὁ Ἱερεμίας, οὕτως εἰπών· *Οὕτως εἶπε Κύριος· ὅταν μέλλῃ πληροῦσθαι τῇ Βαβυλῶνι ἑβδομήκοντα ἔτη, ἐπισκέψομαι ὑμᾶς, καὶ ἐπιστήσω ἐφ' ὑμᾶς τοὺς λόγους μου τοὺς ἀγαθούς, τοῦ ἀποστρέψαι εἰς τὸν τόπον τοῦτον· καὶ ἐπιστρέψω τὴν αἰχμαλωσίαν* [636] *ὑμῶν, καὶ ἀθροίσω ὑμᾶς ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν, καὶ ἐκ πάντων τῶν τόπων, οὗ διέσπειρα ὑμᾶς ἐκεῖ, φησὶ Κύριος, καὶ ἐπιστρέψω ὑμᾶς εἰς τὸν τόπον, ὅθεν ἀπῴκισα ὑμᾶς ἐκεῖθεν*. Ὁρᾷς πῶς καὶ ἐνταῦθα πάλιν καὶ τὴν πόλιν εἶπεν, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν, καὶ πόθεν αὐτοὺς μέλλει συνάγειν, καὶ ποῦ συνάγειν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δανιὴλ οὐ πρότερον ὑπὲρ αὐτῶν τὴν ἱκετηρίαν ἔθηκεν, ἀλλ' ὅτε εἶδε πληρωθέντα τὰ ἑβδομήκοντα ἔτη. Καὶ τίς ταῦτά φησιν; Αὐτὸς ὁ Δανιὴλ οὕτω λέγων· *Καὶ ἐγὼ Δανιὴλ ἐποίουν τὰ ἔργα τοῦ βασιλέως, καὶ ἐθαύμαζον τὴν ὅρασιν, καὶ οὐκ ἦν ὁ συνιῶν· καὶ συνῆκα ἐν ταῖς βίβλοις τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν, ὡς ἐγενήθη ὁ λόγος Κυρίου πρὸς Ἱερεμίαν τὸν προφήτην, εἰς συμπλήρωσιν τῆς ἐρημώσεως Ἱερουσαλὴμ ἑβδομήκοντα ἔτη. Καὶ ἔδωκα τὸ πρόσωπόν μου πρὸς Κύριον τὸν Θεόν, τοῦ ἐκζητῆσαι προσευχήν, καὶ δέησιν ἐν νηστείᾳ καὶ σάκκῳ καὶ σποδῷ*. Ἤκουσας πῶς καὶ αὕτη δουλεία διηγόρευται, καὶ ὁ προφήτης οὐκ ἐτόλμησε πρὸ τοῦ διωρισμένου χρόνου δέησιν καὶ ἱκετηρίαν προσαγαγεῖν τῷ Θεῷ, ἵνα μὴ μάτην καὶ εἰκῇ προσίῃ, ἵνα μὴ ἀκούσῃ ὅπερ ἤκουσεν ὁ Ἱερεμίας· *Μὴ προσεύχου ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ μὴ ἀξίου περὶ αὐτῶν, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαί σου*. Ἀλλ' ὅτε τὴν ἀπόφασιν εἶδε πληρωθεῖσαν, καὶ τὸν καιρὸν συγκαλοῦντα πρὸς τὴν ἐπάνοδον· τότε προσεύχεται, καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐν νηστείᾳ καὶ ἐν σάκκῳ καὶ ἐν σποδῷ. Καὶ ὅπερ ἐπ' ἀνθρώπων συμβαίνειν ἔθος, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ πεποίηκε. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἐπειδάν τινας ἴδωμεν τοὺς αὐτῶν οἰκέτας μετὰ πολλὰ καὶ μεγάλα ἁμαρτήματα εἰς δεσμωτήριον ἐμβάλλοντας, οὐκ εὐθέως, οὐδὲ ἐν προοιμίοις, οὐδὲ ἐν ἀρχῇ τῆς κολάσεως, τὴν ἱκετηρίαν προσάγομεν· ἀλλ' ἀφέντες ὀλίγας ἡμέρας αὐτοὺς σωφρονισθῆναι, τότε πρόσιμεν [b] τοῖς δεσπόταις, ἔχοντες καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ καιροῦ συμμαχίαν· τοῦτο δὴ καὶ ὁ προφήτης ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ δίκην ἔδωκαν, οὐκ ἀξίαν μὲν τῶν ἁμαρτημάτων, ἔδωκαν δ' οὖν ὅμως, προσέρχεται τῷ Θεῷ λοιπὸν ὑπὲρ αὐτῶν διαλεξόμενος. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ τῆς εὐχῆς αὐτῆς ἀκούσωμεν· *Ἐξωμολογησάμην γάρ*, φησί, *καὶ εἶπον· Κύριε ὁ Θεός, ὁ μέγας καὶ θαυμαστός, ὁ φυλάσσων τὴν διαθήκην σου, καὶ τὸ ἔλεός σου τοῖς ἀγαπῶσί σε, καὶ φυλάττουσι τὰς ἐντολάς σου*. Τί ποιεῖς, ὦ Δανιήλ; ὑπὲρ ἀνθρώπων ἡμαρτηκότων καὶ προσκεκρουκότων πρεσβεύων, τῶν [c] φυλασσόντων αὐτοῦ τοὺς νόμους μέμνησαι; οὐκοῦν ἄξιοί εἰσι συγγνώμης οἱ παραβαίνοντες αὐτοῦ τὰς ἐντολάς; Ἀλλ' οὐ διὰ τούτους ταῦτα λέγω, φησίν, ἀλλὰ διὰ τοὺς προγόνους τοὺς ἄνωθεν, διὰ τὸν Ἀβραάμ, διὰ τὸν Ἰσαάκ, διὰ τὸν Ἰακώβ. Ἐκείνοις ἐπηγγείλατο, φησί, καὶ ὑπέσχετο, οἳ καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ ἐφύλαξαν. Ἐπεὶ οὖν οὐδὲν ἔχουσιν οὗτοι δικαίωμα σωτηρίας, διὰ τοῦτο τῶν προγόνων μέμνημαι. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι περὶ τούτων ταῦτά φησιν, εἰπών, *Ὁ φυλάσσων τὴν διαθήκην σου, καὶ τὸ ἔλεός σου τοῖς ἀγαπῶσί σε καὶ φυλάσσουσι τὰς ἐντολάς σου*, ἐπήγαγεν εὐθέως· *Ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν, ἠσεβήσαμεν, ἐξεκλίναμεν ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου, καὶ ἀπὸ τῶν κριμάτων σου, καὶ οὐκ ἠκούσαμεν τῶν δούλων σου τῶν προφητῶν*. Μία γὰρ τοῖς ἁμαρτάνουσιν [637] ἀπολογία μόνη μετὰ τὰ ἁμαρτήματα ὑπολέλειπται, τὸ τὰς οἰκείας ἁμαρτίας ὁμολογεῖν. Σὺ δέ μοι σκόπει καὶ τοῦ δικαίου τὴν ἀρετήν, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀγνωμοσύνην. Ὁ μὲν γὰρ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς πονηρόν, καταδικάζει μετὰ πολλῆς ἑαυτὸν σφοδρότητος, λέγων· *Ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν*· οἱ δὲ μυρίων γέμοντες κακῶν, τοὐναντίον ἐποίουν, λέγοντες· *Ἐφυλάξαμεν τὰ προστάγματά σου, καὶ νῦν μακαρίζομεν ἀλλοτρίους· καὶ ἀνοικοδομοῦνται οἱ ποιοῦντες ἀνομήματα*. Ὥσπερ γὰρ τοῖς δικαίοις ἔθος μετὰ τὰ δικαιώματα μετριάζειν, οὕτω τοῖς πονηροῖς μετὰ τὰ ἁμαρτήματα ἐπαίρεσθαι. Ὁ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς τοιοῦτον ἔλεγεν, Ἠνομήσαμεν, ἐξεκλίναμεν ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου· οἱ δὲ μυρία συνειδότες ἑαυτοῖς ἁμαρτήματα ἔλεγον, ὅτι Ἐφυλάξαμεν τὰς ἐντολάς σου. Ταῦτα λέγω, ἵνα τὰ μὲν φύγωμεν, τὰ δὲ ζηλώσωμεν.

ς'. Εἶτα ἐπειδὴ κατέδραμεν αὐτῶν τῆς παρανομίας, λέγει καὶ τὴν τιμωρίαν ἣν ἔδοσαν, καὶ ἀπὸ τούτου πάλιν τὸν Θεὸν εἰς ἔλεον ἐπισπάσασθαι βουλόμενος, *Καὶ ἐπῆλθε*, φησίν, *ἐφ' ἡμᾶς ἡ κατάρα ἡ γεγραμμένη ἐν τῷ νόμῳ Μωσέως δούλου τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἡμάρτομεν*. Ποία κατάρα αὕτη; Βούλεσθε ἵνα ἀναγνῶμεν αὐτήν; *Ἐὰν μὴ λατρεύσητε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν*, φησίν, *ἐπάξω ἐφ' ὑμᾶς ἔθνος ἀναιδές, οὗ οὐκ ἀκούσῃ τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἔσεσθε ἐν ἀριθμῷ βραχεῖς*. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ δηλοῦντες οἱ τρεῖς παῖδες, καὶ δεικνύντες ὅτι διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐξέβη τὸ τῆς κολάσεως εἶδος, καὶ αὐτοὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐξομολογούμενοι, περὶ τῶν κοινῶν ἁμαρτημάτων ἔλεγον· *Παρέδωκας ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν ἀνόμων, ἐχθίστων ἀποστατῶν, καὶ βασιλεῖ ἀδίκῳ καὶ πονηροτάτῳ παρὰ πᾶσαν τὴν γῆν*. Ὁρᾷς ὡς [d] ἡ ἀρὰ ἐπληροῦτο ἐκείνη ἡ λέγουσα· *Ἔσεσθε ἐν ἀριθμῷ βραχεῖς*· καὶ ἡ λέγουσα, ὅτι *Ἐπάξω ἐφ' ὑμᾶς ἔθνος ἀναιδές*. Τοῦτο αὐτὸ καὶ ὁ Δανιὴλ ἐνταῦθα αἰνίττεται, καί φησιν· *Ἦλθεν ἐφ' ἡμᾶς κακά, οἷα οὐ γέγονε ὑποκάτω παντὸς τοῦ οὐρανοῦ, κατὰ τὰ γενόμενα ἐν Ἰσραήλ*. Ποῖα δὴ ταῦτα; *Μητέρες παίδων ἀπεγεύσαντο*. Καὶ τοῦτο προλέγει μὲν ὁ Μωϋσῆς, δείκνυσι δὲ ἐκβεβηκὸς ὁ Ἱερεμίας· ὁ μὲν γάρ φησιν, ὅτι *Ἡ ἁπαλή, ἡ τρυφερά, ἧς οὐκ ἔλαβε πεῖραν ὁ πούς αὐτῆς ἐπιβῆναι ἐπὶ τοῦ βήματος διὰ τὴν ἁπαλότητα καὶ τὴν τρυφερότητα, ἅψεται παρανόμου τραπέζης, καὶ τῶν ἐκγόνων ἀπογεύσεται τῶν ἑαυτῆς*. Ὁ δὲ Ἱερεμίας τοῦτο αὐτὸ δηλῶν ὅτι ἐξέβη, ἔλεγε· *Χεῖρες γυναικῶν οἰκτιρμόνων ἥψησαν τὰ τέκνα αὐτῶν*. Ἀλλ' ὅμως τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν εἰπὼν ἃς ἥμαρτον, καὶ τὴν δίκην ἣν ὑπέμειναν εἰς μέσον ἀγαγών, οὐδὲ οὕτως ἐκ τούτων ἀξιοῖ σώζεσθαι. Ὅρα οὖν εὐγνωμοσύνην οἰκέτου. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος δεικνύς, ὅτι οὐδὲν οὐδέπω τῶν ἁμαρτημάτων ἄξιον ὑπέμειναν, οὐδὲ διελύσαντο τὰ πλημμελήματα δι' ὧν ἔπαθον, λοιπὸν [e] ἐπὶ τοὺς οἰκτιρμοὺς καταφεύγει τοῦ Θεοῦ καὶ τὸν τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ τρόπον, καί φησι· *Καὶ νῦν, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὃς ἐξήγαγες τὸν λαόν σου ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἐποίησας σεαυτῷ ὄνομα ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη· ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν*. Καὶ γὰρ ὡς ἐκείνους, φησίν, οὐκ ἀπὸ κατορθωμάτων

[a] Alii ἑτέραν, ἤτοι τὴν δευτέραν, τὸν λόγον.

[b] Alii τότε πρόσιμεν. (Ediderat Montf. προσίεμεν, ut ipse Savil.)

[c] Alii πρεσβεύων τούτων τῶν μή. Savil. τῶν φυλαττόντων, atque ita legit Erasmus.

[d] Alii ὁρᾷς πῶς. Infra omnes pene mss κατὰ τὰ γενόμενα ἐν Ἰσραήλ. Morel. κατὰ τὰ γεγραμμένα ἐν Ἰσ.

[e] Λοιπὸν deest in aliquot mss

ἔασας, ἀλλὰ τὴν θλῖψιν ἰδὼν καὶ τὴν στενοχωρίαν, καὶ τῆς κραυγῆς ἀκούσας· οὕτω δὴ καὶ ἡμᾶς ἀπάλλαξον τῶν [638] παρόντων κακῶν διὰ τὴν φιλανθρωπίαν σου μόνην· ἕτερον γὰρ οὐδὲν ἔχομεν δικαίωμα σωτηρίας [a]. Εἰπὼν δὴ ταῦτα, καὶ θρηνήσας ἱκανῶς, εἰσάγει λοιπὸν τὴν πόλιν, καθάπερ τινὰ γυναῖκα αἰχμάλωτον, καί φησιν· *Ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου ἐπὶ τὸ ἁγίασμά σου· κλῖνον, ὁ Θεός μου, τὸ οὖς σου, καὶ ἄκουσον· ἄνοιξον τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε τὸν ἀφανισμὸν ἡμῶν καὶ τῆς πόλεώς σου, ἐφ' ἧς ἐπικέκληται τὸ ὄνομά σου ἐπ' αὐτῆς.* Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς ἀνθρώπους περιελθὼν, οὐδένα ἑώρα δυνάμενον ἵλεω ποιῆσαι τὸν Θεὸν, πρὸς τὰ οἰκοδομήματα καταφεύγει, καὶ τὴν πόλιν αὐτὴν προβάλλεται, καὶ τὴν ἐρημίαν αὐτῆς προτείνεται, καὶ ἐν τούτοις καταλύσας τὸν λόγον, ἵλεω τὸν Θεὸν ἐποίησε· καὶ δῆλον ἐκ τῶν ἑξῆς. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον· δεῖ γὰρ ἐπὶ τὸ προκείμενον πάλιν ἐπανελθεῖν· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα παρενέβαλλον [b] οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλ' ὥστε μικρὸν ὑμῶν διαναπαῦσαι τὴν διάνοιαν ἀπὸ τῶν συνεχῶν ἀγωνισμάτων καμοῦσαν. Φέρε οὖν ἐπανίωμεν ὅθεν ἐξέβημεν ταῦτα εἰπεῖν, καὶ δείξωμεν τὰ μέλλοντα καταλήψεσθαι τοὺς Ἰουδαίους κακὰ ἄνωθεν προηγορευμένα [c] μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης. Δύο μὲν δὴ ταύτας δουλείας ὁ λόγος ἀπέδειξε μετὰ προφητείας ἐπελθούσας αὐτοῖς, καὶ οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ ἀπροσδοκήτως. Λείπεται δὲ λοιπὸν τὴν τρίτην ἐπαγαγόντας, καὶ περὶ ταύτης τῆς νῦν κατεχούσης αὐτοὺς εἰπεῖν, καὶ δεῖξαι σαφῶς, πῶς οὐδὲ εἷς προφήτης ἐπηγγείλατό τινα λύσιν ἔσεσθαι τῶν κατεχόντων αὐτοὺς κακῶν οὔτε ἀπαλλαγήν. Τίς οὖν ἐστιν ἡ τρίτη; Ἡ ἐπὶ Ἀντιόχου τοῦ Ἐπιφανοῦς. Ἐπειδὴ γὰρ Ἀλέξανδρος ὁ τῶν Μακεδόνων βασιλεὺς, Δαρεῖον τὸν τῶν Περσῶν βασιλέα ἀνελὼν, εἰς ἑαυτὸν τὴν ἀρχὴν περιέστησε, τελευτήσαντος τούτου, τέσσαρες μετ' ἐκεῖνον ἐγένοντο [d] βασιλεῖς· εἶτα ἐξ ἑνὸς τούτων τῶν τεσσάρων γενόμενος ὁ Ἀντίοχος μετὰ πολὺν ὕστερον χρόνον, τό τε ἱερὸν ἐνέπρησε, τά τε ἅγια τῶν ἁγίων ἠρήμωσε, τάς τε θυσίας καθεῖλε, τούς τε Ἰουδαίους ὑπέταξε, καὶ τὴν πολιτείαν αὐτῶν κατέλυσεν ἅπασαν.

ζ'. Καὶ ταῦτα ἅπαντα μετ' ἀκριβείας ἁπάσης, καὶ μέχρι μιᾶς ἡμέρας προηγόρευτο παρὰ τοῦ Δανιὴλ, καὶ πότε ἔσται, καὶ πῶς, καὶ παρὰ τίνος, καὶ τίνι τρόπῳ, καὶ ποῦ τελευτήσει, καὶ τίνα λήψεται μεταβολήν. Εἴσεσθε δὲ σαφέστερον, ἀκούσαντες αὐτῆς τῆς ὁράσεως, ἣν διὰ παραβολῆς ἡμῖν ὁ προφήτης ἀπήγγειλε, κριὸν μὲν καλῶν τὸν τῶν Περσῶν βασιλέα, τὸν Δαρεῖον, τράγον δὲ τὸν τῶν Ἑλλήνων βασιλέα, Ἀλέξανδρον λέγω τὸν Μακεδόνα, τέσσαρα κέρατα τοὺς μετ' ἐκεῖνον ἀναστάντας ὕστερον, κέρας ὕστατον αὐτὸν τὸν Ἀντίοχον [e] καλῶν. Μᾶλλον δὲ αὐτῆς βέλτιον ἀκοῦσαι τῆς ὁράσεως. *Εἶδον* γὰρ, φησὶν, *ἐν ὁράματι, καὶ ἤμην ἐπὶ τοῦ Οὐβάλ*· τόπον τινὰ Περσικῇ φωνῇ καλῶν οὕτως· *καὶ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ, κριὸς εἷς ἑστηκὼς πρὸ τοῦ Οὐβάλ, καὶ αὐτῷ κέρατα ὑψηλὰ* [f], *καὶ τὸ ἓν ὑψηλότερον τοῦ ἑτέρου, καὶ τὸ ὑψηλὸν ἀνέβαινεν ἐπ' ἐσχάτων.* [639] *Καὶ εἶδον τὸν κριὸν κερατίζοντα κατὰ θάλασσαν καὶ βοῤῥᾶν καὶ νότον, καὶ πάντα τὰ θηρία οὐ στήσονται ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐξαιρούμενος ἐκ χειρὸς αὐτοῦ· καὶ ἐποίησε κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἐμεγαλύνθη· καὶ ἐγὼ ἤμην συνιών.* Τὴν δύναμιν λέγει τὴν Περσικὴν, καὶ τὴν ἀρχὴν, ἣ πᾶσαν ἐπέδραμε τὴν γῆν. Εἶτα περὶ τοῦ Μακεδόνος Ἀλεξάνδρου διαλεγόμενος, φησί· *Καὶ ἰδοὺ τράγος αἰγῶν ἤρχετο ἀπὸ λιβὸς ἐπὶ πρόσωπον τῆς γῆς πάσης, καὶ οὐκ ἦν ἁπτόμενος τῆς γῆς· καὶ τῷ τράγῳ ἐκείνῳ κέρας θεωρητὸν ἀνὰ μέσον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ.* Εἶτα λέγων τὴν συμβολὴν τοῦ Ἀλεξάνδρου τὴν πρὸς τὸν Δαρεῖον γενομένην, λέγει καὶ τὴν νίκην τὴν κατὰ κράτος. *Καὶ ἦλθε*, φησὶν, *ὁ τράγος ἕως τοῦ κριοῦ τοῦ τὰ κέρατα ἔχοντος, καὶ ἠγριώθη, καὶ ἔπαισε τὸν κριὸν* (δεῖ γὰρ ἐπιτεμεῖν), *καὶ συνέτριψεν ἀμφότερα τὰ κέρατα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐξαιρούμενος τὸν κριὸν ἐκ χειρὸς αὐτοῦ.* Καὶ μετὰ ταῦτα λέγων τὴν τελευτὴν Ἀλεξάνδρου, καὶ τὴν τῶν τεσσάρων βασιλέων διαδοχὴν, *Καὶ ἐν τῷ ἰσχῦσαι* [g] *αὐτὸν*, φησὶ, *συνετρίβη τὸ κέρας αὐτοῦ τὸ μέγα, καὶ ἀνέβη ἕτερα τέσσαρα κέρατα ὑποκάτωθεν αὐτοῦ κατὰ τοὺς τέσσαρας ἀνέμους τοῦ οὐρανοῦ.* Ἐντεῦθεν λοιπὸν ἐπὶ τὴν Ἀντιόχου βασιλείαν ἐλθὼν, καὶ δεικνὺς ὅτι ἐξ ἑνὸς ἐκείνων τῶν τεσσάρων ἐστὶν, οὕτω πώς φησι· *Καὶ ἐκ τοῦ ἑνὸς αὐτῶν ἐξῆλθε κέρας ἓν ἰσχυρὸν, καὶ ἐμεγαλύνθη περισσῶς πρὸς τὸν νότον καὶ πρὸς ἀνατολήν.* Καὶ δηλῶν ὅτι τὴν Ἰουδαϊκὴν καθεῖλε πολιτείαν, φησί· *Καὶ δι' αὐτὸν θυσία ἐταράχθη παραπτώματι. Καὶ ἐγενήθη, καὶ κατευωδώθη αὐτῷ. Καὶ τὸ ἅγιον ἐρημωθήσεται, καὶ ἐδόθη ἐπὶ τὴν θυσίαν ἁμαρτία. Τοῦ γὰρ βωμοῦ* [h] *καθαιρεθέντος, καὶ τῶν ἁγίων καταπατηθέντων, εἴδωλον ἔστησεν ἔνδον, καὶ θυσίας ἐπετέλει τοῖς δαίμοσι παρανόμους, καὶ ἐῤῥίφη χαμαὶ ἡ δικαιοσύνη. Καὶ ἐποίησε, καὶ εὐωδώθη.* Εἶτα ἐκ δευτέρου πάλιν αὐτὴν ταύτην τὴν βασιλείαν λέγων, τὴν Ἀντιόχου τοῦ Ἐπιφανοῦς, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ τὴν ἅλωσιν, καὶ τὴν ἐρήμωσιν τοῦ ἱεροῦ, καὶ τὸν χρόνον προστίθησιν. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῆς Ἀλεξάνδρου βασιλείας, πάλιν τε πρὸς τῷ τέλει τοῦ βιβλίου καὶ τὰ μεταξὺ πάντα διηγησάμενος, ὅσα οἱ Πτολεμαῖοι καὶ οἱ Σέλευκοι συῤῥαγέντες ἀλλήλοις ἐποίησαν, καὶ οἱ στρατηγοὶ τούτων εἰργάσαντο, τοὺς δόλους, τὰς νίκας, τὰς στρατείας, τὰς ναυμαχίας, τὰς πεζομαχίας· προϊὼν εἰς Ἀντίοχον, τελευτᾷ πάλιν [i], καί φησι· *Βραχίονες ἐξ αὐτοῦ ἀναστήσονται, καὶ βεβηλώσουσι τὸ ἁγίασμα, καὶ μεταστήσουσι τὸν ἐνδελεχισμόν*· ἐνδελεχισμὸν λέγων τὰς συνεχεῖς θυσίας τὰς καθημερινάς· *καὶ δώσουσιν εἰς αὐτὸν βδέλυγμα, καὶ τοὺς ἀνομοῦντας διαθήκην*, τουτέστι τοὺς παραβαίνοντας τῶν Ἰουδαίων, *ἀπάξουσιν ἐν ὀλισθήμασι*, καὶ μεθ' ἑαυτῶν ἕξουσι, καὶ μεταστήσουσι, *καὶ ὁ λαὸς ὁ γινώσκων τὸν Θεὸν αὐτοῦ κατισχύσουσι*· τὰ ἐπὶ τῶν Μακκαβαίων λέγει, τὰ ἐπὶ Ἰούδα καὶ Σίμωνος καὶ Ἰωάννου· *καὶ οἱ συνετοὶ λαοῦ συνήσουσιν εἰς πολλὰ, καὶ ἀσθενήσουσιν ἐν ῥομφαίᾳ καὶ ἐν φλογί*· τὸν ἐμπρησμὸν τῆς πόλεως πάλιν διηγούμενος· *καὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ, καὶ ἐν διαρπαγῇ ἡμερῶν· καὶ ἐν τῷ ἀσθενῆσαι αὐτοὺς βοηθήσονται βοήθειαν μικράν*· ἐμφαίνων ὅτι μεταξὺ τῶν κακῶν ἐκείνων δυνήσονται ἀναπνεῦσαι καὶ [640] ἀνενεγκεῖν ἐκ τῶν κατειληφότων αὐτοὺς δεινῶν· *καὶ προστεθήσονται πρὸς αὐτοὺς πολλοὶ ἐν ὀλισθήμασι, καὶ ἀπὸ τῶν συνιέντων ἀσθενήσουσι.* Ταῦτα δὲ ἔλεγε δεικνὺς, ὅτι πολλοὶ καὶ τῶν ἑστώτων πεσοῦνται. Εἶτα φησὶ καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν συνεχώρησεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν τοσούτοις γενέσθαι κακοῖς. Τίς δέ ἐστιν αὕτη; *Τοῦ πυρῶσαι*, φησὶν, *αὐτοὺς καὶ τοῦ ἐκλέξασθαι, καὶ τοῦ ἐκλευκᾶναι ἕως καιροῦ πέρατος.* Διὰ ταῦτα γὰρ, φησὶ, συνεχώρησεν ὁ Θεὸς, ὥστε αὐτοὺς ἐκκαθᾶραι, καὶ δεῖξαι τοὺς δοκίμους τοὺς ἐν αὐτοῖς. Εἶτα διηγούμενος τοῦ βασιλέως τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἐκεί-

[a] Alii δίκαιον σωτηρίας.
[b] Alii παρενέβαλον.
[c] Quatuor mss. προαναγορευόμενα. Mox hæc, μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης, desunt in sex mss.
[d] Alii μετὰ τοῦτον ἐγένοντο.
[e] Alii ὕστερον κέρας ἓν, αὐτὸν τὸν Ἀντ. Sic Sav. omisso ἕν.
[f] Alii καὶ αὐτῷ κέρατα καὶ κέρατα ὑψηλά.

[g] Quatuor mss. διαδοχήν· ἐπάγει λέγων, καὶ ἐν τῷ ἰσχῦσαι.
[h] Plurimi mss. ἁμαρτία, πῶς; τοῦ γὰρ βωμοῦ.
[i] Πάλιν deest in quibusdam mss. Paulo post septem mss. θυσίας τὰς καθημερινάς. (*Legebatur* θυσίας καὶ [illegible])

›s libera a præsentibus malis propter solam m tuam erga genus hominum. Nam aliud nul- emus jus sperandæ salutis. Hæc loquutus, e lamentatus, mox inducit ipsam civitatem ierem aliquam captivam, et ait: *Ostende fa- m super sanctuarium tuum, inclina aurem tuam, us et audi, aperi oculos tuos, et vide interitum civitatisque tuæ, in qua invocatum est nomen ictum* (*Dan.* 9. 17. 18). Posteaquam circum- hominibus neminem vidit, qui posset Deum propitium: ad ædificia confugit, et civitatem bjicit, ejusque desolationem ponit ob oculos, his finito sermone, Deum propitium reddit. icuum est ex iis quæ sequuntur. Verum quod ı: oportet enim ad id quod erat propositum etenim hæc obiter interjecta sunt, non frustra emere, sed ut animos vestros aliquantisper rem ex perpetuis contentionibus defatigatos. eamus igitur unde digressi hæc diximus, de- musque quod ea quæ Judæis erant eventura, s illis cum omni accuratione prædicta sint. m duas captivitates sermo noster demonstra- accidisse, quemadmodum a prophetis erat m, idque non casu neque præter exspecta- Superest ut deinceps, ubi tertiam adjeceri- hac, qua nunc tenentur dicamus, doceamusque ıe, quod nullus propheta promisit illis futu- ullo pacto ab his malis, in quibus nunc sunt, r, aut liberentur. Quæ est igitur tertia? Quæ ıt sub Antiocho cognomento Epiphane. Nam ler Macedonum rex, ubi Darium Persarum ıustulisset, in sese transtulit imperium. Hoc exstincto, quatuor post illum reges successe- quorum uno prognatus Antiochus longo post s et templum incendit, et sancta sanctorum vit, et sacrificia sustulit, et Judæos subegit, ı totam illorum rempublicam evertit.

plicatio prophetiæ Danielis. — Et hæc omnia n usque diem exactissime prædicta sunt a Da- ıt quando hæc essent futura, et quomodo, et et qua ratione, et ubi finem acceptura, et ındem mutationem sortitura. Hoc autem evi- perspicietis ubi visionem ipsam audieritis, er parabolam nobis proposuit propheta, arie- abulo designans Darium regem Persarum: ro Græcorum regem, videlicet Alexandrum nem: quatuor cornua vocat eos, qui post illum unt: postremum cornu ipsum signat Antio- Quin præstat ipsam audire visionem. *Vidi*, in- *sionem et sedebam in Ubal*; Ubal locum quem- icit, Persarum lingua sic illum appellans; *et culos meos, et vidi, et ecce aries unus stans ante t erant illi cornua excelsa, et unum excelsius et excelsum illud pervenit usque ad extrema: et ı arietem moventem cornu contra mare, et Boream, m, et omnes bestiæ non stabunt in conspectu ec erat qui criperet de manu illius: et facie- cta voluntatem suam, et magnificatus est, et ellıgebam* (*Dan.* 8. 2. *et seqq.*). De potentia lo- quitur Persica, et dominatu, qui pervasit totam ter- ram. Deinde de Alexandro Macedonum rege loquens, dicit: *Et ecce hircus caprarum venit ab Austro super fa- ciem universæ terræ, et non tangebat terram, et hirco illi prominebat cornu in medio oculorum ipsius.* Deinde narrans congressum Alexandri cum Dario, ejusdem- que victoriam viribus partam: *Venit*, inquit, *hircus usque ad arietem habentem cornua, et efferatus est in eum, et percussit arietem*, dicendum est enim compen- dio, *et contrivit utrumque cornu illius, nec erat qui arie- tem eriperet de manu illius.* Posthæc narrans mortem Alexandri, et quatuor regum successionem: *Et cum hic invalesceret*, inquit, *contritum est cornu ejus ma- gnum, et exorta sunt quatuor cornua sub illo, ad quatuor ventos cæli.* Hinc transiens deinceps ad Antiochi re- gnum venit, et declarans quod ex horum quatuor uno sit ortus, sic fere ait: *Ex uno prodiit cornu validum, et exaltatum est vehementer, ad Notum et Orientem.* Dein- de designans quod Judaicam politiam funditus de- struxit: *Posthæc*, inquit, *sacrificium per eum turba- tum est delicto. Et factum est, et prospere processit. Et sanctum desolabitur, et datum est contra sacrificium peccatum; altari enim sublato, sanctis conculcatis, ido- lum statuit intus, et hostias immolavit dæmonibus contra legem, et projecta est in terram justitia. Et fecit, et pro- spere processit.* Deinde rursum de hoc ipso agens regno Antiochi Epiphanis, deque captivitate excidio- que ac desolatione templi, etiam ipsum tempus addi- dit. Exorsus enim ab Alexandri regno, denuo ad finem libri etiam intermedia commemorans omnia, quæ Pto- lemæi et Seleuci conflictantes inter sese fecerunt, quæque horum duces gesserunt, dolos, victorias, exercitus, pugnas navales, prælia pedestria: deinde progressus in Antiochum desinit iterum dicens: *Bra- chia ex ipso exorientur, et profanabunt sanctum et trans- ferent continuationem*; continuationem appellans so- lemnes et quotidianas victimas: *et inferent in illam abominationem, et eos qui violant testamentum*, hoc est, prævaricantes Judæos, *adducent in ruinas*, secum ha- bebunt ac transferent, *et populus cognoscens Deum suum prævalebit:* Machabæorum res significans, quæ acciderunt sub Juda et Simone et Joanne; *et pruden- tes populi intelligent ad multa, et infirmabuntur in gla- dio et flamma*; nimirum iterum narrans incendium civitatis; *et in captivitate, et in direptione dierum; et cum infirmati fuerint, adjuvabuntur adjutorio parvo:* significans quod in mediis illis malis poterunt respi- rare, et emergere ex afflictionibus, quibus involuti sunt; *et adjungentur illis multi in ruinis, et ab intelli- gentibus infirmabuntur* (*Dan.* 11. 31. *et seqq.*). His au- tem verbis significat futurum, ut multi etiam stantes cadant. Deinde causam etiam aperit, ob quam permi- sit Deus illos in tantis malis versari. Quænam est ea? *Ut igne examinet illos*, inquit, *eligat, atque dealbet usque ad terminum temporis.* Propter hæc enim, inquit, hæc permisit Deus, ut eos repurgaret, ostenderetque qui essent inter illos probati. Deinde commemorans regis illius potentiam, ait: *Et faciet juxta voluntatem suam, et exaltabitur, et magnificabitur.* Mox blasphemus illius

animum significans, addit · *Adversus Deum deorum*, inquit, *loquetur superba*, *et prosperabitur*, *donec ira consummabitur:* declarans quod non ex proprio consilio, sed propter iram Dei adversus Judæos ille sic invaluerit. Tandem ubi pluribus aliis dixit quanta mala facturus esset, tum Ægypto, tum Palæstinæ; quomodo rediturus sit, et quo vocante, et qua urgente causa: postea narrat temporum mutationem, quodque Judæi postquam per hæc omnia transierint, nancicentur aliquod auxilium, misso angelo in illorum subsidium. *In tempore enim illo,* inquit, *exsurget Michael princeps magnus*, *qui præfectus est filiis populi tui*, *et erit tempus afflictionis*, *quale non fuit, ex quo gens facta est in terra usque ad tempus illud, et in tempore illo salva fiet omnis multitudo*, *quæ reperietur descripta in libro* (*Dan.* 12. 1), hoc est, qui digni sunt salute.

8. Verum ne nunc quidem adhuc demonstratum est, de quo fuit instituta quæstio. Quid autem hoc est? Videlicet quod etiam tempora præfinierit his malis, velut illic primæ servitutis annos quadringentos, secundæ postea septuaginta. Videamus igitur an his quoque præfiniat tempus aliquod. Ubi vero licebit hoc invenire? In iis quæ post hæc dicentur. Quoniam enim audierat multa magnaque mala, civitatis incendium, politiæ subversionem, suorum captivitatem, postea desiderabat finem illorum discere, et num quæ futura esset earum calamitatum commutatio. Percontans autem sic loquebatur, *Domine*, *quis est istorum finis? Et dixit*, *Veni huc Daniel: quoniam clausi et obsignati sunt sermones:* subindicans obscuritatem eorum, quæ dicerentur, *Usque ad temporis finem.* Mox causam aperiens, quare ista permiserit evenire mala, *Donec eligantur*, inquit, *et dealbentur*, *et igni examinentur multi*, *et inique agant iniqui*, *et intelligant omnes impii*, *et cordati intelligant* (*Dan.* 12. 8. *et seqq.*). Deinde quanto tempore sint illis mansura hæc mala prædicens ait: *A tempore transmutationis endelechismi.* Sic autem vocabatur quotidianum sacrificium. Nam ἐνδελεχὲς perpetuum est, frequens, et continuum. Erat enim mos Judæis et vesperi et sub auroram et singulo quoque die sacrificium offerre Deo. Atque de causa sacrificium illud endelechismum, id est assiduitatem, vocabat. Postquam igitur veniens Antiochus hunc morem sustulit et immutavit: hoc est, quod ait angelus, *A tempore transmutationis endelechismi*, hoc est, a tempore quo commutabitur hoc sacrificium, *sunt dies mille ducenti et nonaginta*, hoc est, tres anni cum dimidiato, ac paulo amplius. Deinde quod tum esset futurus horum malorum finis ac terminus, subjicit: *Beatus qui sustinuerit ac pervenerit usque ad dies mille trecentos et triginta quinque:* mille ducentis nonaginta addens quadraginta quinque. Quoniam enim in mense et dimidio mensis accidit ut fieret ille conflictus: in hoc victoria illa pura facta est, et omnium malorum urgentium commutatio: cum autem ait: *Beatus qui sustinuerit ad dies mille trecentos triginta quinque,* rerum immutationem declarat. Neque simpliciter dixit, qui pervenerit, verum *qui sustinuerit et pervenerit:* quoniam enim multi eorum, qui impietatem perpetrarunt, viderunt commutationem, non eos simpliciter dixit beatos, sed eos qui testimonium præbuerant in diebus afflictionum, nec a pietate desciverant: deinde consequuti sunt relaxationem [1]. Ideo non simpliciter dixit, qui pervenerit: sed *qui sustinuerit et pervenerit.* Quid his esse potest dilucidius? Vides, ut non usque ad annos aut menses, sed ad unum usque diem summa cura et captivitatem et captivitatis solutionem prædixerit propheta. Atque ut sciatis me non ex conjecturis loqui, age proferamus et alium testem eorum quæ dicta sunt, quem illi gravissimum habent auctorem, Josephum loquor, qui calamitates illorum tragicas descripsit, ac vetus testamentum omne velut paraphrasi fusius explicavit, qui fuit post Christi adventum, et captivitatem ab ipso prædictam commemorans, de hac quoque disseruit, Danielis visionem enarrans, de ariete, de hirco, de quatuor cornibus, de postremo post illa exorto. Et ne quis suspecta habeat quæ a nobis dicta fuerint, age referamus et illius verba.

Josephi locus Judaicæ antiquitatis, *L.* 10. *c.* 11. 12. — Cum enim laudasset Danielem, supraque modum extulisset, cæteris omnibus prophetis anteponens, ad hanc venit visionem, et dicit: Reliquit autem nobis suorum scriptorum monumenta, unde nobis hujus prophetiæ exactam et inevitabilem certitudinem præstitit. Ait enim: Susis, quæ Persidis est metropolis, cum exiisset in campum cum sociis suis quibusdam, subito terræ motu concussioneque oborta, relictum fuisse solum fugientibus cæteris. Et ipse quidem pronus in faciem concidit, innixus ambabus manibus: dein ubi quispiam tangeret eum, intereaque juberet surgere, ac videre quæ post multas ætates civibus essent eventura: erecto monstratum ait fuisse arietem ingentem, cui multa quidem enata sint cornua, sed horum postremum excelsius fuisse cæteris. Deinde sustulisse oculos ad occasum, vidisseque hircum, qui per aerem impetu ferebatur. Hunc congressum fuisse cum ariete, et cornibus ictum bis eum in terram dejecisse, conculcasseque. Deinde hircum fuisse visum excelsiorem, e fronte producentem cornu maximum; eo fracto, alia excrevisse quatuor, ad singulos obversa ventos. Ex his autem aliud minus exortum fuisse scripsit, quod increvit. Dicebat autem qui hæc illi ostendebat Deus, futurum ut gentem ipsius debellaret, urbem vi caperet, templum expilaret, sacra prohiberet: futurum autem ad dies mille ducentos nonaginta.

Explicatio visionis Danielis. — Hæc quidem se vidisse in campo juxta Susas Daniel scripsit: eorum autem quæ per visum apparuerant, a Deo explicationem supplex petiit, didicitque, quod aries indicaret regna Persarum ac Medorum, cornua vero reges futuros, extremum autem cornu, postremum regem fore

[1] Post hæc verba inferius posita, *deinde consecuti sunt relaxationem*, in latina Erasmi interpretatione hæc adjiciuntur: *Nec amplius patiebantur, quæ merito patiebantur, qui non perdurarant in tempore certaminis ac probationis bonorum ac malorum, ut instabiles in bono, temporariique amici reperirentur.* Quæ cum in nullo edito græco in nullisque Mss. reperiantur, jure expuncta sunt.

νου, φησί· *Καὶ ποιήσει κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ὑψωθήσεται καὶ μεγαλυνθήσεται*· καὶ τὴν βλάσφημον αὐτοῦ γνώμην λέγων, προσέθηκεν, ὅτι *Ἐπὶ τὸν Θεὸν τῶν θεῶν λαλήσει ὑπέρογκα, καὶ κατευθυνεῖ μέχρι τοῦ συντελεσθῆναι τὴν ὀργήν*· δεικνὺς ὅτι οὐκ ἀπὸ τῆς οἰκείας γνώμης, ἀλλὰ διὰ τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ τὴν κατὰ τῶν Ἰουδαίων οὕτως ἐκεῖνος ἐκράτει. Εἰπὼν δὲ δι' ἑτέρων πλειόνων ὁ Δανιὴλ, ὅσα κακὰ ἐργάσεται τὴν Αἴγυπτον καὶ τὴν Παλαιστίνην, πῶς ἐπανήξει, καὶ τίνος καλοῦντος, καὶ ποίας αἰτίας καταναγκαζούσης, λέγει λοιπὸν, καὶ τὴν τῶν καιρῶν μεταβολὴν, καὶ ὅτι διελθόντες οἱ Ἰουδαῖοι διὰ τούτων ἁπάντων, τεύξονταί τινος ἀντιλήψεως, ἀγγέλου πεμφθέντος εἰς τὴν αὐτῶν βοήθειαν. *Ἐν τῷ καιρῷ γὰρ ἐκείνῳ*, φησὶν, *ἀναστήσεται Μιχαὴλ, ὁ ἄρχων ὁ μέγας, ὁ ἐφεστηκὼς ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τοῦ λαοῦ σου* [a], *καὶ ἔσται καιρὸς θλίψεως, οἷος οὐ γέγονεν ἀφ' οὗ γεγένηται ἔθνος ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἕως τοῦ καιροῦ ἐκείνου, καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ σωθήσεται ὁ λαὸς πᾶς ὁ εὑρεθεὶς γεγραμμένος ἐν τῷ βιβλίῳ*, τουτέστιν, οἱ σωτηρίας ὄντες ἄξιοι.

η'. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον οὔπω καὶ νῦν ἀποδέδεικται ἡμῖν. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ὅτι καὶ χρόνους ὥρισεν αὐτοῖς ἐν τοῖς κακοῖς τούτοις, ὥσπερ ἐκεῖ τετρακόσια ἔτη, καὶ μετὰ ταῦτα ἑβδομήκοντα [b]. Ἴδωμεν τοίνυν καὶ ἐνταῦθα, εἴ τινα χρόνον ὁρίζει. Ποῦ δὴ τοῦτο ἔστιν εὑρεῖν; Ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα λεχθήσεσθαι μέλλουσιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ πολλὰ καὶ μεγάλα ἤκουσε κακὰ, τὸν ἐμπρησμὸν, τῆς πολιτείας τὴν ἀνατροπὴν, τὴν τῶν οἰκείων αἰχμαλωσίαν, ἐπεθύμει λοιπὸν τὸ τέλος αὐτῶν μαθεῖν, καὶ εἴ τις ἔσται τῶν συμφορῶν τούτων μεταβολή. Καὶ ἐρωτῶν ἔλεγεν οὕτως· *Κύριε, τί τὰ ἔσχατα τούτων; Καὶ εἶπε· Δεῦρο Δανιὴλ, ὅτι ἐμπεφραγμένοι καὶ ἐσφραγισμένοι οἱ λόγοι* (τὸ ἀσαφὲς τῶν εἰρημένων αἰνιττόμενος) *ἕως καιροῦ πέρατος*. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν φησὶ τῆς συγχωρήσεως τῶν κακῶν, *Ἕως ἂν ἐκλεγῶσι καὶ λευκανθῶσι καὶ πυρωθῶσιν οἱ πολλοὶ, καὶ ἀνομήσωσιν ἄνομοι, καὶ συνήσωσι πάντες οἱ ἀσεβεῖς, καὶ οἱ νοήμονες συνήσωσιν*. Εἶτα τὸν καιρὸν προλέγων, ὅσον μέλλει κατέχειν ταῦτα τὰ δεινὰ, φησίν· *Ἀπὸ καιροῦ παραλλάξεως ἐνδελεχισμοῦ*. Ἐνδελεχισμὸς ἐκαλεῖτο ἡ καθημερινὴ θυσία· τὸ γὰρ ἐνδελεχὲς τὸ πυκνόν ἐστι καὶ τὸ συνεχές. Τοῖς γὰρ Ἰουδαίοις ἔθος ἦν καὶ ἐν ἑσπέρᾳ καὶ ὑπὸ τὴν ἕω καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῷ Θεῷ θύειν· [641] διὸ τὴν θυσίαν ἐκείνην ἐνδελεχισμὸν ἐκάλει. Ἐπεὶ οὖν ἐλθὼν ὁ Ἀντίοχος τοῦτο τὸ ἔθος κατέλυσε, καὶ περιήλλαξεν αὐτὸ, φησὶν ὁ ἄγγελος, ὅτι *Ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς ἀλλάξεως τοῦ ἐνδελεχισμοῦ*, τουτέστιν, ἀπὸ τῆς καταλύσεως τῆς θυσίας ταύτης, *ἡμέραι χίλιαι διακόσιαι ἐνενήκοντα*, ὅπερ ἐστὶν ἔτη τρία καὶ ἥμισυ καὶ μικρόν τι πρός. Εἶτα δηλῶν ὅτι κατάλυσις ἔσται τῶν κακῶν τούτων καὶ ἀπαλλαγὴ, ἐπήγαγε· *Μακάριος ὁ ὑπομένων καὶ φθάσας εἰς ἡμέρας χιλίας τριακοσίας τριάκοντα πέντε*· ταῖς χιλίαις διακοσίαις ἐνενήκοντα, τεσσαρακονταπέντε προσθείς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν μηνὶ καὶ ἡμίσει μηνὸς συνέβη γενέσθαι τὴν συμβολὴν, ἐν ταύτῃ ἡ νίκη ἡ καθαρὰ γέγονε, καὶ ἡ παντελὴς τῶν ἐπικειμένων κακῶν ἀπαλλαγή· εἰπὼν δὲ, ὅτι *Μακάριος ὁ ὑπομείνας εἰς ἡμέρας χιλίας τριακοσίας τριακονταπέντε*, τὴν ἀπαλλαγὴν ἐδήλωσε. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, ὁ φθάσας, ἀλλ' *Ὁ ὑπομένων καὶ φθάσας*. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀσεβούντων [c] εἶδον τὴν μεταβολὴν, οὐκ ἐκείνους μακαρίζει ἁπλῶς, ἀλλὰ τοὺς ἐν τοῖς καιροῖς τῶν κακῶν μαρτυρήσαντας, καὶ μὴ προδόντας τὴν εὐσέβειαν, εἶτα τυχόντας τῆς ἀνέσεως. Διὰ τοῦτο οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Ὁ φθάσας, ἀλλ' *Ὁ ὑπομείνας καὶ φθάσας*. Ἄρα τί τούτου σαφέστερον γένοιτ' ἄν; Ὁρᾷς πῶς οὐ μόνον μέχρις ἐνιαυτῶν καὶ μηνῶν, ἀλλὰ καὶ ἕως ἡμέρας μιᾶς, μετ' ἀκριβείας ἁπάσης καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς αἰχμαλωσίας προανεφώνησεν ὁ προφήτης; Καὶ ὅτι ταῦτα οὐ στοχαζόμενος λέγω, φέρε καὶ ἕτερον τῶν εἰρημένων παραγάγωμεν μάρτυρα, ὃν μάλιστα ἀξιόπιστον εἶναι νομίζουσιν, Ἰώσηππον λέγω, τὸν καὶ τὰς συμφορὰς αὐτῶν τραγῳδήσαντα, καὶ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην παραφράσαντα πᾶσαν· ὃς μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν γενόμενος, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν ὑπ' αὐτοῦ προρρηθεῖσαν εἰπὼν, καὶ περὶ ταύτης διελέχθη τῆς αἰχμαλωσίας τῆς γενομένης, τὴν τοῦ προφήτου ἑρμηνεύων ὅρασιν, τὴν ἐπὶ τοῦ κριοῦ καὶ τοῦ τράγου καὶ τῶν τεσσάρων κεράτων, καὶ τοῦ ὑστέρου τοῦ μετ' ἐκεῖνα ἀνελθόντος. Καὶ ἵνα μή τις ὑποπτεύῃ τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα, φέρε καὶ αὐτὰς παραθώμεθα τὰς ῥήσεις ἐκείνου.

Ἐπαινέσας γὰρ καὶ θαυμάσας τὸν Δανιὴλ μεθ' ὑπερβολῆς ἁπάσης, καὶ τῶν ἄλλων αὐτὸν προθεὶς προφητῶν ἁπάντων, ἦλθε καὶ ἐπὶ ταύτην τὴν ὅρασιν, καί φησιν οὕτω· Κατέλιπε [d] δὲ γραφὰς, ὅθεν ἡμῖν τὸ τῆς προφητείας ἀκριβὲς αὐτοῦ καὶ ἀπαράλλακτον ἐποίησε δῆλον. Φησὶ γὰρ, ἐν Σούσοις τῇ μητροπόλει τῆς Περσίδος ἐξελθεῖν μὲν εἰς τὸ πεδίον μετὰ ἑταίρων αὐτοῦ τινῶν· σεισμοῦ δὲ καὶ κλόνου τῆς γῆς ἐξαίφνης γενομένου, καταλειφθῆναι μόνον, φυγόντων τῶν φίλων. Καὶ πεσεῖν μὲν ἐπὶ στόμα, καὶ στηριχθῆναι ἐπὶ τὰς δύο χεῖρας· τινὸς δὲ ἁπτομένου αὐτοῦ [e] καὶ μεταξὺ κελεύοντος ἀναστῆναι, καὶ τὰ μέλλοντα συμβήσεσθαι τοῖς πολίταις ἰδεῖν μετὰ πολλὰς γενεὰς, ἀναστάντι αὐτῷ δειχθῆναι κριὸν μέγαν, πολλὰ μὲν ἐκπεφυκότα κέρατα, τὸ δὲ τελευταῖον αὐτῶν ὑψηλότερον ἔχοντα. Ἔπειτα ἀναβλέψαι [642] μὲν πρὸς τὴν δύσιν, θεάσασθαι δὲ τράγον δι' ἀέρος φερόμενον· συῤῥήξαντα δὲ τῷ κριῷ, καὶ τοῖς κέρασι πλήξαντα δὶς καταβαλεῖν αὐτὸν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ πατῆσαι. Εἶτα τὸν τράγον ἰδεῖν ὑψηλότερον, ἐκ τοῦ μετώπου μέγιστον ἀναφύσαντα κέρας· οὗ κλασθέντος, ἄλλα ἀναβλαστῆσαι τέσσαρα καθ' ἕκαστον τῶν ἀνέμων τετραμμένα· ἐξ αὐτῶν δὲ ἀνασχεῖν καὶ ἄλλο μικρότερον ἐνέγραψεν αὐξῆσαν. Ἔλεγε δὲ αὐτῷ ὁ ταῦτα ἐπιδεικνὺς Θεὸς, πολεμήσειν αὐτοῦ τὸ ἔθνος, καὶ τὴν πόλιν ἀναιρήσειν κατὰ κράτος, καὶ συλήσειν τὸν ναὸν [f], καὶ τὰς θυσίας κωλύσειν· γενέσθαι δὲ ἐφ' ἡμέρας χιλίας διακοσίας ἐνενήκοντα.

Ταῦτα μὲν ἰδεῖν ἐν τῷ πεδίῳ τῷ ἐν Σούσοις ὁ Δανιὴλ ἀνέγραψε· κρῖναι δὲ αὐτῷ τὴν ὄψιν τοῦ φαντάσματος ἐδήλου τὸν Θεόν· ὃς τὸν [g] μὲν κριὸν βασιλείας τὰς Περσῶν καὶ Μήδων σημαίνειν ἔφασκε, τὰ δὲ κέρατα τοὺς βασιλεύειν μέλλοντας· τὸ δὲ ἔσχατον κέρας σημαίνειν τὸν ἔσχατον βασιλέα τὸν μέλλοντα

[a] Omnes fere mss. του λαου σου, Morel. vero et Savil. τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.

[b] Sic Savil. et septem mss. Montf. ὥσπερ ἐκεῖ εἰς τὴν πρώτην δουλείαν τετρ. ἔτη, καὶ εἰς τὴν δευτέραν ἑβδ. Quæ interpolationem sapiunt. Edit.

[c] Sic Savil. et septem mss. Legebatur ἀσεβησάντων.

[d] Hæc, multis vitiis e Savilio correctis, vix differunt ab editis Josephi. Edit.

[e] Savil. στόμα ταραχθεὶς, ἐπὶ τὰς δύο χεῖράς τινος ἁπτομένου αὐτοῦ, et supra ὡς ἐξέλθοι... κατελείφθη... πέσον.

[f] Savil. et octo mss. καὶ τὴν πόλιν αἱρήσειν κατακράτος, καὶ συγχεῖν τὰ περὶ τὸν ναόν. Mor. τὴν πολιτείαν ἀναιρήσειν.

[g] Sex mss. et Sav. φαντάσματος ἐδήλου τὸν Θεὸν, ὡς τόν, sine ἔφασκε. — « Pro ἐδήλου τὸν Θεὸν, legebatur ἐδεῖτο τοῦ Θεοῦ. » Edit.

τούτων διοίσειν ἁπάντων πλούτῳ τε καὶ δόξῃ. Τὸν δὲ τράγον δηλοῦν, ὡς ἐξ Ἑλλήνων τις ὁ βασιλεύων ἔσται, ὃς τῷ Πέρσῃ συμβαλὼν δὶς, κρατήσει τῇ μάχῃ καὶ ἀφαιρήσεται τὴν ἡγεμονίαν ἅπασαν. Δηλοῦσθαι δὲ διὰ τοῦ πρώτου μεγάλου [a] κέρατος τοῦ ἐν τῷ μετώπῳ τοῦ τράγου τὸν πρῶτον βασιλέα, καὶ τὴν τῶν τεσσάρων ἀναβλάστησιν ἐκπεσόντος ἐκείνου, καὶ τὴν πρὸς τὰ τέσσαρα κλίματα ἀποστροφὴν ἑκάστου, τοὺς διαδόχους μετὰ τὸν θάνατον τοῦ πρώτου βασιλέως ἐμφαίνεσθαι, καὶ διαμερισμὸν εἰς αὐτοὺς τῆς βασιλείας· οὔτε δὲ παῖδας ὄντας αὐτοῦ οὔτε συγγενεῖς πολλοῖς ἔτεσιν ἄρξειν τῆς οἰκουμένης. Ἔσεσθαι δὲ ἐκ τούτων ἕνα τινὰ βασιλέα, τὸν ἐκπολεμήσοντα καὶ τοὺς νόμους αὐτῶν, καὶ τὴν κατ' αὐτοὺς ἀφαιρησόμενον πολιτείαν, καὶ συλήσοντα τὸν ναὸν, καὶ τὰς θυσίας ἐπὶ ἔτη τρία κωλύσοντα ἐπιτελεσθῆναι. Καὶ δὴ ταῦτα ἡμῶν συνέβη τῷ ἔθνει παθεῖν ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ Ἐπιφανοῦς, καθὼς εἶδε Δανιὴλ πολλοῖς ἔτεσιν ἔμπροσθεν, καὶ ἀνέγραψε τὰ γενησόμενα.

Ἆρα τί τούτου σαφέστερον γένοιτ' ἄν; Ὥρα δὴ λοιπὸν, εἰ μὴ δοκοῦμεν διενοχλεῖν, ἐπ' αὐτὸ τὸ ζητούμενον ἐλθεῖν, τὴν παροῦσαν αἰχμαλωσίαν, καὶ τὴν δουλείαν ταύτην δὲ τὴν σήμερον, δι' ἣν ἅπαντα ταῦτα ἐκινήσαμεν. Ἀλλὰ διανάστητέ μοι νῦν· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν τυχόντων ἡμῖν ὁ ἀγών. Καὶ γὰρ ἄτοπον, ἐν Ὀλυμπιακοῖς μὲν καθημένους ἀγῶσι [b] ἐκ μέσων νυκτῶν εἰς μεσημβρίαν μέσην καρτερεῖν, ἀναμένοντας ἰδεῖν εἰς τίνα ὁ στέφανος περιστήσεται, καὶ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ θερμὴν δέχεσθαι τὴν ἀκτῖνα, καὶ μὴ πρότερον ἀφίστασθαι, ἕως ἂν κρίσιν τὰ ἀγωνίσματα λάβῃ· νῦν δὲ ἡμῖν οὐχ ὑπὲρ στεφάνου τοιούτου, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ τῆς ἀφθαρσίας στεφάνου τῶν ἀγώνων ὄντων, ἐκλύεσθαι καὶ ταλαιπωρεῖν. Ὅτι μὲν οὖν αἱ τρεῖς προανηγορεύθησαν αἰχμαλωσίαι, ἡ μὲν τετρακόσια ἔτη ἔχουσα, ἡ δὲ ἑβδομήκοντα, ἡ δὲ τρία καὶ ἥμισυ, τοῦτο ἱκανῶς [c] ἐντεῦθεν ἡμῖν ἀποδέδεικται. Φέρε δὴ λοιπὸν καὶ περὶ ταύτης εἴπωμεν. Ὅτι γὰρ καὶ περὶ ταύτης προανεφώνησεν ὁ προφήτης, αὐτὸν τοῦτον πάλιν παρέξομαι μάρτυρα τὸν Ἰώσηππον, τὸν τὰ ἐκείνων φρονοῦντα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἐκεῖνα, ἄκουσον τί φησι μετὰ ταῦτα· Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον [643] Δανιὴλ καὶ περὶ τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας ἀνέγραψε, καὶ ὅτι ὑπ' αὐτῶν αἱρεθήσεται τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ ναὸς ἐρημωθήσεται. Σὺ δέ μοι σκόπει, ὡς εἰ καὶ Ἰουδαῖος ἦν ὁ ἀνὴρ ὁ ταῦτα γράψας, ἀλλ' οὖν οὐκ ἠνέσχετο τὴν ὑμετέραν ζηλῶσαι φιλονεικίαν. Εἰπὼν γὰρ ὅτι αἱρεθήσεται τὰ Ἱεροσόλυμα, οὐκ ἐτόλμησε προσθεῖναι καὶ εἰπεῖν, ὅτι ἀναστήσεται πάλιν, οὐδὲ χρόνον γράψαι διωρισμένον· ἀλλ' ἐπειδὴ συνεῖδε τὸν προφήτην οὐχ ὁρίσαντα χρόνον, καίτοι ἀνωτέρω εἰπὼν ἐπὶ τῆς Ἀντιόχου νίκης καὶ τῆς ἐρημώσεως καὶ ἡμέρας καὶ ἔτη, ὅσα ἔμελλεν ἡ αἰχμαλωσία κρατεῖν, ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων μὲν οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν· ἀλλ' ὅτι μὲν ἐρημωθήσεται τὰ Ἱεροσόλυμα καὶ ὁ ναὸς, ἔγραψεν, ὅτι δὲ στήσεταί που τὰ τῆς ἐρημώσεως, οὐκ ἔτι προσέθηκεν, ἐπεὶ μηδὲ τὸν προφήτην εἶδε τοῦτο προσθέντα. Ταῦτα δὲ πάντα, φησὶ, τοῦ Θεοῦ δείξαντος αὐτῷ, συγγράψας κατέλιπεν, ὥστε τοὺς ἀναγινώσκοντας καὶ τὰ συμβαίνοντα σκοποῦντας θαυμάζειν ἐπὶ τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμῇ τὸν Δανιήλ. Ποῦ τοίνυν εἶπεν ὁ Δανιὴλ ὅτι ὁ ναὸς ἐρημωθήσεται, ἡμεῖς λοιπὸν σκοπήσωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν προσευχὴν ἐκείνην τὴν ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ ἐποιήσατο, ἦλθε Γαβριὴλ πρὸς αὐτὸν καί φησιν· *Ἑβδομήκοντα ἑβδομάδες συνετμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου, καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν*. Ἰδοὺ καὶ ἐνταῦθα χρόνος εἴρηται, φησί· χρόνος, οὐ τῆς αἰχμαλωσίας, ἀλλὰ μεθ' ὅσον ἔμελλεν ἡ αἰχμαλωσία ἀπαντήσεσθαι χρόνον πάλιν. Ἕτερον δέ ἐστι χρόνον εἰπεῖν ὅσον ἔμελλε κρατεῖν ἡ αἰχμαλωσία, καὶ χρόνον μεθ' ὃν ἀπαντᾷν ἔμελλε καὶ παραγίνεσθαι. *Ἑβδομήκοντα ἑβδομάδες*, φησὶ, *συνετμήθησαν ἐπὶ τὸν λαόν σου*· οὐκ ἔτι ἐπὶ τὸν λαὸν τὸν ἐμὸν, καίτοι ὁ προφήτης ἔλεγεν, *Ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου ἐπὶ τὸν λαόν σου*· ἀλλ' ὁ Θεὸς ἀλλοτριοῦται αὐτὸν λοιπὸν διὰ τὸ μέλλον ἔσεσθαι τόλμημα. Εἶτά φησι καὶ τὴν αἰτίαν, *Ἕως τοῦ παλαιωθῆναι παράπτωμα, καὶ τοῦ συντελεσθῆναι ἁμαρτίαν*. Τί ἐστιν, *Ἕως τοῦ συντελεσθῆναι ἁμαρτίαν*; Πολλὰ, φησὶν, ἁμαρτάνουσιν· ἀλλ' ἡ κορωνὶς τῶν κακῶν τότε ἔσται, ὅταν τὸν Δεσπότην αὐτῶν ἀνέλωσι. Τοῦτό φησι καὶ ὁ Χριστός· *Πληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν*. Δούλους, φησὶν, ἀπεκτείνατε, πρόσθετε καὶ αἷμα δεσποτικόν. Ὅρα σύμφωνα τὰ νοήματα. Ὁ Χριστὸς εἶπε, *Πληρώσατε*· ὁ προφήτης φησὶ, *Τελεσθῆναι ἁμαρτίαν*, καὶ *Τοῦ σφραγίσαι ἁμαρτίας*. Τί ἐστι *σφραγίσαι*; Ὥστε μηδὲν ὑπολελεῖφθαι λοιπόν. *Καὶ τοῦ ἀγαγεῖν δικαιοσύνην αἰώνιον*. Ποία δὲ δικαιοσύνη αἰώνιος, ἀλλ' ἢ ἡ παρὰ τοῦ Χριστοῦ δοθεῖσα [d]; *Καὶ τοῦ σφραγίσαι ὅρασιν καὶ προφήτην, καὶ τοῦ χρῖσαι ἅγιον ἁγίων*, τουτέστι, στῆσαι λοιπὸν τὰς προφητείας· τοῦτο γάρ ἐστι σφραγίσαι, τὸ στῆσαι τὸ χρῖσμα, στῆσαι τὰς ὁράσεις. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου*. Ὁρᾷς πῶς παντελῆ ἐνταῦθα ἀπειλεῖ ἐρήμωσιν, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἀνταπόδοσιν καὶ τῶν ἀδικιῶν; Οὐ γὰρ συγχωρεῖν, ἀλλ' ἐπεξιέναι τοῖς ἁμαρτήμασιν αὐτῶν ἠπείλησεν ὁ Θεός.

ι'. Καὶ πότε δὴ τοῦτο γέγονε; πότε ἀνῃρέθησαν προφητεῖαι παντελῶς; πότε τὸ χρῖσμα κατελύθη, ὡς μηκέτι πάλιν ἐπανελθεῖν; Κἂν ἡμεῖς σιγήσωμεν, οἱ λίθοι [644] κεκράξονται, οὕτω λαμπρὰ τῶν πραγμάτων ἐστὶν ἡ φωνή· οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοιμεν [e] ἄλλον καιρὸν εἰπεῖν, ἐν ᾧ ταῦτα ὑπέστησαν, ἢ τοῦτον τὸν μακρὸν καὶ πολὺν καὶ πλείονα πάλιν ἐσόμενον. Εἶτα πάλιν ἀκριβέστερον λέγων φησὶ, *Καὶ γνώσῃ καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγου τοῦ ἀποκριθῆναι, καὶ τοῦ οἰκοδομῆσαι Ἱερουσαλὴμ, ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου, ἑβδομάδες ἑπτὰ, καὶ ἑβδομάδες ἑξήκοντα δύο*.

Ἐνταῦθά μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε· τὸ γὰρ πᾶν ζήτημα ἐνταῦθά ἐστιν. Ἑβδομάδες ἑπτὰ, καὶ ἑβδομάδες ἑξήκοντα δύο τετρακόσια ὀγδοηκοντατρία ἔτη· ἑβδομάδας γὰρ ἐνταῦθα οὐχ ἡμερῶν φησιν, οὐδὲ μηνῶν, ἀλλ' ἑβδομάδας ἐνιαυτῶν. Ἀπὸ γὰρ Κύρου ἐπὶ Ἀντίοχον τὸν Ἐπιφανῆ καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν ἐκείνην, τριακόσια ἐνενήκοντα τέσσαρά ἐστιν ἔτη. Δηλῶν τοίνυν, ὅτι οὐκ ἐκείνην λέγει τὴν ἐρήμωσιν τοῦ ναοῦ, ἀλλὰ τὴν μετ' ἐκείνην, τὴν ἐπὶ Πομπηΐου, καὶ Οὐεσπασιανοῦ, καὶ Τίτου, περαιτέρω προάγων τὸν χρόνον, εἶτα διδάσκων ἡμᾶς πόθεν ἀριθμεῖν χρὴ, δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς ἐπανόδου· ἀλλὰ πόθεν; *Ἀπὸ ἐξόδου λόγου, τοῦ ἀποκριθῆναι*, καὶ

[a] Sex mss. δηλοῦσθαι δὲ πρὸ τοῦ μεγάλου. Horum duo habent πρὸς τοῦ.
[b] Sic e Savilio rescripsimus, pro vulg. θεάτροις. Edit.

[c] Sex mss. τρία, καὶ μόνον τοῦτο ἱκανῶς.
[d] Sic octo mss. Morel. vero τοῦ Θεοῦ δοθεῖσα.
[e] Sic septem mss. recte. Montf. ἂν ἔχωσιν. Edit.

qui hos omnes præcessurus esset tum opibus tum gloria. Cæterum hircus significabat et ex Græcis oriturum regem, qui bis congressus cum Persa prælio superaret, ablaturus universum illius principatum. Significatum autem fuisse per primum magnum cornu, quod erat in fronte hirci, primum regem, et quatuor illorum exortum. Illo autem exciso significari juxta quatuor cornua singulorum successorum exortum post mortem primi regis, foreque ut regnum illius inter multos divideretur, quandoquidem primus ille nec filios nec fratres esset habiturus, eosque pluribus annis regnaturos in orbe terrarum. Ex his rursus exorturum regem quemdam, qui expugnaturus esset et leges illius gentis, et religionem ac ritus sublaturus, tum sacrilegio spoliaturus templum, ac triennium vetiturus fieri sacra. Hæc sane vestræ genti jam pati contigit ab Antiocho Epiphane, sicut Daniel multis ante annis prædixit, scripsitque eventura.

9. Age quid his possit esse evidentius? Nunc tempus est, nisi videmur esse molesti, ut ad id quod quærebatur revertamur, hanc præsentem captivitatem ac servitutem hodiernam, cujus gratia hæc omnia movimus. Agedum igitur nunc vigilantibus animis auscultate: non enim nobis pro rebus vulgaribus certamen est. Absurdum enim fuerit alios in theatris sedentes Olympiacis a media nocte usque ad meridiem perdurare, exspectantes ut videant, cui cessura sit corona, nudoque capite excipere calidos solis radios, nec prius abscedere, quam de certamine fuerit pronunciatum: nos vero nunc, cum certamen sit non pro tali corona, sed pro corona immortali, defatigari ac tædio affici. Itaque quod tres captivitates prædictæ fuerint antequam acciderent, una quæ annos habebat quadringentos, altera septuaginta, tertia, tres ac dimidiatum, hactenus satis est nobis demonstratum. Age superest ut et de hac loquamur. Quod enim et de hac vaticinatus sit propheta, rursus eumdem Josephum adducamus testem, qui cum illis (Judæis) sentit. Postquam enim illa dixerat, audi quid post subjiciat: Eodem autem, inquit, modo Daniel et de Romanorum principatu scripsit, quodque ab illis tollenda esset Jerosolyma, ac desolandum templum. Tu vero illud mihi considera, quod tametsi Judæus esset is qui hæc scripsit, tamen veritus est vestram imitari pervicaciam. Etenim cum dixisset, subvertendam esse Jerosolymam, non ausus est addere, quod esset restituenda, neque tempus aliquod certum præscribere; sed quoniam sciebat, prophetam non præfinisse tempus, quamquam superius enarrans Antiochi victoriam ac desolationem, et dies et annos expresserat, quot captivitas esset duratura: de victoria Romanorum nihil istiusmodi loquutus est: sed quod esset in solitudinem redigenda Jerosolyma, templumque diruendum. Cæterum quod esset aliquando venturus finis desolationis non addidit, eo quod videret, ne prophetam quidem hoc addidisse. Hæc autem omnia, ait, Deo ipsi monstrante, conscripta reliquit, ut qui legerint et evenisse conspexerint, Danielem admirentur ob honorem illi a Deo habitum. Ubi igitur dixerit Daniel, fore ut templum redigeretur in solitudinem, nos deinceps consideremus. Nam ubi precationem illam in sacco et cinere perfecerat, venit ad eum Gabriel, et ait: *Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum, et super civitatem sanctam* (*Dan.* 9. 24). Ecce, hic, inquit aliquis, et tempus expressum est. Tempus, non captivitatis, sed post quantum temporis reditura esset captivitas. Aliud vero tempus dicendum est, quamdiu esset duratura captivitas, rursum tempus post quod esset ventura. *Septuaginta*, inquit, *hebdomades abbreviatæ sunt super populum tuum:* non jam super populum meum. Atqui propheta dixerat, *Ostende faciem tuam super populum tuum*, sed Deus illum posthac pro alieno ducit propter futuram audaciam. Mox et causam exprimit: *Donec antiquetur delictum, et consummetur peccatum.* Quid est hoc, *donec consummetur peccatum?* Multa, inquit, peccant, sed malorum fastigium tunc erit, cum Dominum suum occiderint. Et hoc dixit Christus: *Implete mensuram patrum vestrorum* (*Matth.* 23. 32). Servos occidistis, addite et Domini sanguinem. Vide quomodo concordant sententiæ. Christus dixit, *implete:* propheta ait, *consummetur peccatum* et *signentur peccata*. Quid enim est, *signentur?* Ne quid præterea reliquum fiat. *Et adducat justitiam sempiternam.* Quid autem est æterna justitia, nisi quæ a Christo data est? *Et donec obsignetur visio et propheta et inungatur sanctus sanctorum:* hoc est, sistere oportet posthac prophetias. hoc enim est obsignare, sistere unctionem, sistere visionem. Ideo Christus dixit: *Lex et prophetæ usque ad Joannem* (*Id.* 11. 13). Vides ut hæc omnimodam minentur desolationem, ac scelerum malefactorumque vindictam. Non enim indulturum se, sed ulturum peccata illorum, minatur Deus.

10. Quando tandem hoc factum est? Quando prophetiæ prorsus sublatæ? Quando unctio sic est sublata, ut numquam sit reditura? Et si nos sileamus, ipsi lapides clamabunt: adeo manifesta est ipsa rerum vox; nec enim possunt aliud tempus proferre, quo hæc gesta sunt, quam hoc longum ac magnum, sed majus etiam futurum. Posthæc exactius etiam de his loquens, ait: *Et cognosces et intelliges ab exitu sermonis, ut respondeatur, utque ædificetur Jerusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ* (*Dan.* 9. 25).

Explicatio hebdomadum Danielis. — Hic mihi diligenter auscultate, nam est totius quæstionis cardo: hebdomades septem et hebdomades sexaginta duæ conficiunt annos quadringentos octoginta tres. Nec enim hic dicit hebdomadas dierum aut mensium, sed annorum[1]. Nam a Cyro usque ad Antiochum Epiphanem et captivitatem illam sunt anni trecenti nonaginta quatuor. Itaque declarans se non de illa templi desolatione loqui, sed ea, quæ fuit post illam sub Pompeio, Vespasiano et Tito, ulterius profert

[1] Hæc annorum supputatio a Cyro ad Antiochum Epiphanem magnis est difficultatibus obnoxia, ut videas apud chronologos recentiores, Scaligerum, Petavium, Usserium.

tempus, moxque docens nos, unde oporteat supputare, demonstrat non esse numerandum a die reditus, Sed unde tandem? *Ab exitu sermonis, ut respondeatur, et ædificetur Jerusalem.* At non fuit exstructa sub Cyro, sed sub Artaxerxe cognomento Longimano. Post descensum enim venit Cambyses, deinde Magi, post hos Darius Hystaspæ filius, deinceps Xerxes. Darii filius, post hunc Artabanus, post Artabanum Artaxerxes Longimanus imperavit Persidi. Et dum hic regnum obtineret, anno vigesimo regni illius Neemias reversus civitatem instauravit. Et hæc Esdras nobis accurate descripsit. Nos igitur hinc quadringentos octoginta tres annos si numeraverimus, haud dubie veniemus ad hanc subversionem. Ideo dicit: *Ædificabitur platea et murorum ambitus* (2. *Esdr.* 3). Cum igitur, ut ait, restituta fuerit, suumque statum receperit, ex hoc supputa hebdomades septuaginta, videbisque hanc captivitatem nondum sortitam finem esse. Atque hoc ipsum evidentius etiam aperiens, quod mala quibus nunc tenentur, non sint habitura finem, ad hunc modum loquitur: *Post hebdomades autem septuaginta abolebitur unctio, et judicium non erit in ea, et civitatem et sanctum perdet, cum Duce venturo, et concidentur tanquam in diluvio,* neque supererunt reliquiæ, neque radix, quæ repullulet, *et usque ad finem belli abbreviati internecionibus.* Rursus loquens de hac captivitate, dicit: *Tolletur incensum et libamen, ac prœterea super templum abominatio desolationis, et usque ad consummationem temporis consummatio dabitur ad desolationem.* Cum audias consummationem, quid adhuc superest, quod exspectes? *Ac prœterea.* Quid autem est, *Ac prœterea?* Hoc est, præter hæc quæ dicta sunt, post sacrificiorum et libaminis sublationem, aliud majus accedet malum. Quodnam hoc dicis? *Super templum abominatio desolationis.* Hieron enim vocat templum, abominationem autem desolationis vocat statuam, quam collocavit in templo is qui exciderat et everterat civitatem. *Et usque ad consummationem,* inquit, *desolatio.* Quamobrem dicit Christus, qui secundum carnem fuit posterior Antiocho Epiphane, vaticinans imminentem urbis captivitatem, ac declarans quod de hac prædixerit Daniel: *Cum,* inquit, *videritis abominationem desolationis, de qua loquutus est Daniel propheta, stantem in loco sancto: qui legit intelligat* (*Matth.* 24. 15). Quoniam enim omne simulacrum et hominis effigies apud Judæos appellabatur abominatio, ænigmatice significans statuam illam, simul aperuit et quo tempore, et a quo rege captivitas esset ventura. Quod autem de Romanis hæc dicta sint, et ipse Josephus, quemadmodum ante docuimus, asseveravit. Quid igitur vobis reliquum est quod loquamini, cum reliquas captivitates prædicentes prophetæ, certum et præfinitum tempus exprimant: huic nullum tempus præfiniant, quin potius contrarium addant, videlicet captivitatem usque ad consummationem duraturam? Porro quod hactenus dicta vana non sint, age a rebus etiam ipsis exhibeamus testimonium. Nam si Judæi numquam tentassent ædificare templum, dicere poterant si voluissemus aggredi templi instaurationem, omnino potuissemus, et perfecissemus. Nunc autem res ipsa demonstrat, eos non semel aut bis, sed ter aggressos et repulsos esse, non aliter quam fit in certaminibus Olympiacis ut nulli dubium esse possit, quin Ecclesiæ sit corona victoriæ.

11. *Judæorum rebellio sub Adriano.*—Ubi igitur aggressi sunt illi, qui semper resistunt Spiritui sancto, qui res novas moliuntur, qui seditiones concitant? Post devastationem quæ facta fuit sub Vespasiano ac Tito, sub Adriano mota seditione, conati sunt pristinam rempublicam instaurare: haud quaquam intelligentes se contra Dei calculum bellum movere, jubentis in perpetuum eam civitatem devastari. Porro Deo bellante, superare impossibile est. Impetu igitur facto in Cæsarem, rursus eum adegerunt, ut funditus deleret civitatem. Nam devictis ac subactis illis, omnibus reliquiis abolitis, ne in posterum possent impudenter agere, statuam suam in loco collocavit. Deinde sciens futurum, ut illa tempore collaberetur, quo illius victoriæ notam immedicabilem inureret, et illius impudentiæ monumentum, nomen suum civitatis ruinis imposuit. Quoniam enim ipse dicebatur Ælius Adrianus, ideo et civitati nomen Æliæ jussit imponi; unde et Ælia dicitur in hodiernum usque diem, cognomine victoris et eversoris. Vides primum Judæorum conatum? Considera et alterum ab hoc.

Conatus eorum sub Constantino. — Sub Constantino eadem aggressi sunt. At ille viso ipsorum conatu, amputatis illorum auriculis, ac rebellionis signo impresso corpori illorum, per omnia loca circumferebat illos, ceu fugitiva mancipia ac verberones, corporibus mutilatis conspicuos illos faciens omnibus, ac eos qui per omnes regiones erant sparsi erudiens, ne in posterum eadem conarentur. Sed hæc, inquient, prisca et obsoleta. Imo hoc potius notum est etiam iis qui inter vos sunt seniores.

Judæi favente Juliano Apostata templum restaurare frustra tentarunt. — Quod vero jam dicturus sum, etiam admodum juvenibus est clarum ac perspicuum. Non enim gestum est sub Adriano aut Constantino, sed sub Imperatore qui fuit ætate nostra ante annos viginti. Etenim cum Julianus, qui Imperatores omnes superavit impietate, vocaret illos ad sacrificandum idolis, et ad suam impietatem pertrahere conaretur, ac mox objicerent ipsi priscum cultus ritum, dicentes: a nostris majoribus Deus hoc modo cultus est; etiam nolentes tum fatebantur hæc, quæ nos nunc demonstravimus, quod fas non esset extra civitatem immolare victimas: sed, inquiebant, religionem violant, quicunque sacrificant in terra aliena. Proinde si vis nos videre sacrificantes, redde nobis civitatem, restitue templum, exhibe nobis sancta sanctorum, colloca aram, et sacrificabimus nunc quemadmodum olim. Nec puduit sceleratos et effrentes hæc poscere a viro impio paganoque, et impuras illius manus vocare ad exstructionem sanctorum, nec intelligebant se conari impossibilia, neque perpendebant, quod si homo illa demolitus esset, potuisset homo illis ea

ομῆσαι *Ἱερουσαλήμ*. Οὐχ ἐπὶ Κύρου δὲ
|, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ Ἀρταξέρξου τοῦ Μακρό-
τὰ γὰρ τὴν κάθοδον ἐπανῆλθε Καμβύσης,
ιοι, καὶ μετ' ἐκείνους Δαρεῖος ὁ Ὑστάσπου,
ξης ὁ Δαρείου, καὶ μετὰ τοῦτον Ἀρταβά-
μετὰ Ἀρταβάνην Ἀρταξέρξης ὁ Μακρό-
βασίλευσε τῆς Περσίδος· καὶ τούτου βασι-
ἰκοστοῦ ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ, Νεε-
λὼν τὴν πόλιν ἀνέστησεν. Καὶ ταῦτα ὁ
μὲν ἀκριβῶς διηγήσατο. Ἂν τοίνυν ἐντεῦ-
όσια καὶ ὀγδοήκοντα τρία ἔτη ἀριθμήσω-
ως ἥξομεν ἐπὶ τὴν κατασκαφὴν ταύτην.
φησιν, *Οἰκοδομηθήσεται πλατεῖα καὶ*
;. Ἐπειδὰν οὖν, φησὶν, ἀναστῇ, καὶ τὸ οἰ-
άβη [a] σχῆμα, ἀπ' ἐκείνου τὰς ἑβδομάδας
|κοντα ἀρίθμει, καὶ ὄψει τὴν αἰχμαλωσίαν
ιέτι τέλος ἔχουσαν. Καὶ τοῦτο δὲ αὐτὸ δη-
:ερον, ὅτι οὐχ ἕξει τινὰ λύσιν τὰ κατέχοντα
:ά, οὕτω φησί· *Μετὰ τὰς ἑβδομάδας τὰς*
τα ἐξολοθρευθήσεται χρῖσμα, καὶ κρῖμα
ἐν αὐτῇ, καὶ τὴν πόλιν δὲ καὶ τὸ ἅγιον
ρεῖ [b] *σὺν τῷ ἡγουμένῳ τῷ ἐρχομένῳ.*
πήσονται ὡς ἐν κατακλυσμῷ· οὐδὲ λεί
ι λοιπὸν, οὐδὲ ῥίζα πάλιν ἀναβλαστάνου-
ἕως τέλους πολέμου συντετμημένου
ς. Καὶ πάλιν λέγων τὴν αἰχμαλωσίαν ταύ·
Ἀρθήσεται θυμίαμα καὶ σπονδή· καὶ
ις ἐπὶ τὸ ἱερὸν βδέλυγμα τῆς ἐρημώ-
ἕως συντελείας καιροῦ συντέλεια δο-
ει τὴν ἐρήμωσιν. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, ὦ
υντέλειαν, τί λοιπὸν ἕτερον προσδοκᾷς;
ύτοις. Τί δέ ἐστιν, *Ἐπὶ τούτοις*; Του-
τούτοις τοῖς εἰρημένοις, τῇ τῆς θυσίας
καὶ τῆς σπονδῆς, ἕτερον ἔσται τι μεῖζον
ον δὴ τοῦτο; *Ἐπὶ τὸ ἱερὸν βδέλυγμα*
ώσεως· ἱερὸν τὸν ναὸν καλῶν, βδέλυγμα
ιως τὸν ἀνδριάντα, ὃν ἔστησεν ὁ τὴν πόλιν
ών ἐν τῷ ναῷ. *Καὶ* [645] *ἕως συντε-*
ίν, ἐρήμωσις. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Χρι-
Ἀντίοχον τὸν Ἐπιφανῆ παραγενόμενος
άρκα, καὶ προαναφωνῶν τὴν μέλλουσαν
χμαλωσίαν, καὶ δεικνὺς ὅτι περὶ αὐτῆς ὁ
εφήτευσε, φησίν· *Ὅταν ἴδητε τὸ βδέ-*
ἐρημώσεως, ὃ εἶπε Δανιὴλ ὁ προφή-
ς ἐν τόπῳ ἁγίῳ· ὁ ἀναγινώσκων νοεί-
ὴ γὰρ ἅπαν εἴδωλον, καὶ πᾶν τύπωμα
παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις βδέλυγμα ἐκαλεῖτο,
ῶς ἐμφαίνων τὸν ἀνδριάντα ἐκεῖνον, ὁμοῦ
καὶ ὑπὸ τίνος ἡ αἰχμαλωσία ἔσται, προ-
ν. Ὅτι δὲ περὶ Ῥωμαίων ταῦτα εἴρηται,
ηπος, καθάπερ ἔμπροσθεν ἀπεδείξαμεν
Τίς οὖν ὑμῖν λοιπὸν ὑπολέλειπται λόγος,
μὲν ἄλλας φαίνωνται αἰχμαλωσίας οἱ
ιετὰ διωρισμένων χρόνων εἰπόντες, ταύτῃ
χρόνον ὁρίσαντες, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐναντίον
ες, ὅτι ἕως συντελείας ἔσται ἡ ἐρήμωσις;
ψεῦδος τὰ εἰρημένα, φέρε καὶ τὴν ἀπὸ
ἄτων αὐτῶν παράσχωμεν μαρτυρίαν. Εἰ
ἡ ἐπεχείρησαν οἰκοδομῆσαι τὸν ναὸν, εἴ-
ειν, ὅτι Εἴ γε ἠβουλήθημεν ἐπιχειρῆσαι
ἰκοδομῆς ἅψασθαι, πάντως ἂν ἰσχύσα-
νύσαμεν· νυνὶ δὲ αὐτοὺς δείκνυμι οὐχ
ἅπαξ, οὐδὲ δὶς, ἀλλὰ καὶ τρὶς ἐπιχειρήσαντας καὶ ῥαγέντας, καθάπερ ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς ἀγῶσιν, ὥστε ἀναμφισβήτητον εἶναι τῆς Ἐκκλησίας τὸν στέφανον.

ια'. Ποῖοι [c] τοίνυν ἐπεχείρησαν; Οἱ ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτοντες, οἱ νεωτεροποιοὶ καὶ στασιασταί· μετὰ γὰρ τὴν Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου γενομένην ἐρήμωσιν [d] ἐπὶ Ἀδριανοῦ συστάντες οὗτοι οἱ Ἰουδαῖοι ἐσπούδαζον ἐπὶ τὴν προτέραν πολιτείαν ἐπανελθεῖν, οὐκ εἰδότες ὅτι ψήφῳ Θεοῦ πολεμοῦσι, κελευούσῃ διὰ παντὸς ἐρημοῦσθαι τὴν πόλιν· τὸν δὲ Θεῷ πολεμοῦντα [e] περιγενέσθαι ἀμήχανον. Συῤῥήξαντες τοίνυν τῷ βασιλεῖ, πάλιν εἰς ἀνάγκην αὐτὸν κατέστησαν παντελοῦς ἐρημώσεως. Καθελὼν γὰρ αὐτοὺς ἐκεῖνος, καὶ χειρωσάμενος, καὶ τὰ λείψανα ἀφανίσας πάντα, ἵνα μηδὲ ἀναισχυντεῖν ἔχωσι λοιπὸν, τὸν ἀνδριάντα ἔστησε τὸν ἑαυτοῦ· εἶτα συνιδὼν, ὅτι συμβαίνει χρόνῳ ποτὲ τοῦτον καταπεσεῖν, ὥστε αὐτοῖς ἐνθεῖναι καυτῆρα ἀνίατον τῆς ἥττης καὶ τῆς ἀναισχυντίας ἐκείνης ἔλεγχον, τὸ ὄνομα τὸ ἑαυτοῦ τοῖς τῆς πόλεως ἐπέθηκε λειψάνοις. Ἐπειδὴ γὰρ Αἴλιος Ἀδριανὸς ἐχρημάτιζεν, οὕτω καὶ τὴν πόλιν καλεῖσθαι ἐνομοθέτησεν, ἐκεῖθέν τε Αἰλία μέχρι τοῦ νῦν ὀνομάζεται ἀπὸ τῆς ἐπωνυμίας τοῦ κρατήσαντος καὶ καθελόντος αὐτήν. Ὁρᾷς τὴν πρώτην ἐπιχείρησιν τῶν ἀναισχύντων Ἰουδαίων; Βλέπε καὶ τὴν μετ' ἐκείνην.

Πάλιν ἐπὶ Κωνσταντίνου τοῖς αὐτοῖς ἐπεχείρησαν. Ὁ δὲ [βασιλεὺς ἰδὼν τὴν ἐπιχείρησιν αὐτῶν,] τὰ ὦτα αὐτῶν ἀποτεμὼν καὶ τὸ τῆς παρακοῆς σύμβολον ἐνθεὶς αὐτῶν τῷ σώματι, πανταχοῦ περιῆγε καθάπερ τινὰς δραπέτας καὶ μαστιγίας, διὰ τῆς τοῦ σώματος πηρώσεως ἅπασι καταδήλους ποιῶν, καὶ τοὺς πανταχοῦ [f] σωφρονίζων, μηκέτι τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρεῖν πράγμασιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἀρχαῖα καὶ παλαιά· μᾶλλον δὲ τοῦτο μὲν τοῖς ἔτι πρεσβυτέροις καὶ γέρουσιν ἡμῶν ἐστι γνώριμον.

Ὃ δὲ μέλλω νῦν ἐρεῖν, καὶ τοῖς σφόδρα νέοις δῆλόν ἐστι καὶ καταφανές. [646] Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ Ἀδριανοῦ καὶ Κωνσταντίνου γέγονεν, ἀλλ' ἐπὶ βασιλέως πρὸ εἴκοσι ἐτῶν γεγενημένου ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας. Ἰουλιανοῦ γὰρ, τοῦ πάντας ἀσεβείᾳ τοὺς βασιλέας νικήσαντος, καλοῦντος αὐτοὺς ἐπὶ τὰς τῶν εἰδώλων θυσίας, καὶ ἐπισπωμένου πρὸς τὴν οἰκείαν ἀσέβειαν· εἶτα τὸν παλαιὸν τῆς θεραπείας προβαλλομένου τρόπον, καὶ λέγοντος, ὅτι Καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ὑμετέρων οὕτως ὁ Θεὸς ἐθεραπεύετο, καὶ ἄκοντες ὡμολόγουν τότε ταῦτα, ἅπερ ἡμεῖς ἀπεδείξαμεν νῦν, ὅτι τῆς πόλεως ἔξω θύειν οὐκ ἔνι, ἀλλὰ παρανομοῦσι πᾶν ὁτιοῦν ἐπιτελοῦντες ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας. Ὥστε εἰ βούλει, ἔφασαν, ἡμᾶς θύοντας ἰδεῖν, ἀπόδος ἡμῖν τὴν πόλιν, ἀνάστησον τὸν ναὸν, δεῖξον ἡμῖν τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, ἀνάστησον τὸν βωμὸν, καὶ θύσομεν καὶ νῦν καθάπερ καὶ πρότερον. Καὶ οὐκ ᾐσχύνοντο οἱ μιαροὶ καὶ ἀναίσχυντοι παρὰ ἀνδρὸς ἀσεβοῦς καὶ Ἕλληνος ταῦτα αἰτοῦντες, καὶ τὰς μιαρὰς ἐκείνου χεῖρας καλοῦντες ἐπὶ τὴν τῶν ἁγίων οἰκοδομήν· καὶ οὐκ ᾐσθάνοντο ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦντες πράγμασιν, οὐδὲ συνεῖδον, ὅτι εἰ μὲν ἄνθρωπος ἦν ὁ καταλύσας ἐκεῖνα, ἐνῆν καὶ παρὰ

[a] ... λάβῃ, inquit Montf., qui scribebat λάβῃ. Edit.
[b] ... mss. διαφθερεῖ. Infra Morel. πολέμου συντετμημένοις, Savil. πολέμου συντετμημένα ἀφανισμῶν, ... ἀφανισμῷ.

[c] Sic Savil. cujus lectionem recipere visum est. Montf. Ποῦ... στασιασταί; Edit.
[d] Hæc, μετὰ γὰρ τὴν Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου γενομένην ἐρήμωσιν, desunt in Savil. et in octo mss., ut et mox sequentia verba οὗτοι οἱ Ἰουδαῖοι.
[e] Sic Savil. Montf. τοῦ δὲ Θεοῦ πολεμοῦντος. Edit.
[f] Alii πανταχῇ.

ἀνθρώπου πάλιν λαβεῖν αὐτά· Θεοῦ δὲ ὄντος τοῦ καθελόντος αὐτῶν τὴν πόλιν, ἀμήχανον τὰ τῇ θείᾳ δόξαντα ψήφῳ δύναμιν ἀνθρωπίνην παρατρέψαι ποτέ. Ἃ *γὰρ ὁ Θεὸς ὁ ἅγιος βεβούλευται*, φησὶ, *τίς διασκεδάσει; καὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν ὑψηλὴν τίς ἀποστρέψει;* Ὥσπερ γὰρ ἃ ἂν ἀναστήσῃ καὶ βουληθῇ μένειν, καθελεῖν ἀδύνατον ἀνθρώποις· οὕτως ἅπερ ἂν καθέλῃ καὶ βούληται μένειν καθῃρημένα, ἀναστῆσαι πάλιν οὐκ ἔνι. Ἔστω δὲ, Ἰουδαῖοι, ὅτι βασιλεὺς τὸν ναὸν ἐδίδου, καὶ τὸν βωμὸν ἀνίστα, καθάπερ ὑμεῖς ὑποπτεύετε μάτην· μὴ καὶ τὸ πῦρ ἄνωθεν ὑμῖν ἀφεῖναι ἐκ τῶν οὐρανῶν δυνατὸς ἦν; τούτου δὲ οὐκ ὄντος, ἐναγὴς καὶ ἀκάθαρτος ἦν ἡ θυσία ὑμῶν. Διὰ τοῦτο γοῦν οἱ παῖδες Ἀαρὼν ἀπώλοντο, ἐπειδὴ πῦρ ἀλλότριον εἰσήνεγκαν. Ἀλλ' ὅμως πρὸς ἅπαντα τυφλώττοντες παρεκάλουν αὐτὸν, καὶ ἱκέτευον συνάρασθαι καὶ συνεφάψασθαι τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ. Ὁ δὲ καὶ χρήματα ἀνήλωσε, καὶ ἐπιστάτας τοῦ ἔργου ἔπεμψε τοὺς ἀπὸ τῆς μεγάλης ἀρχῆς, καὶ τεχνίτας πάντοθεν ἐκίνησε, καὶ πάντα ἐποίει καὶ ἐπραγματεύετο, ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἄχρις αὐτοὺς εἰς τὸ θύειν ἐμβάλῃ, προσδοκῶν ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν τῶν εἰδώλων θεραπείαν ἥξειν ῥᾳδίως, ὁμοῦ τε ἐλπίζων ὁ μεμηνὼς καὶ ἀνόητος τοῦ Χριστοῦ περιγράφειν τὴν ἀπόφασιν, τὴν οὐκ ἐῶσαν ἀναστῆναι τὸν ναὸν ἐκεῖνον. Ἀλλ' ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, εὐθέως διὰ τῶν ἔργων ἐδήλου, ὅτε αἱ τοῦ Θεοῦ ψῆφοι πάντων εἰσὶ δυνατώτεραι, καὶ ἰσχυρὰ τὰ ἔργα τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ. Ὡς γὰρ ἥψαντο τῆς παρανόμου ταύτης σπουδῆς, καὶ γυμνοῦν ἤρξαντο τὰ θεμέλια, καὶ πολὺν ἐκένωσαν χοῦν, καὶ τῆς οἰκοδομῆς ἅπτεσθαι λοιπὸν ἤμελλον· πῦρ ἐκπηδῆσαν ἐκ τῶν θεμελίων εὐθέως κατέφλεξέ τε πολλοὺς ἀνθρώπους, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοὺς λίθους τοῦ τόπου ἐκείνου, καὶ τῆς ἀκαίρου φιλονεικίας ἔστησεν οὐ μόνον τοὺς τὸ ἔργον ἐπιχειρήσαντας, ἀλλὰ καὶ Ἰουδαῖοι πολλοὶ τοῦτο θεασάμενοι ἐξέστησαν καὶ ᾐσχύνθησαν. Ταῦτα [647] ἀκούσας ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς, καίτοι τοσαύτην μανίαν ἔχων περὶ τὴν σπουδὴν ἐκείνην, δείσας μὴ περαιτέρω προελθὼν ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν καλέσῃ τὸ πῦρ, ἀπέστη ἡττηθεὶς μετὰ τοῦ ἔθνους παντός. Καὶ νῦν ἐὰν ἔλθῃς εἰς Ἱεροσόλυμα, γυμνὰ ὄψει τὰ θεμέλια· κἂν τὴν αἰτίαν ζητήσῃς, οὐδεμίαν ἀλλ' ἢ ταύτην ἀκούσεις. Καὶ τούτου μάρτυρες ἡμεῖς πάντες· ἐφ' ἡμῶν γὰρ, οὐ πρὸ πολλοῦ ταῦτα γέγονε χρόνου. Καὶ σκόπει νίκης περιφάνειαν. Οὐ γὰρ ἐν χρόνοις βασιλέων εὐσεβῶν τοῦτο συνέβη, ἵνα μή τινες λέγωσιν, ὅτι Χριστιανοὶ ταῦτα ἐπελθόντες διεκώλυσαν, ἀλλ' ἡνίκα τὰ ἡμέτερα ἠλαύνετο, ἡνίκα περὶ τοῦ ζῆν πάντες ἐκινδυνεύομεν, καὶ παῤῥησία ἀνθρωπίνη πᾶσα παρῄρεῖτο, καὶ τὰ Ἑλληνικὰ ἤνθει, καὶ τῶν πιστῶν οἱ μὲν ἐν τοῖς οἴκοις ἐκρύπτοντο, οἱ δὲ πρὸς τὰς ἐρημίας μετῳκίζοντο, καὶ τὰς ἀγορὰς ἔφευγον· τότε δὴ ταῦτα ἐγίνετο, ἵνα μηδεμία ἀναισχυντίας [a] αὐτοῖς καταλιμπάνηται πρόφασις.

ιβ'. Ἔτι οὖν ἀμφισβητεῖς, ὦ Ἰουδαῖε, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τῆς Χριστοῦ προῤῥήσεως, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς τῶν προφητῶν [b] καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀποδείξεως μαρτυρίαν ὁρῶν σου καταψηφιζομένην; Ἀλλ' οὐδὲν θαυμαστόν· τοιοῦτον γὰρ ὑμῶν τὸ ἔθνος [c] ἄνωθεν ἀναίσχυντον καὶ φιλόνεικον, καὶ τοῖς φανεροῖς ἀεὶ μάχεσθαι μεμελετηκὸς πράγμασι. Βούλει καὶ ἑτέρους ἐφοπλίσω σοι προφήτας φανερῶς αὐτὸ τοῦτο λέγοντας, ὅτι τὰ μὲν ὑμέτερα λήψεται τέλος, τὰ δὲ ἡμέτερα ἀνθήσει, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκταθήσεται τὸ κήρυγμα τοῦ Χριστοῦ, καὶ θυσίας ἑτέρας εἰσενεχθήσεται τρόπος, ἐκείνων τῶν παρ' ὑμῖν καταλυθεισῶν; Ἄκουσον γοῦν τοῦ Μαλαχίου, τοῦ μετὰ τοὺς ἄλλους προφήτας ἐλθόντος· οὐδὲ γὰρ Ἡσαΐου παράγω μαρτυρίαν τέως, οὐδὲ Ἱερεμίου, οὐδὲ τῶν ἄλλων προφητῶν τῶν πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας, ἵνα μὴ λέγῃς, ὅτι τὰ δεινὰ ταῦτα ἃ προέλεγον, ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἐξέβη· ἀλλὰ παράγω προφήτην τὸν μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ Βαβυλῶνος, καὶ τὴν τῆς πόλεως ἀποκατάστασιν [d], σαφῶς περὶ τῶν ὑμετέρων πραγμάτων προφητεύσαντα.

Ἐπειδὴ γὰρ ἐπανῆλθον, καὶ τὴν πόλιν ἀπέλαβον, καὶ τὸν ναὸν ἀνῳκοδόμησαν, καὶ τὰς θυσίας ἐπετέλουν, τὴν μέλλουσαν ἐρήμωσιν ταύτην τὴν νῦν προλέγων, καὶ τὴν τῶν θυσιῶν ἀναίρεσιν, οὕτω πώς φησιν ὁ Μαλαχίας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· *Εἰ λήψομαι ἐξ ὑμῶν πρόσωπα ὑμῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ· ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν τὸ ὄνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὀνόματί μου, καὶ θυσία καθαρά· ὑμεῖς δὲ βεβηλοῦτε αὐτό.* Πότε ταῦτα ἐξέβη, ὦ Ἰουδαῖε; πότε ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσηνέχθη τῷ Θεῷ; πότε θυσία καθαρά; Οὐκ ἂν ἔχοις ἕτερον εἰπεῖν καιρὸν, ἀλλ' ἢ τοῦτον τὸν μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν· ὡς εἰ μὴ τοῦτον προλέγει τὸν καιρὸν, μηδὲ τὴν θυσίαν τὴν ἡμετέραν, ἀλλὰ τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ παράνομος ἔσται ἡ προφητεία. Εἰ γὰρ τοῦ Μωϋσέως κελεύοντος εἰς μηδένα ἕτερον τόπον ἀνάγειν θυσίαν, ἀλλ' ἢ εἰς τὸν [e] τόπον ὃν ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεὸς, καὶ εἰς ἓν χωρίον συγκλείοντος τὰς θυσίας ἐκείνας, ὁ προφήτης λέγει, ὅτι ἐν παντὶ [648] τόπῳ θυμίαμα μέλλοι προσάγεσθαι, καὶ θυσία καθαρὰ, ἐναντιοῦται καὶ μάχεται τῷ Μωϋσῇ. Ἀλλ' οὐκ ἔστι μάχη καὶ φιλονεικία· περὶ γὰρ ἑτέρας ἐκεῖνος εἶπε, καὶ περὶ ἑτέρας οὗτος προεφήτευσεν ὕστερον. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπό τε τῶν εἰρημένων, ἀπό τε ἑτέρων πλειόνων σημείων. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ τόπου· οὐ γὰρ ἐν μιᾷ πόλει, καθάπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' *Ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν* τὴν θεραπείαν ἐπιτελεῖσθαι ταύτην προεῖπεν. Εἶτα ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς θυσίας· τῷ γὰρ *καθαρὰν* αὐτὴν προειπεῖν, ἔδειξε ποίαν ἔλεγε. Καὶ ἀπὸ τῶν προσώπων δὲ τῶν προσαγόντων αὐτήν· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἀλλ', *Ἐν τοῖς ἔθνεσι*. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς, ὅτι ἐν μιᾷ καὶ δυσὶ καὶ τρισὶ πόλεσι τὰ τῆς λατρείας περιστήσεται ταύτης, οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Ἐν παντὶ τόπῳ, ἀλλ', *Ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν*· δεικνὺς ὅτι, ὅσην ὁ ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, τοσαύτην καὶ τὸ κήρυγμα καταλήψεται. *Καθαρὰν* δὲ λέγει θυσίαν, ὡς τῆς προτέρας ἀκαθάρτου οὔσης, οὐ διὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν τῶν προσαγόντων. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· *Θυμίαμα βδέλυγμά μοί ἐστιν*. Ἄλλως δὲ, καὶ αὐτὴν τὴν θυσίαν εἴ τις παραβάλοι, πολὺ τὸ μέσον εὑρήσει καὶ ἄπειρον καὶ τοσοῦτον, ὡς ταύτην κυρίως μόνην κατὰ τὸν τῆς συγκρίσεως λόγον λέγεσθαι καθαράν. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος ἔλεγεν ὁ Παῦλος, ὅτι οὐ δεδόξασται τὸ δεδοξασμένον, ἕνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα θαῤῥῶν εἴ

[a] Alii ἀναίσχυντος.

[b] Hanc lectionem, τὴν ἀπὸ τῆς τῶν προφητῶν, e mss. receptam, vitiatæ Montf. scripturæ substituimus. EDIT.

[c] Deest γὰρ post τοιοῦτον in quibusdam mss. Quatuor mss. τὸ ἔθος habent pro τὸ ἔθνος.

[d] Alii κατάστασιν, et sic Savil.

[e] Quatuor mss. θυσίαν εἰ μὴ εἰς τόν.

restituere; verum cum Deus esset, qui civitatem illorum subverterat, fieri nequaquam posse, ut quæ Deus decreverat, unquam everteret humana potentia. *Nam quæ Deus sanctus*, inquit, *statuit, quis dissipabit? Ac manum illius excelsam quis avertet* (*Isai.* 14. 27)? Sicut enim quæcumque ille stabilierit, volueritque manere, nullus homo potest demoliri : ita quæcumque destruxerit, volueritque manere diruta, nemo poterit instaurare. Verum esto sane, Judæi, rex templum reddiderit, aram prorsus erexerit, quemadmodum vos frustra potuisse fieri suspicamini : num et ignem cælestem e sublimi poterat vobis demittere? Qui si defuisset, impium et impurum fuisset sacrificium. Ob hoc enim perierunt filii Aaron, quod ignem alienum induxerint. Nihilominus ad omnia obcæcati, obsecrabant ac supplicabant, ut cum ipsis susciperet et aggrederetur instaurationem templi. At ille et pecunias impendit, et præfectos misit viros primates, et artifices undiquaque accersi jussit, nihil non fecit, nihil non tentavit, paulatim ac sensim hoc agens, sperausque futurum, ut si posset illos ad sacrificandum inducere, facile illos revocaret ad cultus simulacrorum. Simul et illud fore sperabat insanus ille ac vecors, ut Christi sententiam frustraretur, quæ non patitur templum illud instaurari. Verum is, qui comprehendit sapientes in ipsorum astutia (1. *Cor.* 3. 19; *Job* 5. 13), protinus ipsis factis declaravit illi, Dei decretum omnibus esse potentius, validaque esse opera sermonum Dei. Nam simul atque tentassent hunc impium conatum, cœpissent nudare fundamenta, multam terram exhausissent, restaretque ut jam structuram aggrederentur : protinus ignis exsiliens e fundamentis exussit multos, itemque lapides eo in loco positos, et intempestivam pertinaciam interrupit [1]. Nec solum qui operi instabant, sed etiam Judæorum multi stupore ac rubore repleti sunt. Quibus auditis Julianus Imperator, quamquam tanta vesania deditus erat illi negotio, veritus tamen ne ultra progressus in suum ipsius caput ignem accerseret, destitit victus cum tota gente. Et nunc si venias Jerosolymam, conspicies nuda fundamenta : quod si causam quæras, non aliam quam hanc audies. Hujus rei nos omnes testes sumus : nostra enim ætate hæc non ita pridem acciderunt. Jam considera victoriam insignem. Non enim hoc accidit sub piis Imperatoribus, nec qui dicere possint, Christianos opus perfici vetuisse; sed tum cum res nostræ essent afflictæ, cum omnes de vita periclitaremur, cum omnis libertas esset sublata, cum floreret paganismus, cum fideles alii quidem in ædibus suis latitarent, alii vero in solitudines demigrarent, foraque fugerent, tum demum hæc acciderunt, ne qua restaret illis impudentiæ occasio.

12. Etiamne adhuc dubitas, Judæe, cum perspicias et ex Christi prædictione, et ex prophetarum vaticiniis, et ex ipsarum rerum demonstratione testimonium contra te ferri? Verum nihil mirum est. Istiusmodi quippe fuit tua natio, ab initio effrons et pervicax, semperque rebus evidentibus repugnare solita. Vis ut et alios prophetas in te armem, qui hoc ipsum aperte dicunt, futurum ut vestra finem sortiantur, nostra contra efflorescant; totoque terrarum orbe propagetur Christi præconium, aliudque sacrificiorum genus inducatur, iis quæ apud vos fuerunt abrogatis? Audi igitur Malachiam, qui cæteris prophetis fuit posterior : nondum enim Isaiæ aut Jeremiæ produco testimonium, neque cujusquam aliorum qui præcesserunt captivitatis tempus, ne dicere possis hæc mala, quæ prædixerunt, accidisse in captivitate : sed adduco prophetam, qui fuit post reditum ex Babylone, ac post civitatis instaurationem, deque rebus vestris aperte vaticinatus est.

Post captivitatem Babylonicam Malachias Christianum cultum prædixit. — Etenim postquam rediissent ac restituta civitate templum exstruxissent, sacrificiaque peregissent : hanc præsentem desolationem prædicens, futuramque sacrificiorum sublationem, hoc pacto ex persona Dei loquitur Malachias : *Si accipiam facies vestras*, *dicit Dominus omnipotens*, *quoniam ab ortu solis usque ad occasum nomen meum glorificatum est inter gentes*, *et in omni loco incensum offertur nomini meo*, *et sacrificium purum. Vos autem profanastis illud* (*Mal.* 1. 11). Quando hæc evenerunt, Judæe? Quando in omni loco incensum oblatum est Deo? Quando sacrificium purum? Non possis aliud proferre tempus, quam hoc, posteaquam Christus advenit. Quod nisi de hoc tempore prædixit, nisi de nostro sacrificio vaticinatus est, sed de Judaico, etiam legi repugnat prophetia. Nam cum Moses vetet ullo alio in loco sacrificium fieri, præterquam in eo, quem elegit Dominus Deus (*Deut.* 16. 5. 6), cumque ille in unum locum sacrificia illa concluserit, sane propheta dicens, quod in omni loco incensum adolendum sit, ac sacrificium purum, adversatur ac repugnat Mosi. Verum nulla est inter illos pugna, neque dissensio. Ille de alio loquutus est sacrificio, et hic de alio post vaticinatus est. Unde hoc declaratur? Tum ex iis quæ dicta sunt, tum ex aliis plurimis signis. Ac primum ex ipso loco : non enim in una civitate, quemadmodum sub Judæis, sed *ab ortu solis usque ad occasum* prædixit hanc culturam esse celebrandam. Præterea ex sacrificii modo, siquidem *purum* illud appellans, declaravit de quo loqueretur. Denique a personis offerentium. Non enim dixit, in Israel, sed *in gentibus*. Ac ne putares quod in una duabusve aut tribus civitatibus hoc culturæ genus instaurandum esset, non simpliciter dixit, in omni loco, sed, *Ab ortu solis usque ad occasum* : demonstrans quod quantum terræ sol aspicit, tantumdem Evangelium esset occupaturum. *Purum* autem dicit sacrificium, quasi prius illud fuisset impurum, non quidem suapte natura, sed voluntate offerentium : et ideo dixit : *Incensum abominatio est mihi* (*Isai.* 1. 13). Quamquam et alioqui si quis ipsum hoc sacrificium conferat cum illo, ingens immensumque discrimen inveniet, ut juxta comparationis rationem solum hoc purum dici mereatur. Quodque de lege et gratia dixit Paulus, ne glorificatum

[1] Hic quædam desunt in Mss. aliquot, quæ leguntur in Morel., Savil. et aliis. Itemque alia male inserta, reclamante Savilii Editione omnibusque Mss., expuncta sunt.

quidem fuit, quod erat glorificatum, propter eminentem gloriam (2. *Cor.* 3. 10): idem et hic fidenter dixerimus, videlicet hoc sacrificium cum illo collatum solum dici debere purum. Non enim per fumum ac nidorem, non per sanguinem ac redemptionis pretia, sed per Spiritus gratiam offertur. Audi igitur et alium prophetam hoc idem prædicentem, quod Dei cultus non circumscribendus esset loco, sed ipsum omnes deinceps homines essent cognituri. Sophonias autem ad hunc modum loquitur: *Apparebit autem Dominus super omnes gentes, et abolebit omnes deos gentium, et adorabunt illum e suo quisque loco* (*Soph.* 2. 11). Atqui non permissum hoc fuit, sed Moses uno in loco sacrificari jussit. Cum igitur audias prophetas hoc prædicentes ac vaticinantes, quod non in unam civitatem, neque in unum locum compellendi sint homines, sed suæ quisque domi sedens sit culturus Deum: quod aliud possis afferre tempus quam hoc præsens? Audi sane quo pacto et Evangelia et apostoli cum prophetia concordent. Hic dixit: *Apparebit Dominus;* Apostolus ait: *Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos;* hic inquit, *Super gentes:* ille, *Super omnes homines;* hic dixit: *Abolebit deos eorum,* ille, *Erudiens nos, ut abnegantes impietatem ac sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus* (*Tit.* 2. 11). Rursus Christus Samaritanæ dixit: *Crede mihi, mulier, quia venit hora, quando nec in monte hoc, nec Jerosolymis adorabitis Patrem. Spiritus est Deus; et qui eum adorant, in spiritu et veritate oportet adorare* (*Joan.* 4. 21). Hæc autem dicebat, simul et necessitatem tollens observandi loci, et cultus sublimius magisque spiritualc genus inducens. Ex his igitur rursum poterat demonstrari, post hæc neque sacrificia, neque sacerdotium, neque regem apud Judæos futurum esse. Nam per urbis eversionem hæc omnia potissimum simul probata sunt. Attamen poteramus et prophetas allegare, qui hoc expresse loquuntur: sed video vos orationis longitudine fatigatos, vereorque ne frustra temereque videar esse molestus. Quapropter pollicitus me hæc alio tempore absoluturum, illud interim rogabo vos, ut fratres vestros servetis, ab errore revocetis, ad veritatem reducatis. Nihil enim profuerit audisse, nisi facta demonstrentur, quæ cum dictis consentiant. Etenim quæ dicta sunt, non propter vos dicta sunt, sed propter illos infirmos: ut illi postquam hæc a vobis didicerint, et a prava consuetudine fuerint liberati, sincerum et germanum præstent Christianismum, fugiantque pravos Judæorum congressus et conventus, sive qui fiunt in civitate, sive qui in suburbiis, speluncas latronum, dæmonum habitacula. Proinde ne deseratis illorum salutem, sed diligenter omnia facientes, nihil non tentantes, ægrotos reducite ad Christum, ut et in hoc sæculo, et in futura vita recipiamus præmium benefactis nostris longe majus, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, quicum et per quem Patri gloria una cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum, Amen.

CUM SUPERIORI DIE PROLIXIUS DISSERUISSET ADVERSUS JUDÆOS, ATQUE HINC RAUCEDINEM VOCIS CONTRAXISSET, HANC ORATIONEM HABUIT.

ORATIO SEXTA.

1. Bestiæ donec in sylvis pascunt, necdum pugnæ adversus homines adhibentur, mitiores sunt minusque sævæ; verum ubi venatores eas captas in urbes adduxerint, atque inclusas exstimularint, ut pugnent cum iis qui bestiis objiciuntur, postea irruentes ubi carnem degustaverunt, et sanguinem humanum biberunt, non facile abstinent a talibus epulis, sed multa cum aviditate ad eamdem decurrunt mensam. Hoc sane et nobis usu venit. Postquam enim cum Judæis pugnam suscepimus, et impetu adversus illorum impudentes contradictiones facto, rationes illorum subvertimus, omnemque celsitudinem erigentem sese adversus cognitionem Dei, et cogitationes captivas duximus ad parendum Christo (2. *Cor.* 10. 5), major etiam nos cepit adversus illos bellandi cupiditas. Sed quid faciam? Videtis mihi vocem factam imbecilliorem, quæ tantæ sermonis rursum prolixitati par esse non possit, idemque mihi nunc accidere, quasi si quis miles concisis aliquot ex hostibus, magnoque animo impressione facta in hostium condensatam aciem, pluribus prostratis, mox fracto gladio consternatus ad suos sese referat. Quin potius, quod nobis accidit, gravius est. Nam militi qui fregit gladium, licet ab alio quopiam adstantium ensem eripere, suumque animum exerere, multamque strenuitatem ostendere: at si vox laboret, non licet ab alio vocem mutuo sumere. Quid igitur? Fugiemus et nos? At non permittit hoc vestræ caritatis tyrannis ac violentia. Vereor et patris præsentiam [1], et vestram vereor alacritatem: proinde ea quæ supra vires sunt aggrediar, omnia committens, et precibus hujus et caritati vestræ.

Ne vero vestrum quispiam reprehendat orationem velut intempestivam, si cum martyres nos hodie vocent [2], nos supersedentes illorum exponere certamina, adversus Judæos in certamen descendimus. Nam et ipsis martyribus hic sermo est exoptatior. Ex nostris enim laudibus nihil illis splendoris accrescit. Quid enim egeant linguis nostris, quorum certamina superant naturam humanam, quorum præmia vim ingenii nostri vincunt? Deriserunt hanc vitam, conculcarunt carnificinas ac tormenta, despexerunt mortem, ad cælum evolarunt, erepti sunt e fluctibus rerum humanarum, in tranquillum enavigarunt portum, non aurum argentumve, aut vestes pretiosas, sed

[1] Flavianus præsens erat.
[2] Festum erat Martyrum.

ἂν εἴποιμεν, ὅτι συγκρινομένη πρὸς ἐκείνην αὕτη ἡ θυσία, κυρίως ἂν λεχθείη καὶ μόνη καθαρά. Οὐ γὰρ διὰ καπνοῦ καὶ κνίσσης, οὐδὲ δι' αἱμάτων καὶ λύτρων, ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος προσάγεται χάριτος. Ἄκουσον δὴ καὶ ἑτέρου προφήτου τὸ αὐτὸ τοῦτο προαναφωνοῦντος καὶ λέγοντος, ὅτι οὐκ ἐν ἑνὶ τόπῳ στήσεται τὰ τῆς τοῦ Θεοῦ θεραπείας, ἀλλὰ πάντες αὐτὸν εἴσονται λοιπὸν ἄνθρωποι. Ὁ οὖν Σοφονίας οὕτω πώς φησιν· *Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν, καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἀπὸ τοῦ τόπου αὐτοῦ.* Καίτοι γε οὐκ ἐφεῖτο τοῦτο, ἀλλ' εἰς ἕνα τόπον λατρεύειν ἐκέλευσεν ὁ Μωϋσῆς. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς τῶν προφητῶν προλεγόντων καὶ προαναφωνούντων, ὅτι οὐκ ἔτι εἰς μίαν πόλιν, οὐδὲ εἰς ἕνα τόπον ἀναγκασθήσονται συνάγεσθαι πάντοθεν οἱ ἄνθρωποι, ἀλλ' οἴκοι καθήμενος ἕκαστος θεραπεύσει τὸ θεῖον, τίνα ἂν ἔχοις εἰπεῖν ἕτερον καιρὸν, ἀλλ' ἢ τὸν παρόντα τοῦτον; Ἄκουε γοῦν πῶς καὶ τὰ Εὐαγγέλια καὶ ὁ Ἀπόστολος τῷ προφήτῃ τούτῳ συνᾴδουσιν. Ὁ γοῦν προφήτης εἶπεν, *Ἐπιφανήσεται Κύριος*· ὁ Ἀπόστολός φησιν, *Ἐπεφάνη* [a] *ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις παιδεύουσα ἡμᾶς.* Οὗτος εἶπεν, *Ἐπὶ τὰ ἔθνη*· ἐκεῖνός φησιν, *Ἐπὶ πᾶσιν ἀνθρώποις* [b]. Οὗτος εἶπεν, *Ἐξολοθρεύσει τοὺς θεοὺς αὐτῶν*· ἐκεῖνος εἶπεν, *Παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως ζήσωμεν.* Πάλιν ὁ Χριστὸς τῇ Σαμαρείτιδί φησι, *Πίστευσόν μοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὔτε ἐν τῷ ὄρει τούτῳ, οὔτε ἐν Ἱεροσολύμοις προσκυνήσετε τῷ Πατρί. Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.* Ταῦτα δὲ [649] ἔλεγε, τήν τε ἀνάγκην ἡμῶν [c] λύων λοιπὸν τὴν ἐκ τῆς τοῦ τόπου παρατηρήσεως, καὶ τὸ τῆς λατρείας ὑψηλότερον καὶ πνευματικώτερον εἰσάγων. Ἐνῆν μὲν οὖν μετὰ τούτων δεῖξαι πάλιν, ὅτι οὔτε θυσία, οὔτε ἱερωσύνη, οὔτε βασιλεὺς παρὰ Ἰουδαίοις ἔσται λοιπόν. Μάλιστα μὲν γὰρ διὰ τῆς κατὰ τὴν πόλιν κατασκαφῆς ἅπαντα ταῦτα συναποδέδεικται· πλὴν ἀλλ' ἐνῆν καὶ προφήτας παραγαγεῖν ῥητῶς αὐτὸ τοῦτο λέγοντας. Ἀλλ' ὁρῶ κεκμηκότας ὑμᾶς τῷ μήκει τῶν εἰρημένων, καὶ δέδοικα μὴ μάτην καὶ εἰκῇ δόξω διενοχλεῖν. Διόπερ αὐτὸ εἰς ἕτερον ὑμῖν [d] ὑποσχόμενος καιρὸν ἐρεῖν, ἐκεῖνο τέως δέομαι ὑμῶν, τοὺς ἀδελφοὺς διασῶσαι τοὺς ὑμετέρους, ἀπαλλάξαι τῆς πλάνης, ἐπαναγαγεῖν ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν. Οὐδὲν γὰρ ὄφελος ἀκροάσεως, ὅταν ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις μὴ συμβαίνῃ τοῖς λεγομένοις. Καὶ γὰρ τὰ εἰρημένα οὐ δι' ὑμᾶς εἴρηται, ἀλλὰ δι' ἐκείνους τοὺς ἀσθενοῦντας, ἵνα παρ' ὑμῶν ἐκεῖνοι μανθάνοντες ταῦτα, καὶ τῆς πονηρᾶς ἀπαλλαγέντες συνηθείας, εἰλικρινῆ καὶ γνήσιον τὸν Χριστιανισμὸν ἐπιδείξωνται, καὶ τὰς πονηρὰς φεύξωνται τῶν Ἰουδαίων διαγωγὰς καὶ συναγωγὰς, τάς τε ἐν τῇ πόλει, τάς τε ἐν τῷ προαστείῳ, τὰ σπήλαια τῶν λῃστῶν, τὰ τῶν δαιμόνων καταγώγια. Μὴ τοίνυν προδῶτε τὴν σωτηρίαν ἐκείνων, ἀλλὰ περιεργασάμενοι καὶ πολυπραγμονήσαντες, τοὺς νοσοῦντας ἐπαναγάγετε τῷ Χριστῷ, ἵνα καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν, τὴν πολλῷ τῶν κατορθωμάτων μείζονα ἀντίδοσιν ἀπολάβωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii ἡ χάρις ἡ σωτήριος. Ἐκεῖνος εἶπεν, Ἐπὶ τὰ ἔθνη· οὗτος λέγει, Ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους. Ἐκεῖνος εἶπεν, Ἐξολοθρεύσει τοὺς θεοὺς αὐτῶν· οὗτός φησι, Παιδεύουσα.

[b] Bibl. πᾶσιν ἀνθρώποις. Sav. ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους. Mox Sav. τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν.

[c] Unus cod. ὑμῶν pro ἡμῶν, in Savil. utrumque deest.

[d] Sic novem mss. et Savil. Morel. ἕτερον ὕστερον ὑμῖν.

Τῇ προτεραίᾳ μακρὰν ὁμιλίαν εἰπὼν κατὰ Ἰουδαίων καὶ βράγχῳ κατασχεθεὶς ἀπὸ τοῦ μήκους τῶν εἰρημένων, νῦν ταύτην εἶπεν [a].

Λόγος ἕκτος.

α'. Τὰ θηρία ἕως μὲν ἂν τὰς ὕλας νέμηται, καὶ τῆς πρὸς ἀνθρώπους μάχης ἀμελέτητα ὄντα τυγχάνῃ, ἡμερώτερά πώς ἐστι καὶ πρᾳότερα· ἐπειδὰν δὲ αὐτὰ λαβόντες οἱ κυνηγέται εἰς τὰς πόλεις ἀγάγωσι, καὶ κατακλείσαντες πρὸς τὸν τῶν θηριομάχων διεγείρωσι πόλεμον, εἶτα ἐπιπηδήσαντα σαρκὸς ἀπογεύσηται καὶ αἷμα ἀνθρώπινον πίῃ, οὐκ ἂν ῥᾳδίως ταύτης ἀποσταίη λοιπὸν τῆς θοίνης, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἐπὶ ταύτην τρέχει τὴν τράπεζαν τῆς ἐπιθυμίας. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς πεπόνθαμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς πρὸς Ἰουδαίους ἡψάμεθα μάχης, καὶ ἐπιπηδήσαντες αὐτῶν ταῖς ἀναισχύντοις ἀντιῤῥήσεσι, τοὺς λογισμοὺς αὐτῶν καθείλομεν, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ νοήματα ἐξῃχμαλωτίσαμεν εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ, ἐπιθυμίαν πλείονά πως ἐσχήκαμεν τῶν πρὸς ἐκείνους πολέμων. [650] Ἀλλὰ τί πάθω; Ὁρᾶτέ μοι τὴν φωνὴν ἀσθενεστέραν γενομένην, καὶ πρὸς τοσοῦτον πάλιν μῆκος ἀρκεῖν οὐ δυναμένην· καὶ ταυτό μοι δοκῶ πάσχειν νῦν, οἷον ἂν εἴ τις στρατιώτης κατακόψας τινὰς τῶν ἀντιπάλων, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ θυμοῦ τῇ φάλαγγι τῶν ἐχθρῶν ἐπιπεσὼν, καὶ πολλὰ σώματα κατενεγκὼν, εἶτα διακλάσας τὸ ξίφος, μετὰ ἀθυμίας πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ πάλιν ἐπαναστρέφοι. Μᾶλλον δὲ τὸ ἡμέτερον χαλεπώτερον πάθος. Στρατιώτῃ μὲν γὰρ διακλάσαντι τὸ ξίφος ἔξεστι παρ' ἑτέρου τινὸς τῶν ἑστώτων ἁρπάσαι καὶ τῷ θυμῷ χρήσασθαι, καὶ τὴν προθυμίαν ἐπιδείξασθαι· τὴν πολλὴν· φωνῆς δὲ χαμούσης, παρ' ἑτέρου φωνὴν λαβεῖν οὐκ ἔνι. Τί οὖν; ὑποστρέψομεν καὶ ἡμεῖς; Ἀλλ' οὐκ ἐπιτρέπει τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἡ τυραννίς. Αἰδοῦμαι καὶ τοῦ πατρὸς τὴν παρουσίαν, αἰδοῦμαι [b] δὲ καὶ τὴν ὑμετέραν προθυμίαν. Διὸ δὴ καὶ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπιχειρῆσαι πειράσομαι, ταῖς εὐχαῖς τούτου καὶ τῇ ὑμετέρᾳ τὸ πᾶν ἐπιῤῥίψας ἀγάπῃ.

Μηδεὶς δὲ ὑμῶν ἀκαιρίαν καταγινωσκέτω τοῦ λόγου, εἰ, τῶν μαρτύρων ἡμᾶς καλεσάντων τήμερον, ἡμεῖς τὴν διήγησιν τῶν ἐκείνων ἄθλων ἀφέντες, πρὸς Ἰουδαίους ἀποδυόμεθα· καὶ γὰρ ἐκείνοις ποθεινότερος οὗτος ὁ λόγος· ἀπὸ γὰρ τῶν ἡμετέρων ἐγκωμίων οὐδὲν ἂν αὐτοὶ λαμπρότεροι γένοιντο. Τί γὰρ ἂν δέοιντο τῆς ἡμετέρας γλώττης, ὧν καὶ τὰ παλαίσματα ὑπὲρ τὴν θνητὴν φύσιν ἐστὶ, καὶ τὰ ἔπαθλα ὑπὲρ δύναμιν καὶ διάνοιαν; Κατεγέλασαν τῆς παρούσης ζωῆς, κατεπάτησαν βασανιστήρια καὶ κολάσεις, ὑπερεῖδον θανάτου, πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐπτερώθησαν, ἀπηλλάγησαν τῆς ζάλης [c] τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, εἰς

[a] Addunt aliqui codd. διάλεξιν. Mox ἕως μέν, sic Savil. et mss. pene omnes; Morel. vero ἕως οὗ τάς. Ibid. Savil. νέμηται, alii omnes νέμωνται, vel νέμονται. Paulo post Savil. διεγείρωσι πόλεμον, Morel. ἀγάγωσι π. Codd. alii στήσωσι, alii συστήσωσι. (*Savilianam scripturam prætulimus.*)

[b] Alii τὴν παρουσίαν, αἰσχύνομαι.

[c] Alii τῆς ζάλης, alii τῆς πλάνης.

τὸν εὔδιον κατέπλευσαν λιμένα, οὐ χρυσὸν καὶ ἄργυρον καὶ ἱμάτια πολυτελῆ, ἀλλὰ θησαυροὺς ἀσύλους ἐπιφερόμενοι [a], ὑπομονὴν, ἀνδρείαν καὶ ἀγάπην. Εἰς τὸν Παύλου τελοῦσι χορὸν νῦν, πρὸ τῶν στεφάνων αὐτῶν πτερούμενοι τῇ προσδοκίᾳ τῶν στεφάνων, καὶ τὸ τοῦ μέλλοντος ἄδηλον λοιπὸν διαφυγόντες. Τί οὖν ἂν δέοιντο τῶν ἡμετέρων οὗτοι λόγων; Διὰ τοῦτο αὕτη ποθεινοτέρα αὐτοῖς ἡ ὑπόθεσις. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῶν ἡμετέρων ἐγκωμίων, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, οὐδὲν αὐτοῖς εἰς τὴν οἰκείαν δόξαν ἔσται πλέον· ἀπὸ δὲ τῶν κατὰ Ἰουδαίων ἀγώνων πολλὴ γένοιτ' ἂν αὐτοῖς ἡδονὴ, καὶ σφόδρα ἂν τούτων μάλιστα ἐπακούσαιεν τῶν λόγων [b] τῶν ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ λεγομένων. Ἰουδαίους γὰρ μάλιστα μισοῦσιν οἱ μάρτυρες, ἐπειδὴ τὸν ὑπ' ἐκείνων σταυρωθέντα σφόδρα ἐφίλησαν. Οὗτοι μὲν γὰρ ἔλεγον, *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν*· ἐκεῖνοι δὲ καὶ τὸ αἷμα τὸ ἑαυτῶν ἐξέχεαν διὰ τὸν ὑπ' ἐκείνων ἀναιρεθέντα. Ὥστε ἡδέως ἂν τούτων ἐπακούσαιεν τῶν λόγων.

β'. Ὅτι μὲν οὖν, εἰ τέλος ἔμελλε λήψεσθαι ἡ παροῦσα δουλεία, καὶ τοῦτο ἂν προεῖπον οἱ προφῆται, καὶ οὐκ ἂν ἐσίγησαν, ἱκανῶς ἀπεδείξαμεν, τὰς αἰχμαλωσίας ἁπάσας μετὰ προῤῥήσεως δείξαντες ἐπενεχθείσας αὐτοῖς, τὴν ἐν Αἰγύπτῳ, τὴν ἐν Βαβυλῶνι, τὴν ἐπὶ Ἀντιόχου τοῦ Ἐπιφανοῦς· ἑκάστη γὰρ τούτων καὶ χρόνον καὶ τόπον προανακηρυχθέντα ἀπεδείξαμεν διὰ τῶν θείων Γραφῶν· τῇ παρούσῃ δὲ οὐδεὶς ὥρισε χρόνον προφήτης, ἀλλ' ὅτι μὲν ἥξει, καὶ ἐρημώσει πάντα, καὶ μεταστήσει τὴν πολιτείαν, [651] καὶ μετὰ πόσον χρόνον τῆς ἐκ τῆς Βαβυλῶνος ἐπανόδου συμβήσεται, προεῖπεν ὁ Δανιήλ.

Ὅτι δὲ ἕξει τέλος, καὶ στήσεταί που τὰ κακὰ ταῦτα, οὔτε ἐκεῖνος ἐδήλωσεν, οὔτε ἄλλος τις προφήτης, ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον προεῖπεν, ὅτι ἕως συντελείας καθέξει αὐτοὺς ἡ δουλεία αὕτη. Καὶ μαρτυρεῖ τοῖς εἰρημένοις ὁ χρόνος ὁ τοσοῦτος ἐξ ἐκείνου γενόμενος, καὶ οὐδὲ ἴχνος, οὐδὲ προοίμιον οὐδέπω μέχρι καὶ σήμερον ἐμφῆνας χρηστῆς μεταβολῆς, καὶ ταῦτα πολλάκις ἐπιχειρησάντων αὐτῶν ἀναστῆσαι τὸν ναόν. Καὶ γὰρ καὶ ἅπαξ, καὶ δὶς, καὶ τρὶς, ἐπὶ Ἀδριανοῦ καὶ Κωνσταντίνου καὶ Ἰουλιανοῦ ἐπιχειρήσαντες διεκωλύθησαν· τότε μὲν ὑπὸ στρατιωτῶν, ὕστερον δὲ πυρὸς τῶν θεμελίων ἐκπηδήσαντος, καὶ κατασχόντος αὐτοὺς τῆς ἀκαίρου φιλονεικίας. Λοιπὸν δὲ ἡδέως ἂν αὐτοὺς ἐροίμην ἐγὼ, Τίνος ἕνεκεν, εἰπέ μοι, ἐν Αἰγύπτῳ μὲν τοσοῦτον διατρίψαντες χρόνον, ἀπελάβετε [c] τὴν οἰκείαν πατρίδα, καὶ εἰς Βαβυλῶνα πάλιν ἀπαχθέντες, ἐπανήλθετε εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα; Πάλιν ἐπὶ Ἀντιόχου τοσαῦτα παθόντες κακὰ, πρὸς τὸ πρότερον ἐπανήλθετε σχῆμα· καὶ πάλιν θυσίας, καὶ βωμὸν, καὶ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ πάντα μετὰ τῆς προτέρας ἀπελάβετε ἀξίας. Νυνὶ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον γεγένηται· ἀλλ' ἑκατὸν καὶ δὶς [d] τοσούτων ἐτῶν καὶ τρὶς καὶ τετράκις, καὶ πολλῷ πλειόνων παρελθόντων· πεντακοσιοστὸν γὰρ λοιπὸν ἐξ ἐκείνου ἐστὶν ἔτος μέχρις ἡμῶν· καὶ οὐδὲ αἴνιγμα τοιαύτης μεταβολῆς ὁρῶμέν που φαινόμενον, ἀλλ' ἀποπεπτωκότα [e] αὐτοῖς τὰ πράγματα τέλεον, καὶ οὐδὲ ὄναρ τοιαύτην ἐνδεικνυμένα [f] τινα προσδοκίαν οἵαν τὸ πρότερον. Εἰ γὰρ τὰς ἁμαρτίας τὰς ἑαυτῶν προβάλλοιντο, καὶ εἴποιεν, ὅτι Ἐπειδὴ ἡμάρτομεν τῷ Θεῷ, καὶ προσεκρούσαμεν αὐτῷ, διὰ τοῦτο τὴν οἰκείαν οὐκ ἀπολαμβάνομεν χώραν, καὶ οἱ συνεχῶς κατηγορούντων τῶν προφητῶν ἀναισχυντοῦντες, καὶ τραγῳδούντων τὰς μιαιφονίας αὐτῶν ἀρνούμενοι, οὗτοι νῦν ἐξομολογήσονται καὶ καταγνώσονται τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων· ἡδέως ἂν αὐτῶν ἕκαστον ἐρήσομαι πάλιν· Διὰ τὰς ἁμαρτίας σου, ὦ Ἰουδαῖε, ἔξω τῆς Ἱερουσαλὴμ διατρίβεις ἐπὶ χρόνον τοσοῦτον; Καὶ τί τὸ καινὸν καὶ τὸ παράδοξον; Μὴ γὰρ νῦν ἐν ἁμαρτίαις μόνον ζῆτε, παρὰ δὲ τὴν ἀρχὴν ἐν δικαιοσύνῃ καὶ κατορθώμασιν; οὐκ ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς μυρίαις συνανεστράφητε [g] παρανομίαις; οὐ μυρία κατηγόρησεν ὑμῶν Ἰεζεκιὴλ ὁ προφήτης, ὅτε τὰς δύο πόρνας εἰσήγαγε, τὴν Ὀλᾶ, καὶ τὴν Ὀλιβᾶ, λέγων, ὅτι *Πορνεῖον ᾠκοδομήσατε ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐπεμαίνεσθε τοῖς βαρβάροις, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους ἐθεραπεύετε θεούς*; Τί δέ; οὐχὶ τῆς θαλάσσης σχιζομένης, καὶ τῶν πετρῶν ῥηγνυμένων, καὶ τοσούτων θαυμάτων γινομένων ἐπὶ τῆς ἐρήμου, μόσχον προσεκυνήσατε; οὐ τὸν Μωϋσέα νῦν μὲν λίθοις βάλλοντες, νῦν δὲ ἐλαύνοντες, καὶ ἑτέροις μυρίοις τρόποις ἀνελεῖν ἐπεχειρήσατε πολλάκις; οὐ διετελεῖτε βλασφημοῦντες εἰς τὸν Θεόν; οὐ τῷ Βεελφεγὼρ ἐτελέσθητε; οὐ τοὺς υἱοὺς ὑμῶν ἐσφάξατε καὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν τοῖς δαιμονίοις; οὐ πᾶν εἶδος ἀσεβείας καὶ ἁμαρτίας ἐπεδείξασθε; οὐχ ὁ προφήτης φησὶν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ πρὸς ὑμᾶς· [652] *Τεσσαράκοντα ἔτη προσώχθισα τῇ γενεᾷ ταύτῃ, καὶ εἶπον, Ἀεὶ πλανῶνται τῇ καρδίᾳ*; Πῶς οὖν οὐκ ἀπεστράφη ὑμᾶς τότε ὁ Θεὸς, ἀλλὰ μετὰ τὰς παιδοκτονίας, μετὰ τὰς εἰδωλολατρείας, μετὰ τὴν πολλὴν ἀγνωμοσύνην, μετὰ τὴν ἄφατον ἀχαριστίαν, καὶ προφήτην ἀφῆκεν εἶναι παρ' ὑμῖν τὸν μέγαν Μωϋσέα, καὶ σημεῖα εἰργάζετο θαυμαστὰ καὶ παράδοξα; Καὶ ἅπερ ἐπ' οὐδενὸς τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο, ταῦτα ἐφ' ὑμῶν συνέβαινε, νεφέλης μὲν ὑμῖν ἀντὶ ὀρόφου τεταμένης, στύλου δὲ ἀντὶ λαμπάδος ὑμῖν προηγουμένου, καὶ τῶν πολεμίων αὐτομάτων ὑμῖν παραχωρούντων, τῶν πόλεων αὐτοβοεὶ σχεδὸν ἁλισκομένων. Οὐχ ὅπλων ὑμῖν ἐδέησεν, οὐ παρατάξεως, οὐ μάχης· ἀλλ' ἐσαλπίσατε μόνον, καὶ τὰ τείχη αὐτόματα κατελύετο. Ξένη τις ἦν ὑμῖν ἡ τροφὴ καὶ παράδοξος, καὶ βοᾷ ὁ προφήτης λέγων· *Ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος, ἐπισιτισμὸν ἀπέστειλεν αὐτοῖς εἰς πλησμονήν*. Τίνος οὖν ἕνεκεν, εἰπέ μοι, τότε μὲν ἀσεβοῦντες, εἰδωλολατροῦντες, παιδοκτονοῦντες, τοὺς προφήτας λιθάζοντες, μυρία ἐργαζόμενοι δεινὰ, τοσαύτης ἀπελαύετε εὐνοίας, τοσαύτης παρὰ τοῦ Θεοῦ προστασίας· νῦν δὲ οὐκ εἰδωλολατροῦντες, οὐδὲ παῖδας ἀποκτιννύντες, οὐδὲ προφήτας λιθάζοντες, ἐν αἰχμαλωσίᾳ διάγετε διηνεκεῖ; Μὴ γὰρ ἕτερος ἦν τότε Θεὸς, καὶ ἕτερος νῦν; οὐχὶ ὁ αὐτός ἐστιν ὁ καὶ ἐκεῖνα οἰκονομῶν, καὶ ταῦτα νῦν ἐργαζόμενος; Τίνος οὖν ἕνεκεν, εἰπέ μοι, ὅτε μὲν μείζονα ἦν τὰ ἁμαρτήματα, πολλὴ ἦν ὑμῖν ἡ τιμὴ παρὰ τοῦ Θεοῦ· ὅτε δὲ ἐλάττονα πλημμελεῖτε νῦν, παντελῶς ὑμᾶς ἀπεστράφη, καὶ ἀτιμίᾳ παρέδωκε διηνεκεῖ; Εἰ γὰρ νῦν ὑμᾶς διὰ τὰς ἁμαρτίας ἀποστρέφεται, πολλῷ μᾶλλον τότε ἐχρῆν· εἰ δὲ τότε ἠνείχετο ἀσεβούντων ὑμῶν, πολλῷ μᾶλλον νῦν ἀνασχέσθαι ἔδει, ὅτε οὐδὲν τοιοῦτον τολμᾶτε. Τί-

[a] *Alii* ἐπιφερόμενα, inquit Montf. qui edidit ἐκφερόμενοι. EDIT.

[b] Alii τῶν ῥημάτων.

[c] Alii ἀπέλαβον, et infra ἐπανῆλθον, et sic sequentia tertia persona.

[d] Alii ἀλλ' ὅτι καὶ δίς.

[e] Quatuor mss. ἀλλὰ καταπέπτωκεν.

[f] *Sic octo mss.*, inquit Montf. qui legebat ἐπιδ. EDIT.

[g] Quinque mss. et Sav. συνετράφητε.

thesauros quos nemo potest eripere importantes, tolerantiam, fortitudinem et caritatem. Nunc in Pauli chorum pervenerunt, ante coronas suas exspectatione coronarum alacres, eo quod jam de futuro incerti esse desierunt. Quid igitur istis opus sit oratione nostra? Hoc igitur argumentum illis gratius. Ex nostris enim laudibus, quemadmodum antea dicebam, nihil illorum gloriæ accesserit. Cæterum ex nostris adversus Judæos conflictationibus multum illis adjungetur gaudii, et libenter auscultaturi sunt maxime sermones eos, qui pro gloria Dei dicuntur. Judæos enim imprimis oderunt martyres, quandoquidem ab illis crucifixum maxime diligunt. Nam isti dicebant: *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros* (*Matth.* 27. 25): illi vero sanguinem proprium effuderunt ejus amore, quem illi occiderant. Hos igitur sermones libenter audient.

2. Quod igitur, si hæc Judæorum servitus finem esset habitura, hoc quoque prædicturi fuerint prophetæ, et nequaquam silentio præterituri, satis declaravimus: cum omnes captivitates a prophetis prædictas fuisse ostendimus; primum illam in Ægypto, deinde in Babylone, tertiam sub Antiocho Epiphane. Demonstravimus enim harum unicuique et locum et tempus fuisse prædictum in sacris literis. Huic vero præsenti nullus propheta præfinivit tempus. Verum quod esset ventura, omniaque desolatura, ditionem insuper et religionem translatura, quantoque tempore post reditum e Babylone ventura, prædixit Daniel.

Postrema Judæorum captivitas numquam finem habitura est. — Cæterum quod sit habitura finem, quodque aliquando sistenda sint ista mala, nec ille patefecit, nec quisquam aliorum prophetarum. Quin contra prædixit, quod ad finem usque duratura esset hæc servitus. Attestatur his quæ diximus, et ipsum tempus, quod jam tantum peractum est, nec ullum vestigium, nec initium ad hunc usque diem bonæ commutationis ostendit, idque cum crebro jam conati sint instaurare templum. Nam semel et iterum ac tertio, sub Hadriano, sub Constantino, sub Juliano, conatus illorum cohibitus est: primum quidem a militibus, rursus ab igne e fundamentis erumpente, et illorum importunam pervicaciam coercente. Jam vero lubens illos rogaverim: cur tantum temporis in Ægypto versati recepistis patriam, ac rursus abducti in Babylonem rediistis Jerosolymam: tertio sub Antiocho tam multa passi mala, ad pristinum reversi estis statum, sacrificia, altare, sancta sanctorum et omnia cum pristina recepistis dignitate: nunc autem nihil simile factum est? Verum cum centum anni, imo bis centum, imo ter, imo quater tantum multoque amplius annorum præterierit: nam hic quingentesimus ex eo tempore agitur annus [1]; ne significationem quidem ullam ejus mutationis videmus alicunde apparere; sed res illis funditus collapsas, ac nec per somnium quidem ullam spem eis ostendi, quemadmodum prius. Etenim si peccata sua objicerent, dicerentque: quoniam peccavimus Deo, offendimusque illum, ideo non recipimus nostram regionem, et si qui prius, cum a prophetis accusarentur, impudenter agebant, atque illis atrociter exprobrantibus homicidia, negabant, iidem nunc confiterentur damnarentque propria peccata: lubens de integro unumquemque illorum interrogaverim, nunc propter peccata tua, o Judæe, extra Jerosolymam agis tanto tempore? Et quid istuc novum est aut mirum? Num enim nunc tantum in peccatis vivitis, prius in justitia recteque factis soliti vivere? Nonne jam olim ab initio in innumerabilibus peccatis versabamini? Annon innumera reprehendit in vobis Ezechiel propheta, cum inductis duabus meretricibus Ola et Oliba, sic loquitur: *Lupanar ædificastis in Ægypto, et insanistis in barbaros, et alienos deos coluistis* (*Ezech.* 23)? Quid porro? Cum mare finderetur, cum petræ rumperentur, cum tot miracula fierent in deserto, nonne vitulum adorastis? Nonne Mosem nunc lapidibus impetentes, nunc expellentes; nunc multis modis frequenter conati estis occidere? Nonne perseverabatis blasphemias jacientes in Deum? Nonne Beelphegor initiati estis? Nonne filios vestros ac filias sacrificastis dæmoniis, et omne impietatis peccatique genus exhibuistis? Nonne propheta vobis sub persona Dei loquitur: *Quadraginta annos infensus fui generationi huic, et dixi, semper errant corde* (*Psal.* 94. 10)? Qui fieri potuit, ut tum vos non aversaretur Deus, sed post mactationem filiorum, post idolorum cultum, post tantam improbitatem, post ineffabilem ingratitudinem, etiam prophetam apud vos esse passus est, magnum illum Mosem, signaque edidit miranda et prodigiosa: quæque sub alio mortalium nemine facta sunt, hæc inter vos contigerunt, nebula super vos tecti vice porrecta, columna lucernæ loco vos præcedente, hostibus ultro cedentibus, civitatibus sola propemodum voce captis? Non armis vobis opus erat, non acie, non pugna; quia solum insonuistis tuba, et ultro mœnia corruerunt. Suppeditatus est vobis novus quidam et inauditus commeatus, de quo clamat propheta dicens: *Panem cœli dedit eis, panem angelorum comedit homo: cibaria misit eis in abundantia* (*Psal.* 77. 25). Quibus igitur de causis, dicite mihi, tunc aspernantes Deum, simulacra colentes, liberos mactantes, prophetas lapidibus obruentes, innumera scelera perpetrantes, tantam benevolentiam estis consequuti, tantam a Deo providentiam: nunc vero, cum nec idola colatis, nec liberos occidatis, nec prophetas lapidetis, in perpetua degitis captivitate? Num enim tum alius erat Deus, quam nunc est? Annon idem est, qui tum illa gubernabat, et qui nunc quæ fiunt operatur? Quid igitur in causa fuit, ut cum gravioribus peccatis abundaretis, uberior fuerit erga vos Dei beneficentia; nunc vero, cum leviora peccatis, prorsus vos aversetur, perpetuæque tradiderit ignominiæ? Etenim si vos nunc ob scelera aversatur, multo magis tunc oportuit. Quod si tunc vos sustinuit impie viventes, nunc multo magis oportebat sustinere, cum nihil simile committatis. Quam ob rem

[1] Longe hic aberrat vera chronologia Chrysostomus.

igitur non sustinuit? Si vos pudet causam dicere, ego dilucide profitebor; imo potius non ego, sed ipsa rerum veritas.

Nex Christi Judæis causa malorum.—Postquam Christum occidistis, postquam in Dominum injecistis manus, postquam sanguinem illum pretiosum effudistis; propterea non est vobis reliqua corrigendi spes neque venia, neque purgatio. Tum enim quæ per audaciam perpetrastis, in servos perpetrastis, in Mosem, in Isaiam, in Jeremiam; tum tametsi impietas aliqua committebatur, at audacia nondum processerat usque ad malorum caput. Nunc autem omnia veterum facinora superastis, nec ullum retro reliquistis nequitiæ culmen, ob insaniam, qua debacchati estis in Christum, eoque nunc graviores luitis pœnas. Etenim si hæc non est causa ignominiæ vestræ, quare Deus vos tum occidentes liberos vestros toleravit, nunc autem a talibus abstinentes aversatur? Siquidem occiso Christo majus graviusque scelus commisistis, quam si mactassetis liberos, et omnem legem violassetis.

3. Etiamne posthac audebitis illum vocare impostorem ac legis transgressorem ac non potius aliquo secedentes, vos ipsos occultabitis, qui ipsis oculis intueamini tam evidentem veritatem? Etenim si impostor erat Jesus, ut dicitis, legisque transgressor, par erat, ut hinc etiam laudem ferretis, qui talem occideretis. Nam si Phinees unico tantum perempto homine totam numinis iram adversus populum exardescentem sedavit: *Stetit enim*, inquit, *Phinees, et placavit et cessavit quassatio* (*Psal.* 105. 30); totque homines eripuit ab ira divina unius hominis cæde: multo magis hæc vobis oportuit accidere, si legis transgressor erat, quem vos crucifixistis. Cur igitur, quæso, Phinees, viro legis transgressore perempto, justus habitus est, et sacerdotio honoratus (*Num.* 25. 7)? Vos autem cum in crucem egeritis virum impostorem, ut dicitis, Deoque adversantem: qui fit, ut non feratis laudem et honorem, verum etiam acerbiora passi sitis, quam cum filios vestros mactaretis? Annon istud perspicuum est vel hebetibus, vos quia adversus Servatorem ac principem orbis impie egistis, tali vindictæ subjici? Et nunc sane abstinetis a nefario sanguine, sabbata servatis, tum vero ipsum etiam sabbati diem violabatis. At ecce Deus per Jeremiam promisit fore, ut parceret civitati vestræ, si desisteretis gestare onera sabbato (*Jer.* 17. 21). Sed hoc nunc facitis, neque gestatis onera sabbato; attamen ne sic quidem vobis reconciliatur ille. Nam peccatum illud vestrum erat omnium maximum, ut ista vobis excusatio de peccatis supervacanea sit. Non enim ob cætera vitæ commissa, sed propter illud facinus in his estis calamitatibus. Quod ni sic haberet, Deus haud vos fuisset tamdiu aversatus, etiamsi innumera alia peccata commisissetis. Id cum perspicuum sit ex omnibus quæ dicta sunt, ex hoc, quod dicturus sum, erit dilucidius. Quid est hoc? Audivimus Deum crebro per prophetas dicentem majoribus vestris: *Vos quidem eratis digni malis innumeris, at ego facio propter nomen meum, ne profanetur inter Gentes* (*Ezech.* 36. 21). Et rursum: *Non propter vos ego facio, domus Israel, sed propter nomen meum* (*Ib. v.* 32). Sensus autem hic est: eratis quidem gravioribus digni suppliciis ac pœnis: verum ne quis diceret, quod Deus, cum ob inopiam virium non posset servare, reliquit Judæos in manibus hostium, auxilior et prospicio vobis. Itaque si legis transgressor erat Christus, quem vos crucifixistis, etiamsi decies mille peccata commisissetis, multo etiam prioribus illis graviora: profecto propter hoc factum servasset vos Deus, ne nomen ipsius pollueretur, ne ille pro magno quodam haberetur, neve quis diceret, vos ipsius causa hæc pati. Quod si videtur ob suam ipsius gloriam relaxare peccata, multo magis hoc nunc erat facturus; et cædem hanc acceptam habuisset, ac multitudinem peccatorum vestrorum delevisset. Cæterum quoniam, ut apparet, vos perpetuo aversatur, palam est eum per hanc iram et perpetuam derelictionem demonstrare etiam impudentioribus eum, qui a vobis occisus est, non fuisse transgressorem legis, sed ipsum legis conditorem, et innumerabilium bonorum auctorem vobis advenisse. Ideo vos qui impie fecistis adversus illum, in contumelia et ignominia degitis: nos vero qui illum adoramus, antea vobis omnibus ignobiliores, honore vos omnes præcedimus, perque Dei gratiam venerabiliores vobis omnibus sumus et in majore dignitate constituti. Et unde liquet, inquiunt, quod nos repulit Deus? Quæso te, etiamne opus est hoc verbis demonstrare, cum ipsa res clamitet, ac vocem tuba clariorem emittat, tum per urbis eversionem, tum per templi destructionem tum per cætera omnia, adhuc verborum demonstrationem desideratis? Verum homines, inquiunt, nobis hæc intulerunt, non Deus. Imo Deus ista potissimum effecit. Quod si hæc hominibus imputas, illud rursum considera, quod, etsi homines ista fuerint ausi, nisi Deo placuisset, non potuissent ad effectum perducere. Cum igitur irruisset ille barbarus, totam Persidem secum ducens, sperans fore, ut universos adortus caperet, civitatem totam velut sagena quadam ac reti conclusam habebat: nonne tunc, tunc inquam, quoniam Deus erat vobis propitius, absque bello, sine conflictu, sine prælio centum octoginta quinque millibus militum interfectorum Assyriorum apud vos relictis, ita fugit, ut satis haberet, si solus evaderet incolumis? Verum et alia bella innumerabilia frequenter ad istum modum solvit Deus. Quare et nunc, nisi ipse esset qui penitus vos deseruit, non potuissent civitatem vestram diruere, ac templum vastare; non hucusque tanto tempore mansisset solitudinis calamitas, non vobis sæpe conantibus instaurationem conatus in vacuum cessisset.

4. Jam non ex his solum, verum etiam ex aliis conabor vobis palam facere, non sua virtute vobis ista fecisse Romanos Imperatores, sed quia Deum habuistis iratum, qui vos deseruerat. Etenim si quod gestum est, humanum erat opus: oportuit vestras calamitates excidio finiri, nec longius proferri vestram ignominiam. Ponamus enim, quod vos dicitis, mœnia ab hominibus fuisse subversa, civitatem dirutam, al-

νος οὖν ἕνεκεν οὐκ ἠνέσχετο; Κἂν ὑμεῖς αἰσχύνησθε εἰπεῖν τὴν αἰτίαν, ἐγὼ φανερῶς ἐρῶ· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ ἀλήθεια.

Ἐπειδὴ τὸν Χριστὸν ἀπεκτείνατε, ἐπειδὴ κατὰ τοῦ Δεσπότου τὰς χεῖρας ἐξετείνατε, ἐπειδὴ τὸ αἷμα τὸ τίμιον ἐξεχέατε, διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ὑμῖν διόρθωσις, οὐδὲ συγγνώμη λοιπὸν, οὐδὲ ἀπολογία. Τότε μὲν γὰρ εἰς δούλους ἦν τὰ τολμώμενα, εἰς Μωϋσέα καὶ Ἡσαΐαν καὶ Ἱερεμίαν· τότε εἰ καὶ ἀσέβειά τις ἐγένετο, ἀλλ' οὔπω τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν ἦν τολμηθέν. Νυνὶ δὲ πάντα ἀπεκρύψατε τὰ παλαιὰ, οὐδενὶ δὲ τρόπῳ παρανομίας ὑπερβολὴν κατελίπετε διὰ τῆς εἰς Χριστὸν μανίας· διὸ καὶ μειζόνως κολάζεσθε νῦν. Ἐπεὶ, εἰ μὴ τοῦτό ἐστι τὸ αἴτιον τῆς παρούσης ὑμῶν ἀτιμίας, τίνος ἕνεκεν παιδοκτονούντων μὲν ὑμῶν ὁ Θεὸς ἠνέσχετο τότε, μηδὲν δὲ τοιοῦτον τολμῶντας ἀποστρέφεται νῦν; Ἢ δῆλον ὅτι καὶ παιδοκτονίας καὶ πάσης παρανομίας πολλῷ χεῖρον ἐτολμήσατε καὶ μεῖζον, τὸν Χριστὸν ἀνελόντες.

γ'. Ἔτι οὖν ἀνέξεσθε πλάνον αὐτὸν καὶ παράνομον καλεῖν, εἴπατέ μοι· καὶ οὐκ ἀπελθόντες ἑαυτούς που κατορύξετε[a] πρὸς οὕτω φανερὰν πραγμάτων ἀλήθειαν ἀντιβλέποντες; Εἰ γὰρ πλάνος ἦν ὁ Ἰησοῦς, καθάπερ [653] φατὲ, καὶ παράνομος, καὶ εὐδοκιμῆσαι ὑμᾶς ἐχρῆν, ὅτι αὐτὸν ἀπεκτείνατε. Εἰ γὰρ ὁ Φινεὲς ἕνα τινὰ ἀνελὼν, ὁλόκληρον τὴν κατὰ τοῦ ἔθνους ὀργὴν ἔπαυσεν· *Ἔστη γὰρ Φινεὲς*, φησὶ, *καὶ ἐξιλάσατο, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις*· καὶ τοσούτους ἀσεβήσαντας ἀνθρώπους ἐξήρπασε τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ μιᾷ σφαγῇ παρανόμου τινὸς ἀνδρός· πολλῷ μᾶλλον ἐφ' ὑμῶν τοῦτο γενέσθαι ἐχρῆν, εἴ γε παράνομος ἦν ὁ ὑφ' ὑμῶν σταυρωθείς. Τί δήποτε οὖν ὁ μὲν Φινεὲς ἄνδρα παράνομον ἀνελὼν ἐδικαιοῦτο, καὶ ἱερωσύνῃ ἐτιμᾶτο· ὑμεῖς δὲ, ὡς φατὲ, πλάνον καὶ ἀντίθεόν τινα σταυρώσαντες, οὐ μόνον οὐκ εὐδοκιμεῖτε οὐδὲ τιμᾶσθε, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερα ἐπάθετε, ἢ ὅτε τοὺς υἱοὺς ὑμῶν ἐσφάττετε; οὐκ εὔδηλον καὶ τοῖς σφόδρα ἀνοήτοις, ὅτι, ἐπειδὴ εἰς τὸν Σωτῆρα καὶ προστάτην τῆς οἰκουμένης παρηνομήσατε, τοιαύτην ὑπομένετε δίκην; Καίτοι γε νῦν καὶ αἱμάτων ἀπέχεσθε μιαρῶν, καὶ σάββατα τηρεῖτε· τότε δὲ καὶ εἰς αὐτὴν ἐνυβρίζετε τὴν ἡμέραν. Καὶ ὁ Θεὸς ἐπηγγέλλετο διὰ τοῦ Ἱερεμίου, φείδεσθαι τῆς πόλεως ὑμῶν, εἰ παύσοισθε αἴροντες βαστάγματα ἐν σαββάτῳ· ἀλλ' ἰδοὺ νῦν τοῦτο ποιεῖτε, καὶ οὐκ αἴρετε βαστάγματα ἐν σαββάτῳ, καὶ οὐδὲ οὕτως καταλλάττεται ὑμῖν. Τὸ γὰρ ἁμάρτημα ὑμῶν ἐκεῖνο ἁπάντων μεῖζον ἦν, ὥστε περιττὸς ὑμῖν οὗτος ὁ λόγος ὁ τῶν ἁμαρτιῶν. Οὐ γὰρ διὰ τὸν λοιπὸν ὑμῶν βίον, ἀλλὰ δι' ἐκεῖνο τὸ τόλμημα ἐν τοῖς παροῦσιν ἐστὲ δεινοῖς. Ὥστε εἴ γε μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν ἐπὶ τοσοῦτον ὁ Θεὸς ὑμᾶς ἀπεστράφη, εἰ καὶ μυρία ἦτε ἡμαρτηκότες· καὶ δῆλον ἔκ τε τῶν εἰρημένων ἁπάντων, καὶ τούτου οὗ μέλλω λέγειν νῦν. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἠκούσαμεν τοῦ Θεοῦ πολλάκις λέγοντος διὰ τῶν προφητῶν πρὸς τοὺς πατέρας τοὺς ὑμετέρους, ὅτι *Ὑμεῖς μὲν ἄξιοι μυρίων ἦτε κακῶν· ἐγὼ δὲ*, φησὶ, *ποιῶ διὰ τὸ ὄνομά μου, ἵνα μὴ βεβηλωθῇ ἐν τοῖς ἔθνεσι*. Καὶ πάλιν· *Οὐ δι' ὑμᾶς ἐγὼ ποιῶ, οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ ὄνομά μου*. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Βαρυτέρας μὲν τιμωρίας ἦτε ἄξιοι καὶ κολάσεως· ἀλλ' ἵνα μή τις λέγῃ, ὅτι ἀσθενῶν ὁ Θεὸς, καὶ μὴ δυνάμενος σῶσαι, ἀφῆκε τοὺς Ἰουδαίους ταῖς τῶν πολεμίων χερσὶν, ἀντιλαμβάνομαι καὶ προΐσταμαι. Ὥστε εἰ παράνομος ἦν ὁ Χριστὸς, ὑμεῖς δὲ αὐτὸν ἐσταυρώσατε, καὶ εἰ μυρία ἦτε ἡμαρτηκότες, καὶ πολλῷ τῶν προτέρων χαλεπώτερα, πάντως ἂν ὑμᾶς ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο διέσωσεν, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα αὐτοῦ βεβηλωθῇ, ἵνα μὴ μέγας τις ἐκεῖνος νομίζηται, μηδὲ εἴπῃ τις, ὅτι δι' ἐκεῖνον ταῦτα ἐπάθετε. Εἰ γὰρ φαίνεται διὰ τὴν ἑαυτοῦ δόξαν τὰ ἁμαρτήματα ὑμῶν παρορῶν, πολλῷ μᾶλλον ἂν τοῦτο ἐποίησε νῦν, καὶ τὴν σφαγὴν ἀπεδέξατο ταύτην, καὶ τὰ πολλὰ [ἂν] ὑμῶν ἐξήλειψεν ἁμαρτήματα. Ὅταν δὲ φαίνηται εἰς τέλος ὑμᾶς ἀποστρεφόμενος, εὔδηλον ὅτι διὰ τῆς ὀργῆς ταύτης, καὶ τῆς εἰς τέλος ἐγκαταλείψεως, δείκνυσι καὶ τοῖς σφόδρα ἀναισχυντοῦσιν, ὅτι οὐχὶ παράνομός τις ἦν ὁ σφαγεὶς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ νομοθέτης, καὶ τῶν μυρίων ἀγαθῶν αἴτιος ὁ παραγενόμενος. Διὰ τοῦτο οἱ μὲν εἰς αὐτὸν ἀσεβήσαντες ὑμεῖς, ἐν ὕβρει καὶ ἀτιμίᾳ, οἱ δὲ προσκυνοῦντες αὐτὸν ἡμεῖς, ἀτιμότεροι πάντων ὑμῶν ἔμπροσθεν ὄντες, διὰ τὴν τοῦ [654] Θεοῦ χάριν καὶ σεμνότεροι πάντων ὑμῶν ἐσμεν νῦν, καὶ ἐν μείζονι τιμῇ καθεστήκαμεν. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι ἀπεστράφη, φησὶν, ἡμᾶς ὁ Θεός; Λόγου γὰρ ἔτι χρεία καὶ ἀποδείξεως; εἰπέ μοι. Τῶν πραγμάτων αὐτῶν βοώντων, καὶ σάλπιγγος λαμπροτέραν ἀφιέντων φωνὴν, διὰ τῆς κατασκαφῆς τῆς κατὰ τὴν πόλιν, διὰ τῆς ἐρημώσεως τοῦ ναοῦ, καὶ διὰ τῶν ἄλλων ἁπάντων τῶν εἰς ὑμᾶς συμβεβηκότων, ἔτι διὰ λόγων ἀπόδειξιν ἐπιζητεῖτε[b]: Ἀλλ' ἄνθρωποι, φησὶ, ταῦτα ἡμῖν ἐπήγαγον, οὐχ ὁ Θεός. Μάλιστα μὲν οὖν ὁ Θεὸς ταῦτα εἰργάσατο. Εἰ δὲ ἀνθρώποις ταῦτα λογίζῃ, σκόπησον πάλιν ἐκεῖνο, ὅτι καὶ ἄνθρωποι, εἰ μὴ τῷ Θεῷ δοκοῦν ἦν τοῦτο, εἰ καὶ ἐτόλμων, οὐκ ἂν ἴσχυσαν εἰς πέρας αὐτὰ ἀγαγεῖν. Ὅτε γοῦν τὴν Περσίδα πᾶσαν ἄγων[c] ἐπῆλθεν ὁ βάρβαρος, καὶ ἐξ ἐπιδρομῆς ἅπαντας λήψεσθαι προσεδόκησε, καὶ καθάπερ ἐν σαγήνῃ τινὶ καὶ δικτύοις εἰς τὴν πόλιν ἅπαντας εἶχε συγκεκλεισμένους· οὐχὶ τότε δὴ, τότε, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἵλεως ἦν, χωρὶς πολέμου καὶ μάχης καὶ συμβολῆς ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πέντε χιλιάδας στρατιωτῶν νεκροὺς ἀφεὶς παρ' ὑμῖν, οὕτως ἔφυγεν, ἀγαπῶν, εἰ διασωθείη μόνος; Καὶ ἄλλους δὲ μυρίους πολέμους οὕτως ἔκρινεν ὁ Θεὸς πολλάκις. Ὥστε καὶ νῦν, εἰ μὴ αὐτὸς ἦν ὁ καθάπαξ ὑμᾶς ἀφεὶς, οὐκ ἂν ἴσχυσαν οἱ τὴν πόλιν ὑμῶν καθελόντες, καὶ τὸν ναὸν ἐρημώσαντες, οὐκ ἂν μέχρι τοσούτου τὰ τῆς ἐρημίας ἔμεινεν· οὐκ ἂν, πολλάκις ὑμῶν ἐπιχειρησάντων, ἀνόνητος ἡ ἐπιχείρησις γέγονεν.

δ'. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθεν ὑμᾶς πεῖσαι πειράσομαι, ὅτι οὐκ οἰκείᾳ δυνάμει ἐποίησαν ὅπερ ἐποίησαν εἰς ὑμᾶς οἱ βασιλεῖς Ῥωμαίων, ἀλλὰ διὰ τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν αὐτοῦ ἐγκατάλειψιν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων ἦν ἔργον τὸ γενόμενον, ἔδει μέχρι τῆς ἁλώσεως στῆναι τὰ ὑμέτερα, καὶ μὴ περαιτέρω προελθεῖν ὑμῶν τὴν ἀτιμίαν. Κείσθω γὰρ κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, ὅτι τὰ τείχη κατέσκαψαν οἱ ἄνθρωποι, καὶ τὴν πόλιν καθεῖλον, καὶ τὸν βωμὸν ἀνέτρε-

[a] Quinque mss. κατορύξετε, Morel. κατωρύξατε.

[b] Hæc, τῶν εἰς ὑμᾶς συμβεβηκότων, ἔτι διὰ λόγων ἀπόδειξιν ἐπιζητεῖτε, desunt in decem mss.

[c] Hanc scripturam notavit Montf. in textu scribens ἀγαγών. Edit.

ψαν· μὴ καὶ τοὺς προφήτας ἄνθρωποι ἔπαυσαν; μὴ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν ἀνεῖλον; μὴ τὰ ἄλλα τὰ σεμνὰ τὰ παρ' ὑμῖν, αὐτοὶ κατέλυσαν, οἷον τὸ φωνὴν ἐκ τοῦ ἱλαστηρίου φέρεσθαι, τὴν ἐπὶ τῷ χρίσματι γενομένην ἐνέργειαν, τὴν δήλωσιν τὴν ἐπὶ τῶν λίθων τοῦ ἱερέως; Καὶ γὰρ ἡ Ἰουδαϊκὴ πολιτεία οὐχὶ κάτωθεν πάσας εἶχε τὰς ἀρχὰς, ἀλλὰ τὰς πλείους καὶ σεμνοτέρας ἄνωθεν ἐκ τῶν οὐρανῶν· οἷόν τι λέγω, θυσίας συνεχώρησε γενέσθαι. Ὁ μὲν οὖν βωμὸς κάτω ἦν, καὶ τὰ ξύλα, καὶ ἡ μάχαιρα, καὶ ὁ ἱερεύς· τὸ δὲ πῦρ, τὸ μέλλον ἰέναι ἐν τοῖς ἀδύτοις ἐκείνοις καὶ τὰς θυσίας δαπανᾷν, ἄνωθεν εἶχε τὴν ἀρχήν. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος εἰς τὸν ναὸν εἰσῆγε πῦρ, ἀλλὰ φλὸξ ἄνωθεν κατενεχθεῖσα, οὕτω τὴν ἐπὶ τῆς θυσίας διακονίαν ἐπλήρου. Καὶ πάλιν εἴ ποτε ἔδει τι μαθεῖν, ἀνὰ μέσον τῶν χερουβὶμ ἐκ τοῦ ἱλαστηρίου φωνή τις ἐφέρετο, καὶ τὰ μέλλοντα προὔλεγε. Πάλιν ἐπὶ τῶν λίθων τῶν ἐπὶ τοῦ στήθους τοῦ ἀρχιερέως, ὅπερ ἐκάλουν δήλωσιν, ἐγίνετό τις ἔκλαμψις, καὶ τὰ μέλλοντα ἐσήμαινε. Πρὸς τούτοις, ἡνίκα τινὰ χρίεσθαι ἔδει, ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἐφίπτατο, [655] καὶ τὸ ἔλαιον ἀνεπήδα· καὶ προφῆται τούτοις διηκόνουν τοῖς πράγμασι, καὶ νεφέλη πολλάκις καὶ καπνὸς τὰ ἄδυτα κατελάμβανεν. Ἵν' οὖν μὴ ἀναισχυντῶσιν οἱ Ἰουδαῖοι, μηδὲ ἀνθρώποις λογίζωνται τὴν αὐτῶν ἐρήμωσιν, οὐχὶ τὴν πόλιν μόνον ἀφῆκε πεσεῖν, καὶ τὸν ναὸν ἐρημωθῆναι, ἀλλὰ καὶ τὰ πράγματα ἐκεῖνα, ἅπερ ἐκ τῶν οὐρανῶν τὰς ἀρχὰς εἶχεν, ἐκποδὼν γενέσθαι ἐποίησε, τὸ πῦρ, τὴν φωνὴν, τὴν τῶν λίθων ἔκλαμψιν, τὰ ἄλλα πάντα τὰ τοιαῦτα. Ὅταν οὖν λέγῃ σοι ὁ Ἰουδαῖος, ὅτι ἄνθρωποι ἡμῖν ἐπολέμησαν, ἄνθρωποι ἐπεβούλευσαν, εἰπὲ πρὸς αὐτὸν, Μάλιστα μὲν οὐκ ἂν ἐπολέμησαν ἄνθρωποι, εἰ μὴ ὁ Θεὸς συνεχώρησεν. Ἔστω δὲ, τὸ τεῖχός σου καθεῖλον οἱ ἄνθρωποι· μὴ τὸ πῦρ ἄνωθεν καταφέρεσθαι ἄνθρωπος ἐκώλυσεν; μὴ τὴν φωνὴν τὴν ἐκ τοῦ ἱλαστηρίου συνεχῶς ἀκουομένην ἄνθρωπος ἐπέσχε; μὴ τὴν δήλωσιν τὴν ἐπὶ τῶν λίθων; μὴ τὸ χρίσμα τὸ ἱερατικόν; μὴ τὰ ἄλλα ἅπαντα καθεῖλεν ἄνθρωπος; οὐχ ὁ Θεὸς ταῦτα ἀνέστειλεν; Παντί που δῆλόν ἐστι. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἀνεῖλεν; οὐκ εὔδηλον, ὅτι μισήσας ὑμᾶς καὶ ἀποστραφεὶς καθάπαξ; Οὐχὶ, φησίν· ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν μητρόπολιν οὐκ ἔχομεν, διὰ τοῦτο ταῦτα οὐκ ἔχομεν. Τίνος δὲ ἕνεκεν τὴν μητρόπολιν οὐκ ἔχετε; οὐκ ἐπειδὴ ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἐγκατέλιπε;

Μᾶλλον δὲ, ἵνα ἐκ περιουσίας τὰ ἀναίσχυντα αὐτῶν ἐμφράξωμεν στόματα, φέρε καὶ τοῦτο δι' αὐτῶν ἀποδείξωμεν τῶν Γραφῶν, ὅτι οὐχ ἡ τοῦ ναοῦ κατασκαφὴ τῆς κατὰ τὴν προφητείαν ἀναιρέσεώς ἐστιν ἡ αἰτία, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ μειζόνως αὐτὸν παροξῦναι νῦν διὰ τῆς εἰς τὸν Χριστὸν μανίας, ἢ ὅτε τὸν μόσχον προσεκύνησαν. Ὅτε γοῦν ὁ Μωϋσῆς προεφήτευσεν, οὔτε ναὸς ἦν, οὔτε βωμὸς, ἀλλὰ μυρία ἀσεβοῦντες διετέλουν, καὶ τὸ τῆς προφητείας οὐκ ἀπέπτη [a] χάρισμα, ἀλλὰ καὶ οὗτος αὐτὸς ὁ μέγας καὶ γενναῖος ἀνὴρ, καὶ ἕτεροι πρὸς τούτῳ πάλιν ἑβδομήκοντα ἀνεδείχθησαν τότε προφῆται. Καὶ οὐ τότε μόνον [b], ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα ναοῦ δοθέντος, καὶ τῆς ἄλλης λατρείας ἁπάσης· εἶτα ἐμπρησθέντος τούτου, καὶ πάντων ἀχθέντων εἰς Βαβυλῶνα, πάλιν Ἰεζεκιὴλ καὶ Δανιὴλ οὐ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ὁρῶντες, οὐ παρὰ τὸν βωμὸν ἑστῶτες, ἀλλ' ἐν μέσῃ χώρᾳ βαρβάρων, μεταξὺ παρανόμων καὶ ἀκαθάρτων ὄντες ἀνθρώπων, πνεύματος ἐπληροῦντο, καὶ τὰ μέλλοντα προὔλεγον, καὶ πολλῷ τῶν προτέρων καὶ πλείονα καὶ παραδοξότερα εἶπον πράγματα, καὶ ὄψιν ἐθεάσαντο θείαν, ὡς αὐτοῖς δυνατὸν ἦν ἰδεῖν. Τίνος οὖν ἕνεκεν, εἰπέ μοι, νῦν οὐκ ἔχετε προφήτας; οὐκ εὔδηλον, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὰ καθ' ὑμᾶς ἀποστραφέντος; Τίνος οὖν ἕνεκεν ὑμᾶς ἀπεστράφη; Εὔδηλον καὶ τοῦτο πάλιν, ὅτι διὰ τὸν σταυρωθέντα καὶ τὴν τόλμαν τὴν παράνομον ἐκείνην. Πόθεν τοῦτο δῆλον, φησίν; Ἀφ' ὧν πρὸ τούτου μὲν ἀσεβοῦντες, πάντων ἐπετυγχάνετε, νῦν δὲ δοκοῦντες ἐπιεικέστερον ζῆν μετὰ τὸν σταυρὸν, μείζονα ὑπομένετε τιμωρίαν, καὶ οὐδενὸς ἀπολαύετε τῶν προτέρων.

ε'. Ἵνα δὲ καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν προφητῶν τοῦτο σαφῶς καὶ διαῤῥήδην παριστώντων τὴν αἰτίαν τῶν παρόντων κακῶν μάθητε, ἀκούσατε τί φησιν Ἡσαΐας, πῶς καὶ τὴν ἐσομένην εὐεργεσίαν πᾶσι διὰ τοῦ [656] Χριστοῦ προλέγει, καὶ τὴν ὑμετέραν ἀγνωμοσύνην· *Τῷ μώλωπι αὐτοῦ*, φησὶν, *ἡμεῖς ἰάθημεν*· τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ σωτηρίαν πᾶσι γενομένην προλέγων [c]. Εἶτα λέγων ἡμεῖς τίνες, ἐπήγαγε· *Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν, ἄνθρωπος ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ ἐπλανήθη*. Καὶ λέγων τοῦ σταυροῦ τὸν τρόπον, οὕτω πώς φησιν· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ· ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη*. Καὶ ποῦ ταῦτα ἔστιν ἰδεῖν ἐξελθόντα; Ἐν τῷ παρανόμῳ δικαστηρίῳ Πιλάτου. Τοσαῦτα γὰρ καταμαρτυρησάντων αὐτοῦ, φησὶν, οὐδὲν ἀπεκρίνατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ ἡγεμών· *Ἀκούεις τί οὗτοί σου καταμαρτυροῦσι;* Καὶ οὐδὲν ἀπεκρίνατο, ἀλλ' εἱστήκει σιγῶν. Τοῦτο τοίνυν ὁ προφήτης ἄνωθεν [d] ἔλεγεν· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος*. Εἶτα δεικνὺς τὴν παρανομίαν τὴν ἐν τῷ δικαστηρίῳ γενομένην τότε, φησίν· *Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη*. Οὐδεὶς αὐτὸν [e] κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἐψηφίσατο τότε, ἀλλ' ἐδέξαντο τὰς ψευδεῖς μαρτυρίας τὰς κατ' αὐτοῦ. Τὸ δὲ αἴτιον διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι αὐτὸν ἐπεξελθεῖν· εἰ γὰρ ἐβούλετο, πάντα ἂν ἐδόνησε καὶ ἔσεισεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τότε ὢν, τὰς πέτρας διέῤῥηξε, τὴν οἰκουμένην ἐσκότισε, τὰς ἀκτῖνας ἀπέστρεψε τὰς ἡλιακὰς, νύκτα ἐν ἡμέρᾳ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐποίησε, καὶ ἐν τῷ δικαστηρίῳ δυνατὸς ἦν τοῦτο ποιῆσαι. Ἀλλ' οὐκ ἠθέλησε, πραότητα καὶ ἐπιείκειαν ἐπιδεικνύμενος. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη*. Εἶτα δεικνὺς ὡς οὐκ ἄνθρωπος ἦν εἷς τῶν πολλῶν, ἐπήγαγε· *Τὴν δὲ γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται;* Τίς γάρ ἐστι περὶ οὗ [f] φησιν ὅτι *Αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ;* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλός φησιν· *Ἡ ζωὴ ἡμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ἡμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς φανερωθήσεσθε σὺν αὐτῷ ἐν δόξῃ*. Ἀλλ' ὅπερ προεθέμην εἰπεῖν καὶ δεῖξαι, ὅτι δι' αὐτὸν τὰ παρόντα ὑπομένουσι κακὰ, ὥρα λοιπὸν εἰσαγαγεῖν τὸν Ἡσαΐαν λέγοντα. Ποῦ τοίνυν τοῦτό φησι; Μετὰ τὸ δικαστήριον, μετὰ τὴν σφαγὴν, μετὰ τὴν ἀνάληψιν, μετὰ τὸ εἰπεῖν ὅτι *Αἴρεται*

[a] Alius ἀπέπτη ὅμως.

[b] Sic recte quinque mss. et Savil. Montf. οὐ τοῦτο μ., et idem infra ἀναιρεθέντων, ἐν τῇ Βαβυλῶνι, quod e Savilio etiam correximus. Edit.

[c] Quinque mss. et Sav. αἰνιττόμενος.

[d] Quinque mss. ὁ προφήτης δηλῶν ἄνωθεν.

[e] Alii et Savil. οὐδεὶς αὐτῷ.

[f] Alii τίς δὲ οὗτος περὶ οὗ.

tare dejectum; num et illud ab hominibus factum, quod prophetæ cessarunt? Num et spiritus gratiam sustulerunt? Num alia quæ apud vos fuere veneranda destruxerunt, veluti vocem de propitiatorio reddi, vim unctionis, declarationem quæ fiebat in lapidibus sacerdotis? Neque enim Judaica religio origines omnes habebat ex inferioribus, sed plures ac magnificentiores superne e cœlis. Exempli causa: permisit sacrificia fieri. Altare quidem erat infra, itemque gladius et ligna, necnon sacerdos: cæterum ignis venturus in adyta illa, victimasque consumpturus, e supernis habebat originem. Nec enim homo inferebat ignem in templum, sed flamma e sublimi immissa sacrificii ministerium complebat. Rursum si quando cognoscendum erat aliquid e propitiatorio, vox quæpiam e medio Cherubim prodibat, prædicens futura. Rursus e lapidibus qui erant in pectore summi sacerdotis, id vocabant declarationem, relucebat fulgor quidam futura significans. Præterea quoties esset aliquis inungendus, devolabat spiritus gratia, et oleum insiliebat. Hæc autem administrabant prophetæ. Quin et nebula frequenter et fumus adyta occupabat. Itaque ne Judæi perfricta fronte hominibus imputarent suarum rerum vastationem, non solum civitatem Deus passus est dirui, ac templum vastari, verum etiam illa, quæ cælitus habebant originem, e medio sustulit, videlicet ignem, vocem, e lapidibus reddi solitum fulgorem, et hujus generis alia universa. Proinde cum tibi Judæus dixerit, homines nobis bellum intulerunt, homines insidiati sunt, dicito illi: profecto non bellum intulissent homines, nisi Deus hoc permisisset. Verum esto sane, murum vestrum diruerint homines, num et ignem ex alto devehi vetuit homo? Num vocem assidue ex propitiatorio audiri solitam inhibuit homo? num declarationem in gemmis? num sacerdotalem unctionem? num cætera omnia sustulit homo? Annon Deus hæc omnia sustulit? Nemini non perspicuum est; sed qua de causa sustulit? Annon manifestum est ideo fecisse, quod vos odisset, quodque penitus aversaretur? Nequaquam, inquiunt, sed quoniam metropoli caremus, ideo caremus et istis: cur vero illa caretis? Nonne quia vos Deus dereliquit.

Deus indignius tulit Christi necem, quam vituli adorationem.— Quin potius, ut uberius impudentia illorum ora claudamus: age et hoc Scripturarum testimoniis demonstremus, quod templi eversio non fuerit causa destructionis cæterorum a prophetis prædictæ, sed ira Dei, et quod magis etiam ipsum irritarint insanientes in Christum, quam tum cum vitulum adorarent. Nam cum vaticinaretur Moses, nec templum erat, nec altare; sed cum persisterent in innumeris impietatibus, tamen prophetiæ donum non cessavit. Verum et hic ipse magnus atque egregius vir, et alii rursus præter hunc septuaginta tum exstitere prophetæ: nec id solum, verum et post datum templum reliquamque totam culturam, deinde hoc incenso cunctisque sublatis, in Babylone rursus exstiterunt Ezechiel et Daniel, qui cum nec sancta sanctorum aspicerent, nec altari assisterent, sed in media barbarorum regione et impurorum hominum consortio agerent, spiritu repleti futura prædicebant, idque de rebus multo tum pluribus, tum admirabilioribus quam quæ præcesserant: ac divinam visionem viderunt, quatenus ipsis videre licuit. Itaque dicite mihi, quare non habetis nunc prophetas? Annon perspicuum est hanc esse causam, quod Deus vestra aversatus sit? Sed quam ob causam vos aversatus est? Clarum item et hoc, quod ob illum crucifixum, et impium illud facinus. Unde hoc liquet, inquis? Ex hoc, quod cum antehac impie viveretis, nihil non obtinebatis; nunc vero cum videamini modestius vivere post crucem, majores luitis pœnas, neque quidquam eorum contingit habere, quæ prius habebatis.

5. *Ex prophetis probatur futura reprobatio Judæorum.* — Ut autem et ipsis prophetis hoc evidenter et expresse testificantibus, præsentium malorum causam intelligatis, audite quid dicit Isaias, quomodo prædicit simul et venturam omnibus per Christum beneficentiam, et vestram ingratitudinem. *Livore*, inquit, *ejus nos sanati sumus* (*Is.* 53. 5): salutem indicans per crucem omnibus oblatam. Deinde quales simus nos indicans, subjecit: *Omnes ut oves aberravimus, homo in via sua erravit* (*Ib. v.* 6). Tum crucis modum explicans, sic loquitur: *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et ut agnus in conspectu tondentis ipsum sine voce fuit, sic non aperit os suum. In humilitate ejus judicium ejus sublatum est* (*Ib. v.* 7. 8). Et ubi hæc evenisse licet videre? In nefario prætorio Pilati. Cum enim tam multa, inquit, testimonia proferrent adversus ipsum, nihil eis respondit Jesus. Et dixit ad illum Præses, *Audis quam multa in te testificentur* (*Matth.* 27. 13)? Verum nihil respondit, sed stabat tacitus. Hoc olim cælitus afflatus propheta dixerat: *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram se tondente mutus* (*Isai.* 53. 8). Posthæc exponens iniquitatem in prætorio perpetratam ait: *In humilitate ejus judicium ejus sublatum est.* Nemo tum ex juris ratione de illo suffragium tulit, sed falsa potius adversus illum recipiebant testimonia. In causa erat, quod tum nolebat esse vindex. Nam si voluisset, omnia turbasset, concussissetque. Etenim si id temporis, quo pendebat in cruce, saxa discidit, orbem terrarum obscuravit, solis radios avertit, noctem medio die per universam terram induxit, idem potuisset in prætorio facere. Verum noluit, mansuetudinem ac lenitatem exhibens. Ideo dicit: *In humilitate ejus judicium ejus sublatum est.* Deinde demonstrans, quod non esset unus quilibet e vulgo, subjecit: *Generationem ejus quis enarrabit?* Quis enim est, de quo dicit: *Tollitur de terra vita ejus?* Ideo et Paulus dicit: *Vita nostra abscondita est cum Christo in Deo. Cum apparuerit Christus vita nostra, tunc et vos apparebitis cum illo in gloria* (*Coloss.* 3. 3. 4). Sed quod dicere proposueram, ut demonstrarem eos propter hunc præsentia mala sustinuisse, restat ut ipsum Isaiam inducam loquentem. Ubinam hoc dicit? Post prætorium, post occisionem, post assumptionem, ubi dixit: *Tollitur de terra vita ejus,*

subjicit : *Et dabo improbos pro sepultura ejus, et divites pro morte illius* (*Isai.* 53. 9). Non simpliciter dixit Judæos, sed improbos. Quid enim illis improbius esse possit, qui post tot tantaque accepta beneficia beneficum occiderunt? Nisi hæc evenerunt, nisi nunc vivitis in ignominia, nisi omnibus quæ majores habuerunt estis privati, nisi corruit vestra civitas, nisi templum vestrum versum est in ruinam, denique nisi vestræ calamitates superant omnem tragœdiam, ne credas, o Judæe. Contra si res ipsæ clamitant, si quod prædictum erat a prophetis, perfectum est : quid frustra, quid incassum impudens es? Nam ubi illa apud vos veneranda, ubi pontifex, ubi stola et rationale, ubi declaratio? Ne vero mihi istos patriarchas dixeris, caupones, negotiatores, omni iniquitate plenos. Dic mihi, qualis est sacerdos, cum non sit vetus illud oleum, neque quidquam omnino veteris sanctimoniæ? Dic, inquam, mihi, qualis sacrificus, cum non sit sacrificium, neque altare, neque cultus? Vis tibi recitem leges de sacerdotio, quomodo soliti sint olim consecrari? Ut intelligas, quod qui nunc apud vos dicuntur patriarchæ, non sint sacerdotes, sed per simulationem sacerdotum agant personam, nec aliter ludant quam histriones in scena ; imo ut verius dicam, nec sustinere possint sacerdotis personam : tam procul non solum a veritate, verum etiam ab ipsa simulatione sacerdotii absunt. Recordare igitur quomodo tum Aaron factus sit sacerdos, quot hostias pro illo immolarit Moses, quot victimas prostraverit, quomodo illum laverit, quomodo unxerit ipsius extremum auriculæ, manum dextram, pedem dextrum, deinde in sancta sanctorum introduxerit ; post hæc jusserit præscripto dierum numero manere intus. Quin potius operæ pretium est ipsa verba audire : *Hæc*, inquit, *unctio Aaron, et unctio filiorum ejus. Et loquutus est Dominus ad Mosem dicens : Assume Aaron et filios ejus, et stolas eorum, et unctionis oleum, et vitulum pro peccato, et arietem, et convoca synagogam ad ostium tabernaculi testimonii. Et dixit Moses universæ multitudini congregatæ : hic est sermo, quem mandavit Dominus. Et postquam admovisset eos* (dicendum est enim compendio), *lavit eos aqua, induit tunica, cinxit zona, induit ependyten, imposuit humerale, præcinxit illum ac substrinxit, imposuit rationale, et super rationale imposuit declarationem et veritatem : et mitram imposuit capiti illius, et super mitram laminam auream : deinde sumpto oleo conspersit altare, et sanctificavit illud ; et vasa, et pelvim et basim, et sanctificavit ea, et effudit ex eo in caput Aaron : et filiis illius similiter fecit, et adduxit vitulum. Cum autem immolasset eum, postquam Aaron cum filiis suis imposuisset manus, sumpsit de sanguine et imposuit cornibus altaris, et purificavit altare, et sanguinem effudit in basim altaris, et sanctificavit illud, ut propitiaret super illud. Deinde postquam quædam ex his cremasset, alia foris, alia intus, adduxit rursus arietem, et ipsum immolavit in holocaustum, et iterum adduxit alium arietem consummationis : et rursus Aarone cum filiis imponente manus occidit : sumensque de sanguine ejus, super extremum auriculæ Aaron dextræ, et super extremum manus dextræ, et super extremum pedis dextri, simili modo fecit et filiis illius. Deinde sumens quædam de hostia imposuit manibus Aaron et filiorum ejus, ac se obtulit. Et sumpto rursus sanguine et de oleo conspersit super Aaron et stolas illius, et super filios ejus, et super stolas eorum : et sanctificavit eos, et jussit ut coquerent carnes in atrio tabernaculi testimonii, illicque eis vescerentur : et ab ostio tabernaculi testimonii ne egrediamini, inquit, dies septem, donec dies impleatur, dies ordinationis vestræ. Septem enim diebus initiabit manus vestras, ut propitietur pro vobis* (*Levit.* 7. 35 ; 8. 1. *et seqq.*). Cum igitur dicat his rebus initiatum fuisse Aaron, his purificatum, his sanctificatum, per hæc placasse Deum, nihil autem horum nunc fiat, neque victima neque holocaustum, neque sanguinis aspersio, neque olei inunctio, nec adsit tabernaculum testimonii, neque ad præfinitum dierum numerum sedeatur intus : profecto palam est sacerdotem, qui nunc apud istos est, impurum ac nefarium esse, illegitimum ac profanum, denique ad iram Deum provocare. Etenim si non poterat aliter consecrari, nisi hisce ritibus, omnino necesse est totum sacerdotium illorum non consistere. Vides a me merito dictum, quod non solum a veritate, verum etiam ab ipsa rei simulatione procul absunt.

6. *Quanta sit sacerdotii dignitas.* — Nec ex his tantum, verum etiam ex aliis discere licet, quanta fuerit sacerdotii dignitas. Proinde cum adversus Aaron seditionem movissent homines quidam scelerati perditique, conantes eum a principatu depellere, et de honore cum illo disceptarent : mansuetissimus Moses cupiens illis rebus ipsis facere fidem, quod non ut fratrem, aut cognatum, aut familiarem, evexisset illum ad eum honorem, sed Dei parens edicto tradidisset illi sacerdotium illud, jussit ut unaquæque tribus virgam afferret, idem præcepit Aaroni : cum attulissent, omnes accepit, et intus reposuit. Eo facto jussit exspectari divinum judicium, quod per virgas illas esset proferendum. Deinde cum simul omnium reliquorum virgæ manerent in eodem habitu, sola virga Aaron germinavit, frondesque produxit ac fructus (*Num.* 17), ut intelligerent, naturæ Dominum illum delegisse denuo, litterarum vice foliis usum. Etenim qui initio dicebat : *Germinet terra herbam graminis* (*Gen.* 1. 11), ejusque vim ad fructificandum excitavit : idem et illud lignum quod erat aridum et infrugiferum, fecit ut absque terra et sine radice germinaret : eratque deinceps virga illa argumentum et testimonium tam illorum malitiæ, quam divini judicii, non emittens quidem vocem, sed ipso aspectu quavis tuba clarius exhortans, ne quid talium facinorum in posterum aggrederentur. Nec hoc modo tantum, sed alio quodam argumento Deus declaravit eum sacerdotem. Etenim cum multi mota adversus illum seditione appeterent ipsius honorem : principatus enim res est pro qua depugnari solet, et quæ expetitur a multis : jussit ut illatis thuribulis, et imposito thymiamate, cælitus exspectarent sententiam. Atque illis adolentibus terra dehiscens omnes absorbuit, qui cum ipsis consenserant : eosque

ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ, ἐπήγαγε λέγων· *Καὶ δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ.* Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν, Ἰουδαίους, ἀλλὰ, *Τοὺς πονηρούς.* Τί γὰρ ἐκείνων πονηρότερον γένοιτ' ἄν, οἳ μετὰ τὰς τοσαύτας εὐεργεσίας τὸν εὐεργέτην ἔσφαττον; Εἰ μὴ ἐξέβη ταῦτα, καὶ ἠτίμωσθε νῦν, καὶ πάντων ἀπεστέρησθε τῶν πατρῴων, εἰ μὴ ἔπεσεν ὑμῶν ἡ πόλις, καὶ ἐρείπιον ἐγένετο ὁ ναὸς, καὶ τραγῳδίαν ἅπασαν ὑπερέβη τὰ καθ' ὑμᾶς, μὴ πιστεύσῃς, ὦ Ἰουδαῖε· εἰ δὲ τὰ πράγματα βοᾷ, καὶ τέλος ἔλαβεν ἡ προφητεία, τίνος ἕνεκεν ἀναισχυντεῖς εἰκῇ καὶ μάτην; Ποῦ γὰρ τὰ σεμνὰ τὰ παρ' ὑμῖν νῦν; ποῦ ὁ ἀρχιερεύς; ποῦ δὲ ἡ στολὴ, καὶ τὸ λογεῖον, καὶ ἡ δήλωσις; Μὴ γάρ μοι τοὺς πατριάρχας τούτους εἴπῃς, τοὺς καπήλους, τοὺς ἐμπόρους, τοὺς πάσης παρανομίας γέμοντας. Ποῖος ἱερεὺς, εἰπέ μοι, χρίσματος οὐκ ὄντος ἐκείνου τοῦ παλαιοῦ, οὐδὲ τῆς ἄλλης ἁγιαστίας ἁπάσης; ποῖος ἱερεὺς, εἰπέ μοι, θυσίας οὐκ οὔσης, οὐδὲ [657] βωμοῦ, οὐδὲ λατρείας; βούλει σοι τοὺς περὶ τῆς ἱερωσύνης λαλήσω νόμους, πῶς τὸ παλαιὸν ἐγίνοντο, ἵνα μάθῃς ὅτι οὗτοι οἱ νῦν πατριάρχαι παρ' ὑμῖν λεγόμενοι [a] οὐχ ἱερεῖς εἰσιν, ἀλλὰ ἱερεῖς ὑποκρίνονται, καὶ παίζουσι καθάπερ ἐν τῇ σκηνῇ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὑπόκρισιν διατηρῆσαι δύνανται· τοσοῦτον οὐχὶ τῆς ἀληθείας μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς ὑποκρίσεως αὐτῆς ἐξηκοντίσθησαν. Ἀναμνήσθητι τοίνυν πῶς Ἀαρὼν ἐγέγετο ἱερεὺς τότε, πόσας ἐπ' αὐτῷ θυσίας ἔθυσεν ὁ Μωϋσῆς, πόσα κατέβαλεν ἱερεῖα, πῶς αὐτὸν ἔλουσε, πῶς αὐτοῦ ἔχρισε τὸν λοβὸν τοῦ ὠτίου, τὴν χεῖρα τὴν δεξιὰν, τὸν πόδα τὸν δεξιόν· εἶτα εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων εἰσήγαγεν· εἶτα ἐκέλευσε ῥητόν τινα ἀριθμὸν ἡμερῶν ἔνδον μεῖναι. Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν ἄξιον ἀκοῦσαι τῶν ῥήσεων. Αὕτη, φησὶν, *ἡ χρίσις Ἀαρὼν, καὶ ἡ χρίσις τῶν υἱῶν αὐτοῦ. Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Λαβὲ Ἀαρὼν καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὰς στολὰς αὐτῶν, καὶ τὸ ἔλαιον τῆς χρίσεως, καὶ τὸν μόσχον τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας, καὶ κριὸν, καὶ ἐκκλησίασον τὴν συναγωγὴν ἐπὶ τὴν θύραν* [b] *τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου. Καὶ εἶπε Μωϋσῆς πάσῃ τῇ συναγωγῇ· Τοῦτο τὸ ῥῆμα ὃ ἐνετείλατο Κύριος. Καὶ ἐπειδὴ προσήγαγεν αὐτοὺς* (δεῖ γὰρ συντεμεῖν), *ἔλουσεν αὐτοὺς ὕδατι, ἐνέδυσε τὸν χιτῶνα, ἔζωσε τὴν ζώνην, ἐνέδυσε τὸν ὑπενδύτην, ἐπέθηκε τὴν ἐπωμίδα, ἔζωσεν αὐτὸν, καὶ συνέσφιγξεν, ἐπέθηκε τὸ λογεῖον, καὶ ἐπὶ τὸ λογεῖον τὴν δήλωσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὴν μίτραν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῆς μίτρας τὸ πέταλον τὸ χρυσοῦν· εἶτα λαβὼν ἀπὸ τοῦ ἐλαίου, ἐπέῤῥανεν ἀπ' αὐτοῦ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἡγίασεν αὐτὸ, καὶ τὰ σκεύη, καὶ τὸν λουτῆρα, καὶ τὴν βάσιν, καὶ ἡγίασεν αὐτὰ, καὶ ἐπέχεεν ἀπ' αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἀαρών· καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ ὁμοίως ἐποίησε, καὶ προσήγαγε τὸν μόσχον. Καὶ ἐπειδὴ ἔθυσεν, ἐπιθέντος Ἀαρὼν τὰς χεῖρας, καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ἀπὸ τοῦ αἵματος λαβὼν, ἔθηκεν ἐπὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἐκαθάρισε τὸ θυσιαστήριον, καὶ τὸ αἷμα ἐξέχεεν ἐπὶ τὴν βάσιν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἡγίασεν αὐτὸ τοῦ ἐξιλάσασθαι ἐπ' αὐτοῦ. Εἶτα ἐπειδή τινα ἐξ αὐτοῦ κατέκαυσε, τὰ μὲν ἔνδον, τὰ δὲ ἔξω, ἤγαγε πάλιν κριὸν, καὶ αὐτὸν ὁλοκαύτωσε· καὶ προσήγαγε* [c] *πάλιν κριὸν ἕτερον τὸν τῆς τελειώσεως, καὶ πάλιν ἐπιθέντος Ἀαρὼν καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ τὰς χεῖρας, ἔσφαξε· καὶ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτοῦ λαβὼν, ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸν λοβὸν τοῦ ὠτίου Ἀαρὼν τοῦ δεξιοῦ, καὶ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς χειρὸς αὐτοῦ τῆς δεξιᾶς, καὶ ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ ποδὸς τοῦ δεξιοῦ, καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ οὕτως ἐποίησεν. Εἶτά τινα τῆς θυσίας λαβὼν, ἐπέθηκεν ἐπὶ ταῖς χερσὶν* [d] *Ἀαρὼν καὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ οὕτω προσήνεγκε. Καὶ λαβὼν αἷμα πάλιν, καὶ ἐκ τοῦ ἐλαίου, ἔῤῥανεν ἐπὶ Ἀαρὼν, καὶ τὰς στολὰς αὐτοῦ, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τὰς στολὰς τῶν υἱῶν αὐτοῦ. Καὶ ἡγίασεν αὐτοὺς, καὶ ἐκέλευσεν ἑψῆσαι κρέας ἐν τῇ αὐλῇ τῆς σκηνῆς, καὶ ἐκεῖ φαγεῖν αὐτό· καὶ ἀπὸ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου οὐκ ἐξελεύσεσθε,* φησὶν, *ἑπτὰ ἡμέρας ἕως ἡ ἡμέρα πληρωθῇ, ἡμέρα τελειώσεως ὑμῶν·* [658] *ἑπτὰ γὰρ ἡμέρας τελειώσει τὰς χεῖρας ὑμῶν, ὥστε ἐξιλάσασθαι περὶ ὑμῶν.* Ὅταν οὖν λέγῃ ὅτι διὰ τούτων ὁ Ἀαρὼν ἐτελειώθη, διὰ τούτων ἐκαθαρίσθη, διὰ τούτων ἡγιάσθη, διὰ τούτων ἐξιλάσατο τὸν Θεὸν [e], μηδὲν δὲ τούτων γίνηται νῦν, μήτε θυσία, μήτε ὁλοκαύτωσις, μήτε αἵματος ῥαντισμὸς, μήτε ἐλαίου χρῖσις, μήτε σκηνὴ παρῇ [f] τοῦ μαρτυρίου, μήτε τὸν ὡρισμένον τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸν ἔνδον καθέζηται· εὔδηλον ὅτι καὶ ἀτελὴς καὶ ἀκάθαρτος καὶ ἐναγὴς καὶ βέβηλός ἐστιν ὁ παρ' αὐτοῖς ἱερεὺς νῦν, καὶ τὸν Θεὸν παροξύνει. Εἰ γὰρ ἄλλως οὐκ ἐνῆν αὐτὸν τελειωθῆναι, ἀλλ' ἢ διὰ τούτων, ἀνάγκη πᾶσα, τούτων μὴ γινομένων, ἱερωσύνην αὐτοῖς μὴ συνεστάναι. Ὁρᾷς ὅτι δικαίως ἔλεγον ὅτι οὐχὶ τῆς ἀληθείας μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς ὑποκρίσεως τοῦ πράγματος ἐξηκοντίσθησαν μακράν που καὶ πόῤῥω γενόμενοι [g];

ς'. Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθεν ἔστι μαθεῖν πῶς σεμνὸν τὸ τῆς ἱερωσύνης ἦν ἀξίωμα. Ὅτε γοῦν τῷ Ἀαρὼν ἐπανέστησαν μιαροί τινες ἄνθρωποι καὶ πανώλεθροι, τῆς ἀρχῆς αὐτὸν ἐκβάλλειν ἐπιχειροῦντες, καὶ ὑπὲρ τῆς τιμῆς πρὸς αὐτὸν ἀμφισβητοῦντες· ὁ πρᾳότατος Μωϋσῆς, βουλόμενος αὐτοὺς πεῖσαι διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὅτι οὐχ ὡς ἀδελφὸν καὶ προσήκοντα καὶ οἰκεῖον ἐπὶ ταύτην ἤγαγε τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ τῇ ψήφῳ τοῦ Θεοῦ πειθόμενος ἐνεχείρισεν αὐτῷ τὴν ἱερωσύνην ἐκείνην, ἐκέλευσεν ἀνὰ ἑκάστην φυλὴν ῥάβδον κομίσαι, ἔτι δὲ καὶ τῷ Ἀαρών. Ἐπειδὴ δὲ ἐκόμισαν, λαβὼν αὐτὰς ἁπάσας, ἔνδον ἀπέθετο, καὶ ἀποθέμενος τὴν τοῦ Θεοῦ λοιπὸν κρίσιν ἀναμένειν ἐκέλευσε τὴν διὰ τῶν ῥάβδων γινομένην ἐκείνων. Εἶτα ἀθρόον τῶν ἄλλων μενουσῶν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος, ἡ τοῦ Ἀαρὼν ἐβλάστησε μόνη, καὶ φύλλα ἤνεγκε καὶ καρποὺς, ἵνα μάθωσιν ὅτι ὁ τῆς φύσεως Δεσπότης πάλιν αὐτὸν ἐχειροτόνει, ἀντὶ γραμμάτων τοῖς φύλλοις χρώμενος. Ὁ γὰρ εἰπὼν ἐξ ἀρχῆς· *Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου,* καὶ τὴν δύναμιν αὐτῆς πρὸς καρπογονίαν διεγείρας, οὗτος καὶ τὸ ξύλον τότε ἐκεῖνο, ξηρὸν ὂν καὶ ἄκαρπον, καὶ γῆς χωρὶς καὶ ῥίζης, βλαστῆσαι ἐποίησε· καὶ ἦν λοιπὸν ἔλεγχος καὶ μάρτυς καὶ τῆς ἐκείνων κακίας καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ κρίσεως ἡ ῥάβδος ἐκείνη, φωνὴν μὲν οὐκ ἀφιεῖσα, σάλπιγγος δὲ λαμπρότερον διὰ τῆς ὄψεως πᾶσι παραινοῦσα, μηκέτι τοῖς τοιούτοις ἐπιχειρεῖν πράγμασι. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρῳ πάλιν αὐτὸν ἐχειροτόνησε τρόπῳ. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ συστάντες ἐπεθύμουν αὐτοῦ τῆς τιμῆς (περιμάχητον γάρ πως ἡ ἀρχὴ, καὶ πολλοῖς ἐπέραστον), ἐκέλευσε πυρεῖα πάλιν ἐνεγκόντας, καὶ θυμίαμα ἐπιθέντας, τὴν ἄνωθεν

[a] Sic Savil. et maxima pars mss. Morel. ὅτι οἱ νῦν πατριάρχαι λεγόμενοι. Infra quidam mss. δύνανται· οὕτως οὐχί.
[b] Alii συναγωγὴν παρὰ τὴν θύραν. Infra quinque mss. ἔλουσεν αὐτὸν ὕδατι.
[c] Alii προσήνεγκε.
[d] Septem mss. ἐπέθηκε ταῖς χερσίν. Infra iidem Ἀαρὼν καὶ τὴν στολήν. Mox in mss. octo hæc, καὶ ἡγίασεν αὐτούς, desunt. Paulo post iidem φαγεῖν αὐτά.
[e] Septem mss. et Savil. ἐξιλάσατο τὸν Ἰσραήλ.
[f] Παρῇ bene Savil. cum septem mss. Montf. ᾖ. Edit.
[g] Γενόμενοι deest in plurimis mss.

ἀναμένειν ψῆφον. Καὶ θυμιώντων αὐτῶν, ἡ γῆ διαστᾶσα πάντας κατέπιε τοὺς συναιρομένους αὐτοῖς, καὶ τοὺς τὰ πυρεῖα λαβόντας ἄνωθεν κατέφλεξε πῦρ. Καὶ ἵνα μὴ τῷ χρόνῳ λήθη τὸ γενόμενον παραδοθὲν [a] ἀγνοεῖν τοὺς μετὰ ταῦτα ποιῇ τὴν παράδοξον τοῦ Θεοῦ ψῆφον, προσέταξεν ὁ Μωϋσῆς ἐκεῖνα τὰ πυρεῖα λαβόντας περιελάσαι τῷ θυσιαστηρίῳ, ἵν' ὥσπερ ἡ ῥάβδος χωρὶς φωνῆς ἠφίει φωνὴν διὰ τῆς ὄψεως, οὕτω καὶ τὰ πέταλα ταῦτα τοῖς μετὰ ταῦτα διαλέγηται πᾶσι [659] καὶ παραινῇ καὶ συμβουλεύῃ, μηδαμῶς μιμεῖσθαι τὴν τῶν προτέρων ἄνοιαν, ἵνα μὴ τὴν αὐτὴν ὑπομείνωσι δίκην. Ὁρᾷς πῶς τὸ παλαιὸν οἱ ἱερεῖς ἐχειροτονοῦντο; Νυνὶ δὲ παίγνια τὰ παρὰ Ἰουδαίοις πάντα καὶ γέλως καὶ αἰσχύνη καὶ καπηλεῖα καὶ μυρίας μεστὰ παρανομίας. Τούτοις οὖν ἀκολουθεῖς, εἰπέ μοι, τοῖς ἀπεναντίας ἀεὶ τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις ἅπαντα καὶ ποιεῖν καὶ λέγειν φιλονεικοῦσι, καὶ πρὸς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν τρέχεις; καὶ οὐ δέδοικας μὴ σκηπτὸς ἄνωθεν κατενεχθεὶς καταφλέξῃ σου τὴν κεφαλήν; Οὐκ οἶδας ὅτι, κἂν μὴ λῃστεύῃ τις, ἐν δὲ τῷ τῶν λῃστευόντων σπηλαίῳ φανῇ, τὴν αὐτὴν ἐκείνοις δίδωσι δίκην; Καὶ τί λέγω τὰ τῶν λῃστῶν;

Ἴστε δήπου πάντες καὶ μέμνησθε, ὅτε τοὺς ἀνδριάντας καθεῖλον παρ' ἡμῖν μιαροί τινες ἄνθρωποι καὶ γόητες, πῶς οὐκ ἐκεῖνοι μόνον οἱ τολμήσαντες, ἀλλὰ καὶ ὅσοι παρόντες ἁπλῶς τοῖς γενομένοις ἐφάνησαν, εἰς δικαστήριον ἀναρπασθέντες καὶ συναπαχθέντες ἐκείνοις, τὴν ἐσχάτην ἔδωκαν δίκην; Σὺ δὲ, ἔνθα Πατὴρ ὑβρίζεται, καὶ Υἱὸς βλασφημεῖται, ἔνθα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιὸν ἀθετεῖται, σπεύδεις τρέχειν, εἰπέ μοι; καὶ οὐ δέδοικας οὐδὲ φρίττεις εἰς τοὺς βεβήλους καὶ ἀκαθάρτους τόπους ἐκείνους σαυτὸν εἰσάγων; Καὶ ποίαν ἕξεις, εἰπέ μοι, ἀπολογίαν, τίνα συγγνώμην, ἑκὼν σεαυτὸν εἰς τὸ βάραθρον ὠθῶν, καὶ κατὰ κρημνῶν ἀφιείς [b];

Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι νόμος ἐκεῖ κεῖται καὶ προφητῶν βιβλία. Οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο ποιῆσαι τόπον ἅγιον. Τί γὰρ μεῖζόν ἐστι, βιβλία κεῖσθαι ἐν τόπῳ, ἢ φθέγγεσθαι τὰ ἀπὸ τῶν βιβλίων; Εὔδηλον ὅτι τὰ ἀπὸ τῶν βιβλίων φθέγγεσθαι καὶ ἔχειν ἐν διανοίαις. Τί οὖν, εἰπέ μοι, ἐπειδὴ ὁ διάβολος ἐφθέγξατο ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἆρα ἡγιάσθη αὐτοῦ τὸ στόμα; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ἀλλ' ἔμεινεν ὢν διάβολος. Τί δὲ [c] οἱ δαίμονες; ἐπειδὴ ἐκήρυττον καὶ ἔλεγον· *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ εἰσι τοῦ ὑψίστου, καταγγέλλοντες ὑμῖν ὁδὸν σωτηρίας*, ἆρα οὖν διὰ τοῦτο εἰς τοὺς ἀποστόλους αὐτοὺς ἐντάξομεν; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ὁμοίως αὐτοὺς μένομεν ἀποστρεφόμενοι καὶ μισοῦντες. Εἶτα ῥήματα μὲν προφερόμενα οὐχ ἁγιάζει, τὰ δὲ βιβλία κείμενα ἁγιάζει; καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Διὰ τοῦτο μάλιστα μὲν μισῶ τὴν συναγωγὴν, ἐπειδὴ τὸν νόμον ἔχει καὶ τοὺς προφήτας, καὶ πλέον αὐτὴν μισῶ νῦν, ἢ εἰ μηδὲν εἶχε τούτων. Τί δήποτε; Ὅτι μέγα τὸ δέλεαρ, πολλὴ ἡ ἀπάτη τοῖς ἀφελεστέροις ἐντεῦθεν γίνεται· ἐπεὶ καὶ τὸν δαίμονα ἐκεῖνον διὰ τοῦτο φθεγγόμενον μᾶλλον ἢ σιωπῶντα ἤλαυνεν ὁ Παῦλος. *Διαπονηθεὶς γὰρ*, φησὶ, *τῷ πνεύματι εἶπεν· Ἔξελθε ἀπ' αὐτῆς*. Καὶ τίνος ἕνεκεν; Ἐπειδὴ ἐβόα· *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσί.* Σιγῶντες μὲν γὰρ οὐχ οὕτως ἠπάτων, φθεγγόμενοι δὲ πολλοὺς ἤμελλον τῶν ἀφελεστέρων ὑποσύρειν καὶ πείθειν, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις αὐτοῖς προσέχειν. Ἵνα γὰρ θύραν ἀνοίξωσι ταῖς ἑαυτῶν ἀπάταις, καὶ τῷ ψεύδει πολλὴν δῶσι παῤῥησίαν, διὰ τοῦτο καὶ ἀληθῆ τινα ἀνέμιξαν, καθάπερ οἱ τὰ δηλητήρια κεραννύντες φάρμακα, μέλιτι [660] τὸ στόμα τῆς κύλικος περιχρίοντες, εὐπαράδεκτον ποιοῦσι τὴν βλάβην [d]. Διὰ τοῦτο δὴ μάλιστα Παῦλος διεπονεῖτο, καὶ ἔσπευδεν αὐτοὺς ἐπιστομίσαι, ἐπειδὴ μὴ τὴν αὐτοῖς προσήκουσαν ἥρπαζον ἀξίαν. Διὰ τοῦτο κἀγὼ μισῶ Ἰουδαίους, ἐπειδὴ νόμον ἔχουσι, νόμον ὑβρίζοντες, καὶ ταύτῃ τοὺς ἀφελεστέρους δελεάζειν ἐπιχειροῦντες. Οὐκ ἦν ἔγκλημα τοσοῦτον αὐτοῖς, εἰ μὴ πιστεύοντες τοῖς προφήταις, ἠπείθουν τῷ Χριστῷ. Νῦν δὲ πάσης ἀπεστέρηνται συγγνώμης, ἐκείνοις μὲν πείθεσθαι λέγοντες, καθυβρίζοντες δὲ τὸν προφητευόμενον ὑπ' ἐκείνων.

ζ'. Ὅλως δὲ εἰ νομίζεις, διότι νόμος ἐκεῖ κεῖται καὶ προφητῶν βιβλία, τὸν τόπον ἅγιον εἶναι, ὥρα σοι λοιπὸν καὶ τὰ εἴδωλα, καὶ τοὺς ναοὺς τῶν εἰδώλων ἁγίους εἶναι νομίζειν. Καὶ γὰρ πολέμου ποτὲ καταλαβόντος τοὺς Ἰουδαίους, κρατήσαντες οἱ Ἀζώτιοι, καὶ τὴν κιβωτὸν λαβόντες, εἰς τὸ ἑαυτῶν ἱερὸν εἰσήγαγον. Ἆρα οὖν διὰ τοῦτο ἅγιος ἦν ὁ ναὸς, ἐπειδὴ τὴν κιβωτὸν εἶχεν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ βέβηλος καὶ ἀκάθαρτος. Καὶ εὐθέως τοῦτο διὰ τῶν ἔργων ἐδείκνυτο. Ἵνα γὰρ μάθωσιν οἱ πολέμιοι ὅτι οὐ δι' ἀσθένειαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ διὰ τὴν παρανομίαν τῶν θεραπευόντων αὐτὸν ἡ ἧττα γέγονε· καὶ ἡ κιβωτὸς ληφθεῖσα αἰχμάλωτος, ἐν ἀλλοτρίᾳ γῇ τὴν ἰσχὺν τὴν οἰκείαν ἐπεδείκνυτο, δὶς τὸ εἴδωλον χαμαὶ ῥίψασα, καὶ διακλασθῆναι παρασκευάσασα. Τοσοῦτον ἀπεῖχεν ἁγιάσαι τὸν τόπον, ὅτι καὶ ἐπολέμει τῷ τόπῳ. Ἄλλως δὲ, ποία κιβωτὸς νῦν παρὰ Ἰουδαίοις, ὅπου ἱλαστήριον οὐκ ἔστιν, ὅπου οὐ χρισμὸς, οὐ διαθήκης πλάκες, οὐ τὰ ἅγια τῶν ἁγίων, οὐ τὸ καταπέτασμα, οὐκ ἀρχιερεὺς, οὐ θυμίαμα, οὐχ ὁλοκαύτωσις [e], οὐ θυσία, οὐ τὰ ἄλλα τὰ ποιοῦντα σεμνὴν τὴν κιβωτὸν τότε ἐκείνην; Ἐμοὶ τῶν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς πωλουμένων κιβωτίων οὐδὲν ἄμεινον αὕτη ἡ κιβωτὸς διακεῖσθαι δοκεῖ, ἀλλὰ καὶ πολλῷ χεῖρον. Καὶ γὰρ τοὺς παριόντας οὐδὲν μὲν ταῦτα βλάψαι δύναται [f], ἐκείνη δὲ πολλὴν καθ' ἡμέραν τοῖς αὐτῇ προσιοῦσιν ἐργάζεται βλάβην. *Ἀδελφοὶ, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε*, καὶ τοὺς πρὸς ταῦτα ἐπτοημένους τῆς ἀκαίρου ταύτης ἀγωνίας ἀπαλλάττοντες, παιδεύσατε τί χρὴ φοβεῖσθαι καὶ δεδοικέναι, οὐχὶ τὴν κιβωτὸν ταύτην, ἀλλὰ τὸ καταφθείρειν τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν ἐκεῖ δρόμων, διὰ τοῦ πρὸς τὸν Ἰουδαϊσμὸν συνειδότος, διὰ τῆς ἀκαίρου ταύτης παρατηρήσεως. *Οἵτινες* γὰρ, φησὶν, *ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε*. Τοῦτο χρὴ δεδοικέναι, μὴ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀκούσητε παρὰ τοῦ μέλλοντος κρίνειν ὑμᾶς· *Ὑπάγετε, οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· τοῖς γὰρ ἐμὲ σταυρώσασιν ἐκοινωνήσατε, καὶ τὰς ἑορτὰς, ἃς κατέλυσα, φιλονεικοῦντές μοι πάλιν ἀνεστήσατε, πρὸς τὰς συναγωγὰς ἐδράμετε τῶν εἰς ἐμὲ παρανομησάντων Ἰουδαίων. Κἀγὼ μὲν τὸν ναὸν καθεῖλον, καὶ ἐρείπιον ἐποίησα τὸν σεμνὸν ἐκεῖνον καὶ φρικτὰ κατέχοντα πράγματα, ὑμεῖς δὲ οἰκήματα, καπηλείων οὐδὲν ἄμεινον διακείμενα, καὶ σπήλαια [g] λῃστῶν ἐθεραπεύετε. Εἰ γὰρ

[a] Sic sex mss. et Sav. (Montf. γιν. παραδοθῇ καὶ ἀγνοεῖν.) Iid. παρασκευάσῃ pro ποιῇ, post ψῆφον ponunt.
[b] Alii ἀφιείς, quod pro vulg. ἀφείς recepimus.
[c] Alii τί δαί

[d] Unus τὸ φάρμακον.
[e] *Septem mss*. ὁλοκαύτωσις, notat Montf. qui edebat ὁλοκαύτωμα. Savil. habet etiam ὁλοκαύτωσις.
[f] Aliquot mss. πολλῷ χεῖρον. Ταῦτα μὲν γὰρ οὐδὲν παραβλάπτει τοὺς παριόντας.
[g] Alii οἴκημα καπήλων οὐδὲν ἄ. διακείμενον, κ. σπήλαιον.

qui thuribula sumpserant, ignis e cælo demissus exussit (*Num.* 16). Tum ne quod acciderat temporis progressu oblivioni daretur, neve admirabilem hanc Dei sententiam ignorarent posteri, præcepit Moses, ut thuribula sumpta applicarent ad altare, ut quemadmodum virga sine voce vocem emisit ipso conspectu, itidem et hæ laminæ posteros alloquerentur omnes, admonerent, iisque consulerent, ne majorum amentiam imitarentur, ne quando simili pœna plecterentur. Vides, ut olim sacerdotes crearentur? Nunc vero lusus meri sunt risusque, quæ fiunt apud Judæos omnia, pudor et cauponatio plena immensæ impietatis. Hos igitur sequeris, dic mihi, qui pertinaciter solent semper tum facere, tum dicere omnia, quæ Dei legibus adversentur? ad horum synagogas accurris? Nec metuis, ne fulminis impetus cælitus emicans exurat caput tuum? An ignoras, eos qui ipsi quidem non prædantur, sed tamen in prædonum speluncis conspecti fuerint, easdem dare pœnas quas prædones? Quid autem loquor de prædonibus?

Statuarum dejectionem memorat. — Profecto scitis omnes ac meministis, quando apud nos scelerati quidam homines et præstigiatores statuas dejecerunt, quo pacto non illi tantum qui facinus ausi fuerant, sed quotquot simpliciter præsentes conspecti erant, quoniam videbantur illis assentiri, in judicium abrepti, simulque cum illis abducti, extremo supplicio sint affecti. Tu vero ubi Pater afficitur contumelia, ubi Filius lacessitur conviciis, ubi sanctus et vivificus Spiritus contemnitur, eo studes accurrere? Non metuis, non horrescis, cum teipsum in loca profana impuraque conjicis? Dic mihi, quam habebis excusationem, quam veniam, qui volens teipsum in barathrum immittas, in præcipitium des.

Libri sancti non sanctam faciunt Synagogam. — Neque enim mihi illud dixeris, quod illic sita est lex, et prophetarum libri. Neque enim hoc satis est ad locum sanctum reddendum. Utrum enim majus est, libros esse repositos in loco, an loqui ea quæ sunt in libris? Perspicuum est, melius esse si ea quæ sunt in libris loquaris habeasque in animo. Ergo responde mihi, cum diabolus recitaret ea, quæ sunt in Scripturis, num os illius sanctificatum est? Non potes dicere, sed permansit id quod erat diabolus. Quid autem dæmones? Cum prædicarent ac dicerent: *Isti homines servi Dei altissimi sunt, annuntiantes vobis viam salutis* (*Act.* 16. 17); an ideo illos in apostolorum ordinem referemus? Nequaquam, imo nihilominus exsecramur illos, odimusque. Ergo cum verba prolata non sanctificent, libri repositi sanctificant? Minime. Qua tandem ratione? Imo hoc nomine odi synagogam, quod legem habeat ac prophetas, et nunc etiam amplius odi, quam si nihil istorum haberet. Cur ita tandem? Quoniam variam hinc habent escam, variamque fraudis materiam, qua simpliciores alliciant. Quandoquidem et Paulus spiritum illum loquentem potius, quam tacentem ejecit. *Etenim molestia tædioque affectus*, inquit, *spiritui dixit: exi ab illa* (*Ibid. v.* 18). Qua de causa? Quoniam clamabat: *Isti homines servi Dei altissimi sunt.* Tacentes enim non perinde decepissent, loquentes autem multos erant simpliciores attracturi persuasurique, quo nimirum et aliis in rebus sibi auscultarent. Siquidem ut ostium aperirent suis fraudibus, possentque in posterum mentiri confidentius: propterea vera quoque nonnulla commiscebant, non aliter quam qui lethifera miscent venena, os poculi melle circumlinentes, efficiunt, ut facilius accipiatur malum. Hanc ob causam et Paulus potissimum afficiebatur molestia, festinabatque illis occludere os, quod sibi auctoritatem usurparent, nequaquam ipsis congruentem. Hanc ob causam et ipse Judæos odi, quod cum legem habeant, legem violant, et hoc modo simpliciores inescare conantur. Non perinde grave crimen admitterent, nisi cum credant prophetis, repugnarent Christo. Nunc vero sibi omnem veniæ spem ademerunt, qui cum se jactent prophetis credere, contumeliis afficiunt eum, quem illi prædixerunt.

7. In summa, si credis locum esse sanctum eo quod illic lex et prophetarum libri repositi sunt, superest ut et idola et idolorum templa pro sanctis ducas. Quondam enim, cum bellum teneret Judæos, victores Azotii ceperunt arcam, inque suum templum intulerunt (1. *Reg.* 5). An ideo sanctum erat illorum templum, quod haberet arcam? Nequaquam, sed profanum, sed impurum. Id protinus ipsis factis declaratum est. Nam ut hostes intelligerent victoriam ipsis cessisse, non ob impotentiam Dei, sed ob iniquitatem eorum a quibus colebatur: etiam arca capta in aliena terra vim suam ostendit, dum idolo bis in solum dejecto effecit ut etiam frangeretur. Tantum aberat ut locum sanctificaret, ut locum etiam expugnaret. Verum hic quænam est arca penes Judæos, ubi non est propitiatorium? non oraculum, non testamenti tabulæ, non sancta sanctorum, non velum, non summus sacerdos, non thymiama, non holocaustum, non sacrificium, non alia quæ tum arcam illis reddebant venerandam? Mihi quidem Judæorum ea, quam nunc habent, arca nihilo melius habere videtur iis arculis, quæ veneunt in foro, imo pejus habet. Nam hæ nihil lædere possunt si quis adeat; illa vero quotidie noxam infert iis qui accesserint. *Fratres, ne sitis pueri mentibus, sed malitia parvuli estote* (1. *Cor.* 14. 20); eosque qui ad ista stupent, ab hoc intempestivo metu liberantes, erudite quid oporteat timere, revererique, non istam arcam: sed quod concurrentes ad illam, violent templum Dei, per conscientiam ad Judaismum propensam, per intempestivam istam observationem. *Quotquot*, inquit, *in lege justificamini, a gratia excidistis* (*Gal.* 5. 4). Hoc oportet timere, ne in die illo audiatis ab eo qui vos judicaturus est: *Discedite, non novi vos* (*Luc.* 13. 27); communicastis enim cum iis qui me crucifixerunt; et solemnitates, quas ego antiquavi, contendentes mecum rursus instaurastis; ad Judæorum, qui impie agebant in me, ac legem violabant, synagogas concurristis. Atqui ego quidem templum illorum subverti, et in ruderum acervum verti templum illud venerabile, res verendas et horrendas continens; vos autem habitacula cauponis

nihilo meliora et speluncas latronum coluistis. Etenim si tunc cum essent Cherubim, cum arca, cum adhuc Spiritus floreret gratia, dixit: *Fecistis illud speluncam latronum* (*Matth.* 21. 13), aut, *domum negotiationis* (*Joan.* 2. 26), propter iniquitates ac cædes illorum: nunc postquam illos sancti Spiritus deseruit gratia, cunctaque illa venerabilia et Deo grata sublata sunt[1]; cum impiam istam religionem celebrant; quid appellando synagogas eorum nomen ipsis dignum invenias? Etenim si jam tum erat spelunca latronum cum statum suum obtineret; nunc si lupanar, si transgressionis locum, si dæmonum diversorium, si diaboli propugnaculum, si animarum exitium dixeris, si totius perditionis præcipitium ac barathrum, denique quidquid appellaveris, minus quam pro rei dignitate dixeris. Templum cupis videre? Ne curras ad synagogam, sed tu esto templum. Unicum templum diruit Deus Jerosolymis, et innumerabilia erexit illo longe venerabiliora. *Vos*, inquit, *templum estis Dei viventis* (2. *Cor.* 6. 16). Hanc domum exorna, omnem exige cogitationem malam, ut fias pretiosum membrum Christi, ut fias templum Spiritus; deinde et alios redde tales. Et sicut cum vides pauperes, non facile prætercurris; ita cum videris aliquem ad synagogam currentem, ne dissimules, sed verbis ceu freno quodam cohibitum reducas ad Ecclesiam. Hæc est major eleemosyna quam illa, et majus lucrum quam decem millia talentorum: quid dico decem millia talenta? majus quam hic aspectabilis mundus universus. Siquidem homo est toto mundo pretiosior: hujus enim causa et cælum et terra et mare condita sunt, et sol et stellæ. Perpende igitur quanta sit dignitas ejus, cujus saluti consulitur, et ne contempseris illius curam. Nam etiamsi pecuniæ vim immensam dinumeravit aliquis, nihil tale præstitit, quale is qui servat animam, et abducit ab errore ad pietatem. Qui dederit pauperi, famem solvit: qui judaizantem correxerit, impietatem exstinxit. Ille paupertati solatium adhibuit: hic iniquitatem inhibuit: ille corpus liberavit a dolore, hic etiam animam eripuit a gehenna. Ostendi thesaurum, ne deseratis lucrum. Non est quod hic paupertatem causemini, non est quod mendicitatem prætexatis: verba tantum insumenda sunt, sermonis modo fit impensa. Ne pigritemur igitur, sed omni studio ac cupiditate venemur fratres nostros, eisque vel invitis in domum nostram pertractis, prandium apponamus, ad mensæ communionem illos asciscamus hodie, ut, ubi nostro in conspectu jejunium solverint, satisque declaraverint, fidemque plenam fecerint, quod in melius correcti sint, et sibi ipsis et nobis æterna bona concilient, gratia ac bonitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri una cum Spiritu sancto gloria, nunc et semper et in sæcula sæculorum, Amen.

[1] Alii: *sublata sunt, Deo obluctantes impiam*, etc.

ADVERSUS JUDÆOS.

ORATIO SEPTIMA.

1. Num vos pugnæ hujus cum Judæis susceptæ satietas cepit? An vultis ut rursus hodie quoque materiam eamdem tractemus? Quamquam enim multa sunt jam dicta, attamen arbitror vos sic affectos ut cupiatis iisdem de rebus iterum audire. Etenim qui non satiatur amore erga Jesum, is nec umquam satiabitur pugna adversus eos suscepta, qui Jesum oderunt. Præterea autem nobis hic sermo necessarius est: supersunt enim adhuc festorum Judæorum reliquiæ. Sed quemadmodum illorum tubæ multo sceleratiores erant iis quæ sonant in theatris, et jejunia quavis ebrietate et comessatione erant turpiora: ita et tabernacula quæ nunc apud illos figuntur, nihilo sunt honestiora diversoriis, in quibus scorta versantur ac tibicinæ. Ne quis autem orationem hanc audaciæ damnet. Nam ausus est extremus summaque iniquitas secus de istis opinari. Cum enim adversus Deum contendant ac Spiritui sancto resistant, cur non talem de illis feramus sententiam? Erat olim hoc festum venerabile, cum juxta legem fieret, Deique jussu; nunc autem non amplius; nam tota illius dignitas sublata est, eo quod contra Dei mentem celebratur. Quique maxime violant legem priscaque festa, ii maxime omnium sunt, qui nunc videntur ea celebrare. At nos maxime legem veneramur, qui eam velut hominem senio confectum quiescere sinimus, nec in stadium protrahimus, postquam incanuit, neque alieno tempore certare compellimus. Nunc enim necesse legis tempus, nec vetustæ religionis, satis ante demonstravimus: age igitur quod superest hodie excutiamus. Satis quidem erat, ut cum ex prophetis omnibus demonstrassem, quod nunc extra Jerosolymam tale quippiam facere, transgressio legis sit et impietas, omni labore levarer. Nam si verum esset, quod isti semper ubique jactantes mussitant, futurum ut civitatem denuo recipiant, ne sic quidem possint a violatæ legis crimine liberari: attamen nos ex abundanti hoc quoque demonstravimus, quod nec civitas sit instauranda, neque priscum reipublicæ statum sint recepturi.

Judaici ritus abrogati. — Hoc autem demonstrato, reliqua omnia in confesso sunt, videlicet quod neque sacrificiorum ritus, neque holocaustorum, neque legis vis, nec alia pars ulla status illius consistere poterit. Primum enim præcepit lex, ut ter in anno omne masculinum ascenderet in templum (*Exod.* 23. 17). Cæterum dejecto templo, hoc fieri nequit. Rursus præceperat, ut qui profluvio seminis laboraret, qui lepra contaminatus esset, quæ menstruo fluxu teneretur, quæ peperisset, offerret sacrificia (*Levit.* 15). Atqui nec hoc fieri potest, cum desit locus, nec exstet altare. Jussit cani sacros hymnos, et hoc ante declaravimus tum loci ratione vetari, tum a prophetis damnari, accusantibus illos ac dicentibus, quod foris

τότε, ὅτε τὰ χερουβὶμ ἦν, ὅτε ἡ κιβωτὸς, [661] ὅτε ἔτι Πνεύματος ἐπήνθει χάρις, νῦν μὲν ἔλεγεν, ὅτι *Ἐποιήσατε αὐτὸν σπήλαιον λῃστῶν*, νῦν δὲ, ὅτι *Οἶκον ἐμπορίου*, διὰ τὰς παρανομίας αὐτῶν καὶ τὰς μιαιφονίας· νῦν ὅτε αὐτοὺς ἡ τοῦ Πνεύματος ἐγκατέλιπε χάρις, καὶ πάντα ἐκεῖνα ἀνῄρηται τὰ σεμνὰ, τῷ Θεῷ φιλονεικοῦντες [a], τὴν παράνομον ταύτην ἐπιτελοῦσι λατρείαν, τί ἄν τις προσειπὼν τὰς συναγωγὰς αὐτῶν [b], ἀξίαν ἔσται εὑρηκὼς ἐπωνυμίαν; Εἰ γὰρ τότε σπήλαιον λῃστῶν ἦν, ὅτε ἔτι τὰ τῆς πολιτείας ἐκράτει, νῦν κἂν πορνεῖον, κἂν παρανομίας χωρίον, κἂν δαιμόνων καταγώγιον, κἂν διαβόλου φρούριον, κἂν ψυχῶν ὄλεθρον, κἂν ἀπωλείας ἁπάσης κρημνὸν καὶ βάραθρον, κἂν ὁτιοῦν τις προσείπῃ, ἔλαττον τῆς ἀξίας ἐρεῖ. Ναὸν ἐπιθυμεῖς ἰδεῖν; μὴ δράμῃς εἰς τὴν συναγωγὴν, ἀλλὰ γενοῦ σὺ ναός. Ἕνα καθεῖλε ναὸν ὁ Θεὸς ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ μυρίους ἀνέστησεν ἐκείνου πολλῷ σεμνοτέρους· *Ὑμεῖς γὰρ ναὸς Θεοῦ ἐστε ζῶντος*, φησί. Καλλώπισον ταύτην τὴν οἰκίαν, ἀπέλασον πάντα λογισμὸν πονηρὸν, ἵνα γένῃ μέλος τοῦ Χριστοῦ τίμιον, ἵνα γένῃ ναὸς τοῦ Πνεύματος· ποίησον καὶ ἑτέρους τοιούτους. Καὶ καθάπερ πένητας ὁρῶντες οὐκ ἂν παραδράμοιτε ῥᾳδίως, οὕτω καὶ τὸν ἐπὶ τὴν συναγωγὴν τρέχοντα βλέπων, μὴ παρίδῃς, ἀλλ' ὥσπερ χαλινῷ τινι τῷ λόγῳ κατασχὼν εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ἐπανάγαγε. Αὕτη πλείων ἐκείνης ἡ ἐλεημοσύνη, καὶ μυρίων ταλάντων μεῖζον τὸ κέρδος. Καὶ τί λέγω μυρίων ταλάντων; καὶ τοῦ κόσμου παντὸς τοῦ φαινομένου, ἐπεὶ καὶ ὁ ἄνθρωπος τοῦ κόσμου παντὸς τιμιώτερος· διὰ γὰρ αὐτὸν καὶ οὐρανὸς καὶ γῆ καὶ θάλασσα γέγονε, καὶ ἥλιος καὶ ἀστέρες. Ἐννόησον τοίνυν τὸ ἀξίωμα τοῦ σωζομένου, καὶ μὴ καταφρονήσῃς αὐτοῦ τῆς ἐπιμελείας. Κἂν γὰρ μυρία τις καταβάλῃ χρήματα, οὐδὲν τοιοῦτον ἐργάζεται, ὅσον ὁ ψυχὴν διασώζων, καὶ πλάνης ἀπάγων, καὶ πρὸς εὐσέβειαν χειραγωγῶν. Ὁ πένητι δοὺς λιμὸν ἔλυσεν, ὁ τὸν Ἰουδαΐζοντα διορθώσας ἀσέβειαν ἀνεῖλεν· ἐκεῖνος πενίαν παρεμυθήσατο, οὗτος παρανομίαν ἔστησεν· ἐκεῖνος τὸ σῶμα ὀδύνης ἀπήλλαξεν, οὗτος καὶ τὴν ψυχὴν τῆς γεέννης ἐξήρπασεν. Ἔδειξα τὸν θησαυρὸν, μὴ προδῶτε τὸ κέρδος. Οὐκ ἔστιν ἐνταῦθα πενίαν αἰτιάσασθαι, οὐκ ἔστι πτωχείαν προβαλέσθαι· ῥημάτων ἐστὶν ἡ δαπάνη, λόγων ἐστὶ τὸ ἀνάλωμα. Μὴ τοίνυν κατοκνήσωμεν, ἀλλ', ὅσῃ σπουδῇ [a] καὶ προθυμίᾳ, τοὺς ἀδελφοὺς θηρεύσωμεν τοὺς ἡμετέρους, καὶ ἄκοντας εἰς τὰς οἰκίας τὰς ἑαυτῶν αὐτοὺς ἑλκύσαντες, ἄριστον παραθῶμεν, καὶ τραπέζης αὐτοῖς κοινωνήσωμεν σήμερον, ἵνα ἐπ' ὄψεσι ταῖς ἡμετέραις τὴν νηστείαν λύσαντες, καὶ πληροφορίαν ἡμῖν καὶ πίστιν ἱκανὴν παρασχόντες τῆς καλῆς ταύτης διορθώσεως, καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἡμῖν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν γένωνται πρόξενοι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] *Alii* σεμνὰ, τῷ Θεῷ φειλονεικοῦντες, notat Montf. qui legit perperam, σεμνὰ καὶ τῷ Θ. φίλα, τὴν π.
[b] Deest αὐτῶν in novem mss.

[a] Sex mss. ἀλλὰ πάσῃ σπουδῇ. (*Legebatur perperam* ἀλλ' ὅσῃ σπουδῇ καὶ προθυμίᾳ.)

ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ. [662]

Λόγος ἕβδομος.

α'. Ἆρα κόρον ἐλάβετε τῆς πρὸς Ἰουδαίους μάχης; ἢ βούλεσθε καὶ σήμερον τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἁψώμεθα πάλιν; Εἰ γὰρ καὶ πολλὰ τὰ ἔμπροσθεν εἰρημένα, ἀλλ' ὅμως ὑμᾶς ἐπιθυμεῖν οἶμαι τῆς αὐτῆς ἀκροάσεως πάλιν. Ὁ γὰρ τῆς εἰς τὸν Χριστὸν ἀγάπης οὐκ ἔχων κόρον, οὐδὲ τῆς πρὸς τοὺς μισοῦντας αὐτὸν μάχης λήψεται κόρον ποτέ. Χωρὶς δὲ τούτων, καὶ ἄλλως ἡμῖν ἀναγκαῖος οὗτος ὁ λόγος· ἔτι γὰρ λείψανα τῶν ἑορτῶν αὐτῶν ὑπολέλειπται. Ἀλλ' ὥσπερ αὐτῶν αἱ σάλπιγγες τῶν ἐν τοῖς θεάτροις ἦσαν παρανομώτεραι, καὶ αἱ νηστεῖαι μέθης καὶ κώμου παντὸς ἦσαν αἰσχρότεραι, οὕτω καὶ αἱ σκηναὶ αἱ νῦν παρ' αὐτῶν πηγνύμεναι, τῶν πανδοχείων τῶν πόρνας ἐχόντων καὶ αὐλητρίδας οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται. Καὶ μηδεὶς τόλμαν καταγινωσκέτω τοῦ λόγου· τόλμα γὰρ ἐσχάτη καὶ παρανομία τὸ μὴ οὕτως ὑποπτεύειν περὶ ἐκείνων. Ὅταν γὰρ τῷ Θεῷ φιλονεικοῦντες, καὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτοντες πράττωσι, πῶς οὐ χρὴ τοιαύτην περὶ αὐτῶν ψῆφον ἐκφέρειν; Ἦν ποτε σεμνὴ αὕτη ἡ ἑορτὴ, ὅτε κατὰ νόμον ἐγίνετο, καὶ τοῦ Θεοῦ κελεύοντος, νυνὶ δὲ οὐκ ἔτι· τὸ γὰρ ἀξίωμα αὐτῆς ἅπαν ἀνῄρηται τῷ παρὰ γνώμην τοῦ Θεοῦ γίνεσθαι. Καὶ οἱ μάλιστα καθυβρίζοντες καὶ τὸν νόμον καὶ τὰς ἑορτὰς τὰς παλαιὰς, οὗτοι μάλιστα πάντων εἰσὶν οἱ δοκοῦντες νῦν ἐπιτελεῖν· οἱ δὲ μάλιστα τὸν νόμον τιμῶντες ἡμεῖς, οἱ καθάπερ γεγηρακότα ἄνθρωπον ἀναπαύοντες, καὶ οὐχ ἕλκοντες εἰς τὰ σκάμματα μετὰ τὴν πολιὰν, οὐδὲ παρὰ καιρὸν ἀγωνίζεσθαι ἀναγκάζοντες. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι νόμου καιρὸς νῦν, οὔτε τῆς παλαιᾶς πολιτείας, ἱκανῶς μὲν καὶ ἔμπροσθεν ἀπεδείξαμεν· φέρε δὴ καὶ τὰ λείψανα γυμνάσωμεν τήμερον. Ἤρκει μὲν οὖν δείξαντα διὰ τῶν προφητῶν ἁπάντων, ὅτι τὸ ποιεῖν τι τοιοῦτον ἔξω τῶν Ἱεροσολύμων παρανομία τίς ἐστι καὶ ἀσέβεια, ἀπηλλάχθαι πραγμάτων. Εἰ γὰρ καὶ ἀληθὲς ἦν, ὃ πανταχοῦ κομπάζοντες ἀεὶ ψιθυρίζουσιν, ὅτι τὴν πόλιν ἀπολήψονται πάλιν, οὐδὲ οὕτως ἀπηλλάχθαι τῶν τῆς παρανομίας ἐγκλημάτων ἐδύναντο. Πλὴν ἀλλ' ἡμεῖς ἐκ περιουσίας καὶ τοῦτο ἀπεδείξαμεν, ὅτι οὔτε ἀναστήσεται λοιπὸν ἡ πόλις, οὔτε ἀπολήψονται τὴν ἑαυτῶν πολιτείαν.

Τούτου δὲ ἀποδειχθέντος, καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα συνωμολόγητο, οἷον ὡς οὔτε θυσίας εἶδος, οὔτε ὁλοκαυτώσεως, οὐχ ἡ τοῦ νόμου δύναμις, οὐκ ἄλλο τι τῆς πολιτείας ἐκείνης στῆναι δυνήσεται. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐκέλευσεν ὁ νόμος τρὶς τοῦ ἐνιαυτοῦ πᾶν ἀρσενικὸν εἰς τὸν ναὸν ἀναβαίνειν· τοῦ δὲ ναοῦ καταλυθέντος, ἀδύνατον τοῦτο γενέσθαι. Μετὰ ταῦτα πάλιν ἐπέταττε τὸν γονοῤῥυῆ, τὸν λεπρὸν, τὴν ἐν καταμηνίοις γυναῖκα, τὴν λεχὼ, θυσίας ἀναφέρειν· καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ἀδύνατον, οὐκ ὄντος τοῦ τόπου, οὐδὲ τοῦ βωμοῦ φαινομένου. Ἐκέλευσεν ᾄδειν ἱεροὺς ὕμνους· καὶ τοῦτο ἔμπροσθεν ἀπεδείξαμεν ἀπὸ τοῦ τόπου κωλυόμενον, καὶ τοὺς προφήτας ἐγκαλοῦντας, καὶ λέγοντας ὅτι

[663] ἀνέγνωσαν ἔξω νόμον, καὶ ἐπεκαλέσαντο ὁμολογίαν. Ὅταν τοίνυν μηδὲ ἀναγινώσκεσθαι δυνατὸν ἦν τὸν νόμον ἔξω τῆς πόλεως, πῶς αὐτὸν πράττειν ἔξω τῆς πόλεως δυνατόν; Διὰ γοῦν τοῦτο καὶ ἀπειλῶν αὐτοῖς ἔλεγεν· *Οὐκ ἐπισκέψομαι τὰς θυγατέρας ὑμῶν, ὅταν ἐκπορνεύσωσι, καὶ τὰς νύμφας ὑμῶν, ὅταν μοιχεύσωσι.* Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Νόμον ὑμῖν ἀναγνοὺς παλαιὸν, σαφέστερον ποιῆσαι πειράσομαι. Τίς οὖν ἐστιν ὁ νόμος; *Ἐὰν παραβῇ γυνὴ κατὰ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς, καὶ παρίδῃ αὐτὸν ὑπεριδοῦσα, καὶ κοιμηθῇ τις μετ' αὐτῆς κοίτην σπέρματος, καὶ λάθῃ ἐξ ὀφθαλμῶν τοῦ ἀνδρὸς, καὶ μάρτυς μὴ ᾖ κατ' αὐτῆς, καὶ μὴ ᾖ συνειλημμένη, καὶ ἐπέλθῃ ἐπ' αὐτῷ πνεῦμα ζηλώσεως, αὕτη δὲ μὴ ᾖ μεμιασμένη.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐὰν μοιχευθῇ, φησὶ, γυνὴ, καὶ ὑποπτεύσῃ τὴν μοιχείαν ὁ ἀνὴρ, ἢ μὴ μοιχευθῇ, οὗτος δὲ ὑποπτεύσῃ, καὶ μήτε μάρτυς ᾖ, μήτε κύησις ἐλέγχουσα, *ἄξει αὐτὴν πρὸς τὸν ἱερέα*, φησὶ, *καὶ προσοίσει τὸ δῶρον αὐτῆς ἄλευρον κρίθινον.* Τί δήποτε οὐ σεμίδαλιν, οὐχ ἄλευρον πυροῦ, ἀλλὰ κρίθινον; Ἐπειδὴ πένθος ἐστὶ καὶ κατάγνωσις καὶ ὑποψία πονηρὰ τὸ γινόμενον, ἐμιμεῖτο τὴν συμφορὰν τῆς οἰκείας θυσίας τὸ σχῆμα· διὰ γὰρ τοῦτό φησιν· *Οὐκ ἐπιχεεῖς ἐπ' αὐτὸ ἔλαιον, οὐδὲ ἐπιθήσεις* [a] *ἐπ' αὐτὸ λίβανον.* Εἶτα (δεῖ γὰρ ἐπιτεμεῖν) *καὶ προσάξει αὐτὴν ὁ ἱερεὺς, καὶ λήψεται ὕδωρ καθαρὸν ἐν ἀγγείῳ ὀστρακίνῳ, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς τῆς οὔσης ἐπὶ τοῦ ἐδάφους λαβὼν, ἐμβαλεῖ εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ στήσει τὴν γυναῖκα, καὶ ὁρκιεῖ αὐτὴν, καὶ ἐρεῖ· Εἰ μὴ παρέβης μιανθῆναι πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν σεαυτῆς, σώα ἴσθι ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ἐλεγμοῦ· εἰ δὲ παρέβης καὶ μεμίανσαι, καὶ ἔδωκέ τις τὴν κοίτην αὐτοῦ ἐν σοὶ, πλὴν τοῦ ἀνδρός σου, δῴη Κύριός σε ἐν ἀρᾷ καὶ ἐνόρκιον ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ.* Τί ἐστιν, *Ἐν ἀρᾷ καὶ ἐνόρκιον;* Ἵνα λέγωσι· Μὴ πάθοιμι ὡς ἔπαθεν ἡ δεῖνα γυνή. *Ἐν τῷ δοῦναι Κύριον τὴν κοιλίαν σου ἐμπεπρισμένην, καὶ εἰσελεύσεται τὸ ὕδωρ τὸ ἐπικατηραμένον πρῖσαι τὴν γαστέρα σου. Καὶ ἐρεῖ ἡ γυνή· Γένοιτο, γένοιτο. Καὶ ἔσται, ἐὰν ᾖ μεμιασμένη, εἰσελεύσεται τὸ ὕδωρ τοῦ ἐλεγμοῦ, καὶ πρίσει τὴν κοιλίαν αὐτῆς, καὶ ἔσται ἡ γυνὴ εἰς ἀράν. Ἐὰν δὲ μὴ μιανθῇ ἡ γυνὴ, ἀθῴα ἔσται καὶ ἐκσπερματιεῖ σπέρμα.* Ἐπεὶ οὖν εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπελθόντων αὐτῶν, οὐδὲν τούτων γενέσθαι δυνατὸν ἦν, οὔτε τοῦ ναοῦ ὄντος, οὔτε τοῦ βωμοῦ, οὔτε τῆς σκηνῆς, οὔτε τῆς θυσίας ἀναφερομένης, ἀπειλῶν ἔλεγεν· *Οὐκ ἐπισκέψομαι τὰς θυγατέρας ὑμῶν, ὅταν πορνεύσωσι, καὶ τὰς νύμφας ὑμῶν, ὅταν μοιχεύσωσιν.*

β'. Ὁρᾷς ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν ἰσχὺν ἔχοντα τὸν νόμον; Ὅτι δὲ οὔτε τὸν ἱερέα δυνατὸν εἶναι, τῆς πόλεως οὐκ οὔσης, δῆλον ἐκ τούτου. Ὥσπερ γὰρ βασιλέα οὐ δυνατὸν εἶναι, [τῶν] στρατοπέδων οὐκ ὄντων, οὐ διαδήματος, οὐχ ἁλουργίδος, οὐ τῶν ἄλλων τῶν τὴν βασιλείαν συγκροτούντων· οὕτως οὐδὲ ἱερέα δυνατὸν εἶναι, θυσίας ἀνῃρημένης, προσφορᾶς κεκωλυμένης, τῶν ἁγίων πεπατημένων, τοῦ σχήματος παντὸς ἠφανισμένου· ἡ γὰρ ἱερωσύνη ἐν τούτοις ἅπασιν ἦν. Ἤρκει μὲν οὖν, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, πρὸς ἀπόδειξιν ἡμῖν τοῦ μήτε θυσίας, μήτε ὁλοκαυτώματα, μήτε τοὺς λοιποὺς καθαρμοὺς, μήτε ἄλλο [664] τι τῆς Ἰουδαϊκῆς πολιτείας ἐπανήξειν· λοιπὸν ἡ ἀπόδειξις τοῦ μηκέτι στήσεσθαι τὸν ναόν. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ὄντος τούτου νῦν πάντα ἀνῄρηται, κἂν δοκῇ τι γίνεσθαι, παρανόμως τολμᾶται· οὕτως ἀποδείξαντος τοῦ λόγου ὅτι οὐδέποτε ἐπανήξει πρὸς τὸ οἰκεῖον σχῆμα, κἀκεῖνο συναποδέδεικται, ὅτι οὔτε ἡ λοιπὴ λατρεία πρὸς τὴν προτέραν ἐπανήξει κατάστασιν πάλιν, οὐχ ἱερεὺς ἔσται τις, οὐ βασιλεύς. Εἰ γὰρ τοῖς ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτῶν, κἄν τις ἦν τῶν ἰδιωτευόντων, οὐκ ἐφεῖτο γοῦν λατρεύειν ἀλλογενέσι, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸν τὸν βασιλέα ὑποκεῖσθαι ἑτέροις, θέμις οὐκ ἦν. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ ἀγὼν ἡμῖν ἐστι καὶ σπουδὴ, οὐκ ἐκείνους ἐπιστομίσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην σοφίσαι, φέρε τοῦτο αὐτὸ ἑτέρωθεν ἀποδείξωμεν, οἷον ὅτι καὶ τὰ τῶν θυσιῶν, καὶ τὰ τῆς ἱερωσύνης αὐτῶν πέπαυται, ὡς μηκέτι πάλιν ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὸ πρότερον ἔθος. Τίς οὖν ταῦτά φησιν; Ὁ θαυμαστὸς καὶ μέγας προφήτης Δαυΐδ. Οὗτος γὰρ δηλῶν ὅτι θυσιῶν ἡ μὲν ἐκβάλλεσθαι μέλλει, ἡ δὲ εἰσάγεσθαι, οὕτως ἔλεγε· *Πολλὰ ἐποίησας, σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσιά σου, καὶ τοῖς διαλογισμοῖς σου οὐκ ἔστι τίς ὁμοιωθήσεταί σοι· ἀπήγγειλα καὶ ἐλάλησα.* Ὅρα σοφίαν προφήτου. Εἰπὼν, *Πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσιά σου*, καὶ ἐκπλαγεὶς τὴν τοῦ Θεοῦ θαυματουργίαν, οὐδὲν περὶ τῆς ὁρωμένης ἡμῖν διαλέγεται κτίσεως, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης καὶ ὕδατος καὶ πυρὸς, οὐ περὶ τῶν κατ' Αἴγυπτον γενομένων παραδόξων ἐκείνων θαυμάτων, οὐ περὶ ἄλλων τινῶν τοιούτων σημείων, ἀλλὰ τίνα φησὶ θαυμαστὰ εἶναι; *Θυσίαν καὶ* [b] *προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας.* Τί λέγεις; εἰπέ μοι· τοῦτό ἐστι τὸ παράδοξον καὶ θαυμαστόν; Οὐχὶ, φησίν· οὐ γὰρ δὴ τοῦτο μόνον εἶδεν, ἀλλὰ προφητικοῖς ἄνωθεν καταμαθὼν ὀφθαλμοῖς τὴν τῶν ἐθνῶν προσαγωγὴν, καὶ πῶς οἱ τοῖς θεοῖς προσηλωμένοι, καὶ θεραπεύοντες λίθους, καὶ τῶν ἀλόγων ἀθλιώτερον διακείμενοι, ἐξαίφνης ἀνέβλεψαν, καὶ τὸν τῶν ἁπάντων ἐπέγνωσαν Δεσπότην, καὶ τὴν μιαρὰν τῶν δαιμόνων λατρείαν ἀφέντες, καθαρῶς καὶ ἀναιμωτὶ τὸν Θεὸν ἐθεράπευον· καὶ ἔτι συνιδὼν ὅτι οὐκ ἐκεῖνοι μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ Ἰουδαῖοι οἱ ἀτελέστερον διακείμενοι, τὴν διὰ θυσιῶν καὶ ὁλοκαυτωμάτων καὶ τῶν ἄλλων τῶν σωματικῶν ἀφέντες θεραπείαν, ἐπὶ τὴν ἡμετέραν καὶ οὗτοι φιλοσοφίαν ἤχθησαν· καὶ λογισάμενος τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν τὴν ὑπερβαίνουσαν ἅπαντα νοῦν, καὶ ἐκπλαγεὶς ὅση τῶν πραγμάτων γέγονε μεταβολὴ, καὶ πῶς αὐτὰ μετερρύθμισε, καὶ ἀπὸ δαιμόνων ἀγγέλους τοὺς ἀνθρώπους εἰργάσατο, καὶ πολιτείαν εἰσήγαγε τῶν οὐρανῶν ἀξίαν (ταῦτα δὲ ἅπαντα ἐγένετο, τῆς παλαιᾶς καταλυθείσης θυσίας, καὶ ἑτέρας ἐπεισαχθείσης, τῆς διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ), ἐκπλαγεὶς καὶ θαυμάσας ἔλεγε· *Πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσιά σου.* Καὶ ὅτι ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ τὴν προφητείαν ταύτην ἅπασαν προλέγει [c], εἰπὼν, *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας*, ἐπήγαγε, *Σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι·* τὸ [665] σῶμα λέγων τὸ δεσποτικὸν, τὴν κοινὴν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης γενομένην θυσίαν, ἣ τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐξεκάθηρε, καὶ τὰς

[a] Alii ἐπιχέει et ἐπιθήσει.

[b] Alii σημείων, ἀλλ' ἃ θαυμαστὰ μᾶλλόν εἰσι· ταῦτα λέγων, ἐπήγαγε, Θυσίαν καί.

[c] Ἄκουσον post προλέγει, legitur in Morel., sed deest in multis mss. Sav. etiam ἄκουσον, εἰπὼν γάρ. Infra aliquot mss. καὶ τὰς ἁμαρτίας κατέδυσε.

legerent legem, et advocarent confessionem. Cum igitur ne legi quidem lex potuerit extra civitatem, quomodo legem servare potuerunt extra civitatem? Hanc ob causam et minitans illis dicit, *Non visitabo filias vestras, cum stuprum admiserint, neque nurus vestras, cum mœchatæ fuerint* (*Osee* 4. 14). Quid autem hoc est? Recitata veteri lege conabor vobis reddere dilucidius. Quæ igitur illa lex? *Si mulier*, inquit, *prævaricata fuerit a viro suo, eumque negligens despexerit, dormieritque aliquis cum illa coitu seminis, et latuerit oculos viri, nec testis fuerit adversus illam, nec fuerit deprehensa : ac super ipsum quidem venerit spiritus zelotypiæ, ipsa vero non fuerit contaminata* (*Num.* 5. 12. 14). Sensus horum verborum hic est : Si mulier, inquit, mœchata fuerit, et vir habeat illam adulterii suspectam, aut non fuerit mœchata, sed ille suspicetur : et si non fuerit testis, nec uterus coarguens : *Ducet*, inquit, *illam ad sacerdotem, et offeret donum illius, hordeaceam farinam* (*Num.* 5. 15). Cur ita tandem non siligineam, non triticeam farinam, sed hordeaceam? Quoniam id quod gerebatur, luctus erat, et incusatio suspicioque prava, forma sacrificii domesticam calamitatem imitabatur, eoque dicit : *Non effundes super illam oleum, neque impones illi thus. Deinde* (nam contrahendus est sermo) *adducet illam sacerdos sumetque puram aquam in vase fictili, et sumet de terra, quæ est in pavimento, sumptamque conjiciet in aquam, statuetque mulierem, et adjurabit illam, et dicet : si non es transgressa, nec polluta viro tuo, salva esto ab aqua redargutionis. Quod si transgressa es ac polluta, et aliquis tecum concubuit præter maritum tuum, det Dominus te in exsecrationem ac detestationem in medio populi* (*Ib.* v. 15. *sqq.*). Quid est, in exsecrationem ac detestationem? Ut dicant, ne mihi accidat, quod accidit illi mulieri : *Ut reddat Dominus uterum tuum diruptum, et ingredietur aqua exsecrata, ut dirumpat ventrem tuum, et dicet mulier, fiat, fiat. Et erit, si fuerit polluta, ingredietur aqua redargutionis, et dirumpet ventrem illius, et erit mulier exsecrabilis. Quod si non fuerit polluta mulier, erit innocua, et proseminabit semen* (*Ib.*). Quoniam igitur cum in captivitatem abducti essent, nihil horum fieri poterat, cum nec templum esset nec ara, nec tabernaculum haberent nec offerentur hostiæ : Dominus comminans dixit : *Non visitabo filias vestras, cum stuprum admiserint : nec nurus vestras, cum mœchatæ fuerint* (*Osee* 4. 14).

2. *Sacerdotes apud Judæos esse non possunt.* — Vides legem a loco vim habere? Ex hoc perspicuum est ne sacerdotem quidem esse posse, cum desit civitas. Quemadmodum enim fieri non potest, ut Imperator sit, si non sit exercitus, non diadema, non purpura, non alia quæ regnum constituunt : ita nec sacrificus esse potest sublata hostia, vetita oblatione, sanctis conculcatis, toto rerum statu abolito. Nam his rebus constabat sacerdotium. Sufficiebat igitur nobis ad probationem, ut dixi, quod neque sacrificia, neque holocautomata, neque reliquæ purificationes, neque præterea quidquam politiæ Judaicæ rediturum sit. Supererat, ut demonstraretur numquam fore ut templum instauretur. Nam sicut illo non stante omnia nunc sunt abrogata, et si quid videatur fieri, facinus est adversus legem : ita postquam demonstratum est numquam fore ut templum redeat ad pristinum statum, eadem opera et illud demonstratum est, quod neque cæteri ritus et cultus ad pristinum statum sint redituri, non sacerdos futurus quispiam, non rex. Etenim si non licebat cuivis ex ipsorum cognatione quamvis plebeio, servire alienigenis, multo magis fas non erat ipsum regem alienigenis subjici. Verum quoniam hic contendimus conamurque non tantum, ut illis obturemus os, verum etiam ut vestram caritatem erudiamus : age hoc ipsum aliunde demonstrabimus, videlicet quod illis et sacrificiorum et sacerdotii finis sit, adeo ut numquam amplius ad pristinam consuetudinem hæc sint reditura. Quis igitur hæc dicit? Admirandus ille ac magnus propheta David. Declarans enim illud sacrificiorum genus esse ejiciendum, et aliud inducendum, loquitur in hunc modum : *Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua, et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi : annuntiavi, et loquutus sum* (*Psalm.* 39. 6). Vide prophetæ sapientiam. Ubi dixisset, *Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua*, stupefactus admiratione divini opificii, nihil de conditione rerum nobis conspicuarum, cæli, terræ, maris, et aquæ, et ignis, non de stupendis illis prodigiis, quæ acciderunt in Ægypto, non de cæteris hujusmodi miraculis [1], sed quæ dicit esse miracula? *Sacrificium et oblationem noluisti* (*Ib.* v. 7). Quid, obsecro, dicis? An illud stupendum est ac mirandum? Nequaquam, inquit; non enim hoc solum vidit, sed cælitus edoctus prospiciebat oculis propheticis futurum ut gentes adducerentur, et quomodo qui prius erant addicti diis, colebantque lapides, miseriores ipsis brutis repente visum reciperent, omniumque Dominum agnoscerent, ac relicto impuro dæmonum cultu pure citraque sanguinem Deum colerent. Simulque intelligens, quod non illi solum, sed et Judæi simpliciores relicta hostiarum, holocautomatum, aliorumque corporalium rituum observatione ad nostram et ipsi philosophiam adducerentur, simulque reputans ineffabilem Dei erga genus humanum caritatem, quæ superat omnem intellectum, et attonitus admiratione tantæ mutationis futuræ, et quam mirabiliter ista Deus in alium ordinem translaturus esset, et homines ex dæmonibus facturus angelos, ac vitæ genus inducturus cælis dignum.

Sacrificium per corpus Christi. — Tum quod hæc omnia essent futura vetere sacrificio abolito, et altero in illius locum ducto per corpus Christi : admiratus autem ac stupefactus dicebat : *Multa tu fecisti Deus mirabilia tua.* Et quod ex persona Christi totum hoc vaticinium ediderit docens, cum dixisset : *Sacrificium et oblationem noluisti*, subjecit, *Corpus autem adaptasti mihi*; de corpore loquens dominico, communi pro toto orbe sacrificio, quod nostras purificavit animas, peccata dissolvit [2], mor-

[1] Alii : *Miraculis ; sed quæ mirabiliora sunt; illa dicens, addit : Sacrificium et oblationem*, etc.

[2] Aliquot Mss. : *Et peccata induit.*

tem exstinxit, cælos aperuit, multamque ac magnam spem nobis ostendit, cæteraque præparavit omnia, quæ quidem et Paulus videns exclamavit, dicens: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam incrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (*Rom.* 11. 33)! Hæc igitur omnia prospiciens dicebat: *Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua*. Deinde cum ex persona Christi dixisset: *Holocautomata et pro peccato non probasti*, subjunxit: *Tunc dixi, ecce venio* (*Psal.* 39. 7. 8). *Tunc*; quando? Cum perfectioris doctrinæ tempus est. Nam imperfectiora a servis ejus erant discenda, sublimiora vero et humanam superantia naturam, ab ipso legis auctore. Ideo et Paulus dicebat: *Multifariam multisque modis olim Deus loquutus patribus nostris in prophetis: extremis hisce diebus loquutus est nobis in Filio, quem constituit heredem omnium, per quem fecit et sæcula* (*Hebr.* 1. 1. 2). Ac rursus Joannes: *Lex per Mosem data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est* (*Joan.* 1. 17). Itaque hæc summa legis laus est, quod ea naturam humanam illi doctori præparavit. Deinde ne putares hunc esse recentem Deum, aut aliquid nuper inventum afferre, audi quid dicit: *In capite libri scriptum est de me* (*Psal.* 39. 8). Jam olim meum adventum prædixerunt prophetæ, et in initio librorum meæ divinitatis cognitionem obiter hominibus aperuerunt [1].

3. Itaque cum Deus dicit initio conditi mundi: *Faciamus hominem ad similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26), ænigmatice nobis Filii divinitatem aperit, ad quem loquitur. Post hæc declarans hanc vitæ rationem non esse priori contrariam, sed hoc quoque voluisse Deum, ut illo sacrificio antiquato in ejus vehementia, non contrarietas, (aut pugna) ubi dixisset: *In capite libri scriptum est de me*, subjecit: *Ut facerem voluntatem tuam, Deus, volui et legem tuam in medio ventris mei* (*Psal.* 39. 8. 9). Post exponens, quæ tandem esset voluntas Dei, prætermissa mentione hostiarum, holocautomatum, oblationum, laborum ac sudorum, ait: *Annuntiavi justitiam in Ecclesia magna* (*Ib. v.* 10). Quid est hoc, *Annuntiavi justitiam in Ecclesia magna?* Non dixit, dedi: sed, *annuntiavi*. Quid tandem igitur? Non ex benefactis, nec laboribus, nec pensatione, sed ex sola gratia justificavit genus nostrum. Quod et Paulus declarans dicit: *Nunc autem absque lege justitia Dei manifestata est* (*Rom.* 3. 21): justitia autem Dei per fidem Jesu Christi, non per ullum sudorem aut laborem. Et hoc assumpto testimonio hunc in modum loquitur. *Umbram enim habens lex futurorum bonorum, non ipsam rerum imaginem, singulis annis iisdem hostiis, quas semper offerunt, numquam potest accedentes perfectos reddere. Ideo ingrediens mundum dicit: sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem adaptasti mihi* (*Hebr.* 10. 1. 5): significans ingressum Unigeniti in mundum, per carnis dispensationem. Sic enim ad nos venit, non locum loco commutans, (qui namque hoc conveniat in eum, qui est ubique, quique cuncta complet)? sed per carnem nobis factus est conspicuus. Cæterum quoniam non solum adversus Judæos est nobis pugna, verum etiam adversus Gentiles, ac multos hæreticos: age profundiorem sensum quemdam hic vobis aperiamus, quæramusque quid tandem sibi velit, quod cum Paulus innumerabilia haberet testimonia, quæ docerent cessare legem veteresque ritus, hujus meminit: neque enim temere neque fortuito id fecit, sed ratione ac sapientia quadam ineffabili. Quod enim alia quoque habuerit testimonia, tum majora, tum vehementiora, si voluisset adducere, omnes confitebuntur. Isaias enim ait [1]: *Non est mihi voluntas in vobis, plenus sum holocautomatibus arietum; et adipem agnorum et sanguinem taurorum et hircorum nolo, neque si veneritis in conspectum meum. Quis enim exquisivit hæc de manibus vestris? Si obtuleritis mihi similaginem, frustra facietis: incensum abominatio mihi est* (*Isai.* 1. 11-13). Et alibi rursum: *Non nunc advocavi te, Jacob, neque molestiam tibi exhibui, Israel, non glorificasti me in sacrificiis, neque servisti mihi in donis tuis; neque tibi molestus fui in thure, neque parasti mihi argento suffitum* (*Id.* 43. 22. 23): Jeremias autem: *Ad quid mihi thus e Saba offers, et cinnamomum et terra longinqua? Holocautomata vestra non delectaverunt me* (*Jerem.* 6. 20). Ac rursus, *Holocautomata vestra una cum reliquis sacrificiis vestris colligite, et comedite carnes* (*Idem* 7. 21). Et alius insuper prophetarum sic ait: *Aufer a me strepitum cantionum tuarum, et psalmum organorum tuorum non audiam* (*Amos* 5. 23). Rursus alibi, cum Judæi dicerent: *An accipiet Dominus in holocautomatibus, si dedero primogenita mea pro impietate mea, fructum ventris mei pro peccato animæ* (*Mich.* 6. 7)? Propheta increpans illos, dicebat: *Annuntiatum est tibi, homo, quid sit bonum, et quid Dominus Deus quærat abs te, ut diligas misericordiam, et facias judicium et justitiam, ut paratus sis ambulare post Dominum Deum tuum* (*Ib. v.* 8). David quoque sic dicebat: *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos* (*Psal.* 49. 9). Quare, cum tot posset afferre testimonia, per quæ Deus videtur illa sacrificia rejicere, neomenias, sabbata, dies festos, omnibus illis omissis, hujus unius meminit? Non temere id factum, neque fortuito; sed jam causam dicemus. Multi infideles, et ex Judæis ipsis pugnantes adversus nos, dicunt veterem religionem antiquatam esse, non quod ipsa esset imperfecta, neque quod inducta sit major, nostra videlicet religio, sed propter improbitatem eorum, qui tum offerebant sacrificia. Hesaias itaque dicit: *Si extenderitis manus vestras, avertam oculos meos a vobis. Si mul-*

[1] Sex Mss., *aperuit*.

[1] In tribus Mss. sic legitur: *Isaias, eorum hostias esse invisas ostendens, dicit personam Dei gerens: Quid mihi hostiæ vestræ? plenus sum; holocausta arietum*, etc.

[2] In Savil. et in quibusdam manuscriptis: *Holocautomata vestra cum reliquis sacrificiis vestris odivi; et comedite carnes.*

ἁμαρτίας κατέλυσε, καὶ τὸν θάνατον ἔσβεσε, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνέῳξε, καὶ πολλὰς καὶ μεγάλας ἡμῖν ἐλπίδας ὑπέδειξε, καὶ τὰ ἄλλα πάντα κατεσκεύασεν· ἅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος εἰδὼς, ἐβόα λέγων· *Ὢ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* Ταῦτα οὖν ἅπαντα προορῶν ἔλεγε· *Πολλὰ ἐποίησας σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, τὰ θαυμάσιά σου.* Εἶτα εἰπὼν ἐκ προσώπου τοῦ Χριστοῦ, ὅτι *Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ηὐδόκησας* [a], ἐπήγαγε· *Τότε εἶπον, Ἰδοὺ ἥκω. Τότε·* πότε; Ὅτε τῶν τελειοτέρων διδαγμάτων ἐστὶν ὁ καιρός· τὰ μὲν γὰρ ἀτελέστερα διὰ τῶν δούλων αὐτοῦ μαθεῖν ἔδει, τὰ δὲ ὑψηλότερα καὶ ὑπερβαίνοντα τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην παρ' αὐτοῦ τοῦ νομοθέτου· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε.* Καὶ πάλιν ὁ Ἰωάννης, *Ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη, ἡ δὲ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο.* Ὥστε τοῦ νόμου μέγιστον καὶ τοῦτο ἐγκώμιον, τὸ παρασκευάσαι τῷ διδασκάλῳ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσῃς αὐτὸν πρόσφατον εἶναι Θεὸν, μηδὲ καινοτομίαν τινὰ εἰσάγειν, ἄκουσον τί φησιν· *Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ.* Πάλαι μου, φησὶ, τὴν παρουσίαν προανεφώνησαν οἱ προφῆται, καὶ ἐν ἀρχῇ τῶν βιβλίων τὴν γνῶσιν τῆς ἐμῆς θεότητος τοῖς ἀνθρώποις παρήνοιξαν [b].

γ'. Ὅταν οὖν ὁ Θεὸς λέγῃ, ἐν ἀρχῇ τῆς κτίσεως, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν*, αἰνιγματωδῶς ἡμῖν τοῦ Υἱοῦ τὴν θεότητα ἀποκαλύπτει, πρὸς ὃν διαλέγεται. Εἶτα δεικνὺς ὡς οὐκ ἐναντία αὕτη τῇ προτέρᾳ πολιτείᾳ, ἀλλὰ καὶ τοῦτο θέλημα Θεοῦ ἦν, καταλυθῆναι μὲν ἐκείνην τὴν θυσίαν, ἀντεισαχθῆναι δὲ ταύτην (ἐπίτασις γὰρ ἦν τῆς διορθώσεως, οὐκ ἐναντίωσις οὐδὲ μάχη), εἰπὼν, *Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ*, ἐπήγαγε, *Τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, ὁ Θεός, ἐβουλήθην, καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου·* εἶτα λέγων, τί ποτέ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, παρεὶς θυσίαν εἰπεῖν, καὶ ὁλοκαυτώματα καὶ προσφορὰς καὶ πόνους καὶ ἱδρῶτας, φησὶν, *Εὐηγγελισάμην δικαιοσύνην ἐν Ἐκκλησίᾳ μεγάλῃ.* Τί ποτέ ἐστιν, Εὐηγγελισάμην δικαιοσύνην; Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Ἔδωκα, ἀλλ', Εὐηγγελισάμην. Τί δήποτε; Ὅτι οὐκ ἀπὸ κατορθωμάτων, οὐδὲ πόνων, οὐδὲ ἀμοιβῆς, ἀλλ' ἀπὸ χάριτος μόνης τὸ γένος ἐδικαίωσε τὸ ἡμέτερον. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγε· *Νυνὶ δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται·* δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ διὰ καμάτου τινὸς καὶ πόνου. Καὶ ταύτης δὲ ἐπιλαμβανόμενος τῆς μαρτυρίας οὕτως ἔλεγε· *Σκιὰν γὰρ ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων* [666] *ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, κατ' ἐνιαυτὸν ταῖς αὐταῖς θυσίαις αἷς προσφέρουσιν εἰς τὸ διηνεκὲς οὐδέποτε δύναται τοὺς προσερχομένους τελειῶσαι. Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν κόσμον λέγει, θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι*, τὴν εἴσοδον τοῦ Μονογενοῦς εἰς τὸν κόσμον λέγων, τὴν διὰ σαρκὸς οἰκονομίαν. Οὕτω γὰρ πρὸς ἡμᾶς παρεγένετο, οὐ τόπον ἀμείψας ἐκ τόπου, (πῶς γὰρ ὁ πανταχοῦ ὢν, καὶ πάντα πληρῶν;) ἀλλὰ διὰ σαρκὸς ἡμῖν φανερωθείς. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐχὶ πρὸς Ἰουδαίους ἐστὶν ἡμῖν ἡ μάχη μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἕλληνας καὶ πολλοὺς τῶν αἱρετικῶν, φέρε βαθύτερόν τι νόημα ἐνταῦθα ὑμῖν ἀποκαλύψωμεν, καὶ ζητήσωμεν, τί δήποτε, μυρίας ἔχων μαρτυρίας ὁ Παῦλος, αἳ τὸν νόμον ἀργεῖν ποιοῦσι καὶ τὴν παλαιὰν πολιτείαν, ταύτης ἐμνημόνευσεν. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχε τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ μετά τινος λόγου καὶ σοφίας ἀφάτου. Ὅτι γὰρ καὶ ἑτέρας εἶχε μαρτυρίας μακροτέρας καὶ σφοδροτέρας, εἴπερ ἐβούλετο παραγαγεῖν, ὑπὲρ τῆς ὑποθέσεως ταύτης, πάντες ἂν ὁμολογήσαιεν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Ἡσαΐας φησὶν, *Οὐκ ἔστι μοι θέλημα ἐν ὑμῖν· πλήρης εἰμὶ ὁλοκαυτωμάτων κριῶν* [c], *καὶ στέαρ ἀρνῶν καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι, οὐδὲ ἐὰν ἔρχησθε ὀφθῆναί μοι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; Ἐὰν προσφέρητέ μοι σεμίδαλιν, μάταιον· θυμίαμα βδέλυγμά μοί ἐστιν.* Καὶ ἑτέρωθι πάλιν· *Οὐ νῦν ἐκάλεσά σε, Ἰακὼβ, οὐδὲ ἔγκοπόν σε ἐποίησα, Ἰσραὴλ, οὐκ ἐδόξασάς με ἐν θυσίαις, οὐδὲ ἐδούλευσάς μοι ἐν δώροις σου, οὐδὲ ἔγκοπόν σε ἐποίησα ἐν λιβάνῳ, οὐδὲ ἐκτήσω μοι ἀργυρίου θυμίαμα.* Καὶ ὁ Ἱερεμίας δὲ, *Ἱνατί μοι λίβανον ἐκ Σαβᾶ φέρεις καὶ κιννάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν; Τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν οὐχ ἡδυνάν με.* Καὶ πάλιν· *Συναγάγετε* [d] *τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν μετὰ τῶν θυσιῶν ὑμῶν, καὶ φάγετε κρέα.* Καὶ ἕτερος δὲ τῶν προφητῶν οὕτως ἔλεγε· *Μετάστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον ᾠδῶν σου, καὶ ψαλμὸν ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσομαι.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ τῶν Ἰουδαίων λεγόντων, *Εἰ προσδέξεται Κύριος ἐν ὁλοκαυτώμασιν, εἰ δώσω πρωτότοκά μου ὑπὲρ ἀσεβείας μου, καρπὸν κοιλίας μου ὑπὲρ ἁμαρτίας ψυχῆς μου;* καὶ ὁ προφήτης ἐπιτιμῶν αὐτοῖς ἔλεγεν, *Ἀπηγγέλη σοι, ἄνθρωπε, τί καλὸν, καὶ τί Κύριος ὁ Θεὸς ἐκζητεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ ἀγαπᾷν ἔλεον, καὶ ποιεῖν κρῖμα καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἕτοιμον εἶναι πορεύεσθαι ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Καὶ ὁ Δαυῒδ οὕτως ἔλεγεν· *Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάῤῥους.* Τίνος οὖν ἕνεκεν τοσαύτας ἔχων μαρτυρίας εἰπεῖν, δι' ὧν ὁ Θεὸς φαίνεται τὰς θυσίας παραιτούμενος ἐκείνας, τὰς νουμηνίας, τὰ σάββατα, τὰς ἑορτὰς, πάσας ἐκείνας ἀφεὶς, ταύτης ἐμνήσθη μόνης; Οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλ' ἤδη τὴν αἰτίαν ἐροῦμεν. Πολλοὶ τῶν ἀπίστων καὶ Ἰουδαίων αὐτῶν μαχόμενοι πρὸς ἡμᾶς λέγουσιν, ὅτι ἡ παλαιὰ καταλέλυται πολιτεία οὐ διὰ τὸ ἀτέλεστον [e] αὐτῆς, οὐδὲ διὰ τὸ μείζονα εἰσενεχθῆναι τὴν ἡμετέραν πολιτείαν, ἀλλὰ διὰ τὴν πονηρίαν τῶν τότε προσφερόντων τὰς θυσίας. Ὁ γοῦν Ἡσαΐας φησίν· *Ἐὰν ἐκτείνητε τὰς χεῖρας ὑμῶν, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν· καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν.* [667] Εἶτα τὴν αἰτίαν προσθεὶς, ἐπάγει λέγων· *Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν*

[a] Quinque mss. περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐζήτησας, alii οὐκ ηὐδόκησας. Mox iidem quatuor mss. post καιρός addunt ὅτε τῶν ἀναγκαίων.

[b] Sex mss. παρήνοιξα.

[c] Tres mss. et Savil. Ἡσαΐας δεικνὺς μισουμένας τὰς αὐτῶν θυσίας ἐκ προσώπου φησὶ τοῦ Θεοῦ· Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; πλήρης εἰμὶ ὁλοκαυτωμάτων κριῶν.

[d] Συναγάγετε deest in Savil. et in quibusdam mss. Mox iidem θυσιῶν ὑμῶν μεμίσηκα, καὶ φάγετε.

[e] Sic bene *alii*, ut dicit Montf., scribens ἀτελέστατον. Edit. Mox iidem εἰσενηνέχθαι.

αἵματος πλήρεις. Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστι τῶν θυσιῶν κατηγορία, ἀλλὰ τῆς τῶν προσαγόντων πονηρίας ἔγκλημα, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐδέχετο τὰς θυσίας, ἐπειδὴ μιαραῖς αὐτὰς προσῆγον χερσί. Πάλιν ὁ Δαυῒδ εἰπὼν, ὅτι *Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάῤῥους*, ἐπήγαγε λέγων· *Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἱνατί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ τοῦ στόματός σου; Σὺ δὲ ἐμίσησας παιδείαν, καὶ ἐξέβαλες τοὺς λόγους μου εἰς τὰ ὀπίσω. Εἰ ἐθεώρεις κλέπτην, συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθεις. Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασε ἀδικίαν, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεκε δολιότητας. Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρός σου ἐτίθεις σκάνδαλον*. Ὅθεν δῆλον ὅτι οὐχ ἁπλῶς ἐνταῦθα παρῃτήσατο τὰς θυσίας, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐμοίχευον, ἐπειδὴ ἔκλεπτον, ἐπειδὴ τοῖς ἀδελφοῖς ἐπεβούλευον. Καὶ ἕκαστος δὲ, φησὶ, τῶν προφητῶν, κατηγορῶν τῶν προσαγόντων τὰς θυσίας, οὕτως αὐτὰς τὸν Θεὸν παραιτεῖσθαι λέγει.

δ'. Ταῦτα οἱ ἀντιλέγοντες ἡμῖν λέγουσιν· ἀλλ' ἀρκοῦσαν ἔδωκεν αὐτοῖς πληγὴν ὁ Παῦλος, καὶ ἱκανῶς αὐτῶν ἐπεστόμισε τὴν ἀναισχυντίαν διὰ τῆς μαρτυρίας ταύτης. Βουλόμενος γὰρ δεῖξαι ὅτι αὐτὴν τὴν πολιτείαν ὡς ἀτελεστέραν ἀπώσατο ὁ Θεὸς καὶ ἀργεῖν ἐποίησε, ταύτης ἐπελάβετο τῆς μαρτυρίας, ἐν ᾗ κατηγορία μὲν τῶν προσαγόντων οὐκ ἔστι, τὸ δὲ ἀτελὲς αὐτῆς γυμνὸν αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ φαίνεται. Ὁ γὰρ προφήτης οὐδὲν κατηγορήσας τῶν Ἰουδαίων, ἁπλῶς οὕτω φησίν· *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι, ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ τῆς ἁμαρτίας οὐκ ηὐδόκησας*. Καὶ ἑρμηνεύων τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἀναιρεῖ τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ*. Εἰ μὲν γὰρ εἶπε, *Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας*, καὶ ἐσίγησεν, εἶχεν [a] ἄν τινα χώραν εἰς ἀπολογίαν ὁ λόγος· νῦν δὲ εἰπὼν, *Σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι*, καὶ δείξας ἑτέραν εἰσενηνεχθεῖσαν θυσίαν, οὐδεμίαν λοιπὸν ἐλπίδα ἔδωκε τοῦ πάλιν ἐκείνην ἐπανελθεῖν. Καὶ αὐτὸ τοῦτο ἑρμηνεύων ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Διὰ τῆς προσφορᾶς ταύτης ἡγιασμένοι ἐσμὲν ἐν τῷ θελήματι τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων*, φησὶ, *καὶ σποδὸς δαμάλεως ῥαντίζουσα τοὺς κεκοινωμένους ἁγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα, πόσῳ μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος ἁγίου προσήνεγκεν ἑαυτὸν ἄμωμον, καθαριεῖ τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων;* Ὅτι μὲν οὖν ἐκεῖνα πέπαυται, καὶ ἕτερα ἀντεισενήνεκται, καὶ οὐκ ἔτι λοιπὸν ἀναστήσεται, ἱκανῶς ἐντεῦθεν ἀποδέδεικται. Φέρε δὴ λοιπὸν, ὃ πάλαι ἐσπουδάζομεν δεῖξαι, ὅτι καὶ τῆς ἱερωσύνης ὁ τρόπος ἐκεῖνος οὐκ ἔτι φαίνεται, οὐδὲ ἐπανήξει πάλιν, ῥητῶς τοῦτο καὶ σαφῶς ἀπὸ τῶν Γραφῶν αὐτῶν ποιήσωμεν φανερὸν, ὀλίγα πρότερον ὑμῖν προειπόντες, ὥστε σαφεστέραν γενέσθαι τῶν λεγομένων τὴν ἑρμηνείαν. Ἀβραὰμ ἐπανελθὼν ἀπὸ τῆς Περσίδος ἐγέννησε τὸν Ἰσαὰκ, εἶτα ἐκεῖνος τὸν Ἰακὼβ, ὁ Ἰακὼβ τοὺς δώδεκα πατριάρχας, ἐξ ὧν ἐγένοντο δέκα καὶ δύο φυλαὶ, μᾶλλον δὲ τρισκαίδεκα· ἀντὶ γὰρ τοῦ Ἰωσὴφ οἱ παῖδες αὐτοῦ, Ἐφραῒμ καὶ Μανασσῆς ἐγένοντο φύλαρχοι. [668] Καὶ καθάπερ ἑκάστῳ τῶν υἱῶν Ἰακὼβ ἐπώνυμος ἦν φυλὴ, τοῦ Ῥουβὴμ, τοῦ Συμεὼν, τοῦ Λευῒ, τοῦ Ἰούδα, τοῦ Νεφθαλὶμ, τοῦ Γὰδ, τοῦ Ἀσὴρ, τοῦ Βενιαμὶν, οὕτως ἐπὶ τοῦ Ἰωσὴφ οἱ παῖδες οἱ ἐκείνου, Μανασσῆς καὶ Ἐφραῒμ, δύο φυλῶν [b] γεγόνασιν ἐπώνυμοι· καὶ ἐκαλεῖτο φυλὴ ἡ μὲν τοῦ Ἐφραῒμ, ἡ δὲ τοῦ Μανασσῆ. Τῶν τρισκαίδεκα τοίνυν τούτων φυλῶν, αἱ μὲν ἄλλαι πᾶσαι ἀγροὺς ἔσχον καὶ προσόδους πολλὰς, καὶ ἐγεώργουν πᾶσαι, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα ἔπραττον τὰ βιωτικά· ἡ δὲ τοῦ Λευῒ φυλὴ ἱερωσύνῃ τιμηθεῖσα, μόνη τῶν μὲν βιωτικῶν ἔργων ἀπήλλακτο, καὶ οὐδὲ ἐγεώργουν, οὐδὲ τέχνας μετῄεσαν, οὐδὲ ἄλλο τι τοιοῦτον οὐδὲν ἐπραγματεύοντο, ἀλλὰ τῇ ἱερωσύνῃ προσεῖχον μόνῃ, καὶ δεκάτας ἐλάμβανον παρὰ παντὸς τοῦ λαοῦ, καὶ οἴνου καὶ πυροῦ καὶ κριθῶν, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, τὰς δεκάτας αὐτοῖς ἐδίδοσαν πάντες, καὶ τοῦτο ἦν αὐτοῖς πρόσοδος· καὶ οὐκ ἐξῆν ἐξ οὐδεμιᾶς ἄλλης φυλῆς ἱερέα γενέσθαι ποτέ. Ἀπὸ γὰρ ταύτης ἐγένετο τῆς φυλῆς Ἀαρὼν, τῆς τοῦ Λευῒ λέγω, καὶ κατὰ διαδοχὴν οἱ ἔγκονοι [c] ἐκείνου τὴν ἱερωσύνην ἐδέχοντο, καὶ οὐδεὶς οὐδέποτε ἐξ ἑτέρας ἐγένετο φυλῆς ἱερεύς. Οὗτοι τοίνυν οἱ Λευῖται δεκάτας παρ' αὐτῶν ἐλάμβανον, καὶ οὕτως ἐτρέφοντο. Ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ Ἰακὼβ καὶ τοῦ Ἰσαὰκ, ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, οὔπω γενομένου Μωϋσέως, οὐδὲ νόμου γραφέντος, οὐδὲ τῆς ἱερωσύνης τῆς Λευϊτικῆς δήλης οὔσης, οὐ σκηνῆς, οὐ ναοῦ γενομένου, οὐ τῶν φυλῶν διακεκριμένων, οὐ τῆς Ἱερουσαλὴμ φαινομένης, οὐδενὸς ὅλως οὐδέπω τῶν κατὰ Ἰουδαίους πραγμάτων ἀρχὴν λαβόντος, ἐγένετό τις Μελχισεδὲκ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου. Οὗτος ὁ Μελχισεδὲκ ὁμοῦ καὶ βασιλεὺς καὶ ἱερεὺς ἦν· τύπος γὰρ ἔμελλεν ἔσεσθαι τοῦ Χριστοῦ, καὶ μέμνηται αὐτοῦ σαφῶς ἡ Γραφή. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀβραὰμ τοῖς Πέρσαις ἐπιπεσὼν, καὶ τὸν ἀδελφιδοῦν τὸν ἑαυτοῦ τὸν Λὼτ ἐξαρπάσας τῶν ἐκείνων χειρῶν, καὶ τὰ λάφυρα λαβὼν πάντα, ἐπανῄει νικήσας κατὰ κράτος ἐκείνους, οὕτω πως περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ ἡ Γραφή φησι· *Καὶ Μελχισεδὲκ βασιλεὺς Σαλὴμ ἐξήνεγκεν ἄρτους καὶ οἶνον: ἦν δὲ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, καὶ ηὐλόγησε τὸν Ἀβραὰμ, καὶ εἶπεν· Εὐλογημένος Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος, ὃς παρέδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σοι. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ δεκάτην ἀπὸ πάντων Ἀβραάμ*. Ἂν τοίνυν φανῇ τις τῶν προφητῶν, λέγων, ὅτι μετὰ τὸν Ἀαρὼν καὶ τὴν ἱερωσύνην ἐκείνην καὶ τὰς θυσίας ταύτας καὶ τὰς προσφορὰς ἀναστήσεται ἱερεὺς ἕτερος, οὐκ ἀπὸ τῆς φυλῆς ἐκείνης, ἀλλ' ἐξ ἑτέρας ἀφ' ἧς οὐδέποτε γέγονεν ἱερεὺς, οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, εὔδηλον ὅτι ἡ μὲν παλαιὰ πέπαυται ἱερωσύνη, ἑτέρα δὲ νέα ἀντεισενήνεκται. Εἰ γὰρ ἔμελλεν ἡ παλαιὰ κρατεῖν, οὐ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, ἀλλὰ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν, ἔδει λέγεσθαι. Τίς οὖν τοῦτό φησιν; Αὐτὸς οὗτος ὁ περὶ τῶν θυσιῶν εἰπὼν, περὶ τοῦ Χριστοῦ διαλεγόμενος· καί που τοῦτό φησιν· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*.

[a] Montf. edebat: Ἐπεὶ μὲν γάρ... ἠθέλησας, εἶτα εἰπὼν, Σῶμα δέ... in margine hæc notans: *Savil. et quidam mss.* ἠθέλησας, καὶ ἐσίγησεν, εἶχεν ἄν τινα χώραν εἰς ἀπολογίαν ὁ λόγος· νῦν δὲ εἰπὼν, Σῶμα δὲ κατηρτίσω.

[b] Sic recte Savilius et alii. Montfauconius δύο φυλαί. EDIT.

[c] Alii ἔγγονοι. Infra quinque mss. πρὸ τοῦ Ἰακὼβ τοῦ Ἰσαάκ.

tiplicaveritis obsecrationem, non exaudiam vos: mox causam addens, prosequitur: *Manus enim vestræ sanguine plenæ* (*Isai.* 1. 15). Hoc autem non est sacrificia accusare, sed offerentium iniquitatem criminari. Et ideo non accepta habuit sacrificia, quod ex manibus impuris offerrent. Rursum David cum dixisset: *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos* (*Psal.* 49. 9). adjecit: *Peccatori autem dixit Deus, Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum? Tu autem odisti disciplinam, et abjecisti sermones meos retrorsum. Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas: os tuum abundavit malitia, et lingua tua contexebat dolos: sedens, adversus fratrem tuum obtrectabas, et adversus filium matris tuæ ponebas offendiculum* (*Psal.* 49. 16-20). Unde perspicuum est, quod non hic omnino rejecit sacrificia, sed quoniam mœchabantur, quoniam furabantur, quoniam fratribus insidiabantur. Certe cum unusquisque prophetarum, inquiunt, accuset offerentes sacrificia, sic illa Deum respuisse dicit.

4. *Probatur legem sublatam fuisse non ob peccata Judæorum, sed quod imperfecta esset.* — Hæc adversarii nostri dicunt, sed Paulus illis plagam satis magnam inflixit, et abunde illorum impudentiæ silentium imposuit, hoc testimonio. Cum enim vellet ostendere, Deum ipsam Judæorum religionem ut imperfectiorem rejecisse, irritamque fecisse, hoc assumpsit testimonium, in quo accusatio offerentium nulla est, sed ipsius religionis imperfectio nuda per se declaratur. Propheta enim nulla in re accusans Judæos, simpliciter sic loquitur: *Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem adaptasti mihi, holocautomata et pro peccato non probasti* (*Psal.* 43. 7). Idque exponens Paulus ait: *Tollit prius, ut posterius statuat* (*Hebr.* 10. 9). Nam posteaquam dixit, *Sacrificium et oblationem noluisti:* deinde addidit, *Corpus autem adaptasti mihi:* postquam ostendit aliud inductum sacrificium, nullam præterea spem dedit futurum, ut illud restitueretur. Et hoc ipsum interpretans Paulus, dixit: *Per oblationem hanc sanctificati sumus in voluntate Christi* (*Ib. v.* 10). *Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad carnis emundationem: quanto magis sanguis Jesu Christi, qui per Spiritum sanctum obtulit semetipsum immaculatum, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis* (*Hebr.* 9. 13. 14)? Itaque quod illud sacrificium antiquatum sit, et aliud in ejus locum inductum, quodque posthac illud non sit restituendum satis, ex his demonstratum est. Age jam superest, ut quod dudum conati sumus demonstrare, illius sacerdotii ritus neque jam apparere, neque denuo redituros, evidenter hoc palamque e Scripturis ipsis dilucidum faciamus, pauca prius vobis præfati, quo fiat evidentior eorum quæ dicentur enarratio. Abraham reversus e Perside genuit Isaac, Isaac deinde Jacob, Jacob duodecim filios, ex quibus profectæ sunt duodecim tribus, vel potius tredecim. Quandoquidem loco Joseph duo ipsius filii Ephraim et Manasses exstiterunt tribuum principes. Et quemadmodum unicuique filiorum Jacob tribus cognomine respondebat, Ruben, Simeon, Levi, Juda, Nephthalim, Gad, Aser, Benjamin: sic sub Joseph duo illius filii, Manasse et Ephraim, cognomen indebant tribubus: et appellabantur altera quidem Ephraim, altera vero Manasse. Harum itaque tredecim, cæteræ quidem omnes agros habebant ac proventus multos, et agricolabantur omnes, reliquaque omnia exercebant ad victum pertinentia. Cæterum tribus Levi sola honorata sacerdotio, a negotiis ad victum pertinentibus liberata erat, neque colebant agros, neque tractabant artes, neque præterea quidquam hujus generis exercebant, sed soli sacerdotio vacabant, ac decimas accipiebant a toto populo tum vini, tum frumenti, tum hordei, et de aliis rebus omnibus decimam illis portionem dabant omnes, et hic erat illis proventus. Nec fas erat ex ulla alia tribu sacerdotem umquam fieri. Ex hac enim tribu factus est Aaron, nimirum de tribu Levi, ac per successionem illius posteri sacerdotium accipiebant, neque quisque umquam sacerdos ex alia tribu creatus est. Hi itaque Levitæ decimas ab illis accipiebant, et sic alebantur. Sed ante Jacob sub Isaac, sub Abraham, cum nondum esset Moses, nondum scripta lex, nondum Leviticum sacerdotium esset proditum, non tabernaculum, non templum esset, non tribus discretæ, non Jerusalem exstaret, cum nullus omnino in Judæos rerum principatum occupasset, fuit quidam Melchisedec sacerdos Dei altissimi. Hic Melchisedec erat rex idem et sacerdos: typus enim futurus erat Christi, cujus et Scriptura manifeste meminit. Cum enim Abraham Persas adortus, fratris filio Lot ex illorum manibus erepto, omnibus spoliis direptis rediret, hostibus virtute devictis, hunc in modum de Melchisedec loquitur Scriptura: *Et Melchisedec rex Salem obtulit panem ac vinum; erat enim sacerdos Dei altissimi; et benedixit Abrahæ, dixitque: benedictus es Abraham Deo altissimo, qui creavit cælum et terram, et benedictus Deus altissimus, qui tradidit inimicos tuos in manus tuas. Et dedit illi decimas ex omnibus Abraham* (*Gen.* 14. 18-20). Si quis igitur prophetarum exstitit, qui dicat, quod post Abraham, postque sacerdotium illud, et hæc sacrificia atque oblationes, exoriturus esset sacerdos alius, non ex illa tribu, sed ex alia, ex qua numquam creatus est sacerdos, non secundum ordinem Aaronis, sed secundum ordinem Melchisedec: manifestum est, quod vetus sacerdotium cessavit, aliud autem novum in illius locum inductum est. Nam si futurum erat, ut vetus illud obtineret, non secundum ordinem Melchisedec, sed secundum ordinem Aaron oportuit dici. Quis igitur hoc dicit? Hic ipse qui de sacrificiis loquutus, de Christo disserens hoc quoque alicubi dixit: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis* (*Psal.* 109. 1).

5. Deinde ne quis de vulgarium hominum aliquo suspicaretur illud esse dictum, non dicit hoc Hesaias, neque Jeremias, neque quisquam alius propheta privatæ conditionis, sed ipse rex, ut intelligeres, quod non possit rex hominem appellare suum Dominum, sed Deum solum. Nam si privatus fuisset, fortassis aliquis impudens dixisset, illum de homine loqui; nunc cum rex fuerit, hominem non appellaverit Dominum suum. Quomodo enim si de quopiam vulgarium hominum hæc loquutus fuisset David, dixisset, quod etiam a dextris consedisset ineffabilis ac summæ illius majestatis? Hoc enim impossibile. De hoc vero ait: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Psal.* 109. 1. 2). Deinde ne putares eum imbecillem esse minusque potentem, *Tecum*, inquit, *principatus est in diebus potentiæ tuæ* (*Ib. v.* 3). Manifestius etiam declarans, addidit: *Ex utero ante Luciferum genui te.* Ante Luciferum autem nullus hominum fuit genitus. *Tu sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* (*Ib. v.* 4; *Hebr.* 5. 6). Non dixit secundum ordinem Aaron. Proinde percontare Judæum, si sacerdotium vetus non erat antiquandum, quam ob causam induxit alium sacerdotem secundum ordinem Melchisedec. Ad hunc igitur ipsum locum perveniens Paulus, vide quomodo illum evidentiorem reddiderit. Cum enim dixisset de Christo, quemadmodum et alibi loquitur, *Tu sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec:* subjunxit: *De quo multus nobis sermo, et enarratu difficilis* (*Id.* 5. 11). Deinde cum increpasset discipulos, ut paucis dicam, ait, quis ille sit Melchisedec; et adducit historiam, ita narrans: *Hic occurrit Abrahæ revertenti a concisione regum, benedixitque illi, cui et decimas de omnibus impartitus est Abraham* (*Id.* 7. 1. 2). Post aperiens considerationem figuræ: *Contemplamini autem quantus sit iste*, inquit, *cui etiam decimas de omnibus impartitus est Abraham patriarcha* (*Id. v.* 4). Hoc autem non sine causa dixit, sed ostendere cupiens, multo majus esse sacerdotium nostrum quam Judæorum. Atque in ipsis typis prius rerum excellentia declaratur. Nam Abraham Isaaci erat pater, avus Jacobi, proavus Levi, siquidem Jacobi filius erat Levi. Ex Levi sacerdotium apud Judæos sumpsit originem. Verum hic Abraham progenitor Levitarum ac Judaicorum sacerdotum sub Melchisedec, qui typum gerebat nostri sacerdotii, laici locum obtinuit, idque duplici modo declaravit: primum quod illi dederit decimas: nam laici sacerdotibus dabant decimas; deinde quod benedictionem acceperit ab eo: etenim laici a sacerdotibus benedictionem accipiunt. Rursum considera, quanta sit excellentia nostri sacerdotii, quando Abraham patriarcha Judæorum, progenitor Levitarum, comperitur benedictionem accipere a Melchisedec, illique dare decimas (*Gen.* 14). Nam utrumque narrat Vetus Testamentum et quod Melchisedec benedixerit Abrahæ, et quod decimas ab eo acceperit. His igitur ipsis in medium adductis Paulus dicebat: *Considerate, quantus est iste?* Quis? *Melchisedec*, inquit, *cui etiam decimas Abraham ex præcipuis dedit, ipsorum patriarcha. Et quidem ii qui sunt ex filiis Levi, sacerdotium accipientes, mandatum habent, ut decimas accipiant a populo, hoc est a fratribus suis, quamquam egressis e lumbis Abrahæ* (*Hebr.* 7. 4. 5). Quod autem dicit, tale est. Levitæ, inquit, qui apud Judæos sunt sacerdotes, mandatum acceperunt juxta legem, ut decimas acciperent ab aliis Judæis. Tametsi omnes progeniti sunt ex Abraham, tam Levitæ, quam reliquus populus, nihilominus decimas accipiunt a fratribus suis. Melchisedec vero, qui non ducit originem ab illis, (neque enim ex Abraham progenitus erat, neque ex tribu Levitica, sed ex alio genere) decimavit Abraham, hoc est decimas accepit ab Abraham. Nec id solum, verum et aliud quiddam fecit: eidem qui promissiones habebat, videlicet Abrahamo, benedixit. Et quid hoc, inquis, significat? Quod hic illo multo sit inferior. Quomodo? *Citra omnem controversiam quod minus est a majore benedictionem accipit* (*Ibid. v.* 7). Itaque nisi Abraham progenitor Levitarum fuisset inferior Melchisedec, nequaquam illi hic benedixisset, neque huic ille decimas dedisset. Deinde volens ostendere, per Melchisedec hoc advenisse, subjecit dicens: *Et ut ita loquar*, hoc est, propemodum, *per Abraham etiam ipse Levi, qui decimas accipit, decimatus est* (*Ib. v.* 9). Quid est, *decimatus est?* Decimas dedit Melchisedec et ipse Levi, qui nondum erat genitus per patrem ipsius, inquit. *Adhuc enim in lumbis patris erat cum occurreret Abrahæ Melchisedec.* Nam ideo hoc occupans dixit, *Ut ita loquar.* Cur hæc diceret subjicit: *Si consummatio igitur erat per Leviticum sacerdotium: populus enim sub illo legem accepit; quid opus erat deinde secundum ordinem Melchisedec exoriri alium sacerdotem qui non dicatur juxta ordinem Aaron* (*Ibid. v.* 11)? Quid autem est quod dicit? Si res, inquit, erant perfectæ, quæ gerebantur apud Judæos, neque lex erat umbra futurorum bonorum, sed ipsa totum efficiebat, nec futurum erat, ut cuiquam alteri cederet, neque ut sacerdotium prius cessaret, alterumque induceretur, cur propheta dixit: *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* (*Psal.* 109. 4)? Dicendum enim erat, secundum ordinem Aaron. Idcirco ait: si consummatio per Leviticum sacerdotium erat, quid deinde opus erat secundum ordinem Melchisedec exoriri sacerdotem alium, qui non diceretur secundum ordinem Aaron? Ex hoc enim liquet, illud sacerdotium finem accepisse, et aliud in illius locum inductum esse multo melius ac sublimius. Hoc autem evicto, simul et illud in confesso est, alium etiam vitæ statum sacerdotio congruentem, simul inducendum fuisse, necnon legem meliorem, nimirum nostram. Quod sane demonstrans Paulus dicebat: *Translato enim sacerdotio, necessario fit et legis translatio, et horum conditor est unus* (*Hebr.* 7. 12). Quia enim pleraque legalia circa sacerdotii ministeria consistebant, prius autem sacerdotium profligatum est, nimirum alio in illius vicem inducto, legislationem etiam meliorem in illius locum induci oportuit. Posthæc declarans, de quo hæc dicat, ait: *De quo enim dicuntur hæc, alterius tribus particeps fuit,*

ε'. Εἶτα, ἵνα μὴ περί τινος τῶν πολλῶν ἀνθρώπων τοῦτο ὑποπτεύῃ τις λέγεσθαι, οὔ φησιν αὐτὸ ὁ [669] Ἡσαΐας, οὔτε Ἱερεμίας, οὔτε ἄλλος τις προφήτης ἰδιώτης γενόμενος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ βασιλεύς, [ἵνα μάθῃς, ὅτι ὁ] βασιλεὺς δὲ Κύριον ἑαυτοῦ οὐδένα καλέσαι δύναται, ἀλλ' ἢ τὸν Θεὸν μόνον. Εἰ μὲν γὰρ ἰδιώτης ἦν, ἴσως ἄν τις εἶπε τῶν ἀναισχυντούντων, ὅτι περὶ ἀνθρώπου λέγει· νυνὶ δὲ βασιλεὺς ὢν ἄνθρωπον ἑαυτοῦ Κύριον οὐκ ἂν ἐκάλεσεν. Πῶς δ' ἄν, εἰ περί τινος τῶν πολλῶν ἀνθρώπων ἔλεγε ταῦτα ὁ Δαυῒδ, εἶπεν [ἄν,] ὅτι ἐκ δεξιῶν ἐκάθισε τῆς ἀποῤῥήτου καὶ μεγάλης δόξης ἐκείνης; τοῦτο γὰρ ἀμήχανον. Περὶ δὲ τούτου φησίν· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσῃς, αὐτὸν ἀσθενῆ εἶναι καὶ ἀδυνατοῦντα, ἐπήγαγε, *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου.* Καὶ σαφέστερον δηλῶν ἔλεγεν, *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε.* Πρὸ ἑωσφόρου δὲ οὐδεὶς ἀνθρώπων γεγέννηται. *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.* Οὐκ εἶπε, κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρών. Ἐρώτησον τοίνυν τὸν Ἰουδαῖον, εἰ μὴ ἔμελλεν ἡ ἱερωσύνη καταλύεσθαι ἡ παλαιὰ, τίνος ἕνεκεν ἕτερον εἰσήγαγεν ἱερέα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Εἰς τοῦτο γοῦν αὐτὸ τὸ χωρίον ἐλθὼν ὁ Παῦλος, ὅρα πῶς αὐτὸ σαφέστερον ἐποίησεν. Εἰπὼν γὰρ περὶ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι καθὼς ἐν ἑτέρῳ λέγει, *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ*, ἐπήγαγε· *Περὶ οὗ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος καὶ δυσερμήνευτος.* Εἶτα, ἐπιτιμήσας τοῖς μαθηταῖς, δεῖ γὰρ ἐπιτεμεῖν, λέγει, τίς ἐστιν ὁ Μελχισεδὲκ, καὶ ἐπάγει τὴν ἱστορίαν, οὕτω λέγων· *Οὗτος ὁ συναντήσας Ἀβραὰμ ὑποστρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλέων, καὶ εὐλογήσας αὐτὸν, ᾧ καὶ δεκάτην ἐμέρισεν ἀπὸ πάντων Ἀβραάμ.* Εἶτα, ἐκκαλύπτων τὸ θεώρημα τοῦ τύπου, *Θεωρεῖτε δὲ πηλίκος οὗτος*, φησίν, *ᾧ καὶ δεκάτην ἐμέρισεν ἀπὸ πάντων Ἀβραὰμ* ὁ πατριάρχης. Τοῦτο δὲ οὐχ ἁπλῶς ἔλεγεν, ἀλλ' ἐνδείξασθαι βουλόμενος, ὅτι πολλῷ μείζων ἡ καθ' ἡμᾶς ἱερωσύνη τῆς Ἰουδαϊκῆς. Καὶ ἐν τοῖς τύποις αὐτοῖς τῶν πραγμάτων προλαβοῦσα ἡ ὑπεροχὴ διαδείκνυται. Ὁ γὰρ Ἀβραὰμ τοῦ Ἰσαὰκ πατὴρ ἦν, καὶ τοῦ Ἰακὼβ πάππος, καὶ Λευῒ πρόγονος· τοῦ γὰρ Ἰακὼβ ἦν υἱὸς ὁ Λευΐ. Ἀπὸ γὰρ Λευῒ ἡ ἱερωσύνη παρὰ Ἰουδαίοις τὴν ἀρχὴν ἔλαβεν. Ἀλλ' οὗτος ὁ Ἀβραὰμ ὁ πρόγονος τῶν Λευϊτῶν καὶ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἱερέων, ἐπὶ τοῦ Μελχισεδὲκ, ὃς ἦν τύπος τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερωσύνης, λαϊκοῦ τάξιν ἐπεῖχε· καὶ τοῦτο δι' ἀμφοτέρων ἐδήλωσε, καὶ διὰ τοῦ δοῦναι δεκάτην αὐτῷ· οἱ γὰρ λαϊκοὶ τοῖς ἱερεῦσι τὰς δεκάτας διδόασι· καὶ ὅτι ηὐλογήθη παρ' αὐτοῦ· οἱ γὰρ λαϊκοὶ παρὰ τῶν ἱερέων εὐλογοῦνται. Πάλιν ὅρα πόση ἡ ὑπεροχὴ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερωσύνης, ὅταν Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης τῶν Ἰουδαίων, ὁ πρόγονος τῶν Λευϊτῶν, εὑρίσκηται [a] ὑπὸ τοῦ Μελχισεδὲκ εὐλογούμενος, καὶ δεκάτας διδούς. Καὶ γὰρ ἀμφότερα ταῦτά φησιν ἡ Παλαιὰ, ὅτι καὶ εὐλόγησεν ὁ Μελχισεδὲκ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ δεδεκάτωκεν αὐτόν. Ταῦτα γοῦν αὐτὰ εἰς μέσον ἀγαγὼν ὁ Παῦλος, ἔλεγε, *Θεωρεῖτε δὲ πηλίκος οὗτος; Οὗτος τίς; Ὁ Μελχισεδὲκ*, φησὶν, *ᾧ καὶ δεκάτην Ἀβραὰμ ἐκ τῶν ἀκροθινίων ἔδωκεν ὁ πατριάρχης ἐκεῖνων. Καὶ οἱ μὲν ἐκ τῶν υἱῶν Λευῒ τὴν ἱερωσύνην λαμβάνοντες, ἐντολὴν* [670] *ἔχουσιν ἀποδεκατοῦν τὸν λαὸν, τουτέστι τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν, καίπερ ἐξεληλυθότας ἐκ τῆς ὀσφύος τοῦ Ἀβραάμ.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οἱ Λευῖται, φησὶν, οἱ παρὰ Ἰουδαίοις ἱερεῖς, ἐντολὴν ἔλαβον κατὰ τὸν νόμον, δεκάτας λαμβάνειν ἐκ τῶν ἄλλων Ἰουδαίων. Καίτοι γε πάντες ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ ἦσαν, καὶ οἱ Λευῖται, καὶ ὁ λοιπὸς λαὸς, ἀλλ' ὅμως δεκάτας λαμβάνουσι παρὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν. Ὁ δὲ Μελχισεδὲκ, ὁ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν (οὐ γὰρ ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ ἦν, οὐδὲ ἐκ τῆς φυλῆς τῆς Λευϊτικῆς, ἀλλ' ἐξ ἑτέρου γένους), δεδεκάτωκε τὸν Ἀβραὰμ, τουτέστι, δεκάτας παρ' αὐτοῦ ἔλαβε· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι. Τί δὲ τοῦτο; Ὅτι καὶ τὸν ἔχοντα τὰς ἐπαγγελίας, τὸν Ἀβραὰμ, πάλιν ηὐλόγησε. Καὶ τί τοῦτο, φησὶ, δείκνυται; Ὅτι οὗτος ἐκείνου σφόδρα ἐλάττων. Πῶς; *Χωρὶς πάσης ἀντιλογίας τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται.* Ὥστε εἰ μὴ ἦν ἐλάττων ὁ Ἀβραὰμ, ὁ πρόγονος τῶν Λευϊτῶν, τοῦ Μελχισεδὲκ, οὐκ ἂν ἐκεῖνος τοῦτον εὐλόγησεν, οὐδ' ἂν οὗτος ἐκείνῳ δεκάτας ἔδωκεν. Εἶτα βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι διὰ τοῦ Μελχισεδὲκ προῆλθεν ἂν ἐκεῖνο [b], ἐπήγαγε λέγων· *Καὶ, ὡς ἔπος εἰπεῖν*, τουτέστι σχεδὸν, *διὰ Ἀβραὰμ καὶ Λευῒ ὁ δεκάτας λαμβάνων δεδεκάτωται.* Τί δέ ἐστι, *δεδεκάτωται;* Δεκάτας ἔδωκε καὶ αὐτὸς, φησὶ, τῷ Μελχισεδὲκ, ὁ μηδέπω γεννηθεὶς, διὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· *Ἔτι γὰρ*, φησὶν, *ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἦν, ὅτε συνήντησεν αὐτῷ Μελχισεδέκ·* διὰ τοῦτο γὰρ προλαβὼν εἶπεν, *Ὡς ἔπος εἰπεῖν.* Τίνος οὖν ἕνεκεν ταῦτα ἔλεγεν, ἐπάγει λέγων· *Εἰ μὲν οὖν ἡ τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ἦν* (*ὁ λαὸς γὰρ ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο* [c]), *τίς ἔτι χρεία κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀνίστασθαι ἱερέα ἕτερον, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν λέγεσθαι;* Τί δέ ἐστιν ὃ λέγει; Εἰ τὰ πράγματα ἦν τέλεια, φησὶ, τὰ κατὰ Ἰουδαίους, καὶ μὴ σκιὰ ἦν ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ἀλλὰ τὸ πᾶν αὐτὸς κατωρθώκει, καὶ οὐκ ἔμελλεν ἑτέρῳ παραχωρεῖν, οὔτε ἡ ἱερωσύνη ἡ προτέρα ὑπεξίστασθαι, καὶ ἑτέρα ἀντεισάγεσθαι, τίνος ἕνεκεν ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ;* ἔδει γὰρ εἰπεῖν, κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρών. Διὰ τοῦτό φησιν, Εἰ μὲν οὖν ἡ τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ἦν, τίς ἔτι χρεία κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἀνίστασθαι ἱερέα ἕτερον, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν λέγεσθαι; Δῆλον γὰρ ἐκ τούτου, ὡς ἐκείνη μὲν τέλος ἔλαβεν ἡ ἱερωσύνη, ἑτέρα δὲ ἀντεισενήνεκται πολλῷ βελτίων καὶ ὑψηλοτέρα. Τούτου δὲ ὁμολογουμένου, κἀκεῖνο συνωμολόγηται, ὅτι καὶ πολιτεία ἑτέρα τῇ ἱερωσύνῃ συμβαίνουσα συνεισαχθήσεται, αὕτη ἡ ἡμετέρα δηλονότι, καὶ νομοθεσία βελτίων. Ὅπερ δὴ κατασκευάζων ὁ Παῦλος ἔλεγε, *Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μετάθεσις γίνεται, καὶ τούτων δημιουργὸς εἷς ἐστιν.* Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πλέον τῶν νομίμων περὶ τὴν τῆς ἱερωσύνης ἀκολουθίαν ἀνηλίσκετο, ἡ δὲ ἱερωσύνη ἡ προτέρα ἐξεβέβλητο, εὔδηλον ὅτι ἑτέρας ἀντεισαχθείσης, καὶ νομοθεσίαν μείζονα ἀντεισαχθῆναι ἔδει. Εἶτα δηλῶν, περὶ [671] τίνος ταῦτα λέγεται, *Ἐφ' ὃν γὰρ λέγεται ταῦτα*, φησὶ, *φυλῆς ἑτέρας μετέσχηκεν, ἀφ' ἧς οὐδεὶς προσέσχηκε τῷ θυσιαστηρίῳ. Πρόδηλον*

[a] Morel. et quidam mss. εὑρίσκεται. Mox quidam mss. Ἀβραὰμ, καὶ ὅτι δεκάτας ἔλαβε παρ' αὐτοῦ. Ταῦτα γοῦν.

[b] Alii προσῆλθεν ἐκείνῳ.

[c] Alii νενομοθέτηται.

γὰρ, ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν, εἰς ἣν φυλὴν οὐδὲν περὶ ἱερωσύνης Μωσῆς ἐλάλησεν. Ὅταν οὖν φαίνηται ὁ Χριστὸς ἐξ ἐκείνης ὢν τῆς φυλῆς, δηλονότι τῆς Ἰούδα, καὶ ἱερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, ὁ δὲ Μελχισεδὲκ πολὺ τοῦ Ἀβραὰμ σεμνότερος ὤν· πανταχόθεν συνωμολόγηται, ὅτι καὶ ἑτέρα ἀνθ' ἑτέρας εἰσάγεται ἱερωσύνη πολὺ τῆς προτέρας ὑψηλοτέρα. Εἰ γὰρ ὁ τύπος τοιοῦτος, καὶ τῆς ἱερωσύνης τῆς Ἰουδαϊκῆς λαμπρότερος ἦν, πολλῷ μᾶλλον αὐτὴ ἡ ἀλήθεια· ὅπερ οὖν κατασκευάζων ἔλεγε· *Περισσότερον ἔτι κατάδηλόν ἐστιν, εἰ κατὰ τὴν ὁμοιότητα Μελχισεδὲκ ἀνίσταται ἱερεὺς ἕτερος, ὃς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου.* Τί ἐστιν, *Οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου;* Ὅτι τῶν προσταγμάτων αὐτοῦ οὐδὲν ἦν σαρκικόν. Οὐ γὰρ πρόβατα θύειν καὶ μόσχους ἐπέταξεν, ἀλλὰ διὰ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς τὸν Θεὸν θεραπεύειν· καὶ τούτων τὰ ἔπαθλα [a] ζωὴν ἡμῖν ἔθηκε τὴν οὐδέποτε καταλυομένην. Καὶ πάλιν νεκρωθέντας ἡμᾶς ὑπὸ τῶν ἁμαρτιῶν ἐλθὼν ἀνέστησε, καὶ ἐζωοποίησε, διπλοῦν θάνατον λύσας, τὸν μὲν τῆς ἁμαρτίας, τὸν δὲ τῆς σαρκός. Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα κομίζων ἡμῖν ἦλθεν ἀγαθὰ, διὰ τοῦτό φησιν· *Οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου.*

ε'. Ἤδη μὲν οὖν καὶ τοῦτο λοιπὸν συναποδέδεικται, ὅτι τῆς ἱερωσύνης μετατεθείσης, καὶ νόμου μετάθεσιν ἐξ ἀνάγκης εἰκὸς ἦν γενέσθαι. Ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτο αὐτὸ ῥητῶς ἐνῆν ἀποδεῖξαι, καὶ τοὺς προφήτας πάλιν παραγαγεῖν μάρτυρας λέγοντας, ὅτι καὶ ὁ νόμος μετατεθήσεται, καὶ ἡ πολιτεία ἐπὶ τὸ βέλτιον μετασχηματισθήσεται [b], καὶ ὅτι βασιλεὺς οὐδεὶς οὐδέποτε λοιπὸν ἀναστήσεται Ἰουδαῖος.

Ἐπειδὴ δὲ τοσαῦτα χρὴ λέγειν ὅσα δυνατὸν ὑποδέχεσθαι τὸν ἀκροατὴν, καὶ μὴ πάντα ὑφ' ἓν, μηδὲ ἀθρόως, εἰς ἕτερον ἐκεῖνα ταμιευσάμενοι καιρὸν, τέως ἐνταῦθα καταλύσομεν τὸν λόγον, παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, μεμνῆσθαι τῶν εἰρημένων, καὶ τοῖς ἔμπροσθεν λεχθεῖσι ταῦτα συνάψαι· καὶ ὃ πρότερον ἐδεόμεθα, τοῦτο δεησόμεθα καὶ νῦν, τοὺς ἀδελφοὺς ἀνασώσασθαι τοὺς ὑμετέρους, καὶ πολλὴν ὑπὲρ τῶν ἠμελημένων μελῶν ποιήσασθαι πρόνοιαν. Διὰ γὰρ τοῦτο τοιοῦτον ἡμεῖς ἀναδεχόμεθα πόνον, οὐχ ἵνα ἁπλῶς εἴπωμεν, οὐδ' ἵνα κρότων καὶ θορύβων ἀπολαύσωμεν, ἀλλ' ἵνα ἐπαναγάγωμεν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν τοὺς ἀποῤῥαγέντας. Καὶ μή μοι λεγέτω τις, ὅτι Κοινὸν οὐδὲν ἔχω πρὸς ἐκεῖνον, γένοιτό μοι τὰ ἐμαυτοῦ κατορθῶσαι πράγματα. Οὐδεὶς τὸ ἑαυτοῦ κατορθῶσαι δύναται χωρὶς τῆς τοῦ πλησίον ἀγάπης καὶ σωτηρίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλός φησι, *Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητείτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἑτέρου ἕκαστος*, εἰδὼς, ὅτι τὸ ἑαυτοῦ ἐν τῷ τοῦ πλησίον κεῖται συμφέροντι. Ὑγιαίνεις σὺ, ἀλλ' ὁ ἀδελφός σου ἀσθενεῖ. Ἂν τοίνυν εὖ φρονῇς, περὶ τοῦ κάμνοντος μειζόνως ἀλγήσεις, καὶ μιμήσῃ καὶ ἐν τούτῳ τὸν μακάριον ἐκεῖνον, τὸν λέγοντα· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Εἰ γὰρ δύο καταβάλλοντες [672] ὀβολοὺς, καὶ δαπανῶντες ὀλίγον ἀργύριον εἰς πένητας, χαίρομεν· ἂν ψυχὰς σῶσαι [c] δυνηθῶμεν, πόσην μὲν καρπωσόμεθα ἡδονήν; πόσης δὲ κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα ἀπολαύσομεν τῆς ἀμοιβῆς; Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα, ὁσάκις ἂν συντύχωμεν, πολλὴν δεξόμεθα τὴν εὐφροσύνην ἀπὸ τῆς συντυχίας, τῶν κατορθωμάτων ἀναμιμνησκόμενοι τῶν κατ' αὐτοὺς, καὶ ἐπὶ τοῦ βήματος αὐτοὺς ἐκεῖ θεασάμενοι τοῦ φοβεροῦ, μεγάλης μεθέξομεν τῆς παῤῥησίας. Καὶ καθάπερ οἱ ἀδικοῦντες καὶ πλεονεκτοῦντες καὶ ἁρπάζοντες, καὶ μυρία τοῖς πλησίον διατιθέντες κακὰ, ἀπελθόντες ἐκεῖ, καὶ τοὺς ταῦτα παθόντας ἰδόντες (ὄψονται γὰρ, φησὶν, αὐτοὺς πάντως, καὶ δῆλον ἐκ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου τοῦτο), οὐδὲ ἀνοῖξαι στόμα δυνήσονται, οὐδὲ εἰπεῖν τι καὶ ἀπολογήσασθαι, ἀλλὰ αἰσχύνης πολλῆς ἐμπλησθέντες καὶ καταγνώσεως, ἀπὸ τῆς ὄψεως τῆς ἐκείνων ἐπὶ τοὺς ποταμοὺς ἀπενεχθήσονται τοῦ πυρός· οὕτως οἱ ζῶντες καὶ διδάσκοντες καὶ κατηχοῦντες, ἰδόντες τοὺς ὑπ' αὐτῶν διασωθέντας συνηγοροῦντας αὐτοῖς ἐκεῖ, πολλῆς ἐμπλησθήσονται τῆς παῤῥησίας. Καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγε, *Καύχημα ὑμῶν ἐσμεν, καθάπερ καὶ ὑμεῖς ἡμῶν.* Πότε, εἰπέ; *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς παραινεῖ λέγων, *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα ὅταν ἐκλίπητε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνάς.* Ὁρᾷς ὅτι πολλὴ παῤῥησία ἡμῖν γενήσεται ἐκ τῶν νῦν εὐεργετουμένων παρ' ἡμῶν. Εἰ δὲ, ὅπου χρημάτων δαπάνη, τοσοῦτοι οἱ στέφανοι, τοσοῦτος ὁ μισθὸς, τοσαύτη ἡ ἀμοιβή· ὅπου ψυχῆς ὠφέλεια, πῶς οὐ πολλὰ καὶ μεγάλα ἡμῖν ἔσται τὰ ἀγαθά; Εἰ γὰρ ἡ Ταβιθὰ ἐκείνη, χήρας ἐνδύσασα καὶ πενίαν διορθώσασα [d], ἀπὸ θανάτου πάλιν εἰς ζωὴν ἐπανῆλθε, καὶ τὰ δάκρυα τῶν εὐεργετηθέντων ψυχὴν ἀπελθοῦσαν ἐπανήγαγεν εἰς σῶμα πάλιν, οὔπω τῆς ἀναστάσεως φανείσης, τί οὐκ ἐργάσεται τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων τὰ δάκρυα, ὅσοι ἂν ὑπὸ σοῦ διασωθῶσιν; Ὥσπερ γὰρ ταύτην περιστᾶσαι αἱ χῆραι ζῶσαν ἀπὸ νεκρᾶς ἔδειξαν, οὕτω καὶ σὲ τότε περιστάντες οἱ διασωθέντες νῦν, ποιήσουσι πολλῆς ἀπολαῦσαι φιλανθρωπίας, καὶ τοῦ τῆς γεέννης πυρὸς ἐξαρπάσουσι. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μὴ μέχρι τῆς παρούσης ὥρας θερμοὶ καὶ διεγηγερμένοι ὦμεν μόνον, ἀλλὰ τὸ πῦρ, ὅπερ ἔχετε νῦν, ἀνάψατε· καὶ ἐξελθόντες ἔξω, διανείμασθε τὴν σωτηρίαν τῆς πόλεως, κἂν ἀγνοῆτε, περιεργάσασθε τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς ὑμῖν προθυμότερον διαλεξόμεθα, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν μαθόντες [e], ὅτι οὐκ εἰς πέτραν ἐσπείραμεν, καὶ ὑμεῖς αὐτοὶ προθυμότεροι περὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἔσεσθε. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν χρημάτων ὁ δύο κερδάνας χρυσίνους, πλείονα λαμβάνει προθυμίαν, πρὸς τὸ καὶ δέκα καὶ εἴκοσι συλλέξαι καὶ συναγαγεῖν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς γίνεται, ὁ ποιήσας τι καλὸν ἔργον καὶ κατορθώσας, ἀπ' αὐτῆς τοῦ κατορθώματος τῆς ἐργασίας τινὰ παράκλησιν λαμβάνει καὶ παραίνεσιν, ὥστε καὶ ἑτέρων ἅψασθαι. Ἵν' οὖν καὶ τοὺς ἀδελφοὺς διασώσωμεν, καὶ ἑαυτοῖς συγγνώμην ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις, μᾶλλον δὲ παῤῥησίαν πολλὴν προαποθώμεθα, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τὸ [673] ὄνομα τοῦ Θεοῦ δοξάζεσθαι παρασκευάσωμεν, μετὰ γυναικῶν καὶ παιδίων καὶ οἰκετῶν ἐπὶ τὴν ἄγραν ταύτην καὶ τὴν θήραν ἐξελθόντες, ἐκσπάσωμεν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος τοὺς

[a] Alii καὶ τούτων τὰ ἔπαθλα. Morel. et Savil. ἆθλα.
[b] Savil. πολιτεία μετενεχθήσεται ἐπὶ τὸ βέλτιον μετασχηματισθεῖσα.

[c] Alii διασῶσαι.
[d] Septem mss. διορθωσαμένη.
[e] Iidem μανθάνοντες.

ex qua nullus vacabat altari. Manifestum est enim quod ex Juda exortus est Dominus noster, in quam tribum nihil de sacerdotio Moses loquutus est (*Hebr.* 7. 13. 14). Cum igitur clarum sit Christum ex illa esse tribu, nimirum ex Juda, et sacerdotem secundum ordinem Melchisedec, porro Melchisedec esse multo honorabiliorem Abrahamo: nimirum et illud undequaque constat quod etiam aliud pro alio inducitur sacerdotium multo eo, quod prius fuerat, sublimius. Nam si typus talis etiam Judaico sacerdotio splendidior erat, multo magis ipsa veritas, quod tractans idem dixit: *Amplius adhuc manifestum est, si secundum similitudinem Melchisedec exoritur alius sacerdos qui non sit juxta legem præcepti carnalis, sed juxta virtutem vitæ indissolubilis* (*Ibid. v.* 15. 16). Quid est, *non juxta legem præcepti carnalis, sed juxta virtutem vitæ indissolubilis?* Quod nullum illius præceptum esset carnale. Non enim oves mactare neque vitulos jussit; sed per virtutem animi Deum colere: et horum præmia vitam nobis designavit, quæ numquam corrumpetur. Ac rursum mortuos nos sub peccatis veniens suscitavit, destructa duplici morte, altera peccati, altera carnis. Quoniam igitur talia nobis bona afferens venit, ideo dicit: *Non juxta legem carnalis præcepti, sed juxta virtutem vitæ indissolubilis.*

6. Jam igitur et illud quod restabat simul demonstratum est, translato sacerdotio, legis quoque translationem fieri par esse. Attamen et hoc ipsum expresse licebat demonstrare, prophetasque testes rursus adducere dicentes, legem esse transferendam, et reipublicæ statum in melius transmutandum, et nunquam regem aliquem Judæum exoriturum.

Moralis exhortatio ad correctionem fratrum. — Verum quoniam tantum est dicendum, quantum auditor possit capere, nec omnia simul, nec acervatim: illis in aliud tempus reservatis, hic sermonem finiemus, exhortantes vestram caritatem, ut memineritis eorum quæ dicta sunt, et hæc illis quæ prius dicta sunt annectatis, quodque prius rogavimus, idem et nunc rogamus, ut fratres vestros reducatis ad salutem, et multam sollicitudinem habeatis pro membris neglectis. Propter hoc enim nos tantum laborum suscipimus, non ut frustra loquamur, neque ut plausum strepitumque referamus, sed ut avulsos ad viam veritatis reducamus. Ac ne quis mihi dicat, nihil mihi cum eo est negotii, utinam contingat mihi mea ipsius negotia recte gerere! Nemo suum ipsius negotium recte gerere potest, neglecta proximi dilectione et salute: ideo et Paulus ait: *Nemo quod suum est quærat, sed quisque quod alterius* (1. *Cor.* 10. 24), sciens, quod sua cujusque utilitas in proximi utilitate sita est. Sanus es tu, sed frater tuus infirmatur. Itaque si vere sollicitus fueris pro ægrotante, magis dolebis, et imitaberis in hoc quoque beatum illum qui dicit: *quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. *Cor.* 11. 29)? Etenim si cum duos obolos dederimus, paulumque pecuniæ insumpserimus in pauperes, gaudemus: si poterimus animas servare, quanto majorem voluptatis fructum capiemus? quantam autem in futuro sæculo recipiemus mercedem? Nam hic quoque quoties convenimus, multam capiemus voluptatem ex congressu, reminiscentes officiorum, quæ illis præstitimus. Deinde cum illos conspexerimus ad tribunal illud metuendum, multæ fiduciæ participes erimus. Et quemadmodum qui injuria afficiunt, qui usurpant aliena, qui rapiunt, qui mala innumera proximis inferunt, cum illuc venerint eosque viderint, qui hæc passi sunt (videbunt enim haud dubie, ut perspicuum est et ex divite illo et Lazaro), neque os aperire poterunt, neque habebunt, quod dicant, aut excusent, sed multo pudore magnaque condemnatione repleti, ex illorum aspectu ad ignea flumina adducentur. Itidem qui salutem aliorum curant, qui docent, qui instituunt, ubi viderint eos quos servaverunt, illic patrocinantes ipsis, multa fiducia replebuntur. Et hoc Paulus declarans dixit: *Gloria vestra sumus, quemadmodum et vos nostra* (2. *Cor.* 1. 14). Quando hoc? *In die Domini nostri Jesu Christi.* Ac rursus Christus exhortatur, dicens: *Facite vobis amicos ex mamona iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna sua tabernacula* (*Luc.* 16. 9). Vides multam fiduciam nobis præstari ab iis, quos hic nostro beneficio juverimus. Quod si, ubi pecunia dumtaxat insumitur, tot sunt coronæ, tanta merces, tanta remuneratio: ubi juvatur anima, qui fieri potest ut non multa magnaque nobis contingant bona? Etenim si Tabitha illa, quæ viduas vestiebat, quæ paupertati subveniebat, a morte in vitam revocata est (*Act.* 9. 36), et lacrymæ eorum qui beneficiis affecti fuerant, animam in corpus reduxerunt, cum nondum venisset resurrectio: quid facient hominum per te servatorum lacrymæ? Sicut enim hanc circumstantes viduæ vivam ex mortua reddiderunt: sic et te tunc circumstantes qui nunc per te servati fuerint, efficient ut multam experiaris humanitatem, et ex incendio gehennæ eripient. Hæc igitur scientes, non ad præsentem horam tantum fervidi simus et vigilantes, sed ignem, quem habetis nunc, accendite; egressique foras, distribuite salutem civitatis. Quod si ignoretis, perquirite eos, qui his malis ægrotant. Sic enim et nos vobis promptius libentiusque loquemur, ipsis factis cognoscentes, nos non in petram semen jecisse, et vos ipsi circa virtutis exercitationem eritis alacriores. Quemadmodum enim in pecuniis, qui duos lucratus est aureos, proclivis est ad decem, et ad viginti colligendos congregandosque; sic usu venit et in virtute: qui fecerit bonum aliquod opus, officiumque præstiterit, exstimulationem inde aliquam aut exhortationem ad agendum sumit, ut alia quoque benefacta aggrediatur. Ut igitur et fratres servemus, et nobis veniam pro peccatis, imo potius multam fiduciam reponamus, denique curemus et illud, ut ante cætera omnia nomen Dei glorificetur; cum uxoribus, liberis, et famulis ad hunc venatum et indaginem egressi, extrahamus e diaboli laqueis captos ab illo, secundum ipsius voluntatem: nec prius desistamus, quam quidquid per nos præstari poterit præstiterimus,

sive pareant, sive non pareant. Quin potius impossibile est, ut christiani cum sint, non pareant. Sed ne vel hanc excusationem habeatis, illud dico, si postquam multa verba effuderis, et quidquid per te præstari poterit, expleveris, videris illum non obtemperare; adducito ad sacerdotes, et omnino per Dei gratiam potientur venatu, totumque tuum erit, qui illum manu duxeris. Hæc et uxoribus viri dicite, et uxores viris, et patres filiis, et amici amicis. Discant hæc Judæi, et ii qui nobis quidem conjuncti videntur, sed cum illis sentiunt, nobis aliquod studium esse, ac sollicitudinem, vigilantiamque pro fratribus nostris ad illos ultro currentibus. Et omnino anteriores illos corrigent, qui, cum nostræ professionis sint, tamen illo commeant. Quin potius nemo posthac ausurus est ad illos confugere, sed erit corpus Ecclesiæ purum. Deus autem qui vult omnes homines fieri salvos, et ad agnitionem veritatis venire, et vos ad istum venatum corroboret, et illos ab hoc errore liberet. Denique cunctos ad salutem revocatos dignos reddat cælorum regno, in gloriam suam, quia ipsi convenit gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

CONTRA JUDÆOS.

ORATIO OCTAVA.

1. Præteriit jejunium Judæorum, imo potius ebrietas Judæorum. Est enim et absque vino ebrietas, est et in sobrietate temulenta luxuriosaque comessatio. Quod si nemo posset absque vino temulentus esse, nequaquam propheta diceret : *Væ iis qui ebrii sunt, et non a vino* (*Isai.* 29. 9). Si non esset sine vino ebrietas, non dixisset Paulus : *Nolite inebriari vino* (*Thess.* 5. 18). Nam ac si possit absque vino quis inebriari, dixit : *Nolite inebriari vino.* Est enim ebrietas et in ira et in absurda concupiscentia, et in avaritia, et in amore gloriæ, denique in aliis innumeris affectibus. Ebrietas enim nihil aliud est, quam excidisse a recta ratione, deliratioque et sanæ mentis privatio.

Ebrietatem non vinum solummodo, sed et alii pravi affectus pariunt. — Non solum igitur qui multum exhaurit merum, verum etiam qui alium quempiam morbum alit in animo, vehementer ebrius esse judicabitur. Etenim qui mulieris alienæ tenetur amore, qui scortis vacat, ebrius est. Et sicut is, qui multum ebibit merum, et transversus agitur, illiberales voces effundit, aliudque pro alio videt : sic et hic veluti mero quopiam sua cupiditate repletus, neque sana profert verba, sed obscœna omnia, sed perniciosa, sed illiberalia risusque plena, aliaque pro aliis videt, cæcutiens ad ea quæ cernuntur. Quod si cui mulieri stuprum inferre concupiscit, hanc ubique imaginans, non aliter quam mente captus ac delirans, in conventiculis, in conviviis, omni tempore, in omni loco, etsi innumera hominum millia ipsum alloquantur, ne audire quidem videtur, sed ad illam tantum intentus est animus, nec aliud somniat, quam peccatum; habet suspecta omnia, metuit omnia, nihilo melior animali perculso et attonito. Rursusque, quem tenet ira, ebrius est : similiter et huic turget facies, vox fit asperior, oculi fiunt sanguinolenti, mens obtenebratur, prudentia submergitur, lingua tremit, oculi intorquentur, aures alia pro aliis audiunt : nimirum ira longe gravius, quam ullum merum soleat, percellente cerebrum, tempestatem concitante, turbationemque gignente insedabilem. Quod si concupiscentia et ira correptus ebrius sit : multo magis homo impius et in Deum blasphemus, illiusque legibus repugnans, quique hanc intempestivam pertinaciam numquam vult effugere, ebrius est insanitque, deterius affectus quam ii qui heluantur, quique mente capti sunt, licet ipse morbum suum non sentire videatur. Nam id maxime convenit ebrietati, etiam nullo sensu affici, cum turpiter agitur. Quemadmodum igitur illud est gravissimum in mente captis, quod cum ægrotent, nec hoc ipsum sentiant, se esse ægrotos : sic et Judæi nunc, cum sint ebrii, id non sentiunt tamen. Præteriit igitur illorum jejunium, quavis ebrietate fœdius : nos autem ne remittamus pro fratribus nostris sollicitudinem, neque posthac existimemus ullam illorum curam esse importunam. Sed quemadmodum[1] faciunt milites, ubi commisso prælio verterint in fugam adversarios, ab insectatione redeuntes, non protinus currunt ad tabernacula; sed prius ad conflictus locum profecti, tollunt eos qui ex ipsorum numero cæsi sunt, ac vita quidem defunctos terra occulunt : cæterum si quos viderint inter mortuos spirantes adhuc, nec lethale vulnus habentes, iis in tentoria sublatis, multam adhibent curationem, extractoque telo, accersitis medicis, absterso sanguine, remediis adhibitis, reliquaque omni curatione admota ad sanitatem reducunt. Et nos igitur quoniam, opitulante Dei gratia, Judæos persequuti sumus armatis adversus illos undequaque prophetis, reversi nunc videamus, num qui fratrum nostrorum ceciderint, num qui ab jejunio intercepti sint, num qui illis in festo communicaverint? Ac neminem quidem tradamus sepulturæ; sed potius sublatos omnes curemus. Nam in externis quidem præliis, qui semel ceciderit animamque efflarit, non potest a milite recuperari, et ad vitam revocari. Cæterum in hoc bello prælioque, etiam si quis lethale vulnus acceperit, fieri potest, ut auxiliante nobis Dei gratia eum ad vitam reducamus. Non enim hæc naturæ mors est, quemadmodum illa, sed voluntatis ac propositi. Voluntatem autem mortuam licet denuo

[1] Quatuor Mss., *Quemadmodum milites faciunt, ita et nos faciamus. Illi enim, ubi commisso,* etc.

ἐζωγρημένους ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα· καὶ μὴ πρότερον ἀποστῶμεν, ἕως ἂν τὰ παρ' ἡμῶν ἅπαντα πληρώσωμεν, ἄν τε πείθωνται, ἄν τε μὴ πείθωνται· μᾶλλον δὲ ἀδύνατον Χριστιανοὺς ὄντας μὴ πεισθῆναι. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μηδὲ ταύτην ἔχητε πρόφασιν, ἐκεῖνο λέγω, ὅταν πολλὰ κενώσας ῥήματα, καὶ πάντα πληρώσας τὰ παρὰ σαυτοῦ, ἴδῃς αὐτὸν μὴ πειθόμενον, ἄγαγε πρὸς τοὺς ἱερεῖς, καὶ πάντως τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι περιέσονται τῆς θήρας, καὶ τὸ πᾶν ἔσται σὸν τοῦ χειραγωγήσαντος. Ταῦτα καὶ γυναιξὶν οἱ ἄνδρες διαλέγεσθε, καὶ γυναῖκες ἀνδράσι, καὶ παισὶ πατέρες, καὶ φίλοι φίλοις. Μαθέτωσαν καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ μεθ' ἡμῶν μὲν τετάχθαι δοκοῦντες, τὰ δὲ ἐκείνων φρονοῦντες, ὅτι σπουδή τις ἡμῖν ἐστι καὶ φροντὶς καὶ ἀγρυπνία ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων τῶν πρὸς ἐκείνους αὐτομολούντων. Καὶ πάντως πρὸ ἡμῶν ἐκεῖνοι διώσονται τοὺς παρ' ἡμῶν ἐκεῖ φοιτῶντας· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τολμήσει λοιπόν τις καταφυγεῖν πρὸς αὐτοὺς, ἀλλ' ἔσται τὸ σῶμα καθαρὸν τῆς Ἐκκλησίας. Ὁ δὲ Θεὸς, ὁ θέλων πάντας σωθῆναι ἀνθρώπους, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, ὑμᾶς τε πρὸς τὴν θήραν ταύτην δυναμώσειεν, ἐκείνους δὲ τῆς πλάνης ταύτης ἀπαγάγοι, καὶ πάντας κοινῇ διασώσας, καταξιώσειε τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν εἰς δόξαν αὐτοῦ, ὅτι αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ.

Λόγος ὄγδοος.

α'. Παρῆλθεν ἡ νηστεία τῶν Ἰουδαίων, μᾶλλον δὲ ἡ μέθη τῶν Ἰουδαίων. Ἔστι γὰρ καὶ χωρὶς οἴνου μεθύειν, ἔστι καὶ νήφοντα παροινεῖν καὶ ἐν ἀσωτίᾳ κωμάζειν. Εἰ μὴ ἦν χωρὶς οἴνου μεθύειν, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ προφήτης, *Οὐαὶ οἱ μεθύοντες οὐκ ἀπὸ οἴνου·* εἰ μὴ ἦν χωρὶς οἴνου μεθύειν, οὐκ ἂν εἶπεν ὁ Παῦλος, *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ*. Ὡς γὰρ ἐνὸν καὶ ἄλλως μεθύειν, εἶπε· *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ*. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ ὀργῇ μεθύειν, καὶ ἐπιθυμίᾳ ἀτόπῳ, καὶ φιλαργυρίᾳ, καὶ κενοδοξίᾳ, καὶ μυρίοις ἑτέροις πάθεσι. Μέθη γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ ἔκστασις τῶν ὀρθῶν λογισμῶν, καὶ παραφροσύνη, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ὑγιείας ἀναίρεσις.

Οὐ τοίνυν μόνον ὁ ἄκρατον ἐκχεόμενος πολὺν, ἀλλὰ καὶ ὁ πάθος ἕτερον ἐν τῇ ψυχῇ τρέφων, μεθύειν λέγοιτο ἂν ἰσχυρῶς [a]. Καὶ γὰρ ὁ γυναικὸς ἐρῶν τῆς οὐκ ἰδίας, καὶ πόρναις ἐσχολακὼς, μεθύει. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνος, ὁ πολὺν ἄκρατον πιὼν καὶ παρενεχθεὶς ἀνελεύθερα φθέγγεται ῥήματα, καὶ ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων ὁρᾷ· οὕτω καὶ οὗτος, καθάπερ τινὸς ἀκράτου, τῆς ἀκολάστου ταύτης ἐπιθυμίας πληρούμενος, οὐδὲν ὑγιὲς ἐκφέρει ῥῆμα, ἀλλ' αἰσχρὰ πάντα καὶ διεφθαρμένα καὶ ἀνελεύθερα καὶ γέλωτος γέμοντα, καὶ ἕτερα [674] ἀνθ' ἑτέρων βλέπει, πρὸς μὲν τὰ ὁρώμενα τυφλώττων· ἣν δὲ ἐπιθυμεῖ καθυβρίσαι, ταύτην πανταχοῦ φανταζόμενος, καὶ καθάπερ ἐξεστηκώς τις καὶ παραπαίων, καὶ ἐν συλλόγοις, καὶ ἐν συμποσίοις, καὶ ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ, μυρίων μυρία πρὸς αὐτὸν διαλεγομένων, οὔτε ἀκούειν δοκεῖ, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνην τέταται, καὶ τὴν ἁμαρτίαν ὀνειροπολεῖ· καὶ πάντα ὑφορᾶται καὶ δέδοικε, λινοπλῆγός τινος ζώου οὐδὲν ἄμεινον διακείμενος. Καὶ ὁ ὀργῇ κατεχόμενος μεθύει πάλιν· οὕτω γοῦν αὐτοῦ καὶ ἡ ὄψις οἰδεῖ, καὶ ἡ φωνὴ τραχύνεται, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ γίνονται ὕφαιμοι, καὶ ὁ νοῦς σκοτοῦται, καὶ ἡ διάνοια καταποντίζεται, καὶ ἡ γλῶσσα τρέμει [b], καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ παραφέρονται, καὶ αἱ ἀκοαὶ ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων ἀκούουσιν, ἀκράτου παντὸς χαλεπώτερον τῆς ὀργῆς αὐτοῦ πληττούσης τὴν μήνιγγα, καὶ χειμῶνα ἐργαζομένης, καὶ ζάλην ποιούσης ἀπαραμύθητον. Εἰ δὲ ἐπιθυμίᾳ τις καὶ ὀργῇ κατεχόμενος μεθύει, πολλῷ μᾶλλον ἀσεβῶν ἄνθρωπος, καὶ εἰς Θεὸν βλασφημῶν, καὶ ἐναντιούμενος αὐτοῦ τοῖς νόμοις, καὶ τῆς ἀκαίρου φιλονεικίας μηδέποτε ταύτης καθυφεῖναι βουλόμενος, μεθύει καὶ μέμηνε, καὶ κωμαζόντων καὶ ἐξεστηκότων ἀθλιώτερον διάκειται, κἂν αὐτὸς αἰσθάνεσθαι μὴ δοκῇ. Τοῦτο γὰρ μάλιστα μέθης ἐστὶν ἄξιον, τὸ [c] μηδὲ ἐν οἷς τις ἀσχημονεῖ αἴσθησίν τινα ἔχειν· ὥσπερ οὖν καὶ παραπληξίας τοῦτο μάλιστά ἐστι τὸ δεινὸν, ὅτι νοσοῦντες οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο ἴσασιν, ὅτι νοσοῦσιν· ὥσπεροῦν καὶ οἱ Ἰουδαῖοι νῦν μεθύοντες οὐκ αἰσθάνονται. Ἡ μὲν οὖν νηστεία αὐτῶν παρῆλθεν, ἡ μέθης ἁπάσης αἰσχροτέρα· ἡμεῖς δὲ τὴν περὶ τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἡμετέρους μὴ καταλύσωμεν πρόνοιαν, μηδὲ ἄκαιρόν τινα νομίσωμεν αὐτῶν εἶναι λοιπὸν τὴν ἐπιμέλειαν· ἀλλ' ὅπερ οἱ στρατιῶται ποιοῦσιν, ἐπειδὰν [d] συμβολῆς γενομένης τρέψωνται τοὺς ἐναντίους, ἀπὸ τῆς διώξεως ἐπανιόντες, οὐκ εὐθέως ἐπὶ τὰς σκηνὰς τρέχουσιν, ἀλλὰ πρότερον ἐπὶ τὸν τόπον τῆς συμβολῆς ἐλθόντες, τοὺς ἐξ αὐτῶν καταπεσόντας ἐξαιροῦνται, καὶ τοὺς μὲν ἀποθανόντας τῇ γῇ κρύπτουσιν, εἰ δέ τινας ἴδοιεν μεταξὺ τῶν νεκρῶν πνέοντας ἔτι, καὶ μὴ καιρίαν ἔχοντας πληγὴν, εἰς τὰς σκηνὰς ἀνελόμενοι μετὰ πολλῆς ἀπάγουσι τῆς θεραπείας, καὶ τὸ βέλος ἐξελκύσαντες, καὶ ἰατροὺς καλέσαντες, καὶ τὸ αἷμα περιπλύναντες, καὶ φάρμακα ἐπιθέντες, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐπιμελησάμενοι, πρὸς ὑγίειαν ἐπανάγουσιν· οὕτω καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἐπειδὴ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι τοὺς Ἰουδαίους ἐδιώξαμεν, τοὺς προφήτας αὐτοῖς ἐφοπλίσαντες, πανταχόθεν ἐπανιόντες νῦν ἴδωμεν, μή τινες τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων ἔπεσον, μή τινες ἀπὸ τῆς νηστείας παρεσύρησαν, μή τινες αὐτοῖς κατὰ τὴν ἑορτὴν ἐκοινώνησαν· καὶ ταφῇ μὲν μηδένα παραδῶμεν, πάντας δὲ ἀνελόμενοι θεραπεύσωμεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν πολέμων, τὸν πεσόντα ἅπαξ καὶ τὴν ψυχὴν ἀφέντα ἀδύνατον στρατιώτῃ πάλιν ἀνακτήσασθαι καὶ πρὸς ζωὴν ἐπαναγαγεῖν· ἐπὶ δὲ τοῦ πολέμου τούτου καὶ τῆς μάχης, κἂν καιρίαν τις ᾖ εἰληφὼς πληγὴν, δυνατὸν, ἂν θέλωμεν, τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος συνεφαπτομένης ἡμῖν, πρὸς ζωὴν αὐτὸν χειραγωγῆσαι πάλιν. Οὐ γὰρ φύσεως οὗτος ὁ θάνατος, καθάπερ ἐκεῖνος, ἀλλὰ προαιρέσεως καὶ γνώμης· προαίρεσιν δὲ ἀποθανοῦσαν δυνατὸν ἀναστῆσαι πάλιν, καὶ ψυχὴν νεκρωθεῖσαν πεῖσαι

[a] Unus cod. ἂν εἰκότως.
[b] Unus cod. γλῶσσα σφάλλεται.

[c] Unus cod. et Savil. μέθης ἴδιον τό.
[d] Quatuor manuscripti οἱ στρατιῶται ποιοῦσι, καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐπειδάν.

πρὸς τὴν οἰκείαν ζωὴν [675] ἐπανελθεῖν, καὶ τὸν αὐτῆς ἐπιγνῶναι Δεσπότην.

β'. Ἀλλὰ μὴ ἀποκάμωμεν, ἀδελφοὶ, μηδὲ ἐκλυθῶμεν, μηδὲ ἀναπέσωμεν, μηδέ μοι τὰ ῥήματα ἐκεῖνά τις λεγέτω, ὅτι πρὸ τῆς νηστείας ἀσφαλίσασθαι ἀναγκαῖον ἦν, καὶ πάντα ποιῆσαι, νῦν δὲ μετὰ τὸ νηστεῦσαι, μετὰ τὸ γενέσθαι τὴν ἁμαρτίαν, μετὰ τὸ πληρωθῆναι τὴν ἀνομίαν, τί τὸ ὄφελος λοιπόν;

Εἰ γάρ τις οἶδε, τί ποτέ ἐστι πρόνοια ἀδελφῶν, οἶδε καὶ τοῦτο, ὅτι νῦν μάλιστα ἐπιθέσθαι δεῖ [a], καὶ πᾶσαν σπουδὴν ἐπιδείξασθαι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον πρὸ τῆς ἁμαρτίας ἀσφαλίσασθαι χρὴ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὰ πτώματα χεῖρα ὀρέγειν. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς, εἰ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ἐποίει, καὶ πρὸ τῆς ἁμαρτίας ἠσφαλίζετο μόνον, μετὰ δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἀπεγίνωσκε καὶ ἠφίει κεῖσθαι ἐν τῷ πτώματι διηνεκῶς, οὐδεὶς ἂν οὐδὲ ἡμῶν ἐσώθη ποτέ. Ἀλλ' οὐ ποιεῖ τοῦτο, φιλάνθρωπος ὢν καὶ ἥμερος, καὶ τῆς σωτηρίας μάλιστα ἐφιέμενος τῆς ἡμετέρας, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὰ ἁμαρτήματα πολλὴν ἐπιδείκνυται πρόνοιαν· ἐπεὶ καὶ τὸν Ἀδὰμ ἠσφαλίσατο μὲν καὶ πρὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· *Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγῃ, ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ· ᾗ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε.* Ἰδοὺ καὶ τῇ εὐκολίᾳ τοῦ νόμου, καὶ τῇ δαψιλείᾳ τῶν συγκεχωρημένων, καὶ τῇ τιμωρίᾳ τῆς μελλούσης κολάσεως, καὶ τῷ τάχει τῆς ἐπαγωγῆς (οὐ γὰρ εἶπε μετὰ μίαν, καὶ δύο, καὶ τρεῖς ἡμέρας, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ, ᾗ ἂν φάγητε, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε), καὶ παντὶ τρόπῳ, ᾧπερ ἐχρῆν ἀσφαλίσασθαι τὸν ἄνθρωπον, ἠσφαλίζετο. Ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ μετὰ τοσαύτην πρόνοιαν καὶ διδασκαλίαν καὶ παραίνεσιν καὶ εὐεργεσίαν κατέπεσε, καὶ οὐκ ἤκουσε τῶν ἐπιταγμάτων, οὐκ εἶπε [τοῦτο] ὁ Θεὸς, Τί λοιπὸν τὸ πλέον, τί τὸ ὄφελος; ἔφαγεν, ἔπεσε, παρέβη τὸν νόμον, ἐπίστευσε τῷ διαβόλῳ, ἠτίμωσέ μου τὴν ἐντολὴν, ἐδέξατο τὴν πληγὴν, νεκρὸς ἐγένετο, παρεδόθη τῷ θανάτῳ, ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν ἦλθε, τί δεῖ λοιπὸν αὐτῷ διαλέγεσθαι; Οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλὰ καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὸν εὐθέως, καὶ διελέχθη, καὶ παρεμυθήσατο, καὶ πάλιν ἕτερον ἐπέθηκε φάρμακον, τὸ τῶν πόνων καὶ τῶν ἱδρώτων, καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος, ἕως τὴν φύσιν τὴν πεσοῦσαν ἀνέστησε, καὶ ἀπήλλαξε τοῦ θανάτου, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐχειραγώγησε, καὶ μείζονα τῶν ἀπολωλότων ἔδωκεν ἀγαθὰ, διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν τὸν διάβολον διδάξας, ὅτι οὐδὲν αὐτῷ πλέον ἐγένετο ἐκ τῆς ἐπιβουλῆς ταύτης· ἀλλ' ἐκβαλὼν τοῦ παραδείσου τοὺς ἀνθρώπους, ὄψεται αὐτοὺς μικρὸν ὕστερον ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀναμεμιγμένους τοῖς ἀγγέλοις. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Κάϊν ἐποίησε· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνον πρὸ τῆς ἁμαρτίας ἠσφαλίζετο, καὶ προδιηγόρευε, λέγων, *Ἥμαρτες, ἡσύχασον· πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφὴ αὐτοῦ, καὶ σὺ ἄρξεις αὐτοῦ.* Ὅρα σοφίαν καὶ σύνεσιν. Διὰ τοῦτο δέδοικας, φησὶ, μή σε τῆς προεδρίας τῶν πρωτοτόκων ἀφέληται διὰ τὴν παρ' ἐμοῦ τιμὴν, μὴ τὴν ἀρχὴν ἁρπάσῃ τήν σοι προσήκουσαν· τοὺς γὰρ πρωτοτόκους τῶν δευτεροτόκων σεμνοτέρους εἶναι ἐχρῆν. Θάῤῥει, φησὶ, καὶ μὴ φοβοῦ, μηδὲ ἀγωνία περὶ τούτου· *Πρὸς σὲ ἡ ἀποστροφὴ αὐτοῦ, καὶ σὺ* [676] *αὐτοῦ ἄρξεις.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· μένε ἐπὶ τῆς τιμῆς τῆς τοῦ πρωτοτόκου, καὶ γενοῦ τῷ ἀδελφῷ καταφυγὴ καὶ σκέπη καὶ προστασία, καὶ κράτει καὶ κυρίευε αὐτοῦ· μόνον μὴ πρὸς φόνον ἐκπηδήσῃς, μηδὲ εἰς τὴν παράνομον ἐκείνην ἐξέλθῃς σφαγήν. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἤκουσεν, οὐδὲ ἡσύχασεν, ἀλλ' εἰργάσατο τὴν μιαιφονίαν ἐκείνην, καὶ τὴν δεξιὰν εἰς τὸν λαιμὸν ἐβάπτισε τὸν ἀδελφικόν. Τί οὖν; ἆρα εἶπεν ὁ Θεὸς, Ἀφῶμεν αὐτὸν λοιπόν; τί πλέον τὸ ὄφελος; εἰργάσατο τὸν φόνον, ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφὸν, κατεφρόνησέ μου τῆς παραινέσεως, ἀνίατόν τινα καὶ ἀσύγγνωστον σφαγὴν ἐτόλμησε, τοσαύτης καὶ τοιαύτης ἀπολαύσας προνοίας καὶ διδασκαλίας καὶ συμβουλῆς· πάντα ἐξέβαλεν ἐκεῖνα ἀπὸ τῆς διανοίας, καὶ πρὸς οὐδὲν ἐπεστράφη. Ἀφείσθω τοίνυν καὶ ἐῤῥίφθω λοιπὸν, καὶ μηδὲ λόγου τινὸς ἀξιούσθω παρ' ἐμοῦ. Οὐδὲν τοιοῦτον ὁ Θεὸς οὐκ εἶπεν, οὐκ ἔπραξεν· ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτὸν ἔρχεται πάλιν, καὶ διορθοῦται τὸν ἄνθρωπον, καί φησι· *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* Καὶ οὐδὲ ἀρνούμενον ἀφίησιν, ἀλλ' ἐνάγει καὶ ἄκοντα εἰς τὴν τῆς ἐργασίας ὁμολογίαν· καὶ εἰπόντος, *Οὐκ οἶδα, Φωνὴ*, φησὶν, *αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με·* αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, φησὶ, κηρύττει τὸν μιαιφόνον. Τί οὖν οὗτος; *Μείζων ἡ αἰτία μου τοῦ ἀφεθῆναί με· καὶ εἰ ἐκβάλῃς με ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μείζονα μὲν ἥμαρτον συγγνώμης καὶ ἀπολογίας καὶ τοῦ ἀφεθῆναι, πλὴν ἀλλ' εἰ βουληθείης ἐπεξελθεῖν τῷ γεγενημένῳ, πᾶσι προκείσομαι, ἔρημος τῆς παρὰ σοῦ συμμαχίας γενόμενος. Τί οὖν ὁ Θεός; *Οὐχ οὕτως, πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάϊν, ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει.* Μὴ φοβοῦ τοῦτο, φησί· βιώσῃ βίον μακρὸν, κἂν ἀνέλῃ σέ τις, πολλαῖς ἔσται τιμωρίαις ὑπεύθυνος, ὁ γὰρ ἑπτὰ ἀριθμὸς παρὰ τῇ Γραφῇ ἀδιορίστου πλήθους ἐστὶ σημαντικός. Ἐπεὶ οὖν ὁ Κάϊν πολλαῖς ὑπεβέβλητο τιμωρίαις, ἀγωνίᾳ, καὶ τρόμῳ, καὶ στεναγμοῖς, καὶ ἀθυμίᾳ, καὶ παραλύσει σώματος, Ὁ ἀνελών σε, φησὶ, καὶ τούτων ἀπαλλάξας τῶν κολάσεων, αὐτὸς ἐφ' ἑαυτὸν ἐπισπάσεται τὴν τιμωρίαν. Καὶ δοκεῖ μὲν εἶναι βαρὺ καὶ φορτικὸν τὸ λεγόμενον, πολλῆς δὲ ταῦτά ἐστι κηδεμονίας ὑπόδειξις [b]. Καὶ γὰρ τοὺς μετὰ ταῦτα σωφρονίσαι βουλόμενος, τοιοῦτον ἐπενόησε κολάσεως τρόπον, ὃς ἀπαλλάξαι αὐτὸν τῆς ἁμαρτίας ἐδύνατο. Εἰ μὲν γὰρ εὐθέως αὐτὸν ἀνεῖλεν, ἀπῆλθεν ἂν ἔχων τὴν ἁμαρτίαν ἐγκεκαλυμμένην, καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα οὐκ ἂν ἐγένετο γνώριμος. Νυνὶ δὲ ἀφεθεὶς πολὺν χρόνον ζῆσαι ἐν ἐκείνῳ τῷ τρόμῳ, διδάσκαλος τοῖς ἀπαντῶσιν ἐγίνετο πᾶσι [c], διὰ τῆς ὄψεως καὶ τοῦ σάλου τῆς σαρκὸς παραινῶν ἅπασι μή ποτε τοιαῦτα τολμᾷν, ἵνα μὴ τοιαῦτα πάθωσιν, αὐτός τε βελτίων ἐγίνετο πάλιν. Ὁ γὰρ τρόμος καὶ φόβος, καὶ τὸ ἀγωνίᾳ συζῆν, καὶ ἡ τοῦ σώματος πάρεσις, καθάπερ ἐν δεσμῷ τινι κατεῖχεν αὐτὸν, καὶ οὐκ ἠφίει οὔτε εἰς ἕτερον ἐκπηδῆσαι τοιοῦτο τόλμημα πάλιν, καὶ τοῦ προτέρου συνεχῶς ἀνεμίμνησκε, καὶ ἐν τούτοις αὐτοῦ τὴν ψυχὴν σωφρονεστέραν εἰργάζετο.

[677] γ'. Ἀλλὰ μεταξὺ λέγοντί μοι ἐπῆλθεν εἰς μέσον ἀγαγεῖν καὶ ζητῆσαι τί δήποτε τὴν ἁμαρτίαν ὁμολογήσας τὴν ἑαυτοῦ, καὶ καταγνοὺς τῶν γενομένων, καὶ εἰπὼν μείζονα συγγνώμης ἡμαρτηκέναι, καὶ μη-

[a] Aliquot mss. ἔδει, et infra ἀσφαλίζεσθαι.

[b] Savil. ἀπόδειξις.

[c] Alii τοῖς ἀπαντῶσι καθίστατο πᾶσι.

suscitare, animæque mortuæ persuadere licet, ut ad suam vitam redeat, suumque dominum agnoscat.

2. Agite, ne defatigemur, fratres, neque delassemur, neque animis cadamus, neque quisquam mihi verba illa dicat, quod ante jejunium illis cavere oportuerit, omnemque movere lapidem : nunc vero postquam jejunatum est, postquam peccatum admissum est, postquam iniquitas consummata est, quæ superest utilitas?

Fratrum saluti consulendum. — Etenim si quis novit, quid sit fratri consulere, novit et illud, quod nunc potissimum oporteat admovere manus, omneque studium impendere. Neque enim tantum ante peccatum admissum convenit fratris saluti cavere, verum et post lapsum manus porrigendæ sunt. Etenim si Deus ab initio fecisset istud, tantumque nobis consuluisset ante peccatum, post peccatum autem neglexisset hominem, passusque fuisset perpetua in ruina jacere, nullus neque nostrum umquam salutem fuisset consequutus. Verum hoc non facit Deus, quippe amans humani generis ac mitis, nostræque salutis cupidissimus. Quin et post peccata multam præstat sollicitudinem, quandoquidem et Adæ cavit ante peccatum, dicens : *Ex omni ligno quod est in paradiso comedens comedes ; e ligno vero cognitionis boni malique non comedetis. Sed quocumque die comederitis, morte moriemini* (*Gen.* 2. 16. 17). Ecce et facilitate legis, et largitate concessorum, et acerbitate supplicii, et ipsa celeritate ultionis prospexit, ne peccaret. Non enim dixit, post unum aut duos tresve dies, sed in ipso die, quo comederitis, morte moriemini. Denique cunctis quibus cavere oportuit modis, cavit homini. Attamen ubi post tantam providentiam, doctrinam, exhortationem, beneficentiam lapsus est, nec obtemperavit jussis divinis : non dixit Deus, quid hoc proderit? quæ utilitas inde? comedit, cecidit, transgressus est legem, credidit diabolo : despexit præceptum meum, accepit vulnus, mortuus est, neci traditus est, in damnationis sententiam incidit : quid posthac est quod illi loquamur? Nihil horum dixit, sed protinus ad illum venit, alloquutus est, consolatus est, ac rursus aliud admovit remedium, videlicet laborem ac sudorem (*Ibid.* 3), nec prius destitit omnia facere, conari omnia, donec naturam collapsam restituisset, atque a morte liberasset, et ad cælum provexisset, majoraque quam perdiderat homini bona dedisset, factis ipsis docens diabolum, quod his insidiis nihil profecisset, sed quod homines ejectos e paradiso paulo post visurus esset in cælis angelis permixtos. Idem fecit in Cain; siquidem et illius, priusquam peccaret, caverat saluti dicens : *Peccasti, quiesce ; ad te conversio illius, et tu illi dominaberis* (*Ibid.* 4. 7). Vide sapientiam prudentiamque Dei. Hoc metuis, inquit, ne te frater spoliet prærogativa primogenitorum, propter honorem, quo ipsum affeci, ne principatum sibi usurpet tibi debitum. Nam primogenitos posterius genitis oportebat honorabiliores esse. Bono, inquit, animo sis, ne metue, neque hac de causa despondeas animum : *A te conversio ejus, et tu dominaberis illi.* Quod autem dicit, hunc habet sensum : mane in honore primogeniti, et esto fratri tuo refugium, umbraculum ac patrocinium, imperaque ac dominare illi. Tantum ne ad parricidium prosilias, neque ad impiam illam erumpas cædem. Verum ne sic quidem auscultavit, neque conquievit : sed cædem illam perpetravit, dexteram in fraternum immisit jugulum. Quid igitur? Num dixit Deus, sinamus illum in posterum? Quid posthac erit lucri? Perpetravit parricidium, mactavit fratrem, contempsit admonitionem meam, insanabile minimeque condonandum homicidium ausus est perpetrare, talique ac tanta dignatus sollicitudine mea, doctrina et consilio : cuncta illa pepulit ex animo, nec ulla ratione conversus est. Deseratur igitur in posterum, ac projectus esto, nec ullo meo respectu dignus habeatur. Nihil tale Deus dixit, vel fecit : sed ad illum venit denuo, et corrigit hominem, dicens : *Ubi est Abel frater tuus?* Ac ne inficiantem quidem deserit, sed vel invitum adigit ad facinoris confessionem. Cumque dixisset, *Nescio*, ait : *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra* (*Gen.* 4. 9. 10). Ipsæ, inquit, res prædicant te homicidio inquinatum. Quid ille? *Majus est peccatum meum, quam ut mihi remittatur, et si ejicias me de terra, etiam a facie tua occultabor* (*Ibid. v.* 13. 14). Hujus sermonis sententia sic habet : graviora quidem commisi, quam ut veniam mereantur, aut excusari possint aut condonanda sint; sed si velis ulcisci quod factum est, omnibus objiciar tuo auxilio destitutus. Quid igitur Deus? *Non sic*, inquit; *quisquis occiderit Cain, septem vindictas persolvet* (*Ib. v.* 15). Ne metuas, inquit, hoc; vives longam vitam, ac si quis te occiderit, obnoxius erit multis suppliciis. Nam septenarius numerus in Scripturis infinitæ multitudinis significationem habet. Quoniam igitur Cain multis suppliciis obnoxius erat, anxietati, tremori, suspiriis, mœrori, dissolutioni corporis : qui occiderit, inquit, te, et ab illis vinculis liberarit, ipse in se vindictas accerset. Ac videtur quidem id quod dicitur, vehementer atrox esse, cum contra declaret Domini benevolentiam. Etenim Deus volens posteros ad temperantiam adducere, tale supplicii genus excogitavit, quod Cain a peccato posset liberare. Nam si protinus illum interfecisset, abiisset quidem peccatum in sese tectum ferens, neque posteris ullo pacto fuisset cognitus. Nunc autem permissus multo tempore vivere in illo tremore, docuit obvios omnes ipso aspectu, vacillationeque carnis, exhortans, ne quando similia auderent, ne similia paterentur, simul et ipse redditus est melior. Nam tremor et timor ac vita cum anxietate peracta, corporisque dissolutio, veluti vinculo quopiam constrinxit illum, neque permisit denuo ad simile facinus prorumpere, et prioris assidue commonefecit, et interim ipsius animam moderationem reddidit.

3. *Cur Cain peccatum suum non abluit.* — Sed hæc loquenti mihi venit in mentem, ut in medium adducam, quæramque quamobrem tandem, cum peccatum suum esset confessus, factumque damnasset, dicens

se majora peccasse, quam ut veniam mereretur, nullaque excusatione se dignum esse, non potuerit abluere peccata; cum propheta dicat: *Dic tu iniquitates tuas prior, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26); sed condemnatus fuerit? Quoniam non dixit, ut jussit propheta. Non enim simpliciter dixit, dic iniquitates tuas: sed quid? *Dic tu prior iniquitates tuas*. Quod quæritur, hoc est; non simpliciter esse dicendas, sed prius esse dicendas: non exspectandam redargutionem accusantis. Hic autem non dixit prior, sed exspectavit, donec redargueretur a Deo: quin potius, illo redarguente, negavit. Postquam autem semel factum est peccatum palam, tum dixit peccatum, quæ quidem non est jam confessio. Proinde tu quoque, dilecte, cum peccaveris, ne exspectaris, ut ab alio accuseris; sed priusquam accuseris ac deferaris; tu condemna quæ facta sunt. Nam si quis alius deinde te redarguerit, non jam tuæ confessionis est officium, sed illius qui accusat correctio. Quapropter et alius quispiam inquit, *Justus sui ipsius accusator est in principio sermonis* (*Prov.* 18. 17). Itaque non hoc est quod quæritur, ut accuses teipsum, sed ut prior teipsum accuses, nec expectes ab aliis redargutionem.

Petrus quomodo abluit peccatum suum; ei orbis terrarum commissus. — Petrus itaque post gravem illam negationem, quoniam celeriter suum ipsius peccatum recordatus est, nulloque accusante dixit peccatum, flevitque amare: sic abluit illam abnegationem, ut etiam primus apostolorum fuerit factus, eique totus terrarum orbis commissus fuerit. Sed quod dicebam (nam oportet ad id quod propositum est reverti) satis nobis ex his demonstratur, non oportere fratres lapsos negligere, neque contemnere, verum prospicere quidem illis ante peccatum, cæterum etiam post peccatum multam erga illos præstare curam. Itidem faciunt et medici: præscribunt enim ac præcipiunt hominibus, quæ possunt illorum valetudinem tueri, omnemque morbum excludere: cæterum ubi neglexerint præscripta, et in valetudinem adversam inciderint, non negligunt eos ipsi, sed tum maxime multam adhibent sollicitudinem, quo illos morbo levent. Idipsum et Paulus fecit, qui eum qui stuprum commiserat, post illud peccatum, quod ne inter gentes quidem inveniebatur, non contempsit: verum etiam frenos respuentem, nec medicinam admittere volentem, lascivientem ac resilientem, reduxit ad sanitatem: et ita reduxit, ut conjungeret rursum corpori Ecclesiæ (1 *Cor.* 5). Neque dixit apud sese: quid hoc proderit? quæ hinc utilitas? stuprum commisit, peccatum perpetravit, nec vult desistere a lascivia; verum et inflatus est, et sibi placet, et immedicabile vulnus reddit: sinamus igitur illum ac deseramus. Nihil horum dixit: sed propter hoc ipsum maxime multa usus est erga illum sollicitudine, quod ad nefandam malitiam videret illum esse delapsum, neque cessavit terrere, minari, punire tum per sese, tum per alios complures, nihil non faciens, nihil non tentans, donec illum ad agnitionem peccati perduxisset, ad sensum iniquitatis, postremo donec ipsum liberasset ab omni macula. Hoc sane facito tu quoque: imitare Samaritanum illum, qui in Evangelio tantam erga vulneratum hunc præstitit sollicitudinem [1]. Etenim illic præteriit Levita, præteriit Pharisæus, ac neuter deflexit ad jacentem, sed inclementer crudeliterque relicto illo abierunt. Samaritanus autem quispiam, qui nulla ex parte illi conjunctus erat, non prætercurrit, sed accurrens misertus est, instillavit oleum ac vinum, imposuit asino, duxit ad diversorium, pecuniam partim dedit præsentem, partim pollicitus est pro ejus, qui nihil ad ipsum pertinebat, curatione (*Luc.* 10. 30. *sqq.*), nec dixit apud sese: quæ mihi cura est istius? Samaritanus sum; nihil mihi cum illo; procul absumus a civitate, et ille ne ingredi quidem potest. Quid autem, si ferre non possit viæ longitudinem, mortuum afferam? capiendus sum ob cædem, obnoxius ero homicidio? His sane de causis multi sæpe prætereuntes ac videntes homines vulneratos palpitantes, prætereunt, non quod graventur tollere, pecuniisque parcant, sed metuentes, ne et ipsi pertrahantur in judicium, tanquam cædis rei; verum humanus ille ac mitis nihil horum metuit, sed his omnibus contemptis imposuit eum asino, et in diversorium perduxit: neque quidquam harum rerum reformidabat, non periculum, non pecuniarum impendium, non aliud præterea quidquam. Quod si Samaritanus adeo humanus mitisque fuit erga hominem ignotum: quam habituri sumus nos veniam, si proprios fratres neglexerimus in malis gravioribus? Nam et isti, qui nunc jejunaverunt, inciderunt in prædones Judæos, imo verius omnibus prædonibus sæviores, quique gravioribus malis afficiunt eos, qui in eos incidunt. Neque enim vestes illorum lacerarunt, neque corpori inflixerunt vulnera, ut illi tunc fecerant; sed animam sauciarunt, infinitisque ipsi vulneribus inflictis, sic abierunt illos relinquentes in fovea impietatis jacentes.

4. Ne igitur dissimulemus talem tragœdiam, neque prætereamus inclementer tam miserabile spectaculum. Quin etiamsi alii hoc fecerint, tu ne feceris. Ne dixeris apud temetipsum, homo sum mundanus, uxorem et liberos habeo, ista sacerdotum sunt, ista monachorum. Neque enim Samaritanus ille hæc dicebat, ubi nunc sacerdotes? ubi nunc Pharisæi? ubi Judæorum doctores? sed perinde quasi venatum quempiam maximum nactus esset, ita lucrum arripuit. Et tu igitur cum videris aliquem egentem curatione, vel corporis, vel animæ, ne dicito apud teipsum, quare ille et ille eum non curaverunt? sed a morbo libera: neque rationes exigas ab illis negligentiæ. Si inveneris aurum jacens, num dicis apud teipsum, quare ille aut ille hoc non sustulerunt? sed festinas ante alios rapere? Itidem et de fratribus collapsis cogita, putatoque te thesaurum reperisse, nimirum curam illorum. Etenim si instillaveris illi velut oleum sermonis doctrinam, si ligaveris mansuetudine,

[1] Sic Editio Savil. et multi Mss. Morel. vero: *Tantam erga vulnera præstitit sollicitudinem.*

δεμιᾶς ἀπολογίας ἄξιος εἶναι, οὐκ ἴσχυσεν ἀπονίψασθαι τὰ ἁμαρτήματα [a] (καίτοι γε ὁ προφήτης φησί· *Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς*), ἀλλὰ καὶ κατεκρίθη; Ὅτι οὐκ εἶπεν, ὡς ὁ προφήτης ἐκέλευσεν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς εἶπεν ὁ προφήτης, Λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου, ἀλλὰ τί; *Λέγε σὺ πρῶτος*, φησί, *τὰς ἀνομίας σου*. Τὸ ζητούμενον τοῦτό ἐστιν· οὐ τὸ εἰπεῖν ἁπλῶς, ἀλλὰ τὸ πρῶτον εἰπεῖν, τὸ μὴ ἀναμεῖναι τὸν ἐλέγχοντα καὶ κατηγοροῦντα. Οὗτος δὲ οὐκ εἶπε πρῶτος, ἀλλὰ ἀνέμεινεν ἐλεγχθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγχοντος ἠρνεῖτο. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἅπαξ ἔδειξε τὸ γενόμενον φανερῶς, τότε εἶπε τὴν ἁμαρτίαν, ὅπερ οὐκ ἔστιν ἐξομολόγησις λοιπόν. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητὲ, ἐπειδὰν ἁμάρτῃς, μὴ ἀνάμενε τὴν παρ' ἑτέρου κατηγορίαν, ἀλλὰ πρὶν ἂν ἢ κατηγορηθῇς καὶ διαβληθῇς, σὺ καταγίνωσκε τῶν γεγενημένων, ὡς ἐὰν ἕτερος ἐλέγξῃ λοιπὸν, οὐκ ἔτι τῆς σῆς ἐξομολογήσεως τὸ κατόρθωμα γίνεται, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου κατηγορίας ἡ διόρθωσις. Διὰ τοῦτο καὶ ἄλλος τίς φησι, *Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ.* Ὥστε οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον, τὸ κατηγορεῖν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὸ πρῶτον ἑαυτοῦ κατηγορεῖν, καὶ τὸ μὴ ἀναμένειν τοὺς παρ' ἑτέρων ἐλέγχους.

Ὁ γοῦν Πέτρος μετὰ τὴν ἄρνησιν ἐκείνην τὴν χαλεπὴν, ἐπειδὴ ταχέως ἑαυτὸν ἀνέμνησε τῆς ἁμαρτίας, καὶ μηδενὸς κατηγοροῦντος ἔλεγε τὴν [b] πλημμέλειαν, καὶ ἔκλαυσε πικρῶς, οὕτως ἀπενίψατο τὴν ἄρνησιν ἐκείνην, ὡς καὶ πρῶτος γενέσθαι τῶν ἀποστόλων, καὶ τὴν οἰκουμένην ἐγχειρισθῆναι ἅπασαν. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον (δεῖ γὰρ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανελθεῖν) ἱκανῶς ἡμῖν ἐντεῦθεν ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ὅτι πιπτόντων οὐ χρὴ τῶν ἀδελφῶν ἀμελεῖν, οὐδὲ καταφρονεῖν, ἀλλ' ἀσφαλίζεσθαι μὲν αὐτοὺς πρὸ τῆς ἁμαρτίας, πολλὴν δὲ καὶ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν περὶ αὐτοὺς ἐπιδείκνυσθαι ἐπιμέλειαν. Οὕτω καὶ ἰατροὶ ποιοῦσι· λέγουσι μὲν γὰρ καὶ ὑγιαίνουσι τοῖς ἀνθρώποις ἃ δύναται διατηρῆσαι τὴν ὑγίειαν αὐτοῖς, καὶ πᾶσαν ἀποκρούσασθαι νόσον· ἀμελήσαντας δὲ τῶν ἐπιταγμάτων, καὶ ἀῤῥωστίᾳ περιπεσόντας οὐ παρορῶσιν, ἀλλὰ καὶ πολλὴν μάλιστα τότε ἐπιδείκνυνται πρόνοιαν, ὅπως αὐτοὺς ἀπαλλάξωσι τῶν νοσημάτων. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐποίησε· τὸν γοῦν πεπορνευκότα μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην, μετὰ τὴν παρανομίαν τὴν χαλεπὴν, τὴν οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὑρισκομένην, οὐ παρεῖδεν, ἀλλὰ καὶ ἀφηνιῶντα, καὶ μὴ βουλόμενον δέξασθαι τὴν ἰατρείαν, καὶ σκιρτῶντα καὶ ἀποπηδῶντα, ἐπανήγαγεν ἐπὶ τὴν θεραπείαν, καὶ οὕτως ἐπανήγαγεν, ὥστε ἑνῶσαι τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας πάλιν. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτόν· Τί δὲ τὸ πλέον; τί δὲ τὸ ὄφελος; ἐπόρνευσε, τὴν ἁμαρτίαν εἰργάσατο, οὐδὲ ἀποστῆναι βούλεται τῆς ἀσελγείας, ἀλλὰ καὶ πεφυσίωται, καὶ μέγα φρονεῖ, καὶ ἀνίατον τὸ ἕλκος ἐργάζεται· ἀφῶμεν τοίνυν αὐτὸν, καὶ ἐγκαταλείψωμεν. Οὐδὲν τούτων εἶπεν· ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα πολλῇ τότε ἐχρήσατο τῇ προνοίᾳ, ἐπειδὴ πρὸς ἄφατον αὐτὸν εἶδε κακίαν ἐξολισθήσαντα, καὶ οὐκ ἀπέστη φοβῶν, ἀπειλῶν, κολάζων, καὶ δι' ἑαυτοῦ καὶ δι' ἑτέρων πολλῶν [678] πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος, ἕως ἂν αὐτὸν εἰς ἐπίγνωσιν ἤνεγκε τῆς ἁμαρτίας, εἰς αἴσθησιν τῆς παρανομίας, καὶ τέλεον αὐτὸν ἀπήλλαξε τῆς κηλῖδος ἁπάσης. Τοῦτο δὴ καὶ σὺ ποίησον· μίμησαι τὸν Σαμαρείτην ἐκεῖνον, τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοσαύτην περὶ τὸν τραυματίαν ἐκεῖνον ἐπιδειξάμενον πρόνοιαν [c]. Καὶ γὰρ ἐκεῖ παρῆλθε Λευΐτης, παρῆλθε καὶ Φαρισαῖος, καὶ οὐδέτερος ἐπεκάμφθη πρὸς τὸν κείμενον, ἀλλ' ἀνηλεῶς καὶ ὠμῶς ἀφέντες αὐτὸν, ἀπῆλθον. Σαμαρείτης δέ τις, οὐδὲν αὐτῷ προσήκων οὐδαμόθεν, οὐ παρέδραμεν, ἀλλ' ἐπιστὰς κατηλέησε, καὶ ἐπέσταξεν ἔλαιον καὶ οἶνον· ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸν ὄνον [d], ἤγαγεν εἰς πανδοχεῖον, καὶ ἀργύριον τὸ μὲν ἔδωκε, τὸ δὲ ὑπέσχετο ὑπὲρ τῆς τοῦ μηδὲν αὐτῷ προσήκοντος θεραπείας. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, Τί δέ μοι μέλει περὶ τούτου; Σαμαρείτης εἰμὶ, οὐδὲν κοινὸν ἔχω πρὸς αὐτόν· πόῤῥω τῆς πόλεώς ἐσμεν, οὐδὲ βαδίσαι δύναται. Τί δὲ, ἐὰν μὴ πρὸς τὸ μῆκος ἀρκέσῃ τῆς ὁδοιπορίας, μέλλω νεκρὸν ἐπιφέρεσθαι, μέλλω σφαγῆς ἁλίσκεσθαι, μέλλω τοῦ φόνου ὑπεύθυνος εἶναι; Καὶ γὰρ πολλοὶ πολλάκις παριόντες καὶ ὁρῶντες ἀνθρώπους πεπληγότας καὶ σπαίροντας, διὰ τοῦτο παρατρέχουσιν, οὐκ ὀκνοῦντες ἀνελέσθαι, οὐδὲ χρημάτων φειδόμενοι, ἀλλὰ δεδοικότες, μὴ καὶ αὐτοὶ εἰς δικαστήριον ἑλκυσθῶσιν, ὡς τῆς σφαγῆς ὑπεύθυνοι. Ἀλλ' ἐκεῖνος οὐδὲν τούτων ἔδεισεν ὁ ἥμερος καὶ φιλάνθρωπος, ἀλλὰ ταῦτα πάντα ὑπεριδὼν ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸν ὄνον, καὶ εἰς πανδοχεῖον ἤγαγεν· οὐδὲν τούτων ὑπείδετο, οὐ κίνδυνον, οὐ χρημάτων δαπάνην, οὐκ ἄλλο οὐδέν. Εἰ δὲ ὁ Σαμαρείτης οὕτω φιλάνθρωπος καὶ ἥμερος γέγονε περὶ ἄνθρωπον ἄγνωστον, τίνα ἂν ἔχοιμεν συγγνώμην ἡμεῖς, τῶν ἀδελφῶν τῶν οἰκείων ἀμελοῦντες ἐπὶ μείζοσι κακοῖς; Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι οἱ νῦν νηστεύσαντες λῃσταῖς περιέπεσον τοῖς Ἰουδαίοις, μᾶλλον δὲ λῃστῶν ἁπάντων χαλεπωτέροις, καὶ μείζονα τοὺς εἰς αὐτοὺς ἐμπίπτοντας ἐργαζομένοις κακά. Οὐ γὰρ τὰ ἱμάτια αὐτῶν περιέῤῥηξαν, οὐδὲ τῷ σώματι πληγὰς ἐπήγαγον, καθάπερ ἐκεῖνοι τότε, ἀλλὰ τὴν ψυχὴν κατέτρωσαν, καὶ μυρία αὐτῇ τραύματα δόντες, οὕτως ἀπῆλθον, ἀφέντες ἐν τῷ λάκκῳ τῆς ἀσεβείας κειμένους.

δ'. Μὴ δὴ παρίδωμεν τραγῳδίαν τοιαύτην, μηδὲ παραδράμωμεν ἀνηλεῶς οὕτω θέαμα ἐλεεινὸν, ἀλλὰ κἂν ἕτεροι τοῦτο ποιῶσι, σὺ μὴ ποιήσῃς· μὴ εἴπῃς πρὸς σεαυτὸν, Κοσμικός εἰμι ἀνὴρ, γυναῖκα ἔχω καὶ παῖδας, ταῦτα τῶν ἱερέων ἐστὶ, ταῦτα τῶν μοναχῶν. Οὐδὲ γὰρ ὁ Σαμαρείτης ἐκεῖνος ταῦτα εἶπε. Ποῦ νῦν οἱ ἱερεῖς; ποῦ νῦν οἱ Φαρισαῖοι; ποῦ τῶν Ἰουδαίων οἱ διδάσκαλοι; ἀλλ' ὥσπερ τι θήραμα μέγιστον εὑρὼν, οὕτως ἥρπασε τὸ κέρδος. Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν ἴδῃς τινὰ δεόμενον θεραπείας ἢ σωματικῆς ἢ ψυχικῆς, μὴ λέγε πρὸς ἑαυτόν· Τίνος ἕνεκεν ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτὸν οὐκ ἐθεράπευσεν; ἀλλ' ἀπάλλαξον τῆς ἀῤῥωστίας, καὶ μὴ ἀπαίτει ἐκείνους εὐθύνας τῆς ἀμελείας. Ἐὰν εὕρῃς χρυσίον, εἰπέ μοι, κείμενον, μὴ λέγεις πρὸς σεαυτὸν, Τίνος ἕνεκεν ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα αὐτὸ οὐκ ἀνείλοντο, ἀλλ' οὐ [e] σπουδάζεις πρὸ τῶν ἄλλων ἁρπάσαι; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πεπτωκότων ἀδελφῶν λογίζου, καὶ [679] νόμιζε θησαυρὸν εὑρηκέναι τὴν ἐπιμέλειαν τὴν ἐκείνων. Ἂν γὰρ ἐπιστάξῃς αὐτῷ καθάπερ ἔλαιον τοῦ λόγου τὴν διδασκαλίαν, ἂν καταδήσῃς τῇ προσηνείᾳ, ἂν θεραπεύσῃς τῇ καρτερίᾳ, θησαυροῦ παντὸς εὐπο-

[a] Quinque mss. τὸ ἁμάρτημα.
[b] Quinque mss. κατηγοροῦντος ἐπέγνω τήν.
[c] Sic edit. Savil. et multi mss. Morel. vero τοσαύτην ἐπιδειξάμενον ἐπὶ τῶν τραυμάτων πρόνοιαν.
[d] Aliquot mss. ἐπὶ τῶν ὤμων, hic et infra.
[e] Sav. καὶ οὐ, Montf. ἀλλά, unde fecimus ἀλλ' οὐ. Mox quidam διαρπάσαι. Edit.

ρώτερόν σε οὗτος ἐργάσεται. *Ὁ γὰρ ἐξαγαγὼν τίμιον*, φησὶν, *ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσται.* Τί τούτου γένοιτ' ἂν ἴσον; Ὅπερ οὐδὲ νηστεία, οὐδὲ χαμευνία, οὐδὲ παννυχίδες, οὐκ ἄλλο τι δύναται ἐργάσασθαι, τοῦτο ἡ τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρία ποιεῖ. Ἐννόησόν σου τὸ στόμα πόσα πολλάκις ἥμαρτε, πόσα ἐφθέγξατο αἰσχρὰ ῥήματα, πόσας βλασφημίας, πόσας λοιδορίας ἐξέβαλε, καὶ πάντως ἀντιλήψῃ τῆς τοῦ πεπτωκότος προνοίας· διὰ γὰρ ἑνὸς τούτου τοῦ κατορθώματος πᾶσαν ἐκκαθᾶραι δυνήσῃ τὴν κηλῖδα ἐκείνην. Καὶ τί λέγω ἐκκαθᾶραι; ὡς στόμα τοῦ Θεοῦ ποιήσεις σου τὸ στόμα. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν ἴσον τῆς τιμῆς; Μὴ γὰρ ἐγὼ ταῦτα ἐπαγγέλλομαι; αὐτὸς ὁ Θεὸς τοῦτο εἶπεν, ὅτι Κἂν ἕνα τινὰ ἐξαγάγῃς, φησὶν, ὡς στόμα μου, ἔσται τὸ στόμα σου καθαρὸν, ἅγιον. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν τῶν ἀδελφῶν, μηδὲ περιιόντες λέγωμεν, Πόσοι ἐνήστευσαν, πόσοι παρεσύρησαν; ἀλλ' ἐπιμελώμεθα αὐτῶν. Κἂν πολλοὶ ὦσιν οἱ νηστεύσαντες, σὺ μὴ ἐκπομπεύσῃς, ἀγαπητὲ, μηδὲ παραδειγματίσῃς τῆς Ἐκκλησίας τὴν συμφορὰν, ἀλλὰ θεράπευσον. Κἂν εἴπῃ τις, ὅτι Πολλοὶ ἐνήστευσαν, ἐπιστόμισον, ὥστε μὴ γενέσθαι δήλην τὴν φήμην, καὶ εἰπὲ πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ μὲν οὐδένα οἶδα· ἠπάτησαι, ἄνθρωπε, καὶ ψεύδῃ· ἂν δύο καὶ τρεῖς ἴδῃς παρασυρέντας, πολλοὺς αὐτοὺς εἶναι λέγεις. Καὶ τὸν μὲν κατηγοροῦντα ἐπιστόμισον, τῶν δὲ παρασυρέντων μὴ ἀμελήσῃς, ἵνα ἑκατέρωθεν πολλὴ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀσφάλεια γένηται, ἀπό τε τοῦ τὴν φήμην μὴ ἐκπομπεύεσθαι, ἀπό τε τοῦ τοὺς παρασυρέντας αὐτοὺς πρὸς τὴν ἱερὰν ἀγέλην ἄγεσθαι πάλιν.

Μὴ τοίνυν περιιόντες λέγωμεν, Τίνες ἥμαρτον; ἀλλὰ σπουδάσωμεν, ὅπως διορθώσωμεν τοὺς ἡμαρτηκότας μόνον. Καὶ γὰρ δεινὸν ἔθος, δεινὸν τὸ κατηγορεῖν τῶν ἀδελφῶν μόνον, ἀλλὰ μὴ ἐπιμελεῖσθαι· τὸ ἐκπομπεύειν τὰ κακὰ τῶν ἀσθενούντων, ἀλλὰ μὴ θεραπεύειν. Ἀνέλωμεν τοίνυν τοῦτο τὸ πονηρὸν ἔθος, ἀγαπητοί· οὐδὲ γὰρ μικρὰν λύμην τοῦτο ἐργάζεται· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἤκουσέ τις παρὰ σοῦ λέγοντος, ὅτι πολλοὶ ἐνήστευσαν μετὰ Ἰουδαίων καὶ μηδὲν ἐξετάσας εἰς ἕτερον τὸ ῥῆμα ἐξήνεγκε· πάλιν ἐκεῖνος μηδὲν πολυπραγμονήσας, ἑτέρῳ τοῦτο ἐξεῖπεν· εἶτα κατὰ μικρὸν τῆς πονηρᾶς ταύτης αὐξανομένης φήμης πολὺ μὲν τῇ Ἐκκλησίᾳ [a] ὄνειδος κατασκεδάννυται, τοῖς δὲ ἀπολωλόσιν οὐδὲν ὄφελος γίνεται, ἀλλὰ καὶ βλάβος καὶ τούτοις καὶ ἑτέροις πολλοῖς. Κἄν τε γὰρ ὀλίγοι ὦσιν, ἡμεῖς αὐτοὺς ταῖς φήμαις ταῖς πολλαῖς πολλοὺς ποιοῦμεν, καὶ τοὺς ἑστῶτας ἀσθενεστέρους ἐργαζόμεθα, καὶ τοὺς μέλλοντας πίπτειν ὠθοῦμεν. Ὁ γὰρ ἀδελφὸς ἀκούσας, ὅτι πολλοὶ ἐνήστευσαν, καὶ αὐτὸς ῥαθυμότερος ἔσται, καὶ ταῦτα πάλιν ὁ ἀσθενὴς ἀκούσας, δραμεῖται ἐπὶ τὸ πλῆθος τῶν πεπτωκότων. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἐπὶ τούτῳ, μηδὲ ἐπ' ἄλλῳ πονηρεύματι συγχαίρωμεν, κἂν πολλοὶ ὦσιν οἱ ἁμαρτάνοντες, ὥστε ἐκπομπεύειν αὐτοὺς καὶ λέγειν [b], ὅτι πολλοὶ, ἀλλ' ἐπιστομίζωμεν [680] καὶ κατέχωμεν. Μή μοι λέγε, ὅτι πολλοὶ ἐνήστευσαν, ἀλλὰ διόρθωσαι τοὺς πολλούς. Οὐ διὰ τοῦτο τοσούτους ἀνήλωσα λόγους, ἵνα κατηγορήσῃς τῶν πολλῶν, ἀλλ' ἵνα τοὺς πολλοὺς ποιήσῃς ὀλίγους, μᾶλλον δὲ μηδὲ ὀλίγους, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς διασώσῃς [c]. Μὴ τοίνυν ἐκπόμπευε τὰ ἁμαρτήματα, ἀλλὰ θεράπευε. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐκπομπεύοντες, καὶ εἰς τοῦτο μόνον ἐσχολακότες, κἂν ὀλίγοι ὦσιν οἱ ἡμαρτηκότες, πολλοὺς αὐτοὺς νομίζεσθαι ποιοῦσιν· οὕτως οἱ συστέλλοντες, καὶ τοὺς ἐκπομπεύοντας ἐπιστομίζοντες, καὶ τῶν πεπτωκότων ἐπιμελούμενοι, κἂν πολλοὶ ὦσιν, αὐτούς τε ἐκείνους διορθοῦνται ῥᾳδίως, καὶ οὐδένα ἕτερον ἐκ τῆς τούτων ἀφιᾶσι παραβλαβῆναι φήμης. Οὐκ ἤκουσας ὅτι θρηνῶν τὸν Σαοὺλ ὁ Δαυῒδ ἔλεγε· *Πῶς ἔπεσον δυνατοί; Μὴ ἀναγγείλητε εἰς Γὲθ, μηδὲ εὐαγγελίσησθε ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἀσκάλωνος, ὅπως μὴ εὐφρανθῶσι θυγατέρες ἀλλοφύλων, μηδὲ γαυριάσωσι θυγατέρες ἀπεριτμήτων.* Εἰ δὲ πρᾶγμα φανερὸν οὐκ ἐβούλετο ἐκπομπεύεσθαι, ὥστε μὴ γενέσθαι τοῖς ἐναντίοις ἡδονὴν, πόσῳ μᾶλλον ταῦτα οὐ δεῖ ἐκφέρειν εἰς τὰς ἔξωθεν ἀκοὰς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ εἰς τὰς παρ' ἡμῖν [d], ἵνα μήτε οἱ ἐχθροὶ ἀκούοντες χαίρωσι, μήτε οἱ οἰκεῖοι μανθάνοντες καταπίπτωσιν, ἀλλὰ συστέλλειν καὶ περιφράσσειν πανταχόθεν. Μή μοι λέγε, ὅτι Τῷ δεῖνι εἶπον· παρὰ σαυτῷ κάτεχε τὸ ῥῆμα. Ὥσπερ γὰρ σὺ οὐκ ἐκαρτέρησας σιγῆσαι, οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνος ἀνέξεται.

ε'. Ταῦτα οὐ περὶ τῆς παρούσης νηστείας λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ἄλλων μυρίων ἁμαρτημάτων. Μὴ τοῦτο σκοπῶμεν μόνον, εἰ πολλοὶ οἱ παρασυρόμενοι, ἀλλὰ ἐκεῖνο σκοπήσωμεν, ὅπως αὐτοὺς ἀπαγάγωμεν. Μὴ ἐπαίρωμεν τὰ τῶν πολεμίων, καὶ τὰ ἡμέτερα καθαιρῶμεν· μὴ ἰσχυροὺς ἐκείνους ἀποφαίνωμεν, τὰ δὲ ἡμέτερα ἀσθενῆ· ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν ἐργασώμεθα. Οἶδε καὶ φήμη πολλάκις καθελεῖν καὶ ἀναστῆσαι ψυχὴν, καὶ τὴν οὐκ οὖσαν προθυμίαν ἐμβαλεῖν, καὶ τὴν οὖσαν καταλῦσαι πάλιν. Διὰ τοῦτο παραινῶ τὰς φήμας αὔξειν ἐκείνας, αἳ τὰ ἡμέτερα αἴρουσι πράγματα, καὶ μεγάλα ποιοῦσι φαίνεσθαι· ἀλλὰ μὴ ἐκείνας, αἳ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀδελφῶν καταχέουσιν ὄνειδος. Κἂν μὲν ἀκούσωμέν τι χρηστὸν, εἰς πάντας ἐκφέρωμεν· ἂν δέ τι φαῦλον καὶ πονηρὸν, παρ' ἑαυτοῖς κατακρύψωμεν, καὶ ὅπως ἀνέλωμεν αὐτὸ πάντα ποιήσωμεν. Καὶ νῦν τοίνυν περιέλθωμεν, πολυπραγμονήσωμεν, ἴδωμεν τοὺς πεσόντας, κἂν εἰς οἰκίαν δέῃ εἰσελθεῖν, μὴ κατοκνήσωμεν. Εἰ δὲ ἄγνωστος εἴη, καὶ μηδαμόθεν σοι προσήκων ὁ πεπτωκὼς, περιέργασαι καὶ πολυπραγμόνησον, τίνα ἔχει φίλον καὶ ἐπιτήδειον, καὶ τίνι μάλιστα πείθεται, κἀκεῖνον λαβὼν, εἴσελθε εἰς τὴν οἰκίαν· μὴ αἰσχυνθῇς, μηδὲ ἐρυθριάσῃς. Εἰ μὲν γὰρ χρήματα εἰσῄεις αἰτήσων, ἢ χάριν τινὰ ληψόμενος παρ' αὐτοῦ, εἰκὸς ἦν αἰσχύνεσθαι· εἰ δὲ ὑπὲρ τῆς ἐκείνου σωτηρίας τρέχεις, ἡ τῆς εἰσόδου πρόφασις ἀπάντων ἀπαλάττει σε τῶν ἐγκλημάτων. Παρακάθισον δὴ, καὶ εἰπὲ πρὸς αὐτὸν, ἑτέρωθεν ποιησάμενος τὴν ἀρχὴν, ὥστε ἀνύποπτον γενέσθαι τὴν διόρθωσιν. Ἐπαινεῖς, εἰπέ μοι, τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι τὸν Χριστὸν ἐσταύρωσαν, καὶ βλασφημοῦσιν εἰς αὐτὸν νῦν, καὶ παράνομον αὐτὸν καλοῦσι; Πάντως οὐκ ἀνέξεται, [681] ἐὰν ᾖ Χριστιανὸς, κἂν μυριάκις ἰουδαΐζῃ, οὐκ ἀνέξεται εἰπεῖν ὅτι Ἐπαινῶ· ἀλλ' ἐμφράξει τὴν ἀκοὴν καὶ ἐρεῖ πρὸς σὲ, Μὴ γένοιτο, εὐφήμει, ἄνθρωπε. Εἶτα ὅταν αὐτοῦ λάβῃς τὴν συγκατάθεσιν, πάλιν ἐπανάλαβε, καὶ εἰπέ· Πῶς οὖν αὐτοῖς κοινωνεῖς, εἰπέ μοι; πῶς μετέχεις τῆς ἑορτῆς, πῶς μετ' ἐκείνων νηστεύεις; Εἶτα κατηγόρησον αὐτῶν τῆς ἀγνωμοσύνης· εἰπὲ τὴν παρανομίαν ἅπασαν ἣν ἐν ταῖς ἔμπροσθεν ἡμέραις διῆλθον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, τὴν ἀπὸ τοῦ τόπου, τὴν ἀπὸ τοῦ και-

[a] Novem mss. τῆς ἐκκλησίας, quæ lectio non mala cum verbo κατασκεδάννυται. Infra quatuor mss. ταῖς φήμαις ταύταις (Savil. κακαῖς) πολλούς.

[b] Quatuor mss. ἄλλῳ πονηρῷ ῥήματι ταῦτα συγχωρῶμεν, κἂν πολλοὶ ὦσιν οἱ ἁμαρτάνοντες, μὴ ἐκπομπεύειν αὐτοὺς καὶ λέγειν.

[c] Plurimi mss. αὐτοὺς τούτους διασώσῃς.

[d] Septem mss. εἰς τοὺς παρ' ἡμῖν. Paulo post, quatuor mss. συστέλλειν καὶ περικαλύπτειν.

si sanaveris tolerantia : ille te faciet ditiorem quovis thesauro. *Qui enim eduxerit pretiosum a vili, tanquam os meum erit* (*Jer.* 15. 19), inquit ille. Quid huic poterit æquiparari? Quod neque jejunium, neque humi peractæ cubationes, neque pervigilia, neque aliud quidpiam potest efficere, id efficit fratris procurata salus. Cogita quam multa tuum os frequenter peccaverit, quam multa verba obscœna protulerit, quam multa convicia, quam multa maledicta evomuerit, et omnino suscipies collapsi curam. Nam hoc uno benefacto omnem illam delere maculam poteris. Et quid dico delere? Facies ut sit os tuum sicut os Dei. Quid huic honori possit æquiparari? Non enim ego ista polliceor; ipse Deus hoc dixit. Si unum quempiam eduxeris, inquit, ut os meum, erit os tuum purum sanctumque. Ne igitur negligamus fratres, neque circumeuntes dicamus, quam multi jejunarunt, quam multi intercepti sunt, sed curam habeamus illorum. Etiamsi multi sint qui jejunarunt: tu, dilecte, ne evulges ignominiæque exponas Ecclesiæ calamitatem; sed medere potius. Et si quis dixerit, multi jejunarunt, obtura illi os, ne fama divulgetur, eique dicito : ego neminem novi; deceptus es, homo, fallerisque : cumque unum atque alterum interceptum videris, dicis illos esse multos. Ac delatori quidem impone silentium : cæterum eos qui intercepti sunt ne neglexeris, ut utrinque multa securitas contingat Ecclesiæ, tum ex eo quod fama non sit vulgata, tum quod eos ipsos interceptos ad sacrum gregem reduxeris.

Peccata fratrum corrigenda, non vulganda.—Ne igitur obambulantes referamus qui peccaverint; sed festinemus ut eos solum, qui peccarunt, corrigamus. Est enim prava consuetudo, tantum accusare fratres, nec illorum curam habere; vulgare mala infirmorum, nec mederi. Auferamus igitur hanc pravam consuetudinem, carissimi : neque enim ea mediocrem pestem invehit. Et quo pacto, ego dicam. Audivit aliquis ex te quod multi cum Judæis jejunaverint; nulloque præmisso examine alii in verbum aperuit : rursus ille parum attentus, alteri hoc ipsum eloquutus est; deinde paulatim hac mala fama increscente, magnum quidem probrum offunditur Ecclesiæ : his vero qui perierunt, nulla affertur utilitas, quin potius gravissima noxa, tum his, tum aliis. Etiamsi enim pauci fuerint, nos tamen eos rumoribus multis multos facimus, et eos qui stant, imbecilliores reddimus : et eos qui ad casum proclives sunt, impellimus. Frater enim audiens esse multos qui jejunarunt, ipse negligentior erit. Deinde rursus qui infirmior est, hoc audito accurret ad multitudinem eorum, qui ceciderunt. Ne igitur vel super hoc, vel super alio quovis improbo facto gaudeamus, etiamsi multi fuerint peccatores, ita ut traducamus eos, ac dicamus multos esse, sed potius obturemus os, et coerceamus. Ne mihi dixeris, multi sunt qui jejunarunt, sed multos illos corrige. Non ideo mihi consumptum est tantum verborum, ut accuses multos; sed ut ex multis facias paucos : imo potius ne paucos quidem, sed et hos ipsos etiam sanes. Ne itaque evulges peccata, sed sana. Sicut enim qui evulgant, et huic tantum rei vacant : etiamsi pauci fuerint, qui peccaverunt, faciunt ut multi esse putentur : sic qui cohibent, ac silentium imponunt traductoribus, lapsorumque curam habent, etiamsi multi fuerint; et eos ipsos facile corrigunt, nec quempiam sinunt ex horum fama lædi. Non audisti, Quod David deplorans Saülem, dixit : *Quomodo ceciderunt potentes? Ne annunciaveritis in Geth, neque prædicaveritis in viis Ascalonis; ne lætentur filiæ alienigenarum, neque exsultent filiæ incircumcisorum* (2. *Reg.* 1. 19. 20). Quod si ille rem manifestam noluit evulgari, ne adversariis gigneret voluptatem : quanto magis non oportet hæc efferre ad aures alienas : quin nec ad nostrorum aures : ut neque hostes audientes gaudeant, neque nostri re cognita concidant : sed oportet cohibere rumorem et undequaque compescere. Ne mihi dixeris, hoc illi dixi : apud teipsum contine verbum. Sicut enim tu non potuisti tacere, ita nec ille poterit hæc apud sese continere.

5. Hæc non de hoc præsente tantum jejunio dico, sed de cæteris etiam innumerabilibus peccatis. Ne hoc consideremus tantum, an multi sint abrepti : sed illud consideremus, quomodo illos reducamus. Ne exaggeremus res hostium, ac nostras dejiciamus : ne illos potentes ostendamus, nostras vero res imbecilles; sed omnia potius in contrarium faciamus. Novit etiam fama sæpe vel dejicere, vel erigere animum, et alacritatem, quæ non fuit, injicere; et eam quæ fuit, rursum dissolvere. Ideoque moneo, ut illos rumores augeamus, qui res nostras attollunt, magnasque videri faciunt : non autem illos qui toti fratrum sodalitati dedecus offundunt. Quod si quid audierimus boni, apud omnes proferamus : si quid vero mali pravique, apud nos ipsos occultemus, idque ut tollamus, nihil non faciamus. Nunc igitur obambulemus, curiose scrutemur, contemplemur eos, qui lapsi sunt : etiamsi in ædes oporteat ingredi, ne gravemur. Quod si ignotus fuerit, nec ulla ex parte ad te pertinens, is qui cecidit, scrutare, esto curiosus, quem habeat amicum aut necessarium, et cui maxime obtemperet, hoc assumpto, ingredere in ædes, ne te pudeat, neque erubescas. Si ingredereris pecuniam postulaturus, aut beneficium accepturus ab illo, æquum erat erubescere : si vero pro illius salute curras, occasio introitus omni te liberat crimine. Asside sane, loquere cum illo, aliis de rebus facito sermonis exordio, quo correctio careat suspicione. Dic mihi, laudasne Judæos eo quod Christum crucifixerint, quodque eum hodie conviciis afficiant, et legis transgressorem appellent? Profecto non sustinebit, si fuerit Christianus, etiamsi millies judaizet, non sustinebit dicere, laudo : sed obturabit aures, dicetque tibi, absit; bona verba, quæso. Dein cum eum hac in re tecum consentientem compereris, rursus assumito, dicens : quomodo igitur cum illis, dic mihi, communicas? quomodo particeps es festi? quomodo cum illis jejunas? Posthæc accusa illorum improbitatem, expone omnem iniquitatem, quam superioribus diebus narrabam apud vestram caritatem, a loco,

a tempore, a templo, a prædictione prophetarum redargui. Ostende quomodo frustra et incassum omnia faciunt nec umquam ad pristinum statum redituri sunt, quodque fas illis non est extra Jerosolymam quidquam tale facere. Ad hæc commonefacias gehennæ, formidandi tribunalis Domini quæstionum quæ illic habentur, quodque illorum omnium reddituri sumus rationem, et ultio quædam non parva reposita est eis qui talia audent. Commonefacito et Pauli dicentis: *Quicumque in lege justificamini, gratia excidistis* (*Gal.* 5. 4): et rursus comminantis: *Si circumcidamini, Christus nihil vobis proderit* (*Ib. v.* 2). Dicitoque, quod quemadmodum circumcisio ita et jejunium Judaicum e cælis expellit jejunantem, etiamsi habuerit alia innumerabilia benefacta. Dic quod Christiani propter hoc vocamur et sumus, u Christo pareamus, non ut ad hostes curramus. Quod si prætexat curationes aliquas, dicatque tibi, pollicentur remedium, et ideo ad illos curro patefacito illorum imposturas, incantationes, amuleta, veneficia. Neque enim alio modo videntur mederi, neque vere medentur, absit. Quin ego quidem illud longe mirabilius dicam, etiamsi vere sanarent, satius tamen esse emori, quam ad Dei hostes accurrere itaque sanari. Quid enim prodest curare corpus, anima pereunte? Quid autem lucri, si quid solatii hic nanciscamur, mox conjiciendi in ignem æternum? Nam, ne dicerent ista, audi quid dicit Deus: *Si exstiterit propheta in te, aut somnium somnians, ediderit que signum ac prodigium, evenerit que signum ac prodigium quod loquutus est dixeritque . eamus et serviamus diis aliis non auscultabitis prophetæ illi · quoniam tentat vos Dominus Deus, an diligatis Dominum Deum vestrum ex toto corde vestro et ex tota anima vestra* Deut. 13. 1-3). Quod dicit, ale est: si quis, inquit, propheta dixerit, possum excitare mortuum, aut mederi cæco: sed obtemperate mihi, et adoremus dæmones, aut immolemus idolis. Deinde si, qui hæc loquitur; possit mederi cæco aut excitare mortuum, nec ista præstant credideris, inquit, cur? Eo quod Deus tentans te, permisit ut ille hoc possit non quod ille non nosset tuum animum, sed ut tibi probationis occasionem exhiberet an vere diligeres Deum. Est autem amantis etiam si exanimes ad vitam revocent, qui nos conantur ab amato distrahere, nequaquam tamen ab amato deficere. Quod si hæc dixit Judæis, multo magis nobis, quos ad majorem philosophiam deduxit, quibus resurrectionis ostium aperuit, quibus præcipit, ne in rebus præsentibus sistamus amorem, sed spes omnes ad vitam futuram transferamus.

6. *Jobi patientia in exemplum affertur.* — Sed quid dicis? Affligit te premitque corporis morbus? Atqui nondum tanta passus es, quanta beatus ille Job, imo ne minimam quidem partem malorum illius. Siquidem postquam simul interiissent greges et armenta, cum cæteris omnibus abreptus est liberorum totus chorus, eaque omnia uno die peracta sunt, ut non modo natura calamitatum, verum etiam continuitas dejicere posset athletam. Post hæc omnia vulnus in corpore accepit lethale, vidit vermes toto undique corpore scatentes, nudusque sedit in sterquilinio, publicum iis qui aderant calamitatis spectaculum, ille justus, ille verax, ille pius, ille ab omni malo opere abstinens. Ne hic quidem erat malorum finis, sed dolores addebantur diurni pariter ac nocturni; novaque quædam et inexspectata illum fames oppugnabat. *Fœtorem* inquit, *video cibum meum* (*Job* 6. 7), probra quotidiana, subsannationes, scommata, risus. Nam famuli, inquit, mei et concubinarum mearum filii insurrexerunt adversum me, et in somnis terrores, cogitationum perpetua quædam fluctuatio. Atqui uxor consilium dedit, ut ab his omn bus malis liberaretur, ita loquens: *Dic aliquod verbum adversus Dominum, ac morere* (*Id.* 2. 9). Dic, inquit, blasphemiam et ab urgentibus malis liberabere Quid igitur? Num subvertit sanctum illum virum mulieris consilium? Imo contrarium fecit, magisque illum corroboravit sic etiam ut increparet uxorem Potius enim duxit majoribus affici cruciarique doloribus, innumeraque perpeti mala, quam blasphemia ulla tantorum malorum relaxationem consequi. Itidem et ille, qui triginta octo annis detentus fuerat in infirmitate sua, singulis annis currebat ad piscinam, et singulis annis repellebatur, nec assequebatur sanitatem (*Joan.* 5); sed quotannis conspiciebat alios sanari, quod multos haberent, a quibus curarentur, se vero destitutum aliorum auxilio, in perpetua manere paralysi Nec sic quidem confugit ad vates, non adiit incantatores, non alligavit amuleta, sed exspectavit divinam opem: ideo tandem admirandam quamdam et inauditam sanitatem adeptus est. Lazarus autem cum fame, cum morbo, cum solitudine per omnem vitam colluctatus est, non triginta et octo annos tantum versatus in his, sed per omne vitæ tempus. Sic igitur et exspiravit in divitis ostio jacens, contemptus, irrisus, esuriens, canibus objectus pabulum (*Luc.* 6). Sic enim illius corpus debilitatum erat, ut nec canes irruentes ulceraque illius lingentes posset abigere. Haud tamen quærebat incantatorem, non petala circumligavit, non expertus est præstigias, non veneficos ad se vocavit nec aliud quidquam vetitarum artium tentavit, sed prius habuit illis immori malis, quam ulla ex parte deserere pietatem. Quam igitur veniam nos impetrabimus, qui, cum illi in tantis malis perdurarint, ob febriculam, aut leve vulnus procurrimus ad synagogas, veneficos, ac impostores in ædes nostras accersimus? Non audisti quid dicat Scriptura *Fili, si accedis serviturus Domino, præpara animam tuam ad tentationem: dirige cor tuum, et perdura: in morbo ac paupertate in illo fidens esto. Sicut enim in igni probatur aurum, sic homo fit acceptus in camino humiliationis* (*Eccli.* 2. 1-5). Si tu famulum tuum flagris ceciderls, et ille, triginta aut quinquaginta plagis acceptis, illico provocet ad libertatem, aut deserat tuum dominium, et ad alios quospiam sese conferat, qui te oderint, eosque in te concitet: dic mihi, num is abs te veniam impetraturus sit? An quisquam pro illo poterit esse patronus? Nequaquam. Cur ita tandem? Quoniam officium est heri, punire

ροῦ, τὴν ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ, τὴν ἀπὸ τῆς προῤῥήσεως τῶν προφητῶν ἐλεγχομένην· δεῖξον πῶς εἰκῇ καὶ μάτην ἅπαντα πράττουσι, καὶ οὐδέποτε ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανήξουσι πολιτείαν, καὶ ὅτι οὐ θέμις αὐτοῖς ἔξω τῶν Ἱεροσολύμων οὐδὲν [a] τοιοῦτον ἐπιτελεῖν. Καὶ πρὸς τούτοις ἀνάμνησον τῆς γεέννης, τοῦ φοβεροῦ βήματος τοῦ Κυρίου, τῶν εὐθυνῶν τῶν ἐκεῖ [b], καὶ ὅτι τούτων ἁπάντων δώσομεν λόγον, καὶ τιμωρία τις οὐ μικρὰ κεῖται τοῖς τὰ τοιαῦτα τολμῶσιν· ἀνάμνησον καὶ Παύλου λέγοντος· *Οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσετε·* καὶ πάλιν ἀπειλοῦντος· *Ὅτι ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει.* Καὶ εἰπὲ ὅτι καθάπερ περιτομὴ, οὕτω καὶ νηστεία Ἰουδαϊκὴ τῶν οὐρανῶν ἐκβάλλει τὸν νηστεύοντα, κἂν μυρία ἕτερα κατορθώματα ἔχῃ· εἰπὲ ὅτι Χριστιανοὶ διὰ τοῦτο καὶ καλούμεθα καὶ ἐσμὲν, ἵνα τῷ Χριστῷ πειθώμεθα, οὐχ ἵνα πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἐκείνους τρέχωμεν. Ἂν δέ τινας θεραπείας προτείνηται, καὶ λέγῃ πρὸς σὲ, ὅτι Ὑπισχνοῦνται θεραπεύειν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς αὐτοὺς τρέχω, ἀνακάλυψον αὐτῶν τὰς μαγγανείας, τὰς ἐπῳδὰς, τὰ περιάμματα, τὰς φαρμακείας. Οὐδὲ γὰρ ἄλλῳ τινὶ τρόπῳ δοκοῦσι θεραπεύειν, οὐδὲ γὰρ θεραπεύουσι κατὰ ἀλήθειαν, μὴ γένοιτο! Ἐγὼ δὲ ὑπερβολὴν ποιοῦμαι πολλὴν, καὶ ἐκεῖνο λέγω, ὅτι εἰ καὶ θεραπεύουσιν ἀληθῶς, βέλτιον ἀποθανεῖν, ἢ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ Θεοῦ προσδραμεῖν, καὶ τοῦτον θεραπευθῆναι τὸν τρόπον. Τί γὰρ ὄφελος, σῶμα θεραπεύεσθαι τῆς ψυχῆς ἀπολλυμένης; τί δὲ κέρδος, ἐνταῦθά τινος τυγχάνειν παραμυθίας, μέλλοντας εἰς τὸ ἀθάνατον παραπέμπεσθαι πῦρ; Ἵνα γὰρ μὴ λέγωσι ταῦτα, ἄκουσον τί φησιν ὁ Θεός· *Ἐὰν ἀναστῇ προφήτης ἐν σοὶ, ἢ ἐνυπνιαζόμενος ἐνύπνιον, καὶ δῷ σημεῖον καὶ τέρας, καὶ ἔλθῃ τὸ σημεῖον καὶ τὸ τέρας, ὃ ἐλάλησε, καὶ εἴπῃ· Πορευθῶμεν καὶ λατρεύσωμεν θεοῖς ἑτέροις, οὐκ ἀκούσεσθε τοῦ προφήτου ἐκείνου, ὅτι πειράζει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμᾶς, εἰ ἀγαπᾶτε Κύριον τὸν Θεὸν ὑμῶν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς ὑμῶν.* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐὰν εἴπῃ τις προφήτης, φησὶν, ὅτι Δύναμαι νεκρὸν ἐγεῖραι, ἢ τυφλὸν θεραπεῦσαι, ἀλλὰ πεισθητέ μοι, καὶ προσκυνήσωμεν τοῖς δαίμοσιν, ἢ εἰδωλολατρήσωμεν· εἶτα ὁ ταῦτα λέγων, δυνηθῇ θεραπεῦσαι τὸν τυφλὸν, ἢ τὸν νεκρὸν ἐγεῖραι, μηδὲ οὕτω πεισθῇς, φησί· διὰ τί; Ὅτι πειράζων σε ὁ Θεὸς, συνεχώρησεν ἐκείνῳ δυνηθῆναι τοῦτο, οὐχ ἐπειδὴ αὐτὸς ἠγνόει σου τὴν γνώμην, ἀλλ' ἵνα σοι δοκιμὴν παράσχῃ εἰ φιλεῖς τὸν Θεὸν ὄντως. Φιλοῦντος δέ ἐστι, τὸ κἂν νεκροὺς παρέχωσιν ἀνισταμένους οἱ σπουδάζοντες ἡμᾶς ἀφελκύσαι τοῦ φιλουμένου, μηδ' οὕτως ἀφίστασθαι. Εἰ δὲ Ἰουδαίοις ταῦτα ἔλεγε, πολλῷ μᾶλλον ἡμῖν, οὓς ἐπὶ μείζονα φιλοσοφίαν ἤγαγεν, οἷς τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως ἤνοιξε θύραν, οἷς κελεύει, μὴ τοῖς παροῦσιν ἐμφιλοχωρεῖν, [682] ἀλλὰ τὰς ἐλπίδας ἁπάσας πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἔχειν.

ϛ'. Ἀλλὰ τί λέγεις; ὅτι θλίβει σε καὶ πιέζει τοῦ σώματος ἡ νόσος; Ἀλλ' οὔπω τοσαῦτα πέπονθας, ὅσα ὁ μακάριος Ἰὼβ, μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος ἐκείνου [c]. Μετὰ γὰρ τὴν ἀθρόαν τῶν ποιμνίων καὶ τῶν βουκολίων καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀπώλειαν, ἡρπάσθη καὶ τῶν παίδων ὀλόκληρος ὁ χορός· καὶ πάντα ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ ἐγένετο, ἵνα μὴ ἡ φύσις τῶν πειρασμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ συνέχεια καταβάλῃ τὸν ἀθλητήν. Μετ' ἐκεῖνα πάντα καιρίαν ἐν τῷ σώματι δεξάμενος τὴν πληγὴν, σκώληκας ἑώρα πάντοθεν βρύοντας ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ γυμνὸς ἐπὶ τῆς κοπρίας [d] ἐκάθητο, κοινὸν τοῖς παροῦσι συμφορᾶς θέατρον, ὁ δίκαιος, ὁ ἀληθινὸς, ὁ θεοσεβὴς, ὁ ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτων ἔστη τὰ δεινά· ἀλλ' ὀδύναι μεθημεριναὶ καὶ νυκτεριναὶ, καὶ λιμός τις αὐτὸν ἐπολιόρκει ξένος καὶ παράδοξος. *Βρῶμον* γὰρ, φησὶν, *ὁρῶ τὰ σῖτά μου,* ὀνείδη καθημερινὰ, χλευασίαι, σκώμματα, γέλως. Οἱ οἰκέται γάρ μου, φησὶ, καὶ οἱ υἱοὶ τῶν παλλακίδων μου ἐπανέστησάν μοι, ἐν ἐνυπνίοις φόβοι, ζάλη τις λογισμῶν διηνεκής. Ἀλλ' ὅμως τούτων ἁπάντων ἀπαλλαγὴν ἐπηγγέλλετο ἡ γυνὴ λέγουσα οὕτως, *Εἰπόν τι ῥῆμα πρὸς τὸν Κύριον, καὶ τελεύτα.* Βλασφήμησον, φησὶ, καὶ ἀπαλλαγήσῃ τῶν ἐπικειμένων πόνων. Τί οὖν; παρέτρεψε τὸν ἅγιον ἐκεῖνον [e] ἡ συμβουλή; Τοὐναντίον μὲν οὖν καὶ ἐποίησε, καὶ ἐπέῤῥωσε μειζόνως αὐτὸν, ὡς καὶ ἐπιτιμῆσαι τῇ γυναικί. Ἡρεῖτο γὰρ μᾶλλον ὀδυνᾶσθαι καὶ ταλαιπωρεῖσθαι καὶ μυρία πάσχειν δεινὰ, ἢ μετὰ βλασφημίας ἀπαλλαγήν τινα τῶν τοσούτων εὑρέσθαι κακῶν. Οὕτω καὶ ὁ τριακονταοκτὼ ἔτη ἔχων ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἔτρεχεν ἐπὶ τὴν κολυμβήθραν, καὶ καθ' ἕκαστον ἐξεκρούετο, καὶ θεραπείας οὐκ ἐτύγχανεν [f]· ἀλλ' ἑτέρους μὲν ἑώρα καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀπαλλαττομένους διὰ τὸ πολλοὺς ἔχειν τοὺς θεραπεύοντας, αὐτόν τε διὰ τὴν ἐρημίαν τῶν προστησομένων ἐν διηνεκεῖ μένοντα παρέσει. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἔδραμεν ἐπὶ μάντεις, οὐκ ἦλθε πρὸς ἐπαοιδοὺς, οὐκ ἐπέδησε περίαπτα, ἀλλ' ἀνέμενε τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ βοήθειαν· διὰ τοῦτο πρὸς τῷ τέλει θαυμαστῆς τινος καὶ παραδόξου θεραπείας ἔτυχεν. Ὁ δὲ Λάζαρος λιμῷ καὶ νόσῳ καὶ ἐρημίᾳ πάντα τὸν χρόνον ἐπάλαισεν, οὐ τριακονταοκτὼ ἔτη ἔχων μόνον, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν ζωήν· οὕτω γοῦν καὶ ἐξέπνευσεν ἐν τῷ πυλῶνι κείμενος τοῦ πλουσίου, καταφρονούμενος, χλευαζόμενος, λιμώττων, τοῖς κυσὶ βορὰ προκείμενος. Οὕτω γὰρ αὐτοῦ [g] τὸ σῶμα παρεῖτο, ὡς μηδὲ ἀποσοβεῖν δύνασθαι τοὺς κύνας ἐπιόντας καὶ τὰ τραύματα αὐτοῦ λιχμωμένους. Ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐπαοιδὸν ἐζήτησεν, οὐ πέταλα περιῆψεν, οὐ μαγγανείας ἐκίνησεν, οὐ γόητας πρὸς ἑαυτὸν ἐκάλεσεν, οὐκ ἄλλο τι τῶν κεκωλυμένων ἐποίησεν, ἀλλ' εἵλετο μᾶλλον τοῖς κακοῖς ἐναποθανεῖν ἐκείνοις, ἢ τῆς εὐσεβείας μικρόν τι προδοῦναι μέρος. Τίνα οὖν ἕξομεν συγγνώμην ἡμεῖς, εἰ τοσαῦτα παθόντων ἐκείνων καὶ καρτερούντων ἢ διὰ πυρετὸν ἢ διὰ τραύματα, τρέχομεν ἐπὶ συναγωγὰς, καὶ τοὺς φαρμακοὺς καὶ γόητας εἰς τὰς οἰκίας καλοῦμεν τὰς ἑαυτῶν; Οὐκ [683] ἤκουσας τί φησιν ἡ Γραφή; *Τέκνον, ἐὰν [h] προσέρχῃ δουλεύειν Κυρίῳ, ἑτοίμασον τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμὸν, εὔθυνον τὴν καρδίαν σου, καὶ καρτέρησον· ἐν νόσῳ καὶ πενίᾳ ἐπ' αὐτῷ πεποιθὼς γίνου. Ὥσπερ γὰρ ἐν πυρὶ δοκιμάζεται χρυσίον, οὕτως ἄνθρωπος δεκτὸς ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως.* Ἂν σὺ τὸν οἰκέτην μαστίξῃς τὸν σὸν, εἶτα ἐκεῖνος τριάκοντα ἢ πεντήκοντα λαβὼν πληγὰς, εὐθέως ἐλευθερίαν ἀναβοήσῃ, ἢ καταλίπῃ σου τὴν δεσποτείαν, καὶ πρὸς ἑτέρους τινὰς ἀπέλθῃ τῶν μισούντων σε, καὶ παροξύνῃ· ἆρα δυνήσεται συγγνώμης τυχεῖν, εἰπέ μοι; ἆρα δυνήσεταί ἀπολογήσασθαί τις ὑπὲρ αὐτοῦ; Οὐδαμῶς. Τί δήποτε; Ὅτι προσῆκον δεσπότῃ

[a] Octo mss. αὐτοῖς τῶν Ἱεροσολύμων χωρὶς οὐδέν.
[b] Savil. addit τῶν κολάσεων.
[c] Ἐκείνων Savil.

[d] Sic Savil. rectius quam Montf. ἐπὶ τὴν κοπρίαν. Edit.
[e] Addit Savil. τῆς γυναικός.
[f] Alii ἐπετύγχανεν.
[g] Unus codex αὐτῷ.
[h] Alii εἰ.

κολάζειν οἰκέτην. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι, εἰ καταφυγεῖν ἐχρῆν, οὐχὶ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς, οὐδὲ πρὸς τοὺς μισοῦντας, ἀλλὰ πρὸς τοὺς φίλους τοὺς γνησίους ἔδει.

ζ'. Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν ἴδῃς τὸν Θεόν σε κολάζοντα, μὴ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ καταφύγῃς τοὺς Ἰουδαίους, ἵνα μὴ μᾶλλον αὐτὸν παροξύνῃς, ἀλλὰ πρὸς τοὺς φίλους αὐτοῦ, τοὺς μάρτυρας, τοὺς ἁγίους, καὶ εὐηρεστηκότας αὐτῷ, καὶ πολλὴν ἔχοντας πρὸς αὐτὸν παῤῥησίαν. Καὶ τί λέγω περὶ οἰκετῶν καὶ δεσποτῶν; υἱὸς οὐ δυνήσεται τοῦτο ποιῆσαι διὰ τὰς παρὰ τοῦ πατρὸς μάστιγας, οὐδὲ ἀρνήσασθαι τὴν πρὸς ἐκεῖνον συγγένειαν. Καὶ γὰρ οἱ τῆς φύσεως καὶ οἱ παρὰ τῶν ἀνθρώπων τεθέντες νόμοι, κἂν μαστίζῃ, κἂν τραπέζης εἴργῃ, κἂν ἐκβάλλῃ τῆς οἰκίας, κἂν παντὶ κολάζῃ τρόπῳ, κελεύουσιν ἅπαντα φέρειν γενναίως, κἂν μὴ πείθηται μηδὲ ἀνέχηται, οὐδεμίαν οὐδεὶς αὐτῷ δίδωσι συγγνώμην· ἀλλὰ κἂν μυρία ἀποδύρηται μαστιχθεὶς ὁ παῖς, ταῦτα πρὸς αὐτὸν ἅπαντες λέγουσι τὰ ῥήματα, ὅτι πατήρ ἐστιν ὁ μαστίξας καὶ κύριος, καὶ ἐξουσίαν ἔχων πᾶν ὁτιοῦν ἐργάσασθαι καὶ ποιῆσαι, καὶ δεῖ πάντα πράως φέρειν. Εἶτα οἰκέται μὲν ἀνέχονται δεσποτῶν, καὶ υἱοὶ πατέρων, πολλάκις οὐδὲ δεόντως κολαζόντων αὐτοὺς ἐκείνων· σὺ δὲ οὐκ ἀνέξῃ τοῦ Θεοῦ παιδεύοντός σε, τοῦ καὶ δεσποτῶν ὄντος κυριωτέρου, καὶ πατέρων μᾶλλόν σε φιλοῦντος, καὶ πρὸς ὀργὴν μὲν οὐδὲν, πάντα δὲ πρὸς τὸ συμφέρον πραγματευομένου καὶ ποιοῦντος; ἀλλ' ἂν μικρά τις γένηται νόσος, εὐθέως ἀποπηδᾷς αὐτοῦ τῆς δεσποτείας, καὶ ἐπὶ τοὺς δαίμονας τρέχεις, καὶ πρὸς τὰς συναγωγὰς αὐτομολεῖς; Καὶ ποίας τεύξῃ συγγνώμης λοιπόν; πῶς δὲ δυνήσῃ αὐτὸν παρακαλέσαι πάλιν; Μᾶλλον δὲ τίς ἕτερος [a], κἂν τὴν Μωσέως σχῇ παῤῥησίαν, δυνήσεται περὶ σοῦ δεηθῆναι; Οὐκ ἔστιν οὐδείς. Ἢ οὐκ ἀκούεις, τί περὶ Ἰουδαίων ὁ Θεός φησι πρὸς τὸν Ἱερεμίαν; *Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι ἂν στῇ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ, οὐκ εἰσακούσομαι αὐτῶν.* Οὕτως ἐστὶν ἁμαρτήματά τινα πᾶσαν ὑπερβαίνοντα συγγνώμην, καὶ οὐ δυνάμενα ἀπολογίας τυχεῖν. Μὴ τοίνυν τοσαύτην ἐπισπασώμεθα καθ' ἑαυτῶν ὀργήν. Κἂν γὰρ δόξωσι παραμυθεῖσθαι τὸν πυρετὸν ταῖς ἐπῳδαῖς, οὐ γὰρ δὴ παραμυθοῦνται, ἀλλὰ χαλεπώτερον ἕτερον εἰς τὸ συνειδὸς ἄγουσι πυρετὸν, τοῦ λογισμοῦ σε καθ' ἑκάστην κεντοῦντος τὴν ἡμέραν, τοῦ συνειδότος μαστίζοντος καὶ λέγοντος· Ἠσέβησας, ἠνόμησας, παρέβης τὰς συνθήκας τὰς πρὸς τὸν Χριστὸν, διὰ μικρὰν ἀῤῥωστίαν τὴν εὐσέβειαν προέδωκας. Μὴ γὰρ σὺ μόνος [684] ταῦτα πέπονθας; οὐχὶ πολλῷ σου χαλεπώτερα πεπόνθασιν ἕτεροι; Ἀλλ' ὅμως οὐδεὶς ἐκείνων τοιοῦτον οὐδὲν ἐτόλμησε· σὺ δὲ ὁ χαῦνος καὶ διαλελυμένος τὴν ψυχήν σου κατέθυσας. Πῶς ἀπολογήσῃ τῷ Χριστῷ; πῶς αὐτὸν καλέσεις ἐν ταῖς εὐχαῖς; ποίῳ συνειδότι λοιπὸν ἐπιβήσῃ τῆς ἐκκλησίας; ποίοις ὀφθαλμοῖς λοιπὸν ὄψει τὸν ἱερέα; ποίᾳ χειρὶ τῆς ἱερᾶς ἅψῃ τραπέζης; ποίαις ἀκοαῖς ἀκούσῃ τῶν ἀναγινωσκομένων ἐκεῖ Γραφῶν;

Ταῦτα, καθ' ἑκάστην ἡμέραν, κεντῶν ὁ λογισμὸς, καὶ τὸ συνειδὸς μαστίζων ἐρεῖ. Ποία οὖν [b] αὕτη ὑγίεια, ὅταν ἔνδον τοιούτους ἔχωμεν κατηγόρους; Ἂν μέντοι καρτερήσῃς μικρὸν, καὶ τοὺς βουλομένους ἢ ἐπᾷσαί τινα ἐπῳδὴν, ἢ περιάψαι τι τῷ σώματι περίαπτον ἀτιμάσῃς, καὶ μετὰ πολλῆς ἐξαγάγῃς τῆς ὕβρεως ἐκ τῆς οἰκίας, εὐθέως ἔλαβες δρόσον ἀπὸ τοῦ συνειδότος. Κἂν μυριάκις ὁ πυρετὸς καταφλέγῃ, ἡ ψυχή σου πάσης δρόσου καὶ πάσης νοτίδος παραμυθίαν εἰσάγει σοι βελτίω καὶ λυσιτελεστέραν. Ὥσπερ γὰρ μετὰ τὸ δέξασθαι τὴν ἐπῳδὴν, κἂν ὑγιαίνῃς, τῶν πυρεττόντων ἀθλιώτερον διάκεισαι, τὴν ἁμαρτίαν λογιζόμενος· οὕτω καὶ νῦν, κἂν πυρέττῃς, κἂν μυρία πάσχῃς δεινὰ, διακρουσάμενος τοὺς μιαροὺς ἐκείνους, ὑγιαίνοντος παντὸς ἄμεινον διακείσῃ, τοῦ λογισμοῦ γαυρουμένου, τῆς ψυχῆς χαιρούσης καὶ εὐφραινομένης, τοῦ συνειδότος ἐπαινοῦντός σε, καὶ ἀποδεχομένου, καὶ λέγοντος· Εὖγε, εὖγε, ὦ ἄνθρωπε, ὁ Χριστοῦ δοῦλος, ὁ πιστὸς ἀνὴρ, ὁ ἀθλητὴς τῆς εὐσεβείας, ὁ τοῖς δεινοῖς αἱρούμενος ἐναποθανεῖν μᾶλλον, ἢ προδοῦναι τὴν ἐγχειρισθεῖσαν εὐσέβειαν, μετὰ τῶν μαρτύρων στήσῃ κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι μαστίζεσθαι καὶ βασανίζεσθαι εἵλοντο, ἵνα τιμηθῶσιν· οὕτω καὶ σὺ σήμερον εἵλου μαστίζεσθαι καὶ βασανίζεσθαι παρὰ τοῦ πυρετοῦ καὶ τῶν τραυμάτων, ὥστε μὴ προσίεσθαι ἀσεβεῖς ἐπῳδὰς μηδὲ περίαπτα, καὶ ταῖς ἐλπίσι ταύταις τρεφόμενος, οὐδὲ αἰσθήσῃ τῶν ἀντικειμένων δεινῶν [c]. Κἂν γὰρ μὴ οὗτός σε ἀπενέγκῃ ὁ πυρετὸς, ἕτερος ἀποίσει πάντως, κἂν μὴ νῦν ἀποθάνωμεν, μετὰ ταῦτα ἀποθανούμεθα. Φθαρτὸν ἐλάχομεν τὸ σῶμα, οὐχ ἵνα διὰ τὰ πάθη αὐτοῦ τὴν ἀσέβειαν ἐπισπασώμεθα, ἀλλὰ ἵνα τοῖς πάθεσιν αὐτοῦ πρὸς εὐσέβειαν ἀποχρησώμεθα. Αὕτη γὰρ ἡ φθορὰ, καὶ αὐτὸ τὸ θνητὸν εἶναι τὸ σῶμα, ἐὰν νήφωμεν, ὑπόθεσις εὐδοκιμήσεως ἡμῖν γενήσεται, καὶ πολλὴν ἡμῖν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν δώσει τὴν παῤῥησίαν, οὐ κατ' ἐκείνην δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν παροῦσαν ζωήν. Ὅταν γὰρ ἐκβάλῃς τοὺς ἐπῳδοὺς μετὰ πολλῆς τῆς ὕβρεως ἐκ τῆς οἰκίας, πάντες ἀκούσαντες ἐπαινέσονται καὶ θαυμάσονται, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐροῦσιν· Ὁ δεῖνα ἀῤῥωστῶν καὶ κάμνων, μυρία παρακαλούντων τινῶν καὶ παραινούντων καὶ συμβουλευόντων ἐπῳδαῖς χρήσασθαι μαγικαῖς τισιν, οὐ προσήκατο, ἀλλ' εἶπε· Βέλτιον ἀποθανεῖν οὕτως, ἢ προδοῦναι τὴν εὐσέβειαν. Ἐπὶ τούτοις ἔψονται κρότοι πολλοὶ παρὰ τῶν ἀκουόντων, πάντων ἐκπληττομένων, τὸν Θεὸν δοξαζόντων. Πόσων οὖν ἔσται σοι τοῦτο ἀνδριάντων τιμιώτερον [d], πόσων εἰκόνων λαμπρότερον, πόσης τιμῆς ἐπισημότερον; Ἅπαντες ἐπαινέσονται [685] καὶ μακαριοῦσι καὶ στεφανώσουσι, καὶ αὐτοὶ βελτίους ἔσονται, καὶ ζηλώσουσι πάλιν καὶ μιμήσονταί σου τὴν ἀνδρείαν, κἂν ἕτερος ἐργάσηταί τι τοιοῦτον, σὺ τὸν μισθὸν ἕξεις, ὁ τὴν ἀρχὴν παρασχὼν τῷ ζήλῳ. Οὐκ ἔπαινοι δὲ μόνον ἔσονταί σου τῶν κατορθωμάτων [e], ἀλλὰ καὶ λύσις ταχίστη τῆς νόσου, αὐτῆς τε τῆς γενναίας σου προαιρέσεως ἐπισπωμένης τὸν Θεὸν εἰς πλείονα εὔνοιαν, καὶ τῶν ἁγίων πάντων συνηδομένων σου τῇ προθυμίᾳ, καὶ ἐκ τοῦ βάθους τῆς καρδίας τὰς ὑπὲρ σοῦ ποιουμένων εὐχάς. Εἰ δὲ ἐνταῦθα τοιαῦτα τὰ ἔπαθλα τῆς ἀνδρείας ταύτης, ἐννόησον πηλίκους ἐκεῖ λήψῃ στεφάνους, ὅταν τῶν ἀγγέλων παρόντων, τῶν ἀρχαγγέλων ἁπάντων, τότε παρελθὼν ὁ Χριστὸς, καὶ τῆς χειρός σου λαβόμενος εἰς μέσον περιαγάγῃ τὸ θέατρον ἐκεῖνο, καὶ πάντων ἀκουόντων λέγῃ· Οὗτος ὁ ἄνθρωπος πυρε-

[a] Sic quatuor mss. Montf. μ. δ. οὐδεὶς ἕτερος, quod minus quadrat. EDIT.

[b] Quatuor mss. μαστίζων. Ποῖον οὐχ ὑπερβαλεῖται πυρετόν; ποία οὖν.

[c] Tres mss. et Savil. τῶν ἐπαγομένων ἀλγεινῶν.

[d] Octo mss. et Sav. ἀνδριάντων σεμνότερον.

[e] Quatuor mss. et Sav. ἔψονταί σου τῷ κατορθώματι.

famulum. Non ob id tantum, verum etiam ob hoc, quod, si fugiendum erat, non ad hostes et osores domini prioris oportebat fugere, sed ad amicos et cognatos.

Sanctorum Martyrum invocatio et intercessio. — Proinde tu quoque, si videris te puniri a Deo, ne profugias ad ejus inimicos Judæos, ne magis etiam illum in te provoces : sed ad amicos illius, martyres ac sanctos, qui illi placuerunt, quique multam apud illum habent auctoritatem. Sed quid loquor de famulis et heris? Filius non poterit hoc facere, castigatus a patre, nec abnegare cognationem, quam habet cum patre. Nam et naturæ leges, et leges ab hominibus institutæ, etiamsi flagris cædat pater, si a mensa depellat, si ædibus exigat, si quocumque modo puniat, jubent omnia fortiter perpeti, nec ullam illi veniam concedunt, ni paruerit pertuleritque. Quin etiam si filius cæsus innumeras querimonias deplorans proferat, hæc verba audit ab omnibus : pater est qui cecidit ac dominus, habetque potestatem in te quod vult faciendi, et oportet omnia placide ferre. Ergo famuli quidem ferunt dominos, filii parentes, frequenter et præter æquum punientes; tu vero non sustines Deum te corripientem, qui plus habet in te juris, utpote vere dominus; qui plus te diligit quam pater, quique nihil per iracundiam, sed omnia facit in tuam utilitatem? Sed si levis aliquis morbus acciderit, illico resiliens ab illius dominio, ad dæmones accurris, et ad synagogas confugis? Et quam tandem veniam consequeris? Quo pacto valebis illum denuo tibi propitium reddere? Quin potius nec alius quisquam pro te deprecari poterit, etiamsi tantum valeat auctoritate, quantum Moses. Non est, qui hoc facere possit. Non audis quid Deus loquatur ad Jeremiam de Judæis? *Ne depreceris pro populo isto, quoniam si steterint Moses et Samuel, non exaudiam illos* (*Jer.* 7. 16. *et* 15. 1). Adeo sunt peccata omnem remissionem superantia, quæque nullam recipiant excusationem. Itaque ne tantam nos provocemus iram. Etiamsi enim videantur aliqui febrem incantamentis sedare, non enim vere sedant : tamen aliam vehementiorem in conscientiam inducunt febrem, ratione quotidie te stimulante, conscientiaque flagellante ac dicente : impie fecisti, inique egisti, violasti fœdus cum Christo; ob paululum adversæ valetudinis pietatem deseruisti. Num tu solus hæc passus es? Annon alii multo quam tu acerbiora passi sunt? Attamen nullus illorum tale quid ausus, tu vero mollis ac dissolutus animam tuam mactasti. Quomodo excusaberis Christo? Quomodo illum implorabis precibus? Qua conscientia posthac ingredieris Ecclesiam? Quibus oculis videbis sacerdotem? Qua manu sacram attinges mensam? Quibus auribus audies Scripturas quæ illic leguntur?

7. *Incantationes et ligamina in morbis non adhibenda.* — Hæc quotidie pungens te ratio, flagellansque conscientiam [1], dicet. Quæ igitur hæc est sanitas, cum intus tam multas habeamus cogitationes accusatrices? Quod si perduraveris paulisper, eosque qui vel incantationem aliquam canere voluerint, vel ligamina applicare corpori, nihili feceris, multa etiam cum contumelia tuis ex ædibus ejeceris : protinus ab ipsa conscientia refrigerationem accipies. Etiamsi millies exurat febris, anima tua quovis liquore, quovis rore meliorem utilioremque mitigationem adducet. Sicut enim, postquam receperis incantationem sanus licet, miserius affectus es iis qui febre laborant, dum tecum reputas peccati magnitudinem; sic nunc quoque, etiamsi febricites, innumeraque patiaris mala, repulsis impiis illis, quovis sano homine melius, mente exsultante, eris affectus, anima gaudente et exhilarata, conscientia laudante te, probante, ac dicente : Euge, euge, heus homo, Christi serve, fidelis vir, athleta pietatis, qui malueris molestiis immori, quam deserere pietatem, cum martyribus stabis in illo die. Quemadmodum enim illi præoptarunt cædi flagris torquerique, ut ad honorem pervenirent : ita tu quoque hodie præoptasti flagellari torquerique a febri vulneribusque, ne admitteres impia incantamenta, neve amuleta, et tali spe nutritus, ne senties quidem adversantes dolores. Nam etsi te non auferat hæc febris, alia prorsus auferet : et, si nunc non moriamur, tamen posthac moriemur. Mortale corpus sortiti sumus, non ut illius cupiditatibus obtemperantes impietatem amplectamur, sed ut illius affectionibus ad pietatem utamur. Hæc enim corruptibilitas, et hoc ipsum mortale corpus, si sobrii fuerimus, nobis est materia commendationis, multamque nobis in illo die præstabit fiduciam, non autem in illo solum, verum etiam in præsenti vita. Siquidem cum ejeceris incantatores multa cum contumelia ex ædibus tuis, omnes hoc audito laudabunt, mirabuntur, et inter se dicent : ille laborans ægrotansque, aliquibus infinities hortantibus, suadentibus et consulentibus ut magicis quibusdam incantamentis uteretur, non admisit, sed respondit : satius est hoc pacto mori, quam deserere pietatem. Ad hæc consequentur multi plausus ab his qui audierint, cunctis stupentibus, Deum glorificantibus. Hoc quot statuis non erit tibi honorabilius? quot imaginibus magnificentius? quanto honore insignius? Omnes laudabunt, omnes tuam felicitatem prædicabunt, omnes te coronabunt. Præterea ipsi quoque meliores fient, ac vicissim tuum exemplum æmulabuntur, imitabunturque tuam fortitudinem : et si quis alius tale quidpiam fecerit, tu mercedem feres, qui zeli fueris auctor. Neque tantum consequentur laudes recte factorum, verum etiam celerrima morbi levatio : cum ipsa tua præclara voluntate conciliante tibi Deum ad majorem benevolentiam, tum sanctis omnibus gratulantibus tuæ promptitudini, atque ex intimo corde pro te preces fundentibus. Quod si hic talia sunt præmia fortitudinis hujus, cogita quantas illic recipies coronas, cum, angelis præsentibus, omnibus archangelis, Christus adveniens prehensa manu tua in medium te illud theatrum produxerit, cunctisque audientibus dixerit : hic homo, cum aliquando febre

[1] In quatuor Mss. legitur : *Ratio sic te pungens conscientiamque flagellans, qualem febrem non superabit? quæ igitur*, etc.

correptus esset, innumeris ipsum exhortantibus ut a morbo liberaretur, propter nomen meum, ac timorem in me, ne in aliquo offenderet, omnes qui pollicebantur ipsi isto modo sanitatem, repulit, cumque ignominia rejecit: ac prænoptavit immori potius morbo, quam deserere mei studium. Etenim si eos qui ipsi potum dederunt, qui vestierunt, qui cibum dederunt, in medium adducit: multo magis adducet eos, qui propter ipsum optarunt obnoxii esse febri. Neque enim simile est dare panem ac vestem, et morbum diutinum perferre: imo hoc illo multo majus est. Quanto autem laboris ac doloris plus toleratum fuerit, tanto etiam corona erit magnificentior.

Moralis exhortatio. — Hæc et sani meditemur et ægrotantes, deque his inter nos colloquamur. Et si viderimus nos ipsos aliquando febri intolerabili correptos, illud apud nos ipsos dicamus: quid autem si nobis alicunde intentata lite ad tribunal rapiamur, moxque sublatis cædantur latera, annon necesse fuerit omnino perpeti, idque nullo lucro nullaque mercede? Hoc et nunc cogitemus, proposita sit etiam tolerantiæ merces, satis magna, ut erigat collapsum animum. Sed molesta est febris: verum oppone illi incendium gehennæ, quod effugies omnino, si volueris istam febrim cum omni tolerantia perferre. Reputa tecum, quam multa passi sint apostoli, considera justos perpetuo in afflictionibus fuisse, recordare beati Timothei, qui numquam ab infirmitate respiravit, sed ab adolescentia jugi morbo erat obnoxius, idque Paulus declarans dixit: *Modico vino utere, propter stomachum tuum, ac frequentes infirmitates tuas* (1. *Tim.* 5. 23). Quod si justus ille, sanctus ille, qui orbis præfecturam suscepit, qui mortuos excitavit, qui dæmones abegit, qui morbos innumerabiles in aliis correxit, tam acerba passus est, quam excusationem habebis tu, qui tumultuaris ac deficis in morbis temporariis? Non audisti Scripturam dicentem, *Quem diligit Dominus, castigat: flagellat autem omnem filium, quem recipit* (*Hebr.* 12. 6)? Quam multi frequenter optarunt martyrii coronam accipere? Hæc est parata martyrii corona. Non enim id modo facit martyrem, si qui jussus est sacrificare, potius ducat emori, verum etiam si quis servet quidlibet, quod mortem potest accersere, manifestum est martyrium.

8. Ac ut intelligas hoc esse verum, recordare, quomodo Joannes Baptista mortuus sit, et qua de causa, quomodo Abel. Neuter enim horum vel altare vidit incensum, vel statuam positam, vel jussus fuit immolare dæmonibus: sed ille quidem, quia tantummodo reprehendit Herodem, decollatus est: hic vero, quoniam Deum meliori sacrificio honoravit quam frater, occisus est. Num igitur privati sunt martyrii corona? At quis hoc audeat dicere? Quandoquidem ipsum etiam mortis genus sufficit ad omnibus persuadendum, eos inter primos martyres numerari. Quod si etiam divinam sententiam super his prolatam quæris, audi quid dicit Paulus. Nam quæ ille loquitur, sine dubio Spiritus sunt. *Puto enim*, inquit, *quod et ego Spiritum Dei habeam* (1. *Cor.* 7. 40). Quid igitur hic dicit? Exorsus ab Abel, cum dixisset majorem hostiam Abel præ Cain obtulisse Deo, et propter hanc mortuum adhuc loqui: deinde digressus ad prophetas, ac decursa serie usque ad Joannem, dixisset: *Occisione gladii mortui sunt, alii vero distenti sunt* (*Hebr.* 11. 37); multis et diversis mortis generibus commemoratis, subjecit hoc modo: *Itaque nos quoque tantam habentes circumdantem nos nubem martyrum, abjecto omni pondere, per tolerantiam curramus* (*Ib.* 12. 1). Vides quod etiam Abel appellavit martyrem et Noe, et Abraham, et Isaac, et Jacob. Nam et istorum quidam sic propter Deum mortui sunt, quemadmodum inquit Paulus, *Quotidie morior* (1. *Cor.* 15. 31): non quidem moriens, sed proposito tantum perpessus mortem. Sic et tu, si repuleris incantamenta, veneficia, ac præstigias, etiamsi morbo moriaris, martyr perfectus fueris, eo quod, aliis pollicentibus morbi levationem cum impietate, præoptaris mortem cum pietate. Et hæc nobis dicta sunto adversus eos, qui jactant, dicuntque dæmones mederi. Cæterum, ut intelligas, ne hoc quidem esse verum, audi quid Christus dicat de diabolo, *Ille homicida erat ab initio* (*Joan.* 8. 44). Deus dicit, homicida est: et tu ad illum tamquam ad medicum curris? Dic mihi, cum accusaberis, quam rationem afferre poteris, qui credas horum imposturis esse fidendum potius, quam Christi sententiæ? Cum enim Deus dicat, homicida est: isti vero dicant, potest curare morbos, nimirum repugnantes sententiæ divinæ: tu vero recipias horum maleficia illa et incantamenta, nihil aliud ipsis factis tuis judicas, quam istorum verbis potius habendam fidem, quam Christi: licet verbis id non dicas. Quod si diabolus homicida est, manifestum est quod illi servientes dæmones sunt. Et hoc quoque te ipsis factis docuit Christus, qui permisit illos irruere in illum gregem porcorum, quem universum in mare præcipitarunt (*Luc.* 8, 32. *seqq.*), ut intelligeres quod eadem facturi fuerint hominibus, statimque præfocassent, si Deus illis permisisset. Nunc vero ipse illos coercuit prohibuitque, nec quidquam eis permisit facere ejusmodi: quod quidem ipsi potestate in porcos accepta declararunt. Etenim si porcis non pepercerunt, multo minus a nobis abstinuissent, si adversus nos potestatem habuissent. Ne igitur, dilecte, fraudibus illorum abducaris; sed esto confirmatus in timore Dei.

Signo crucis prava potestas omnis fugatur. — Et quomodo ingredieris synagogam? Si namque signaveris frontem tuam, illico fugiet prava potestas synagogam inhabitans. Si vero non signaveris, in ipsis foribus protinus arma abjecisti, mox nudum et inermem abreptum te diabolus malis innumeris afficiet. Sed quid attinet hæc a nobis dici? Nam quod ipse quoque maximum peccatum esse judicas, ad sceleratum illum locum accurrere, manifestum est ex ipso adeundi modo. Etenim clam illuc accedere studes, et famulis, amicis, atque vicinis interdicis, ne te deferant ad sacerdotes: ac si quis detulerit, indignaris. Annon igitur magnæ dementiæ sit, homines velle fallere,

τῷ ποτε ληφθείς, μυρίων αὐτῷ παραινούντων ἀπαλλαγῆναι τῆς νόσου, διὰ τὸ ὄνομα τὸ ἐμὸν, καὶ τὸν φόβον τὸν εἰς ἐμὲ, ἵνα ἐν μηδενὶ προσκρούσῃ, διώσατο καὶ ἠτίμωσε τοὺς ὑπισχνουμένους αὐτὸν θεραπεύειν ἐκείνῳ τῷ τρόπῳ, καὶ εἵλετο μᾶλλον ἐναποθανεῖν τῷ νοσήματι, ἢ προδοῦναι τὴν εἰς ἐμὲ εὔνοιαν. Εἰ γὰρ [a] τοὺς ποτίσαντας αὐτὸν καὶ ἐνδύσαντας καὶ θρέψαντας εἰς μέσον παράγει, πολλῷ μᾶλλον τοὺς δι' αὐτὸν ἑλομένους ἀνέχεσθαι πυρετῶν. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον, ἄρτον δοῦναι καὶ ἱμάτιον, καὶ νόσον μακρὰν ὑπομένειν, ἀλλὰ πολλῷ μεῖζον τοῦτο ἐκείνου· ὅσῳ δὲ μείζων ὁ πόνος, τοσούτῳ καὶ ὁ στέφανος ἔσται λαμπρότερος.

Ταῦτα καὶ ὑγιαίνοντες μελετῶμεν καὶ κάμνοντες, καὶ πρὸς ἑτέρους λέγωμεν· κἂν ἴδωμεν ἑαυτούς ποτε ἐν πυρετῷ γενομένους ἀφορήτῳ, ἐκεῖνο πρὸς ἑαυτοὺς εἴπωμεν· Τί δαὶ, εἴ ποθεν ἐπενεχθείσης ἡμῖν κατηγορίας, εἰς δικαστήριον εἰσηνέχθημεν, εἶτα ἀναρτηθέντες κατεξαινόμεθα τὰς πλευρὰς, οὐκ ἀνάγκη ἦν ὑπομεῖναι πάντως καὶ ἀκερδῶς καὶ χωρὶς μισθοῦ τινος; Τοῦτο καὶ νῦν λογιζώμεθα· προσκείσθω τοίνυν καὶ τῆς ὑπομονῆς [b] ὁ μισθὸς, ἱκανὸς ὢν ἀλεῖψαι τὴν πεπτωκυῖαν διάνοιαν. Ἀλλὰ χαλεπὸς ὁ πυρετός. Ἀλλ' ἀντίστησον τῷ πυρετῷ τὸ τῆς γεέννης πῦρ, ὃ διαφεύξῃ πάντως, ἐὰν ἕλῃ τοῦτον μεθ' ὑπομονῆς ἁπάσης ἐνεγκεῖν· ἀναμνήσθητι τῶν ἀποστόλων, ὅσα ἔπασχον· ἀναμνήσθητι τῶν δικαίων, ὅτι διαπαντὸς ἦσαν ἐν θλίψεσιν· ἀναμνήσθητι τοῦ μακαρίου Τιμοθέου, ὅτι οὐδέποτε ἐκ τῆς ἀῤῥωστίας ἀνέπνευσεν, ἀλλὰ σύντροφος ἦν νοσήματι διηνεκεῖ. Καὶ τοῦτο ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου, καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας.* Εἰ δὲ ὁ δίκαιος ἐκεῖνος καὶ ἅγιος, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης προστασίαν ἐγκεχειρισμένος, καὶ νεκροὺς ἐγείρων, καὶ δαίμονας ἐλαύνων, καὶ μυρία νοσήματα διορθούμενος ἐν ἑτέροις, τοσαῦτα ἔπασχε δεινὰ, τίνα ἕξεις ἀπολογίαν σὺ ὁ θορυβούμενος καὶ ἀσχάλλων ἐπὶ προσκαίροις νοσήμασιν; Οὐκ ἤκουσας τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὅτι *Ὃν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, ὃν παραδέχεται;* Πόσοι πολλάκις ἐπεθύμησαν μαρτυρίου στέφανον λαβεῖν; Τοῦτο ἀπηρτισμένος ἐστὶ μαρτυρίου στέφανος. Οὐ γὰρ τὸ κελευσθῆναι θῦσαι, εἶτα ἑλέσθαι μᾶλλον ἀποθανεῖν ἢ θῦσαι, ποιεῖ μάρτυρα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ὁτιοῦν [686] φυλάττοντα μόνον δυνάμενον θάνατον ἐπισπάσασθαι, μαρτύριόν ἐστι σαφές.

η'. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἀναμνήσθητι πῶς μὲν ὁ Ἰωάννης ἀπέθανε, καὶ τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί, πῶς δὲ ὁ Ἄβελ. Οὐδέτερος γὰρ τούτων οὐ βωμὸν εἶδε καιόμενον, οὐ ξόανον ἑστηκὸς, οὐ θῦσαι ἐπετάγη δαίμοσιν· ἀλλ' ὁ μὲν, ἐπειδὴ μόνον ἤλεγξε τὸν Ἡρώδην, ἀπετμήθη τὴν κεφαλὴν, ὁ δὲ ἐπειδὴ τὸν Θεὸν ἐτίμησε θυσίᾳ πλείονι τοῦ ἀδελφοῦ, κατεσφάττετο. Ἆρ' οὖν ἀπεστέρηνται τῶν τοῦ μαρτυρίου στεφάνων; καὶ τίς ἂν τοῦτο τολμήσειεν εἰπεῖν; Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ τοῦ θανάτου τρόπος ἱκανὸς ἅπαντας πεῖσαι, ὅτι εἰς τοὺς πρώτους τῶν μαρτύρων τελοῦσιν. Εἰ δὲ καὶ ψῆφον ζητεῖς θείαν ὑπὲρ τούτων ἐξενηνεγμένην ἰδεῖν, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· ἃ γὰρ ἐκεῖνος φθέγγεται, δῆλον ὅτι τοῦ Πνεύματός ἐστι· *Δοκῶ* [c] *γὰρ*, φησὶ, *κἀγὼ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν.* Τί οὖν οὗτός φησιν; Ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ Ἄβελ, καὶ εἰπὼν, ὅτι πλείονα θυσίαν Ἄβελ παρὰ Κάϊν προσήνεγκε τῷ Θεῷ, καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανὼν ἔτι λαλεῖ· εἶτα καταβὰς εἰς τοὺς προφήτας, καὶ διελθὼν εἰς τὸν Ἰωάννην, καὶ εἰπών· *Ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον, ἕτεροι δὲ ἐτυμπανίσθησαν* [d]· καὶ πολλοὺς καὶ διαφόρους διηγησάμενος θανάτους, ἐπήγαγεν οὕτω· *Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἔχοντες περικείμενον ἡμῖν νέφος μαρτύρων, ὄγκον* [e] *ἀποθέμενοι πάντα, δι' ὑπομονῆς τρέχωμεν.* Ὁρᾷς, ὅτι καὶ τὸν Ἄβελ μάρτυρα ἐκάλεσε, καὶ τὸν Νῶε, καὶ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ τὸν Ἰσαὰκ, καὶ τὸν Ἰακώβ. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν οὕτως [f] ἀπέθανον διὰ τὸν Θεόν· ὥσπερ οὖν καὶ Παῦλός φησι, *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω·* καίτοι οὐκ ἀποθνήσκων, ἀλλὰ τῇ προθέσει μόνον ὑπομένων τοῦτο. Οὕτω καὶ σὺ, ἂν διακρούσῃ τὰς ἐπῳδὰς καὶ τὰς φαρμακείας καὶ τὰς μαγγανείας, καὶ ἀποθάνῃς τῇ νόσῳ, μάρτυς ἀπηρτισμένος εἶ, ὅτι ἀπαλλαγὴν μετὰ ἀσεβείας ἐπαγγελλομένων ἑτέρων εἵλου θάνατον μετ' εὐσεβείας μᾶλλον. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν εἴρηται πρὸς τοὺς κομπάζοντας καὶ λέγοντας, ὅτι θεραπεύουσι δαίμονες· ἵνα δὲ μάθῃς, ὅτι οὐδὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἄκουσον τί φησιν ὁ Χριστὸς περὶ τοῦ διαβόλου· *Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς.* Ὁ Θεὸς λέγει, ἀνθρωποκτόνος, καὶ σὺ ὡς πρὸς ἰατρὸν τρέχεις; Καὶ τίνα ἕξεις λόγον εἰπεῖν ἐγκαλούμενος, εἰπέ μοι, τῆς ἀποφάσεως τοῦ Χριστοῦ τὰς γοητείας τούτων ἀξιοπιστοτέρας εἶναι νομίζων; Ὅταν γὰρ ὁ μὲν Θεὸς λέγῃ, ὅτι ἀνθρωποκτόνος ἐστὶν, οὗτοι δὲ ὅτι νοσήματα δύναται λύειν λέγωσιν, ἀπεναντίας τῇ θείᾳ ψήφῳ, σὺ δὲ καταδέχῃ τὰς μαγγανείας τούτων καὶ τὰς ἐπῳδὰς, οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ τούτους ἀξιοπιστοτέρους ἐκείνου νομίζεις εἶναι δι' ὧν ποιεῖς, κἂν μὴ λέγῃς τοῦτο τοῖς ῥήμασιν. Εἰ δὲ ὁ διάβολος ἀνθρωποκτόνος, εὔδηλον ὅτι καὶ οἱ διακονοῦντες αὐτῷ δαίμονες. Καὶ τοῦτό σε δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ἐπαίδευσεν ὁ Χριστός· ὅτε γοῦν αὐτοὺς ἀφῆκεν ἐμπεσεῖν εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων, κατεπόντισαν εἰς τὸν κρημνὸν ἅπασαν τὴν ἀγέλην ἐκείνην, ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ τοὺς ἀνθρώπους ταῦτα ἂν εἰργάσαντο, καὶ ἀπέπνιξαν εὐθέως, εἰ συνεχώρησεν αὐτοῖς ὁ Θεός. Νυνὶ δὲ αὐτὸς αὐτοὺς κατεῖχε καὶ ἐκώλυσε, καὶ οὐδὲν ἠφίει τοιοῦτον ἐργάσασθαι· [687] καὶ τοῦτο ἐξουσίαν λαβόντες κατὰ τῶν χοίρων ἐδήλωσαν. Εἰ γὰρ χοίρων οὐκ ἐφείσαντο, πολλῷ μᾶλλον ἡμῶν οὐκ ἂν ἀπέσχοντο. Μὴ τοίνυν, ἀγαπητὲ, ταῖς ἐκείνων ἀπάταις παρασύρου, ἀλλ' ἔσο ἐστηριγμένος ἐν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ.

Πῶς δὲ καὶ εἰσελεύσῃ εἰς τὴν συναγωγήν; Ἂν μὲν σφραγίσῃς τὸ πρόσωπον, εὐθέως ἀπεπήδησεν ἡ πονηρὰ δύναμις ἡ τὴν συναγωγὴν οἰκοῦσα· ἂν δὲ μὴ σφραγίσῃς, ἀπὸ τῶν θυρῶν εὐθέως τὸ ὅπλον ἐῤῥιψας· εἶτα γυμνὸν καὶ ἄοπλόν σε λαβὼν ὁ διάβολος, μυρία διαθήσει δεινά. Καὶ τί χρὴ λέγεσθαι ταῦτα παρ' ἡμῶν; Ὅτι γὰρ καὶ αὐτὸς σὺ μεγίστην ἁμαρτίαν εἶναι νομίζεις τὸ δραμεῖν εἰς τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο χωρίον, δῆλον ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς ἀφίξεως. Καὶ γὰρ λαθεῖν σπουδάζεις ἀφικνούμενος ἐκεῖσε, καὶ οἰκέταις καὶ φίλοις καὶ γείτοσι παρακελεύῃ, μὴ κατειπεῖν σου πρὸς τοὺς ἱερέας, κἂν διαβάλῃ τις, ἀγανακτεῖς. Πόσης οὖν οὐκ ἂν εἴη ἀνοίας, ἀνθρώπους πειρᾶσθαι λανθάνειν,

[a] Savil. καὶ μὴ θαυμάσῃς· εἰ γάρ.
[b] Montf. προκείσθω καὶ τῇ ὑπομονῇ. Sed septem mss. ut uos. Edit
[c] Alii πνεύματός εἰσι νόμοι. Δοκῶ.

[d] Octo mss. ἀπετυμπανίσθησαν
[e] Savil. ὄκνον.
[f] Quinque mss. Ἰακώβ, καίτοι οἱ μὲν αὐτῶν οὕτως.

τοῦ δὲ Θεοῦ ὁρῶντος, τοῦ πανταχοῦ παρόντος, ἀναισχύντως τὴν παρανομίαν ταύτην τολμᾷν; Ἀλλ' οὐ δέδοικας τὸν Θεόν; Οὐκοῦν κἂν αὐτοὺς αἰδέσθητι τοὺς Ἰουδαίους. Ποίοις γὰρ αὐτοὺς ὀφθαλμοῖς ὄψει; καὶ ποίῳ διαλέξῃ στόματι, Χριστιανὸς μὲν εἶναι ὁμολογῶν, πρὸς δὲ τὰς ἐκείνων τρέχων συναγωγὰς, καὶ τῆς [a] παρ' ἐκείνων δεόμενος βοηθείας; Οὐκ ἐννοεῖς, ὅσον σου καταχέουσι γέλωτα, ὅσα σκώμματα, ὅσην χλευασίαν, ὅσην αἰσχύνην, ὅσον ὄνειδος, εἰ καὶ μὴ φανερῶς, ἀλλὰ κατὰ τὸ συνειδὸς τὸ ἑαυτῶν;

θ'. Ταῦτ' οὖν, εἰπέ μοι, φορητὰ ἢ ἀνεκτά; Εἰ γὰρ μυρίους ἀποθανεῖν θανάτους ἔδει, εἰ γὰρ τὰ ἀνήκεστα παθεῖν [b], οὐ πολλῷ βέλτιον ἦν ἅπαντα ὑπομεῖναι τὰ χαλεπὰ, ἢ τῶν μιαρῶν ἐκείνων γενέσθαι γέλωτα καὶ χλευασίαν, καὶ μετὰ συνειδότος ζῆν πονηροῦ; Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα αὐτοὶ ἀκούητε μόνον, ἀλλ' ἵνα τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας θεραπεύητε. Ὥσπερ γὰρ ἐκείνοις ἐγκαλοῦμεν, ὅτι ἀσθενοῦσι περὶ τὴν πίστιν, οὕτως ὑμῖν ἐγκαλοῦμεν, ὅτι τοὺς ἀσθενοῦντας διορθοῦν οὐ βούλεσθε. Μὴ γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον, ἀγαπητὲ, ἵνα ἐνταῦθα εἰσιὼν ἀκούσῃς τὰ λεγόμενα; τοῦτο μὲν οὖν καὶ κρῖμά ἐστιν, ὅταν μὴ προσῇ τῇ τῶν λόγων ἀκροάσει καὶ ἔργον. Διὰ τοῦτο Χριστιανὸς εἶ, ἵνα τὸν Χριστὸν μιμῇ, καὶ τοῖς ἐκείνου πείθῃ νόμοις. Τί δαὶ ἐκεῖνος ἐποίησεν; Οὐκ ἐν Ἱεροσολύμοις καθήμενος ἐκάλει πρὸς ἑαυτὸν τοὺς ἀῤῥώστους, ἀλλὰ περιῄει πόλεις καὶ κώμας, ἑκατέρων τὴν ἀῤῥωστίαν θεραπεύων, καὶ τὴν τοῦ σώματος, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς. Καίτοι γε ἐδύνατο ἐν ἑνὶ καθήμενος τόπῳ πάντας ἑλκύσαι πρὸς ἑαυτόν· ἀλλ' οὐκ ἐποίησε τοῦτο, ἡμῖν διδοὺς ὑπόδειγμα εἰς τὸ περιιέναι καὶ ζητεῖν τοὺς ἀπολλυμένους. Πάλιν καὶ διὰ τῆς κατὰ τὸν ποιμένα παραβολῆς τοῦτο ᾐνίξατο. Καὶ γὰρ οὐκ ἐκάθισε μετὰ τῶν ἐνενηκονταεννέα προβάτων, καὶ ἀνέμεινε τὸ πλανώμενον ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν, ἀλλ' αὐτὸς ἀπῆλθε, καὶ εὗρε, καὶ εὑρὼν καὶ ἐβάστασεν ἐπὶ τῶν ὤμων, καὶ ἀπεκόμισεν. Οὐχ ὁρᾷς καὶ τοὺς ἰατροὺς αὐτὸ τοῦτο ποιοῦντας; οὐκ ἀναγκάζουσι τοὺς ἀῤῥώστους ἐπὶ τῶν κλινιδίων κατακειμένους εἰς τὰς οἰκίας αὐτῶν φέρεσθαι, ἀλλ' αὐτοὶ τρέχουσι πρὸς ἐκείνους. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον, [688] ἀγαπητὲ, εἰδὼς ὅτι βραχὺς ὁ παρὼν βίος, κἂν μὴ ταῦτα κερδάνωμεν τὰ κέρδη, οὐδεμίαν ἕξομεν ἐκεῖ σωτηρίαν. Δύναται πολλάκις μία κερδηθεῖσα ψυχὴ μυρίων ὄγκον ἁμαρτημάτων ἀφανίσαι, καὶ γενέσθαι ἡμῖν ἀντίψυχον ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἐννόησον διὰ τί προφῆται, διὰ τί ἀπόστολοι, διὰ τί δίκαιοι, διὰ τί ἄγγελοι πολλάκις ἐπέμφθησαν, διὰ τί αὐτὸς ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ παρεγένετο· οὐχ ἵνα ἀνθρώπους διασώσῃ; οὐχ ἵνα πεπλανημένους ἐπαναγάγῃ; Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον κατὰ δύναμιν τὴν σὴν, καὶ πᾶσαν σπουδὴν ἐπίδειξαι καὶ πρόνοιαν εἰς τὴν τῶν πεπλανημένων ἐπάνοδον. Ταῦτα καθ' ἑκάστην ὑμῖν παραινῶν σύναξιν οὐ διαλιμπάνω, κἂν προσέχητε, κἂν μὴ προσέχητε, ἐγὼ λέγων οὐ παύσομαι. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ νόμος, ἄν τε ἀκούσῃ τις, ἄν τε μὴ ἀκούσῃ, τὴν διακονίαν ταύτην πληροῦν. Ἀλλ' ἐὰν μὲν ἀκούσητε καὶ ποιήσητε τὰ λεγόμενα, μετὰ πολλῆς αὐτὸ τοῦτο ἐργασόμεθα τῆς ἡδονῆς· ἂν δὲ ἀμελήσητε καὶ ῥᾳθυμήσητε, μετὰ πολλῆς τῆς ἀθυμίας. Ἡμῖν μὲν γὰρ ἐκ τῆς ὑμετέρας παρακοῆς οὐδεὶς ἔσται λοιπὸν κίνδυνος· τὸ γὰρ ἡμέτερον ἅπαν ἐπληρώσαμεν· πλὴν ἀλλὰ κἂν μὴ κινδυνεύωμεν τῷ πεπληρωκέναι τὰ παρ' ἑαυτῶν ἅπαντα, ἀλγοῦμεν ὑμῶν ἐγκαλουμένων κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Οὐ γὰρ ἀκίνδυνος ὑμῖν ἔσται ἡ ἀκρόασις, ὅταν ἡ διὰ τῶν ἔργων προσθήκη μὴ γένηται. Ἄκουσον γοῦν πῶς τοῖς διδασκάλοις ἐγκαλῶν τοῖς ἀποκρύπτουσι τὸν λόγον ὁ Χριστὸς, καὶ τοὺς μαθητευομένους ἐφόβησεν. Εἰπὼν γὰρ, *Ἔδει σε καταβαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας*· καὶ ἐπαγαγὼν, ὅτι *Κἀγὼ ἐλθὼν μετὰ τόκου ἂν ἀπῄτησα αὐτὸ*, ἔδειξεν, ὅτι μετὰ τὴν ἀκρόασιν (τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ τοῦ ἀργυρίου καταβολὴ), τοὺς ὑποδεξαμένους τὴν διδασκαλίαν τόκον ἐργάζεσθαι χρή. Τόκος δὲ διδασκαλίας οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς κατεβάλομεν τὸ ἀργύριον εἰς τὴν ἀκοὴν τὴν ὑμετέραν, ἀνάγκη λοιπὸν, ὑμᾶς ἀποδοῦναι τὸν τόκον τῷ δεσπότῃ, τουτέστι, τὴν σωτηρίαν τῶν ἀδελφῶν τῶν ὑμετέρων. Ὥστε εἰ μένοιτε ταῦτα κατέχοντες τὰ εἰρημένα μόνον, καὶ μηδὲν ἐν ἑαυτοῖς ἐργαζόμενοι, δέδοικα μὴ τὴν αὐτὴν τῷ τὸ τάλαντον κατορύξαντι δῶτε δίκην. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος διὰ τοῦτο τοὺς πόδας καὶ τὰς χεῖρας δεθεὶς, εἰς τὸ σκότος ἐξήγετο τὸ ἐξώτερον, ὅτι οὐκ ἐξήνεγκεν εἰς ἑτέρους ἅπερ ἤκουσεν. Ἵν' οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ πάθωμεν, τὸν τὰ πέντε δεξάμενον, καὶ τὸν τὰ δύο τάλαντα, μιμησώμεθα· κἂν τε λόγον, κἂν τε χρήματα, κἂν τε σώματος πόνον, κἂν εὐχὴν, κἂν ἄλλ' ὁτιοῦν εἰς τὴν τοῦ πλησίον σωτηρίαν ἀναλῶσαι δεήσῃ, μὴ ὀκνήσωμεν, ἵνα πανταχόθεν τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθὲν ἡμῖν τάλαντον ἀναλόγως ἕκαστοι πολυπλασιάσαντες δυνηθῶμεν τῆς μακαρίας ἐκείνης ἀκοῦσαι φωνῆς, *Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου.* Ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν [c].

[a] Savil. πρὸς δὲ τὰ ἐκ. τρέχων, καὶ τῆς.

[b] Sic maxima pars manuscriptorum. At editi παθεῖν πάθη. Mox Morel. ἢ τὸν μιαρὸν ἐκεῖνον, Savil. vero et magna pars manuscriptorum ἢ τῶν μιαρῶν ἐκείνων.

[c] Duo mss. post ἀμήν habent τετέλεσται σὺν Θεῷ τὰ κατὰ Ἰουδαίων τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐν λόγοις ἕξ. Unus autem habet ἐν λόγοις ε'.

IN HOMILIAM DE NON ANATHEMATIZANDIS VIVIS ATQUE DEFUNCTIS

MONITUM.

Quo tempore hanc habuerit homiliam Chrysostomus, initio declarat ipse cum ait: *Nuper vobis de incomprehensibilis cognitione Dei disserens, multa verba feci, ac tum Scripturarum vocibus, tum naturalibus ratiociniis demonstravi, etiam ipsis invisibilibus virtutibus inaccessam prorsus esse Numinis comprehensionem; illis scilicet, quæ materiæ expertem et beatam vitam agunt: nosque tamen, qui in omni mollitie atque ignavia vitam degimus... rem invisibilibus substantiis penitus ignotam assequi conari*, etc. Hæc vero maxime pertractat concione tertia de incomprehensibili: quare vel post illam vel post aliquam ex sequentibus hanc habuerit homiliam, vertente nimirum anno 386. Verum licet hæc temporis nota nulli difficultati obnoxia videatur, contra eam tamen multas movet quæstiones Tillemontius, qui in adversam abit sententiam. Nam, inquit, homiliæ hujus exordium non cohæret cum sequentibus verbis hisce, φέρε δὴ καὶ περὶ ἀναθέματος, ubi suum de anathemate argumentum tractare incipit Chrysostomus: quare intermedia multa desint oportet, quando maxime longe brevior homilia est quam soleant Chrysostomi esse. Neque vero hic gradum sistit, sed putat totum exordium aliunde advectum et assutum fuisse: quæ autem de anathemate subjunguntur, post mortem Paulini Antiocheni, quæ anno 388 accidit, edita fuisse arguit ex Chrysostomi verbis, quæ sic ipse refert: *Patres damnarunt eum quem ego anathematizo, maximeque Paulinum ejus magistrum.* Hic populares Antiochenos loquentes inducit Chrysostomus, eos scilicet qui suæ communionis erant, quorum verba, inquit Tillemontius, Paulinum jam defunctum fuisse arguunt; quandoquidem non tam Paulinum quam ejus discipulos impetere videntur: at si Paulinus vixisset, in eum maxime, ut auctorem mali, anathema proferendum videbatur. Hæc ille, quæ ne minimum quidem nos a priore sententia dimovent, quam item sententiam secuti sunt Baronius et Hermantius. Quod enim ait, exordium aliunde advectum, mancam homiliam, eamque breviorem esse quam soleant Chrysostomi conciones: hæc, inquam, omnia gratis dicuntur. Siquidem exordium omnino cohæret cum iis, quæ de anathemate subjunguntur: ordiendi modus Chrysostomo est admodum familiaris. Quid enim frequentius, quam sanctum doctorem videre sic conciones suas incipientem? *Nuper vobis de incomprehensibilis cognitione Dei disserens, multa verba feci, ac tum Scripturarum vocibus, tum naturalibus ratiociniis demonstravi, etiam ipsis invisibilibus virtutibus inaccessam prorsus esse Numinis comprehensionem... Age nunc postquam de anathemate vobis quantum convenit disseruerimus, vimque mali hujus, quod pro nihilo reputatur, ostenderimus, hinc freni impatientia ora cohibeamus*, etc. Sic præfari solet Chrysostomus. Hic nulla hiatus, lacunæ cujuspiam nulla suspicio haberi potest. Nec plus subsidii referet Tillemontius ex homiliæ brevitate, nam, ut sunt multæ Chrysostomi conciones hac prolixiores, ita plusquam viginti possumus hac longe breviores proferre, in quas tamen nulla vel νοθείας vel hiatus suspicio cadat: estque hæc aliunde talis, ut argumento nihil deficiat, sitque omnibus suis et numeris et partibus absoluta. Locus autem ille, quem quasi ex hac homilia excerptum affert Tillemontius, ut probet Paulinum jam obiisse cum hæc Chrysostomus concionaretur, nempe, *Patres damnaverunt eum quem ego anathematizo, maximeque Paulinum ejus magistrum*; locus, inquam, ille, etiamsi Chrysostomi esset, non video qua ratione probaret jam defunctum fuisse Paulinum, nec puto quempiam fore tam Lynceum ut hic Paulini obitum perspiciat. Verum longe aliter se habet apud Chrysostomum ille locus, ut mox ipsis verbis in medium adductis palam erit.

Ut autem quo in statu tunc esset Ecclesia Antiochena intelligatur, quod sane ad propositam quæstionem solvendam multum confert, res est altius repetenda. Eustathius episcopus Antiochenus, vir sanctus et Catholicus, ideoque Arianis invisus, ipsorum opera et calumniis depositus in exsiliumque actus fuerat anno circiter 330, in ejusque locum substitutus est alius episcopus Arianus, deincepsque continuata successione ejusdem sectæ episcopi Antiochenam tenuere sedem, Catholicis interim cum [690] Eustathiano clero seorsim collectas agentibus, donec Ariani Meletium, quem hæresi suæ addictum putabant, in episcopum adlegerunt. At ubi postea comperissent illum catholicæ rei vindicem Arianisque infestum esse, virum in exsilium pelli curant, in ejusque locum Euzoium Arianum substituunt. Tunc vero tres in partes distracta civitas fuit: prima erat Eustathianorum, sive

eorum qui S. Eustathii partes secuti fuerant, quique Meletii communionem, quod ab Arianis in episcopum cooptatus fuisset, respuebant; secunda Meletianorum, scilicet Catholicorum, qui Meletium etsi ab Arianis ordinatum, utpote Catholicum sanctissimumque virum, sequebantur; tertia Arianorum, qui cum Euzoio conventus agebant. Hactenus tamen nonnisi duo episcopi Antiochiæ erant, nimirum ex parte Catholicorum Meletius, ex Arianorum vero parte Euzoius: nam Eustathiani cum Paulino presbytero seorsim collectas agebant. Quamobrem Athanasius in synodo Alexandrina, anno 362, totis viribus nitebatur ut Eustathiani Meletianis adjungerentur, omnesque Catholici unum Meletium episcopum agnoscerent, ad eamque rem legatos duos Eusebium Vercellensem et Asterium episcopos a synodo Antiochiam misit curavit. Verum interim dum legati iter agerent, Lucifer Calaritanus pium Athanasii Alexandrinæque synodi consilium interturbavit, qui Paulinum in episcopum adlegit: ita ut tres jam episcopi Antiochiæ essent, duo Catholici, unus Arianus. Ex hoc autem Catholicorum dissidio, quod annis bene multis perstitit, innumeræ rixæ subortæ sunt, contumeliæ, dicteria, maledicta, quibus se mutuo diversis addicti partibus lacerabant. Paulinus vero in episcopum adlectus Alexandrinæ synodo subscripsit, in qua Apollinarius Laodicenus, qui eo oratores suos monachos miserat, ut professionem fidei suæ in cœtu Patrum ederent, ita tamen ut errores suos subdole reticerent, in communionem admittitur. Paulinus autem, anno 362 ordinatus, anno 388 vel 389 finem vivendi fecit.

Hæc præmittenda erant, ut locus Chrysostomi, de quo nunc agitur, intelligi possit. Verba autem ejus, ab iis quæ Tillemontius retulit longe diversa, sic habent: Ἀλλὰ τί λέγουσιν οἱ πάντα δεινοὶ τὴν κακίαν; Αἱρετικὸς, φησὶν, ἐκεῖνος γεγένηται, ἔνοικον τὸν διάβολον ἔχων, καὶ λαλῶν κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, καὶ πολλοὺς διὰ πιθανολογίας καὶ κενῆς ἀπάτης εἰς βυθὸν ἀπωλείας ἀπάγων· καὶ διὰ τοῦτο ὑπὸ τῶν πατέρων ἐκβέβληται, μάλιστα ὁ τούτου διδάσκαλος μοῖραν τῆς Ἐκκλησίας ἀποτεμὼν, ἢ διὰ Παυλιανὸν (lege Παυλῖνον) ἢ Ἀπολλινάριον λέγοντες. I. e. *Sed quid dicunt illi ad omnem malitiam audaces? Hæreticus, aiunt, ille factus est, inhabitantem habet diabolum, et loquitur contra Deum nequitiam, multosque suadela vanaque fallacia in profundum exitii abducit: ideoque a Patribus ejectus est, maxime hujus magister, qui partem Ecclesiæ abscidit: sic aut Paulinum aut Apollinarium designant.* Hæc, ut primo statim aspectu sese offerunt, Paulinum viventem docentemque indicant, nedum mortuum supponant: nam ille qui loquitur contra Deum nequitiam et multos abducit, est, ut videtur, Paulinus; neque enim hæc in alium conferri posse putamus. Ejus vero magister, qui a Patribus ejectus erat, est Apollinarius secundo memoratus, qui, postquam in synodo ad communionem admissus fuerat, subscribente Paulino, deinde ab Athanasio aliisque Patribus, cum ejus hæresim comperissent, ejectus fuit. Sane hæc multitudinis dicta duos tantum impetunt viros, nempe ut explicat Chrysostomus, Paulinum et Apollinarium. Nam si post defunctum Paulinum a popularibus verba hujusmodi prolata essent, Evagrium ejus successorem haud dubie impeterent, cujus tamen nulla hic mentio. Notam igitur temporis, quam initio Chrysostomus clare posuit, hoc loco nullatenus labefactari palam est. Quare in iis, quæ de tempore hujus homiliæ supra diximus, omnino standum putamus. Cæterum locus ille, quem jamjam retulimus, utpote qui inconditæ profanæque multitudinis convicium tantum referat, non est ita ad litteram accipiendus, ut singulorum dictorum rationem quærere opus sit.

Halesius, ut in Savilianis Notis infra videre licet, suspicatur hanc homiliam, utpote stylo dissimilem, vel Chrysostomi non esse, vel si Chrysostomi sit, ab alio postea retractatam vel auctam fuisse: id autem hinc confirmari putat, quod Juris Græco-Romani parte I Philotheus patriarcha ex Theodoro Balsamone unam alteramve homiliæ hujus particulam referat: ubi continuata serie multa habentur, quæ auctiora pluribusque referta verbis leguntur in hac homilia; unde opinatur ille plurima in hanc homiliam irrepsisse, quæ non sint Chrysostomi. Quod ad styli diversitatem pertinet, fateor et ego aliquot esse loca, quæ Chrysostomi dicendi genus non referant: idque hac maxime de causa accidisse arbitror, quia nempe populares suos plerumque Chrysostomus inducit convicia et anathemata in Paulini sectatores jactantes; ideo non tantum ubi illa refert, sed etiam ubi eadem propulsat, aliqua peregrinitate stylum suum inficit. Ad hæc vero, ut non semel alibi observamus, non pauca sunt Chrysostomi opuscula, sine dubio γνήσια, ubi a solito stylo et orandi genere non parum deflectit. Cum autem Halesius interpolatam homiliam ideo suspicatur, quod Philotheus quædam loca referens multa prætermittat, [691] quæ in homilia leguntur, incogitanter sane loquitur; ac si ignoret hunc esse morem scriptorum cujuslibet ætatis, ut si quem alterius locum usurpent, pro lubito ea exscribant quæ in rem suam conducere putent, alia vero arbitratu suo prætermittant: quod sexcentis possemus exemplis confirmare, nisi res per se perspicua omnibusque nota esset. Itaque hanc homiliam et dignam Chrysostomo, et genuinam esse putamus: ac cum eruditis omnibus viris Halesii scrupulos ἀκινδύνως rejicimus.

Interpretationem incerti cujusdam viri, quæ in prius Editis legebatur, utpote minus accuratam, rejecimus, novamque paravimus.

—

[691] *ΠΕΡΙ ΤΟΥ*

ΜΗ ΔΕΙΝ ΑΝΑΘΕΜΑΤΙΖΕΙΝ

ΖΩΝΤΑΣ Η ΤΕΘΝΗΚΟΤΑΣ [a].

α'. Πρῴην μὲν περὶ ἀκαταλήπτου γνώσεως Θεοῦ διαλεγόμενος πρὸς ὑμᾶς, καὶ πολλοὺς λόγους κινήσας, ἀπεδείκνυον [b] ἀπό τε γραφικῶν φωνῶν, καὶ ἀπὸ φυσικῶν λογισμῶν, ὅπως καὶ αὐταῖς ταῖς ἀοράτοις δυνάμεσιν ἀνέφικτός ἐστι παντελῶς ἡ τοῦ θείου κατάληψις, ἐκείναις ταῖς ἄϋλον καὶ μακαρίαν πολιτευομέναις διαγωγὴν, καὶ ὅτι ἐν πάσῃ χαυνώσει καὶ ῥύσει βίου ζῶντες ἡμεῖς, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐξενεχθέντες κακίαν, τὸ καὶ ταῖς ἀοράτοις οὐσίαις παντελῶς ἀγνοούμενον [c] ἐπιχειροῦμεν λαβεῖν· τῶν τοιούτων λόγων ὑπόθεσιν ἔχοντες τὴν κρίσιν τῶν ἑαυτῶν λογισμῶν, καὶ ταύτην τὴν παρὰ τῶν ἀκουόντων κενὴν δόξαν, μήτε τὸ μέτρον τῆς ἑαυτῶν φύσεως τῷ λογισμῷ περιγράφοντες, μήτε τῇ θείᾳ Γραφῇ καὶ τοῖς πατράσιν ἑπόμενοι, ἀλλὰ δίκην ὕδατος χειμερίου, τῇ φρενίτιδι τῆς ἑαυτῶν προλήψεως ὑποσυρόμενοι εἰς τοσαύτην ἁμαρτίαν ἐκπεπτώκαμεν. Φέρε δὴ καὶ περὶ ἀναθέματος ὑμῖν τὰ εἰκότα διαλεχθέντες, καὶ δείξαντες τὴν δύναμιν τούτου τοῦ μηδενὸς νομιζομένου κακοῦ, παύσωμεν ἐξ αὐτοῦ τὰ ἀχαλίνωτα στόματα, τὴν νόσον τῶν ὡς ἔτυχεν αὐτῷ κεχρημένων ὑμῖν ἐκκαλύπτοντες. Εἰς τοσαύτην γὰρ καχεξίαν ἤλασε τὰ ἡμέτερα, ὅτι καὶ ἐσχάτως ἔχοντες ἀγνοοῦμεν τὰ χείρονα τῶν παθῶν μὴ ὑπερβαίνοντες· ὥστε τὴν προφητικὴν φωνὴν εἰς ἡμᾶς πληρωθῆναι, *ὅτι οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὔτε ἔλαιον, οὔτε καταδέσμους*. Πόθεν γὰρ ἄρξομαι περὶ τούτου τοῦ κακοῦ διαλέγεσθαι; ἀπὸ τῶν διατάξεων τῶν δεσποτικῶν ἐντολῶν, ἢ ἀπὸ τῆς ἀλόγου ἀπαιδευσίας καὶ ἀναισθησίας ὑμῶν; Καὶ ἆρα οὐ γελῶμαι παρά τινων ταῦτα λέγων, καὶ ἐξεστηκέναι δοκῶ; ἆρα μὴ καταβοῶμαι, ὅτι τὰ σκυθρωπὰ ταῦτα καὶ δακρύων ἄξια διαλέγεσθαι μέλλω; Ἀλλὰ τί πάθω; ἀλγῶ καὶ διαπρίομαι τὴν διάνοιαν καὶ τὰ σπλάγχνα κόπτομαι, τὴν τοσαύτην ἀναλγησίαν ὁρῶν, ὅτι τὴν Ἰουδαϊκὴν παρανομίαν καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν δυσσέβειαν ὑπερ-

[a] Savil. in tit. ἢ τεθνεῶτας.
[b] Vaticanus ἀποδεικνύοντας.
[c] Hæc, τὸ καὶ... ἀγνοούμενον, desunt in Vaticano.

transgressionem et Gentilium impietatem nostra superant. Progressus enim viros cerno, neque ratiocinio ex divina Scriptura edocto præditos, nec quapiam divinæ Scripturæ parte imbutos; multa erubescens taceo; furibundos, nugaces, *Qui nesciunt quæ dicunt, neque de quibus affirmant* (1. *Tim.* 1. 7); hoc unum imperite docere audentes, et anathematizare quæ nesciunt [1], ita ut nostra ab iis, qui a fide alieni sunt, irrideantur, quod nullam instituendæ vitæ curam habeamus, neque benefacere edocti simus.

2. Heu mihi, quam gravia hæc! heu mihi! Quot justi et prophetæ desideraverunt videre quæ nos vidimus, et non viderunt, et audire quæ nos audivimus, et non audierunt (*Matth.* 13. 17): et nos hæc quasi lusum habemus. Attendite, quæso, iis quæ audistis, nequando diffluamus. Nam si sermo per angelos dictus firmus fuit, et omnis prævaricatio et inobsequentia justam retributionem accepit, quomodo tantam salutem negligentes effugiemus? Dic enim, qui scopus Evangelii gratiæ, quorsum carnalis Dei adventus, an ut nos mutuo mordeamus et devoremus? Atqui cum Christiana sint legali præcepto ubique perfectiora, caritatem magis a nobis exigunt. Illic namque dicitur: *Diliges proximum tuum sicut teipsum* (*Matth.* 22. 39; *Levit.* 19. 18); hic autem moriendum esse pro proximo. Audi ipsum Christum dicentem: *Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones, qui etiam despoliaverunt eum, et plagis impositis abierunt, semivivo relicto. Accidit autem ut sacerdos quidam descenderet eadem via: et viso illo præterivit: similiter et Levita, cum esset secus locum, et videret eum, pertransiit; Samaritanus autem quidam veniens in locum, et videns eum, misericordia motus est. Et appropinquans alligavit vulnera ejus, infundens oleum et vinum: et imponens illum in jumentum suum, duxit illum in stabulum, et curam illius habuit. Et altera die proferens duos denarios dedit stabulario dicens: curam illius habe. et si quid supererogaveris, ego cum rediero reddam tibi. Quis igitur horum trium proximus videtur tibi fuisse ei, qui incidit in latrones? At ille dixit, qui fecit cum illo misericordiam. Dixit autem illi Jesus: Vade, et tu fac similiter* (*Luc.* 10. 30-37). Papæ, quod miraculum! Non sacerdotem, non Levitam dixit proximum, sed eum, qui decreto a Judæis ejectus fuerat; Samaritanum, inquam, alienum, in multis blasphemantem, hunc solum dixit proximum: quia apud illum inventa est misericordia. Hæc sunt verba Filii Dei, hæc veniens ille etiam operibus exhibuit: nec pro amicis solum et suis mortuus est, sed pro inimicis, pro tyrannis, pro præstigiatoribus, pro odientibus se, pro crucifigentibus, quos ante mundi constitutionem tales fore sciebat, et cum præsciret, creavit, bonitate sua præscientiam vincens: pro iisque sanguinem suum fudit, pro iis necarii se passus est. *Panis* enim, inquit, *caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita* (*Joan.* 6. 52). Et Paulus hæc per epistolam dicit: *Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus* (*Rom.* 5. 10); rursumque in Epistola ad Hebræos dicit eum pro universis gustasse mortem (*Hebr.* 2. 9).

Anathema non levi de causa cuipiam dicendum. — Si itaque hæc ab ipso gesta sunt, et horum typos exprimit Ecclesia, dum singulis diebus pro universis precationes fundit, quomodo tu audes talia loqui?

Anathema aliquando pro pio munere accipitur. — Nam, quæso, quid illud est quod tu anathema dicis? Vide quid dicas; cognosce quid loqueris, nostin' nominis vim? In divina utique Scriptura illud reperies de Jericho dictum: *Et anathematizabis totam civitatem Domino Deo tuo* (*Jos.* 6. 17). Et penes nos hactenus hic mos invaluit apud omnes, ut dicatur: ille talis cum hoc fecisset, anathema in hunc modum abduxit. Num hoc est anathema? Atqui hoc plerumque in bonam partem sumitur, quasi dicas, offerri Deo. Quid igitur anathema vocas, nisi cum dicitur, offeratur ille diabolo, nec ultra locum salutis habeat, sit alienus a Christo?

3. Ecquis tu es tantæ potentiæ et auctoritatis? Tunc enim sedebit Filius Dei, statuetque oves a dextris et hœdos a sinistris. Cur tantam usurpasti dignitatem, cujus apostolorum cœtus tantum consors est, necnon ii, qui cum omni accuratione illorum se successores exhibent, pleni gratiæ et virtutis? Sane illi præceptum hoc diligenter servantes, ac si oculum dextrum effoderent, sic hæreticos ex Ecclesia ejiciebant: quod sane argumentum est magnæ illorum commiserationis atque mœroris, ac si putridi membri sectio fieret. Quamobrem Christus id dextrum oculum vocavit, illorum qui abjicerent commiserationem declarans. Qua in re sicut et in aliis diligenter se gerentes, hæreses quidem confutabant et ejiciebant: nulli autem hæreticorum hanc infligebant pœnam. Porro in duobus tantum locis Apostolus hanc vocem, quasi necessitate coactus protulisse videtur: neque tamen pro certa et determinata persona illam usurpat, cum in Epistola ad Corinthios dicit: *Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema* (1. *Cor.* 16. 22), et, *Si quis vobis evangelizaverit præterquam quod accepistis, anathema sit* (*Gal.* 1. 8). Quid ergo, an quod nemo eorum qui potestatem acceperant facere vel decernere ausus est, tu facere audebis, plane adversaria morti Domini perpetrans, ac regis judicium antevertens? Vultis discere, quid dixerit vir quidam sanctus, qui ante nos, et de successione apostolorum fuit, ac martyrio dignatus est [1]? Ut hujus

[1] Hæc, *qui nesciunt.... et anathematizare quæ nesciunt,* hæc, inquam, omnia desunt in Vaticano.

[1] Sic Vatic. recte. Is cujus hic dictum commemorat Chrysostomus, quemque Apostolorum tempore martyrio affectum dicit, est, ut existimat Baronius, Ignatius Martyr, in cujus Epistola ad Smyrnæos se huic similem sententiam reperire putat; secus arbitratur Tillemontius, dicitque locum Epistolæ ad Smyrnæos cum hoc Chrysostomi loco vix quidquam affinitatis habere. En Baronii verba ad annum 382, ubi postquam hunc Chrysostomi locum protulerat sic prosequitur: *At quisnam hic qui scriptorum monumenta reliquerit, alius quam Ignatius? Est sane locus in Epistola ad Smyrnæos, ubi hæc leguntur verba*: «Si enim jure censetur pœna dignus qui adversus Regem insurgit, ut qui violet bonas legum constitutiones: quanto, putatis, graviori subjacebit supplicio, qui sine Episcopo quid volet agere, concordiam

ἔβαλε τὰ ἡμέτερα. Θεωρῶ γὰρ ἄνδρας προϊὸν μήτε λογισμὸν πεπαιδευμένον ἐκ τῆς θείας Γραφῆς κεκτημένους, μήτε δὲ αὐτῆς ὅλως τι τῆς Γραφῆς ἐπισταμένους, καὶ τὰ πολλὰ ἐρυθριῶν σιωπῶ, μεμηνότας καὶ ἐρεσχελοῦντας, *Μὴ εἰδότας μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται*, αὐτὸ τοῦτο δογματίζειν ἀμαθῶς μόνον τολμῶντας, καὶ ἀναθεματίζειν [a] ἅπερ οὐκ ἴσασιν, ὡς γελᾶσθαι τὰ ἡμέτερα παρὰ τῶν τῆς πίστεως ἀλλοτρίων, μήτε πολιτείας φροντίζοντας ἀγαθῆς, μηδὲ ἀγαθοεργεῖν μεμαθηκότας.

[692] β'. Οἴμοι τῶν δεινῶν, οἴμοι. Πόσοι δίκαιοι καὶ προφῆται ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ εἴδομεν, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἠκούσαμεν, καὶ οὐκ ἤκουσαν· καὶ ἡμεῖς τούτοις ἐμπαίζομεν. Προσέχετε τοῖς ἀκουσθεῖσι, παρακαλῶ, μήποτε παραῤῥυῶμεν. Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράβασις καὶ παρακοὴ ἔλαβεν ἔνδικον μισθαποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφευξόμεθα τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; Εἰπὲ γάρ τίς ὁ σκοπὸς τοῦ Εὐαγγελίου τῆς χάριτος; τί ἡ διὰ σαρκὸς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ παρουσία; ἵνα ἀλλήλους δάκνωμεν καὶ κατεσθίωμεν; Καὶ μὴν καὶ πανταχοῦ τὰ κατὰ Χριστὸν τελειότερα τῆς νομικῆς διατάξεως ὄντα, μειζόνως παρ' ἡμῶν τὴν ἀγάπην ἀπαιτοῦνται. Ἐκεῖ γάρ φησιν, *Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν*· ἐνταῦθα δὲ καὶ θνήσκειν ὑπὲρ τοῦ πλησίον. Ἄκουε αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ἄνθρωπός τις κατέβαινεν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἱεριχὼ, καὶ λῃσταῖς περιέπεσεν, οἳ καὶ ἐκδύσαντες αὐτὸν καὶ πληγὰς ἐπιθέντες ἀπῆλθον ἀφέντες ἡμιθανῆ. Κατὰ συγκυρίαν δὲ ἱερεύς τις κατέβαινεν ἐν τῇ ὁδῷ ἐκείνῃ, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀντιπαρῆλθεν. Ὁμοίως καὶ Λευΐτης, γενόμενος κατὰ τὸν τόπον, ἰδὼν ἀντιπαρῆλθε. Σαμαρείτης δέ τις ἐλθὼν εἰς τὸν τόπον καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἐσπλαγχνίσθη, καὶ προσελθὼν κατέδησε τὰ τραύματα αὐτοῦ, ἐπιχέων ἔλαιον καὶ οἶνον· ἐπιβιβάσας δὲ αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἴδιον κτῆνος, ἤγαγεν εἰς πανδοχεῖον, καὶ ἐπεμελήθη αὐτοῦ. Καὶ ἐπὶ τὴν αὔριον ἐκβαλὼν δύο δηνάρια ἔδωκε τῷ πανδοχεῖ εἰπὼν, Ἐπιμελήθητι αὐτοῦ, καὶ ὅ τι ἂν προσδαπανήσῃς, ἐν τῷ ἐπανέρχεσθαί με ἀποδώσω σοι. Τίς οὖν τῶν τριῶν πλησίον γεγονέναι σοι δοκεῖ τοῦ ἐμπεσόντος εἰς τοὺς λῃστάς; Ὁ δὲ εἶπεν, Ὁ ποιήσας μετ' αὐτοῦ τὸ ἔλεος. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Πορεύου καὶ σὺ ποίει ὁμοίως.* Βαβαὶ τοῦ θαύματος! οὐχ ἱερέα, οὐ Λευΐτην εἶπε πλησίον, ἀλλ' ἐκεῖνον τὸν κατὰ τὸ δόγμα ἐκβεβλημένον ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τὸν Σαμαρείτην φημὶ, τὸν ἀλλότριον, τὸν πολλὰ βλασφημοῦντα, ἐκεῖνον μόνον εἶπε πλησίον, ἐπειδὴ παρ' αὐτῷ εὑρέθη τὸ ἔλεος. Ταῦτα τὰ ῥήματα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ταῦτα καὶ διὰ τῶν οἰκείων ἔργων ἐλθὼν ἐπεδείξατο, οὐχ ὑπὲρ φίλων μόνον καὶ ἰδίων ἀποθανὼν [b], ἀλλ' ὑπὲρ ἐχθρῶν, ὑπὲρ τυράννων, ὑπὲρ γοήτων, ὑπὲρ μισούντων, ὑπὲρ τῶν σταυρωσάντων, οὓς πρὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς ᾔδει ἐσομένους τοιούτους, καὶ προειδὼς ἐδημιούργησε, νικήσας τὴν πρόγνωσιν τῇ ἀγαθότητι, καὶ ὑπὲρ τούτων τὸ ἴδιον ἐξέχεεν αἷμα, ὑπὲρ τούτων τὴν σφαγὴν κατεδέξατο. *Ὁ γὰρ ἄρτος*, φησὶν, *ἡ σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς*. Καὶ Παῦλος δὲ ταῦτα ἐπιστέλλων λέγει· *Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*. Καὶ πάλιν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ὑπὲρ παντὸς αὐτὸν λέγει γεύσασθαι θανάτου.

Εἰ τοίνυν ταῦτα γεγένηται παρ' αὐτοῦ, καὶ τούτων τοὺς τύπους ἡ Ἐκκλησία πληροῖ, καθ' ἑκάστην ὑπὲρ πάντων τὰς ἱκετηρίας ποιουμένη, πῶς σὺ τολμᾷς τοιαῦτα φθέγγεσθαι;

Εἰπὲ γάρ μοι, τί ἐστι τοῦτο, ὃ λέγεις ἀνάθεμα; Ὅρα ὃ λέγεις, ἐπίστασαι τί φῄς, ἔγνως τούτου δύναμιν; Καίτοι γε ἐν τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ εὑρήσεις ἐπὶ τῆς Ἱεριχὼ τοῦτο λεγόμενον, *Καὶ ἀναθεματιεῖς πᾶσαν τὴν πόλιν Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου*. [693] Καὶ παρ' ἡμῖν ἄχρι τῆς σήμερον ἡμέρας κοινὴ συνήθεια παρὰ πᾶσι κεκράτηκεν, ὁ δεῖνα τόδε πεποιηκὼς, τὸ ἀνάθεμα εἰς τόνδε τὸν τόπον ἐπήγαγεν. Ἆρά γε τοῦτό ἐστι τὸ ἀνάθεμα; Καίτοι γε τοῦτο ὡς περί τινος ἀγαθοῦ λέλεκται τὸ ἀναθέσθαι Θεῷ. Τί οὖν ἐστιν ὃ λέγεις ἀνάθεμα, ἀλλ' ὅτι ἀναθέσθω οὗτος διαβόλῳ, καὶ μηκέτι χώραν σωτηρίας ἐχέτω, γενέσθω ἀλλότριος ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ [c];

γ'. Καὶ τίς εἶ σὺ ταύτης τῆς ἐξουσίας καὶ τῆς μεγάλης δυνάμεως [d]; Τότε γὰρ καθίσει Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ στήσει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων. Τί οὖν τῆς τοσαύτης ἐπελάβου ἀξίας, ἧς τὸ κοινὸν μόνον τῶν ἀποστόλων ἠξίωται, καὶ οἱ κατὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν τούτων ὡς ἀληθῶς γεγονότες διάδοχοι, πλήρεις χάριτος καὶ δυνάμεως; Καὶ μὴν ἐκεῖνοι τὴν ἐντολὴν ἀκριβῶς φυλάξαντες, ὡς τὸν ὀφθαλμὸν τὸν δεξιὸν ἐξορύττοντες, οὕτω τοὺς αἱρετικοὺς ἔξω τῆς Ἐκκλησίας ἀπέβαλον· ὅπερ ἔνδειξιν ἔχει τῆς μεγάλης αὐτῶν συμπαθείας καὶ ἀλγηδόνος, ὡς ἐπικαιρίου μέλους γενομένης ἀποκοπῆς. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ δεξιὸν ὀφθαλμὸν τοῦτον ἀπεκάλεσεν ὁ Χριστὸς, τὴν παρὰ τῶν ἀποβαλόντων συμπάθειαν ἐνδεικνύμενος. Ὅθεν καὶ ἐν τούτῳ ὡς καὶ πᾶσιν ἀκρίβειαν ἔχοντες, τὰς μὲν αἱρέσεις διήλεγχον καὶ ἀπέβαλλον, οὐδενὶ δὲ τῶν αἱρετικῶν ταύτην ἐπιτιμίαν προσῆγον. Τοιγαροῦν ὁ Ἀπόστολος ἐν δυσὶ μόνοις τόποις τὴν φωνὴν ταύτην ἐξ ἀνάγκης [e] φαίνεται εἰπὼν, οὐχ ὁριστικῷ δὲ προσώπῳ ταύτην ἐπήγαγεν, ἐν μὲν τῇ πρὸς Κορινθίους εἰπὼν, *Εἴ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἔστω ἀνάθεμα*· καὶ, *Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω*. Τί οὖν; ὃ μηδεὶς τῶν εἰληφότων τὴν ἐξουσίαν τοῦτο πεποίηκεν, ἢ ἀποφήνασθαι τετόλμηκε, σὺ τολμᾷς ταῦτα ποιεῖν ἐναντία τοῦ δεσποτικοῦ θανάτου διαπραττόμενος, καὶ προλαμβάνεις τοῦ βασιλέως τὴν κρίσιν; Βούλεσθε μαθεῖν οἷά τις ἐφθέγξατο ἅγιός τις, πρὸ ἡμῶν [f] τῆς διαδοχῆς τῶν ἀποστόλων γενόμενος, ὃς καὶ μαρτυρίου ἠξίωτο; Δεικνὺς τούτου τοῦ λόγου

[a] Hæc, μὴ εἰδότας... καὶ ἀναθεματίζειν, hæc, inquam, omnia desunt in Vaticano.
[b] Vatic. καὶ δικαίων ἀποθ

[c] Hæc in Jure Græco-Romano ex Philotheo Patriarcha quasi Chrysostomi verba afferuntur parte I, sed aliquantulum diversa.
[d] Vatic. ibid. μεγάλης ἀντιποιούμενος δυνάμεως.
[e] Ἐξ ἀνάγκης in Vatic. Infra ἢ ἀποφήνασθαι τετόλμηκε deest in Vatic.
[f] Sic Vatic. recte : in edito ἡμῶν deest.

τὸ φορτικὸν, τοσούτῳ ἐχρήσατο ὑποδείγματι· ὃν τρόπον ὁ περιθεὶς ἑαυτῷ ἁλουργίδα βασιλικὴν, ἰδιώτης τυγχάνων, αὐτός τε καὶ οἱ αὐτῷ συνεργήσαντες ὡς τύραννοι ἀναιροῦνται· Οὕτως, ἔφη, οἱ τῇ δεσποτικῇ ἀποφάσει χρησάμενοι, καὶ ἀνάθεμα τῆς Ἐκκλησίας ποιήσαντες ἄνθρωπον, εἰς παντελῆ ὄλεθρον ἀπάγουσιν ἑαυτοὺς, τὴν ἀξίαν τοῦ Υἱοῦ ἀφαρπάζοντες. Ἆρα τὸ τυχὸν εἶναι τὸ τοιοῦτον ἡγεῖσθε, τὸ πρὸ καιροῦ καὶ κριτοῦ τῇ τοιαύτῃ ἀποφάσει καταδικάσαι τινά; Τὸ γὰρ ἀνάθεμα παντελῶς τοῦ Χριστοῦ ἀποκόπτει. Ἀλλὰ τί λέγουσιν οἱ πάντα δεινοὶ τὴν κακίαν; [a] Αἱρετικὸς, φησὶν, ἐκεῖνος γεγένηται, ἔνοικον τὸν διάβολον ἔχων, καὶ λαλῶν κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, καὶ πολλοὺς διὰ πιθανολογίας καὶ κενῆς [694] ἀπάτης εἰς βυθὸν ἀπωλείας ἀπάγων· καὶ διὰ τοῦτο ὑπὸ τῶν Πατέρων ἐκβέβληται, μάλιστα ὁ τούτου διδάσκαλος μοῖραν τῆς Ἐκκλησίας ἀποτεμὼν, ἢ διὰ Παυλιανὸν ἢ Ἀπολλινάριον λέγοντες. Περὶ γὰρ τῆς ἑκάστου τούτων διαφορᾶς ὁ λόγος τοῖς πλείοσι καλῶς τὴν καινοτομίαν διέφυγεν, διελέγχων τὴν πλάνην ἐν τοῖς μυχοῖς τῆς δεινοτάτης προλήψεως κρατηθεῖσαν. *Δίδαξον ἐν πραότητι παιδεύων τοὺς ἀντιδιατιθεμένους, μήποτε δῷ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀνανήψωσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἐζωγρημένοι εἰς ἐκείνου θέλημα.* Ἔκτεινον τὴν τῆς ἀγάπης σαγήνην, ἵνα μὴ τὸ χωλὸν ἐκτραπῇ, ἰαθῇ δὲ μᾶλλον· δεῖξον ὅτιπερ ἐκ πολλῆς διαθέσεως τὸ οἰκεῖον ἀγαθὸν βούλει ποιῆσαι κοινόν· ἐπίβαλε τὸ γλυκὺ ἄγκιστρον τῆς συμπαθείας, καὶ οὕτως ἐρευνήσας τὰ κεκρυμμένα, ἀνάσπασον ἐκ τοῦ βάθους τῆς ἀπωλείας τὸν καταδύντα τὸ φρόνημα. Τὸ νομισθὲν καλὸν εἶναι ἐκ προλήψεως ἢ ἀγνοίας, παίδευσον ὡς τῆς ἀποστολικῆς παραδόσεως ἀλλότριον· κἂν μὲν βουληθῇ τοῦτο δέξασθαι ὁ τὴν πλάνην ὑποδεξάμενος ἄνθρωπος, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, ἐκεῖνος ζωῇ ζήσεται, καὶ σὺ τὴν ψυχήν σου ῥύσῃ· εἰ δὲ μὴ βούλεται, ἀλλ' ἐμμένει φιλονεικῶν, ὅπως ἂν μὴ ὑπεύθυνος γένῃ, διαμαρτύρου μόνον μετὰ μακροθυμίας καὶ χρηστότητος, ἵνα μὴ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐκζητήσῃ ἐκ χειρός σου ὁ κριτής· μὴ μισῶν, μὴ ἀποστρεφόμενος, μὴ διώκων, ἀλλὰ τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνὺς εἰλικρινῆ καὶ ἀληθῆ πρὸς αὐτόν. Ταύτην κέρδανον, κἂν μηδὲν ἕτερον ὠφελῇς, αὕτη μεγάλη ὠφέλεια, τοῦτο μέγα κέρδος, τὸ ἀγαπῆσαι καὶ διδάξαι τὴν τοῦ Χριστοῦ μαθητείαν. *Ἐν τούτῳ γὰρ*, φησὶ, *γνώσονται ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις*· ἧς μὴ παρούσης, οὔτε γνῶσιν μυστηρίων Θεοῦ, οὐ πίστιν, οὐ προφητείαν, οὐκ ἀκτημοσύνην, οὐ τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ μαρτυρίαν ὠφελεῖν ἀπέδειξεν ὁ Ἀπόστολος. *Ἐὰν γὰρ*, φησὶν, *ἔχω τὰ μυστήρια πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν καὶ πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν ὠφελοῦμαι· καὶ ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλῶ, καὶ ἐὰν ψωμίσω μου πάντα τὰ ὑπάρχοντα, καὶ ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου ἵνα καυθήσωμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν εἰμι. Ἡ ἀγάπη χρηστεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, πάντα στέγει, πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει.*

δ'. Οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν, ἀγαπητοὶ, τοιαύτην περὶ Χριστὸν [b] διάθεσιν ἐνεδείξατο, οἵαν ἡ ἁγία ἐκείνη ψυχή· οὐδεὶς ἐτόλμησεν ἀνθρώπων πλὴν ἐκείνου τοιαῦτα φθέγξασθαι ῥήματα. Αὐτὴν τὴν ψυχὴν περιεκαίετο λέγων, *Ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα* [c] *τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν σαρκί μου*· καὶ τὸ, *Ηὐχόμην αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου*· καὶ, *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ;* Καὶ τοσαύτην ἔχων περὶ Χριστὸν διάθεσιν, οὐχ ὕβρεις, οὐκ ἀνάγκας, οὐκ ἀναθέματα ἐπέφερεν οὐδενί· ἢ γὰρ ἂν οὐ τοσαῦτα ἔθνη καὶ πόλεις ὁλοκλήρους προσέφερε τῷ Θεῷ· ἀλλὰ ταπεινούμενος, τυπτόμενος, κολαφιζόμενος, γέλως παρὰ πᾶσι γενόμενος, ταῦτα ἔπραττε, κολακεύων, παρακαλῶν, δεόμενος.

Οὕτως οὖν καὶ πρὸς Ἀθηναίους τὴν εἴσοδον [695] ποιησάμενος, καὶ πάντας μεμηνότας εἰς τὴν εἰδωλολατρείαν εὑρὼν, οὐκ ὠνείδισε τούτους εἰπὼν, Ἄθεοί ἐστε ὑμεῖς καὶ ἀσεβεῖς παντελῶς· οὐκ εἶπε, Πάντα θεὸν ἡγεῖσθε ὑμεῖς, τὸν Θεὸν μόνον ἀρνεῖσθε τὸν Δεσπότην καὶ δημιουργὸν τοῦ παντός· ἀλλὰ τί; *Περιερχόμενος*, φησὶ, *καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα ὑμῶν, εὗρον καὶ βωμὸν ἐν ᾧ ἐπεγέγραπτο, Ἀγνώστῳ Θεῷ. Ὃν οὖν ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν.* Ὢ τοῦ θαύματος, ὢ τῶν πατρικῶν σπλάγχνων! Εὐσεβεῖν εἶπεν Ἕλληνας, καίτοι εἰδωλολάτρας, καίτοι ἀσεβοῦντας. Διὰ τί; Ἐπείπερ ὡς εὐσεβεῖς ἐπετέλουν τὴν οἰκείαν θρησκείαν, Θεὸν νομίζοντες σέβειν, τοῦτο πείσαντες ἑαυτούς. Τούτου μιμητὰς ὑμᾶς γίνεσθαι πάντας παρακαλῶ, καὶ ἐμαυτὸν σὺν ὑμῖν. Εἰ γὰρ ὁ προγινώσκων Κύριος τὴν ἑκάστου προαίρεσιν, καὶ εἰδὼς ὁποῖός τις ἕκαστος ἡμῶν γενήσεται, τοῦτο πεποίηκε, διὰ τὸ τὰς δωρεὰς καὶ φιλοτιμίας τὰς παρ' αὐτοῦ πληρῶσαι· οὐ γὰρ ἐπὶ κακοῖς κτίζει ὁ Θεός· καὶ οὕτω τῶν κοινῶν ἠξίωσεν ἀγαθῶν, πάντας μιμητὰς αὐτοῦ βουλόμενος εἶναι, πῶς τὰ ἐναντία ποιεῖς, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ συνέρχῃ, τὴν θυσίαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐκτελῶν; Οὐκ ἴστε ὅτι κάλαμον συντεθλασμένον οὐκ ἀπέκλασε, καὶ στυππεῖον καπνιζόμενον οὐκ ἔσβεσε; Τίς δὲ τούτου ἡ δύναμις; Ἄκουε, ὅτι τὸν Ἰούδαν καὶ τοὺς κατ' αὐτὸν ἐξοκείλαντας οὐκ ἀπέβαλεν, ἄχρις οὗ ἑαυτὸν ἑλκύσας ἕκαστος τῇ πλάνῃ παρέδωκεν. Οὐχ ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων τὰς ἱκετηρίας προσφέρομεν; οὐχ ὑπὲρ ἐχθρῶν καὶ μισούντων καὶ διωκόντων προσεύχεσθαι ἐνετάλθημεν; Ἰδοὺ τὴν δουλείαν πληροῦμεν, ἰδοὺ παρακαλοῦμεν ὑμᾶς· ἡ χειροτονία οὐκ εἰς ἐξουσίαν φέρει, οὐκ εἰς ὕψος ἐπαίρει, οὐ δεσποτείαν παρέχει· πάντες τὸ αὐτὸ Πνεῦμα ἐλάβομεν, πάντες εἰς υἱοθεσίαν ἐκλήθημεν· οὓς δὲ ὁ Πατὴρ ἐδοκίμασεν, τούτους κατ' ἐξουσίαν τοῖς ἰδίοις ἀδελφοῖς δουλεύειν ἠξίωσεν. Τὴν δουλείαν οὖν πληροῦντες παρακαλοῦμεν ὑμᾶς καὶ διαμαρτυρόμεθα, ἀποστῆναι τοῦ τοιούτου κακοῦ. Ἢ γὰρ ζῇ καὶ πάρεστιν ἐν τῷ θνητῷ βίῳ τούτῳ, ἢ τέθνηκεν, ὃν ἀναθεματίζειν προήρησαι. Εἰ μὲν οὖν ἔτι περίεστιν, ἀσεβεῖς ἀποκόπτων τὸν ἐν τρεπτότητι ὄντα, καὶ μετατεθῆναι δυνάμενον ἐκ τοῦ κακοῦ εἰς τὸ ἀγαθόν· εἰ δὲ τέθνηκεν, πολλῷ μᾶλλον. Τί δήποτε; Ὅτι τῷ ἰδίῳ Κυρίῳ στήκει ἢ πίπτει, οὐκέτι ὑπὸ ἐξουσίαν ἀνθρωπίνην τυγχάνει· καὶ τὸ κεκρυμμένον τῷ τῶν αἰώνων κριτῇ, ἐπισφαλὲς ἀποφαίνεσθαι, μόνῳ εἰδότι καὶ μέτρα γνώσεως καὶ

[a] In hunc locum vide quæ diximus in Monito. Quæ sequuntur, περὶ γὰρ τῆς ἑκάστου τούτων διαφορᾶς, obscura, et forte corrupta sunt.

[b] Vatic. ὑπὲρ Χριστοῦ.

[c] Vatic. τὰ ἐστερημένα.

verbi molestiam indicaret, hoc usus exemplo est : quemadmodum si quis, privatus cum sit, regiam purpuram induerit, tum ipse tum commilitones ejus, quasi tyranni interficiuntur; sic qui dominico utuntur decreto, et hominem Ecclesiæ anathema faciunt, in extremam se perniciem abducunt, Filii dignitatem usurpantes. An leve putatis esse ante tempus et judicis adventum tali sententia quempiam condemnare? Nam anathema a Christo prorsus separat. Sed quid dicunt illi ad omnem malitiam audaces? Hæreticus, aiunt, ille factus est, inhabitantem habet diabolum, et loquitur contra Deum nequitiam, multosque suadela vanaque fallacia in profundum exitii abducit : ideoque a Patribus ejectus es maxime hujus magister, qui partem Ecclesiæ abscidit, sic aut propter Paulinum, aut propter Apollinarium loquentes (*a*). Nam de horum singulorum differentia sermo multis novitatis notam pulchre effugit, errorem in penetralibus præjudicatæ opinionis invaluisse arguens : *Doce in modestia corripiens eos, qui resistunt, ne quando det eis Deus pœnitentiam ad cognoscendam veritatem, et resipiscent a diaboli laqueo, a quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem*(2. *Tim.* 2. 25. 26). Extende sagenam caritatis, ne quod claudicat, evertatur, sed potius sanetur. Ostende te ex affectu multo bonum proprium commune facere velle. Injice dulcem commiserationis hamum, et cum sic occulta scrutatus fueris, ex profundo perniciei extrahe eum, qui sententia submersus fuerat. Quod vel ex præjudicata opinione vel ex ignorantia putabatur esse bonum, corrige ut ab apostolica traditione alienum. Ac si quidem id accipere velit is, qui errorem exceperat, secundum prophetæ vocem, ille vita vivet, et tu animam tuam liberabis (*Ezech.* 3. 21). Sin nolit, et contendens persistat, ne tu reus sis, contestare solum cum longanimitate et mansuetudine, ne judex animam ejus de manu tua requirat. Ne oderis, ne averseris, ne persequaris, sed sinceram veramque erga eum caritatem ostendas. Hanc lucrare, et si nihil aliud utilitatis acquiras, hæc magna est utilitas, hoc magnum lucrum, quod diligas, et Christi doctrinam doceas. *In hoc enim*, inquit, *cognoscent, quod discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem* (*Joan.* 13. 35) : qua absente, neque cognitionem mysteriorum Dei, neque fidem, neque prophetiam, neque paupertatem, neque testimonium de Christo utilitatem afferre Apostolus declaravit his verbis : *Si habuero mysteria omnia, et omnem scientiam, et fidem, ita ut montes transferam, caritatem autem non habuero, nihil mihi prodest : et si linguis angelorum loquar, et si dedero omnem substantiam meam in cibos, et si tradidero corpus meum, ut comburar, caritatem autem non habuero, nihil sum. Caritas benigna est, non inflatur; non quærit quæ sua sunt : omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet* (1. *Cor.* 13. 1. *sqq*).

4. Nemo ex vobis, dilecti, talem pro Christo affectum exhibuit, qualem sancta illa anima. Nullus hominum præter illum ausus est talia proferre verba. Ipsa anima comburebatur dicens : *Adimpleo ea quæ desunt tribulationum Christi in carne mea* (*Coloss.* 1. 24); et, *Optabam ipse ego anathema esse a Christo pro fratribus meis* (*Rom.* 9. 3); et, *Quis infirmatur, et ego non infirmor* (2. *Cor.* 11. 29)? Cumque tali erga Deum affectu præditus esset, non contumelias, non vim, non anathemata cuipiam inferebat. Alias enim non tot gentes urbesque totas Deo obtulisset : sed humiliatus, percussus, colaphis cæsus, risuique omnium expositus, hæc perpetrabat, blandiendo, hortando, obsecrando.

Pauli mansuetudo in monendo. — Sic apud Athenienses aditum sibi fecit, cumque invenisset omnes idolorum cultu insanientes, non opprobriis eos aggressus est his verbis : athei estis, omninoque impii : non dixit : omnia pro Deo habetis, unumque Deum negatis, Dominum et opificem universi : sed quid? *Circumiens*, inquit, *et videns simulacra vestra, inveni et aram, in qua scriptum erat*, IGNOTO DEO. *Quem ergo ignorantes colitis, hunc ego annuntio vobis* (*Act.* 17. 23). O miraculum! o paterna viscera! Pie colere Græcos dicit, licet idololatras, licet impie agentes. Quare? Quia quasi pii cultum suum persolvebant, Deum se colere putantes, cum ita sibi persuasissent. Hujus vos omnes hortor imitatores esse, ac vobiscum etiam meipsum. Nam si Dominus, qui singulorum voluntatem prospicit, et scit qualis quisque nostrum futurus sit, id fecit, ut dona magnificentiamque suam impleret : neque enim pro malis creat Deus : et sic tamen eos communibus dignatus est bonis, omnesque vult imitatores ejus esse : cur tu contraria facis, qui in Ecclesiam convenis, et sacrificium Filii Dei perficis? Nescitis quod calamum conquassatum non confregit, et linum fumigans non exstinxit (*Isai.* 42. 3)? Quid sibi vult illud? Audi. Judam ipsique similes in lapsu non abjecit, donec quisque eorum sponte abductus errori se manciparet. Nonne pro populi ignorantiis supplicationes offerimus? Nonne pro inimicis, pro odientibus et persequentibus orare jussi sumus? En ministerium implemus, hortamurque vos : ordinatio non effert, non in sublime extollit, non potentiam præstat : omnes eumdem Spiritum accepimus, omnes in adoptionem filiorum vocati sumus : quos Pater probavit, eos fratribus in potestate servire voluit. Servitutem itaque nostram implentes hortamur vos obtestamurque, ut ab hujusmodi malo desistatis. Nam is, quem tu anathematizare decrevisti, vel vivit in hac mortali vita superstes, vel mortuus est; si ergo superstes est, impie agis, qui adhuc versatilem, qui possit de malo in bonum mutari, abscindas; sin mortuus est, multo magis [abstinere debes.] Quare? Quia Domino suo stat vel cadit, neque jam sub humana positus est po-

rumpens et decentem ordinem confundens, *etc.*» *Reddidit ipse sententiam et non verba Chrysostomus, atque ad propositum illud suum inflexit.* Hactenus Baronius. Hæc cum, quod ad sententiam spectat, iis quæ Chrysostomus refert sat similia sint, facile crediderim eum memoriter loquentem ad memoratum Ignatii locum respexisse, verbaque uti sese offerebant ex tempore protulisse, longe absimilia verbis Ignatii, sed quoad ad sententiam pene eadem. Quem enim alium Martyrem ex Apostolorum successione, Antiochiæ loquens, protulerit, quam Ignatium?

(*a*) De Paulino Antiocheno et Apollinario Laodiceno agitur. (Vide Monitum).

testate. Ac de eo, quod occultum est, sæculorumque judici reservatum, sententiam ferre periculosum est; cum ipse solus novit et scientiæ mensuram, et fidei modum. Undenam, quæso, scimus quibus se verbis accusabit, aut quam defensionem proferet in die, qua Deus judicaturus est occulta hominum? Vere inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus. *Quis enim novit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit* (*Isai.* 40. 13)? Forte nullus ex nobis, dilecti, se baptismo dignatum esse putat, nemo scit judicium umquam futurum esse. Quid dico judicium? Ipsam quoque mortem et exitum e corpore ignoramus, ob illam rerum sæcularium phrenesim, quæ nos invasit. Ab hoc, quæso, malo absistite. Ecce dico et contestor in conspectu Dei et electorum angelorum, hinc nobis in die judicii malum magnum et intolerabilem ignem parari. Nam si in virginum similitudine eos (*Matth.* 25. 11), qui cum splendida fide et morum candore vixerunt, Dominus universorum, qui ipsorum opera vidit, ob commiserationis penuriam a thalamo alienos reddidit: quomodo nos, qui omni cum licentia vivimus, et immisericordes erga contribules nostros nos exhibemus, salute digni habebimur? Quamobrem obsecro vos, ne verba hæc negligenter audiatis. Hæretica quippe dogmata iis, quæ nos accepimus, contraria anathematizare, et impia dogmata confutare oportet, hominibus autem parcendum, et pro eorum salute orandum est. Utinam nos omnes, Dei et proximi amori addicti, atque Dominica exsequentes præcepta, cum misericordia et fulgidis lampadibus, in die resurrectionis cælesti sponso occurramus, offerentes illi in gloria quamplurimos commiseratione nostra servatos, gratia et benignitate ipsius unigeniti Filii Dei, quicum Patri gloria una cum sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula, Amen.

AD HOMILIAM IN KALENDAS

Hic Kalendæ memorantur Januarii mensis, eæ scilicet quæ annum incipiunt apud Romanos, qua die mos erat ξένια seu munuscula amicis cognatisque offerre, convivia celebrare, aliaque publicæ lætitiæ signa dare, ubi plerumque dissolutæ plebis gesta, superstitiosas observationes aliaque id genus videre erat, in quæ hoc sermone invehitur sanctus doctor. Libanius porro opusculum edidit *in Kalendas* inscriptum, ubi quo ritu Kalendæ fierent minutatim describit, aitque unam eamdemque celebritatem per totum Romanum imperium eadem die agi, μίαν δὲ οἶδα κοινὴν ἁπάντων ὁπόσοι ζῶσιν ὑπὸ τὴν Ῥωμαίων ἀρχήν· γίγνεται δὲ ἐνιαυτοῦ τοῦ μὲν πεπαυμένου, τοῦ δὲ ἀρχομένου. Itaque de die ac mense nulla videtur quæstio moveri posse: secus autem de anno, quem ne conjecturis quidem sat probabilibus assignari posse putamus. Hermantius subodoratur in primam diem anni 387 conferendam hanc homiliam esse, quia post encomium aliquod sancti Pauli habita est. Illud autem, ait, encomium idipsum videtur esse, quod legimus supra, homilia *De petitione filiorum Zebedæi*, num. 3, quæ paulo post Natale anni 386 sive post 25 Decembris habita est. Verum hanc Hermantii conjecturam merito respuit Tillemontius. Nam, inquit, nihil frequentius apud Chrysostomum Pauli laudibus et encomiis; in illa vero homilia Chrysostomus obiter tantum Pauli virtutem celebrat; ad hæc autem homilia illa de filiis Zebedæi dicta fuit post homiliam de Consubstantiali ludis Circensibus anno 387 habitam, scilicet die tertia vel quarta vel quinta Januarii: nam his diebus ludi Circenses agebantur; atque adeo non potuit die ejusdem anni primo quasi jam habita memorari. Mavult porro Tillemontius Pauli illud encomium esse in homilia cui titulus, *Quales ducendæ sint uxores*, ubi doctor ille gentium identidem laudatur. Cum autem hæc homilia nullam temporis notam præ se ferat, hinc sequitur nullam inde peti posse notam, qua homiliæ de Kalendis tempus et annus assignetur. Ut Tillemontio adstipulamur dicenti non posse nos ex memoratis Pauli encomiis aliquam anni notam mutuari, ita illi acquiescere non possumus putanti encomia illa haberi in homilia cui titulus, *Quales ducendæ sint uxores*, ubi argumentum aliud, quam encomia Pauli, nimirum id quod titulo enuntiatur, proponitur: Paulus vero obiter tantum hic et inde laudatur. At encomia Pauli quæ Chrysostomus in hac concione memorat, Paulum vel unice vel præcipue spectasse videntur. En Chrysostomi verba: Πρώην γοῦν ἡμῶν ἐγκωμιαζόντων τὸν μακάριον Παῦλον, οὕτως ἐσκιρτήσατε, ὡς αὐτὸν ὁρῶντες παρόντα... Καὶ ἐβουλόμην μὲν εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν [697] καταβῆναι καὶ τήμερον, ἀλλὰ πρὸς ἕτερα κατ-

ποσότητα πίστεως. Πόθεν γὰρ ἴσμεν, εἰπέ μοι, παρακαλῶ, ποίοις ῥήμασι κατηγορήσει ἑαυτοῦ, ἢ καὶ ἀπολογήσεται ἐν ἡμέρᾳ, ὅτε μέλλει ὁ Θεὸς κρίνειν τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων; Ὄντως ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. *Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο;* Τάχα οὐδεὶς ἐξ ἡμῶν, ἀγαπητοί, ἠξιῶσθαι βαπτίσματος οἴεται, οὐδεὶς ἐπίσταται κρίσιν μέλλουσαν γίνεσθαι πώποτε. Τί λέγω κρίσιν; αὐτὸν τὸν θάνατον καὶ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἔξοδον ἠγνοήσαμεν, ἐκ τῆς ἐπισκηψάσης ἡμᾶς φρενίτιδος τῶν τοῦ βίου πραγμάτων. Ἀπόστητε τοῦ τοιούτου κακοῦ, παρακαλῶ. Ἰδοὺ λέγω καὶ διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, ὡς μεγάλου κακοῦ καὶ πυρὸς ἀνηκέστου γενήσεται ἡμῖν ἐν τῇ [690] ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως αἴτιον. Εἰ γὰρ ἐν τῇ παραστάσει [a] τῶν παρθένων τοὺς μετὰ λαμπρᾶς πίστεως καὶ φαιδρότητος βίου ζήσαντας, ὡς αὐτοῦ θεωροῦντος τὰ ἔργα αὐτῶν τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότου, ἀλλοτρίους τοῦ νυμφῶνος διὰ τὸ ἀσυμπαθὲς ἐποίησεν, πῶς ἡμεῖς, οἱ κατὰ πᾶσαν ἄδειαν διαιτώμενοι, καὶ ἀνηλεῶς τοῖς ὁμοφύλοις προσφερόμενοι, σωτηρίας ἀξιωθῶμεν; Διὸ δέομαι ὑμῶν, μὴ παρέργως τῶν τοιούτων λόγων ἀκούσητε. Τὰ γὰρ αἱρετικὰ δόγματα, τὰ παρ' ὧν παρελάβομεν, ἀναθεματίζειν χρή, καὶ τὰ ἀσεβῆ δόγματα ἐλέγχειν, πᾶσαν δὲ φειδὼ ἀνθρώπων ποιεῖσθαι, καὶ εὔχεσθαι ὑπὲρ τῆς αὐτῶν σωτηρίας. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς τῆς περὶ τὸν Θεὸν καὶ πλησίον ἀγάπης ἀντεχομένους, καὶ τῶν δεσποτικῶν ἐντολῶν τὴν ἐργασίαν πληροῦντας, μετὰ ἐλέους καὶ φαιδρῶν λαμπάδων ἀπαντῆσαι ἐν ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως [b] αὐτῷ τῷ ἐπουρανίῳ νυμφίῳ, προσφέροντας αὐτῷ πλείστους ἐν δόξῃ ὠφεληθέντας ἐκ τῆς ἡμῶν συμπαθείας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ αὐτοῦ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς αἰῶνας. Ἀμήν.

[a] Vatic. τῇ παρουσίᾳ.

[b] Vatic. τῆς κρίσεως.

MONITUM.

ἐπείγοντα ἡμῖν ὁ λόγος ὥρμηται, τὰ σήμερον ὑπὸ τῆς πόλεως ἁπάσης ἁμαρτηθέντα. Τοὺς γὰρ ἀκούοντας τῶν ἐγκωμίων Παύλου, πρότερον τῆς ἀρετῆς τοῦ Παύλου ζηλωτὰς εἶναι χρή, καὶ τῆς ταύτης ἀκροάσεως ἀξίους. I. e. *Nuper igitur cum beatum Paulum encomiis celebraremus, ita exsultavistis, quasi ipsum præsentem vidissetis... Volebam autem in idem argumentum hodie descendere; sed ad alia quædam, quæ magis urgent, oratio nostra provehitur, in quibus a tota hodie civitate peccatur. Eos enim qui laudes Pauli audire cupiunt, prius virtutis Pauli æmulos esse oportet, et hujusmodi concione dignos.* Hic vides concionem memorari, cujus hypothesis seu argumentum erant Pauli laudes; atque Chrysostomum idipsum argumentum aliis in concionibus repetere destinavisse. Quod cum exploratum sit, quid aliud hic indicari potest, quam septem illæ de Pauli laudibus homiliæ, quas infra inter sermones panegyricos edemus? Illæ autem homiliæ nullam præ se ferunt temporis notam: hoc unum ex hac de Kalendis homilia expiscari possumus, quod etiam ex quarta in Paulum homilia confirmatur, fuisse illas, perinde atque homiliam de Kalendis, Antiochiæ habitas; nam initio hujus homiliæ dicit, episcopum, nempe Flavianum, absentem tunc fuisse, cum hæc ille prædicaret.

Aliam profert Tillemontius conjecturam, qua hanc de Kalendis homiliam in annum 387 conferri posse probabiliter existimat. Homiliam primam de Lazaro, inquit, insequenti post homiliam de Kalendis die, sive secunda Januarii, habitam fuisse certum est. Cur autem secunda Januarii, postquam prima anni die jam concionem habuerat, iterum concionaturus fuisset non videmus; nisi dies ille conventus fuisset, nimirum aut sabbatum aut Dominica, quibus certissime diebus collectæ habebantur: atqui anno 387 dies secunda Januarii incidit in sabbatum, indeque verisimiliter conjicitur in annum 387 conferendam esse hanc homiliam. Levissima sane conjectura: nam sæpe Chrysostomus tribus quatuorve consequentibus, imo singulis hebdomadæ diebus concionatus deprehenditur: neque possumus vel certam vel admodum probabilem causam proferre cur aut plures per hebdomadam aut pauciores, aut continuatas, aut intermissas conciones Chrysostomus habuerit, ut ipse Tillemontius non semel fatetur, et pluribus declarabitur in Vita Chrysostomi. Homiliam itaque de Kalendis hoc loco ponimus, quia non aptiorem locum consignare valemus.

Interpretationem vero Joannis Checi Cantabrigiensis, plurimis in locis castigatam, e regione Græci textus ponimus.

[697] *Τοῦ αὐτοῦ λόγος ἐν ταῖς καλάνδαις, μὴ προελθόντος τοῦ ἐπισκόπου Ἀντιοχείας Φλαβιανοῦ. Ἐλέχθη δὲ κατὰ τῶν παρατηρούντων τὰς νεομηνίας, καὶ κατὰ τὴν πόλιν* a *χορείας τελούντων, καὶ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Ἀποστόλου· Τὰ πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε.*

—

α'. a* Καθάπερ χορὸς τὸν κορυφαῖον ἐπιζητεῖ, καὶ ναυτῶν πλήρωμα τὸν κυβερνήτην, οὕτω καὶ ὁ τῶν ἱερέων τούτων σύλλογος τὸν ἀρχιερέα καὶ κοινὸν b πατέρα τήμερον. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν τοῦ χοροῦ καὶ τοῦ πλοίου πολὺ καὶ τοῦ κόσμου καὶ τῆς ἀσφαλείας ἡ τῶν προεστώτων ἀπουσία παρασπᾶται πολλάκις· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τῇ σαρκὶ πάρεστιν, ἀλλὰ τῷ πνεύματι πάρεστι, καὶ νῦν μεθ' ἡμῶν ἐστιν οἴκοι καθήμενος, ὥσπερ καὶ ἡμεῖς μετ' ἐκείνου ἑστῶτες ἐνταῦθα. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις, τοὺς ἐκ πολλοῦ διαστήματος ὄντας συναγαγεῖν c εἴωθε καὶ συνδεῖν. Τὸν γοῦν ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντα καὶ μακροῖς διειργόμενον ἡμῶν πελάγεσιν ἂν φιλῶμεν, καθ' ἑκάστην φανταζόμεθα τὴν ἡμέραν, ὥσπερ οὖν ὅταν πρός τινα ἀηδῶς ἔχωμεν, οὐδ' ἐγγὺς ἑστῶτα βλέπειν δοκοῦμεν πολλάκις. [698] Οὕτω παρούσης μὲν ἀγάπης οὐδὲν βλάβος ἐκ τοῦ κατὰ τὸν τόπον διαστήματος, ἀπούσης δὲ οὐδὲν ὄφελος ἐκ τῆς τῶν τόπων ἐγγύτητος. Πρῴην γοῦν ἡμῶν ἐγκωμιαζόντων τὸν μακάριον Παῦλον, οὕτως ἐσκιρτήσατε, ὡς αὐτὸν ὁρῶντες παρόντα· καίτοι τὸ μὲν σῶμα ἐν τῇ βασιλίδι κεῖται Ῥώμῃ, ἡ δὲ ψυχὴ ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ· *Δικαίων γὰρ ψυχαὶ ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ ἅψηται αὐτῶν βάσανος* d· ἀλλ' ὅμως ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτὸν ἔστησε τῶν ὑμετέρων. Καὶ ἐβουλόμην μὲν εἰς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν καταβῆναι καὶ τήμερον, ἀλλὰ πρὸς ἕτερα κατεπείγοντα ἡμῖν ὁ λόγος ὥρμηται, τὰ σήμερον ὑπὸ τῆς πόλεως ἁπάσης ἁμαρτηθέντα. Τοὺς γὰρ ἀκούοντας τῶν ἐγκωμίων Παύλου πρότερον τῆς ἀρετῆς τοῦ Παύλου ζηλωτὰς εἶναι χρὴ, καὶ τῆς e τοιαύτης ἀκροάσεως ἀξίους. Ἐπεὶ οὖν οὐ πάρεστιν ἡμῖν ὁ πατὴρ, φέρε, ταῖς εὐχαῖς ταῖς ἐκείνου θαῤῥήσαντες τῆς πρὸς ὑμᾶς διδασκαλίας ἁψώμεθα. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς οὐ παρὼν τῷ σώματι τοῖς πολεμοῦσιν, οὐδὲν ἔλαττον τῶν πολεμούντων, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον, εἰς τὴν μάχην συνετέλεσεν ἐκείνην, τῇ τῶν χειρῶν ἐκτάσει τὰ πράγματα τῶν οἰκείων ἐπαίρων, καὶ φοβερὰ τοῖς ἐναντίοις ποιῶν. Ὥσπερ γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης δύναμις οὐ διείργεται διαστήματι τόπου, οὕτως οὐδὲ ἡ τῆς εὐχῆς f ἐνέργεια, ἀλλ' ὥσπερ ἐκείνη τοὺς ἀλλήλων ἀφεστῶτας συνδεῖ, οὕτω καὶ αὕτη τοὺς πόῤῥωθεν ὄντας τὰ μέγιστα ὠφελεῖν δύναται g. Θαῤῥοῦντες τοίνυν ἐπὶ τὴν μάχην χωρῶμεν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμῖν πόλεμος συνέστηκε νῦν, οὐκ Ἀμαληκιτῶν ἐπελθόντων, καθάπερ τότε, οὐδ' ἑτέρων τινῶν βαρβάρων καταδραμόντων, ἀλλὰ δαιμόνων πομπευσάντων ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς.

Αἱ γὰρ διαβολικαὶ παννυχίδες αἱ γινόμεναι τήμερον, καὶ τὰ σκώμματα, καὶ αἱ λοιδορίαι, καὶ αἱ χορεῖαι αἱ νυκτεριναὶ, καὶ ἡ καταγέλαστος αὕτη κωμῳδία, παντὸς πολεμίου χαλεπώτερον τὴν πόλιν ἡμῶν ἐξηχμαλώτισαν h, καὶ δέον ἐπὶ τούτοις κατεστάλθαι, πενθεῖν, καταδύεσθαι, καὶ τοὺς ἡμαρτηκότας, καὶ τοὺς οὐχ ἡμαρτηκότας, τοὺς μὲν ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλησαν, τοὺς δὲ ὑπὲρ ὧν τοὺς ἀδελφοὺς εἶδον ἀσχημονήσαντας· περιχαρὴς ἡμῖν ἡ πόλις γέγονε καὶ φαιδρὰ, καὶ ἐστεφάνωται, καὶ καθάπερ γυνὴ φιλόκοσμος καὶ πολυτελὴς, οὕτως ἡ ἀγορὰ φιλοτίμως ἐκαλλωπίσατο σήμερον, χρυσία περιθεμένη, καὶ ἱμάτια πολυτελῆ, καὶ ὑποδήματα, καὶ ἕτερά τινα τοιαῦτα, τῶν ἐν τοῖς ἐργαστηρίοις ἑκάστου τῇ τῶν οἰκείων ἔργων ἐπιδείξει τὸν ὁμότεχνον παραδραμεῖν φιλονεικοῦντος. Ἀλλ' αὕτη μὲν ἡ φιλοτιμία, εἰ καὶ παιδικῆς ἐστι διανοίας, καὶ ψυχῆς οὐδὲν μέγα οὐδὲ ὑψηλὸν φανταζομένης, ἀλλ' ὅμως οὐ τοσαύτην ἐπισύρεται βλάβην, ἀλλ' ἀνόητός i τίς ἐστι μόνον σπουδὴ, γέλωτα καταχέουσα τῶν περὶ ταῦτα ἐσπουδακότων. Εἰ γὰρ καλλωπίζειν βούλει, μὴ τὸ ἐργαστήριον, ἀλλὰ τὴν σαυτοῦ ψυχήν· μὴ τὴν ἀγορὰν, ἀλλὰ τὴν διάνοιαν· ἵνα ἄγγελοι θαυμάσωσι, καὶ ἀρχάγγελοι τὸ γινόμενον ἀποδέξωνται, καὶ ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ἀμείψηταί σε ταῖς παρ' ἑαυτοῦ δωρεαῖς· ὡς αὕτη γε ἡ ἐπίδειξις, ἡ νῦν γινομένη, καὶ γέλωτα καὶ βασκανίαν φέρει, παρὰ μὲν τῶν ὑψηλοτέρων τὴν διάνοιαν γέλωτα, παρὰ δὲ τῶν [699] τὰ αὐτὰ νοσούντων βασκανίαν καὶ φθόνον πολύν.

β'. Ἀλλ', ὅπερ ἔφην, οὐ τοσούτων ἐγκλημάτων ἀξία αὕτη ἡ φιλοτιμία· οἱ δὲ ἐν τοῖς καπηλείοις ἀγῶνες γινόμενοι τήμερον, οὗτοι μὲν μάλιστα ὀδυνῶσι, καὶ ἀσωτίας καὶ ἀσεβείας ἐμπεπλησμένοι πολλῆς· ἀσεβείας μὲν, ὅτι παρατηροῦσιν ἡμέρας οἱ ταῦτα ποιοῦντες, καὶ οἰωνίζονται, καὶ νομίζουσιν, εἰ τὴν νουμηνίαν τοῦ μηνὸς τούτου μεθ' ἡδονῆς καὶ εὐφροσύνης ἐπιτελέσαιεν, καὶ τὸν ἅπαντα τοιοῦτον ἕξειν ἐνιαυτόν· ἀσωτίας δὲ, ὅτι ὑπὸ τὴν ἕω γυναῖκες καὶ ἄνδρες φε… λας καὶ ποτήρια πληρώσαντες μετὰ πολλῆς τῆς ἀσ… τίας j τὸν ἄκρατον πίνουσι. Ταῦτα ἀνάξια τῆς ἡμ…

a Sic Savil. et omnes mss., Morel.; vero καὶ κατὰ τῶν κατὰ τὴν πόλιν.

a* Variæ lectiones ex codice Regio 3054 et ex Colbertinis duobus, nempe 49 et 970.

b Savil. et unus κοινὸν ἐπιζητεῖ, alius κοινὸν ζητεῖ.

c Sic Savil. et Morel. mss. vero συνάγειν.

d Hæc, καὶ οὐ μὴ ἅψηται αὐτῶν βάσανος, desunt in duobus mss. Infra duo mss. et Savil. εἰς τὴν αὐτὴν ἐμαυτὸν ὑπόθεσιν καθεῖναι. Unus ὑπόθεσιν ἐπαρθῆναι.

e Savil. εἶτα τῆς.

f E Savilio. Legebatur ψυχῆς. Edit.

g Savil. in futuro δυνήσεται.

h Sic Savil. et unus codex. Morel. et alii ἐξηχμαλώτ… Ibid. unus cod. μετεστάλθαι, πενθεῖν καὶ καταδύεσθαι, … τούς. Infra Savil. et mss. ἀσχημονήσαντας, Morel. ἀσ… μονοῦντας. Ibidem tres mss. φαιδρὰ ἐστεφανώσατο, Mor… ἐστεφάνωται, Savil. ἐστεφάνωτο.

i Unus habet ἀνόνητος, non male.

j Duo mss. τῆς ἀσελγείας. Ibid. Savil et quidam m… σπῶσι. Paulo post omnes præter Morel. κἂν ὑμεῖς … ποιεῖτε, sed præstat Morelli lectio absque negandi particu…

EJUSDEM ORATIO KALENDIS HABITA, CUM NON VENISSET IN PUBLICUM EO DIE EPISCOPUS ANTIOCHIÆ FLAVIANUS, CONTRA EOS QUI NOVILUNIA OBSERVANT, ET IN CIVITATE CHOROS DUCUNT, ET IN DICTUM APOSTOLI, OMNIA IN GLORIAM DEI FACITE (1 *Cor.* 10, 31).

1. *Hæc Flaviano Episcopo non præsente dicta sunt.* — Quemadmodum chorus præsultorem, et nautarum multitudo gubernatorem inquirit: sic et sacerdotum iste cœtus pontificem hodie suum et communem patrem desiderat. Sed in choro et navi eorum qui præesse debent absentia, multum sæpe tum ornamenti, tum securitatis detrahit: hic autem secus. Quamvis enim carne non adsit, spiritu tamen adest, et nunc nobiscum est, domi cum sedeat, quemadmodum nos cum illo sumus, quamquam hic stemus. Ita enim caritatis natura est, ut longo intervallo disjunctos congreget et devinciat. Nam hominem in aliena regione commorantem, et magnis a nobis æquoribus disjunctum si diligamus, quotidie animo cogitationeque sequimur, quemadmodum cum erga aliquem non ita affecti sumus, eum ne prope quidem adstantem aspicere dignamur. Sed ut cum caritas adest, nullum impedimentum ex loci intervallo est; sic eadem cum abest, nullum præsidium ex locorum vicinitate paratur. Nuper autem cum beatum Paulum encomiis celebraremus, ita exsultavistis, quasi ipsum præsentem vidissetis. Atqui corpus ejus cum in regia urbe Roma jaceat, anima autem in manu Dei sit; *Justorum enim animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum* (*Sap.* 3. 1): caritatis tamen vis illum ante oculos vestros collocavit. Volebam autem in idem quoque argumentum hodie descendere, sed ad alia quædam, quæ magis urgent, oratio nostra provehitur, in quibus a tota hodie civitate peccatur. Eos enim qui laudes Pauli audire cupiunt, prius virtutis Pauli æmulos esse oportet, et hujusmodi concione dignos. Quoniam ergo non adest hodie pater, age, precibus illius freti, quod ad institutionem vestri pertinet attingamus. Nam et Moyses, quamquam non corpore præsens cum exercitu fuit, nihilominus tamen, imo multo magis quam reliqui prælìantes, victoriam promovit, pansis manibus sustentans causam suorum, et hostibus terrorem incutiens (*Exod.* 17). Quemadmodum enim neque caritatis vis, ita neque precationis efficacitas loci intervallo coercetur; sed sicut illa longe disjunctos copulat, sic et hæc eos qui procul absunt, admodum juvare potest. Fidentes igitur in pugnam procedamus. Nam et nobis hodie bellum indictum est, non Amalecitis invadentibus, ut tum fecerant, aut aliis barbaris incursantibus, sed dæmonibus pompam in foro ducentibus.

Quo pacto initium anni celebraretur. — Diabolicæ enim pernoctationes quæ hodie fiunt et cavillationes et convicia, et saltationes nocturnæ, et ridicula hæc comœdia, quovis hoste deterius civitatem nostram captivam faciunt: et cum oporteret, ut animo contraherentur, lugerent, erubescerent, tum qui deliquerunt, tum qui non deliquerunt, illi quidem propter admissa facinora, hi vero quia fratres viderunt turpiter agentes: læta cum primis civitas facta est, et coronata, et forum, quasi elegans sumptuosaque mulier, ambitiose hodie exornatur, et auro, indumentis pretiosis, calceis, et reliquis ejus generis vestitur, singulis in officina sua opificii sui venditatione ejusdem artificii socios antecellere studentibus. Hæc autem concertatio quamquam puerilis cujusdam cogitationis est, et animi nihil neque magnum neque sublime cogitantis, non ita multum tamen secum incommodi apportat; sed inconsiderata quædam sollicitudo est, quæ sollicitis risum parit. Si enim exornare aliquid volueris, non officinam, sed mentem, non forum, sed intelligentiam tuam exornato, ut angeli mirentur, archangeli hoc approbent, ipse angelorum Dominus suis te donis remuneretur. Hæc enim quæ nunc est venditatio, tum risum, tum æmulationem apportat; ab iis qui excelso sunt animo, risum; ab illis qui in eadem ægritudine sunt, æmulationem invidiamque multam.

2. Sed, ut antea dixi, non ita reprehendendæ sunt hæ concertationes: qui vero in tabernis ludi hodie fiunt, illi me maxime excruciant, et impietatis atque intemperantiæ pleni sunt; impietatis quidem, quod qui hæc faciunt, dies observant, et auguriis addicuntur, et putant si novilunium mensis hujus cum voluptate et lætitia degant, reliquum se annum sic transacturos; intemperantiæ vero, quod prima luce feminæ et viri pocula implentes, multa cum intemperantia vinum merum bibunt. Hæc indigna sunt vestra philosophia, sive ea vos ipsi faciatis, sive

alios hoc facere permittatis, sive hi famuli vestri, sive amici, sive vicini fuerint. Non audisti Paulum dicentem: *Dies observatis et menses, et tempora, et annos. Metuo, ne frustra in vobis laboraverim* (*Galat.* 4. 10. 11).

Auspiciorum et ominum vanitas. — Alioquin extremæ hoc est amentiæ, propter unum diem, si auspicatus fuerit, per universum hoc exspectare annum: neque amentiæ solum, sed diabolicæ cujusdam efficientiæ judicium est, non proprio studio et alacritati, sed quibusdam dierum circuitionibus vitam nostram commendare. Fortunatus tibi in universum annus erit, non si in novilunio ebrius fueris, sed si in novilunio et unoquoque die quæ Deo probata sunt feceris. Dies enim bonus et malus est, non quadam sibi propria natura, nihil enim dies a die differt; sed nostra vel diligentia, vel ignavia. Si justitiam feceris, bonus tibi dies erit: sin peccatum designaveris, malus et supplicii plenus. Si ista meditatus, si ita animo affectus fueris, et preces eleemosynasque quotidie adhibueris, fortunatum habebis totum annum: sin virtutem neglexeris, et initiis mensium ac statis diebus animi tui oblectationem concredideris, omnium quæ ad te pertinent inanis eris bonorum. Quod cum diabolus perspiciat, et studeat nostros in virtute labores frangere, et animi alacritatem exstinguere, tum bonos, tum malos negotiorum exitus diebus adscribere nos docet. Nam qui sibi ipsi persuadet diem vel bonum vel malum esse, neque in malo die bonorum factorum curam habebit, quasi propter diei necessitatem frustra laborando nihil proficiat: neque contra in bono die quidquam faciet, quasi, propter bonum diei successum, propria socordia nequaquam lædatur. Sic utrinque suam ipsius prodet salutem, atque interdum ut inutiliter, interdum quasi supervacanee laborans, in otio et nequitia vitam deget. Quod cum sciamus, diaboli astutias fugere oportet, et hunc animi sensum deponere, ut neque dies observemus, neque hunc diem refugiamus, illum diligamus. Non enim solum ut nos in socordiam injiciat, sed etiam ut opera Dei sugillet, hæc malus ille molitur dæmon, et in impietatem socordiamque simul animas nostras pertrahere cogitat.

Nihil malum, nisi peccatum; nihil bonum, nisi virtus. — Sed resilire nos oportet, et certo statuere, nihil malum esse nisi peccatum solum, et nihil bonum nisi virtutem solam, et perpetuum cultum Dei. Oblectationem animi, non ebrietas, sed precatio spiritualis, non vinum, sed verbum erudiens affert. Vinum enim tempestatem, verbum tranquillitatem creat: illud tumultum introducit, hoc turbulentiam expellit: illud obscurat mentem, hoc obscuratam illuminat: illud animi mœrores qui ante non fuerant invehit, hoc eos qui adsunt exturbat. Nihil enim ita lætitiam gaudiumque parit, ut hæc philosophiæ nostræ instituta: res præsentes despicere, futuris inhiare: nihil humanum stabile judicare, non divitias, non potentiam, non honores, non clientelas. Hæc si recta ratione reputes, cum divitem videris, non te invidia mordebit: si in paupertatem incideris, non despondebis animum; atque adeo perpetuo feriari potes. Christianum enim non mensibus, non noviluniis, non dominicis diebus feriari oportet: sed per omnem vitam festum diem sibi accommodatum agere. At quis illi festus dies convenit? Audiamus Paulum dicentem: *Itaque feriemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ: sed in azymis sinceritatis et veritatis* (1. *Cor.* 5. 8). Si ergo puram habes conscientiam, festum diem ages perpetuo, bona nutritus spe, et futurorum bonorum perfusus exspectatione. Sin animo diffidens, et sceleribus multis obnoxius fueris, quamquam sexcentæ feriæ et celebritates sint, nihilo tamen melius, quam ii qui lugent constitutus es. Quæ enim splendidæ diei utilitas esse potest, si mihi anima obscurata per conscientiam sit? Sin fructum aliquem percipere e novilunio vis, hoc facito. Ubi annum expletum videris, gratias age Domino, qui te ad hanc annorum circuitionem perduxit. Compunge cor tuum, vitæ tuæ tempus tecum reputa, tecum ad hunc modum verba facito: dies avolant et prætereunt, anni fluiuntur: magnam viæ nostræ partem confecimus: quid boni a nobis factum est? Num inanes hinc, omnique justitia destituti discedemus? Judicium Dei pro foribus est, et reliquum vitæ tempus ad senectutem vergi.

3 Hæc in noviluniis meditare: hæc de annorum conversionibus revolve: futuræ diei perpetuo recordemur, ne adversum nos loquatur quis illud, quod adversus Judæos a propheta dictum est: *Defecerunt in vanitate dies eorum, et anni eorum cum festinatione* (*Psal.* 77. 33). Has ergo ferias perpetuas et ambitus annorum non exspectantes, neque dierum permensione descriptas tum dives tum pauper ex æquo potest agere. Non enim hic pecuniis, neque rerum affluentia opus est, sed virtute sola. Non habes pecunias? At Dei timorem habes omnibus pecuniis uberiorem thesaurum, qui neque consumitur, neque intervertitur, neque exhauritur umquam. Intuere in cælum, et in cælum cæli, terram, mare, aerem, in genera animantium, ac varietatem stirpium, in naturam hominum universam. Considera angelos, archangelos, superiores potestates revoca in memoriam, hæc omnia in Domini tui sunt ditione. Haud fieri potest, ut domini tam locupletis, præsertim si propitium habeat Dominum, pauper quisquam servus sit. Dies observare non Christianæ philosophiæ, sed Græci erroris est. In cælestem civitatem adscriptus es, in rempublicam eam receptus es, angelis teipsum admiscuisti: ubi non est lumen quod in tenebris desinat, neque dies quæ in noctem terminetur, sed perpetua dies, et perpetua lux. In illa ergo semper intueamur. *Quæ sursum sunt*, inquit ille, *quærite, ubi Christus ad dexteram Dei sedet* (*Col.* 3. 1). Nihil habes commune cum terra, ubi solis cursus et conversiones, et dies sunt, sed si recte vivas, nox tibi dies erit: contra vero illis qui in lascivia et ebrietate et intemperantia vivunt, dies ad noctis convertitur tenebras, non quidem defectione solis, sed illorum, propter ebrietatem, obscuratione mentis. Dies ergo

τέρας φιλοσοφίας, κἂν ὑμεῖς ποιῆτε, κἂν ἑτέρους ποιοῦντας περιίδητε, κἂν οἰκέτας, κἂν φίλους, κἂν γείτονας. Οὐκ ἤκουσας Παύλου λέγοντος· *Ἡμέρας παρατηρεῖσθε καὶ μῆνας καὶ καιροὺς καὶ ἐνιαυτούς· φοβοῦμαι μήπως εἰκῇ κεκοπίακα εἰς ὑμᾶς.* Ἄλλως δὲ καὶ τῆς ἐσχάτης ἀνοίας ἂν εἴη ἀπὸ τῆς μιᾶς ἡμέρας, εἰ δεξιὰ γένοιτο, καὶ τοῦ παντὸς τοῦτο προσδοκᾷν ἐνιαυτοῦ· οὐκ ἀνοίας δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διαβολικῆς ἐνεργείας ἡ κρίσις αὕτη, μὴ τῇ οἰκείᾳ σπουδῇ καὶ προθυμίᾳ, ἀλλὰ ταῖς τῶν ἡμερῶν περιόδοις τὰ κατὰ τὸν βίον ἐπιτρέπειν τὸν ἡμέτερον. Δεξιὸς ὁ ἐνιαυτὸς ἔσται σοι δι' ὅλου, οὐκ ἐὰν ἐν νουμηνίᾳ μεθύῃς, ἀλλ' ἐὰν καὶ ἐν νουμηνίᾳ, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα ποιῇς. Πονηρὰ γὰρ ἡμέρα καὶ ἀγαθὴ γίνεται, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, οὐδὲν γὰρ ἡμέρα διενήνοχεν ἡμέρας, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν σπουδὴν καὶ ῥᾳθυμίαν. Ἂν δικαιοσύνην ἐργάσῃ, χρηστή σοι γέγονεν ἡ ἡμέρα· ἂν ἁμαρτίαν ἐργάσῃ, πονηρὰ καὶ κολάσεως γέμουσα. Ἂν ταῦτα φιλοσοφῇς, καὶ οὕτω διακείμενος ᾖς, ἅπαντα δεξιὸν ἕξεις τὸν ἐνιαυτὸν, εὐχὰς, ἐλεημοσύνας καθ' ἑκάστην ἐργαζόμενος τὴν ἡμέραν· ἂν δὲ τῆς μὲν κατὰ σαυτὸν ἀρετῆς ἀμελῇς, ἀρχαῖς δὲ μηνῶν καὶ ἀριθμοῖς ἡμερῶν ἐμπιστεύσῃς σου τῆς ψυχῆς τὴν εὐφροσύνην, πάντων ἔρημος ἔσῃ τῶν κατὰ σαυτὸν ἀγαθῶν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ διάβολος συνιδὼν, καὶ σπουδάζων ἡμῶν ἐκλῦσαι τοὺς περὶ τὴν ἀρετὴν πόνους, καὶ τῆς ψυχῆς σβέσαι τὴν προθυμίαν, ταῖς ἡμέραις ἐπιγράφειν ἐπαίδευσεν τὰς εὐπραγίας καὶ τὰς κακοπραγίας. Ὁ γὰρ πείσας ἑαυτὸν ὅτι ἡμέρα ἐστὶ κακὴ καὶ ἀγαθὴ, οὔτε ἐν τῇ κακῇ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐπιμελήσεται, ὡς εἰκῇ πάντα ποιῶν, καὶ οὐδὲν ὠφελῶν διὰ τὴν τῆς ἡμέρας ἀνάγκην· οὔτε ἐν τῇ ἀγαθῇ πάλιν τοῦτο ἐργάσεται, ὡς οὐδὲν ἐκ τῆς οἰκείας παραβλαπτόμενος ῥᾳθυμίας, διὰ τὴν τῆς πάλιν ἡμέρας εὐκληρίαν· καὶ οὕτως ἑκατέρωθεν τὴν ἑαυτοῦ προδώσει σωτηρίαν· καὶ ποτὲ μὲν ὡς ἀνόνητα πονῶν, ποτὲ δὲ ὡς περιττὰ, ἐν ἀργίᾳ καὶ πονηρίᾳ βιώσεται. Ὅπερ οὖν εἰδότας φεύγειν δεῖ τοῦ διαβόλου τὰς μεθοδείας, καὶ ταύτην ἐκβαλεῖν τῆς διανοίας τὴν ψῆφον, καὶ μὴ παρατηρεῖν ἡμέρας, μηδὲ τὴν μὲν μισεῖν, τὴν δὲ φιλεῖν. Οὐ γὰρ ἵνα ἡμᾶς εἰς ῥᾳθυμίαν ἐμβάλῃ μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τοῦ Θεοῦ τὰ δημιουργήματα διαβάλῃ, ταῦτα ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος σκευωρεῖ, καὶ εἰς ἀσέβειαν ὁμοῦ καὶ εἰς ῥᾳθυμίαν τὰς ἡμετέρας καθελκύσαι βουλόμενος ψυχάς.

Ἀλλ' ἡμᾶς ἀποπηδᾷν χρὴ, καὶ σαφῶς εἰδέναι ὅτι [700] οὐδὲν κακὸν, ἀλλ' ἁμαρτία μόνον, καὶ οὐδὲν ἀγαθὸν, ἀλλ' ἀρετὴ μόνον, καὶ τὸ διὰ πάντων ἀρέσκειν Θεῷ. Οὐ ποιεῖ μέθη εὐφροσύνην, ἀλλ' εὐχὴ πνευματική· οὐκ οἶνος, ἀλλὰ λόγος διδασκαλικός. Ὁ οἶνος χειμῶνα, ὁ δὲ λόγος γαλήνην ἐργάζεται· ἐκεῖνος θόρυβον ἐπεισάγει, οὗτος ταραχὴν ἐκβάλλει· ἐκεῖνος σκοτοῖ τὴν διάνοιαν, οὗτος ἐσκοτισμένην φωτίζει· ἐκεῖνος ἀθυμίας τὰς οὐκ οὔσας ἐμβάλλει, οὗτος τὰς οὔσας ἀπελαύνει. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εὐθυμίαν[a] καὶ εὐφροσύνην ποιεῖν εἴωθεν, ὡς τὰ περὶ φιλοσοφίας δόγματα, τὸ τῶν παρόντων ὑπερορᾷν πραγμάτων, τὸ πρὸς τὰ μέλλοντα κεχηνέναι, τὸ μηδὲν τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον εἶναι νομίζειν, μὴ πλοῦτον, μὴ δυναστείαν, μὴ τιμὰς, μὴ θεραπείας. Ἂν ταῦτα εἰδῇς φιλοσοφεῖν, κἂν πλουτοῦντα θεάσῃ τινὰ, οὐ δηχθήσῃ φθόνῳ, κἂν εἰς πενίαν καταπέσῃς, οὐ ταπεινωθήσῃ τῇ πτωχείᾳ· οὕτω διαπαντὸς ἑορτάζειν δύνασαι. Τὸν γὰρ Χριστιανὸν οὐχὶ μῆνας, οὐδὲ νουμηνίας, οὐδὲ κυριακὰς ἑορτάζειν χρὴ, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου τὴν αὐτῷ πρέπουσαν ἑορτὴν ἄγειν. Τίς δ' αὐτῷ πρέπουσα ἑορτή; Ἀκούσωμεν Παύλου λέγοντος· *Ὥστε ἑορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας.* Ἂν τοίνυν καθαρὸν ἔχῃς τὸ συνειδὸς, ἑορτὴν ἔχεις διαπαντὸς, χρησταῖς συντρεφόμενος ἐλπίσι, καὶ ἐντρυφῶν τῇ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν προσδοκίᾳ· ὥσπερ οὖν ἂν ἀπαῤῥησίαστον ἔχῃς, καὶ ἁμαρτημάτων πολλῶν ὑπεύθυνος ᾖς, κἂν μυρίαι ὦσιν ἑορταὶ καὶ πανηγύρεις, τῶν πενθούντων οὐδὲν ἄμεινον διακείσῃ. Τί γὰρ ὄφελός μοι λαμπρᾶς ἡμέρας, τῆς ψυχῆς ἐσκοτισμένης μοι τῷ συνειδότι; Εἰ δὲ ἄρα τι καὶ καρπώσασθαι ἀπὸ νουμηνίας βούλει[b], ἐκεῖνο ποίησον. Ὅταν ἴδῃς ἐνιαυτὸν πληρωθέντα, εὐχαρίστησον τῷ Δεσπότῃ, ὅτι σε εἰσήγαγεν εἰς τὴν περίοδον ταύτην τῶν ἐνιαυτῶν· κατάνυξόν σου τὴν καρδίαν, ἀναρίθμησαί σου τὸν χρόνον τῆς ζωῆς, εἰπὲ πρὸς ἑαυτόν· Αἱ ἡμέραι τρέχουσι καὶ παρέρχονται, οἱ ἐνιαυτοὶ πληροῦνται, πολὺ τῆς ὁδοῦ προεκόψαμεν· ἆρα τί ἡμῖν εἴργασται καλόν; ἆρα μὴ κενοὶ καὶ ἔρημοι δικαιοσύνης ἁπάσης ἐντεῦθεν ἀπελευσόμεθα, τὸ δικαστήριον ἐπὶ θύραις, πρὸς γῆρας ἡμῶν ἐπείγεται λοιπὸν ἡ ζωή.

γ'. Ταῦτα ἀπὸ νουμηνίας φιλοσόφει, ταῦτα ἀπὸ τῆς περιόδου τῶν ἐνιαυτῶν ἀναμιμνήσκου· τῆς μελλούσης ἡμέρας ἀναλογιζώμεθα, μήποτε καὶ πρὸς ἡμᾶς εἴπῃ τις ἐκεῖνο, τὸ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους εἰρημένον τῷ προφήτῃ· *Ἐξέλιπον ἐν ματαιότητι αἱ ἡμέραι αὐτῶν, καὶ τὰ ἔτη αὐτῶν μετὰ σπουδῆς.* Ταύτην τὴν ἑορτὴν ἣν εἶπον ἐγὼ, τὴν διηνεκῆ, καὶ περιόδους ἐτῶν οὐκ ἀναμένουσαν, οὐδὲ περιγραφομένην ἡμέραις, καὶ πλούσιος καὶ πένης ἄγειν δυνήσεται ὁμοίως· οὐ γὰρ χρημάτων ἐνταῦθα χρεία, οὐδ' εὐπορίας, ἀλλ' ἀρετῆς μόνης. Οὐκ ἔχεις χρήματα; ἀλλ' ἔχεις τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον, πάντων χρημάτων εὐπορώτερον θησαυρὸν, οὐκ ἀναλισκόμενον, οὐ μεταβαλλόμενον, οὐ δαπανώμενον. Ἴδε εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν, τὸν ἀέρα, τὰ γένη τῶν ζώων, τὰ παντοδαπὰ φυτὰ, τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἅπασαν· ἐννόησον ἀγγέλους, ἀρχαγγέλους, [701] τὰς ἀνωτέρας δυνάμεις· ἀναμνήσθητι ὅτι ταῦτα πάντα τοῦ Δεσπότου σου ἐστὶ κτήματα[c]. Οὐκ ἔστι δὲ οὕτως εὐπόρου Δεσπότου δοῦλον πένητα εἶναι, ἐὰν ἵλεω τὸν ἑαυτοῦ Κύριον ἔχῃ. Τὸ παρατηρεῖν ἡμέρας οὐ Χριστιανικῆς φιλοσοφίας, ἀλλ' Ἑλληνικῆς πλάνης ἐστίν. Εἰς τὴν ἄνω πόλιν ἀπεγράψω, εἰς τὴν ἐκεῖ πολιτείαν τελεῖς, ἀγγέλοις σαυτὸν ἀναμίξας· οὗ οὐκ ἔστι φῶς εἰς σκότος λῆγον, οὐθ' ἡμέρα εἰς νύκτα τελευτῶσα, ἀλλὰ διαπαντὸς ἡμέρα, διαπαντὸς φῶς. Πρὸς ἐκεῖνα τοίνυν βλέπωμεν διαπαντός. *Τὰ ἄνω γὰρ*, φησὶ, *ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος.* Οὐδὲν ἔχεις κοινὸν πρὸς τὴν γῆν, ἔνθα ἡλίου δρόμοι, καὶ περίοδοι, καὶ ἡμέραι· ἀλλ' ἐὰν ὀρθῶς ζῇς, ἡ νὺξ ἡμέρα σοι γίνεται· ὥσπερ οὖν τοῖς ἐν ἀσελγείᾳ καὶ μέθῃ καὶ ἀκολασίᾳ βιοῦσιν ἡ ἡμέρα αὐτῶν πρὸς τὸ τῆς νυκτὸς μεταφέρεται σκότος, οὐ τοῦ ἡλίου σβεννυμένου, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων διανοίας τῇ μέθῃ σκοτιζομένης. Τὸ πρὸς

[a] Alius cod. εὐθηνίαν, alius εὐρυθμίαν.

[b] Unus codex πανηγύρεις. Τί γὰρ λαμπρᾶς ἡμέρας, τῆς ψυχῆς ἔτι ἐσκοτισμένης οὔσης; Εἰ δὲ ἄρα τι καρπώσασθαι ἀπὸ νουμηνίας βούλει

[c] Duo mss habent κτίσματα.

ἡμέρας ἐπιποιῆσθαι τοιαύτας, καὶ πλείονα ἐν αὐταῖς δέχεσθαι ἡδονήν, καὶ λύχνους ἅπτειν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ στεφανώματα πλέκειν, παιδικῆς ἀνοίας ἐστίν. Σὺ δὲ ταύτης ἀπήλλαξαι τῆς ἀσθενείας, καὶ εἰς ἄνδρας τελεῖς, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν ἐνεγράφης πολιτείαν. Μὴ τοίνυν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἀνακαύσῃς πῦρ αἰσθητόν, ἀλλ' ἐπὶ τῆς διανοίας ἄναψον [a] φῶς πνευματικόν. *Λαμψάτω γάρ*, φησί, *τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Τοῦτο τὸ φῶς πολλήν σοι φέρει τὴν ἀμοιβήν. Μὴ τὴν θύραν τῆς οἰκίας στεφανώσῃς, ἀλλὰ τοιαύτην ἐπίδειξαι πολιτείαν, ὥστε τὸν τῆς δικαιοσύνης στέφανον σῇ κεφαλῇ παρὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δέξασθαι χειρός. Μηδὲν εἰκῇ, μηδὲ ἁπλῶς γενέσθω· οὕτω Παῦλος ἐπέταξε πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖν. *Εἴτε γὰρ ἐσθίετε*, φησίν, *εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε*. Καὶ πῶς ἔστι, φησί, φαγεῖν καὶ ποιεῖν εἰς δόξαν Θεοῦ; Κάλεσον πένητα, κοινωνὸν ποίησον τῆς τραπέζης τὸν Χριστόν, καὶ εἰς δόξαν Θεοῦ ἔφαγες καὶ ἔπιες. Ἀλλ' οὐ τοῦτο μόνον ἐπέταξεν εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ ἅπαντα, οἷόν ἐστιν ἐμβαλεῖν εἰς τὴν ἀγορὰν, καὶ οἴκοι μεῖναι· ἀμφότερα ταῦτα διὰ τὸν Θεὸν γενέσθω. Καὶ πῶς ἔστιν ἀμφότερα ταῦτα γίνεσθαι διὰ τὸν Θεόν; Ὅταν εἰς ἐκκλησίαν βαδίζῃς, ὅταν εὐχῆς μετέχῃς, ὅταν διδασκαλίας πνευματικῆς, ἡ πρόοδος εἰς δόξαν Θεοῦ γέγονε. Πάλιν ἐστὶν οἴκοι διὰ τὸν Θεὸν μεῖναι. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅταν ἀκούσῃς θορύβους, ἀταξίας καὶ πομπὰς διαβολικὰς, πονηρῶν ἀνθρώπων καὶ ἀκολάστων τὴν ἀγορὰν πεπληρωμένην, οἴκοι μένε, καὶ τῆς ταραχῆς ἀπαλλάττου ταύτης, καὶ ἔμεινας εἰς δόξαν Θεοῦ. Ὥσπερ δὲ τὰς οἴκοι διατριβὰς καὶ τὰς ἐξόδους ἔξεστι ποιεῖσθαι διὰ τὸν Θεὸν, οὕτω καὶ ἐπαίνους καὶ ψόγους.

Καὶ πῶς ἔστιν εἰς δόξαν Θεοῦ τινα ἐπαινέσαι, φησί, καὶ αἰτιάσασθαι; Καθίζεσθε πολλάκις ἐν τοῖς ἐργαστηρίοις, ὁρᾶτε παριόντας πονηροὺς καὶ φαύλους ἀνθρώπους, τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶντας, πεφυσιωμένους, παρασίτους καὶ κόλακας πολλοὺς ἐπισυρομένους, πολυτελῆ φοροῦντας ἱμάτια, πολλὴν περιβεβλημένους τὴν φαντασίαν, τὰ πάντων [702] ἁρπάζοντας, πλεονεκτοῦντας. Ἂν ἀκούσῃς τινὸς λέγοντος, Οὐχὶ ζηλωτὸς οὗτος, οὐχὶ μακάριος; ἐπιτίμησον, ἐγκάλεσον, ἐπιστόμισον, ταλάνισον, δάκρυσον· τοῦτό ἐστι ψέξαι διὰ τὸν Θεόν. Ὁ ψόγος διδασκαλία τοῖς συγκαθημένοις φιλοσοφίας καὶ ἀρετῆς ὁ τοιοῦτος, μηκέτι περὶ τὰ βιωτικὰ κεχηνέναι. Εἰπὲ πρὸς τὸν ταῦτα εἰρηκότα· Διὰ τί μακάριος οὗτος; ἐπειδὴ θαυμαστὸν ἵππον ἔχει καὶ χρυσοχάλινον, καὶ οἰκέτας πολλοὺς κέκτηται, καὶ φαιδρὰν [b] περιβέβληται στολὴν, καὶ μέθῃ καὶ τρυφῇ διαῤῥήγνυται καθ' ἑκάστην ἡμέραν; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἄθλιος ἂν εἴη καὶ ταλαίπωρος, καὶ μυρίων δακρύων ἄξιος. Ὁρῶ γοῦν ὑμᾶς οὐδὲν δυναμένους ἐπαινέσαι τῶν αὐτοῦ, ἀλλὰ τὰ ἐκτὸς αὐτοῦ πάντα, τὸν ἵππον, τὸν χαλινὸν, τὰ ἱμάτια, ὧν οὐδέν ἐστι πρὸς αὐτόν. Τί γένοιτ' ἂν οὖν ἀθλιώτερον, εἰπέ μοι, τούτου, ὅταν ὁ μὲν ἵππος αὐτοῦ, καὶ ὁ χαλινὸς τοῦ ἵππου, καὶ τῶν ἱματίων τὸ κάλλος, καὶ ἡ σωματικὴ τῶν οἰκετῶν εὐεξία θαυμάζηται, αὐτὸς δὲ ἀνεγκωμίαστος παρατρέχῃ; Τί τοίνυν γένοιτ' ἂν πενέστερον τούτου, τοῦ μηδὲν ἔχοντος καλὸν οἰκεῖον μήθ' ὃ δυνήσεται ἐντεῦθεν ἀπενεγκεῖν, ἀλλὰ τοῖς ἀλλοτρίοις καλλωπιζομένου πᾶσιν; Οἰκεῖος γὰρ ἡμῶν κόσμος καὶ πλοῦτος οὐκ οἰκέται καὶ ἱμάτια καὶ ἵπποι, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετὴ, καὶ πλοῦτος ἀγαθῶν ἔργων, καὶ ἡ πρὸς τὸν Θεὸν παῤῥησία.

δ'. Πάλιν ἕτερον ἂν ἴδῃς πτωχὸν, ἀπεῤῥιμμένον, καταφρονούμενον πτωχείᾳ καὶ [c] ἀρετῇ συζῶντα, καὶ ταλανιζόμενον παρὰ τῶν συγκαθημένων, ἐπαίνεσον τοῦτον, καὶ γέγονεν ὁ ἔπαινος τοῦ παρελθόντος παραίνεσις καὶ συμβουλὴ χρηστῆς καὶ ἀγαθῆς πολιτείας. Εἰ λέγουσιν, ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, εἰπὲ ὅτι πάντων μὲν οὖν οὗτος μακαριώτατος, τὸν Θεὸν ἔχων φίλον, ἀρετῇ συζῶν, πλοῦτον κεκτημένος οὐδέποτ' ἐπιλείποντα, συνειδὸς ἔχων καθαρόν. Τί γὰρ αὐτῷ βλάβος ἐκ τῆς ἐνδείας τῶν χρημάτων [d], ὅταν τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ μέλλῃ κληρονομεῖν ἀγαθά; Ἂν οὕτω καὶ αὐτὸς φιλοσοφῇς, καὶ ἄλλους [e] παιδεύῃς, πολλὴν λήψῃ καὶ τοῦ ψόγου καὶ τῶν ἐπαίνων τὴν μισθαποδοσίαν, ἀμφότερα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιήσας. Καὶ ὅτι οὐ μάτην σε ψυχαγωγῶ ταῦτα λέγων, ἀλλὰ μεγάλη τις τοῖς οὕτω τὴν γνώμην διακειμένοις κεῖται παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ἀμοιβὴ, καὶ ἀρετή τις νενόμισται τὸ πρᾶγμα, τὸ τὰ τοιαῦτα ψηφίζεσθαι, περὶ τῶν οὕτω ζώντων, ἄκουσον τί φησιν ὁ προφήτης, καὶ πῶς ἐν τάξει κατορθωμάτων τίθησι τὸ τοὺς πονηρευομένους ἐξουθενεῖν, καὶ τοὺς φοβουμένους τὸν Θεὸν δοξάζειν. Μετὰ γὰρ τὸ καταλέξαι τὴν ἄλλην ἀρετὴν τοῦ μέλλοντος παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμᾶσθαι, καὶ εἰπεῖν, οἷον εἶναι χρὴ τὸν ἐν τῷ ἁγίῳ κατοικοῦντα σκηνώματι, ὅτι ἄμωμον, καὶ ἐργαζόμενον δικαιοσύνην, καὶ ἀπόνηρον, καὶ τοῦτο προσέθηκεν· εἰπὼν γάρ· *Ὃς οὐκ ἐδόλωσεν ἐν γλώσσῃ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐποίησε τῷ πλησίον αὐτοῦ κακόν*· ἐπήγαγεν· *Ἐξουδένωται ἐνώπιον αὐτοῦ πονηρευόμενος, τοὺς δὲ φοβουμένους τὸν Κύριον δοξάζει*· δεικνὺς ὅτι καὶ [703] τοῦτο ἕν τι τῶν κατορθωμάτων ἐστὶ, [τουτέστι], τὸ καταφρονεῖν τῶν πονηρῶν, καὶ ἐπαινεῖν καὶ μακαρίζειν τοὺς ἀγαθούς. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν· *Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεὸς, λίαν ἐκραταιώθησαν αἱ ἀρχαὶ αὐτῶν*. Ὃν ὁ Θεὸς ἐπαινεῖ, μὴ μέμψῃ· ἐπαινεῖ δὲ τὸν ἐν δικαιοσύνῃ ζῶντα, κἂν πτωχὸς ᾖ. Ὃν ὁ Θεὸς ἀποστρέφεται, μὴ ἐπαινέσῃς· ἀποστρέφεται δὲ τὸν ἐν πονηρίᾳ ζῶντα, κἂν πολὺν ᾖ περιβεβλημένος πλοῦτον. Ἀλλ' ἄν τ' ἐπαινῇς, ἄν τε ψέγῃς, ἀμφότερα ὡς ὁ Θεὸς βούλεται ποίει. Ἔστι καὶ ἐγκαλέσαι εἰς δόξαν Θεοῦ. Πῶς; Ἐπὶ τῶν οἰκετῶν ἀγανακτοῦμεν πολλάκις. Πῶς οὖν ἔστιν ἐγκαλέσαι διὰ τὸν Θεόν; Ἂν μεθύοντα ἴδῃς, ἂν κλέπτοντα, ἢ τὸν οἰκέτην, ἢ τὸν φίλον, ἢ ἕτερόν τινα τῶν σοι προσηκόντων, ἂν εἰς θέατρα [f] τρέχοντα, ἂν τῆς ψυχῆς ἀμελοῦντα τῆς ἑαυτοῦ, ἂν ὀμνύοντα, ἂν ἐπιορκοῦντα, ἂν ψευδόμενον, ἀγανάκτησον, κόλασον, ἐπίστρεψον, διόρθωσαι· καὶ ταῦτα πάντα ἐποίησας διὰ τὸν Θεόν. Ἂν εἰς σὲ ἁμαρτάνοντα ἴδῃς, καὶ τῆς εἰς σὲ θεραπείας ἐλλείποντα, συγγνώ-

[a] Sic Savil. et duo mss.; Morel. vero ἀνάγραψον. Unus cod. ἀλλὰ πιστῆς διανοίας ἄναψον. Infra idem cod. πολιτείαν, τὸν τῆς δικαιοσύνης στέφανον παρὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ δέξασθαι χειρὸς ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν σπούδασον. Μηδὲν εἰκῇ μηδὲ ἁπλῶς γινέσθω.

[b] Duo codd. ἐπειδὴ ἵππον ἔχει χρυσῷ κεχαλινωμένον, ἐπειδὴ πολλοὺς οἰκέτας, καὶ φαιδράν. Mox unus καὶ τρυφῇ περιβέβληται καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

[c] Duo mss. πενίᾳ καὶ ἀρετῇ. Infra quidam χρηστῆς καὶ ἀληθινῆς πολιτείας· κἂν λέγωσι.

[d] Alii τῶν ἐν τῇ γῇ χρημάτων. Infra duo παιδεύσῃς, πολλὴν λ.... ἐπαίνων τὸν μισθόν.

[e] *Unus*: Κἂν οὕτω καὶ αὐτὸς φιλ., καὶ ἄλλους, notat Montf. qui legit: Ἂν οὕτω φιλ., καὶ αὐτοὺς καὶ ἄλλους. Ed.

[f] Duo mss θέατρον.

HOMILIA POSTRIDIE KALENDAS ANTIOCHIÆ HABITA DE IIS, QUI INEBRIANTUR, DEQUE IIS QUI COMMEANT AD CAUPONAS, QUIQUE CHOREAS DUCUNT PER CIVITATEM : PRÆTEREA QUOD NON OPORTEAT PRÆCEPTOREM DESPERARE DE DISCIPULIS, ETIAMSI IN PRÆSENS NON OBTEMPERENT: POSTREMO DE LAZARO MENDICO AC DE DIVITE.

CONCIO PRIMA (a).

1. Hesternum diem, cum esset festum Satanæ, fecistis festum Spiritus, quia multo cum animi studio recepistis ea, quæ a nobis dicebantur, maximamque diei partem in eo consumpsistis, ebrii temulentia quadam sobrietatis plena, cumque Paulo ducentes choreas. Qua quidem ex re vobis geminum accrevit lucrum, primum quod ab indecora temulentorum saltatione abstinuistis, deinde quod spiritalibus saltastis tripudiis, quibus plurimum adest decoris ac modestiæ. Ad hæc quod crateris participes fuistis, non mero, sed spiritali doctrina redundantis; atque ipsi tibia citharaque fuistis Spiritui sancto : cumque cæteri choros ducerent diabolo, vos eo quod hoc in loco versabamini, præbuistis vos ipsos organa vasaque spiritalia, exhibuistisque animas vestras ceu musica instrumenta, quæ Spiritus sanctus pulsaret, et in corda vestra gratiam suam inspiraret. Unde modulatum concentum reddidistis, non solum homines demulcentem, verum etiam supernas virtutes delectantem.

Mali non infamandi, sed corrigendi.—Age itaque et hodie adversus ebrietatem armemus linguam, istamque vitam madidam ac dissolutam prosternamus : vituperemus istos qui in ea totis diebus versantur, non ut illos pudefaciamus, sed ut eos ab ignominia liberemus : non ut illos probris afficiamus, sed ut eos corrigamus : non ut illos traducamus, sed ut ab infami traductione, et a diaboli manibus eripiamus. Quisquis enim in temulentia totos agit dies, quisquis in deliciis et ingurgitatione, sub diaboli tyrannidem redactus est. Atque utinam oratio nostra profectus aliquid afferat. Quod si post nostram etiam admonitionem in iisdem vitiis perseveraverint, ne sic quidem nos desistemus illis quod rectum est consulere; quandoquidem et aquarum venæ, etiamsi nullus veniat aquatum, manant tamen : et fontes, quamvis hauriat nemo, tamen scatebras emittunt : et amnes, etiamsi nemo bibat, nihilo secius fluunt: sic oportet et illum qui concionatur, quamvis nullus auscultet, tamen præstare quidquid in ipso situm est.

Verbi minister numquam cessare debet ab officio.—Siquidem hæc lex nobis, qui sacri sermonis administrationem suscepimus, a benigno præscripta est Deo, ne umquam quod quidem in nobis fuerit facere defatigemur : nec ullo tempore sileamus, sive sit qui auscultet, sive sit qui prætercurrat negligens quod dicitur. Nam et Jeremias, cum Judæis multa minitans, malaque imminentia prædicens, ab audientibus subsannaretur, totoque die rideretur, cogitabat ab illa prophetia desistere, nimirum humano quodam affectu victus, sannas illas et convicia perpeti non valens, aitque : *Factus sum ridiculus toto die, dixi : non loquar, neque nominabo nomen Domini, et factus est in me velut ignis ardens, atque æstuans in ossibus meis : dissolvor undique nec possum ferre* (*Jer.* 20. 7. 9). Quod autem dicit, hunc habet sensum : volebam, inquit, a prædictione desistere, propterea quod non auscultabant Judæi : et simul atque hoc cogitassem, irruit in animam meam spiritus vis, velut ignis, omniaque intima mea succendit, consumens insuper, et exedens ossa mea, adeo ut incendium illud ferre non possem. Quod si propheta qui quotidie ludibrio habebatur, quotidie conviciis incessebatur, sic discruciatus est, eo quod statuerat silere : qua tandem nos venia digni censebimur, si qui nondum tale quidquam perpessi sumus, tamen ob quorumdam negligentiam dejiciamus animum, et ab exhibenda illis doctrina cessemus, maxime vero cum tam multi sint, qui se præbent attentos?

2. Non hæc loquor mei consolandi deliniendique gratia. Nam meo quidem ipsius animo persuasi, quo adspiravero, et donec Domino visum fuerit nos in præsenti vita versari, hoc implere ministerium, et sive quis attendat, sive non attendat, facere ea quæ præcipiuntur. Verum quoniam sunt nonnulli, qui multorum manus dissolvunt, neque contenti quod ipsi nihil utilitatis afferunt vitæ nostræ, etiam aliorum studium ac fervorem refrigerant sannis ac dicteriis, dum aiunt : desine bene consulere, desiste monere, nolunt tibi auscultare; ne quid sit tibi cum illis commercii : quoniam ergo sunt quidam ista loquentes, inhumanam hanc sententiam, insidiasque diabolicas excutere volens e multorum animis, pluribus hac de re dissero. Siquidem et heri novi [illegible] qui talia verba protulerint, qui cum conspicere[illegible] aliquos in caupona detrivisse tempus, cum risu sa[illegible]nisque dicebant : scilicet omnino persuasi sunt; [illegible]mo prorsus cauponam ingressus est; omnes sobrii s[illegible] redditi.

Verbum semper in aliquo fructificat.—Quid ai[illegible] homo? Videlicet istuc polliciti sumus, nos uno d[illegible] omnes illos reti capturos? Nam si decem modo p[illegible]

(a) Collata cum Mss. Regiis 1819. 1832, 1932, 1060, 1963, 1967, Colbertinis vero 49, 364, 1030.

νὸν ἡμῖν εἰς παραμυθίαν; Ἐγὼ δὲ καὶ ὑπερβολὴν ἑτέραν ποιοῦμαι. Κείσθω μηδένα πεπεῖσθαι τοῖς ἡμετέροις λόγοις, ὅπερ ἀδύνατον εἰς τοσαύτας ἀκοὰς σπειρόμενον λόγον ἄκαρπον γενέσθαι ποτέ· πλὴν ἀλλὰ κείσθω τοῦτο αὐτό· οὐδὲ οὕτως ἀκερδὴς ἡμῖν ὁ λόγος.

Εἰ γὰρ καὶ εἰσῆλθον εἰς καπηλεῖον, ἀλλ' οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς ἀναισχυντίας εἰσῆλθον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τραπέζης πολλάκις τῶν ἡμετέρων ἐμνήσθησαν λόγων, τῆς ἐπιτιμήσεως, τῆς ἐπιπλήξεως, καὶ μνησθέντες ᾐσχύνθησαν, ἠρυθρίασαν κατὰ διάνοιαν· οὐ μετὰ τοσαύτης ἰταμότητος [a] τὰ εἰωθότα ἔπραξαν. Τοῦτο δὲ ἀρχὴ σωτηρίας καὶ μεταβολῆς ἀρίστης, τὸ ὅλως αἰσχυνθῆναι, τὸ ὅλως καταγνῶναι τῶν γινομένων. Πρὸς τούτοις δὲ οὐκ ἔλαττον καὶ ἕτερον ἡμῖν ἐκ τούτου γεγένηται κέρδος. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ καὶ τοὺς σωφρονοῦντας σεμνοτέρους ποιῆσαι, καὶ πεῖσαι διὰ τῶν εἰρημένων ὅτι ἄριστα πάντων εἰσὶ βεβουλευμένοι, μὴ συναπαγόμενοι τοῖς πολλοῖς. Οὐκ ἀνέστησα τοὺς νοσοῦντας; ἀλλὰ τοὺς ὑγιεῖς ἀσφαλεστέρους ἐποίησα· οὐκ ἀπήγαγέ τινας τῆς κακίας ὁ λόγος; ἀλλὰ τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας ἀκριβεστέρους εἰργάσατο. Εἴπω τι καὶ πρὸς τούτοις τρίτον. Οὐκ ἔπεισα σήμερον; ἀλλ' αὔριον ἴσως δυνήσομαι πεῖσαι. Ἀλλ' οὐδὲ αὔριον; ἀλλὰ μετὰ τὴν αὔριον, ἢ καὶ μετ' ἐκείνην ἴσως. Ὁ σήμερον ἀκούσας καὶ διακρουσάμενος, αὔριον ἴσως ἀκούσεται καὶ καταδέξεται· ὁ δὲ σήμερον καὶ αὔριον καταφρονήσας, μετὰ πλείους ἴσως ἡμέρας προσέξει τοῖς λεγομένοις. Καὶ γὰρ καὶ ἁλιεὺς πολλάκις δι' ὅλης τῆς ἡμέρας κενὸν ἀνασπάσας τὸ δίκτυον, ἐν ἑσπέρᾳ πολλάκις [710] ἀναχωρεῖν μέλλων, τὸν δι' ὅλης αὐτὸν τῆς ἡμέρας διαφυγόντα ἰχθὺν ἁλιεύσας ἀπῆλθεν. Εἰ δὲ μέλλοιμεν διὰ τὰς ἀεὶ γινομένας ἀποτυχίας ἐν ἀργίᾳ εἶναι, καὶ τῶν πραγμάτων ἀφίστασθαι πάντων, ἅπας ἡμῖν ὁ βίος ἀπολεῖται· καὶ οὐχὶ τὰ πνευματικὰ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ βιωτικὰ οἰχήσεται πάντα. Καὶ γὰρ ὁ γεωργὸς, εἰ μέλλοι διὰ τὰς ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις γινομένας τῶν ἀέρων ἀνωμαλίας τῆς γεωργίας ἀποπηδᾷν, λιμῷ ταχέως ἀπολούμεθα [b] πάντες. Καὶ κυβερνήτης δὲ, εἰ διὰ τὸν ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις συμβάντα χειμῶνα φύγοι τὴν θάλατταν, ἄπλωτον ἡμῖν ἔσται τὸ πέλαγος, καὶ ἄχρηστος καὶ ἐντεῦθεν ἡμῖν ὁ βίος πάλιν γενήσεται. Καθ' ἑκάστην δὲ τέχνην ἐπιὼν, εἰ ταῦτα παραινοίης καὶ συμβουλεύοις, πάντα ἄρδην ἀπολεῖται, καὶ ἀοίκητος ἔσται ἡ γῆ. Ἅπερ οὖν ἅπαντες εἰδότες, κἂν ἅπαξ, κἂν δὶς, κἂν πολλάκις ἀποτύχωσι τοῦ τέλους τῶν πραγμάτων, ἐν οἷς εἰσι καὶ διατρίβουσι, πάλιν αὐτῶν ἐπιλαμβάνονται μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας.

γ'. Ἅπερ ἅπαντα δὴ καὶ ἡμεῖς εἰδότες, ἀγαπητοὶ, μὴ, παρακαλῶ, μὴ ταῦτα φθεγγώμεθα, μηδὲ λέγωμεν· τί δεῖ λόγων ἡμῖν τοιούτων; οὐδὲν ἐκ τῶν λόγων τούτων ὄφελος γίνεται. Καὶ γὰρ ὁ γηπόνος ἅπαξ καὶ δὶς καὶ πολλάκις τὴν αὐτὴν σπείρας ἄρουραν, καὶ ἀποτυχὼν τοῦ κέρδους, πάλιν [c] αὐτὴν εἰργάσατο, καὶ ἐν ἑνὶ πολλάκις ἐνιαυτῷ τοῦ παντὸς χρόνου τὴν ζημίαν ἀνέσωσε. Καὶ ἔμπορος δὲ ναυάγια πολλὰ πολλάκις ὑπομείνας, οὐκ ἀπέστη τοῦ λιμένος, ἀλλὰ καὶ πλοῖον καθείλκυσε, καὶ ναύτας ἐμισθώσατο, καὶ χρήματα δανεισάμενος τῶν αὐτῶν ἥψατο πραγμάτων, καίτοι τοῦ μέλλοντος ὁμοίως ὄντος ἀδήλου. Καὶ ἕκαστος δὲ τῶν ὁτιοῦν μετιόντων οὕτω ποιεῖν εἰώθασιν, ὥσπερ ὁ γεωργὸς καὶ ὁ ἔμπορος. Εἶτα ἐκεῖνοι μὲν τοσαύτῃ χρῶνται [d] πρὸς τὰ βιωτικὰ σπουδῇ, καίτοι τοῦ τέλους ὄντος ἀδήλου, ἡμεῖς δὲ, ἂν εἰπόντες μὴ ἀκουσθῶμεν, εὐθέως ἀποστησόμεθα; καὶ ποίαν ἕξομεν συγγνώμην; τίνα δὲ ἀπολογίαν; Καίτοι ἐκείνοις μὲν ἐν ταῖς ἀποτυχίαις οὐδείς ἐστιν ὁ τὴν ζημίαν παραμυθησόμενος, οἷον ἐὰν ἐπικλύσῃ τὸ πλοῖον ἡ θάλασσα, οὐδεὶς τὴν πενίαν τοῦ ναυαγοῦντος διορθώσεται· ἂν καταχώσῃ τὴν ἄρουραν ἐπομβρία [e], καὶ ἀποπνίξῃ τὰ σπέρματα, ἀνάγκη κεναῖς τὸν γεωργὸν οἴκαδε ἀναχωρῆσαι χερσίν. Ἐφ' ἡμῶν δὲ τῶν λεγόντων καὶ παραινούντων οὐχ οὕτως.

Ἀλλὰ κἂν καταβάλῃς τὰ σπέρματα, καὶ ὁ ἀκροατὴς μὴ δέξηται, μηδὲ ἐνέγκῃ τὸν καρπὸν τῆς ὑπακοῆς, σὺ τὸν μισθὸν ἔχεις ἀπηρτισμένον παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς συμβουλῆς, καὶ τοσαύτην ἀπολήψῃ τὴν ἀμοιβὴν, καὶ παρακούσαντος ἐκείνου, ὅσην ἔλαβες ἂν, εἰ ὑπήκουσε· τὸ γὰρ σαυτοῦ πᾶν ἐπλήρωσας. Τοῦ μὴ πεῖσαι τοὺς ἀκούοντας οὐκ ἐσμὲν ὑπεύθυνοι, ἀλλὰ τοῦ συμβουλεῦσαι μόνον· τὸ μὲν γὰρ παραινέσαι ἡμέτερον, τὸ δὲ πεισθῆναι ἐκείνων. Καὶ καθάπερ ἂν ἡμῶν μὴ παραινεσάντων [711] μυρία κατορθώσωσιν ἐκεῖνοι, μόνοις αὐτοῖς ἅπας ὁ μισθὸς κείσεται, ἡμῖν δὲ οὐδὲν ἔσται τὸ κέρδος, ἐπειδὴ μὴ συνεβουλεύσαμεν· οὕτως ἂν ἡμῶν παραινεσάντων ἐκεῖνοι μὴ προσέχωσιν, ἅπασα αὐτοὺς ἡ τιμωρία καταλήψεται, ἡμῖν δὲ οὐδὲν ἔσται ἔγκλημα, ἀλλὰ καὶ πολὺς ὁ μισθὸς ἀπαντήσεται παρὰ τοῦ Θεοῦ· τὸ γὰρ ἡμῶν ἅπαν ἐπληρώσαμεν. Καταβαλεῖν μόνον κελευόμεθα τὰ ἀργύρια ἐπὶ τοὺς τραπεζίτας, εἰπεῖν καὶ συμβουλεῦσαι. Εἰπὲ τοίνυν, καὶ παραίνεσον τῷ ἀδελφῷ. Ἀλλ' οὐκ ἤκουσεν; Ἀλλὰ σὺ τὸν μισθὸν ἔχεις ἀπηρτισμένον, μόνον ἂν ἀεὶ τοῦτο ποιῇς, ἂν μηδέποτε ἀποστῇς, ἕως ἂν πείσῃς, ἕως ἂν ἐμπνέῃς. Πέρας ἔστω τῆς συμβουλῆς ἡ ὑπακοὴ τοῦ τὴν παραίνεσιν ὑποδεχομένου. Ὁ διάβολος κατὰ τῆς σωτηρίας ἀεὶ τρέχει τῆς ἡμετέρας, οὐδὲν αὐτὸς κερδαίνων, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα βλαπτόμενος ἀπὸ τῆς σπουδῆς· ἀλλ' ὅμως τοσαύτην ἔχει μανίαν, ὡς καὶ πολλάκις ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖν πράγμασι, καὶ ἐπιθέσθαι μὴ μόνον ἐκείνοις, οὓς προσδοκᾷ πάντως ὑποσκελίζειν καὶ περιτρέπειν, ἀλλὰ καὶ οὓς εἰδὼς περιέσεσθαι τῶν μηχανημάτων αὐτοῦ. Τὸν γοῦν Ἰὼβ ἀκούων ἐπαινούμενον [f] παρὰ τοῦ τὰ ἀπόῤῥητα πάντα εἰδότος Θεοῦ, προσεδόκησε δυνήσεσθαι καὶ περιτρέπειν· καὶ οὐκ ἀπέστη πάντα κινῶν καὶ μηχανώμενος ὁ διάβολος [g], ὥστε ὑποσκελίσαι τὸν δί-

[a] Quatuor mss. μετὰ τῆς αὐτῆς ἰταμότητος.
[b] Savil., Morel. et multi mss. ἀπολούμεθα, unus ἀπολοίμεθα. Savil. in marg. et alius ἀπολλύμεθα.
[c] Alius τοῦ τέλους, πάλιν.

[d] Unus ms. ἐχ[illegible]ντο, Sav. in marg. et alius χρῶ[illegible]
[e] Tres mss. τῶ[illegible] ναυαγούντων.
[f] Alii post ἐπα[illegible]μενον addunt καὶ θαυμαζόμενον
[g] Ὁ διάβολος de[illegible] in quibusdam mss.

nec desperavit impurus ille ac sceleratissimus dæmon : idque cum Deus justo illi tantum virtutis suo suffragio tribuisset. Et post hæc non erubescimus, neque pudore suffundimur, dic mihi, si cum diabolus numquam desperet nostram perniciem, sed indesinenter eam exspectet, nos fratrum salutem desperabimus? Et tamen illum decebat, etiam priusquam expertus esset, e lucta abstinere : nam Deus erat qui testimonium ferebat de justi virtute. Nec tamen abstinuit, sed præ nimio furore, quo fertur adversum nos, etiam post Dei testimonium sperabat futurum, ut illius ætatis præstantissimo viro superior evaderet. Cæterum nihil est tale, quod nos in desperationem adigat, et tamen desistimus. Ac diabolus quidem vetante Deo, non discedit a pugna adversum nos suscepta : tu vero cum Deus mandet exstimuletque ad subveniendum lapsis, resilis refugisque. Audierat diabolus loquentem Deum, *Homo justus, verax, timens Deum, abstinens ab omni opere malo* (*Job.* 1. 8), quodque nullus esset illi similis ex iis, qui sunt super terram, et tamen post tanta taliaque judicia perseveravit dicere : quid si quando perpetuitate magnitudineque malorum irruentium valeam illum superare, et hanc excelsam dejicere turrim?

4. Quis igitur erit nobis veniæ locus, dilectissimi, aut quid excusabimus, si cum tanta sit mali dæmonis in nostrum insanientis exitium vigilantia, nos ne tantulum quidem similis diligentiæ afferamus ad salutem fratrum nostrorum, præsertim cum Deum habeamus auxiliatorem? Itaque cum videris fratrem tuum durum, rigidum, minimeque attentum, dic apud temetipsum : quid si progressu temporis aliquando valeamus illum flectere? Hoc nimirum et Paulus præcepit : *Servum Domini non oportet litigare, sed placidum esse erga cunctos, erudientem eos qui resistunt veritati, si quando det illis Deus pœnitentiam in agnitionem veritatis* (2. *Tim.* 2. 24. 25). Annon vides parentes, quomodo filiis suis, licet frequenter desperatis, assident lacrymantes, lamentantes, exosculantes, omnia quæ possunt admoventes ad supremum usque halitum? Hoc tu quoque facito pro fratribus. Et tamen illi non possunt lacrymis ac lamentis neque morbum depellere, neque mortem imminentem abigere. Tu vero frequenter poteris animam deploratam assiduitate instantiaque per lamenta revocare ac suscitare. Dedisti consilium, nec persuasisti, illacryma, punge frequenter, ac suspira paululum, ut tua sollicitudo incutiat illi verecundiam, itaque se convertat ad salutem. Quid ergo solus possem efficere? Neque enim quotidie vobis omnibus solus adesse valeo, neque suppetit mihi facultas, ut solus cum tanta disputem multitudine.

Frater fratrem trahat ad salutem. — Cæterum si vos velitis inter vos aliis aliorum partiri curam salutis, ac vestrum quisque unum suscipere fratrum neglectorum, illico nobis cresceret ædificatio. Et quid attinet dicere de iis, qui post multam et diutinam admonitionem seipsos ad meliorem frugem recipiunt? Neque enim ab illis, etiam si tenerentur immedicabili morbo, oporteret desistere, neque curam abjicere, etiamsi certo præsciremus futurum, ut post multam sollicitudinem, multamque adhibitam admonitionem, nihilo plus simus profecturi. Quod si hæc oratio vobis videtur incredibilis, age, ex factis dictisque Christi reddemus eam credibilem. Nam nos quidem ignari sumus futurorum, unde nec dijudicare possumus de iis qui audiunt, utrum obtemperaturi sint dictis nostris, an secus : Christus autem cum hæc utraque probe nosset, non cessavit ad extremum usque corrigere illum, qui sibi non esset auscultaturus.

Christi erga Judam lenitas. — Itaque cum sciret Judam non revocatum iri a proditione, non tamen cessavit assiduis consiliis, monitis, beneficiis, minis, demum omni doctrinæ specie a proditione retrahere, nec destitit illum dictis ceu freno cohibere. Hoc autem fecit nos instituens, ut etiamsi præsciamus futurum, ut fratres non obtemperent, tamen quidquid in nostra fuerit facultate præstemus, tamquam parata nobis admonitionis nostræ mercede. Vide autem quanta assiduitate, quantaque sapientia illum cohibuerit. *Unus vestrum me proditurus est* (*Matth.* 26. 21). Ac rursum : *Non de omnibus vobis loquor, novi quos elegi* (*Joan.* 13. 18). Et : *Unus ex vobis diabolus est* (*Joan.* 6. 71). Sustinuit omnes in angorem inducere, ne vulgaret proditorem, ac manifesta redargutione redderet etiam impudentiorem. Nam ut intelligas quod aliis etiam angorem et metum injecerint Christi dicta, licet sibi nullius mali consciis, audi quomodo quisque anxius dixit : *Numquid ego sum, Domine* (*Matth.* 26. 22)? Neque vero dictis tantum, verum et factis illum corripuit. Cum enim benignitatem suam frequenter ac modis omnibus declarasset, leprosos emundans, dæmones abigens, ægrotos sanans, mortuos excitans, paralyticos restituens; breviter cum omnibus benefecisset, neminem tamen puniit, semper habens in ore, *Non veni ut judicem mundum, sed ut servem mundum* (*Joan.* 12. 47). Ne putaret Judas, quod tantum nosset benefacere, punire vero nequaquam, et hanc quoque partem ipsum docuit, videlicet quod punire posset, supplicioque afficere peccantes.

5. *Quare Christus cum omnibus benefecerit, neminem punierit in terris.* — Ac vide quam sapienter et congruenter hoc etiam docuerit : nec tamen hominem quempiam punierit, supplicioque affecerit. Qui sic? Ut discipulus puniendi facultatem in eo cognosceret. Etenim si quem punisset, secum pugnare visus fuisset, qui dixerat : *Non veni ut judicem mundum, sed ut servem mundum* (*Joan.* 12. 47). Rursum si neminem punisset, mansisset incorrigibilis discipulus, nisi et factis didicisset illi esse puniendi facultatem. Quorsum igitur?

Ficui quare maledixerit. — Ut simul et terreret discipulum, ne per contemptum fieret deterior, nec ullus tamen hominum afflictionem, pœnam, aut supplicium pateretur, in ficum arborem Christus hanc suam potestatem exercuit, dicens : *Ne posthac ex te fructus nascatur* (*Matth.* 21. 19), eamque mox simplici verbo arefecit. Hoc pacto factum est pariter, ut nihil noxæ rediret ad ullum hominem, et ipse suam potentiam declararet, vindicta in arborem impacta. Discipulus

ἔχωμεν. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃς ὅτι, σοῦ καθεύδοντος ἐπὶ κλίνης ἐλεφαντίνης, ἕτερος οὐδ' ἄρτου μετὰ ἀδείας ἀπολαύειν ἔχει, οὐ καταγνώσεταί σου τὸ συνειδὸς, καὶ ἐπαναστήσεται κατηγοροῦν τῆς ἀνωμαλίας ταύτης; Εἰ δὲ τὸ ἐπὶ ἐλεφαντίνων κλινῶν καθεύδειν ἔγκλημα, ὅταν καὶ ἀργύρῳ περιβεβλημέναι πάντοθεν ὦσι, ποίαν ἕξομεν ἀπολογίαν; Βούλει κάλλος κλίνης ἰδεῖν; Ἐγώ σοι δείκνυμι νῦν, οὐκ ἰδιωτικῆς, οὐδὲ στρατιωτικῆς, ἀλλὰ βασιλικῆς κλίνης εὐπρέπειαν. Κἂν γὰρ φιλοτιμότατος ἦς πάντων, εὖ οἶδα ὅτι τῆς τοῦ βασιλέως κλίνης οὐκ ἐθελήσεις ἔχειν εὐπρεπεστέραν· καὶ τὸ δὴ μεῖζον, οὐ τοῦ τυχόντος βασιλέως, ἀλλὰ τοῦ πρώτου, καὶ τοῦ πάντων βασιλέων βασιλικωτέρου, καὶ μέχρι νῦν ᾀδομένου πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης· δείκνυμί σοι κλίνην τὴν τοῦ μακαρίου Δαυΐδ. Ποταπὴ τοίνυν ἦν ἐκείνη; Οὐχ ἀργύρῳ καὶ χρυσῷ, ἀλλὰ δάκρυσι καὶ ἐξομολογήσεσι πάντοθεν ἦν κεκαλλωπισμένη. Καὶ ταῦτα αὐτός φησιν οὕτω λέγων· *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω.* Ὥσπερ γὰρ μαργαρῖται τὰ δάκρυα αὐτῇ ἐπεπήγει πάντοθεν.

η'. Καὶ σκόπει μοι φιλόθεον ψυχήν· ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἡμέρᾳ πολλαὶ αἱ φροντίδες ἀρχόντων, [718] ταξιαρχῶν, ἐθνῶν, δήμων, στρατιωτῶν, πολέμων, εἰρήνης, τῶν πολιτικῶν πραγμάτων, τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν, τῶν πόῤῥωθεν, τῶν πλησίον, περιεῖλκον αὐτὸν καὶ ἀπῆγον τὴν σχολὴν, ἣν πάντες εἰς τὸ καθεύδειν ἀναλίσκομεν, εἰς ἐξομολόγησιν καὶ εὐχὰς καὶ δάκρυα ἀνήλισκεν ἐκεῖνος. Καὶ οὐχὶ μίαν τοῦτο ἐποίησε νύκτα, τὴν δὲ δευτέραν ἐπαύσατο, οὐδὲ δύο καὶ τρεῖς, τὰς δὲ μεταξὺ διέλιπεν, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην νύκτα τοῦτο ἔπραττε. *Λούσω γὰρ καθ' ἑκάστην νύκτα*, φησὶ, *τὴν κλίνην μου· ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω*, τὴν δαψίλειαν τῶν δακρύων καὶ τὴν συνέχειαν ἐμφαίνων. Πάντων γὰρ ἡσυχαζόντων, καὶ ἐν ἠρεμίᾳ ὄντων, μόνος τῷ Θεῷ τότε ἐνετύγχανε, καὶ παρῆν ὁ ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς ὀδυρομένῳ καὶ θρηνοῦντι καὶ τὰ οἰκεῖα ἐξαγγέλλοντι κακά. Τοιαύτην καὶ σὺ κατασκεύασον κλίνην. Ὁ μὲν γὰρ ἄργυρος περικείμενος καὶ φθόνον παρὰ ἀνθρώπων ἐγείρει, καὶ ὀργὴν ἐκκαλεῖ τὴν ἄνωθεν.

Τὰ δὲ τοιαῦτα δάκρυα, οἷα τὰ τοῦ Δαυΐδ, καὶ αὐτὸ τὸ τῆς γεέννης οἶδε κατασβέσαι πῦρ. Βούλει σοι καὶ ἑτέραν δείξω κλίνην; τὴν τοῦ Ἰακὼβ λέγω. Ἔδαφος εἶχεν ὑποκείμενον, καὶ λίθον ὑπὸ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· διὰ τοῦτο καὶ τὸν νοητὸν εἶδε λίθον, καὶ τὴν κλίμακα ἐκείνην, δι' ἧς ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἄγγελοι. Τοιαύτας ἐπινοῶμεν κλίνας καὶ ἡμεῖς, ἵνα καὶ τοιαῦτα βλέπωμεν ὀνείρατα. Ἂν δὲ ἐπὶ τῆς ἀργυρᾶς ὦμεν κατακείμενοι, οὐ μόνον οὐδεμίαν ἡδονὴν καρπωσόμεθα, ἀλλὰ καὶ ἀθυμίαν ὑπομενοῦμεν. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃς, ὅτι ἐν κρυμῷ ἐσχάτῳ, ἐν νυκτὶ μέσῃ, σοῦ καθεύδοντος ἐπὶ κλίνης, ὁ πένης ἐπὶ στιβάδος ἔῤῥιπται ἐν τοῖς τῶν βαλανείων προπυλαίοις, καλάμην περιβεβλημένος, τρέμων, πηγνύμενος τῷ κρύει [a], ἀγχόμενος τῷ λιμῷ· κἂν ἁπάντων μᾶλλον λίθινος ἦς, εὖ οἶδα, ὅτι καταγνώσῃ σαυτοῦ, σὺ μὲν ὑπὲρ τὴν χρείαν τρυφῶν, ἐκεῖνον δὲ μηδὲ τῶν κατὰ χρείαν ἀπολαύειν ἀφείς. Οὐδεὶς στρατευόμενος, φησὶν, ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις. Στρατιώτης εἶ πνευματικός· στρατιώτης [b] δὲ τοιοῦτος οὐ καθεύδει ἐπὶ κλίνης ἐλεφαντίνης, ἀλλὰ ἐπὶ ἐδάφους· οὐ χρίεται μύροις· τῶν γὰρ ἡταιρηκότων καὶ διεφθαρμένων ἡ τοιαύτη σπουδὴ, τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς, τῶν ἐν ἀμελείᾳ ζώντων· σὲ δὲ οὐχὶ μύρων, ἀλλ' ἀρετῆς ἀποπνεῖν δεῖ. Οὐδὲν ψυχῆς ἀκαθαρτότερον, ὅταν τὸ σῶμα τοιαύτην ἔχῃ τὴν εὐωδίαν. Τῆς γὰρ δυσωδίας τῆς ἔνδον καὶ τῆς ἀκαθαρσίας δεῖγμα ἡ τοῦ σώματος καὶ τῶν ἱματίων εὐωδία γένοιτ' ἄν. Ὅταν γὰρ ἐπελθὼν ὁ διάβολος διαθρύψῃ τὴν ψυχὴν, καὶ βλακείας ἐμπλήσῃ πολλῆς, τότε καὶ εἰς τὸ σῶμα τῆς οἰκείας διαφθορᾶς τὴν κηλῖδα ἐναπομάσσεται διὰ τῶν μύρων. Καὶ καθάπερ οἱ κορύζῃ τινὶ καὶ κατάῤῥῳ διηνεκῶς ἁλισκόμενοι, καὶ τὰ ἱμάτια καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὴν ὄψιν μολύνουσι, τὸ διὰ τῶν ῥινῶν ῥέον συνεχῶς ἐναπομασσόμενοι· οὕτω δὴ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ πονηροῦ τούτου ῥεύματος τὴν κακίαν εἰς τὸ σῶμα ἐναπομάσσεται. Τίς γὰρ γενναῖόν τι καὶ χρηστὸν ὑπολήψεται περὶ τοῦ μύρων [c] ὄζοντος καὶ γυναικιζομένου, μᾶλλον δὲ ἑταιριζομένου, καὶ ὀρχηστικὸν ἀναιρουμένου βίον; [719] Πνείτω σου πνευματικῆς εὐωδίας ἡ ψυχὴ, ἵνα καὶ σαυτὸν καὶ τοὺς συγγινομένους σοι ὠφελῇς τὰ μέγιστα.

Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τρυφῆς χαλεπώτερον. Ἄκουσον τί περὶ αὐτῆς φησι πάλιν ὁ Μωϋσῆς· *Ἐλιπάνθη, ἐπαχύνθη, ἐπλατύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος.* Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι ἀπέστη, ἀλλ', *Ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος*, τὸ γαῦρον καὶ δυσήνιον αὐτοῦ παρεμφαίνων ἡμῖν. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Φαγὼν καὶ πιὼν πρόσεχε σεαυτῷ, μήποτε ἐπιλάθῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου.* Οὕτως ἡ τρυφὴ πρὸς λήθην ἐξάγειν εἴωθε. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητὲ, ἐὰν καθίσῃς ἐπὶ τῆς τραπέζης, ἀναμνήσθητι ὅτι μετὰ τὴν τράπεζαν εὔχεσθαί σε δεῖ· καὶ οὕτω συμμέτρως ἔμπλησον τὴν γαστέρα, ἵνα μὴ βαρυνόμενος ἀδυνατήσῃς γόνυ κλῖναι, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλέσαι. Οὐχ ὁρᾶτε τὰ ὑποζύγια, ὅτι μετὰ τὴν φάτνην ὁδοιπορίας ἅπτεται, καὶ ἀχθοφορεῖ, καὶ τὴν οἰκείαν διακονίαν ἀποπληροῖ; Σὺ δὲ μετὰ τὴν τράπεζαν ἄχρηστος πρὸς πᾶν ἔργον καὶ ἀνεπιτήδειος γίνῃ. Καὶ πῶς οὐκ ἔσῃ καὶ τῶν ὄνων αὐτῶν ἀτιμότερος; Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι τότε μάλιστα νήφειν χρὴ καὶ ἐγρηγορέναι. Ὁ γὰρ μετὰ τὴν τράπεζαν καιρὸς εὐχαριστίας ἐστὶ καιρός· τὸν δὲ εὐχαριστοῦντα οὐχὶ μεθύειν, ἀλλὰ νήφειν δεῖ καὶ ἐγρηγορέναι. Ἀπὸ τραπέζης μὴ ἐπὶ κλίνην, ἀλλ' ἐπ' εὐχὴν τρεπώμεθα, ἵνα μὴ τῶν ἀλόγων ἀλογώτεροι γινώμεθα.

θ'. Οἶδα ὅτι πολλοὶ καταγνώσονται τῶν λεγομένων, ὡς καινήν τινα καὶ παράδοξον συνήθειαν εἰσαγόντων τῷ βίῳ· ἀλλ' ἐγὼ μειζόνως τῆς πονηρᾶς καταγνώσομαι συνηθείας τῆς νῦν κατεχούσης ἡμᾶς [d]. Ὅτι γὰρ μετὰ τροφὴν καὶ τράπεζαν οὐχ ὕπνον οὐδὲ εὐνὴν, ἀλλ' εὐχὰς καὶ θείων Γραφῶν ἀνάγνωσιν διαδέχεσθαι χρὴ, τοῦτο σαφέστερον ἐδήλωσεν ὁ Χριστός. Τὰ γοῦν ἄπειρα πλήθη τότε ἑστιάσας ἐπὶ τῆς ἐρήμου, οὐκ ἐπὶ κλίνην καὶ ὕπνον αὐτοὺς ἔπεμψεν, ἀλλ' ἐπὶ θείων ἀκρόασιν ἐκάλεσε λογίων. Οὐ γὰρ διέῤῥηξεν αὐτῶν τὰς γαστέρας, οὐδὲ εἰς μέθην ἐξέβαλεν, ἀλλὰ πληρώσας αὐτῶν τὴν χρείαν, πρὸς τὴν πνευματικὴν ἦγε τροφήν.

[a] Quatuor mss. τῷ κρυμῷ.

[b] Unus ms. πραγματείας, ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσῃ. Στρατιώτης. Infra post τῶν ἐπὶ τῆς σκηνῆς unus ms. τῶν ἐν ἐξολίᾳ ζώντων, sic mendose, Savil. in marg. τῶν ἐν ἐξωλείᾳ ζώντων.

[c] Unus ms. habet μύρον.

[d] Ἡμᾶς deest in quibusdam mss.

si modo sapiamus. Etenim si dum tu dormis in eburneo lecto, tecum repules, quod alius ne panem quidem habet quo secure vescatur, nonne te tua condemnabit conscientia, et insurget in accusationem istius inæqualitatis? Quod si crimen est eburneis indormire lectis, cum undique etiam argento fuerint convestiti, quam afferemus excusationem? Vis lecti videre pulchritudinem? Ego tibi nunc commonstro, non plebeii, neque militaris, sed regii lecti ornatum. Etenim quamvis fueris omnium ambitiosissimus, sat scio, non optabis tibi lectum pulchriorem quam regis, et quod majus est, regis non cujuslibet, sed primarii regumque omnium maximi, quique in hodiernum usque diem celebratur toto terrarum orbe. En, ostendo tibi lectum beati Davidis. Qualis igitur erat ille? Non argento et auro, sed undique lacrymis et confessione erat exornatus. Hæc ipse fatetur ita loquens : *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (*Psal.* 6. 7.). Itaque vice margaritarum undique lacrymis erat distinctus.

8. Hic mihi considera mentem amore Dei flagrantem. Nam quoniam interdiu variæ sollicitudines curæque principum, ducum, gentium, populorum, militum, bellorum, pacis, civilium ac domesticorum negotiorum, eorum quæ procul, eorum quæ prope distrahebant et avocabant hominem, quod otii cæteri consumunt somno, ille in confessione, lacrymis, ac precibus impendebat. Neque id ita faciebat per unam noctem, ut altera quiesceret, neque sic per duas tresve, ut interim deficeret, verum singulis noctibus id faciebat : *Lavabo* enim, inquit, *per singulas noctes lectum meum, et lacrymis meis stratum meum rigabo* : videlicet lacrymarum ubertatem exprimens, simul et perpetuitatem. Cum omnes quietem et otium agerent, solus ille tunc Deum interpellabat, et aderat sopiri nescius oculus ploranti lamentantique, suaque profitenti mala. Talem tu quoque tibi parato lectum. Nam lectus argento obtectus cum invidiam hominum excitat, tum iram supremi numinis inflammat.

Lacrymæ exstinguunt gehennæ incendium. — Cæterum tales lacrymæ quales erant Davidis, ipsum etiam gehennæ incendium norunt exstinguere. Vis tibi alium commonstrem lectum Jacob? Solum habebat substratum, et lapidem capiti suppositum, eoque vidit illum intelligibilem lapidem, eamque scalam per quam ascendebant ac descendebant angeli (*Gen.* 28). Hujusmodi lectos excogitemus, ut ejusmodi videamus somnia. Quod si lecto argenteo indormierimus, non modo nullam capiemus voluptatem, verum etiam animi molestiam perferemus. Cum enim tibi succurrit, quod in summo rigore mediaque nocte, dum tu lecto indormis, pauper in balneorum vestibulis, paleis substratis incubat, culmis circumtectus, tremens ac rigore concretus, fame cruciatus : etiamsi maxime sis lapideus, sat scio, condemnabis teipsum, dum tu plus, quam opus est, deliciaris, cum illi nec ad usum suppetat. Nullus, inquit, militans implicatur temporariis negotiis : miles es spiritalis. Talis autem miles non dormit in lecto eburneo, sed humi. Non oblinitur unguentis : nam ista cura est meretriciis amoribus implicatorum ac perditorum, scenicorum, atque in desidia viventium hominum. Te vero non oportet olere unguentum, sed spirare virtutem. Nihil immundius anima, quoties corpus talem habet fragrantiam. Corporis enim ac vestium fragrantia arguit intus latere animum graveolentem et immundum. Cum enim diabolus aggressus, deliciis enervarit animam, omnique torpore compleverit, tum et corpus ipsum corruptionis suæ sordibus per unguenta inficit et contaminat. Nec secus atque hi qui pituita nasi catharroque perpetuo laborant, et vestes et manus et faciem contaminant, eo quod subinde narium profluvium abstergunt, anima quoque istius pravi profluvii malitiam in corpus abstergit. Quis enim præclarum aliquid, aut bonæ frugis opinabitur de eo qui spirat unguenta, qui muliebribus gaudet, vel potius meretricie se gerit, qui saltatricularum elegit vitam? Spiret anima tua fragrantiam spiritualem, quo tum tibi ipsi, tum aliis tecum viventibus maximam afferas utilitatem.

Deliciæ perniciosissimæ. — Nihil est enim, nihil est, inquam, deliciis perniciosius. Audi rursum quid de illis dicat Moses : *Impinguatus est, incrassatus est, dilatatus est, et recalcitravit dilectus* (*Deut.* 32. 15). Nec ait, recessit, sed, *Recalcitravit dilectus*, illius intractabilem animum nobis significans. Atque alio rursus loco : *Ubi comederis ac biberis, cave tibi, ne quando obliviscaris Domini Dei tui* (*Id.* 8. 10. 11). Adeo deliciæ solent ad numinis oblivionem adducere. Proinde tu quoque, carissime, cum sederis ad mensam, memento quod post convivium orandum est tibi. Ita moderate ventrem exple, ne gravatus non queas genua flectere, ac Deum invocare. Annon videtis, quod jumenta jugum ferentia, posteaquam ad præsepe pasta sunt, iter agunt, onera gestant, suumque explent ministerium? Tu vero qui sublata mensa, ad omne opus inutilis es et ineptus, num vitare poteris, quo minus videaris asinis deterior? Quamobrem? Quia tum maxime convenit esse sobrium ac vigilantem.

A cibo sumpto orandum.— Nam tempus post mensam agendi gratias tempus est : non decet autem agentem gratias ebrium esse, sed sobrium ac vigilantem. A mensa non ad lectum, sed ad precationem vertamur, ne brutis animantibus simus magis bruti.

9. Novi fore multos qui damnent ea quæ nunc dicuntur, veluti quæ novam quamdam et miram vitæ consuetudinem invehant. At ego magis damnabo pravam consuetudinem, quæ nunc obtinuit. Etenim quod post cibum ac mensam non ad somnum oporteat ire, nec ad cubile, sed oporteat cibo preces ac divinarum Scripturarum lectionem succedere, manifestius declaravit ipse Christus, qui cum immensam multitudinem excepisset convivio in deserto, non remisit illos ad lectum aut somnum, sed ad audiendos sermones divinos invitavit. Non enim distenderat illorum ventres, neque ad ebrietatem impulerat, verum ubi saturasset illos, quantum exigebat necessitas, ad spiritualem adduxit alimoniam. Itidem nos quoque facia-

mus, eoque modo consuescamus capere cibum, ut ad vitam tuendam duntaxat sufficiat, non ut nos valeat disrumpere et gravare.

Non enim in hoc nati sumus ac vivimus, ut edamus ac bibamus: sed ideo edimus, ut vivamus. Ab initio non erat cibi causa data vita, sed vitæ causa datus est cibus. Nos vero perinde quasi ob hoc ipsum viveremus, ita cuncta in hoc insumimus. Cæterum ut vehementior etiam fiat deliciarum redargutio, acriusque pungat in his vitam agentes, age rursus ad Lazarum referamus sermonem. Hoc enim pacto fiet, ut nobis sit efficacior admonitio consiliumque nostrum, cum videatis non verbis, sed factis corripi punirique eos, qui indulgent ingluviei. Dives igitur ille cum tanta vivebat improbitate, quotidie deliciis vacans, lautisque patinis fruebatur, et splendidis vestibus induebatur, gravius sibi ipsi supplicium accersens, majusque parans incendium, ac vindictam Dei reddens implacabilem, ultionem exasperans, sic ut veniæ locus non esset.

Paupertas non querula. — Pauper autem projectus erat in vestibulo, nec tamen erat morosus, nec dicebat convicia, nec indignabatur. Non dicebat apud se quod dicunt complures: quid tandem est hoc? Iste qui improbam crudelemque vitam agit et inhumanam, omnibus supra quam opus est fruitur rebus, nec ullam animi molestiam patitur, nec aliud quidquam inopinatum, qualia multa solent in rebus humanis accidere, sed pura voluptate fruitur: mihi vero ne tantum quidem impartitur alimoniæ, quantum postulat necessitas. Verum isti qui in parasitos et adulatores, ac temulentiam quidquid habet consumit, non aliter quam e fonte cuncta affluunt. Ego porro hic jaceo, exemplum iis qui me conspiciunt, probrum ac ludibrium, fame contabescens. An hæc sunt providentiæ? An ulla justitia respicit res hominum? Nihil horum neque dixit, neque cogitavit. Unde hoc liquet? Ex eo quod angeli stipatum illum deduxerunt, inque sinum Abrahæ delatum deposuerunt. Quod si blasphemus fuisset, nequaquam illi tantum contigisset honoris. Ita cæteri quidem ob hoc demum tantopere mirantur hominem quod in paupertate vixerit. Ego vero doceo illum novem supplicia pertulisse, non quo puniretur, sed quo clarior redderetur; quod quidem etiam evenit.

Paupertas gravis sine philosophia. — Nam paupertas quidem res est vere molesta: hoc norunt quicumque sunt experti. Nec enim ulla oratio possit assequi cruciatum, quem sustinent ii qui in paupertate degunt, si nesciant uti philosophia. In Lazaro vero non ista tantum erat calamitas, verum etiam adversa valetudo erat affixa, eaque supra modum gravis. Vide siquidem quemadmodum declarat utramque calamitatem ad summum pervenisse. Nam quod omnem paupertatem Lazari paupertas tum superaverit, declaravit dicens, quod ne micis quidem potiri licuerit, quæ cadebant de mensa divitis (*Luc.* 16. 21). Porro quod valetudo quoque ad eamdem mensuram pervenerit ad quam paupertas, ultra quam non posset amplius proferri, et id quoque rursus declaravit, dicens, quod canes lingebant ulcera ejus: adeo erat fractis viribus, ut ne canes quidem posset abigere, sed vivum cadaver jacebat, videns quidem eos accurrentes, nequaquam tamen valens depellere: usque adeo illi membra erant soluta, usque adeo erant arefacta morbo, usque adeo consumpta erant afflictione. Vides vehementer supraque modum et paupertatem, et valetudinem oppugnantem corpus illius? Quod si horum unumquodque per se intolerabile est et acerbum, cum simul conglomerata fuerint, annon adamas quispiam fuerit, qui hæc perferat? Multi frequenter laborant adversa valetudine, cæterum non egent iis, quæ ad victum sunt necessaria. Alii paupertati extremæ sunt obnoxii, verum potiuntur bona valetudine, sic ut altera res alterius sit solatium, huic vero ambo concurrebant mala. Age posses mihi nominare quempiam, simul et adversæ valetudini et paupertati obnoxium? Sed non usque adeo desolatum ac destitutum. Nam ille quidem quamquam non ex sese neque a domesticis, tamen ab iis, qui vident, misericordia flexis sublevari potest, in medium projectus: huic vero molestias eas, quas antea diximus, molestiores reddebat, quod esset ab omnibus desertus: et hanc ipsam solitudinem rursum molestiorem faciebat, quod in vestibulo divitis jaceret. Etenim si in terra deserta nullisque habitata jacens hæc passus fuisset, neglectusque jacuisset, non tantum doluisset: nam si nullus adsit, hoc ipsum etiam nolenti persuadet, ut ferat quæ accidunt. Cæterum quod in medio tam multorum jacens, ebrietati indulgentium, suaviter viventium, a nemine vel vulgarem curam nancisceretur, id reddebat sensum dolorum acriorem, magisque incendebat animi ægritudinem. Non enim perinde si absint qui succurrant, atque si adsint quidem, sed nolint porrigere manum, mordere solet animum in calamitatibus, quod quidem tum huic accidit. Nullus erat qui dictis consolaretur, nullus qui factis afferret solatium, non amicus, non vicinus, non cognatus, non videntium quisquam: adeo erat tota divitis corrupta familia.

10. Ad hæc aliam doloris accessionem adjungebat, quod alterum illum in felicitate conspiciebat, non quod invidus esset ac pravus, sed quod omnes solent in aliorum prosperitate acrius suas sentire calamitates. In divite autem erat aliquid majus ad illius animum exulcerandum. Non enim solum suam ipsius calamitatem cum illius prosperitate conferens, graviorem reddebat suorum malorum sensum, verum etiam perpendens quod ille vitam ducens crudelem et inhumanam, in omnibus prosperaretur, ipse vero virtutem ac modestiam amplexus, extrema pateretur mala, inconsolabilem animi molestiam et hinc sustinuit. Nam si vir justus fuisset dives, si modestus, si suspiciendus, si omni virtute præditus, nequaquam illi perinde doluisset. Nunc vero cum dives esset, improbæque vitæ, et ad extremum usque malitiæ provectus, et tantam inhumanitatem ostendens, et hostilem animum gerens, nec secus atque lapidem ipsum prætercurrens, sine verecundia, sine

ἐννόησον πῶς εἰκὸς ἦν, ὥσπερ ἐπαλλήλοις κύμασι βαπτίζειν αὐτὸν τοῦ πένητος τὴν ψυχήν· ἐννόησον τὸν Λάζαρον, οἷον εἰκὸς ἦν εἶναι, ὁρῶντα παρασίτους, κόλακας, οἰκέτας ἀναβαίνοντας, καταβαίνοντας, ἐξιόντας, εἰσιόντας, κατατρέχοντας, θορυβοῦντας, μεθύοντας, πηδῶντας, καὶ πᾶσαν ἄλλην ἀσέλγειαν ἐπιδεικνυμένους. Ὥσπερ γὰρ δι' αὐτὸ τοῦτο ἐλθὼν, ἵνα μάρτυς ᾖ τῶν ἀλλοτρίων ἀγαθῶν, οὕτως εἰς τὸν πυλῶνα ἔῤῥιπτο, τοσοῦτον ζῶν, ὅσον αἰσθάνεσθαι εἶχε τῶν οἰκείων κακῶν μόνον, ἐν λιμένι ναυάγιον ὑπομένων, πλησίον πηγῆς δίψῃ χαλεπωτάτῃ τὴν ψυχὴν ἀγχόμενος.

Εἴπω τι καὶ ἕτερον πρὸς τούτοις κακόν; Οὐκ εἶχεν εἰς ἕτερον [722] Λάζαρον ἰδεῖν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ κἂν μυρία πάθωμεν κακὰ, ἀλλ' ἔχομεν εἰς ἐκεῖνον ἰδόντες, ἱκανὴν δέχεσθαι παράκλησιν, καὶ πολλῆς ἀπολαῦσαι τῆς παραμυθίας. Τὸ γὰρ κοινωνοὺς εὑρίσκειν τῶν οἰκείων κακῶν ἢ ἐν πράγμασιν, ἢ ἐν διηγήμασι, πολλὴν φέρει τοῖς ὀδυνωμένοις παράκλησιν. Ἐκεῖνος δὲ οὐδένα ἕτερον εἶχεν ἰδεῖν τὸν τὰ αὐτὰ αὐτῷ πεπονθότα· μᾶλλον δὲ οὐδ' ἀκοῦσαί τινος ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἑαυτοῦ τοσαῦτα ὑπομείναντος. Ἱκανὸν δὲ τοῦτο σκοτῶσαι ψυχήν. Ἔστι καὶ ἕτερον πρὸς τούτοις εἰπεῖν, ὅτι οὐδέν τι περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφεῖν ἠδύνατο, ἀλλὰ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ παρόντα ἐνόμιζε συγκεκλεῖσθαι πράγματα· τῶν γὰρ πρὸ τῆς χάριτος ἦν. Εἰ δὲ νῦν ἐφ' ἡμῶν μετὰ τοσαύτην θεογνωσίαν, καὶ τὰς χρηστὰς τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδας, καὶ τὰς κειμένας τοῖς ἁμαρτάνουσι τιμωρίας ἐκεῖ, καὶ τὰ ἡτοιμασμένα τοῖς κατορθοῦσιν ἀγαθὰ, οὕτω μικροψύχως τινὲς καὶ ταλαιπώρως διάκεινται, ὡς μηδὲ ταύταις διορθοῦσθαι ταῖς προσδοκίαις· τί πάσχειν εἰκὸς ἦν ἐκεῖνον καὶ ταύτης ἀπεστερημένον τῆς ἀγκύρας; Ἐκεῖνος γὰρ οὐδὲν οὐδέπω τοιοῦτον φιλοσοφεῖν ἠδύνατο διὰ τὸ μηδέπω τὸν καιρὸν τούτων ἀφῖχθαι τῶν διδαγμάτων. Ἦν τι καὶ πρὸς τούτοις ἄλλο, τὸ καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ διαβεβλῆσθαι παρὰ τοῖς ἀνοήτοις τῶν ἀνθρώπων.

Καὶ γὰρ εἰώθασιν οἱ πολλοὶ, ἐπειδὰν ἴδωσί τινας ἐν λιμῷ καὶ νόσῳ διηνεκεῖ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ὄντας κακοῖς, μηδὲ χρηστὴν περὶ αὐτῶν δόξαν ἔχειν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συμφορᾶς τὰ κατὰ τὸν βίον κρίνειν, καὶ διὰ πονηρίαν νομίζειν πάντως αὐτοὺς οὕτω ταλαιπωρεῖσθαι· καὶ πολλὰ ἄλλα τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους λέγουσιν, ἀνοήτως μὲν, λέγουσι δὲ ὅμως· ὅτι οὗτος, εἰ τῷ Θεῷ φίλος ἦν, οὐκ ἂν εἴασεν αὐτὸν ἐν πενίᾳ, καὶ τοῖς ἄλλοις κακοῖς [a] ταλαιπωρεῖσθαι. Οὕτω γοῦν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ, καὶ ἐπὶ τοῦ Παύλου συνέβη. Καὶ γὰρ ἐκείνῳ ἔλεγον, *Μὴ πολλάκις σοι λελάληται ἐν κόπῳ, ἰσχὺν δὲ ῥημάτων σου τίς ὑποίσει; Εἰ γὰρ σὺ ἐνουθέτησας πολλοὺς, καὶ χεῖρας ἀσθενεῖς παρεκάλεσας, ἀσθενοῦντας δὲ ἐξανέστησας ῥήμασι, γόνασι δὲ ἀδυνατοῦσι περιέθηκας θάρσος· νυνὶ δὲ ἥκει ἐπὶ σὲ πόνος, σὺ δὲ ἐσπούδακας. Πότερον οὐχ ὁ φόβος σού ἐστιν ἐν ἀφροσύνῃ;* Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἴ τί σοι, φησὶν, ἀγαθὸν ἦν πεπραγμένον, οὐκ ἂν ταῦτα ἔπαθες ἅπερ ἔπαθες· ἀλλ' ἁμαρτημάτων τίνεις δίκας καὶ παρανομίας. Καὶ τοῦτο ἦν ὃ μάλιστα ἔδακνε τὸν μακάριον Ἰώβ. Καὶ περὶ τοῦ Παύλου δὲ οἱ βάρβαροι τοῦτο ἔλεγον· ἐπειδὴ γὰρ εἶδον τὴν ἔχιν ἐκκρεμαμένην αὐτοῦ τῆς χειρὸς, οὐδὲν χρηστὸν περὶ αὐτοῦ ὑπενόησαν [b], ἀλλὰ τῶν τὰ ἔσχατα κακὰ τετολμηκότων αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζον· καὶ δῆλον ἐξ ὧν ἔλεγον. *Τοῦτον γὰρ*, φασὶν, *ἐκ τῆς θαλάσσης σωθέντα ἡ δίκη ζῆν οὐκ εἴασεν*. Οὐχ ὡς ἔτυχε δὲ καὶ τοῦτο ἡμᾶς εἴωθε θορυβεῖν. Ἀλλ' ὅμως τοσούτων ὄντων τῶν κυμάτων, καὶ ἐπαλλήλων φερομένων οὐ κατεποντίσθη τὸ σκάφος· ἀλλ' ὡς ἐν καμίνῳ κείμενος, καθάπερ δρόσου διηνεκοῦς ἀπολαύων, οὕτως ἐφιλοσόφει.

ια'. Οὐ γὰρ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν οὐδὲν τοιοῦτον, οἷον πολλοὺς λέγειν εἰκὸς, ὅτι οὗτος ὁ πλούσιος, ἂν μὲν ἀπελθὼν ἐκεῖ κολασθῇ καὶ δῷ τιμωρίαν, ἓν ἀνθ' ἑνὸς γέγονεν· ἂν δὲ κἀκεῖ τῶν αὐτῶν ἀπολαύσῃ τιμῶν, [725] δύο γέγονεν οὐδέν. Ἢ οὐ ταῦτα περιφέρετε ἐν ταῖς ἀγοραῖς ὑμεῖς οἱ πολλοὶ, τὰ ἀπὸ τῆς ἱπποδρομίας καὶ τῶν ἔξω θεάτρων εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσάγοντες; Αἰσχύνομαι μὲν οὖν εἰς μέσον ταῦτα προτιθεὶς τὰ ῥήματα καὶ ἐρυθριῶ· πλὴν ἀλλ' ἀνάγκη ταῦτα εἰπεῖν, ἵνα ὑμεῖς ἀπαλλαγῆτε τοῦ ἀτάκτου γέλωτος καὶ τῆς αἰσχύνης καὶ τῆς βλάβης τῆς ἀπὸ τῶν ῥημάτων τούτων. Ταῦτα πολλοὶ πολλάκις γελῶντες λέγουσιν· ἀλλὰ καὶ τοῦτο διαβολικῆς κακουργίας ἐστὶν, ἐν τάξει ῥημάτων ἀστείων διεφθαρμένα εἰσάγειν εἰς τὸν βίον ἡμῶν δόγματα. Ταῦτα γὰρ συνεχῶς καὶ ἐν ἐργαστηρίοις, καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ ἐν ταῖς οἰκίαις πολλοὶ περιφέρουσιν· ὅπερ ἐσχάτης ἀπιστίας ἐστὶ καὶ παρανοίας καὶ γέλωτος ὄντως καὶ παιδικῆς διανοίας. Τὸ μὲν γὰρ λέγειν, ὅτι ἐὰν ἀπελθόντες οἱ πονηροὶ κολασθῶσι, καὶ μὴ σφόδρα πεπεικέναι ἑαυτοὺς, ὅτι κολασθήσονται πάντως, ἀπιστούντων ἐστὶ καὶ διαμφισβητούντων· τὸ δὲ, εἰ καὶ τοῦτο συμβαίη, ὅπερ οὖν καὶ συμβήσεται, νομίζειν τῆς ἴσης αὐτοὺς τοῖς δικαίοις ἀνταποδόσεως ἀπολελαυκέναι, τοῦτο ἐσχάτης ἀνοίας.

Τί λέγεις, εἰπέ μοι; ἐὰν ἀπελθὼν ὁ πλούσιος ἐκεῖ κολάζηται, ἓν ἀνθ' ἑνὸς γέγονε; καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Πόσα γὰρ αὐτὸν ἐνταῦθα βούλει θεῖναι ἀπολελαυκέναι τῶν χρημάτων ἔτη; βούλει θῶμεν ἑκατόν; Ἐγὼ δὲ καὶ διακόσια τίθημι, καὶ τριακόσια καὶ δὶς τοσαῦτα, καὶ, εἰ βούλει, καὶ χίλια, ὅπερ ἀδύνατον· *Αἱ ἡμέραι γὰρ*, φησὶ, *τῶν ἐτῶν ἡμῶν, ὀγδοήκοντα* [c] *ἔτη*· πλὴν ἀλλὰ κείσθω καὶ χίλια. Μὴ ζωὴν ἔχεις, εἰπέ μοι, ἐνταῦθα δεῖξαι τέλος οὐκ ἔχουσαν, οὐδὲ πέρας ἐπισταμένην, οἵαπερ ἐστὶν ἡ τῶν δικαίων ἐκεῖ; Εἴ τις οὖν, εἰπέ μοι, ἐν ἔτεσιν ἑκατὸν μίαν νύκτα ὄναρ ἰδὼν χρηστὸν, καὶ πολλῆς καθ' ὕπνους ἀπολαύσας τρυφῆς, τὰ ἑκατὸν ἔτη κολάζοιτο, ἆρα δυνήσῃ λέγειν ἐπὶ τούτῳ, ἓν ἀνθ' ἑνὸς, καὶ τὴν μίαν νύκτα τῶν ὀνειράτων ἐκείνων τοῖς ἑκατὸν ἔτεσιν ἀντίῤῥοπον ποιεῖσθαι; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Τοῦτο δὴ καὶ περὶ τῆς μελλούσης ζωῆς λογίζου. Ὅπερ γάρ ἐστιν ὄναρ ἓν πρὸς ἑκατὸν ἔτη, τοῦτό ἐστιν ὁ παρὼν βίος πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωήν· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον· ὅσον ἐστὶ σταγὼν μικρὰ πρὸς πέλαγος ἄπειρον, τοσοῦτόν ἐστι χίλια ἔτη πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἐκείνην καὶ ἀπόλαυσιν. Καὶ τί γὰρ ἂν ἔχοι τις πλέον εἰπεῖν, ἢ ὅτι πέρας οὐκ ἔχει καὶ τέλος οὐκ οἶδε, καὶ ὅσον ἐστὶ τὸ μέσον ὀνείρων καὶ τῆς

[a] Alii καὶ τοσούτοις κακοῖς.

[b] Alii ἐπενόησαν.

[c] Alii ἑβδομήκοντα.

misericordia, denique super hæc omnia, tanta potiens rerum copia, cogita quam probabile sit, velut alternis fluctibus demersum pauperis animum fuisse. Cogita qualiter affectum fuisse Lazarum consentaneum sit, cum videret parasitos, adulatores, famulos ascendentes, descendentes, egredientes, ingredientes, circumcursantes, tumultuantes, ebrios, salientes, omne lasciviæ genus exhibentes : quasi enim propter hoc venisset, ut esset alienorum bonorum testis, ita in vestibulo projectus erat, solum vitæ tantum habens, ut sua mala sentire posset, in portu faciens naufragium, juxta fontem molestissima siti discruciatus animo.

Proverbium, in portu naufragium.— Dicam et aliud quoddam præter hæc malum : non poterat alterum videre Lazarum. Nam nos etiamsi innumera patiamur mala, habemus tamen ad illum spectantes, unde sufficientem accipiamus consolationem, magnumque feramus molestiæ delinimentum. Nam malorum nostrorum reperire consortes, sive in factis, sive in dictis, multum affert solatii lugentibus. Ille vero neminem alium habebat, ad quem respiceret eadem cum illo passum, imo ne audire quidem poterat de quoquam, qui majorum ipsius ætate tam acerba sustinuisset. Hoc autem satis est ad inducendum animo caliginem. Possum et aliud his omnibus addere, videlicet quod ne de resurrectione quidem quidquam potuerit philosophari, sed hujus vitæ res crederet hujus vitæ fine terminari. Erat enim ex eorum numero, qui gratiam Evangelii præcesserunt. Quod si nunc his temporibus post tantam Dei cognitionem, post egregias resurrectionis spes, post illic reposita peccantibus supplicia, post parata iis qui recte vixerunt bona, adeo dejectis animis ac miseris sunt nonnulli, ut ne horum quidem exspectatione corrigantur ; quid tandem est putandum illi accidisse, etiam hac destituto ancora ? Nam ille tale nihil umquam philosophari potuit, eo quod nondum advenisset tempus ejusmodi dogmatum. Ad hæc et aliud quiddam accessit, quod et fama ipsius apud homines impudentes traduceretur.

Calamitas facit obnoxium suspicioni malitiæ. —Solet enim hominum vulgus, ubi quos viderint in fame perpetuoque morbo et extremis agentes malis, nec opinionem de eis habere bonam, sed ex ipsa calamitate æstimare vitam, et omnino judicare illos ob malitiam sic affligi : aliaque multa hujus generis inter se loquuntur, stulte quidem illi, loquuntur tamen : hic si Deo carus esset, nequaquam ipsum in hujusmodi malis esse pateretur. Hoc et in Job et in Paulo usu venit. Nam et illi dicebant : *Nonne frequenter tibi dictum est in labore, vim autem verborum tuorum quis sustinebit ? Si enim tu erudiisses multos, et manus infirmas consolatus esses, et eos qui infirmabantur verbis erexisses, genibusque infirmis addidisses fiduciam : nunc vero pervenit in te labor, tu vero curasti. Nonne tuus timor est in stultitia* (*Job.* 4. 2. 6) ? Horum autem verborum hic sensus est : si quid tibi, inquit, bonæ rei gestum fuisset, haudquaquam ista patereris, sed peccatorum et iniquitatis luis pœnas. Et hoc erat quod maxime mordebat animum Job. Ac de Paulo barbari hoc ipsum dicebant : cum enim viderent viperam pendentem de manu illius, nihil boni de illo suspicabantur, sed existimabant eum hominem esse de numero eorum, qui extrema perpetrarunt scelera. Id perspicuum est ex his quæ dicebant : *Hunc*, inquiunt, *a mari servatum, ultio non passa est vivere* (*Act.* 28. 4). Hoc autem non mediocriter nos quoque conturbare consuevit. Attamen cum fluctus essent tam multi, vicissimque alii super alios illum impeterent, non tamen demersum est navigium, sed perinde, ac si in fornace positus veluti perpetuo rore refocillaretur, ita philosophabatur.

11. *Proverbium impium, quod explicat Chrysostomus.* — Non enim dicebat apud sese quidquam tale, quale vulgus dicere verisimile est : iste dives si mortuus illic punitur datque pœnas, unum factum est unum : si vero illic iisdem potitur honoribus, duo facta sunt nihil. Annon hæc per fora circumfertis vos plerique, ex circo exterisque theatris in Ecclesiam importantes ? Pudet me quidem ac rubore suffundor, qui talia verba in medium proferam, nisi quod necesse est hæc dicere, ut vos a risu incomposito, probro, et pernicie horum verborum noxiisque verbis liberemini. Hæc multi frequenter dicunt ridentes : verum hoc quoque diabolicæ versutiæ est, loco dictorum civilium et urbanorum perniciosa in vitam nostram inducere dogmata. Hæc frequenter et in officinis et in foro, et in ædibus plerique circumferunt, quæ res extremæ est incredulitatis et amentiæ, ridicula animique puerilis. Nam dicere, num hinc profecti mali puniantur, nec hoc vehementer habere persuasum, quod omnino puniendi sunt, infidelium est ac dubitantium. Illud vero, quamvis hoc evenerit, quemadmodum etiam eventurum est, putare malos æquale præmium cum justis reportare, extremæ dementiæ est.

Nulla comparatio inter vitam hanc et futuram. —Quid quæso dicis ? Si dives illuc profectus punitur, unum factum est unum ? Et quomodo istuc possit consistere ? Quot enim annis vis illum hic pecuniis fuisse fruitum ? Vis ponamus centum ? Ego vero etiam ducentos pono, pono trecentos, pono bis tantum, et si vis mille, quod sane fieri non potuit : *Dies enim*, inquit, *annorum nostrorum octoginta anni* (*Psal.* 89. 10) : attamen ponantur mille : num potes, quæso te, vitam ostendere quæ finem non habeat, ac terminum nesciat, qualis est illic justorum ? Age igitur, cedo, si quis in annis centum vidisset per unam noctem suave somnium, multisque deliciis per somnium fruitus esset, ac centum annis puniretur : num is de hoc dicere posset, unum et unum, et unicam noctem qua somniavit, centum annis æquiparare ? Dictu absurdum. Hoc jam et de futura vita cogita. Nam quod est somnium unum ad annos centum, hoc est præsens vita ad vitam futuram, imo potius multo minus. Quod est exigua gutta ad pelagus immensum, hoc sunt anni mille ad futuram illam gloriam et fruitionem. Et quid tandem queat aliquis amplius dicere, nisi quod terminum non habet, et finem nescit : quantum-

que interest inter somnia et res veras, tantum interest inter hujus vitæ statum et illius.

Et hic puniuntur impii. — Quin et alioqui antequam illic puniantur, jam nunc qui improbe agunt, atque in peccatis vivunt, puniuntur. Nec enim mihi dixeris illum mensa sumptuosa frui, vestibus circumdari sericis, mancipiorum greges circumferre, alios submovere in foro : sed explica mihi istius conscientiam, et videbis intus gravem peccatorum tumultum, jugem metum, tempestatem, turbationem : videbis velut in judicio mentem ad thronum conscientiæ conscendisse regalem, et tamquam judicem quempiam sedentem, et cogitationes loco carnificum adhibentem, animum suspendentem, pro peccatis lacerantem, vehementer inclamantem, cum nemo sciat, nisi solus Deus qui hæc conspicit. Etenim qui committit adulterium, etiamsi millies fuerit dives, etiamsi nullum habeat accusatorem, non desinit tamen intus seipsum accusare : et voluptas quidem temporaria est, dolor vero perpetuus, timor undique ac tremor, suspicio et anxietas : angiportus metuit, umbras ipsas formidat, suos ipsius famulos, conscios, inscios, illam ipsam quam corrupit, et virum quem affecit contumelia : obambulat amarum accusatorem circumferens conscientiam, cum sit suo ipsius judicio damnatus, nec vel ad breve tempus possit respirare. Nam et in lecto et in mensa, et in foro et in domo, et interdiu et noctu, et in ipsis frequenter somniis hæc iniquitatis simulacra videt, ipsiusque Cain vitam vivit, gemens ac tremens super terram, cum nemo sciat (*Gen.* 4), intus tamen habet ignem semper coacervatum. Idem patiuntur et qui rapinam exercent, et qui fraude lucrum faciunt : hoc et ebriosi, in summa quotquot in peccatis vivunt. Neque enim ulla ratione judicium illud potest corrumpi. Imo etiamsi non sectemur virtutem, dolemus tamen eo quod eam non assequimur : et licet improbitatem sectemur, tamen cessante voluptate quam ex peccato percipimus, sentimus dolorem. Itaque ne dixerimus de divitibus hic improbe viventibus, et de justis illic felicitate fruentibus, quod unum sit unum, sed quod duo sint nihil. Quandoquidem justis et ea quæ illic sunt, et ea quæ hic sunt, multam præbent voluptatem : qui vero in nequitia et fraude vitam agunt, et hic et illic puniuntur : hic discruciantur exspectatione supplicii illic futuri, deinde mala quam ab omnibus ferunt opinione, præterea quod ipsum etiam peccatum animam ipsorum corrumpit : denique postquam hinc profecti sunt, intolerabilia perpetiuntur supplicia. Rursum justi etiamsi hic innumera perpetiantur acerba, quoniam bona spes alit illos, habentque voluptatem puram, firmam, et stabilem, etiam post hæc, innumera illos excipiunt bona, quemadmodum et Lazaro accidit. Nec enim isthuc mihi dixeris, erat ulcerosus, verum illud considera, quod quovis auro pretiosiorem intus habebat animam, imo verius non animam tantum, verum etiam corpus ipsius. Virtus enim corporis non est obesitas bonaque habitudo, sed tantos ac tales ferre cruciatus. Non enim si quis in corpore gestet talia vulnera abominandus est, verum si quis in animo innumera habens ulcera, nullam illorum curam agat, is abominandus est, qualis erat ille dives, intus totus ulcerosus. Et quemadmodum canes hujus lingebant vulnera, sic et dæmones illius peccata : et quemadmodum hic in fame cibi, ita ille in fame omnis virtutis vivebat.

12. Hæc igitur omnia cum sciamus, philosophemur, neque dicamus : si illum Deus amasset, haudquaquam eum pauperem esse passus fuisset. Nam hoc ipsum quidem maximum est dilectionis argumentum. *Quem enim diligit Deus, castigat, flagellat autem omnem filium quem recipit* (*Hebr.* 12. 6). Et rursus : *Fili, si accesseris ad serviendum Domino, præpara animam tuam ad tentationem, dirige cor tuum ac persevera* (*Eccli.* 2. 1). Ejiciamus igitur, dilectissimi, istas supervacuas opiniones, vulgariaque istiusmodi dicta. *Turpitudo* enim, inquit, *ac stultiloquium et scurrilitas ne prodeant ex ore vestro* (*Ephes.* 5. 4). Nec ipsi talia loquamur : et si alios videamus talia loquentes, obturemus illis os, contra insurgamus acriter, cohibeamus eorum impudentem linguam. Age si quem vidisses latrocinii principem grassantem per vias, prætereuntibus insidiantem, ea quæ sunt in agris rapientem, in speluncas ac foveas subterraneas aurum et argentum defodientem, ac illic multa recludentem armenta, vestes ac mancipia multa ex incursionibus illis possidentem, age dic mihi, num illum beatum diceres propter divitias illas an potius miserum prædicares propter supplicium illi venturum? Atqui nondum comprehensus est, neque in manus judicis traditus, nec in carcerem conjectus, neque accusatorem habuit, neque in judicium venit, sed deliciis indulget, inebriatur, multaque rerum fruitur affluentia. Attamen non propter præsentia, quæque videntur, judicamus illum beatum : sed propter futura, quæque imminent, illum miserum prædicamus.

Dives iniquus latro. — Hoc item et de divitibus et de avaris cogita. Latrones quipiam sunt, vias obsidentes, res prætereuntium rapientes, velut in speluncis ac foveis subterraneis, aliorum facultates in suis cubiculis defodientes. Ne igitur beatos dicamus illos propter præsentia, sed miseros propter futura, propter formidandum illud judicium, propter inevitabiles pœnas, propter tenebras exteriores, quæ ipsos excepturæ sunt. Nam latrones quidem frequenter ex hominum manibus elapsi sunt, nihilominus cum hoc sciamus, et a nobis ipsis deprecamur et ab hostibus imprecamur istorum vitam, una cum exsecrabili rerum copia. Atqui sub Deo non licet istud dicere. Nullus enim illius effugiet sententiam, sed omnes omnino, qui cum fraudibus et rapinis vivunt, Dei vindictam sibi accersunt illam immortalem fineque carentem, quemadmodum et dives ille. Quæ quidem omnia apud nos ipsos conferentes, dilectissimi, ne beatos judicemus qui divitiis, sed qui virtute præditi sunt : neque miseros dicamus, qui degunt in paupertate, sed qui cum improbitate : ne præsentia respiciamus, sed futura prospiciamus : ne externum amictum, sed cujusque conscientiam examinemus; sectantesque virtutem ac

τῶν πραγμάτων ἀληθείας, τοσοῦτόν ἐστι τῆς καταστάσεως ταύτης καὶ τῆς ἐκεῖ τὸ διάφορον;

Ἄλλως δὲ καὶ πρὸ τῆς ἐκεῖ κολάσεως, ἐντεῦθεν οἱ πονηρευόμενοι καὶ ἐν ἁμαρτίαις ζῶντες κολάζονται. Μὴ γάρ μοι τὸν τραπέζης ἀπολαύοντα πολυτελοῦς ἁπλῶς εἴπῃς, καὶ τὸν ἱμάτια περιβεβλημένον σηρικὰ, καὶ ἀνδραπόδων ἀγέλας περιφέροντα, καὶ σοβοῦντα ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς· ἀλλ' ἀνάπτυξόν μοι τούτου τὸ συνειδὸς, καὶ ὄψει πολὺν ἔνδοθεν θόρυβον τῶν ἁμαρτημάτων, φόβον διηνεκῆ, χειμῶνα, ταραχὴν, καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ τὸν νοῦν ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβάντα τὸν βασιλικὸν [a] τοῦ συνειδότος, καὶ ὥσπερ τινὰ δικαστὴν καθήμενον, καὶ τοὺς λογισμοὺς παριστῶντα, καθάπερ δημίους, καὶ ἀναρτῶντα τὴν διάνοιαν, καὶ καταξαίνοντα ὑπὲρ τῶν ἡμαρτημένων, καὶ ἐμβοῶντα μεγάλα, μηδενὸς εἰδότος, ἀλλ' ἢ τοῦ ταῦτα ἐπισταμένου βλέπειν Θεοῦ μόνου. Καὶ γὰρ ὁ μοιχεύων, κἂν [724] μυριάκις ᾖ πλούσιος, κἂν μηδένα κατηγοροῦντα ἔχῃ, οὐ παύεται ἑαυτοῦ κατηγορῶν ἔνδον· καὶ ἡ μὲν ἡδονὴ πρόσκαιρος, ἡ δὲ ὀδύνη διηνεκὴς, φόβος πανταχόθεν καὶ τρόμος, ὑποψία καὶ ἀγωνία· τοὺς στενωποὺς δέδοικε, τὰς σκιὰς αὐτὰς τρέμει, τοὺς οἰκέτας τοὺς ἑαυτοῦ, τοὺς συνειδότας, τοὺς ἀγνοοῦντας, τὴν ἠδικημένην αὐτὴν, τὸν ὑβρισμένον ἄνδρα· περιέρχεται πικρὸν κατήγορον περιφέρων τὸ συνειδὸς, αὐτοκατάκριτος ὢν, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεῦσαι δυνάμενος. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ κλίνης, καὶ ἐν τραπέζῃ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ἐν νυκτὶ, καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ὀνείρασι πολλάκις τὰ τῆς ἁμαρτίας εἴδωλα βλέπει, καὶ τὸν τοῦ Κάϊν ζῇ βίον, στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μηδενὸς εἰδότος, ἔνδον ἔχει τὸ πῦρ συνειλεγμένον ἀεί. Τοῦτο καὶ οἱ ἁρπάζοντες, καὶ οἱ πλεονεκτοῦντες πάσχουσι· τοῦτο καὶ οἱ μεθύοντες, καὶ ἕκαστος δὲ ἁπλῶς τῶν ἐν ἁμαρτίαις ζώντων· ἀμήχανον γὰρ ἐκεῖνο διαφθαρῆναι τὸ δικαστήριον· ἀλλὰ κἂν μὴ μετίωμεν τὴν ἀρετὴν, ὅμως ὀδυνώμεθα, ἐπειδὴ μὴ μετερχόμεθα, κἂν μετίωμεν τὴν κακίαν, ὅμως παυσάμενοι τῆς ἡδονῆς τῆς κατὰ τὴν ἁμαρτίαν, αἰσθανόμεθα τῆς ὀδύνης. Μὴ τοίνυν λέγωμεν ἐπὶ τῶν πλουτούντων ἐνταῦθα καὶ πονηρευομένων, καὶ τῶν δικαίων τῶν ἀπολαυόντων ἐκεῖ, ὅτι ἓν ἕν, ἀλλ' ὅτι δύο οὐδέν. Τοῖς μὲν γὰρ δικαίοις καὶ τὰ ἐκεῖ καὶ τὰ ἐνταῦθα πολλὴν παρέχει τὴν ἡδονήν· οἱ δὲ ἐν πονηρίαις καὶ ἐν πλεονεξίαις, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολάζονται. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα κολάζονται τῇ προσδοκίᾳ τῆς ἐκεῖ τιμωρίας, καὶ τῇ πονηρᾷ παρὰ πάντων ὑποψίᾳ, καὶ αὐτῷ τῷ ἁμαρτάνειν καὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτῶν διαφθείρειν· καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἀφορήτους ὑπομένουσι τιμωρίας. Πάλιν οἱ δίκαιοι, κἂν μυρία πάσχωσιν ἐνταῦθα δεινὰ, χρησταῖς συντρέφονται ταῖς ἐλπίσιν, ἡδονὴν ἔχοντες καθαρὰν, βεβαίαν, ἀκίνητον· καὶ μετὰ ταῦτα τὰ μυρία αὐτοὺς διαδέξεται ἀγαθὰ, καθάπερ οὖν καὶ τὸν Λάζαρον. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι ἥλκωτο, ἀλλὰ τοῦτο σκόπει, ὅτι χρυσοῦ παντὸς τιμιωτέραν ἔνδον εἶχε τὴν ψυχήν· μᾶλλον δὲ οὐ τὴν ψυχὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ· ἀρετὴ γὰρ σώματος οὐ πολυσαρκία καὶ εὐεξία, ἀλλὰ τοσαύτας καὶ τοιαύτας φέρειν βασάνους. Οὐ γὰρ, εἴ τις ἐπὶ τοῦ σώματος τραύματα ἔχοι τοιαῦτα, βδελυκτὸς ὁ τοιοῦτος· ἀλλ' εἴ τις ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἕλκη μυρία ἔχων, μηδεμίαν αὐτῶν ἐπιμέλειαν ποιοῖτο· οἷος ἦν ἐκεῖνος ὁ πλούσιος, ἔνδοθεν ἡλκωμένος ἅπας. Καὶ καθάπερ οἱ κύνες τούτου περιέλειχον τὰ τραύματα, οὕτως ἐκείνου δαίμονες τὰ ἁμαρτήματα· καὶ καθάπερ οὗτος ἐν λιμῷ τροφῆς, οὕτως ἐκεῖνος ἐν λιμῷ πάσης ἀρετῆς ἔζη.

ιϐ'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἅπαντα φιλοσοφῶμεν, καὶ μὴ λέγωμεν, ὅτι εἰ τὸν δεῖνα ἐφίλει ὁ Θεὸς, οὐκ ἂν αὐτὸν ἀφῆκε γενέσθαι πένητα. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μέγιστον ἀγάπης τεκμήριόν ἐστιν· *Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, ὃν παραδέχεται.* [725] Καὶ πάλιν, *Τέκνον, ἐὰν προσέρχῃ δουλεύειν Κυρίῳ, ἑτοίμασον τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμὸν, εὔθυνον τὴν καρδίαν σου, καὶ καρτέρησον.* Ἐκβάλωμεν οὖν, ἀγαπητοὶ, τὰς περιττὰς ταύτας προλήψεις ἀφ' ἑαυτῶν, καὶ τὰ δημώδη ταῦτα ῥήματα. *Αἰσχρότης γὰρ*, φησὶ, *καὶ μωρολογία, καὶ εὐτραπελία μὴ ἐκπορευέσθω ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν.* Μήτε οὖν αὐτοὶ ταῦτα λέγωμεν, ἀλλὰ κἂν ἑτέρους ἴδωμεν ταῦτα λέγοντας, ἐπιστομίσωμεν, κατεξαναστῶμεν σφοδρῶς, ἐπίσχωμεν τὴν ἀναίσχυντον αὐτῶν γλῶτταν. Εἴ τινα ἴδῃς, εἰπέ μοι, λῄσταρχον κατατρέχοντα τὰς ὁδοὺς, τοῖς παριοῦσιν ἐφεδρεύοντα, τὰ ἐκ τῶν ἀγρῶν ἁρπάζοντα, εἰς σπήλαια καὶ καταδύσεις χρυσίον καὶ ἀργύριον κατορύττοντα, καὶ ἀγέλας ἀποκλείοντα πολλὰς ἐκεῖ, καὶ ἱμάτια καὶ ἀνδράποδα πολλὰ κεκτημένον ἐκ τῆς καταδρομῆς ἐκείνης, ἆρα αὐτὸν, εἰπέ μοι, μακαρίζεις διὰ τὸν πλοῦτον ἐκεῖνον, ἢ ταλανίζεις διὰ τὴν μέλλουσαν αὐτὸν διαδέχεσθαι δίκην; Καίτοι οὔπω συνείληπται, οὐδὲ εἰς χεῖρας τοῦ δικαστοῦ παραδέδοται, οὐδὲ εἰς δεσμωτήριον ἐνέπεσεν, οὐδὲ κατήγορον ἔσχεν, οὐδὲ ὑπὸ ψῆφον ἐγένετο, ἀλλὰ τρυφᾷ, μεθύει, εὐπορίας ἀπολαύει πολλῆς· ἀλλ' ὅμως οὐ διὰ τὰ παρόντα καὶ τὰ ὁρώμενα αὐτὸν μακαρίζομεν, ἀλλὰ διὰ τὰ μέλλοντα καὶ προσδοκώμενα ταλανίζομεν.

Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πλουτούντων καὶ πλεονεκτούντων λόγισαι. Λῃσταί τινές εἰσιν ὁδοῖς ἐφεδρεύοντες, τὰ τῶν παριόντων ἁρπάζοντες, ὥσπερ ἐν σπηλαίοις καὶ καταδύσεσι, τοῖς ἑαυτῶν θαλάμοις κατορύττοντες τὰς ἑτέρων περιουσίας. Μὴ τοίνυν μακαρίζωμεν αὐτοὺς διὰ τὰ παρόντα, ἀλλὰ ταλανίζωμεν διὰ τὰ μέλλοντα, διὰ τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο δικαστήριον, διὰ τὰς ἀπαραιτήτους εὐθύνας, διὰ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ὃ μέλλει αὐτοὺς ὑποδέχεσθαι. Καίτοι οἱ μὲν λῃσταὶ πολλάκις ἐξέφυγον ἀνθρώπων χεῖρας· ἀλλ' ὅμως καὶ τοῦτο εἰδότες, καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἐχθροῖς ἀπευξάμεθα ἂν τὸν ἐκείνων βίον, καὶ τὴν εὐπορίαν τὴν ἐπάρατον. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι τοῦτο εἰπεῖν· οὐδεὶς γὰρ αὐτοῦ διαφεύξεται τὴν ψῆφον, ἀλλὰ πάντες πάντως οἱ ἐν πλεονεξίαις καὶ ἁρπαγαῖς ζῶντες τὴν παρ' αὐτοῦ δίκην ἐπισπάσονται τὴν ἀθάνατον ἐκείνην καὶ τέλος οὐκ ἔχουσαν, καθάπερ οὖν καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος. Ἅπερ οὖν ἅπαντα παρ' ἑαυτοῖς συλλέγοντες, ἀγαπητοὶ, μὴ τοὺς ἐν πλούτῳ, ἀλλὰ τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας μακαρίζωμεν, μὴ τοὺς ἐν πενίᾳ, ἀλλὰ τοὺς ἐν κακίᾳ ταλανίζωμεν· μὴ τὰ παρόντα βλέπωμεν, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα σκοπῶμεν· μὴ τὴν ἔξωθεν περιβολὴν, ἀλλὰ τὸ ἔνδον συνειδὸς ἐξετάζωμεν, καὶ τὴν ἐκ τῶν κατορθωμ

29

[a] Τὸν βασιλικὸν deest in Savil. et tribus mss.

ἀρετὴν καὶ χαρὰν διώκοντες, ζηλώσωμεν τὸν Λάζαρον καὶ πλούσιοι καὶ πένητες. Οὐ γὰρ ἕνα καὶ δύο καὶ τρεῖς μόνον οὗτος, ἀλλὰ πλείστους ἄθλους ἀρετῆς ὑπέμενε, τὴν πενίαν λέγω, τὴν ἀῤῥωστίαν, τὴν ἐρημίαν τῶν προστησομένων, τὸ ἐν οἰκίᾳ δυναμένῃ τὰ τοιαῦτα σβέσαι κακὰ ἅπαντα ὑπομεῖναι ἐκεῖνα, καὶ μηδενὸς εἰς παραμυθίας λόγον ἀξιοῦσθαι, τὸ τρυφῆς τοσαύτης ἀπολαύοντα τὸν ὑπεροpῶντα ὁρᾶν, καὶ οὐ τρυφῆς ἀπολαύοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν πονηρίᾳ ζῶντα, καὶ μηδὲν πάσχοντα δεινόν· τὸ καὶ μὴ πρὸς [726] Λάζαρον ἕτερον ἔχειν ἰδεῖν, τὸ μηδὲν περὶ ἀναστάσεως δύνασθαι φιλοσοφεῖν, τὸ μετὰ τῶν εἰρημένων κακῶν καὶ πονηρὰν παρὰ τοῖς πολλοῖς ἀπὸ τῶν συμφορῶν ἐκείνων λαμβάνειν ὑπόληψιν [a], τὸ μὴ μέχρι δύο καὶ τριῶν ἡμερῶν, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου, καὶ ἑαυτὸν ἐν τούτοις, καὶ τὸν πλούσιον ἐν τοῖς ἐναντίοις ὁρᾶν. Τίνα οὖν ἕξομεν ἀπολογίαν, εἰ τούτου πάντα ὁμοῦ τὰ δεινὰ μετὰ τοσαύτης φέροντος ἀνδρείας, ἡμεῖς μηδὲ τὰ ἡμίση τούτων οἴσομεν; Οὐ γὰρ ἔχεις, οὐκ ἔχεις δεῖξαι, οὐδὲ εἰπεῖν ἄλλον τινὰ τοσαῦτα καὶ τοιαῦτα πεπονθότα κακά. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτὸν καὶ εἰς μέσον προῦθηκεν ὁ Χριστὸς, ἵνα ὅπουπερ ἂν ἐμπέσωμεν τῶν δεινῶν, ὁρῶντες παρὰ τούτῳ τὴν ὑπερβολὴν οὖσαν τῶν θλίψεων, ἱκανὴν ἐκ τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας καὶ ὑπομονῆς ἀναλάβωμεν παράκλησιν καὶ παραμυθίαν· κοινὸς γὰρ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος πρόκειται τοῖς ὁτιοῦν πάσχουσι δεινὸν, πρὸς αὐτὸν παρέχων πᾶσιν ὁρᾷν, καὶ πάντας αὐτοὺς νικῶν τῇ τῶν οἰκείων κακῶν ὑπερβολῇ. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἁπάντων εὐχαριστήσαντες τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καρπωσώμεθα τὴν ἐκ τοῦ διηγήματος ὠφέλειαν, συνεχῶς αὐτὸν καὶ ἐν συνεδρίοις, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ πανταχοῦ περιφέροντες, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα τὸν ἐκ τῆς παραβολῆς ταύτης καταμανθάνοντες πλοῦτον, ἵνα καὶ τὰ παρόντα ἀλύπως παραδράμωμεν δεινὰ, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιωθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ, προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii ἔχειν ὑπολ.

Εἰς τὸν Λάζαρον λόγος δεύτερος, καὶ ὅτι αἱ ψυχαὶ τῶν βιοθανάτων [a] οὐ γίνονται δαίμονες, καὶ περὶ κρίσεως καὶ ἐλεημοσύνης.

—

α'. Ἐθαύμασα τὴν ἀγάπην ὑμῶν, ὅτε τὸν περὶ τοῦ Λαζάρου πρώην ἐκίνησα λόγον, ὅτι καὶ τὴν ὑπομονὴν τοῦ πένητος ἀπεδέξασθε, καὶ τὴν ὠμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν τοῦ πλουτοῦντος ἀπεστράφητε· οὐ μικρὰ δὲ ταῦτα καλοκαγαθίας δείγματα. Κἂν γὰρ μὴ μετίωμεν ἀρετὴν, ἐπαινῶμεν δὲ ἀρετὴν, δυνησόμεθα πάντως αὐτὴν μετελθεῖν· κἂν μὴ φεύγωμεν κακίαν, ἀλλὰ ψέγωμεν κακίαν, δυνησόμεθα πάντως αὐτὴν ἐκφυγεῖν. Ἐπεὶ οὖν μετὰ πολλῆς εὐνοίας ἐκείνους ὑπεδέξασθε τοὺς λόγους, φέρε, καὶ τὰ λειπόμενα ὑμῖν ἀποδώσωμεν. Εἴδετε αὐτὸν ἐν τῷ πυλῶνι τοῦ πλουσίου τότε, βλέπετε αὐτὸν σήμερον ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ· εἴδετε αὐτὸν ὑπὸ κυνῶν περιλειχόμενον· βλέπετε αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων δορυφορούμενον· εἴδετε αὐτὸν ἐν πενίᾳ τότε, βλέπετε ἐν τρυφῇ νῦν· εἴδετε ἐν λιμῷ, βλέπετε ἐν ἀφθονίᾳ πολλῇ· εἴδετε ἀγωνιζόμενον, βλέπετε στεφανούμενον· εἴδετε τοὺς πόνους, βλέπετε τὰς ἀμοιβὰς καὶ πλούσιοι καὶ πένητες·[727] πλούσιοι μὲν, ἵνα μὴ μέγα εἶναι νομίζητε τὸν πλοῦτον χωρὶς ἀρετῆς, πένητες δὲ, ἵνα μηδὲν κακὸν νομίζητε εἶναι τὴν πενίαν· ἑκατέροις δὲ διδάσκαλος οὗτος ἕστηκεν. Εἰ γὰρ ἐν πενίᾳ ἐκεῖνος ὢν οὐκ ἀπεδυσπέτησε, τίνα ἕξουσι συγγνώμην οἱ ἐν πλούτῳ τοῦτο ποιοῦντες; εἰ ἐν λιμῷ καὶ τοσούτοις κακοῖς ὢν εὐχαρίστησε, ποίαν ἕξουσιν ἀπολογίαν οἱ μετ' ἀφθονίας μὴ βουλόμενοι πρὸς τὴν αὐτὴν ἐλθεῖν ἀρετήν; Πάλιν οἱ πένητες οἱ διὰ τὴν πτωχίαν ἀγανακτοῦντες καὶ δυσχεραίνοντες [b], τίνα ἕξουσι συγγνώμην, ὅταν οὗτος ἐν λιμῷ καὶ πενίᾳ καὶ ἐρημίᾳ καὶ ἀῤῥωστίᾳ διηνεκεῖ ζῶν ἐν οἰκίᾳ πλουτοῦντος, καὶ παρὰ πάντων ὑπερορώμενος, καὶ πρὸς ἕτερον τὰ αὐτὰ αὐτῷ πεπονθότα ἰδεῖν οὐκ ἔχων, οὕτω φαίνηται φιλοσοφῶν;

Ἀπὸ τούτου μάθωμεν, μὴ τοὺς πλουτοῦντας μακαρίζειν, μηδὲ τοὺς πενομένους ταλανίζειν. Μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τἀληθὲς εἰπεῖν, οὐδὲ πλούσιός ἐστιν ἐκεῖνος ὁ πολλὰ περιβεβλημένος, ἀλλ' ὁ μὴ πολλῶν δεόμενος· οὐδὲ πένης ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ μηδὲν κεκτημένος, ἀλλ' ὁ πολλῶν ἐφιέμενος· καὶ τοῦτο ὅρον πενίας καὶ πλούτου δεῖ νομίζειν εἶναι. Ἂν τοίνυν ἴδῃς τινὰ πολλῶν ἐφιέμενον, πάντων αὐτὸν πενέστερον εἶναι νόμιζε, κἂν τὰ πάντων ᾖ κεκτημένος χρήματα· ἂν δὲ πάλιν ἴδῃς τινὰ μὴ πολλῶν δεόμενον, πάντων αὐτὸν εὐπορώτερον εἶναι ψηφίζου, κἂν μηδὲν κεκτημένος ᾖ. Τῇ γὰρ διαθέσει τῆς γνώμης, οὐ τῷ μέτρῳ τῆς οὐσίας, τὰς πενίας καὶ εὐπορίας κρίνειν εἰώθαμεν. Ὥσπερ οὖν τὸν διηνεκῶς διψῶντα οὐκ ἂν εἴποιμεν ὑγιαίνειν, κἂν ἀφθονίας ἀπολαύῃ, κἂν παρὰ ποταμοὺς καὶ πηγὰς κατακέηται (τί γὰρ ὄφελος τῆς τῶν ὑδάτων δαψιλείας ἐκείνης, ὅταν τὸ πάθος ἀσβεστωμένῃ;) οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πλουτούντων ποιῶμεν· τοὺς ἐπιθυμοῦντας ἀεὶ καὶ διψῶντας τῶν ἀλλοτρίων μηδέποτε νομίζωμεν ὑγιαίνειν, μηδὲ ἀφθονίας ἀπολαύειν τινός. Ὁ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ στῆσαι μὴ δυνάμενος ἐπιθυμίαν, κἂν τὰ πάντως περιβέβληται, οὐκ οὗτος ἔσται ἐν εὐπορίᾳ ποτέ; Τοὺς μέντοι τοῖς οἰκείοις ἀρκουμένους, καὶ στέργοντας τὰ ἑαυτῶν, καὶ μὴ περισκοπουμένους τὰς ἀλλοτρίας οὐσίας, κἂν ἁπάντων ὦσιν ἀπορώτεροι, πάντων εὐπορωτέρους εἶναι χρὴ νομίζειν. Ὁ γὰρ μὴ δεόμενος τῶν ἀλλοτρίων, ἀλλ' ἐν αὐταρκείᾳ ἀγαπῶν εἶναι [c] πάντων

[a] Tres mss. habent βιοθανῶν.

[b] Savil in marg δυσανασχετοῦντες.

[c] Savil. in marg. et duo mss. ἐν αὐταρκείᾳ νομίζων εἶναι.

voluptatem quæ ex recte factis proficiscitur, Lazarum imitemur, divites simul ac pauperes. Non enim unum tantum aut duo, triave virtutis certamina sustinuit: verum et multo plura, paupertatem, adversam valetudinem, solitudinem ac destitutionem ab iis qui curam illius gerere debebant: deinde quod hæc omnia patiebatur in domo, quæ poterat hæc mala depellere, neque eum ullo solatio quisquam dignabatur; quod videret illum, a quo despiciebatur, tantis frui deliciis, neque deliciis modo frui, verum etiam cum improbe viveret, nihil tamen grave perpeti: præterea quod non haberet alterum Lazarum ad quem respiceret; præterea quod de resurrectione nihil posset philosophari: ad hæc quod super hæc quæ diximus mala, ex calamitatibus illis a vulgo malam ferret opinionem; quod non biduum triduumve, sed per omnem vitam et seipsum videret in ejusmodi calamitatibus, et divitem in diverso rerum statu. Quomodo igitur erimus excusandi, si cum hic cunctas afflictiones simul conglomeratas tanta pertulerit animi fortitudine, nos ne dimidium quidem horum tulerimus? Non enim potes, non potes, inquam, alium quemquam commemorare, qui talia tantaque perpessus sit mala. Eamque ob rem Christus hunc potissimum exempli causa proposuit in medium, ut si quando in res tristes inciderimus, considerantes quanto ille intervallo nos superarit, ex illius philosophia satis magnum solatium molestiæque lenimen capiamus. Communis enim orbis doctor ille propositus est, rem quamcumque molestam patientibus, qui se conspiciendum præbet omnibus, hosque omnes superans afflictionum magnitudine. Pro his igitur omnibus gratias agentes benigno Deo, reportemus ex hac narratione fructum et utilitatem: continenter hunc et in consessibus, et in ædibus, et in foro, denique in omni loco circumferentes, summoque studio divitias omnes, quas habet hæc parabola, percipientes, quo simul et præsentia citra molestiam mala transcurramus, et futurorum bonorum compotes evadamus: quæ nobis omnibus contigat assequi gratia benignitateque Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, honor, adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAZARO CONCIO SECUNDA: ET QUOD ANIMÆ MORTE VIOLENTA DECEDENTIUM, NON FIUNT DÆMONES: DEQUE JUDICIO ET ELEEMOSYNA[1].

1. *Primus ad virtutem gradus, est alienæ virtuti applaudere.* — Admiratus sum caritatem vestram, cum nuper de Lazaro verba facerem, quod et pauperis illius tolerantiam laudastis, et divitis immanitatem inhumanitatemque detestati estis. Nam ista non vulgaria sunt bonæ mentis argumenta. Etenim quamvis non sectemur virtutem, si laudemus tamen virtutem, omnino poterimus ad illam pertingere. Similiter autem, etiamsi non fugiamus malitiam, si tamen vituperemus malitiam, sine dubio poterimus illam effugere. Quoniam igitur multa cum animi benevolentia sermones illos excepistis, age quæ restant etiam vobis persolvamus. Vidistis illum in vestibulo divitis, videte eumdem hodie in sinu Abrahæ: vidistis illum cum a canibus circumlingeretur, videte eumdem ab angelis stipatum: vidistis illum tum in paupertate, videte nunc eumdem in deliciis: vidistis illum in fame, videte in multa rerum affluentia: vidistis illum certantem, videte coronatum: vidistis labores, videte præmium, quotquot estis vel divites, vel pauperes: divites quidem, ne putetis divitias aliquid esse magni, si desit virtus; pauperes vero, ne judicetis paupertatem ullum esse malum: utrisque vero communiter stat hic præceptor. Etenim si hic in paupertate non indignatus est, quam veniam merentur, qui id faciunt in divitiis? Si hic in fame tantisque malis degens gratias egit, quid excusationis afferent, qui rebus affluentibus non ad eamdem volunt pervenire virtutem? Rursus pauperes, qui indigne molesteque ferunt egestatem, quam impetrabunt veniam, cum hic in fame penuriaque, solitudine et adversa valetudine vitam assidue trahens in ædibus divitis, et ab omnibus despectus, ad hæc non habens alium ad quem eadem perpessum respiceret, sic appareat philosophatus?

Dives vere quis. — Ab hoc discamus non pro beatis habere divites, neque pro miseris habere pauperes: imo si verum fateri licet, ne dives quidem ille est, qui multis opibus circumvallatus est, sed qui non eget multis: nec is pauper est, qui nihil possidet, sed qui multa concupiscit: discite hunc esse finem paupertatis et opulentiæ. Si quem videris multa concupiscentem, existimato illum omnium esse pauperrimum, etiam si possideat omnium opes. Rursum si quem videris non multis egentem, illum omnibus opulentiorem esse ducito, etiamsi nihil possideat. Nam mentis affectu, non facultatum modo, paupertatem et opulentiam æstimare consuevimus. Quemadmodum igitur eum, qui perpetuo sitit non dixerimus recte valere, etiam si copia rerum affluat, etiam si juxta fluvios ac fontes accumbat: (quid enim prodest illa aquarum copia, cum affectio maneat inexstincta)? itidem et in divitibus faciamus, eos qui perpetuo concupiscunt, sitiuntque aliena, ne putemus umquam esse sanos, nec ulla frui rerum copia. Etenim qui suam ipsius concupiscentiam non potest sistere, etiamsi cunctorum opibus vallatus sit, quomodo futurus est is umquam in divitiis? Eos vero qui quod habent satis esse ducunt, quique sua sorte contenti sunt, nec alienas circumspectant facultates, etiamsi fuerint omnium egentissimi, omnium opulentissimos ducere oportet. Nam qui non indiget alienis, sed

[1] Collata cum Codicibus Mss. Regiis 1819, 1960, 1963: Colbertinis 49, 364.

putat sibi satis esse quod habet, omnium est opulentissimus. Sed agedum si placet, ad propositam materiam revertamur. *Accidit*, inquit, *ut moreretur Lazarus, ac deportaretur ab angelis* (*Luc.* 16. 22).

Animas violenta morte decedentium non fieri dæmones. — Hic malum quemdam morbum cupio ex vestris animis exigere. Sunt enim plerique simplices, qui putant animas violenta morte decedentium fieri dæmones. Non ita se res habet, non ita sane. Neque enim animæ violenta morte decedentium fiunt dæmones, sed animæ potius in peccatis viventium : non quod mutetur illarum substantia, sed quod ipsarum voluntas dæmonum pravitatem imitetur. Hoc et Christus dixit Judæis, *Vos filii diaboli estis* (*Joan.* 8. 44) : filios diaboli dicit, non quod in illius naturam essent transmutati, sed quoniam illius opera faciebant. Idcirco etiam subjicit : *Nam desideria patris vestri vultis facere* (*Joan.* 8. 44). Rursus Joannes : *Progenies viperarum, quis demonstravit vobis fugere a ventura ira? Facite igitur fructum dignum pœnitentiæ, ac ne velitis dicere : patrem habemus Abraham.* Etenim eas leges agnoscit propinquitatis Scriptura, ut non qui natura conjuncti sunt, sed qui virtute malitiave propinqui sunt, soleat appellare cognatos. Et cujuscumque mores aliquis expresserit, hujus et filium et fratrem illum esse dicit Scriptura.

2. At cujus rei gratia diabolus istam perversam opinionem invexit? Conatus est martyrum defodere et obruere gloriam. Etenim cum illi morte violenta decesserint, cupiens pravam de illis gignere suspicionem, hoc fecit : verum non potuit : perseverant enim martyres, proprium obtinentes splendorem. Quin aliud multo crudelius perpetravit, maleficis ipsique inservientibus per has opiniones persuasis, ut tenera multorum adolescentum corpora trucidarent, sperantes futurum, ut fierent dæmones, rursusque ipsis inservirent. Verum non sunt ista vera, non sunt inquam. Quid igitur est quod dæmones dicunt, monachi illius sum anima? Sane propter hoc ipsum non credo, quia dæmones dicunt : decipiunt enim auditores.

Dæmon nec vera dicens audiendus est. — Quapropter et Paulus ipsis tametsi vera dicentibus imposuit silentium, ne ex veris nacti occasionem, post admiscerent mendacia, fidemque sibi conciliarent. Cum enim dixissent, *Isti homines servi Dei altissimi sunt, annuntiantes vobis viam salutis* (*Act.* 16. 17), dolens Apostolus increpavit Pythonem, atque exire jussit. Et tamen quid mali dicebant : *Isti homines servi Dei altissimi sunt?* Sed quoniam plerique simpliciores non norunt semper dijudicare quæ a dæmonibus dicuntur, semel eos exclusit a fide. Ex infamium numero es, inquit, non est tuum libere loqui, tace, obmutesce : non est tuum prædicare, apostolorum ista est auctoritas. Quid usurpas quod tuum non est? Sile, infamis es. Sic et Christus dicentes ipsi dæmones, *Novimus te qui sis*, increpavit multa cum acrimonia (*Marc.* 1. 24, *et Luc.* 4. 34) : nobis legem præscribens, ne quo pacto dæmoni fidamus, etiamsi tibi aliquid veri dixerit. His igitur cognitis, ne prorsus credamus dæmoni : imo etiam si quid veri loquatur, fugiamus eum et aversemur. Nam sana dogmata salutiferaque non a dæmonibus, sed ex divina Scriptura licet exacte discere. Ut igitur cognoscatis non posse fieri, ut anima corpore egressa veniat sub tyrannidem dæmonum, audi quid dicit Paulus : *Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato* (*Rom.* 6. 7), hoc est non amplius peccat. Nam si animæ in corpore manenti diabolus non potest inferre vim, perspicuum est quod nec egressæ. Quomodo igitur, inquis, peccant, si vim non patiuntur? Volentes sponteque ac seipsas injuria afficientes peccant, non coactæ neque tyrannide oppressæ : idque declarant omnes, qui superaverunt illius machinamenta. Veluti beatum Job, cum omnia miscuisset, non potuit tamen persuadere, ut aliquod verbum blasphemum proferret (*Job* 2. 9. 10).

Liberum arbitrium. — Unde perspicuum est in nobis situm esse, ut vel obtemperemus, vel non obtemperemus illius consiliis, nec nos ullam necessitatem, neque tyrannidem pati ab illo. Non solum ex iis quæ dicta sunt, verum etiam ex hac parabola liquet, quod animæ corpus egressæ, non hic commorantur, sed protinus abducuntur. Et quomodo, audi. *Accidit* enim, inquit, *ut moreretur, ac deduceretur ab angelis* (*Luc.* 16. 22). Non solum autem justorum animæ, sed et eorum qui male vixerunt, illuc deducuntur : atque id rursum ex alio divite perspicuum est. Postquam enim uberem proventum produxissent agri ipsius, dicit sibi ipsi : *Quid faciam : demoliar horrea mea, ac majora ædificabo* (*Id.* 12. 18)? Nihil hac mente infelicius. Vere demolitus est sua ipsius horrea : nam horrea quæ deprædari non possunt non sunt muri, sed pauperum ventres, quibus ille neglectis sollicitus erat de parietibus. Quid igitur dicit illi Deus? *Stulte, hac nocte repetent animam tuam abs te* (*Ib.* v. 20). Hic inquit deductum fuisse ab angelis, illic autem repetunt : et hunc quidem ceu vinctum educebant, illum vero ut coronam gestantem stipabant. Et quemadmodum eum, qui prius in stadio multa vulnera accepit, ac sanguine conspersus est, post corona capiti addita, ii qui ante stadium stant, susceptum multa cum laude domum deducunt, applaudentes, bene ominantes, admirantes, sic et angeli Lazarum tum deducebant, illius vero animam repetebant metuendæ quædam virtutes, fortassis ad hoc missæ : neque enim sua sponte anima ad illam secedit vitam, propterea quod hoc ne fieri quidem possit. Nam si civitatem civitate mutantes egemus deductoribus, multo magis anima a carne divulsa, et ad futuram transiens vitam opus habebit viæ ducibus. Quapropter frequenter nunc emergit, nunc in profundum demergitur, metuitque et horret cum est a carne discessura. Nam cum semper nos stimulat peccatorum conscientia, tum vero maxime illa hora, cum hinc sumus abducendi ad illa tribunalia, metuendumque judicium : tum enim sive quis rapuit, sive fraudavit, sive contumelia affecit, sive cuiquam præter causam inimicus factus est, sive aliud quodcumque facinus perpetravit : universus illic pec-

ἐστὶν εὐπορώτερος. Ἀλλ' εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν ἐπανέλθωμεν. *Ἐγένετο*, φησὶν, *ἀποθανεῖν τὸν Λάζαρον, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων*.

Ἐνταῦθα πονηρὸν νόσημα τῆς ὑμετέρας ἐξελεῖν βούλομαι ψυχῆς. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀφελεστέρων νομίζουσι τὰς ψυχὰς τῶν βιαίῳ θανάτῳ τελευτώντων δαίμονας γίνεσθαι. Οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο, οὐκ ἔστιν. Οὐ γὰρ αἱ ψυχαὶ τῶν βιοθανατούντων δαίμονες γίνονται, ἀλλ' αἱ ψυχαὶ τῶν ἐν ἁμαρτήμασι ζώντων, οὐ τῆς οὐσίας αὐτῶν μεταβαλλομένης, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως αὐτῶν τὴν ἐκείνων μιμουμένης κακίαν. Τοῦτο γοῦν καὶ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ὑμεῖς τοῦ διαβόλου υἱοί ἐστε*· υἱοὺς δὲ διαβόλου αὐτοὺς εἶπεν, οὐκ ἐπειδὴ εἰς τὴν [728] οὐσίαν τὴν ἐκείνου μετέπεσον, ἀλλὰ ἐπειδὴ τὰ ἔργα ἐκείνου ἐποίουν· διὸ καὶ προστίθησι· *Τὰς γὰρ ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν*· Καὶ πάλιν ὁ Ἰωάννης· *Γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς; Ποιήσατε οὖν καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας, καὶ μὴ δόξητε λέγειν, Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ*. Συγγενείας γὰρ νόμους, οὐ τοὺς ἀπὸ τῆς φύσεως, ἀλλὰ τοὺς ἀπὸ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας οἶδεν ἡ Γραφὴ καλεῖν· καὶ ὧν ἂν τις ὁμότροπος γένηται, τοῦτον καὶ υἱὸν καὶ ἀδελφὸν εἶναί φησιν ἡ Γραφή.

β'. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν ὁ διάβολος τὸ πονηρὸν δόγμα τοῦτο εἰσήγαγε; Τὴν τῶν μαρτύρων ἐπεχείρησε διορύξαι δόξαν. Ἐπειδὴ γὰρ βιαίῳ θανάτῳ τελευτῶσιν ἐκεῖνοι, βουλόμενος αὐτῶν κατασκεδάσαι πονηρὰν ὑπόληψιν, τοῦτο ἐποίησεν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐκ ἴσχυσε· μένουσι γὰρ τὴν οἰκείαν ἔχοντες λαμπρότητα· ἕτερον δὲ χαλεπώτατον κατειργάσατο, τοὺς γόητας τοὺς ὑπηρετουμένους αὐτῷ διὰ τούτων πείσας τῶν δογμάτων, πολλῶν νέων ἀπλῶν σώματα κατασφάττειν ἐλπίδι τοῦ δαίμονας ἔσεσθαι, καὶ πάλιν αὐτοῖς ὑπηρετεῖν. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστι. Τί οὖν, ὅτι οἱ δαίμονες λέγουσι, Τοῦ μοναχοῦ τοῦ δεῖνος ἡ ψυχή εἰμι, φησί; Διὰ γὰρ τοῦτο οὐ πιστεύω, ἐπειδὴ δαίμονες λέγουσιν· ἀπατῶσι γὰρ τοὺς ἀκούοντας.

Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος καίτοι γε ἀληθεύοντας ἐπεστόμισεν αὐτοὺς, ἵνα μὴ πρόφασιν λαβόντες τοῖς ἀληθέσι καὶ ψευδῆ πάλιν ἀναμίξωσι, καὶ ἀξιόπιστοι γένωνται. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον, *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶ, καταγγέλλοντες ὑμῖν ὁδὸν σωτηρίας*, διαπονηθεὶς τῷ πνεύματι ἐπετίμησε τῷ Πύθωνι, καὶ ἐξελθεῖν ἐκέλευσε· καίτοιγε τί πονηρὸν ἔλεγον; *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσίν*. Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν [a] ἀφελεστέρων ἀεὶ διακρίνειν οὐκ ἴσασι τὰ παρὰ τῶν δαιμόνων λεγόμενα, καθάπαξ αὐτοῖς ἀπέκλεισε τὸ πιστεύεσθαι. Τῶν ἠτιμωμένων εἶ, φησίν, ἀπαῤῥησίαστος εἶ, σιώπα, πεφίμωσο· οὐκ ἔστι σὸν τὸ κηρύττειν, ἀποστόλων ἐστὶ τοῦτο τὸ ἀξίωμα. Τί ἁρπάζεις τὸ μὴ σόν; Σίγα, ἠτίμωσαι. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε· λέγουσιν αὐτῷ τοῖς δαίμοσιν, Οἴδαμέν σε τίς εἶ, ἐπετίμησεν αὐτοῖς μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, διδάσκων ἡμᾶς [b], μηδαμοῦ δαίμονι πείθεσθαι, μηδὲ ἄν σοι ὑγιές τι λέγῃ. Ἅπερ δὴ καὶ μαθόντες μὴ πειθώμεθα δαίμονι καθόλου, ἀλλὰ κἂν ἀληθές τι φθέγγηται, φεύγωμεν αὐτὸν καὶ ἀποστρεφώμεθα· τὰ γὰρ ὑγιῆ δόγματα καὶ σωτήρια οὐ παρὰ δαιμόνων, ἀλλὰ παρὰ τῆς Θείας Γραφῆς ἐστι μετ' ἀκριβείας μαθεῖν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι ψυχὴν τοῦ σώματος ἐξελθοῦσαν ὑπὸ τὴν τῶν δαιμόνων γενέσθαι τυραννίδα, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας*, τουτέστιν, οὐκ ἔτι ἁμαρτάνει. Εἰ γὰρ ἐν τῷ σώματι οἰκούσῃ τῇ ψυχῇ βίαν ἐπαγαγεῖν οὐ δυνήσεται ὁ διάβολος, εὔδηλον ὅτι οὐδὲ ἀπελθούσῃ. Πῶς οὖν ἁμαρτάνουσι, φησὶν, εἰ μὴ βίαν πάσχωσιν; Ἑκοῦσαι καὶ βουλόμεναι, καὶ [729] ἑαυτὰς ἐκδιδοῦσαι, οὐκ ἀναγκαζόμεναι, οὐδὲ τυραννούμεναι. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσαν ἅπαντες οἱ περιγενόμενοι τῶν ἐκείνου μηχανημάτων. Τὸν γοῦν Ἰὼβ μυρία κυκήσας οὐκ ἴσχυσε πεῖσαι βλάσφημόν τι ῥῆμα ἐξενεγκεῖν.

Ὅθεν δῆλον ὅτι καὶ τοῦ πείθεσθαι καὶ τοῦ μὴ πείθεσθαι ταῖς ἐκείνου συμβουλαῖς ἡμεῖς ἐσμεν κύριοι, καὶ ἀνάγκην οὐδεμίαν, οὐδὲ τυραννίδα ὑφιστάμεθα παρ' ἐκείνου. Οὐκ ἐκ τῶν εἰρημένων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς προκειμένης παραβολῆς εὔδηλον, ὅτι τοῦ σώματος αἱ ψυχαὶ ἐξελθοῦσαι, οὐκ ἔτι ἐνταῦθα διατρίβουσιν, ἀλλ' εὐθέως ἀπάγονται· καὶ ἄκουε πῶς. *Ἐγένετο* γὰρ *αὐτὸν*, φησὶν, *ἀποθανεῖν, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων*. Οὐχ αἱ τῶν δικαίων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν πονηρίᾳ ζώντων ἀπάγονται ἐκεῖ αἱ ψυχαί· καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ἐξ ἑτέρου πλουσίου δῆλον. Ἐπειδὴ γὰρ εὐφόρησεν ἡ χώρα αὐτοῦ, εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· *Τί ποιήσω; καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας, καὶ μείζονας οἰκοδομήσω*. Οὐδὲν ἀθλιώτερον τῆς τοιαύτης γνώμης. Ὄντως καθεῖλεν αὐτοῦ τὰς ἀποθήκας· ἀποθῆκαι γὰρ ἄσυλοι οὐχ οἱ τοῖχοι, ἀλλ' αἱ τῶν πενήτων εἰσὶ γαστέρες· ὁ δὲ ἐκείνας ἀφεὶς, περὶ τοίχους ἠσχολεῖτο. Τί οὖν φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός; *Ἄφρον, ταύτῃ τῇ νυκτὶ ἀπαιτοῦσι τὴν ψυχήν σου ἀπὸ σοῦ*. Καὶ ὅρα· ἐνταῦθά φησιν ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων, ἐκεῖ ἀπαιτοῦσι· καὶ τὸν μὲν ὡς δεσμώτην ἐξῆγον, τὸν δὲ ὡς στεφανίτην ἐδορυφόρουν. Καὶ καθάπερ ἐν τῷ σκάμματι πολλά τινα τραύματα λαβόντα καὶ αἵματι κατεῤῥαντισμένον, εἶτα τὴν κεφαλὴν ἀναδησάμενον οἱ πρὸ τοῦ σκάμματος ἑστῶτες ὑποδεξάμενοι μετὰ πολλῆς τῆς εὐφημίας οἴκαδε ἄγουσι κροτοῦντες, εὐφημοῦντες, θαυμάζοντες· οὕτω καὶ τὸν Λάζαρον ἄγγελοι τότε ἀπήγαγον· ἐκείνου δὲ τὴν ψυχὴν ἀπῄτουν φοβεραί τινες δυνάμεις, ἴσως ἀπεσταλμέναι ἐπὶ τούτῳ· οὐ γὰρ αὐτομάτως ἡ ψυχὴ πρὸς ἐκείνην ἀναχωρεῖ τὴν ζωὴν, ἐπειδὴ μηδὲ δυνατόν. Εἰ γὰρ πόλιν ἐκ πόλεως ἀμείβοντες, τοῦ χειραγωγοῦντος δεόμεθα, πολλῷ μᾶλλον ἡ ψυχὴ τῆς σαρκὸς ἀποῤῥαγεῖσα, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν μεθισταμένη ζωὴν, τῶν ὁδηγησόντων αὐτὴν δεήσεται. Διὰ τοῦτο πολλάκις ἀναδύεται, καὶ πρὸς τὸ βάθος κάτω χωρεῖ, καὶ δέδοικε καὶ φρίττει, μέλλουσα τῆς σαρκὸς ἀφίπτασθαι. Ἀεὶ μὲν γὰρ ἡμᾶς κεντεῖ τῶν ἁμαρτημάτων τὸ συνειδὸς, μάλιστα δὲ κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν, ὅταν μέλλωμεν ἐντεῦθεν ἀπάγεσθαι πρὸς τὰς εὐθύνας τὰς ἐκεῖ καὶ τὸ φοβερὸν δικαστήριον. Τότε, εἴτε ἥρπασέ τις, εἴτε ἐπλεονέκτησεν, εἴτε τινὰ ἐπηρέασεν, εἴτε τινὸς γέγονεν ἐχθρὸς ἀδίκως, εἴτε ἄλλο ὁτιοῦν δεινὸν εἰργάσατο, ἅπας ὁ τῶν ἁμαρτημάτων ἑσμὸς ἀνανεοῦται [c] καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν

[a] Tres mss. et Sav. ὑψίστου εἰσὶ, καταγγέλλοντες ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας, διαπονηθεὶς τῷ πνεύματι, ἐπετίμησε τῷ Πύθωνι, καὶ ἐξελθεῖν ἐκέλευσε. καίτοι τί πονηρὸν ἔλεγον; οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσίν. Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν. Hæc vero deerant in Morel.

[b] Alii νομοθετῶν ἡμῖν.

[c] Tres mss. ἁμαρτημάτων χορὸς ἀναν.

ἵσταται, καὶ τὴν διάνοιαν κεντεῖ. Καὶ καθάπερ οἱ τὸ δεσμωτήριον οἰκοῦντες, ἀεὶ μὲν ἐν κατηφείᾳ καὶ ὀδύναις εἰσὶ, μάλιστα δὲ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, καθ' ἣν ἂν μέλλωσιν ἐξάγεσθαι, καὶ παρ' αὐτὰς τὰς τοῦ δικάζοντος ἄγεσθαι θύρας, καὶ πρὸ τῶν κιγκλίδων ἑστῶτες, καὶ τῆς τοῦ κρίνοντος φωνῆς ἔνδοθεν ἀκούοντες, ἀποπήγνυνται τῷ φόβῳ, καὶ τῶν νεκρῶν οὐδὲν ἄμεινον διάκεινται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ μάλιστα μὲν καὶ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῆς ἁμαρτίας ὀδυνᾶται καὶ στενοχωρεῖται, πολλῷ δὲ πλέον ὅταν ἐντεῦθεν ἀποσπασθεῖσα ἀπάγεσθαι μέλλῃ.

[730] γ'. Σιγᾶτε ταῦτα ἀκούοντες; Πολλὴν ὑμῖν ἔχω χάριν τῆς σιγῆς ταύτης μᾶλλον, ἢ τῶν κρότων· οἱ μὲν γὰρ κρότοι καὶ οἱ ἔπαινοι λαμπρότερον ἐμὲ ποιοῦσιν, ἡ σιγὴ δὲ αὕτη σωφρονεστέρους ὑμᾶς ἐργάζεται. Οἶδα ὅτι λυπεῖ τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ πολὺ κέρδος ἔχει καὶ ἄφατον. Ὁ πλούσιος ἐκεῖνος, εἴ τινα εἶχε τοιαῦτα αὐτῷ παραινοῦντα, ἀλλὰ μὴ κόλακας τοὺς πρὸς χάριν ἅπαντα συμβουλεύοντας, καὶ εἰς τρυφὴν ἕλκοντας, οὐκ ἂν εἰς τὴν γέενναν ἦλθεν ἐκείνην, οὐκ ἂν τὰς βασάνους ὑπέμεινε τὰς ἀφορήτους, οὐκ ἂν ἀπαρηγόρητα μετὰ ταῦτα μετενόησεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ πρὸς χάριν ἅπαντες διελέγοντο, παρέδωκαν αὐτὸν τῷ πυρί. Εἴθε ἦν ἀεὶ καὶ διηνεκῶς ταῦτα φιλοσοφεῖν, καὶ περὶ γεέννης φθέγγεσθαι. *Ἐν πᾶσι* γὰρ, φησὶ, *τοῖς λόγοις σου μιμνήσκου τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἁμάρτῃς*. Καὶ πάλιν· *Ἑτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκεύαζου πρὸς τὴν ὁδόν* [a]. Εἴ τινος ἥρπασάς τι, ἀπόδος, καὶ εἰπὲ κατὰ τὸν Ζακχαῖον· *Δίδωμι τετραπλασίονα τὰ ἁρπαγέντα*· εἴ τινός τι ἐσυκοφάντησας, εἴ τινος γέγονας ἐχθρὸς, καταλλάγηθι πρὸ τοῦ δικαστηρίου. Πάντα ἐνταῦθα διάλυσαι, ἵνα χωρὶς πραγμάτων τὸ βῆμα ἴδῃς ἐκεῖνο.

Ἕως ἂν ἐνταῦθα ὦμεν, ἐλπίδας ἔχομεν χρηστάς· ἐπειδὰν δὲ ἀπέλθωμεν ἐκεῖ, κύριοι λοιπὸν μετανοίας οὐκ ἐσμὲν, οὐδὲ τοῦ τὰ ἡμαρτημένα ἡμῖν ἀπονίψασθαι. Διὸ χρὴ παρασκευάζεσθαι συνεχῶς πρὸς τὴν ἐνθένδε ἔξοδον. Τί γὰρ ἐὰν ἑσπέρας δόξῃ τῷ Δεσπότῃ καλέσαι ἡμᾶς; τί δὲ ἐὰν αὔριον; Ἄδηλον γὰρ τὸ μέλλον, ἵνα ἐναγώνιοι διηνεκῶς ὦμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀποδημίαν εὐτρεπεῖς ἐκείνην, καθάπερ οὖν οὗτος ὁ Λάζαρος διαπαντὸς ἦν ἐν ὑπομονῇ καὶ καρτερίᾳ· διὸ καὶ μετὰ τοσαύτης ἀπήγετο τιμῆς. Ἀπέθανε δὲ καὶ ὁ πλούσιος, καὶ ἐτάφη, καθάπερ ἐν μνήματι τῷ σώματι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ κατορωρυγμένης, καὶ τάφον περιφερούσης τὴν σάρκα. Ὥσπερ γὰρ ἁλύσει τινὶ, τῇ μέθῃ καὶ τῇ γαστριμαργίᾳ πεπεδημένος, οὕτως ἄπρακτον αὐτὴν καὶ νεκρὰν εἰργάσατο. Μὴ ἁπλῶς παραδράμῃς, ἀγαπητὲ, τὸ, *ἐτάφη*· ἀλλ' ἐνταῦθά μοι νόει τὰς τραπέζας τὰς περιηργυρωμένας, τὰς κλίνας, τοὺς τάπητας, τὰ ἐπιβλήματα, τὰ ἄλλα τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν ἅπαντα, τὰ μύρα, τὰ ἀρώματα, τὸν πολὺν ἄκρατον, τῶν ἐδεσμάτων τὰς ποικιλίας, τὰ καρυκεύματα, τοὺς μαγείρους, τοὺς κόλακας, τοὺς δορυφόρους, τοὺς οἰκέτας, τὴν ἄλλην ἅπασαν φαντασίαν κατεσβεσμένην καὶ καταμαρανθεῖσαν. Πάντα σποδὸς [b], πάντα τέφρα καὶ κόνις, θρῆνοι καὶ ὀδυρμοὶ, οὐδενὸς δυναμένου βοηθῆσαι λοιπὸν, οὐδ' ἀπελθοῦσαν ἐπαναγαγεῖν τὴν ψυχήν. Τότε ἡ δύναμις ἠλέγχετο τοῦ χρυσίου, καὶ τῆς πολλῆς περιουσίας. Ἐκ γὰρ τοσαύτης θεραπείας γυμνὸς καὶ μόνος ἀπήγετο, οὐδὲν ἐκ τῆς τοσαύτης εὐπορίας ἀπενεγκεῖν ἐντεῦθεν δυνάμενος, ἀλλ' ἔρημος, ἀπροστάτευτος ἀπήγετο· οὐδεὶς τῶν θεραπευσάντων, οὐδεὶς τῶν βοηθησόντων παρῆν ἐξαιρησόμενος [c] τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ πάντων ἐκείνων ἀποσπασθεὶς, μόνον ἀπελαμβάνετο τὰς ἀφορήτους ὑπομένειν τιμωρίας. Ὄντως *Πᾶσα σὰρξ ὡς χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου, ὡς ἄνθος χόρτου. Ἐξηράνθη ὁ* [731] *χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐξέπεσε· τὸ δὲ ῥῆμα Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἦλθεν ὁ θάνατος, καὶ πάντα ἔσβεσεν ἐκεῖνα· καὶ καθάπερ αἰχμάλωτον λαβὼν, οὕτως ἀπήγαγε κάτω κύπτοντα, αἰσχύνης γέμοντα, ἀπαρρησίαστον, τρέμοντα, δεδοικότα ὥσπερ ἐν ὀνείροις ἀπολαύσαντα τῆς τρυφῆς ἐκείνης ἁπάσης· καὶ λοιπὸν ἱκέτης ὁ πλούσιος τοῦ πένητος ἐγίνετο, καὶ τῆς τούτου τραπέζης ἐδεῖτο, τοῦ λιμώττοντός ποτε, καὶ τοῖς στόμασι τῶν κυνῶν προκειμένου· καὶ τὰ πράγματα μετεβάλλετο, καὶ ἐμάνθανον ἅπαντες, τίς ἦν ὁ πλούσιος, καὶ τίς ἦν ὁ πένης, καὶ ὅτι ὁ μὲν Λάζαρος πάντων ἦν εὐπορώτερος, οὗτος δὲ πάντων πενέστερος. Καθάπερ γὰρ ἐν σκηνῇ προσωπεῖα βασιλέων καὶ στρατηγῶν καὶ ἰατρῶν καὶ ῥητόρων καὶ σοφιστῶν καὶ στρατιωτῶν λαμβάνοντες εἰσέρχονταί τινες, οὐδὲν τούτων ὄντες αὐτοί· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου καὶ πενία καὶ πλοῦτος προσωπεῖα μόνον εἰσίν. Ὥσπερ οὖν ἐν τῷ θεάτρῳ καθήμενος, ἂν ἴδῃς τινὰ τῶν κάτω παιζόντων προσωπεῖον ἔχοντα βασιλέως, οὐ μακαρίζεις αὐτὸν, οὐδὲ βασιλέα εἶναι νομίζεις, οὐδ' ἂν εὔξαιο γενέσθαι τοιοῦτος· ἀλλ' εἰδὼς, ὅτι τῶν ἀγοραίων τίς ἐστι, σχοινοστρόφος τυχὸν, ἢ χαλκοτύπος, ἢ ἕτερόν τι τοιοῦτον, οὐ μακαρίζεις διὰ τὸ προσωπεῖον καὶ τὴν στολὴν, οὐδ' ἀπὸ τούτων αὐτοῦ κρίνεις τὴν πολιτείαν, ἀλλὰ καταπτύεις [d] αὐτοῦ διὰ τὴν ἄλλην εὐτέλειαν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, καθάπερ ἐν θεάτρῳ, τῷ κόσμῳ καθήμενος καὶ ἐπὶ σκηνῆς παίζοντας βλέπων, ἐπειδὰν ἴδῃς πλουτοῦντας πολλοὺς, μὴ πλουσίους ἀληθῶς εἶναι νόμιζε, ἀλλὰ πλουσίων περικεῖσθαι προσωπεῖα. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ὁ ἐπὶ τῆς σκηνῆς τὸν βασιλέα καὶ τὸν στρατηγὸν ὑποκρινόμενος, πολλάκις οἰκέτης ὢν τυγχάνει, ἢ τῶν σῦκα καὶ βότρυς πωλούντων ἐπ' ἀγορᾶς· οὕτω δὴ καὶ οὗτος ὁ πλούσιος πολλάκις πάντων πενέστερος ὢν τυγχάνει. Ἂν γὰρ περιέλῃς αὐτοῦ τὸ προσωπεῖον, καὶ τὸ συνειδὸς ἀναπτύξῃς, καὶ εἰς τὴν διάνοιαν εἰσέλθῃς, πολλὴν εὑρήσεις ἀρετῆς ἐκεῖ πενίαν, καὶ πάντων ἀτιμότερον ὄντα τῶν ἀνθρώπων. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν θεάτρων τῆς ἑσπέρας καταλαβούσης, καὶ τῶν συγκαθημένων ἀναχωρησάντων, ἐξελθόντες ἔξω, καὶ τὸ σχῆμα τῆς ὑποκρίσεως [e] ἀποθέμενοι, οἱ βασιλεῖς καὶ στρατηγοὶ πᾶσιν εἶναι δοκοῦντες φαίνονται λοιπὸν ὅπερ εἰσίν· οὕτω δὴ καὶ νῦν τοῦ θανάτου παραγενομένου καὶ τοῦ θεάτρου λυθέντος, τὰ τοῦ πλούτου προσωπεῖα καὶ τὰ τῆς πενίας ἀποθέμενοι πάντες, ἀπῆλθον ἐκεῖ· καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων μόνον κρινόμενοι φαίνονται, τίνες μὲν ἀληθῶς πλούσιοι, τίνες δὲ πένητες, καὶ τίνες μὲν ἔντιμοι, τίνες δὲ ἄδοξοι.

δ'. Πολλάκις γοῦν τῶν ἐνταῦθά τις πλουτούντων εὑρέθη πάντων ἐκεῖ πενέστερος ὢν, καθάπερ οὖν καὶ ὁ πλούσιος οὗτος. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἑσπέρα κατέλαβε, τουτέστιν ὁ θάνατος, καὶ ἐκ τοῦ θεάτρου τῆς παρούσης

[a] Unus ms. et Bibl. παρασκευάζου εἰς τὸν ἀγρόν.

[b] Duo mss. et Savil. in marg. πανταχοῦ σποδὸς, πανταχοῦ, et sic legit Erasmus. Alii omnes πάντα bis.

[c] Alii ἐξαιτησόμενος. Paulo post unus ms. μόνος ὑπελαμπάνετο τάς.

[d] Alii διαπτύεις.

[e] Alii τῆς ὑποθέσεως.

catorum cumulus renovatur, et oculis exhibetur, mentemque stimulat. Et quemadmodum qui tenentur in carcere, semper quidem dejecti mœrentesque sunt, maxime tamen sub illum diem quo sunt educendi, et ad ipsas judicis fores pertrahendi, ac pro cancellis fori stantes judicis vocem intus audiunt, exanimantur metu, nihiloque melius afficiuntur, quam mortui : sic et anima, maxime quidem in ipso peccati tempore cruciatur et angitur, multo tamen magis cum hinc avulsa abducenda est.

3. *Silentium mavult Chrysostomus quam plausus.* — Ergone tacetis, dum auditis? Multo majorem vobis habeo gratiam pro silentio, quam pro plausibus : propterea quod plausus quidem ac laudes me faciunt splendidiorem, silentium vero hoc vos reddit modestiores. Novi quod hæc quæ dicuntur molesta sunt, verum multum lucri et inenarrabilem fructum afferunt. Dives ille si quem habuisset, qui ipsi talia monita dedisset, ac non potius adulatores omnia ad gratiam consulentes, atque ad delicias trahentes, nequaquam venisset ad illam gehennam, nequaquam supplicia passus esset intolerabilia, nequaquam inconsolabiliter eum postea pœnituisset. Verum quoniam omnes ad gratiam loquebantur, tradiderunt illum incendio. Utinam liceret hæc semper perpetuoque philosophari, ac de gehenna loqui. *In omnibus*, inquit, *dictis tuis memento novissima tua*, et *in æternum non peccabis* (*Eccli.* 7. 40). Ac rursus : *Para ad exitum opera tua, et appara te ad viam* (*Prov.* 24. 27). Si quid cui rapuisti, redde, et dicito juxta Zacchæum : *Do quadruplum, si quid rapui* (*Luc.* 19. 8). Si quem calumniatus es, si cui factus es inimicus, reconciliare, priusquam veniatur ad judicium. Omnia hic dissolve, ut citra molestiam illud videas tribunal.

Pœnitentia sera post mortem. — Donec hic fuerimus, spes habemus præclaras : simul atque vero discesserimus illuc, non est postea in nobis situm pœnitere, neque commissa diluere. Quapropter oportet nos assidue præparari ad egressum hinc faciendum. Quid enim si Domino visum fuerit hoc vespere vocare nos? Quid si cras? Incertum enim quid futurum sit, ut perpetuo simus in certamine, et ad illam profectionem instructi, quemadmodum hic Lazarus semper erat in tolerantia patientiaque, quapropter tanto cum honore deductus est. Mortuus est autem dives, et sepultus est, nimirum anima illius in corpore, tanquam in monumento defossa, ac sepulcrum circumferente nempe carnem. Non secus enim ille, quam si catena quadam, temulentia, ac ventris ingluvie vinctus esset, sic otiosam illam ac mortuam reddiderat. Ne leviter prætercurras, dilecte, illud, *sepultus est*. Hic mihi considera mensas argento circumtectas, lectos, tapetes, ornamenta, quæ tota in domo sunt omnia, unguenta, aromata, vini meri copiam, eduliorum varietates, ciborum delicias, coquos, adulatores, stipatores, famulos, ac reliquam universam pompam, strepitumque exstinctum, marcidumque factum. Omnia cinis, omnia favilla et pulvis, lamenta et luctus, nemine succurrente, neque semel egressam animam postea revocante : tunc declarabatur quid possit aurum, quid possint copiosæ divitiæ. Siquidem ex tam frequenti famulitio nudus abductus est et solus, nihil ex tanta affluentia secum ferre valens, sed desertus, indefensus, ac neglectus : nullus eorum, qui prius eum colebant, qui auxiliabantur, aderat, erepturus a pœna ac supplicio, sed ab illis omnibus divulsus, solus interceptus est, ut illa non ferenda supplicia sustineret. Vere *Omnis caro fœnum et omnis gloria hominis tamquam flos fœni : exaruit gramen, et flos decidit, sed verbum Domini manet in æternum* (*Isai.* 40. 6. 8). Venit mors et exstinxit illa omnia. Nec aliter quam captivum arreptum illum abduxit demissis oculis, pudore plenum, non audentem hiscere, trementem, pavidum, perinde quasi in somniis universis illis deliciis fruitus fuisset. Ac post hæc supplex dives factus est pauperi, atque nunc illius eget mensa, qui dudum esuriebat, illius qui canum rostris objectus jacebat. Res commutatæ sunt, universi cognoverunt uter fuerit dives, uter pauper, quodque Lazarus quidem omnium fuerit opulentissimus, ille contra omnium pauperrimus. Quemadmodum enim actores in scena, regum ac ducum personas, item medicorum ac rhetorum, sophistarum, ac militum assumentes ingrediuntur, cum ipsi nihil horum sint : sic sane et in præsenti vita paupertas ac divitiæ nihil aliud sunt, quam personatæ larvæ. Sicut igitur in theatro sedens, si quem videris, ex iis qui inferius ludunt, personam gestantem regis, non judicas eum beatum, neque regem esse credis, imo nec ipse optaris esse talis : sed cum scias quod sit quispiam ex iis qui versantur in foro, funium opifex aut faber ærarius, aut aliud quidquam tale, non judicas illum beatum ob personam, aut ob vestem, neque ex hisce rebus æstimas illius vitam, sed despuis potius illum ob aliam vilitatem : sic sane et hic velut in theatro, videlicet in mundo sedens, et in scena ludentes spectans, ubi videris complures divites, ne putes vere divites esse, sed divitum obtectos personis. Nam quemadmodum ille, qui in scena regem aut belli ducem agit, frequenter est famulus eorum, qui ficus aut botros vendunt in foro : itidem et hic dives crebro pauperior est omnibus. Quod si detraxeris illi personam, si conscientiam explices et ingrediaris animum, multam illic offendes virtutis inopiam, comperiesque omnium hominum abjectissimum. Quemadmodum enim instante vespera, digressisque qui consederant, ubi fuerint e theatro egressi, habitumque fabulæ deposuerint : qui prius reges ac duces esse videbantur, post apparent hoc quod sunt : ita sane et nunc, postquam mors advenerit, theatrumque dimissum fuerit, cum divitiarum paupertatisque personas deposuerint, omnes illuc profecti, atque ex solis operibus judicati, declarant qui vere sint divites, qui vere pauperes : qui honorati, et qui obscuri.

4. *Divitis quanta fuerit paupertas.* — Itaque frequenter fit, ut qui hic in divitum numero fuerit, illic reperiatur omnium pauperrimus, id quod accidit huic diviti. Nam simulatque incubuerat vespera,

hoc est mors, æque præsentis vitæ theatro egressus est, personamque deposuit, visus est illic omnium esse pauperrimus: adeo vero pauper, ut ne guttam quidem aquæ haberet in sua potestate, sed pro hac rogaret, neque quod petebat, consequi potuerit. Quid hac paupertate pauperius esse posset? Sublatis enim oculis suis, ait ad Abraham: *Pater, miserere mei, et mitte Lazarum, ut intingat summum digiti sui in aquam, et instillet ori meo* (*Luc.* 16. 24). Vides quanta res sit afflictio? Cum proximus esset Lazarus, præteribat: nunc cum procul absit, invocat: quem frequenter ingrediens et egrediens non videbat, hunc procul semotum diligenter aspicit. Sed quam ob causam illum intuetur? Frequenter fortasse dixerat dives iste, quorsum mihi opus pietate ac virtute? Cuncta mihi velut e fonte affluunt, multa fruor prosperitate, multis opibus, nihil sustineo rerum inopinatarum: quam ob rem expetam virtutem? Hic pauper qui juste pieque vivit, innumera patitur mala. Hæc nunc quoque multi frequenter dicunt. Ut igitur radicitus has pravas revelleret opiniones, demonstrat illi, quod malitiæ reposita sit ultio: contra honor et corona laboribus pro pietate susceptis. Non propter hoc solum autem vidit illum, sed ut quæ passus fuisset pauper, hæc nunc et dives pateretur multo gravius. Quemadmodum enim illi molestiorem reddidit cruciatum, quod in vestibulo divitis jaceret, quod videret aliena commoda: sic et huic graviorem reddidit cruciatum, quod in gehenna jaceret, quod Lazari videret delicias, quo non solum natura suppliciorum, verum etiam comparatione honoris illius intolerabiliorem haberet cruciatum. Et quemadmodum Adam e paradiso ejectum, e regione paradisi habitare jussit Deus, ut assiduus conspectus renovans molestiam, exactiorem illi præberet sensum expulsionis e bonis: ita sane et hunc e regione Lazari constituit, quo videret quibus bonis seipsum privasset. Misi tibi, inquit, in vestibulo Lazarum pauperem, ut tibi ad virtutem doctor esset, ac benignitatis materia: contempsisti lucrum: noluisti ad quod oportuit uti salutis occasione, utere posthac illo ad majoris cruciatus suppliciique materiam. Ex his discimus, quod omnes qui a nobis sunt contumeliis et injuriis affecti, tunc ante faciem nostram statuentur. Quamquam hic nihil a divite accepit injuriæ: neque enim illius pecunias usurparat dives, sed suas non impartierat. Quod si is qui sua non impartiit, accusatorem habet eum, cui negavit misericordiam: qui aliena quoque rapuerit, quam veniam consequetur, undique ipsum circumstantibus quos affecit injuria? Non enim illic opus erit testibus, neque accusatoribus, neque probationibus, neque signis, verum ipsæ per se res tales, quales eas gessimus, ante oculos nostros apparebunt.

Rapina est non communicare pauperibus sua.—Ecce enim, inquit, homo et opera ejus: siquidem et hoc rapina est, non impartiri de tuis facultatibus. Ac fortassis vobis mirum videtur esse quod dico, verum ne miremini: testimonium enim vobis e divinis Scripturis proferam, dicens, quod non solum rapere aliena, verum etiam tua non impartire cæteris, et rapina sit, et fraudatio, et spoliatio. Quodnam illud est? Dominus Judæos accusans per prophetam dixit: *Produxit terra proventum suum, et non intulisti decimas, sed rapina pauperis est in domibus vestris* (*Mal.* 3. 10). Quoniam, inquit, oblationes solitas non dedistis, rapuistis ea quæ sunt pauperis. Hoc autem dicit, declarans divitibus, quod res pauperum possideant, etiamsi paterna hereditate obvenerint, etiamsi undecumque aliunde collegerint pecunias. Ac rursum alibi dicit: *Ne spolies vitam pauperis* (*Eccli.* 4. 1): qui vero spoliat, aliena tollit. Nam spoliatio quædam dicitur, cum aliena accepta detinemus. Propter hoc igitur discamus, quod quoties eleemosynam non præstiterimus, pari, cum iis qui spoliant, supplicio afficiemur. Heriles enim pecuniæ sunt undecumque eas colligerimus: quos si in egenos eas erogaverimus, multæ nobis opes ac facultates obvenient. Ideoque tibi plura possidere concessit Deus, non ut in scortationes, temulentiam, ingluviem, in vestes sumptuosas, aliamque mollitiem consumeres, sed ut ea distribueres egentibus. Quemadmodum enim exactor quispiam qui regias pecunias accepit, si neglexerit iis, quibus jussus est, distribuere, inque proprias consumpserit delicias, pœnis atque exitio traditur: ita sane et dives receptor quispiam est pecuniarum, quæ pauperibus distribui debebant. Itaque cum in mandatis habeat, eas distribuere suis conservis egentibus, si quid amplius, quam postulet necessitas, in seipsum insumpserit, gravissimas illic daturus est pœnas. Non enim sunt ipsius quæ possidet, sed conservorum illius.

5. *Divitiæ tum demum nostræ fiunt cum dantur pauperibus.*— Parcamus igitur iis tamquam alienis, ut fiant nostra. Quomodo autem illis parcemus tamquam alienis? Si illas non in usus supervacuos insumpserimus, neque adeo in nostros tantum usus, sed pauperum manibus impartiverimus. Etiamsi fueris opulentus, sed plus quam opus est insumpseris, rationem reddes pecuniarum tibi creditarum. Hoc idem fit in optimatum ædibus. Multi suas ipsorum apothecas famulis suis commiserunt, verum illi quibus commissæ sunt, servant quæ tradita sunt, nec abutuntur commissis: verum quibus et ubi jusserit dominus, distribuunt. Hoc tu quoque facito. Etenim accepisti plura cæteris, non ut ea solus consumas, sed ut eorum cæteris bonus fias dispensator.

Lazarus quare in sinu Abrahæ. — Operæ pretium autem fuerit et illud considerare, quam tandem ob causam non apud alium justum Lazarum, sed in sinu viderit Abrahæ. Hospitalis erat Abraham; ut igitur redarguatur divitis inhospitalitas, propterea Lazarum cum illo videt. Ille etiam prætereuntes venabatur, et in domum pertrahebat suam: hic vero etiam intra domum jacentem despexit, cumque talem thesaurum haberet, et salutis parandæ materiam, præteribat quotidie, nec in quod oportebat usus est pauperis patrocinio. At non ita patriarcha, sed omnia contra. Pro

ζωῆς ἐξῆλθε, καὶ τὸ προσωπεῖον ἀπέθετο, ὢφθη πάντων ἐκεῖ πενέστερος ὤν, καὶ οὕτω πένης, ὡς μηδὲ σταγόνος ὕδατος εἶναι κύριος, ἀλλ' ὑπὲρ ταύτης προσαιτεῖν, καὶ μηδ' αὐτῆς ἐπιτυχεῖν τῆς αἰτήσεως. Τί ταύτης τῆς πενίας πενέστερον γένοιτ' ἄν; Καὶ ἄκουε πῶς· ἐπάρας γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, φησὶ πρὸς τὸν Ἀβραάμ· *Πάτερ, ἐλεῆσόν με, καὶ πέμψον* [732] *Λάζαρον, ἵνα βάψῃ τὸ ἄκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ ὕδατος, καὶ ἐπιστάξῃ τῷ στόματί μου.* Ὁρᾷς πόσον ἐστὶν ἡ θλῖψις; Πλησίον ὄντα παρέτρεχε, καὶ πόῤῥω γε ὄντα καλεῖ νῦν· ὃν πολλάκις εἰσιών τε καὶ ἐξιὼν οὐχ ἑώρα, τοῦτον μακρόθεν ὄντα μετ' ἀκριβείας βλέπει. Τίνος δὲ ἕνεκεν αὐτὸν ὁρᾷ; Πολλάκις ἴσως εἶπεν ὁ πλούσιος οὗτος· τί μοι εὐλαβείας καὶ ἀρετῆς χρεία; πάντα μοι καθάπερ ἐκ πηγῶν ἐπιῤῥεῖ, πολλῆς ἀπολαύω τῆς ἀφθονίας, πολλῆς τῆς εὐημερίας, οὐδὲν ὑπομένω τῶν ἀδοκήτων· τίνος ἕνεκα μετέρχομαι ἀρετήν; Οὗτος ὁ πένης ἐν δικαιοσύνῃ καὶ εὐσεβείᾳ ζῶν, μυρία πάσχει δεινά. Ταῦτα δὴ πολλοὶ καὶ νῦν πολλάκις λέγουσιν. Ἵν' οὖν πρόῤῥιζα ταῦτα ἀνασπασθῇ τὰ κακὰ δόγματα, δείκνυσιν αὐτῷ, ὅτι καὶ τῇ κακίᾳ κόλασις κεῖται, καὶ τιμὴ καὶ στέφανος τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας πόνοις. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον αὐτὸν εἶδεν, ἀλλ' ἵνα, ὅπερ ἔπαθεν ὁ πένης, τοῦτο καὶ ὁ πλούσιος πάθῃ νῦν μετὰ μείζονος τῆς ὑπερβολῆς. Καθάπερ γὰρ ἐκείνῳ χαλεπωτέραν ἐποιεῖτο τὴν βάσανον τὸ ἐν τῷ πυλῶνι τοῦ πλουσίου κεῖσθαι, καὶ ὁρᾷν τὰ ἀλλότρια ἀγαθὰ, οὕτω δὴ καὶ τούτῳ χαλεπωτέραν ἐποίει τὴν τιμωρίαν νῦν τὸ ἐν τῇ γεέννῃ κεῖσθαι, καὶ ὁρᾷν τὴν τοῦ Λαζάρου τρυφὴν, ἵνα μὴ τῇ φύσει τῶν βασάνων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ παραθέσει τῆς ἐκείνου τιμῆς ἀφορητοτέραν ἔχῃ τὴν κόλασιν. Καὶ καθάπερ τὸν Ἀδὰμ ἐκβάλλων [a] τοῦ παραδείσου, καταντικρὺ τοῦ παραδείσου κατῴκισεν ὁ Θεὸς, ἵνα ἡ συνεχὴς ὄψις ἀνανεοῦσα τὸ πάθος, ἀκριβεστέραν αὐτῷ παράσχῃ τῆς ἐκπτώσεως τῶν ἀγαθῶν τὴν αἴσθησιν· οὕτω δὴ καὶ τοῦτον κατέναντι τοῦ Λαζάρου κατῴκισεν, ἵνα ἴδῃ τίνων ἑαυτὸν ἀπεστέρησεν. Ἔπεμψά σοι, φησὶν, εἰς τὸν πυλῶνα τὸν πένητα Λάζαρον, ἵνα σοι γένηται διδάσκαλος ἀρετῆς, καὶ φιλανθρωπίας ὑπόθεσις· παρεῖδες τὸ κέρδος, οὐκ ἠθέλησας εἰς δέον χρήσασθαι τῇ τῆς σωτηρίας ἀφορμῇ· χρήσῃ λοιπὸν αὐτῷ εἰς μείζονα κολάσεως καὶ τιμωρίας ὑπόθεσιν. Ἀπὸ τούτων μανθάνομεν, ὅτι πάντες οἱ παρ' ἡμῶν ἐπηρεαζόμενοι καὶ ἀδικούμενοι, κατὰ πρόσωπον ἡμῶν στήσονται τότε. Καίτοι οὗτος οὐδὲν ἠδίκητο παρὰ τοῦ πλουσίου· οὐ γὰρ τὰ ἐκείνου ἔλαβε χρήματα ὁ πλούσιος, ἀλλὰ τῶν ἑαυτοῦ οὐ μετέδωκεν. Εἰ δὲ τῶν ἑαυτοῦ μὴ μεταδιδοὺς, κατήγορον ἔχει τὸν οὐκ ἐλεηθέντα, ὁ καὶ τὰ ἀλλότρια ἁρπάσας, ποίας τεύξεται συγγνώμης, πανταχόθεν αὐτὸν [b] περιεστώτων τῶν ἠδικημένων; Οὐ γὰρ μαρτύρων ἐκεῖ χρεία, οὐδὲ κατηγόρων, οὐδὲ ἀποδείξεων, οὐδὲ τεκμηρίων· ἀλλ' αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ τὰ πράγματα, οἷάπερ αὐτὰ κατεσκευάσαμεν, πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν φαίνεται τῶν ἡμετέρων.

Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἄνθρωπος, καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἁρπαγὴ τὸ μὴ μεταδοῦναι τῶν ὄντων. Καὶ τάχα ὑμῖν θαυμαστὸν εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ μὴ θαυμάσητε· μαρτυρίαν γὰρ ὑμῖν ἀπὸ τῶν θείων παρέξομαι Γραφῶν λέγουσαν, ὅτι οὐ τὸ τὰ ἀλλότρια ἁρπάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τῶν ἑαυτοῦ μὴ μεταδιδόναι ἑτέροις, καὶ τοῦτο ἁρπαγὴ καὶ πλεονεξία καὶ ἀποστέρησίς ἐστι. Τίς οὖν ἐστιν αὕτη; Τοῖς Ἰουδαίοις ἐγκαλῶν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, φησίν· *Ἐξήνεγκεν ἡ γῆ τὰ ἐκφόρια αὐτῆς, καὶ οὐκ εἰσηνέγκατε τὰ ἐπιδέκατα· ἀλλ' ἡ ἁρπαγὴ τοῦ* [733] *πτωχοῦ ἐν τοῖς οἴκοις ὑμῶν.* Ἐπειδὴ τὰς προσφορὰς, φησὶ, τὰς εἰωθυίας οὐκ ἐδώκατε, ἡρπάσατε τὰ τοῦ πένητος. Τοῦτο δὲ λέγει, δεικνὺς τοῖς πλουσίοις, ὅτι τὰ τῶν πενήτων ἔχουσι, κἂν πατρῷον διαδέξωνται κλῆρον, κἂν ὁθενδήποτε συλλέξωσι τὰ χρήματα. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ λέγει· *Μὴ ἀποστερήσῃς τὴν ζωὴν τοῦ πτωχοῦ*· ὁ δὲ ἀποστερῶν, τὰ ἀλλότρια ἀποστερεῖ· ἀποστέρησις γὰρ λέγεται, ὅταν τὰ ἀλλότρια λαβόντες κατέχωμεν. Καὶ διὰ τούτου τοίνυν παιδευόμεθα, ὅτι ὅταν ἐλεημοσύνην μὴ παράσχωμεν, ἐν ἴσῳ τοῖς ἀποστεροῦσι κολασόμεθα [c]. Δεσποτικὰ γάρ ἐστι τὰ χρήματα, ὅθεν ἂν αὐτὰ συλλέξωμεν· κἂν τοῖς δεομένοις αὐτὰ παρέξωμεν, πολλῆς ἐπιτευξόμεθα τῆς ἀφθονίας. Καὶ διὰ τοῦτό σοι πλείονα ἔχειν συνεχώρησεν ὁ Θεὸς, οὐχ ἵνα εἰς πορνείαν, καὶ μέθην, καὶ ἀδηφαγίαν, καὶ ἱματίων πολυτέλειαν, καὶ τὴν ἄλλην βλακείαν ἀναλώσῃς, ἀλλ' ἵνα τοῖς δεομένοις αὐτὰ διανείμῃς. Καθάπερ γὰρ ὑποδέκτης τις βασιλικὰ δεξάμενος χρήματα, ἂν ἀφεὶς οἷς ἂν κελεύηται διανεῖμαι, εἰς οἰκείαν καταναλώσῃ βλακείαν, εὐθύνας δίδωσι καὶ προσαπόλλυται· οὕτω δὴ καὶ ὁ πλούσιος, ὑποδέκτης τίς ἐστι τῶν τοῖς πένησιν ὀφειλομένων χρημάτων διανεμηθῆναι, ἐπιταχθεὶς αὐτὰ διανέμειν τῶν ἑαυτοῦ συνδούλων τοῖς πενομένοις. Ἂν οὖν πλέον τι τῆς χρείας εἰς ἑαυτὸν ἀναλώσῃ τῆς ἀναγκαίας, χαλεπωτάτας ἐκεῖ δώσει τὰς εὐθύνας. Οὐ γάρ ἐστιν αὐτοῦ τὰ αὐτοῦ, ἀλλὰ τῶν συνδούλων τῶν ἑαυτοῦ.

ε'. Φειδώμεθα τοίνυν αὐτῶν, ὡς ἀλλοτρίων, ἵνα γένηται ἡμέτερα. Πῶς δὲ αὐτῶν φεισόμεθα, ὡς ἀλλοτρίων; Ὅταν μὴ εἰς περιττὰς αὐτὰ ἀναλίσκωμεν χρείας, μηδὲ εἰς ἡμετέρας μόνον, ἀλλὰ ταῖς τῶν πενήτων αὐτὰ συμμερίζωμεν χερσί· κἂν εὔπορος ᾖς, πλέον δέ τι τῆς χρείας ἀναλίσκῃς, λόγον δώσεις τῶν ἐμπιστευθέντων σοι χρημάτων. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν οἰκιῶν γίνεται τῶν μεγάλων. Πολλοὶ γοῦν τὰ ταμεῖα τὰ ἑαυτῶν τοῖς οἰκέταις τοῖς ἑαυτῶν ἐνεπίστευσαν· ἀλλ' ὅμως οἱ πιστευθέντες ἐκεῖνοι φυλάττουσι τὰ δεδομένα, καὶ οὐκ ἀποχρῶνται τοῖς ἐμπιστευθεῖσιν, ἀλλ' οἷς ἂν ὁ δεσπότης, καὶ ἡνίκα κελεύσῃ, διανέμουσι. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον. Καὶ γὰρ ἔλαβες ἑτέρων πλείονα, καὶ ὑπεδέξω, οὐχ ἵνα αὐτὰ ἀναλώσῃς μόνος, ἀλλ' ἵνα καὶ ἑτέροις οἰκονόμος γένῃ καλός.

Ἄξιον δὲ κἀκεῖνο ζητῆσαι [d], τί δήποτε οὐχὶ παρ' ἑτέρῳ δικαίῳ τὸν Λάζαρον ὁρᾷ, ἀλλ' ἐν τοῖς κόλποις εἶδε τοῦ Ἀβραάμ. Φιλόξενος ἦν ὁ Ἀβραάμ· ἵν' οὖν καὶ οὗτος ἔλεγχος αὐτῷ γένηται τῆς μισοξενίας, διὰ τοῦτο αὐτὸν μετ' ἐκείνου βλέπει. Ἐκεῖνος γὰρ καὶ τοὺς παριόντας ἐθήρευε, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν εἷλκεν εἴσω τὴν ἑαυτοῦ· οὗτος δὲ καὶ τὸν ἔσω κείμενον παρεώρα, καὶ θησαυρὸν τοσοῦτον ἔχων καὶ σωτηρίας ὑπόθεσιν, παρέτρεχε καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ οὐκ ἐχρήσατο εἰς δέον τῇ τοῦ πένητος προστασίᾳ. Ἀλλ' οὐχ ὁ πατριάρχης τοιοῦτος, ἀλλὰ τοὐναντίον ἅπαν· πρὸ τῶν θυρῶν καθήμενος ἐσαγήνευε τοὺς παριόντας

[a] Aliquot mss. ἐκβαλών.
[b] Aliquot mss. αὐτῷ.

[c] Duo mss. κολαζόμεθα.
[d] Alii κἀκεῖνο ἐννοῆσαι. Infra aliquot mss. καὶ ὁ Παῦλος τοῦτον ἐπαινῶν ἔλεγε· διώκετε τὴν φιλοξενίαν, διὰ ταύτης γὰρ ἔλαθον.

ἅπαντας, καὶ καθάπερ τις ἁλιεὺς ἀμφίβληστρον βάλλων εἰς τὴν θάλασσαν ἀνασπᾷ μὲν ἰχθὺν, ἀνασπᾷ δὲ καὶ χρυσίον πολλάκις καὶ μαργαρίτας· οὕτω δὴ καὶ οὗτος, σαγηνεύων ἀνθρώπους, ἡλίευσέ ποτε καὶ ἀγγέλους, καὶ τὸ [734] θαυμαστὸν τοῦτό ἐστιν, ὅτι μὴ εἰδώς.

Ὅπερ οὖν καὶ Παῦλος ἐκπληττόμενος παραινεῖ καὶ λέγει· *Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ γὰρ ταύτης ἔλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους*. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἔλαθον*. Εἰ γὰρ εἰδὼς αὐτοὺς ὑπεδέξατο μετὰ τοσαύτης εὐνοίας, οὐδὲν μέγα καὶ θαυμαστὸν ἐποίησεν· ὁ δὲ πᾶς ἔπαινος, ὅτι ἀγνοῶν τίνες οἱ παριόντες ἦσαν, καὶ ἀνθρώπους [a] αὐτοὺς εἶναι νομίζων ἁπλῶς ὁδίτας, μετὰ τοσαύτης αὐτοὺς ἔνδον ἐκάλεσε τῆς προθυμίας. Καὶ σὺ τοίνυν, ἂν μέν τινα περιφανῆ καὶ λαμπρὸν ὑποδεξάμενος, πολλὴν ἐπιδείξῃ τὴν προθυμίαν, θαυμαστὸν οὐδὲν εἰργάσω· ἡ γὰρ ἀρετὴ τοῦ ξενισθέντος καὶ τὸν μισόξενον καταναγκάζει πολλάκις πᾶσαν εὔνοιαν ἐπιδείξασθαι· τὸ δὲ μέγιστον καὶ θαυμαστὸν, ὅταν καὶ τοὺς τυχόντας, καὶ τοὺς ἀπεῤῥιμμένους, καὶ τοὺς εὐτελεῖς μετὰ πολλῆς δεχώμεθα τῆς εὐνοίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς ποιοῦντας οὕτως ὑποδεχόμενος ἔλεγεν· *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε*. Καὶ πάλιν· *Οὕτως οὐκ ἔστι θέλημα ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς ὑμῶν, ἵνα ἀπόληται εἷς τῶν μικρῶν τούτων*. Καὶ πάλιν· *Ὃς ἐὰν σκανδαλίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων, συμφέρει αὐτῷ, ἵνα κρεμασθῇ μύλος ὀνικὸς περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ῥιφῇ ἐν τῇ θαλάσσῃ*. Καὶ πανταχοῦ πολὺς τῷ Χριστῷ τῶν μικρῶν καὶ ἐλαχίστων ὁ λόγος. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Ἀβραὰμ εἰδὼς, οὐκ ἐξήταζε τοὺς παριόντας τίνες εἶεν, καὶ πόθεν, καθάπερ ἡμεῖς νῦν· ἀλλ' ἁπλῶς τοὺς παριόντας ὑπεδέχετο πάντας. Τὸν γὰρ φιλοφροσύνην ἐπιδεικνύμενον οὐκ εὐθύνας ἀπαιτεῖν δεῖ βίου, ἀλλὰ μόνον τὴν πενίαν διορθοῦν, καὶ τὴν χρείαν πληροῦν.

Μίαν ἔχει συνηγορίαν ὁ πένης, τὴν ἔνδειαν καὶ τὸ καθεστάναι ἐν χρείᾳ· μηδὲν αὐτὸν λοιπὸν ἀπαίτει πλέον, ἀλλὰ κἂν ἁπάντων ᾖ πονηρότατος καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπορῇ τροφῆς, λύσωμεν αὐτοῦ τὸν λιμόν. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε ποιεῖν, λέγων· *Γίνεσθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους*. Λιμήν ἐστι τῶν ἐν ἀνάγκῃ [b] ὁ ἐλεήμων· ὁ δὲ λιμὴν τοὺς ναυαγίῳ περιπεσόντας ἅπαντας ὑποδέχεται, καὶ λύει τῶν κινδύνων· κἂν πονηροὶ, κἂν χρηστοὶ, κἂν ὁτιοῦν ὦσιν οἱ κινδυνεύοντες, εἴσω τῶν οἰκείων αὐτοὺς παραπέμπει κόλπων. Καὶ σὺ τοίνυν, ὁρῶν ἐπὶ τῆς γῆς τῷ τῆς πενίας ναυαγίῳ περιπεσόντα τὸν ἄνθρωπον, μὴ δίκαζε, μηδὲ εὐθύνας ἀπαίτει, ἀλλὰ λῦσον τὴν συμφοράν. Τί σαυτῷ παρέχεις πράγματα; Ἀπήλλαξέ σε περιεργείας ἁπάσης καὶ πολυπραγμοσύνης ὁ Θεός. Πόσα ἔμελλον πολλοὶ λέγειν καὶ δυσχεραίνειν, εἰ προσέταξεν ὁ Θεὸς τὸν βίον μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν, τὴν ἀναστροφὴν, τὰ πεπραγμένα ἑκάστῳ περιεργάζεσθαι πρότερον, καὶ τότε ἐλεεῖν; Νυνὶ δὲ πάσης τοιαύτης ἀπηλλάγμεθα δυσκολίας. Τί οὖν περιττὰς ἐπισπώμεθα φροντίδας; Ἕτερόν ἐστι δικαστὴς, ἕτερον ἐλεήμων. Ἐλεημοσύνη διὰ τοῦτο λέγεται, ὅτι καὶ τοῖς ἀναξίοις δίδομεν. Τοῦτο καὶ Παῦλος παραινεῖ ποιεῖν, λέγων, *Ὑμεῖς δὲ τὸ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκακῆτε, πρὸς πάντας μὲν, μάλιστα δὲ πρὸς τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως*. Ἂν τοὺς ἀναξίους περιεργαζώμεθα καὶ πολυπραγμονῶμεν, οὐδὲ ἄξιοί ποτε ῥᾳδίως ἐμπεσοῦνται ἡμῖν· ἂν δὲ καὶ τοῖς ἀναξίοις παρέχωμεν, [735] πάντως καὶ οἱ ἄξιοι καὶ οἱ πάντων ἐκείνων ἀντάξιοι εἰς τὰς ἡμετέρας ἥξουσι χεῖρας· ὥσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου γέγονεν Ἀβραὰμ, ὃς οὐ περιεργαζόμενος, οὐδὲ πολυπραγμονῶν τοὺς παριόντας, ἐδυνήθη καὶ ἀγγέλους ὑποδέξασθαί ποτε. Τοῦτον καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, καὶ μετ' αὐτοῦ τὸν ἔγγονον τὸν ἐκείνου τὸν Ἰώβ. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος τὴν τοῦ προγόνου μεγαλοψυχίαν μετὰ πάσης ἐμιμήσατο τῆς ἀκριβείας, καὶ διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἡ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι ἀνέῳκτο*· οὐχὶ τῷ δεῖνι μὲν ἀνέῳκτο, ἑτέρῳ δὲ ἀπεκέκλειστο, ἀλλὰ πᾶσιν ἁπλῶς ἀνεῖτο.

ς'. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, παρακαλῶ, μηδὲν ἀκριβολογούμενοι πέρα τοῦ δέοντος. Ἀξία γὰρ τοῦ πένητος ἡ χρεία μόνον ἐστί· κἂν ὁστισοῦν μετὰ ταύτης ἔλθῃ πρὸς ἡμᾶς ποτε, μηδὲν περιεργαζώμεθα πλέον· οὐ γὰρ τῷ τρόπῳ παρέχομεν, ἀλλὰ τῷ ἀνθρώπῳ· οὐδὲ διὰ τὴν ἀρετὴν αὐτὸν, ἀλλὰ διὰ τὴν συμφορὰν ἐλεῶμεν, ἵνα καὶ αὐτοὶ παρὰ τοῦ Δεσπότου τὸν πολὺν ἔλεον ἐπισπασώμεθα, ἵνα καὶ αὐτοὶ, ἀνάξιοι ὄντες, φιλανθρωπίας ἐπιτύχωμεν. Εἰ γὰρ μέλλοιμεν τὴν ἀξίαν ἐπιζητεῖν ἐπὶ τῶν συνδούλων τῶν ἡμετέρων, καὶ ἀκριβολογεῖσθαι, τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐφ' ἡμῶν ἐργάσεται· καὶ ζητοῦντες τοὺς ὁμοδούλους ἀπαιτῆσαι εὐθύνας, αὐτοὶ τῆς ἄνωθεν ἐκπεσούμεθα φιλανθρωπίας· *Ἐν ᾧ γὰρ κρίματι κρίνετε, κριθήσεσθε*, φησίν. Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν πάλιν τὸν λόγον ἐπαναγάγωμεν. Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραὰμ, φησί· *Πάτερ Ἀβραὰμ, ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον*.

Τίνος ἕνεκεν οὐχὶ πρὸς τὸν Λάζαρον τὸν λόγον ἀπέτεινεν; Ἐμοὶ δοκεῖ ὅτι ᾐσχύνθη καὶ ἠρυθρίασε, καὶ ἐκ τῶν κατ' αὐτὸν πραγμάτων ἐνόμιζεν αὐτὸν μνησικακήσειν πάντως. Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησὶ, τοσαύτης ἀπολαύων εὐπορίας, καὶ μηδὲν ἠδικημένος, ἐν τοσούτοις ὄντα κακοῖς ὑπερεῖδον τὸν ἄνθρωπον, καὶ οὐδὲ ψιχίων μετέδωκα, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ὁ οὕτως ὑπεροφθεὶς οὐκ ἐπινεύσει τῇ χάριτι. Ταῦτα οὐχὶ τοῦ Λαζάρου κατηγοροῦντες λέγομεν· οὐ γὰρ δὴ οὕτως ἐκεῖνος διέκειτο, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὅτι οὗτος ταῦτα δεδοικὼς, οὐκ ἐκάλεσεν ἐκεῖνον, ἀλλὰ τὸν Ἀβραὰμ ἐφώνησεν, ὃν ἀγνοεῖν ᾤετο τὰ γεγενημένα· καὶ τὸν δάκτυλον ἐπεζήτησεν ἐκεῖνον, ὃν ταῖς γλώσσαις τῶν κυνῶν ἀφῆκε περιλειχθῆναι [c] πολλάκις. Τί οὖν ἐκεῖνος; *Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου*. Ὅρα φιλοσοφίαν, ὅρα φιλοστοργίαν δικαίου. Οὐκ εἶπεν· Ἀπάνθρωπε καὶ ὠμὲ καὶ παμπόνηρε, τοσαῦτα κακὰ διαθεὶς τὸν ἄνθρωπον, φιλανθρωπίας μέμνησαι νῦν καὶ ἐλέου καὶ συγγνώμης; οὐκ ἐρυθριᾷς, οὐδὲ αἰσχύνῃ; Ἀλλὰ τί; *Τέκνον*, φησίν, *ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου*. Ψυχὴν γὰρ *κεκακωμένην μὴ προσταράξῃς*, φησίν. Ἀρκεῖ τὰ τῆς τιμωρίας αὐτῷ· μὴ προσεπεμβαίνωμεν αὐτοῦ ταῖς συμφοραῖς. Ἄλλως δὲ, καὶ ἵνα μὴ νομίσῃ, ὅτι μνησικακῶν ὑπὲρ τῶν παρελθόντων ἐκώλυσεν ἀπελθεῖν τὸν Λάζαρον,

[a] Καὶ ἀνθρώπους. Hic deficit codex Colbertinus 49
[b] Alii ἐν ἀνάγκαις.
[c] Unus προδοθῆναι, alius παραδοθῆναι.

foribus sedens venabatur prætereuntes omnes, et quemadmodum piscator, jacto in mare reti, piscem quidem attrahit, attrahit autem frequenter et aurum et margaritas : itidem et hic reti captans homines, piscatus est tamdem et angelos, quodque mireris, etiam insciens (*Gen.* 18. 2).

Hospitalitas in omnes. — Id quod et Paulus in hujus laudibus dixit : *Hospitalitatis nolite oblivisci : per hanc enim quidam, inscientes, hospitio exceperunt angelos* (*Hebr.* 13. 2). Ac recte dixit, *inscientes*. Nam si sciens illos excepisset tanta cum benevolentia, nihil magni mirive fecisset. Sed hæc tota laus, quod ignorans quinam essent qui præteribant, nec aliud esse credens quam homines viatores, cum tanta alacritate vocavit intro. Tu quidem igitur si quem nobilem ac splendidum exceperis, multamque præstiteris alacritatem, nil mirum est. Nam virtus ejus qui excipitur, etiam inhospitalem frequenter adigit, ut omnem exhibeat humanitatem : cæterum illud maximum et admiratione dignum, quoties et vulgares et abjectos ac viles multa cum benevolentia excipimus. Propterea dicit Christus collaudans eos qui ita faciunt : *Quicquid feceritis uni ex his minimis, qui credunt in me, mihi fecisti*. Ac rursus, *Ita non est voluntas coram Patre vestro, ut pereat unus ex pusillis istis* (*Matth.* 25. 45; *et* 18. 14); ac iterum, *Quicumque offenderit unum ex pusillis istis, expedit ei ut appendatur mola asinaria circa collum illius, et abjiciatur in mare* (*Ib. v.* 6). Denique multus ubique est Christo de pusillis et minimis sermo : quod quidem Abraham sciens non excutiebat quales essent prætereuntes, nec unde venirent, quemadmodum nos nunc facimus, sed sine delectu prætereuntes excipiebat omnes. Nam eum qui præstat humanitatem, non oportet exposcere vitæ rationem, sed inopiæ mederi, necessitatique providere.

Egenti vel improbissimo impertiendum. — Unicum habet patrocinium pauper, egestatem ac necessitatem, ne quid ab illo postules amplius : sed etiamsi fuerit omnium improbissimus, et eguerit necessario victu, sedemus illius famem. Ita et Christus fieri præcepit dicens : *Estote*, inquit, *similes Patris vestri qui est in cœlis, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos* (*Matth.* 5. 45). Portus est in necessitate constitutorum homo misericors. Portus autem omnes, qui in naufragium inciderint, excipit liberatque, sive mali fuerint, sive boni, denique quicumque fuerint qui periclitantur, in sinus ille suos excipit. Tu proinde si videris hominem, qui in egestatis naufragium inciderit, ne judica, ne vitæ gesta examina, sed medere miseriæ. Quid ipse tibi negotium accersis? Liberavit te Deus omni tali sollicitudine, et curiositate. Quam multa plerique fuerant dicturi, quamque difficiles erant futuri, si Deus præcepisset, ut prius accurate vitam factaque singulorum disquireremus, ac tum demum conferremus eleemosynam? Nunc hac omni curiositate nos liberavit. Cur ergo curas supervacaneas nobis accersimus? Aliud est judex, aliud eleemosynæ largitor : ideo vocatur eleemosyna, quod eam et indignis damus. Unde et Paulus cohortatur, ut ita faciamus, et ait : *Vos autem bonum facientes non deficiatis, erga omnes, sed maxime erga domesticos fidei* (*Galat.* 6. 9. 10). Quod si indignos curiose discutiamus disquiramusque, ne digni quidem facile in nos incident. Quod si indignis quoque præstiterimus beneficium, nimirum et digni, quique omnium illorum malitiam virtute pensent, venient in manus nostras : sicut evenit beato Abrahæ, cui minime curioso, quales essent qui præteribant, contigit tandem ut et angelos exciperet hospitio. Hunc igitur et nos imitemur, simulque cum hoc nepotem illius Job. Quandoquidem et hic progenitoris sui magnanimitatem summa cum diligentia est imitatus : eoque dicebat : *Ostium meum jugiter patebat cuivis advenienti* (*Job* 31. 32). Non sic huic patebat, ut alteri esset occlusum, sed indifferenter apertum erat omnibus.

6. Hoc exemplum et nos, quæso, imitemur, nihil exquirentes ultra quam oportet. Nam ad hoc ut pauper dignus habeatur eleemosyna, satis est egestas. Quod si quis cum hac commendatione nos adierit, ne quid amplius curiose scrutemur : nec enim moribus damus, sed homini : nec ob virtutem nos ejus misereat, sed ob calamitatem, quo nimirum et ipsi copiosam a Domino misericordiam nobis conciliemus, ut et in nos, qui indigni sumus, ille suam conferat benignitatem. Nam si in conservis nostris cœperimus exquirere dignitatem, moresque vestigare, idem et Deus facturus est in nobis, dumque studemus a conservis reposcere vitæ causas, ipsi superni numinis benignitatem amittemus. *In quo enim*, inquit, *judicio judicaveritis, judicabimini* (*Matth.* 7. 2). Sed ad rem redeamus. Itaque cum videret illum in sinu Abrahæ, ait : *Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum* (*Luc.* 16. 24).

Dives cur Abraham appellat potius quam Lazarum. — Quamobrem non ad ipsum Lazarum direxit sermonem? Pudor, ut existimo, obstabat ac verecundia. Ex iis enim quæ in illum fecerat, arbitrabatur illum omnino meminisse malorum præteritorum. Quoniam si ego, inquit, tanta rerum affluens copia, nihil ab illo læsus, adeo despexi hominem in tot malis versantem, ut ne micas quidem impertierim, quanto magis ille sic contemptus, non annuet petenti beneficium? Hæc non ut Lazarum accusemus, dicimus : neque enim hoc animo fuit Lazarus, absit : sed causam indicavimus, quid hic veritus non implorarit ipsum Lazarum, sed potius Abraham inclamarit, quem existimabat nescire quæ fuerant acta. Atque illius digitum nunc implorabat, quem crebro passus fuerat circumlingi canum linguis. Quid igitur ille? *Fili, recepisti bona tua in vita tua* (*Ib. v.* 25). Vide philosophiam, vide humanitatem justi. Non dixit, inhumane, crudelis, sceleratissime, cum tam multa mala intuleris homini, nunc mentionem nobis facis humanitatis, misericordiæ, et veniæ? Non pudet, non erubescis? Sed quid dicit? *Fili*, inquit, *recepisti bona tua*. Nam *animæ*, inquit, *dejectæ non addes perturbationem* (*Eccli.* 4. 3). Satis est illi suus cruciatus, ut ne illius calamitatibus insultemus. Ac ne putares, quod memor præteritorum malorum veluerit abire Lazarum, aliam

illum appellat quasi sese ex tali appellatione excusans. Quod in mea, inquit, potestate est, impertio tibi: cæterum ut hinc abeamus illuc, non est jam nostræ facultatis. *Recepisti bona tua*. Quare non dixit, cepisti, sed, *recepisti?* Hinc video magnum considerationum mare nobis aperiri. Quapropter quæ dicta sunt summa cura servantes, tam quæ hodie quam quæ nuper disserta sunt, summo cum studio reponamus, et ex iis quæ dicta sunt, ad audienda quæ post dicentur, vos ipsos magis idoneos reddite. Et quidem si fieri possit, facite ut omnium memineritis; quod si id fieri non potest, hortor ut pro omnibus illud perpetuo memineritis, quod non erogare pauperibus, est rapinam in illos exercere, illorumque fraudare vitam: quodque non nostras, sed illorum res detinemus. Nam si hoc animo fuerimus, omnino pecuniam effundemus, ac Christum esurientem hic alentes, multamque nobis illic opulentiam recondentes, poterimus futurorum esse compotes bonorum, gratia ac benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria, honor, potestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

DE LAZARO CONCIO TERTIA 1/11, ET QUARE NON DIXERIT, CEPISTI BONA TUA IN VITA TUA (*Luc.* 16. 25.) SED, *recepisti* : ET QUAMOBREM JUSTI SÆPENUMERO INCIDUNT IN PERICULA, CUM EA PECCATORES EFFUGIANT[1].

1. Haudquaquam mediocrem nobis utilitatem attulit de Lazaro parabola, tum divitibus, tum pauperibus, ut quæ hos quidem docuerit facile perferre inopiam, illos vero non passa sit efferri, sibique placere ob divitias, cum ex ipsis rebus demonstrarit, illum omnium esse maxime miserabilem, qui vitam agit in deliciis, nulli sua bona communicans. Age igitur et hodie denuo tractemus idem argumentum, quandoquidem qui in metallis operantur, ubicumque viderint multas auri venas, illic fodiunt acrius, nec prius absistunt, quam totum quod reperiri potuit, exhauserint. Redeamus igitur illuc, ubi sermonem nuper finivimus, ut illinc eumdem instauremus. Poteramus quidem unius diei opera vobis totam hanc explanare parabolam: verum non hoc agimus, ut multa loquuti discedamus, sed ut vos diligenter acceptis, animoque infixis quæ dicta sunt, ex ista custodia sentiatis fructum aliquem spiritalem. Nam et mater prolis amans, dum suum infantem lactentem parat ad solidum cibum adducere, si simul multum meri infundat ori, nihil prodest infanti, refundente puero quod datur, ac tuniculam, qua pectus tegitur, irrigante. Quod si sensim ac paulatim infundat, puer quod traditum est, absque molestia transmittit. Proinde ne vobis itidem quod traditum fuerit, effluat: non confertim vobis inclinavimus doctrinæ poculum, sed in dies aliquot partiti sumus, passi vobis interim hisce diebus interquiescere ab audiendi labore, quo simul et ea quæ deposuimus, sic infigantur animo vestræ caritatis, ut excidere non possint, et ea quæ dicentur sedatis ac vegetis mentibus excipiatis. Eoque crebro vobis prædicimus multis ante diebus argumentum de quo sumus loquuturi, ut his in medio diebus sumpto libro, perpensaque rei summa tota, posteaquam intellexeritis quid dictum sit, quid restet dicendum, mentem vestram instructiorem reddatis ad audienda quæ post disserentur.

Hortatur ad lectionem sacrorum voluminum. — Idque semper hortor et hortari non desinam, ut non hic tantum attendatis iis quæ dicuntur, verum etiam cum domi fueritis, assidue divinarum Scripturarum lectioni vacetis. Quod quidem et iis qui privatim mecum congressi sunt non destiti inculcare. Neque vero mihi quisquam proferat frigida illa verba planeque damnanda: ego forensibus causis affixus sum, publica gero negotia, artificium exerceo, uxorem habeo, alo liberos, familiæ curam gero, mundanus homo sum, non est meum legere Scripturas, sed eorum qui mundo dixerunt vale, qui montium vertices occuparunt, qui vitam ejusmodi continenter agunt. Quid ais, homo? Non est tui negotii Scripturas evolvere, quoniam innumeris curis distraheris? Imo tuum magis est quam illorum. Neque enim illi perinde Scripturarum egent præsidio, atque vos in mediis negotiorum undis jactati. Nam monachi quidem a foro forensibusque negotiis liberi, quique in deserto fixere tuguriola, neque cum quoquam habent commercium, sed in illa quieta tranquillitate cum omni securitate philosophantur, ac velut in portu sedentes, rebus vehementer tutis fruuntur: nos contra velut in medio mari fluctuantes, innumerisque, velimus nolimus, peccatis obstricti, semper opus habemus perpetuo jugique Scripturarum solatio. Illi sedent procul a conflictu, eoque nec accipiunt multa vulnera: tibi vero, quia perpetuo stas in acie, quia frequentes accipis plagas, idcirco magis opus est remediis, ut quem et uxor provocat, et filius contristat, atque ad iram commovet, et insidiatur hostis, et invidet amicus, et vicinus insectatur, et commilito supplantat, frequenter et judex minatur, et paupertas est molesta, et domesticorum amissio luctum affert, et prosperitas inflat, adversitas contrahit. Breviter varia iracundiæ, varia curarum, varia perturbationis ac mœroris, varia jactantiæ, varia tumoris, tum occasio, tum necessitas nos undequaque circumvallat, innumeraque ex omni parte tela volitant: unde necesse est indesinenter a Scripturis armaturam sumere. Agnosce igitur, inquit, quod in medio laqueorum incedis, quodque in pinnaculis civitatis ambulas (*Eccl.* 9. 20).

[1] Collata cum Mss. Regiis 1819, 1960, 1963 et Colbertino 364.

τέκνον αὐτὸν καλεῖ, μονονοὺχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ διὰ τῆς προσηγορίας ἀπολογούμενος. Οὐ κύριός εἰμι, σοί, φησὶ, μεταδίδωμι· τὸ δὲ ἐντεῦθεν ἀπελθεῖν ἐκεῖ οὐκ ἔστιν ἡμέτερον λοιπόν. *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου*. Καὶ διὰ τί οὐκ εἶπεν, Ἔλαβες, ἀλλὰ, *ἀπέλαβες*; Πολὺ [736] πέλαγος ἐντεῦθεν ἡμῖν νοημάτων ὁρῶ ἀνοιγόμενον. Διὸ δὴ πάντα τὰ εἰρημένα μετὰ ἀκριβείας φυλάξαντες, τά τε νῦν, τά τε πρώην λεχθέντα, μετὰ ἀσφαλείας ἁπάσης ἀποθώμεθα, καὶ πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ῥηθήσεσθαι ἀκρόασιν ἐκ τῶν εἰρημένων ἐπιτηδειοτέρους ἑαυτοὺς κατασκευάσατε· καὶ εἰ μὲν δυνατὸν ὑμῖν γένοιτο, πάντα μοι μνημονεύετε· εἰ δὲ μὴ δύνασθε πάντα, ἀντὶ πάντων ἐκεῖνο, παρακαλῶ, μέμνησθε διηνεκῶς, ὅτι τὸ μὴ μεταδιδόναι πένησιν ἐκ τῶν οἰκείων χρημάτων, ἁρπαγὴ πενήτων ἐστὶ καὶ ἀποστέρησις τῆς ἐκείνων ζωῆς· καὶ οὐ τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ τὰ ἐκείνων κατέχομεν. Ἂν γὰρ οὕτως ὦμεν διακείμενοι, πάντως προησόμεθα τὰ χρήματα, καὶ πεινῶντα θρέψαντες τὸν Χριστὸν ἐνταῦθα, καὶ πολλὴν ἐκεῖ τὴν ἐμπορίαν[a] ἀποθέμενοι, δυνησόμεθα τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii εὐπορίαν.

Εἰς τὸν Λάζαρον λόγος τρίτος, καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, Ἔλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, ἀλλ', Ἀπέλαβες· καὶ διὰ τί οἱ μὲν δίκαιοι κινδύνοις πολλάκις περιπίπτουσιν, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ τούτους διαφεύγουσιν.

α'. Οὐ τὰ τυχόντα ἡμᾶς ὤνησεν ἡ κατὰ τὸν Λάζαρον παραβολὴ, καὶ πλουσίους καὶ πένητας, τοὺς μὲν εὐκόλως φέρειν τὴν πενίαν παιδεύσασα, τοὺς δὲ οὐκ ἀφιεῖσα μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῷ πλούτῳ, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων διδάξασα, ὅτι πάντων ἐλεεινότερος ὁ τρυφῇ συζῶν, καὶ μηδενὶ τῶν ὄντων μεταδιδούς. Φέρε οὖν καὶ σήμερον τῆς αὐτῆς πάλιν ἀψώμεθα[a] ὑποθέσεως· ἐπεὶ καὶ οἱ τὰ μέταλλα ἐργαζόμενοι, ἔνθα ἂν ἴδωσι πολλὰς τοῦ χρυσίου τὰς ἶνας, ἐκεῖ διασκάπτουσι πάλιν, καὶ οὐκ ἀφίστανται πρότερον, ἕως ἂν ἅπαν τὸ φαινόμενον ἐξαντλήσωσιν. Ἐπανίωμεν τοίνυν, ἔνθα πρώην κατελίπομεν τὸν λόγον ἵνα ἐκεῖθεν αὐτὸν ἀνελώμεθα. Ἐνῆν μὲν γὰρ καὶ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ πᾶσαν ὑμῖν ταύτην ἐξαπλῶσαι τὴν παραβολήν· ἀλλ' οὐχ ὅπως πολλὰ εἰπόντες ἀπέλθωμεν, τοῦτο ἐσπουδάκαμεν, ἀλλ' ὅπως μετὰ ἀκριβείας τὰ λεχθέντα δεξάμενοι καὶ κατασχόντες, λάβοιτέ τινα ἀπὸ τῆς φυλακῆς ταύτης αἴσθησιν ὠφελείας πνευματικῆς. Καὶ γὰρ μήτηρ φιλόστοργος μέλλουσα ἐπὶ στερεὰν τὸ γαλακτοτροφούμενον παιδίον ἄγειν τροφὴν, ἂν μὲν ἀθρόον ἐγχέῃ τῷ στόματι τὸν ἄκρατον, οὐδὲν ὀνίνησιν, ἀποβλύζοντος τοῦ παιδίου τὸ διδόμενον, καὶ διαβρέχοντος περὶ τῷ στήθει τὸν χιτωνίσκον· ἂν δὲ ἠρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἐγχέῃ, παραπέμπει τὸ δοθὲν ἀλύπως. Ἵν' οὖν καὶ ὑμεῖς τὸ δοθὲν μὴ ἀποβλύσητε, οὐκ ἀθρόον ὑμῖν ἐπεκλίναμεν τὸ τῆς διδασκαλίας ποτήριον, ἀλλ' εἰς πολλὰς ὑμῖν αὐτὸ κατεκερματίσαμεν ἡμέρας, ἐν ταῖς μεταξὺ ταύταις ἡμέραις διαναπαύεσθαι παρασχόντες ὑμῖν ἐκ τοῦ τῆς [737] ἀκροάσεως πόνου, ἵνα καὶ τὰ καταβληθέντα παγῇ μετὰ ἀσφαλείας ἐν τῇ διανοίᾳ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, καὶ τὰ ῥηθήσεσθαι μέλλοντα ἀνειμένῃ καὶ ἀκμαζούσῃ δέξησθε ψυχῇ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ὑπόθεσιν τῶν μελλόντων ῥηθήσεσθαι πολλάκις ὑμῖν προλέγομεν πρὸ πολλῶν ἡμερῶν, ἵνα ἐν ταῖς μεταξὺ ταύταις ἡμέραις τὸ βιβλίον λαβόντες, καὶ τὴν περικοπὴν ἅπασαν ἐπιόντες, καὶ καταμαθόντες τί μὲν εἴρηται, τί δὲ ὑπολέλειπται, εὐμαθεστέραν ὑμῶν ποιήσητε τὴν διάνοιαν πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν μετὰ ταῦτα ῥηθησομένων.

Καὶ τοῦτο ἀεὶ παρακαλῶ, καὶ παρακαλῶν οὐ παύσομαι, ἵνα μὴ μόνον ἐνταῦθα τοῖς λεγομένοις προσέχητε, ἀλλὰ καὶ οἴκοι γινόμενοι, τῇ τῶν θείων Γραφῶν ἀναγνώσει συνεχῶς ἐνδιατρίβητε. Τοῦτο καὶ τοῖς ἰδίᾳ συγγινομένοις ἡμῖν οὐ διέλιπον ἀεὶ παρεγγυῶν. Μὴ γάρ μοι λεγέτω τις τὰ ψυχρὰ ῥήματα ἐκεῖνα, καὶ πολλῆς καταγνώσεως ἄξια, ὅτι Δικαστηρίῳ προσήλωμαι, τὰ τῆς πόλεως πράττω πράγματα, τέχνην μετέρχομαι, γυναῖκα ἔχω, παιδία τρέφω, οἰκίας προΐσταμαι, ἀνὴρ εἰμι βιωτικός· οὐκ ἔστιν ἐμὸν Γραφὰς ἀναγινώσκειν, ἀλλ' ἐκείνων τῶν ἀποταξαμένων, τῶν τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων κατειληφότων, τῶν τοῦτον τὸν βίον ἐχόντων διηνεκῶς. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; οὐκ ἔστι σὸν ἔργον Γραφαῖς προσέχειν, ἐπειδὴ μυρίαις περιέλκῃ φροντίσι; Σὸν μὲν οὖν μᾶλλόν ἐστιν, ἢ ἐκείνων. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκεῖνοι χρῄζουσι τῆς ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν βοηθείας, ὡς οἱ ἐν μέσῳ στρεφόμενοι πραγμάτων πολλῶν. Οἱ μὲν γὰρ μοναχοὶ τῆς ἀγορᾶς καὶ τῶν ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἀπαλλαγέντες θορύβων, καὶ τὰς καλύβας ἐν ἐρημίᾳ πηξάμενοι, καὶ πρὸς οὐδένα κοινὸν οὐδὲν ἔχοντες, ἀλλ' ἐμφιλοσοφοῦντες μετὰ ἀδείας τῇ τῆς ἡσυχίας ἐκείνης γαλήνῃ, καθάπερ ἐν λιμένι καθήμενοι, πολλῆς τῆς ἀσφαλείας ἀπολαύουσιν· ἡμεῖς δὲ οἱ καθάπερ ἐν μέσῳ πελάγει σαλευόντες, καὶ μυρίων ἁμαρτημάτων ἀνάγκας ἔχοντες, συνεχοῦς καὶ διηνεκοῦς ἀεὶ δεόμεθα τῆς ἀπὸ τῶν Γραφῶν παρακλήσεως. Ἐκεῖνοι πόῤῥω τῆς μάχης κάθηνται, διόπερ οὐδὲ πολλὰ δέχονται τραύματα· σὺ δὲ διηνεκῶς ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἕστηκας, καὶ συνεχεῖς δέχῃ τὰς πληγάς· διὸ καὶ πλειόνων σοι δεῖ τῶν φαρμάκων. Καὶ γὰρ καὶ γυνὴ παροξύνει, καὶ υἱὸς λυπεῖ, καὶ οἰκέτης εἰς ὀργὴν ἐμβάλλει, καὶ ἐχθρὸς ἐπιβουλεύει, καὶ φίλος βασκαίνει, καὶ γείτων ἐπηρεάζει, καὶ συστρατιώτης ὑποσκελίζει, πολλάκις καὶ δικαστὴς ἀπειλεῖ, καὶ πενία λυπεῖ, καὶ ἀποβολὴ τῶν οἰκείων πένθος ἐργάζεται, καὶ εὐημερία φυσᾷ, καὶ δυσπραγία συστέλλει, καὶ πολλαὶ μὲν ὀργῆς, πολλαὶ δὲ φροντίδων, πολλαὶ δὲ ἀθυμίας καὶ λύπης, πολλαὶ δὲ κενοδοξίας καὶ ἀπονοίας ἀφορμαὶ καὶ ἀνάγκαι πάντοθεν ἡμᾶς περιστοιχίζονται, καὶ μυρία πανταχόθεν τὰ βέλη φέρεται· διὸ τῆς ἀπὸ τῶν Γραφῶν πανοπλίας χρεία διηνεκῶς. Ἐπίγνωθι γὰρ, φησὶν, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις, καὶ ἐπὶ ἐπάλξεων πόλεως περιπατεῖς. Καὶ γὰρ αἱ τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαι χαλεπώτερον τῶν ἐν μέσῳ στρεφομένων

[a] Unus ms. et Savil. in marg. ἐπιλαβώμεθα.

κατεξανίστανται· καὶ γὰρ καὶ ὄψις εὐπρεπὴς, καὶ σῶμα λαμπρὸν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἔβαλε, καὶ ῥῆμα αἰσχρὸν διὰ τῆς ἀκοῆς εἰσελθὸν ἐθορύβησεν ἡμῶν τὸν λογισμόν· πολλάκις δὲ καὶ μέλος κατακεκλασμένον τὸ τῆς ψυχῆς εὔτονον κατεμάλαξε. Καὶ τί λέγω ταῦτα; Τὸ γὰρ πάντων τούτων εὐτελέστατον εἶναι πολλάκις δοκοῦν, μύρων ὀσμὴ προσπεσοῦσά ποθεν [738] παρὰ γυναικῶν ἑταιριζομένων ἐν τῇ παρόδῳ, λαβοῦσα ἀπῆλθεν αἰχμάλωτον ἀπὸ ψιλῆς τῆς συντυχίας.

β'. Καὶ πολλὰ τοιαῦτά ἐστι τὰ πολιορκοῦντα τὴν ἡμετέραν ψυχήν· καὶ δεῖ τῶν θείων φαρμάκων ἡμῖν, ἵνα καὶ τὰ γινόμενα ἕλκη θεραπεύωμεν, καὶ τὰ μηδέπω μὲν γινόμενα, μέλλοντα δὲ γίνεσθαι, προαναστέλλωμεν, πόῤῥωθεν τοῦ διαβόλου τὰ βέλη κατασβεννύντες καὶ ἀποκρουόμενοι διὰ τῆς συνεχοῦς τῶν θείων Γραφῶν ἀναγνώσεως. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τινὰ σωθῆναι μὴ συνεχῶς ἀναγνώσεως ἀπολαύοντα πνευματικῆς· ἀλλ' ὄντως ἀγαπητὸν, εἰ καὶ διηνεκοῦς ταύτης ἀπολαύοντες τῆς [a] θεραπείας, δυνηθείημεν σωθῆναί ποτε. Ὅταν δὲ καθ' ἑκάστην μὲν πληττώμεθα τὴν ἡμέραν, ἰατρείας δὲ μηδεμιᾶς ἀπολαύωμεν, ποία σωτηρίας ἐλπίς; Οὐχ ὁρᾷς τοὺς χαλκοτύπους, τοὺς χρυσοχόους, τοὺς ἀργυροκόπους, τοὺς ἡντιναοῦν μετιόντας τέχνην, ἅπαντα τὰ τῆς τέχνης ἔχοντας ἀπηρτισμένα τὰ ἐργαλεῖα, κἂν λιμὸς ἀναγκάζῃ, κἂν πενία θλίβῃ, πάντα αἱρουμένους ὑπομεῖναι μᾶλλον, ἢ τῶν τῆς τέχνης ὀργάνων ἀποδόσθαι τι, καὶ διατραφῆναι; Πολλοὶ γοῦν πολλάκις δανείσασθαι μᾶλλον εἵλοντο, καὶ διαθρέψαι καὶ τὴν οἰκίαν καὶ τὰ παιδία, ἢ τῶν τῆς τέχνης ἐργαλείων κἂν τὸ μικρότατον ἀποδόσθαι· καὶ μάλα γε εἰκότως. Ἴσασι γὰρ ὅτι, πραθέντων ἐκείνων, ἄχρηστα τὰ τῆς τέχνης αὐτοῖς ἅπαντα, καὶ ἡ τῆς εὐπορίας ὑπόθεσις ἀνῄρηται πᾶσα. Ἐκείνων μὲν γὰρ μενόντων, δυνατὸν τὰ γινόμενα δανείσματα χρόνῳ ποτὲ διαλύσασθαι τῇ τέχνῃ συνεχῶς χρωμένους· εἰ δὲ φθάσαντες ἑτέροις αὐτὰ ἀπόδοιντο [b], οὐδεμίαν οὐκέτι παραμυθίαν τῇ πενίᾳ καὶ τῷ λιμῷ ποθεν ἐπινοῆσαι δυνήσονται. Οὕτως οὖν καὶ ἡμᾶς διακεῖσθαι χρή. Καθάπερ γὰρ ἐκείνοις ἐργαλεῖα τῆς τέχνης ἐστὶ σφῦρα καὶ ἄκμων καὶ πυράγρα· οὕτω δὴ καὶ ἡμῖν ἐργαλεῖα τῆς τέχνης ἐστὶν ἀποστολικὰ καὶ προφητικὰ βιβλία, καὶ πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι δι' ἐκείνων τὰ σκεύη πάντα, ἅπερ ἂν λάβωσι, διαπλάττουσιν· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς διὰ τούτων τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν χαλκεύομεν, καὶ διεστραμμένην διορθοῦμεν, καὶ παλαιωθεῖσαν ἀνακαινίζομεν. Κἀκεῖνοι μὲν μέχρι τῶν σχημάτων τὴν ἑαυτῶν ἐπιδείκνυνται τέχνην· οὐ γὰρ δὴ τὴν ὕλην τῶν σκευῶν μεταβαλεῖν δύναιντ' ἄν, οὐδὲ τὸν ἄργυρον ποιῆσαι χρυσὸν, ἀλλὰ τοὺς τύπους αὐτῶν μεταῤῥυθμίζουσι μόνον· σὺ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἔχεις τι πλέον ἐκείνων, καὶ ξύλινον σκεῦος λαβὼν δυνήσῃ ποτὲ χρυσοῦν ποιῆσαι. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ Παῦλος, οὕτω λέγων· *Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ οὐκ ἔστι μόνον σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα. Ἐάν τις οὖν ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἐκ τούτων, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν ἡγιασμένον, καὶ εὔχρηστον τῷ δεσπότῃ εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένον.* Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν τῆς κτήσεως τῶν βιβλίων, ἵνα μὴ περὶ τὰ καίρια δεξώμεθα τὴν πληγὴν, μηδὲ χρυσίον κατορύττωμεν, ἀλλὰ βιβλία θησαυρίζωμεν ἑαυτοῖς πνευματικά. Τὸ μὲν γὰρ χρυσίον, ὅταν [739] γένηται πλέον, τότε μάλιστα ἐπιβουλεύει τοῖς κεκτημένοις· τὰ δὲ βιβλία ἀποκείμενα πολλὴν παρέχει τοῖς ἔχουσι τὴν ὠφέλειαν.

Ὥσπερ γὰρ ἔνθα ἂν ᾖ ἀποκείμενα ὅπλα βασιλικὰ, κἂν μηδεὶς ᾖ ὁ κεχρημένος, πολλὴν παρέχει τοῖς ἔνδον οἰκοῦσι τὴν φυλακὴν, οὔτε λῃστῶν, οὔτε τοιχωρύχων, οὔτε ἄλλου τινὸς τῶν κακουργούντων τολμῶντος ἐπιβῆναι τῆς οἰκίας· οὕτως ἔνθα ἂν ᾖ βιβλία πνευματικὰ, πᾶσα ἐκεῖθεν ἐλαύνεται ἐνέργεια διαβολικὴ, καὶ πολλὴ τοῖς ἐνοικοῦσιν ἀρετῆς παράκλησις γίνεται. Καὶ αὐτὴ γὰρ καθ' ἑαυτὴν τῶν βιβλίων ἡ ὄψις ὀκνηροτέρους ἡμᾶς πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἐργάζεται. Κἄν τε γὰρ τολμήσωμέν τι τῶν ἀπηγορευμένων, καὶ ἀκαθάρτους ἑαυτοὺς ἐργασώμεθα, ἐπανιόντες οἴκαδε, καὶ τὰ βιβλία ὁρῶντες, μᾶλλον ἡμῶν καταδικάζομεν τὸ συνειδὸς, καὶ πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν ὀκνηρότεροι γινόμεθα· ἄν τε πάλιν ἐν ἁγιωσύνῃ διατελῶμεν, πλείονα ἐκεῖθεν λαμβάνομεν τὴν ὠφέλειαν [c]. Ἅμα γὰρ ἥψατό τις Εὐαγγελίου, καὶ μετεῤῥύθμισεν ἑαυτοῦ τὴν διάνοιαν εὐθέως, καὶ τῶν βιωτικῶν ἀπέστησε καὶ ἀπὸ τῆς ὄψεως μόνης αὐτῆς. Εἰ δὲ καὶ ἀνάγνωσις προσγένοιτο ἀκριβὴς, καθάπερ ἐν ἱεροῖς ἀδύτοις ἡ ψυχὴ τελουμένη, οὕτως ἐκκαθαίρεται καὶ βελτίων γίνεται, τοῦ Θεοῦ ὁμιλοῦντος αὐτῇ διὰ τῶν γραμμάτων ἐκείνων.

Τί οὖν, ἂν μὴ εἰδῶμεν τὰ ἐγκείμενα; φησί. Μάλιστα μὲν κἂν μὴ εἰδῇς τὰ ἐγκείμενα, ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀναγνώσεως πολὺς ὁ ἁγιασμὸς γίνεται. Ἄλλως δὲ, ἀδύνατον πάντα ἐπ' ἴσης ἀγνοεῖν· διὰ γὰρ τοῦτο ἡ τοῦ Πνεύματος ᾠκονόμησε χάρις τελώνας καὶ ἁλιέας καὶ σκηνοποιοὺς καὶ ποιμένας καὶ αἰπόλους καὶ ἰδιώτας καὶ ἀγραμμάτους ταῦτα συνθεῖναι τὰ βιβλία, ἵνα μηδεὶς τῶν ἰδιωτῶν εἰς ταύτην ἔχῃ καταφεύγειν τὴν πρόφασιν, ἵνα πᾶσιν εὐσύνοπτα ᾖ τὰ λεγόμενα, ἵνα καὶ ὁ χειροτέχνης, καὶ οἰκέτης, καὶ ἡ χήρα γυνὴ, καὶ ὁ πάντων ἀνθρώπων ἀμαθέστατος, κερδάνῃ τε καὶ ὠφεληθῇ παρὰ τῆς ἀκροάσεως. Οὐ γὰρ πρὸς κενοδοξίαν, καθάπερ οἱ ἔξωθεν, ἀλλὰ πρὸς τὴν σωτηρίαν τῶν ἀκουόντων ταῦτα πάντα συνέθηκαν οἱ παρὰ τὴν ἀρχὴν καταξιωθέντες τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος.

γ'. Οἱ μὲν γὰρ ἔξωθεν φιλόσοφοι καὶ ῥήτορες καὶ συγγραφεῖς οὐ τὸ κοινῇ συμφέρον ζητοῦντες, ἀλλ' ὅπως αὐτοὶ θαυμασθεῖεν μόνον σκοποῦντες, εἴ τι καὶ χρήσιμον εἶπον, καὶ τοῦτο, καθάπερ ἐν ζόφῳ τινὶ, τῇ συνήθει ἀσαφείᾳ [d] κατέκρυψαν. Οἱ δὲ ἀπόστολοι καὶ οἱ προφῆται τοὐναντίον ἅπαν ἐποίησαν· σαφῆ γὰρ καὶ δῆλα τὰ παρ' ἑαυτῶν κατέστησαν ἅπασιν, ἅτε κοινοὶ τῆς οἰκουμένης ὄντες διδάσκαλοι, ἵνα ἕκαστος καὶ δι' ἑαυτοῦ μανθάνειν δύνηται ἐκ τῆς ἀναγνώσεως μόνης τὰ λεγόμενα. Καὶ τοῦτο προαναφωνῶν ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ἔσονται πάντες διδακτοὶ Θεοῦ· καὶ*

[a] Alii ταύτης μετέχοντες τῆς.
[b] Alii ἀποδοῖεν. Paulo post quidam mss. οὕτω δὴ καὶ ἡμᾶς.

[c] Alii τὴν ἀσφάλειαν.
[d] Unus ms. ἐν ζόφῳ τῇ συνηθείᾳ ἀσαφείᾳ, Savil. in marg. ἐν ζόφῳ ἡ συνήθης ἀσάφεια. Savil. et Morel. τῇ τῆς συνήθης ἀσαφείᾳ.

Carnis enim concupiscentiæ acries insurgant adversus eos, qui in hominum vivunt frequentia, quos et decora facies, et corporis nitor capit per oculos, et verbum obscœnum per aures ingressum turbat nobis rationem: frequenter et arte modulata mollis cantio animi constantiam labefacit. Sed quid hæc commemoro? Quod his omnibus videtur esse vilius, unguentorum odor alicunde aspirans a mulierculis in fornicibus quæstum meretricium exercentibus, ex simplici occursu comprehendit et abducit captivum.

2. *Magis tentantur qui versantur in civitatibus.*—Adeo multa sunt quæ nostram oppugnant animam, eoque opus habemus divinis remediis, quo simul et jam acceptis vulneribus medeamur, et quæ nondum quidem inflicta sunt, sed post infligentur, prohibeamus, eminus venientia diaboli spicula exstinguentes depellentesque per assiduam divinarum Scripturarum lectionem. Neque enim fieri potest, non potest, inquam, fieri, ut quisquam salutem assequatur, ni assidue versetur in lectione spirituali. Imo præclare revera nobiscum agitur, etiamsi perpetuo hujus medicamenti participes, aliquando salutem consequi possimus. Quod si quotidie vulneremur, medelam vero nullam adipiscamur, quæ fuerit spes salutis? Annon vides fabros ærarios, aurifices, fabros argentarios, denique eos qui quamcumque exercent artem, omnia artis instrumenta habere parata et integra: quamvis compellat fames, quamvis affligat inopia, omnia præoptantes sustinere potius, quam ut ex instrumentis artificii quidpiam vendere velint, atque hinc ali? Itaque multi frequenter potius habuerunt mutuam pecuniam accipere, ut familiam et liberos alerent, quam vel minimum aliquid ex artis instrumentis vendere: idque jure optimo. Norunt enim quod divenditis illis, ars universa ipsis sit inutilis, totumque quæstus fundamentum sublatum: illis autem manentibus, fieri potest ut contractum æs alienum progressu temporis aliquando dissolvant jugiter utentes artificio. Quod si priusquam solverint æs alienum, aliis ea vendant, jam non est unde possint solatium aliquod famis inopiæque excogitare. Hoc sane animo nos quoque præditos esse oportet. Quemadmodum enim illis artis instrumenta sunt, malleus, incus, forceps: sic et nobis artis instrumenta sunt apostolorum ac prophetarum libri omnisque Scriptura divinitus inspirata et utilis (2. *Tim.* 3. 16). Et quemadmodum illi per instrumenta quidquid faciendum susceperint perficiunt: ita sane et nos per hos fabricamur animam nostram, depravatamque corrigimus, et inveteratam renovamus. Atque illi quidem hactenus modo præstant suam artem ut formam addant rebus: neque enim possunt materiam vasorum transmutare, neque ex argento aurum reddere: sed harum rerum figuras componunt dumtaxat. Tu vero non ita, sed amplius quiddam potes: nam ligneum vas acceptum poteris aliquando reddere aureum: cui rei testis est Paulus, in hunc loquens modum: *In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea fictiliaque. Si quis igitur expurgaverit seipsum ab his, erit vas in honorem sanctificatum, et utile Domino ad omne opus bonum præparatum* (2. *Tim.* 2. 20. 21). Itaque ne negligamus nobis parare libros, ne circa vitalia vulnus accipiamus: nec aurum defodiamus, sed nobis ipsis recondamus thesaurum librorum spiritalium. Aurum quidem cum maxime crescit, tum maxime insidiatur possidentibus: libri vero repositi multam adferunt habentibus utilitatem.

Sacrorum librorum laus. — Quemadmodum enim arma regalia reposita, etiamsi nemo illis usus sit, tamen iis, qui habitant in ædibus ubi reposita sunt, multam præbent custodiam ac tutamen, dum neque latrones, neque parietum perfossores, neque alius quispiam sceleratorum audet eam aggredi domum: sic ubicumque fuerint libri spiritales, illinc omnis expellitur vis diabolica, multaque inhabitantibus accedit virtutis consolatio: quandoquidem ipse etiam per se librorum aspectus segniores nos reddit ad peccandum. Sive enim quidpiam ausi fuerimus eorum, quæ prohibita sunt, nosque ipsos reddiderimus pollutos, reversos domum, ac libros intuentes acrius nos condemnat conscientia, reddimurque lentiores ad eadem repetenda. Rursum sive in sanctimonia perstiterimus, majorem inde utilitatem accipimus. Nam simul atque tetigit aliquis Evangelium, mox composuit suam ipsius mentem, et a rebus mundanis abduxit, idque ex ipso solo aspectu. Quod si accesserit diligens lectio, non aliter quam in sacris adytis, rebus divinis initiata anima, sic repurgatur, meliorque redditur, Deo cum ipsa per illas Scripturas colloquente.

Lectio Scripturæ etiam non intellectæ utilis. — Quid igitur, inquiunt, si non intelligamus ea quæ continentur libris? Maxime quidem etiamsi non intelligas illic recondita, tamen ex ipsa lectione multa nascitur sanctimonia. Quamquam fieri non potest ut omnia ex æquo ignores: propterea siquidem Spiritus gratia dispensavit ac providit, ut publicani, piscatores, tabernaculorum opifices, pastores et caprarii, idiotæ, illiterati, hos libros componerent, et ne quis idiotarum ad hanc difficultatis confugere posset excusationem, ut omnibus facilia conspectu essent ea quæ dicuntur, ut et opifex, et famulus, et vidua mulier, et omnium hominum indoctissimus ex audita lectione aliquid lucri utilitatisque reportaret. Non enim ad inanem gloriam, quemadmodum Ethnici, sed ad audientium salutem hæc omnia composuerunt ii, quos ab initio Deus dignatus est gratia Spiritus.

3. Siquidem ii qui sunt a Christo alieni philosophi, dicendi, artifices, rhetores, ac librorum scriptores, non quod in commune conducit quærentes, sed illud spectantes ut ipsi sint in admiratione, etiamsi quid utile dixerint, hoc quoque quemadmodum in caligine quadam, consueta sibi occultarunt obscuritate. Apostoli vero ac prophetæ omnia contra fecerunt: manifesta claraque, quæ prodiderunt, exposuerunt omnibus, veluti communes orbis doctores, ut per se quisque discere possit ea quæ dicuntur e sola lectione. Hoc ante prænuntians propheta dicebat: *Erunt omnes*

docti a Deo, et non dicet quisque proximo suo, Nosce Deum, quoniam omnes noscent me a minimo ipsorum usque ad maximum eorum (*Jer.* 31. 34. *et Joan.* 6. 45). Et Paulus inquit: *Et ego, fratres, veni ad vos, non per excellentiam sermonis aut sapientiæ, nuntians vobis mysterium Dei* (1. *Cor.* 2. 1). Et iterum: *Sermo meus et prædicatio non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus ac virtute* (*Id. v.* 4). Et rursum: *Loquimur enim sapientiam*, inquit, *non sæculi hujus, neque principum hujus sæculi, qui corrumpuntur* (*Ib. v.* 6). Cui enim non sunt manifesta quæcumque in Evangelio scripta sunt (*Matth.* 5. 4. *sqq.*)? Quis autem audiens beatos esse mites, beatos misericordes, beatos mundo corde, cæteraque hujusmodi, egebit præceptore, ut aliquid eorum dicat quæ dicuntur? Verum signa, miracula, historiæ, non cuivis nota manifestaque sunt? Prætextus iste est et causatio, pigritiæque velamentum.

Lectio iterata aperit obscura. — Non intelligis quæ insunt: quomodo possis aliquando intelligere, qui ne leviter quidem inspicere velis? Sume librum in manus, lege historiam omnem, et quæ nota sunt memoria tenens, ea quæ obscura sunt parumque manifesta, frequenter percurre. Quod si non poteris assiduitate lectionis invenire quod dicitur, accede ad sapientiorem, vade ad doctorem, communica de iis quæ scripta sunt, declara vehemens studium. Et si viderit te Deus tantam animi alacritatem adhibere, non despiciet tuam vigilantiam ac sollicitudinem. Verum etiam si nullus homo te docuerit quod quæris, ipse sine dubio reserabit. Memento eunuchi reginæ Æthiopum, qui cum esset homo barbarus, innumerisque distentus sollicitudinibus, et undiquaque circumseptus negotiis, nec intelligeret quæ legebat, legebat tamen in curru sedens. Quod si in via tantam præstitit diligentiam, cogita qualis fuerit domi versans: si tempore profectionis non sustinuit absque lectione manere, multo minus domi sedens: si nihil intelligens legebat, nec destitit a lectione, multo minus postquam didicerat. Nam ut scias, quod non intellexerit quæ legebat, audi quid dicit Philippus: *Num intelligis quæ legis* (*Act.* 8. 30)? Atque ille his auditis non pudefactus est, nec erubuit, sed inscitiam suam confessus est aitque: *Quinam possim, nisi quis mihi ostenderit* (*Ib. v.* 31)? Cum nondum haberet qui viam commonstraret, tamen legebat, eoque cito consequutus est ductorem. Novit propensam illius animam Deus, studium amplexus est, misit illi doctorem illico. Verum non adest Philippus: sed Spiritus qui moverat Philippum adest. Ne neglexerimus nostram salutem, dilectissimi: hæc omnia *Scripta sunt propter nos ad correctionem nostri, in quos fines sæculorum devenerunt* (1. *Cor.* 10. 11).

Ignoratio Scripturæ hæreses parit. — Magna adversus peccatum munitio est Scripturarum lectio: magnum præcipitium, profundum barathrum Scripturarum ignoratio, magna salutis perditio nihil scire ex divinis legibus: ea res et hæreses peperit, ea vitam corruptam invexit, hoc sursum deorsum miscuit omnia. Nam fieri non potest, non potest, inquam, fieri, ut quis sine fructu discedat, qui assidua attentaque lectione fruatur. Ecce una parabola, quam multiplicem nobis attulit utilitatem? quomodo animam nostram meliorem reddidit? Nam complures, sat scio, sunt, qui ex his sermonibus copiosam utilitatem ferentes abierunt. Quod si qui sunt, qui non perinde magnum fructum reportarunt, attamen eo die quo nobis audiendis vacarunt, omnino meliores fuerunt. Non autem exiguum est vel istud, unum diem in peccatorum contritione transigere, et ad cælestem philosophiam respicere, animæque permittere, ut vel paulisper a mundanis respiret curis. Etenim si id singulis collectis fecerimus nec defecerimus, assiduitas audiendi magnum quoddam præclarumque bonum nobis pariet.

4. Agite igitur, et ea quæ sequuntur in parabola vobis persolvamus. Quæ sunt autem quæ sequuntur? Cum dixisset dives, *Mitte Lazarum, ut instillet summo digito, ac refrigeret linguam meam* (*Luc.* 16. 24): auscultemus quid dicat Abraham, *Fili, memento quod recepisti tu bona in vita tua, et Lazarus similiter mala, et nunc iste solatium accipit, tu vero cruciaris. Super omnia autem hæc chaos magnum confirmatum est inter nos et vos, ut qui volunt istinc transire ad nos, non possint, neque qui hinc istuc transire* (*Ib. v.* 25. 26). Gravia sunt quæ dicuntur, plurimumque nobis offundunt dolorem. Hoc ipse novi: sed quemadmodum mordent conscientiam, ita non parum afferunt utilitatis animis eorum qui mordentur. Etenim si hæc nobis illic dicerentur, quemadmodum dicta sunt diviti, revera plorandum esset, dolendum ac lugendum, quod nos pœnitentiæ tempus defecisset. Cæterum quoniam hic agentes hæc audimus, ubi et resipiscere licet, et commissa diluere, denique multam parare fiduciam, atque ex alienis malis concepto timore mutari, agamus gratias clementi Deo, qui per aliorum supplicia nostram expergefacit segnitiem, nobisque dormitantibus somnum excutit. Siquidem ideo hæc ante dicta sunt, ne talia patiamur. Etenim si voluisset punire Deus, non ista prædixisset: verum quoniam noluit nos adigere ad supplicium, idcirco prædicit ut prædictione castigati, vitemus rerum experimenta.

Malis quoque datur pro benefactis merces aliqua. — At cujus tandem gratia non dixit, cepisti bona tua, sed *recepisti?* Meministis enim, sat scio, me dicere hinc nobis mare considerationum magnum et immensum aperiri. Nam hæc vox, *recepisti*, debiti cujusdam significationem habet, eo quod recipiat aliquis, quæ debebantur. Proinde si dives iste scelestus ac scelerosus et inhumanus fuit, quamobrem non dicit illi, cepisti, sed, *recepisti bona tua*, quasi jure illi competierint, quasique deberentur? Quid igitur hinc discimus? Quod etiamsi qui sint scelerosi, ad extremam improbitatis lineam devecti, tamen frequenter unum aliquod, duove aut tria benefacta sunt operati. Quod autem hæc non loquar e conjecturis, hinc perspicuum est. Quid enim fuit illo iniquitatis judice sceleratius, quid inhumanius, quid magis impium? Is neque

οὐ μὴ εἴπῃ ἕκαστος τῷ πλησίον αὐτοῦ, Γνῶθι τὸν Κύριον, ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν. Καὶ ὁ Παῦλός φησι· *Κἀγὼ, ἀδελφοὶ, ἦλθον πρὸς ὑμᾶς, οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ μυστήριον* [740] *τοῦ Θεοῦ.* Καὶ πάλιν· *Ὁ λόγος μου καὶ τὸ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθοῖς* [a] *ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνεύματος καὶ δυνάμεως.* Καὶ πάλιν· *Λαλοῦμεν γὰρ σοφίαν,* φησὶν, *οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων.* Τίνι γὰρ οὐκ ἔστι δῆλα τὰ τῶν Εὐαγγελίων ἅπαντα; τίς δὲ ἀκούων, ὅτι μακάριοι οἱ πραεῖς, μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, καὶ ὅσα τοιαῦτα, διδασκάλου δεήσεται, ὥς τι μαθεῖν τῶν λεγομένων [b]; Ἀλλὰ τὰ τῶν σημείων καὶ θαυμάτων καὶ ἱστοριῶν οὐχὶ καὶ τῷ τυχόντι γνώριμα καὶ σαφῆ; Σκῆψις ταῦτα καὶ πρόφασις καὶ νωθείας παρακαλύμματα.

Οὐ νοεῖς τὰ ἐγκείμενα; πῶς γὰρ δυνήσῃ νοῆσαί ποτε, μηδὲ ἁπλῶς ἐγκύψαι βουλόμενος; Λάβε μετὰ χεῖρας τὸ βιβλίον· ἀνάγνωθι τὴν ἱστορίαν ἅπασαν, καὶ τὰ γνώριμα κατασχὼν, τὰ ἄδηλα καὶ τὰ ἀσαφῆ πολλάκις ἔπελθε· κἂν μὴ δυνηθῇς τῇ συνεχείᾳ τῆς ἀναγνώσεως εὑρεῖν τὸ λεγόμενον, βάδισον πρὸς τὸν σοφώτερον, ἐλθὲ πρὸς τὸν διδάσκαλον, ἀνακοίνωσαι περὶ τῶν εἰρημένων, πολλὴν ἐπίδειξαι τὴν σπουδήν· κἂν ἴδῃ σε ὁ Θεὸς τοσαύτῃ κεχρημένον τῇ προθυμίᾳ, οὐ περιόψεταί σου τὴν ἀγρυπνίαν καὶ τὴν φροντίδα, ἀλλὰ κἂν ἄνθρωπος μὴ διδάξῃ τὸ ζητούμενον, αὐτὸς ἀποκαλύψει πάντως. Ἀναμνήσθητι τοῦ εὐνούχου τῆς βασιλίδος Αἰθιόπων, ὃς ἄνθρωπος βάρβαρος ὢν, καὶ μυρίαις συνεχόμενος φροντίσι, καὶ πανταχόθεν πολλοῖς περικυκλούμενος πράγμασιν, οὐκ εἰδὼς ἅπερ ἀνεγίνωσκεν, ὅμως ἀνεγίνωσκεν ἐπὶ τοῦ ὀχήματος καθήμενος. Εἰ δὲ ἐν ὁδῷ τοσαύτην σπουδὴν ἐπεδείκνυτο, ἐννόησον τίς ἦν οἴκοι διατρίβων· εἰ τὸν καιρὸν τῆς ὁδοιπορίας οὐκ ἠνείχετο χωρὶς ἀναγνώσεως μένειν, πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ οἰκίᾳ καθήμενος· εἰ μηδὲν εἰδὼς ὧν ἀνεγίνωσκεν, οὐκ ἀφίστατο τῆς ἀναγνώσεως, πολλῷ μᾶλλον μετὰ τὸ μαθεῖν. Ὅτι γὰρ ἅπερ ἀνεγίνωσκεν οὐκ ᾔδει, ἄκουσον τί φησιν αὐτῷ ὁ Φίλιππος· *Ἆρά γε γινώσκεις ἃ ἀναγινώσκεις;* Κἀκεῖνος ταῦτα ἀκούσας οὐκ ἠρυθρίασεν οὐδὲ ᾐσχύνθη, ἀλλ' ὡμολόγησε τὴν ἄγνοιαν, καί φησι· *Πῶς γὰρ ἂν δυναίμην, ἐὰν μή τις ὁδηγήσῃ με;* Ἐπεὶ οὖν, οὐδέπω τὸν ὁδηγοῦντα ἔχων, οὕτως ἀνεγίνωσκε, διὰ τοῦτο ταχέως ἐπελάβετο τοῦ χειραγωγοῦντος. Εἶδεν αὐτοῦ τὴν προθυμίαν ὁ Θεὸς, ἀπεδέξατο τὴν σπουδὴν, καὶ ἔπεμψεν αὐτῷ διδάσκαλον εὐθέως. Ἀλλὰ οὐ πάρεστιν ὁ Φίλιππος νῦν; Ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ κινῆσαν τὸν Φίλιππον πάρεστι. Μὴ καταφρονῶμεν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, ἀγαπητοί· Ταῦτα *πάντα ἐγράφη δι' ἡμᾶς πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησε.*

Μεγάλη ἀσφάλεια πρὸς τὸ μὴ ἁμαρτάνειν τῶν Γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις, μέγας κρημνὸς καὶ βάραθρον βαθὺ τῶν Γραφῶν ἡ ἄγνοια, μεγάλη προδοσία σωτηρίας τὸ μηδὲν ἀπὸ τῶν θείων εἰδέναι νόμων· τοῦτο καὶ αἱρέσεις ἔτεκε, τοῦτο καὶ βίον διεφθαρμένον εἰσήγαγε, τοῦτο τὰ ἄνω κάτω πεποίηκεν. Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον ἄκαρπον ἀναχωρῆσαι τινα συνεχῶς ἀναγνώσεως ἀπολαύοντα μετὰ ἐπιστασίας. Ἰδοὺ γοῦν μία παραβολὴ πόσα ἡμᾶς ὠφέλησε; πῶς ἡμῶν βελτίω τὴν ψυχὴν εἰργάσατο; Πολλοὶ μὲν γὰρ, εὖ οἶδ' ὅτι, διαρκῆ τὴν ὠφέλειαν ἐκ τῆς ἀκροάσεως λαβόντες ἀπῆλθον· εἰ δὲ εἰσί [741] τινες, οἳ μὴ τοσοῦτον ἐκαρπώσαντο, ἀλλ' ὅμως τὴν γοῦν ἡμέραν αὐτὴν, καθ' ἣν ἤκουσαν, βελτίους ἐγένοντο πάντως. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τὸ ἡμέραν μίαν ἐν ἁμαρτημάτων κατανύξει διαγαγεῖν, καὶ διαβλέψαι πρὸς τὴν ἄνω φιλοσοφίαν, καὶ παρασχεῖν τῇ ψυχῇ μικρὸν γοῦν ἀπὸ τῶν βιωτικῶν ἀναπνεῦσαι φροντίδων. Ἂν δὲ καθ' ἑκάστην τοῦτο ποιῶμεν σύναξιν, καὶ μὴ διαλιμπάνωμεν, ἡ συνέχεια τῆς ἀκροάσεως ἐργάσεταί τι μέγα καὶ γενναῖον ἐν ἡμῖν ἀγαθόν.

δʹ. Φέρε οὖν καὶ τὰ ἑξῆς πάλιν ἀποδῶμεν ὑμῖν τῆς παραβολῆς. Τίνα δέ ἐστι τὰ ἑξῆς; Εἰπόντος τοῦ πλουσίου, *Πέμψον Λάζαρον, ἵνα ἐπιστάξῃ τῷ ἄκρῳ τοῦ δακτύλου αὐτοῦ, καὶ καταψύξῃ τὴν μου γλῶτταν,* ἀκούσωμεν τί φησιν Ἀβραάμ· *Τέκνον, μνήσθητι, ὅτι ἀπέλαβες σὺ τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακά· καὶ νῦν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι. Καὶ ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις χάσμα μέγα μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ ὑμῶν ἐστήρικται, ὅπως οἱ θέλοντες ἐκεῖθεν διαβῆναι πρὸς ἡμᾶς, μὴ δύνωνται, μήτε οἱ ἐντεῦθεν ἐκεῖ διαπερῶσι.* Φορτικὰ τὰ εἰρημένα, καὶ πολλὴν ἡμῶν κατέχεε τὴν ὀδύνην. Οἶδα κἀγώ· ἀλλ' ὅσον δάκνει τὸ συνειδὸς, τοσοῦτον καὶ ὠφελεῖ τὴν διάνοιαν τῶν δακνομένων. Εἰ μὲν γὰρ ἐκεῖ ταῦτα ἐλέγετο ἡμῖν, καθάπερ τῷ πλουσίῳ, ὄντως θρηνεῖν ἔδει καὶ ὀδύρεσθαι καὶ πενθεῖν, ὅτι μετανοίας καιρὸς οὐκ ἔτι ἡμῖν ὑπελέλειπτο· ἐπειδὴ δὲ ἐνταῦθα ὄντες ταῦτα ἀκούομεν, ὅπου καὶ ἀνανῆψαι δυνατὸν, καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονίψασθαι καὶ πολλὴν κτήσασθαι τὴν παῤῥησίαν, καὶ ἐκ τῶν ἑτέροις συμβάντων κακῶν φοβηθέντας μεταβαλέσθαι, εὐχαριστῶμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, τῷ διὰ τῆς ἑτέρων κολάσεως τὴν ἡμετέραν διεγείροντι νωθείαν, καὶ ἀφυπνίζοντι καθεύδοντας ἡμᾶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ταῦτα προείρηται, ἵνα μὴ ταῦτα πάθωμεν. Εἰ γὰρ ἐβούλετο κολάσαι, οὐκ ἂν ταῦτα προεῖπεν· ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλεται ἐμβαλεῖν εἰς τιμωρίαν, διὰ τοῦτο προλέγει τὴν τιμωρίαν, ἵνα τῇ προῤῥήσει σωφρονισθέντες τὴν διὰ τῶν πραγμάτων ἐκφύγωμεν πεῖραν.

Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, Ἔλαβες τὰ ἀγαθά σου, ἀλλ', *Ἀπέλαβες;* Μέμνησθε γὰρ εὖ οἶδ' ὅτι ἐντεῦθεν ἔφην πέλαγος ἀχανὲς καὶ μέγα νοημάτων ἡμῖν ἀνοίγεσθαι· τὸ γὰρ, *Ἀπέλαβες*, ὀφειλήν τινα ἐνδεικνυμένου καὶ δηλοῦντός ἐστιν· ἀπολαμβάνει γάρ τις τὰ ὀφειλόμενα. Εἰ τοίνυν μιαρὸς, καὶ παμμίαρος, καὶ ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος οὗτος ὁ πλούσιος ἦν, τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν αὐτῷ, Ἔλαβες *τὰ ἀγαθά σου*, ἀλλ', *Ἀπέλαβες*, ὡς χρεωστούμενα καὶ ὀφειλόμενα; Τί οὖν ἐντεῦθεν μανθάνομεν; Ὅτι κἂν μιαροί τινες ὦσι καὶ εἰς ἔσχατον κακίας ἐληλακότες, πολλάκις ἕν τι καὶ δύο καὶ τρία εἰργάσαντο ἀγαθά. Καὶ ὅτι οὐ στοχαζόμενος ταῦτα νῦν λέγω, δῆλον ἐκεῖθεν. Τί γὰρ τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας ἐκείνου μιαρώτερον γέγονε; τί δὲ ἀπανθρωπότερον; τί δὲ ἀσεβέστερον; Οὗτος οὔτε τὸν Θεὸν ἐφοβεῖτο, οὔτε

[a] Sic rescripsimus, pro πειθανοῖς, e Savil. et Bibl. Edit.
[b] Alii ὥστε μαθεῖν τὸ λεγόμενον.

ἀνθρώπους ᾐσχύνετο· ἀλλ' ὅμως τοσαύτῃ πονηρίᾳ συζῶν, εἰργάσατό τι καλὸν, τὴν συνεχῶς ἐνοχλοῦσαν αὐτῷ ἐλεήσας χήραν, καὶ ἐπινεύσας τῇ χάριτι, καὶ δοὺς τὴν αἴτησιν, καὶ [742] ἐπεξελθὼν τοῖς ἀδικοῦσιν αὐτήν. Οὕτω συμβαίνει τινὰ ἀκόλαστον μὲν εἶναι, ἐλεήμονα δὲ πολλάκις· ἢ ἀπάνθρωπον μὲν, σώφρονα δέ· εἰ δὲ καὶ ἀκόλαστος καὶ ὠμὸς εἴη, ἀλλ' ὅμως ἕν τι κατὰ τὸν βίον πολλάκις ἔπραξεν ἀγαθόν. Τὸ αὐτὸ δὴ πάλιν καὶ ἐπὶ τῶν [a] χρηστῶν ὑποπτεύειν χρή. Καθάπερ γὰρ οἱ φαυλότατοι ἐργάζονταί τι πολλάκις χρηστὸν, οὕτω καὶ οἱ σπουδαῖοι καὶ ἐνάρετοι διαμαρτάνουσί τι πολλάκις. *Τίς γὰρ καυχήσεται*, φησὶν, *ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν, ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτίας*;

Ἐπεὶ οὖν εἰκὸς ἦν καὶ τὸν πλούσιον, εἰ καὶ πρὸς ἔσχατον ἐληλάκει πονηρίας, ἐργάσασθαί τι ἀγαθὸν, καὶ τὸν Λάζαρον, εἰ καὶ πρὸς ἄκρον ἀφίκετο ἀρετῆς [b], ἡμαρτηκέναι τι μικρὸν, ὅρα πῶς ἀμφότερα ταῦτα ᾐνίξατο ὁ πατριάρχης, εἰπὼν, ὅτι *Καὶ σὺ ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ ὁ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακά*. Ὃ δὲ λέγει τοῦτό ἐστιν· Εἴ τι καὶ σὺ ἀγαθὸν εἰργάσω, καὶ ὠφείλετό σοι τούτου ὁ μισθὸς, πάντα ταῦτα ἐν ἐκείνῳ τῷ κόσμῳ ἀπέλαβες, τρυφῶν, πλουτῶν, εὐημερίας ἀπολαύων καὶ εὐπραγίας πολλῆς· καὶ οὗτος εἴ τι κακὸν εἰργάσατο, πάντα ἀπέλαβεν ἐν πενίᾳ καὶ λιμῷ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ταλαιπωρούμενος κακοῖς· καὶ γυμνὸς ἑκάτερος ὑμῶν ἐνταῦθα ἀφῖκται, ἐκεῖνος μὲν ἁμαρτημάτων, σὺ δὲ δικαιοσύνης κατορθωμάτων. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος καθαρὰν ἔχει τὴν παράκλησιν, καὶ σὺ ἀπαραμύθητον ὑπομένεις τὴν τιμωρίαν. Ὅταν γὰρ μικρὰ καὶ εὐτελῆ τὰ κατορθώματα ἡμῶν ᾖ, καὶ πολὺς καὶ ἄφατος ὁ τῶν ἁμαρτημάτων ὄγκος, εἶτα ἐνταῦθα εὐπραγίας ἀπολαύσωμεν, καὶ μηδὲν πάθωμεν δεινὸν, καὶ αὐτῆς τῶν ἀγαθῶν τῆς ἀμοιβῆς ἔρημοι καὶ γυμνοὶ πάντως ἀπελευσόμεθα, πάντα [c] ἐνταῦθα ἀπολαβόντες· ὥσπερ οὖν ὅταν μεγάλα μὲν ᾖ τὰ κατορθώματα καὶ πολλὰ, μικρὰ δὲ καὶ εὐτελῆ τὰ ἁμαρτήματα, εἶτα πάθωμέν τι δεινὸν, καὶ αὐτὰ τὰ μικρὰ ἐνταῦθα ἀποθέμενοι, καθαρὰν καὶ ἀπηρτισμένην ἐκεῖ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀπολαμβάνομεν ἀντίδοσιν. Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ ζῶντα μὲν ἐν πονηρίᾳ, μηδὲν δὲ ἐνταῦθα πάσχοντα δεινὸν, μὴ μακαρίσῃς, ἀλλὰ δάκρυσον καὶ θρήνησον, ὡς πάντα ἐκεῖ τὰ δεινὰ ὑποστησόμενον· καθάπερ οὖν καὶ ὁ πλούσιος οὗτος. Πάλιν ὅταν ἴδῃς τινὰ ἀρετῆς ἐπιμελούμενον, καὶ μυρίους ὑπομένοντα πειρασμοὺς, μακάρισον, ζήλωσον, ὡς καὶ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῷ πάντων ἐνταῦθα διαλυομένων, καὶ πολλῶν τῆς ὑπομονῆς ἑτοιμαζομένων ἐκεῖ τῶν μισθῶν· ὥσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου τούτου γέγονε.

ε'. Τῶν γὰρ ἀνθρώπων οἱ μὲν ἐνταῦθα τιμωροῦνται μόνον, οἱ δὲ ἐνταῦθα μὲν οὐδὲν πάσχουσι δεινὸν, πᾶσαν δὲ ἐκεῖ τὴν τιμωρίαν ἀπολαμβάνουσιν, οἱ δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολάζονται. Τίνας οὖν ἐκ τῶν τριῶν μακαρίζετε τούτων; Πρώτους μὲν εὖ οἶδ' ὅτι τοὺς ἐνταῦθα κολαζομένους καὶ ἀποτιθεμένους τὰ ἁμαρτήματα. Δευτέρους δὲ μετ' ἐκείνους τίνας; Ὑμεῖς μὲν ἴσως τοὺς οὐδὲν ἐνταῦθα πάσχοντας, ἀλλ' ἐκεῖ [743] πᾶσαν ὑπομένοντας τὴν τιμωρίαν· ἐγὼ δὲ οὐ τούτους, ἀλλὰ τοὺς καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολαζομένους. Ὁ μὲν γὰρ ἐνταῦθα τιμωρίαν δοὺς, κουφοτέρας αἰσθήσεται τῆς ἐκεῖ κολάσεως· ὁ δὲ πᾶσαν ἀναγκαζόμενος ἐκεῖ τὴν κόλασιν ὑπομεῖναι, ἀπαραίτητον ἕξει τὴν δίκην· καθάπερ καὶ οὗτος ὁ πλούσιος ἐνταῦθα μηδὲν διαλυσάμενος τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, οὕτω χαλεπῶς ἐκολάζετο, ὡς μηδὲ σταγόνος μικρᾶς δυνηθῆναι ἐπιτυχεῖν. Καὶ τούτων δὲ αὐτῶν τῶν ἁμαρτανόντων μὲν, μηδὲν δὲ ἐνταῦθα πασχόντων δεινὸν, πολλῷ μᾶλλον ἐκείνους ταλανίζω τοὺς μετὰ τοῦ μὴ τιμωρεῖσθαι ἐνταῦθα καὶ τρυφῆς καὶ ἀδείας ἀπολαύοντας. Ὥσπερ γὰρ τὸ μὴ δοῦναι δίκην ἐνταῦθα τῶν ἁμαρτημάτων χαλεπωτέραν ἐκεῖ ποιεῖ τὴν τιμωρίαν· οὕτω δὴ τὸ πολλῆς ἀνέσεως ἀπολαύειν τοὺς ἁμαρτάνοντας καὶ τρυφῆς καὶ εὐπορίας, ἐφόδιον αὐτοῖς καὶ ὑπόθεσις κολάσεως καὶ τιμωρίας ἐκεῖ γίνεται μείζονος. Ὅταν γὰρ ἁμαρτάνοντες τιμώμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ [d], αὐτὸ τοῦτο ἡμᾶς μάλιστα εἰς τὸ πῦρ μειζόνως ἐμβαλεῖν δυνήσεται.

Εἰ γὰρ μακροθυμίας τις ἀπολαύων μόνον, ἂν εἰς δέον αὐτῇ μὴ χρήσηται, χαλεπωτέραν ἕξει τὴν τιμωρίαν· ὅταν μετὰ τῆς μακροθυμίας καὶ τιμὰς ἔχῃ μεγίστας, εἶτα ἐπιμένῃ τῇ πονηρίᾳ, τίς αὐτὸν ἐξελεῖται τῆς κολάσεως ἐκείνης; Ὅτι γὰρ οἱ μακροθυμίας ἐνταῦθα ἀπολαύοντες συνάγουσιν ἑαυτοῖς ὁλόκληρον ἐκεῖ τὸ κακὸν, ἐὰν μὴ μετανοήσωμεν, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Λογίζῃ δὲ τοῦτο, ὦ ἄνθρωπε, ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκφεύξῃ τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ; Ἢ τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς, ἀγνοῶν ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἄγει; Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ*. Ὅταν οὖν ἴδωμέν τινας πλουτοῦντας, τρυφῶντας, μύρων ὄζοντας, ἐν μέθῃ διημερεύοντας, ἐν δυναστείᾳ ὄντας καὶ δόξῃ πολλῇ καὶ πολλῇ τῇ φαντασίᾳ καὶ περιφανείᾳ, καὶ ἁμαρτάνοντας, καὶ μηδὲν πάσχοντας δεινὸν, δι' αὐτὸ τοῦτο αὐτοὺς μάλιστα δακρύωμεν καὶ θρηνῶμεν, ὅτι ἁμαρτάνοντες οὐ κολάζονται. Ὥσπερ γὰρ εἴ τινα εἶδες [e] ὑδέρῳ ἢ σπληνὶ κατεχόμενον, ἢ σηπεδόνα τινὰ ἔχοντα καὶ ἕλκη μυρία πάντοθεν, εἶτα ἐπὶ πᾶσι τούτοις μεθύοντα, τρυφῶντα, καὶ τὸ νόσημα ἐπιτείνοντα, οὐ μόνον οὐ θαυμάζεις, οὐδὲ μακαρίζεις διὰ τὴν τρυφὴν, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα ταλανίζεις αὐτόν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς λογίζου. Ὅταν ἴδῃς ἄνθρωπον πονηρίᾳ συζῶντα, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντα τῆς εὐημερίας, καὶ οὐδὲν πάσχοντα δεινὸν, διὰ τοῦτο μᾶλλον θρήνησον, ὅτι νοσήματι κατεχόμενος καὶ σηπεδόνι χαλεπωτάτῃ, τὴν ἀῤῥωστίαν ἐπιτείνει, διὰ τῆς τρυφῆς καὶ τῆς ἀνέσεως χείρων γινόμενος. Οὐ γὰρ ἡ κόλασις κακὸν, ἀλλ' ἡ ἁμαρτία κακόν. Αὕτη μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ διΐστησιν, ἐκείνη δὲ συνάγει ἡμᾶς πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ καταλύει [f] τὴν ὀργήν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Παρακαλεῖτε, παρακαλεῖτε τὸν λαόν μου, ἱερεῖς, λαλήσατε ἐπὶ τὴν καρδίαν Ἱερουσαλὴμ, ὅτι ἐδέξατο ἐκ χειρὸς Κυρίου διπλᾶ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῆς*. Καὶ πάλιν· *Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν· πάντα γὰρ ἀπέδωκας ἡμῖν*. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι οἱ μὲν ἐνταῦθα, οἱ δὲ [744] ἐκεῖ κολάζονται, οἱ δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ, ἀκούσατε

[a] Alii καὶ περὶ τῶν.
[b] Alii εἰ καὶ ἄκραν ἀρετὴν ἐπεδείξατο.
[c] Alii πάντα, alii πάντων.

[d] Alii παρὰ τοῦ Θεοῦ.
[e] Alii ἴδοις.
[f] Sic Savil. et mss. Morel. vero κωλύει.

Deum metuebat, neque homines reverebatur (*Luc.* 18. 2-5), attamen cum tam improbis esset moribus, fecit boni quiddam, miseratus viduam ipsi frequenter negotium facessentem, annuens postulanti officium, præstansque quod petebatur, cohibitis qui illam afficiebant injuria. Ita frequenter accidit ut aliquis vitæ sit intemperantis, et tamen sit misericors: aut ut quis sit inhumanus, pudicus tamen. Quod si intemperans fuerit et idem crudelis, tamen unum aliquod aliud bonum opus fecit in vita. Rursus hoc idem arbitrandum est de bonis. Quemadmodum enim qui pessimi sunt, faciunt frequenter boni quiddam: sic et boni virtuteque præditi sæpenumero peccant. *Quis enim*, inquit, *gloriabitur se castum habere cor, aut quis confidet se purum esse a peccato* (*Prov.* 20. 9)?

Boni non carent peccatis. — Quoniam igitur verisimile est divitem illum, licet ad extremum malitiæ provectum, aliquid fecisse boni: contra Lazarum tametsi summa virtute præstitisset, aliquid tamen leve deliquisse: vide quomodo declaravit utrumque patriarcha, dicens: *Recepisti bona tua in vita tua, et Lazarus similiter mala.* Et tu, inquit, etiam si quid boni fecisti, si qua merces tibi debebatur, hæc omnia in illo mundo recepisti, deliciis fruens, divitiis affluens, rebus prosperis utens, multoque rerum successu gaudens. Et hic si quid mali fecit; omnia recepit, cum fame, inopia, extremis malis affligeretur. Itaque vestrum uterque nudus huc pervenit, ille peccatis, tu justitia: quamobrem et hic merum habet solatium, tu inconsolabilem sustines cruciatum. Etenim cum exigua sunt leviaque benefacta nobis, ingens autem et immensum peccatorum onus: deinde hic prosperitate fruimur, neque quidquam patimur acerbi, prorsus nudi destitutique benefactorum præmiis hinc discedimus, ut qui hic receperimus omnia. Similiterque cum multa magnaque fuerunt nobis benefacta, sed exigua paucaque delicta, et post hæc patimur aliquid acerbi: hic depositis levioribus illis delictis puram illic et perfectam bonorum operum remunerationem accipimus. Ubi quem igitur videris, improbam agentem vitam, nec quidquam hic acerbi patientem: ne putaris illum beatum, sed defle potius ac deplora, velut illic omnia tristia perpessurum, quemadmodum dives ille. Rursus ubi quem videris virtutis studiosum, et eumdem innumeris affligi molestiis, beatum existima, felicem judica: ut qui et hic omnia sua peccata diluerit, et illic multam habeat paratam patientiæ mercedem, quemadmodum huic evenit Lazaro.

5. Nam ex hominibus alii quidem hic dumtaxat puniuntur, alii rursus nihil hic tale patiuntur, sed omnem vindictam illic recipiunt: alii vero tum hic tum illic puniuntur. Horum igitur trium, quos tandem judicatis beatos? Non dubito, quin primos illos qui hic puniuntur, atque ita peccata deponunt. Verum post illos quos proximo felicitatis loco ponitis? Vos fortassis eos, qui nihil hic triste patiuntur, sed illic omnem luunt pœnam: at ego non istos, sed hos potius, qui hic simul et illic puniuntur. Nam hic qui pœnas dederit, sentiet illic pœnam leviorem: qui vero cogetur illic totam pœnam sustinere, inevitabilem vindictam: quemadmodum dives hic, qui nullam peccatorum partem abluit, adeo severe punitus est, ut ne minimam quidem guttam impetraverit. Verum iis quoque, qui hic cum peccant, nihil tamen grave patiuntur, illos longe infeliciores judico, qui cum hic non puniantur, simul tamen deliciis ac securitate fruuntur. Quemadmodum enim hic non dare pœnas pro commissis, illic cruciatum reddit atrociorem: ita dum peccant, voluptati, deliciis, multæque rerum affluentiæ indulgere, majoris pœnæ viaticum illis ac materiam illic colligit. Nam cum peccantes nos Deus afficit honoribus, ea res potissimum nos in gravius incendium injicere poterit.

Impietas felix periculosissima. — Etenim si quis Dei lenitate fruatur tantum, nec ea ad id quod oportuit utatur, atrocius supplicium sibi parat. Ubi præter Dei lenitatem etiam honoribus potitur maximis, nihilo secius tamen persistit in nequitia: quis eum eripiet ab illo supplicio? Etenim ut intelligas, quod qui Dei lenitatem hic experiuntur, malum universum illic sibi coacervant, ni resipuerint, audi quid dicat Paulus: *Existimas autem, o homo, qui condemnas eos qui talia faciunt, et facis eadem, quod tu effugies judicium Dei? An divitias bonitatis illius ac patientiæ, lenitatisque contemnis, ignorans quod bonitas Dei ad pœnitentiam te invitat? Sed juxta duritiem tuam, et cor impœnitens, recondis tibi ipsi iram in die iræ ac revelationis et justi judicii Dei* (*Rom.* 2. 3. 5). Ergo cum viderimus aliquos opibus affluentes, deliciis fruentes, unguenta olentes, in temulentia totos dies traducentes, in magistratu et honore, in multa pompa et claritudine, peccantes, neque quidquam triste patientes, hac ipsa de causa maxime defleamus ac deploremus illos, quod dum peccant non puniuntur. Ut enim si quem videris hydropi aut vitio splenis obnoxium, aut tabo quopiam marcescentem, innumeris undique plenum ulceribus, nihilo secius tamen cum his omnibus, temulentiæ ac deliciis indulgentem, reddere morbum acriorem, adeo non miraris aut beatum judicas eum ob delicias, ut ob hoc ipsum etiam maxime miserum existimes: similiter et de anima cogitato. Ubi videris hominem perverse viventem, multaque fruentem prosperitate, neque triste quidquam patientem, ob hoc ipsum magis deplora, quod cum morbo gravissimoque tabo sit obnoxius, tamen deterior sit, morbum deliciis vitaque dissoluta exasperans. Non enim puniri, sed peccare malum est. Nam hoc quidem a Deo separat, illud vero nos ad Deum recolligit, iramque dissolvit. Unde hoc liquet? Audi prophetam dicentem: *Consolamini, consolamini populum meum sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem, quoniam accepit de manu Domini duplicia peccata sua* (*Isai.* 40. 1. 2). Ac rursus: *Domine, pacem da nobis: nam omnia reddidisti nobis* (*Id.* 26. 12). Ut autem intelligatis alios hic, alios illic puniri, alios tum hic tum illic, audite quid dicit Paulus, reprehendens eos qui indigne communicabant mysteriis. Cum eni

dixisset, *Qui edit ac bibit indigne corpus et sanguinem Domini, reus erit corporis et sanguinis Christi* (1. *Cor.* 11. 27), subjecit illico : *Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Etenim si nos ipsos dijudicaremus, non utique judicaremur. Nunc autem cum judicamur, a Domino corripimur, ne cum mundo condemnemur* (*Ib. v.* 30-32). Vides quomodo hic inflicta pœna nos liberat a pœna quæ illic est? Et de eo qui stuprum commiserat, inquit : *Tradite ejusmodi hominem satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi* (1. *Cor.* 5. 5). Quin et ex ipso Lazaro hoc perspicuum est, quod etiam si quid mali commiserat, hic abluerit, itaque illuc purus abierit. Idem vero et ex illo paralytico manifestum est, qui triginta octo annos laborans infirmitate, per morbum diuturnum peccata deposuit. Cæterum ut scias illum ob peccata sic afflictum fuisse, audi quid dicit Christus : *Ecce sanus factus es; ne posthac pecces, ne quid contingat tibi deterius* (*Joan.* 5. 14). Ex his igitur clarum est, esse quosdam qui hic puniuntur, ac peccata deponunt.

6. *Quidam et in hoc et in altero sæculo puniuntur.* — Quod autem aliqui tum hic, tum illic puniantur, si minus pro peccatorum magnitudine hic luerint pœnas, audi quid de Sodomitis dicat Christus : etenim cum dixisset, *Quicumque non receperit vos, etiam pulverem pedum vestrorum in eos excutite* (*Luc.* 9. 5), subjunxit : *Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ, quam civitati illi* (*Id.* 10. 12). Quod autem dixit *tolerabilius*, hunc habet sensum, quod illi tum quoque, tametsi levius, forent puniendi, quandoquidem in hac vita dederunt pœnas. Porro nonnullos esse qui hic quidem nihil molesti patiuntur, sed illic totam exspectant ultionem, declaravit nobis hic dives, inevitabilem illic perferens cruciatum, ac ne minimum quidem refrigerii consequens, eo quod illic ei tota vindicta fuerit reservata. Quemadmodum igitur in iis qui peccant, ii qui nihil hic acerbi patiuntur, illic majorem sustinent cruciatum : sic inter eos qui recte faciunt, qui multa patiuntur in hac vita molesta, illic multo potientur honore. Et quemadmodum si e duobus peccatoribus unus hic puniatur, alter non puniatur, beatior est ille punitus eo qui punitus non est : sic sane inter duos justos, si alter hic plus, alter minus pertulerit afflictionum, beatior erit ille qui plus sustinuerit, quando unicuique reddet juxta opera sua (*Matth.* 16. 27).

Aut hic aut in futuro patiendum. — Quid igitur? Non est quispiam, inquies, qui et hic et illic requie fruatur? Istud impossibile est, o homo, atque ex eorum numero quæ frustra speres. Fieri enim non potest, non potest inquam, ut qui hic in socordia securitateque vixerit, qui in deliciis omnibus assidue dies consumpserit, qui temere neglecteque transegerit ætatem, illic honorem consequatur. Nam etsi paupertas ei non sit molesta, cupiditas tamen molesta est, atque huic obnoxius est : nec hinc mediocris labor. Quod si morbus non infestat, sed inflammat ira, ne is quidem mediocris dolor vincere iracundiam : etsi afflictiones non irruperint, tamen cogitationes malæ indesinenter insurgunt. Non est autem vulgaris negotii refrenare absurdam cupiditatem, cohibere sitim inanis gloriæ, coercere fastum, a deliciis temperare, in aspera degere disciplina. Nam qui ista non fecerit, fieri non potest ut umquam salvus fiat. Ut autem intelligas viventes in deliciis, non fieri salvos, audi quid de muliere vidua dicit Paulus : *Quæ vero in deliciis vivit, vivens mortua est* (1. *Tim.* 5. 6). Quod si de muliere hoc dictum est, multo magis de viro dicendum, propterea non posse fieri ut homo qui talem vivit vitam, adipiscatur cælos. Hoc ipsum et Christus declaravit hunc in modum loquens : *Angusta et arcta est via, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam* (*Matth.* 7. 14).

Via Domini quomodo aspera et non aspera. — Quomodo igitur, dixerit aliquis, dictum est illud, *Jugum meum suave est, et onus meum leve* (*Matth.* 11. 30)? Nam si angusta est via et aspera, quomodo rursum eam levem facilemque vocat? Illud quidem dictum est propter naturam afflictionum, hoc vero propter spontaneam voluntatem adeuntium. Nam fieri potest ut quod natura est intolerabile, sit leve, si cum alacritate animi suscipiamus : quemadmodum et apostoli flagris cæsi reversi sunt gaudentes, quod digni essent habiti pro nomine Domini ignominia affici (*Act.* 5. 41). Quamquam natura cruciatuum afflictionem doloremque solet gignere, verum animus promptus eorum, qui flagellabantur, rerum naturam vicit. Proinde et Paulus dicit, *Omnes qui volunt pie vivere in Christo Jesu persequutionem patientur* (2. *Tim.* 3. 12). Et si homo non persequatur, diabolus tamen oppugnat. Unde multa nobis opus est philosophia, multa fortitudine, ut in precibus vigilemus, nec umquam dormitemus, ne res alienas concupiscamus : ut quæ adsunt, in egenos distribuamus, ut omnibus deliciis vale dicamus, ac nuntium remittamus, tum iis quæ sunt in vestibus, tum iis quæ sunt in mensa, ut avaritiam fugiamus, ut ebrietatem, ut maledicentiam vitemus, ut linguæ temperemus, neque vociferemur incomposite, (*Omnis enim amarulentia, commotio, et iracundia, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis* [*Ephes.* 4. 31]). Ne obscena loquamur, ne dictis urbanis delectemur. Non est mediocris laboris in his perfectam præstare custodiam. Atque ut intelligas quanta res sit philosophari, quamque non habeat relaxationem, audi quid dicit Paulus : *Castigo corpus meum, et in servitutem redigo* (1. *Cor.* 9. 27) : hoc dicens aperuit, quanta sit violentia, quantusque labor, quem oportet sustinere eos, qui volunt corpus reddere in omnibus subjectum ac tractabile. Quin et Christus discipulis ait : *In mundo pressuram habebitis, sed confidite, ego vici mundum* (*Joan.* 16. 33). Hæc, inquit, afflictio requiem vobis conciliabit. Certaminum est arena præsens vita : porro in certaminibus nemo potest frui requie qui coronandus sit. Itaque qui velit coronari, asperam ac laboriosam vitam suscipiat, ut postquam hic brevem laborem sustinuerit, illic perpetuis honoribus fruatur.

7. Quot singulis diebus accidunt molestiæ? Qualis autem est animi, non indignari, non moleste ferre,

ὁ Παῦλος κατηγορῶν τῶν ἀναξίως κοινωτοῖς μυστηρίοις· εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ὁ ἐσθίων ων τὸ σῶμα καὶ αἷμα ἀναξίως τοῦ Κυρίου ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ*, ἐπήγαγεν εὐθέως· *Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόῦν δὲ κρινόμενοι ὑπὸ τοῦ Κυρίου, παια, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.* ὥς ἡ ἐνταῦθα κόλασις ἐξαρπάζει τῆς ἐκεῖ ; ἡμᾶς; Καὶ περὶ τοῦ πεπορνευκότος δέ φη*δοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον κὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Καὶ ἀπὸ τοῦ δὲ τοῦτο δῆλον, ὅτι εἴ τι κακὸν ἐποίησεν, τοῦτο ἀπονιψάμενος, οὕτως ἀπῆλθεν ἐκεῖ καὶ ἀπὸ τοῦ παραλελυμένου δὲ τοῦτό ἐστι ; τριάκοντα καὶ ὀκτὼ ἔτη ἔχων ἐν τῇ ἀσθει τοῦ μήκους τῆς ἀῤῥωστίας καὶ τὰ ἁμαρἀπέθετο. Ὅτι δὲ ἐξ ἁμαρτημάτων οὕτω ἄκουσον τί φησιν ὁ Χριστός· *Ἴδε, ὑγιὴς μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι* Ὅτι μὲν οὖν τινες ἐνταῦθα κολάζονται, μαρτήματα ἀποτίθενται, δῆλον ἐκ τούτων. τι δέ τινες καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κολάζονται, τὴν ἀξίαν τοῦ μεγέθους τῶν ἁμαρτημάτων ἀπολάβωσι τιμωρίαν, ἄκουσον περὶ τῶν Σοτί φησιν ὁ Χριστός· εἰπὼν γὰρ, ὅτι *Ὃς ἂν ηται ὑμᾶς, ἀποτινάξετε τὸν κονιορτὸν ῶν ὑμῶν*, ἐπήγαγε λέγων· *Ἀνεκτότερον ἢ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥας ἐν ἡμέρᾳ κριτῇ πόλει ἐκείνῃ.* Τῷ γὰρ εἰπεῖν *ἀνεκτότε*ῖτο ἐδήλωσεν, ὅτι κἀκεῖνοι κολασθήσονται φότερον δὲ, ἐπειδὴ καὶ ἐνταῦθα ἔδωκαν δίι δέ εἰσί τινες οἱ ἐνταῦθα μὲν οὐδὲν πάσχονν, ἐκεῖ δὲ πᾶσαν ὑπομένοντες τιμωρίαν, ἡμῖν ὁ πλούσιος οὗτος, ἀπαραίτητον ἐκεῖ ὑπομένων, καὶ μηδὲ μικρᾶς ἀπολαύων παραὰ τὸ πᾶσαν ἐκεῖ τηρηθῆναι αὐτῷ τὴν τιὭσπερ οὖν ἐπὶ τῶν ἁμαρτανόντων οἱ μηδὲν ; ἐνταῦθα δεινὸν, μείζονα ὑφίστανται τὴν τιἐκεῖ, οὕτως ἐπὶ τῶν κατορθούντων οἱ πολλὰ ; ἐνταῦθα δεινὰ, πολλῆς ἀπολαύσονται τιμῆς ὶ καθάπερ ἁμαρτωλῶν ὄντων δύο, ἂν ὁ μὲν κολασθῇ, ὁ δὲ μὴ κολασθῇ, μακαριώτερός κολασθεὶς τοῦ μὴ κολασθέντος· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ὄντων δύο, ἂν ὁ μὲν πλείους, ὁ δὲ ὑπομείνῃ τὰς θλίψεις, μακαριώτερος ὁ τὰς ὑπομένων ἐστὶν, ἐπειδὴ ἑκάστῳ ἀποδώσει ἔργα αὐτοῦ.

; οὐκ ἔστι τις καὶ ἐνταῦθα, φησὶ, καὶ ἐκεῖ ἀπολαύων; Ἀμήχανον τοῦτό ἐστιν, ἄνθρωτῶν ἀδυνάτων ἕν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὸν ῥαθυμίας καὶ ἀδείας ἀπολαύοντα, καὶ τρυτυνεχῶς ἐν πᾶσι, καὶ τὸν εἰκῇ καὶ ἁπλῶς ίον, τιμῆς ἀπολαῦσαι ἐκεῖ. Κἂν γὰρ πενία ῃ, ἀλλ' ἐπιθυμία ἐνοχλεῖ, καὶ διὰ ταύτης ι, καὶ οὐ μικρὸς ἐν τούτῳ ὁ πόνος· κἂν νόσος εάζῃ, ἀλλὰ θυμὸς ἐκκαίει, καὶ οὐχ ἡ τυχοῦ[745] περιγενέσθαι ὀργῆς· κἂν πειρασμοὶ εχθῶσιν, ἀλλὰ λογισμοὶ πονηροὶ συνεχῶς ἐπαι. Οὐκ ἔστι δὲ τὸ τυχὸν χαλινῶσαι ἐπιθυμον, παῦσαι κενοδοξίαν, καταστεῖλαι ἀπόρυφῆς ἀποστῆναι, ἐν σκληραγωγίᾳ διάγειν· τὸν γὰρ μὴ ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ποιοῦντα ἀμήχανον σωθῆναί ποτε. Καὶ ὅτι οἱ τρυφῶντες οὐ σώζονται, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος περὶ γυναικὸς χήρας· *Ἡ δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκεν.* Εἰ δὲ περὶ γυναικὸς τοῦτο εἴρηται, πολλῷ μᾶλλον περὶ ἀνδρός. Καὶ ὅτι οὐκ ἔστι τινὰ ἄνετον ζῶντα βίον ἐπιτυχεῖν τῶν οὐρανῶν, καὶ ὁ Χριστὸς τοῦτο αὐτὸ δῆλον ἐποίησεν, οὕτως εἰπών· *Στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν.*

Πῶς οὖν λέγει, φησὶν, *Ὁ ζυγός μου χρηστὸς ἐστι, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν;* Εἰ γὰρ στενὴ ἡ ὁδὸς καὶ τεθλιμμένη, πῶς πάλιν αὐτὴν ἐλαφρὰν καὶ κούφην καλεῖ; Τὸ μὲν διὰ τὴν φύσιν τῶν πειρασμῶν, τὸ δὲ διὰ τὴν προαίρεσιν τῶν μετιόντων. Ἔστι γάρ τι καὶ τὸ ἀφόρητον τῇ φύσει γενέσθαι κοῦφον, ὅταν μετὰ προθυμίας αὐτὸ δεχώμεθα· ὥσπερ οὖν καὶ οἱ ἀπόστολοι μαστιγωθέντες ὑπέστρεφον χαίροντες ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἀτιμασθῆναι· καίτοι ἡ φύσις τῶν βασάνων θλῖψιν εἴωθεν ἐμποιεῖν καὶ ὀδύνην, ἀλλ' ἡ προαίρεσις τῶν μαστιγωθέντων καὶ τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων ἐνίκησε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλός φησι· *Πάντες δὲ οἱ θέλοντες ζῆν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ διωχθήσονται.* Ὥστε κἂν ἄνθρωπος μὴ διώκῃ, ἀλλ' ὁ διάβολος πολεμεῖ· καὶ πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς φιλοσοφίας καὶ μεγάλης τῆς καρτερίας, ἵνα ἐν ταῖς εὐχαῖς νήφωμεν καὶ ἀγρυπνῶμεν, ἵνα τῶν ἀλλοτρίων μὴ ἐπιθυμῶμεν, ἵνα τὰ ὄντα πρὸς τοὺς δεομένους διανεμώμεθα, ἵνα πάσῃ τρυφῇ στένειν καὶ οἰμώζειν εἴπωμεν, καὶ τῇ διὰ τῶν ἱματίων, καὶ τῇ διὰ τῆς τραπέζης, ἵνα πλεονεξίαν φύγωμεν, ἵνα μέθην, ἵνα λοιδορίαν, ἵνα γλώττης κρατῶμεν, ἵνα μηδὲ βοῶμεν ἀτάκτως (*Πᾶσα γὰρ πικρία καὶ θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ κραυγὴ καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν*), ἵνα μὴ αἰσχρολογῶμεν, ἵνα μὴ ἀστεῖα λέγωμεν. Οὐ μικρὸς δὲ πόνος οὗτος, ἀκριβῆ τὴν τούτων παρατήρησιν ἐπιδείκνυσθαι. Καὶ ἵνα μάθῃς πόσον ἐστὶ τὸ φιλοσοφεῖν, καὶ ὡς οὐκ ἔχει τὸ πρᾶγμα ἄνεσιν, ἄκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ*· τοῦτο γὰρ εἰπὼν, ᾐνίξατο τὴν βίαν καὶ τὸν πολὺν πόνον, ὃν ὑπομένειν ἀνάγκη τοὺς βουλομένους ἐν ἅπασιν εὐήνιον κατασκευάζειν τὸ σῶμα. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγεν· *Ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε· ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον.* Αὕτη, φησὶν, ἡ θλῖψις ἄνεσιν ὑμῖν προξενεῖ· σκάμμα ἐστὶν ὁ παρὼν βίος· ἐν δὲ τῷ σκάμματι καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσιν οὐκ ἂν δύναιτ' ἀπολαύειν ἀνέσεως ὁ στεφανοῦσθαι μέλλων. Ὥστε εἴ τις βούλοιτο στεφανωθῆναι, τὸν σκληρὸν καὶ ἐπίπονον αἱρείσθω βίον, ἵνα βραχὺν ἐνταῦθα πονήσας χρόνον, διηνεκοῦς ἀπολαύσῃ [a] τιμῆς ἐκεῖ.

[746] ζ'. Πόσαι προσπίπτουσι καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀθυμίαι; ἡλίκης δὲ ἐστι ψυχῆς μὴ ἀποδυσπετῆσαι,

[a] Alii πονήσαντες χρόνον διηνεκοῦς ἀπολαύσητε, Savil. in marg. ἀπολαύσωνται.

μηδὲ δυσχερᾶναι, ἀλλὰ εὐχαριστῆσαι, δοξάσαι, προσκυνῆσαι τὸν συγχωροῦντα τοὺς πειρασμοὺς τούτους ἐπενεχθῆναι; πόσα ἀδόκητα, πόσαι στενοχωρίαι; Καὶ δεῖ θλίβειν τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, καὶ μὴ συγχωρεῖν τῇ γλώττῃ φθέγγεσθαί τι τῶν ἀτόπων· καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Ἰὼβ μυρία παθὼν ἔμενεν εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ.

Εἰσὶ δέ τινες οἳ, ἐὰν προσπταίσωσιν ἔν τινι, ἢ παρά τινος λοιδορηθῶσιν, ἢ ἀῤῥωστίᾳ περιπέσωσιν, ἢ ποδαλγίᾳ, ἢ κεφαλαλγίᾳ, ἢ ἄλλῳ τινὶ τοιούτων νοσήματι, βλασφημοῦσιν εὐθέως· καὶ τὸν μὲν πόνον ὑφίστανται τοῦ νοσήματος, τοῦ κέρδους δὲ ἀποστεροῦνται. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε, τὸν εὐεργέτην καὶ Σωτῆρα καὶ προστάτην καὶ κηδεμόνα βλασφημῶν; ἢ οὐκ αἰσθάνῃ κατὰ κρημνοῦ φερόμενος, καὶ εἰς βάραθρον σαυτὸν ἐμβάλλων ἀπωλείας ἐσχάτης; μὴ γὰρ, ἐὰν βλασφημήσῃς, κουφότερον τὸ πάθος ποιεῖς; ἐπιτείνεις μὲν οὖν αὐτὸ, καὶ χαλεπωτέραν ἐργάζῃ τὴν ὀδύνην. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ διάβολος μυρία ἐπάγει δεινὰ, ἵνα εἰς ἐκεῖνό σε καταγάγῃ τὸ βάραθρον· κἂν μὲν ἴδῃ βλασφημοῦντα, ῥᾳδίως αὔξει τὴν ἀλγηδόνα καὶ μείζονα ποιεῖ, ἵνα κεντούμενος ἀποδυσπετήσῃς πάλιν· ἂν δὲ ἴδῃ σε γενναίως φέροντα, καὶ ὅσῳ τὸ πάθος ἐπιτείνεται, τοσούτῳ μᾶλλον εὐχαριστοῦντα τῷ Θεῷ, ἀφίσταται εὐθέως, ὡς εἰκῆ καὶ μάτην προσεδρεύων λοιπόν. Καὶ καθάπερ κύων τραπέζῃ παρεστὼς, ἂν μὲν ἴδῃ τὸν ἐσθίοντα ἄνθρωπον συνεχῶς αὐτῷ ῥίπτοντα τῶν ἐπὶ τῆς τραπέζης τι κειμένων, μένει διηνεκῶς· ἂν δὲ ἅπαξ καὶ δεύτερον παραστὰς μηδὲν ἀπέλθῃ λαβὼν, ἀφίσταται λοιπὸν, ἅτε εἰκῆ προσεδρεύων καὶ μάτην· οὕτω καὶ ὁ διάβολος συνεχῶς κέχηνε πρὸς ἡμᾶς· ἂν μὲν ῥίψῃς αὐτῷ, καθάπερ κυνὶ, ῥῆμα βλάσφημον, δεξάμενος πάλιν ἐπιθήσεται· ἂν δὲ μείνῃς εὐχαριστῶν, ἀπέπνιξας αὐτὸν τῷ λιμῷ, καὶ ταχέως ἀπήγαγες, καὶ ἀποπηδῆσαι ἐποίησας. Ἀλλ' οὐ δύνασαι σιγᾷν ὑπὸ τῆς ὀδύνης κεντούμενος. Οὐδὲ ἐγὼ κωλύω σε φθέγγεσθαι, ἀλλ' ἀντὶ τῆς βλασφημίας εὐχαριστίαν, ἀντὶ τῆς ἀποδυσπετήσεως εὐφημίαν. Ἐξομολόγησαι τῷ Δεσπότῃ, βόα μεγάλα εὐχόμενος, βόα μεγάλα δοξάζων τὸν Θεόν· οὕτω σοι καὶ τὸ πάθος ἐπικουφίζεται, τοῦ διαβόλου μὲν ἀφισταμένου διὰ τῆς εὐχαριστίας, τῆς τοῦ Θεοῦ δὲ βοηθείας παραγινομένης. Ἂν μὲν γὰρ βλασφημήσῃς, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν ἀπεκρούσω, καὶ σφοδρότερον εἰργάσω κατὰ σαυτοῦ τὸν διάβολον, καὶ μᾶλλον σαυτὸν ἐνέπληξας ταῖς ἀλγηδόσιν· ἂν δὲ εὐχαριστήσῃς, τάς τε ἐπιβουλὰς ἀπεκρούσω τὰς τοῦ πονηροῦ δαίμονος, καὶ τὴν τοῦ κηδεμόνος Θεοῦ θεραπείαν ἐπεσπάσω πρὸς σεαυτόν.

Ἀλλ' ὑπὸ τῆς συνηθείας ὁρμᾷ πολλάκις ἡ γλῶττα τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο φθέγξασθαι ῥῆμα. Ἀλλ' ἐπειδὰν ὁρμήσῃ, πρὶν ἢ τὸ ῥῆμα ἐξενεγκεῖν, κατάδακε τοῖς ὀδοῦσιν αὐτὴν πάντοθεν σφοδρῶς. Βέλτιον αὐτὴν αἷμα ῥέειν νῦν, ἢ τότε σταγόνος ἐπιθυμοῦσαν μὴ δυνηθῆναι τῆς παραμυθίας ταύτης τυχεῖν· βέλτιον αὐτὴν πρόσκαιρον ὑπομεῖναι πόνον, ἢ διηνεκοῦς κολάσεως ὑποστῆναι τὴν τιμωρίαν τότε, καθάπερ καὶ [747] ἡ τοῦ πλουσίου τότε γλῶττα [a] φλεγομένη παραμυθίας ἔτυχεν οὐδεμιᾶς. Τοὺς ἐχθρούς σου προσέταξεν ὁ Θεὸς φιλεῖν· σὺ δὲ τὸν φιλοῦντά σε ἀποστρέφῃ Θεόν; τοὺς ἐπηρεάζοντας εὐφημεῖν, τοὺς λοιδοροῦντας εὐλογεῖν· σὺ δὲ τὸν εὐεργέτην καὶ προστάτην λέγεις κακῶς μηδὲν ἠδικημένος; Μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο λῦσαι τὸν πειρασμόν; ἀλλὰ συνεχώρησεν, ἵνα γένῃ δοκιμώτερος. Ἀλλ' ἰδοὺ, φησὶ, καταπίπτω καὶ ἀπόλλυμαι. Οὐ παρὰ τὴν τοῦ πειρασμοῦ φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ῥᾳθυμίαν τὴν σήν. Τί γὰρ εὐκολώτερον, εἰπέ μοι, βλασφημία ἢ εὐχαριστία; οὐχὶ τὸ μὲν καὶ τοὺς ἀκούοντας ἐχθρούς σοι καὶ πολεμίους καθίστησι, καὶ εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλλει, μετὰ ταῦτα καὶ πολλὴν ἐργάζεται τὴν ὀδύνην· τὸ δὲ μυρίους σοι φέρει φιλοσοφίας στεφάνους, καὶ μυρία παρὰ πάντων θαύματα, καὶ μεγάλας παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰς ἀμοιβάς; Τί τοίνυν τὸ ὠφελοῦν καὶ εὔκολον καὶ ἡδὺ ἀφεὶς, τὸ βλάπτον καὶ λυποῦν καὶ κατατῆκον ἀντ' ἐκείνου διώκεις; Ἄλλως δὲ, εἰ ἡ τοῦ πειρασμοῦ καὶ τῆς πενίας θλῖψις αἰτία τῶν βλασφημιῶν ἐγίνετο, πάντας ἔδει τοὺς ἐν πενίᾳ βλασφημεῖν· νυνὶ δὲ τῶν ἐν πενίᾳ ζώντων ἐσχάτῃ πολλοὶ διηνεκῶς εὐχαριστοῦσιν, ἕτεροι δὲ, ἀπολαύοντες πλούτου καὶ τρυφῆς, οὐ διαλιμπάνουσι βλασφημοῦντες· οὕτως οὐχ ἡ τῶν πραγμάτων φύσις, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἡ ἡμετέρα καὶ τοῦτο κἀκεῖνο ἐργάζεται.

Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ταύτην ἀνέγνωμεν τὴν παραβολὴν, ἵνα μάθῃς ὅτι τὸν μὲν ῥᾳθυμοῦντα οὐδὲ ὁ πλοῦτος ὀνίνησι, τὸν προσέχοντα δὲ οὐδὲ ἡ πενία καταβλάψαι δύναται. Καὶ τί λέγω, πενία; κἂν ἅπαντα ὁμοῦ συνέλθῃ τὰ ἐν ἀνθρώποις κακὰ, τὴν τοῦ φιλοθέου καὶ φιλοσόφου ψυχὴν οὐδέποτε ἐλέγξει, οὐδ' ἀποστῆναι πείσει τῆς ἀρετῆς (καὶ τούτων μάρτυς ὁ Λάζαρος)· ὥσπερ οὖν τὸν χαῦνον καὶ διαλελυμένον οὐ πλοῦτος, οὐχ ὑγίεια, οὐ διηνεκὴς εὐημερία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ὠφελῆσαι δυνήσεταί ποτε.

η'. Μὴ τοίνυν λέγωμεν ὅτι πενία καὶ νόσος καὶ κινδύνων ἐπαγωγαὶ βλασφημεῖν ἀναγκάζουσιν. Οὐ πενία, ἀλλὰ ἄνοια· οὐ νόσος, ἀλλὰ καταφρόνησις· οὐ κινδύνων ἐπαγωγαὶ, ἀλλ' εὐλαβείας ἐρημία, καὶ εἰς βλασφημίαν καὶ εἰς πᾶσαν ἄγει κακίαν τοὺς μὴ προσέχοντας.

Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, οἱ μὲν ἐνταῦθα κολάζονται, οἱ δὲ ἐκεῖ, καὶ οὐκ ἐνταῦθα πάντες; Τίνος ἕνεκεν; ὅτι εἰ τοῦτο ἦν, πάντες ἂν ἀπωλόμεθα· πάντες γὰρ ἐσμὲν ἐν ἐπιτιμίοις. Πάλιν εἰ μηδεὶς ἐνταῦθα ἐκολάζετο, ῥᾳθυμότεροι οἱ πλείους ἐγένοντο, καὶ πολλοὶ ἂν εἶπον μὴ εἶναι πρόνοιαν. Εἰ γὰρ νῦν ὁρῶντες τῶν πονηρῶν πολλοὺς κολαζομένους, πολλὰ τοιαῦτα βλασφημοῦσιν, εἰ μηδὲ τοῦτο ἦν, τί οὐκ ἂν εἶπον; ποῦ δὲ οὐκ ἂν ἦλθον κακίας; Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τοὺς μὲν ἐνταῦθα κολάζει, τοὺς δὲ οὐ κολάζει· κολάζει μὲν γάρ τινας, τὴν κακίαν αὐτῶν ἐκκόπτων, καὶ κουφοτέραν τὴν ἐκεῖ ποιῶν τιμωρίαν, ἢ καὶ τέλεον ἀπαλλάττων αὐτοὺς, καὶ τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας σωφρονεστέρους ποιῶν τῇ τούτων τιμωρίᾳ· τοὺς δὲ οὐ κολάζει πάλιν, ἵνα ἂν μὲν προσέχωσιν [748] ἑαυτοῖς, μετανοήσαντες καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν αἰδεσθέντες, καὶ τῆς ἐνταῦθα κολάσεως ἀπαλλαγῶσι καὶ τῆς ἐκεῖ τιμωρίας· ἂν δὲ ἐπιμείνωσιν, μηδὲν

[a] Alii et Savil. in marg. διηνεκῆ καὶ ἀθάνατα τηγανίζεσθαι τότε, καθάπερ ἡ τοῦ πλουσίου γλῶττα.

sed gratias agere, glorificare, adorare eum, qui permittit has tentationes infligi? Quam multa inexspectata, quam multæ angustiæ? Et tamen oportet premere malas cogitationes, neque permittere linguæ ut aliquid sonet absurdi, quemadmodum beatus Job innumera perpessus mala perseveravit gratias agere Deo.

Impatientia blasphemiæ mater. — Sunt autem nonnulli, qui si joco conviciove a quopiam tacti fuerint, aut in adversam valetudinem inciderint, veluti podagram, aut capitis dolorem, aut alium hujus generis morbum, illico blasphemias effundunt : ac molestiam quidem morbi sustinent, cæterum fructu privantur. Quid facis, o homo, in beneficum, in salvatorem, in provisorem, in tui curam agentem, convicia jaciens? Non te sentis in præcipitium abripi, teque ipsum in extremi exitii barathrum dejicere? Num enim si blasphemiam proferas, leviorem reddis morbum? Exacerbas potius illum, ac molestiorem reddis cruciatum. Propter hoc enim diabolus innumeras impingit molestias, ut in illud barathrum te præcipitet. Et si quidem viderit te blasphemias proferentem, protinus auget dolorem ac majorem reddit, quo stimulatus rursus indigne feras : quod si viderit te fortiter perferentem, quoque morbus fuerit acrior, hoc magis agentem gratias Deo : illico desistit, ut qui incassum frustraque pergat insidiari. Et quemadmodum canis assistens mensæ si viderit hominem vescentem subinde aliquid eorum quæ in mensa sunt ipsi projicientem, manet assidue : quod si semel atque iterum sic astitit, ut discesserit nihil adeptus, protinus abstinet veluti qui jam frustra et incassum assistat : itidem et diabolus jugiter nobis inhiat, si quod blasphemum verbum ipsi ceu cani projiciamus, hoc accepto rursus aggreditur : quod si perseveraveris gratias agere, jugulaveris illum fame, celeriterque abegeris et aufugere coegeris. Verum non potes tacere cruciatu stimulatus. Nec ego prohibeo te loqui, sed volo te pro blasphemia loqui gratiarum actionem, pro verbis indignationis verba laudationis. Confitere Domino, clama vehementer, obsecrando : clama vehementer, glorificando : sic tibi et morbus redditur levior, discedente quidem diabolo propter tuam gratiarum actionem, Dei vero auxilio accedente. Nam si blasphemias effuderis, pariter et Dei auxilium submovisti, et diabolum adversus temetipsum reddidisti sæviorem, et teipsum magis involvisti doloribus. Sin gratias egeris, et insidias propulisti mali dæmonis, et Dei pro te solliciti medelam tibi conciliasti.

Lingua cohibenda. — Verum ex consuetudine frequenter impetu rapitur lingua, ut perversum illud verbum sonet. Verum cum huc rapietur, priusquam verbum effuderit, commorde illam undique dentibus acriter. Præstat illam nunc fluere sanguine, quam tunc concupiscere guttam, nec impetrare posse tale refrigerium : præstat illam temporarium ferre dolorem, quam tunc perenniter et immortalibus malis cruciari, quemadmodum divitis illius lingua ardore æstuans nullum impetravit refrigerium. Deus præcepit ut inimicos tuos diligas, tu vero Deum te amantem aversaris? Deus jussit ut conviciis insectantibus, benigne loquaris, maledicentibus benedicas (*Luc.* 6. 27. 28) : tu vero illi benefacienti et tui curam agenti maledicis, cum nulla in re læsus sis? Annon potuit solvere tentationem? Potuit, sed permisit, ut fias probatior. Verum ecce, inquis, collabor interim ac pereo. Non propter afflictionis naturam peris, sed propter tuam socordiam. Dic mihi, utra res est facilior, blasphemia, an gratiarum actio? Nonne illa eos qui audiunt hostes et inimicos tibi reddit, et in ægritudinem animi conjicit : hæc vero innumeras affert philosophiæ coronas, incredibilemque ab omnibus admirationem, denique ingentia a Deo præmia? Cur igitur quod utile est, quod facile, quod jucundum omittens, id quod lædit, quod contristat, quod tabefacit, illius loco sectaris? Quin et alioqui si tentationis ac paupertatis afflictio causa esset blasphemiarum, oporteret omnes qui in paupertate vivunt blasphemos esse. Nunc autem inter eos qui in extrema degunt paupertate, multi jugiter agunt gratias : alii contra, qui opibus ac divitiis affluunt, non cessant evomere blasphemias. Itaque non ipsa rerum natura, sed nostra voluntas et hoc et illud efficit.

Paupertas quos non lædat. — Propter hoc enim et hanc recitavimus parabolam, ut cognosceres quod hominem socordem ne divitiæ quidem juvent, attentum vero ne paupertas quidem lædere possit Quid dico, paupertas? Etiamsi omnia conglomerentur quæ sunt inter homines mala, numquam percellent animum hominis Deum amantis, sapientiæque studiosi, neque persuadebunt, ut a virtute discedat : et horum testis est Lazarus. Quemadmodum e diverso mollem ac dissolutum non divitiæ, non sanitas, non perpetua prosperitas, non aliud quidpiam umquam juvare poterit.

8. Ne igitur dicamus quod paupertas, morbus et periculorum insultus compellant ad blasphemiam. Non paupertas, sed stultitia, non morbus, sed contemptus, non periculorum insultus, sed pietatis desertio, ut ad blasphemiam, ita ad omne malitiæ genus adducit minus attentos.

Cur non omnes hic punit Deus. — Sed quam ob causam, inquiet aliquis, alii quidem hic puniuntur, alii vero illic, ac non potius omnes hic? Quam ob causam? Quoniam si hoc esset, omnes utique periissemus : omnes enim sumus obnoxii pœnis. Rursum si nullus hic puniretur, plures redderentur socordiores, multique dicerent non esse providentiam. Etenim si cum nunc videant multos improbos puniri, multas ejusmodi blasphemias evomunt : si ne hoc quidem esset, quidnam dicerent? ad quod malitiæ genus non raperentur? Has ob res Deus alios quidem hic punit, alios vero non punit. Punit quidem aliquos, excidens illorum vitium, pœnamque illic reddens leviorem, aut etiam in totum liberans illos, et eos qui perverse vivunt castigatiores reddens hac punitione : alios vero rursum non punit, ut si resipiscentes sibi ipsis caverint, ac Dei benignitatem reveriti fuerint, et hic liberentur a pœna et illic a supplicio : sin perstite-

rint, nihilo meliores facti lenitate Dei qui mala nostra diu tolerat, majorem sustineant cruciatum propter insignem ipsorum contemptum. Quod si quis dixerit eos qui puniuntur detrimento affici, (poterant enim alioqui resipiscere) illud respondebimus : si Deus præscisset fore, ut resipiscerent, nequaquam punisset. Etenim si quos videt manere incorrigibiles, omittit, multo magis quos noverat ex ipsius lenitate laturos fructum, passurus erat in præsenti vita, ut consequerentur temporis spatium ad pœnitentiam. Nunc autem eos præripiens, et illis leviorem in futuro sæculo pœnam reddit, et hos castigatiores illorum suppliciis facit. Quam ob rem igitur non idem hoc facit in malis omnibus? Ut ii qui manent, per timorem aliorum suppliciis reddantur castigatiores, prædicentque Dei lenitatem, ejusque humanitatem reveriti, desistant a malitia. Sed nihil horum faciunt, inquit. Non igitur Deus jam in causa est, sed illorum socordia, qui noluerunt tam multis remediis ad propriam uti salutem. Atque ut cognoscas quod ideo hoc fecerit, attende : Miscuit olim sanguinem Galilæorum Pilatus cum sacrificiis, et accedentes hoc ipsum renuntiaverunt Jesu, atque ille dicit, *Quid putatis, quod illi Galilæi soli peccatores fuerunt? Non, dico vobis : nisi pœnitentiam egeritis et vos similiter peribitis* (*Luc.* 13. 2). Rursum alii octodecim obruti sunt ruina cujusdam turris, de his quoque eadem dicit. Nam quod ait, *Quid putatis quod illi peccatores erant soli? non, dico vobis*, declarat quod et viventes iisdem erant obnoxii. Quod autem ait : *Nisi pœnitentiam egeritis, et vos similiter peribitis*, declarat quod et illos permisit hac de causa illa pati, ut viventes ex iis quæ cæteris acciderant terrore concepto, resipiscerent, et regni heredes fierent. Quid igitur? Ut ego, inquit, fiam melior, ille punitur? Non propter hoc, sed propter suum ipsius peccatum punitur. Cæterum illorum interitus attentis ex abundanti fit occasio salutis, dum metu ex iis quæ aliis acciderunt concepto, redduntur probiores. Itidem et domini faciunt : uno sæpe famulo flagellato, reliquos metu reddunt emendatiores. Cum igitur videris aliquos vel in naufragium incidisse, vel ædium ruina oppressos esse, vel incendio periisse, vel a fluviis abreptos esse, aut alio quopiam modo violento vitam finisse : deinde alios, qui eadem cum illis et graviora peccarunt, nihil tale passos, ne conturberis dicens, cur tandem qui eadem peccarunt, non eadem passi sunt? Verum illud reputa, quod Deus illum quidem passus est e medio tolli præfocarique, mitiorem ei præparans in futuro sæculo cruciatum, aut etiam in totum eum liberans : hunc vero nihil tale passus est sustinere, ut alterius supplicio castigatior factus, modestior redderetur : quod si perseveraverit in iisdem, crudelissimam sibi ipsi ex sua socordia coacervat ultionem, nec Deus fuerit causa intolerabilis supplicii. Rursum si videris justum affligi, aut omnia quæ dicta sunt perpetientem, ne consterneris animo. Nam et illi res acerbæ, splendidiores reddunt coronas : et omnino quævis pœna, siquidem peccatoribus infligatur, detrahit aliquid vitiorum ponderi : sin justis infligatur, splendidiorem reddit illis animum, sic ut utrisque maximus ex afflictione fructus eveniat, tantum si grate toleremus: hoc enim est quod quæritur.

9. Propter hoc cum sint ejusmodi exempla innumerabilia, sacrarum Scripturarum historia his repleta est, justos ac injustos malis afflictos nobis exhibens, ut sive justus sis, sive peccator, quoniam habes exempla, feras fortiter. Non solum autem ostendit tibi improbos malis afflictos, verum etiam feliciter agentes, ne illorum felicitate conturberis, nimirum doctus ex iis quæ diviti acciderunt, cujusmodi illos post hanc vitam maneat incendium, nisi vitam eam reliquerint. Non possumus, inquit, et hic et illic requie frui : non possumus, inquam.

Sanctorum veteris Testamenti ærumnæ. — Eoque justi vixerunt hic vitam laboribus obnoxiam. Quid igitur, inquis, Abraham? Et quis tam multa dura perpessus est? Nonne a paterno exsultavit solo? Nonne a suis omnibus divulsus est? Nonne in peregrina regione famem sustinuit? Nonne velut erro quispiam, subinde vertit solum, a Babylone in Mesopotamiam, inde in Palæstinam, rursus illinc in Ægyptum (*Gen.* 12. *et sqq.*)? Quis referre possit bella quæ pro uxore, quæ cum barbaris gessit? quis strages? quis cognatæ familiæ captivitatem? Hujus generis alia sunt innumerabilia. Cum filium suscepisset, nonne quod est omnium maxime intolerabile perpessus est, cum suis ipsius manibus mactare jussus, quem adamabat, eum quem habebat carissimum (*Ibid.* 22)? Quin et ipse immolandus Isaac, nonne omni ex parte semper a finitimis vexabatur, adeo ut et uxore spoliatus fuerit quemadmodum pater, et tanto tempore sine liberis manserit? Quid porro Jacob in patriis ædibus educatus, nonne graviora quam avus perpessus est? Ac ne singulis recensendis prolixiorem reddamus orationem, audi quid de tota vita sua dicat : *Pauci et mali dies mei, nec pertigerunt ad dies patrum meorum* (*Ibid.* 47. 9). Enimvero si quis filium conspiceret in regio throno sedentem, et tanta fruentem gloria annon præteritarum calamitatum oblivisceretur? tamen ille in tantum erat malis maceratus, ut ne in tanta quidem prosperitate potuerit anteactorum malorum oblivisci. Quid autem David? Quam multas sustinuit tragœdias? Annon eadem dicit quæ Jacob, hunc in modum loquens? *Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni : si autem in potentatibus, octoginta anni, et quod amplius illorum labor ac dolor* (*Psal.* 89. 10). Quid vero Jeremias? Nonne diem suæ nativitatis exsecratur, ob malis succedentia mala (*Jer.* 20. 14)? Quid autem Moses ipse? Nonne animum despondens ait, *Occide me, si sic mecum acturus est* (*Num.* 11. 15)? Helias vero, cujus animi sublimitas ad cælum usque pertingebat, qui cælum clausit, annon post multa edita prodigia jugiter lamentatur ita loquens Deo : *Tolle animam meam a me : non sum melior patribus meis* (3. *Reg.* 19. 4)? Sed quorsum attinet ista singulatim persequi? Paulus omnes simul complexus sic dicit : *Circuierunt in*

ἀπὸ τῆς ἀνεξικακίας ὠφελούμενοι τοῦ Θεοῦ, μείζονα ὑποστῶσι τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν ἄγαν αὐτῶν καταφρόνησιν. Εἰ δὲ λέγοι τις τῶν εὖ εἰδότων ὅτι οἱ κολαζόμενοι ἐπηρεάζονται (ἠδύναντο γὰρ μετανοῆσαι), ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι εἰ προῄδει μετανοήσοντας αὐτοὺς ὁ Θεὸς, οὐκ ἂν ἐκόλασεν. Εἰ γὰρ οὓς οἶδεν ἀδιορθώτους μένοντας, ὅμως ἀφίησι, πολλῷ μᾶλλον οὓς ᾔδει κερδανοῦντας ἀπὸ τῆς αὐτοῦ μακροθυμίας εἴασεν ἂν ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ, ὥστε ἀπολαῦσαι τῆς προθεσμίας εἰς μετάνοιαν. Νυνὶ δὲ προαναρπάζων αὐτοὺς, κἀκείνοις κουφοτέραν τὴν ἐκεῖ δίκην καθίστησι, καὶ τούτους σωφρονεστέρους ταῖς ἐκείνων τιμωρίαις κατεργάζεται. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἐπὶ πάντων τοῦτο ποιεῖ τῶν πονηρῶν; Ἵνα τῷ φόβῳ καὶ ταῖς ἑτέρων τιμωρίαις μένοντες σωφρονέστεροι γένωνται, καὶ τὴν μακροθυμίαν ἐπαινέσαντες τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν ἐπιείκειαν αἰδεσθέντες, τῆς πονηρίας ἀποστῶσιν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων ποιοῦσι, φησίν. Ἀλλ' οὐχ ὁ Θεὸς αἴτιος λοιπὸν, ἀλλ' ἡ ἐκείνων ῥᾳθυμία μὴ βουληθέντων τοσούτοις φαρμάκοις εἰς τὴν οἰκείαν ἀποχρήσασθαι σωτηρίαν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ τοῦτο τοῦτο ποιεῖ, πρόσεχε [a]. Ἔμιξέ ποτε τὸ αἷμα τῶν Γαλιλαίων ὁ Πιλᾶτος μετὰ τῶν θυσιῶν, καὶ προσελθόντες τινὲς ἀπήγγειλαν τῷ Χριστῷ αὐτὸ τοῦτο· καὶ λέγει· *Τί δοκεῖτε ὅτι ἐκεῖνοι οἱ Γαλιλαῖοι ἁμαρτωλοὶ μόνοι ἦσαν; Οὐχὶ, λέγω ὑμῖν· ἀλλ', ἐὰν μὴ μετανοήσητε, καὶ ὑμεῖς ὁμοίως ἀπολεῖσθε.* Πάλιν [b] ἕτεροι δέκα καὶ ὀκτὼ κατεχώσθησαν ὑπὸ πύργου τινός· καὶ περὶ ἐκείνων τὰ αὐτὰ εἶπε· τῷ μὲν γὰρ εἰπεῖν, *Τί δοκεῖτε ὅτι ἐκεῖνοι ἁμαρτωλοὶ ἦσαν μόνον; οὐχὶ, λέγω ὑμῖν*· ἔδειξεν ὅτι καὶ οἱ ζῶντες τῶν αὐτῶν ἦσαν ὑπεύθυνοι· τῷ δὲ εἰπεῖν, ὅτι *Ἐὰν μὴ μετανοήσητε, καὶ ὑμεῖς ὡσαύτως ἀπολεῖσθε*, ἔδειξεν ὅτι κἀκείνοις συνεχώρησε διὰ τοῦτο παθεῖν, ἵνα οἱ ζῶντες ἐκ τῶν ἑτέροις συμβάντων φοβηθέντες καὶ μετανοήσαντες, βασιλείας κληρονόμοι γένωνται. Τί οὖν. ἵνα γένωμαι ἐγὼ βελτίων ἐκεῖνος κολάζεται; φησίν; Οὐ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ κολάζεται μὲν διὰ τὴν οἰκείαν ἁμαρτίαν· γίνεται δὲ ἐκ περιουσίας τοῖς προσέχουσι σωτηρίας ὑπόθεσις, τῷ φόβῳ τῶν αὐτῷ συμβάντων σπουδαιοτέρους αὐτοὺς ποιῶν. Οὕτω καὶ δεσπόται ποιοῦσιν· ἕνα πολλάκις μαστιγώσαντες οἰκέτην, τοὺς λοιποὺς σωφρονεστέρους ἐποίησαν τῷ φόβῳ. Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰς ἢ ναυαγίῳ περιπεσόντας, ἢ ὑπὸ οἰκίας καταχωσθέντας, ἢ ὑπὸ ἐμπρησμοῦ παραπολλυμένους, ἢ ὑπὸ ποταμῶν παρασυρέντας, ἢ ἄλλῳ τινὶ τρόπῳ τοιούτῳ βιαίῳ τὴν ζωὴν καταλύσαντας, εἶτα ἑτέρους τὰ αὐτὰ αὐτοῖς ἢ καὶ τὰ χείρονα ἁμαρτάνοντας, καὶ μηδὲν παθόντας τοιοῦτον, μὴ θορυβηθῇς λέγων· Τί δήποτε τὰ αὐτὰ ἁμαρτάνοντες, οὐ τὰ αὐτὰ πεπόνθασιν; ἀλλὰ τοῦτο λογίζου, ὅτι τὸν μὲν εἴασεν ἀναιρεθῆναι καὶ ἀποπνιγῆναι, ἡμερωτέραν αὐτῷ παρασκευάζων [c] τὴν ἐκεῖ τιμωρίαν, ἢ καὶ τέλεον αὐτὸν ἀπαλλάττων· τοῦτον δὲ οὐδὲν ἀφῆκε τοιοῦτον παθεῖν, ἵνα τῇ τούτου τιμωρίᾳ σωφρονισθεὶς, ἐπιεικέστερος γένηται· ἂν δὲ ἐπιμένῃ τοῖς αὐτοῖς, ἀπαραμύθητον ἑαυτῷ παρὰ τοῖς ἑαυτοῦ [749] ῥᾳθυμίας σωρεύσει τὴν τιμωρίαν· καὶ ὁ Θεὸς οὐκ αἴτιος τῆς ἀφορήτου κολάσεως. Πάλιν ἂν ἴδῃς δίκαιον θλιβόμενον, ἢ τὰ προειρημένα ἅπαντα πάσχοντα, μὴ καταπέσῃς· καὶ γὰρ κἀκείνῳ λαμπροτέρους τοὺς στεφάνους ἐργάζεται τὰ δεινά. Καὶ ἁπλῶς πᾶσα κόλασις, ἂν μὲν [d] ἐπὶ ἁμαρτωλῶν γίνηται, ὑποτέμνεται τὸ τῆς ἁμαρτίας φορτίον· ἂν δὲ ἐπὶ δικαίων, φαιδροτέραν αὐτῶν ἐργάζεται τὴν ψυχὴν, καὶ μέγιστον ἑκατέροις τὸ κέρδος ἀπὸ τῆς θλίψεως συμβαίνει, μόνον ἐὰν εὐχαρίστως φέρωμεν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ζητούμενον.

θ'. Διὰ τοῦτο μυρίων τοιούτων παραδειγμάτων τῆς θείας Γραφῆς ἡ ἱστορία [e] ἐμπέπλησται, καὶ δικαίους καὶ πονηροὺς κακῶς πάσχοντας ἡμῖν ὑποδείκνυσιν, ἵνα ἄν τε δίκαιος ᾖ τις, ἄν τε ἁμαρτωλὸς, ἔχων τὰ ὑποδείγματα, φέρῃ γενναίως. Οὐ πάσχοντας δὲ κακῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐπραγοῦντάς σοι δείκνυσι πονηρούς, ἵνα μὴ ταῖς ἐκείνων εὐπραγίαις θορυβηθῇς, μαθὼν ἀπὸ τῶν τῷ πλουσίῳ τούτῳ συμβεβηκότων, οἷον αὐτοὺς μετὰ ταῦτα μένει τὸ πῦρ, εἰ μὴ μεταβληθεῖεν [f]. Καὶ οὐκ ἔστι, φησὶ, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ ἀνέσεως ἀπολαύειν; Οὐκ ἔστι.

Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα οἱ δίκαιοι τὸν ἐπίπονον ἐβίωσαν βίον. Τί οὖν, φησὶν, ὁ Ἀβραάμ; Καὶ τίς τοσαῦτα ἔπαθε δεινά; οὐχὶ τῆς πατρίδος ἐξέπεσεν; οὐχὶ τῶν οἰκείων ἐχωρίσθη πάντων; οὐκ ἐν ἀλλοτρίᾳ γῇ λιμὸν ὑπέμεινεν; οὐχὶ, καθάπερ ἀλήτης, συνεχῶς μετανίστατο, ἀπὸ Βαβυλῶνος εἰς Μεσοποταμίαν, κἀκεῖθεν εἰς Παλαιστίνην, εἶτα ἐντεῦθεν εἰς Αἴγυπτον; Τί ἄν τις εἴποι τοὺς τῆς γυναικὸς, τοὺς τῶν βαρβάρων πολέμους καὶ σφαγάς; τὴν αἰχμαλωσίαν τῆς τοῦ συγγενοῦς οἰκίας; μυρία ἕτερα τοιαῦτα; Ὅτε δὲ καὶ τὸν υἱὸν ἔλαβεν, οὐ τὰ πάντων ἀνήκεστα ὑπέμεινε, τὸν αὐτῷ ποθεινὸν καὶ ἐπέραστον ταῖς αὐτοῦ σφάξαι χερσὶ κελευόμενος; Τί δὲ αὐτὸς ὁ σφαγιασθεὶς Ἰσαάκ; οὐχὶ πάντοθεν ἠλαύνετο παρὰ τῶν ὁμόρων συνεχῶς, καὶ τὴν γυναῖκα ἀφῃρέθη, καθάπερ καὶ ὁ πατὴρ, καὶ ἐν ἀπαιδίᾳ τοσοῦτον διέμεινε χρόνον; Τί δὲ ὁ Ἰακὼβ, ὁ ἐν οἰκίᾳ τραφεὶς, οὐχὶ τοῦ πάππου χαλεπώτερα ὑπέμεινε; Καὶ ἵνα μὴ πάντα καταλέγοντες μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, ἄκουσον τί φησι περὶ τῆς ἁπάσης αὐτοῦ ζωῆς· *Μικραὶ καὶ πονηραὶ αἱ ἡμέραι μου, καὶ οὐκ ἀφίκοντο εἰς τὰς ἡμέρας τῶν πατέρων μου.* Καίτοι τίς ἰδὼν υἱὸν ἐπὶ θρόνου βασιλικοῦ καθήμενον καὶ τοσαύτης ἀπολαύοντα δόξης, οὐκ ἂν ἐπελήσθη τῶν παρελθουσῶν συμφορῶν; Ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνος οὕτως ἦν τεταριχευμένος, ὡς μηδὲ ἐν εὐημερίᾳ τοσαύτῃ ἐπιλαθέσθαι τῶν γεγενημένων δεινῶν. Τί δὲ ὁ Δαυΐδ; πόσας ὑπέμεινε τραγῳδίας; οὐχὶ τὰ αὐτὰ αὐτῷ καὶ οὗτος φθέγγεται λέγων· *Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἑβδομήκοντα ἔτη· ἐὰν δὲ ἐν δυναστείαις, ὀγδοήκοντα ἔτη, καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόνος*; Τί δὲ ὁ Ἱερεμίας; οὐχὶ καὶ τὴν ἡμέραν αὐτοῦ τῆς γεννήσεως καταρᾶται διὰ τὰ ἐπάλληλα δεινά; Τί δὲ ὁ Μωϋσῆς; οὐχὶ καὶ αὐτὸς ἀπαγορεύων φησὶν, *Ἀπόκτεινόν με, εἰ οὕτω μοι μέλλεις ποιεῖν*; Ὁ δὲ Ἠλίας, ἡ οὐρανομήκης ψυχὴ, [750] ὁ τὸν οὐρανὸν ἀποκλείσας, οὐ μετὰ τὰ πολλὰ θαύματα θρηνῶν διετέλει πρὸς τὸν Θεὸν, λέγων, *Ἆρον τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ εἰμὶ βελτίων τῶν πατέρων μου* [g]; Καὶ τί χρὴ τούτων ἕκαστον ἐπιέναι; Πάντας γὰρ αὐτοὺς ὁμοῦ συλλαβὼν ὁ Παῦλος διέξεισι λέγων· *Περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος.* Καὶ ἁπλῶς πᾶσα ἀνάγ-

[a] Πρόσεχε deest in duobus mss.
[b] Alii καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ ὑποστήσεσθε, πάλιν.
[c] Alii et Savil. in marg. κατασκευάζων.
[d] Alii δεινά· καὶ γὰρ τιμωρία πᾶσα, ἂν μέν.
[e] Alii ἡ τῶν θείων γραφῶν ἱστ.
[f] Post μεταβληθεῖεν alii addunt ἐντεῦθεν.
[g] Alius βελτίων ὑπὲρ τοὺς πατέρας μου.

κη τὸν μέλλοντα εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ καὶ δόκιμον εἶναι καὶ ἁγνὸν, μὴ τὸν ἄνετον καὶ ὑγρὸν καὶ διαλελυμένον διώκειν βίον, ἀλλὰ τὸν ἐπίπονον καὶ μόχθων γέμοντα πολλῶν καὶ ἱδρώτων· *Οὐδεὶς γὰρ στεφανοῦται*, φησὶν, *ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ*. Καὶ ἑτέρωθι, *Πᾶς δὲ ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται, καὶ ἀπὸ ῥήματος*, φησὶ, *καὶ ἀπὸ βλέμματος, καὶ ἀπὸ φωνῆς αἰσχρᾶς, καὶ ἀπὸ λοιδορίας, καὶ ἀπὸ βλασφημίας, καὶ ἀπὸ αἰσχρολογίας*. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι κἂν μὴ πειρασμὸς ἡμῖν ἐπενεχθῇ ποθεν ἔξωθεν, ἑαυτοὺς γυμνάζειν δεῖ καθ' ἑκάστην ἡμέραν νηστείαις, σκληραγωγίαις, εὐτελεῖ τροφῇ, λιτῇ τραπέζῃ, τὰς πολυτελείας πανταχοῦ φεύγοντας· ἄλλως γὰρ οὐκ ἔστιν εὐαρεστῆσαι Θεῷ. Μὴ γάρ μοι τὸ ψυχρὸν ῥῆμα ἐκεῖνο λεγέτω τις, ὅτι καὶ τὰ ἐνταῦθα ὁ δεῖνα ἔχει, καὶ τὰ ἐκεῖ· ἀμήχανον τοῦτο ἐπὶ τῶν πλουτούντων καὶ τρυφώντων καὶ ἁμαρτανόντων συμβῆναι· ἀλλ', εἰ χρὴ τοῦτο εἰπεῖν, ἐπὶ τῶν θλιβομένων ἔστιν εἰπεῖν, τῶν ἐν στενοχωρίᾳ, ὅτι καὶ τὰ ἐνταῦθα ἔχουσι, καὶ τὰ ἐκεῖ. Τὰ μὲν γὰρ ἐκεῖ ἔχουσιν, ἀμοιβῆς ἀπολαύοντες· τὰ δὲ ἐνταῦθα ἔχουσι, ταῖς ἐλπίσιν ἐκείνων συντρεφόμενοι, καὶ οὐ λαμβάνοντες αἴσθησιν τῶν παρόντων δεινῶν τῇ προσδοκίᾳ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Ἀλλ' ἀκούσωμεν καὶ τῶν ἑξῆς. *Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις χάσμα μέγα ἐστήρικται*, φησὶν, *ἀνὰ μέσον ἡμῶν καὶ ὑμῶν*. Καλῶς ἄρα εἶπεν ὁ Δαυῒδ, ὅτι *Ἀδελφὸς οὐ λυτροῦται· οὐ δώσει τῷ Θεῷ ἐξίλασμα ἑαυτοῦ*.

Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν, κἂν ἀδελφὸς, κἂν πατὴρ ᾖ, κἂν υἱός. Ὅρα γάρ· τέκνον ἐκάλεσεν ὁ Ἀβραὰμ τὸν πλούσιον, καὶ τὰ πατρὸς ἐπιδείξασθαι οὐκ ἴσχυσε· πατέρα προσεῖπε [a] τὸν Ἀβραὰμ ὁ πλούσιος, καὶ ἧς εἰκὸς ἀπολαῦσαι τέκνον πατρικῆς εὐνοίας, οὐκ ἠδυνήθη, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὔτε συγγένεια, οὔτε φιλία, οὔτε προσπάθεια, οὔτε ἄλλο τι τῶν ὄντων ὀνῆσαι δύναται τὸν ὑπὸ τῆς οἰκείας ζωῆς προδεδομένον.

ι'. Ταῦτα δὲ λέγω, ἐπειδὴ πολλοὶ πολλάκις, ἡμῶν παραινούντων προσέχειν ἑαυτοῖς καὶ νήφειν, ῥᾳθυμοῦσι καὶ εἰς γέλωτα τὴν παραίνεσιν ἐκβάλλουσι, λέγοντες· Σύ μου προστήσῃ, φησὶ, κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν· καὶ θαῤῥῶ, καὶ οὐ δέδοικα. Πάλιν ἄλλος, Πατέρα μάρτυρα ἔχω, φησὶ, καὶ ἕτερος, Πάππον ἐπίσκοπον· ἄλλοι πάλιν τοὺς τῆς οἰκίας πάντας τῆς ἑαυτῶν προβάλλονται. Ἀλλὰ πάντα ψυχρὰ ταῦτα τὰ ῥήματα· οὐδὲ γὰρ ἡμᾶς ἡ ἑτέρων ἀρετὴ ὠφελῆσαι τότε δυνήσεται. Ἀναμνήσθητι τῶν παρθένων ἐκείνων, αἳ ταῖς πέντε παρθένοις οὐ μετέδωκαν τοῦ ἐλαίου· ἀλλ' αἱ μὲν εἰσῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα, αἱ δὲ ἀπεκλείσθησαν. Μέγα ἀγαθὸν ἐν τοῖς οἰκείοις κατορθώμασι τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν· φίλος δὲ ἐκεῖ οὐδεὶς οὐδέποτε προΐσταται [b]. Εἰ γὰρ ἐνταῦθά φησι τῷ Ἱερεμίᾳ, *Μὴ ἀξίου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου*, ἔνθα [751] κύριοι τοῦ μεταβαλέσθαι· πολλῷ μᾶλλον ἐκεῖ. Τί λέγεις; Πατέρα μάρτυρα ἔχεις; Αὐτὸ μὲν οὖν σε τοῦτο μάλιστα καταδικάσαι δυνήσεται πλέον, ὅταν οἴκοθεν ἔχων τὰ παραδείγματα τῆς ἀρετῆς, ἀνάξιον σεαυτὸν τῆς προγονικῆς παράσχῃς ἀρετῆς. Ἀλλὰ φίλον ἔχεις γενναῖον καὶ θαυμαστόν; Οὐδὲ οὗτός σοι παραστήσεται τότε. Πῶς οὖν φησι, *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵν' ὅταν ἐκλίπητε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς;* Οὐχ ἡ φιλία ἐστὶν ἐνταῦθα ἡ προϊσταμένη, ἀλλ' ἡ ἐλεημοσύνη. Ἐὰν γὰρ ἡ φιλία μόνη προΐστατο, ἔδει ἁπλῶς εἰπεῖν, Ποιήσατε ὑμῖν φίλους· νυνὶ δὲ δεικνὺς, ὅτι οὐχ ἡ φιλία μόνη προΐσταται, προσέθηκεν, *Ἐκ τοῦ μαμμωνᾶ τῆς ἀδικίας*. Καίτοι ἴσως εἴποι τις ἂν, ὅτι Δύναμαι χωρὶς τοῦ μαμμωνᾶ ποιῆσαι φίλον, καὶ σπουδαιότερον μᾶλλον, ἢ διὰ τοῦ μαμμωνᾶ. Ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι ἐλεημοσύνη ἐστὶν ἡ προϊσταμένη, καὶ τὸ ἔργον τὸ σὸν καὶ τὸ κατόρθωμα, οὐκ ἐν ταῖς φιλίαις ταῖς τῶν ἁγίων ἁπλῶς, ἀλλ' ἐν ταῖς φιλίαις ταῖς διὰ τοῦ μαμμωνᾶ γινομέναις ἔπεισέ σε θαῤῥεῖν. Ἅπερ οὖν ἅπαντα εἰδότες, ἀγαπητοὶ, προσέχωμεν ἑαυτοῖς μετὰ ἀκριβείας ἁπάσης· κἂν κολαζώμεθα, εὐχαριστῶμεν· κἂν ἐν εὐημερίᾳ διάγωμεν [c], ἀσφαλιζώμεθα ἑαυτοὺς, καὶ ταῖς ἑτέρων τιμωρίαις σωφρονιζόμενοι, διὰ μετανοίας καὶ κατανύξεως καὶ συνεχοῦς ἐξομολογήσεως εὐχαριστῶμεν· καὶ εἴ τι πεπλημμέληται κατὰ τὸν παρόντα βίον ἡμῖν, ἀποθέμενοι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς πᾶσαν τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἀποσμήξαντες τὴν κηλῖδα, παρακαλῶμεν τὸν Θεὸν καταξιῶσαι πάντας ἡμᾶς ἐντεῦθεν διαλυσαμένους [d], οὕτως ἀπελθεῖν ἐκεῖσε, ἵνα μὴ μετὰ τοῦ πλουσίου, ἀλλὰ μετὰ τοῦ Λαζάρου τῶν τοῦ πατριάρχου κόλπων ἀπολαύσαντες, τοῖς ἀθανάτοις ἐντρυφῶμεν ἀγαθοῖς· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Alii πατέρα ἐκάλεσε.

[b] Alii παραστήσεται.

[c] Alii διατρίβωμεν, et paulo post ἐξομολογήσεως καὶ εὐχαριστίας, καὶ εἴ τι.

[d] Sic omnes mss. atque ita Savil. in marg. Interpres quoque ita legit. Savil. in textu et Morel. πάντα ἐνταῦθα διαλυσαμένους.

---

[*] *Εἰς τὸν πλούσιον καὶ τὸν Λάζαρον* [**] *λόγος τέταρτος· καὶ ὅτι τὸ συνειδὸς εἴωθεν ἡμᾶς ἀναμιμνήσκειν παλαιὰ ἁμαρτήματα, καὶ εἰς τὸν Ἰωσήφ.*

α'. Τῆς τοῦ Λαζάρου παραβολῆς τὸ τέλος ἀνάγκη τήμερον ἀποδοῦναι. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἴσως τὸ πᾶν ἡμῖν ἀπηρτίσθαι νομίζετε· οὐ μὴν ἔγωγε χρήσομαι ὑμῶν εἰς ἀπάτην τῇ ἀγνοίᾳ, οὐδὲ ἀποστήσομαι πρότερον, ἕως ἂν τὸ φαινόμενον [a] ἅπαν ἀπέλθω λαβών· ἐπεὶ καὶ γεωργὸς τῆς ἀμπέλου τρυγηθείσης ἁπάσης, οὐ πρότερον ἀφίσταται, ἕως ἂν καὶ τὰς ῥᾶγας ἐκτέμῃ. Ἐπεὶ οὖν καὶ νῦν ἐνορῶ, ὥσπερ ὑπὸ φύλλοις, τοῖς γράμμασιν ἐναποκεκρυμμένα νοήματα ἔτι, φέρε δὴ καὶ ταῦτα, ἀντὶ δρεπάνης τῷ λόγῳ χρησάμενοι, πάλιν μετ' ἀκριβείας ἀποτρυγήσωμεν. Ἄμπελος μὲν γὰρ τρυγηθεῖσα καθάπαξ, ἕστηκε γυμνὴ τοῦ καρποῦ, φύλλα ἔχουσα μόνον· ἡ δὲ ἄμπελος ἡ πνευματικὴ [752] τῶν θείων Γραφῶν οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἂν τὸ φαινόμενον ἅπαν ἀνελώμεθα, τὸ πλέον ἐναπομένει πά-

[*] Collata cum iisdem mss.

[**] Titulus in Savil. sic: Εἰς τὸν πλούσιον καὶ τὸν Λάζαρον λόγος τέταρτος.

[a] Savil. in marg. τὸ ὀφειλόμενον. Paulo post unus ms. τοὺς ῥωγάς.

melotis, *in pellibus caprinis egentes*, *afflicti*, *calamitosi*, *quibus dignus non erat mundus* (*Hebr.* 11. 37). Prorsus ita necesse est eum, qui placere velit Deo, qui probatus ac purus esse velit, haudquaquam sectari vitam mollem, remissam ac dissolutam, sed laboriosam, multisque sudoribus plenam. Audi ipsum dicentem: *Nullus coronatur, nisi qui legitime certaverit* (2. *Tim.* 2. 5). Et alibi: *Quisquis autem certat*, *in omnibus continens est*, *et in verbis*, *et in aspectu*, *et in voce*, *et a conviciis temperans*, *et a blasphemia et a turpiloquio* (1. *Cor.* 9. 25). Hinc ediscimus, etsi tentatio non foris infestet, seipsos exercere oportere quotidianis jejuniis, asperaque vita, vili cibo, tenui mensa, ubique vitantes sumptus magnificos. Aliter non potest quis placere Deo. Neque enim mihi frigidum illud dictum objecerit quispiam, quod hic aut ille simul habeat et hujus vitæ et illius commoda. Hoc in divitibus, ac deliciis fruentibus simulque peccantibus accidere nequaquam potest: verum si istud dicendum est, de iis qui hic affliguntur dici potest, qui vivunt in angoribus, videlicet quod hic et hæc et illa habeant. Illic habent præmii fructum: hic habent, quod illorum spe alantur, nec sentiant mala præsentia, ob futurorum bonorum exspectationem. Sed audiamus et reliqua quæ sequuntur: *Super hæc omnia vero chaos ingens confirmatus est inter nos et vos* (*Luc.* 16. 26). Recte itaque dixit David, *Frater non redimit, non dabit Deo placationem suam* (*Psal.* 48. 8).

Parentum probitas non prodest improbæ proli.— Non enim fieri potest, etsi frater, etsi pater, etsi filius fuerit. Vide namque: Abraham appellavit divitem filium, nec tamen illi præstare potuit, quæ sunt patris. Dives patrem appellavit Abraham, et quam consentaneum erat illum impetrare benevolentiam, quam patres gerunt in filios, non potuit: uti cognoscas quod neque cognatio, neque amicitia, neque affectus, neque alia res ulla ex omnibus quæ sunt, juvare potest eum, qui a sua ipsius vita proditus est.

10. Hæc autem eo dico, quod complures, nobis frequenter admonentibus ut sibi caveant vigilentque, negligunt et admonitionem vertunt in risum. Tu mihi, inquiunt, adsis in illo die, et bono sum animo, neque quidquam metuo. Rursum alius: patrem, inquit, habeo martyrem. Et alius: avum, inquit, habeo episcopum. Alii suæ familiæ alios objiciunt. Frigida sunt ista verba, nihil nobis aliorum virtus prodesse valebit. Memento virginum illarum, quæ quinque virginibus non communicarunt oleum, sed hæ ingressæ sunt in sponsi thalamum, illæ sunt exclusæ (*Matth.* 25). Ingens bonum, in tuis ipsius benefactis collocare spem salutis. Illic enim nullus umquam amicus erit auxilio. Nam si hic dixit Dominus Jeremiæ: *Ne roges pro populo hoc* (*Jer.* 7. 16), hic, inquam, ubi in potestate nostra est vitam mutare, quanto magis idem dicetur illic? Quid ais? Patrem habes martyrem? Istud ipsum potius faciet ad graviorem tui condemnationem, qui, cum habeas ad virtutem exempla domestica, tamen te ipsum indignum majorum tuorum virtute præstiteris. Verum habes amicum egregium admirandumque. At ne iste quidem tunc tibi est adfuturus. Quomodo igitur dicit: *Facite vobis amicos ex mamona iniquitatis*, *ut*, *cum defeceritis*, *recipiant vos in æterna habitacula* (*Luc.* 16. 9)? Non hic est amicitia opitulatrix, sed eleemosyna. Etenim si sola auxiliaretur amicitia, dicendum tantum erat, facite vobis amicos: nunc autem ostendens quod non sola subveniat amicitia, addidit, *ex mamona iniquitatis*. Ac fortasse dixerit aliquis: possum et absque mamona conciliare amicum, eumque meliorem quam ex mamona. Verum uti scires quod eleemosyna est, quæ patrocinatur, opusque tuum: non simpliciter in sanctorum amicitiis, sed in amicitiis per mamonam partis jussit te confidere. Hæc igitur omnia cum sciamus, carissimi, omni sollicitudine prospiciamus nobis ipsis, et sive corripimur gratias agamus, sive prosperitate fruimur, muniamus nos ipsos, aliorumque suppliciis facti castigatiores, per pœnitentiam et compunctionem, continuamque confessionem gratias agamus, et si quid deliquimus in hac vita, deponentes, summoque studio maculis omnibus animarum nostrarum abstersis, obsecremus Deum, ut omnibus hinc emigrantibus ita concedat illuc pervenire, ut non veniamus in sortem divitis, sed cum Lazaro potiamur sinu patriarchæ, inque bonis immortalibus deliciemur. Quæ nobis omnibus assequi contingat, gratia ac benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

DE DIVITE ET LAZARO CONCIO QUARTA, QUODQUE CONSCIENTIA SOLET NOS COMMONEFACERE VETERUM DELICTORUM, ITEM DE JOSEPH.

1. Quod superest de Lazari parabola, necessum est, ut persolvamus hodie. Nam vos fortasse creditis totum nobis absolutum esse. Atqui ego non utar ad fallaciæ occasionem vestra ignorantia, neque prius desistam, quam totum quod mihi visum est tractavero, itaque discessero. Quando quidem et agricola posteaquam totius vineæ vindemiam peregerit, non prius desistit, quam singulos etiam minutos acinos decerpserit. Cum igitur nunc quoque videam veluti sub foliis latere sensus occultos, age et hos rursus diligenter decerpamus, pro falce sermone utentes. Siquidem vinea post fructus semel a vindemiatore desectos stat nuda fructu, nihil habens præter folia: verum spiritualis divinarum Scripturarum vinea non item, sed quamvis quidquid videbatur sustulerimus, tamen adhuc amplius superest tollendum. Itaque

complures ante nos disseruerunt in hanc parabolam, complures fortassis et post nos disserturi sunt · nemo tamen poterit totas opes eruere. Nam ea est opulentiæ natura : quo foderis altius, hoc magis exundant divini sensus : fons enim est numquam deficiens.

S. Babylæ et martyrum habitæ orationes panegyricæ. — Oportebat quidem superiore conventu debitum hoc dissolvisse. Verum non existimavimus esse tutum beati Babylæ et bigæ sanctorum martyrum, qui post illum occurrerunt, præclara gesta præterire : eoque distulimus solutionem, differentes in præsentem diem, ut totum debitum dissolvamus. Age igitur, quoniam et patribus suas laudes persolvimus, non ut illi promerebantur, sed pro viribus nostris, persolvamus et vobis hujus expositionis reliquias. Verum ne vos delassemini, priusquam ad finem perveneritmus, illinc repetemus sermonem, ubi illum nuper finivimus. Ubinam illum finivimus? In chao dirimente justos a peccatoribus. Cum enim dixisset dives, *mitte Lazarum*, illi respondit Abraham : *Chaos ingens firmatum est inter nos et vos, ut qui velint isthinc transire ad nos non possint, neque hinc isthuc transeunt* (*Luc.* 16. 24). Multisque verbis demonstravimus, quod posteaquam Deus multam humanitatem erga nos exhibuit, oporteat in propriis benefactis spem salutis collocare, non patres, avos, ac proavos recensere, neque cognatos, amicos, domesticos ac vicinos. *Frater* enim *non redimit : redimet homo* (*Psal.* 48. 8)? Sed quidquid deprecati fuerint supplicarintque, qui hinc cum peccatis migrarint, incassum jam frustraque loquentur. Etenim virgines illæ quinque implorabant ab æqualibus oleum, nec impetrarunt (*Matth.* 25) : et is qui talentum in terra defoderat, cum multam excusationem attulisset, tandem condemnatus est. Item qui ipsum esurientem non paverant, nec sitienti potum dederant : cum et ipsi crederent sese ad ignorantiæ patrocinium posse confugere, nec veniam, nec excusationem repererunt (*Matth.* 22). Cæteri vero nec quod hiscerent habebant, velut ille sordidis indutus vestibus. Nam accusatus obticuit. Non autem hic modo, verum et alius ille, qui quod adversus proximum præteritarum offensarum meminisset, centumque denarios ab eo postulasset, post super his ipsis a domino reprehensus ob crudelitatem et inhumanitatem, nihil habuit quod responderet (*Ib.* 18). Unde perspicuum est, quod neque nos quidquam illic sublevabit, si non habuerimus bona opera : verum sive supplices fuerimus obsecremusque, sive tacuerimus, æque super nos veniet supplicium ac vindicta. Ausculta igitur quomodo hic cum duo postularet ab Abraham, utroque frustratus sit. Primum enim pro seipso deprecatus est, *Mitte*, inquiens, *Lazarum :* mox non pro seipso, sed pro fratribus : verum nihil postulatorum obtinuit. Siquidem altera postulatio, nempe prior, talis erat, ut quod petebatur fieri non posset : altera vero, videlicet pro fratribus, erat supervacua. Quin potius, si videtur, ipsa verba multo cum studio audiamus. Etenim si cum magistratus in medio foro reum adducit, carnifices adhibet, accusatumque laniat, omnes magno studio concurrunt, cupientes audire quid interroget judex, quid reus respondeat : multo magis hic diligenter auscultandum est, quid reus, nimirum hic dives, postulet ; quid contra justus judex respondeat per Abraham. Non enim patriarcha erat qui judicabat, quamquam is pronuntiabat : verum quemadmodum in mundanis istis judiciis quoties fuerint aliqui rei, puta latrones, aut homicidæ, hos leges procul a conspectu judicis segregantes et arcentes, non permittunt ut audiant vocem judicis, quod illi et hoc et aliis honoribus judicentur indigni ; sed medius quispiam interpres, et judicis interrogationes, et rei responsiones perfert : hoc sane pacto et tunc factum est. Non Deum ipsi loquentem audivit reus, sed medius erat Abraham, qui judicis vocem ei qui judicabatur retulit. Non enim ex sese dicebat quæ dicebat, sed divinas diviti leges recitabat, quæque cælitus ferebantur, sententias proferebat ; ideo nec habebat hic quod contradiceret.

2. Auscultemus itaque diligenter his quæ dicuntur. Nam in hac parabola data opera immoror, nec desisto, tametsi quartum jam diem in hac versor, propterea quod ex hac enarratione plurimum fructus nasci video tum divitibus, tum pauperibus, tum iis qui propter improborum felicitatem, atque etiam propter justorum inopiam et afflictionem conturbantur. Neque enim ulla res perinde solet hominum vulgus offendere ac perturbare, ut quod divites prave viventes multa fruantur prosperitate : contra, justi cum virtute vitam agentes, ad extremam redigantur inopiam, aliaque perpetiantur innumera paupertate ipsa graviora.

Quis fructus ex hac parabola colligatur. — Verum hæc parabola sufficit ad præstanda remedia : divites quidem redigens ad modestiam, pauperes vero in præsentibus malis consolans : et illos quidem admonens, ne efferantur, quoties ii, qui improbe vivunt, hic pœnas non dant, quippe cum eos maneat illic gravissimus cruciatus ; hos vero consolans, ne aliorum felicitate perturbentur, neque putent res humanas absque Dei providentia ferri, cum hic justus malis affligitur, improbus contra ac sceleratus homo perpetua fruitur prosperitate. Ambo siquidem pro dignitate recipient illic, hic quidem coronas patientiæ tolerantiæque, ille vero supplicia pœnasque improbitatis. Hanc parabolam inscribite divites pariter ac pauperes : divites quidem in parietibus domus vestræ, pauperes autem in parietibus animi vestri : et si quando deleta fuerit oborta oblivione, illinite denuo, ab initio reminiscentes. Imo vero etiam divites prius in mente quam in ædibus hanc describite, semperque circumferte, et erit vobis documentum, materiaque totius philosophiæ. Nam si hanc jugiter inscriptam animo teneamus, neque hujus vitæ læta poterunt nos inflare, neque tristia dejicere prosternereque ; sed non aliter quam afficimur picturis in pariete additis, erga hæc utraque afficiemur. Quemadmodum enim conspicientes in pariete pictum divitem ac pauperem, nec illi invidemus, nec pauperem despicimus, eo quod quæ

λιν. Πολλοὶ γοῦν μὲν καὶ πρὸ ἡμῶν εἰς ταύτην εἰρήκασι τὴν ὑπόθεσιν, πολλοὶ καὶ μεθ' ἡμᾶς ἴσως ἐροῦσιν· ἀλλ' οὐδεὶς τὸν ἅπαντα πλοῦτον κενῶσαι δυνήσεται. Τοιαύτη γὰρ τῆς περιουσίας ταύτης ἡ φύσις· ὅσωπερ ἂν διασκάψῃς ἐν τῷ βάθει, τοσούτῳ πλέον ἀναβλύσει τὰ θεῖα νοήματα· πηγὴ γάρ ἐστιν οὐδέποτε ἐπιλείπουσα.

Καὶ ἔδει μὲν τῇ προτέρᾳ συνάξει τοῦτο ὑμῖν ἀποδοῦναι τὸ χρέος, ἀλλ' οὐκ ἀσφαλὲς εἶναι ἐνομίσαμεν, τοῦ μακαρίου Βαβύλα καὶ τῆς ξυνωρίδος τῶν ἁγίων μαρτύρων τῶν μετ' ἐκεῖνον παρελθεῖν τὰ κατορθώματα. Διὸ τὴν καταβολὴν ὑπερεθέμεθα, τηροῦντες εἰς τὴν παροῦσαν ὑμῖν ἡμέραν ὁλόκληρον τὴν ἔκτισιν. Φέρε οὖν, ἐπειδὴ καὶ τοῖς πατράσι τὰς εὐφημίας ἀποδεδώκαμεν, οὐ τὰς κατ' ἀξίαν τὴν ἐκείνων, ἀλλὰ τὰς κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν, ἀποδῶμεν καὶ ὑμῖν τοῦ διηγήματος τούτου τὸ λείψανον. Ἀλλὰ μὴ ἀποκάμητε, ἕως ἂν πρὸς τὸ τέλος ἀφικώμεθα, ἐκεῖθεν ἀναλαβόντες τὸν λόγον, ἔνθα αὐτὸν κατελίπομεν πρώην. Ποῦ δὲ αὐτὸν κατελίπομεν; Ἐν τῷ χάσματι τῷ διείργοντι τοὺς δικαίους ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν. Εἰπόντος γὰρ τοῦ πλουσίου, *Πέμψον Λάζαρον*, εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ Ἀβραάμ· *Χάος* [a] *μέγα ἐστήρικται μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν, ὅπως οἱ θέλοντες διαβῆναι ἐκεῖθεν πρὸς ἡμᾶς, μὴ δύνωνται, μηδὲ οἱ ἐντεῦθεν ἐκεῖ διαπερῶσι*. Καὶ ἐδείκνυμεν διὰ πολλῶν τῶν εἰρημένων, ὡς ὅτι μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἐν τοῖς οἰκείοις κατορθώμασι τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἔχειν χρὴ, μὴ πατέρας καὶ πάππους καὶ ἐπιπάππους ἀριθμοῦντας, μηδὲ συγγενεῖς καὶ φίλους καὶ οἰκείους καὶ γείτονας· *Ἀδελφὸς γὰρ οὐ λυτροῦται· λυτρώσεται ἄνθρωπος;* Ἀλλ' ὅσα ἂν παρακαλέσωσι καὶ καθικετεύσωσιν οἱ μετὰ ἁμαρτημάτων ἐντεῦθεν ἀπελθόντες, πάντα εἰκῆ καὶ μάτην λοιπὸν ἐροῦσι. Καὶ γὰρ αἱ παρθένοι αἱ πέντε παρεκάλεσαν τὰς ὁμήλικας ὑπὲρ ἐλαίου, καὶ οὐκ ἐπέτυχον· καὶ ὁ τὸ τάλαντον καταχρύψας τὸ ἐν τῇ γῇ, πολλὰ ἀπολογησάμενος, κατεκρίθη πάλιν· καὶ οἱ μὴ θρέψαντες αὐτὸν πεινῶντα, μηδὲ ποτίσαντες διψῶντα, καὶ αὐτοὶ δοκοῦντες εἰς ἄγνοιαν καταφεύγειν, οὐδ' ἐκεῖνοι συγγνώμης καὶ ἀπολογίας ἔτυχον. Ἕτεροι δὲ οὐδὲ εἰπεῖν τι ἴσχυσαν, ὥσπερ ἐκεῖνος ὁ τὰ ῥυπαρὰ ἐνδεδυμένος ἱμάτια· ἐγκαλούμενος γὰρ ἐσίγα. Οὐχ οὗτος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄλλος τῷ πλησίον μνησικακήσας, καὶ ἑκατὸν ἀπαιτήσας δηνάρια, εἶτα ὑπὲρ τούτων αὐτῶν παρὰ τοῦ δεσπότου ἐγκαλούμενος ἐπὶ ὠμότητι καὶ ἀπανθρωπίᾳ, οὐδὲν ἔσχεν εἰπεῖν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐδὲν ἡμῶν ἐκεῖ προστήσεται, ἐὰν ἔργα μὴ ἔχωμεν ἀγαθά· ἀλλ' ἄν τε καθικετεύωμεν καὶ παρακαλῶμεν, ἄν τε σιγῶμεν, ὁμοίως ἐφ' ἡμᾶς ἥξει τὰ τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμωρίας. Ἄκουσον γοῦν πῶς καὶ οὗτος αἰτήσας αἰτήσεις δύο τὸν Ἀβραὰμ, ἀμφοτέρων ἀπέτυχε. Πρότερον μὲν γὰρ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τὴν ἱκετηρίαν ἐποιεῖτο λέγων, *Πέμψον Λάζαρον*· ὕστερον δὲ οὐκ ἔτι ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν· ἀλλὰ οὐδεμίαν ἤνυσεν αἴτησιν. Ἡ μὲν γὰρ ἦν ἀδύνατος ἡ προτέρα, [753] ἡ δευτέρα δὲ περιττὴ ἡ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν. Πλὴν ἀλλὰ, εἰ δοκεῖ, καὶ αὐτῶν ἀκούσωμεν τῶν ῥημάτων μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς [b]. Εἰ γὰρ ἄρχοντος ἐν ἀγορᾷ μέσῃ κατάδικον ἀγαγόντος, καὶ δημίους περιστήσαντος, καὶ καταξαίνοντος τὸν ὑπεύθυνον, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας συντρέχουσιν ἅπαντες ἀκοῦσαι βουλόμενοι, τί μὲν ὁ δικαστὴς ἐρωτᾷ, τί δὲ ὁ κατάδικος ἀποκρίνεται· πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα μετὰ ἀκριβείας ἀκούειν χρὴ, τί μὲν ὁ κατάδικος οὗτος, ὁ πλούσιος λέγω, ἀξιοῖ, τί δὲ ὁ δίκαιος δικαστὴς ἀποκρίνεται διὰ τοῦ Ἀβραάμ. Οὐ γὰρ ὁ πατριάρχης ἦν ὁ δικάζων, εἰ καὶ αὐτὸς ἐφθέγγετο· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν δικαστηρίων τούτων, ὅταν ὦσί τινες ὑπεύθυνοι λῃσταὶ καὶ ἀνδροφόνοι, πόῤῥω τῆς ὄψεως τοῦ δικάζοντος ἀποστήσαντες τούτους οἱ νόμοι, τῆς τοῦ κρίνοντος οὐκ ἐπιτρέπουσιν ἀκοῦσαι φωνῆς, κἂν τούτῳ μετὰ τῶν ἄλλων αὐτοὺς ἀτιμάζοντες, ἀλλὰ μέσος τις διακονεῖ ταῖς ἐρωτήσεσι τοῦ δικάζοντος, καὶ ταῖς ἀποκρίσεσι τῶν δικαζομένων [c]· οὕτω δὴ καὶ τότε ἐγίνετο. Οὐ τοῦ Θεοῦ φθεγγομένου πρὸς αὐτὸν ἤκουεν ὁ κατάδικος, ἀλλὰ μέσος ἦν ὁ Ἀβραὰμ, τὰ παρὰ τοῦ δικάζοντος διακονούμενος τῷ δικαζομένῳ. Οὐ γὰρ οἴκοθεν ἔλεγεν ἅπερ ἔλεγεν, ἀλλὰ θείους ἀνεγίνωσκε νόμους αὐτῷ, καὶ τὰς ἄνωθεν φερομένας ἔλεγεν ἀποφάσεις. Διόπερ οὗτος οὐδὲ ἀντιλέγειν εἶχε.

β'. Προσέχωμεν τοίνυν μετὰ ἀκριβείας τοῖς λεγομένοις. Καὶ γὰρ ἐπίτηδες ἐνδιατρίβω ταύτῃ τῇ παραβολῇ, καὶ τετάρτην ἡμέραν ἔχων, ταύτης οὐκ ἀφίσταμαι, ἐπειδὴ καὶ πολὺ τὸ κέρδος ἐκ τούτου τοῦ διηγήματος ὁρῶ γινόμενον καὶ πλουσίοις καὶ πένησι, καὶ τοῖς ὑπὲρ τῆς τῶν πονηρῶν εὐπραγίας καὶ τῆς τῶν δικαίων πενίας καὶ θλίψεως θορυβουμένοις. Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτω τοὺς πολλοὺς σκανδαλίζειν εἴωθε καὶ ταράττειν, ὡς τὸ πλουσίους ἐν πονηρίᾳ ζῶντας εὐημερίας ἀπολαύειν πολλῆς, καὶ δικαίους μετὰ ἀρετῆς ζῶντας πρὸς ἐσχάτην ἐλαύνεσθαι πενίαν, καὶ ἕτερα μυρία τῆς πενίας ὑπομένειν χαλεπώτερα πράγματα.

Ἀλλὰ αὕτη ἱκανὴ ἡ παραβολὴ παρασχεῖν τὰ φάρμακα, τοὺς μὲν πλουτοῦντας σωφρονίζουσα, τοὺς δὲ πένητας παραμυθουμένη· ἐκείνους μὲν παιδεύουσα μὴ μέγα φρονεῖν, τοὺς δὲ πένητας παραμυθουμένη ἐπὶ τοῖς παροῦσι· κἀκείνους μὲν μὴ μεγαλαυχεῖν πείθουσα [d], ὅταν πονηρευόμενοι μὴ δῶσιν ἐνταῦθα δίκην, ὡς χαλεπωτάτης ἀπαντησομένης αὐτοῖς ἐκεῖ τῆς τιμωρίας· τούτους δὲ παρακαλοῦσα, μὴ ταῖς ἑτέρων εὐπραγίαις θορυβεῖσθαι, μηδὲ νομίζειν ἀπρονόητα εἶναι τὰ καθ' ἡμᾶς, ὅταν δίκαιος μὲν ἐνταῦθα πάσχῃ κακῶς, πονηρὸς δὲ καὶ μιαρὸς ἄνθρωπος εὐημερίας ἀπολαύῃ διηνεκοῦς. Ἀμφότεροι γὰρ τὸ κατ' ἀξίαν ἀπολήψονται ἐκεῖ, ὁ μὲν τοὺς στεφάνους τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς καρτερίας, ὁ δὲ τὰς κολάσεις καὶ τὰς τιμωρίας τῆς πονηρίας. Ταύτην τὴν παραβολὴν ἐγγράψατε καὶ πλούσιοι καὶ πένητες· πλούσιοι ἐν τοῖς τοίχοις τῆς ὑμετέρας οἰκίας, πένητες δὲ ἐν τοῖς τοίχοις τῆς διανοίας· κἂν ἐξαλειφθῇ ποτε λήθης ἐγγινομένης, ἐπιχρίσατε πάλιν διὰ τῆς μνήμης ἄνωθεν. Μᾶλλον δὲ καὶ οἱ πλούσιοι πρὸ τῆς οἰκίας ἐν τῇ διανοίᾳ διαγράψατε, καὶ συνεχῶς περιφέρετε, καὶ ἔσται διδασκαλεῖον ὑμῖν καὶ ὑπόθεσις φιλοσοφίας ἁπάσης. Ἐὰν γὰρ ταύτην διηνεκῶς [754] ἐγγεγραμμένην ἔχωμεν ἐν τῇ διανοίᾳ, οὔτε τὰ περιχαρῆ τοῦ παρόντος βίου ἡμᾶς φυσῆσαι δυνήσεται, οὔτε τὰ λυπηρὰ ταπεινῶσαι καὶ καθελεῖν· ἀλλὰ ὡς πρὸς τὰς ζωγραφίας τὰς [e] ἐν τοῖς τοίχοις, οὕτω πρὸς ἑκάτερα ταῦτα διακεισόμεθα. Καθάπερ γὰρ ἐν τοῖς τοίχοις γεγραμμένον ὁρῶντες πλούσιον καὶ πένητα, οὔτε ἐκείνῳ φθονοῦμεν, οὔτε τοῦ πένητος ὑπερορῶμεν διὰ τὸ σκιὰν ἀλλὰ μὴ πραγμάτων ἀλήθειαν εἶναι τὰ

[a] Alii χάσμα.
[b] Alii τῆς ἀκριβείας.

[c] Alii τοῦ δικαζομένου.
[d] Πείθουσα deest in duobus mss.
[e] Alii ἀλλ' ὥσπερ ταῖς ζωγραφίαις ταῖς.

δρώμενα· οὕτω καὶ πλούτου καὶ πενίας, καὶ δόξης καὶ ἀτιμίας, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων τῶν τε σκυθρωπῶν καὶ φαιδρῶν τὴν φύσιν ἂν καταμάθωμεν, τῆς ἐξ ἑκάστου τούτων ἐγγινομένης ἡμῖν ἀνωμαλίας ἀπαλλαγησόμεθα. Σκιᾶς γάρ ἐστιν ἀπατηλότερα ἅπαντα ταῦτα, καὶ τὸν ὑψηλὸν καὶ γενναῖον οὐδὲν οὔτε τῶν λαμπρῶν καὶ ἐπιδόξων ἐπᾶραι, οὔτε τῶν ταπεινῶν καὶ ἀπεῤῥιμμένων συστεῖλαι δυνήσεται. Ἀλλὰ γὰρ ὥρα λοιπὸν ἡμῖν καὶ τῶν ῥημάτων ἀκοῦσαι τῶν τοῦ πλουσίου. *Ἐρωτῶ σε*, φησὶ, *πάτερ*, τουτέστι, παρακαλῶ, δέομαι, ἱκετεύω, *ἵνα πέμψῃς εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρός μου Λάζαρον· εἰσὶ γάρ μοι πέντε ἀδελφοί· ἵνα διαμαρτύρηται αὐτοῖς, ὅπως μὴ ἔλθωσιν εἰς τὸν τόπον τοῦτον τῆς βασάνου.* Ἐπειδὴ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπέτυχεν, ὑπὲρ ἑτέρων ποιεῖται τὴν ἱκετηρίαν. Ὅρα πῶς φιλάνθρωπος καὶ ἥμερος γέγονεν ὑπὸ τῆς κολάσεως. Ὁ γὰρ τοῦ Λαζάρου καταφρονῶν παρόντος, ἑτέρων ἀπόντων φροντίζει· ὁ τὸν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον παρατρέχων, τῶν οὐχ ὁρωμένων μέμνηται, καὶ μετὰ πολλῆς ἀξιοῖ τῆς τιμῆς καὶ τῆς σπουδῆς, ὥστε γενέσθαι τινὰ αὐτῶν πρόνοιαν πρὸς ἀπαλλαγὴν τῶν καταληψομένων αὐτοὺς κακῶν. Καὶ παρακαλεῖ πεμφθῆναι τὸν Λάζαρον εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἔνθα τὰ σκάμματα ἦν αὐτῷ, καὶ τὸ στάδιον ἀνεψγει τῆς ἀρετῆς. Ἐκεῖνοι βλεπέτωσαν αὐτὸν στεφανούμενον, φησὶν, οἱ θεασάμενοι ἀγωνισάμενον· οἱ μάρτυρες αὐτοῦ τῆς πενίας καὶ τοῦ λιμοῦ καὶ τῶν μυρίων κακῶν, γενέσθωσαν μάρτυρες τῆς τιμῆς, τῆς μεταβολῆς, τῆς δόξης ἁπάσης, ἵνα ἑκατέρωθεν παιδευθέντες καὶ μαθόντες, ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα στήσεται πράγματα, οὕτω παρασκευάσωνται, ὡς δυνηθῆναι ταύτην τὴν κόλασιν διαφυγεῖν καὶ τὴν τιμωρίαν. Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; *Ἔχουσι Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας*, φησὶν, *ἀκουσάτωσαν αὐτῶν*. Οὐχ οὕτω, φησὶ, σὺ κήδῃ τῶν ἀδελφῶν σου, ὡς ὁ ποιήσας αὐτοὺς Θεός. Μυρίους αὐτοῖς ἐπέστησε διδασκάλους παραινοῦντας, συμβουλεύοντας, νουθετοῦντας. Τί οὖν αὐτὸς πάλιν; *Οὐχὶ*, φησὶ, *πάτερ Ἀβραὰμ, ἀλλὰ ἐάν τις ἀπὸ νεκρῶν ἀπέλθῃ, αὐτῷ πιστεύσουσι.* Ταῦτα δὴ τὰ τῶν πολλῶν ῥήματα. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες, Τίς ἦλθεν ἐκεῖθεν; τίς ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνέστη; τίς εἶπε τὰ ἐν ᾅδου; Πόσα τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτα πρὸς ἑαυτὸν εἶπεν ὁ πλούσιος ἐκεῖνος, ἡνίκα ἐτρύφα; Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς παρεκάλεσεν ἀναστῆναί τινα ἐκ τῶν νεκρῶν· ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν Γραφῶν ἀκούων κατεφρόνει, κατεγέλα, μύθους εἶναι ἐνόμιζε τὰ λεγόμενα· ἀφ' ὧν οὖν αὐτὸς ἔπασχε, καὶ περὶ τῶν ἀδελφῶν ἐνόμιζε. Κἀκεῖνοι, φησὶν, οὕτως ὑποπτεύουσιν· ἐὰν δέ τις ἀπὸ νεκρῶν ἀπέλθῃ, οὐκ ἀπιστήσουσιν αὐτῷ, οὐ καταγελάσονται, ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς λεγομένοις προσέξουσι. Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; *Εἰ Μωϋσέως καὶ τῶν προφητῶν οὐκ ἀκούουσιν*[a], *οὐδὲ* [735] *ἐάν τις ἐκ νεκρῶν ἀναστῇ, ἀκούσονται.* Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ὅτι ὁ τῶν Γραφῶν οὐκ ἀκούων οὐδὲ νεκρῶν ἀνισταμένων ἀκούσεται, ἔδειξαν οἱ Ἰουδαῖοι, οἳ ἐπειδὴ Μωϋσέως οὐκ ἤκουσαν καὶ τῶν προφητῶν, οὐδὲ νεκροὺς ἀναστάντας ἰδόντες ἐπίστευσαν· ἀλλὰ νῦν μὲν ἀναιρεῖν[b] τὸν Λάζαρον ἐπεχείρουν, νῦν δὲ τοῖς ἀποστόλοις ἐπεπήδων, καίτοι πολλῶν ἀναστάντων νεκρῶν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ.

γ'. Ἵνα δὲ καὶ ἑτέρωθεν μάθῃς, ὅτι ἀξιοπιστοτέρα ἡ τῶν προφητῶν διδασκαλία τῆς τῶν ἀνισταμένων ἀπαγγελίας, ἐκεῖνο σκόπησον, ὅτι νεκρὸς μὲν ἅπας δοῦλός ἐστιν· ἃ δὲ αἱ Γραφαὶ φθέγγονται, ταῦτα ὁ Δεσπότης ἐφθέγξατο· ὥστε κἂν νεκρὸς ἀναστῇ, κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ καταβῇ, πάντων ἔστωσαν αἱ Γραφαὶ ἀξιοπιστότεραι. Ὁ γὰρ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης, καὶ τῶν νεκρῶν καὶ τῶν ζώντων Κύριος, αὐτὸς ἐκείνας ἐνομοθέτησε. Καὶ ὅτι περιττὰ ζητοῦσιν οἱ ζητοῦντες νεκροὺς ἐκεῖθεν ἐλθεῖν, πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων ἔστι δεῖξαι δικαστηρίων τοῦτο. Ἡ γέεννα οὐ φαίνεται τοῖς ἀπίστοις· τοῖς γὰρ πιστοῖς ἐστι δήλη καὶ φανερὰ, ἀλλ' ὅμως τοῖς ἀπίστοις οὐ φαίνεται· τὰ μέντοι δικαστήρια φαίνεται, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀκούομεν, ὅτι ὁ δεῖνα ἐκολάσθη, τοῦ δεῖνος ἡ οὐσία ἐδημεύθη, ἕτερος τὰ μέταλλα ἐργάζεται, ἄλλος κατεκάη πυρὶ, ἄλλος ἑτέρῳ τρόπῳ κολάσεως καὶ τιμωρίας ἀπώλετο. Ἀλλ' ὅμως ταῦτα ἀκούοντες οἱ πονηροὶ καὶ κακοῦργοι καὶ γόητες οὐ σωφρονίζονται. Καὶ τί λέγω, εἰ οἱ μηδέποτε τούτοις περιπεσόντες οὐ σωφρονίζονται; πολλάκις πολλοὶ τούτων ἁλόντες καὶ διαφυγόντες τὴν κόλασιν, καὶ τὸ δεσμωτήριον διορύξαντες καὶ ἀποπηδήσαντες, πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπέθεντο, καὶ πολλῷ χαλεπώτερα τούτων εἰργάσαντο.

Μὴ τοίνυν ζητῶμεν παρὰ νεκρῶν ἀκούειν ταῦτα, ἃ πολλῷ σαφέστερον αἱ Γραφαὶ καθ' ἑκάστην ἡμᾶς παιδεύουσι τὴν ἡμέραν. Εἰ γὰρ ᾔδει τοῦτο ὁ Θεὸς, ὅτι νεκροὶ ἀνιστάμενοι τοὺς ζῶντας ὠφέλησαν ἂν, οὐκ ἂν παρέλιπεν, οὐδ' ἂν παρῆκε τοσοῦτον κέρδος ὁ πάντα ἡμῖν πρὸς τὸ συμφέρον πραγματευόμενος. Χωρὶς δὲ τούτων, εἰ συνεχῶς ἔμελλον ἀνίστασθαι νεκροὶ, καὶ τὰ ἐκεῖ πάντα ἀπαγγέλλειν ἡμῖν, καὶ τοῦτο ἂν τῷ χρόνῳ κατεφρονήθη πάλιν· πρὸς δὲ τούτοις καὶ πονηρὰ ἂν εἰσήγαγε δόγματα ὁ διάβολος μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας. Εἴδωλα γὰρ ἠδύνατο δεικνύναι πολλάκις, ἢ καὶ παρασκευάζων τινὰς ὑποκρίνασθαι θάνατον καὶ κατορύττεσθαι, δεικνύναι πάλιν ὡς ἐκ νεκρῶν ἀναστάντας, καὶ δι' ἐκείνων ὅσα ἐβούλετο πιστεύεσθαι ταῖς τῶν ἀπατωμένων διανοίαις. Εἰ γὰρ νῦν, οὐδενὸς ὄντος τοιούτου, ὄνειροι πολλάκις φανέντες ἐν τύποις τῶν ἀπελθόντων, πολλοὺς ἠπάτησαν καὶ διέφθειραν· πολλῷ μᾶλλον, εἰ τοῦτο γεγενημένον ἦν καὶ κεκρατηκὸς ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων διανοίαις, οἷον ὅτι πολλοὶ τῶν ἀπελθόντων ἐπανῆλθον πάλιν, μυρίοις ἂν ὁ μιαρὸς δαίμων ἐκεῖνος δόλους ἔπλεξε, καὶ πολλὴν ἀπάτην εἰς τὸν βίον εἰσήγαγε. Διὰ τοῦτο ἀπέκλεισε τὰς θύρας ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἀφίησί τινα τῶν ἀπελθόντων ἐπανελθόντα εἰπεῖν τὰ ἐκεῖ, ἵνα μὴ λαβὼν ἀφορμὴν [736] ἐντεῦθεν ἐκεῖνος, τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰσαγάγῃ. Καὶ γὰρ ὅτε προφῆται ἦσαν, ψευδοπροφήτας ἤγειρε· καὶ ὅτε ἀπόστολοι, ψευδαποστόλους· καὶ ὅτε Χριστὸς ἐφάνη, ψευδοχρίστους· καὶ ὅτε δόγματα εἰσηνέχθη ὑγιῆ, διεφθαρμένα εἰσήγαγε, τὰ ζιζάνια πανταχοῦ διασπείρων[c]. Ὥστε εἰ καὶ τοῦτο συνέβη, καὶ τοῦτο ἐπεχείρησεν ἂν ὑποκρίνεσθαι διὰ τῶν οἰκείων ὀργάνων, οὐχὶ νεκροὺς ἀληθῶς ἀνιστὰς, ἀλλὰ μαγγανείαις τισὶ καὶ ἀπάταις τὰς ὄψεις τῶν ὁρώντων ἀπατῶν, ἢ καί τινας παρασκευάζων, ὥσπερ ἔφθην εἰπὼν, ὑποκρίνεσθαι τελευτὴν, τὰ ἄνω κάτω πάντα ἐποίησεν ἂν καὶ συνέχεεν. Ἀλλ' ὁ Θεὸς ἅπαντα ταῦτα προειδὼς, ἀπετείχισεν αὐτῷ τὴν ἐπιβουλὴν

[a] Alii οὐκ ἤκουσαν.
[b] Alii ἀνελεῖν.
[c] Alii κατασπείρων.

videmus, umbra rerum sint, non veritas : sic et divitiarum et paupertatis, gloriæ et ignominiæ, aliarumque rerum omnium sive tristium sive lætarum naturam si noverimus, liberabimur a turbatione, quæ ex harum unaquaque in nobis gigni solet. Hæc enim omnia quavis umbra fallaciora sunt; homini vero alta mente prædito atque generoso nullæ res illustres ac splendidæ attollere, nullæ humiles abjectæque contrahere animum possunt. Verum jam tempus nobis est, ut divitis verba audiamus : *Oro te*, inquit, *pater*, hoc est obsecro rogoque, *ut mittas Lazarum in domum patris mei; sunt enim mihi quinque fratres; ut testificetur illis, ne veniant in hunc locum tormentorum.* Postquam pro se non impetraverat, pro aliis facit supplicationem. Vide quam humanum, quam mansuetum pœna reddiderit eum. Qui namque Lazarum præsentem despiciebat, aliorum absentium nunc curam habet : qui ante oculos jacentem præteribat, meminit eorum quos non videt, multoque studio postulat, ut aliquo modo illis prospiciatur adversus imminentia mala : obsecratque ut Lazarus in domum patris mittatur, ubi ipsi fuerat arena stadiumque virtutis apertum. Illi videant illum coronari, qui viderunt certantem : qui testes fuerunt illi paupertatis ac famis, aliorumque malorum innumerabilium, fiant testes honoris et ignominiæ in omnem gloriam commutatæ : ut utrinque castigati doctique, quod res nostræ nequaquam præsentis vitæ termino circumscribantur, tandem præparent sese, ut hanc pœnam cruciatumque possint effugere. Quid igitur Abraham? *Habent*, inquit, *Moysem et prophetas, audiant illos.* Non æque tu curas fratres tuos atque Deus qui illos condidit : innumeros illis adhibuit magistros, admonitores, consultores, adhortatores. Quid igitur ille respondit? *Non*, inquit, *pater Abraham, sed si quis ex mortuis redeat, illi credent.* Hæc sunt vulgi verba. Ubi nunc sunt qui dicunt, illinc rediit? Quis ex mortuis surrexit? Quis narravit quæ sunt apud inferos? Quam multa alia tantaque dicebat apud seipsum dives ille, cum versaretur in deliciis? Neque enim temere postulabat, ut aliquis surgeret ex mortuis. Verum quoniam ipse audiens Scripturas contempserat, deriserat, fabulas esse quæ dicebantur crediderat : erga hæc sicut ipse fuerat affectus, ita habebat opinionem et de fratribus suis. Illi, inquit, sic opinantur : quod si quis ex mortuis redierit, non derogabunt fidem illi, neque deridebunt, sed potius auscultabunt iis, quæ dicentur. Quid igitur Abraham? *Si Mosem et prophetas non audiunt, nec si quis a mortuis surrexerit, credent.* Idque verum esse, quod qui non audit Scripturas, neque ex mortuis excitatos auditurus sit, declararunt Judæi : qui quoniam Mosem ac prophetas non audierant, neque cum mortuos vidissent excitatos, crediderunt : verum nunc quidem Lazarum occidere conabantur, nunc rursus in Apostolos impetum faciebant, quamvis multi jam ex mortuis surrexerant, quo tempore crux prædicabatur.

3. Ut vero et aliunde cognoscas quod gravior sit Scripturarum ac prophetarum doctrina, quam si qui a mortuis resuscitati renuntient : illud considera quod quisquis mortuus est, servus est : quæ vero Scripturæ loquuntur, loquutus est Dominus. Proinde etiamsi mortuus reviviscat, etiamsi angelus e cælo descendat, maxime omnium credendum est Scripturis. Nam angelorum Dominus, mortuorum pariter ac viventium dominus, ipse eas condidit. Ad hæc quod supervacanea quærant qui desiderant ut mortui illinc redeant, præter hæc quæ dicta sunt, etiam ab hujus mundi tribunalibus demonstrare licet. Gehenna non videtur incredulis : nam credentibus est perspicua manifestaque, tamen ab incredulis non perspicitur. Tribunalia videntur, quotidieque audimus quod ille supplicio affectus est, illius proscripta bona, alius operatur in fodinis, alius exustus est igni, alius alio pœnæ vindictæque genere periit : et tamen hæc cum audiunt mali ac facinorosi maleficique non emendantur. Quid vero dico mirum, quod ii, qui numquam in ea inciderint, non emendantur? Multi frequenter in iis deprehensi, posteaquam effugerunt pœnam, perfossoque carcere elapsi sunt, rursus eadem aggrediuntur, et multo his sceleratiora perpetrant.

Mortui quare non appareant. — Ne igitur quæramus hæc audire a mortuis, quæ multo clarius quotidie nos docent sacræ literæ. Nam si novisset hoc Deus, quod mortui excitati viventibus essent profuturi, nequaquam omisisset, neque tantum lucrum prætermisisset, qui cuncta nobis utilia procurat. Ad hæc si assidue erant excitandi mortui, nobisque quæ illic geruntur renuntiaturi, et hoc ipsum progressu temporis fuisset contemptum : præterea perversa etiam dogmata diabolus invexisset, idque admodum facile. Potuisset enim frequenter ostendere simulacra, aut subornare qui simularent mortem ac sepulturam, mox rursus sese ostenderent, quasi e mortuis excitatos, ac per illos quæcumque vellet persuadere delusis. Etenim si nunc cum tale nihil sit, somnia frequenter dormientibus visa veluti eorum, qui hinc decesserunt, multos deceperunt, perdiderunt subverteruntque, multo magis id accidisset, si hoc factum fuisset, atque in mentibus hominum obtinuisset; quod nempe multi defunctorum rediissent in vitam, innumerabiles sceleratus ille dæmon dolos texuisset, multamque fraudem in vitam hominum induxisset. Eoque Deus occlusit fores, nec permittit aliquem defunctorum huc reversum narrare, quid illic fiat, ne ille accepta occasione techuas suas omnes invehat. Nam cum essent prophetæ, pseudoprophetas excitabat : cum essent apostoli, pseudapostolos : cum Christus appareret, pseudochristos : cum dogmata sana inducta fuissent, corrupta inducebat, ubique disseminans zizania. Itaque etiamsi illud evenisset, hoc quoque conatus fuisset fingere per sua organa, non vere excitatis mortuis, sed maleficiis quibusdam ac fraudibus contuentium oculis deceptis, aut quosdam etiam subornans, quemadmodum dicere cœperam, qui mortem simularent, sursum deorsum miscuisset, confudissetque omnia. Sed Deus, cum hæc omnia prævidisset, præclusit illi viam ad has insidias, nobisque parcens

non permisit, ut quisquam umquam illinc huc reversus de iis quæ ibi sunt narraret viventibus hominibus : docens nos, ut Scripturis potius credendum existimemus, quam cæteris omnibus. Propterea quod Deus multo clariores insignioresque res gestas, quam ipsa sit resurrectio, nobis commonstravit. Orbem universum convertit, errorem abegit, veritatem induxit, per homines piscatores ac viles hæc omnia peregit, denique abunde magna suæ providentiæ documenta nobis ubique præbuit. Ne itaque putemus res nostras hujus vitæ termino circumscribi, sed credamus fore judicium ac remunerationem omnium, quæcumque hic a nobis geruntur.

Gentiles, Judæi et Hæretici consentiunt de judicio extremo.—Nam id est adeo manifestum conspicuumque cunctis, ut et Judæi et Græci, et hæretici, breviter omnis quisquis est homo super his consentiat. Quamquam enim non quemadmodum decet, de resurrectione philosophantur omnes, attamen de judicio, deque pœnis, deque tribunalibus quæ illic sunt, omnes consentiunt, illic esse aliquam eorum quæ hic geruntur remunerationem : quod ni esset, qua de causa Deus cœlum tam amplum extendisset, terram substravisset, mare dilatasset, aerem diffudisset, tantam providentiam declarasset, nisi ad finem usque nostri curam habiturus esset ?

4. Nonne vides multos, qui cum virtute vixerunt, innumeraque mala passi sunt, decessisse nulla re bona percepta ? Alios contra, cum multam pravitatem commiserint, alienas facultates rapuerint, viduas et orphanos spoliaverint, oppresserintque, opibus deliciisque et innumeris bonis fruiti fuerint, decessisse ne tantulum quidem mali passos ?

Probatio immortalitatis animæ.—Quænam igitur vel illi priores virtutis præmia recipient, vel isti pravitatis ferent supplicia, si nostræ res ultra vitam hanc non proferuntur ? Nam si Deus est, sicuti revera est, eum justum esse nemo non fatebitur. Atqui si justus est, et his et illis reddet pro meritis, et hoc in confesso est. Quod si et his et illis rependet pro meritis, hic vero nullus eorum recepit, neque ille improbitatis pœnam, neque hic virtutis præmia : perspicuum est restare tempus aliquod in quo congruens præmium horum uterque feret.

Conscientiæ tribunal incorruptum.—Sed quare nobis judicem in animo sic perpetuo vigilantem, et attentum Deus constituit ? Conscientiam loquor. Nec enim est ullus inter homines adeo vigilans, ut est nostra conscientia. Nam externi judices et pecuniis corrumpuntur, et assentationibus deliniuntur, et metu simulant, denique multa sunt alia quæ rectum illorum judicium depravant : at conscientiæ tribunal nulli hominum novit cedere, sed quamvis dederis pecunias, quamvis minueris, quamvis aliud quidlibet feceris, justam feret sententiam adversus peccatorum cogitationes, adeo ut ipse quoque qui peccatum admisit, seipsum condemnet, etiam si alius nullus accuset. Neque id semel atque iterum, sed sæpius, imo per omnem vitam hoc facere non desinit : et licet ingens temporis intervallum intercesserit, numquam tamen obliviscetur eorum quæ facta sunt. Quin et cum perpetratur peccatum, et priusquam perpetretur, et postquam est perpetratum, acerbus nobis imminet accusator, maxime vero posteaquam perpetratum fuerit. Nam in perpetrando scelere, quoniam voluptate sumus ebrii, non perinde sentimus : cæterum simul atque commissum fuerit, ceperitque finem, tum demum exstincta voluptate, amarus pœnitentiæ stimulus succedit, contra quam accidere solet mulieribus parturientibus. Nam illis ante partum labor est ingens, gravesque nixus, dissecantes eas intolerandis doloribus : post partum vero relaxatio, dolore simul cum infante egrediente : verum hic non item, sed dum parturimus concipimusque corruptos affectus, delectamur gaudemusque : cæterum ubi fuerimus enixi malum illum puerum peccatum, tum conspecta fœditate partus, discruciamur gravius quam mulieres parturientes. Quapropter ne, a principio maxime, concipiamus in animo corruptam cupiditatem : quod si quando conceperimus, tamen fetum intus præfocemus. Rursus si huc usque fuerimus negligentes, iniquitatem in opus progressam mox occidamus per confessionem, per lacrymas, per propriorum commissorum accusationem. Nihil enim tam exitiale peccato, quam peccati accusatio condemnatioque, cum pœnitudine lacrymisque conjuncta. Condemnasti tuum peccatum? deposuisti sarcinam. Quis hæc dicit? Ipse judex Deus. *Dic tu peccata tua prior, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). Cur igitur te, quæso, pudet, et erubescis dicere peccata tua ? Num enim homini dicis, ut te probro afficiat? Num enim conservo confiteris, ut in publicum proferat ? Imo vero ei qui Dominus est, ei qui tui curam gerit, ei qui humanus est, ei qui medicus est, ostendis vulnera.

Quare ei confitendum qui scit omnia.—Neque enim ignorat, etiamsi tu non dixeris, qui sciebat etiam antequam perpetrares. Quid igitur est causæ, quo minus dicas ? Non enim ex accusatione tua fit gravius peccatum : imo vero mitius ac levius. Et ob hoc ipsum Deus vult te dicere : non ut puniaris, sed ut relaxeris : non ut ipse sciat peccatum : cur enim id postulet, cum jam sciat? sed ut scias, quantum tibi debitum remittatur. Ideo vero vult te scire beneficii magnitudinem, ut perpetuo gratias agas, ut segnior fias ad peccandum, ut ad virtutem promptior. Nisi dixeris debiti magnitudinem, non agnosces gratiæ eminentiam. Non, inquit, cogo te in medium prodire theatrum, ac multos adhibere testes : mihi soli dic peccatum privatim, ut sanem ulcus, teque dolore liberem. Ideo nobis indidit conscientiam, idque quovis patre amantius. Nam pater ubi semel, iterum, ac tertio, decies ve filium increpaverit : si viderit incorrigibilem manere, desperans abdicat, expellit e familia, a cognatione resecat. At non eodem modo conscientia, sed licet semel, licet iterum, licet ter, licet millies admonuerit, tuque non obtemperes, monebit iterum, nec desistet usque ad supremum halitum sive domi, sive in biviis, sive in mensa, sive in foro, sive in itinere : frequen-

ταύτην, καὶ φειδόμενος ἡμῶν, οὐ συνεχώρησεν ἐλθόντι τινί ποτε ἐκεῖθεν περὶ τῶν ἐκεῖ διαλεχθῆναι τοῖς ζῶσιν ἀνθρώποις, παιδεύων ἡμᾶς πάντων ἀξιοπιστοτέρας ἡγεῖσθαι τὰς θείας Γραφάς. Πολὺ γὰρ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως σαφέστερα ἡμῖν ἔδειξε πράγματα· τὴν οἰκουμένην ἐπέστρεψεν ἅπασαν, τὴν πλάνην ἀπήλασε, τὴν ἀλήθειαν ἐπανήγαγε, δι' ἁλιέων καὶ εὐτελῶν ἀνθρώπων ταῦτα πάντα κατώρθωσε, καὶ ἱκανὰς ἀποδείξεις τῆς ἑαυτοῦ προνοίας πανταχοῦ παρέσχεν ἡμῖν. Μὴ τοίνυν μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα συγκεκλεῖσθαι νομίζωμεν, ἀλλὰ πιστεύωμεν, ὅτι πάντως ἔσται κρίσις καὶ ἀνταπόδοσις τῶν ἐνταῦθα παρ' ἡμῶν γινομένων ἁπάντων.

Τοῦτο γὰρ οὕτως ἐστὶ σαφὲς καὶ ἐναργὲς πᾶσιν, ὡς καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας καὶ αἱρετικοὺς, καὶ πάντα ὁντιναοῦν ἄνθρωπον ὑπὲρ τούτων ὁμογνωμονεῖν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ καθὼς προσῆκε περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφοῦσιν ἅπαντες, ἀλλ' ὅμως περὶ τῆς κρίσεως καὶ τῆς κολάσεως καὶ τῶν ἐκεῖ δικαστηρίων ἅπαντες συμφωνοῦσιν, ὅτι ἔστι τις τῶν ἐνταῦθα γινομένων ἀντίδοσις ἐκεῖ. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, τίνος ἕνεκεν οὐρανὸν τοσοῦτον ἔτεινε, γῆν ὑπεστόρεσε, θάλασσαν ἥπλωσεν, ἀέρα ἐξέχεε, τοσαύτην πρόνοιαν ἐπεδείξατο, εἰ μὴ μέχρι τέλους ἔμελλεν ἡμῶν προστήσεσθαι;

δ'. Οὐχ ὁρᾷς πόσοι βιώσαντες ἐν ἀρετῇ, μυρία παθόντες δεινὰ ἀπῆλθον, μηδὲν ἀπολαβόντες ἀγαθόν; ἕτεροι δὲ πάλιν πονηρίαν πολλὴν ἐπιδειξάμενοι, τὰς ἑτέρων ἁρπάσαντες οὐσίας, χήρας καὶ ὀρφανοὺς ἀποδύσαντες καὶ καταδυναστεύσαντες, πλούτου καὶ τρυφῆς καὶ μυρίων ἀπολαύσαντες ἀγαθῶν ἀπῆλθον, οὐδὲ τὸ τυχὸν παθόντες δεινόν;

Πότε οὖν ἢ ἐκεῖνοι οἱ πρότεροι τῆς ἀρετῆς ἀπολήψονται τὰς ἀμοιβὰς, ἢ οὗτοι τῆς πονηρίας δώσουσι τὰς τιμωρίας, εἰ μέχρι τοῦ παρόντος τὰ ἡμέτερα ἵσταται πράγματα; Ὅτι γὰρ, εἰ ἔστι Θεὸς, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, δίκαιός ἐστι, πᾶς ὁστισοῦν ἂν εἴποι· ὅτι δὲ, εἰ δίκαιός ἐστι, καὶ τούτοις κἀκείνοις ἀποδώσει τὰ κατ' ἀξίαν, καὶ τοῦτο συνωμολόγηται. Εἰ δὲ μέλλοι κἀκείνοις καὶ τούτοις ἀποδιδόναι κατ' ἀξίαν, ἐνταῦθα δὲ οὐδεὶς αὐτῶν ἀπέλαβεν, οὔτε ἐκεῖνος τῆς πονηρίας τὴν κόλασιν, οὔτε οὗτος τῆς ἀρετῆς τὰς ἀμοιβὰς, εὔδηλον ὅτι λείπεταί τις καιρὸς, ἐν ᾧ τὴν προσήκουσαν ἀντίδοσιν ἑκάτεροι τούτων ἕξουσι.

Τίνος δὲ ἕνεκεν ὅλως ἐν τῇ [757] διανοίᾳ τῇ ἡμετέρᾳ κριτὴν οὕτω διηνεκῶς ἐγρηγορότα καὶ νήφοντα κατέστησεν ἡμῖν ὁ Θεός; τὸ συνειδὸς λέγω. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν οὐδεὶς δικαστὴς οὕτως ἄγρυπνος ἐν ἀνθρώποις, οἷον τὸ ἡμέτερον συνειδός. Οἱ μὲν γὰρ ἔξωθεν δικασταὶ καὶ ὑπὸ χρημάτων διαφθείρονται, καὶ κολακείαις χαυνοῦνται, καὶ διὰ φόβον καθυποκρίνονται, καὶ πολλά ἕτερά ἐστι τὰ λυμαινόμενα τὴν ὀρθὴν ἐκείνων ψῆφον· τὸ δὲ τοῦ συνειδότος δικαστήριον οὐδενὶ τούτων εἴκειν οἶδεν· ἀλλὰ κἂν χρήματα δῷς, κἂν κολακεύσῃς, κἂν ἀπειλήσῃς, κἂν ἕτερον ὁτιοῦν ἐργάσῃ, δικαίαν ἐξοίσει τὴν ψῆφον κατὰ τῶν ἡμαρτηκότων λογισμῶν· καὶ αὐτὸς ὁ τὴν ἁμαρτίαν ἐργασάμενος αὐτὸς ἑαυτὸν καταδικάζει, κἂν μηδεὶς ἕτερος κατηγορῇ. Καὶ οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δὶς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις καὶ διὰ παντὸς τοῦ βίου τοῦτο ποιῶν διατελεῖ· κἂν πολὺς παρέλθῃ χρόνος, οὐδέποτε ἐπιλήσεται τῶν γεγενημένων, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ γίνεσθαι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ πρὶν γενέσθαι, καὶ μετὰ τὸ γενέσθαι σφοδρὸς ἐφέστηκεν ἡμῖν κατήγορος, καὶ μάλιστα μετὰ τὸ γενέσθαι. Ἐν μὲν γὰρ τῷ πράττειν τὴν ἁμαρτίαν ὑπὸ τῆς ἡδονῆς μεθύοντες οὐχ οὕτως αἰσθανόμεθα· ἐπειδὰν δὲ γένηται καὶ λάβῃ τέλος, τότε δὴ μάλιστα, τῆς ἡδονῆς σβεσθείσης ἁπάσης, τὸ πικρὸν τῆς μετανοίας ἐπεισέρχεται κέντρον ἀπεναντίας ταῖς ὠδινούσαις γυναιξίν. Ἐπ' ἐκείνων μὲν γὰρ πρὸ τοῦ τόκου πολὺς καὶ ἀφόρητος ὁ πόνος καὶ ὠδῖνες δριμεῖαι διακόπτουσαι ταῖς ἀλγηδόσιν αὐτάς· μετὰ δὲ τὸν τόκον ἄνεσις, τῷ βρέφει τῆς ὀδύνης συνεξελθούσης· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἕως μὲν ἂν ὠδίνωμεν καὶ συλλαμβάνωμεν[a] τὰ διεφθαρμένα βουλεύματα, εὐφραινόμεθα καὶ χαίρομεν· ἐπειδὰν δὲ ἀποτέκωμεν τὸ πονηρὸν παιδίον τὴν ἁμαρτίαν, τότε τὸ αἶσχος τοῦ τεχθέντος ἰδόντες ὀδυνώμεθα, τότε διακοπτόμεθα τῶν ὠδινουσῶν γυναικῶν χαλεπώτερον. Διὸ παρακαλῶ μὴ δέχεσθαι μὲν μάλιστα παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπιθυμίαν διεφθαρμένην· εἰ δὲ καὶ δεξόμεθα, ἀποπνίγειν ἔνδον τὰ σπέρματα. Εἰ δὲ καὶ μέχρι τούτου ῥᾳθυμήσαιμεν, ἐξελθοῦσαν εἰς ἔργον τὴν ἁμαρτίαν ἀποκτείνειν πάλιν δι' ἐξομολογήσεως καὶ δακρύων, διὰ τοῦ κατηγορεῖν ἑαυτῶν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὀλέθριον τῇ ἁμαρτίᾳ, ὡς κατηγορία[b] καὶ κατάγνωσις σὺν μετανοίᾳ καὶ δάκρυσι. Κατέγνως σου τὴν ἁμαρτίαν; ἀπέθου τὸ φορτίον. Καὶ τίς ταῦτά φησιν; Αὐτὸς ὁ δικάζων Θεός. *Λέγε σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῇς.* Τίνος γὰρ ἕνεκεν αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθριᾷς, εἰπέ μοι, τὰ ἁμαρτήματα εἰπεῖν; μὴ γὰρ ἀνθρώπῳ λέγεις, ἵνα ὀνειδίσῃ σε; μὴ γὰρ τῷ συνδούλῳ ὁμολογεῖς, ἵνα ἐκπομπεύσῃ; Τῷ Δεσπότῃ, τῷ κηδεμόνι, τῷ φιλανθρώπῳ, τῷ ἰατρῷ τὸ τραῦμα ἐπιδεικνύεις.

Μὴ γὰρ, κἂν σὺ μὴ εἴπῃς, ἐκεῖνος οὐκ οἶδεν, ὅς γε καὶ πρὸ τοῦ πραχθῆναι ἠπίστατο[c]; τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ λέγεις; μὴ γὰρ ἐκ τῆς σῆς κατηγορίας φορτικώτερον γίνεται τὸ ἁμάρτημα; Ἡμερώτερον μὲν οὖν καὶ κουφότερον. Καὶ διὰ τοῦτο βούλεταί σε εἰπεῖν, οὐχ ἵνα κολάσῃ, ἀλλ' ἵνα συγχωρήσῃ· οὐχ ἵνα αὐτὸς μάθῃ τὴν ἁμαρτίαν· πῶς γὰρ, ὁ εἰδώς; ἀλλ' ἵνα [758] σὺ μάθῃς πόσον σοι συγχωρεῖ χρέος. Βούλεται δέ σε μαθεῖν τῆς χάριτος τὸ μέγεθος, ἵνα εὐχαριστῶν διατελῇς, ἵνα ὀκνηρότερος πρὸς ἁμαρτίαν ᾖς, ἵνα προθυμότερος εἰς ἀρετήν[d]. Ἂν μὴ εἴπῃς τοῦ χρέους τὸ μέγεθος, οὐκ ἐπιγινώσκεις τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολήν. Οὐκ ἀναγκάζω, φησὶν, εἰς μέσον ἐλθεῖν σε θέατρον, καὶ μάρτυρας περιστῆσαι πολλούς· ἐμοὶ τὸ ἁμάρτημα εἰπὲ μόνῳ κατ' ἰδίαν, ἵνα θεραπεύσω τὸ ἕλκος, καὶ ἀπαλλάξω τῆς ὀδύνης. Διὰ τοῦτο τὸ συνειδὸς ἡμῖν ἐγκατέθηκε καὶ πατρὸς φιλοστοργότερον. Πατὴρ μὲν γὰρ ἅπαξ, ἢ δεύτερον, ἢ καὶ τρίτον, ἢ καὶ δεκάκις ἐπιτιμήσας τῷ παιδὶ, ἐπειδὰν ἴδῃ μένοντα ἀδιόρθωτον, ἀπαγορεύσας ἀποκηρύττει, καὶ τῆς οἰκίας ἐκβάλλει, καὶ τῆς συγγενείας διακόπτει· ἀλλ' οὐ τὸ συνειδός[e]· ἀλλὰ, κἂν ἅπαξ, κἂν δεύτερον, κἂν τρίτον, κἂν μυριάκις εἴπῃ, καὶ παρακούσῃς, πάλιν ἐρεῖ, καὶ οὐκ ἀφίσταται ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς· καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀμφόδοις, καὶ ἐν τραπέζῃ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν ὁδοῖς, πολλάκις δὲ καὶ ἐν ὀνείροις αὐ-

[a] Alii συλλάβωμεν.

[b] Unus mss. ὀλέθριον ὡς ἡ ἁμαρτία, καὶ οὐδὲν οὕτως ὠφέλιμον ὡς κατηγορία. Paulo post alii κατέγνως σου τῆς ἁμαρτίας.

[c] Alii ἐπίσταται.

[d] Alii πρὸς ἀρετήν.

[e] Alii addunt τὸ συνειδὸς δὲ οὐχ οὕτως.

τοῖς τῶν ἡμαρτημένων ἡμῖν τὰ εἴδωλα καὶ τὰς φαντασίας παρίστησι.

ε'. Καὶ ὅρα σοφίαν Θεοῦ. Οὔτε διηνεχῆ τὴν κατηγορίαν ἐποίησεν εἶναι τοῦ συνειδότος (οὐ γὰρ ἂν ἠνέγκαμεν τὸ φορτίον, συνεχῶς ἐγκαλούμενοι), οὔτε οὕτω; ἀσθενῆ, ὡς ἐκ πρώτης καὶ δευτέρας ἀπαγορεῦσαι παραινέσεως. Εἰ μὲν γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ἔμελλεν ἡμᾶς κεντεῖν, κἂν ἀπεπνίγημεν ἀπὸ τῆς ἀθυμίας· εἰ δὲ ἅπαξ καὶ δεύτερον ὑπομνῆσαν [a] ἀπέστη τῆς ἐπιτιμήσεως, οὐκ ἂν πολλὴν ἐκαρπωσάμεθα τὴν ὠφέλειαν. Διὰ τοῦτο διηνεχῆ μὲν ταύτην ἐποίησεν εἶναι τὴν ἐπιτίμησιν, οὐ μὴν συνεχῆ· διηνεχῆ μὲν, ἵνα μὴ εἰς ῥαθυμίαν ἐμπίπτωμεν, ἀλλ' ἀεὶ καὶ μέχρι τελευτῆς ὑπομιμνησκόμενοι νήφωμεν· οὐ συνεχῆ δὲ οὐδὲ ἐπάλληλον, ἵνα μὴ καταπίπτωμεν, ἀλλὰ ἀνέσεις τινὰς λαμβάνοντες καὶ παραμυθίας ἀναπνέωμεν. Ὥσπερ γὰρ τὸ μηδ' ὅλως ἀλγεῖν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν ὀλέθριον, καὶ τὴν ἐσχάτην ἀναισθησίαν ἐντίκτον ἡμῖν, οὕτω τὸ συνεχῶς καὶ πέρα τοῦ μέτρου τοῦτο πάσχειν ἐπιβλαβές.

Ἡ γὰρ ὑπερβολὴ τῆς ἀθυμίας ἴσχυε καὶ τῶν [b] κατὰ φύσιν πολλάκις ἐκβαλοῦσα φρενῶν, ὑποβρύχιον ποιῆσαι τὴν ψυχὴν, καὶ πρὸς ἅπαντα ἄχρηστον ἐργάσασθαι τὰ καλά. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκ διαλειμμάτων ἡμῖν τὸν τοῦ συνειδότος ἔλεγχον παρεσκεύασεν ἐπιτίθεσθαι, ἐπειδὴ σφόδρα ἐστὶν ἀπότομος, καὶ παντὸς κέντρου σφοδρότερον τὸν ἡμαρτηκότα νύττειν εἴωθεν. Οὐδὲ γὰρ ἡνίκα ἂν ἁμαρτάνωμεν αὐτοὶ, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἂν ἕτεροι τὰ αὐτὰ πλημμελῶσιν ἡμῖν, διεγείρεται σφοδρῶς καὶ μετὰ πολλῆς ἡμῶν καταβοᾷ τῆς εὐτονίας. Καὶ γὰρ ὁ πόρνος, καὶ ὁ μοιχὸς, καὶ ὁ κλέπτης οὐ μόνον ὅταν αὐτὸς κατηγορῆται, ἀλλ' ὅταν καὶ ἑτέρων τοιαῦτα τολμησάντων ἀκούῃ κατηγορουμένων, αὐτὸς ἡγεῖται μαστίζεσθαι, ἐν ταῖς ἑτέρων ἐπιτιμήσεσι τῆς οἰκείας ἁμαρτίας λαμβάνων ἀνάμνησιν, καὶ ἐγκαλεῖται μὲν ἄλλος, πλήττεται δὲ οὗτος ὁ μηδὲν ἐγκαλούμενος, ὅταν ᾖ τὰ αὐτὰ ἐκείνῳ τετολμηκώς· ὥσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν, ἑτέρων ἐγκωμιαζομένων καὶ στεφανουμένων, οἱ τὰ αὐτὰ κατωρθωκότες ἐκείνοις χαίρουσι καὶ ἀγάλλονται, ὡς οὐκ ἐκείνων μᾶλλον ἢ αὐτῶν ἐπαινουμένων. Τί [759] τοίνυν γένοιτ' ἂν τοῦ ἡμαρτηκότος ἀθλιώτερον, ὅταν, ἑτέρων κατηγορουμένων, αὐτὸς καταδύηται; τί δὲ τοῦ ζῶντος ἐν ἀρετῇ μακαριώτερον, ὅταν, ἑτέρων ἐπαινουμένων, αὐτὸς χαίρῃ καὶ διαχέηται, ἐν τοῖς ἑτέρων ἐγκωμίοις ὑπόμνησιν λαμβάνων τῶν οἰκείων κατορθωμάτων; Ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὰ ἔργα, ταῦτα τῆς μεγίστης αὐτοῦ προνοίας τὰ σημεῖα. Ἄγκυρα γάρ τίς ἐστιν ἱερὰ τοῦ συνειδότος ἡ ἐπιτίμησις, οὐκ ἐῶσα τέλεον ἡμᾶς εἰς τὸν τῆς ἁμαρτίας καταποντισθῆναι βυθόν. Οὐδὲ γὰρ παρ' αὐτὸν τῶν ἁμαρτημάτων τὸν καιρὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλὰς ἐνιαυτῶν περιόδους οἶδεν ἡμᾶς πολλάκις παλαιᾶς ἀναμιμνήσκειν ἁμαρτίας· καὶ τούτου καὶ ἀπ' αὐτῶν παραστήσομαι τῶν Γραφῶν σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν.

Ἀπέδοντό ποτε τὸν Ἰωσὴφ οἱ ἀδελφοὶ, ἐγκαλεῖν μὲν οὐδὲν ἔχοντες, ὅτι δὲ ἐνύπνια ἑώρα τὴν μέλλουσαν αὐτῷ προαναφωνοῦντα δόξαν. *Εἴδον* γὰρ, φησὶ, *τὰ δράγματα ὑμῶν προσκυνήσαντα τὸ ἐμὸν δράγμα.* Καίτοι ὑπὲρ τούτων φυλάττειν αὐτὸν ἐχρῆν· στέφανος γὰρ τῆς οἰκίας ἁπάσης ἔμελλεν ἔσεσθαι, καὶ λαμπρότης τοῦ γένους παντός. Ἀλλὰ τοιοῦτον ἡ βασκανία· τοῖς οἰκείοις πολεμεῖ καλοῖς, καὶ μᾶλλον ἂν ἕλοιτο μυρία πάσχειν [c] δεινὰ ὁ βασκαίνων, ἢ τὸν πλησίον ἰδεῖν εὐδοκιμοῦντα, κἂν εἰς αὐτὸν διαβαίνειν μέλλοι τὰ τῆς εὐδοξίας· οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον; Ὅπερ οὖν κἀκεῖνοι ἔπαθον, καὶ ἰδόντες αὐτὸν πόῤῥωθεν ἥκοντα, τροφὴν αὐτοῖς κομίζοντα, πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· *Δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ ἴδωμεν τί ἔσται τὰ ἐνύπνια αὐτοῦ.* Εἰ καὶ μὴ ὡς ἀδελφὸν ᾐδέσθης, οὐδὲ τὴν φύσιν ἐπέγνως, τὴν γοῦν τράπεζαν αὐτὴν αἰδεσθῆναι ἔδει, καὶ τὸν τῆς διακονίας τρόπον, ὅτι θρέψων σε παρεγένετο. Ἀλλ' ὅρα πῶς καὶ ἄκοντες προφητεύουσι· *Δεῦτε*, φασὶν, *ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ ἴδωμεν τί ἔσται αὐτοῦ τὰ ἐνύπνια.* Εἰ γὰρ οὐκ ἐβουλεύσαντο, καὶ τὸν δόλον ὕφαναν, καὶ τὴν ἀναιδῆ βουλὴν ἔῤῥαψαν ἐκείνην, οὐκ ἂν ἔγνωσαν τῶν ἐνυπνίων ἐκείνων τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἦν ἴσον, μηδὲν παθόντα δεινὸν ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβῆναι τῆς Αἰγύπτου, καὶ διὰ τοσούτων τῶν κωλυμάτων καὶ τῶν ἐμποδίων [d] τῆς αὐτῆς ταύτης ἐπιλαβέσθαι λαμπρότητος. Εἰ μὴ γὰρ ἐπεβούλευσαν, οὐκ ἂν εἰς Αἴγυπτον ἀπέδοντο· εἰ μὴ ἀπέδοντο εἰς Αἴγυπτον, οὐκ ἂν ἠράσθη ἡ δέσποινα· εἰ μὴ ἠράσθη ἡ δέσποινα, οὐκ ἂν ἐνεβλήθη εἰς τὸ δεσμωτήριον, οὐκ ἂν συνέκρινε τὰ ὁράματα, οὐκ ἂν τῆς βασιλείας ἐπέτυχεν· εἰ μὴ τῆς βασιλείας δὲ ἐπέτυχεν ἐκείνης, οὐκ ἂν ἦλθον οὗτοι κατ' ἐμπορίαν σίτου, καὶ προσεκύνησαν αὐτόν. Ὥστε ἐπειδὴ ἀπέκτειναν αὐτὸν, διὰ τοῦτο μάλιστα ἔγνωσαν αὐτοῦ τὰ ἐνύπνια. Τί οὖν; αὐτοὶ πρόξενοι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν αὐτῷ πάντων ἐγένοντο καὶ τῆς περιφανείας ἐκείνης; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ αὐτοὶ μὲν θανάτῳ καὶ ἀθυμίᾳ καὶ τῇ δουλείᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις παραδοῦναι ἐβουλεύσαντο κακοῖς· ὁ δὲ εὐμήχανος Θεὸς τῇ τῶν ἐπιβουλευόντων πονηρίᾳ πρὸς τὴν τοῦ πραθέντος καὶ ἐπιβουλευθέντος εὐδοκίμησιν ἀπεχρήσατο.

ς'. Ἵνα δὲ μὴ συντυχίας τινὸς, μηδὲ πραγμάτων περιπετείας [e] τὰ συμβάντα εἶναι νομίζηται, δι' αὐτῶν τῶν ἐναντιουμένων, δι' αὐτῶν τῶν κωλυόντων, αὐτὰ κατασκευάζει τὰ κωλυόμενα ὁ Θεὸς, τοῖς ἐχθροῖς [760] αὐτοῦ πρὸς τὴν εὐδοκίμησιν διακόνοις χρώμενος, ἵνα μάθῃς, ὅτι ἃ ὁ Θεὸς βεβούλευται, οὐδεὶς διασκεδάσει, καὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ τὴν ὑψηλὴν οὐδεὶς ἀποστρέψει· ἵν' ὅταν ἐπιβουλεύῃ παρά τινων, μὴ καταπίπτῃς, μηδὲ δυσχεραίνῃς, ἀλλ' εἰδέναι ἔχῃς, ὅτι πρὸς τέλος ἀπαντᾷ χρηστὸν ἡ ἐπιβουλὴ, μόνον ἂν γενναίως φέρῃς τὰ συμπίπτοντα.

Ἰδοὺ γοῦν καὶ ἐνταῦθα φθόνος βασιλείαν ἔτεκε, καὶ βασκανία διάδημα προεξένησε, καὶ θρόνον ἐκόμισε, καὶ αὐτοὶ οἱ ἐπιβουλεύσαντες, αὐτοὶ συνώθησαν αὐτὸν πρὸς τὸ μέγεθος ἐκείνης τῆς ἀρχῆς· καὶ ὁ μὲν ἐπιβουλευθεὶς ἐβασίλευσεν, οἱ δὲ ἐπιβουλεύσαντες ἐδούλευον· κἀκεῖνος μὲν προσεκυνεῖτο, οὗτοι δὲ προσεκύνουν. Ὅταν τοίνυν ἐπέλθῃ σοι [f] δεινὰ συνεχῆ καὶ ἐπάλληλα, μὴ θορυβοῦ, μηδὲ δυσχέραινε, ἀλλ' ἀνάμενε τὸ τέλος· πάντως γὰρ ἀπαντήσεται τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλοδωρεᾶς ἄξιον, μόνον ἐὰν εὐχαρίστως τὰ ἐν μέσῳ συμπίπτοντα ἐνέγκῃς. Ἐπεὶ καὶ οὗτος μετὰ τὰ ὀνείρατα ἐκεῖνα περὶ τῶν ἐσχάτων κινδυνεύσας,

[a] Unus ms. ὑπομνήσας.
[b] Unus ms. et Savil. in marg. ἀθυμίας οἶδε καὶ τῶν.

[c] Alii παθεῖν.
[d] Alii ἐμποδισμάτων.
[e] Unus ms. περιφορᾶς, alius περιφανείας.
[f] Alii ἐπεισὶ σοι.

ter et in somniis ipsis peccatorum nobis simulacra spectraque repræsentat

5. *Conscientiæ stimulus, quare non est perpetuus.* — Vide autem Dei sapientiam. Non fecit perpetuam conscientiæ accusationem, neque enim hoc onus perferre poteramus, si jugiter accusasset : neque rursus deo levem et imbecillem, ut post unam aut alteram admonitionem desperaret. Nam si singulis diebus et horis fuisset nos stimulatura, mœrore profecto suffocaremur : rursus si post unam atque alteram increpationem desisteret, haud multum fructus nobis afferret. Eoque fecit objurgationem perpetuam, at non frequentem : perpetuam quidem, ne in socordiam incideremus, sed semper et usque ad mortem admoniti vigilaremus; non frequentem vero ac sæpius repetitam, ne animo concideremus, sed ut subinde relaxatione solatioque quopiam accepto, respiraremus. Quemadmodum enim omnino non dolere de peccatis exitiale est, atque etiam mali sensum nobis prorsus adimit : sic et jugiter supraque modum id facere noxium est.

Dolor immodicus adducit insaniam. — Potest enim et doloris immodica magnitudo frequenter hominem a naturalibus excutiens sensibus, animum demergere, et ad honesta omnia inutilem reddere. Eapropter et illud providit, ut ex intervallis nobis immineret conscientiæ redargutio, propterea quod est admodum severa, et quovis stimulo acrius pungere consuevit peccatorem. Non enim tunc solum, cum ipsi peccamus, verumetiam cum alii committunt eadem, vehementer insurgit, magnaque contentione nobis occlamat. Nam scortator, adulter, aut fur non modo cum accusatur ipse, verumetiam cum audit alios eadem ausos accusari, ipse sibi videtur flagris cædi dum increpantur alii, suorum admissorum reminiscens, et alius quidem vocatur in jus, hic vero flagellatur, cui nullum crimen intenditur, si fuerit eadem ausus. Quemadmodum in aliorum recte factis dum laudantur et coronantur, qui eadem cum ipsis recte facta gesserunt, gaudent exsultantque, quasi non illi magis quam ipsi laudarentur. Quid igitur esse possit homine peccatore miserius, qui quoties accusantur alii, ipse exanimatur? Contra, quid eo beatius, qui cum virtute vivit, qui dum laudantur alii, ipse gaudet lætitiaque diffluit, ex aliorum laudibus suorum recte factorum memoriam recipiens? Hæc sunt divinæ sapientiæ opera, hæc maxima illius providentiæ sunt argumenta : conscientiæ increpatio sacra est ancora, non sinens nos tandem in peccatorum demergi profundum. Neque enim per id tempus tantum quo peccata committimus, verum etiam post multos annorum circuitus novit nos sæpe veteris admonere peccati : idque ex ipsis evidenter comprobabo Scripturis.

Invidiæ vis. — Vendiderunt olim fratres Josephum, nihil quidem habentes quod incusarent, sed quoniam viderat somnia ipsi gloriam venturam portendentia. *Videbam*, inquit, *manipulos vestros adorantes manipulum meum* (*Gen.* 37. 7). Quamquam ob hæc decuit illum servare potius, quod totius familiæ corona, totiusque generis decus erat futurus. Sed ejusmodi res est invidia : pugnat adversus domestica decora, mavultque invidus innumera perpeti mala, quam videre proximum in pretio habitum, etiamsi gloriæ pars ad ipsum sit permanatura : quo sane quid esse possit miserius? Quod et illis usu venit : cum enim vidissent illum procul venientem, ipsisque cibum afferentem, inter se dicebant : *Venite, occidamus eum, ac videamus quid futura sint illius somnia* (*Gen.* 37. 20). Ut fratrem non reverearis, neque naturam agnoscas, certe mensam ipsam conveniebat revereri, ipsumque ministerii officium, quandoquidem aliturus te veniebat. Sed vide quomodo et imprudentes vaticinantur. *Venite*, inquiunt, *occidamus eum, et videamus quid futura sint illius somnia*. Etenim nisi struxissent insidias, nisi dolos texuissent, et impudens illud concilium concinnassent, nequaquam cognovissent vim illorum somniorum. Non enim perinde magnum erat, Joseph, si nihil acerbi passus esset, conscendere thronum Ægypti, ac tot obstaculis discussis, hunc eumdem assequi splendorem. Nisi enim illi struxissent insidias, non vendidissent eum in Ægyptum : nisi in Ægyptum vendidissent, non adamatus fuisset ab hera : si non fuisset adamatus ab hera, non fuisset conjectus in carcerem, non interpretatus fuisset somnia, non regnum illud fuisset assequutus : si non fuisset regnum consequutus, non venissent illi commercaturi frumentum, nec adorassent. Itaque quoniam occiderunt illum, ob hoc maxime intellexerunt illius somnia. Quid igitur? Ipsine bonorum omnium quæ post evenerunt, illiusque gloriæ fuerunt illi conciliatores? Nequaquam. Verum ipsi quidem moliebantur illum morti, desperationi, servituti, breviter extremis malis tradere : sed Deus melior artifex, insidiantium malitia in venditi insidiisque impetiti gloriam usus est.

6. Ne vero putares rerum eventus, vel casus esse fortuitos, vel ab humanarum rerum subita mutatione pendere : per eos qui adversantur, per eos qui obsistunt, procurat Deus, ut res quæ vetantur, conficiantur, inimicis suis ad suam gloriam utens ministris, ut intelligas quod Deus decrevit, a nemine dissipari, nec manum illam excelsam a quoquam aversum iri : quod si quando ab aliquo petaris insidiis, ne consterneris animo, neve moleste feras, sed scire possis insidias in bonum finem exituras, tantum si fortiter feras quæ accidunt.

Eventus in manu Dei. — Ecce hic quoque livor regnum peperit, invidia conciliavit diadema, ad thronum perduxit, atque illi ipsi qui struebant insidias auxiliantes promoverunt ad illius imperii magnitudinem. Et is quidem cui structæ fuerant insidiæ regnum adeptus est : ii vero qui struxerant, servierunt : adorabatur ille, hi adorarunt. Itaque cum tibi acciderint acerba continuaque mala, ne turberis neque moleste feras, sed expecta finem. Omnino continget aliquid munifico Deo dignum, tantum si cum gratiarum actione feras quæ accidunt : quandoquidem nec iste, cum illa somniasset, cum in extremum discrimen ve-

nisset, cum venditus a fratribus, cum ab hera insidiis appetitus, denique cum in carcerem esset conjectus, dicebat apud sese : quid tandem hoc est rei ? Fefellerunt me illa somnia : exsulo a patria, spoliatus sum libertate, propter Deum non cessi heræ ad adulterium invitanti : propter pudicitiam ac virtutem do pœnas, ac ne sic quidem ultus est vicem meam Deus, aut manum porrexit, sed passus est me tradi vinculis super alia aliis : calamitates inciderunt perpetuæ, post cisternam servitus, post servitutem insidiæ, post insidias calumnia, post calumniam carcer. Verum horum nihil illum perturbabat, sed perseverabat in spe cum bona fiducia, sciens quod quæ dicta sunt a Deo, numquam excident.

Deus quare non statim eripit sanctos. — Poterat quidem Deus eodem etiam die ista perficere, sed ut simul et suam declaret potentiam, et fidem famulorum suorum, permittit multum temporis intercedere, multaque incidere impedimenta, uti simul et ipsius robur cognoscas, tum explentis promissa, posteaquam in desperationem adducta res est, et servorum perspicias tolerantiam ac fidem, quos nihil horum, quæ interim accidunt, a bona spe depellit. Sed quod dicere cœperam, reversi sunt isti, fame illos veluti carnifice præcipites agitante, et principi Joseph exhibente : volebant emere frumentum : hic autem ait ad eos, *Exploratores estis* (*Gen.* 42. 9). Illi apud sese dicebant, quidnam hoc est ? Alimenta emptum venimus, et de vita periclitamur ? Merito : quandoquidem et ille vobis alimoniam afferebat, deque vita periclitatus est. Cæterum ille quidem vere passus est ; vos autem hoc per simulationem patimini. Non enim inimicus erat, sed inimici personam assumpserat, ut quid in paterna familia ageretur ad plenum cognosceret. Quoniam enim circa ipsum improbi ingratique fuerant, Benjamin autem cum ipsis non viderat, veritus de puero ne quando et ille eadem quæ frater passus fuisset, jubet unum ex illis vinctum illic detineri, deinde illos sumpto omni frumento discedere, mortem illis comminatus, nisi fratrem suum adducerent. Hæc igitur ubi facta sunt, dixit illis : Relinquite aliquem hic, et fratrem vestrum adducite : sin minus, moriemini. Quid tum inter se loquebantur illi ? Profecto hæc jure nobis accidunt : nam in peccatis sumus, de fratre nostro cum rogaret nos. Vides post quantum temporis peccati illius recordabantur ? Et ad patrem quidem dixerant : *Fera pessima devoravit Joseph* (*Gen.* 37. 33). Cæterum ipso Joseph præsente audienteque peccatum suum prodebant. Quid hac re mirabilius accidere possit ? Judicium absque redargutionibus peragitur, et excusatio sine accusatione, probatio sine testibus, dum ipsi, qui facinus peregerant, seipsos redarguunt, quodque clam factum fuerat, efferunt. Quis persuasit ? Quis adegit in publicum efferre, quæ ante tantum temporis patrata sunt ? Annon perspicuum est huc adegisse conscientiam, judicem, cui verba dari non possunt ; quæ assidue concutiebat illorum mentem, animumque turbabat ? Et ille occisus tunc sedebat tacite judicans illos : cumque nulla sententia in ipsos esset pronuntiata, ipsi condemnationis calculum adversus sese ferebant. Et isti quidem hæc dicebant : alius vero sese excusabat, dicens : *Nonne dixi ad vos ita loquens: Ne lædatis puerum, neve quidquam mali illi faciatis, quoniam frater noster est : et ecce nunc sanguis ipsius exquiritur de manibus nostris ?* (*Gen.* 42. 22). Attamen is qui hæc dicebat, nihil de cæde aut interfectione illa dixerat : verum ne ipse quidem sedens quidquam tale quærebat, sed alium fratrem requirebat : ipsorum tamen conscientia per oblatam occasionem insurrexit, momorditque illorum animos, efficiens, ut nemine compellente, sua confiterentur facinora. Eadem et nobis accidunt in peccatis præteritis. Cum enim malis nos circumstantibus examinamur, priorum peccatorum reminiscimur.

7. Hæc igitur omnia cum sciamus, ubi quid pravi gesserimus, ne exspectemus calamitates malorumque incursum, neque pericula, neque vincula, sed singulis et horis et diebus renovemus apud nos ipsos hoc judicium, sententiam adversus nos ipsos feramus, omnique modo conemur Deo nos purgare, ac neque ipsi de resurrectione deque judicio dubitemus, neque alios ita loquentes feramus, sed modis omnibus per ea quæ dicta sunt, illis obturemus os. Nam si illic non essemus daturi pœnas admissorum, Deus nequaquam nobis hic constituisset tale judicium. Sed et hoc ipsum est illius benignitatis indicium. Quoniam enim tunc exacturus est a nobis rationem delictorum, instituit in nobis hunc judicem incorruptibilem, ut is hic de commissis nobis judicium reddens, emendatioresque faciens, ex illo eripiat judicio : quod et Paulus ait : *Nam si nosmetipsos judicaremus, non utique judicaremur a Domino*(1.*Cor.* 11.31). Ut igitur neque tum puniamur, neque tum pœnas demus, in suam quisque conscientiam ingrediatur, vitamque explicet : cunctisque commissis diligenter excussis condemnet animam, quæ hæc patravit, puniatque cogitationem, affligat, crucietque suam ipsius mentem, supplicium a seipso exigat pro peccatis, per condemnationem, per diligenter actam pœnitentiam, per lacrymas, per confessionem, per jejunium, per eleemosynam, per continentiam ac caritatem, ut possimus omnes omni modo hic depositis peccatis multa cum fiducia illuc proficisci : quam nobis omnibus contingat assequi, gratia ac benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et sancto Spiritu gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM DE DORMIENTIBUS

Chrysostomo duce hanc homiliam secundum quatuor illas de Lazaro priores ponimus. Id vero non modo temporis ordinisque, sed etiam argumenti ratio postulat. Nam post quatuor illas de Lazaro se hanc consequenter dixisse initio declarat ipse. *Dies quatuor in explicanda vobis Lazari parabola consumpsimus.* Neque tamen se argumentum mutare, sed eodem ipso insistere profitetur, cum dicit : *Ille de Lazaro evangelicus cantus fuit, hic apostolicus sonus ; sed unus est concentus : siquidem in illa parabola multa de resurrectione et de illo tribunali philosophati sumus ; nunc in id-*

καὶ πραθεὶς ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν, καὶ παρὰ τῆς δεσποίνης ἐπιβουλευθεὶς, καὶ πάλιν εἰς δεσμωτήριον ἐμπεσὼν, οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὸν, Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; ἀπάτη τὰ ὀνείρατα ἐκεῖνα ἦν, ἐξέπεσον τῆς πατρίδος, ἀπεστερήθην ἐλευθερίας· διὰ τὸν Θεὸν οὐκ εἶξα τῇ δεσποίνῃ πρὸς μοιχείαν καλούσῃ· διὰ σωφροσύνην καὶ ἀρετὴν κολάζομαι· καὶ οὐδὲ οὕτως ἤμυνεν, οὐδὲ χεῖρα ὤρεξεν, ἀλλ' εἴασε παραδοθῆναι δεσμοῖς ἐπαλλήλοις καὶ συνεχέσι συμφοραῖς· μετὰ γὰρ τὸν λάκκον δουλεία, μετὰ δουλείαν ἐπιβουλὴ, μετὰ ἐπιβουλὴν συκοφαντία, μετὰ συκοφαντίαν δεσμωτήριον. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων αὐτὸν ἐθορύβει, ἀλλ' ἔμενε τῇ ἐλπίδι θαῤῥῶν, καὶ εἰδὼς ὅτι τὰ εἰρημένα οὐ διαπεσεῖται οὐδέποτε.

Ἐδύνατο μὲν γὰρ ὁ Θεὸς καὶ παρ' αὐτὴν αὐτὰ πληρῶσαι τὴν ἡμέραν, ἀλλ' ἵνα καὶ τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐπιδείξηται, καὶ τὴν πίστιν τῶν αὐτοῦ δούλων, ἀφίησι χρόνον μεταξὺ παρεμπεσεῖν μακρὸν, καὶ πολλὰ γενέσθαι κωλύματα, ἵνα καὶ τὴν αὐτοῦ μάθῃς ἰσχὺν, τότε πληροῦντος τὰ ἐπηγγελμένα, ὅταν εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπέσῃ, καὶ τὴν τῶν δούλων ἴδῃς ὑπομονὴν καὶ πίστιν, οὐδενὶ τῶν ἐν μέσῳ συμβαινόντων τῆς ἀγαθῆς προσδοκίας ἐκπιπτόντων. Ἀλλ', ὅπερ ἔλεγον, ἐπανῆλθον οὗτοι, τοῦ λιμοῦ, καθάπερ στρατιώτου τινὸς, ἐπὶ κεφαλὴν αὐτοὺς ὠθοῦντος καὶ παριστάντος ἄρχοντι τῷ Ἰωσὴφ, καὶ ἐβούλοντο πρίασθαι σῖτον· ὁ δὲ τί φησι πρὸς αὐτούς; *Κατάσκοποί ἐστε.* Οἱ δὲ εἶπον ἐν ἑαυτοῖς, Τί ποτε τοῦτό ἐστι; τροφὴν ἤλθομεν ἐμπορευσόμενοι, καὶ περὶ ψυχῆς κινδυνεύομεν; Εἰκότως, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς τροφὴν ὑμῖν ἐκόμιζε, καὶ περὶ τῆς ζωῆς ἐκινδύνευσεν· ἀλλ' αὐτὸς μὲν ἀληθείᾳ ὑπέμενεν, ὑμεῖς δὲ ὑποκρίσει τοῦτο πάσχετε· οὐ γὰρ ἐχθρὸς ἦν, ἀλλὰ προσωπεῖον ἀνέλαβεν ἐχθροῦ, ἵνα τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν μετὰ ἀκριβείας μάθῃ. Ἐπειδὴ γὰρ πονηροὶ περὶ αὐτὸν ἐγένοντο καὶ ἀγνώμονες, τόν τε Βενιαμὶν οὐκ εἶδε μετ' αὐτῶν ὄντα, δείσας ὑπὲρ τοῦ παιδὸς, μήποτε κἀκεῖνος τὰ ἀδελφὰ αὐτῷ πέπονθε, κελεύει δεθῆναί τινα ἕνα καὶ ἀφεθῆναι ἐκεῖ· εἶτα αὐτοὺς λαβόντας τὸν σῖτον ἅπαντας [761] ἀπελθεῖν, ἀπειλήσας θάνατον αὐτοῖς, εἰ μὴ τὸν ἀδελφὸν τὸν ἑαυτῶν ἐπαγάγοιεν. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα ἐγένετο, καὶ εἶπεν, Ἄφετέ τινα ἐνταῦθα, καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν ἀγάγετε· εἰ δὲ μὴ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· τί πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον ἐκεῖνοι; Ναὶ, ἐν ἁμαρτίαις ἐσμὲν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτε κατεδέετο ἡμῶν. Εἶδες μετὰ πόσον χρόνον τῆς ἁμαρτίας ἀνεμνήσθησαν ἐκείνης; Καὶ πρὸς μὲν τὸν πατέρα ἔλεγον· *Θηρίον πονηρὸν κατέφαγε τὸν Ἰωσήφ·* αὐτοῦ δὲ τοῦ Ἰωσὴφ παρόντος καὶ ἀκούοντος, τὴν ἁμαρτίαν ἐξήλεγχον. Τί τούτου παραδοξότερον γένοιτ' ἄν; Δικαστήριον χωρὶς ἐλέγχων γίνεται, καὶ ἀπολογία χωρὶς κατηγορίας, καὶ ἀπόδειξις ἄνευ μαρτύρων, αὐτῶν τῶν τὸ πρᾶγμα ἐργασαμένων ἑαυτοὺς ἐλεγχόντων, καὶ τὸ λάθρα γεγενημένον ἐκπομπευόντων. Τίς ἔπεισε, τίς ἠνάγκασεν εἰς μέσον ἐξενεγκεῖν τὰ πρὸ τοσούτου τολμηθέντα χρόνου· Οὐκ εὔδηλον, ὅτι τὸ συνειδὸς, ὁ ἀπαραλόγιστος δικαστὴς, συνεχῶς αὐτῶν κατέσειε τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἐθορύβει; Καὶ ὁ φονευθεὶς τότε ἐκάθητο σιγῇ δικάζων αὐτούς· καὶ μηδεμιᾶς ἐξενεχθείσης ἀποφάσεως καθ' ἑαυτῶν τὴν καταδικάζουσαν αὐτοὺς ψῆφον αὐτοὶ ἔφερον. Καὶ οὗτοι μὲν ταῦτα ἔλεγον· ἕτερος δὲ ἀπελογεῖτο, λέγων· *Οὐκ ἐλάλησα πρὸς ὑμᾶς, οὕτω λέγων· Μὴ ἀδικήσητε τὸ παιδάριον, μηδὲ ποιήσητε αὐτὸν μηδὲν κακὸν, ὅτι ἀδελφὸς ἡμῶν ἐστι· καὶ ἰδοὺ νῦν τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκζητεῖται,* φησὶν, *ἐκ τῶν χειρῶν ἡμῶν;* Καίτοι οὐδὲν αὐτὸς ὁ ταῦτα λέγων περὶ τοῦ φόνου καὶ τῆς σφαγῆς ἐκείνης εἶπεν, ἀλλ' αὐτὸς μὲν καθήμενος οὐδὲν τοιοῦτον ἐζήτει, ἀλλὰ τὸν ἕτερον ἀδελφὸν ἐπεζήτει· τὸ δὲ συνειδὸς αὐτῶν ἐπιλαβόμενον καιροῦ, διανέστη καὶ καθήψατο τῆς ἐκείνων διανοίας, καὶ μηδενὸς ἀναγκάζοντος, τὰ τετολμημένα ὁμολογῆσαι παρεσκεύασε. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς πολλάκις πάσχομεν, παρελθόντων τῶν ἁμαρτημάτων· ἐν δεινοῖς γὰρ ἐξεταζόμενοι καὶ περιστάσεσι, μνημονεύομεν τῶν προτέρων ἁμαρτημάτων.

ζ'. Ἅπερ οὖν ἅπαντα εἰδότες, ἐπειδάν τι πράξωμεν πονηρὸν, μὴ ἀναμένωμεν συμφορὰς καὶ περιστάσεις, μηδὲ κινδύνους καὶ δεσμὰ, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ὥραν, τε καὶ ἡμέραν ἀνακινῶμεν παρ' ἑαυτοῖς τὸ δικαστήριον τοῦτο, καὶ τὰς ψήφους καθ' ἑαυτῶν φέρωμεν, καὶ πειρώμεθα παντὶ τρόπῳ ἀπολογεῖσθαι τῷ Θεῷ, καὶ μήτε αὐτοὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς κρίσεως ἀμφισβητῶμεν, μήτε ἑτέρων λεγόντων ἀνεχώμεθα, ἀλλὰ παντὶ τρόπῳ διὰ τῶν εἰρημένων αὐτοὺς ἐπιστομίζωμεν. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τότε ἐμέλλομεν εὐθύνας ὑφέξειν τῶν πεπλημμελημένων, τοιοῦτον ἡμῖν ἐνταῦθα τὸ δικαστήριον ἐγκατέστησεν ὁ Θεός. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας τεκμήριον. Ἐπειδὴ γὰρ τότε μέλλει λόγον ἡμᾶς ἀπαιτεῖν τῶν πεπλημμελημένων, ἐγκατέστησε τοῦτον τὸν ἀδέκαστον κριτὴν, ἵνα οὗτος ἐνταῦθα ὑπὲρ τῶν ἡμαρτημένων δικάζων ἡμῖν, καὶ σωφρονεστέρους ποιῶν, ἐξαρπάσῃ τῆς μελλούσης ἐκεῖ κρίσεως. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος λέγει· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα ὑπὸ τοῦ Κυρίου.* Ἵνα οὖν μὴ τότε κολαζώμεθα, μὴ τότε εὐθύνας ὑπέχωμεν, ἕκαστος εἰς τὸ συνειδὸς εἰσελθέτω τὸ ἑαυτοῦ, καὶ τὴν ζωὴν ἀναπτύξας, καὶ ἅπαντα τὰ πεπλημμελημένα μετὰ ἀκριβείας ἐπελθὼν, καταγινωσκέτω τῆς ψυχῆς τῆς ταῦτα ἐργασαμένης, κολαζέτω τοὺς λογισμοὺς, θλιβέτω, στενοχωρείτω [762] τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν, δίκην ἑαυτὸν ἀπαιτείτω τῶν ἡμαρτημένων διὰ τῆς καταγνώσεως, διὰ τῆς μετανοίας τῆς ἠκριβωμένης, διὰ δακρύων, διὰ ἐξομολογήσεως, διὰ νηστείας καὶ ἐλεημοσύνης, διὰ ἐγκρατείας καὶ ἀγάπης, ἵνα παντὶ τρόπῳ δυνηθῶμεν πάντα ἐνταῦθα ἀποθέμενοι τὰ ἁμαρτήματα, μετὰ πολλῆς ἀπελθεῖν ἐκεῖ τῆς παῤῥησίας· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM.

ipsum argumentum nos oratio deduxit. Quapropter in vetustis multis codicibus post quatuor illas de Lazaro conciones hæc locatur, et quinta inscribitur. Etsi vero de resurrectione ut plurimum verba faciat, in eos maxime invehitur, qui pro defunctis nimium immoderatumque luctum exhiberent, nec sine magna gentilium offensa; exemplo autem Jobi et Abrahami ad filiorum jacturas æquiore animo ferendas cohortatur.

Jacobi Goupyli interpretationem Latinam, quæ multis vitiis laborabat, rejecimus, novamque fecimus.

ΕΙΣ ΤΟ ΡΗΤΟΝ ΤΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ·

Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ἵνα μὴ λυπῆσθε· καὶ εἰς τὸν Ἰὼβ καὶ τὸν Ἀβραάμ.

—

α'. Ἡμέρας τέσσαρας ἀνηλώσαμεν τὴν κατὰ τὸν Λάζαρον παραβολὴν ὑμῖν ἐξηγούμενοι, τὸν θησαυρὸν ἐξαντλοῦντες, ὃν εὑρήκαμεν ἐν ἡλκωμένῳ κείμενον σώματι· θησαυρὸν οὐχὶ χρυσίον καὶ ἀργύριον καὶ λίθους ἔχοντα πολυτελεῖς, ἀλλὰ φιλοσοφίαν, καὶ ἀνδρείαν, καὶ ὑπομονὴν, καὶ καρτερίαν πολλήν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν θησαυρῶν τούτων συμβαίνει, τὴν μὲν ἐπιφάνειαν ἀκάνθας ἔχειν καὶ τριβόλους ἁπλῶς καὶ γῆν τραχυτέραν, εἰ δέ τις κάτω διασκάψειε, πολὺς ὁ πλοῦτος φαίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου συνέβαινεν· ἄνωθεν τραύματα, καὶ κάτωθεν πλοῦτος ἄφατος· παρειμένον τὸ σῶμα, ἀλλὰ γενναία καὶ ἐγρηγορυῖα ψυχὴ, καὶ τὸ ἀποστολικὸν ἦν ἰδεῖν ἐκεῖνο πληρούμενον ἐπὶ τούτου· *Ὅσον ὁ ἔξω ἄνθρωπος διαφθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἐντὸς ἀνακαινοῦται.*

Καὶ ἐνῆν μὲν καὶ τήμερον εἰς τὴν αὐτὴν παραβολὴν εἰπεῖν, καὶ πρὸς τοὺς αἱρετικοὺς μαχήσασθαι τοὺς τὴν Παλαιὰν διαβάλλοντας, τοὺς [763] τῶν πατριαρχῶν κατηγοροῦντας, τοὺς κατὰ τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ τὴν γλῶτταν ἠκονηκότας· ἀλλ' ἵνα μὴ προσκορὴς ὑμῖν ὁ λόγος γένηται, τούτους εἰς ἕτερον ταμιευσάμενοι καιρὸν τοὺς ἀγῶνας, φέρε, πρὸς ἄλλην ὑπόθεσιν τὸν λόγον ἀγάγωμεν· ἐπεὶ καὶ τράπεζα μονοειδὴς μὲν οὖσα κόρον ἐντίθησιν, αἱ δὲ ποικίλαι τῇ συνεχείᾳ διεγείρουσι τὴν ὄρεξιν. Ἵν' οὖν καὶ ἐπὶ τῆς ἀκροάσεως τοῦτο γένηται, πρὸς τὸν μακάριον Παῦλον διὰ μακροῦ τοῦ χρόνου τήμερον ἐπανέλθωμεν· καὶ γὰρ εἰς εὔκαιρον ἡμῖν τήμερον τὸ χωρίον ἀνεγνώσθη τὸ ἀποστολικὸν, καὶ συνῳδὰ ἔσται τοῖς πρώην λεχθεῖσι τὰ ῥηθησόμενα. Ἠκούσατε τοίνυν τοῦ Παύλου σήμερον βοῶντος καὶ λέγοντος· *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἵνα μὴ λυπῆσθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.* Ἐκείνη εὐαγγελικὴ νευρὰ ἡ τοῦ Λαζάρου, οὗτος ἀποστολικὸς ὁ φθόγγος, ἀλλὰ μία ἡ συμφωνία. Καὶ γὰρ καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ παραβολῇ πολλὰ περὶ ἀναστάσεως καὶ τῶν ἐκεῖ δικαστηρίων ἐφιλοσοφήσαμεν, καὶ νῦν εἰς τὴν αὐτὴν ἡμᾶς ὑπόθεσιν ὁ λόγος ἤγαγε πάλιν. Ὥστε εἰ καὶ ἀποστολικὸν ἀνορύττομεν χωρίον, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα θησαυρὸν εὑρήσομεν. Καὶ γὰρ καὶ τότε ὁ λόγος ἡμῖν ἅπας τοῦτο παιδεῦσαι τοὺς ἀκροατὰς ἔσπευδε, μηδὲν τοῦ παρόντος βίου τὰ λαμπρὰ νομίζειν εἶναι πράγματα, ἀλλὰ περαιτέρω προϊέναι ταῖς ἐλπίσι, καὶ τὰς ἐκεῖ ψήφους καθ' ἑκάστην ἐννοεῖν τὴν ἡμέραν, καὶ τὸ φοβερὸν κριτήριον, καὶ τὸν ἀπαραλόγιστον δικαστήν. Ταῦτα καὶ ὁ Παῦλος διὰ τῶν ἀνεγνωσμένων ἡμῖν συμβουλεύει τήμερον. Ἀλλὰ προσέχετε· *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ἵνα μὴ λυπῆσθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Εἰ γὰρ πιστεύομεν, ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ.*

Τοῦτο πρῶτον ἄξιον ἐπιστήσαντας ἐξετάσαι, τί δήποτε, ὅταν μὲν περὶ τοῦ Χριστοῦ διαλέγηται, θάνατον καλεῖ τὸν ἐκείνου θάνατον· ὅταν δὲ περὶ τῆς ἡμετέρας τελευτῆς, κοίμησιν αὐτὴν καὶ οὐ θάνατον ὀνομάζει. Οὐ γὰρ εἶπε, Περὶ δὲ τῶν ἀποθανόντων, ἀλλὰ τί; *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων.* Καὶ πάλιν· *Οὕτως ὁ Θεὸς καὶ τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ·* καὶ οὐκ εἶπε, Τοὺς ἀποθανόντας. Καὶ πάλιν· *Ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας.* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα εἶπε τοὺς ἀποθανόντας, ἀλλὰ τρίτον μνημονεύσας, τὸ τρίτον κοίμησιν τὸν θάνατον αὐτῶν ὠνόμασε. Περὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς; *Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε.* Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐκοιμήθη, ἀλλὰ, *Ἀπέθανε.* Τίνος οὖν ἕνεκεν τὸν μὲν τοῦ Χριστοῦ θάνατον ἐκάλεσε, τὸν δὲ ἡμέτερον κοίμησιν; Οὐ γὰρ ἁπλῶς, οὐδὲ παρέργως ταύτῃ κέχρηται τῶν λέξεων τῇ παρατηρήσει, ἀλλὰ σοφόν τι καὶ μέγα κατασκευάζων. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Χριστοῦ θάνατον ἐκάλεσεν, ἵνα τὸ πάθος πιστώσηται· ἐπὶ δὲ ἡμῶν κοίμησιν ἐκάλεσεν, ἵνα τὴν ὀδύνην παραμυθήσηται. Ἔνθα μὲν γὰρ προεχώρησεν ἡ ἀνάστασις, θαῤῥῶν καλεῖ θάνατον· ἔνθα δὲ ἐν ἐλπίσιν ἐστὶ τὸ πρᾶγμα, κοίμησιν καλεῖ, καὶ δι' αὐτῆς παραμυθούμενος τῆς προσηγορίας ἡμᾶς, καὶ χρηστὰς ὑποτείνων ἐλπίδας. Ὁ γὰρ κοιμώμενος ἀναστήσεται πάντως, καὶ οὐδὲν ἕτερόν ἐστι θάνατος, ἀλλ' ἢ ὕπνος μακρός. Μὴ γάρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι [764] οὔτε ἀκούει, οὔτε φθέγγεται, οὔτε ὁρᾷ, οὔτε αἰσθάνεται ὁ τετελευτηκώς· οὐδὲ γὰρ ὁ καθεύδων. Εἰ δὲ χρή τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, τοῦ μὲν καθεύδοντος καὶ ἡ ψυχή πως καθεύδει· τοῦ δὲ τελευτήσαντος οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐγρήγορεν. Ἀλλ' ὁ τελευτήσας σήπεται καὶ διαφθείρεται, φησὶ, καὶ κόνις γίνεται καὶ τέφρα. Καὶ τί τοῦτο, ἀγαπητέ; δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα χαίρειν δεῖ. Καὶ γὰρ οἰκίαν τις μέλλων οἰκοδομεῖν σαθρωθεῖσαν καὶ παλαιὰν γενομένην, ἐκβαλὼν πρῶτον τοὺς οἰκοῦντας, οὕτω καταλύει τὴν οἰκίαν, καὶ ἀνοικοδομεῖ λαμπροτέραν

IN DICTUM APOSTOLI [a]:

DE DORMIENTIBUS AUTEM NOLO VOS IGNORARE, FRATRES (1 *Thess.* 4. 12), ET IN JOB ET ABRAHAM.

1. Dies quatuor in explicanda vobis Lazari parabola consumpsimus, thesaurumque exhausimus, quem invenimus in corpore ulceribus scatente: thesaurum in quo nec aurum, nec argentum, nec lapides pretiosi inerant; sed philosophia, fortitudo, patientia, ingensque perseverantia. Quemadmodum enim in thesauris sub sensum cadentibus contingit, ut superficies spinas, tribulos asperiusque solum præ se ferat, si quis vero altius terram effoderit, magnæ adsunt divitiæ; sic et in Lazaro contigit; foris vulnera, intus divitiæ ingentes: corpus resolutum, fortis vigilque animus: videreque erat dictum apostolicum hac in re impletum: *Quantum externus homo corrumpitur, tantum internus renovatur* (2. *Cor.* 4. 16).

Contra Manichæos. — Ac licebat quidem etiam hodie hanc parabolam tractare, et cum hæreticis pugnare, qui vetus Testamentum vituperant, patriarchas accusant, et contra universorum creatorem Deum linguam acuunt: verum ne satietatem atque fastidium oratio vobis afferat, hæc certamina aliud in tempus seponentes, age ad aliud argumentum sermonem convertamus. Nam unius generis cibo instructa mensa satietatem parit, variis vero eduliis frequentata appetitum excitat. Ut igitur in hac concione idem eveniat, ad sanctum Paulum longo jam temporis intervallo revertamur. Etenim opportune nobis hodie locus apostoli lectus est, qui nuper dictis consentanea suppeditabit. Audistis itaque Paulum hodie clamantem ac dicentem: *De dormientibus autem nolo vos ignorare, ut non contristemini, sicut et cæteri, qui spem non habent* (1. *Thess.* 4. 12). Ille de Lazaro evangelicus cantus fuit, hic apostolicus sonus; sed unus est concentus. Si quidem in illa parabola multa de resurrectione, et de illo tribunali philosophati sumus; nunc in idipsum argumentum nos oratio deduxit. Itaque etiamsi jam locum apostoli defodiamus, eumdem tamen hic thesaurum reperiemus. Etenim tunc sermo noster totus eo spectabat, ut auditores doceremus, nihil in hac vita splendidum existimandum, sed spe ulterius progrediendum, atque animo quotidie reputandum esse, quales illic sententiæ, quam formidabile judicium futurum sit: quam fraudi inopportunus judex. Hoc Paulus in hodierna lectione consulit; sed animum advertite. *De dormientibus autem nolo vos ignorare, fratres, ut non contristemini sicut et cæteri, qui spem non habent. Si enim credimus quod Jesus mortuus est, et resurrexit: ita et Deus eos qui dormierunt per Jesum adducet cum eo* (*Ibid.* 13).

Cur Christi mortem, aliorum dormitionem vocet Paulus. — Hoc primum disquirendum nobis incumbit, cur cum de Christo loquitur, ejus obitum mortem vocet, cum autem de interitu nostro agit, eum non mortem, sed dormitionem appellet. Non enim dixit, de mortuis autem; sed quid? *De dormientibus autem:* et rursum, *Ita et Deus eos, qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo* (1. *Thess.* 4. 13); nec dixit, eos qui mortui sunt: et iterum, *Nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt* (*Ib.* 14). Neque hic dixit, eos qui mortui sunt, sed ter mentionem ejus faciens, ter mortem vocavit dormitionem. De Christo autem non item: sed quomodo? *Si enim credimus quod Jesus mortuus est.* Non dixit, obdormivit, sed, *mortuus est.* Cur itaque Christi obitum mortem, nostrum vero dormitionem appellavit? non enim temere et sine delectu hac vocum observatione est usus, sed sapientiæ plenum et magnum quid apparans. De Christo enim loquens mortem dixit, ut passioni fidem faceret, de nobis agens, dormitionem vocavit, ut dolorem leniret. Ubi enim jam resurrectio præcesserat, fidens mortem memorat; ubi autem tantum sperabatur, dormitionem vocat, hac voce usus ad nostri consolationem, et ad spem suggerendam: nam qui dormit, sine dubio resurget, nihilque aliud mors est, quam longus somnus. Ne mihi dixeris, mortuum nec audire, nec loqui, nec videre, neque sensu affici: nam idipsum de dormiente dixerim. Si quod porro mirum dicere liceat, dormientis anima quodammodo dormit; mortui non item, sed vigilat. At, inquies, mortuus putrescit et corrumpitur, pulvisque et cinis efficitur. Quid tum inde, dilecte? Ideo maxime gaudendum.

(a) Collata cum Mss. Regiis 1819, 1960, 1975: Colbertinis 49, 364, 1030. In Codice Colb. 364 inscribitur Sexta in Lazarum, et homilia in eos qui ad Circenses pergunt inscribitur Quinta. In aliis Quinta inscribitur, et vere quinta est.

Etenim si quis veterem domum quassatam restaurare velit, primo habitatores ejicit, domumque diruit, et magnificentiorem exstruit; ejecti vero non ideo mœrent, sed gaudent potius. Non enim demolitionem, quæ sub aspectum cadit, sed futurum ædificium, quod non videtur, animo reputant. Ita facturus Deus, corpus dissolvit, et in illo habitantem animam prius educit, ceu ex domo quapiam, ut post in camdem magnificentius constructám domum, animam cum majori gloria reducat. Ne igitur demolitionem spectemus, sed futurum splendorem.

2. Iterumque si quis statuam habens rubigine ac tempore labefactatam, multisque partibus mutilam, ipsam contritam in fornacem injicit, ut flando splendidiorem reddat. Quemadmodum igitur in fornace statua detrita non deletur, sed renovatur, sic morte corpora nostra non prorsus pereunt, sed renovantur. Cum igitur videris carnem nostram, ceu in fornace defluentem et putrescentem, ne in aspectu illo steteris, sed denuo conflandam exspecta. Neque hoc tantum exempli modo contentus esto, sed ad id quod prius est ratiocinando procede. Statuarius enim, qui corpus æneum injecit, non auream tibi et immortalem reddit statuam, sed æneam rursum efficit. Contra vero Deus, luteo ac mortali injecto corpore, auream et immortalem tibi statuam reddit: terra enim, quæ fluxum ac corruptibile corpus accepit, incorruptibile illud et immortale restituit. Ne itaque intuearis eum, cujus clausi sunt oculi, qui mutus jacet, sed eum, qui resurget et accipiet gloriam ineffabilem et stupendam mirabilemque, atque a præsenti hujusmodi aspectu cogitationes transfer in spem futuram. At consuetudinem requiris, ideoque ingemiscis ac luges? Et qui non absurdum fuerit, si, cum sponso cuipiam filiam collocaveris, illeque secum eam in longinquam regionem abduxerit, ibique rem prospere gesserit, rem non molestam ducis, bene gestæ rei fama absentiæ dolorem leniente: hic vero, cum non homo, non conservus, sed ipse Dominus cognatum tuum abripuit, mœreas et crucieris?

Luctus erga defunctos qualis esse debeat. — Et quomodo, inquies, homo cum sim, possim non mœrere? Neque ego id postulo: non mœrorem veto, sed mœroris vehementiam. Mœrere namque, naturæ est, sed ultra modum mœrere, furoris, insaniæ, muliebrisque animi. Mœre, lacrymare; sed ne ægre molesteque feras, ne indigneris. Gratias age ei, qui abstulit, ut defunctum exornes, ejusque funeri hæc justa splendide persolvas, ipsique mittas. Si moleste feras, ipsi contumeliosus es, Deum exacerbas, teque ipsum damno afficis; sin gratias agas, illi honorem, Deo ipsum abripienti gloriam, tibi lucrum procuras. Lacrymare, ut Dominus tuus Lazarum luxit, modum nobis, regulam terminumque doloris ponens, quem prætergredi non licet. Sic et Paulus ait: *De dormientibus autem nolo vos ignorare, ut non contristemini sicut et cæteri, qui spem non habent* (1. *Thess.* 4. 12). Mœre, inquit, at non ut Ethnicus, qui de resurrectione desperat, qui futuram vitam non exspectat. Pudet me, mihi credite, et erubesco, cum per forum video mulierum turmas, indecore agentes, capillos vellentes, brachia genasque lacerantes; idque coram Ethnicis. Quid non illi de nobis dicturi, quid non vociferaturi sunt? Hi sunt qui de resurrectione philosophantur? Sane quidem. Non enim cum dogmatibus gesta consentiunt: verbis quidem de resurrectione philosophantur: re autem ipsa perinde se gerunt, atque illi, qui de ea desperant: si resurrectionem fore considerent, talia non agerent: si persuasum haberent, hunc ad meliorem sortem abiisse, non utique lugerent. Hæc et his plura dicunt infideles, cum talem audiunt luctum. Erubescamus ergo, et moderatius agamus, neque tantum et nobis ipsis et spectatoribus damni inferamus. Cur, quæso, sic defunctum luges? An quia improbus erat? Atqui ideo gratiæ agendæ, quod ejus improbitas præcisa fuerit. At frugi et bonus erat? Ideo lætari convenit, quod cito abreptus sit, prius quam improbitas conscientiam ejus mutaret, abieritque in locum, ubi in tuto versatur, neque ulla mutatio metuenda. Sed juvenis erat? Idcirco gloriam rapienti Deo referas, quod cito illum ad meliorem sortem vocaverit. Senex erat? Ob id gratiæ agendæ, iterum rapienti Deo gloriam referas. Hunc efferendi modum erubesce. Psalmodiæ, preces, patrum conventus, fratrum multitudo tanta; hæc inquam, non ideo adsunt, ut fleas, mœreas et indigneris, sed ut gratias ei agas, qui defunctum accepit. Quemadmodum enim eos, qui ad magistratum vocantur, multi cum laudibus et acclamatione comitantur; ita et sanctos, qui decesserunt, utpote qui ad majorem evocentur honorem, cum magnis omnes laudibus deducunt.

Mors quies est. — Mors quies est, et a sudoribus curisque sæcularibus liberatio. Cum igitur ex propinquis aliquem videris hinc abeuntem, ne indigne feras, sed compungere, ad teipsum redi, conscientiam scrutare, hoc considera, brevi parem tibi subeundum esse finem. Temperantior esto, et alterius morte timere disce, ignaviam omnem præcide, facta tua expende, errata corrige, optimam fac morum mutationem. Hoc ab infidelibus differimus, quod aliter atque illi de rebus ipsis judicemus. Respicit infidelis cælum, et adorat, quod deum esse credat: terram respicit, ipsamque colit, et iis, quæ in sensum cadunt, inhiat. At nos secus: videmus enim cælum, et ejus opificem admiramur: ipsum quippe non deum, sed Dei opificium esse credimus. Video mundum universum, ac per illum deducor ad creatorem. Videt ille divitias, ipsisque inhiat et obstupescit: video et ego divitias, et irrideo. Videt ille paupertatem, et ingemiscit: video et ego paupertatem, et exsulto. Alio ego, alio ille modo res inspicimus. Sic et in morte nos gerimus: videt ille mortuum, et mortuum putat: video ego mortuum, et somnum pro morte video. Ac quemadmodum in literis accidit, ut iisdem oculis ipsas cernamus, docti et indocti, nec eadem tamen mente; sed qui literas non norunt, eas solum pro litteris habeant, qui vero norunt, magna arte sensum in illis

Καὶ τοὺς ἐκβληθέντας οὐ λυπεῖ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνει πλέον· οὐ γὰρ τῇ καθαιρέσει προσέχουσι τῇ βλεπομένῃ, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν οἰκοδομὴν[a] φαντάζονται τὴν οὐ βλεπομένην. Οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ποιεῖν μέλλων καταλύει ἡμῶν τὸ σῶμα, καὶ τὴν ἐνοικοῦσαν ἐν αὐτῷ ψυχὴν ἐξάγει πρότερον, καθάπερ ἐξ οἰκίας τινὸς, ἵνα λαμπροτέραν αὐτὴν οἰκοδομήσας, μετὰ πλείονος αὐτὴν δόξης εἰσαγάγῃ πάλιν. Μὴ τοίνυν τῇ καθαιρέσει προσέχωμεν, ἀλλὰ τῇ μελλούσῃ λαμπρότητι.

β'. Πάλιν ἀνδριάντα τις ἔχων ἰῷ καὶ χρόνῳ διεφθαρμένον, καὶ πολλὰ τῶν μερῶν ἀποτεθλασμένον, συντρίψας αὐτὸν εἰς χωνευτήριον ἐμβάλλει, καὶ τήξας αὐτὸν ἀκριβῶς, οὕτω λαμπρότερον ἀποδίδωσιν. Ὥσπερ οὖν ἡ ἐν τῷ χωνευτηρίῳ συντριβὴ οὐκ ἀφανισμὸς, ἀλλὰ ἀνακαινισμός τίς ἐστι τοῦ ἀνδριάντος ἐκείνου· οὕτω καὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων ὁ θάνατος οὐκ ἀπώλειά τίς ἐστιν, ἀλλὰ ἀνανέωσις. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς, καθάπερ ἐν χωνευτηρίῳ, καταῤῥέουσαν ἡμῶν τὴν σάρκα καὶ σηπομένην, μὴ στῇς μέχρι τῆς ὄψεως ταύτης, ἀλλὰ τὴν ἀναχώνευσιν ἀνάμενε· καὶ μηδὲ τῷ μέτρῳ τοῦ παραδείγματος ἀρκεσθῇς τούτῳ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ πρότερον πρόελθε τῷ λόγῳ. Ὁ μὲν γὰρ ἀνδριαντοποιὸς χαλκοῦν ἐμβαλὼν σῶμα, οὐ χρυσοῦν καὶ ἀθάνατόν σοι ἀποδίδωσι τὸν ἀνδριάντα, ἀλλὰ χαλκοῦν ἐργάζεται πάλιν· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πήλινον καὶ θνητὸν ἐμβαλὼν σῶμα, χρυσοῦν καὶ ἀθάνατον ἀποδίδωσί σοι τὸν ἀνδριάντα· φθαρτὸν γὰρ ἡ γῆ δεξαμένη τὸ σῶμα καὶ ἐπίκηρον, ἄφθαρτον καὶ ἀκήρατον ἀποδίδωσι τὸ αὐτό. Μὴ τοίνυν ἴδῃς ἐκεῖνον τὸν μεμυκότα τοὺς ὀφθαλμοὺς, τὸν ἄφωνον κείμενον, ἀλλὰ τὸν ἀνιστάμενον, τὸν ἀπολαμβάνοντα δόξαν ἄῤῥητον καὶ φρικώδη καὶ θαυμαστὴν, καὶ ἀπὸ τῆς παρούσης ὄψεως πρὸς τὴν μέλλουσαν ἐλπίδα μετάγαγε τοὺς λογισμούς. Ἀλλὰ συνήθειαν ἐπιζητεῖς, καὶ διὰ τοῦτο ὀδύρῃ καὶ θρηνεῖς; Καὶ πῶς οὐκ ἄτοπον, εἰ μὲν νυμφίῳ τὸ θυγάτριον δοίης, εἶτα λαβὼν εἰς μακρὰν ἐκεῖνος ἀπέλθοι χώραν, καὶ καλῶς πράττων διατελοίη, μηδὲν ἡγεῖσθαι δεινὸν τὸ γεγενημένον, τῇ τῆς εὐπραγίας φήμῃ παραμυθεῖσθαι τῆς ἀποδημίας τὴν ἀθυμίαν· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἀνθρώπου, οὐδὲ συνδούλου τινὸς, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου λαβόντος τὸν προσήκοντα, ἀλγεῖν καὶ ὀδύρεσθαι;

Καὶ πῶς οἷόν τε, φησὶ, μὴ ἀλγεῖν ἄνθρωπον ὄντα; Οὐδὲ ἐγὼ τοῦτο λέγω· οὐδὲ τὴν ἀθυμίαν, ἀλλὰ τὴν ἐπίτασιν τῆς ἀθυμίας ἀναιρῶ· τὸ μὲν γὰρ ἀθυμεῖν τῆς φύσεως, τὸ δὲ πέρα τοῦ μέτρου τοῦτο ποιεῖν μανίας καὶ παραφροσύνης καὶ γυναικώδους ψυχῆς. Ἄλγησον, δάκρυσον, ἀλλὰ μὴ ἀποδυσπετήσῃς, μὴ δυσχεράνῃς, μὴ ἀγανακτήσῃς· εὐχαρίστησον τῷ λαμβάνοντι, ἵνα [765] κοσμήσῃς τὸν ἀπελθόντα, καὶ λαμπρὰ ταῦτα αὐτῷ συμπέμψῃ ἐντάφια. Ἂν μὲν γὰρ δυσχεράνῃς, κἀκεῖνον καθύβρισας, καὶ τὸν λαβόντα παρώξυνας, καὶ σαυτὸν κατέβλαψας· ἂν δὲ εὐχαριστήσῃς, κἀκεῖνον ἐκόσμησας, καὶ τὸν λαβόντα ἐδόξασας, καὶ σαυτὸν ὠφέλησας. Δάκρυσον ὡς ὁ Δεσπότης σου ἐδάκρυσε τὸν Λάζαρον, μέτρα τιθεὶς ἡμῖν καὶ κανόνας καὶ ὅρους ἀθυμίας, οὓς ὑπερβαίνειν οὐ δεῖ. Οὕτω καὶ Παῦλος εἶπε· *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων*, φησὶν, *οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἵνα μὴ λυπῆσθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.* Λυποῦ, φησὶν, ἀλλὰ μὴ ὡς Ἕλλην ὁ ἀπογινώσκων ἀναστάσεως, ὁ ἀπελπίζων τὴν μέλλουσαν ζωὴν.

Αἰσχύνομαι, πιστεύσατε, καὶ ἐρυθριῶ, διὰ τῆς ἀγορᾶς χοροὺς γυναικῶν ὁρῶν ἀσχημονοῦντας, τρίχας τιλλομένας, βραχίονας τεμνομένας, παρειὰς σπαραττομένας, ὑπὸ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν Ἑλλήνων ταῦτα γινόμενα. Τί γὰρ οὐκ ἐροῦσιν ἐκεῖνοι; τί δὲ οὐ φθέγξονται περὶ ἡμῶν; Οὗτοί εἰσιν οἱ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφοῦντες; Πάνυ γε. Οὐ γὰρ συμβαίνει τοῖς δόγμασι τὰ γινόμενα· ἐν ῥήμασι τὰ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφοῦσι, καὶ ἐν τοῖς πράγμασι τὰ τῶν ἀπεγνωκότων ποιοῦσιν· εἰ ἐθάῤῥουν οὗτοι, ὅτι ἀνάστασίς ἐστιν, οὐκ ἂν ταῦτα ἐποίησαν· εἰ πεπεικότες ἦσαν ἑαυτοὺς, ὅτι πρὸς βελτίονα λῆξιν ἀπῆλθεν οὗτος, οὐκ ἂν ἐθρήνησαν. Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων λέγουσιν οἱ ἄπιστοι τῶν θρήνων ἐκείνων ἀκούοντες. Αἰσχυνώμεθα τοίνυν, καὶ σωφρονῶμεν, καὶ μὴ τοσαύτην καὶ ἑαυτοῖς καὶ τοῖς ὁρῶσι προξενῶμεν τὴν βλάβην. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, δακρύεις οὕτω τὸν ἀπελθόντα; ὅτι πονηρὸς ἦν; Οὐκοῦν διὰ τοῦτο εὐχαριστεῖν δεῖ, ὅτι ἐνεκόπη τὰ τῆς κακίας αὐτῷ. Ἀλλὰ χρηστὸς καὶ ἐπιεικής; Καὶ διὰ τοῦτο χαίρειν δεῖ, ὅτι ταχέως ἡρπάγη, πρὶν ἢ τῇ κακίᾳ ἀλλάξῃ σύνεσιν, καὶ ἀπῆλθεν εἰς χωρίον ἔνθα ἐπ' ἀσφαλείας λοιπὸν ἕστηκε, καὶ μεταβολὴν οὐκ ἔστιν ὑποπτεῦσαί τινα. Ἀλλὰ νέος ἦν; Καὶ διὰ τοῦτο δόξασον τὸν λαβόντα, ὅτι ταχέως αὐτὸν πρὸς τὴν βελτίονα λῆξιν ἐκάλεσεν. Ἀλλὰ γεγηρακώς; Καὶ διὰ τοῦτο εὐχαρίστησον, καὶ τὸν λαβόντα δόξασον πάλιν. Αἰσχύνθητι τὸ σχῆμα τῆς ἐκφορᾶς· ψαλμῳδίαι, καὶ εὐχαὶ, καὶ πατέρων σύλλογος, καὶ πλῆθος ἀδελφῶν τοσοῦτον, οὐχ ἵνα κλαίῃς καὶ ὀδύρῃ καὶ ἀποδυσπετῇς, ἀλλ' ἵνα εὐχαριστῇς τῷ λαβόντι. Καθάπερ γὰρ τοὺς ἐπ' ἀρχὴν καλουμένους πολλοὶ προπέμπουσι ταῖς εὐφημίαις, οὕτω καὶ τῶν ἁγίων τοὺς ἀπιόντας, ἅτε ἐπὶ μείζονα κληθέντας τιμὴν, μετὰ πολλῆς ἅπαντες προπέμπουσι τῆς εὐφημίας.

Ἀνάπαυσίς ἐστιν ὁ θάνατος, ἱδρώτων καὶ φροντίδων βιοτικῶν ἀπαλλαγή. Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ τῶν προσηκόντων ἀπελθόντα ἐντεῦθεν, μὴ δυσχεράνῃς, ἀλλὰ κατανύγηθι, πρὸς σεαυτὸν ἐπάνελθε, τὸ συνειδὸς ἐξέτασον, σκόπησον ὅτι καὶ σὲ μικρὸν ὕστερον τοῦτο μένει τὸ τέλος. Γενοῦ σωφρονέστερος καὶ δέξαι φόβον ἀπὸ τῆς ἑτέρου τελευτῆς, καὶ ῥαθυμίαν περίκοψον ἅπασαν, ἀναλόγισαι τὰ πεπραγμένα, διόρθωσον τὰ ἡμαρτημένα, ἀρίστην ποίησον μεταβολήν. Τούτῳ διεστήκαμεν τῶν ἀπίστων, τῷ κρίσεις ἑτέρας περὶ τῶν πραγμάτων ἔχειν. Ὁρᾷ τὸν οὐρανὸν ὁ ἄπιστος, καὶ προσκυνεῖ· θεὸν γὰρ εἶναι νομίζει· ὁρᾷ τὴν γῆν, [766] καὶ θεραπεύει, καὶ πρὸς τὰ αἰσθητὰ κέχηνεν. Ἀλλ' ἡμεῖς οὐχ οὕτως· ἀλλ' ὁρῶμεν τὸν οὐρανὸν, καὶ τὸν πεποιηκότα αὐτὸν θαυμάζομεν· οὐ γὰρ θεὸν αὐτὸν, ἀλλ' ἔργον εἶναι Θεοῦ πεπιστεύκαμεν. Ὁρῶ τὴν κτίσιν ἅπασαν, καὶ δι' αὐτῆς χειραγωγοῦμαι πρὸς τὸν δημιουργόν. Ὁρᾷ πλοῦτον ἐκεῖνος, καὶ κέχηνε καὶ ἐκπέπληκται· ὁρῶ πλοῦτον ἐγὼ, καὶ καταγελῶ. Ὁρᾷ πενίαν ἐκεῖνος, καὶ ὀδύρεται· ὁρῶ πενίαν ἐγὼ, καὶ ἀγάλλομαι. Ἑτέρως ἐγὼ βλέπω τὰ πράγματα, καὶ ἑτέρως ἐκεῖνος. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ θανάτου ποιοῦμεν· ὁρᾷ νεκρὸν ἐκεῖνος, καὶ νομίζει νεκρὸν εἶναι· ὁρῶ νεκρὸν ἐγὼ, καὶ ὕπνον ἀντὶ θανάτου βλέπω. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν γραμμάτων τοῖς μὲν αὐτοῖς ὁρῶμεν αὐτὰ ὀφθαλμοῖς οἵ τε εἰδότες, οἵ τε ἀγνοοῦντες τὰ γράμματα, οὐ τῇ αὐτῇ δὲ διανοίᾳ, ἀλλ' οἱ μὲν οὐκ εἰδότες γράμματα, ἁπλῶς εἶναι νομίζουσι τὰ βλεπόμενα, οἱ δὲ ἐπιστάμενοι μετὰ πολλῆς τέχνης τὸν ἐναποκείμενον

[a] Unus οἰκοδομήν, alius οἰκοδομηθῆναι, alius οἰκοδομεῖν.

νοῦν ἀναλέγονται· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων τοῖς μὲν αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς ὁρῶμεν τὰ συμβαίνοντα, οὐ τῇ αὐτῇ δὲ διανοίᾳ καὶ γνώμῃ. Οἱ τοίνυν ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων διεστηκότες αὐτῶν, ἐν ταῖς περὶ τοῦ θανάτου συμπέσωμεν ψήφοις;

γ'. Ἐννόησον πρὸς τίνα ἀπῆλθε, καὶ λαβὲ παραμυθίαν· ἔνθα Παῦλός ἐστιν, ἔνθα Πέτρος, ἔνθα τῶν ἁγίων ὁ χορὸς ἅπας· ἐννόησον πῶς ἀναστήσεται, μεθ' ὅσης δόξης καὶ λαμπρότητος· ἐννόησον ὅτι πενθῶν καὶ ὀδυρόμενος οὔτε τὸ γεγενημένον δυνήσῃ διορθώσασθαι τοῖς ὀδυρμοῖς, καὶ σαυτὸν καταβλάψεις τὰ ἔσχατα· ἐννόησον τίνας μιμῇ τοῦτο ποιῶν, καὶ φεῦγε τὴν κοινωνίαν τῆς ἁμαρτίας. Τίνας οὖν μιμῇ καὶ ζηλοῖς; Τοὺς ἀπίστους [a], τοὺς οὐκ ἔχοντας ἐλπίδα, καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος εἶπεν· *Ἵνα μὴ λυπῆσθε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.* Καὶ πρόσεχε τῇ τοῦ ῥήματος ἀκριβείᾳ· οὐ γὰρ εἶπεν, Οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα ἀναστάσεως, ἀλλ' ἁπλῶς, *Οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.* Ὁ γὰρ ἐλπίδα τῆς ἐκεῖ κρίσεως μὴ ἔχων, οὐδεμίαν ἐλπίδα ἔχει, οὐδ' ὅτι Θεός ἐστιν οἶδεν, οὐδ' ὅτι προνοεῖται τῶν παρόντων πραγμάτων, οὐδ' ὅτι τὰ πάντα θεία τις ἐφορᾷ δίκη. Ὁ ταῦτα δὲ οὐκ εἰδὼς οὐδὲ νομίζων, θηρίου παντός ἐστιν ἀλογώτερος, καὶ νόμους καὶ δικαστήρια καὶ θεσμοὺς καὶ πάντα ἁπλῶς τὰ ἀγαθὰ ἀπὸ τῆς οἰκείας ἐξορίσας ψυχῆς· ὁ γὰρ μὴ προσδοκῶν εὐθύνας ὑφέξειν τῶν πεπραγμένων, πάσης μὲν ἀρετῆς ἀφέξεται, πάσης δὲ κακίας ἀνθέξεται. Ταῦτ' οὖν ἐννοήσαντες, καὶ τὴν ἄνοιαν καὶ τὴν παραπληξίαν τῶν Ἑλλήνων, οἷς κοινωνοῦμεν διὰ τῶν θρήνων, λογισάμενοι, φεύγωμεν τὴν πρὸς αὐτοὺς συμφωνίαν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ Παῦλος αὐτῶν ἀνεμνήσθη, ἵνα τὴν ἀτιμίαν ἐννοήσας πρὸς ἣν καταπίπτεις, ἐκ τῆς πρὸς ἐκείνους συμφωνίας ἀνανήψῃς, καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν εὐγένειαν ἐπανέλθῃς. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ πολλαχοῦ τοῦτο ποιεῖ καὶ συνεχῶς ὁ μακάριος Παῦλος. Ὅταν γὰρ ἀπαγαγεῖν τῶν ἁμαρτημάτων βούληται, δείκνυσι τίσι κοινωνοῦμεν διὰ τῶν ἁμαρτημάτων, ἵνα τῇ ποιότητι τοῦ προσώπου δηχθεὶς, τὴν κοινωνίαν φύγῃς. Θεσσαλονικεῦσι γοῦν γράφων, οὕτως ἔλεγεν· *Ἕκαστος τὸ ἑαυτοῦ σῶμα* [b] *κτᾶσθε ἐν ἁγιασμῷ καὶ τιμῇ, μὴ ἐν πάθει ἀτιμίας, καθάπερ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότα Θεόν.* Καὶ πάλιν· *Μὴ καθὼς τὰ λοιπὰ ἔθνη* [767] *περιπατεῖτε ἐν ματαιότητι τοῦ νοὸς αὐτῶν.* Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα· *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπῆσθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.* Οὐ γὰρ ἡ φύσις τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἡ προαίρεσις ἡ ἡμετέρα λυπεῖν ἡμᾶς εἴωθεν· οὐχ ὁ θάνατος τοῦ ἀπελθόντος, ἀλλ' ἡ ἀσθένεια τῶν θρηνούντων. Τὸν γοῦν πιστὸν οὐδὲν τῶν παρόντων λυπῆσαι δυνήσεται, ἀλλὰ πρὸ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν καὶ ἐν τῷ παρόντι διέστηκε τῶν ἀπίστων, οὐ μικρὰ ἀπολαμβάνων ἐκ τῆς κατὰ Χριστὸν φιλοσοφίας ἀγαθὰ, καὶ μεγίστην ἐκ τούτου καρπούμενος εὐθυμίαν καὶ διηνεκῆ χαράν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλός φησι· *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε· πάλιν ἐρῶ, χαίρετε.* Ὥστε καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως οὐ μικρὰν ταύτην ἐλάβομεν ἀμοιβὴν, τῷ μὴ καταπίπτειν ἐπὶ μηδενὶ τῶν συμπιπτόντων δεινῶν, ἀλλὰ τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι παραμυθίας ἀπολαύειν πολλῆς. Ὥσπερ οὖν ἑκατέρωθεν ἡμεῖς κερδαίνομεν, οὕτως ὁ ἄπιστος ἑκατέρωθεν καταβλάπτεται, καὶ τῷ κολάζεσθαι ὕστερον διὰ τὴν τῆς ἀναστάσεως ἀπιστίαν, καὶ τῷ καταπίπτειν ἐπὶ τοῖς παροῦσι πράγμασι, διὰ τὸ μηδὲν προσδοκᾷν μετὰ ταῦτα χρηστόν. Οὐ τοίνυν διὰ τὴν ἀνάστασιν μόνον ὀφείλομεν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως, ἣ καὶ τὴν ὀδυνωμένην δύναται παραμυθήσασθαι ψυχὴν, καὶ πεῖσαι περὶ τῶν ἀπελθόντων θαῤῥεῖν, ὡς ἀναστησομένων πάλιν καὶ συνεσομένων ἡμῖν. Εἰ γὰρ ἀλγεῖν χρὴ καὶ πενθεῖν, τοὺς ἐν ἁμαρτίαις ζῶντας πενθεῖν δεῖ καὶ ὀδύρεσθαι, οὐ τοὺς ἀπελθόντας μετ' ἀρετῆς. Οὕτω καὶ Παῦλος ποιεῖ· Κορινθίοις γὰρ ἐπιστέλλων φησί· *Μή πως ἐλθόντα με πρὸς ὑμᾶς ταπεινώσῃ ὁ Θεὸς, καὶ πενθήσω πολλούς.* Οὐκ εἶπε τῶν ἀποθανόντων, ἀλλὰ τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀσελγείᾳ καὶ ἀκαθαρσίᾳ ᾗ ἔπραξαν· τούτους δεῖ πενθεῖν. Οὕτω καὶ ἄλλος παραινεῖ λέγων· *Κλαῦσον ἐπὶ νεκρῷ, ἐξέλιπε γὰρ φῶς· καὶ ἐπὶ μωρῷ κλαῦσον, ἐξέλιπε γὰρ σύνεσις.* Ὀλίγον κλαῦσον ἐπὶ νεκρῷ, ὅτι ἀναπέπαυται, τοῦ δὲ μωροῦ ὑπὲρ τὸν θάνατον ἡ ζωὴ πονηρά. Εἰ δὲ ὁ συνέσεως ἀπεστερημένος διαπαντὸς ἄξιος ἂν εἴη θρηνεῖσθαι, πολλῷ μᾶλλον ὁ δικαιοσύνης ἔρημος, καὶ τῆς κατὰ Θεὸν ἐλπίδος ἐκπεπτωκώς. Τούτους οὖν πενθῶμεν ἡμεῖς· τοῦτο μὲν γὰρ ἔχει κέρδος τὸ πένθος. Πολλάκις γοῦν τοὺς τοιούτους θρηνοῦντες διωρθωσάμεθα.

Τὸ δὲ ἐπὶ τοῖς ἀπελθοῦσιν, ἀνόνητον ὁμοῦ καὶ βλαβερόν. Μὴ τοίνυν ἀντιστρέψωμεν τὴν τάξιν, ἀλλ' ἁμαρτίαν θρηνῶμεν μόνον· τὰ δὲ ἄλλα πάντα, κἂν πενία, κἂν νόσος, κἂν θάνατος ἄωρος, κἂν ἐπήρεια, κἂν συκοφαντία, κἂν ὁτιοῦν προσπίπτῃ τῶν ἀνθρωπίνων κακῶν, πάντα γενναίως φέρωμεν. Ὑποθέσεις γὰρ ἡμῖν τὰ δεινὰ ταῦτα στεφάνων εἰσὶ πλειόνων, ἂν νήφωμεν.

δ'. Καὶ πῶς ἔστιν ἄνθρωπον ὄντα, φησὶ, μὴ ἀλγεῖν; Τοὐναντίον μὲν οὖν λέγω· πῶς ἔστιν ἄνθρωπον ὄντα ἀλγεῖν, λόγῳ τιμηθέντα καὶ λογισμῷ, καὶ ταῖς περὶ τῶν μελλόντων ἐλπίσι; Καὶ τίς ἐστιν, ὃς οὐχ ἑάλω τῷ πάθει τούτῳ; φησί. Πολλοὶ καὶ πολλαχοῦ, καὶ ἐφ' ἡμῶν, καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων. Ὁ γοῦν Ἰὼβ, ὁλοκλήρου τοῦ χοροῦ τῶν παίδων ἀπελθόντος, ἄκουσον τί φησιν· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ* [768] *ἐγένετο.* Θαυμαστὰ μὲν οὖν ταῦτα καὶ ἁπλῶς ἀκουόμενα· ἂν δὲ καὶ μετ' ἀκριβείας ἐξετάσῃς αὐτὰ, τότε μειζόνως ὄψει τὸ θαῦμα. Ἐννόησον γὰρ, ὅτι οὐχὶ τοὺς ἡμίσεις ἔλαβεν ὁ διάβολος, καὶ τοὺς ἡμίσεις ἀφῆκεν, οὐδὲ τοὺς πλείονας ἔλαβε, καὶ τοὺς ἐλάττους ἀφῆκεν· ἀλλὰ ὁλόκληρον ἐτρύγησε τὸν καρπὸν, καὶ τὸ δένδρον οὐ κατέβαλε· πᾶσαν ἐπήγαγε τὴν θάλατταν μετὰ τῶν κυμάτων, καὶ τὸ σκάφος οὐ κατεπόντισεν· ὅλην τὴν δύναμιν ἐκένωσε, καὶ τὸν πύργον οὐκ ἔσεισε.

Ἀλλὰ εἱστήκει πάντοθεν βαλλόμενος, καὶ ἀκλινὴς μένων, καὶ νιφάδες ἐφέροντο βελῶν, καὶ οὐκ ἐπλήττετο· μᾶλλον δὲ ἐπέμποντο μὲν, οὐκ ἐτίτρωσκον δέ. Ἐννόησον ὅσον ἐστὶ, τοσούτους παῖδας ἰδεῖν ἀπολωλότας. Τί γὰρ οὐκ ἦν ἱκανὸν δάκνειν; τὸ πάντας ἀναρπασθῆναι, τὸ πάντας ἀθρόον καὶ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ, τὸ ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει, τὸ πολλὴν ἀρετὴν ἐπιδεδειγμένους, τὸ τρόπῳ τοιούτῳ τιμωρίας καταλῦσαι τὸν βίον, τὸ μετὰ τοσαύτας πληγὰς ἐσχάτην ἐπενεχθῆναι ταύτην, τὸ φιλόστοργον εἶναι τὸν γεγεννηκότα, τὸ ποθεινοὺς εἶναι τοὺς ἀπελθόντας;

[a] Sic mss. In editis τοὺς ἀπίστους deest.

[b] Mss. τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος, et sic Savil. in marg. in textu vero cum Mor. τὸ ἑαυτοῦ σῶμα.

contentum colligant; sic et in ipsis rebus iisdem oculis videmus ea quæ contingunt, sed non eadem mente et animo. An igitur qui in omnibus aliis rebus ab illis discrepamus, in iis quæ ad mortem spectant eumdem quem illi calculum ponemus?

3. Cogita ad quem abierit, et consolationem accipe: eo scilicet ubi Paulus est, ubi Petrus, ubi sanctorum chorus omnis. Cogita quomodo resurrecturus sit, cum quanta gloria et splendore. Animo reputa, te fletu et lacrymis in re illa nihil immutaturum vel emendaturum, sed tibi ipsi damnum ingens illaturum: cogita quos id faciens imiteris, et fuge consortium in peccatis hujusmodi. Quos ergo imitaris? quos æmularis? Infideles, qui spem non habent, quemadmodum et Paulus dixit: *Ut non contristemini, sicut et cæteri, qui spem non habent.* Et animadverte dicti accurationem: non enim dixit, qui spem non habent resurrectionis, sed simpliciter, *Qui spem non habent.* Nam qui spem non habet judicii illic futuri, nullam spem habet, neque Deum esse novit, neque scit eum res humanas sua regere providentia, neque divinam quamdam justitiam hæc omnia inspicere. Qui autem hæc non intelligit, neque secum reputat, fera quavis stolidior est, qui leges, judicia, jura bonaque omnia ex animo suo eliminavit. Qui enim non exspectat se facinorum rationem redditurum, virtutem prorsus deseret, nequitiamque omnem sectabitur. Hæc cogitantes, ac stultitiam amentiamque Gentilium, quibuscum lugendo communicamus, animo reputantes, ne committamus ut cum illis consentiamus. Ideo namque Paulus illos commemorat, ut dedecus in quod incurris reputans, ab illorum moribus pedem referas, et ad propriam redeas nobilitatem, neque hic solum, sed etiam multis in locis ac frequenter id agit beatus Paulus. Cum enim a peccatis vult abducere, ostendit quibuscum communicemus per ipsa peccata, ut ex personæ conditione motus, societati renunties. Thessalonicensibus igitur scribens, ita dicebat: *Unusquisque vestrum possideat corpus suum in sanctificatione et honore, non in passione ignominiæ, sicut gentes quæ Deum non noverunt* (1. *Thess.* 4. 4. 5). Ac rursus: *Non sicut cæteræ gentes ambulant in vanitate cordis sui* (*Eph.* 4. 17). Sic et in hoc loco: *Nolo vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri, qui spem non habent.* Non enim rei ipsius natura, sed animi nostri propositum dolorem nobis afferre solet: non mors defuncti, sed lugentium infirmitas. Fidelem itaque nulla rerum præsentium dolore afficere poterit; sed etiam ante futura bona et in præsenti vita ab infidelibus remotus est, non parva ex philosophia Christiana percipiens bona, maximamque inde metens alacritatem, perpetuumque gaudium. Quare Paulus ait: *Gaudete in Domino semper, iterum dico, gaudete* (*Philipp.* 4. 4). Itaque etiam ante resurrectionem non parvam hanc mercedem accipimus, quod in nulla accidentium calamitatum animo concidamus; sed futurorum spe multo fruamur solatio. Quemadmodum igitur utrinque lucrum facimus, ita infidelis utrinque damno afficitur, et quod demum puniatur, quia resurrectionem non credidit, et quod animo concidat in præsentibus rebus, quia nihil post hanc vitam sperat boni. Non solum ergo propter resurrectionem Deo gratias agere debemus, sed etiam propter spem resurrectionis, quæ et mœrentem animum solari potest, et persuadere nobis ut circa defunctos confidamus, eos nempe resurrecturos, ac nobiscum futuros esse. Nam si mœrere convenit ac lugere, lugendi ii, qui in peccatis vivunt, non ii qui cum virtute defuncti sunt. Sic et Paulus facit: Corinthiis quippe scribens, ait: *Nequando ad vos venientem me Deus humiliet, et multos lugeam* (2. *Cor.* 12. 21). Non multos ex mortuis dixit; sed ex iis, qui cum ante peccavissent, eos tamen lasciviæ impuræque vitæ non pœniteret: hos lugere convenit. Sic alius monet his verbis: *Fle super mortuo: defecit enim lumen; et super stulto fle: defecit enim intelligentia* (*Eccli.* 22. 10). Parum fleas super mortuo, quoniam requievit; stulti autem morte vita est deterior. Quod si intelligentiæ expers semper lacrymis dignus est; multo magis justitia vacuus, et qui a spe in Deum excidit. Hos itaque lugeamus: hic luctus lucro non est destitutus: sæpe namque luctu nostro illos emendavimus.

Peccatum solum lugendum. — Defunctos autem lugere cum inutile, tum damnosum est. Ne igitur ordinem invertamus, sed peccatum solum lugeamus: reliqua vero omnia, sive paupertatem, sive morbum, sive immaturam mortem, sive damnum, sive calumniam, sive aliud quidpiam humanum malum, fortiter feramus. Hæc quippe mala, si temperantes fuerimus, plures nobis coronas procurant.

4. At qui, inquies, fieri possit, ut homines cum simus, dolore non afficiamur? At ego contra quæro: qui fieri possit ut lugeat homo, qui rationis particeps, et futurorum spe fultus est? Ecquis, inquies, unquam fuit, qui hac ægritudine non captus sit? Multi et pluribus in locis, tum nostro, tum progenitorum nostrorum ævo. Etenim audi quid Job, amisso toto filiorum cœtu, dicat: *Dominus dedit, Dominus abstulit: sicut Domino placuit, ita factum est* (*Job* 1. 21). Vel auditu quidem hæc mirabilia sunt: at si illa accurate expenderis, tunc majus cernes miraculum. Cogita namque diabolum, non liberorum dimidium abstulisse; neque plures abstulisse, pauciores reliquisse; sed totum fructum demessuisse, nec arborem dejecisse: totum mare cum fluctibus induxit, neque tamen scapham demersit: totam vim adhibuit, neque turrim commovit.

Job exemplum patientiæ. — Sed stetit ille undique telis impetitus, immobilisque manens: tela instar nivis in eum confertim ferebantur; neque ille percellebatur; imo mittebantur quidem, at non vulnerabant. Cogita quantum sit tot filios mortuos cernere. Quid enim non dolorem inferebat? Quod omnes raperentur, quod omnes simul uno die, quod in ipso ætatis flore, quod cum jam egregium dedissent virtutis specimen, quod supplicii more vitam finirent, quod post tot plagas hæc postrema inferretur, quod pater esset liberorum amans, quod defuncti amabiles. Cum enim improbos

quispiam liberos amittit, de jactura quidem dolet, sed non cum tanta vehementia : defunctorum enim improbitas non ita acrem sinit esse dolorem. Cum autem virtute præditi sunt, vulnus diu perdurat, memoria ejus non amittitur : malum omnem consolationem vincit, duplex stimulus est, alter a natura, alter a virtute defunctorum. Quod autem illi virtute ornati essent, hinc palam, quod pater magnam eorum curam haberet, quodque hostias pro illis offerret, de occultis etiam eorum peccatis sollicitus, nihilque ipsi plus cordi erat. Id vero non modo virtutem filiorum declarat, sed etiam patris amorem. Cum igitur et pater esset, et usque adeo prolis amans, qui non naturalem modo affectum, sed etiam eum, qui ex pietate proficiscebatur, exhiberet; cum etiam defuncti tantæ probitatis essent, hinc triplex mœroris ignis gignebatur. Præterea cum partim tantum abripiuntur, aliquam consolationem hoc malum habet. Nam residui filii dolorem de aliorum morte obscurant et mitigant. At cum uno tempore universi moriuntur, ad quem respicere poterit ille, qui multorum filiorum pater jam penitus orbus est? Ad hæc quintam etiam plagam recensere licet. Quænam illa est? Quod derepente omnes interierint. Nam si cum intra tres aut quinque dies vita funguntur aliqui, tunc mulieres et cognati omnes illud maxime deplorant, quod cito et derepente defunctus ab eorum oculis abreptus sit; quanto magis hic indoluit, qui non intra tres vel duos, vel unum diem, sed hora una omnes sic amisit. Malum aliquamdiu ante prævisum, etiamsi admodum intolerabile sit, ipsa tamen exspectatione facile lenitur : quod autem inopinatum accidit, intolerandum est. Cum igitur aliquid per se grave, inopinatum præterea contingit, cogita quam intolerabile sit, ut nec satis verbis exprimi possit. Vis sextam plagam audire? In ipso ætatis flore omnes perdidit. Scitis quantum mœrorem et quam varium luctum inferant prœmaturæ mortes. Hæc porro mors non prœmatura tantum, sed etiam violenta erat, ita ut hæc septima plaga esset. Non enim in lecto eos exspirare animamque efflare vidit, sed domus ruina obrutos omnes. Perpende igitur, quo animo esset is qui cumulum illum effodiens, nunc lapidem, nunc membrum alicujus e filiis extraheret, qui manum videret adhuc poculum tenentem, moxque dextram patinæ impositam, totumque corpus deformatum, contrito naso, confracto capite, exstinctis oculis, cerebro huc et illuc disjecto, tota, ut uno verbo dicam, specie labefactata, ita ut per vulnerum varietatem non liceret amantissimo parenti vultus internoscere. Hæc audientes conturbamini ac fletis. Animo reputate igitur, quis ille esset, qui hæc conspiciebat. Si enim nos post tantum temporis intervallum non possumus tragœdiam illam sine lacrymis vel auditu ferre, etiamsi alienæ calamitates narrentur; quis erat adamantinus ille, qui hoc oblato spectaculo, non in alienis, sed in suis malis philosophabatur [1]? Neque enim indigne tulit, neque simile quidpiam dixit : Quid hoc est? Hæccine benignitatis meæ remuneratio? Num ideo hospitibus domum meam aperui, ut eam liberorum tumulum viderem? Ideone tantam erga illos virtutem exhibui, ut hac morte occumberent? Nihil horum vel dixit, vel cogitavit; sed omnia fortiter tulit, licet post tantam curam orbus. Sicut enim peritus statuarius aureas imagines effingens, magno eas studio exornat; ita et ille eorum animos componebat, informabat ornabatque. Ac quemadmodum laboriosus agricola palmarum vel olearum stirpes rigat, munit et sepit, omnique ratione colere non cessat; ita et ille non cessabat singulorum animam, quasi olivam fructiferam, ad majora virtutis incrementa deducere. Sed vidit stirpes maligni spiritus impetu avulsas, atque in terram prostratas, miserabilemque vitæ exitum perpessas, nihil tamen maledicti protulit, sed Deo gratias agens, lethalem diabolo plagam inflixit.

5. Si vero dixeris, multos ille filios habuit : alius vero sæpe unicum perdidit filium, neque pari dolore affectus est, optime loqueris : atque in hoc tibi assentior, quod non par fuerit dolor, sed Jobi multo major. Quæ enim illi ex numerosa sobole utilitas? Evidentiorem ipsi atque acerbiorem dolorem vulnus intulit, in pluribus corporibus acceptum.

Abrahami exemplum. — Quod si lubet alium videre sanctum, cui unicus erat filius, pari, imo majori animi magnitudine usum, recordare Abrahami patriarchæ, qui Isaacum quidem morientem non vidit; sed quod longe acerbius amariusque erat, ipse eum mactare jussus est; nec mandato repugnabat ille, non indignabatur, neque simile quidpiam dicebat : ideone me patrem fecisti, ut filii homicidam faceres? Melius fuisset omnino non dedisse, quam datum tali modo sustulisse. Eum prorsus vis habere? Cur eum a me mactari imperas, meamque dexteram sanguine ejus contaminari? Annon pollicitus eras me per hunc puerum totum orbem prole mea impleturum? Qui fructum dabis avulsa radice? Quomodo prolem promittis, cum filium mactare jubeas? Quis talia vidit vel audivit? Deceptus sum ac circumventus. Nihil simile dixit aut cogitavit, non restitit imperanti, non expetivit facti rationem, sed his auditis : *Accipe filium tuum, quem diligis, Isaac, et adduc eum in unum montium, quem dixero tibi* (*Gen.* 22. 2), cum tanta alacritate paruit, ut plus etiam, quam imperatum esset, faceret. Nam uxorem hoc celavit et servos, ipsisque in montis radice dimissis, sola secum ducta victima ascendit. Ita non invitus, sed cum alacritate multa jussa exsequebatur. Cogita ergo quantum illud erat, solum cum solo filio colloqui, præsente nemine, cum viscera maxime commoventur, amorisque vis major est, idque non unius vel duorum, sed plurium dierum spatio. Nam si statim fecisset quod imperatum erat, magnum mirabile-

[1] In uno Ms. sic terminatur hæc Homilia : *Neque enim indigne tulit unquam, neque dixit : Quid hoc est? sed dixit : Dominus dedit, Dominus abstulit. Quod si, exemplum ad nos flectentes, beati Jobi agendi rationem imitati fuerimus, non modo in afflictionibus, sed in quibuscumque aliis incommodis, cum puri Dominum nostrum adibimus, tum stabimus securi ante tribunal Christi : quæ securitas nobis omnibus detur per gratiam et misericordiam Domini nostri Jesu Christi*, etc.

Ὅταν γὰρ πονηροὺς ἀποβάλῃ τις παῖδας, δάκνεται μὲν τῷ πάθει, πλὴν ἀλλ' οὐ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος· ἡ γὰρ πονηρία τῶν ἀπελθόντων δριμυτέραν οὐκ ἀφίησι γενέσθαι τὴν ὀδύνην· ὅταν δὲ καὶ ἐνάρετοι ὦσι, μόνιμον τὸ τραῦμα γίνεται, ἄληστος ἡ μνήμη, ἀπαραμύθητον τὸ κακὸν, διπλοῦν τὸ κέντρον, τὸ μὲν ἀπὸ τῆς φύσεως, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τῶν ἀπελθόντων. Ὅτι δὲ ἦσαν ἐνάρετοι, δῆλον ἐκεῖθεν· Πολλὴν αὐτῶν ὁ πατὴρ ἐποιεῖτο τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ ἀνιστάμενος θυσίας προσέφερεν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδήλων ἁμαρτημάτων δεδοικὼς, καὶ οὐδὲν αὐτῷ τούτου προτιμότερον ἦν. Τοῦτο δὲ οὐ τῶν παίδων τὴν ἀρετὴν δείκνυσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ πατρὸς φιλοστοργίαν. Ὅταν οὖν καὶ πατὴρ ᾖ, καὶ οὕτω φιλόστοργος, μὴ τὸν ἀπὸ τῆς φύσεως πόθον ἐνδεικνύμενος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, ἀλλὰ καὶ οἱ ἀπελθόντες οὕτως ἐνάρετοι, τριπλῆ γίνεται τῆς ἀθυμίας ἡ πυρά. Πάλιν, ὅταν κατὰ μέρος ἀναρπάζωνται, ἔχει τινὰ παραμυθίαν τὸ πάθος· οἱ γὰρ ἐπιλειπόμενοι τὴν ἐπὶ τοῖς ἀπελθοῦσι συσκιάζουσιν ἀθυμίαν· ὅταν δὲ ὁλόκληρος ὁ χορὸς ἀπέλθῃ, πρὸς τίνα δυνήσεται ἰδεῖν ὁ πολύπαις ἀθρόον ἄπαις γενόμενος; Μετὰ τούτων πάλιν ἔστι καὶ πέμπτην εἰπεῖν πληγήν. Ποίαν δὴ ταύτην; τὸ ἀθρόον αὐτοὺς ἀναρπασθῆναι πάντας. Εἰ γὰρ ἐν τρισὶν, ἢ πέντε ἡμέραις ἀπελθόντων τινῶν, αἱ γυναῖκες καὶ οἱ προσήκοντες ἅπαντες τοῦτο μάλιστα πάντων ὀλοφύρονται, ὅτι ταχέως καὶ ἐξαίφνης ἀνηρπάγη τῆς ἐκείνων ὄψεως ὁ τετελευτηκώς· πολλῷ μᾶλλον οὗτος ἂν ἤλγησεν οὐκ ἐν ἡμέραις τρισὶ καὶ δυσὶ καὶ μιᾷ, ἀλλ' ἐν ὥρᾳ μιᾷ πάντας οὕτως ἀφαιρεθείς. Τὸ μὲν γὰρ μελετηθὲν τῷ χρόνῳ δεινὸν, κἂν σφόδρα ἀφόρητον ᾖ, τῇ προσδοκίᾳ κοῦφον ἂν γένοιτο ῥᾳδίως· τὸ δὲ παρ' ἐλπίδα συμβὰν καὶ ἐξαίφνης ἀφόρητον γίνεται. Ὅταν οὖν τι καθ' ἑαυτὸ χαλεπὸν ᾖ, καὶ τὴν ἐκ τοῦ παρ' ἐλπίδα συμβῆναι λαμβάνῃ προσθήκην, ἐννόησον πῶς ἀφόρητον γίνεται, καὶ πάντα ὑπερβαίνει λόγον. Βούλει καὶ ἕκτην ἀκοῦσαι πληγήν; Ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθει πάντας ἀπώλεσεν. Ἴστε δὲ ὅπως οἱ ἄωροι δάκνουσι θάνατοι, καὶ ποικίλον ποιοῦσι τὸ πένθος. Οὗτος δὲ οὐκ ἄωρος μόνον ἦν, [769] ἀλλὰ καὶ βίαιος, ὡς εἶναι καὶ ταύτην ἑβδόμην πληγήν· οὐ γὰρ ἐπὶ κλίνης εἶδεν αὐτοὺς ἀποπνέοντας καὶ ψυχοῤῥαγοῦντας, ἀλλὰ τῇ οἰκίᾳ καταχωσθέντας ἅπαντας. Ἐννόησον τοίνυν, τίς ἦν ἀνορύττων ἐκεῖνο τὸ χῶμα, καὶ νῦν μὲν λίθον, νῦν δὲ μέλος ἀνέλκων παιδίου, καὶ χεῖρα ὁρῶν ἔτι φιάλην κατέχουσαν, καὶ δεξιὰν ἑτέραν ἐπικειμένην τῷ πίνακι, καὶ αὐτὸν τοῦ σώματος διεφθαρμένον τὸν τύπον, ῥινὸς συντριβείσης, κεφαλῆς διαθλασθείσης, ὀφθαλμῶν ἀφανισθέντων, ἐγκεφάλου διεσπαρμένου, πάσης ἁπλῶς τῆς μορφῆς διεφθαρμένης, καὶ τῆς τῶν τραυμάτων ποικιλίας οὐκ ἀφιείσης τὸν πατέρα τῶν ποθουμένων ὄψεων ἐπιγνῶναι τὸν τύπον. Συνεχύθητε ταῦτα ἀκούοντες, καὶ δακρύετε· ἐννοήσατε τοίνυν, τίς ἦν ἐκεῖνος ταῦτα ὁρῶν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς μετὰ τοσοῦτον χρόνον οὐ δυνάμεθα ἀδακρυτὶ τῆς τραγῳδίας ἐκείνης τὴν ἀκοὴν ἐνεγκεῖν, καὶ ταῦτα ἀλλοτρίας ἀκούοντες συμφοράς, τίς ἦν ὁ ἀδάμας ἐκεῖνος θέᾳ ταῦτα παραλαμβάνων, οὐκ ἐν ἀλλοτρίοις, ἀλλ' ἐν οἰκείοις φιλοσοφῶν κακοῖς; [a] Οὐδὲ γὰρ ἀπεδυσπέτησεν, οὐδὲ τοιοῦτον οὐδὲν εἶπε· Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; αὕτη μοι τῆς φιλοφροσύνης ἡ ἀμοιβή; διὰ τοῦτο τοῖς ξένοις ἀνέῳξα τὴν οἰκίαν, ἵνα τάφον τῶν παίδων γινομένην αὐτὴν ἐπίδω; διὰ τοῦτο πᾶσαν περὶ αὐτοὺς ἀρετὴν ἐπεδειξάμην, ἵνα τοιοῦτον ὑπομείνωσι θάνατον; Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν· ἀλλ' ἔφερε πάντα γενναίως καὶ μετὰ τοσαύτην ἐπιμέλειαν αὐτῶν ἀφαιρεθείς. Καθάπερ γὰρ ἄριστος ἀδριαντοποιὸς χρυσοῦς διαπλάττων ἀνδριάντας, μετὰ πολλῆς καλλωπίζει τῆς ἀκριβείας· οὕτω καὶ αὐτὸς τὰς ἐκείνων ἐῤῥύθμιζε ψυχὰς διαπλάττων, κατακοσμῶν. Καὶ καθάπερ τις γεωργὸς φιλόπονος στελέχη φοινίκων ἢ ἐλαιῶν ἄρδων, τειχίζων, περιφράττων, παντὶ θεραπεύων τρόπῳ διατελεῖ· οὕτω καὶ οὗτος οὐ διελίμπανε, καθάπερ ἐλαίαν τινὰ κατάκαρπον, τὴν ἑκάστου ψυχὴν εἰς πλείονα ἀρετῆς αὔξων ἐπίδοσιν. Ἀλλ' εἶδε στελέχη τῇ τοῦ πονηροῦ πνεύματος προσβολῇ ἀνασπασθέντα, καὶ ἐπὶ γῆς ἐκταθέντα, καὶ τὸν ἐλεεινὸν τῆς τελευτῆς ὑπομείναντα τρόπον, καὶ οὐδὲν βλάσφημον ἐφθέγξατο, ἀλλὰ καὶ εὐχαρίστησε, καιρίαν δοὺς τῷ διαβόλῳ τὴν πληγήν.

ε'. Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι πολλοὺς εἶχεν οὗτος υἱοὺς, ἄλλος δὲ πολλάκις ἕνα μονογενῆ ἔχων ἀπώλεσε, καὶ οὐκ ἴσον τὸ πένθος, καλῶς λέγεις, κἀγώ σοί φημι ὅτι οὐκ ἴσον τὸ πένθος, ἀλλὰ πολλῷ μεῖζον τὸ τοῦ Ἰώβ. Τί γὰρ αὐτῷ τῆς πολυπαιδίας ὄφελος; Τρανοτέραν αὐτῷ τὴν συμφορὰν ἐποίησε καὶ πικροτέραν τὴν ὀδύνην τὸ ἐν πλείοσι σώμασι τὸ τραῦμα δέξασθαι.

Εἰ δὲ βούλει καὶ ἕτερον ἰδεῖν ἅγιον μονογενῆ παῖδα ἔχοντα, καὶ τὴν αὐτὴν ἢ καὶ πλείονα ἀνδρείαν ἐπιδειξάμενον, ἀναμνήσθητι τοῦ πατριάρχου Ἀβραὰμ, ὃς οὐκ εἶδε τὸν Ἰσαὰκ ἀποθανόντα, ἀλλ', ὃ πολλῷ πικρότερον ἦν καὶ ὀδυνηρότερον, αὐτὸς αὐτὸν κατασφάξαι ἐπετάττετο, καὶ οὐκ ἀντεῖπε πρὸς τὸ ἐπίταγμα, οὐδὲ ἐδυσχέρανεν, οὐδὲ ἐφθέγξατό τι τοιοῦτον· Διὰ τοῦτό με πατέρα ἐποίησας, ἵνα παιδοκτόνον ἀπεργάσῃ; βέλτιον ἦν μὴ δοῦναι τὴν ἀρχὴν, ἢ δόντα τοιούτῳ [770] τρόπῳ αὐτὸν ἀφελέσθαι. Βούλει λαβεῖν; τίνος ἕνεκεν κἀμὲ κατασφάξαι κελεύεις, καὶ τὴν δεξιὰν μιᾶναι τὴν ἐμαυτοῦ; Οὐκ ἀπὸ τούτου μοι τοῦ παιδίου τὴν οἰκουμένην ἐμπλῆσαι τῶν ἀπογόνων ὑπέσχου; πῶς οὖν τοὺς καρποὺς δίδως τὴν ῥίζαν ἀναιρῶν; πῶς δὲ ἀπογόνους ἐπαγγέλλῃ τὸν υἱὸν κατασφάττειν κελεύων; τίς ταῦτα εἶδε, τίς ταῦτα ἤκουσεν; Ἠπάτημαι, παρελογίσθην. Οὐδὲν τοιοῦτο οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, οὐκ ἀντεῖπε τῷ κελεύσαντι, οὐκ ἀπῄτησεν εὐθύνας, ἀλλὰ ἀκούσας· *Λαβὲ τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἀνάγαγε αὐτὸν ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων ὧν ἄν σοι εἴπω*, μετὰ τοσαύτης προθυμίας τὸ ἐπίταγμα ἐπλήρωσεν, ὡς καὶ πλείονα τῶν ἐπιταχθέντων ποιῆσαι. Καὶ γὰρ τὸ γύναιον ἔκρυψε, καὶ τοὺς παῖδας ἔλαθε κάτω μένειν ἀφεὶς, καὶ μόνον τὸ ἱερεῖον λαβὼν ἀνῄει· οὕτως οὐκ ἄκων, ἀλλὰ μετὰ προθυμίας πολλῆς τὸ κελευσθὲν ἔπραττεν. Ἐννόησον τοίνυν ἡλίκον ἦν, μόνον μόνῳ διαλέγεσθαι τῷ παιδὶ, μηδενὸς παρόντος, ὅτε μᾶλλον τὰ σπλάγχνα διαθερμαίνεται, καὶ σφοδρότερον τὸ φίλτρον γίνεται, καὶ τοῦτο οὐκ ἐν μιᾷ ἢ δυσὶν, ἀλλὰ καὶ ἐν πλείοσιν ἡμέραις. Τὸ μὲν γὰρ ταχέως ποιῆσαι τὸ ἐπιταχθὲν, θαυμαστὸν καὶ μέγα, ἀλλ' οὐχ οὕτω θαυμαστὸν ὡς

[a] Οὐδὲ γὰρ ἀπεδυσπέτησεν οὐδέποτε, οὐδὲ εἶπε, Τί ποτε τοῦτό ἐστιν; Ἀλλ' ἔλεγεν, « Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο. » Ἂν οὕτω καθ' ἡμᾶς οἰκονομῶμεν καθάπερ ὁ μακάριος Ἰὼβ, οὐ μόνον ἐπὶ τῆς θλίψεως, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐλαττωμάτων, καὶ καθαροὶ πρὸς τὸν ἡμέτερον ἀπελευσόμεθα Δεσπότην, καὶ τῆς τοῦ πυρὸς γεέννης ἀπαλλαγησόμεθα, καὶ μετὰ παῤῥησίας στησόμεθα ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, etc. Ms. unus

τὸ διὰ πολλῶν ἡμερῶν βασανιζομένης αὐτοῦ καὶ γυμναζομένης τῆς ψυχῆς μηδὲν παθεῖν πρὸς τὸ παιδίον ἀνθρώπινον. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτὸ καὶ μακρότερα σκάμματα ἐπέθηκεν ὁ Θεὸς, καὶ τὸ στάδιον ἐξέτεινεν, ἵνα ἀκριβέστερον ἴδῃς τὸν ἀθλητήν. Καὶ γὰρ ἦν ἀθλητὴς ὄντως, οὐχ ἀνθρώπῳ παλαίων, ἀλλ' αὐτῇ τῇ τῆς φύσεως τυραννίδι. Ποῖος λόγος παραστῆσαι δυνήσεται τὴν ἀνδρείαν; Ἀνήγαγε τὸ παιδίον, συνεπόδισε, τοῖς ξύλοις ἐπέθηκε, τὴν μάχαιραν ἥρπασεν, ἐπάγειν τὴν πληγὴν ἔμελλε. Πῶς εἴπω καὶ ποίῳ τρόπῳ, οὐκ ἔχω· μόνος αὐτὸς οἶδεν ὁ ταῦτα ἐργασάμενος· λόγος γὰρ οὐδεὶς παραστῆσαι δυνήσεται, πῶς οὐκ ἐνάρκησεν ἡ χεὶρ, πῶς οὐκ ἐλύθη τῶν νεύρων ὁ τόνος, πῶς οὐ συνέχεεν αὐτὸν ἡ ποθουμένη τοῦ παιδίου ὄψις. Ἄξιον ἐνταῦθα θαυμάσαι καὶ τὸν Ἰσαάκ. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος τῷ Θεῷ, οὕτω καὶ οὗτος ἐπείθετο τῷ πατρί· καθάπερ ἐκεῖνος, τοῦ Θεοῦ κελεύοντος θῦσαι, οὐκ ἀπῄτησεν εὐθύνας· οὕτω καὶ οὗτος, τοῦ πατρὸς δεσμεύοντος καὶ ἀνάγοντος ἐπὶ τὸν βωμὸν, οὐκ εἶπε· Τίνος ἕνεκεν ταῦτα ποιεῖς; ἀλλ' ὑπέκειτο τῇ χειρὶ τῇ πατρικῇ. Καὶ ἦν ἰδεῖν πατέρα καὶ ἱερέα γινόμενον τὸν αὐτὸν, καὶ θυσίαν χωρὶς αἵματος ἀναφερομένην, ὁλοκαύτωμα χωρὶς πυρὸς, θανάτου καὶ ἀναστάσεως τύπον ἐπὶ τοῦ βωμοῦ γινόμενον. Καὶ γὰρ ἔσφαξε τὸν υἱὸν, καὶ οὐκ ἔσφαξεν· οὐκ ἔσφαξε χειρὶ, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ. Ἐπεὶ καὶ ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο ἐκέλευσεν, οὐχ αἵματος χύσιν βουλόμενος ἰδεῖν, ἀλλὰ προαίρεσίν σοι δεῖξαι θέλων, καὶ τὸν γενναῖον ἐκεῖνον ἐν μέσῳ τῆς οἰκουμένης ἀνακηρῦξαι πάσης, καὶ παιδεῦσαι τοὺς μετὰ ταῦτα πάντας, ὅτι καὶ παίδων, καὶ φύσεως, καὶ τῶν ὄντων ἁπάντων, καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς τοῦ Θεοῦ τὰ προστάγματα προτιμᾷν χρή. Κατῄει τοίνυν ζῶντα λαβὼν μάρτυρα τὸν Ἰσαάκ. Τίνα οὖν ἕξομεν συγγνώμην, εἰπέ μοι, ποίαν δὲ ἀπολογίαν, εἰ τὸν γενναῖον ἐκεῖνον μετὰ τοσαύτης εἴδομεν προθυμίας τῷ Θεῷ πειθόμενον, καὶ πάντων αὐτῷ παραχωροῦντα, [771] καὶ ἡμεῖς δυσχεραίνομεν; Μὴ δή μοι τὸ πένθος εἴπῃς, μηδὲ τὸ τῆς συμφορᾶς ἀφόρητον, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπησον, ὅτι καὶ τοῦ πένθους χαλεποῦ ὄντος ἀνώτερος ἦν. Ἱκανὸν ἦν τὸ ἐπιταχθὲν θορυβῆσαι αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, καὶ εἰς ἀπορίαν αὐτὸν ἐμβαλεῖν, καὶ τὴν πίστιν ὑπορύξαι τὴν ἐν τοῖς παρελθοῦσι. Τίς γὰρ τῶν πολλῶν οὐκ ἂν ἐνόμιζεν ἀπάτην εἶναι τὰ εἰρημένα περὶ τοῦ πλήθους τῶν ἐγγόνων, ὧν αὐτῷ ἐπηγγείλατο; Ἀλλ' οὐχ ὁ Ἀβραάμ. Καὶ τὴν Ἰὼβ δὲ τῆς ἐπὶ τῇ συμφορᾷ φιλοσοφίας οὐχ ἧττον, καὶ ὑπὲρ τούτου μάλιστα αὐτὸν θαυμάζειν χρὴ, ὅτι μετὰ τοσαύτην ἀρετὴν, μετὰ ἐλεημοσύνας καὶ φιλανθρωπίας, μετὰ τὸ μηδὲν μήτε ἑαυτῷ, μήτε τοῖς παισὶ συνειδέναι πονηρὸν, τοσοῦτον πένθος ἰδὼν οὕτω καινὸν καὶ παράδοξον καὶ μηδενὶ τῶν τὰ ἔσχατα τετολμηκότων συμβεβηκὸς, οὐκ ἔπαθε τὰ τῶν πολλῶν, οὐδὲ ἐνόμισεν ἀνόνητον εἶναι τὴν ἀρετὴν, οὐδὲ κακῶς βεβουλεῦσθαι τοῖς παρελθοῦσιν. Ὥστε δι' ἀμφότερα αὐτοὺς ταῦτα οὐ θαυμάζειν χρὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ζηλοῦν καὶ μιμεῖσθαι τὴν ἀρετήν. Καὶ μὴ λεγέτω τις, ὅτι ἐκεῖνοι θαυμαστοί τινες ἦσαν. Θαυμαστοὶ μὲν γὰρ ἦσαν καὶ μεγάλοι· ἀλλ' ἡμεῖς τανῦν πλείονα ἐκείνων ἀπαιτούμεθα φιλοσοφίαν καὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ βεβιωκότων ἁπάντων. *Ἐὰν γὰρ μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων*, φησὶν, *οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Πάντοθεν τοίνυν σωφρονισθέντες, καὶ ταῦτα συλλέξαντες, καὶ τὰ περὶ ἀναστάσεως ἡμῖν εἰρημένα, καὶ τὰ περὶ τῶν ἁγίων τούτων, συνεχῶς ἐπᾴδωμεν ταῖς ψυχαῖς, μὴ μόνον κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πένθους, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἂν καθαρεύωμεν ὀδύνης. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐγὼ, καίτοι μηδενὸς ὄντος ἐν ἀθυμίᾳ, νῦν τούτους ἐκίνησα τοὺς λόγους, ἵν', ὅταν ἐμπέσωμεν εἴς τινα τοιαύτην συμφορὰν, μεμνημένοι τῶν εἰρημένων, ἱκανῆς ἀπολαύωμεν παραμυθίας· ἐπεὶ καὶ στρατιῶται, εἰρήνης οὔσης, τὰ τοῦ πολέμου μελετῶσιν, ἵνα τῆς μάχης ἐπιστάσης, καὶ τοῦ καιροῦ τὴν ἐμπειρίαν ἀπαιτοῦντος, εὐκαίρως ἐπιδείξωνται τὴν τέχνην, ἣν ἐν τῇ εἰρήνῃ κατώρθωσαν. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν καὶ ὅπλα καὶ φάρμακα κατασκευάσωμεν ἑαυτοῖς ἐν τῷ καιρῷ τῆς εἰρήνης, ἵνα, εἴ ποτε πόλεμος ἐπιστῇ παθῶν ἀλόγων, ἢ πένθους, ἢ ὀδύνης, ἢ ἄλλου ὁτουοῦν τοιούτου, καθωπλισμένοι καλῶς καὶ πεφραγμένοι πάντοθεν, τὰς τοῦ Πονηροῦ προσβολὰς μετὰ πολλῆς ἀποκρουσώμεθα τῆς ἐμπειρίας, καὶ λογισμοῖς ὀρθοῖς, καὶ ταῖς ἀποφάσεσι τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῖς ὑποδείγμασι τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν, καὶ παντὶ τρόπῳ πάντοθεν ἑαυτοὺς τειχίσωμεν. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ τὴν παροῦσαν ζωὴν μετὰ εὐθυμίας διενεγκεῖν, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

que facinus fuisset; sed non perinde tamen mirabile, atque cum per multos dies ejus animus excruciatus exercitusque fuerit, nihil humani circa filium passum esse. Ideo enim longiora illi scammata proposuit Deus stadiumque spatiosius, ut accuratius athletam spectares. Vere namque athleta erat, non cum homine decertans, sed cum ipsa naturæ tyrannide. Quis sermo possit ejus fortitudinem exprimere? Adduxit filium, devinxit, lignis imposuit, ensem arripuit, jam plagam inflixurus erat. Quid ultra aut qua ratione loquar non habeo: solus ille novit, qui ista perfecit. Oratio quippe nulla exprimere poterit, quomodo manus ejus non obtorpuerit, quomodo nervorum vis non soluta fuerit, quo pacto amabilis ille filii aspectus eum non conturbaverit. Hic etiam Isaac admirari convenit. Ut enim ille Deo, ita hic patri paruit, et ut ille, Deo jubente sacrificare, rationes non exigit, ita et ille, patre vinciente et super aram inducente, non dixit, cur hoc agis? Sed paternæ manui subjacebat. Videre erat eumdem patrem factum et sacerdotem, sacrificium sine sanguine oblatum, holocaustum absque igne, mortis ac resurrectionis figuram in altari positam. Etenim filium immolavit, et non immolavit: non immolavit manu, sed proposito. Nam et Deus ideo imperavit, non quod effusionem sanguinis videre vellet, sed quod propositum animi tibi ostendere cuperet, atque una fortem illum virum in orbis medio prædicare, omnesque posteros docere, et liberis, et naturæ, et rebus omnibus, ipsique animæ Dei jussa anteponi debere. Descendit igitur vivo recepto martyre Isaac. Quæ ergo nobis venia, quæso, quæ defensio erit, si cum viderimus fortem illum virum cum tanta alacritate Deo obsequentem, in omnibusque obtemperantem, nos moleste feramus? Ne mihi luctum, ne calamitatis magnitudinem afferas: sed perpende, illum fuisse luctu superiorem. Mandatum hujusmodi poterat illius animum conturbare, anxium reddere, et fidem ejus circa præterita subagitare. Quis enim alius præter Abrahamum, non putasset fraudem ea omnia esse, quæ de multitudine generis et nepotum Deus pollicitus erat? Philosophiam item Jobi in tanta calamitate nihilo minus quis admirari debet, quod post tantam exhibitam virtutem, post eleemosynas et benignitatem, cum nullius vel sibi vel filiis mali conscius esset, cum tantum tamque inopinatum videret luctum, quantus ne sceleratissimis quidem umquam contigerat, non sic affectus fuerit, ut alii solent, neque putaverit infructuosam esse virtutem, aut se male rebus suis ante consuluisse. Itaque hosce viros ob hæc utraque non modo admirari debemus, sed etiam æmulari, eorumque virtutem imitari. Nec dicat quispiam: Illi viri admirabiles certe et magni erant; sed a nobis major nunc requiritur philosophia, quam ab illis omnibus, qui in veteri Testamento vixerunt. *Nisi enim abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum* (*Matth.* 5. 20). Ad meliorem ergo frugem omnino reversi, hisque collectis, ac simul iis, quæ de resurrectione necnon de sanctis illis viris diximus, hæc assidue in animis concinamus, non modo in luctus tempore, sed etiam quando vacui dolore sumus. Ideo namque ego, et si nullus in mœrore sit, hos jam sermones feci, ut cum in similem calamitatem inciderimus, dictorum memores, multa fruamur consolatione. Milites enim in pace res bellicas meditantur, ut instante pugna et tempore peritiam postulante, opportune artem exhibeant, quam in pace coluerunt. Et nos igitur arma et remedia in pacis tempore nobis paremus, ut si quando irrationabilium affectuum, acerbi luctus, aut doloris, aut cujuspiam adversi bellum ingruerit, pulchre armati et undique muniti, maligni impetum multa cum peritia propulsemus; atque rectis cogitationibus, Dei eloquiis, proborumque virorum exemplis, omnimode undique nos muniamus. Sic enim poterimus et præsentem vitam cum bono animo transigere, et regnum cælorum consequi, in Christo Jesu, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN TERRÆ MOTUM, ET DIVITEM ET LAZARUM.

[772] Hanc concionem antehac mutilam, ingentique quatuor paginarum hiatu labefactatam, nunc integram, et ad duorum manuscriptorum fidem sarcitam damus. Eam vero non consequenter post alias, sed aliquantulo interposito tempore Chrysostomus habuit; ita tamen ut recens adhuc memoria eorum, quæ de Lazaro et de divite non ita pridem dicta fuerant, auditorum animis hæreret, ut testificatur ipse num. 4. Occasione autem ingentis terræ motus, qui triduo urbem succusserat, hæc concionatus est Chrysostomus. Qui sit vero ille terræ motus, et quo contigerit anno, non ita facile est augurari, quandoquidem frequenter Antiochiæ terræ motus accidere solebant. Memorantur terræ motus Antiochiæ ante statuarum eversionem, anno 387, et quidem jam frequentes accidisse, Homilia 3 in statuas, num. 7, Καὶ γὰρ σεισμῶν πολλάκις καταλαβόντων, καὶ λιμοῦ καὶ αὐχμοῦ, τρεῖς καὶ τέσσαρας ἡμέρας σωφρονισθέντες, καὶ ἐπιεικέστεροι γενόμενοι, *Etenim terræ motibus sæpius accidentibus, et fame atque siccitate, ad tres vel quatuor dies moderati et mansuetiores effecti*, etc. Hæc de terræ motibus, qui ante Quadragesimam anni 387 jam frequentes acciderant. Aliis item subsequentibus annis crebros iterum accidisse non dubium videtur. In quadam enim homilia, a Combefisio edita, de alio terræ motu, qui biduo urbem subagitaverat, multa præclare loquitur, ac frequentes accidere terræ motus indicat his verbis : Εἶπον καὶ χθὲς ὅτι οὐ μικρὸς καρπὸς ἀπὸ τῶν σεισμῶν, *Dicebam etiam heri, non parvum fructum ex terræ motibus derivari.* Memoratur autem in Chronico Marcellini terræ motus ingens ad annum 394, sed qui aliquot tantum Europæ regiones concussit. Alius eodem in Chronico annotatur terræ motus ad annum 396, qui totum orbem commovisse fertur. Hunc vero

IN TERRÆ MOTUM, ET IN DIVITEM ET LAZARUM, ATQUE UNDE SERVITUS ORTA SIT (a).

1. *Cur terræ motus fieri permittat Deus.* — Vidistis Dei potentiam, vidistis Dei benignitatem? potentiam, quod orbem terræ concusserit; benignitatem, quod eum cadentem firmaverit : imo vero in utroque potentiam et benignitatem. Nam et commovisse potentiæ fuit, et composuisse benignitatis; quod terram commoverit et firmaverit orbem terræ, quod concussum et jamjam ruiturum erexerit. At enim terræ motus quidem præteriit, metus autem maneat : transiit illa tempestas, sed timor non transeat : supplicationes spatio trium dierum obiimus, verumtamen studium non restinguamus : ob hoc enim terræ motus accidit, ob nostram socordiam : socordes fuimus, et terræ motum accersivimus; studium ac diligentiam adhibuimus, et iram repulimus; ne socordes iterum simus, ut iram ac supplicium iterum non accersamus. Non enim mortem peccatoris vult Deus, sicut eum converti ac vivere (*Ezech.* 33. 11). Vidistis quam fragile sit et caducum genus humanum? Cum fieret terræ motus, sic ego apud me cogitabam : ubi nunc rapinæ? ubi fraudationes? ubi imperia injusta? ubi fastus? ubi principatus? ubi oppressiones? ubi spoliatores egenorum? ubi divitum superba fastidia? ubi principum imperia? ubi minæ? ubi timores? Unum temporis momentum facilius quam aranearum telas omnia diripuit, omnia destruxit : et audiebatur civitatis ejulatus, omnesque ad Ecclesiam currebant. Cogitate, si cuncta pessumdare Deo visum esset, quid fecissemus. Hæc autem dico, ut eorum, quæ acciderunt, perpetuo vigeat in vobis metus, omniumque mentem corroboret. Concussit, at non prostravit. Si enim prosternere voluisset, minime profecto concussisset : sed quoniam id nolebat, præcessit tanquam præco terræ motus, iram Dei omnibus ante denuntians, ut timore meliores effecti, supplicium reipsa inferendum repellamus; ita quoque cum barbaris egit : *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* (*Jon.* 3. 4). Quare vero non subvertis? Minaris te subversurum; quin igitur subvertis? Quia nolo subvertere, idcirco minor. Cur ergo dicis? Ne faciam ea, quæ dico : præcedat sermo, et opus impediatur: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur.* Tum temporis dicebat propheta : hodie muri vocem mittunt. Hæc vero dico, neque dicere desistam, cum ad pauperes tum ad divites : cogitate quanta Dei sit ira, et quo pacto facilia sint illi cuncta et proclivia, tandemque ab improbitate desistamus : perbrevi temporis momento mentem [1] animumque uniuscujusque nostrum infregit, et cordis fundamenta concussit.

Dies judicii quam tremendus. — Cogitate die illo tremendo, cum non unum temporis momentum erit, sed infinita sæcula, et ignis fluvii, ac minaces iræ, atque ad judicium pertrahentes virtutes, tremendum tribunal, judicium incorruptum, et quæ gessit unusquisque versabuntur ob oculos, nec ullus erit qui succurrat, non vicinus, non orator, non propinquus, non frater, non pater, non mater, non peregrinus, non alius ullus, quid tum quæso faciemus? Metum infero, ut salutem perficiam : doctrinam ferro penetrabiliorem fabricatus sum, ut vestrum quisque, cui fuerit ulcus, illud abjiciat. Nonne semper dicebam et nunc dico, et dicere non desistam : quousque tandem rebus sæculi hujus affixi estis? Ad omnes quidem est mihi sermo, sed ad eos præcipue, qui morbo laborant, nec ad ea quæ dicuntur, attendunt. Imo vero perutilis est utrique sermo : illi quidem qui morbo laborat, ut sanitatem recuperet : ei vero qui sanus est, ne morbo laboret. Quousque tandem pecuniæ? quousque divitiæ? quousque ædificiorum magnificentia? quousque rabidus eorum furor, qui bruto voluptatum amori dediti sunt? Ecce venit terræ motus : quid profuerunt opes? Labor

(a) Collata cum Cod. Vaticano 574, et Ottoboniano quodam aliquot in locis, itemque cum Cod. Reg. 2343, ad cujus fidem hæc homilia primum edita fuerat.

[1] Vatic., *cor.* Paulo post idem, *et fundamenta terræ.* Paulo post Vatic., *Quod non parvum discrimen, sed fluvii ignis crepitantes.*

MONITUM

Postremum putat Hermantius homiliam hanc de Lazaro præcessisse: quia videlicet initio dicit Chrysostomus, ἐτίναξε τὴν οἰκουμένην, *orbem terræ concussit*. Si autem hæc sint ad litteram accipienda, ad illum universalem terræ motum non incongruenter referantur. At Chrysostomus, quando vixdum terræ motus cessaverat, ut ex dictis ejus inferre licet, hanc concionem habuit: et quomodo scire poterat, ne dicam an totum orbem, an vicinas saltem regiones concussisset terræ motus? Sane cum dicit bisque repetit orbem terræ commotum esse, oratorio loquitur more, atque verbis ex Scriptura sacra decerptis utitur. Quamobrem cum tam frequentes essent Antiochiæ terræ motus, nonnisi divinando possumus ad aliquem memoratorum hujus concionis tempus revocare. Certe ait Cosmas Ægyptius, p. 121, Antiochiam frequentibus terræ motibus succussam, iis aliquando corruisse. His perspectis eatenus tantum Hermantii calculo standum censemus, quatenus non repugnat, anno 396 hunc terræ motum contigisse: verum ut potuit illo anno, potuit et aliis, in urbe tam crebris quati motibus assueta. Hoc unum certo dicere possumus, hunc de Lazaro sermonem, etsi non eadem cum quatuor prioribus serie habitus fuisse videatur, post modicum ab illis tempus pronuntiatum fuisse: quandoquidem numero 4 ait Chrysostomus assiduam sermonum de Lazaro tractationem auditores suos hac in re fecisse doctores, διδασκάλους ὑμᾶς εἰργάσατο ἡ συνεχὴς τῶν λόγων ἀπόλαυσις.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi, ea excepta ingenti parte, quam nunc primum edimus et Latine convertimus.

Εἰς τὸν σεισμὸν καὶ εἰς τὸν Πλούσιον καὶ εἰς τὸν Λάζαρον, καὶ πόθεν ἡ δουλεία ἐγένετο [a].

—

α'. Εἴδετε Θεοῦ δύναμιν, εἴδετε Θεοῦ φιλανθρωπίαν; δύναμιν, ὅτι ἐτίναξε τὴν οἰκουμένην· φιλανθρωπίαν, ὅτι πίπτουσαν αὐτὴν ἔστησε· μᾶλλον δὲ ἐν ἑκατέρῳ καὶ δύναμιν καὶ φιλανθρωπίαν. [b] Καὶ γὰρ τὸ σεῖσαι [773] δυνάμεως, καὶ τὸ στῆσαι φιλανθρωπίας· ὅτι ἔσεισε τὴν γῆν καὶ ἐστήριξε τὴν οἰκουμένην, ὅτι σαλευομένην καὶ μέλλουσαν αὐτὴν πίπτειν ἤγειρεν. Ἀλλ' ὁ μὲν σεισμὸς παρῆλθεν, ὁ δὲ φόβος μενέτω· ὁ σάλος ἐκεῖνος παρέδραμεν, ἡ δὲ εὐλάβεια μὴ παραδραμέτω· ἐλιτανεύσαμεν τρεῖς ἡμέρας, ἀλλὰ μὴ καταλύσωμεν τὴν σπουδήν. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ σεισμὸς, διὰ τὴν ῥαθυμίαν τὴν ἡμετέραν· ἐῤῥᾳθυμήσαμεν, καὶ ἐκαλέσαμεν τὸν σεισμόν· ἐσπουδάσαμεν, καὶ ἀπεκρουσάμεθα τὴν ὀργήν· μὴ πάλιν ῥᾳθυμήσωμεν, ἵνα μὴ πάλιν καλέσωμεν τὴν ὀργὴν καὶ τὴν τιμωρίαν. Οὐ γὰρ βούλεται ὁ Θεὸς τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Εἴδετε τὸ ἐπίκηρον τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων; Ὅτε ὁ σεισμὸς ἐγένετο, ἐνενόουν ἐν ἑαυτῷ λέγων· Ποῦ αἱ ἁρπαγαί; ποῦ αἱ πλεονεξίαι; ποῦ αἱ τυραννίδες; ποῦ αἱ ἀπόνοιαι; ποῦ αἱ δυναστεῖαι; ποῦ αἱ καταπονήσεις; ποῦ αἱ λεηλασίαι τῶν πενήτων; ποῦ αἱ ὑπερηφανίαι τῶν πλουτούντων; ποῦ τῶν ἀρχόντων αἱ δυναστεῖαι; ποῦ αἱ ἀπειλαί; ποῦ οἱ φόβοι; Μία καιροῦ ῥοπὴ καὶ ἀράχνης εὐτελέστερον πάντα διεσπᾶτο, πάντα ἐκεῖνα παρελύετο, καὶ κωκυτὸς πόλεως ἦν, καὶ πάντες ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν ἔτρεχον. Ἐννοήσατε, εἰ ἔδοξε τῷ Θεῷ πάντα κατενέγκαι, τί ἂν ἐπάθομεν. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα συνεχῶς ἀκμάζῃ ἐν ὑμῖν ὁ φόβος τῶν γενομένων, καὶ τὴν διάνοιαν πάντων στηρίζῃ. Ἔσεισεν, ἀλλ' οὐ κατέβαλεν· εἰ γὰρ ἐβούλετο καταβαλεῖν, οὐκ ἂν ἔσεισεν· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐκ ἐβούλετο, προέλαβε καθάπερ κῆρυξ ὁ σεισμὸς, προαναγγέλλων ἅπασι τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ, ἵνα τῷ φόβῳ βελτίους γενόμενοι, ἀποκρουσώμεθα τὴν διὰ τῶν πραγμάτων τιμωρίαν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν βαρβάρων ἐποίησεν. *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται.* Καὶ διὰ τί οὐ καταστρέφεις; ἀπειλεῖς κατασκάπτειν, καὶ διὰ τί οὐ κατασκάπτεις; Ἐπειδὴ οὐ βούλομαι κατασκάπτειν, διὰ τοῦτο ἀπειλῶ. Τί οὖν λέγεις; Ἵνα μὴ ποιήσω ἃ λέγω, προλαμβανέτω ὁ λόγος, καὶ κωλυέτω τὸ ἔργον. *Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται*, τότε ὁ προφήτης ἔλεγε, σήμερον οἱ τοῖχοι φωνὴν ἀφιᾶσι. Ταῦτα δὲ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, καὶ πρὸς πένητας καὶ πρὸς πλουσίους· ἐννοήσατε πόση τοῦ Θεοῦ ἡ ὀργὴ, πῶς αὐτῷ πάντα ῥᾴδια καὶ εὔκολα· καὶ στῶμέν ποτε τῆς πονηρίας. Ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ καὶ τὴν διάνοιαν [c] καὶ τὸν νοῦν οὕτω παρέλυσεν ἑκάστου, καὶ τὰ θεμέλια τῆς καρδίας διέσεισεν.

Ἐννοήσωμεν, εἰ κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβερὰν, ὅτε οὐ μία καιροῦ ῥοπὴ, ἀλλ' ἄπειροι αἰῶνες, καὶ ποταμοὶ πυρὸς, καὶ ἀπειληφόροι ὀργαὶ, καὶ δυνάμεις ἐπὶ τὴν κρίσιν ἕλκουσαι, καὶ βῆμα φοβερὸν, καὶ δικαστήριον ἀδέκαστον, καὶ ἑκάστου τὰ πεπραγμένα πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔστηκε, καὶ οὐδεὶς ὁ βοηθῶν, οὔτε γείτων, οὔτε ῥήτωρ, οὔτε συγγενὴς, οὐκ ἀδελφὸς, οὐ πατὴρ, οὐ μήτηρ, οὐ ξένος, οὐκ ἄλλος οὐδεὶς, τί ποιήσομεν τότε; εἰπέ μοι. Ἄγω τὸν φόβον [d] ἵνα κατασκευάσω τὴν σωτηρίαν· σιδήρου τομωτέραν εἰργασάμην τὴν διδασκαλίαν, ἵνα ἕκαστος ὑμῶν σηπεδόνα ἔχων, ἀπόθηται. Οὐκ ἀεὶ ἔλεγον, καὶ νῦν λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, μέχρι πότε τοῖς παροῦσίν ἐστε προσηλωμένοι; Πρὸς πάντας μὲν [774] λέγω, ἐξαιρέτως δὲ πρὸς τοὺς νοσοῦντας, καὶ μὴ προσέχοντας τοῖς λεγομένοις· μᾶλλον δὲ, ἑκατέρῳ χρήσιμος ὁ λόγος, τῷ μὲν νοσοῦντι, ἵνα ὑγιάνῃ, τῷ δὲ ὑγιαίνοντι, ἵνα μὴ νοσήσῃ. Μέχρι πότε χρήματα; μέχρι πότε πλοῦτος; μέχρι πότε περιφάνειαι οἰκοδομημάτων; μέχρι πότε λύσσα περὶ τὴν ἄψυχον φιληδονίαν; Ἰδοὺ ἦλθεν ὁ σεισμός· τί ὠφέλησεν ὁ πλοῦτος; Ὁ πόνος;

[a] Collata cum cod. Vaticano 574, et Ottoboniano quodam aliquot in locis, itemque cum cod. Reg. 2343, ad cujus fidem hæc homilia primum edita fuerat, quique ingentem illam habet lacunam; itemque cum cod. Colbert. 2495, qui mendis scatet et hunc habet titulum: Εἰς τοὺς σεισμοὺς, καὶ εἰς τὴν παραβολὴν τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου, atque ita differt ab edito, ut plerumque alia videatur homilia.

[b] Unus Καὶ γὰρ καὶ τὸ σεῖσαι φιλανθρωπίας, ὅτι ἔσεισε τὴν οἰκουμένην, καὶ ἐστήριξεν αὐτήν· δύναμιν ὅτι σαλευομένην καὶ μέλλουσαν πίπτειν ἤγειρεν.

[c] Vatic. τὴν καρδίαν. Paulo post idem καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς. Ibid. ἐννοήσατε. Paulo post Vatic. ὅτι οὐ μικρὰ ἡ ῥοπὴ, ἀλλὰ ποταμοὶ πυρὸς καχλάζοντες.

[d] Vatic. αὔξω τὸν φόβον, non male; et ibid. ἐργάζομαι.

ἑκατέρων παρελύθη [a]· τῷ κεκτημένῳ τὸ κτῆμα συναπώλετο, ἡ οἰκία τῷ κατασκευάσαντι· κοινὸς τάφος ἁπάντων ἡ πόλις ἐγίνετο, τάφος ἐσχεδιασμένος, οὐκ ἐν χερσὶ τεχνιτῶν, ἀλλὰ τῇ συμφορᾷ κατεσκευασμένος. Ποῦ ὁ πλοῦτος; ποῦ αἱ πλεονεξίαι; Ὁρᾶτε ὅτι ἀράχνης πάντα εὐτελέστερα;

β'. Ἀλλ' ἐρεῖς μοι, καὶ τί ὠφελεῖς λέγων; Ὠφελῶ, ἐάν τίς μου ἀκούῃ· ἐγὼ τὸ ἐμαυτοῦ ποιῶ· ὁ σπείρων σπείρει. Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπεῖραι· καὶ τὰ μὲν ἔπεσε παρὰ τὴν ὁδὸν, τὰ δὲ ἐπὶ τὴν πέτραν, τὰ δὲ ἐπὶ τὰς ἀκάνθας, τὰ δὲ ἐπὶ τὴν γῆν τὴν καλήν· τρία μέρη ἀπώλετο, καὶ ἓν ἐσώθη, καὶ οὐκ ἀπέστη τῆς γεωργίας, ἀλλ' ἐπειδὴ ἓν διεσώζετο, οὐκ ἐπαύσατο τῆς γεηπονίας.

Καὶ νῦν δὲ ἀμήχανον ἐν τοσούτῳ πλήθει σπόρον καταβαλλόμενον μὴ ἐνεγκεῖν μοι στάχυν· κἂν μὴ πάντες ἀκούσωσιν, οἱ ἡμίσεις ἀκούσονται· κἂν μὴ οἱ ἡμίσεις, ἡ τρίτη μοῖρα· κἂν μὴ ἡ τρίτη μοῖρα, ἡ δεκάτη· κἂν μὴ ἡ δεκάτη, κἂν εἷς ἐκ τοῦ πλήθους ἀκούσῃ, ἀκουέτω. Οὐ μικρὸν [b] γὰρ τὸ καὶ ἓν πρόβατον διασωθῆναι· ἐπεὶ καὶ ὁ ποιμὴν ἐκεῖνος τὰ ἐννενηκονταεννέα πρόβατα καταλιπὼν, ἐπὶ τὸ ἓν τὸ πεπλανημένον ἔδραμεν. Οὐ καταφρονῶ ἀνθρώπου· κἂν εἷς ᾖ, ἄνθρωπός ἐστι, τὸ περισπούδαστον τοῦ Θεοῦ ζῶον· κἂν δοῦλος ᾖ, οὐκ ἔστι μοι εὐκαταφρόνητος· οὐ γὰρ ἀξίωμα ζητῶ, ἀλλ' ἀρετήν· οὐ δεσποτείαν, οὐ δουλείαν, ἀλλὰ ψυχήν· κἂν εἷς ᾖ, ἄνθρωπός ἐστι, δι' ὃν οὐρανὸς ἐτανύσθη, καὶ ἥλιος φαίνει, καὶ σελήνη τρέχει, καὶ ἀὴρ ἐξεχέθη, καὶ πηγαὶ βρύουσι, καὶ θάλαττα ἡπλώθη, καὶ προφῆται ἐπέμφθησαν, καὶ νόμος ἐδόθη· καὶ τί δεῖ πάντα λέγειν; δι' ὃν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος ἐγένετο. Ὁ Δεσπότης μου ἐσφάγη, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐξέχεεν ὑπὲρ ἀνθρώπου· κἀγὼ καταφρονῆσαι ἔχω; καὶ ποίαν ἔχω συγγνώμην; Οὐκ ἀκούετε ὅτι Σαμαρείτιδι διελέγετο ὁ Κύριος, καὶ μυρίους ἠνάλωσε λόγους; καὶ οὐκ ἐπειδὴ Σαμαρεῖτις ἦν, κατεφρονεῖτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ψυχὴν εἶχεν, ἐσπουδάζετο· οὐκ ἐπειδὴ πόρνη ἦν, ὑπερεωρᾶτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἔμελλε σώζεσθαι, καὶ πίστιν ἐπεδείξατο, πολλάκις ἀπήλαυσε τῆς ἐπιμελείας. Οὐ παύσομαι λέγειν ἐγὼ, κἂν μηδεὶς ᾖ ὁ ἀκούων· ἰατρός εἰμι, ἐπιτίθημι τὰ φάρμακα· διδάσκαλός εἰμι, παραινεῖν ἐκελεύσθην· λέγει γάρ· *Σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ.* Οὐδένα διορθοῦμαι; Καὶ τί τοῦτο; ἀλλ' ἐγὼ τὸν μισθὸν ἔχω. Καὶ τοῦτο καθ' ὑπερβολὴν εἶπον· ἀμήχανον γὰρ ἐν [775] πλήθει τοσούτῳ μὴ διορθωθῆναί τινα. Ἀλλ' αὗται αἱ σκήψεις καὶ αἱ προφάσεις εἰσὶ τῶν ῥαθύμων ἀκροατῶν. Ἀκούω, φησὶ, καθ' ἡμέραν, καὶ οὐ ποιῶ. Ἄκουε, κἂν μὴ ποιῇς· ἐκ γὰρ τοῦ ἀκούειν καὶ τὸ πράττειν περιγίνεται· κἂν μὴ ποιῇς, αἰσχύνῃ ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ· κἂν μὴ ποιῇς, μεταβάλλῃ τὴν γνώμην· κἂν μὴ ποιῇς, καταδικάζεις σεαυτὸν, ὅτι οὐ ποιεῖς. Τοῦτο δὲ τὸ κατηγορεῖν σεαυτοῦ, πόθεν; Ὁ καρπὸς τῶν ἐμῶν λόγων. Ὅταν [c] εἴπῃς· Οἴμοι, ἤκουσα, καὶ οὐ ποιῶ· τὸ οἴμοι προοίμιόν ἐστι τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολῆς. Ἥμαρτες· ἐθρήνησας; ἔλυσας τὴν ἁμαρτίαν. *Λέγε γὰρ σὺ πρῶτος τὰς ἁμαρτίας* [d] *σου, ἵνα δικαιωθῇς.* Κἂν στυγνάσῃς, ἢ κατηφὴς γένῃ, ἔχει τινὰ σωτηρίαν ἡ κατήφεια, οὐ διὰ τὴν φύσιν τῆς κατηφείας, ἀλλὰ διὰ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Δεσπότου. Τῷ ἔχοντι ἁμαρτίας οὐκ ὀλίγη παραμυθία τὸ λυπεῖν ἑαυτόν. *Εἶδον* γὰρ, φησὶν, *ὅτι ἐλυπήθη καὶ ἐστύγνασε, καὶ ἰασάμην αὐτοῦ τὰς ὀδύνας.* Ὢ φιλανθρωπίας ἀφάτου, καὶ ἀγαθότητος ἑρμηνευθῆναι μὴ δυναμένης! Ἐλυπήθη, καὶ ἰασάμην αὐτόν. Καὶ τί μέγα, ὅτι ἐλυπήθη; Οὐ μέγα μέν· ἀλλ' ἐγὼ ἀφορμὴν ἔλαβον τοῦ ἰᾶσθαι τὰς ὀδύνας αὐτοῦ. Εἴδετε πῶς ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ πάντα συνήγαγε;

Διηνεκῶς τοίνυν τὴν ἑσπέραν ἐκείνην τοῦ σεισμοῦ λογίζεσθε ἐν ἑαυτοῖς. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι πάντες διὰ τὸν σεισμὸν ἐδεδοίκεσαν, ἐγὼ δὲ διὰ τὴν αἰτίαν τοῦ σεισμοῦ. Συνήκατε τί εἶπον; Οἱ μὲν ἐφοβοῦντο, μὴ πέσῃ ἡ πόλις, καὶ ἀποθάνωσιν· ἐγὼ δὲ δέδοικα, ὅτι ὁ Δεσπότης ἡμῖν ὀργίζεται· οὐ γὰρ χαλεπὸν τὸ ἀποθανεῖν, ἀλλὰ χαλεπὸν τὸ παροξῦναι τὸν Δεσπότην. Ὥστε οὐ διὰ τὸν σεισμὸν ἐφοβούμην, ἀλλὰ διὰ τὴν αἰτίαν τοῦ σεισμοῦ· ἡ γὰρ αἰτία τοῦ σεισμοῦ ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ, τῆς δὲ ὀργῆς αἴτιον αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν. Μηδέποτε φοβοῦ κόλασιν, ἀλλ' ἁμαρτίαν τὴν μητέρα τῆς κολάσεως. Σείεται ἡ πόλις; Καὶ τί τοῦτο; ἀλλὰ σοῦ μὴ σαλευθήτω ἡ διάνοια· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν νοσημάτων καὶ τῶν τραυμάτων οὐκ ἐκείνους θρηνοῦμεν τοὺς θεραπευομένους, ἀλλὰ τοὺς τὰ ἀνίατα νοσοῦντας. Ὅπερ ἐστὶ νόσος καὶ τραῦμα, τοῦτό ἐστι καὶ ἁμαρτία· ὅπερ ἐστὶ τομὴ καὶ φάρμακον, τοῦτό ἐστι καὶ τιμωρία.

γ'. Συνήκατε τί λέγω; Προσέχετε· φιλόσοφον γὰρ ὑμᾶς βούλομαι παιδεῦσαι λόγον. Διὰ τί τοὺς κολαζομένους θρηνοῦμεν, ἀλλ' οὐ τοὺς ἁμαρτάνοντας; Οὐ γὰρ οὕτω χαλεπὸν κόλασις, ὡς χαλεπὸν ἡ ἁμαρτία· τῆς γὰρ κολάσεως ὑπόθεσις ἡ ἁμαρτία. Ἐὰν τοίνυν ἴδῃς τινὰ σηπεδόνα ἔχοντα, καὶ σκώληκας καὶ ἰχῶρας ἀπὸ τοῦ σώματος κατερχομένους, καὶ ἀμελοῦντα τοῦ ἕλκους καὶ τῆς σηπεδόνος, ἕτερον δὲ τὰ αὐτὰ πάσχοντα ἰατρικῶν ἀπολαύοντα χειρῶν, καιόμενον, καὶ τεμνόμενον, καὶ πικρὰ πίνοντα φάρμακα, τίνα θρηνήσεις; εἰπέ μοι· τὸν νοσοῦντα, καὶ μὴ θεραπευόμενον, ἢ τὸν νοσοῦντα, καὶ θεραπευόμενον; Δῆλον ὅτι τὸν νοσοῦντα, καὶ μὴ θεραπευόμενον. Οὕτως ἔστωσαν δύο ἁμαρτωλοὶ, ὁ μὲν κολαζόμενος, ὁ δὲ μὴ κολαζόμενος. [776] Μὴ λέγε, μακάριος οὗτος, ὅτι πλουτεῖ, ὀρφανοὺς ἀποδύει, χήρας βιάζεται. Καίτοι οὐ νοσεῖ, ἀλλ' ἁρπάζων εὐδοκιμεῖ, τιμῆς ἀπολαύει καὶ δυναστείας, οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων ὑπομένει, οὐ πυρετὸν, οὐ κάκωσιν, οὐκ ἄλλην τινὰ νόσον· παίδων χορὸς περὶ αὐτὸν, γῆρας λιπαρόν· ἀλλὰ τοῦτον μάλιστα θρήνει, ὅτι καὶ νοσεῖ, καὶ οὐ θεραπεύεται· πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἐὰν ἴδῃς τινὰ ὑδέρῳ κατεχόμενον, καὶ σπληνὶ χαλεπωτάτῳ τὸ σῶμα ἐξογκούμενον, καὶ μὴ τρέχοντα πρὸς τὸν ἰατρὸν, ἀλλὰ ψυχροποσίᾳ προσέχοντα, τράπεζαν ἔχοντα Συβαριτικὴν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν μεθύοντα, δορυφορούμενον, καὶ ἐπιτείνοντα τὴν νό-

[a] Savil. el cod. Reg. παρελύετο.
[b] Vatic. ἀκούσῃ· κερδαίνω ἐγώ· οὐ μικρόν.
[c] Valic. τοῦτο καρπὸς τῶν χειλέων, ὅταν.
[d] Vatic. τὰς ἀνομίας.

atrorumque sublatus est; periit una cum possessione possessor, domicilium cum eo qui construxerat: omnium commune sepulcrum facta est civitas, sepulcrum ex tempore structum, non ab artificum manibus, sed a calamitate fabricatum. Ubi divitiæ, ubi rapinæ, ubi fraudationes? Videtis, ut omnia sint araneis viliora?

2. At enim mihi dices, quid dicendo proficis? Proficio, si quis me audiat: ego quod officium meum est, id præsto: seminator seminat. Exiit qui seminat ad seminandum, et quædam ceciderunt secus viam, quædam supra petram, quædam supra spinas, quædam in terram bonam (*Matth.* 13. 3): tres partes perierunt, et una servata est, nec ab agricultura destitit: sed quoniam una conservata est, agrum colere non cessavit.

Non frustra seritur, etiamsi pauci semen suscipiant. — Et vero nunc in tantam multitudinem projectum semen fieri non potest quin mihi segetes proferat: tametsi omnes non audiant, dimidia pars audiet: et licet non dimidia, pars tertia: et licet nec tertia, decima: et licet nec decima, licet unus ex ea multitudine auditurus sit, audiat: non enim exiguum est vel unam ovem servari: quandoquidem et pastor ille, qui nonaginta novem reliquerat oves, ad unam cucurrit, quæ aberraverat (*Matth.* 18. 12). Hominem non contemno: licet unus sit, homo est, animal Deo carissimum. Licet servus sit, contemnendus mihi non videtur: non enim dignitatem quæro, sed virtutem: non dominationem aut servitutem, sed animam: licet unus sit, homo est, propter quem cælum extensum est, sol lucet, luna decurrit, aer effusus est, fontes scaturiunt, expansum est mare, Prophetæ missi sunt, et lex data est: et quid opus est cuncta persequi? propter quem unigenitus Dei Filius factus est homo. Dominus meus immolatus est, ac sanguinem suum pro homine fudit, et illum ego contemnam? Qua vero dignus venia fuero? Nonne audistis Dominum cum Samaritana colloquutum esse (*Joann.* 4. 6. *sqq.*), ac sexcentos impendisse sermones, nec quoniam Samaritana erat, ideo contemptam eam fuisse, sed quoniam animam habebat, in pretio habitam esse? Non quia meretrix erat, despecta est; sed quia servanda erat, et fidem exhibuit, multa in illam cura collata est (*a*). Equidem dicere non cessabo, licet nullus sit, qui audiat: medicus sum, adhibeo medicamenta: doctor sum, mandatum mihi est ut admoneam; sic enim ait: *Speculatorem dedi te domui Israel* (*Ezech.* 3. 17). Neminem corrigo: quid tum postea? Sed ego mercede non careo. Et hoc ad summum dixi: nam in tanta multitudine fieri non potest, quin aliquis corrigatur: sed hi prætextus sunt, hæ negligentium sunt auditorum excusationes. Audio quotidie, inquit, et non facio: audi, licet non facias; nam ex eo quod quis audiat, contingit etiam ut faciat: tametsi non facis, pudore perfunderis ob peccatum: tametsi non facis, mutas sententiam: tametsi non facis, teipsum condemnas, quod non facias. Hæc autem ipsa tui ipsius accusatio unde nascitur? Sermonum fructus est meorum. Quando dixeris, hei mihi: audivi, et non facio: illud, hei mihi, mutationis in melius est præludium. Peccasti, luxisti? Peccatum solvisti: *Dic enim tu primus iniquitates tuas, ut justificeris* (*Isai.* 43. 26). Quod si contristeris et mœstus fias, est aliquid salutis in mœstitia, non propter mœstitiæ naturam, sed propter Domini benignitatem. Et cui fuerint peccata, non mediocris est consolatio quod seipsum contristet. *Vidi* enim, inquit, *quod contristatus est et mœstus fuit, et sanavi dolores ejus* (*Isai.* 57. 18). O ineffabilem benignitatem atque bonitatem, quæ exprimi non potest! Contristatus est, et sanavi eum. Quid vero magnum, quod contristatus sit? Magnum id quidem non est, sed inde sanandi dolores ejus occasionem arripui. Vidistis, ut uno temporis momento cuncta collegerit?

Non ob terræ motum, sed ob causam ejus timendum. — Illam itaque vesperam terræ motus perpetuo cum animis vestris volvite. Nam alii quidem omnes ob terræ motum timore correpti erant, ego vero propter causam terræ motus. Satisne capitis, quid dixerim? Illi quidem pertimescebant, ne concideret civitas et interirent: ego vero, quod nobis Dominus iratus esset, metuebam. Non enim grave est mortem obiisse, sed grave est Dominum irritasse. Itaque non jam ob terræ motum pavebam, sed ob causam terræ motus. causa enim terræ motus Dei est ira; porro causa divinæ iræ nostra sunt peccata. Noli umquam supplicium timere, sed supplicii parentem peccatum. Concutitur civitas? Quid tum postea? Mens vero tua non conquassetur: quandoquidem et in morbis ac vulneribus non eos lugemus, qui curantur, sed qui insanabili morbo laborant. Quod est morbus et vulnus, hoc est etiam peccatum; quod est sectio et medicamentum, hoc est etiam pœna.

3. *Non qui puniuntur, sed qui peccant lugendi.* — Intellexistis quod dico? Attendite: volo enim orationem philosophiæ plenam vos docere. Quam tandem ob causam eos qui puniuntur, non eos qui peccant lugemus? Non enim res ita gravis est pœna, ut res gravis est peccatum: nam pœnæ causa peccatum est. Si quem igitur videris habentem ulcus, vermes et saniem a corpore defluentes, nec vulnus tamen aut ulcus curantem: alterum vero pariter affectum, qui medicorum utatur opera, qui uratur, secetur, et acerba medicamenta deglutiat, utrum, istorum, quæso, lugebis? eumne qui æger est, nec curatur, an eum qui æger est, et curatur? Haud dubium, quin eum potius, qui cum æger sit, non curatur. Ita quoque peccatores sint duo, quorum unus quidem puniatur, alter vero non puniatur: ne dicas, beatus hic est, quia divitiis affluit, orphanos spoliat, viduas opprimit: tametsi non ægrotat, sed cum rapiat, est in existimatione, cumulatur honore, dominatur, nullis adversis rerum humanarum casibus læditur, non febri, non afflictatione, non alio quovis morbo: liberorum cingitur choro, senectutem beate transigit: at hunc tu maxime luge, quod ægrotet, nec tamen curetur. Quo tandem pacto, ego dicam. Si quem videris correptum hydropisi, cuique licnis ex doloribus corpus intu-

(*a*) Hic locus citatur a Photio in Biblioth.

ruerit, nec tamen currat ad medicum, sed frigidæ potu se oblectet, ac Sybaritica mensa fruatur, quotidie inebrietur, satellitio stipetur, et morbum augeat: cedo beatumne prædicabis ejusmodi hominem, an vero miserum judicabis? Quod si alterum videris hydropisi correptum, qui medicorum manibus curetur, qui fami seipsum dedat, qui multa prematur egestate, qui medicamentis assidue peracerbis utatur, quæ dolorem quidem afferunt, sed sanitatem dolore pariunt: nonne hunc præ illo beatum dices? Confessa res est ac manifesta: nam unus quidem æger est, nec curatur: alter autem æger est, sed medicorum opera utitur. At enim molesta est curatio: verum utilis est ejus finis. Ita quoque nostræ hujus vitæ se res habent; sed a corporibus sermonem transfer ad animas, a morbis ad peccata, ab acerbitate medicamentorum ad pœnas et judicium divinum. Quod enim est medicamentum adhibitum a medico, et sectio et ignis, hoc est a Deo illata pœna. Nam ut sæpenumero admotus ignis urit, et sistit ulcus quod pascendo serpit, et ferramentum putredinem exhaurit, dolorem quidem inurens, sed utilitatem tamen pariens: ita et fames, et pestes, et quæcumque mala esse videntur, ferri loco et ignis admoventur animæ, ut ægrotationum ejus ulcus depascens ad similitudinem corporum cohibeant, eamque meliorem efficiant. Rursus duo sunto scortatores; sermoni subesse intelligatur imago: duo, inquam, scortatores, quorum unus dives sit, pauper alter: uter eorum meliorem habet spem salutis? Haud dubium quin pauper. Noli ergo dicere: Dives scortatur, et opibus abundat; idcirco beatum ipsum prædico: quin potius beatum illum a te prædicari oportebat, si cum scortaretur, pauper esset: si cum scortaretur, fame premeretur: haberet enim adactum necessitate doctorem philosophiæ, paupertatem. Cum igitur improbum videris secunda utentem fortuna, lacrymare: duo quippe mala sunt, morbo urgeri, et insanabilem esse. Cum videris improbum calamitatibus premi, consolare, non modo quia melior redditur, sed quia multa ejus peccata hic expiantur. Attende diligenter ad ea quæ dico; multi homines et hic expiantur, et illic plectuntur: alii hic tantum, alii illic tantum. Infige animo doctrinam meam: hic quippe sermo exacte discussus multas ex animo tuo perturbationes ejiciet.

Beatius est in hac vita puniri. — Sed primum, si placet, in medium proferamus eum, qui illic puniatur, hic vero deliciis potitus fuerit: attendant divites et pauperes iis quæ dicuntur: utrisque namque perutilis est doctrina. Ut enim scias hic et illic multos puniri, Christum dicentem audi: *In quamcumque autem civitatem aut domum intraveritis, intrantes in domum salutate eam dicentes: Pax huic domui; et si quidem fuerit domus illa digna, veniat pax vestra super eam; si autem non fuerit digna, pax vestra revertatur ad vos. Et quicumque non receperit vos, neque audierit sermones vestros, exeuntes foras de civitate, excutite pulverem de pedibus vestris. Amen dico vobis, tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die judicii, quam illi civitati. In quamcumque autem civitatem aut domum intraveritis, interrogate quis in ea dignus sit, et ibi manete, donec exeatis* (*Matth.* 10. 11). Ex his liquet Sodomitas et Gomorrhæos et hic punitos fuisse, et illic plecti: cum enim dicat tolerabilius fore Sodomitis quam istis, ostendit eos plecti quidem, sed non ita ut isti.

4. Sunt rursus, qui plectuntur hic tantum, ut ille scortator: sic enim ad Corinthios scribens beatus Paulus dicebat: *Omnino auditur inter vos fornicatio, et talis fornicatio, qualis nec inter gentes, ita ut uxorem patris sui aliquis habeat. Et vos inflati estis, et non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum, qui hoc opus fecit. Ego quidem absens corpore, præsens autem spiritu, jam judicavi ut præsens eum qui sic operatus est in nomine Domini nostri Jesu Christi, congregatis nobis, et spiritu meo, tradere hujusmodi satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini Jesu* (1. *Cor.* 5. 1). Vides ut hic puniatur iste, nec illic puniatur? Nam quoniam hic ejus corpus punitum est, illic non punitur. Jam ostendere illum volo, qui deliciis hic fruatur, et illic plectatur. *Dives erat quidam.* At tametsi historiæ narrationem antevertitis, exspectate finem orationis; hæc enim mea laus est, vestrumque præconium, ut jam dum principia seruntur, vos segetes colligatis: assidua vos sermonum auditio doctores reddidit: sed quoniam vobiscum et nonnulli peregrini sunt ingressi, nolite currere, sed eos qui claudicant, exspectate. Siquidem corpus est Ecclesia: oculum habet et caput habet. Ut igitur si calcaneo spina sit infixa, deorsum oculus se inclinat, quod membrum sit corporis, neque dicit: Quandoquidem in alto sedeo, membrum quod deorsum est nihili facio; sed inclinat se, suamque deserit altitudinem: tametsi quid calcaneo vilius? aut quid oculo nobilius? Sed inæqualitatem cognatio naturæ corrigit, et caritas omnia miscet. Ita fac tu quoque: quamvis celer et expeditus sis, atque ad audiendum paratus, si fratrem habeas, qui ea quæ proponuntur, assequi nequeat, descendat ad calcem oculus tuus, claudicantis membri commiseratione tangatur, ita ut ob tuam celeritatem et illius tarditatem expers sermonis ipse non maneat: noli tua intelligentia in illius perniciem abuti, sed ob tuam celeritatem Deo gratias age. Dives es? gaudeo vehementerque lætor: at ille pauper adhuc est: ne propter divitias tuas in egestate maneat. Spinam habet ille, perturbatam rationem: tu vero ad illum descende, ac spinam extrahe. Quid igitur ait? *Dives erat quidam;* nomine, non reipsa; dives erat quidam purpura indutus, cui mensa apponebatur opipara, vini crateres habens coronatos, qui convivia quotidie celebrabat; alter vero quidam erat pauper, Lazarus nomine (*Luc.* 16. 19).

Cur nomen divitis non sit expressum. — Ubi ergo nomen divitis? Nusquam, quippe qui nomine careat. Quantæ divitiæ? Nec tamen illi nomen reperitur. Quales tandem hæ divitiæ? Arbor foliis vernans, sed fructu destituta: quercus in altum protensa, quæ glandem brutis animantibus in cibum suppeditat, homo qui fructum non habet hominis. Ubi enim divi-

σον, εἰπέ μοι, μακαρίζεις τοῦτον, ἢ ταλανίζεις; Ἐὰν δὲ ἕτερον ἴδῃς ὑδέρῳ [a] κατεχόμενον, ἰατρικῶν ἀπολαύοντα χειρῶν, λιμῷ ἑαυτὸν ἐκδιδόντα, ἐν ἀπορίᾳ πολλῇ ὄντα, φαρμάκοις προσκαρτεροῦντα πικροῖς, ἔχουσι μὲν ὀδύνην, τίκτουσι δὲ διὰ τῆς ὀδύνης ὑγείαν, οὐχὶ τοῦτον ὑπὲρ ἐκεῖνον μακαρίζεις; Ὡμολόγηται· ὁ μὲν γὰρ νοσεῖ, καὶ οὐ θεραπεύεται· ὁ δὲ νοσεῖ, καὶ ἀπολαύει ἰατρείας. Ἀλλ' ἐπίπονος ἡ ἰατρεία. Ἀλλ' ὠφέλιμον αὐτῆς τὸ τέλος. Οὕτως ἐστὶ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ. Ἀλλ' ἀπὸ τῶν σωμάτων ἄπαγε τὸν λόγον ἐπὶ τὰς ψυχὰς, ἀπὸ τῶν νοσημάτων ἐπὶ τὰ ἁμαρτήματα, ἀπὸ τῆς πικρίας τῶν φαρμάκων ἐπὶ τὰς τιμωρίας καὶ τὴν κρίσιν τοῦ Θεοῦ. Ὅπερ γάρ ἐστι τὸ φάρμακον τὸ παρὰ τοῦ ἰατροῦ, καὶ ἡ τομὴ καὶ τὸ πῦρ, τοῦτό ἐστιν ἡ τιμωρία ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ὥσπερ γὰρ τὸ πῦρ πολλάκις ἐπαγόμενον καίει, καὶ τὴν νομὴν κωλύει, καὶ τὸ σιδήριον ἀφαιρεῖται τὴν σηπεδόνα, ἔχον μὲν ὀδύνην, παρέχον δὲ ὠφέλειαν· οὕτω καὶ λιμὸς καὶ λοιμοὶ καὶ ὅσα κακὰ δοκοῦντα εἶναι, ἀντὶ σιδήρου καὶ πυρὸς ἐπάγονται τῇ ψυχῇ, ἵνα τὴν νομὴν τῶν νοσημάτων κατὰ τὴν εἰκόνα τῶν σωμάτων κωλύσῃ καὶ βελτίονα ἐργάσηται. Πάλιν ἔστωσαν δύο πόρνοι, καὶ ὑποκείσθω τῷ λόγῳ ἡ εἰκών· δύο πόρνοι· ἀλλ' ὁ μὲν πλούσιος, ὁ δὲ πένης. Τίς μᾶλλον ἐλπίδας σωτηρίας ἔχει; Ὡμολόγηται δηλονότι ὁ πένης. Μὴ τοίνυν εἴπῃς, ὅτι ὁ πλούσιος πορνεύει καὶ πλουτεῖ, καὶ διὰ τοῦτο μακαρίζω αὐτόν. Μᾶλλον ἔδει σε μακαρίζειν αὐτὸν, εἰ πορνεύων ἐπένετο, εἰ πορνεύων ἐλίμωττεν· εἶχε γὰρ διδάσκαλον κατηναγκασμένον τῆς φιλοσοφίας τὴν πενίαν. Ὅταν ἴδῃς κακὸν εὐημεροῦντα, δάκρυσον· δύο γὰρ κακὰ, καὶ νόσος καὶ τὸ ἀνίατον. Ὅταν ἴδῃς κακὸν ἐν συμφοραῖς ὄντα, παραμυθοῦ, μὴ διὰ τοῦτο μόνον, ὅτι βελτίων γίνεται, ἀλλ' ὅτι πολλὰ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτοῦ ἐνταῦθα διαλύεται. Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ. Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ ἐνταῦθα διαλύονται, καὶ ἐκεῖ κρίνονται· οἱ δὲ ἐνταῦθα μόνον, οἱ δὲ ἐκεῖ μόνον. Κάτεχέ μου τὴν διδασκαλίαν· οὕτος γὰρ διευκρινηθεὶς ὁ λόγος πολλοὺς θορύβους ἐκβαλεῖ σου τοῦ λογισμοῦ.

Ἀλλ', εἰ δοκεῖ, παραγάγωμεν εἰς μέσον πρῶτον τὸν ἐκεῖ μὲν κολαζόμενον, ἐνταῦθα δὲ ἀπολαύσαντα τρυφῆς. Προσεχέτωσαν καὶ πλούσιοι καὶ πένητες τῷ λεγομένῳ· ἑκατέροις γὰρ χρήσιμος ἡ διδασκαλία. Ὅτι γὰρ καὶ [777] ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ πολλοὶ κρίνονται, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Εἰς ἣν δ' ἂν πόλιν ἢ οἰκίαν εἰσέλθητε, εἰσερχόμενοι εἰς τὴν οἰκίαν, ἀσπάσασθε αὐτὴν, λέγοντες· Εἰρήνη τῷ οἴκῳ τούτῳ. Κἂν μὲν ᾖ ἡ οἰκία ἀξία, εἰσελθέτω ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν· ἐὰν δὲ μὴ ᾖ ἀξία, ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐφ' ὑμᾶς ἐπιστραφήτω* [b]. *Καὶ ὃς ἂν μὴ δέξηται ὑμᾶς, μηδὲ ἀκούσῃ τοὺς λόγους ὑμῶν, ἐξερχόμενοι ἔξω τῆς πόλεως, ἐκτινάξατε τὸν κονιορτὸν τῶν ποδῶν ὑμῶν. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥων ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ. Εἰς ἣν δ' ἂν πόλιν ἢ οἰκίαν εἰσέλθητε, ἐξετάσατε τίς ἐν αὐτῇ ἄξιός ἐστι, κἀκεῖ μείνατε, ἕως ἂν ἐξέλθητε.* Ἀπὸ τούτων δῆλον ὅτι οἱ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥων καὶ ἐνταῦθα ἐκρίθησαν, καὶ ἐκεῖ [c] κολάζονται. Ὅταν γὰρ λέγῃ, ὅτι ἀνεκτότερον ἔσται Σοδόμοις ἢ τούτοις, δείκνυσιν, ὅτι κολάζονται μὲν, οὐχ οὕτω δὲ ὡς οὗτοι.

δ'. Πάλιν εἰσὶν οἱ ἐνταῦθα κολαζόμενοι μόνον, ὥσπερ ὁ πεπορνευκώς. Κορινθίοις γὰρ ἐπιστέλλων ὁ μακάριος Παῦλος, οὕτως ἔλεγεν· *Ὅλως ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία, ἥτις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται, ὥστε γυναῖκά τινα τοῦ πατρὸς ἔχειν. Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστὲ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε, ἵνα ἐξαρθῇ ἐκ μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας. Ἐγὼ μὲν γὰρ ὡς ἀπὼν τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ πνεύματι, ἤδη κέκρικα, ὡς παρὼν τὸν οὕτω τοῦτο κατεργασάμενον, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ συναχθέντων ἡμῶν* [d] *καὶ τοῦ ἐμοῦ πνεύματος, παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ.* Εἶδες πῶς οὗτος ὧδε κολάζεται, καὶ ἐκεῖ οὐ κολάζεται; Ἐπειδὴ γὰρ ὧδε ἐκολάσθη αὐτοῦ τὸ σῶμα, ἐκεῖ οὐ κολάζεται. Θέλω [δὲ] λοιπὸν δεῖξαι τὸν ὧδε τρυφήσαντα, ἐκεῖ δὲ κολαζόμενον. *Ἦν τις πλούσιος.* Ἀλλ' εἰ καὶ προλαμβάνετε τὴν ἱστορίαν τοῦ διηγήματος, ἀναμείνατε τὴν λύσιν τοῦ λόγου· τοῦτο γὰρ ἐμὸν ἐγκώμιον, καὶ ὑμέτερος ἔπαινος, προοιμίων καταβαλλομένων, ἤδη ὑμᾶς τὸν στάχυν δρέπεσθαι. Διδασκάλους ὑμᾶς εἰργάσατο ἡ συνεχὴς τῶν λόγων ἀπόλαυσις· ἀλλ' ἐπειδὴ μεθ' ὑμῶν εἰσι καὶ ξένοι τινὲς εἰσιόντες, μὴ τρέχετε [e], ἀλλ' ἀναμείνατε τοὺς χωλεύοντας. Καὶ γὰρ ἡ Ἐκκλησία σῶμά ἐστιν· ὀφθαλμὸν ἔχει, καὶ κεφαλὴν ἔχει. Ὥσπερ οὖν ἐὰν ἡ πτέρνα δέξηται ἄκανθαν, ὁ ὀφθαλμὸς κάτω κύπτει, μέλος ὢν τοῦ σώματος, καὶ οὐ λέγει, Ἐπειδὴ ἐν ὕψει κάθημαι, καταφρονῶ τοῦ κάτω μέλους, ἀλλὰ κύπτει καὶ καταλιμπάνει τὸ ἑαυτοῦ ὕψος· καίτοι τί πτέρνης εὐτελέστερον, ἢ τί ὀφθαλμοῦ εὐγενέστερον; ἀλλ' ἡ συμπάθεια τὸ ἀνώμαλον διώρθωσε, καὶ ἡ ἀγάπη τὸ πᾶν ἐκέρασεν· οὕτω καὶ σὺ ποίει· κἂν ταχὺς ᾖς, κἂν παρεσκευασμένος πρὸς ἀκρόασιν, μὴ ἔχῃς δὲ παρακολουθοῦντα τὸν ἀδελφὸν τοῖς καταβαλλομένοις, καταβήτω ὁ ὀφθαλμός σου πρὸς τὴν πτέρναν· συμπασχέτω τῷ χωλεύοντι μέλει, ὥστε μὴ διὰ τὴν σὴν ταχυτῆτα, καὶ τὴν ἐκείνου βραδυτῆτα, ἔρημον αὐτὸν ἀπομεῖναι τοῦ [778] λόγου. Μὴ τῇ συνέσει τῇ σῇ εἰς ἐκείνου ἀπώλειαν ἀποχρήσῃ, ἀλλὰ χάριν ἔχε τῷ Θεῷ διὰ τὴν σὴν ταχυτῆτα. Πλούσιος εἶ; χαίρω καὶ εὐφραίνομαι· ἀλλ' ἐκεῖνος ἔτι πένεται· μὴ διὰ τὸν σὸν πλοῦτον μενέτω ἐν τῇ πτωχείᾳ. Ἄκανθαν ἔχει ἐκεῖνος, τεθορυβημένον λογισμόν· ἀλλὰ κατάβηθι πρὸς αὐτὸν, καὶ ἔξελε τὴν ἄκανθαν. Τί οὖν φησιν; *Ἦν τις πλούσιος*, ὀνόματι, οὐχὶ πράγματι. *Ἦν τις πλούσιος*, πορφύραν ἐνδιδυσκόμενος, τράπεζαν παρατιθέμενος πολυτελῆ, κρατῆρας ἔχων ἐστεμμένους οἴνου, συμπόσια καθ' ἑκάστην ἡμέραν ποιῶν· ἕτερος δέ τις ἦν πένης, Λάζαρος ὀνόματι.

Καὶ ποῦ τὸ ὄνομα τοῦ πλουσίου; Οὐδαμοῦ· ἀνώνυμος γάρ ἐστι. Πόσος πλοῦτος; καὶ ὄνομα αὐτῷ οὐχ εὑρίσκεται. Ποῖος πλοῦτος οὗτος; Δένδρον φύλλοις μὲν κομῶν, καρποῦ δὲ ἀπεστερημένον, δρῦς πρὸς ὕψος ἀνατεταμένη, ἀλόγοις τροφὴν παρέχουσα τὴν βάλανον, ἄνθρωπος οὐκ ἔχων ἀνθρώπου καρπόν. Ὅπου γὰρ πλοῦτος καὶ ἁρπαγαὶ, λύκος ὁ βλεπόμενος· ὅπου πλοῦτος καὶ θηριωδία, λέοντα ὁρῶ, καὶ οὐκ

[a] Vatic. ὑδερείᾳ.
[b] Vatic. πρὸς ὑμᾶς ἀναστραφέτω.
[c] Sic Vatic., in Morel. et Savil. vero καὶ ἐκεῖθεν.
[d] Reg. cum Savil. ὑμῶν.
[e] Vatic. μὴ τῇ λαμβάνετε.

ἄνθρωπον· ἀπώλεσε τὴν εὐγένειαν τῇ δυσγενείᾳ τῆς πονηρίας. *Ἦν τις πλούσιος*, πορφύραν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐνδιδυσκόμενος, τὴν δὲ ψυχὴν ἀράχνης γέμων, μύρου πνέων, δυσωδίας δὲ ἐμπεπλησμένος, τράπεζαν παρατιθέμενος πολυτελῆ, παρασίτους τρέφων καὶ κόλακας, τὴν δούλην πιαίνων τὴν σάρκα, τὴν δέσποιναν δὲ τὴν ψυχὴν λιμῷ φθειρομένην περιορῶν· κατεστεμμένη αὐτῷ ἡ οἰκία, καὶ ὁ τῆς ἁμαρτίας θεμέλιος κεκονιαμένος· ἐν οἴνῳ τὴν ψυχὴν ἔχων κατορωρυγμένην. Ἦν τοίνυν ὁ πλούσιος ἐκεῖνος τράπεζαν ἔχων πολυτελῆ, κρατῆρας ἐστεμμένους οἴνου, παρασίτους τρέφων καὶ κόλακας, τὸ πονηρὸν τοῦ διαβόλου θέατρον, τοὺς λύκους τοὺς αἰχμαλωτίζοντας πολλοὺς τῶν πλουτούντων, τοὺς ὠνουμένους τῆς οἰκείας γαστρὸς τῇ πλησμονῇ τὴν ἐκείνων ἀπώλειαν, τοὺς πολλῇ τιμῇ καὶ κολακείᾳ τὸν πλοῦτον λυμαινομένους.

Οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τοὺς τοιούτους λύκους προσειπὼν, οἳ καθάπερ πρόβατον τὸν πλούσιον ἐν μέσῳ λαβόντες, ἐπαίρουσι τοῖς ἐπαίνοις, καὶ φυσῶσι τοῖς ἐγκωμίοις, καὶ οὐκ ἀφιᾶσιν αὐτὸν οὐδὲ τὸ ἕλκος ἰδεῖν, ἀλλὰ τυφλοῦσιν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ αὔξουσιν αὐτοῦ τὴν σηπεδόνα. Εἶτα καταλαμβάνοντος καιροῦ μεταβολῆς [a], ἐν φυγῇ οἱ φίλοι, ἐν συμπαθείᾳ ἡμεῖς οἱ ἐπιτιμῶντες· τὰ προσωπεῖα ἐκείνων κρύπτεται· ὅπερ δὴ καὶ πολλάκις νῦν γέγονεν.

ε'. Ἦν τοίνυν ὁ πλούσιος ἐκεῖνος παρασίτους τρέφων καὶ κόλακας, θέατρον τὴν οἰκίαν ἐργαζόμενος, οἴνῳ ἕκαστον ἐκλύων, ἐν εὐημερίᾳ πολλῇ διατρίβων· ἕτερος δέ τις ἦν Λάζαρος ἑλκῶν γέμων, πρὸς τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου καθεζόμενος, καὶ ἐπιθυμῶν ψιχίων. Παρὰ τὴν πηγὴν ἐδίψα, ἐν εὐημερίᾳ ἐλίμωττεν [b]. Καὶ ποῦ ἔῤῥιπτο; Οὐκ εἰς τὸ ἄμφοδον, οὐκ εἰς ῥύμην, οὐκ εἰς στενωπὸν, οὐκ εἰς μέσην ἀγορὰν, ἀλλ' εἰς τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου, ὅπου ἀνάγκην εἶχεν εἰσόδων καὶ ἐξόδων ὁ πλούσιος [c], ἵνα μὴ λέγῃ· Οὐκ εἶδον, παρέδραμον, οὐκ εἶδόν μου οἱ ὀφθαλμοί. Εἰς τὴν εἴσοδόν σου κεῖται, ὁ μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ, καὶ οὐ βλέπεις; ὁ ἰατρὸς [779] παρὰ τὸν πυλῶνα, καὶ οὐ θεραπεύῃ; ὁ κυβερνήτης ἐν τῷ λιμένι, καὶ ναυάγιον ὑπομένεις; παρασίτους τρέφεις, καὶ πένητας οὐ τρέφεις; Ἐγίνετο τότε ταῦτα, γίνεται δὲ καὶ σήμερον. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκεῖνα [d] γέγραπται, ἵνα οἱ μετὰ ταῦτα ἀπὸ τῶν πραγμάτων παιδευθῶσι, καὶ μὴ πάθωσιν ἐκεῖνα, ἅπερ ἔπαθεν οὗτος. Ἔκειτο τοίνυν ἐν τῷ πυλῶνι ὁ πένης· πένης μὲν ἔξωθεν, πλούσιος δὲ ἔσωθεν· ἔκειτο ἡλκωμένος τὸ σῶμα· θησαυρὸς ἄνωθεν ἀκάνθας ἔχων, κάτωθεν δὲ μαργαρίτας. Τί γὰρ αὐτῷ βλάβος ἀπὸ τῆς ἀῤῥωστίας τοῦ σώματος, τῆς ψυχῆς ὑγιαινούσης; Ἀκουέτωσαν οἱ πένητες, καὶ μὴ ἀποπνιγήτωσαν [e] ἀπὸ τῆς ἀθυμίας· ἀκουέτωσαν οἱ πλούσιοι, καὶ μεταβαλέσθωσαν ἀπὸ τῆς πονηρίας. Διὰ γὰρ τοῦτο αὗται αἱ δύο ἡμῖν εἰκόνες πρόκεινται, πλούτου καὶ πενίας, ὠμότητος καὶ καρτερίας, ὑπομονῆς καὶ πλεονεξίας, ἵν' ὅταν ἴδῃς πένητα ἡλκωμένον, καὶ καταφρονούμενον, μὴ αὐτὸν ταλανίσῃς· ὅταν ἴδῃς πλούσιον καλλωπιζόμενον, μὴ αὐτὸν μακαρίσῃς. Ἀνάδραμε ἐπὶ τὴν παραβολήν· ἐὰν θορυβῇ σε τὸ ναυάγιον τῶν λογισμῶν, δράμε ἐπὶ τὸν λιμένα, λαβὲ ἀπὸ τῆς διηγήσεως παραμυθίαν, ἐννόησον τὸν Λάζαρον καταφρονούμενον, ἐννόησον τὸν πλούσιον εὐημεροῦντα καὶ ἀπολαύοντα τρυφῆς, καὶ μηδέν σε θορυβείτω τῶν ἐν τῷ βίῳ γινομένων. Ἐὰν γὰρ λογισμὸν ἔχῃς ἠκριβωμένον, οὐ βαπτίζει σε τὰ κύματα, οὐ γίνεται ὑποβρύχιον τὸ πλοῖον, ἐὰν τῇ διακρίσει τῶν λογισμῶν διαιρῇς τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν. Τί μοι λέγεις, Τὸ σῶμά μου στενοχωρεῖται; Ἡ διάνοιά σου μὴ παραβλαβείη [f]. Ὁ δεῖνα πλούσιος καὶ πονηρός· καὶ τί τοῦτο [g]; ἀλλ' ἡ κακία οὐκ αἰσθητή. Μή μοι ἀπὸ τῶν ἔξωθεν τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τῶν ἔνδοθεν δοκίμαζε. Ἐὰν ἴδῃς δένδρον, τὰ φύλλα καταμανθάνεις, ἢ τὸν καρπόν; Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου, ἐὰν ἴδῃς ἄνθρωπον, μὴ τὰ ἔξωθεν δοκίμαζε, ἀλλὰ τὰ ἔνδοθεν· τὸν καρπὸν καταμάνθανε, καὶ μὴ τὰ φύλλα. Μήποτε ἀγριελαία μέν ἐστι, νομίζεται δὲ ἐλαία· μήποτε λύκος μέν ἐστι, νομίζεται δὲ εἶναι ἄνθρωπος. Μὴ τοίνυν ἀπὸ τῆς φύσεως καταμάνθανε, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως, μὴ ἀπὸ τῆς ὄψεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης· καὶ οὐκ ἀπὸ τῆς γνώμης μόνον, ἀλλὰ καὶ περιεργάζου αὐτοῦ τὸν βίον. Εἰ φιλοπτωχίαν ἔχει, ἄνθρωπός ἐστιν· εἰ δὲ ἐν ἐμπορίαις ἀναστρέφεται, δρῦς ἐστιν· εἰ δὲ θυμῷ θηριώδης ἐστὶ, λέων ἐστίν· εἰ δὲ ἅρπαξ ἐστὶ, λύκος ἐστίν· εἰ δὲ ὕπουλός ἐστι, ἀσπίς ἐστι. Καὶ εἰπέ· Ἐγὼ ἄνθρωπον ζητῶ, τί μοι ἔδειξας θηρίον ἀντὶ ἀνθρώπου; Μάθε τί ποτε ἀρετὴ ἀνθρώπου, καὶ μὴ θορυβοῦ. Ἦν τοίνυν ὁ Λάζαρος ἐν τῷ πυλῶνι κείμενος, ἡλκωμένος, λιμῷ τηκόμενος· οἱ δὲ κύνες ἐρχόμενοι ἔλειχον αὐτοῦ τὰ τραύματα· τοῦ ἀνθρώπου οἱ κύνες φιλανθρωπότεροι ἔλειχον αὐτοῦ τὰ τραύματα, καὶ τὴν σηπεδόνα περιῄρουν καὶ ἐξεκάθαιρον. Ἔκειτο δὲ ἐκεῖνος καθάπερ χρυσίον ἐν καμίνῳ παρακαθεζόμενος, καὶ δοκιμώτερος γινόμενος· οὐκ εἶπεν ὃ πολλοὶ τῶν πενήτων· Ταῦτα προνοίας; ἆρα Θεὸς ἐφορᾷ τὰ ἀνθρώπινα; ἐγὼ ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ πένομαι, καὶ οὗτος ἐν ἀδικίᾳ [h], καὶ πλουτεῖ; Οὐδὲν τούτων ἐλογίσατο, ἀλλὰ παρεχώρει τῷ ἀκαταλήπτῳ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας· τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ ἀποσμήχων, τὴν καρτερίαν φέρων, τὴν ὑπομονὴν [780] ἐνδεικνύμενος, κείμενος τῷ σώματι, καὶ τρέχων τῇ διανοίᾳ, ἐπτερωμένος τῇ γνώμῃ, τὸ βραβεῖον ἁρπάζων, ἀναδὺς τῶν κακῶν, καὶ τῶν ἀγαθῶν μάρτυς. Οὐκ εἶπεν· Παράσιτοι μετὰ δαψιλείας ἀπολαύουσι, ἐγὼ δὲ ψιχίων οὐ καταξιοῦμαι· ἀλλὰ τί; Ηὐχαρίστει, καὶ ἐδόξαζε τὸν Θεόν. Ἐγένετο ἀποθανεῖν αὐτούς· ἀπέθανεν ὁ πλούσιος, καὶ ἐτάφη· ἀπῆλθε καὶ ὁ Λάζαρος· οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι, ἀπέθανε. Τοῦ μὲν γὰρ πλουσίου ὁ θάνατος θάνατος καὶ τάφος [i], τοῦ δὲ πένητος ὁ θάνατος ἀποδημία, καὶ πρὸς τὰ βελτίω μετάστασις, καὶ ἀπὸ τοῦ σκάμματος ἐπὶ τὰ βραβεῖα ὁ δρόμος, ἀπὸ τοῦ πελάγους ἐπὶ τὸν λιμένα, ἀπὸ τῆς παρατάξεως ἐπὶ τὸ τρόπαιον, ἀπὸ τῶν ἱδρώτων ἐπὶ τὸν στέφανον. Ἀπῆλθον ἀμφότεροι ἐκεῖ, ὅπου τὰ ἀληθινὰ πράγματα· ἐλύθη τὸ θέατρον, καὶ ἀπεκαλύφθη τὰ προσωπεῖα.

Καθάπερ γὰρ ἐν τῷ θεάτρῳ τούτῳ ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ παραπετάσματα γίνεται, καὶ εἰσέρχονται πολλοὶ τῶν σκηνικῶν, ὑποκρινόμενοι, προσωπεῖα ἐν τῇ ὄψει ἔχοντες, καὶ μῦθον παλαιὸν ἀπαγγέλλοντες, καὶ τὰ πράγματα διηγούμενοι, καὶ ὁ μὲν γίνεται φιλόσοφος, οὐκ ὢν φιλόσοφος, ὁ δὲ γίνεται βασιλεὺς, οὐκ ὢν βασιλεὺς, ἀλλὰ σχῆμα ἔχων διὰ τῆς ὑφηγήσεως· ὁ δὲ ἰατρὸς οὐδὲ ξύλον μεταχειρίσασθαι δυνάμενος,

[a] Benzel. κατέλαβε καιρὸς μεταβ. Infra idem καὶ πολλάκις γέγονεν et παρασίτους ἔχων.
[b] Benzel. ἐν εὐημερίᾳ λιμῷ ἐτήκετο.
[c] Benzel. εἰσιὼν καὶ ἐξιὼν ὁ πλούσιος. Et paulo post οὐκ εἶδον, ὅτε παρέδραμον.
[d] Benzel. ἐκεῖνο.
[e] Benzel. μὴ ἀθυμείτωσαν.
[f] Benzel. εἰ ἡ διάνοιά σου μὴ παραβλαβείη, alii μὴ βλαβῇ.
[g] Benzel. πλούσιος. Καὶ τί τοῦτο.
[h] Benzel. ἐν ἁμαρτίαις. Infra alius τὴν τιμωρίαν φέρων.
[i] Benzel. καὶ ταφή.

tiæ ac rapinæ, lupus est is qui cernitur : ubi divitiæ et feritas, leonem video non hominem : nobilitatem perdidit ignobilitate malitiæ. *Dives erat quidam*, qui quotidie purpura induebatur : anima vero ejus araneis referta erat : unguenta spirabat, at fœtoris plenus erat : mensa illi apponebatur opipara : parasitos et adulatores alebat : carnem saginabat ancillam : dominam autem animam fame confectam negligebat : domus illi erat sertis redimita, sed fundamenta peccati calce obducta, et anima in vino defossa. Dives igitur ille mensa fruebatur opipara poculisque vini coronatis : parasitos et assentatores alebat, pravum diaboli theatrum, lupos illos, qui multos divitum in servitutem redigunt, qui perniciem illorum ventris sui expletione mercantur, qui divitias honore multo et assentatione populantur.

Ubi semel inclinata res est, amici de medio. — Nequaquam aberret qui tales homines lupos compellaverit, qui quasi ovem divitem in medio positum, laudibus extollunt et præconiis inflant, ac ne quidem ulcus videre sinunt, sed ejus mentem excæcant, putredinem augent. Deinde (*a*) mutata rerum facie, amici fugiunt, nos vero qui increpabamus, commiseratione movemur : larvæ illæ, quod plerumque jam accidit, occultantur.

5. Dives ergo ille parasitos alebat et adulatores, domum propriam theatrum fecerat, vino singulos resolvebat, rebus admodum prosperis fruebatur : alius vero quidam erat Lazarus, ulceribus plenus, ad ostium divitis sedens, qui vel micas cupiebat : juxta fontem sitiebat, in re tam prospera fame consumebatur. Et quonam projectus fuerat? Non in bivium, non in vicum, non in angiportum, non medium in forum; sed ad ostium divitis, qua ingressurus ille egressurusque necessario erat : ne diceret, non vidi, præterivi [1], non oculis inspexi. Ad ingressum tuum jacet, margarita in cœno, et non vides? Medicus ad ostium, et non curaris? Gubernator in portu, et naufragium pateris? Parasitos alis, et pauperes non alis? Hæc tunc gesta sunt; hodieque geruntur. Ideo enim hæc scripta sunt, ut posteri ex rebus ipsis erudirentur, ac ne eadem ipsa paterentur, quæ passus ille est. Ad ostium igitur jacebat pauper : pauper foris, dives intus : corpore ulceribus pleno jacebat : thesaurus, qui in superficie spinas, intus vero margaritas habebat. Quod enim illi nocumentum ex infirmitate corporis, anima bene valente? Audiant pauperes, et ne mœrore præfocentur : audiant divites, et a nequitia convertantur. Ideo namque hæ duæ nobis imagines prostant, divitiarum et paupertatis, crudelitatis et tolerantiæ, patientiæ et avaritiæ. Ut cum videris pauperem ulceribus plenum et despectum, ne miserum prædicaveris : cum videris divitem ornatum, ne beatum dixeris. Gradum refer ad parabolam : si te turbet naufragium cogitationum, fuge in portum : ex ejus narratione consolationem accipe : cogita Lazarum despectum, cogita divitem prospere agentem deliciisque fruentem, nihilque te perturbet eorum, quæ in vita geruntur. Nam si accurato ratiocinio utaris, non te fluctus demergunt : navis non undis obruitur, si ratiocinii sagacitate rerum distinguas naturam. Quid tu mihi dicis, corpus meum in angusto jacet? Mens ne lædatur. Ille dives et improbus est : quid tum postea? At improbitas non sub sensum cadit. Ne mihi hominem ab exteriori facie spectes, sed hunc exterius proba. Cum vides arborem, foliane consideras, an fructum? Ita et in homine. Si videris hominem, ne exteriora perpendas, sed interiora : fructum consideres, non folia [1] : ne forte olea sit agrestis, dum genuina olea putatur : ne forte lupus sit, dum creditur esse homo. Ne itaque a natura hominem proba, sed a voluntatis proposito : ne a vultu, sed a sententia : nec a sententia tantum, sed vitam diligenter inquire; si pauperum est amans, homo est : si in commerciis versatur, quercus est : si est animo ferus, leo est : si rapax, lupus est : si subdolus, aspis. Et dic, hominem quæro, quid mihi tu pro homine feram ostendis? Disce quid sit virtus hominis, et ne turberis. Erat igitur Lazarus in ostio sedens, ulceribus plenus, fame tabefactus, accedentesque canes lingebant ejus vulnera; canes homine ipso humaniores lingebant ejus vulnera, saniem tollebant et emundabant. Jacebat ille quasi aurum in fornace sedens, et probatior effectus. Non dicebat id, quod plurimi pauperes dicunt : hæccine est providentia? Deusne humana respicit? Ego in justitia vivens pauper sum, et ille iniquus dives est? Nihil horum cogitabat, sed incomprehensibili Dei erga homines clementiæ omnia committebat, animum emundans suum, cruciatum tolerans, patientiam exhibens, jacens corpore, currens mente, animo volans et bravium arripiens, emergens ex malis, et bonorum testis. Non dixit : parasiti ubertim fruuntur deliciis, ego ne micis quidem dignus habeor. Sed quid? Deo gratiam et gloriam referebat. Accidit ut ambo morerentur : mortuus est dives, sepultusque fuit : abiit et Lazarus, neque enim dixerim, mortuus est. Nam divitis quidem mors vere mors est et sepultura, pauperis vero mors est peregrinatio et translatio ad meliora, cursusque a scammate ad præmium, a pelago ad portum, ab acie ad tropæum, a sudoribus ad coronam. Ambo illuc abierunt, ubi res veræ : solutum est theatrum, sublatæ larvæ.

Res humanæ scenæ comparantur. — Quemadmodum (*a*) enim in theatro in meridie velamina multa sunt, multique scenici ingressi histrionicam larvam in vultu habent, veterem fabulam tractant, resque gestas narrant : et alius quidem philosophum agit, qui non est philosophus : alius regem, qui rex non est, sed regis habitum habet per enarrationem : alius medicus, qui ne lignum quidem tractare potest, sed

[1] Benzel., *Non vidi cum præterivi.*

(*a*) Hoc fragmentum cum aliis Chrysostomi Upsaliæ edidit vir doctus Ericus Benzelius ad fidem Codicis Barocciani.

[1] Hic quædam desiderantur in Benzel., quæ habentur in Codd. aliis, et quadrant ad textum.

(*a*) Hæc paucioribus tractat supra homil. II de Lazaro, num. 3.

medici vestibus amictus est : alius servus, qui tamen liber est : alius doctor, qui ne litteras quidem novit : nullo modo suam, sed alienam speciem referentes. Nam medicus apparet, qui non est medicus : philosophus apparet, qui comam habet intra larvam, miles apparet is, qui militis cultum refert. Etiamsi vero larvæ species fallat, sed non fallit naturam, cujus veritatem specie transmutat. Donec autem scena et theatrum est, lætique spectatores assident, larvæ manent : cum autem adveniente vespera theatrum solvitur, recedentibus omnibus, larvæ projiciuntur : tunc qui intus rex erat, foris ærarius est. Projectæ sunt larvæ, abscessit fallacia, veritas apparuit : et qui intus liber erat, foris servus deprehenditur. Ut enim jam dixi, intus fallacia, foris veritas : advenit vespera, solutum est theatrum, apparuit veritas. Ita quoque in vita et in fine vitæ res præsentes sunt theatrum ; histrionicam agunt divitiæ et paupertas, princeps et subditus, et his similia ; cum autem dies illa transierit, et nox illa tremenda advenerit ; imo potius dies, quæ peccatoribus nox, justisque dies erit : cum solutum fuerit theatrum, cum projectæ fuerint larvæ, cum unusquisque et opera ad examen vocabuntur : non unusquisque et divitiæ ejus, non unusquisque et principatus ejus, non unusquisque et honor ejus, non unusquisque et potentia ejus ; sed unusquisque et opera ejus, et princeps et imperator, et mulier et vir, cum a nobis vitam probam et bona opera repetet, non dignitatum pompam, non paupertatis vilitatem, non despectus tyrannidem. Da mihi opera, etiamsi servus sis, quam liberi viri meliora ; etiamsi mulier sis, quam viri fortiora. Cum abjectæ fuerint larvæ, tunc apparent et dives et pauper. Et quemadmodum hic, postquam solutum fuit theatrum, si quis nostrum in edito loco sedens viderit eum qui intus philosophus erat, foris ærarium esse, exclamabit : hem ! Annon hic intus philosophus erat ? Jam foris ærarium video : annon hic rex intus erat ? Et jam foris vilem quemdam hominem cerno. Annon hic intus dives erat ? At foris pauperem video : ita et illic erit.

6. Sermonem non ulterius producam, ne verborum copia auditorem obruam : sed duabus propositis personis totam theatri histrionicam declarabo. De duabus personis tractavi, exque illis duabus vobis viam aperui et occasionem præbui : per vitæ præsentis enarrationem mentem dilatavi vestram, ut singuli rerum discrimen ediscant. Duæ igitur erant personæ : alter personam gerebat divitis, alter pauperis : Lazarus personam pauperis, dives ille personam divitis. Hæ sunt larvæ et personæ, non rerum veritas (*a*). Illuc ambo abierunt, dives scilicet et pauper : Lazarum susceperunt angeli, post canes illos angeli, post divitis ostium sinus Abrahæ, post famem rerum copia finem non habitura, post ærumnas tranquillitas perpetua ; illum (*a*) vero post divitias paupertas, post mensam opiparam supplicium et cruciatus, post tranquillitatem intolerandi dolores. Et considera mihi quid factum sit. Illuc abierunt, et solutum est theatrum, abjectæ larvæ : vultus demum apparuerunt. Abierunt ambo, videtque dives ille torrefactus Lazarum in sinu Abrahæ bene agentem, deliciis fruentem, dicitque illi : *Pater Abraham, mitte Lazarum ut extremo digito instillet in linguam meam, quia crucior in hac flamma* (*Luc.* 16. 24). Quid igitur Abraham ? *Fili, recepisti bona tua, et Lazarus mala sua : et nunc hic consolatur, tu vero cruciaris. Alioquin autem et chaos inter nos et vos firmatum est ; ut si quis voluerit hinc illuc ad vos pertransire, non possit.* Animum adhibete : de his enim utilis sermo instituetur, qui terreat quidem, sed qui purget ; qui excruciet, sed qui emendet : quæ dicuntur excipe. Cum in cruciatibus degeret dives, sursum aspexit, et vidit Lazarum : vidit rem novam. In ostio tuo quotidie erat : bis terve ingrediebaris et egrediebaris, et non respiciebas eum ; cum autem in sartagine versaris, ex tanto interstitio vides ? Cum in divitiis ageres, cum penes te erat ut videres, videre illum nolebas, cur nunc tam acute cernis [1] ? Annon in ostio tuo erat ? Cur illum tunc e proximo non videbas, nunc autem ex tanto interstitio vides, cum tantum sit intermedium chaos ? Quid autem ille ? Abraham patrem vocat. Patremne vocas eum (*b*), cujus hospitalitatem non es imitatus ? Hic patrem vocat, ille filium : nomina cognationis sunt, sed nullum patrocinium. Verum nomina profert, ut discatis genus nihil prodesse.

Nobilitas est non majorum splendor, sed virtus. — Nobilitas quippe est non majorum splendor, sed mores virtute præditi. Ne mihi dixeris, pater est mihi consul. Quid hoc ad me ? Non hoc quæro. Ne mihi dixeris, patrem habeo consulem. Etiamsi Paulum apostolum patrem haberes, si martyres fratres, tu vero virtutem illorum non imitareris, nihil tibi prodesset illa cognatio ; imo potius tibi noceret teque condemnaret. Mater, inquiet, mea eleemosynam erogat. Ecquid hoc ad te, qui inhumanus es ? Nam ejus humanitas tuis improbis moribus accessio condemnationis est. Quid enim dicit Joannes Baptista ad populum Judaicum ? *Facite fructum dignum pœnitentiæ, et ne dixeritis, patrem habemus Abraham* (*Luc.* 3. 8). Præclarum habes atavum : si imitatus fueris, hinc lucrum habes ; si non imitatus, præclarum illum habes accusatorem, quod ex dulci radice amarus sis ortus fructus. Numquam beatum prædices hominem, cujus cognatus probus est, nisi ejus mores imitetur. Matrem habes sanctam ? Nihil ad te attinet : matrem habes scelestam ?

(*a*) Cave putes Chrysostomum, qui in præcedentibus homiliis historiam Lazari et divitis quasi veram historiam protulit, jam palinodiam canere, cum dicit de Lazaro et divite loquens, *larvæ sunt ea, quæ apparent, non rerum veritas.* Hæc quippe dicuntur consequenter ad ea, quæ supra fusius extulit, nempe totam humanam vitam scenæ comparandam esse : quod tamen rerum veritatem non tollit.

[1] Benzel., *Cum in divitiis lætabundus non vides, cumque in pœna acute cernis*, etc. Sequentia item paululum differunt.

(*a*) Hæc parumper variant in edit. Benzel., sed sensu idem.

(*b*) Ea fere repetit quæ concione tertia supra, num. 9 et 10.

ἀλλὰ ἰατροῦ ἱμάτια περιβεβλημένος, ὁ δὲ δοῦλος ἐλεύθερος ὤν, ὁ δὲ διδάσκαλος οὐδὲ γράμματα ἐπιστάμενος, οὐδὲν ὧν εἰσι φαίνονται, ἃ δέ εἰσιν οὐ φαίνονται (φαίνεται γὰρ ἰατρὸς οὐκ ὢν ἰατρός, καὶ φαίνεται φιλόσοφος κόμην ἔχων ἐν τῷ προσωπείῳ, καὶ φαίνεται στρατιώτης στρατιώτου σχῆμα περιβεβλημένος· καὶ ἀπατᾷ ἡ ὄψις τοῦ προσωπείου, ἀλλ' οὐ ψεύδεται τὴν φύσιν, ἧς μεταβάλλει τὴν ἀλήθειαν. Καὶ ἕως μὲν καθέζονται οἱ τερπόμενοι, τὰ προσωπεῖα ἵσταται· ἐπειδὰν [a] δὲ ἑσπέρα καταλάβῃ, καὶ λυθῇ τὸ θέατρον, καὶ πάντες ἀναχωρήσωσι, ῥίπτονται τὰ προσωπεῖα, καὶ ὁ ἔνδον βασιλεὺς εὑρίσκεται ἔξω χαλκότυπος. Ἀπεῤῥίφη τὰ προσωπεῖα, ἀπῆλθεν ἡ ἀπάτη, ἐδείχθη ἡ ἀλήθεια· καὶ εὑρίσκεται ὁ ἔνδον ἐλεύθερος, ἔξω δοῦλος· ὅπερ γὰρ εἶπον, ἔσω μὲν ἡ ἀπάτη, ἔξω δὲ ἡ ἀλήθεια· κατέλαβεν δὲ ἡ ἑσπέρα· ἐλύθη τὸ θέατρον, ἐφάνη ἡ ἀλήθεια)· οὕτω καὶ ἐν τῷ βίῳ καὶ ἐν τῷ τέλει· τὰ παρόντα θέατρον, τὰ πράγματα ὑπόκρισις, πλοῦτος καὶ πενία, καὶ ἄρχων καὶ ἀρχόμενος, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ὅταν δὲ ἀποβληθῇ ἡ ἡμέρα ἐκείνη, καὶ ἔλθῃ ἡ νὺξ ἐκείνη ἡ φοβερά, μᾶλλον δὲ ἡ ἡμέρα, νὺξ μὲν τοῖς ἁμαρτωλοῖς, ἡμέρα δὲ τοῖς δικαίοις· ὅταν λυθῇ τὸ θέατρον, ὅταν ῥιφῇ τὰ προσωπεῖα, ὅταν δοκιμάζηται ἕκαστος καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ, οὐχ ἕκαστος καὶ ὁ πλοῦτος αὐτοῦ, οὐχ ἕκαστος καὶ ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ, οὐχ ἕκαστος καὶ ἡ τιμὴ αὐτοῦ, οὐχ ἕκαστος καὶ ἡ δυναστεία αὐτοῦ, ἀλλ' ἕκαστος καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ ἄρχων, καὶ βασιλεύς, καὶ γυνή, καὶ ἀνήρ, ὅτε ἡμᾶς βίον ἀπαιτεῖ καὶ πράξεις ἀγαθάς, οὐκ ἀξιωμάτων ὄγκον, οὐ πενίας εὐτέλειαν, οὐ καταφρονήσεως τυραννίδα· ἐμοὶ ἔργα δός, [781] κἂν δοῦλος ᾖς, τοῦ ἐλευθέρου ἀμείνων, κἂν γυνὴ ᾖς, τοῦ ἀνδρὸς ἀνδρειοτέρα· ἐπειδὰν ῥιφῇ τὰ προσωπεῖα, τότε φαίνεται καὶ ὁ πλούσιος, καὶ ὁ πένης· καὶ ὥσπερ ὧδε ἐπειδὰν λυθῇ τὸ θέατρον, καί τις ἡμῶν ἄνω καθήμενος ἴδῃ τὸν ἔσω φιλόσοφον, ἔξω χαλκότυπον, λέγει· Οὐά, οὗτος οὐκ ἦν ἔσω φιλόσοφος; ἔξω χαλκότυπον ὁρῶ· οὗτος οὐκ ἔσω βασιλεύς; ἔξω εὐτελῆ τινα ὁρῶ· οὗτος οὐκ ἦν ἔνδον πλούσιος; ἔξω πένητα ὁρῶ· οὕτως καὶ ἐκεῖ γίνεται.

ς'. Διὰ τοῦτο οὐκ ἄγω τὸν λόγον εἰς πλάτος, ἵνα μὴ συγχέω τὸν ἀκροατὴν τῷ πλήθει τῶν λεγομένων· ἀλλ' εἰς δύο προσωπεῖα τὴν ὑπόκρισιν τοῦ θεάτρου παραστῆσαι βούλομαι. Δύο προσωπεῖα μετεχειρισάμην, ἀπὸ τῶν δύο τούτων τέμνων ὑμῖν ὁδόν, καὶ διδοὺς ἀφορμήν. Ἐνεπλάτυνα ὑμῶν τὴν διάνοιαν τῇ διηγήσει τοῦ παρόντος βίου, ὥστε ἕκαστον καταμαθεῖν τὴν διαφορὰν τῶν πραγμάτων. Δύο τοίνυν προσωπεῖα· ὁ μὲν προσωπεῖον εἶχε πλουσίου, ὁ δὲ πένητος· ὁ Λάζαρος προσωπεῖον πένητος, ὁ δὲ πλούσιος προσωπεῖον πλουσίου· προσωπεῖα τὰ φαινόμενα, οὐ πραγμάτων ἀλήθεια [b]. Ἀπῆλθον ἀμφότεροι ἐκεῖ, ὅ τε πλούσιος, καὶ ὁ πένης· ἔλαβον τὸν Λάζαρον οἱ ἄγγελοι· μετὰ τοὺς κύνας ἄγγελοι, μετὰ τὸν πυλῶνα τοῦ πλουσίου ὁ κόλπος τοῦ Ἀβραάμ, μετὰ τὸν λιμὸν εὐθηνία πέρας οὐκ ἔχουσα, μετὰ τὴν θλῖψιν ἄνεσις ἀκατάλυτος· ἐκεῖνον δὲ τὸν πλούσιον μετὰ τὸν πλοῦτον πενία, μετὰ τὴν τράπεζαν τὴν πλουσίαν κόλασις καὶ τιμωρία, μετὰ τὴν ἄνεσιν ὀδύναι ἀκαρτέρητοι. Καὶ ὅρα τί γίνεται· Ἀπῆλθον ἐκεῖ, καὶ ἐλύθη τὸ θέατρον· ἀπεκαλύφθη τὰ προσωπεῖα, φαίνονται λοιπὸν αἱ ὄψεις. Ἀπῆλθον ἀμφότεροι ἐκεῖ, καὶ ὁρᾷ ὁ πλούσιος ἀποτηγανιζόμενος τὸν Λάζαρον ἐν κόλποις τοῦ Ἀβραὰμ εὐθηνούμενον, ἀπολαύοντα, τρυφῶντα· καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· *Πάτερ Ἀβραάμ, πέμψον Λάζαρον, ἵνα ἄκρῳ τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ ἐπιστάξῃ μου τῇ γλώττῃ, ὅτι ἀποτηγανίζομαι.* Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; *Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ· καὶ νῦν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι. Ἄλλως δὲ καὶ χάος μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν ἐστήρικται, ἵνα, ἐάν τις βούληται ἐντεῦθεν ἐκεῖ διαβῆναι πρὸς ὑμᾶς, μὴ δύνηται.* Προσέχετε· χρήσιμος γὰρ ὁ περὶ τούτων λόγος· φοβῶν μέν, καθαίρων δέ, ὀδυνῶν μέν, διορθούμενος δέ. Δέχου τὰ λεγόμενα. Ὢν δὴ ἐν τοῖς βασάνοις ὁ πλούσιος ἀνέβλεψε, καὶ εἶδε τὸν Λάζαρον· εἶδε καινὰ πράγματα. Εἰς τὸν πυλῶνά σου ἦν καθ' ἑκάστην ἡμέραν· δεύτερον καὶ τρίτον εἰσήρχου καὶ ἐξήρχου, καὶ οὐκ ἔβλεπες αὐτόν· καὶ ὅτε εἰς τὰ τήγανα εἶ, ἀπὸ διαστήματος βλέπεις; Ὅτε ἐν τῷ πλούτῳ διῆγες, ὅτε ἐν τῇ βουλῇ σου τὸ ὁρᾷν ἦν, οὐ προέθου τοῦ ἰδεῖν αὐτόν· ἱνατί νῦν ὀξυδερκεῖς [c]; οὐκ ἐν τῷ πυλῶνί σου ἦν; πῶς αὐτὸν οὐκ ἔβλεπες; ἐγγὺς ὄντα οὐκ εἶδες, καὶ νῦν ἀπὸ διαστήματος βλέπεις, καὶ τοσούτου χάους ὄντος; Καὶ τί ποιεῖ; Τὸν Ἀβραὰμ πατέρα καλεῖ. Τί λέγεις πατέρα, οὗ οὐκ ἐμιμήσω τὴν φιλοξενίαν; Πατέρα καλεῖ οὗτος, τέκνον ἐκεῖνος· τὰ ὀνόματα τῆς συγγενείας, καὶ οὐδαμοῦ ἡ ἀντίληψις. Ἀλλὰ προφέρει τὰ ὀνόματα, ἵνα μάθητε, ὅτι γένους ὄφελος οὐδέν [782].

Εὐγένεια γὰρ οὐ προγόνων περιφάνεια, ἀλλὰ τρόπων ἀρετή. Μή μοι λέγε· Πατέρα ἔχω ὕπατον. Τί πρὸς ἐμέ; Οὐ λέγω τοῦτο. Μή μοι λέγε· Πατέρα ἔχω ὕπατον [d]. Παῦλον τὸν ἀπόστολον ἐὰν ἔχῃς πατέρα, καὶ ἀδελφοὺς ἐὰν ἔχῃς μάρτυρας, σὺ δὲ μὴ μιμήσῃ αὐτῶν τὴν ἀρετήν, οὐδέν σοι ὄφελος τῆς συγγενείας, ἀλλὰ μᾶλλον ἔβλαψε καὶ κατεδίκασεν. Ἡ μήτηρ μου, φησίν, ἐλεήμων ἐστίν. Καὶ τί πρὸς σὲ τὸν ἀπάνθρωπον; ἡ γὰρ ἐκείνης φιλανθρωπία προσθήκη κατηγορίας τῆς σῆς κακοτροπίας. Τί γὰρ ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης φησὶ πρὸς τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαϊκόν; *Ποιήσατε καρπὸν ἄξιον τῆς μετανοίας, καὶ μὴ δόξητε λέγειν· Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ.* Εὐδόκιμον ἔχεις πρόγονον; ἐὰν ζηλώσῃς, ἐκέρδανας· ἐὰν δὲ μὴ ζηλώσῃς, κατήγορος γίνεται ὁ εὐδόκιμος ὅτι ἀπὸ ῥίζης δικαίας πικρὸς ἔφυς καρπός. Μηδέποτε μακαρίσῃς ἄνθρωπον ἔχοντα συγγενῆ δίκαιον, ἐὰν μὴ μιμῆται αὐτοῦ τοὺς τρόπους. Μητέρα ἔχεις ἁγίαν; Οὐδὲν πρὸς σέ. Μητέρα ἔχεις πονηράν; Οὐδὲν

[a] Benzel. ἀλήθειαν. Καθὸ μὲν γὰρ σχη ἡ ᾖ καὶ θέατρον, καὶ συγκαθέζονται οἱ τερπόμενοι μὲν εἰς τὰ προσωπεῖα, ἐπειδάν, et nonnulla postea observantur modica discrimina.

[b] Προσωπεῖα τὰ φαινόμενα, οὐ πραγμάτων ἀλήθεια. Benzel. πρόσωπα.

[c] Benzel. ὅτε ἐν τῷ πλούτῳ γεγανωμένος οὐ βλέπεις, ὅτε ἐν τῇ κολάσει ὀξυδερκεῖς. Sequentia item paulum differunt.

[d] Addit Benzel. τοῦτο γὰρ μῦθός ἐστιν.

πρὸς σέ. Ὥσπερ ἐκείνης ἡ ἀρετὴ οὐκ ὠφελεῖ σε μὴ ζηλοῦντα αὐτῆς τὴν ἀρετὴν, οὕτως οὐδὲ ἡ κακία αὐτῆς βλάπτει σε, ἐὰν μεταβάλῃς τὴν πονηρίαν. Ἀλλ' ὥσπερ ἐκεῖ μεῖζον τὸ ἔγκλημα, ὅτι, οἴκοθεν ἔχων ὑπόδειγμα, οὐκ ἐμιμήσω τὴν ἀρετήν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ἐγκώμιον μεῖζον, ὅτι μητέρα τις ἔχων πονηρὰν, οὐκ ἐμιμήσατο τὴν πονηρίαν αὐτῆς, ἀλλ' ἀπὸ ῥίζης πικρᾶς ἔφυ καρπός· οὐ γὰρ προγόνων περιφάνεια, ἀλλὰ τρόπος ἀρετῆς ζητεῖται.

Ἐγὼ καὶ δοῦλον εὐγενῆ καλῶ, καὶ δεσπότην ἄλυσιν περικείμενον, ἐὰν καταμάθω αὐτοῦ τὸν τρόπον· ἐμοὶ καὶ ὁ ἐν ἀξιώματι δυσγενὴς, ἐὰν δούλην ἔχῃ τὴν ψυχήν. Τίς γάρ ἐστι δοῦλος, εἰ μὴ ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν; Ἡ μὲν γὰρ ἄλλη δουλεία περιστάσεως πραγμάτων· αὕτη δὲ ἡ δουλεία διαφορὰ γνώμης, ἐπεὶ καὶ ἡ δουλεία ἐξ ἀρχῆς ἐντεῦθεν εἰσῆλθεν.

ζ'. Οὐκ ἦν δοῦλος τὸ παλαιόν· ὁ γὰρ Θεὸς πλάττων τὸν ἄνθρωπον, οὐκ ἐποίησεν αὐτὸν δοῦλον, ἀλλ' ἐλεύθερον. Ἐποίησε τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὔαν, καὶ ἀμφότεροι ἦσαν ἐλεύθεροι· πόθεν οὖν ἡ δουλεία ἐγένετο; Ἐξώκειλε τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὰ μέτρα τῆς ἐπιθυμίας ὑπερβάντες, εἰς ἀκολασίαν ἐπήρθησαν· καὶ ὅπως, ἄκουε·

Ἐγένετο κατακλυσμὸς, τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης ναυάγιον, καταῤῥάκται ἠνεῴχθησαν, καὶ ἄβυσσοι ἀνεβλύσθησαν, καὶ πάντα ἦν ὕδωρ, καὶ τὰ φαινόμενα ἀνεστοιχειοῦντο καὶ διελύοντο, καὶ γῆ οὐκ ἐφαίνετο, ἀλλ' ἦν ἅπαντα πέλαγος, ῥίζαν [a] ἔχοντα τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ πάντα κύματα ἦν, καὶ πάντα πελάγη· ὄρη πρὸς ὕψος ἀνατεταμένα, ἀλλὰ τὸ πέλαγος αὐτὰ ἐκάλυπτε· καὶ ἦν πέλαγος καὶ οὐρανὸς μόνον, καὶ ἦν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἀπολωλὸς, καὶ ἦν ὁ σπινθὴρ τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου ὁ Νῶε, σπινθὴρ ἐν μέσῳ πελάγους, καὶ μὴ σβεννύμενος, τὰς ἀπαρχὰς τοῦ γένους ἡμῶν ἔχων, γυναῖκα καὶ παιδία, περιστερὰν καὶ κόρακα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα. Καὶ ἦσαν πάντες ἔνδον, καὶ ἐφέρετο ἡ [785] κιβωτὸς ἐπάνω τοῦ ὕδατος ἐν μέσῳ τοῦ κλύδωνος, καὶ οὐκ ἐναυάγει· εἶχε γὰρ κυβερνήτην τὸν τοῦ παντὸς Δεσπότην. Αἱ γὰρ σανίδες αὐτὸν οὐ διέσωσαν [b], ἀλλ' ἡ χεὶρ ἡ κραταιά· καὶ ὅρα θαῦμα· Ὅτε καὶ ἐξεκλύσθη ἡ γῆ, ὅτε ἀνῃρέθησαν οἱ τὰ κακὰ ἐργασάμενοι, ὅτε ἐλώφησεν ὁ χειμὼν, ἐφάνησαν αἱ κορυφαὶ τῶν ὀρέων, ἐκάθισεν ἡ κιβωτὸς, ἔπεμψε τὴν περιστερὰν ὁ Νῶε.

Μυστήρια δὲ ἦν τὰ λεγόμενα, καὶ τῶν μελλόντων τύπος τὰ γινόμενα· οἷον, ἡ Ἐκκλησία κιβωτὸς, ὁ Νῶε ὁ Χριστὸς, ἡ περιστερὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ φύλλον τῆς ἐλαίας ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ. Τὸ ἥμερον ζῶον ἐξεπέμπετο, καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ· ἀλλὰ τύπος ἐκεῖνα, ταῦτα δὲ ἀλήθεια. Ὅρα δὲ τὴν δαψίλειαν τῆς ἀληθείας. Καθάπερ ἡ κιβωτὸς ἐν μέσῳ τοῦ πελάγους διέσωζε τοὺς ἔσω ὄντας, οὕτω καὶ ἡ Ἐκκλησία διασώζει τοὺς πλανωμένους ἅπαντας. Ἀλλ' ἡ μὲν κιβωτὸς ἔσωζε μόνον, ἡ δὲ Ἐκκλησία πλέον τι ἐργάζεται. Οἷόν τι λέγω· Ἔλαβεν ἡ κιβωτὸς τὰ ἄλογα, καὶ ἔσωσεν ἄλογα· ἔλαβεν ἡ Ἐκκλησία ἀλόγους ἀνθρώπους, καὶ οὐ σώζει μόνον, ἀλλὰ καὶ μεταβάλλει· ἔλαβεν ἡ κιβωτὸς κόρακα, καὶ κόρακα ἔπεμψε· λαμβάνει ἡ Ἐκκλησία κόρακα, καὶ ἐκπέμπει περιστεράν· λαμβάνει λύκον, καὶ ἐκπέμπει αὐτὸν πρόβατον. Ὅταν γὰρ εἰσέλθῃ ἐνταῦθα ἄνθρωπος ἁρπάζων, πλεονεκτῶν, ἀκούσῃ δὲ τῶν θείων λογίων τῆς διδασκαλίας, μεταβάλλει τὴν γνώμην, καὶ ἀντὶ λύκου γίνεται πρόβατον· ὁ μὲν γὰρ λύκος καὶ τὰ ἀλλότρια ἁρπάζει, τὸ δὲ πρόβατον καὶ τὸ ἔριον αὐτοῦ προΐεται. Ἐκάθισεν ἡ κιβωτὸς, καὶ ἀνεῴχθησαν αἱ θύραι. Ἐξῆλθε Νῶε ἐκ τοῦ ναυαγίου διασωθείς· βλέπει τὴν γῆν ἠρημωμένην, βλέπει τάφον ἐσχεδιασμένον ἰλὺν, τάφον κοινὸν κτήνεσι καὶ ἀνθρώποις, πάντα ὁμοῦ τὰ σώματα ἵππων καὶ ἀνθρώπων καὶ κτηνῶν ἀλόγων πάντων ὁμοῦ καταχεχωσμένα. Εἶδε τὴν τραγῳδίαν ἐκείνην, εἶδε τὴν γῆν πικρίας γέμουσαν· ἐν ἀθυμίᾳ πολλῇ ἦν, πάντες ἀπώλοντο· οὐκ ἄνθρωπος, οὐ κτῆνος, οὐκ ἄλλο τι τῶν ἔξω τῆς κιβωτοῦ διεσώθη· οὐρανὸν ἔβλεπε μόνον· ὑπὸ τῆς ἀθυμίας ἐτυραννεῖτο, κατείχετο ὑπὸ τῆς ὀδύνης, ἔπιεν οἶνον, ἔδωκεν ἑαυτὸν τῷ ὕπνῳ, ἵνα παραμυθήσηται τὸ ἕλκος τῆς ἀθυμίας. Ἔκειτο δὲ ἐπὶ τῆς κλίνης, καθάπερ ἰατρῷ τῷ ὕπνῳ ἑαυτὸν ἐκδοὺς [c], λήθην ἐργαζόμενος τῇ διανοίᾳ τῶν γεγενημένων, οἷα εἰκὸς γεγηρακότα, καὶ οἶνον πιόντα, καὶ ὕπνῳ κατεχόμενον. Δεῖ γὰρ ὑπὲρ τοῦ δικαίου ἀπολογήσασθαι, ὅτι οὐκ ἦν μέθης οὐδὲ πάθους ἐπιθυμία τὸ γινόμενον, ἀλλὰ δι' ἀμφοτέρων ἰᾶτο τὸ ἕλκος. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Σολομὼν ἔλεγε· *Δότε οἶνον τοῖς ἐν λύπῃ, καὶ μέθην τοῖς ἐν ὀδύναις.*

Διὰ τοῦτο πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἐπικηδείοις [d], ὅταν τις παιδίον ἢ γυναῖκα ἀποβάλῃ, ἐπειδὴ τὸ πάθος τυραννεῖ, ἐπειδὴ ἀθυμία περιγίνεται, ἐπειδὴ κρατεῖ τὸ συνειδὸς, λαμβάνει φίλους εἰς τὴν οἰκίαν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ συμπόσιον δαψιλὲς ποιεῖ, καὶ οἶνος ἄκρατος δίδοται τῷ λυπουμένῳ, ἵνα παραμυθήσηται τὸ ἕλκος. Τοῦτο ἔπαθε καὶ ὁ γέρων ἐκεῖνος τότε. Ὑπὸ γὰρ τῆς [784] ἀθυμίας τυραννούμενος, καθάπερ φαρμάκῳ τῷ οἴνῳ [e] ἐχρήσατο, καὶ ἀπὸ τοῦ οἴνου δέδωκεν ἑαυτὸν τῷ ὕπνῳ. Ἵνα δὲ μάθητε πόθεν ἡ δουλεία ἐδόθη, μετὰ μικρὸν εἰσελθὼν ὁ ἐπικατάρατος ἐκεῖνος υἱὸς αὐτοῦ, υἱὸς μὲν αὐτοῦ τῇ φύσει, οὐχ υἱὸς δὲ προαιρέσει (πάλιν δὲ λέγω εὐγένειαν, οὐ προγόνων περιφάνειαν, ἀλλὰ τρόπον ἀρετῆς)· εἰσελθὼν ὁ υἱὸς εἶδε τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρός. Δέον περιστεῖλαι, δέον περικαλύψαι διὰ τὸ γῆρας, διὰ τὸ πένθος, διὰ τὴν συμφορὰν, διὰ τὸ πατέρα αὐτοῦ εἶναι· ὁ δὲ ἐξελθὼν ἐξεπόμπευσε καὶ ἐξετραγῴδησεν. Οἱ δὲ ἄλλοι [f] αὐτοῦ ἀδελφοὶ λαβόντες πάλλιον ὀπισθοφανῶς, ἵνα μὴ ἴδωσι τὰ παρ' ἐκείνου ἐκπομπευόμενα, εἰσελθόντες ἐκάλυψαν τὸν πατέρα. Ἀναστὰς δὲ ὁ πατὴρ, ἔγνω πάντα, καὶ ἄρχεται λέγειν· *Ἐπικατάρατος Χαναὰν παῖς· οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Δοῦλος ἔσῃ, ὅτι ἐξεπόμπευσας τὴν ἀσχημοσύνην τοῦ πατρός σου. Ὁρᾷς ὅτι ἀπὸ ἁμαρτίας ἡ δουλεία, καὶ ἡ πονηρία τὴν δουλείαν εἰσήγαγε; Βούλει δείξω σοι ἐλευθερίαν ἀπὸ δουλείας; Ἐγένετό τις Ὀνήσιμος οἰκέτης, κατάπτυστος δραπέτης· οὗτος ἔφυγε, καὶ ἀπῆλθε πρὸς τὸν Παῦλον, ἔτυχε τοῦ βαπτίσματος, ἀπελούσατο τὰ ἁμαρτήματα, παρέμενεν αὐτοῦ τοῖς ποσί· γράφει Παῦλος πρὸς τὸν δεσπότην αὐτοῦ· *Ὀνήσιμον, τόν ποτέ σοι ἄχρηστον, νῦν δὲ καὶ σοὶ καὶ ἐμοὶ εὔχρηστον, προσ-*

[a] Sic Reg., edit. vero Morel. ῥίζας.
[b] Vatic. οὐ διετήρησαν. Paulo post Reg. ἐξεπλύθη pro ἐξεκλύσθη.
[c] Vatic. παραδούς. Reg. ἐπιδούς.
[d] Vatic. ἐπιτηδείοις, et infra idem κρατεῖ τοῦ συνειδότος
[e] Sic Vatic. recte. Edit. τῷ τοιούτῳ.
[f] Vatic. ὁ δὲ ἄλλος, et sic sequentia in singulari.

Nihil ad te attinet : ut illius virtus tibi non prodest, si virtutem non imiteris, ita nec illius improbitas tibi quidquam nocet, si nequitiam deponas : sed ut illic majus est crimen, quod cum exemplum haberes domesticum, virtutem non sis imitatus : ita major hic laus surget, quod quis cum haberet matrem scelestam, illius improbitatem non sit imitatus, sed dulcis fructus sit ab acerba radice prognatus. Non enim splendor majorum, sed virtute præditi mores quæruntur.

Servitus vera peccatum. — Ego vel servum nobilem appello, et dominum catena vinctum, si mihi cogniti fuerint ejus mores : mihi vel is, qui in dignitate constitutus est, ignobilis videtur, si animam servam habeat : quis enim servus est, nisi qui facit peccatum? Alia quidem servitus ab adversis rerum eventibus oritur, hæc vero servitus discrimen est animi; quandoquidem a principio servitus hinc irrepsit.

7. Non erat ullus servus olim : Deus enim cum hominem formaret, servum illum nequaquam fecit, at liberum. Adamum creavit et Evam, erant quidem liberi ambo : unde igitur orta est servitus? Impegit humanum genus, ac modum cupiditatis excedens, in lasciviam est impulsum : quo vero pacto audi.

Descriptio diluvii Noe.— Factum est diluvium, orbis terrarum commune naufragium, cataractæ cæli apertæ sunt, et abyssi profusæ (*Gen.* 7. 10) : omnia erant aqua, et quæ oculis cernimus in elementa resolvebantur, ac destruebantur, nec apparebat terra; sed omnia pelagus erant, radix autem illis suberat ira Dei; fluctus erant omnia, et omnia maria, montes in altum erecti proeminent, at eos pelagus operuerat, tantumque pelagus, et cælum erat, perditum fuerat genus humanum : scintilla nostri generis Noe restabat, scintilla in medio mari, nec tamen exstinguebatur, primitias generis nostri secum habens uxorem et liberos, columbam et corvum et cætera omnia : intus erant omnes, et ferebatur arca super aquas in medio procellæ, neque naufragium faciebat; quippe quæ gubernatorem dominum haberet universitatis. Non enim asseres illum servarunt, sed robusta Dei manus. Ac vide miraculum; cum abluta fuisset terra, cum sublati essent e medio, qui mala perpetraverant, cum sedata tempestas esset, apparuerunt montium vertices, consedit arca, columbam misit Noe.

Ecclesia cum arca Noe collata. Vide in Homil. 1, in Paulum, et de Pœnitentia. — Porro mysteria fuerunt quæ narrantur, et rerum futurarum figura, quæ tum fiebant, nimirum arca fuit Ecclesia, Noe Christus, columba Spiritus sanctus, oleæ folium Dei benignitas. Emissum est animal mansuetum, et exiit ex arca, sed figura fuerunt illa, hæc sunt veritas. Vide autem veritatis abundantiam : quemadmodum in medio mari servabat eos arca, qui intus erant, sic et omnes qui errant, servat Ecclesia : verum arca servabat tantum, Ecclesia quiddam amplius perficit. Exempli causa, rationis expertes animantes accepit arca, et rationis expertes animantes servavit : rationis expertes homines accipit Ecclesia, nec servat tantum, sed etiam immutat. Corvum accepit arca, et corvum emisit : Ecclesia corvum accipit, et columbam emittit : accipit lupum, et ovem illum emittit. Cum enim ingressus huc fuerit homo rapax et fraudator, ubi divinorum doctrinam eloquiorum audiverit, mutat mentem, et pro lupo fit ovis : siquidem lupus aliena rapit, at ovis etiam lanam suam concedit. Sedit arca, et reseratæ sunt portæ; egressus est e naufragio servatus Noe : videt terram desolatam, videt sepulcrum ex tempore factum, limum, commune jumentis et hominibus sepulcrum : cuncta simul equorum, hominum, et rationis expertium jumentorum omnium corpora sepulta erant et obruta. Vidit tragœdiam illam, vidit terram miseriæ plenam, multa erat obsessus mœstitia, perierant omnes, non homo, non jumentum, non aliud quidvis eorum, quæ fuerant extra arcam, servatum est : cælum cernebat solum, mœstitia torquebatur, et dolore premebatur : vinum bibit, somno seipsum tradidit, ut vulnus mœstitiæ mitigaret. Jacebat in lecto, cum somno seipsum tamquam medico dedisset, ut menti subreperet eorum oblivio, quæ acciderant; sicut homini seni assolet, qui vinum biberit, et somno sit oppressus : justum enim oportet excusare, quod non ex ebrietate, vel ex passionis desiderio res illi hæc acciderit, sed utroque vulnus mitigabat. Hoc enim dicebat et Salomon : *Date vinum iis, qui in mœrore, et inebriamentum iis, qui in doloribus* (*Prov.* 31. 6).

Vini usus in luctu. — Idcirco multi homines ac præcipue tempore exsequiarum, cum quis filium aut uxorem amiserit, quia perturbatio vim facit, quia mœstitia vincit, quia conscientia dominatur, amicos secum accipit in ædes suas, opiparum struit convivium, et vinum merum tristitia correpto datur, ut vulnus mitiget; hoc et illi seni tunc accidit. Nam cum illi mœstitia vim afferret, hoc tamquam pharmaco usus est, et post vinum seipsum somno tradidit. Ut unde servitus indita sit intelligatis, paulo post cum ingressus esset maledictus ille filius ejus, filius natura, non moribus : rursus quippe nobilitatem non majorum splendorem appello, sed virtute præditos mores; cum ingressus esset filius, nuditatem patris videt : cum debuisset obtegere, cum debuisset velare, propter senectutem, propter mœrorem, propter calamitatem, propterea quod pater ejus erat; ille vero egressus divulgavit, et tragice auxit. Ac cæteri ejus fratres sumpto pallio retrorsum, ne viderent, quæ ille divulgaverat, ingressi patrem operuerunt. Tum ubi surrexit pater, omnia cognovit, et dicere cœpit : *Maledictus Chanaan puer; famulus erit fratribus suis* (*Gen.* 9. 25) Quorum verborum hæc est sententia : servus eris, quia patris tui turpitudinem divulgasti. Vides ut e peccato servitus orta sit, et improbitas servitutem introduxerit? Vis ostendam libertatem ex servitute? Famulus fuit quidam Onesimus, despectus, fugitivus : hic fugit, et ad Paulum abiit, baptismum obtinuit, peccata eluit, ad pedes ejus remansit : scribit ad dominum ejus Paulum : *Onesimum qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem et mihi et tibi utilis, illum ut me suscipe* (*Ad*

Philem. 10-12). Quid enim accidit? *Quem genui in vinculis meis.*

8. Vidisti nobilitatem, vidisti mores, qui pariunt libertatem? Servus enim et liber nomina sunt simpliciter. Quid est servus? Nudum nomen. Quam multi domini ebrii jacent in toris, famuli vero adstant sobrii? Utrum appellabo servum sobrium an ebrium? servum hominis, an mancipium vitii? Ille servitutem exterius habet, hic captivitatem intus circumfert. Hæc ego dico, neque dicere cessabo, ut de rebus, prout earum natura exigit, sentiatis, neque errore vulgi abducamini, sed quid servus sit noveritis, quid pauper, quid ignobilis, quid beatus, quid vitium. Si enim ista dijudicare didiceritis, nulla vos perturbatio percellet. Sed ne quod obiter dictum est amplius fiat eo, de quo agitur, et orationem alio traducat, ab argumento non discedamus. Hic igitur dives, deinceps vero pauper: imo vero tum cum opibus abundabat, pauper erat. Quid enim prodest homini, si aliena habeat, et sua non habeat?

Depositum sunt divitiæ. — Quid prodest homini si pecunias possideat, virtutem vero non possideat? Cur ea quæ sunt aliorum accipis, et tua perdis? Villam, inquit, fertilem habeo: quid est hoc? at animam fertilem non habes: habeo mancipia, sed virtutem non habes: habeo indumenta, sed pietatem non possides: quod alterius est habes, tua vero non habes. Si quis depositum tibi tradiderit, num te divitem possum vocare? Minime. Quare? Quod possideas aliena. Hoc enim est depositum: atque utinam depositum tantum esset, neque accessio tibi supplicii fieret. Cum vidisset ergo Lazarum dives, ait: *Pater Abraham, miserere mei* (*Luc.* 16. 24). Pauperis sunt hæc verba, mendici, egeni. *Pater Abraham miserere mei.* Quid vis? *Mitte Lazarum.* Quem millies præteriisti, quem ne videre quidem voluisti, hunc tibi nunc ad salutem mitti postulas? *Mitte Lazarum.* Ubi vero nunc pocillatores tui? ubi tapetes? ubi parasiti? ubi assentatores? ubi fastus? ubi superbia? ubi defossum aurum? ubi a tineis exesa vestimenta? ubi argentum quod a te colebatur? ubi magnus apparatus et voluptaria vita? Folia erant, advenit hyems, et exsiccata sunt omnia: somnium erant; ut autem dies illuxit, abscessit somnium: umbra erant; veritas venit, et umbra præteriit. *Mitte Lazarum.*

Cur Abraham potissimum viderit dives. — Quare vero nullum alium justum videt, non Noe, non Jacob, non Lot, non Isaac, sed Abraham; quid ita? Quoniam hospitalis erat Abraham, et in suum tabernaculum viatores pertrahebat: itaque hujus inhumanitatis major accusatrix efficitur illius hospitalitas. *Mitte Lazarum.* Hæc audientes timeamus, dilectissimi, ne nos quoque pauperes videamus, et prætereamus: ne loco Lazari multi tunc nostri fiant accusatores. *Mitte Lazarum, ut cum intinxerit extremum digiti sui in aquam, instillet linguæ meæ, quia flammis uror* (*Luc.* 16. 24). Qua enim mensura metiemini, remetietur vobis (*Matth.* 7. 2): non impartitus es micas, neque stillæ particeps eris. Mitte Lazarum, ut extremo digito instillet linguæ meæ, quia flammis uror. Quid vero Abraham ad illum? *Fili, recepisti bona tua in vita tua, et Lazarus similiter mala sua; et nunc iste hic consolatur, tu vero cruciaris* (*Luc.* 16. 25). Rursus hic non dixit, cepisti, sed recepisti: multum affert discriminis additio præpositionis. Quod enim persæpe caritati vestræ dixi, vel etiam syllabarum scrutatores esse debemus; *Scrutamini enim Scripturas* (*Joan.* 5. 39), inquit: nam iota unum aut apex unus sæpenumero sensum excitat. Ut autem intelligas etiam unius elementi additionem sensum efficere, hic ipse Abraham patriarcha prius Abram dicebatur, eique dixit Deus: non erit nomen tuum Abram, sed Abraham (*Gen.* 17. 5): addidit a, et patrem illum multarum gentium reddidit. Ecce igitur unius elementi additio multam prosapiam indicavit. Noli ergo talia temere præterire: non enim dixit, cepisti bona tua, sed recepisti: qui vero recipit, debita recipit: attende quod dico; aliud enim est capere, aliud recipere: nam recipit quis ea, quæ habebat; capit autem sæpe, quæ non possidebat. *Recepisti bona tua, et Lazarus mala sua.* Ecce et dives bona sua recepit, et Lazarus mala sua. Hæc autem a me dicta sunt omnia propter eos, qui puniuntur hic et non illic, propter eos qui genio hic indulgent, et illic puniuntur. Attende igitur ad ea quæ dico: *Recepisti bona tua, et Lazarus mala sua*, quæ solvenda erant, quæ debebantur. Attendite quæstioni: ad locum enim pergo; sine, telam pertexam. At enim nolite in exordio turbari, sed cum tale quid dixero, solutionem exspectate: volo enim acutos et perspicaces vos reddere, neque leviter tantum exercere, sed in divinarum Scripturarum profundum dimittere, profundum, in quo nulla sævit tempestas, profundum tranquillitate maris tutius: quanto igitur amplius descenderis, majorem invenies securitatem. Non enim hic est inordinatus aquarum impetus, sed ordinata dispositio sententiarum. *Recepisti bona tua, et Lazarus mala sua: et nunc hic consolatur, tu vero cruciaris.* Magna est quæstio: dixi eum qui recipit, ea quæ debita erant recipere: si ergo justus fuit Lazarus, ut nimirum fuit, et Abrahæ sinus indicavit, corona, præmia, refrigerium, delectatio, tolerantia, patientia; iste vero peccator, plane improbus et inhumanus, deliciis et ebrietati vacans, Sybaritica mensa perfruens, cum in tanta lascivia luxuriaque versaretur: cur ait illi, quia recepisti? Num enim illi debebatur quidpiam homini opulento, homini prodigo et inhumano? Quid enim illi debebatur? Cur non dixit, cepisti, sed recepisti?

9. *Quæ bona dives receperit.* — Attende quod dicimus: debebantur illi pœnæ, debebantur illi supplicia, debebantur illi dolores. Cur non dixit, illa cepisti, sed recepisti bona illa tua, vitam illam sic appellans et Lazarus mala sua? Sed attende animum; in altas enim gravesque sententias delabimur. Hominum qui nunc degunt omnium alii quidem peccatores sunt, alii vero justi: animadverte igitur etiam in justis differentiam: alius justus est, alius magis justus, alius sublimior, alius major; et quemadmodum stellæ

αὐτὸν ὡς ἐμέ. Τί γὰρ ἐγένετο; *Ὃν ἐγὼ ra ἐν τοῖς δεσμοῖς μου.*
ῖας εὐγένειαν, εἶδες τρόπον παρέχοντα ἐλευθε- ῦλος γὰρ καὶ ἐλεύθερος, ὀνόματά ἐστιν ἁπλῶς. δοῦλος; Ὄνομα ψιλόν. Πόσοι δεσπόται ἐπὶ κεῖνται μεθύοντες, οἰκέται δὲ παρεστήκασι ; Τίνα καλέσω δοῦλον; τὸν νήφοντα, ἢ τὸν ; τὸν δοῦλον ἀνθρώπου, ἢ τὸν αἰχμάλωτον Ἐκεῖνος τὴν δουλείαν ἔξωθεν ἔχει, οὗτος τὴν σίαν ἔνδοθεν περιφέρει. Ταῦτα λέγω, καὶ λέ- παύσομαι, ἵνα ἔχητε γνώμην διακονοῦσαν τῶν των τῇ φύσει[a], καὶ μὴ ἀπάγησθε τῇ τῶν πολ- τῇ, ἀλλ' εἰδῆτε, τί δοῦλος, τί πένης, τί δυσγε- μακάριος, τί πάθος. Ἐὰν γὰρ μάθητε ταῦτα ιν, οὐδένα ὑποστήσεσθε θόρυβον. Ἀλλ' ἵνα μὴ ργον τοῦ λόγου πλέον γενόμενον ἀπάγῃ τὸν χώμεθα τῆς ὑποθέσεως. Οὗτος τοίνυν ὁ πλού- τὸν δὲ πένης· μᾶλλον γὰρ ἡνίκα ἐπλούτει, ν. Τί γὰρ ὄφελος ἀνθρώπῳ ἀλλότρια ἔχοντι, αυτοῦ οὐκ ἔχοντι;
ιλος ἀνθρώπῳ χρήματα κεκτημένῳ, ἀρετὴν κτημένῳ; Τί λαμβάνεις τὰ τῶν ἄλλων, καὶ πολλύεις; Ἔχω, φησὶ, χώραν εὔφορον. Καὶ ; ἀλλὰ ψυχὴν οὐκ ἔχεις εὔφορον. Ἔχω ἀν- . Ἀλλ' ἀρετὴν οὐκ ἔχεις. Ἔχω ἱμάτια. Ἀλλ' ιν οὐ κέκτησαι. Τὰ μὲν ἄλλου ἔχεις, τὰ δὲ σὰ ς. Ἐάν τίς σοι δώσῃ παρακαταθήκην, μὴ δύ- ι καλέσαι πλούσιον; Οὐχί. Διὰ τί; Ἀλλότρια τησαι. Τοῦτο γὰρ παρακαταθήκη ἐστίν· εἴθε κακαταθήκη μόνον ἦν, καὶ μὴ προσθήκη σοι ς ἐγίνετο. Ἰδὼν οὖν ὁ πλούσιος τὸν Λάζαρον, *Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με.* Πένητος ῥή- ροσαίτου, πτωχοῦ. *Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν* θέλεις; [785] *Πέμψον Λάζαρον.* Ὃν μυριά- ἔδραμες, ὃν οὐδὲ ἰδεῖν ἠθέλησας, τοῦτον νῦν κμφθῆναί σοι εἰς σωτηρίαν; *Πέμψον Λάζα-* ιὶ ποῦ νῦν οἱ οἰνοχόοι σου; ποῦ οἱ τάπητες; παράσιτοι; ποῦ οἱ κόλακες; ποῦ ὁ τῦφος; ποῦ ια; ποῦ τὸ χρυσίον τὸ κατορωρυγμένον; ποῦ ια τὰ σητόβρωτα; ποῦ ὁ ἄργυρος ὁ τιμώμε- κὰ σοῦ; ποῦ ἡ φαντασία καὶ ἡ ἀπόλαυσις; ἦν· χειμὼν κατέλαβε, καὶ πάντα ἐξηράνθη· · ὡς δὲ ἡμέρα ἐγένετο, ἀπῆλθε τὸ ὄναρ· σκιὰ ιεν ἡ ἀλήθεια, καὶ παρέδραμεν ἡ σκιά. *Πέμ- ψον Λάζαρον.*

διὰ τί οὐδένα βλέπει δίκαιον ἄλλον; οὐ τὸν ὐ τὸν Ἰακὼβ, οὐ τὸν Λὼτ, οὐ τὸν Ἰσαὰκ, ν Ἀβραάμ; Διὰ τί; Ἐπειδὴ φιλόξενος ἦν ὁ μ, καὶ τοὺς ὁδοιποροῦντας εἰς τὴν σκηνὴν Γῆς τοίνυν ἀπανθρωπίας τούτου ἡ ἐκείνου φι- μείζων γίνεται κατήγορος. *Πέμψον Λάζα-* κούοντες φοβηθῶμεν, ἀγαπητοὶ, μὴ καὶ ἡμεῖς πένητας, καὶ παραδράμωμεν, μὴ ἀντὶ Λαζά- λλοὶ ἡμῖν τότε γένωνται κατήγοροι. *Πέμψον ν, ἵνα τὸ ἄκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ ὕδατι , ἐπιστάξῃ μου τῇ γλώττῃ, ὅτι ἀποτηγανί-* Ὧ γὰρ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὐ μετέδωκας ψιχίων; οὐ μεταλαμβάνεις στα- *Πέμψον Λάζαρον*, ἵνα ἄκρῳ τῷ δακτύλῳ ἐπι- μου τῇ γλώττῃ, ὅτι ἀποτηγανίζομαι. Καὶ τί τὸν ὁ Ἀβραάμ; *Τέκνον, ἀπέλαβες τὰ ἀγα- θά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακὰ αὐτοῦ· καὶ νῦν οὗτος ὧδε παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι.* Πάλιν ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, Ἔλαβες, ἀλλὰ, *Ἀπέλαβες.* Πολλὴν διαφορὰν ἔχει ἡ προσθήκη τοῦ συνδέσμου. Ὅπερ γὰρ πολλάκις εἶπον ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, καὶ περὶ τὰς συλλαβὰς ὀφείλομεν εἶναι ἐρευ- νηταί· *Ἐρευνᾶτε* γὰρ, φησὶ, *τὰς Γραφάς·* ἰῶτα γὰρ ἓν, ἢ μία κεραία πολλάκις νόημα ἐγείρει. Ἵνα δὲ μάθῃς ὅτι καὶ προσθήκη ἑνὸς στοιχείου ποιεῖ νόημα, οὗτος ὁ πατριάρχης Ἀβραὰμ Ἀβρὰμ ἐλέγετο πρότε- ρον. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Θεός, Οὐκ ἔσται τὸ ὄνομά σου Ἀβρὰμ, ἀλλ' Ἀβραάμ. Ἄλφα προσέθηκε, καὶ πατέ- ρα αὐτὸν πολλῶν ἐθνῶν ἐποίησεν. Ἰδοὺ τοίνυν ἑνὸς στοιχείου προσθήκη πολλὴν εὐγένειαν[b] ἔδειξε. Μὴ παράτρεχε οὖν ἁπλῶς τὰ τοιαῦτα. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἔλαβες τὰ ἀγαθά σου, ἀλλὰ, *Ἀπέλαβες*· ὁ δὲ ἀπο- λαμβάνων, τὰ κεχρεωστημένα ἀπολαμβάνει. Πρόσ- εχε ὃ λέγω· ἄλλο γὰρ τὸ λαβεῖν, καὶ ἄλλο τὸ ἀπολα- βεῖν· ἀπολαμβάνει γάρ τις ἅπερ εἶχε, λαμβάνει δὲ πολλάκις ἅπερ οὐκ ἐκέκτητο. *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ.* Ἰδοὺ καὶ ὁ πλού- σιος τὰ ἀγαθὰ αὐτοῦ ἀπέλαβε, καὶ ὁ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ. Ταῦτα δέ μοι πάντα εἴρηται διὰ τοὺς ἐνταῦθα κολαζομένους, καὶ μὴ ἐκεῖ, διὰ τοὺς ἐνταῦθα τρυφῶντας, καὶ ἐκεῖ κολαζομένους. Πρόσεχε τοίνυν ὃ λέγω· *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ*, τὰ κεχρεωστημένα, τὰ ὀφειλόμενα. Προσέχετε τῷ ζητήματι· φθάνω γὰρ εἰς τὸν τόπον· ἄφες ὑφάνω τὸν ἱστόν. Ἀλλὰ μὴ θορυβεῖσθε ἐν τῷ προοιμίῳ· ἀλλ' ὅταν τι τοιοῦτον λέγω, ἀναμείνατε τὴν λύσιν. Βούλομαι γὰρ ὀξυδερκεῖς ὑμᾶς [786] κα- ταστῆσαι, καὶ μὴ ἁπλῶς ἐπιπολαίως γυμνάζειν, ἀλλὰ καὶ εἰς βυθὸν καταφέρειν τῶν θείων Γραφῶν, βυθὸν οὐκ ἔχοντα χειμῶνα, βυθὸν γαλήνης ἀσφαλέστερον. Ὅσον οὖν καταβῇς, πλείονα ἀσφάλειαν εὑρίσκεις. Οὐ γάρ ἐστιν ἐνταῦθα ὑδάτων ἄτακτος ῥύμη, ἀλλ' εὔτακτος νοημάτων διάθεσις. *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ· καὶ νῦν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι.* Ζήτημα μέγα ἐστίν· εἶπον, ὅτι ὁ ἀπολαμβάνων, τὰ κεχρεωστημέ- να ἀπολαμβάνει. Εἰ τοίνυν ὁ Λάζαρος δίκαιος ἦν, ὥσπερ οὖν καὶ ἦν, καὶ ἔδειξεν ὁ κόλπος τοῦ Ἀβραὰμ, ὁ στέφανος, τὰ βραβεῖα, ἡ ἄνεσις, ἡ ἀπόλαυσις, ἡ καρτερία, ἡ ὑπομονή· οὗτος δὲ ἁμαρτωλὸς καὶ παμ- πόνηρος καὶ ἀπάνθρωπος, τρυφῇ καὶ μέθῃ προσέχων, Συβαριτικὴν παρατιθέμενος τράπεζαν, ἐν ἀσελγείᾳ τοσαύτῃ καὶ ἀκολασίᾳ στρεφόμενος, διὰ τί αὐτῷ λέ- γει, ὅτι *Ἀπέλαβες*; ἐχρεωστεῖτο γάρ τι αὐτῷ, ἀνθρώ- πῳ πλουτοῦντι, ἀνθρώπῳ ἀσώτῳ καὶ ἀπανθρώπῳ; τί γὰρ αὐτῷ ἐχρεωστεῖτο; διὰ τί γὰρ μὴ εἶπεν, Ἔλαβες, ἀλλ', *Ἀπέλαβες*;

θ'. Πρόσεχε τῷ λεγομένῳ· Ἐχρεωστοῦντο αὐτῷ τιμωρίαι, ἐχρεωστοῦντο αὐτῷ κολάσεις, ἐχρεωστοῦντο αὐτῷ ὀδύναι. Διὰ τί μὴ εἶπεν, ὅτι Αὐτὰ ἔλαβες, ἀλλὰ *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου* ἐκεῖνα, τὸν βίον ἐκεῖνον λέγων, *καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ;* Ἀλλὰ σύντει- νόν σου τὴν διάνοιαν· εἰς βάθος γὰρ καταβαίνω νοημάτων. Τῶν ἀνθρώπων ἁπάντων τῶν ὄντων οἱ μὲν εἰσὶν ἁμαρτωλοὶ, οἱ δὲ δίκαιοι. Πρόσεχε τοίνυν καὶ ἐν τοῖς δικαίοις διαφοράν· ὁ μὲν δίκαιος, ὁ δὲ πλεῖον δίκαιος· ὁ μὲν ὑψηλότερος, ὁ δὲ μείζων· καὶ καθάπερ

a ..ic. διακρίνουσαν τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν. Abhinc ..m codice omnia pene vitiata sunt.

b Vatic. πόσην εὐγένειαν.

ἀστέρες εἰσὶ πολλοὶ καὶ ἥλιος καὶ σελήνη, οὕτω καὶ διαφορὰ δικαίων. *Ἄλλη γὰρ δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων*. Τὰ μὲν γὰρ διαφέρει ἐν δόξῃ, τὰ δὲ ἐλαττοῦται· καὶ καθάπερ εἰσὶ σώματα ἐπουράνια; οὕτω καὶ σώματα ἐπίγεια· καὶ ὥσπερ ἐν τοῖς σώμασιν ὁ μὲν ἔλαφος, ὁ δὲ κύων, ὁ δὲ λέων, ὁ δὲ ἄλλο θηρίον, ὁ δὲ ἀσπὶς, ὁ δὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων· οὕτω καὶ ἐν τοῖς ἁμαρτήμασι διαφοραί. Τῶν ἀνθρώπων τοίνυν οἱ μὲν εἰσὶ δίκαιοι, οἱ δὲ ἁμαρτωλοί· ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς δικαίοις πολλὴ διαφορὰ, καὶ ἐν τοῖς ἁμαρτωλοῖς πολλὴ καὶ ἄπειρος. Ἀλλὰ πρόσεχε· Εἰ καὶ δίκαιος ᾖ τις, κἂν μυριάκις ᾖ δίκαιος, καὶ πρὸς αὐτὴν ἀναβῇ τὴν κορυφὴν, ὥστε ἀπηλλάχθαι ἁμαρτημάτων, οὐ δύναται καθαρὸς εἶναι κηλῖδος, κἂν μυριάκις ᾖ δίκαιος, ἀλλ' ἄνθρωπός ἐστι. *Τίς γὰρ καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτίας;* Διὰ τοῦτο κελευόμεθα εἰς τὴν εὐχὴν λέγειν· *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν*, ἵνα τῇ συνηθείᾳ τῆς εὐχῆς ἀναμνησθῶμεν ἐκεῖ ὅτι ὑπεύθυνοί ἐσμεν κολάσεσι. Καὶ γὰρ Παῦλος ὁ ἀπόστολος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ ναὸς τοῦ Θεοῦ, τὸ στόμα τοῦ Χριστοῦ, ἡ λύρα τοῦ Πνεύματος, ὁ διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης, ὁ γῆν καὶ θάλασσαν περιελθὼν, ὁ τὰς ἀκάνθας τῶν ἁμαρτιῶν ἀνασπάσας, ὁ τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας καταβαλὼν, ὁ βασιλέων εὐπορώτερος, ὁ πλουσίων δυνατώτερος, ὁ στρατιωτῶν ἰσχυρότερος, ὁ φιλοσόφων φιλοσοφώτερος, ὁ ῥητόρων εὐγλωττότερος, ὁ μηδὲν ἔχων καὶ πάντα κεκτημένος, ὁ ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ θάνατον λύων, ὁ ἐν τοῖς ἱματίοις αὐτοῦ τὰ νοσήματα φυγαδεύων, ὁ ἐν θαλάσσῃ τρόπαια στήσας, ὁ ἁρπαγεὶς ἕως τρίτου οὐρανοῦ, καὶ εἰς παράδεισον εἰσελθὼν, ὁ τὸν Χριστὸν Θεὸν ἀνακηρύξας, ἐκεῖνος λέγει· *Οὐδὲν* [787] *ἐμαυτῷ σύνοιδα, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι*. Ὁ τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον κεκτημένος ἀρετῶν πλῆθος, λέγει· *Ὁ δὲ ἀνακρίνων με Κύριός ἐστι*.

Τίς οὖν καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ τίς παῤῥησιάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτίας; Ἀμήχανον τοίνυν εἶναι ἄνθρωπόν τινα ἀναμάρτητον. Τί γὰρ λέγεις; δίκαιός ἐστιν; ἐλεήμων ἐστί; φιλόπτωχός ἐστιν; Ἀλλ' ἔχει τι ἐλάττωμα· ἢ ὑβρίζει ἀκαίρως, ἢ κενοδοξεῖ, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ποιεῖ· οὐ γὰρ δεῖ πάντα καταλέγειν. Ὁ μὲν ἐλεήμων, ἀλλ' οὐ σώφρων πολλάκις· ὁ δὲ σώφρων μὲν, ἀλλ' οὐκ ἐλεήμων· ὁ μὲν ἐν ταύτῃ τῇ ἀρετῇ ὀνομάζεται, ὁ δὲ ἐν ἐκείνῃ. Ἔστω τις δίκαιος· καὶ πολλάκις μὲν δίκαιός ἐστι, καὶ ἔχει πάντα τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἔσχεν ἀπόνοιαν διὰ τὴν δικαιοσύνην, καὶ ἐλυμήνατο αὐτῷ τὴν δικαιοσύνην ἡ ἀπόνοια. Ὁ Φαρισαῖος οὐκ ἦν δίκαιος, νηστεύων δὶς τοῦ σαββάτου; καὶ τί φησιν; *Οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες καὶ πλεονέκται*. Καὶ πολλάκις ἀπὸ καθαροῦ συνειδότος εἰς ἀπόνοιαν ἦλθέ τις· καὶ ὅπερ οὐκ ἔβλαψεν αὐτὸν ἡ ἁμαρτία, ἔβλαψεν αὐτὸν ἡ ἀπόνοια. Οὐκ ἔστι γοῦν ἄνθρωπον καθ' ὅλου οὕτως εἶναι δίκαιον, ὡς καθαρὸν εἶναι ἀπὸ ἁμαρτίας, καὶ πάλιν, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπον οὐδένα κακὸν εἶναι [a], ὡς μὴ ἔχειν τι κἂν μικρὸν ἀγαθόν. Οἷόν τι λέγω· Ὁ δεῖνα ἁρπάζει καὶ πλεονεκτεῖ καὶ λυμαίνεται, ἀλλ' ἐνίοτε ἐλεημοσύνην δίδωσιν, ἀλλ' ἐνίοτε σώφρων ἐστὶν, ἀλλ' ἐνίοτε λόγον ἔχει χρηστὸν, ἀλλ' ἐνίοτε κἂν ἑνὶ ἀνδρὶ ἐβοήθησεν, ἀλλ' ἐνίοτε ἔκλαυσεν, ἀλλ' ἐνίοτε ἐστύγνασεν. Οὔτε οὖν δίκαιός ἐστι χωρὶς ἁμαρτίας, οὔτε ἐστὶν ἁμαρτωλὸς καθόλου ἔρημος ἀγαθοῦ. Τί τοῦ Ἀχαὰβ χαλεπώτερον; ἥρπασε καὶ ἐφόνευσεν· ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ ἐστύγνασε, λέγει τῷ Ἠλίᾳ ὁ Θεός· *Εἶδες πῶς κατενύγη Ἀχαάβ*, εἶδες ἐν τοσούτῳ βυθῷ κακῶν πῶς εὑρέθη τι μικρὸν ἀγαθόν; Τί Ἰούδα χεῖρον τοῦ προδότου, τοῦ αἰχμαλωτισθέντος ὑπὸ τῆς φιλαργυρίας; ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτὸς ἐποίησε κἂν μικρόν τι μετὰ ταῦτα ἀγαθόν. *Ἥμαρτον* γὰρ, φησὶ, *παραδοὺς αἷμα ἀθῷον*. Ὅπερ οὖν ἔλεγον· οὐ γάρ ἐστι φύσει ἡ κακία, ἵνα μὴ ἔχῃ χώραν ἡ ἀρετή. Τὸ πρόβατον οὐδέποτε δύναται γενέσθαι ἄγριον, φύσει γὰρ ἔχει τὸ ἥμερον· ὁ λύκος οὐδέποτε δύναται γενέσθαι ἥμερος, φύσει γὰρ ἔχει τὸ ἄγριον. Οὐ λύονται οὖν οἱ νόμοι τῆς φύσεως, οὐδὲ σαλεύονται, ἀλλὰ μένουσιν ἀκίνητοι. Ἐπὶ ἐμοῦ τοῦτο οὐκ ἔνι, ἀλλὰ καὶ ἄγριος γίνομαι ὅταν βούλωμαι, καὶ ἥμερος ὅταν θέλω· οὐ γὰρ φύσει δέδεμαι, ἀλλ' ἐλευθερίᾳ προαιρέσεως τετίμημαι. Ὅπερ οὖν εἶπον, οὔτε ἀγαθός τις οὕτως ἐστὶν, ὡς μὴ ἔχειν μικρὰν κηλῖδα, οὔτε πονηρός τις οὕτως ἐστὶν, ὡς μὴ ἔχειν κἂν μικρὸν ἀγαθόν.

Ἐπεὶ οὖν πάντων ἀντίδοσίς ἐστι, καὶ πάντων ἐστὶν ἀμοιβή· κἂν γὰρ φονεὺς ᾖ τις, κἂν πονηρός τις ᾖ, κἂν πλεονέκτης [b], ποιήσῃ δὲ καλὸν, μένει αὐτῷ τοῦ καλοῦ ἡ ἀνταπόδοσις, καὶ οὐ διὰ τὰ κακὰ, ἃ ἐποίησεν, ἄμισθον γίνεται τὸ καλόν. Καὶ πάλιν, κἂν μυρία τις ἐργάζηται ἀγαθὰ, ποιήσῃ δέ τι φαῦλον, μένει αὐτῷ τοῦ φαύλου ἡ ἀνταπόδοσις. Κάτεχε ταῦτα, [788] τήρει αὐτὰ ὀχυρὰ καὶ ἀκίνητα. Οὔτε ἀγαθός τίς ἐστι χωρὶς ἁμαρτίας, οὔτε κακός τίς ἐστι χωρὶς δικαιοσύνης. Τὰ αὐτὰ γὰρ λέγω πάλιν, ἵνα ῥιζώσω, ἵνα φυτεύσω, ἵνα εἰς βάθος θήσω. Ἐμβάλλει γάρ τινας μερίμνας ὁ διάβολος εἰς τὴν ψυχὴν, βουλόμενος ἀποβουκολῆσαι ὑμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ λυμήνασθαι τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα· διὰ τοῦτο εἰς βάθος αὐτὰ καταφέρω. Ἐὰν γὰρ ὧδε τηρήσῃς ἀσφαλῶς, κἂν ἔξω ἀπέλθῃς, ἀπολέσαι αὐτὰ οὐ δύνασαι. Ὥσπερ γὰρ, ἐὰν βάλω χρυσίον εἰς βαλάντιον, σφίγγω καὶ σφραγίζομαι, ἵνα καὶ ἐμοῦ ἀπόντος ὁ λῃστὴς μὴ λάβῃ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ποιῶ· τῇ συνεχείᾳ τῆς διδασκαλίας σφίγγω καὶ σφραγῖδας ἐπιτίθημι, καὶ ἀσφαλίζομαι ὑμῶν τὴν γνώμην, ἵνα μὴ γένηται ἐξίτηλος τῇ ῥᾳθυμίᾳ, ἀλλ' ἵνα τηρήσας μᾶλλον, τῇ ἐνταῦθα γαλήνῃ τὸν ἔξω θόρυβον ἀποκρούσωμαι. Οὐ τοίνυν ταῦτα πολυλογίας τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἐπιμελείας καὶ φιλοστοργίας καὶ πόθου τοῦ διδασκάλου, ἵνα μὴ ἀποῤῥυῇ τὰ λεγόμενα. Ταῦτα γὰρ λέγειν ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές· διδάξαι βούλομαι, οὐχ ἁπλῶς ἐπιδείξασθαι. Οὐκ ἔστιν οὖν τις δίκαιος, ὃς οὐκ ἔχει ἁμαρτίαν· καὶ οὐκ ἔστι τις ἁμαρτωλὸς ὃς οὐκ ἔχει ἀγαθόν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἑκάστων ἐστὶν ἀντίδοσις, βλέπε τί γίνεται· Ὁ ἁμαρτωλὸς ἀπολαμβάνει τῶν ἀγαθῶν αὐτοῦ ἰσόῤῥοπον τὴν ἀντίδοσιν, ἐάν τι ἔχῃ κἂν μικρὸν ἀγαθόν· καὶ ὁ δίκαιος ἀπολαμβάνει τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ τὴν ἰσόῤῥοπον κρίσιν, κἂν μικρόν τι ποιήσῃ κακόν. Τί οὖν γίνεται,

[a] Εἶναι deest in Reg.

[b] Vatic. κἂν γὰρ φονεύσῃ τις, κἂν πορνεύσῃ, κἂν πλεονεκτήσῃ.

sunt multæ, et sol et luna, sic et differentia est inter justos : *Alia quippe claritas solis, et alia lunæ, et alia claritas stellarum* (1. *Cor*. 15. 41) : quædam enim excellunt claritate, quædam superantur; et quemadmodum corpora sunt cælestia, sic et sunt corpora terrestria, et quemadmodum in corporibus aliud cervus est, aliud canis, aliud leo, aliud alia fera, aliud aspis, aliud tale quippiam : sic et in peccatis sunt differentiæ. Homines igitur alii quidem sunt justi, alii vero peccatores : sed et in justis multum est discrimen, et in peccatoribus multum et immensum : verum attende. Licet justus sit quis, licet millies sit justus, et ad culmen ipsum ascenderit : ita, ut expers sit peccati, non potest esse mundus a sorde : licet millies justus sit, est tamen homo. *Quis enim gloriabitur castum se habere cor, aut quis confidet mundum se esse a peccato* (*Prov*. 20. 9)? Propterea dicere in oratione jubemur : *Dimitte nobis debita nostra* (*Matth*. 6. 12), ut orationis consuetudine admoneamur illic nos obnoxios esse suppliciis. Etenim Paulus apostolus, vas electionis, Dei templum, os Christi, lyra Spiritus, doctor orbis terrarum, qui terram et mare peragravit, qui peccatorum spinas revulsit, qui religionis semina jactavit; ille regibus opulentior, ille divitibus potentior, militibus fortior, ille magis philosophus quam ipsi philosophi, ille disertior oratoribus, qui nihil habebat, et omnia possidebat, qui mortem umbra sua solvebat, qui morbos suis vestimentis fugabat, qui tropæa erexit in mari, ad tertium usque cælum raptus est, et in paradisum ingressus, qui Christum Deum prædicavit, ille dicit : *Nihil mihi conscius sum : sed non in hoc justificatus sum* (1. *Cor*. 4. 4) : qui talem tantamque virtutum copiam acquisierat, ait : *Qui autem judicat me, Dominus est.*

Nullus est immunis a peccato. — Quis ergo gloriabitur castum se habere cor : aut quis confidet mundum se esse a peccato? Impossibile est igitur, ut ullus homo sit a peccato immunis. Quid enim ais? Justus est? misericors est? pauperum amans est? At vitium aliquod habet : vel importune contumeliis afficit, vel inani gloria ducitur, vel aliud quidpiam tale agit; non enim recensenda sunt omnia. Hic misericors est, sed non temperans : persæpe ille temperans quidem, at misericors non est : hic virtutis unius, ille alterius laude celebratur. Sit aliquis justus, et sæpe quidem justus est, eique omnia insunt bona, sed ob justitiam superbia tumet, ejusque justitiam superbia labefactat. Numquid justus erat Pharisæus, qui bis in sabbato jejunabat? Quid autem dicit? *Non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti* (*Luc*. 18. 11) : ac persæpe ex conscientia munda in superbiam devolvitur quis, et quod non potuit illi afferre detrimentum peccatum, affert superbia. Fieri ergo non potest, ut homo sit ita penitus justus, ut a peccato sit mundus; neque rursus fieri potest ut ullus ita malus sit homo, quin habeat aliquod saltem exiguum bonum. Exempli causa, ille rapit et fraudat et perniciem infert : at nonnumquam largitur eleemosynam, at nonnumquam temperans est, at nonnumquam bona verba loquitur, at nonnumquam uni saltem viro subsidium præbuit, at nonnumquam luxit, at nonnumquam mœrore tactus fuit. Nec igitur justus est ullus sine peccato, neque peccator est penitus expers boni. Quid Achab perniciosius? Rapuit et occidit : verumtamen postquam mœstus fuit, dicit Eliæ Deus : *Vidisti quemadmodum compunctus est Achab* (3. *Reg*. 21. 29)? Vides ut in tanto malorum gurgite bonum quoddam exiguum sit inventum? Quid proditore Juda deterius, qui avaritiæ mancipium fuit? Verumtamen et ipse boni quidpiam saltem exiguum deinde præstitit : *Peccavi* enim, inquit, *tradens sanguinem justum* (*Matth*. 27. 4). Quod igitur dicebam, non est a natura improbitas, ut virtuti locus non sit. Ovis numquam fieri potest fera, quippe quæ mansuetudinem habeat a natura : lupus numquam fieri mansuetus potest, quippe qui feritatem habeat a natura. Non solvuntur ergo naturæ leges, neque refiguntur, sed immotæ permanent. In me hoc locum non habet, sed et ferus cum volo fio, et mansuetus, cum volo : non enim natura sum vinctus, sed arbitrii libertate decoratus. Quod ergo dicebam, nec ullus est ita bonus, ut exiguam labem non habeat : nec ullus est ita malus, ut saltem exiguum bonum non habeat.

Bonorum et malorum retributio. — Quoniam igitur omnium est retributio, et omnium remuneratio : licet enim homicida sit quis, licet improbus sit quis, licet fraudator, si quid boni fecerit, illum boni manet retributio, neque propter ea mala, quæ fecit, bonum mercede privatur : et rursus licet innumera bona præstiterit, si quid mali commiserit, manet illum retributio mali. Hæc retine, hæc firma et immota conserva : neque bonus est ullus sine peccato, neque sine justitia malus est ullus. Eadem enim rursus dico, ut radicibus fixis stabiliam, ut plantem, ut in profundo collocem. Diabolus quippe sollicitudines quasdam in animum injicit, dum mentem vestram in fraudem vult illicere, et quæ a me dicuntur labefactare : propterea in profundum ea dimitto. Si enim ea diligenter hic conservaveris, licet foras abieris, amittere illa non potes. Ut enim si aurum in crumenam misero, constringo illam et obsigno, ne me forte absente fur abripiat : sic etiam erga vestram caritatem me gero : doctrinæ assiduitate constringo, et sigillum appono, mentemque vestram confirmo, ne iners et evanida segnitie reddatur, sed ut eam conservans potius ea tranquillitate, quam hic percipit, externum omnem tumultum repellam. Non ergo sunt hominis loquacis verba, quæ dicimus; sed sollicitudinem, paternum affectum et doctoris amorem præ se ferunt, ne effluant quæ dicuntur. Equidem ad hæc dicenda minime segnis sum, vobis autem securitatem idipsum parit : docere volo, non ostentationis causa facere. Non est igitur ullus qui peccato careat, neque peccator ullus est, qui bonum aliquod non habeat : sed quoniam utriusque parata est remuneratio, vide quid fiat. Peccator parem bonis suis recipit remunerationem, si quid vel minimum boni habeat, et justus peccatis suis par judicium recipit, si tantillum

mali fecerit. Quid ergo accidit, et quid facit Deus? Peccato terminum definivit, præsentem vitam et futurum ævum : si quis ergo justus fuerit, qui mali quidpiam perpetrarit et hic morbo laborarit ac supplicio sit affectus, ne turberis, sed apud te cogita et dicito : justus iste quidpiam mali fecit aliquando, et illud hic recipit, ne illic plectatur.

Cur peccatoribus res prospere succedant. — Rursus peccatorem si videris rapientem, fraudantem, sexcenta mala perpetrantem, qui prosperis tamen successibus utatur, tum tu cogita bonum aliquod eum olim fecisse, ac bona illum hic recipere, ne illic mercedem reposcat. Ita licet justus sit quispiam, et aliquid adversi patiatur, hic idcirco recipit, ut hic peccatum deponat, et purus illuc discedat. Quod si fuerit peccator aliquis sexcentis malis coopertus, et qui sexcentis insanabilibus morbis laboret, qui rapiat, qui fraudet : idcirco prospero rerum successu fruitur, ne mercedem illic repetat. Quoniam ergo et Lazarum peccata quædam habere contigerat, et divitem aliquod bonum habere, propterea dicit Abraham : nihil hic require, bona illic tua recepisti, et Lazarus mala sua. Atque ut intelligas hæc a me temere non dici, verum ita se rem habere, dicit : *Recepisti bona tua.* Quæ tandem? Fecisti aliquid boni? Recepisti opes tuas, sanitatem, delicias, potentiam, honorem : nihil tibi debetur, recepisti bona tua. Quid igitur? Nihilne Lazarus peccavit? Imo vero, et Lazarus mala sua : cum tu bona tua recepisti, tum Lazarus mala : propterea nunc iste consolatur, tu vero cruciaris. Itaque si quando justum videris hic punitum, beatum illum prædica, et dicito : justus hic vel peccatum habet, et illud recipit, ac purus illuc abit : aut plus plectitur quam peccarit, et illi accessio justitiæ reputatur. Illic enim ratio supputatur, aitque justo Deus : tantum habes a me : fortasse vero decem obolos illi credit, et rationem illi decem obolorum subducit. Quod si obolos sexaginta expenderit, ait illi Deus : Decem tibi obolos imputo ad peccatum, et ad justitiam quinquaginta. Verum ut discas id, quod restat, ad justitiam illi reputari, justus erat Job, sine crimine, verax, colens Deum, abstinens ab omni mala re : punitum hic fuit ejus corpus, ut illic mercedem reposceret. Quid enim ait illi Deus? *Aliter putas me tibi respondisse, quam ut appareas justus* (*Job.* 40. 3)? Eamdem igitur cum justis patientiam exhibentes, et æqualem rectæ illorum conversationi tolerantiam exhibentes, parata sanctis Deum diligentibus bona recipiamus : quæ nobis omnibus assequi contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN HOMILIAM ADVERSUS EOS QUI AD LUDOS CIRCENSES PROFICISCUNTUR

Hanc concionem in serie homiliarum de Lazaro reponendam esse deprehendimus. Etenim numero 3, de Lazari et divitis parabola mox dicturus Chrysostomus, sic habet : *Unum igitur ex iis qui per latam hanc portam intrarunt, et unum ex iis qui per angustam et arctam viam incesserunt vobis in medium proferentes, eorum quæ a Domino dicta sunt veritatem ostendamus, et eadem rursus Domini parabola utamur.* Et paucis interpositis eos eadem parabola jam imbutos declarans, sic pergit : *Ac scio equidem vos homines perspicaces jam quod dicturi simus intelligere, nihilominus tamen a nobis dici necesse est.* Et postea de divite et Lazaro pluribus agit. Demum numero 5, postquam Lazari mortem cum divitis obitu contulerat : *Lubenter enim,* ait, *hanc rem sæpe verso,* ἡδέως γὰρ ταῦτα στρέφω συνεχῶς, *ut nemo ex illis, qui egestate vel morbis et fame premuntur, se contemnat, et seipsum miserum arbitretur; sed patienter,* etc. Ex quibus perspicuum est, hanc paulo post homilias illas

ADVERSUS EOS, QUI AD LUDOS CIRCENSES PROFICISCUNTUR, ET IN ILLUM EVANGELII LOCUM, INTRATE PER ANGUSTAM PORTAM, QUIA LATA PORTA, ET SPATIOSA VIA EST, QUÆ DUCIT AD PERDITIONEM, ET MULTI SUNT, QUI INTRANT PER EAM (*Matth.* 7. 13) : ET SUB FINEM IN DIVITEM ET IN LAZARUM (*a*).

1. Consuetam rursus attingere doctrinam volo, et spiritualem mensam vobis apponere : sed piget me cunctorque, dum video nullum vos ex assidua doctrina fructum capere. Quandoquidem agricola quoque

(*a*) Collata cum Mss. Regiis 1961, 1975 : Colbertinis 364, 970, 1030. In Colbertino 364 hæc homilia inscribitur Quinta in Lazarum.

καὶ τί ποιεῖ ὁ Θεός; Ἀφώρισε νόσον [a] τῇ ἁμαρτίᾳ, τὸν παρόντα βίον καὶ τὸν μέλλοντα αἰῶνα. Ἐὰν οὖν ᾖ τις δίκαιος, καὶ ἐργάσηταί τι φαῦλον, καὶ νοσήσῃ ὧδε, καὶ τιμωρίᾳ παραδοθῇ, μὴ θορυβηθῇς, ἀλλ' ἐννόησον πρὸς ἑαυτὸν, καὶ εἰπὲ, ὅτι οὗτος ὁ δίκαιος πώποτε μικρόν τι κακὸν ἐποίησε, καὶ ἀπολαμβάνει ὧδε, ἵνα μὴ ἐκεῖ κολασθῇ.

Πάλιν, ἐὰν ἴδῃς ἁμαρτωλὸν ἁρπάζοντα, πλεονεκτοῦντα, μυρία ποιοῦντα κακὰ, κἂν εὐθυνῇ, ἐννόησον ὅτι ἐποίησέ ποτε ἀγαθόν τι, καὶ ἀπολαμβάνει ὧδε τὰ ἀγαθὰ, ἵνα μὴ ἐκεῖ ἀπαιτήσῃ τὸν μισθόν. Οὕτω κἂν δίκαιος ᾖ τις καὶ πάσχῃ δεινόν τι, διὰ τοῦτο ἀπολαμβάνει ὧδε, ἵνα ὧδε ἀπόθηται τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἀπέλθῃ ἐκεῖ καθαρός· κἂν ἁμαρτωλός τις ᾖ, γέμων κακῶν, καὶ μυρία ἀνίατα νοσῶν, ἁρπάζων, πλεονεκτῶν, διὰ τοῦτο ἀπολαύει ἐνταῦθα εὐημερίας, ἵνα μὴ ἐκεῖ ἀπαιτήσῃ μισθόν. Ἐπειδὴ οὖν συνέβαινε καὶ τὸν Λάζαρον ἔχειν τινὰ ἁμαρτήματα, καὶ τὸν πλούσιον ἔχειν τι ἀγαθὸν, διὰ τοῦτο ὁ Ἀβραὰμ λέγει· Ὧδε μηδὲν ζήτει· ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐκεῖ, καὶ ὁ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἁπλῶς λέγω ταῦτα, ἀλλ' οὕτως [b] ἐστὶ, λέγει· *Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου*. Ποῖα; ἐποίησάς τι ἀγαθόν; ἀπέλαβές σου τὸν πλοῦτον, τὴν ὑγείαν, τὴν τρυφὴν, τὴν δυναστείαν, τὴν τιμήν· οὐδέν σοι κεχρεώστηται· ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου. Τί οὖν; ὁ Λάζαρος οὐδὲν ἥμαρτε; Ναὶ, καὶ Λάζαρος τὰ κακὰ αὐτοῦ. Ὅτε σὺ ἀπελάμβανες τὰ ἀγαθὰ, τότε καὶ Λάζαρος τὰ κακά· διὰ τοῦτο νῦν οὗτος παρακαλεῖται, [789] σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι. Ὥστε ὅταν ἴδῃς δίκαιον κολαζόμενον ὧδε, μακάριζε αὐτὸν, καὶ λέγε· Οὗτος ὁ δίκαιος ἢ ἁμαρτίαν ἔχει καὶ ἀπολαμβάνει αὐτὴν, καὶ ἀπέρχεται ἐκεῖ καθαρὸς, ἢ πλέον τῶν ἁμαρτημάτων κολάζεται, καὶ προσθήκη δικαιοσύνης αὐτῷ λογίζεται. Λόγος γὰρ γίνεται ἐκεῖ· καὶ λέγει ὁ Θεὸς τῷ δικαίῳ· Ἔχεις μου τόσον· τυχὸν δὲ πιστεύει αὐτῷ δέκα ὀβολοὺς καὶ ποιεῖ αὐτῷ λόγον τῶν δέκα ὀβολῶν. Ἐὰν δὲ δαπανήσῃ ἑξήκοντα ὀβολοὺς, λέγει αὐτῷ ὁ Θεός· Τοὺς δέκα ὀβολοὺς λογίζομαί σοι εἰς ἁμαρτίαν, καὶ τοὺς πεντήκοντα εἰς δικαιοσύνην. Ἵνα δὲ μάθῃς ὅτι τὸ λειπόμενον εἰς δικαιοσύνην αὐτῷ λογίζεται, Ἰὼβ δίκαιος ἦν, ἄμεμπτος, ἀληθινὸς, θεοσεβὴς, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος· ἐκολάσθη αὐτοῦ τὸ σῶμα ὧδε, ἵνα ἐκεῖ μισθοὺς ἀπαιτήσῃ. Τί γάρ φησιν ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν; *Ἄλλως οἴει με κεχρηματικέναι σοι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος;* Τὴν αὐτὴν τοίνυν τοῖς δικαίοις ὑπομονὴν ἐπιδειξάμενοι, καὶ τῇ ἀγαθῇ αὐτῶν πολιτείᾳ τὴν καρτερίαν ἰσόῤῥοπον ἐπιδειξάμενοι, ἀπολάβωμεν τὰ ἀγαθὰ τὰ εὐτρεπισμένα τοῖς ἁγίοις τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεόν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Legendum ἀφώρισεν ὅρον. Vatic. δύο ὥρισεν, νόσον καὶ ἁμαρτίαν. Sed hæc vitiata sunt.

[b] Vatic. οὐχ ἁπλῶς στοχάζομαι· ἀλλ' οὕτως. Abhinc longe variat Vatic. et mendis scatet.

MONITUM.

quatuor de Lazaro pronuntiatam fuisse. Quamobrem in nonnullis codicibus manuscriptis inter homilias de Lazaro ponitur, et in Colbertino 364 post quatuor illas priores de Lazaro locatur et inscribitur quinta de Lazaro, et homilia in illud, *Nolo vos ignorare de dormientibus*, inscribitur sexta de Lazaro. Verum hanc postremam de ludis circensibus illa de dormientibus præcessit, ut ipsa homiliæ illius prima verba indicant, *Dies quatuor in explicanda vobis Lazari parabola consumpsimus*, etc. Quod jam annotavimus in Monito ad eamdem ipsam homiliam. Igitur Antiochiæ consequenter post conciones de Lazaro hanc habuit homiliam, ubi primum contra illos agit, qui circenses ludos frequentabant, et postea ad consuetam de Lazaro et divite parabolam deflectit. De anno quo hæ de Lazaro homiliæ habitæ sunt in Monito ad quatuor priores disseruimus.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

[790] *Πρὸς τοὺς εἰς τὰς ἱπποδρομίας ἀπελθόντας, καὶ εἰς τὸ ῥητὸν τοῦ Εὐαγγελίου*· Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πλατεῖα ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοί εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς· *καὶ πρὸς τῷ τέλει εἰς Πλούσιον καὶ εἰς τὸν Λάζαρον.*

α'. Βούλομαι τῆς συνήθους ἅψασθαι πάλιν διδασκαλίας, καὶ τὴν πνευματικὴν ὑμῖν παραθεῖναι τράπεζαν· καὶ ὀκνῶ καὶ ἀναδύομαι, ὁρῶν οὐδὲν καρπουμένους ὑμᾶς ἐκ τῆς συνεχοῦς διδασκαλίας· ἐπεὶ καὶ γηπόνος,

ἐπειδὰν δαψιλεῖ τῇ χειρὶ τὰ σπέρματα τοῖς κόλποις τῆς γῆς παρακατάθηται, καὶ μὴ ἀξίαν τῶν πόνων ἴδῃ τὴν βλάστην γινομένην, οὐ μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας τῆς γεωργίας ἅπτεται· ἡ γὰρ ἐλπὶς ἀεὶ τῆς τῶν καρπῶν φορᾶς ὑποτέμνεται τὸ βαρὺ τῶν πόνων. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡμεῖς τὸν πολὺν τοῦτον πόνον τῆς διδασκαλίας κούφως ἂν ἠνέγκαμεν, εἰ ἐμάθομεν πλέον τι γινόμενον ἐκ τῆς παραινέσεως τῆς ἡμετέρας εἰς ὠφέλειαν τὴν ὑμετέραν. Νυνὶ δὲ ὅταν θεασώμεθα, ὅτι μετὰ τὰς τοσαύτας ἡμῶν παραινέσεις, μετὰ τὰς τοσαύτας νουθεσίας καὶ ἐπιπλήξεις (οὐδὲ γὰρ ἐπαυσάμεθα συνεχῶς ὑμᾶς ὑπομιμνήσκοντες τοῦ φοβεροῦ δικαστηρίου καὶ τῶν εὐθυνῶν τῶν ἀπαραιτήτων, καὶ τοῦ πυρὸς ἐκείνου τοῦ ἀσβέστου, καὶ τοῦ σκώληκος τοῦ ἀτελευτήτου), τινὲς τῶν ταῦτα ἀκουόντων (οὐδὲ γὰρ κατὰ πάντων ἐκφέρω τὴν ψῆφον, μὴ γένοιτο), πάντων τούτων ἐπιλαθόμενοι, πάλιν ἐπὶ τὴν σατανικὴν θεωρίαν τῆς ἱπποδρομίας ἑαυτοὺς ἐκδεδώκασι, ποίᾳ λοιπὸν προσδοκίᾳ τῶν αὐτῶν ἁψόμεθα πόνων, καὶ τὴν διδασκαλίαν αὐτοῖς ταύτην τὴν πνευματικὴν παραθήσομεν, ὁρῶντες μηδὲν πλέον αὐτοὺς ἐντεῦθεν καρπουμένους, ἀλλ' ἁπλῶς συνηθείᾳ τινὶ κατακολουθοῦντας, καὶ κροτοῦντας μὲν τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα, καὶ δεικνύντας ἡμῖν ὡς μεθ' ἡδονῆς δέχονται τοὺς ἡμετέρους λόγους, καὶ μετὰ τοῦτο πάλιν ἐπὶ τὸν ἱππόδρομον τρέχοντας, καὶ μείζονας τοὺς κρότους ἐπὶ τοὺς ἡνιόχους ἐπιδεικνυμένους καὶ ἀκάθεκτον τὴν μανίαν, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ τόνου συντρέχοντας, καὶ πρὸς ἀλλήλους πολλάκις διαπληκτιζομένους καὶ λέγοντας, ὅτι ὁ μὲν [a] τῶν ἵππων οὐ καλῶς ἔδραμεν, ὁ δὲ ὑποσκελισθεὶς κατέπεσεν, καὶ ὁ μὲν τούτῳ τῷ ἡνιόχῳ ἑαυτὸν προσνέμει, ὁ δὲ τῷ ἑτέρῳ· καὶ οὐδαμοῦ ἔννοια οὐδὲ ὑπόμνησις τῶν ἡμετέρων λόγων, οὐδὲ τῶν πνευματικῶν καὶ φρικτῶν μυστηρίων τῶν ἐνταῦθα τελουμένων, ἀλλὰ καθάπερ αἰχμάλωτοι γενόμενοι ὑπὸ τῶν τοῦ διαβόλου παγίδων, ἐκεῖ διημερεύουσι, τῇ σατανικῇ θεωρίᾳ ἑαυτοὺς ἐκδεδωκότες, καὶ εἰς αἰσχύνην προκείμενοι καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι καὶ τοῖς τὰ ἡμέτερα διασύρειν βουλομένοις;

Τίς ἂν οὖν, κἂν σφόδρα ᾖ λίθινος, ἢ καὶ ἀναίσθητος, ταῦτα ἀναλγήτως ἐνεγκεῖν δυνήσεται, μήτι γε ἡμεῖς οἱ πατρικὴν φιλοστοργίαν περὶ πάντας ὑμᾶς ἐπιδείκνυσθαι σπουδάζοντες; Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μόνον ἐστὶ [791] τὸ λυποῦν ἡμᾶς, ὅτι ἀνόνητον τὸν ἡμέτερον ἐπιδείκνυσθε κάματον, ἀλλὰ πολλῷ πλέον ἡμῶν καθάπτεται, ὅταν ἐννοήσωμεν ὅτι βαρυτέραν ἑαυτοῖς οἱ ταῦτα ποιοῦντες ἐργάζονται τὴν κατάκρισιν. Ἡμεῖς γὰρ τῶν πόνων τὴν ἀμοιβὴν ἀναμένομεν παρὰ τοῦ Δεσπότου· τὸ γὰρ ἡμέτερον ἅπαν πεποιήκαμεν, καὶ τὸ ἀργύριον κατεβάλομεν, καὶ τὸ τάλαντον τὸ ἐμπιστευθὲν ἡμῖν διενείμαμεν, καὶ οὐδὲν τῶν εἰς ἡμᾶς ἡκόντων παραλελοίπαμεν· οἱ δὲ τὰ ἀργύρια δεξάμενοι ταῦτα τὰ πνευματικὰ, ποίαν ἕξουσιν, εἰπέ μοι, ἀπολογίαν, ποίαν δὲ συγγνώμην, ὅταν μὴ μόνον αὐτὰ ἀπαιτῶνται, ἀλλὰ καὶ τὴν τούτων ἐργασίαν; ποίοις ὀφθαλμοῖς ὄψονται τὸν κριτήν; πῶς οἴσουσι τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβερὰν, τὰ κολαστήρια τὰ ἀφόρητα; Μὴ γὰρ εἰς ἄγνοιαν ἔχουσι καταφυγεῖν; Καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐνηχοῦμεν, παραινοῦμεν, προτρεπόμεθα, δεικνύομεν τῆς ἀπάτης τὸν ὄλεθρον, τῆς βλάβης τὸ μέγεθος, τῆς σατανικῆς πανηγύρεως τὸν δόλον, καὶ οὐδὲ οὕτω καθικέσθαι ἠδυνήθημεν. Καὶ τί λέγω τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν; Τέως τὰ ἐνταῦθα γυμνάσωμεν. Πῶς, εἰπέ μοι, οἱ τῆς σατανικῆς ἐκείνης μετασχόντες θεωρίας δυνήσονται μετὰ παῤῥησίας ἐνταῦθα παραγενέσθαι, τὸ συνειδὸς ἔχοντες κατεξανιστάμενον καὶ καταβοῶν μεγάλα; Ἢ οὐκ ἀκούουσιν οὗτοι τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος τοῦ διδασκάλου τῆς οἰκουμένης, *Τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου*; Πόσης γὰρ οὐκ ἂν εἴη καταγνώσεως ἄξιον, ὅταν ὁ πιστὸς καὶ τῶν ἐνταῦθα τελουμένων καὶ εὐχῶν καὶ φρικτῶν μυστηρίων καὶ πνευματικῆς διδασκαλίας ἀπολαύων, μετὰ τὴν ἐνταῦθα τελετὴν ἀπελθὼν καθέζηται εἰς τὴν σατανικὴν ἐκείνην θεωρίαν μετὰ τοῦ ἀπίστου, μετὰ τοῦ ἐν τῷ σκότει τῆς ἀσεβείας πλανωμένου, ὁ τῷ φωτὶ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου καταυγασθείς; Πῶς, εἰπέ μοι, λοιπὸν ἐπιστομίσαι δυνησόμεθα ἢ Ἕλληνας ἢ Ἰουδαίους; πῶς δὲ ἐναγαγεῖν αὐτοὺς ἰσχύσομεν, καὶ πείσομεν μετατάξασθαι εἰς τὴν εὐσέβειαν, ὅταν ὁρῶσι τοὺς μεθ' ἡμῶν τεταγμένους εἰς τὰ ὀλέθρια ἐκεῖνα καὶ πάσης λύμης γέμοντα θέατρα συμφυρομένους αὐτοῖς; Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, μετὰ τὸ παραγενέσθαι ἐνταῦθα, καὶ ἐκκαθᾶραι τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν διάνοιαν εἰς νῆψιν ἀγαγεῖν καὶ κατάνυξιν, πάλιν ἀπελθὼν ἐκεῖ καταῤῥυπαίνεις ἑαυτόν; Ἢ οὐκ ἀκούεις σοφοῦ τινος λέγοντος· *Εἷς οἰκοδομῶν καὶ εἷς καθαιρῶν τί ὠφέλησαν πλέον ἢ κόπους*; Ὃ δὴ καὶ νῦν γίνεται. Ὅταν γὰρ τὰ ἐνταῦθα ὑφ' ἡμῶν οἰκοδομηθέντα διὰ τῆς συνεχοῦς διδασκαλίας καὶ τῆς παραινέσεως ταύτης τῆς πνευματικῆς, ἀπελθὼν ἀθρόον ἐκεῖ πάντα καθέλῃς, καὶ εἰς ἔδαφος, ὡς εἰπεῖν, καταγάγῃς, ποῖον ὄφελος πάλιν ἡμᾶς ἄνωθεν τὰ τῆς οἰκοδομῆς ἐπιδείκνυσθαι, καὶ πάλιν ὑμᾶς τὰ τῆς καθαιρέσεως; πόσης τοῦτο ἀνοίας οὐκ ἂν εἴη καὶ παραπληξίας; Εἰπὲ γάρ μοι, εἰ ἐθεάσω ἐν ταῖς αἰσθηταῖς ταύταις οἰκοδομαῖς ταῖς διὰ τῶν λίθων γινομέναις τοῦτό τινα ποιοῦντα, οὐχὶ ὡς μεμηνότι αὐτῷ προσέξεις καὶ εἰκῇ καὶ μάτην κοπτομένῳ, καὶ εἰς οὐδὲν δέον πάντα τὰ αὐτοῦ καταναλίσκοντι; Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς οἰκοδομῆς ταύτης τῆς πνευματικῆς λογίζου, καὶ τὴν αὐτὴν ἔκφερε ψῆφον. Ἰδοὺ γάρ· ἡμεῖς μὲν, ἐπειδὴ εἰς τοῦτο ἐτάχθημεν παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν οἰκοδομὴν ταύτην τὴν πνευματικὴν εἰς [792] ὕψος ἐγείρομεν, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς διδασκαλίαν ὑμᾶς ἐνάγειν σπουδάζομεν· τινὲς δὲ τῶν ἐνταῦθα συντρεχόντων τὴν μετὰ πολλοῦ πόνου [b] αὐξηθεῖσαν οἰκοδομὴν ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ μονονουχὶ ταῖς οἰκείαις χερσὶ διὰ τῆς ἀφάτου ταύτης ῥᾳθυμίας εἰς ἔδαφος κατάγουσιν, ἡμῖν μὲν πολλὴν τὴν ἀθυμίαν ἐντεῦθεν τίκτοντες, ἑαυτοῖς δὲ μέγιστον τὸν ὄλεθρον καὶ τὴν ζημίαν ἀφόρητον.

β'. Τάχα σφοδροτέραν τὴν ἐπιτίμησιν ἐποιησάμεθα· ὅσον μὲν πρὸς τὴν ἡμετέραν φιλοστοργίαν σφοδροτέραν, ὅσον δὲ πρὸς τὸ μέγεθος τοῦ πλημμελήματος οὐδὲ τὴν ἀξίαν. Ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ δεῖ καὶ τοῖς πεπτωκόσι χεῖρα ὀρέγειν, καὶ περὶ τοὺς τοσοῦτον ἐῤῥᾳθυμηκότας τὴν πατρικὴν εὔνοιαν ἐπιδείξασθαι, οὐδὲ οὕτως ἀπαγορεύομεν αὐτοῖς τὴν σωτηρίαν· μόνον ἐὰν βουληθῶσι μηκέτι τοῖς αὐτοῖς πάλιν περιπεσεῖν, ἀλλὰ μέχρι τούτου στῆσαι τὰ τῆς ῥᾳθυμίας, καὶ ἀπαγορεῦσαι ἑαυτοῖς τὴν ἐπὶ τὰς ἱπποδρομίας ἄνοδον, καὶ πᾶσαν τὴν τοιαύτην σατανικὴν θεωρίαν.

Δεσπότην γὰρ ἔχομεν φιλάνθρωπον καὶ ἥμερον

[a] Tres mss διαπληκτιζομένους· διατί ὁ μέν.

[b] Unus πολλοῦ κόπου, alius πολλοῦ τόνου.

postquam liberali manu semina sinui terræ commisit, neque dignum laboribus germen videt exoriri, non eadem cum animi alacritate agriculturam exercet: quoniam spes ubertatis frugum semper molestiam laborum imminuit. Pari ratione nos quoque multum hunc docendi laborem æquo animo ferremus, si nos quidpiam profecisse cohortatione nostra didicissemus ad utilitatem vestram promovendam: jam vero cum conspiciamus quod post tam multas cohortationes nostras, post tam multas admonitiones et castigationes, (neque enim cessavimus vobis in memoriam revocare tremendum illud tribunal, inevitabiles illas pœnas, ignem illum, qui numquam exstinguitur, et vermem qui numquam moritur, eorum nonnullis, qui hæc audiunt, (non enim in omnes sententiam fero, absit) horum omnium oblitis, rursus illi satanico se Circensium spectaculo dederunt, qua tandem exspectatione lactati redibimus ad eosdem labores, et hanc illis doctrinam spiritualem apponemus, cum nullum eos inde fructum percepisse videamus, sed consuetudini cuidam temere obsequentes cum applausu, quæ dicebantur a nobis, excepisse nobisque significationem dedisse voluptatis ejus quam ex nostris sermonibus capiebant, ac deinde rursus ad Circum accurrere, majorique cum applausu, et effrenata quadam insania cursibus agitatorum favere, summa contentione cum illis concurrere, et inter se frequenter velitari, ac dicere, unum quidem ex equis non recte cucurrisse, alterum vero supplantatum esse prolapsum, et hunc quidem illi agitatori se adjungere, illum vero alteri, nec usquam eos mente versare, vel recordari verborum nostrorum, neque spiritualium tremendorumque mysteriorum quæ hic celebrantur, sed quasi diaboli laqueis captivi teneantur, illic totos dies traducere, et satanicis spectaculis se dedere, seque Judæis ac Gentilibus opprobriis obruendos exponere, illisque qui rebus nostris voluerint obtrectare?

A spectaculis profanis avocat. — Quis ergo, tametsi fuerit plane saxeus, aut stupidus, hoc sine dolore ferre poterit, nedum nos, qui erga vos omnes paternum affectum exhibere contendimus? Neque enim hoc solum est, quod nobis dolorem inurit, quod inutilem nostrum laborem reddatis, sed multo magis tangit, cum nobis venit in mentem eos, qui hæc faciunt, graviorem sibi damnationem accersere. Nos enim laborum mercedem a Domino exspectamus: quoniam id quod nostri muneris fuit, perfecimus, pecuniam expendimus, et creditum nobis talentum distribuimus, nihil eorum quæ nostrarum erant partium prætermisimus; qui vero spirituales has pecunias acceperunt, quam, quæso, excusationem habebunt, quam veniam, cum non illæ tantum ab eis exigentur, sed etiam quæstus illarum? Quibus oculis judicem intuebuntur? Quo pacto formidabilem illum diem ferent, intoleranda tormenta? Num enim ad ignorantiam confugere poterunt? Quotidie inclamamus, admonemus, cohortamur, fraudis perniciem indicamus, gravitatem damni, satanici conventus dolum, nec tamen ita potuimus commovere. Quid dico diem illum formidabilem? Interim de hujus vitæ rebus sermonem instituamus. Quo pacto, quæso, poterunt, qui satanico illi spectaculo intersunt, huc confidenter venire, cum se ab insurgente ac vehementer reclamante conscientia sua sentiant condemnari? Annon audiunt isti beatum Paulum, doctorem orbis terrarum dicentem: *Quæ societas luci ad tenebras, aut quæ pars fideli cum infideli* (2. *Cor.* 6. 14)? Quanta enim condemnatione dignum censendum est, cum fidelis, qui precum et tremendorum mysteriorum quæ hic celebrantur, ac spiritualis doctrinæ particeps fuerit, post hujus loci sacrificium satanico illi spectaculo cum infideli assideat, cum eo qui in tenebris impietatis aberrat, is qui solis justitiæ fuerit radiis illustratus? Qua ratione, quæso, deinceps poterimus Gentilibus aut Judæis os obturare? Qua ratione inducere valebimus, ac persuadere, ut ad pietatis partes transeant, cum eos videant, qui stant a nobis, in perniciosis illis omnique sordium genere redundantibus theatris cum illis commisceri. Cur enim, quæso, postquam huc venisti, et animum expurgasti, mentemque ad sobrietatem et contritionem induxisti, rursus illuc abiens teipsum contaminas? Non audis sapientem quemdam dicentem: *Unus ædificans, et unus destruens, quid proficiunt aliud, quam labores* (*Eccli.* 34. 28)? Id vero nunc etiam fit. Cum enim ea quæ a nobis hic ædificata fuerant per doctrinam assiduam, et spiritualem hanc admonitionem, confestim illuc abiens omnia destruas, et in pavimentum, ut ita loquar, abjicias, quid nobis proderit, si rursus ædificium instauremus, et vos iterum destruatis? Quis non summæ dementiæ hoc facinus dixerit ac furoris? Dic enim, quæso, si in sensilibus istis ædificiis, quæ ex lapidibus construuntur, quempiam cerneres hoc agentem: nonne eum tamquam furiosum intuereris, aut frustra et incassum laborantem, et omnia sua in res inutiles expendentem? Pari ratione de hoc spirituali ædificio ratiocinare, atque eamdem fer sententiam. Ecce, nos quidem, postquam id nobis muneris a gratia divina delatum est, singulis diebus spirituale hoc ædificium in altum erigimus, et vos ad virtutis doctrinam provehere studemus: at nonnulli qui huc concurrunt, ædificium multo cum labore auctum uno temporis momento suis propemodum manibus per summam hanc desidiam in pavimentum dejiciunt, et nobis quidem ingentem inde tristitiam pariunt, sibi vero perniciem extremam et intolerabile damnum contrahunt.

2. Asperiore fortasse reprehensione usi sumus: si spectetur quidem paternus hic amor noster, asperiore; sin autem gravitas delicti spectetur, ne quidem satis digna. Verumtamen quoniam lapsis manus est porrigenda, atque erga illos qui tam negligentes fuerunt, paterna exhibenda est benevolentia, ne sic quidem de illorum salute desperamus, dummodo non amplius in eadem velint recidere, sed huc usque tantum negligentiæ suæ indulgere, sibique ipsis aditu Circensium et omnis ejusmodi satanici spectaculi interdicant.

Confessio peccatorum. Benignum enim, clementem,

ac providum habemus Dominum, qui cum naturæ nostræ noverit imbecillitatem, ubi negligentia supplantati in peccatum aliquod prolapsi fuerimus, unum id solum a nobis requirit, ut ne desperemus, sed a peccato resiliamus, et ad confessionem properemus. Quod si hoc faciamus, cito se veniam daturum pollicetur : ipse enim est qui dicit : *Numquid qui cadit, non resurgit, aut, qui avertit se, non revertitur* (*Jer.* 8. 4)? Hæc igitur cum sciamus, tam clementem Dominum ne spernamus, sed noxiam consuetudinem superemus, neque per latam portam et spatiosam viam incedamus, prout audistis hodie communem Dominum admonentem in Evangelio, ac dicentem : *Intrate per angustam portam, quia lata porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt, qui intrant per eam* (*Matth.* 7. 13). Dum audis latam esse portam, et spatiosam viam, ne decipiaris in exordio, neque illud spectes, quod multi sint qui per eam intrent : sed illud animadverte, in angustum illam finem desinere. Illud quoque prudenter considera, nequaquam de sensili porta verba fieri, neque de via simpliciter, sed de tota vita nostra, de virtute ac vitio admonitionem esse. Propter ea quoque ab his verbis sermonem inchoavit, *Intrate per angustam portam*, virtutis portam sic appellans. Deinde cum dixisset, *Intrate per angustam portam*, nos deinceps causam docet, ob quam ad hoc nos cohortetur. Licet enim angusta sit ista, multumque laborem offerat in ingressu, si tamen paululum laboretis, ad multam latitudinem pervenietis et amplitudinem, quæ vos ingenti voluptate poterit recreare. Ne igitur hoc spectetis, inquit, quod angusta sit, neque vos conturbent primordia, neque ingressus angustiæ desides vos reddant; lata enim hæc porta, et spatiosa via desinit in perditionem. Quapropter multi etiam ob initia et exordia decepti, neque futurorum quidquam prævidentes, in perditionem seipsos dediderunt : idcirco, *Lata est*, inquit, *porta, et spatiosa via, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt, qui intrant per eam.* Ac reste sane latam ipsam portam vocavit, spatiosam viam, quæ ad perditionem deducit. Qui enim ad ludos Circenses festinant ascendere, cæteraque satanica illa spectacula, temperantiæ valedicentes, virtutem pro nihilo habentes, qui libidini ac genio indulgere volunt, qui deliciis et gulæ se dedunt, qui pecuniarum cupiditate et insania stimulantur, ac præsentis vitæ commodis inhiant, per latam portam et spatiosam viam incedunt : postquam autem paulo longius progressi sunt, multasque peccatorum sarcinas coacervarunt, afflicti et debilitati, cum ad viæ finem pervenerint, ulterius progredi nequeunt, cum viæ promantur angustiis, eo quod mole gravati peccatorum illam peragere minime possint : quo fit, ut in ipsum tandem perditionis præcipitium devolvantur. Quid igitur, quæso, prodest, quod ad exiguum tempus per spatiosam incedamus, si perpetua perditione mox opprimamur, et ubi per somnium propemodum deliciis potiti fuerimus, re vera supplicio plectamur?

Somnio similis est hæc vita. — Quod enim unius noctis est somnium, hoc tota præsens est vita, si cum eo, quod nos excepturum est, supplicio comparetur. Num enim ut temere a nobis legantur hæc scripta sunt? Propterea Domini sermones scriptis mandari gratia Spiritus sancti curavit, ut dum ex iis remedia depromimus, quibus adversus passiones nos præmuniamus, imminens possimus supplicium evitare. Quamobrem tum quoque convenientia vulneribus eorum adhibens medicamenta Dominus noster Jesus Christus cohortabatur dicens : *Intrate per angustam portam.* Angustam autem illam vocabat, non quod natura sua sit angusta, sed quod animus noster, ad desidiam proclivis angustam illam esse arbitretur. Neque enim ut nos avocaret, idcirco angustam illam appellavit, sed ut alterius latitudinem fugientes, et ex fine unamquamque cognoscentes, hanc ita potius eligamus.

3. *Exempla eorum qui per latam viam ambularunt.* — Sed ut omnibus intellectu facilis fiat oratio, age, si videtur, eos, qui per latam portam ingressi sunt, et per spatiosam viam incesserunt in medium advocemus, et quis eos tandem finis exceperit videamus; itemque illos qui per angustam portam ingressi sunt, et per arctam viam, et quæ tandem isti bona sortiti fuerint, cognoscamus. Unum igitur ex iis, qui per latam hanc portam intrarunt, et unum ex iis, qui per angustam et arctam viam incesserunt, vobis in medium proferentes, eorum quæ a Domino dicta sunt veritatem ostendamus, et eadem rursus Domini parabola utamur. Quisnam ergo est ille qui per latam portam intravit, et spatiosam viam peragravit? Prius enim quis iste sit convenit indicari, quantumque spatium viæ confecerit, per latam incedens, ac tum manifestum vobis reddere, in quem tandem finem desierit. Ac scio equidem vos homines perspicaces jam quid dicturi simus intelligere : nihilominus tamen a nobis dici necesse est. Revocate vobis in memoriam divitem illum, qui quotidie purpura induebatur et bysso, qui epulabatur splendide, qui parasitos et adulatores alebat, qui multum merum infundebat, qui quotidie ventrem saburrabat, qui multis se deliciis ingurgitabat, per latam portam ingressus, voluptate ac lætitia mundana perpetuo fruebatur. Nam illi cuncta velut ex fonte affluebant, multum ministerium, immensæ deliciæ, corporis sanitas, pecuniarum copia, delatus a multis honor, assentatorum laudes, nihil interim erat, quod illi tristitiam afferret : et quod majus est, cum totos dies crapulæ gulæque vacans transigeret, non modo prospera corporis valetudine fruebatur, et in securitate summa degebat, sed et pauperem Lazarum in vestibulo jacentem, plenum ulceribus, obsessum a canibus, qui vulnera lingebant, fameque confectum immisericors præteribat, et ne micas quidem illi impertire dignabatur. Atque hic quidem per latam portam ingressus per spatiosam viam incedebat, viam deliciarum, intemperantiæ, risus, voluptatis, helluationis, ebrietatis, pecuniarum copiæ, mollitiei in vestimentis : ac diu totum vitæ hujus tempus per spatiosam viam incedendo transe-

καὶ κηδεμονικὸν, ὅς, ἐπειδὴ οἶδε τὴν ἀσθένειαν [a] τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας, ἐπειδὰν ἁμαρτήματί τινι περιπέσωμεν ῥᾳθυμίᾳ ὑποσκελισθέντες, ἓν μόνον ἐπιζητεῖ παρ' ἡμῶν, μὴ ἀπογνῶναι, ἀλλὰ ἀποστῆναι τοῦ πλημμελήματος, καὶ πρὸς τὴν ἐξομολόγησιν ἐπειχθῆναι. Κἂν τοῦτο ποιήσωμεν, ταχεῖαν ἡμῖν τὴν συγχώρησιν ἐπαγγέλλεται· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ λέγων· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει;* Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, μὴ καταφρονῶμεν τοῦ οὕτω φιλανθρώπου Δεσπότου, ἀλλὰ περιγινώμεθα τῆς συνηθείας τῆς ἐπιβλαβοῦς· καὶ μὴ τὴν πλατεῖαν πύλην, καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν βαδίζωμεν· καθάπερ σήμερον ἠκούσατε τοῦ κοινοῦ πάντων Δεσπότου παραινοῦντος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, καὶ λέγοντος· *Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πλατεῖα ἡ πύλη καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοί εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς.* Ἀκούσας [b] πλατεῖαν πύλην, καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν, μὴ τοῖς προοιμίοις ἀπατηθῇς, μηδὲ, ὅτι πολλοὶ εἰσέρχονται δι' αὐτῆς, τοῦτο ἴδῃς, ἀλλ' ἐννόει ὅτι εἰς στενὸν καταστρέφει τέλος. Κἀκεῖνο δὲ συνετῶς λογίζου, ὅτι οὐ περὶ αἰσθητῆς πύλης ἐστὶν ὁ λόγος, οὐδὲ περὶ ὁδοῦ ἁπλῶς, ἀλλὰ περὶ πάσης τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας ἐστὶν ἡ παραίνεσις. Διά τοι τοῦτο καὶ ἀρχόμενος οὕτως ἤρξατο λέγων, *Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης*, τὴν τῆς ἀρετῆς πύλην οὕτω καλῶν. Εἶτα εἰπὼν, ὅτι *Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης*, διδάσκει ἡμᾶς λοιπὸν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τοῦτο παραινεῖ. Εἰ γὰρ καὶ στενὴ, φησὶν, αὕτη, καὶ πολὺν ἔχει τὸν κάματον ἐν τῇ εἰσόδῳ, ἀλλ' ἐὰν μικρὸν κάμητε, εἰς πολὺ πλάτος ἐκβήσεσθε καὶ εὐρυχωρίαν πολλὴν τὴν ἄνεσιν δυναμένην ὑμῖν παρασχεῖν. Μὴ τοίνυν ὅτι στενή ἐστι, φησὶν, ἴδητε, μηδὲ τὰ προοίμια ὑμᾶς θορυβείτω, μηδὲ τὸ στενὸν τῆς εἰσόδου ὀκνηροὺς ἀπεργαζέσθω· ἡ γὰρ πλατεῖα αὕτη πύλη, καὶ ἡ εὐρύχωρος ὁδὸς εἰς ἀπώλειαν καταστρέφει. Διὸ καὶ πολλοὶ τῇ ἀρχῇ καὶ τοῖς προοιμίοις ἀπατώμενοι, καὶ οὐδὲν τῶν μελλόντων προορώμενοι, εἰς τὴν ἀπώλειαν ἑαυτοὺς ἐκδιδόασι. Διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι *Πλατεῖα* [793] *ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοί εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς.* Καὶ καλῶς αὐτὴν πλατεῖαν πύλην ἐκάλεσε, καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν τὴν ἐπὶ τὴν ἀπώλειαν ἀπάγουσαν. Οἱ γὰρ ἐπὶ τὰς ἱπποδρομίας ἀναβαίνειν σπεύδοντες, καὶ τὰς ἄλλας τὰς σατανικὰς θεωρίας, καὶ τῆς σωφροσύνης ἀμελοῦντες, καὶ τῆς ἀρετῆς οὐδένα λόγον ποιούμενοι, καὶ ἀσελγαίνειν βουλόμενοι, καὶ οἱ τῇ τρυφῇ καὶ τῇ γαστριμαργίᾳ ἑαυτοὺς ἐκδιδόντες, καὶ περὶ τὴν τῶν χρημάτων μανίαν καὶ λύτταν καθ' ἑκάστην ἡμέραν δαπανώμενοι, καὶ πρὸς τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα κεχηνότες, διὰ τῆς πλατείας πύλης βαδίζουσι καὶ εὐρυχώρου ὁδοῦ· ἀλλ' ἐπειδὰν ἐπὶ πολὺ προέλθωσι, καὶ πολλὰ τῶν ἁμαρτημάτων ἑαυτοῖς τὰ φορτία συνάξωσι, καταδαπανώμενοι, ἐλθόντες εἰς τὸ τῆς ὁδοῦ τέλος, οὐκέτι περαιτέρω προελθεῖν δύνανται, τῆς στενότητος τῆς ὁδοῦ πιεζούσης αὐτοὺς, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τῷ ὄγκῳ τῷ ἁμαρτημάτων βαρυνομένους ταύτην διελθεῖν· διὸ ἀνάγκη εἰς αὐτὸν τῆς ἀπωλείας τὸν κρημνὸν αὐτοὺς καταστρέψαι. Ποῖον οὖν ὄφελος, εἰπέ μοι, πρὸς ὀλίγον τὴν εὐρύχωρον βαδίσαντας, ἐν διηνεκεῖ ἀπωλείᾳ γενέσθαι, καὶ ὄναρ, ὡς εἰπεῖν, τρυφήσαντας, ἐν ἀληθείᾳ κολάζεσθαι;

Ὅπερ γάρ ἐστι μιᾶς νυκτὸς ὄναρ, τοῦτο ἅπας ὁ παρὼν βίος πρὸς τὴν διαδεξομένην ἡμᾶς κόλασιν καὶ τιμωρίαν. Μὴ γὰρ, ἵνα ἁπλῶς ἀναγινώσκωμεν, ταῦτα γέγραπται; Διὰ τοῦτο ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις γραφῇ τοὺς τοῦ Κυρίου λόγους παραδοθῆναι πεποίηκεν, ἵνα προφυλακτικὰ τῶν παθῶν τῶν ἡμετέρων φάρμακα ἐντεῦθεν λαμβάνοντες, τὴν ἐπηρτημένην κόλασιν διαφυγεῖν δυνηθῶμεν. Διὰ τοῦτο καὶ τότε κατάλληλα τοῖς τραύμασιν αὐτῶν τὰ φάρμακα ἐπιτιθεὶς ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς ἔλεγε παραινῶν· *Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης.* Στενὴν δὲ αὐτὴν ἐκάλει, οὐκ ἐπειδὴ τῇ φύσει στενὴ τυγχάνει, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ γνώμη ἡ ἡμετέρα πρὸς ῥᾳθυμίαν μᾶλλον ῥέπουσα, στενὴν αὐτὴν εἶναι νομίζει. Οὐδὲ γὰρ ἵνα ἀποστρέψῃ ἡμᾶς, διὰ τοῦτο στενὴν αὐτὴν ὠνόμασεν, ἀλλ' ἵνα τὸ πλάτος τῆς ἑτέρας φυγόντες καὶ ἐκ τοῦ τέλους ἑκάστην καταμαθόντες, οὕτω ταύτην μᾶλλον ἑλώμεθα.

γ'. Ἀλλ' ἵνα πᾶσιν ὁ λόγος εὐσύνοπτος γένηται, φέρε, εἰ δοκεῖ, παραγάγωμεν εἰς μέσον τοὺς διὰ τῆς πλατείας πύλης εἰσελθόντας καὶ διὰ τῆς εὐρυχώρου βαδίσαντας, καὶ ἴδωμεν οἷον αὐτοὺς ἐδέξατο τέλος, καὶ τοὺς διὰ τῆς στενῆς πύλης εἰσελθόντας καὶ τεθλιμμένης ὁδοῦ, καὶ καταμάθωμεν καὶ τούτους οἷα ἐδέξαντο τὰ ἀγαθά. Ἕνα τοίνυν τῶν διὰ ταύτης τῆς πύλης εἰσελθόντων τῆς πλατείας, καὶ ἕνα τῶν διὰ τῆς στενῆς καὶ τεθλιμμένης ὁδοῦ βαδισάντων εἰς μέσον ὑμῖν προθέντες, δείξωμεν τῶν παρὰ τοῦ Κυρίου εἰρημένων τὴν ἀλήθειαν, αὐτῇ πάλιν τῇ τοῦ Κυρίου παραβολῇ χρησάμενοι. Τίς οὖν ἐστιν ὁ διὰ τῆς πλατείας πύλης εἰσελθὼν, καὶ τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν βαδίσας; Πρότερον γὰρ προσήκει δεῖξαι τίς οὗτός ἐστι, καὶ πόσον μῆκος ὥδευσεν ὁδοῦ τῇ πλατείᾳ βαδίζων, καὶ τότε φανερὸν ὑμῖν ποιῆσαι, εἰς οἷον κατέστρεψε τέλος. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι συνετοὶ ὄντες ἤδη συνήκατε τὸ μέλλον ῥηθήσεσθαι· ἀλλ' ὅμως καὶ ἡμᾶς ἀναγκαῖον εἰπεῖν. [794] Ἀναμνήσθητέ μοι τοῦ πλουσίου ἐκείνου, τοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν πορφύραν καὶ τὰ βύσσινα ἐνδιδυσκομένου, καὶ λαμπρῶς ἑστιωμένου, καὶ παρασίτους καὶ κόλακας τρέφοντος, καὶ πολὺν τὸν ἄκρατον ἐγχεομένου [c], καὶ γαστριζομένου καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ τῇ τρυφῇ τῇ πολλῇ ἑαυτὸν ἐκδεδωκότος, καὶ διὰ τῆς πλατείας πύλης εἰσελθόντος, καὶ ἐν ἡδονῇ καὶ εὐθυμίᾳ βιωτικῇ διηνεκῶς τυγχάνοντος. Πάντα γὰρ αὐτῷ ὥσπερ ἐκ πηγῶν ἐπέῤῥει, θεραπεία πολλὴ, τρυφὴ ἄφατος, σώματος ὑγεία, χρημάτων περιουσία, τιμὴ παρὰ τῶν πολλῶν, αἱ παρὰ τῶν κολάκων εὐφημίαι, καὶ οὐδὲν ἦν αὐτῷ τέως τὸ λυποῦν. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι ἐν τοσαύτῃ κραιπάλῃ καὶ ἀδηφαγίᾳ διημερεύων, οὐ μόνον ὑγείας ἀπήλαυσε σωματικῆς καὶ ἀδείας πάσης, ἀλλὰ καὶ τὸν πένητα Λάζαρον ἐπὶ τοῦ πυλῶνος κατακείμενον καὶ ἡλκωμένον καὶ ὑπὸ τῶν κυνῶν κυκλούμενον καὶ διαλειχόμενον καὶ λιμῷ τηκόμενον ἀνηλεῶς παρέτρεχεν, οὐδὲ ψιχίων αὐτῷ μεταδιδούς. Καὶ ὁ μὲν διὰ τῆς πύλης τῆς πλατείας εἰσελθὼν, τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν ἐβάδιζε, τὴν τῆς τρυφῆς, τὴν τῆς ἀκολασίας, τὴν τοῦ γέλωτος, τὴν τῆς ἀνέσεως, τὴν τῆς γαστριμαργίας, τὴν τῆς μέθης, τῆς τῶν χρημάτων περιβολῆς, τῆς ἐν τῇ ἐσθῆτι βλακείας.

[a] Omnes mss. et Savil. in marg. τὸ ἀσθενές.
[b] Alii ἀκούσας, alii ἤκουσας.

[c] Alii ἐκχεομένου.

Καὶ μέχρι πολλοῦ πάντα τὸν χρόνον τῆς παρούσης ζωῆς τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν ἐβάδισεν, οὐδενὸς λυπηροῦ πεῖραν λαβὼν, ἀλλὰ πάντοτε ἐξ οὐρίας φερόμενος, καὶ ἅτε δὴ ἀεὶ δι' εὐρυχώρου βαδίζων ὁδοῦ, μετὰ πολλῆς τῆς ἀδείας διέτρεχεν. Οὐδαμοῦ σκόπελοι, οὐδαμοῦ κρημνοὶ, οὐδαμοῦ ὕφαλοι σπιλάδες [a], οὐδαμοῦ ναυάγιον, οὐδαμοῦ ἀνώμαλος μεταβολὴ, ἀλλὰ διηνεκῶς στερεὰν καὶ ἰσόπεδον ὁδεύων, οὕτω τὸν παρόντα βίον διέδραμε, καθ' ἑκάστην τὴν ἡμέραν ὑπὸ τῶν κυμάτων τῆς κακίας καταποντιζόμενος [b], καὶ οὐ λαμβάνων αἴσθησιν· καθ' ἑκάστην ἡμέραν σπαραττόμενος ὑπὸ τῶν ἀτόπων ἐπιθυμιῶν, καὶ μᾶλλον ἡδόμενος· διηνεκῶς πολιορκούμενος ὑπὸ ἀσελγείας, ὑπὸ γαστριμαργίας, ὑπὸ τῆς τῶν χρημάτων μανίας, καὶ οὐδεμίαν τῶν δεινῶν λαμβάνων τὴν αἴσθησιν, οὐδὲ προϊδεῖν δυνάμενος τῆς ὁδοῦ τὸ τέλος, ἀλλὰ τὸ παρὸν ἡδὺ μόνον καρπούμενος, οὐδεμίαν ἔννοιαν ἐλάμβανε τῆς διηνεκοῦς ὀδύνης, ἀλλὰ ἀπατώμενος, ὡς εἰπεῖν, ἐβάδιζε τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν, εἰς αὐτὸν τὸν κρημνὸν ἐπειγόμενος, ὑπὸ τῆς πολλῆς μέθης συνιδεῖν οὐκ ἔχων. Ἡ γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς βιωτικοῖς εὐημερία καταβαπτίσασα αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, ἐτύφλωσε τὸ ὄμμα τῆς διανοίας, καὶ καθάπερ πεπηρωμένος λοιπὸν τὰς ὄψεις, οὕτως ἐβάδιζεν, οὐκ εἰδὼς ποῦ φέρεται· τάχα δὲ οὐδὲ ἔννοιαν ἐλάμβανε τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ὁρῶν ἑαυτὸν οὐδεμίαν δυσκολίαν ὑπομένοντα. Οὐδὲ γὰρ ἐτρύφα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπλούτει· οὐδὲ ἐπλούτει μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑγείας σώματος ἀπήλαυεν· οὐδὲ ὑγείας σώματος ἀπήλαυε μόνον, ἀλλὰ καὶ θεραπείας, καὶ οὐ θεραπείας μόνον πολλῆς, ἀλλὰ καὶ ἐπιῤῥέοντα ὥσπερ ἐκ πηγῶν αὐτῷ πάντα ὁρῶν, ἐν ἡδονῇ διῆγε διηνεκεῖ. Εἴδετε, ἀγαπητοὶ, τὸν διὰ τῆς πλατείας πύλης εἰσελθόντα, καὶ τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν δι' ὅλου βαδίσαντα, ὅσης ἀνέσεως ἀπήλαυεν;

Ἀλλὰ μηδεὶς τῶν ταῦτα ἀκουόντων πρὸ τοῦ τέλους μακαρίσαι αὐτὸν ἀνάσχηται, ἀλλὰ ἀναμεινάτω τῶν πραγμάτων τὸ τέλος, καὶ τότε οἴσει τὴν [795] ψῆφον. Εἰ δοκεῖ τοίνυν, καὶ τὸν διὰ τῆς στενῆς πύλης εἰσελθόντα, καὶ τὴν τεθλιμμένην ὁδὸν ὁδεύσαντα παραγάγωμεν εἰς μέσον, καὶ οὕτω τὸ τέλος ἀμφοτέρων θεασάμενοι, τὴν προσήκουσαν περὶ ἑκάστου ψῆφον οἴσομεν. Τίνα δὲ ἄλλον ἔχομεν νῦν παραγαγεῖν, ἢ τὸν Λάζαρον, τὸν ἐπὶ τοῦ πυλῶνος τοῦ πλουσίου κατακείμενον, καὶ ὑπὸ τῶν ἑλκῶν ἐκείνων πολιορκούμενον, καὶ ὁρῶντα τὰς γλώσσας τῶν κυνῶν ψαυούσας αὐτοῦ τῶν τραυμάτων, καὶ μηδὲ ἀπελάσαι τούτους ἰσχύοντα; Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος διὰ τῆς πλατείας εἰσελθὼν, τὴν εὐρύχωρον ἐβάδιζεν· οὕτω δὴ καὶ ὁ μακάριος οὗτος (μακάριον γὰρ αὐτὸν ἤδη καλῶ διὰ τῆς στενῆς εἰσελθεῖν ἑλόμενον) εἰσῆλθε διὰ τῆς στενῆς πύλης τῆς ἀπεναντίας [c] ἐκείνης πάντα ἐχούσης. Καθάπερ ἐκεῖνος διηνεκῶς ἐτρύφα, οὕτω καὶ οὗτος λιμῷ παλαίων διετέλει. Καὶ ἐκεῖνος μὲν μετὰ τῆς τρυφῆς καὶ ὑγείας σώματος ἀπήλαυε καὶ χρημάτων περιουσίας, καὶ ἐν γαστριμαργίᾳ καὶ μέθῃ διημερεύων κατεδαπανᾶτο· οὗτος δὲ μετὰ τοῦ λιμοῦ καὶ ἐσχάτῃ πενίᾳ περιβεβλημένος καὶ νόσῳ διηνεκεῖ καὶ ἕλκεσιν ἀφορήτοις, οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ηὐπόρει τροφῆς, ἀλλὰ τῶν ψιχίων ἐπεθύμει τῶν ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου, καὶ οὐδὲ τούτων ἠξίωτο.

Εἶδες πῶς διὰ τῆς στενῆς πύλης οὗτος εἰσελθὼν, τὴν τεθλιμμένην ὁδὸν διηνεκῶς ἐβάδιζεν; εἶδες πῶς ἐκεῖνος διὰ τῆς πλατείας πύλης καὶ τῆς εὐρυχώρου ὁδοῦ ἐπορεύετο; Ἀλλ' ἴδωμεν λοιπὸν ἑκατέρων τὸ τέλος, καὶ πῶς μὲν ἐκεῖνος εἰς στενὸν κατέστρεψε τέλος, πῶς δὲ οὗτος εἰς πλατὺ καὶ πολλῆς ἀνέσεως γέμον· ἵνα ταῦτα μαθόντες ἀκριβῶς, μὴ τὴν εὐρύχωρον ἐκ παντὸς τρόπου διώκωμεν ὁδὸν, μηδὲ διὰ τῆς πλατείας πύλης εἰσέρχεσθαι σπουδάζωμεν, ἀλλὰ τὴν στενὴν πύλην μεταδιώκωμεν, καὶ τὴν τεθλιμμένην ὁδὸν βαδίζωμεν, ἵνα εἰς χρηστὸν καὶ ἀνέσεως γέμον τέλος καταντῆσαι δυνηθῶμεν.

Ἐπειδὴ γὰρ τὸ τέλος τῆς ἑκάστου ζωῆς ἔφθασεν, ὅρα τί φησι περὶ τοῦ τὴν τεθλιμμένην ὁδεύοντος πρότερον. *Ἐγένετο δὲ*, φησὶν, *ἀποθανεῖν τὸν πτωχὸν, καὶ ἀπενεχθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων* [d] *εἰς τὸν κόλπον Ἀβραάμ*. Τάχα οἱ ἄγγελοι ἀπῆγον αὐτὸν προηγούμενοι καὶ δορυφοροῦντες, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀνέσεως χωρίον μετὰ τὰς πολλὰς ἐκείνας θλίψεις καὶ τὴν στενὴν ὁδοιπορίαν ἀποκαθιστῶντες. Εἶδες ὅσον τῆς στενῆς πύλης καὶ τῆς τεθλιμμένης ὁδοῦ τὸ πλάτος ἐν τῷ τέλει φαίνεται; Ὅρα λοιπὸν καὶ τῆς εὐρυχώρου ὁδοῦ τὰ ὀλέθρια τέλη. *Ἀπέθανε*, φησὶ, *καὶ ὁ πλούσιος, καὶ ἐτάφη*. Οὐδεὶς ὁ προηγούμενος, οὐδεὶς ὁ δορυφορῶν, οὐδεὶς ὁ ὁδηγῶν, καθάπερ τὸν Λάζαρον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ εὐρυχώρῳ ὁδῷ τούτων ἁπάντων ἀπήλαυε, καὶ πολλοὺς ἔσχε τοὺς δορυφοροῦντας, τοὺς θεραπεύοντας, τοὺς κόλακας λέγω, τοὺς παρασίτους, ἡνίκα πρὸς τὸ τέλος ἔφθασε, γυμνὸς καὶ ἔρημος ἁπάντων γέγονε μετὰ τὰς πολλὰς ἐκείνας ἀνέσεις, μᾶλλον δὲ μετὰ τὴν βραχεῖαν ἐκείνην ἄνεσιν καὶ εὐημερίαν. Ἅπας γὰρ ὁ παρὼν βίος βραχὺς, τῷ μέλλοντι αἰῶνι συγκρινόμενος. Μετὰ τὴν βραχεῖαν τοίνυν ἄνεσιν, ἧς ἀπήλαυσε τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν βαδίζων, τὸ τῆς στενοχωρίας καὶ τῆς θλίψεως χωρίον αὐτὸν ἐδέξατο. Καὶ ἐκεῖνος μὲν ἐν τοῖς κόλποις [796] τοῦ πατριάρχου ἐπανεπαύετο, τῶν πόνων καὶ τῆς πολλῆς ταλαιπωρίας τὰς ἀμοιβὰς ἀπολαμβάνων, καὶ μετὰ τὸν λιμὸν καὶ τὰ ἕλκη καὶ τὴν ἐν τῷ πυλῶνι κατάκλισιν, τῆς ἀποῤῥήτου ἐκείνης ἀνέσεως καὶ οὐδὲ λόγῳ ἑρμηνευθῆναι δυναμένης μετεῖχεν· οὗτος δὲ μετὰ τὴν τρυφὴν καὶ ἄνεσιν καὶ γαστριμαργίαν τὴν πολλὴν καὶ τὴν μέθην εἰς τὴν ἀπαραίτητον κόλασιν ἐκείνην καταντήσας ἀπετηγανίζετο. Καὶ ἵνα ἑκάτερος αὐτῶν διὰ τῶν πραγμάτων μάθῃ, ὁ μὲν τῆς στενῆς ὁδοῦ τὸ κέρδος, ὁ δὲ τῆς εὐρυχώρου τὴν ζημίαν καὶ τὸν ὄλεθρον, ἀπὸ πολλοῦ τοῦ διαστήματος ἀλλήλους ὁρῶσιν. Ἄκουε δὲ πῶς· *Καὶ ἐν τῷ ᾅδῃ*, φησὶν, *ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, ὑπάρχων ἐν βασάνοις, ὁρᾷ τὸν Ἀβραὰμ ἀπὸ μακρόθεν, καὶ Λάζαρον ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ*. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ, ὅτι θεασάμενος [e] τὴν ἀθρόαν οὕτω τῶν πραγμάτων μεταβολὴν, καὶ τὸν μὲν ἐν τῷ πυλῶνι ἐῤῥιμμένον, καὶ ταῖς γλώσσαις τῶν κυνῶν προκείμενον, τοσαύτης ἀπολαύοντα τῆς παῤῥησίας, καὶ τοῖς κόλποις τοῦ πατριάρχου ἐνδιαιτώμενον, ἑαυτὸν δὲ τοσαύτῃ αἰσχύνῃ περιβεβλημένον, καὶ μετὰ ταύτης καὶ ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἀποτηγανιζόμενον, πλείονα τῆς ὀδύνης τὴν αἴσθησιν ἐλάμβανεν. Ὁρῶν τοιγαροῦν εἰς τὸ ἐναντίον τὰ πράγματα μεταστάντα, καὶ αὐτὸν μὲν, ὡς εἰπεῖν, ἐν ὀνείρῳ καὶ σκιᾷ τρυφήσαντα, καὶ νῦν τὴν ἀφόρητον κόλασιν ὑπομένοντα, καὶ μετὰ τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν καὶ τὴν πλατεῖαν πύλην εἰς οὕτω

[a] Alii ὕφαλοι καὶ σπιλάδες.

[b] Alii καταβαπτιζόμενος.

[c] *Duo mss.* ἀπεναντίας, inquit Montf. qui legebat perperam ἀπεναντία. EDIT.

[d] Omnes mss. πρότερον. Ἀπέθανε, φησὶν, ὁ Λάζαρος· καὶ οἱ ἄγγελοι ἀπῆγον.

[e] Sic ed. ambo, mss. autem omnes et Sav. in marg. ὁρῶσιν. Εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ πλούσιος τὸν Λάζαρον ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ. Καὶ θεασάμενος.

gi', neque quidquam molestiarum expertus est, sed semper prospero ventorum afflatu delatus, utpote per spatiosam viam incedens, multa cum securitate pergebat. Nusquam saxa sub undis latentia, nusquam scopuli, nusquam præcipitia, nusquam naufragium, nusquam mutatio inæqualis, sed quasi per solidam et planam regionem iter habens, ita præsentis vitæ spatia decurrebat : quotidie vitiorum fluctibus mergebatur, neque sentiebat : quotidie pravarum cupiditatum stimulis pungebatur, et amplius lætabatur : a lascivia semper obsidebatur, ab ingluvie, ab insana pecuniæ cupiditate, nec ullo malorum sensu tangebatur, neque viæ finem poterat prævidere : sed præsentium tantum jucunditate fruebatur, nec umquam perpetui doloris in mentem illi veniebat, sed deceptus, ut ita loquar, per latam viam incedebat, et ad ipsum præcipitium festinabat, quod non poterat præ nimia ebrietate cognoscere. Nam ille prosper mundanarum rerum successus, qui rationem ejus obruerat, oculum illi mentis excæcarat, et quasi jam luminibus orbatus ambulabat, neque quo ferretur sciebat : fortasse vero neque naturæ humanæ meminerat, cum se cerneret difficultatem nullam experiri. Non enim tantum deliciis fruebatur, sed et opibus abundabat : neque tantum opibus abundabat, sed et prospera erat corporis valetudine : neque sano tantum erat corpore, sed et a multo famulitio colebatur, neque tantum colebatur, sed omnia sibi cernens tamquam ex fonte fluere, vitam in perpetua voluptate degebat. Vidistis, dilectissimi, eum, qui per latam portam intraverat, et per spatiosam viam incesserat, quantis deliciis potiretur ?

Ante finem vitæ nemo beatus. — Nemo tamen eorum, qui hæc audiunt, ante finem beatum ipsum prædicare dignetur, sed rerum finem exspectet, ac tum sententiam feret. Itaque illum qui per angustam portam intraverat, et arctum iter confecerat, si placet, in medium adducamus, ac deinde postquam utriusque finem conspexerimus, convenientem de unoquoque sententiam feramus. Quemnam autem alium proferre possumus, quam Lazarum, qui ante divitis vestibulum jacebat, et ab illis ulceribus obsidebatur, qui sua vulnera a canum linguis attingi videbat, nec illos valebat abigere ? Ut enim ille per latam portam ingressus, per spatiosam viam incedebat ; ita beatus iste ; beatum quippe illum jam appello, quod per angustam elegerit introire : per angustam portam intravit, in qua omnia contrario modo se habebant. Ut ille semper deliciis fruebatur, sic et iste perpetua fame conflictabatur. Atque ille quidem deliciis et prospera corporis valetudine, et pecuniarum abundantia potiebatur, et ingluviei atque ebrietati totis diebus vacando conficiebatur : iste vero una cum fame, summa oppressus erat egestate, perenni morbo, et intolerandis ulceribus, ut ne necessarius quidem illi cibus suppeteret, sed micas de divitis mensa cadentes expeteret, quas nequaquam tamen impetraret.

4. Vidisti quo pacto per angustam portam ingressus iste, per arctam viam semper incederet ? Vidisti quo pacto ille per latam portam et per spatiosam viam pergeret ? Jam vero finem utriusque videamus, et quo pacto in angustum ille finem desierit, quo pacto iste in latum ac multis deliciis refertum : ut his probe intellectis, ne spatiosam viam omni modo persequamur, neque per latam portam ingredi studeamus, sed angustam portam sectemur, et per arctam viam incedamus, quo possimus ad bonum finem ac refertum deliciis pervenire.

Dissimilis Lazari vitæ terminus. — Cum enim cujusque illorum finis advenisset, vide quid de eo qui per arctam viam perrexerat, prius dicat : *Factum est autem*, inquit, *ut moreretur mendicus, et portaretur ab angelis in sinum Abrahæ* (*Luc.* 16. 22). Fortasse illum abducebant angeli præcedentes et latus ejus satellitum more cingentes, atque in deliciarum locum post multas illas afflictiones et arctam illam peregrinationem restituebant. Vides quanta in fine angustæ portæ et arctæ viæ appareat latitudo ? Vide jam funestum terminum viæ spatiosæ. *Mortuus est autem et dives*, inquit, *et sepultus est.* Nullus fuit qui præcederet, nullus qui latus stiparet, nullus qui in via deduceret, sicut Lazarum. Nam quoniam in spatiosa via cunctis hisce potitus est, habuitque multos satellites ac famulos, assentatores, inquam, parasitos, quando ad sepulcrum venit, nudus ac destitutus his omnibus fuit post multas illas voluptates vel potius post brevem illam voluptatem et prosperitatem. Brevis enim est tota præsens vita, si cum futuro sæculo comparetur. Post brevem igitur voluptatem, qua potitus est, dum per spatiosam viam incederet, angustiarum et afflictionis eum locus excepit. Atque ille quidem in sinu Abrahæ requiescebat, ac laborum multarumque miseriarum mercedem recipiens post famem, post ulcera, postquam in vestibulo reclinatus jacuerat, ineffabilibus illis deliciis, quas ne oratione quidem complecti possumus, fruebatur : hic vero post voluptatem ac delicias, post ingluviem multam, post ebrietatem illi inevitabili supplicio addictus cruciabatur. Ut autem illorum uterque rebus ipsis doceatur, hic quidem, quanta sit angustæ viæ utilitas, ille vero, quantum damnum, quanta pernicies spatiosæ, a longe multo sejunctos intervallo se invicem intuentur. Audi quo pacto : *Et in inferno*, ait, *elevans oculos suos, in tormentis degens, videt Abraham a longe, et Lazarum in sinu ejus* (*Luc.* 16. 23). Equidem arbitror illum ubi tam subitam rerum mutationem vidit, et illum quidem qui jacebat in vestibulo, canumque linguis erat expositus, tanta fiducia gaudere, dum in patriarchæ sinu versaretur : se vero tanta obrutum ignominia, atque insuper igne cruciatum, majorem sensum doloris cepisse. Cum ergo res cerneret in contrarium mutatas, ac se qui propemodum in somnis et umbra deliciis potitus erat, nunc intolerabile supplicium ferre, ac post spatiosam viam latamque portam, in finem adeo angustum esse delatum : illi vero contraria penitus evenisse, ac propter eam, quam in hac vita exhibuerat patientiam, illum

ineffabilibus perfrui bonis, nesciens quo se verteret, inopsque consilii, cum experientia didicisset, quanta fraude penitus deceptus fuisset, cum spatiosam viam elegisset, supplicationem offert patriarchæ, ac miserabiles voces simul et lacrymas ubertim effundit. Itaque is qui ad Lazarum se convertere, vel illum respicere non dignabatur, pauperem abjectum et jacentem in vestibulo, sed et ipsum propemodum detestabatur propter ulcerum teirum odorem, suamque mollitiem, et delicias, quibus continue fruebatur, nunc patriarchæ supplicat et ait : *Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, et refrigeret linguam meam; quia crucior in hac flamma* (*Luc.* 16. 24). Sufficiebant hæc verba ad misericordiam movendam, verumtamen nihil hæc illi profuerunt. Intempestiva quippe fuit confessio, et non convenienti oblata tempore deprecatio. Mitte, inquit, Lazarum illum pauperem, quem antea detestabar, cui micas non impertiebar : illum oro nunc, et digitum illum requiro, quem canes lingebant. Vides ut illum supplicium compescuerit? Vides quam angustum ad finem illum spatiosa via detulerit? Neque preces offert Lazaro, sed patriarchæ; merito : neque enim contra pauperem attollere oculos audebat. Suam enim inhumanitatem mente versabat; et cogitans, quam immisericordem illi se exhibuisset, ipsum ne responso quidem se dignaturum suspicabatur. Quam ob causam neque supplicationem ad illum dirigit, sed patriarcham obtestatur. Sed ne sic quidem quidquam profecit : tantum malum est intempestivitas, et concessum nobis a Dei benignitate ad salutis nostræ occasionem tempus negligere. Quem enim adamantem non hæc verba flexissent, et ad misericordiam et compassionem commovissent?

Dives sibi malorum auctor. — Veruntamen ne sic quidem annuit petitioni patriarcha, sed responso quidem illum dignatur, ipsum vero docet sibi tot malorum eum auctorem exstitisse. Sic enim eum alloquitur patriarcha : *Fili, recordare, quia recepisti bona tua in vita tua, et Lazarus similiter mala : nunc autem hic quidem consolatur, tu vero cruciaris. Et ad hæc omnia inter vos et nos hiatus magnus constitutus est, ut ii qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde huc transmeare.* Terribilia sunt hæc verba, et quæ possint eos, quibus cor sapit, plurimum commovere. Nam ut eum doceat, se quidem suam erga illum misericordiam exhibere, atque ad compatiendum inflecti, dum suppliciorum cernit gravitatem : nihil tamen solatii præbere posse, seque propemodum excusans illi, Vellem, inquit, manum tibi porrigere, ac dolores mitigare, et peracerbas pœnas minuere, sed tu temetipsum jampridem eo solatio privasti : idcirco ait : *Fili, recordare.* Vide bonitatem patriarchæ, filium ipsum vocat. Verumtamen hoc quidem ejus humanitatem potest ostendere, sed nullum auxilium ferre, quod seipsum ipse prodiderit. *Fili*, inquit, *recordare, quia recepisti tu bona tua in vita tua.* Veniant tibi in mentem præterita, noli oblivisci quantis deliciis potitus fueris, quanta voluptate, quanta magnificentia : quo pacto ingluviei atque ebrietati deditus semper vixeris, cum in omne ævum te fruiturum illis existimares, et illa esse bona statueres. Ex ipsius sententia responsum illi dedit. Cum enim ille sublime nihil conciperet animo, neque mala futura, quæ illum exceptura essent, sibi ante oculos poneret, illa esse bona censebat.

5. Hoc enim plerique dicere soliti sunt, qui delicias et ingluviem ad stuporem mirantur, multis politi fuimus bonis, si quando summas delicias velint exprimere. Noli hæc simpliciter bona vocare, mi homo, sed cogita hæc a Domino data esse, ut eis moderate utentes vitam nostram tueamur, et infirmitatem corporis sustentemus : alia vero sunt vere bona.

Quæ sint vere bona. — Nihil quippe istorum bonum est, non deliciæ, non divitiæ, non sumptuositas vestium, sed solum nomen habent. Quid autem dico solum ea nomen habere? Illa vero sæpenumero perniciem nobis accersunt, si quando ipsis, non ut oportet, utamur. Nam divitiæ bonæ possunt esse possessori, quando non in delicias tantum illas, nec in ebrietatem et noxias voluptates expendit, sed cum deliciis moderate perfruens, reliqua in pauperum ventres distribuit, tum bonæ sunt divitiæ. Sin autem seipsum quis deliciis ac cæteris libidinibus dediturus sit, non modo nihil ei prosunt, sed etiam in profundum illum barathrum præcipitem agunt : quod et isti diviti accidit. Quam ob causam dicit illi patriarcha : *Fili, recordare, quia recepisti bona tua in vita tua.* Illa quæ vere bona esse censebas recepisti, et Lazarus similiter mala : non quod ea Lazarus mala censeret, absit, sed ex ipsius divitis sententia hoc etiam adjecit : siquidem ille cum hanc apud se sententiam ratam habuisset, opes ac delicias, lasciviam et omnem alium vitæ luxum bona esse ducebat : paupertatem vero, famem et adversam valetudinem mala esse suspicabatur. Prout igitur existimabas, et falsum illud judicium amplectebaris, recordare te ex tuo calculo bona illa recepisse, cum per latam ac spatiosam viam incederes, et Lazarum similiter mala ex ratiocinio tuo, dum angustum et arctum iter conficeret. Quoniam igitur tu viæ tantum aditum spectabas, hic vero finem respiciebat, neque negligentior propter aditum viæ reddebatur, propterea nunc consolatur hoc in loco, tu vero cruciaris, et fines sibi invicem contrarios sortiti estis. Vidistis reipsa spatiosæ ac latæ viæ finem, et quo pacto angustæ portæ, et arctæ viæ felix terminus eum exceperit qui ipsam elegerat; audite ergo et responsum illud terribilius : *Et ad hæc omnia*, inquit, *inter nos et vos hiatus magnus constitutus est, ut ii qui volunt hinc transire illuc non possint, neque inde huc transmeare.* Ne temere prætereamus, dilectissimi, quod dictum est, sed exactam orationis vim mente versemus, et quanto perfruatur honore, quanta sedis prærogativa, qui pro vestibulo jacebat, ille abjectus et pauper, ille qui fame conflictabatur, ille ulceribus oppletus, et canibus expositus.

Non pauperes et afflicti miseri sunt. — Lubenter

στενὸν καταστρέψαντα τέλος· ἐπ' ἐκείνου δὲ τὰ ἐναντία συμβεβηκότα, καὶ διὰ τὴν ἐνταῦθα ὑπομονὴν τῶν ἀποῤῥήτων ἐκείνων ἀγαθῶν αὐτὸν ἀπολαύοντα· καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ γεγονὼς, καὶ τῇ πείρᾳ μαθὼν τὴν ἀπάτην, ἣν ὑπέμεινε δι' ὅλου τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν ἑλόμενος, ἱκετηρίαν τίθησι πρὸς τὸν πατριάρχην, καὶ ἐλεεινὰ φθέγγεται ῥήματα, καὶ δακρύων γέμοντα. Καὶ ὁ πρὸ τούτου μηδὲ ἐπιστρεφόμενος, μηδὲ ἰδεῖν ἀνεχόμενος τὸν Λάζαρον, τὸν πένητα, τὸν ἐν τῷ πυλῶνι ἐῤῥιμμένον, ἀλλὰ καὶ βδελυττόμενος αὐτὸν, ὡς εἰπεῖν, διὰ τὴν τῶν ἑλκῶν δυσωδίαν, καὶ τὴν οἰκείαν βλακείαν, ἐν ᾗ διηνεκῶς τρυφῶν διῆγε, νῦν ἱκετεύει τὸν πατριάρχην, καί φησι· *Πάτερ Ἀβραὰμ, ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα βάψῃ τὸ ἄκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ ὕδατος, καὶ καταψύξῃ τὴν γλῶσσάν μου, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ.* Ἱκανὰ τὰ ῥήματα εἰς οἶκτον ἀφελκύσασθαι· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ὤνησέ τι πλέον· ἄκαιρος γὰρ ἡ ἐξομολόγησις καὶ ἡ παράκλησις οὐκ ἐν καιρῷ τῷ δέοντι γινομένη. Πέμψον, φησὶ, τὸν Λάζαρον ἐκεῖνον, τὸν πένητα, ὃν πρὸ τούτου ἐβδελυττόμην, ᾧ τῶν ψιχίων οὐ μετεδίδουν· ἐκείνου δέομαι νῦν, καὶ τὸν δάκτυλον ἐκεῖνον ἐπιζητῶ, ὃν οἱ κύνες ἔλειχον. Εἶδες πῶς συνέστειλεν αὐτὸν ἡ τιμωρία; εἶδες πῶς εἰς στενὸν τέλος κατήντησεν ἡ εὐρύχωρος ὁδός; Καὶ οὐ ποιεῖται πρὸς τὸν Λάζαρον τὴν ἱκετηρίαν, ἀλλὰ πρὸς τὸν πατριάρχην. Εἰκότως· οὐδὲ γὰρ ἀντιβλέψαι ἐτόλμα τῷ πένητι. Ἐνενόει γὰρ, οἶμαι, τὴν οἰκείαν ἀπανθρωπίαν, καὶ τὸ ἀνηλεὲς λογιζόμενος ὅπερ εἰς αὐτὸν ἐπεδείξατο, ὑπώπτευεν αὐτὸν ἴσως μηδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῦν. Διά τοι τοῦτο οὐδὲ πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὴν παράκλησιν, ἀλλὰ τὸν πατριάρχην [797] ἱκετεύει. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐκέρδανέ τι πλέον. Τοσοῦτον κακόν ἐστιν ἡ ἀκαιρία, καὶ τὸ τὸν δεδομένον ἡμῖν τῆς ζωῆς καιρὸν παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας εἰς τὴν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ὑπόθεσιν προδιδόναι. Ποῖον γὰρ ἀδάμαντα οὐκ ἂν κατέκαμψε ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ εἰς οἶκτον καὶ συμπάθειαν ἤγαγεν;

Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως ὁ πατριάρχης ἐπινεύει τῇ αἰτήσει, ἀλλ' ἀποκρίσεως μὲν αὐτὸν ἀξιοῖ, διδάσκει δὲ αὐτὸν ὅτι αὐτὸς ἑαυτῷ αἴτιος τούτων ἐγένετο τῶν κακῶν. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ πατριάρχης· *Τέκνον, μνήσθητι ὅτι ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακά· νῦν δὲ ὁ μὲν παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις μεταξὺ ὑμῶν καὶ ἡμῶν χάσμα μέγα ἐστήρικται, ὅπως οἱ θέλοντες διαβῆναι ἔνθεν πρὸς ὑμᾶς μὴ δύνωνται, μηδὲ οἱ ἐκεῖθεν πρὸς ἡμᾶς διαπερῶσι.* Φοβερὰ τὰ εἰρημένα, καὶ ἱκανὰ καθικέσθαι τῶν νοῦν ἐχόντων. Ἵνα γὰρ διδάξῃ αὐτὸν, ὅτι αὐτὸς μὲν τὴν οἰκείαν εὐσπλαγχνίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυσι, καὶ εἰς οἶκτον ἐπικάμπτεται, ὁρῶν αὐτοῦ τῆς κολάσεως τὴν ἐπίτασιν, οὐδὲν δὲ πλέον αὐτῷ εἰς παραμυθίαν ἐνεγκεῖν δύναται, μονονουχὶ ἀπολογούμενος αὐτῷ φησιν, ὅτι Ἐβουλόμην χεῖρά σοι ὀρέξαι, καὶ ἐπικουφίσαι σου τὰς ἀλγηδόνας, καὶ τῶν τιμωριῶν ὑποτέμνεσθαι τὸ σφοδρὸν, ἀλλὰ προλαβὼν αὐτὸς ταύτης ἀπεστέρησας ἑαυτὸν τῆς παραμυθίας· διὰ τοῦτό φησι· *Τέκνον, μνήσθητι.* Ὅρα τοῦ πατριάρχου τὴν ἀγαθότητα· τέκνον αὐτὸν καλεῖ. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τὴν ἡμερότητα τὴν αὐτοῦ ἐμφῆναι δύναται, οὐδεμίαν δὲ αὐτῷ βοήθειαν παρέχει διὰ τὸ ὑφ' ἑαυτοῦ αὐτὸν προδίδοσθαι. *Τέκνον*, φησὶ, *μνήσθητι ὅτι ἀπέλαβες σὺ τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου*· εἰς ἔννοιαν ἐλθὲ τῶν παρελθόντων, μὴ ἐπιλάθῃ πόσης τρυφῆς ἀπήλαυσας, πόσης ἀνέσεως, πόσης φαντασίας, πῶς ἐν γαστριμαργίᾳ καὶ μέθῃ πάντα τὸν βίον διετέλεσας, ἐν ἐκείνοις νομίζων εἶναι πάντα τὸν αἰῶνα, καὶ ἐκεῖνα ὁριζόμενος εἶναι τὰ ἀγαθά. Ἀπὸ τῆς ψήφου τῆς αὐτοῦ τὴν ἀπόκρισιν πρὸς αὐτὸν ἐποιήσατο. Οὐδὲν γὰρ ἐκεῖνος ὑψηλὸν φανταζόμενος, οὐδὲ τὰ μέλλοντα αὐτὸν διαδέχεσθαι κακὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔχων, ἐκεῖνα ἀγαθὰ εἶναι ἐνόμιζε.

ε'. Τοῦτο γὰρ καὶ νῦν ἔθος λέγειν τοῖς πολλοῖς τοῖς περὶ τρυφὴν καὶ τὴν ἀδηφαγίαν ἐπτοημένοις, ὅτι Πολλὰ ἀγαθὰ ἐσχήκαμεν, ὅταν βούλωνται ἀνάξαι τῆς πολλῆς τρυφῆς τὴν ἐπίτασιν. Μὴ κάλει ταῦτα ἁπλῶς ἀγαθὰ, ἄνθρωπε, ἐννοῶν ὅτι ταῦτα μὲν ἐδόθη παρὰ τοῦ Δεσπότου, ἵνα τῆς συμμετρίας ἀπολαύοντες, τὴν σύστασιν ἔχωμεν τῆς ζωῆς, καὶ τὴν ἀσθένειαν διακρατῶμεν τοῦ σώματος· ἕτερα δέ ἐστι τὰ ὄντως ἀγαθά.

Οὐδὲν γὰρ τούτων ἀγαθὸν, οὐ τρυφὴ, οὐ πλοῦτος, οὐκ ἐσθῆτος πολυτέλεια, ἀλλ' ὄνομα μόνον ἔχει. Τί δὲ λέγω ὄνομα μόνον ἔχει; ταῦτα μὲν οὖν πολλάκις καὶ ὀλέθρου ἡμῖν αἴτια γίνεται, ἐπειδὰν μὴ δεόντως αὐτοῖς χρησώμεθα. Ὁ γὰρ πλοῦτος τότε ἂν γένοιτο ἀγαθὸς τῷ κεκτημένῳ, ὅταν μὴ εἰς τρυφὴν μόνον αὐτὸν ἀναλίσκῃ, μηδὲ εἰς μέθην καὶ τὰς ἐπιβλαβεῖς ἡδονὰς, ἀλλ' ὅταν τῆς τρυφῆς συμμέτρως ἀπολαύων, τὰ λοιπὰ εἰς τὰς τῶν πενήτων διανέμῃ γαστέρας, τότε ἀγαθὸν ὁ πλοῦτος. Εἰ δὲ μέλλοι τις τρυφῇ ἑαυτὸν [798] ἐκδιδόναι καὶ τῇ ἄλλῃ ἀσωτίᾳ, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτὸν ὀνίνησιν, ἀλλὰ καὶ εἰς βαθὺν κρημνὸν κατάγει· ὃ δὴ καὶ ὁ πλούσιος οὗτος πέπονθε. Διό φησιν αὐτῷ ὁ πατριάρχης· *Τέκνον, μνήσθητι ὅτι ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου.* Ἐκεῖνα ἃ ἐνόμιζες εἶναι ὄντως ἀγαθὰ, ταῦτα ἀπέλαβες, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακὰ, οὐκ ἐπειδὴ Λάζαρος αὐτὰ κακὰ ἐνόμιζε, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἀπὸ τῆς ψήφου τοῦ πλουσίου καὶ τοῦτο ἐπήγαγεν. Ἐκεῖνος γὰρ ταύτην παρ' ἑαυτῷ κυρώσας τὴν ψῆφον, τὸν μὲν πλοῦτον καὶ τὴν τρυφὴν καὶ τὴν ἀκολασίαν καὶ τὴν ἄλλην βλακείαν ἀγαθὰ ἐνόμιζε, τὴν δὲ πενίαν καὶ τὸν λιμὸν καὶ τὴν χαλεπὴν ἀῤῥωστίαν κακὰ ὑπώπτευεν. Ὡς οὖν αὐτὸν ὑπελάμβανες, καὶ τὴν ἐψευσμένην κρίσιν ἐκείνην εἶχες, μνήσθητι ὅτι κατὰ τὴν σὴν ψῆφον καὶ σὺ τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα ἀπέλαβες, τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον ὁδεύσας ὁδὸν, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακὰ κατὰ τὸν σὸν λόγον, τὴν στενὴν πύλην καὶ τὴν τεθλιμμένην βαδίσας ὁδόν. Ἐπεὶ οὖν σὺ μὲν τὰ προοίμια μόνον εἶδες τῆς ὁδοῦ, οὗτος δὲ καὶ πρὸς τὸ τέλος ἑώρα, οὐδὲν ἀπὸ τοῦ προοιμίου τῆς ὁδοῦ γινόμενος ὀκνηρότερος, διὰ τοῦτο νῦν ἐνταῦθα παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι, καὶ ἀπεναντίας ἀλλήλοις τὸ τέλος κατήντησεν. Εἴδετε δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων τῆς εὐρυχώρου καὶ πλατείας ὁδοῦ τὸ τέλος, ἐμάθετε τῆς στενῆς πύλης καὶ τῆς τεθλιμμένης ὁδοῦ ὅπως χρηστὸν τὸ πέρας ἐδέξατο τὸν ταύτην ἑλόμενον· ἀκούσατε δὴ καὶ τὸ φοβερώτερον· *Καὶ ἐπὶ πᾶσι*, φησὶ, *τούτοις μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν χάσμα μέγα ἐστήρικται, ὅπως οἱ θέλοντες διαβῆναι ἔνθεν ἐκεῖ μὴ δύνωνται, μηδὲ οἱ ἐκεῖθεν πρὸς ἡμᾶς διαπερῶσι.* Μὴ ἁπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοὶ, τὸ λεχθὲν, ἀλλ' ἐννοήσωμεν τῶν λεχθέντων τὴν ἀκρίβειαν, καὶ ὅσης ἀπολαύει τῆς τιμῆς καὶ τῆς προεδρίας ὁ παρὰ τὸν πυλῶνα ἐῤῥιμμένος, ὁ εὐκαταφρόνητος, ὁ πένης, ὁ τῷ λιμῷ διηνεκῶς παλαίων, ὁ τοῖς ἕλκεσι πολιορκούμενος, ὁ τοῖς κυσὶ προκείμενος.

Ἡδέως γὰρ ταῦτα στρέφω συνεχῶς, ἵνα μηδεὶς

τῶν ἐν πενίᾳ ἢ τῶν ἐν νόσοις ὄντων καὶ λιμῷ καταφρονήσῃ, ἑαυτὸν ταλανίζων, ἀλλὰ μεθ' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας ἅπαντα φέρων, ἤδη ταῖς χρησταῖς ἐλπίσι τρέφηται, τὰς ἀποῤῥήτους ἐκείνας ἀναμένων ἀμοιβὰς, καὶ τῶν πόνων τὰς ἀντιδόσεις. *Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις.* Τί ἐστιν, *Ἐπὶ πᾶσι τούτοις*; Εἰπὼν, ὅτι σὺ μὲν ἅπαντα ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἀπέλαβες, ἅπερ ἡγοῦ εἶναι ἀγαθὰ, καὶ ὅτι οὗτος ἀπέλαβεν ἅπερ σὺ ἐνόμιζες εἶναι κακὰ, τοῦτο προσέθηκε, διδάσκων αὐτὸν, ὅτι καὶ ἀκόλουθον ἕκαστον τέλος ἐδέξατο [a] ἐπὶ πᾶσι τοῖς ῥηθεῖσι· σὲ μὲν μετὰ τὸ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐνόμιζες ἀπολαύειν, ἡ θλῖψις καὶ ἡ στενοχωρία καὶ τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, τοῦτον δὲ μετὰ τὸ προσπαλαῖσαι ἐν διηνεκεῖ τῇ ζωῇ οἷς ἐνόμιζες αὐτὸς εἶναι κακοῖς, ἡ ἄνεσις καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυσις καὶ ἡ μετὰ τῶν ἁγίων λῆξις ἐδέξατο [b]. Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ τέλος ἀκόλουθον ἕκαστος εὗρε, καὶ σὲ μὲν ἡ πλατεῖα πύλη καὶ ἡ εὐρύχωρος ὁδὸς εἰς ταύτην τὴν στενοχωρίαν καταντῆσαι πεποίηκε, τοῦτον δὲ ἡ στενὴ καὶ τεθλιμμένη εἰς ταύτην ἤγαγε τὴν ἄνεσιν, *Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις μεταξὺ ἡμῶν καὶ ὑμῶν* [799] *χάσμα μέγα ἐστήρικται.* Ὅρα τὸν πένητα, τὸν ἡλκωμένον (πάλιν γὰρ ταῦτα λέγω), τῷ πατριάρχῃ συναριθμούμενον, καὶ τῷ χορῷ τῶν δικαίων κατειλεγμένον. *Μεταξὺ γὰρ ἡμῶν καὶ ὑμῶν*, φησίν. Εἶδες οἵα λῆξις διεδέξατο τὸν μεθ' ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας τὴν χαλεπὴν ἐκείνην ἀῤῥωστίαν καὶ τὸν λιμὸν ἐνέγκαντα; *Μεταξὺ γὰρ ἡμῶν καὶ ὑμῶν*, φησὶ, *χάσμα μέγα ἐστήρικται.* Πολὺ, φησὶν, ἐστὶ τὸ διεῖργον, καὶ οὐχ ἁπλῶς χάσμα, ἀλλὰ μέγα. Καὶ γὰρ ἀληθῶς πολὺ τὸ μέσον τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας, καὶ πολλὴ ἡ διαφορά· ἡ μὲν γάρ ἐστι πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος, ἡ δὲ στενὴ καὶ τεθλιμμένη· ἡ μὲν τρυφὴ πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος, ἡ δὲ πενία καὶ ἡ ἔνδεια στενὴ καὶ τεθλιμμένη. Ὥσπερ οὖν ἐνταῦθα ἐναντίαι εἰσὶν αἱ ὁδοὶ, καὶ ὁ μὲν τὴν παρθενίαν ἑλόμενος τὴν στενὴν ὁδεύει καὶ τεθλιμμένην, καὶ ὁ τὴν σωφροσύνην μεταδιώκων, καὶ ὁ τὴν ἀκτημοσύνην ἀσπαζόμενος, καὶ ὁ τῆς κενοδοξίας ὑπερορῶν, ὁ δὲ τὴν πλατεῖαν ὁδεύειν σπεύδων καὶ τὴν εὐρύχωρον, μέθῃ καὶ τρυφῇ καὶ χρημάτων μανίᾳ καὶ ἀκολασίᾳ καὶ ταῖς ἐπιβλαβέσι θεωρίαις ἑαυτὸν ἐκδίδωσι, καὶ πολλὴ ἑκατέρων ἐστὶν ἡ διαφορά· οὕτω δὴ καὶ ἐν τῷ τῆς κολάσεως καιρῷ καὶ τῆς ἀνταποδόσεως, τῶν ἀμοιβῶν πολὺ τὸ μέσον ἐστὶν εὑρεῖν. *Χάσμα* γὰρ, φησὶ, *μέγα ἐστήρικται μεταξὺ ἡμῶν*, τουτέστι, τῶν δικαίων, τῶν ἐναρέτων, τῶν τὴν λῆξιν ἐκείνην λαχόντων· *καὶ ὑμῶν*, τουτέστι, τῶν ἐν πονηρίᾳ καὶ κακίᾳ καταδαπανηθέντων. Καὶ τοσοῦτόν ἐστι μέγα τὸ χάσμα, *ὥστε μήτε ἐντεῦθεν ἑστῶτά τινα πρὸς ὑμᾶς διαβῆναι δύνασθαι, μήτε ἐκεῖθεν πρὸς ἡμᾶς διαπερᾶσαι.* Εἶδες χάσματος μέγεθος; εἶδες ἀπόκρισιν γεέννης βαρυτέραν; Ἆρα ἐν προοιμίοις ἀκούσαντες [c] τὴν εὐημερίαν τοῦ πλουσίου καὶ τὴν πολλὴν θεραπείαν ἣν εἶχε παρὰ πάντων δορυφορούμενος, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῇ τρυφῇ προσηλωμένος, οὐκ ἐνομίζετε μακαριστὸν εἶναι; καὶ πάλιν ὁρῶντες τὸν πένητα ἐπὶ τοῦ πυλῶνος ἐῤῥιμμένον καὶ τοῖς χαλεποῖς ἕλκεσιν ἐκείνοις ἐκδεδομένον, οὐχ ἐταλανίζετε αὐτοῦ τὴν ζωήν; Ἀλλ' ἰδοὺ νῦν ἀπὸ τοῦ τέλους τῶν πραγμάτων τὰ ἐναντία ὁρῶμεν γινόμενα, καὶ τὸν μὲν ἐν τηγάνοις μετὰ τὴν τρυφὴν ἐκείνην καὶ τὴν μέθην, τὸν δὲ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ πατριάρχου μετὰ τὴν πενίαν ἐκείνην τὴν ἐσχάτην καὶ τὸν λιμόν. Ἀλλ' ἵνα μὴ εἰς πολὺ μῆκος ἐκτείνωμεν τὸν λόγον, ἀρκεῖ μέχρι τούτου συστεῖλαι τὴν διδασκαλίαν, καὶ παρακαλέσαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, μὴ τὴν πλατεῖαν μεταδιώκειν πύλην, μηδὲ τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν, μηδὲ τὴν ἄνεσιν ἐκ παντὸς τρόπου ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ τέλος ἑκατέρας ἐννοοῦντας, ταύτην μὲν φεύγειν, λογιζομένους τὰ κατειληφότα τὸν πλούσιον τοῦτον, τὴν δὲ στενὴν πύλην μεταδιώκειν καὶ τὴν τεθλιμμένην ὁδὸν, ἵνα εἰς τὸ τῆς ἀνέσεως χωρίον μετὰ τὴν ἐνθάδε θλῖψιν καταντῆσαι δυνηθῶμεν. Φεύγετε τοίνυν, παρακαλῶ, τὰς σατανικὰς θεωρίας, καὶ τὴν ἐπιβλαβῆ τῶν ἱπποδρομιῶν θέαν. Διὰ γὰρ τοὺς ὑποσυρέντας καὶ πρὸς τὴν εὐρύχωρον ὁδὸν βαδίσαντας, ταῦτα εἰπεῖν προήχθημεν [d], ἵνα μαθόντες, ἐκείνην μὲν καταλίπωσι, τὴν δὲ τεθλιμμένην ὁδεύσαντες, [800] τὴν τῆς ἀρετῆς λέγω, τῶν κόλπων τοῦ πατριάρχου ὁμοίως τῷ Λαζάρῳ ἀξιωθῶσι, καὶ τῆς γεέννης τοῦ πυρὸς κοινῇ πάντες ἐλευθερωθέντες, τῶν ἀποῤῥήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, ἀπολαύσωμεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Quatuor mss. κακά. Καὶ ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις τοῖς ῥηθεῖσιν, ὅτι ἀκόλουθον ἕκαστον τέλος ἐδέξατο. Καὶ σὲ μὲν μετὰ τόν.
[b] Omnes mss. λῆξις ἐδέξατο, in editis ἐδέξατο deest.

[c] Mss. plurimi et Savil. in marg. ἀκούοντες.
[d] Editi ἤχθημεν, omnes mss. προήχθημεν.

IN HOMILIAM CUI TITULUS : ASCETAM FACETIIS UTI NON DEBERE

Etsi non prorsus inepta sit hæc homilia, nec cordato indigna viro, a Chrysostomi tamen stylo penitus abhorrere statim animadvertent quotquot S. doctoris orandi modum et disserendi rationem vel primoribus quidem labris attigerunt. Ad hæc plurimæ hic voces occurrunt, quæ Chrysostomo minime familiares erant, ut sunt ληθαργῆσαι, *oblivisci*, βαχήλως, *delicate*, μελῳδικῶς ἀνακλᾶν *modulatis et fractis sonis canere*. Peregrina alia ejusmodi verba non pauca in tam brevi opusculo deprehendet quisquis Chrysostomi

enim hanc rem oratione sæpe verso, ut nemo ex illis qui egestate vel morbis et fame premuntur, se contemnat, et seipsum miserum arbitretur; sed patienter et cum gratiarum actione cuncta ferens, bona spe fo catur, et illa quæ nullis exprimi verbis queunt præmia, laborumque remunerationes exspectet. *Et ad hæc omnia.* Quid est, *ad hæc omnia?* Cum dixisset: tu quidem in hac vita cuncta recepisti, quæ esse bona censes, et hic ea recepit, quæ tu mala esse ducebas, hoc adjecit, ut eum doceret, unumquemque finem sibi convenientem excepisse ad hæc omnia quæ dicta erant: te quidem una cum bonis, quibus te potiri arbitrabare, afflictio et angustiæ, et ignis qui numquam exstinguitur: hunc autem posteaquam toto vitæ suæ tempore conflictatus est iis, quæ tu mala esse censebas, voluptas et bonorum participatio, et ævum quod cum sanctis ducit, excepit. Quando igitur convenientem unusquisque finem sortitus est, et te quidem porta lata et spatiosa via in has angustias deduxit: hunc autem angusta et arcta ad hanc voluptatem provexit. *Et ad hæc omnia inter nos et vos hiatus magnus constitutus est.* Vide pauperem, ulceribus plenum, rursus enim hæc dico, cum patriarcha numeratum, et in cœtum justorum aggregatum. *Nam inter nos et vos*, inquit. Vides quam vitæ conditionem sortitus sit is, qui cum patientia et gratiarum actione gravem illum morbum fuerat famemque perpessus. *Nam inter nos et vos*, inquit, *hiatus magnus constitutus est.* Magnum est, inquit, quod nos dirimit, neque simpliciter hiatus, sed magnus. Vere namque magnum est inter virtutem et vitium intervallum, multumque discrimen: siquidem hoc latum et spatiosum est, illa vero arcta et angusta: voluptas lata et spatiosa: paupertas autem et penuria arcta et angusta. Ut igitur hic contrariæ sunt viæ, et hic quidem, qui virginitatem elegit, per angustam et arctam incedit, item qui castitatem profitetur, qui paupertatem amplexus est, et qui vanam gloriam aspernatur: ille vero per latam et spatiosam pergere festinans, ebrietati, deliciis, pecuniarum insano amori, lasciviæ, ac perniciosis spectaculis seipsum addicit, et multum inter utrumque discrimen occurrit: sic nimirum et in tempore supplicii ac retributionis multam inter præmia possumus differentiam invenire. *Hiatus enim magnus constitutus est inter nos*, hoc est, inter justos, virtute præditos, qui conditionem illam vitæ sortiti sunt, *et vos*, hoc est, qui toti estis nequitia et sceleribus cooperti. Adeoque magnus est hiatus, *Ut neque quisquam eorum qui hic consistunt, ad vos transire possit, neque ad nos inde transmeare.* Vides hiatus magnitudinem, vides responsum gehenna gravius. Nonne a principio cum prosperitatem divitis audiretis, et obsequium quo colebatur ab omnibus, satellitio stipatus, et quotidie deliciis addictus, beatissimum esse illum arbitrabamini? Rursus dum pauperem pro foribus abjectum, et gravibus illis expositum ulceribus cerneretis, nonne miseram ejus vitam putabatis? At ecce jam ab ipso rerum fine in contrarium cernimus cuncta conversa, et hunc quidem post delicias illas et ebrietatem in tormentis, illum vero post egestatem illam extremam et famem in patriarchæ sinu versari. Verumtamen ne prolixior æquo nostra sit oratio, sufficit ut huc usque provectam doctrinam finiamus, et caritatem vestram cohortemur, ne latam portam sectemini, neque viam spatiosam, neque voluptatem omni ratione perquiratis: sed utriusque finem vobis ob oculos ponentes, hanc fugiatis, cogitantes quæ divitem istum mala oppresserint: angustam autem et arctam viam persequamini, ut ad locum deliciarum post hujus vitæ ærumnas pervenire possimus. Fugite ergo, quæso, satanica illa spectacula, ac perniciosos illos Circi ludos. Nam propter eos qui subdole attracti fuerunt, atque ad spatiosam viam perrexerunt, hæc dicere compulsi sumus, ut edocti cum hanc deserant, tum per angustam incedentes, virtutis nimirum, in patriarchæ sinum, quemadmodum Lazarus, recipi mereantur, et a gehenna ignis communiter omnes liberati bonis illis arcanis, quæ oculus non vidit, et auris non audivit, fruamur: quæ nos omnes utinam obtinere contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simulque Spiritui sancto gloria, imperium, honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

—

operum lectioni vel tantillum assuetus erit. Quamobrem jure inter spuria ablegata fuit ab iis, qui prius editis advigilarunt. Hic quædam habentur de subintroductis et agapetis, qua de re in notis posterioribus agatur; sed etiam fusius agetur ad calcem operum, cum de disciplina ævo Chrysostomi recepta disputabitur. Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

ASCETAM FACETIIS UTI NON DEBERE (*a*).

Sanctissimæ sunt beati Pauli cohortationes, quæ jubent, ut cum timore salutem nostram operemur (*Ephes.* 6. 5; *Col.* 3. 22). Qui enim absque timore ac multa sollicitudine in virtutis exercitatione versatur, in multas ad nequitiam conversiones incurrit: et tamquam a recta regiaque via aberrans in diverticula et digressiones per spinas vepresque deducitur. Idcirco assiduæ ad Deum preces itineris duces ad bonum sunt iis qui dicunt: *Deduc me, Domine, in veritatem tuam*: et, *Perfice gressus meos in semitis tuis* (*Psal.* 24. 5; *Psal.* 16. 5). Bonum est humanitas, et caritas caput est bonorum; hæc vero consequitur hilaritas multa, risusque modum excedens, et, quæ gravitatem deprimunt, facetiæ. Res sane indigna facetiis diffluere: risus enim temperantiæ vinculum laxat, risus gravitatem depellit, risus timoris Dei non recordatur, risus gehennæ minas non reformidat, risus ad fornicationem viam sternit; facetiæ sunt hominis intemperantis indicia, scurrilitas efficit, ut in dissolutionem et inertiam incidamus, scurrilitas est contemptus occasio. Propterea beatus Apostolus prohibet, dicens: *Stultiloquium et scurrilitas, quæ ad rem non pertinent, ex ore vestro non procedant, sed potius gratiarum actio* (*Ephes.* 5. 4): hoc dicens, ne animi tranquillitatem ac lætitiam ad occasionem inertiæ traducamus, sed ad materiam gratiarum actionis erga bonorum largitorem. Quapropter Job quidem testatur pro se dicens: *Sin autem cum scurris ambulans fui* (*Job* 31. 5). Reprehendit etiam mores eorum, qui risum amant, Salomon: *Melior*, inquit, *est ira risu, quia in malitia vultus bonum reddetur cor. Cor sapientum in domo luctus: cor autem stultorum in domo lætitiæ. Bonum audire correptionem sapientis, super virum audientem cantum stultorum* (*Eccles.* 7. 4. 6). Dedecus autem et ignominiam arguens eorum, qui risui dediti sunt, ait: *Sicut sonitus spinarum sub lebete, sic risus stultorum* (*Eccles.* 7. 7). Quid enim attinet valde lepidum et hilarem esse, ut sapiens et gravis appareas (*b*)? Quin potius præ timore ac sollicitudine, quod a Deo specteris, excessum hilaritatis auferre debes. Qui enim immodicis facetiis ac dicteriis diffluunt, res suas ignorare ipsi videntur, oblivione gravata anima, neque Domini adventum exspectare. Nondum Domini benignitatem, o homo, nondum certam malorum exemptionem et immunitatem consequutus es: non nosti, quod paulo post eveniet, nempe te quidem ipsum futurum, tibi autem quid accidet: deinde absque ulla cura rides et scurram agis, et absque metu vivis, cum deberes in preces ad Deum incumbere, et de rebus futuris anxius ac sollicitus esse, et de te formidare, ne forte a virtutis calle declines, curare vero ac metuere de iis quæ eventura sunt et occursura, ne forte difficiliora sint et majora, quam tuæ ferant vires? Te itaque in medio tot tantorumque præliorum deprehenso, constitutam se in periculo existimet anima tua: bellum inferunt invisibile dæmones, bellum inferunt homines manifestum, bellum inferunt interiores animi perturbationes, libidines a corpore excitatæ, et quæ exterius corpus obsident calamitates. Non enim propinquis condoles, non ægrotas cum ægrotantibus, non fles cum flentibus, non times de illis, qui non satis in fide sunt firmi, ne concutiantur et labantur. Non luges eos, qui lapsi sunt: non porrigis manum jacentibus, non eum qui ridet, interioribus gemitibus excipis, quandoquidem paratæ sibi damnationis nullum sensum capit: non evertit intempestivas tuas delicias cogitatio temporis, quod contractum est, non futuri terribilis illius diei adventus: sed illos imitaris, qui cum cithara et psalterio vinum bibunt, quibus lætitiæ loco, propheta væ comminatus est. Ego enim, inquit, prædicavi fletum, et planctum, et calvitium, et cincturam sacci: ipsi autem fecerunt lætitiam et exsultationem, dicentes: *Edamus, et bibamus, cras enim morimur. Et revelata sunt hæc in auribus Domini Sabaoth, quoniam non dimittetur illis hoc peccatum donec mortui fuerint* (*Isai.* 22. 12.13.14). His auditis pertimesce ac geme, noli imitari eos qui comederunt et biberunt, et ad ludendum surrexerunt, atque, ut id quod acerbius est dicam, sacrificia et cibi et lusus timoris Dei oblivionem invexerunt, et ad idololatriam illos pellexerunt. Pertimesce, ne cum tu rides, Dominus irascatur, qui beatos dixit eos, qui flent, et infelices eos, qui rident (*Luc.* 6. 21. 25), ne lusum tuum ac dissolutum risum, timorisque Dei defectum ac rerum utilium oblivionem cum offenderit, diabolus in animam tuam insiliat, et zizania sua spargat. Fuerunt tempora, quibus magis conveniebat recreatio: verumtamen tum quoque apud sanctos mœstitiæ locus erat potius quam lætitiæ. Unde ait Psalmista: *Tota die contristatus ingrediebar*, et: *Lavabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis autem stratum meum rigabo* (*Psal.* 37. 7 *et Psal.* 6. 7): tristis ob peccata sua factus, et propter calamitates suas lugens, atque Jerusalem clades deplorans Jeremias sedet. Ergo tu quoque ne crapulæ deditus aut ebrietati, facetiis et scurrilitati te addicas: propterea namque cithara tua sublata est, neque tympanum in manibus habes: et corde potius quam ore psallere Paulus docet (1. *Cor.* 14. 5), qui undique hominem ab omni dissolutione atque effusione revocat. Ludebat pater Isaac cum uxore sua (*Gen.* 29), tibi autem injunctum est, ut cum uxore honestius graviusque te geras: quoniam *Tempus contractum est, ut et ii qui habent uxores, tamquam non habentes sint, et qui gaudent, tamquam non gaudentes, et qui emunt, tamquam non possidentes, et qui utuntur hoc mundo, tamquam non abutentes. Præterit enim figura hujus mundi* (1. *Cor.* 7. 26—31). Tu autem contrahi non vis, cum res omnes contrahantur, sed et coram mulieribus temere lacrymas fundis, ludicra exerces, ridicula profers, et turpibus dicteriis effusis solveris in cachinnos. Dum enim intemperantis corporis æstum ferre non potes, reliquum est, ut sordes illas foris ejicias, et qualis sis teipsum prodas; qualis es per verba, talis omnino eris, et multo deterior in interiori homine. Cur absque ullo metu cum mulieribus congrederis? Cur tua sponte in laqueos incurris? Cur teipsum in periculum conjicis? Cur hilariter cum mulieribus versaris, et degere cum illis audes? Idcirco jejunia, idcirco preces, idcirco victus ille aridus, et austerus, idcirco multiplices exercitationes excogitant homines, idcirco solitudines sectantur: nonnulli autem ne pane quidem et aqua satiantur, nulla alia de causa, nisi, ut illa scandala evitent, ne, si in feminas incidant, turpis aliqua prolapsio fiat. Tu vero his omnibus contemptis, ac nulla habita ratione periculi post laqueum, quo primus generis humani parens ab illa tanta felicitate excidit, non animadvertis telum diaboli, quo vetus ille parens noster confossus, prostratus est? Ac Dominus quidem vel hoc ipsum prohibuit, ne mulierem respiceremus, fornicationem describens: tu vero usque adeo demens es, ut impositis confictis nominibus appellatione caritatis, et occasione

(*a*) Collata cum Ms. Regio 2358, qui sat recens est, et mendis scatet.

(*b*) Hic textus græcus corruptus est, nec juvant Mss. codd. ad eum restituendum.

[801] [a] ΟΤΙ ΟΥ ΧΡΗ ΕΥΤΡΑΠΕΛΙΖΕΙΝ ΤΟΝ ΑΣΚΗΤΗΝ

Πανάγιαι αἱ παραινέσεις τοῦ μακαρίου Παύλου, μετὰ φόβου κελεύουσαι τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθαι. Ὁ γὰρ μὴ μετὰ φόβου καὶ πολλῆς ἐπιμελείας τὴν ἄσκησιν τῆς ἀρετῆς ἐργαζόμενος, πολλὰς ὑφίσταται τὰς εἰς τὸ κακὸν ἐκτροπάς, καὶ ὥσπερ ἐξ εὐθείας καὶ βασιλικῆς ὁδοῦ πλανώμενος εἰς τὰς δι' ἀκανθῶν καὶ σκολόπων [a] πλαγίας καὶ ἀνοδίας· διὸ καὶ πρὸς τὸν Θεὸν εὐχαὶ ἀδιάλειπτοι ὁδηγοὶ εἰς τὸ ἀγαθὸν γίνονται, *Ὁδήγησόν με*, λεγόντων, *ἐπὶ τὴν ἀλήθειάν σου*· καί, *Κατάρτισον τὰ διαβήματά μου ἐν ταῖς τρίβοις σου*. Ἀγαθὸν οὖν ἡ χρηστότης, καὶ ἡ ἀγάπη κεφάλαιόν ἐστι τῶν ἀγαθῶν· τούτοις δὲ ἀκολουθεῖ φαιδρότης πολλή, καὶ γέλως ὑπερβάλλων τὸ μέτρον, καὶ ἡ τὴν σεμνότητα ταπεινοῦσα εὐτραπελία. Δεινὸν δὴ τὸ διαχυθῆναι τῇ εὐτραπελίᾳ. Ὁ γὰρ γέλως χαυνοῖ τὸν δεσμὸν τῆς σωφροσύνης, γέλως ἀπωθεῖ [b] σεμνότητα, γέλως οὐ μιμνήσκεται φόβου Θεοῦ, γέλως οὐ φοβεῖται ἀπειλὴν γεέννης, γέλως πορνείας ὁδηγός, εὐτραπελία ἔλεγχός ἐστι τοῦ ἀκολάστου ἀνθρώπου, γελωτοποιία εἰς ῥᾳθυμίαν κατενεχθῆναι ποιεῖ, γελωτοποιία καταφρονήσεως πρόφασις. Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Ἀπόστολος ἀπαγορεύει λέγων· *Μωρολογία ἢ εὐτραπελία, τὰ οὐκ ἀνήκοντα, ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω, ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία*· τοῦτο λέγων, ὅτι τὴν εὐθυμίαν μὴ πρόφασιν κτήσησθε ῥᾳθυμίας, ἀλλὰ εὐχαριστίας ὑπόθεσιν πρὸς τὸν δεδωκότα. Διὰ τοῦτο μαρτυρεῖ μὲν Ἰὼβ ὑπὲρ ἑαυτοῦ λέγων· *Εἰ δὲ καὶ ἤμην πεπορευμένος μετὰ γελοιαστῶν*. Ἐπιπλήττει δὲ τῷ φιλογέλωτι τρόπῳ Σολομών· *Ἀγαθόν*, φησί, *θυμὸς ὑπὲρ γέλωτα, ὅτι ἐν κακίᾳ* [c] *προσώπου ἀγαθυνθήσεται καρδία. Καρδία σοφῶν ἐν οἴκῳ πένθους, καρδία δὲ ἀφρόνων ἐν οἴκῳ εὐφροσύνης. Ἀγαθὸν τὸ ἀκοῦσαι ἐπιτίμησιν σοφῶν ὑπὲρ ἄνδρα ἀκούοντα ᾆσμα ἀφρόνων*. Τὸ δὲ ἀπρεπὲς καὶ ἄτιμον τῶν εἰς γέλωτα ἐγκειμένων ἐλέγχων, φησί· *Φωνὴ ἀκανθῶν ὑπὸ τὸν λέβητα, οὕτως ὁ γέλως τῶν ἀφρόνων*. Πρὸς τί δὲ προσήκει τὸ πάνυ φαιδρὸν καὶ ἱλαρὸν εἰς τὸ σοφὸν ἡσύχιον καὶ σεμνὸν αἰσθήτι. Καὶ διὰ φόβου [d] καὶ μερίμνης τοῦ ὀφθῆναι Θεῷ περιαιρεῖν τὸ ἄγαν ἱλαρόν. Οἱ γὰρ φαιδρότησιν ἀμέτροις καὶ γελοίοις διαχεόμενοι ἐοίκασιν ἀγνοεῖν τὰ καθ' ἑαυτούς, λήθῃ τινὶ βεβαρημένοι τὴν ψυχήν, καὶ μηδὲ τοῦ Δεσπότου τὴν παρουσίαν προσδοκῶντες. Οὔπω τοῦ Δεσπότου τὴν εὐμένειαν, ὦ ἄνθρωπε, οὔπω τῶν κακῶν βεβαίως ἔχεις τὴν ἀπαλλαγήν· οὐ γινώσκεις τὸ μικρὸν ὕστερον ἐσόμενον, ὅ τι μὲν αὐτὸς ἔσῃ, τί δέ σοι συμβήσεται· εἶτα γελᾷς ἀφροντίστως, καὶ εὐτραπελίζεις, καὶ ἄγεις σεαυτὸν ἀφόβως, δέον ἐγκεῖσθαι ταῖς πρὸς Θεὸν ἱκεσίαις, ἀγωνιᾷν δὲ ὑπὲρ τῶν μελλόντων, καὶ τρέμειν μὲν ὑπὲρ αὐτοῦ μή ποτε τῆς ἀρετῆς ἐκτραπῇς, φροντίζειν δὲ καὶ δεδοικέναι περὶ τῶν ἀπαντησομένων μὴ χαλεπώτερα καὶ μείζονα τῆς σῆς δυνάμεως ἐπέλθοι, τοσούτων καὶ τηλικούτων ἐν μέσῳ πολέμων ἀπειλημμένος; Ἀγῶνα ἐχέτω ἡ ψυχή σου· πολεμοῦσιν ἀοράτως δαίμονες, πολεμοῦσι προφανῶς ἄνθρωποι, πολεμεῖ τὰ τῆς ψυχῆς ἔνδον πάθη, αἱ διὰ σώματος ἐγειρόμεναι ἡδοναί, καὶ αἱ περὶ τὸ σῶμα ἔξωθεν συμφοραί. Τοῖς γὰρ πλησίον οὐ συναλγεῖς, οὐκ ἀσθενεῖς μετὰ τῶν ἀσθενούντων, οὐ κλαίεις μετὰ τῶν κλαιόντων, οὐ δέδοικας περὶ τῶν μὴ βεβαίως περὶ τὴν πίστιν διακειμένων, μὴ μετακινηθῶσι καὶ πέσωσιν· οὐ θρηνεῖς τοὺς πεπτωκότας, οὐ χεῖρα ὀρέγεις τοῖς κειμένοις, οὐκ ἐπιλαμβάνῃ τοῦ γελῶντος ἔνδοθεν στεναγμοῖς, ἐπειδὴ ἐληθάργησε τὴν ἡτοιμασμένην κόλασιν· οὐκ ἀνατρέπει σου τὴν ἄκαιρον τρυφὴν ὁ τοῦ συνεσταλμένου καιροῦ λογισμός, οὐχὶ τῆς μελλούσης φοβερᾶς ἡμέρας παρουσία· ἀλλ' ἐκείνους μὲν μεμίμησαι τοὺς μετὰ κιθάρας καὶ ψαλτηρίου τὸν οἶνον πίνοντας, οἷς ἀντὶ τῆς εὐφροσύνης τὸ οὐαὶ ἠπείλησεν ὁ προφήτης. Ἐγὼ μὲν γάρ, φησίν, [802] ἐκήρυξα κλαυθμὸν καὶ κοπετὸν καὶ ξύρησιν κεφαλῆς, καὶ περίζωσιν σάκκου· αὐτοὶ δὲ ἐποιήσαντο εὐφροσύνην καὶ χαρὰν λέγοντες· *Φάγωμεν καὶ πίωμεν, αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν· καὶ ἀνακεκαλυμμένα εἰσὶ ταῦτα ἐν τοῖς ὠσὶ Κυρίου Σαβαώθ, ὅτι οὐκ ἀφεθήσεται αὐτοῖς ἡ ἁμαρτία αὕτη, ἕως ἂν ἀποθάνωσιν*. Ἀκούων ταῦτα φοβήθητι καὶ στέναξον· μὴ μιμήσῃ τοὺς φαγόντας καὶ πιόντας, καὶ ἀναστάντας παίζειν· καὶ ἵνα τὸ πικρότερον εἴπω, θυσίαι καὶ τροφαὶ καὶ παίγνια τοῦ πρὸς Θεὸν ληθαργῆσαι φόβου ἐποίησαν, καὶ πρὸς εἰδωλολατρείαν ἐξείλκυσαν. Φοβήθητι μὴ σοῦ γελῶντος ὁ Δεσπότης ὀργίζηται, ὁ τοὺς μὲν κλαίοντας μακαρίσας, τοὺς δὲ γελῶντας ταλανίσας, μὴ τὴν παιγνίαν σου, καὶ τὸν ἐκκεχυμένον γέλωτα ἀφοβίαν περὶ Θεοῦ καὶ λήθην τῶν συμφερόντων ὁ διάβολος εὑρὼν ἐπιβῇ τῇ ψυχῇ σου, καὶ σπείρῃ τὰ ἑαυτοῦ ζιζάνια. Ἦν ὅτε ἄνεσιν εἶχον οἱ καιροὶ μᾶλλον ἐπιτηδείως· ἀλλ' ὅμως καὶ τότε πολὺ παρὰ τοῖς ἁγίοις ἦν τὸ σκυθρωπὸν ἀντὶ τοῦ περιχαροῦς· καί φησιν ὁ ψαλμῳδός· *Ὅλην τὴν ἡμέραν σκυθρωπάζων ἐπορευόμην*, καί, *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δὲ δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω*· κατηφὴς ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις γινόμενος, καὶ περὶ τῶν συμφορῶν ὀδυρόμενος, καὶ τὰς τῆς Ἱερουσαλὴμ συμφοράς, κάθηται κλαίων ὁ προφήτης Ἱερεμίας. Καὶ σὺ τοίνυν μὴ χαριβαρίᾳ καὶ μέθῃ χρώμενος καὶ γελοίοις καὶ εὐτραπελίᾳ ἐκδώσῃς σεαυτόν· διὰ τοῦτο γάρ σου καὶ κιθάρα περιῄρηται, καὶ οὔτε τύμπανον ἔχεις ἐν χερσί· καὶ καρδίᾳ μᾶλλον ἢ τῷ στόματι ψάλλειν ὁ Παῦλος ἐδίδασκεν, ὁ πανταχόθεν συστέλλων τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ πάσης ἐκλύσεως καὶ διαχύσεως. Ἔπαιζεν ὁ πατὴρ Ἰσαὰκ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα· ἀλλὰ σοὶ καὶ τὰ πρὸς γυναῖκα σεμνότερα διατέτακται, ὅτι *Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστίν, ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας ὡς μὴ ἔχοντες ὦσι, καὶ οἱ χαίροντες ὡς μὴ χαίροντες, καὶ οἱ ἀγοράζοντες ὡς μὴ κατέχοντες, καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ ὡς μὴ καταχρώμενοι· παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*. Σὺ δὲ οὐ βούλῃ συστέλλεσθαι, πάντων τῶν πραγμάτων συστελλομένων, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον γυναικῶν ἀδιαφόρως ἐκχέεις δάκρυα, καὶ πληθύνεις παίγνια, καὶ γελοῖα προτείνεις, καὶ διακλᾶσαι αἰσχρολογίας προφέρων· μὴ φέρων γὰρ τὴν ἐν τῷ ἀκολάστῳ σου σώματι πύρωσιν, λοιπὸν ἐκφέρεις τὸν βόρβορον ἔξω, καὶ ἑαυτὸν φανερὸν ποιεῖς· οἷος εἶ διὰ ῥημάτων, τοιοῦτος πάντως ἔσῃ, καὶ πολὺ χείρων ἐν τῷ ἔσω ἀνθρώπῳ. Τί ἀφόβως συναναμίγνυσαι γυναιξί; τί σεαυτῷ εἰς τὴν παγίδα κατατρέχεις; τί εἰς τὸν κίνδυνον ἑαυτὸν ἐμβάλλεις; τί φαιδρύνῃ πρὸς θηλείας, καὶ συνδιάγειν τολμᾷς; Διὰ τοῦτο νηστεῖαι, διὰ τοῦτο προσευχαί, διὰ τοῦτο κατὰ ξηροῦ δίαιτα, διὰ τοῦτο πολυτρόπους ἀσκήσεις ἐπινοοῦσιν ἄνθρωποι, διὰ τοῦτο τὰς ἐρήμους μεταδιώκουσιν· ἔνιοι δὲ οὐδὲ ἄρτου, οὐδὲ ὕδατος κορέννυνται, δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ διὰ τὸ φυγεῖν ἐκεῖνα τὰ σκάνδαλα, διὰ τὸ μὴ ἐμπεσόντας ταῖς θηλείαις πτῶμα γενέσθαι αἰσχρόν. Σὺ δὲ ταῦτα πάντα παραδραμών, καὶ μήτε τὸν κίνδυνον ἐννοήσας μετὰ τὴν παγίδα, δι' ἧς ὁ πρωτόπλαστος ἐκ τῆς τηλικαύτης μακαριότητος ἐξέπεσεν, οὐκ ἐννοεῖς τὸ ὅπλον τοῦ διαβόλου, δι' οὗ ὁ ἀρχαῖος τρωθεὶς καταβέβληται; Καὶ ὁ μὲν Δεσπότης καὶ τὸ ἐμβλέψαι γυναικὶ ἀπηγόρευσε, πορνείαν διαγράφων· σὺ δὲ εἰς τοσοῦτον ἐμάνης, καὶ πλαστὰ ὀνόματα ἐπιθεὶς τῇ προσωνυμίᾳ τῆς ἀγάπης, προφάσει χρηστότητος ἑαυ-

[a] Savil. σκοπέλων.
[b] Savil. et Reg. ἀπωθεῖται.
[c] Savil. et Reg. ἐν ἀκακίᾳ.
[d] Hæc corrupta sunt, nec juvant mss. codices ad textum restituendum. — *Non male conjecerunt eruditi Benedictinæ repetitæ editores sic locum esse restituendum :* Πρὸς τί δὲ προσήκει τὸ π. φ. κ., ἱλαρόν; εἰς τ. σ. ἡσ. κ. σ. ἀσκήθητι καὶ τὸ διὰ φόβου...

τῷ σύνοικον ἐπεσπάσω, ὡς ἡ Εὔα τὸν ὄφιν. Ἀποδήσας τὸ πῦρ ἐν τῷ κόλπῳ, καὶ λύχνον εἰς χόρτον θήσας, κίνδυνον ἐξ ἀμφοτέρων ἕξεις· ἢ γὰρ εἰς αὐτὸ τὸ πτῶμα τοῦ βαράθρου ἐμπεσὼν περὶ τὴν σωφροσύνην ἐκινδύνευσας· ἢ εἰ μὴ τοῦτο πάθοις, φήμην αἰσχρὰν ἑαυτῷ περιάψεις, ὁ κελευόμενος προνοεῖσθαι καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων.

Διὸ παραίνεσιν ἔχων ἐκκλησιαστικὴν ὀφείλεις παραφυλάττεσθαι ὅσα σεμνά· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ὅσα εὔφημα. Μέτρησον τῷ σεμνῷ τὸ χρηστόν· τὸν φόβον ἐπίθες σωφρονιστήν. Τί χραίνεις τὸ καλὸν ὄνομα τοῦ Χριστιανισμοῦ; τί καὶ τὰς ἑτέρων παγιδεύεις ψυχὰς σύνοικον ἐπισπασάμενος; Οὐ μόνον [803] γὰρ τῆς περὶ τῆς σῆς ψυχῆς ἀπολογίας δώσεις λόγον, ἀλλὰ καὶ περὶ ὧν διὰ σὲ ἐσκανδαλίσθησαν. Ἔκβαλε τὸν ὄφιν ἐκ τοῦ κόλπου σου, ἔκβαλε τὸν κίνδυνον ἀπὸ σεαυτοῦ· εἰ ἐπιποθεῖς ὑπὸ θηλειῶν διακονεῖσθαι, διὰ τί ἀρχαῖον νόμον οὐκ ἐφύλαξας, καὶ γάμῳ νομίμῳ [a] συνήφθης; Ὁ γάμος κόλασιν οὐκ ἔχει, ἡ μοιχεία κόλασιν ἔχει ἀπαραίτητον· μοιχεία γάρ ἐστι καὶ μεγάλη μοιχεία ἡ σὺν γυναιξὶ συνοίκησις. Ἀνερεύνησον τὴν συνείδησίν σου, εἰ οὐδέποτε ἐβλάβης, εἰ οὔτε νυκτὸς, οὔτε ἡμέρας ἐδέξω πληγήν. Ἐγὼ δὲ ἀναπτύξω σου τὴν καρδίαν, εἰ καὶ μέλλεις ἄχθεσθαι. Ἀλλ' ἐμοὶ οὐ μέλει· πάνυ γὰρ ἀλγῶ, ὅταν ἴδω ἀσκητὴν συνείσακτον ἐπισπασάμενον· ἐγὼ δέ σοι λέγω ὅτι κατὰ πᾶσαν ὥραν τραυματίζῃ, καὶ κατὰ πᾶσαν ὥραν θηριάλωτος γίνῃ· χαυνοῦσαι γὰρ τοῦ τῆς σωφροσύνης δεσμοῦ, ἐκλύῃ ὁ γενναῖος πολεμιστής, αἰχμάλωτος ἀντὶ νικητοῦ ἀναδεικνύῃ. Μὴ γὰρ λίθος εἶ; Ἄνθρωπος εἶ, τοῖς κοινοῖς τῆς φύσεως συμπτώμασιν ὑποκείμενος· πῦρ ἔχεις ἐν τῷ κόλπῳ, καὶ οὐ καίῃ; καὶ πῶς ἔχει λόγον [b]; Θὲς λύχνον εἰς χόρτον, καὶ τότε ἴδε, εἰ δύνασαί μοι εἰπεῖν, ὅτι οὐ καίεται ὁ χόρτος. Εἰ δὲ ἄρνησαι, ὅτι οὐ καίεται ὁ χόρτος, ἐμοὶ μὴ λέγε, ἀλλὰ τῷ εἰδότι τὰ κρύφια, ὃς ἔρχεται συναγαγεῖν τοὺς λογισμούς· κριτικὸς γάρ ἐστιν ἐνθυμήσεων καὶ λογισμῶν, καὶ ἐννοίας καρδιῶν συνιεῖ· λέγει γάρ· *Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*. Βλέπε μὴ κατὰ πᾶσαν ὥραν μοιχεία ἐν σοὶ εὑρίσκηται. Πάντως ἐρεῖς· Νηστείαις καὶ ἀσκήσεσι καὶ τῇ κατὰ ξηροῦ διαίτῃ τειχίζω ἐμαυτὸν, ἵνα μὴ τοῦ προκειμένου ἐκπέσω. Οὐκοῦν δι' οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἡ ἄσκησίς σου ἀλλ' ἢ διὰ τὴν σύνοικόν σου· οὐκοῦν οὐκ ἔτι θησαυρίζεις δικαιοσύνην· ὑπέσυρε γάρ σου ἐκείνη τὴν ἄσκησιν. Ἔκβαλε τοίνυν ἀπὸ σεαυτοῦ τὴν ζημιοῦσάν σε πολλῶν ἀγαθῶν, μή σε ἐκβάλῃ ἐκ τοῦ παραδείσου, μή σε ποιήσῃ παίγνιον τῷ διαβόλῳ· μὴ στήσῃς αὐτὴν παρὰ σαυτῷ, μήπως καταστρέψασά σε σὺν σοὶ εἰς γέενναν κατενεχθῇ. Φοβήθητι τὸν φοβερὸν δικαστήν· διάθου σεαυτῷ διαθήκην μηδὲ ἀτενίσαι γυναικί· πρεσβυτέρων παρόντων αἰδοῦ πολιὰν, καὶ καθάπερ πατέρας αἰδούμενος φείδου μωρολογίας καὶ παιγνίας καὶ γέλωτος. Νεωτέρῳ μὴ πρόσπαιζε, μηδὲ δείκνυε ῥᾳθυμίας ὁδὸν, κατάρχων ταύτης αὐτὸς, καὶ πολὺ πλείονα τὴν καταφρόνησιν ἐμποιῶν· γυναῖκα δὲ καὶ μέχρι τῆς ἀντιβλέψεως αὐτῆς αἰδοῦ. Ὁ σὸς βίος ἐκείναις γενέσθω τύπος· τοιοῦτον σεαυτὸν ἐπίδειξον, ἵνα σε ἐκεῖναι αἰδῶνται, καὶ τύπος καὶ ἀρχὴ τῆς αἰδοῦς ἐκείναις γένῃ, ὅτι καὶ ἡγεμονικώτερον ἀνὴρ γυναικὸς, καὶ μὴ τὴν σὴν εὐχέρειαν προσθῇς εὐχερεστέρᾳ φύσει τῇ γυναικείᾳ. Γυνὴ αἰδείσθω διαφερόντως, ὅσῳ καὶ χαλεπώτερον ὄνειδος ἀναισχυντία γυναικός. Εἰ καὶ παῤῥησιάζεσθαι πρὸς ἄνδρας πολὺ δεινὸν καὶ τολμηρὸν, φόβου προστεθέντος γυναικὶ πρὸς τὸν ἴδιον ἄνδρα μᾶλλον ἢ παῤῥησιάζεσθαι. *Ἡ γὰρ γυνὴ*, φησὶν, *ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα*· εἰ οὖν τῇ ἐχούσῃ ἄνδρα τοιοῦτος ὁ νόμος πρόκειται τί λοιπὸν πρὸς σὲ τὴν μὴ ἔχουσαν ἄνδρα; Σοὶ λοιπὸν τοῦτο πρέπει, μηδὲ ὅλως ἐγ|ίζειν ἀνδρὶ, εἰ ἐνδέχεται, μηδὲ ὅλως βλεπέτω ἀνὴρ τὸ πρόσωπόν σου. Νύμφη γὰρ Χριστοῦ εἶ· οὕτω προέρχου, ὡς νύμφη κεκοσμημένη, ἐσκεπασμένη τῷ περιβολαίῳ τὴν ὄψιν, ἵνα μή τινα διὰ τῆς ὁράσεως τραυματίσασα τῆς ἐκείνου ἀπωλείας σὺ τὴν ἀμοιβὴν ἀπολήψῃ. Καὶ ἡμεῖς μὲν ταῦτα λέγομεν κατὰ τὰς ἀῤῥήτους τῶν Γραφῶν διδασκαλίας· πολλαὶ δὲ μηδὲ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐν νῷ λαβοῦσαι, μήτε τὴν εὐχερῆ αὐτῶν πτῶσιν φοβηθεῖσαι, μήτε τὴν ἀποκειμένην κόλασιν προϊδοῦσαι ἀδιαφόρως ἤνεγκαν, καὶ οἰκείᾳ γνώμῃ προσῆλθον ὑπηρετεῖν ἀνδράσιν, οὔτε ἐξ ἴσου τῷ κανόνι τῆς γαμηθείσης καὶ ἐχούσης ἄνδρα. Σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτον τὸν ὅρον φυλάττεις· οὐ γὰρ μετὰ φόβου συναναστρέφῃ, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀδείας καὶ καταφρονήσεως, καὶ συνεσθίεις, καὶ συμπίνεις, [804] καὶ συνομιλεῖς, καὶ συγγελᾷς ἀτάκτως· καὶ ἐπὶ τούτοις πᾶσιν σὺ μὲν θέλεις παρθένος καλεῖσθαι, οὐκ ἔτι δέ σε παρθένον ἐρῶ τὴν οὕτως ἑαυτὴν ῥίψασαν, καὶ μηδὲ φοβηθεῖσαν τὸν κίνδυνον. Τολμήσω εἰπεῖν τὸ προφητικὸν, *Ἐκστήτω ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ φριξάτω ἡ κτίσις*, εἰς ὅσην ἀναισχυντίαν κεχωρήκαμεν, καὶ τῶν ἐν τοῖς ἐργαστηρίοις πορνῶν. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖναι, ὑπὸ μίμων ἀγελώμεναι [?] ἀνθρώπων, [ιτα]μώτεραι πρὸς τὰς ἀσέμνους πράξεις γίνονται· οὕτω καὶ αὗται εὐδοκιμήσασαι ἀνδράσι συνοικεῖν. Θεὸς ἀγανακτεῖ, ἄνθρωποι διασύρουσι, κἀκεῖναι τὸν ἄδικον κριτὴν μιμούμεναι, οὐδὲ τὸν Θεὸν φοβοῦνται, οὔτε ἄνθρωπον ἐντρέπονται· ἀλλ' ἐπὶ τούτοις πᾶσι μειζόνως παῤῥησιάζονται καὶ τῶν ἐν γάμῳ σεμνῶς παροικουσῶν ἀνδράσιν. Αὗται μᾶλλον ἐπηρμένως τὰ μεθ' ὧν συνοικοῦσιν διατίθενται, καὶ ἐκταράσσουσι, καὶ ἀνθυβρίζουσι, καὶ πάσης αὐτοῦ τῆς ὑπάρξεως δεσπόζειν βούλονται· κἂν ἐνίοτε βούληται εἰς εὐποιίαν ἐκτεῖναι τὴν χεῖρα αὐτοῦ, διακωλύει, καὶ λοιπὸν οὐκέτι ὑπηρέτις, ἀλλὰ δέσποινα γέγονεν. Ἀποχώρει οὖν τῆς ἀλλοτρίας συνοικήσεως, ὦ παρθένε, καὶ οὐχὶ μόνον τῆς συνοικήσεως λέγω, ἀλλὰ καὶ τοῦ συνομιλεῖν ἢ συγγελᾷν παρατήρηsαι. Εἰ γὰρ τῷ φρονίμῳ ἀνδρὶ μόλις ἡσυχῇ μειδιᾷν ἐπιτέτραπται, τῇ σοφῇ γυναικὶ μόλις καὶ τοῦτο κελεύει. Καὶ γὰρ καὶ τὸ μειδιᾶσαι γυναικὶ ἐπαγγελλομένῃ θεοσέβειαν, βαρὺ καὶ ἐπικίνδυνον· πολὺ γὰρ βελτίων ἐπὶ σεμνότητι θεωρεῖται γυνὴ, ἤπερ ἐπὶ τῇ φαιδρότητι καὶ ἱλαρότητι. Καὶ δὴ ἐπὶ τὴν πνευματικὴν νύμφην ἀπὸ τῆς γυναικὸς ἐπιφέρων τοὺς ἐπαίνους ὁ τὸ μυστικὸν ᾆσμα γεγραφὼς τὴν σιωπὴν αὐτῆς θαυμάζων, καὶ τὸ τοῦ σχήματος αὐστηρὸν ἐπαινεῖ, θάμβος ὀνομάζων αὐτό· τοῦτο γὰρ τὸ πάνυ σεμνὸν καὶ καταπληκτικὸν τοῖς ὁρῶσι γίνεται. Δεῖ γὰρ αὐτῆς τὴν σεμνότητα φοβερὰν εἶναι τοῖς περιέργοις ὀφθαλμοῖς, καὶ τῆς πολυπράγμονος ἀναιδείας ἀποτρεπτικήν· ἧς διὰ τοῦτο καὶ τὸν κόσμον ἀφεῖλε τὸν διὰ χρυσοῦ καὶ τριχῶν ἐμπλοκῆς καὶ ἐσθῆτος πολυτελοῦς, ἵνα μὴ καταστίλβῃ τοῖς περικειμένοις κοσμήμασι, καὶ φαιδρύνῃ τὸν ὀφθαλμὸν τῶν ὁρώντων, καὶ προκαλῆται εἰς σκάνδαλον· διὰ τοῦτο νηστεῖαι, καὶ ἐγκράτειαι, καὶ ἀσκήσεις, καὶ ὠχρὸν καὶ στυγνὸν τὸ εἶδος, καὶ τὴν στολὴν εὐτελεστέραν ὀφείλει ἔχειν ἡ παρθένος διὰ τὸ τῆς φύσεως εὐόλισθον· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τῷ γνησίῳ τέκνῳ Τιμοθέῳ γράφων, τὴν πρὸς γυναῖκας αὐτοῦ τιμητικὴν χρηστότητα τῆς ἁγνείας ἀσφαλείᾳ προφυλάττει, λέγων· *Νεωτέρας χήρας τιμᾶν ὡς ἀδελφὰς ἐν πάσῃ ἁγνείᾳ*. Εἰ δὲ γυναικὸς τὸν περὶ τὸ σῶμα κόσμον ἀφαιρεῖ τὰ θεῖα γράμματα, πόσῳ μᾶλλον ἀνδρὶ προσήκει τὸ παντελῶς ἀκαλλώπιστον, καὶ ἡ μέχρι τῆς χρείας περιβολὴ, ἵνα σκέπασμα ᾖ καὶ μὴ καλλώπισμα, καθάπερ ὠνόμασεν ὁ Παῦλος· *Ἔχοντες διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα*. Αἱ γὰρ εἰς καλλωπισμὸν ἐσθῆτες, γυναικεῖαι μᾶλλον ἢ ἀνδρεῖαι νομιζέσθωσαν· καὶ γὰρ ὁ νόμος λέγει· *Οὐκ ἐνδύσεται ἀνὴρ στολὴν γυναικείαν*. Μὴ τοίνυν θηλυνέσθω ἀνὴρ, ὅπου οὐδὲ τὸ θῆλυ σφόδρα προσήκει θηλύνεσθαι παρὰ τῷ Θεῷ. Ἐκ τριχῶν καμήλου ὁ Ἰωάννης ἐσθῆτα ἐφόρει, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ· καὶ πρότερον Ἠλίας, οὗ τὸ πνεῦμα ὁ Ἰωάννης ἐφόρεσε, μηλωτὴν μόνον κἀκεῖνος

[a] Reg. νομίμως.

[b] Sic Savil et Reg. melius quam libri editi ἔχει λόγος.

humanitatis, serpentem ut Eva tibi contubernalem asciveris. Cum alligaveris ignem in sinu, et lucernam in fœno posueris, periculum tibi creabitur ex utroque. Aut enim in ipsam barathri prolapsionem incidens, amittendæ castitatis periculum adibis; aut si hoc tibi non accidat, turpem tibi infamiæ notam inures, cum tibi mandatum sit, ut non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus bona provideas (2. *Cor.* 8. 21). Quapropter hac Ecclesiastica cohortatione commonefactus observare debes quæcumque honesta sunt et pudica (*Philipp.* 4. 8), neque id tantum, sed et quæcumque bonæ famæ. Metire ex honestate humanitatem: sapientem tibi monitorem appone. Cur honestum Christianismi nomen contaminas? Cur aliorum etiam illaqueans animas contubernalem tibi asciscis? Non enim solum ut animam tuam defendas, rationem reddes, sed ob eos, quibus scandalo fuisti. Projice e sinu tuo serpentem, abjice a te ipso periculum. Si tibi a feminis ministrari desideras, cur non antiquam legem observans, nuptiis te legitimis copulasti (a)? Nuptiæ pœnis non sunt obnoxiæ: adulterium supplicio est obnoxium inevitabili: est enim adulterium, atque adeo magnum adulterium cohabitare cum feminis. Conscientiam tuam examina, num quando detrimentum acceperis, num sive noctu, sive interdiu vulnus inflictum tibi senseris. Sane ego cor tuum reserabo, tametsi mihi succensurus es. Verumtamen non est mihi curæ: valde quippe doleo, cum video ascetam subintroductam mulierem sibi asciscere. Ego tibi dico te in singulas horas vulnerari, et singulis horis prædam belluæ fieri. Laxantur enim tibi vincula castitatis, corrumperis ac remissus evadis bellator generosus, pro victore captivus efficeris. Num enim lapis es? Homo es, communibus naturæ casibus obnoxius. Ignem habes in sinu, et non ureris? Cui verisimile illud videatur? Pone lucernam in fœno, tumque vide, num dicere mihi possis fœnum non uri? Quod si negaveris uri fœnum, ne mihi dicas, sed ei qui occulta novit, qui venit ut cogitationes congreget. Est enim discretor cogitationum, et ratiocinationes cordis intelligit. Ait enim: *Qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* 5. 28). Vide ne omni hora in te adulterium deprehendatur. Omnino dices: jejuniis, exercitationibus et arido austeroque victu me communio, ne a proposito excidam. Igitur ob aliud nihil instituitur exercitatio tua, nisi propter contubernalem tuam. Itaque non jam tibi justitiam thesaurizas; tuam enim illa exercitationem subtraxit. Abjice igitur a teipso illam, quæ multorum bonorum tibi damnum invexit, ne te ejiciat e paradiso, ne te diabolo ludibrium reddat. Noli apud te illam collocare, ne forte cum te supplantarit, tecum in gehennam mittatur. Formidabilem judicem pertimesce, ini tecum pactum, ut ne oculos quidem conjicias in mulierem. Præsentibus senioribus canitiem reverere, et tamquam patres eos reveritus, parce scurrilibus verbis et ludicris et ridiculis. Ne lude cum juniori, neque viam inertiæ monstres, iniens eam prior ipse, multoque majorem contemptum ingenerans: mulierem vero vel solo aspectu tenus reverere. Sit illis forma quædam et exemplum vita tua; talem te præbe, ut te illæ revereantur, et forma atque initium verecundiæ illis fias, quandoquidem vir quiddam est muliere principalius, neque facilitatem adjicias faciliori naturæ muliebri. Verecunda sit præcipua quadam ratione mulier, quanto gravius est dedecus mulieris impudentia. Et si liberius etiam cum viris loqui admodum indignum est et audaciæ plenum, cum mulieri sit impositum, ut timeat virum suum, potius, quam ut loquendi libertate apud illum utatur: *Mulier* enim, inquit, *virum suum timeat* (*Ephes.* 5. 33): si igitur ei, quæ virum habet, lex ista proposita est, quid tibi nunc quæ virum non habes, agendum restat? Tibi vero nunc convenit, ut ne ullo quidem pacto viro appropinques, quantum fieri potest, neque ullo modo vir tuum vultum aspiciat. Christi enim sponsa es; sic progredere ornata ut sponsa, vultu amictu velato, ne forte si quem tuo conspectu vulneraveris, perditionis ejus pœnam luas. Atque hæc quidem nos ex arcana Scripturarum doctrina deprompta dicimus: multæ vero quæ neque Dei timorem animo versant, neque facilem suam prolapsionem reformidant, neque propositam pœnam provident, ea non admodum curant, et suo ductæ consilio virorum se obsequiis addixerunt, neque ex præscripto regulæ illi datæ, quæ nupsit, et juncta est marito. At tu ne hanc quidem legem observas; non enim cum timore conversaris, sed multa cum securitate atque contemptu et simul comedis, et simul bibis, et colloqueris, et incomposite simul rides, et post hæc omnia tamen virgo vis appellari: verumtamen ego t non amplius virginem dicam, quæ usque adeo te præcipitem agas, neque periculum reformides. Audebo propheticum illud usurpare, *Obstupescat cœlum super hoc, et horreat creatura* (*Jer.* 2. 12): in quantam devenimus impudentiam et dignam stantibus in prostibulo meretricibus. Ut enim illæ ab hominibus histrionibus congregatæ procliviores ad inhonestas actiones redduntur, sic et istæ cum in animum induxerunt, ut cum viris cohabitent. Indignatur Deus, homines probro afficiunt; at illæ ut iniquum judicem imitentur, neque Deum timent, neque hominem reverentur: sed ad hæc omnia multo majori cum fiducia loquuntur, quam vel ipsæ, quæ honesto junctæ conjugio cum viris habitant. Hæ nimirum arrogantius eorum negotia, cum quibus degunt, administrant et perturbant, contumeliis eos lacessunt, omniumque bonorum, quæ ad illos pertinent, volunt obtinere dominatum. Quod si velit ille nonnumquam manum ad beneficentiam protendere, prohibet ipsa, denique famula non est, sed domina evasit. Secede igitur ab aliena cohabitatione, o virgo, neque a cohabitatione tantum, verum et a colloquio et a risu te mutuo abstine. Nam si prudenti viro vix tacite subridere permissum est, sapienti mulieri ut vix etiam istud, injunctum est. Etenim vel ipse modicus risus mulieri religionem professæ gravis est et periculosus. Multo enim melior est, quæ ob reverentiam spectatur mulier, quam quæ ob hilaritatem et voluptatem. Enimvero dum ad spiritualem sponsam a muliere laudes transfert, is, qui mysticum scripsit canticum, ejus silentium celebrans et habitus ejus gravitatem collaudat, pavorem illam appellans (*Cant.* 6. 3). Hoc enim est quod admodum venerabile atque admirandum spectantibus apparet. Siquidem oportet, ut ejus honestas et gravitas curiosis oculis terrorem incutiat, et ad importunam impudentiam repellendam sit idonea: quam etiam ob causam omnis aureus ornatus illi ereptus est, et tortorum crinium, et vestis pretiosæ, ne ornamentis quibus est cincta, refulgeat, et oculos exhilaret intuentium, atque ad prolapsionem invitet. Propterea jejunia, abstinentiæ, et exercitationes, vultumque pallidum ac mœstum, et vestem viliorem habere virgo debet ob naturæ ad lapsum proclivitatem. Idcirco etiam Paulus scribens ad carissimum filium Timotheum, ejus in honorandis mulieribus humanitatem castitatis custodia præmuuit, dicens: *Juniores viduas honora ut sorores, in omni castitate* (1. *Tim.* 5. 3). Quod si a muliere ornatum omnem corporis amovent sacræ literæ, quanto magis viro convenit nullo modo comptum esse, tantumque necessario amictu vestiri, sic ut tegumentum sit, et non ornamentum, quemadmodum id appellavit Paulus: *Habentes alimenta et tegumenta, his contenti erimus* (1. *Tim.* 6. 8). Nam quæ ad ornatum comparatæ sunt vestes, muliebres potius quam viriles censeantur. Lex quippe dicit: *Non induetur vir veste feminea* (*Deut.* 22. 5). Ne igitur effeminetur vir, quandoquidem neque muliebrem sexum admodum convenit apud Deum effeminari. Ex pilis camelorum vestem gestabat, et zonam pellicam circa lumbos suos Joannes: et ante illum Elias, cujus spiritum Joannes gereb.t, ovilla

(a) Hic agitur de subintroductis et agapetis, qua de re agetur, ubi de disciplina tempore Chrysostomi.

solum pelle ipse quoque amiciebatur. Stupidi est et mollis animi splendidum indumentum et subtili artificio contextum magni facere: animus autem ad altiora quæque natus, qui veri ornatus sensum capere potest, mollem omnem vestem despicit, et sublimiorem illa desiderans, securam, minime superfluam, honestiorem illam maximeque venerandam castitatem omnibus existimat præferendam. Contenti igitur estote verborum, quæ dicta sunt, admonitione. Cavete autem, ne honestatem atque gravitatem ultra terminos mediocritatis tamquam molestam quamdam severitatem producatis: quæ et ipsi qui audit, et iis qui ejus consortio fruuntur, melle ac favo dulcior efficitur. Spiritualis quippe lætitia honeste ac decore ad unionem cum Deo provehit, eosque qui in congressum ejus veniunt, voluptate perfundit. Verum ne his quæ a me dicta sunt, occasione arrepta, eo quod in hilaritate vivere sis prohibitus, tristis ac morosus esse incipias erga fratres adventantes, neque difficilis esse velis ac minime affabilis aut inhumanus pro benigno atque gratioso, neque dum comiter suscipiendi sunt, qui te invisunt, fratres, morosus ac tristis, aut in responsionibus et alloquiis inaccessus. Semper enim ut gaudeamus, mandatum est apostolicum, et *Consolamini invicem*, et, *invicem benigni* estote, et, *Caritas*,inquit, *benigna est* (1. *Thess.* 5. 11; *Ephes.* 4. 32; 1. *Cor.* 13. 4): et apostolorum salutationes in eorum insunt epistolis tamquam filios complectentes eos qui audiunt, tamquam fratres cohortantes eos qui attendunt. Ac multa sane de hac sancta benignitate, quæ ex caritate promanat, ex sacris literis discere possumus. Neque oportet ut ad immodicam hilaritatem traducamur, neque ut scurrilitate benignitatem se ad Dei imitationem comparantem labefactemus, sed in meditullio quodam perfectæ hilaritatis consistamus, et neque molesti simus iis quibus familiariter utimur, neque dissolutos eos et inertes reddamus: neque acerbe reprehendamus, neque fraudulenter adulemur, sed utiliter corrigamus, et humaniter cohortemur. *Qui parcit*, inquit, *emittere verbum durum, prudens est. Favus mellis sermones boni, dulcedo autem eorum sanitas animæ. Sunt qui dicentes vulnerant quasi ensis, linguæ autem sapientum sanant* (*Prov.* 10. 19; *Prov.* 16. 24; *Prov.* 12. 18). Bonum quidem est divinis canticis moderate operam dare. Nam lætitia ejusmodi mentem sanctificat, ut ait Apostolus: *Implemini Spiritu sancto*, inquit, *cantantes et psallentes in cordibus vestris Domino* (*Ephes.* 5. 18-19). Bonum igitur est, ad lætitiam ejusmodi consequendam studiose vacare, neque ob quamdam morum asperitatem ac duritiem negligenter in divinis cantibus versari, quasi nimirum vocem impendere Dei laudibus non dignemur. Nam ad ejusmodi rem sanctam et sacrum illum congressum hilariter affectos esse nos oportet, non in dulces modulos effundi, neque delicate divinis concentibus mulceri, neque mollibus ac fractis sonis gaudere, atque huc illucque oculos circumferre, ut videas, quo pacto lauderis: sed in Deo lætandum est, eique soli placere studendum, atque hic præcipue, ut cum honestate hilaritas mixta reperiatur, cum a Dei timore gravitas et honestas proficiscatur, divini vero cantus ad lætitiam nos provehant, et æternæ illius exsultationis imitationem in nobis exprimant, in qua illi qui honeste conversati fuerint, futuram transigent vitam apud Dominum, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN HOMILIAM DE JEJUNIO ET ELEEMOSYNA MONITUM.

Etsi non inepta sit hæc homilia, jure a Frontone Ducæo inter spuria, vel ex aliis consurcinata Chrysostomi scriptis accensetur. Interpretatio Latina est ejusdem Frontonis Ducæi.

EJUSDEM ORATIO DE JEJUNIO ET ELEEMOSYNA.

Bonum est jejunium, bona est et lectio Scripturarum: bona vero est, quando et actio ex ea sequitur, quoniam si legas, at non facias, in judicium tibi lectio vertit, et in occasionem supplicii. *Non enim auditores legis*, inquit, *justi sunt apud Deum; sed factores legis justificabuntur* (*Rom.* 2. 13): et rursus Christus, *Si non venissem, et loquutus fuissem eis, peccatum non haberent: nunc autem excusationem non habent de peccato suo* (*Joan.* 15. 22). Beatus autem, qui dicit in auribus eorum, qui audiunt, ac tum præcipue, cum fœnus erogaverint: fœnus autem est obedientia et Dei mandatorum exsequutio, sicut Dominus ait: *Et ego veniens recepissem utique, quod meum est cum usura* (*Matth.* 25. 27). Quid ergo congregasti, frater, ex jejunio? Quandoquidem et agricola idcirco seminat, ut etiam metat, et mercator idcirco peregrinationes obit, ut pecunias colligat, et gubernator idcirco multa maria emetitur, ut mercium sarcinis navim repleat. Ne mihi dixeris, tot dies jejunavi, hoc et illud non comedi, vinum non bibi, illuviem pertuli; sed ostende mihi, an cum iracundus esses, lenis factus sis, et cum esses crudelis, benignus evaseris: quoniam si ebrius iracundia sis, quid carnem affligis? Si intus sit invidia et avaritia, quid prodest aquæ potus? Non quæro nunc, qualis sit mensa, sed an malæ mentis facta sit mutatio. Si domina, nimirum anima, fornicatur, cur ancillam, ventrem inquam, flagellas? Si anima seducitur, cur corpus maceras? Hæc ego dico, non ut vos accusem, sed propter negligentes. Cum enim vos videam volantes, altius volare vos velim: tanta enim est vis caritatis. Et quemadmodum avari quanto plus auri collegerint, tanto plus expetunt: sic et nos majori progressus vestri desiderio tenemur. Si ergo velis excipi apud Deum, jejuna quemadmodum Ninivitæ, mi frater: illi legem non acceperant: de quibus ait Paulus: *Cum enim Gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt, faciunt, ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex* (*Rom.* 2. 14). Noli igitur otiosum jejunium exhibere: non enim solum jejunium in cælum ascendit, nisi sororem habeat suam eleemosynam. Siquidem biga est ejus, nec fraternitas et biga tantum, sed etiam vehiculum. Unde id constat? Angelus Cornelio dicebat: *Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei* (*Act.* 10. 4). Est enim ala orationis eleemosyna: nisi orationi tuæ alam addideris, minime volat: cum vero fuerit alis prædita anima tua, in cælum evolat. Quousque tandem pecuniarum amor et opum cupiditas! Hæc omnia, mi frater, una cum hac vita terminantur. Sed mihi, sat scio, dices, hæc tibi ipsi commemora. Et mihi ipsi commemoro, et vobis: est enim commune consilium. Ego dum hæc audio, et corrigor, beneficium a vobis accipio: licet is servus sit, qui dicit, consilium admitto; licet liber, libenter audio:

ἠμφίαστο. Νωθρᾶς καὶ ῥαθύμου ψυχῆς τὸ θαυμάζειν εὐανθὲς ἔνδυμα καὶ κατὰ τὴν ἐργασίαν λεπτόν· ψυχὴ δὲ μεγαλοφυὴς ἡ τοῦ ὄντως κόσμου τοῦ ἀληθινοῦ αἰσθανομένη διαπτύει πᾶσαν μαλακὴν ἐσθῆτα, τὴν ὑψηλοτέραν αὐτῆς ἐπιποθοῦσα τὴν ἀπερίεργον [a], τὴν εὐπρεπεστέραν, τὴν σεμνοτάτην, τὴν ἁγνείαν πάντων προτιμήσασα. Ἀρκέσθητε τοίνυν τῇ διὰ τῶν εἰρημένων ὑπομνήσει, φυλάξατε δὲ τὴν σεμνότητα, μὴ πέρα τοῦ μέτρου ἐξαγαγεῖν ὡς πικρὰν τὴν ἀκρίβειαν, ἥτις γλυκυτέρα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον αὐτῷ τε τῷ ἀκούοντι καὶ τοῖς πλησιάζουσι γίνεται. Ἡ γὰρ πνευματικὴ χαρὰ σεμνῶς καὶ μεγαλοπρεπῶς εἰς ἑνότητα Θεοῦ προσορμίζει τὴν ψυχὴν, πληροῖ δὲ τῆς γλυκύτητος καὶ τοὺς [805] συντυγχάνοντας. Ἀλλὰ μὴ πρόφασιν λαβὼν ἐκ τῶν ἐμῶν λόγων, ὅτι ἐκωλύθης ἐν ἱλαρότητι διάγειν, ἄρξῃ σκυθρωπὸς καὶ χαλεπὸς εἶναι πρὸς τοὺς ἐρχομένους ἀδελφοὺς, μηδὲ ἀπηνής τις καὶ δυσπρόσιτος καὶ ἀπάνθρωπος ἔσο ἀντὶ χρησίμου καὶ ἀγαπητικοῦ, μηδὲ ἐν ταῖς δεξιώσεσι τῶν προσιόντων ἀδελφῶν σκυθρωπὸς, καὶ περὶ ἀπόκρισιν καὶ λόγον ἀκοινώνητος. Πάντοτε γὰρ χαίρειν πρόσταγμά ἐστιν ἀποστολικὸν, καὶ τὸ, *Παρακαλεῖτε ἀλλήλους*, καὶ γίνεσθε *εἰς ἀλλήλους χρηστοί*· καὶ, *Ἡ ἀγάπη*, φησὶ, *χρηστεύεται*· καὶ αἱ τῶν ἀποστόλων φιλοφροσύναι τοῖς γράμμασιν αὐτῶν ἔνεισιν, ὡς τέκνα φιλοφρονούμενοι τοὺς ἀκούοντας, ὡς ἀδελφοὺς παρακαλοῦντες τοὺς προσέχοντας· καὶ πολλὰ περὶ τῆς ἱερᾶς κατὰ τὴν ἀγάπην χρηστότητος ἔστιν ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν καταμαθεῖν. Μηδὲ δεῖ πρὸς ἄμετρον ἱλαρότητα μετάγειν, μηδὲ γελωτοποιίᾳ λυμήνασθαι τὴν εἰς Θεὸν μίμησιν χρηστότητα, ἀλλὰ μεταξὺ στῆναι τῆς τελείας ἱλαρότητος, καὶ μήτε λυπεῖν τοὺς συντυγχάνοντας, μήτε ἐκλύειν καὶ ῥαθύμους ἀποτελεῖν, μήτε χαλεπῶς ἐπιπλήττειν, μήτε ἀπατηλῶς κολακεύειν, ἀλλὰ καὶ συμφερόντως ἐπιστρέφειν καὶ χρηστῶς παρακαλεῖν. *Ὃς φείδεται*, φησὶ, *ῥῆμα προέσθαι σκληρὸν, νοήμων· κηρία δὲ μέλιτος λόγοι καλοὶ, γλύκασμα δὲ αὐτῶν ἴασις ψυχῆς· εἰσὶν οἱ λέγοντες τιτρώσκουσιν ὡς μάχαιραι, γλῶσσαι δὲ σοφῶν ἰῶνται.* Καλὸν δὲ καὶ τὸ θείαις ᾠδαῖς ἀναχεῖσθαι μετρίως· ἡ γὰρ τοιαύτη φαιδρότης ἁγιάζει τὴν ψυχὴν, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· *Πληροῦσθε*, φησὶ, *Πνεύματι, ᾄδοντες καὶ ψάλλοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Κυρίῳ.* Καλὸν οὖν τῇ πρὸς τὴν τοιαύτην εὐφροσύνην σπουδῇ προσιέναι, καὶ μὴ διά τινα τρόπον πικρὸν καὶ σκληρὸν ὀκνηρῶς ἔχειν πρὸς τὴν θείαν ᾠδὴν, ὡς μὴ καταξιοῦντα φωνὴν προσκομίσαι πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ μελῳδίαν. Πρὸς γὰρ τοιοῦτον θεῖον πνεῦμα, καὶ πρὸς τὴν ὁμιλίαν τὴν ἱερὰν φαιδρῶς ἔχειν δεῖ οὐκ εἰς ἡδυφωνίαν ἐκλυομένους, οὐδὲ βακήλως διακεῖσθαι εἰς τὰς θείας ᾠδὰς, οὐδὲ μελῳδικῶς ἀνακλᾷν, καὶ περιβλέπεσθαι ὧδε κἀκεῖ, ὅπως ἐπαινεθῇς, ἀλλ' ἐνευφραινομένους Θεῷ, καὶ αὐτῷ μόνῳ ἀρέσκειν σπουδάζοντας, καὶ ἐνταῦθα δὴ μάλιστα, ἵνα τῷ σεμνῷ τὸ ἱλαρὸν κεκραμένον εὑρήσηται, τοῦ μὲν πρὸς Θεὸν φόβου τὴν σεμνότητα παρέχοντος ἡμῖν, τῆς δὲ θείας ᾠδῆς εἰς φαιδρότητα ἐναγούσης, καὶ μίμησιν τῆς αἰωνίου χαρᾶς ἐμποιούσης, ἐν ᾗ τὴν μέλλουσαν ζωὴν οἱ καλῶς ἐμπολιτευσάμενοι ζήσονται παρὰ Κυρίῳ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] *Reg.* ἐπιποθοῦσα τὴν ἀπτόητον, τὴν ἀπερίεργον, inquit Montf., qui, cum Morello, τὴν ἀπτόητον omittit; sed hoc comma legit etiam Savilius. EDIT.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΝΗΣΤΕΙΑΣ ΚΑΙ ΕΛΕΗΜΟΣΥΝΗΣ.

Καλὴ ἡ νηστεία, καλὴ καὶ ἡ τῶν Γραφῶν ἀνάγνωσις· καλὴ δέ ἐστιν, ὅταν καὶ ἡ ἐκ ταύτης πρᾶξις ἕπηται, ἐπεὶ, ἐὰν ἀναγινώσκῃς μὲν, μὴ ποιῇς δὲ, γίνεταί σοι εἰς κρῖμα ἡ ἀνάγνωσις, καὶ εἰς ἐφόδιον κολάσεως. *Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου*, φησὶ, *δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται*· καὶ πάλιν ὁ Χριστός· *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν.* Μακάριος δὲ ὁ λέγων εἰς ὦτα ἀκουόντων, ὅταν μάλιστα τὸν τόκον καταβάλωσι· τόκος δέ ἐστιν ἡ ὑπακοὴ, καὶ ἡ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἐργασία, καθώς φησιν ὁ Κύριος· *Κἀγὼ ἐλθὼν ἀπῄτησα* [806] *ἂν τὸ ἐμὸν σὺν τόκῳ.* Τί οὖν συνήγαγες, ἀδελφὲ, ἀπὸ τῆς νηστείας; ἐπεὶ καὶ γεωργὸς διὰ τοῦτο σπείρει, ἵνα θερίσῃ, καὶ ἔμπορος διὰ τοῦτο τὰς ἀποδημίας ἀποτελεῖ, ἵνα χρήματα συναγάγῃ, καὶ κυβερνήτης διὰ τοῦτο πολλὰ πελάγη διαπερᾷ, ἵνα τὸ σκάφος φορτίων ἐμπλήσῃ. Μή μοι εἴπῃς, ὅτι Τόσας ἡμέρας ἐνήστευσα, τὸ καὶ τὸ οὐκ ἔφαγον, οἶνον οὐκ ἔπιον, ἀλουσίαν ὑπέμεινα, ἀλλὰ δεῖξόν μοι, εἰ θυμώδης ὢν, πρᾶος ἐγένου, καὶ εἰ ὠμὸς ὢν, ἐγένου φιλάνθρωπος. Ἐπεὶ ἐὰν μεθύῃς τῷ θυμῷ, τί τὴν σάρκα καταθλίβεις; ἐὰν φθόνος ᾖ ἔνδον καὶ πλεονεξία, τίς ἡ ὠφέλεια τῆς ὑδροποσίας; Οὐ ζητῶ νῦν ποταπὴ ἡ τράπεζα, ἀλλ' εἰ γνώμης κακῆς ἐγένετο μεταβολή. Ἐὰν ἡ δέσποινα, ἡ ψυχὴ λέγω, πορνεύῃ, τί τὴν θεράπαιναν, τὴν γαστέρα φημὶ, μαστίζεις; εἰ ἡ ψυχὴ παρασύρεται, τί τὸ σῶμα τήκεις; Ταῦτα λέγω οὐχ ὑμῶν κατηγορῶν, ἀλλὰ διὰ τοὺς ῥαθύμους. Ὅσον γὰρ ἐὰν ἴδω ὑμᾶς πετομένους, ἔτι βούλομαι ὑμᾶς ἀνωτέρω πέτασθαι· τοιαύτη γὰρ ἡ τῆς ἀγάπης τυραννίς. Καὶ ὥσπερ οἱ φιλάργυροι, ὅσον ἐὰν συναγάγωσι χρυσίον, πλέον ἐπιζητοῦσιν· οὕτω καὶ ἡμεῖς πλέον ὀρεγόμεθα τῆς ὑμετέρας προκοπῆς. Εἰ οὖν θέλεις παρὰ Θεῷ προσδεχθῆναι, νήστευσον ὡς οἱ Νινευῖται, ἀδελφέ· ἐκεῖνοι νόμον οὐκ ἔλαβον· περὶ ὧν φησιν ὁ Παῦλος· *Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῶσιν, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος.* Μὴ τοίνυν ἀργὴν τὴν νηστείαν ἐπιδείκνυσο· οὐ γὰρ ἀναβαίνει μόνη εἰς τὸν οὐρανὸν ἡ νηστεία, ἐὰν μὴ ἔχῃ τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς τὴν ἐλεημοσύνην· ξυνωρὶς γὰρ αὐτῆς ἐστι, καὶ οὐ μόνον ἀδελφότης καὶ ξυνωρὶς, ἀλλὰ καὶ ὄχημα. Καὶ πόθεν τοῦτο; Τῷ Κορνηλίῳ ἔλεγεν ὁ ἄγγελος· *Αἱ προσευχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.* Πτερὸν γάρ ἐστι τῆς εὐχῆς ἡ ἐλεημοσύνη· ἐὰν οὖν μὴ ποιήσῃς πτερὸν τῇ εὐχῇ, οὐ πέταται· ὅταν δὲ πτερωθῇ ἡ ψυχή σου, ἵπταται εἰς τὸν οὐρανόν. Ἕως πότε ἡ φιλαργυρία καὶ τῶν κτημάτων ἡ ἐπιθυμία; Ταῦτα πάντα, ἀδελφὲ, συγκαταλύεται τῷ παρόντι βίῳ. Ἀλλὰ πάντως μοι ἐρεῖς· Ταῦτα σεαυτῷ λέγε. Καὶ ἐμαυτῷ λέγω, ἀδελφὲ, καὶ ὑμῖν· κοινὸν γὰρ τὸ συμβούλιον. Ἐγὼ ταῦτα ἀκούων, καὶ διορθούμενος, παρ' ὑμῶν χάριν λαμβάνω· κἂν δοῦλος ᾖ ὁ λέγων, δέχομαι τὴν συμβουλὴν, κἂν ἐλεύθερος ᾖ, προθύμως ἀκούω. Οὐ

γὰρ τὸ διάφορον τῶν προσώπων, ἀλλ' ἡ χρῆσις τῆς συμβουλῆς ποιεῖ με δέχεσθαι τὰ λεγόμενα. Εἰ γὰρ Μωϋσῆς ἐκεῖνος, ὁ τηλικοῦτος, ὁ τῷ Θεῷ ὁμιλήσας, τὰς τοῦ κηδεστοῦ αὐτοῦ συμβουλίας οὐκ ἀπεστράφη, καὶ τούτου βαρβάρου ὄντος, ἀλλὰ κἀκεῖνος κατεδέξατο, καὶ ὁ Θεὸς ἐβεβαίωσε· πόσῳ μᾶλλον ἡμεῖς; Οὐ λέγω σοι, ἀκτήμων γενοῦ, ἀλλὰ τὸ περισσὸν εἰς τοὺς πένητας ἀνάλωσον, ἵνα ἡ περισσεία σου ὑπόθεσις σωτηρίας σοι γένηται. Οὐχ ὁρᾶτε πολλοὺς κατὰ τὴν ὁδὸν πένητας, πῶς μένουσι νοσοῦντες καὶ γυμνητεύοντες; καὶ ὁ μὲν νεώτερος, ὁ δὲ πρεσβύτερος, καὶ ἄλλος ὑφ' ἑτέρου στηρίζεται, καὶ πολλὴ ἡ τούτων τραγῳδία. Δὸς οὖν τῷ συνδούλῳ, ἵνα ἔχῃς τὸν Δεσπότην χρεωφειλέτην, τὸν ἡδέως χρεωστοῦντα, τὸν διδόντα τὸ κεφάλαιον μετὰ τοῦ τόκου· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξω ἔγκλημα ὁ τόκος, ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ ἔπαινος. Οὐ δίδως τῷ πένητι; πρόσεχε τῷ δι' αὐτοῦ αἰτοῦντι, καὶ αἰδέσθητι τὸ ἀξίωμα τοῦ λαμβάνοντος· ὁ πένης λαμβάνει, καὶ ὁ Θεὸς δανείζεται. Ἐννόησον ποῦ κατέβη ὁ Δεσπότης σου δι' ἐκεῖνο, ἵνα σε ἐπικάμψῃ μὴ εἶναι ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον. *Πεινῶντα μὲν γάρ*, φησὶν, *εἴδετέ με, καὶ οὐκ ἐθρέψατε· διψῶντα, καὶ οὐκ ἐποτίσατε· ξένον, καὶ οὐ συνηγάγετε· γυμνὸν, καὶ οὐ περιεβάλετε*, καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐ δίδως οὖν πεινῶντι τῷ Χριστῷ; Σὺ καὶ ὁ πένης τὸ σῶμα αὐτοῦ κοινῶς ἐκ τῆς τραπέζης μεταλαμβάνετε, τοῦ ποτηρίου αὐτοῦ ὁμοίως μετέχετε· ἐν τοῖς μεγάλοις σοι καὶ φρικτοῖς κοινωνεῖ, καὶ τῶν μικρῶν αὐτῷ οὐ μεταδίδως; Μὴ γὰρ τὰ σὰ αὐτῷ παρέχεις; Κἂν γὰρ παρὰ τῶν γονέων ἐδέξω, κἂν παρὰ τῶν προγόνων, τοῦ Θεοῦ εἰσι. Τί καταχωννύεις αὐτὰ εἰς τὴν γῆν; Δὸς τῷ πένητι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας φυλάττει σοι αὐτὰ ὁ Δεσπότης. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς γηπόνους τί ποιοῦσιν; ὅτι πολλάκις ὑπὸ πενίας μὴ ἔχων σπόρον, τίθησιν αὐτοῦ τὸ ἱμάτιον, καὶ λαμβάνει ὃ βούλεται, καὶ τῇ γῇ καταπιστεύει; καίτοι πολλάκις ἦλθε καιρῶν ἀνωμαλία, καὶ ἀπῆλθε μηδὲν θερίσας, καὶ ὅμως πιστεύει τῇ γῇ διὰ τὴν ἐλπίδα. [807] Ὅπερ οὖν ἡ γῆ ποιεῖ, τοῦτο ὁ Δεσπότης οὐ δύναται ποιῆσαι; Μίμησαι ἐκείνην τὴν ἐν τῇ Παλαιᾷ χήραν, τὴν ἔχουσαν δράκα ἀλεύρου ἐν τῇ ὑδρίᾳ, καὶ ὀλίγον ἔλαιον ἐν τῷ καμψάκῃ, ὅτι ἐξ αὐτῶν τὸν προφήτην ἐξενοδόχησεν· ἢ ταύτην τὴν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ἥτις δύο ὀβολοὺς βαλοῦσα πάντας ὑπερηκόντισεν· ὅλον γὰρ τὸν πλοῦτον ἑαυτῆς ἔβαλεν. Ἀλλὰ τί λέγεις; Πένης εἰμὶ. καὶ οὐκ ἔχω χρήματα. Δύο ὀβολοὺς οὐκ ἔχεις; Εἰ δὲ καὶ οὐκ ἔχεις, γνώμης ἀγαθῆς περιουσίαν ζητεῖ ὁ Θεός. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ὅστις ἐὰν δῷ ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος, οὐ μὴ ἀπολέσει τὸν μισθὸν αὐτοῦ*. Βλέπε, τί λέγει· ψυχροῦ ὕδατος, οὐ θερμοῦ, ἵνα μὴ διὰ τὴν δαπάνην τῶν ξύλων στερηθῇς τοῦ μισθοῦ. Καὶ βασιλεὺς μὲν ὅσον ἐὰν ἐπιβάλῃ σοι χρυσίον, κρεμώμενος, σχοινιζόμενος, δίδως ὅπερ βούλεται· κἂν πένης ἧς, οὐ προσέχει τῇ δυνάμει τῶν προσώπων, ἀλλὰ τῷ ἰδίῳ κέρδει. Ὁ δὲ Θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἑκάστου δύναμιν ἀπαιτεῖ. Διὰ τί γάρ εἰσι πένητες; μὴ γὰρ οὐκ ἠδύνατο ὁ Θεὸς ὄμβρον χρυσοῦν κατενεγκεῖν; ἀλλ' ἵνα σοι ἡ ἐκείνου πενία παραμυθία τῶν ἁμαρτημάτων σου γένηται. *Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων*· βλέπε πόσον ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη. Ἑαυτῷ παραβάλλει ὁ Θεὸς τὸν ἐλεήμονα· *Γίνεσθε* γὰρ, φησὶν, *οἰκτίρμονες, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν*. Ἐὰν ἔλθῃ ὁ θάνατος, ὧδε μένει τὰ χρήματα· διὰ τί οὖν οὐ προαποστέλλεις σεαυτῷ ἐκεῖ, ἵνα ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ παραστῶσί σοι πένητες, ὅπου ῥήτωρ οὐκ ἔστιν, οὐδὲ συνήγορος; Ἐπιδείκνυνται γὰρ οἱ πένητες τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ στρόφια, καὶ ἁρπάζουσί σε τοῦ πυρός. Οὐχ οὕτως ἥλιος εἰς πάγος ἐλθὼν λύει αὐτὸ, ὡς ἐλεημοσύνη ἐμπεσοῦσα εἰς πλῆθος ἁμαρτιῶν ἀφανίζει αὐτάς. Ἵνα δὲ μάθῃς τῆς ἐλεημοσύνης τὸ ὕψος, τί τῆς παρθενίας ἐπιπονώτερον; Οὐδέν· πολλαί εἰσιν αἱ ἀρεταὶ, αἱ μὲν μεγάλαι, αἱ δὲ μείζους, αἱ δὲ ἐλάττονες, τῆς δὲ παρθενίας οὐδὲν ἐπιπονώτερον· πρὸς τὴν φύσιν παλαίει· ὁ πόλεμος οὗτος ἀνοχὴν οὐκ ἔχει· μάχη ἐστὶν εἰρήνην μηδέποτε ἔχουσα, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἐλέους τοῦ Χριστοῦ. Ἕστηκεν ἡ παρθένος τὴν κάμινον πρὸς ἑαυτὴν συνάγουσα, καὶ μὴ καιομένη· παρθένος ἐπὶ τῶν ἀνθράκων ἑστῶσα οὐ κατακαίεται· ἐν τῇ καμίνῳ οὖσα οὐ φλέγεται, δρόσον ἔχουσα καθάπερ οἱ τρεῖς παῖδες· πρὸς τὰς ἀοράτους δυνάμεις ἁμιλλωμένη, τὸν Μιχαὴλ μιμεῖται, καὶ πρὸς τὸν Γαβριὴλ ἁμιλλᾶται. Ἐν τῷ παραδείσῳ ἦν ἡ παρθενία, καὶ ὑπὸ τοῦ δράκοντος κατεφθάρη. Διὰ τοῦτο ἐν τοῖς μέσοις χρόνοις οὐκ ἐφαίνετο· ὅτε δὲ ἦλθεν ὁ ἐκ παρθένου γεννηθεὶς Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τότε ἐφάνη πάλιν. Θέλεις δὲ γνῶναι τῆς παρθενίας τὸ μέγεθος; Μωϋσῆς τὴν θάλασσαν ἔσχισε, τὸν ἀέρα μετέβαλε, μάννα κατήγαγε, καὶ κατελάλησαν αὐτοῦ περὶ τῆς ἰδίας γυναικὸς, τῆς Αἰθιοπίσσης, ὅτι γυναῖκα εἶχε· καὶ Ἀβραὰμ δὲ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, ἀλλὰ καὶ Ἰωσὴφ, εἰ καὶ σωφρονῶν, ἀλλ' ὅμως μετὰ ταῦτα γυναῖκα ἔσχε. Βούλει μαθεῖν, ὅσον ἐστὶν ἡ παρθενία; Ὁ Χριστὸς ἐλθὼν οὐ κατέδησεν αὐτὴν ἀνάγκῃ· ὁμοῦ γὰρ τὰς ἄλλας ἐπιτείνας ἀρετὰς, ταύτην οὐκ ἐπέτεινεν, ἵνα, ἐὰν ἑκουσίως κατορθώσῃς, στεφανωθῇς. Οἱ ἐγκράτειαν ἀσκοῦντες, καὶ τὴν ἀκτημοσύνην πρώτην αὐτὴν μεταχειρίζονται. *Εἰσὶ γὰρ εὐνοῦχοι, οἵτινες ἐγεννήθησαν οὕτω· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνουχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*, οὐ τὰ μόρια κόψαντες, ἀλλὰ τὴν ἀκόλαστον ἐπιθυμίαν ἀποκοψάμενοι. *Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρείτω*. Καὶ ὁ Ἀπόστολος τὰς ἀρετὰς ἐπελθὼν πάσας, εἰδὼς αὐτῆς τὸ πέλαγος, λέγει· *Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω*. Εἶδες πῶς μεγάλη ἡ παρθενία; Καὶ ὅμως χωρὶς ἐλεημοσύνης οὐκ ἔσωσεν· ἐλεημοσύναι δὲ χωρὶς παρθενίας ἔσωσαν. Αἱ πέντε παρθένοι αἱ μωραὶ, ἐπειδὴ ἔλαιον οὐκ εἶχον, ἀλλὰ μόνην τὴν παρθενίαν, οὐκ ἐσῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα· λέγουσι γὰρ ταῖς φρονίμοις· *Δότε ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐλαίου ὑμῶν*. Δικαίως δὲ ἐκλήθησαν μωραὶ, ὅτι τὸ ἐπιπονώτερον κατορθώσασαι, τὸ χωρὶς πόνου οὐκ ἐποίησαν· τὸν μέγαν ἀνταγωνιστὴν κατήνεγκαν, καὶ ὑπὸ τοῦ ἐλάττονος ἡττήθησαν. Καὶ ἐλθόντος τοῦ νυμφίου, εἰσῆλθον αἱ φρόνιμοι εἰς τὸν νυμφῶνα· καὶ ἦλθον κἀκεῖναι κρούουσαι· καὶ λέγει αὐταῖς· *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*. Διὰ τί; [808] *Ὅτι πεινῶντά με εἴδετε, καὶ οὐκ ἐθρέψατε*. Ἡμᾶς δὲ μὴ γένοιτο ἀκοῦσαι φωνῆς τοιαύτης· τοῖς δὲ τὴν ἐλεημοσύνην κατορθώσασι λέγει· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. Διὰ τί; ὅτι παρθενίαν ἐτήρησαν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ὅτι *Ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνὸς, καὶ περιεβάλετέ με· ἀσθενὴς καὶ ἐν φυλακῇ, καὶ ἐπεσκέψασθέ με*. Ἵνα δὲ μάθῃς πόσον ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη, βούλομαι πάλιν ὑμᾶς ὑπομνῆσαι τῆς ἱστορίας ταύτης. Δέκα παρθένοι ἦσαν, αἱ πέντε φρόνιμοι, καὶ αἱ πέντε μωραί· καὶ φωνὴ ἐγένετο κατὰ τὸ μεσονύκτιον. Ἀνάστητε, ὁ νυμφίος ἔρχεται. Τὸ μεσονύκτιον ἡ ἀνάστασίς ἐστιν, ὅτε οἱ ἄγγελοι πάντας ἡμᾶς ἐπεγείρωσιν. Ἀναστᾶσαι δὲ αἱ παρθένοι ἐκόσμησαν τὰς λαμπάδας ἑαυτῶν. Ἡ δὲ λαμπὰς ἡ παρθενία ἐστὶ, τὸ καθαρὸν, τὸ ὀξὺ, τὸ φωτεινόν. Λέγουσιν αἱ μωραὶ ταῖς φρονίμοις· *Δότε ἡμῖν ἐκ τοῦ ἐλαίου ὑμῶν. Λέγουσιν αὐταῖς αἱ φρόνιμοι· Φοβούμεθα μή ποτε οὐκ ἀρκέσῃ ἡμῖν καὶ ὑμῖν* (ἀλλ' οὐχὶ βασκαίνουσαι οὐκ ἔδωκαν· ἐκεῖ γὰρ τίς χρεία χρυσίου λοιπόν; οὐ γάρ ἐστιν ἐκεῖ πλούσιος καὶ πένης), *ἀλλ' ἀπελθοῦσαι ἀγοράσατε*. Καὶ τίνες οἱ πωλοῦντες; Πένητες· σὺ γὰρ μᾶλλον λαμβάνεις ἢ δίδως· δίδως αὐτῷ σὺ γήϊνα, καὶ λαμβάνεις ἐπουράνια. Ὡς οὖν ἀπῆλθον ἀγοράσαι, ἦλθεν ὁ νυμφίος· καὶ εἰσῆλθον εἰς τὸν νυμφῶνα αἱ ἕτοιμοι, καὶ ἐκλείσθησαν αἱ θύραι. Ἐλθοῦσαι δὲ ἐκεῖναι ἔκρουσαν, καὶ λέγει αὐταῖς· *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*. Ὁρᾷς, ἐπειδὴ ἐλεημοσύνην οὐκ εἶχον, καὶ τοῦ πόνου τῆς παρθενίας ἀπέτυχον, καὶ ἔξω τοῦ νυμφῶνος ἔμειναν. Μαθόντες οὖν τῆς ἐλεημοσύνης τὸ κέρδος, ἀδελφοὶ, ποιήσωμεν ἐλεημοσύνην, ἵνα καὶ τοῦ νυμφῶνος ἐπιτύχωμεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν, χάριτι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

non enim personarum excellentia, sed utilitas consilii efficit, ut ea quæ dicuntur, admittam. Nam si Moyses ille tantus vir, qui cum Deo fuerat colloquutus, soceri sui consilium non est aversatus, tametsi barbarus erat, sed cum ipse suscepit, tum Deus confirmavit (*Exod.* 18. 24): quanto magis nos? Non dico tibi, ut inops fias, sed ut quod redundat, in pauperes eroges, ut abundantia tua salutis occasio tibi fiat. Non videtis multos in via pauperes? Quo pacto ægri nudique remanent? Atque hic quidem junior, ille vero senior est; et alter ab altero fulcitur, et multa est illorum miseria. Da igitur conservo, ut Dominum habeas debitorem, qui lubenter est debitor, qui sortem dat cum usura. Nam in rebus quidem profanis crimen est usura, at apud Deum laus est. Non das pauperi? Eum attende, qui per illum petit, et ejus dignitatem, qui accipit, reverere: pauper accipit, et Deo mutuum datur. Cogita quo descenderit ejus causa Dominus tuus, ut te inflecteret, ne crudelis esses et inhumanus. *Esurientem enim me vidistis, et non aluistis: sitientem, et non dedistis mihi potum: hospitem, et non collegistis: nudum, et non operuistis* (*Matth.* 25. 42. 43): et quæ sequuntur. Non das igitur Christo esurienti? Tu et pauper corporis ejus communiter ex mensa participes estis, et calici ejus pariter communicatis: in rerum magnarum ac tremendarum communionem tecum venit, et tu illi exiguas non impertis? Num enim illi, quæ tua sunt, largiris? Quamvis enim a parentibus acceperis, quamvis a majoribus, Dei sunt: quid in terram illa defodis? Da pauperi, et multa cum securitate tibi Dominus illa servabit. Non vides, quid faciant agricolæ? Sæpenumero is, cui præ inopia semen non suppetit, vestem suam pignori opponit, et quod vult accipit, ac terræ committit: tametsi persæpe, cum tempestatum intemperies ingruerit, nulla collecta messe discedit, et tamen propter spem terræ credit. Quod igitur terra præstat, hoc Dominus præstare non potest? Imitare illam in Veteri Testamento viduam, quæ pugillum farinæ in hydria, et paucum oleum in lecytho habuit: quoniam ex ipsis hospitio prophetam excepit (3. *Reg.* 17. 12): aut istam in Evangelio, quæ cum obolos duos misisset, omnes superavit, quippe quæ suas omnes opes miserit (*Luc.* 21. 3). Quid vero dicis? Pauper sum, pecunias non habeo. Duos obolos non habes, quinetiam, licet non habeas, bonæ mentis et affectus opes requirit Deus: propterea dicebat, *Quicumque dederit calicem aquæ frigidæ, non perdet mercedem suam* (*Matth.* 10. 42). Vide, quid dicat: *aquæ frigidæ*, non calidæ, ne propter lignorum sumptum mercede priveris. Atque Imperator quidem si tributum auro tibi solvendum indicat, suspensus, fidiculis tortus, quantum ille voluerit, pendis: quamvis pauper sis, non habet rationem facultatis personarum, sed proprii lucri; Deus autem non ita, verum pro cujusque facultate requirit. Cur enim sunt pauperes? An vero non poterat Deus aureum imbrem demittere? Sed ut illius paupertas solatium tibi fiat peccatorum. *Magnum quiddam est homo, et pretiosum homo misericors* (*Prov.* 20. 6). Vide quanta res sit eleemosyna: secum Deus comparat misericordem: *Estote* enim, inquit, *misericordes, sicut et Pater vester cœlestis misericors est* (*Luc.* 6. 36). Si venerit mors, hic manent pecuniæ: quin tu igitur eas illuc præmittis, ut in illa die tibi pauperes patrocinentur, ubi non est orator, nec advocatus? Ostendunt enim vestes et strophia pauperes, et ab igne te abripiunt. Non ita cum in glaciem sol inciderit, eam liquefacit, atque eleemosyna, cum in peccatorum inciderit multitudinem, ea delet. Ut autem sublimitatem intelligas eleemosynæ, quid virginitate laboriosius? Nihil. Multæ sunt virtutes, aliæ magnæ, aliæ majores, aliæ minores? At virginitate laboriosius est nihil. Cum natura luctatur; hoc bellum intermissionem non habet: pugna est quæ pacem numquam sortitur nisi forte per Christi misericordiam. Stat virgo fornacem in seipsam conflans, nec tamen uritur: virgo super prunas consistens, non tamen inceditur, cum sit in fornace, non exuritur, sed ut tres pueri rore perfunditur, cum invisibilibus certans virtutibus, Michaelem imitatur, et Gabrielem æmulatur. In paradiso erat virginitas, et a dracone corrupta est: propterea mediis temporibus non apparebat: cum autem venit is, qui ex virgine natus est, Jesus Christus Dei Filius, tum rursus apparuit. Vis autem virginitatis magnitudinem nosse? Moyses mare divisit, aerem immutavit, manna demisit, et illi propter uxorem suam Æthiopissam obloquuti sunt (*Num.* 12. 1), quod uxorem haberet: et vero Abraham, Isaac, et Jacob. Imo et Joseph, tametsi castus erat, postea tamen uxorem habuit. Vis intelligere, quanta res sit virginitas? Cum venisset Christus, eam necessitate non devinxit; simul enim alias virtutes cum intendisset, hanc non intendit, ut cum sponte bene egeris, coroneris. Qui in continentia et paupertate se exercent, primam illam aggrediuntur. *Sunt enim eunuchi, qui sic nati sunt: et sunt eunuchi, qui facti sunt ab hominibus: et sunt eunuchi qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum* (*Matth.* 19. 12), non cum sibi membra amputassent, sed cum lascivam libidinem resecuissent. *Qui potest capere capiat.* Apostolus quoque virtutes omnes cum recensuisset, hujusque immensitatem probe nosset, ait: *De virginibus præceptum Domini non habeo* (1. *Cor.* 7. 25). Vides ut magna sit virginitas, et tamen absque eleemosyna non servavit: eleemosynæ vero sine virginitate servaverunt. Quinque virgines fatuæ, propterea quod oleum non habebant, sed virginitatem solam, in sponsi thalamum non intrarunt. Sapientibus enim dicunt, *Date nobis de oleo vestro* (*Matth.* 25. 8). Ac merito sane fatuæ sunt vocatæ, quod cum id, quod erat laboriosius, perfecissent, quod laboris expers erat, non præstitissent: magnum adversarium dejecerant, et a minori fuere superatæ. Et cum venisset sponsus, sapientes in thalamum sponsi venerunt; atque illæ quoque pulsantes venerunt: atque illis: *Nescio vos* (*Ib. v.* 12). Quid ita? *Quoniam esurientem me vidistis, nec aluistis* (*Ib. v.* 42). Absit autem, ut talem nos vocem audiamus. Illis vero quæ eleemosynam erogaverunt, ait: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi* (*Ib. v.* 34). Quid ita? num quia virginitatem servarunt? Nequaquam, sed quoniam *Esurivi, et dedistis mihi manducare: sitivi, et potum mihi dedistis: hospes eram, et collegistis me: nudus eram, et cooperuistis me: infirmus et in carcere, et visitastis me* (*Ib. v.* 42. 43). Ut autem intelligas, quanta res sit eleemosyna, rursus hanc volo vobis historiam in memoriam revocare. Decem erant virgines, quinque sapientes, et quinque fatuæ: ac circa medium noctis vox est edita: surgite, sponsus venit. Medium noctis est resurrectio: quo tempore nos omnes angeli excitabunt. Cum vero virgines surrexissent, ornaverunt lampades suas. Porro lampas est virginitas, quæ est quiddam purum, acre, ac lucidum. Dicunt sapientibus fatuæ: *Date nobis de oleo vestro: respondent illis sapientes: timemus, ne forte non sufficiat nobis et vobis* (at non quod inviderent, minime dederunt: quid enim illic opus est auro? non enim illic dives et pauper est), *sed abeuntes emite*. Quinam autem sunt illi, qui vendunt? Pauperes. Tu enim potius accipis quam das: tu das illi terrena, et accipis cælestia. Cum igitur emptum abiissent, venit sponsus, et quæ paratæ erant, in sponsi thalamum sunt ingressæ, et clausæ sunt januæ. Illæ vero cum venissent, pulsarunt, et ait illis: Nescio vos. Vides, quoniam eleemosynam non habebant, laborem etiam virginitatis amiserunt, et extra thalamum sponsi remanserunt. Itaque perspecta eleemosynæ utilitate, fratres, eleemosynam erogemus, ut et sponsi thalamum consequamur, et æternis bonis perfruamur, gratia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria una cum sancto, bono ac vivifico Spiritu nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

IN THEODORI LAPSI RESPONSIONEM AD CHRYSOSTOMUM.

Hoc otiosi et insulsi Græculi commentum agmen ducit in spuriis, quemadmodum epistolæ sive paræneses ad Theodorum lapsum, in germanis Chrysostomi operibus primum obtinet locum. Utque vere fatear, tam ineptam opellam, etsi Theodorum lapsum ementiatur, e tenebris eruere ne cogitassem quidem, nisi jam edidisset Henricus Savilius. Omnia hic ἀπροσδιόνυσα sunt, series perplexa et intricata, oratio maculis et solœcismis gravissimis fœdata : Joannes Chrysostomus, tum admodum juvenis, Theodori, qui vicesimum ætatis annum agebat, socius atque ejusdem palæstræ comes individuus, hic pater Chrysostomus non semel vocatur. Et qui pater dici potuit tam juvenis? qui Chrysostomus compellari,

THEODORI LAPSI RESPONSIO AD SANCTUM PATREM NOSTRUM ET OECUMENICUM DOCTOREM JOANNEM CHRYSOSTOMUM.

Semper ii, qui ad tranquillum portum appulerunt, iis, qui in medio pelago fluctibus agitantur, pro virili opem ferre student; idque duobus modis, vel utpote prætergressi tempestatem, ac decumanorum fluctuum memores, eos qui in gravia illa maris pericula incidunt miserantur; vel si nondum tempestatem experti sunt, pericula illa sibi propria putant, quod idem se trajicere mare opus sit, eademque fluctuum pericula experiri, ut ad tranquillitatis portum appellant; ideo omni studio sexcentisque machinis utuntur, ut si possint universam navim eripiant; sin vero minus, naufragos saltem nudos servare satagunt, atque a Deo sperant se mercedem recepturos. Verum mihi misero, in gravissimum naufragium lapso, tempestatibusque agitato, non dico in medio mari, sed in profundo abyssi depresso, qui etiamnum tamen reluctor tamquam piscis ex profundo in aquarum superficiem adnatare satagens, ut a venenatis reptilibus in profundo versantibus eripiar, nemo fert opem (*a*); nimirum quod hujusmodi de nobis opinionem haberent, ut numquam rem talem admittere posse videremur : ideoque in hoc nunc statu reperimur, ut malo nostro erudiamur. Verum annon eadem viscera, venerandi patres, erga me miserum et humilem exhibueritis, ne ejusdem rei periculum faciatis? Meo certe conspecto vulnere timendum vobis est. Quid enim dixerim? Annon charta, annon bidui otium, annon unius jumenti labor suppetat? Sed quemadmodum peritissimi medici, cum ægrotum contigerint, viderintque ad mortem vergere, jam remedia cohibent, eique qui profecturus est, viventium ministerio funeralia præparant, et amicis ægri etiamnum viventis mortem denuntiant, acerbi luctus præcones, non infaustum artis suæ exitum considerantes, sed auctoritatem præ se ferentes, contra ægrum sententiam dicunt; ita et vestra sanctitas, consolationem cohibuit, adhortationem exclusit, fratrum cœtum distrahi curavit, omnibusque qui hosce terminos incolunt mortem nostram annuntiavit, ita ut etiam ad procul remotos hæc fama pervenerit. Hinc vero piis dilectisque fratribus acerbus luctus, iis vero, qui circa fidem male affecti erant, lætitia et gaudium. Omnino dicetis illud : *Vociferata est perdix, et congregavit quæ non peperit, faciens misericordiam suam* [1], *in medio dierum ejus derelinquent eam, et in novissimis suis erit insipiens* (*Jerem.* 17. 11). Videntes igitur vulnus meum, patres venerandi, timete, ac primo misericordem illum per sanctas preces vestras exorare conemini, ut misericordia ejus ad nos usque perveniat, qui, ut supra diximus, in profundum abyssi, et in medium inferni decidimus. Atque insuper bono vestro colloquio opem mihi ferre ne gravemini. Etiamnum enim vestræ caritati fidere audeo. *Frater qui adjuvatur a fratre* (*Prov.* 18. 19). Novi enim vos id non moleste laturos esse, sed potius precaturos, et meo conspecto vulnere in metum lapsuros. At ne putetis me verborum ostentationem curare, aut doctrinam instituere : ne putetis, per vestram caritatem rogo. Sed me ut ingentis vulneris dolore et metu æterni supplicii laborantem suscipite, ut captum desiderio bonorum æternorum, quæ audivi, quæ gustavi, in quibus, antequam ab inimicis vulnus acciperem, aliquanto tempore degi. Hæc cum viderent dolosi illi, livore commoti, omnigenarum machinarum positis laqueis, victoriæ tropæum erexerunt. Unusquisque igitur vestrum, vulnus meum cernens, metuat, ac qui in prædictis bonis versatur, utpote qui graves ingentesque hostes circum se habeat, insidias observet ad rapiendum thesaurum paratas. Qui autem nondum gustavit, sed gustare conatur, utpote multos magnosque habens hostes, qui impediant, in tuto se collocet. Sed ad propositum redeamus, et a vestra caritate poscamus ea, quæ nobis competant. Etenim a sermonis suavitate in sublime tantillum erecti sumus, tametsi currentes non læsimus, imo potius confirmavimus. Vestra namque de inimico reportata victoria, illos quidem reddit infirmiores, nos vero movet, ut resumptis armis, rursus ad certamina veniamus, nec ob metum inflictæ nobis plagæ terga demus, sed per alacritatem vestræ victoriæ in stadium generosius accurramus. Rursum itaque, ut sæpe feci, pietatem vestram obsecrare audeo, ut dignemini preces vestras ceu hamum in profundum immittere, mortalemque piscem revocare, ac reducere in sagenam, ex qua vehementibus decumanisque fluctibus dejectus sum in profundum : utque meo conspecto vulnere timeatis. Et hæc quidem ad commonitionem vestræ caritatis scribere aggressus sum, nec tamen hoc argumento digna verba facio. Utinam possem in cacuminibus et præruptis, ore quasi tuba proferre, ac tonitrui instar per totum mundum emittere, et quasi in triumphum adducere peccatum meum : non desinerem utique omnem lapidem movere, ut universum orbem ad opem mihi ferendam pertraherem. Verum id nequeo facere : homo quippe sum, cujus vox tenuis, vita brevis. Cæterum sermonem jam orsus, divinas Scripturas commemorare, illisque consentanea

[1] Juxta editionem Romanam septuaginta interpretum, legendum est, *faciens thesaurum suum.*

(*a*) Hæc prorsus vitiata videntur et facile sane vitiari potuerunt tam inepti scriptoris dicta; nos divinando vertimus.

MONITUM.

qui vixdum aliquod eloquentiæ specimen dederat? Reliqua νοθείας argumenta cuivis vel tantillum nasute sese passim offerent. Ne quid tamen ex jam editis in hac editione nostra desiderari videretur, tam infi- cetum opus Latine convertendum et typis dandum esse censuimus (a).

(a) De hoc Montefalconii judicio vide Leonis Allatii *Diatribam de Theodoris*, hujusce *Patrologiæ* tom. LXVI, initio, et ibidem cardinalis Angelo Maii notam. Edit.

[809] *Θεοδώρου τοῦ ἐκπεπτωκότος ἀντίγραμμα πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις Πατέρα ἡμῶν καὶ οἰκουμενικὸν διδάσκαλον Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον.*

—

Πάντοτε οἱ ἐν εὐδίοις λιμέσιν ὁρμιζόμενοι τοῖς ἐν μέσῳ θαλάσσης χειμαζομένοις βοηθεῖν σπουδάζουσιν, ὡς ἂν ᾖ δυνατὸν, κατὰ δύο τρόπους· ἢ ὡς παρελθόντες τοὺς χειμῶνας, καὶ μεμνημένοι τῶν φοβερῶν κυμάτων, καὶ ὅσα αὐτοῖς κατὰ θάλατταν δεινὰ συνέβαινεν, οἰκτείρουσι τοὺς πάσχοντας· ἢ μήπω χειμασθέντες, ὡσαύτως οἰκειοῦνται τοὺς κινδύνους, διὰ τὸ δεῖν τὴν αὐτὴν θάλατταν τέμνοντας, καὶ τὰ αὐτὰ τῶν κυμάτων δεινὰ πειραθέντας. οὕτως ἐπὶ τὸν λιμένα τῆς ἀναπαύσεως καταντῆσαι σπουδάζουσι, καὶ [a] μυρίαις μηχαναῖς χρώμενοι, εἰ δυνατὸν, ὅλην τὴν ναῦν περιποιήσασθαι· εἰ δὲ μή γε, κἂν τοὺς ναυαγήσαντας γυμνοὺς περισῶσαι σπουδάζουσι, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δικαίας μισθαποδοσίας τυχεῖν ἐλπίζουσιν. Ἀλλ' ἐμοὶ τῷ τάλανι, ναυαγίῳ περιπεσόντι χαλεπωτάτῳ, καὶ χειμαζομένῳ, οὐ λέγω ἐν μέσῳ θαλάσσης, ἀλλ' ἐν πυθμένι βυθοῦ, καὶ ἔτι ἀγωνιζομένῳ, ὥσπερ τινὶ ἰχθύϊ ἀπὸ βάθους πρὸς τὴν ἄνω ἐπιφάνειαν ἀνανηξαμένῳ, ἀπαλλαγῆναι τῶν κατὰ τὸν βυθὸν ἰοβόλων ἑρπετῶν, οὐδεὶς ὁ βοηθῶν πάντως διὰ τὸ τοιαύτας ἡμῶν μνήμας ἔχειν. Οὐδέποτε γὰρ δυνάμενοί τισι τοιοῦτοι ἐπεφάνημεν, καὶ διὰ τοῦτο ἐν τούτοις εὑρέθημεν, ἵνα μάθωμεν ἀφ' ὧν πάσχομεν. Ἀλλὰ μὴ τὰ αὐτὰ σπλάγχνα, τίμιοι Πατέρες, ἐπιδείξησθε ἐν ἐμοὶ τῷ ἐκπτώτῳ καὶ ταπεινῷ, ἵνα μὴ τῶν αὐτῶν πειρασθῆτε, ἰδόντες δὲ τὸ ἐμὸν τραῦμα φοβήθητε. Τί γὰρ εἴποιμι; ἆρα ὑμέτερε [b] οὐ χάρτης, οὐχ ἡμερῶν δύο σχολὴ, οὐχ ἑνὸς ζώου κάματος εὑρέθη; Ἀλλὰ πάντως κατὰ τοὺς ἐμπειροτάτους τῶν ἰατρῶν, ὅτι ὅταν ἅψωνται καὶ ἴδωσι πρὸς θάνατον ἐπειγομένους, ἀποκρατοῦσι μὲν τὰ βοηθήματα, παρασκευάζουσι δὲ διὰ τῶν ζώντων τῷ ὁρμήσαντι τὰ [810] ἐπιθανάτια, καὶ τοῖς φίλοις τοῦ ζῶντος τὸν θάνατον καταγγέλλουσι, πένθους δεινοῦ ὑποφῆται γινόμενοι, οὐ τῆς αὐτῶν τέχνης τὰς ἀποτυχίας ἐννοούμενοι, ἀλλ' ἀρχοντικῷ φρονήματι κατὰ τοῦ κάμνοντος ἀποφαίνονται· οὕτω δὴ καὶ ἡ ὑμετέρα ὁσιότης ἀπεκράτησε μὲν τὴν παράκλησιν, ἀπέκλεισε δὲ τὴν παραίνεσιν, ἐσπούδασε δὲ τὸ σύστημα τῆς ἀδελφότητος διασπαρῆναι, καὶ πᾶσι τοῖς ὑπὸ τήνδε τὴν ἐνορίαν οἰκοῦσιν ἐξήγγειλε τὸν ἡμέτερον θάνατον, ὡς διαδοθῆναι καὶ τοῖς ὑπὲρ τὰ ὅρια οἰκοῦσι. Καὶ τοῖς μὲν εὐλαβέσι καὶ ἀγαπητοῖς πένθος δεινὸν, τοῖς δὲ ἄλλως ἔχουσι κατὰ τῆς πίστεως εὐφροσύνη καὶ χαρά. Πάντως δὲ ἐρεῖτε τοῦτο· *Ἐφώνησε πέρδιξ, καὶ συνήγαγεν ἃ οὐκ ἔτεκε, ποιῶν ἔλεον αὐτοῦ* [c]· *ἐν ἡμίσει ἡμερῶν αὐτοῦ ἐγκαταλείψουσιν αὐτὸν, καὶ ἐπ' ἐσχάτων αὐτοῦ ἔσται ἄφρων*. Ἰδόντες τοίνυν τὸ ἐμὸν τραῦμα, Πατέρες τίμιοι, φοβήθητε, καὶ πρῶτον μὲν διὰ τῶν ἁγίων ὑμῶν εὐχῶν δυσωπῆσαι τὸν εὔσπλαγχνον σπουδάσατε, ὥστε φθάσαι αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν μέχρις ἡμῶν τῶν, καθὰ προείρηται, ἐν πυθμένι βυθοῦ καὶ ἐν μέσῳ ᾅδου πεσόντων· ἔπειτα καὶ συντυχίᾳ ἀγαθῇ βοηθῆσαι μὴ ὀκνήσητε. Ἔτι γὰρ τολμῶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης καταθαῤῥεῖν τὸ, *Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος*. Οἶδα γὰρ ὡς οὐκ ἄχθεσθε, εὔχεσθε δὲ μᾶλλον, καὶ ἰδόντες τὸ ἐμὸν τραῦμα φοβεῖσθε. Ἀλλὰ μή με νομίσητε ἐπίδειξιν λόγων ποιεῖσθαι, ἢ διδασκαλίας σύνταγμα· οὐ μὰ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην· ἀλλὰ δέξασθέ με ὡς ἄλγος ἔχοντα μεγάλης πληγῆς, καὶ φόβον κολάσεως αἰωνίου, ἐπιθυμίαν τε τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, ὧν τε ἤκουσα, ὧν τε ἐγευσάμην, ἐν οἷς καὶ χρόνον διήγαγον πρὸ τοῦ με ὑπὸ τῶν πολεμίων κατατιτρώσκεσθαι. Ταῦτα γὰρ θεασάμενοι οἱ δόλιοι ἐβάσκανον, καὶ τούτων παντοίων μηχανῶν παγιδεύματα θέμενοι, τῆς νίκης τρόπαιον ἔστησαν. Ἰδὼν τοίνυν ἕκαστος ὑμῶν τὸ ἐμὸν τραῦμα, φοβηθήτω, καὶ ὁ μὲν διάγων ἐν τοῖς προειρημένοις ἀγαθοῖς, ὡς δεινοὺς καὶ μεγάλους ἐχθροὺς ἔχων κύκλῳ, περισκοπείτω τὴν ἐπιβουλὴν τῆς τοῦ θησαυροῦ ἀφαιρέσεως· ὁ δὲ μήπω γευσάμενος, σπουδάζων δὲ, ὡς πολλοὺς καὶ μεγάλους πολεμίους τοὺς τοῦτον διακωλύοντας ἔχων, ἀσφαλιζέσθω. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν, καὶ τῶν ἡμῖν συμβαλλομένων δεηθῶμεν παρὰ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης. Ὑπὸ γὰρ τῆς ἡδονῆς τῶν λεγομένων κατὰ μικρὸν ἐμετεωρίσθημεν, εἰ καὶ μὴ ἐβλάψαμεν τοὺς τρέχοντας, μᾶλλον δὲ ἐπεῤῥώσαμεν. Ἡ γὰρ ὑμετέρα νίκη παρὰ τοῦ Ἐχθροῦ ἐκεῖνον μὲν ἀσθενέστερον παρασκευάζει, ἡμᾶς δὲ ἀναλαβόντας τὰ ὅπλα αὖθις ἐπὶ τοὺς ἀγῶνας ἐλθεῖν, μὴ τῷ φόβῳ τῆς ἑαυτῶν πληγῆς νῶτα διδόντας, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ τῆς ὑμετέρας νίκης ἐπὶ τὸ στάδιον γενναιοτέρους ἐλθεῖν. Πάλιν οὖν, ὡς καὶ πολλάκις ἐδεήθην, καὶ νῦν τῆς ὑμετέρας εὐλαβείας ἐτόλμησα, ἵνα καταξιώσητε τὰς εὐχὰς ὑμῶν ἀγκίστρου δίκην εἰς βυθὸν πέμψαι, καὶ ἐκεῖ θνητὸν ἰχθὺν ἀνακαλέσασθαι, καὶ εἰσαγαγεῖν τοῦτον εἰς τὴν σαγήνην, ἐξ ἧς ὑπὸ σφοδρῶν καὶ δεινῶν κυμάτων εἰς βυθὸν κατεῤῥίφην, καὶ ἰδόντες τὸ ἐμὸν τραῦμα φοβήθητε. Καὶ ταῦτα μὲν ὅσον πρὸς ὑπόμνησιν τῆς ὑμετέρας ἀγάπης γράψαι ἐσπούδασα, οὐκ ἀξίως τὸν λόγον τῆς ὑποθέσεως ποιούμενος. Εἴθε γὰρ ἂν δυνατὸν ἦν, ἐπὶ τὰ τῶν ἀκρωτηρίων ἐπιστάντα με, σαλπίσαι διὰ τοῦ στόματός μου, καὶ βροντῆς δίκην ἐξαποστεῖλαι κατὰ παντὸς τοῦ κόσμου θριαμβεύοντα τὴν ἐμὴν ἁμαρτίαν, καὶ οὐκ ἂν εἴασα τὴν οἰκουμένην εἰς βοήθειαν τοῦ κατορθώματός μου μὴ ἐπισπάσασθαι. Ἀλλ' ἀδύνατον τὸ πρᾶγμα· ἄνθρωπος γάρ εἰμι μικρόφωνος καὶ ὀλιγόβιος. Λοιπὸν δὲ συνεχόμενος ὑπὸ τοῦ λόγου, τολμήσω μνημονεῦσαι τῶν θείων Γραφῶν, καὶ τοῦτο παρ' αὐτὰς ποιῶν. *Τῷ γὰρ ἁμαρτωλῷ*, φησὶν, *εἶπεν ὁ Θεός· Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά*

[a] Sensus et grammatica clamant legendum et distinguendum hoc modo :... καταντῆσαι, καὶ σπουδάζουσι. Edit.

[b] Vox illa ὑμέτερε vel prorsus peregrina, vel corrupta est. (*Lege* ὑμῖν.)

[c] In editione Romana τῶν LXX legitur ποιῶν πλοῦτον αὐτοῦ.

μου; Νῦν ἀληθῶς ἐκβοῆσαι τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο, καὶ εἰπεῖν· *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων; καὶ κλαύσομαι τοὺς τετραυματισμένους θυγατρὸς λαοῦ μου.* Εἰ γὰρ Ἱερεμίας τοὺς ἐν τῷ πολέμῳ τὰ σώματα πεπληγότας μυρίων θρήνων ἀξίους ἔκρινε, τί ἂν τις εἴποι πρὸς τηλικαύτην ψυχῆς συμφοράν; *Οἱ τραυματίαι μου οὐ τραυματίαι ῥομφαίας, καὶ οἱ νεκροί μου οὐ νεκροὶ πολέμου.* Οὐ περὶ νεκρῶν σωμάτων λέγει, ἀλλὰ τὸ κέντρον τοῦ ὄντως θανάτου, ἤγουν τὴν χαλεπὴν ἁμαρτίαν ὀδύρεται, καὶ τὰ [811] πεπυρωμένα βέλη τοῦ Πονηροῦ, ψυχὰς ὁμοῦ μετὰ σωμάτων βαρβαρικῶς καταφλέξαντα. Μεγάλως γὰρ στενάζουσιν οἱ τοῦ Θεοῦ νόμοι μετὰ τῶν ἁγίων πνευμάτων τηλικοῦτον ἄλγος καὶ ἐπ' ἐμοὶ βλέποντες. Καὶ ἐμοὶ γὰρ πικρὸν ἐξέβη τῶν γλυκέων ἐκείνων ῥημάτων τὸ πέρας, ὦ φίλοι, καὶ πενθεῖν ἀνάγκη με πάλιν ἐφ' οἷς ἔδει χαίρειν· ἄρας γὰρ τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ἐποίησα αὐτὰ πόρνης μέλη. Ἐπὶ τούτοις τίς οὐκ ἂν πενθήσας εἴποι· *Πῶς ἐγένετο πόρνη πόλις πιστὴ Σιών; Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἔφριξεν ἡ γῆ σφόδρα, λέγει Κύριος.* Ἀλλ' εὔξασθε, τίμιοι καὶ ὅσιοι Πατέρες, μνησθῆναί μου τῆς καλῆς ὁμολογίας, ἣν ὡμολόγησα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων. Οἱ γὰρ ἐπεισελθόντες ἀλλότριοι τῇ οἰκίᾳ τοιούτους θορύβους κινεῖν σπουδάζουσιν, ὡς καὶ αὐτῆς τῆς ὁμολογίας λήθην ἐμποιῆσαι· ἀλλ' εὐχαῖς τῆς ὑμετέρας ἀγάπης Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπεν ἡμῖν σπέρμα μνήμης· ὅθεν ἐπέχει τὸν λόγον ἡ μνήμη ὑπερέχουσα τῷ λυπηρῷ τὴν καρδίαν, καὶ προσπῖπτον τὸ δάκρυον τὴν φωνὴν ἐπικόπτει, ὅταν ἐνθυμηθῇ τὸ περὶ τῶν συμβεβηκότων μοι δεινῶν, ὅταν ἐνθυμηθῇ ὅτι Χριστῷ ὁμολογίας δεδωκὼς, Ἀντιχρίστῳ ὑπεάγην, ὅταν ἐνθυμηθῇ ὅτι πνεύματι ἀρξάμενος, σαρκικὸς ἀπετελέσθην. Οἴμοι τῷ ταπεινῷ καὶ ἐκπτώτῳ, ἀπὸ ὀδύνης ἣν ὀδυνῶμαι, ἀπὸ αἰσχύνης καὶ ἀπολογίας ἀναπολογήτου· ὁ γεννηθεὶς εἰς ζωὴν θανάτῳ παρεδόθην. Ἐλεήσατέ με, ὦ ἐλεήμονες Πατέρες καὶ ἰατροὶ, ἐλεήσατε, ἀναλάβετε ἐπ' ἐμοὶ θρῆνον, καὶ κόπτεσθε τὸν ἐχίδνης ἰοβόλου φαρμάκου δελεάσμασι βεβλημένον· ἀναλάβετε ἐπ' ἐμοὶ θρῆνον, καὶ κόπτεσθε ἐφ' ἑαυτοῖς πρὸ πληγῆς· τὰ δάκρυα ὑμῶν γενέσθω προτειχίσματα κατὰ τοῦ Ἀντιπάλου· χαρίσατέ μοι δάκρυον δαψιλὲς οἱ τοῦτο κεκτημένοι, ὥστε καταῤῥῆξαι τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐξαλεῖψαι τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐγγεγραμμένους νόμους. Ναὶ, δέομαι ὑμῶν, ἐκκαθάρατε ταύτην πρὸς τὸ ἐγγραφῆναι τοὺς νόμους τοὺς βασιλικοὺς, τοὺς νόμους τοὺς πνευματικοὺς, τοὺς νόμους τοὺς ἐπουρανίους. Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλιπέ μοι σπέρμα πίστεως, ἵνα μὴ τελείως Σόδομα γενηθῶ. Συλλιτανεύσατέ μοι λοιπὸν, ὦ ἐλεήμονες καὶ χρηστοὶ Πατέρες, ἵνα τῇ τῶν Νινευϊτῶν μετανοίᾳ συσσωθῆναι δυνηθῶ. Κλαύσατε καὶ ἐπ' ἐμοὶ καὶ [a] λυπήθητε, τοὺς κατὰ Ἰωνᾶν τὸν προφήτην ὑποφήτας μοι γενομένους. Οὐ γὰρ ἦν ἐκεῖνος ψεύστης, ὡς οὔτε ὑμεῖς, ἀλλ' ἡ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ εὐσπλαγχνία τὸν ἕνα ἐλύπησεν, ἢ τοὺς πολλοὺς ἀπώλεσεν. Οὔτε δὲ ἐκεῖνος διὰ μισανθρωπίαν ἐλυπήθη, ἀλλ' ἐκινδύνευε, μὴ τὸ τῆς φιλανθρωπίας μέρος διαβολὴν κατὰ τοῦ ἀποστείλαντος ὡς ψεύστου ἐργάσηται. Ἡ δὲ ὑμετέρα ἀγάπη οὐχ οὕτως· ἀλλ' οἶδα συγχαίρειν ὑμᾶς, ἐπὰν γίνηται χαρὰ ἐν οὐρανῷ ἐπὶ μετανοίᾳ ἑνὸς ἁμαρτωλοῦ, καὶ εὔχεσθαι ἀδιαλείπτως τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ παρακαταλαβεῖν τὰ ἀπολλύμενα τῶν μελῶν, διὰ τὸ συμπάσχειν πάντα τὰ μέλη. Λοιπὸν γὰρ καὶ τὰ παρὰ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ὀφείλοντα λεχθῆναι ἑαυτῷ διαλεχθήσομαι, ὥσπερ ἀπό τινος ἀοράτου δυνάμεως συλλαβὼν λεληθότως τοὺς λόγους. Καὶ γὰρ δι' ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐν μνήμῃ τὰ τῆς παρακλήσεως τῆς ὑμετέρας ἀγάπης φέρων, ἑαυτὸν ἀνακαλέσασθαι σπουδάζω, τὴν ὑμετέραν εὐχὴν εἰς βοήθειαν ἔχων· καὶ καθ' ἡμέραν, ὥσπερ διδασκαλία παρισταμένη, τῆς ὑμετέρας ἀγάπης ἡ παραίνεσις τῇ ἐμῇ ψυχῇ γίνεται παράκλησις, παριστῶσα τῆς ἁγίας εὐχῆς ὑμῶν τὸ διάπυρον, τοῦτό με τοῦ μακαρίου Ἰεζεκιὴλ ἐπονειδίζοντος, καὶ λέγοντος ἐν τῇ ὑπομνήσει τῶν προτέρων εὐεργεσιῶν· *Διῆλθον διὰ σοῦ, καὶ εἶδόν σε, καὶ ἰδοὺ καιρός σου, καὶ καιρὸς τῶν καταλυόντων σε, καὶ διεπέτασα τὰς πτέρυγάς μου ἐπὶ σὲ, καὶ ἐκάλυψα τὴν ἀσχημοσύνην σου, καὶ ὤμοσά σοι, καὶ εἰσῆλθον ἐν διαθήκῃ μετὰ σοῦ, λέγει Ἀδωναῒ Κύριος· καὶ ἐγένου μοι καλὴ σφόδρα, καὶ ἔλουσά σε ἐν ὕδατι, καὶ ἀπέπλυνα τὸ αἷμά σου ἀπὸ σοῦ, καὶ ἔχρισά σε ἐν ἐλαίῳ, καὶ ἐνέδυσά σε ποικίλα, καὶ ὑπέδησά σε ὑάκινθον, καὶ ἔζωσά σε βύσσον, καὶ περιέβαλόν σε τριχάπτῳ, καὶ ἐκόσμησά σε κόσμῳ, καὶ περιέθηκα ψέλλια περὶ τὰς χεῖράς σου, καὶ κάθεμα περὶ τὸν* [812] *τράχηλόν σου, καὶ ἔδωκα ἐνώτιον περὶ τὸν μυκτῆρά σου, καὶ τροχίσκους περὶ τὰ ὦτά σου, καὶ στέφανον καυχήσεως ἐπὶ τὴν κεφαλήν σου, καὶ ἐκοσμήθης χρυσίῳ καὶ ἀργυρίῳ, καὶ περιβόλαιά σου βύσσινα, καὶ τρίχαπτα, καὶ ποικίλα· καὶ σεμίδαλιν καὶ μέλι, καὶ ἔλαιον ἔφαγες, καὶ ἐγένου μοι καλὴ σφόδρα σφόδρα. Καὶ ἐξῆλθέ σοι ὄνομα ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἐν τῷ κάλλει σου, διότι συντετελεσμένον ἦν ἐν τῇ ὡραιότητι, ἐν εὐπρεπείᾳ ᾗ ἔταξα ἐπὶ σὲ, λέγει Ἀδωναῒ Κύριος. Καὶ ἐπεποίθεις ἐν τῷ κάλλει σου, καὶ ἐπόρνευσας ἐπὶ ὀνόματί σου, καὶ ἐξέχεας τὴν πορνείαν σου ἐπὶ πάντα πάροδον, καὶ ἔλαβες ἐκ τῶν ἱματίων σου, καὶ ἐποίησας σεαυτῇ εἴδωλα ῥαπτὰ, καὶ ἐπόρνευσας ἐν αὐτοῖς, καὶ οὐ μὴ εἰσέλθῃς, οὐδ' οὐ μὴ γένηται. Καὶ ἔλαβες τὰ σκεύη τῆς καυχήσεώς σου ἐκ τοῦ ἀργυρίου μου, καὶ ἐκ τοῦ χρυσίου μου, ἐξ ὧν ἔδωκά σοι, καὶ ἐποίησας σεαυτῇ εἰκόνας ἀῤῥενικὰς, καὶ ἐξεπόρνευσας ἐν αὐταῖς.* Τοῦ δὲ μακαρίου Ἱερεμίου ἐμβοῶντος καὶ λέγοντος ἐπὶ τούτου· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; Μὴ ῥητίνη οὐκ ἔστιν ἐν Γαλαὰδ, ἢ ἰατροὶ οὐκ εἰσὶν ἐκεῖ; Εἶπα γὰρ μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταῦτα πάντα· Πρός με ἀνάστρεψον.* Ἀλλ' ἐπὶ τούτοις δέδια μήποτε ἡ ὑμετέρα εὐλάβεια ὑπολάβῃ ἡμᾶς ὡς διδασκαλίας λόγους ποιεῖσθαι. Οὐ μὰ τὴν ὑμετέραν ἐλπίδα, ἣν ἔχετε πρὸς τὸν Θεὸν, ἀλλ' ὥσπερ οἱ συνεχόμενοι ὑπὸ δεινῶν ἀλγηδόνων, ἐὰν τὸ πάθος τοῖς ἰατροῖς ἀνατίθενται, τῇ ἐλπίδι τῶν βοηθημάτων τὰς ὀδύνας καταπαύουσιν, οὕτω κἀγὼ ἐκ τῆς περὶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ὁμιλίας, ὡς ἤδη διορθωθέντων τῶν τραυμάτων, εὐελπιστότερος γέγονα, αὐτῆς τῆς μνήμης ὑμῶν τὴν παράκλησιν ἐν τῇ καρδίᾳ λεληθότως φῶς ἐργασαμένης. Δέομαι τοίνυν ὑμῶν, ὦ τῶν Χριστιανῶν θεῖος σύλλογος, τὸ ἅγιον ἄθροισμα, ὦ ἱερὸς λαὸς, δεήθητε ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Κύριον, διότι οὐκ ἔτι φέρω [μὴ] εὑρεθῆναί με ἔξω τῆς ποίμνης, ἔξω τῆς σαγήνης, ἔξω τῆς μάνδρας πνευματικῆς, ἀλλ' ἔνδον τοῦ ἀμπελῶνος, ἔνδον τοῦ νυμφῶνος, ἔσω τοῦ παραδείσου, ἵνα καὶ σὺν ὑμῖν εὑρεθῶ ἐν αὐτῷ. Καὶ ἰδόντες τὸ ἐμὸν τραῦμα φοβήθητε· οὔτε γὰρ ὁμολογεῖν αἰσχύνομαι, οὔτε πλειστάκις λέγειν ὀκνῶ· ᾐσχύνθην γὰρ ὅτε ᾐσχύνθην· καὶ ἀναγνόντες μου τὴν ἐπιστολὴν, διαπέμψασθε πάσῃ τῇ ἀδελφότητι, ἀδιαλείπτως εὐχόμενοι πρὸς τὸ ἐπιστρέψαι ἁμαρτωλὸν ἐκ πλάνης ὁδοῦ, ἵνα σώσητε καὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, καὶ καλύψητε πλῆθος ἁμαρτιῶν. Καὶ μέχρι μὲν τούτου καταπαύσω τὸν λόγον. Πρὸς σὲ δέ μοι ὁ λόγος, ὦ τιμιώτατε καὶ θεοφιλέστατε ἀδελφὲ καὶ Πάτερ· καὶ γὰρ ὡς πατέρα ἐπιγράψασθαι, καὶ ὡς ἀδελφῷ τὰ πρεσβεῖα δοῦναι οὐδέποτε ἀμφέβαλλον. Ἀπαιτῶ γάρ τι πλέον σε τῆς κοινῆς ἀδελφότητος, ὥσπερ οἱ νέοι τῶν παίδων, κἂν ἀσχημόνως παίζωσιν εἰς κόλπους πατέρων, οὐδέποτε τοῦ πατρικοῦ σπλάγχνου ἀπωθεῖσθαι ἐλπίζουσι, τῇ ὑπερβολῇ τῆς πατρικῆς διαθέσεως πεποιθότες. Ἀλλ' ἐπ' ἐμοὶ καὶ ταῦτα ἤργησε, κἀγὼ μὲν ἴσως ἀξίαν τὴν τιμωρίαν τῶν πραττομένων ὑπέχω· ἀλλ' ἀναμιμνήσκου μου αὐτὸς, θεοφιλέστατε Πάτερ Χρυσόστομε, μή πως ἀσπλαγχνίας δίκην δῷς ἐπὶ τῷ δικαιοκρίτῃ Θεῷ. Θεὸς γὰρ οἶδεν ὡς ἐν τῇ μνήμῃ τῆς σῆς γλυκύτητος ὑπερνικᾷ τὰ δάκρυα τὸν λογισμὸν, καὶ ἐπέχει τὸν λόγον. Ὅθεν ἐνταῦθα καταπαύσω τοῦ λέγειν· Θεὸς δὲ ἔσται κριτὴς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, γλυκύτατε καὶ θεοφιλέστατε Πάτερ Χρυσόστομε, ὅτι αὐτοῦ ἐστι μόνου ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] *Hæc male* cohærent et solœcismis plena sunt.

loqui audebo. *Peccatori autem*, inquit, *dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas* (*Psal.* 49. 16)? Nunc vere exclamare possum, et propheticum illud efferre: *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum? Et flebo vulneratos filiæ populi mei* (*Jerem.* 9. 1). Nam si Jeremias eos, qui in prælio vulnerati fuerant in corpore tantum, sexcentis fletibus dignos putavit, quid dicatur de tanta animæ calamitate? *Vulnerati mei, non vulnerati framea; et mortui mei, non mortui in bello* (*Isai.* 22. 2). Non de mortuis corporibus loquitur: sed de stimulo veræ mortis, sive de gravi peccato lacrymatur, et de ignitis maligni telis, quæ animas simul cum corporibus barbarico more incendunt. Divinæ quippe leges cum sanctis spiritibus de tanto malo magnopere lugent in me respicientes. Suaviumque illorum verborum finis mihi acerbissimus evasit, o amici mei! Ac me lugere necesse est super iis, de quibus gaudere debueram: assumpta quippe Christi membra, feci membra meretricis. Super his quis non gemebundus dixerit: *Quomodo facta est meretrix urbs fidelis Sion? Obstupuit cœlum super hoc, et horruit terra valde* (*Isai.* 1. 21. *Jerem.* 2. 12). Sed precamini, venerandi sanctique patres, meæque pulchræ confessionis recordamini, qua confessus sum in conspectu Dei et angelorum et hominum. Etenim alieni in domum ingressi, tantos movere tumultus conantur, ut illam confessionem in oblivionem deducere possint. Verum precibus vestræ caritatis factum est, ut Dominus Sabaoth relinqueret nobis semen recordationis. At memoria præ dolore cor obruens, sermonem detinet impeditque, lacrymæque manantes vocem intercipiunt, quando in mentem veniunt graves illæ calamitates, quæ mihi acciderunt; quando in mentem venit me, qui Christo confessionem dederam, antichristo subjectum esse; quando in mentem venit me, qui spiritu inceperam, carnalem evasisse. Væ mihi vili et abjecto, præ dolore quo premor, præ verecundia et excusatione, quæ admitti nequit: qui in vitam genitus eram, morti traditus sum. Miseremini mei, o miseratores patres et medici, miseremini: assumite super me planctum, et lugete eum qui venenatæ viperæ inescante populo infectus est, assumite super me planctum, et plorate pro vobis ipsis antequam plaga infligatur: lacrymæ vestræ vobis sint propugnacula contra adversarium: lacrymas uberes mihi largimini, qui hoc possidetis donum, ut in cor irrumpant, et deleant leges a peccato ibi descriptas. Etiam rogo, purgate illud, ut inscribantur leges regiæ, leges spirituales, leges cœlestes. Dominus Sabaoth reliquit mihi semen fidei, ne prorsus Sodoma efficerer. Mecum precamini, o misericordes et boni patres, ut Ninivitarum pœnitentia cum illis salutem consequi possim: flete pro me, et dolete (*a*), qui perinde atque Jonas propheta admonitores mei fuistis. Non enim mendax ille erat, ut neque vos estis, sed clementis Dei misericordia unum dolore affecit, ne multos perderet. Neque vero ille, quod odio homines haberet indoluit; sed periclitatus est, ne clementiam mittentis se in crimen mendacii verteret. Non ita se habet vestra caritas: sed scio vos congaudere, quando gaudium est in cælo super pœnitentia unius peccatoris, et sine intermissione orare Dei clementiam, ut perdita membra recipiat, quia omnia membra compatiuntur. Demum de iis, quæ vestra caritas tractare debuisset, ego disseram, ac si a quadam invisibili virtute sermonem clam mutuatus essem. Nam cum die noctuque vestræ caritatis adhortationem memoria retineam, meipsum revocare studeo, precum vestrarum ope fultus: et quotidie ceu præsens doctrina vestra, vestræ caritatis adhortationem admonitionemque animæ meæ subministrat, qua precum vestrarum fervor declaratur: beato Ezechiele mihi exprobrante ac dicente in commemoratione priorum beneficiorum: *Transivi per te, et vidi te, et ecce tempus tuum, et tempus demergentium te, et expandi alas meas super te, et operui ignominiam tuam: et juravi tibi, et ingressus sum in testamentum tecum, dicit Adonai Dominus. Et facta es mihi pulchra valde, et lavi te aqua, et ablui sanguinem a te, et unxi te oleo, et indui te variis vestimentis, et calceavi te hyacintho, et cinxi te bysso, et circumamicivi te piloso texto, et ornavi te ornamento; et circumposui armillas manibus tuis, et torquem collo tuo, et dedi inaurem in naribus tuis, et globulos circa aures tuas, et coronam gloriæ super caput tuum: et ornata es auro et argento, et amictus tui byssini et pilosa texta et varia. Et similam, mel et oleum comedebas, et facta es mihi pulchra valde, valde. Et exivit nomen tuum in gentes in pulchritudine tua: quia perfectum erat in specie et in decore, quod constitui super te, ait Adonai Dominus. Et confidisti in pulchritudinem tuam, et fornicata es in nomine tuo, et effudisti fornicationem tuam super omnem transitum, et accepisti de vestimentis tuis, et fecisti tibi idola consuta, et fornicata es in eis: et non ingredieris, neque fiet. Et accepisti vasa gloriationis tuæ ex argento meo et ex auro meo, ex iis quæ dedi tibi, et fecisti tibi imagines viriles, et fornicata es cum eis* (*Ezech.* 16. 8-17): beato item Jeremia clamante, ac de eadem re dicente: *Numquid qui cadit non resurget, et qui avertit se, non se convertet? Num resina non est in Galaad, aut medici non sunt illic* (*Jer.* 8. 4. 22)? *Dixi enim postquam illa fornicata est in his omnibus: ad me revertere* (*Ibid.* 3. 7). Sed in his omnibus timeo, ne pietas vestra suspicetur nos quasi doctrinæ verba proferre. Non utique, per vestram spem, quam habetis in Deum; sed quemadmodum ii, qui gravibus doloribus premuntur, si morbum medicis committant, spe remediorum dolores sedant; ita et ego ex colloquio cum pietate vestra, quasi jam vulnera sint obducta, spem assumpsi majorem, vestræ adhortationis memoria clam in corde lumen pariente. Obsecro igitur vos, o Christianorum divina congregatio et sacra collectio, o popule sancte, preces pro me ad Dominum emittite, quia non ultra feram me extra ovile reperiri, extra sagenam, extra caulam spiritualem; sed intra vineam, intra sponsi thalamum, intra paradisum, ut illic vobiscum reperiar. Meoque conspecto vulnere timete. Neque enim confiteri erubesco: neque ad id sæpe repetendum segnis sum: pudet enim quod me puduerit. Cum autem epistolam legeritis, universæ fraternitati mittite, sine intermissione orantes, ut peccator avertat se a via erroris, ut animas vestras servetis, et operiatis multitudinem peccatorum. Hic demum finem dicendi faciam. Te vero alloquor, o venerabilissime et religiosissime frater et pater: nam te et ceu patrem conscribere, et ceu fratrem primo loco ponere numquam dubitavi. A te vero plus quidpiam postulo, quam a tota fraternitate; quemadmodum pueruli si indecore ludant in sinu paterno, nequaquam a paternis visceribus excludi metuunt, vehementi patris affectui fidentes. Verum hæc in me jam cessarunt, et ego fortasse dignum gestorum supplicium subeo. Sed mei memineris, religiosissime pater Chrysostome, ne immisericordis animi pœnas des apud justum judicem Deum. Deus enim novit in memoria suavitatis tuæ lacrymas superare ratiocinium, et cohibere sermonem: quamobrem hic finem dicendi faciam, dulcissime et religiosissime pater Chrysostome: quia illius solum est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Hæc male cohærent.

IN LIBRUM SEPTIMUM DE SACERDOTIO.

Liber septimus Chrysostomo adscriptus de sacerdotio exstat in quibusdam manuscriptis, in Coisliniano CCXLV undecimi sæculi, et in Taurinensi quodam, cujus ἀπόγραφον manu et dono viri clarissimi doctissimique Pfaffii penes me habeo. Est vero inepti cujusdam Græculi commentum, ut nemo non vi-

EJUSDEM CHRYSOSTOMI

DE SACERDOTIO LIBER SEPTIMUS.

O stupendum miraculum! o virtus ineffabilis! o mysterium sacerdotii horrendum! Spirituale est et sanctum, venerandum et inculpatum, quod Christus veniens, dignis elargitus est. Procumbo et deprecor cum lacrymis et gemitibus, ut oculis conspicere mihi liceat illum sacerdotii vere thesaurum iis, qui ipsum sancte digneque conservant. Clypeus enim est splendidus et incomparabilis, turris inconcussa, murus, qui dirumpi nequit. Fundamentum quippe est solidum, a terra usque ad ipsum cæli fornicem pertingens. Ecquid dico, fratres? Celsissimos illos fornices attingit, ad ipsos cælos cælorum sine obice pervadit, in medio angelorum cum incorporeis naturis splendide facileque progreditur. Ecquid dico, in medio supernarum virtutum? Cum ipso Domino angelorum creatore et illustratore conversatur, et pro voluntate sua cum fiducia multa quod petit accipit. Non finem faciam, fratres, prædicandi celebrandique tantum dignitatis gradum, quem dedit Trinitas Adami filiis, per quem et mundus salutem consequitur, et creatura illuminatur: per quem montes, colles, saltus, valles implentur instituto beati generis, monachorum videlicet: quemadmodum clarissimus præco Isaias dicit: *Ex verticibus montium dabunt voces suas* (*Isai.* 42. 11) homines ad gloriam prædicandam: per quem iniquitas de terra tollitur, per quem temperantia in terra versatur, per quem diabolus lapsus, destructus est, lascivi facti sunt vasa sanctificata, fornicarii casti et intemerati, insipientes facti sunt justitiæ duces: per quem mortis imperium abolitum est, et infernus robur amisit, et condemnatio Adami soluta est, nuptialisque thalamus cælestis decoratus est: per quem hominum natura in virtutem incorporearum mutatur. Quid dicam, et quam laudem proferam? Donum enim illius sacerdotii gradus sermonem omnem et cogitationem superat: illud est, ut existimo, quod Paulus stupefactus subindicat, cum ait: *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* (*Rom.* 11. 33)! A terra ad cælum advolat, atque velocissime petitiones nostras offert Deo. Legatione fungitur pro servis apud Dominum. Animum, fratres, ad hanc mysticam et horrendam narrationem sedulo adhibeamus. Sine venerabili sacerdotio remissio peccatorum mortalibus non datur. Animum adhibete, fratres: vos enim estis pietatis amatores, luce doctrinæ fulgentes. Quidnam est illud, quod nuper dicebamus de sacerdotii mysterio? Palmes vitis, et granum frumenti et sacerdotium consensum mutuo habent: palmes et frumentum ancillæ sunt, sacerdotium vero liberum est. Cum itaque hæc tria congregantur, ut supra omnes omnino thesauros constituantur, unumquodque regi fructuum suorum virtutem offert in odorem suavitatis. Palmes sanguinem emittit, frumentum vero panem: sacerdotium vero cum fiducia evolat a terra in cælum, donec ipsum invisibilem contempletur; et postquam ante thronum excelsum adoravit, stans supplicat pro servis Domino, lacrymas gemitusque conservorum gestans, Dominoque offerens: similiterque rogat ut consolationem et pœnitentiam tribuat, simulque veniam et misericordiam petit a clementi rege, ut Spiritus paracletus simul veniat, donaque in terris proposita sanctificet. Cum autem mysteria illa tremenda immortalitatis plena allata fuerint, per illum præstitutum sacerdotem, pro omnibus intercedentem, tunc accedunt animæ, quæ per mysteria purgationem a masculis accipiunt. Videte, religiosi viri, quomodo hæc duo nihil operentur super terram, nisi cælestis calculus accedat, et dona sanctificet. Vidisti, o homo, splendidum miraculum? Videsne gradum illum sacrum, quomodo animarum sordes expurget? Benedictus sit Salvator, qui super terram posuit hoc splendidissimum et expurgatorium donum, dum sacerdotes gratia illustrat, ut quasi luminaria fulgeant in mundo. Populus qui nos præcessit, cornu oleum gestans profectum accepit: nos vero inutiles homines, benedicti Domini servi, non cornu, non oleum sensibile accepimus: sed is ipse qui caput est, excelsus et tremendus descendit de cælo, et dedit nobis in manuum impositione Spiritum suum, qui ceu ignis venit in apostolos. O virtutem ineffabilem, quæ dignata est habitare in nobis per impositionem manuum sacerdotum! O quantum obtinet gradum tremendum illud sacerdotium? Beatus est quisquis in eo caste versatur et inculpate. Petrus qui vocabatur Cephas, qui ad litus maris sagena captus est, qui testimonium hoc accepit a magno pastore: *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam* (*Matth.* 16. 18); per sacerdotium claves etiam cælorum accepit. Similiterque Paulus olim persequutor, hoc dignatus munere, ceu alis instructus discurrebat in terra et in mari prædicans resurrectionem mortuorum. Gradum referamus ad Abel justum, qui in principio creationis sacerdos fuit: et ab illo discamus, quod ipse in principio hostiam suam Deo sacrificaverit. Annon ignis de cælo descendens hostiam ejus consumpsit? Quando autem obtulit Deo primitias, ut ait Scriptura, *Respexit Deus in hostiam Abel, ad Cain autem non respexit* (*Gen.* 4. 4. 5). Rursum autem Noe, qui servatus est in arca, quando sedata est aqua, et consedit ille in montibus Ararat, hoc statim ille suscepit sacerdotium, et obtulit hostiam pure Deo in odorem suavitatis. Quamobrem disposuit cum eo Deus testamentum, quod non ultra inducturus esset diluvium super terram: et dedit illi benedictionem, ut cresceret et multiplicaretur. Vidistin' vim mirabilem sacerdotii? Vidisti primum sacerdotem Abel in prima creatione, quomodo ignem deduxerit de cælo in terram per inculpatum suum holocaustum? Vidisti rursum Noe venerandum sacerdotem in secunda creatione, quomodo Deus disposuerit cum illo testamentum? Hoc item sacerdotio Abraham dignatus est, et obtulit Deo Isaac, viscera propria sacrificavit. Illic

MONITUM.

deat. Hæsi aliquandiu, an publicum facerem necne; quia vero in antiquis codicibus exstat, et alioqui brevissimus est, inter spuria locum habeat.

[813] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ [ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ]

Περὶ ἱερωσύνης Λόγος ἕβδομος.

—

Ὦ θαῦμα παράδοξον! ὢ δύναμις ἄῤῥητος! ὢ φρικτὸν μυστήριον τὸ τῆς ἱερωσύνης· νοερὰ καὶ ἁγία, σεμνὴ καὶ ἀμώμητος, ἣν Χριστὸς τοῖς ἀξίοις ἐλθὼν ἐδωρήσατο. Προσπίπτω καὶ δέομαι δάκρυσι καὶ στεναγμοῖς, ἵνα ἐσοπτρίσωμαι εἰς τοῦτον τὴν θησαυρὸν τῆς ἱερωσύνης, τοῖς αὐτὸν φυλάττουσιν ἀξίως καὶ ὁσίως. Θυρεὸς γάρ ἐστι λαμπρὸς καὶ ἀνείκαστος, καὶ πύργος ἀσάλευτος, τεῖχος ἀδιαίρετον· θεμέλιος γάρ ἐστιν ἑδραῖος ἀπὸ γῆς μέχρι τῆς οὐρανίου ἀψῖδος ἐγγίζουσα. Καὶ τί λέγω, ἀδελφοί; Ὅτι τὰ τῶν ὑψίστων ἀψίδων καθάπτεται, εἰς αὐτοὺς τοὺς οὐρανοὺς τῶν οὐρανῶν ἔρχεται ἀκωλύτως, ἐν μέσῳ τῶν ἀγγέλων ἅμα τῶν ἀσωμάτων λαμπρῶς καὶ ῥᾳδίως ἰχνοβατεῖ. Καὶ τί λέγω ἐν μέσῳ τῶν ἄνω δυνάμεων; Αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου τῶν ἀγγέλων καὶ κτίστου καὶ φωτοδότου συνόμιλος γίνεται, καὶ καθ' ὅσον βούλεται παραυτίκα λαμβάνει τὰ αὐτοῦ αἰτήματα ἐν πολλῇ παῤῥησίᾳ. Οὐ παύομαι, ἀδελφοί, ὑμνῶν καὶ δοξάζων τὸν τοῦ ἀξιώματος βαθμὸν, ὃν ἡ Τριὰς δέδωκε τοῖς υἱοῖς τοῦ Ἀδὰμ, δι' οὗ ὁ κόσμος σέσωσται, καὶ ἡ κτίσις πεφώτισται, δι' οὗ ὄρη καὶ βουνοὶ καὶ νάπαι καὶ φάραγγες πεπλήρωνται τῆς φαιδρᾶς καὶ σεμνῆς πολιτείας τοῦ μακαρίου γένους· λέγω δὴ τῶν μοναχῶν, καθὼς Ἡσαΐας ὁ λαμπροφωνότατος ἔφησεν, ὅτι *Ἐκ τῶν κορυφῶν τῶν ὀρέων δώσουσι φωνὰς αὐτῶν* ἄνθρωποι εἰς δοξολογίαν· δι' οὗ καὶ ἀνομία ἐκ τῆς γῆς ἀφῄρηται, δι' οὗ καὶ σωφροσύνη ἐν τῇ γῇ αὐλίζεται, δι' οὗ ὁ διάβολος πεσὼν κατήργηται. οἱ ἀσελγεῖς γεγόνασι σκεύη ἡγιασμένα, οἱ πόρνοι ἁγνοὶ καὶ ἀμίαντοι. οἱ ἄφρονες γεγόνασιν ὁδηγοὶ δικαιοσύνης· δι' οὗ καὶ τὸ τοῦ θανάτου κράτος κατήργηται, καὶ ὁ ᾅδης τὴν ἰσχὺν ἀπώλεσε, καὶ ἡ κατάρα τοῦ Ἀδὰμ λέλυται, καὶ ὁ νυμφὼν ὁ οὐράνιος ηὐτρέπισται· δι' οὗ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις πρὸς τὴν τῶν ἀσωμάτων μεταβάλλεται δύναμιν. Τί εἴπω, ἢ τί ἐπαινέσω; ὑπερβαίνει γὰρ καὶ λόγον καὶ ἔννοιαν ἡ δωρεὰ τοῦ βαθμοῦ τῆς ἱερωσύνης. Καὶ, ὡς οἶμαι, τοῦτό ἐστιν ὃ ὁ Παῦλος ἐκπλαγεὶς αἰνίττεται λέγων· *Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!* Ὑψιπέτης ὑπάρχει ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, ὀξυτάτως προσφέρουσα τῷ Θεῷ τὰ αἰτήματα ἡμῶν· πρεσβεύει τῷ Δεσπότῃ ὑπὲρ τῶν δούλων. Καὶ πρόσχωμεν, ἀδελφοί, τηλαυγῶς εἰς τοῦτο τὸ μυστικὸν καὶ φρικτὸν διήγημα, ὅτι ἄνευ τῆς σεμνῆς ἱερωσύνης ἄφεσις ἁμαρτιῶν βροτοῖς οὐ δίδοται· θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν, ἀδελφοί· ὑμεῖς γάρ ἐστε ἐρασταὶ τῆς εὐσεβείας, αὐγάζοντες τὸ φῶς τῶν διδαγμάτων. Τί ἐστιν ὃ πρώην ἐλέξαμεν περὶ τοῦ μυστηρίου τῆς ἱερωσύνης; Τὸ κλῆμα τῆς ἀμπέλου, καὶ ὁ κόκκος τοῦ σίτου, καὶ ἡ ἱερωσύνη ὁμόνοιαν κέκτηνται· τὸ κλῆμα καὶ ὁ σῖτος παιδίσκαι ὑπάρχουσιν, ἡ δὲ ἱερωσύνη ἐλευθέρα πέφυκε. Ὅταν οὖν συναχθῶσιν αἱ τρεῖς τοῦ αὐλισθῆναι ἐπάνω τῶν θησαυρῶν, προσφέρει τῷ βασιλεῖ ἑκάστη τὴν δύναμιν τῶν ἰδίων καρπῶν εἰς εὐωδίαν· τὸ κλῆμα προΐησι τὸ αἷμα, ὁμοίως καὶ ὁ σῖτος τὸν ἄρτον, ἡ δὲ ἱερωσύνη εὐπαῤῥησιάστως ὑψηλοπετεῖ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, ἄχρις ἂν θεωρήσῃ αὐτὸν τὸν ἀόρατον, καὶ προσκυνήσασα ἔμπροσθεν τοῦ ὑψηλοῦ θρόνου, ἱσταμένη δέηται ὑπὲρ τῶν δούλων πρὸς τὸν Δεσπότην, βαστάζουσα δάκρυα καὶ στεναγμοὺς τῶν συνδούλων καὶ προσφέρουσα τῷ Δεσπότῃ· ὁμοίως παράκλησιν ἅμα καὶ μετάνοιαν αἰτοῦσα, συγχώρησιν καὶ ἔλεον τῷ εὐσπλάγχνῳ βασιλεῖ, ὅπως τὸ παράκλητον Πνεῦμα συνέλθῃ, καὶ ἁγιάσῃ τὰ δῶρα ἐν γῇ προσκείμενα. Καὶ ὅταν προσκομισθῇ μυστήρια φοβερὰ, πλήρη ἀθανασίας διὰ τοῦ προεστῶτος ἱερέως πρεσβείαν ποιοῦντος ὑπὲρ πάντων, τότε δὴ προσέρχονται ψυχαὶ διὰ τῶν μυστηρίων καθαρμὸν λαμβάνουσαι τῶν σπίλων. Ἴδετε, φιλόθεοι, πῶς οὐκ ἐνεργοῦσιν οἱ δύο ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ ἡ οὐρανία ψῆφος παραγένηται, καὶ ἁγιάσῃ τὰ δῶρα. Ἑώρακας, ἄνθρωπε, φαιδρὰν θαυματουργίαν; [814] εἶδες βαθμὸν ἱερὸν πῶς ῥᾳδίως καθαίρει τῶν ψυχῶν τὰς κηλῖδας; Εὐλογεῖται ὁ Σωτὴρ ὁ δράσας ἐπὶ τῆς γῆς τοῦτο τὸ ὑπέρλαμπρον καὶ ῥυπτικὸν δώρημα, φωτίσας χάριτι τοὺς ἱερεῖς, τοῦ λάμπειν ὡς φωστῆρας ἐν κόσμῳ. Ὁ λαὸς ὁ πρὸ ἡμῶν, κέρας ἐλαιοφόρον, προκοπὴν κατείληφεν· ἡμεῖς δὲ οἱ ἀχρεῖοι δοῦλοι τοῦ εὐλογητοῦ, οὐ κέρας, οὐκ ἔλαιον αἰσθητὸν εἰλήφαμεν· ἀλλ' αὐτὸς ὁ κρανίον ὢν, ὁ ὑψηλὸς καὶ φρικτὸς κατῆλθεν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐδωρήσατο ἡμῖν ἐν τῇ ἐπιθέσει τῶν χειρῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἑαυτοῦ, τὸ ἐλθὸν ὡσεὶ πῦρ ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους. Ὢ δύναμις ἄῤῥητος ἡ καταπαύσασα οἰκῆσαι ἐν ἡμῖν δι' ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἱερέων! ὢ τί μέγαν βαθμὸν ἔχει ἡ φρικτὴ ἱερωσύνη! Μακάριος ὑπάρχει ὅστις πολιτεύεται ἐν αὐτῇ ἁγνῶς καὶ ἀμώμως. Πέτρος ὁ κληθεὶς Κηφᾶς, ὁ σαγηνευθεὶς παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, ὁ μαρτυρηθεὶς ὑπὸ τοῦ μεγάλου ποιμένος ὅτι *Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν*, διὰ ἱερωσύνης καὶ τὰς κλεῖς τῶν οὐρανῶν εἴληφεν. Ὁμοίως δὲ καὶ Παῦλος, ὁ ποτὲ διώκτης, ταύτης ἀξιωθεὶς, ὑπόπτερος διέδραμε κηρύττων ἐν γῇ καὶ θαλάσσῃ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν. Ἐπανέλθωμεν πρὸς Ἄβελ τὸν δίκαιον, ὃς γέγονεν ἐν ἀρχῇ τῆς κτίσεως ἱερεὺς, καὶ μάθωμεν ἐξ αὐτοῦ ὅτι ἱεράτευεν ἐν ἀρχῇ τὴν θυσίαν αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Οὐχὶ πῦρ ἐξ οὐρανοῦ κατελθὸν κατέφαγε τὴν θυσίαν αὐτοῦ; Ὅτε δὲ προσέφερε τῷ Θεῷ τὰς ἀπαρχὰς, ὥς φησιν ἡ Γραφὴ, *Ἐπεῖδεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὴν θυσίαν τοῦ Ἄβελ ἐπὶ δὲ τὴν τοῦ Κάϊν οὐκ εὐδόκησεν.* Πάλιν δὲ ὁ Νῶε, ὁ σωθεὶς ἐν κιβωτῷ, ὅτε ἐκόπασε τὸ ὕδωρ, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ Ἀραρὰτ, ταύτην πάλιν εὐθέως μετέσχε τὴν ἱερωσύνην, καὶ προσήνεγκε θυσίαν εἰλικρινῶς τῷ Θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. Ὅθεν διέθετο μετ' αὐτοῦ διαθήκην ὁ Θεὸς, τοῦ μηκέτι ἐπάξαι κατακλυσμὸν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ δίδωσιν αὐτῷ εὐλογίαν τοῦ αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι. Εἶδες θαυματουργίαν τῆς ἱερωσύνης; ἑώρακας τὸν πρῶτον ἱερέα Ἄβελ ἐν τῇ προτέρᾳ κτίσει, πῶς τὸ πῦρ κατήνεγκεν οὐρανόθεν ἐπὶ γῆς διὰ τὴν ἄμωμον αὐτοῦ ὁλοκάρπωσιν; Εἶδες πάλιν τὸν Νῶε τὸν σεμνὸν ἱερέα ἐν τῇ δευτέρᾳ κτίσει, πῶς ἔθετο ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ διαθήκην; Ταύτην δὲ Ἀβραὰμ ἠξιώθη μετασχεῖν,

καὶ προσήνεγκε τῷ Θεῷ τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἱερούργησε τὰ σπλάγχνα τὰ ἴδια. Ἐκεῖ αὐτῷ δείκνυσιν ὁ Θεὸς θαῦμα μέγα, τὴν τοῦ Κυρίου γέννησιν ἐν τῇ τοῦ φυτοῦ Σαβὲκ, τὴν ἐν ῥιπῇ αὔξησιν, καὶ τὸ τῆς εὐλογίας, ἧς αὐτὸς εὐλόγησεν· *Ἐν τῷ σπέρματί σου εὐλογηθήσονται πάντα τὰ ἔθνη.* Ταύτης καὶ Μωσῆς κατηξιώθη ἀναβὰς εἰς τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ δεξάμενος τὸν νόμον *παρ'* αὐτοῦ· ὅθεν καὶ ἐδοξάσθη τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ὥστε αὐτὸ ὁρᾶσθαι ὑπὲρ τὸν ἥλιον. Ὁμοίως καὶ Ἀαρὼν ταύτης κατηξιώθη, πρεσβευτὴς γενόμενος ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ λαοῦ πρὸς τὸν Θεόν. *Μωσῆς γὰρ καὶ Ἀαρὼν ἐν τοῖς ἱερεῦσιν αὐτοῦ.* Ὁμοίως καὶ Φινεὲς ταύτῃ τῇ πανσέμνῳ ἐκώλυσε θάνατον ἐκ τοῦ λαοῦ ἐκείνου· καὶ Ἠλίας δὲ πάλιν ταύτῃ ἐνδυσάμενος εἰσηκούσθη ἐν πυρὶ, καὶ τοὺς ἱερεῖς τῆς αἰσχύνης κατέσφαξε. Μάθωμεν οὖν, ἀδελφοὶ, ὅτι μέγα ἐστὶ καὶ ὑπέρογκον τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα. Δόξα τῷ Μονογενεῖ καὶ μόνῳ ἀγαθῷ, τῷ παρασχόντι αὐτὴν τοῖς ἑαυτοῦ ἀποστόλοις, διὰ τῆς αὐτοῦ καινῆς καὶ ἁγίας διαθήκης, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἡμῖν ὑπόδειγμα δείξωσιν ἐν τῇ θέσει τῶν χειρῶν αὐτῶν πρὸς τοὺς ἀξίους. Πάντες οὖν εἰλικρινῶς τιμήσωμεν τοὺς τὸν βαθμὸν ἔχοντας τῆς ἱερωσύνης, γινώσκοντες ὅτι εἴ τις τῶν φίλων τοῦ βασιλέως φιλεῖ, τοῦτον πολλῷ πλέον ἀγαπᾷ ὁ βασιλεύς. Ἀγαπήσωμεν οὖν τοὺς ἱερεῖς τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ φίλοι εἰσὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ πρεσβεύουσιν ὑπὲρ ἡμῶν πάντοτε· τίμησον τοὺς ἱερεῖς, ἀναπληρῶν τὴν ἐντολὴν τοῦ Χριστοῦ τὴν λέγουσαν, ὅτι *Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται.* Ἐὰν δὲ τὸν τυχόντα ἱερέα ἀγνοεῖς, εἰ ἄξιός ἐστι τοῦ βαθμοῦ ἢ ἀνάξιος, οὐ διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐντολὴν μὴ παρίδῃς. Ὥσπερ γὰρ οὐ βλάπτεται χρυσὸς τῷ πηλῷ συμπεφυρμένος, οὐδὲ φαιδρὸς μαργαρίτης ἀλλοιοῦται, ὅταν τισὶ συναφθῇ εἴδεσιν ἀκαθάρτοις· τὸν αὐτὸν οὖν τρόπον οὐδὲ ἡ ἱερωσύνη κηλιδοῦται ἔκ τινος, κἂν ἀνάξιος ᾖ ὁ ταύτην δεχόμενος. Ἐὰν μέν τις ἀξιωθῇ εἰς ταύτην τὴν ἀξίαν ἐλθεῖν, καὶ πορευθῇ ἐν αὐτῇ ἀξίως καὶ ἀμέμπτως, ζωὴν αὐτῷ προξενεῖ καὶ [815] στέφανον ἄφθαρτον· ἐὰν δέ τις ἀναξίως εἰς ταύτην ἐλθεῖν τολμήσῃ, προξενεῖ ἑαυτῷ σκότος τὸ ἐξώτερον καὶ κρίσιν ἀνίλεων. Ἄλλο σοι ὑπόδειγμα δίδωμι, ὦ ἄνθρωπε, ἵνα μὴ τολμήσῃς ἐν τῇ ἀλαζονείᾳ σου λαβεῖν ἀναξίως τὸν τῆς ἱερωσύνης βαθμὸν, ἐπειδὴ οὐκ εὐδοκεῖ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀλαζονικῶς κεχειροτονημένοις. Γνῶθι τοίνυν ὃ πεπόνθασιν οἱ τάλανες ἐκεῖνοι, οἱ τῷ Μωσεῖ καὶ Ἀαρὼν ἀντιστάντες ποτὲ, καὶ προπετευσάμενοι ἀναιδῶς καὶ αὐθαδῶς θυμιᾶσαι τῷ Θεῷ· οὐχὶ πῦρ κατέφαγεν ἅπαντας, ἀνθ' ὧν κατετόλμησαν εἰς βαθμὸν οὗ οὐκ ἦσαν ἄξιοι; Πάλιν δὲ καὶ Μαριὰμ ἡ προφῆτις τοῦ Θεοῦ, ἵνα βραχύν τινα λόγον τῷ Μωσῇ ὀνειδίσῃ περὶ ἱερωσύνης, τοιοῦτον αὐτῇ μῶμον ὥρισεν ὁ Ὕψιστος, ἵνα λεπρωθεῖσα ἑπτὰ ἡμέρας ἀφορισθῇ ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Καὶ τὸ νῦν, ἀδελφοὶ, ἁγνῶς αὐτὴν πολιτεύσασθε, μιμούμενοι τὸν Μωσῆν καὶ Ἀαρὼν καὶ τὸν Ἐλεάζαρ. Θεώρησον τοὺς εὐσεβεῖς τούτους ἱερεῖς, πῶς ἐν αὐτῇ ἠμύναντο τὰς τῶν ἐχθρῶν παρεμβολάς. Ταύτην ἔχων ὁ Μωσῆς, ἥπλωσε τὰς χεῖρας πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἔτρωσε τὸν Ἀμαλὴκ πληγὴν ἀνίατον· ταύτην Ἀβραὰμ ζωσάμενος, τοὺς βασιλεῖς ἐτροπώσατο· ταύτην ὁ Μελχισεδὲκ ἀναλαβὼν, εὐλόγησε τὸν Ἀβραὰμ εὐλογίαν ἐξαίρετον. Ἠξιώθης οὖν, ἀδελφὲ, κομίσασθαι βαθμὸν ἱερωσύνης; σπουδὴν ἔχε εὐαρεστεῖν τῷ στρατολογήσαντί σε, ἐν ἁγνείᾳ καὶ ἐν δικαιοσύνῃ καὶ σοφίᾳ πνευματικῇ καὶ ἐν λαμπρᾷ παρθενίᾳ. Γενοῦ θερμὸς ζηλωτὴς ὡς Ἠλίας, κηδεμὼν ὡς Ἱερεμίας, σώφρων ὡς ὁ Ἰωσὴφ, καὶ ἁγνὸς ὡς Ἰησοῦς, φιλόξενος ὡς Ἀβραὰμ, φιλόστοργος ὡς Δαυὶδ, καὶ πρᾶος ὡς Μωσῆς· τὸν πλανηθέντα σύναξον, τὸν χωλὸν ἐπίδησον, τὸν πεσόντα ἀνάστησον, ἀσθενοῦντας ἀντιλαβοῦ, καὶ ὅσα ὅμοια. Ἐγὼ δὲ ἐκπλήττομαι, ἀγαπητοὶ, ὁποῖα εἰώθασί τινες ἐκ τῶν ἀφρόνων τολμᾶν, καὶ ἐπιχειροῦσιν ἀναιδῶς, καὶ προπετῶς ἱερωσύνην λαβεῖν, μὴ κληθέντες ὑπὸ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ, ἀγνοοῦντες ὅτι πῦρ καὶ θάνατον ἑαυτοῖς σωρεύουσιν οἱ ἄθλιοι. Οὐ λέγω σοι, ἄνθρωπε, τὴν ἱερωσύνην μόνον μὴ προπετῶς κομίσασθαι, ἀλλ' οὐδέ τι ἕτερον ἐκ τῶν σκευῶν ἅψασθαι τῆς πανσέμνου λατρείας, εἴ γε ἄρα ἀνέγνως τί πέπονθεν Ὀζᾶ, ἐν τῷ αὐτὸν ἅψασθαι τῆς κιβωτοῦ τοῦ Θεοῦ. Ταύτης ἀεὶ μέμνησο, ἀδελφὲ ἀγαπητὲ, τῆς θείας λέξεως τοῦ Ὑψίστου, τῆς ῥηθείσης διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου, τὸ, *Ἐπὶ τίνα ἐγὼ ἀναπαύσομαι, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον καὶ ταπεινὸν καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;* Ταύτης ἀεὶ τῆς ἐντολῆς μνημόνευσον, καὶ κτῆσαι θησαυρὸν τὸν πρᾶον λογισμὸν, ἵνα οὕτω δυνηθῇς νοερῶς ἀναβῆναι εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ, καὶ θυσίας νοερὰς προσενέγκαι τῷ βασιλεῖ καὶ Θεῷ ἐπὶ τὸ ἄνω θυσιαστήριον, ὅπου πλέκονται στέφανοι ἀφθαρσίας· κἀκεῖσε ἐνώπιον τῶν ἀγγέλων ἀναδήσει σε ὁ Χριστὸς στέμμα ἀθανασίας, καὶ σὺν ταῖς ἄνω στρατείαις ὑμνήσεις ὕμνον ἐπινίκιον τῇ ἁγίᾳ Τριάδι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[816] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ

ὅτι χρὴ τὸν Χριστοῦ μαθητὴν ἤπιον εἶναι, καὶ μὴ ταχέως ὀργίζεσθαι.

—

Ἡ θεία φωνὴ τοῦ Κυρίου ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις διδάσκει ἡμᾶς, ἡ ἀναπληροῦσα τὸν νόμον, οὐ καταργοῦσα, μὴ ὀργίζεσθαι τῷ ἀδελφῷ, καὶ διὰ τῆς προσθήκης ταύτης τοῦ λόγου ἀνεπλήρωσε τὸ, *Οὐ φονεύσεις*, αὐτὴν τὴν ῥίζαν ἐξαίρων τοῦ φόνου, καὶ τὴν καρδίαν ἔσωθεν καθαρίζων, καὶ οὐχὶ τὰς χεῖρας ἔξωθεν. Τιμωρίαν γὰρ ἐπέθηκεν οὐχὶ τοιαύτην, ἥνπερ ὁ νόμος, τὴν παρ' εὐθὺ, ἀλλὰ τὴν ἐπὶ τῆς κρίσεως, λέγων· *Ὁ γὰρ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῇ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει.* Οὐ γὰρ ὀξεῖαι αἱ παρὰ Χριστοῦ τιμωρίαι, καθάπερ ἐν τῷ νόμῳ· ἀλλὰ πολλὴ μὲν ἀναβολὴ τῶν κατὰ τὸ δίκαιον ἀνταποδόσεων, φοβερὰ δὲ ὕστερον ἡ δίκη. Ὥσπερ ἐπιτάττει τὰ μείζω, οὕτω καὶ μειζόνως μακροθυμεῖ, κάθαρσιν καρδίας ἐπιζητῶν, ἣν δυσχόλως ἔστιν ἐξεργάσασθαι. Διόπερ εἰ καὶ προαχθείημεν εἰς ὀργὴν, οὐκ εὐθὺ τιμωρεῖται· εἰ γὰρ παρ' εὐθὺ ἐτιμωρεῖτο, οὐκ ἂν ἦν διὰ μετανοίας ἐπάνοδος. Διὰ τοῦτο ὑπερτίθεται τὴν τιμωρίαν, ἵνα ἔχωμεν καιρὸν μετανοίας, ἵνα ὁ χθὲς ὀργισθεὶς τῷ ἀδελφῷ, σήμερον μετανοήσῃ, καὶ διαθήκην ἑαυτῷ διάθηται μηκέτι ὀργίζεσθαι τῷ ἀδελφῷ· καὶ κατὰ μέρος ὅμοιοι Θεῷ γινώμεθα. Μεταβάλλει γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν ἀλλοτριούντων τὴν ζωὴν ἡμῶν ἐκ τῆς ὁμοιώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄγει εἰς τὸ κατὰ φύσιν καλὸν μετὰ τὸ προκείμενον· εἰς γὰρ τὸ κατὰ φύσιν ἀγόμεθα, καὶ εἰς τὴν τοῦ θείου Πνεύματος κοινωνίαν, καὶ τὴν διηνεκῆ μετὰ Θεοῦ ζωὴν περὶ τηλικούτων ἀγωνιζόμενοι. Πρόσχωμεν ἑαυτοῖς, καὶ μὴ καταφρο-

ostendit Deus ipsi magnum miraculum, Domini generationem in virgulto Sabec, incrementum in momento factum, et benedictionem qua ipsi benedixit: *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (*Gen.* 22. 18). Hoc item sacerdotio Moses honoratus est, cum ascendisset in montem Sina ad Deum, et ab eo legem accepisset: quamobrem glorificatus est vultus ejus, ut plus quam sol appareret. Similiterque Aaron sacerdotio dignatus est: legatus factus ad Deum pro peccatis populi. Nam *Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus* (*Psal.* 98. 6). Eodem quoque modo Phinees hoc venerabilissimo sacerdotio mortem depulit ex populo illo. Helias vero rursum, hoc inductus, exauditus est in igne, et sacerdotes turpitudinis interfecit. Discamus itaque, fratres, magnam sublimemque esse sacerdotii dignitatem. Gloria Unigenito, et soli bono, qui ipsam apostolis suis tradidit, per suum novum sanctumque testamentum, ut nobis et ipsi specimen ostendant, in impositione manuum suarum super eos, qui digni sunt. Omnes itaque nos, sincere veneremur eos, qui gradum sacerdotii obtinent, scientes, quod si quis regis amicos diligat, eo ipse multo magis a rege diligatur. Amemus ergo sacerdotes Dei, quoniam illi amici Dei sunt, et pro nobis semper intercedunt. Honora sacerdotes, adimplens hoc Christi præceptum: *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet* (*Matth.* 10. 41). Si vero quemvis sacerdotem ignores an dignus sit hoc gradu, an indignus, tu ob Christi præceptum ne despicias. Quemadmodum enim aurum cum luto mixtum non læditur, neque splendida margarita mutatur, quando cum impuris quibusdam speciebus conjungitur; eodem prorsus modo sacerdotium a nullo sordes contrahit, quamvis indignus fuerit, qui illud accipit. Si quis porro in hanc ingredi dignitatem dignus habitus fuerit, in illaque digne et inculpate processerit, ea vitam illi conciliat et coronam incorruptam. Si quis vero indigne in illam se ingerere ausus fuerit, is tenebras sibi exteriores et judicium implacabile conciliat. Aliud tibi exemplum proponam, o homo, ut ne præ arrogantia sacerdotii gradum indigne sumere audeas: quoniam Deo non placent ii, qui arroganter ordinationem accipiunt. Nosce igitur quid passi sint ii, qui Moysi et Aaroni contradixerunt, et cum petulantia impudenter et arroganter Deo incensum offerre non dubitarunt. Annon ignis omnes consumpsit, eo quod ausi essent in gradum illum se ingerere, quo digni non erant? Rursum vero Maria prophetissa Dei, quod pauculis verbis Moysi circa sacerdotium exprobrasset, tantum ab Altissimo pertulit opprobrium, ut lepra candens septem diebus extra castra segregata manserit. Nunc itaque, fratres, caste in sacerdotio versamini, imitantes Moysem, Aaronem et Eleazarum: hosce pios sacerdotes contemplare, quomodo per illud hostium castra depulerint. Hoc munitus Moyses expandit ad Deum manus, et Amalec insanabili plaga confodit: hoc præcinctus Abraham reges profligavit: hoc assumpto Melchisedec Abrahæ benedixit excellenti benedictione. Dignus habitus es, frater, qui gradum sacerdotii acciperes? Cura ut placeas ei, qui te in exercitum adscripsit, in castitate, in justitia, in sapientia spirituali, et in splendida virginitate. Esto ardens zelo ut Helias, sollicitus ut Jeremias, temperans ut Joseph, castus ut Jesus Nave, hospitalis ut Abraham, amore plenus ut David, et mitis ut Moyses. Errantem reduc, claudum alliga, lapsum erige, infirmos suscipe, et his similia facito. Obstupesco, fratres, dum considero insipientium quorumdam audaciam, qui impudenter et petulanter sacerdotium adeunt, non vocati a gratia Christi, ignorantes se sibi ignem et mortem miseros consciscere. Non solum dico tibi, o homo, ne sacerdotium petulanter usurpes, sed etiam ne quidpiam ex vasis sacratissimi cultus contingas. Num forte legisti quid passus sit Oza, quando tetigit arcam Dei? Hujus semper memento, frater dilecte, vocis Altissimi, ab Isaia propheta emissæ, quæ sic habet: *Super quem requiescam, nisi super mitem et humilem et trementem verba mea* (*Isai.* 66. 2)? Hujus semper præcepti reminiscere, et posside quasi thesaurum, mitem cogitationem, ut ita possis spiritualiter ascendere in supernam Jerusalem, et hostias spirituales offerre Regi et Deo in superno altari, ubi nectuntur coronæ incorruptionis. Ibique in conspectu angelorum te Christus redimiet corona immortalitatis, et cum supernis exercitibus cantabis triumphalem hymnum sanctæ Trinitati, in sæcula sæculorum. Amen.

IN SEQUENTEM SERMONEM MONITUM.

Hoc opusculum jam pridem inter spuria jure ablegatum fuisse nemo prudens non censebit: nam stylo χυδαίῳ scriptum, nihil præ se fert salis, nihil nervorum: estque prorsus Chrysostomo indignum.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

EJUSDEM SERMO

DE HOC ARGUMENTO, BONUM CHRISTI DISCIPULUM BENIGNUM ESSE, NEQUE CITO IRASCI.

In Evangeliis docet nos Domini divina vox, quæ legem adimplet, non destruit, ut ne irascamur fratri (*Matth.* 5. 21): et hac additione orationis adimplevit illud, *Non occides*, ipsam homicidii radicem exstirpans, et interius cor expurgans, non manus exterius tantum. Etenim pœnam proposuit, non quidem tantam, quantam lex, e vestigio prementem, sed judicio statuendam, dicens: *Qui enim irascitur fratri suo sine causa, reus erit judicio* (*Ib. v.* 25): non enim celeres infliguntur a Christo pœnæ, sicut in lege, sed multa est retributionum ex æquo dilatio: cæterum tremendum consequitur exinde supplicium.

Dei longanimitas. — Quemadmodum majora imperat, sic et major est ejus longanimitas, cordisque munditiam requirit, quam non nisi cum difficultate quis sibi acquirit. Quamobrem licet in iram inducamur, non e vestigio punit: si enim subito puniret, per pœnitentiam resilire non liceret; propterea pœnam differt, ut nobis tempus ad pœnitentiam concedatur, ut qui heri fratri iratus est, hodie pœnitentiam agat, et pactum quoddam secum ineat, uti ne fratri amplius irascatur, et quadamtenus similes Deo reddamur. Nos enim sensim ab iis, quæ vitam nostram a Dei similitudine alienant, transmutat, et ad honestatem, ac pulchritudinem naturæ convenientem post hunc statum traducit. Ad id namque, quod naturæ convenit, deducimur, et ad divini Spiritus communionem, ac perennem cum Deo vitam, dum de iis rebus dimica-

mus. Attendamus nobis ipsis, neque ex contemptu opus hujus divinæ similitudinis destruamus, eo quod moram faciat venire Dominus : ne inani nos fiducia fallamus, ut Domini præcepta violemus, neve desperantes istud nos consequi posse, similitudinem, inquam, Dei, certamen deseramus : verum adsit nobis spes propter eum, qui præcepit, et ad id quod præceptum est exsequendum, robur, viresque largitur : contemptus autem, et incuria absit, quod graviores pœnas ob ejus longanimitatem exspectemus : quanto enim cunctatur diutius longanimis, emendationem requirens, tanto gravius indignabitur, si non emendemur, et in nos ut violatores gratiæ suæ acriter impetum faciet. Contemnantur autem a vobis potius res hujus sæculi omnes, quam divinum mandatum : multa siquidem sunt, quæ facile excandescentes ad iracundiam impellunt. Qui vero tremendi regis mandatum veretur, ne omnino irascamur prohibentis, omnes facile contemnet, qui ipsum voluerint irritare. Facile porro eos tolerabit, a quibus sermone offenditur : patienter autem eorum feret injurias, a quibus factis ipsis lædetur; et percutienti maxillam præbebit et alteram, verbumque turpe contumeliæ causa jacientem generose ac fortiter feret, admirabili nimirum consolatione recreatus, ex eo quod beatus prædicetur, ac Domino obediens reperiatur : simulque reprimat iracundiam in fratrem, et denuntiatum ejusmodi peccato supplicium evitet. Hac etenim de causa nos Dominus cohortatur, ut nos ab omni perturbationum, quibus ad corpus afficimur, contagione vindicemus, et avaritiam fugiamus, gloriæque cupiditatem aversemur, atque omnino, ut ne voluptati locum in nobis demus, ne quid ex istis animam nostram male affectam reddat, et ne alieni a Spiritu sancto reddamur. Qui enim pecunias contemnere edoctus est, quomodo propter pecunias irritabitur umquam, licet sit, qui eas velit abripere ? Et qui gloriam non appetit, quomodo gloriæ causa excandescet ? Exue itaque mundanum indumentum, et spirituale indue : exue veterem hominem, ut novum induas : eapropter siquidem regeneratio dicitur, et in sacris Literis appellatur. Nam prioris status mutatione indiget salus nostra, ut alii ab eo quod sumus fiamus, ut quod sumus, esse desinamus, aliam autem vitam inchoemus, quam ante transgressionem sectabamur. Non enim talis es apud Deum, qualis a pueritia fuisti : neque tales ex creatione a Deo facta mores haberes, quales ex humana generatione. Audi itaque jurantem Dominum, et time, *Amen quippe*, inquit, *dico vobis, nisi quis natus fuerit desuper, non potest introire in regnum cœlorum* (*Joan*. 3. 3). Quocirca novam inchoa vitam, derelinque in peccatis inveteratam vitam : qui heri fornicator erat, hodie castus fiat : qui heri immoderate helluabatur, hodie jejunator fiat : quod male contraxisti, posterius abjice, ut quod recte a principio datum est, recuperes. Perexiguum est sine perturbatione ac sine iracundia permanere.

Hortatur ad injuriarum remissionem. — Qui secundum imaginem Dei vivere cupit, is ab omnibus contemni, despui, ac floccifieri debet, cum verbis, tum factis. Nam et idcirco neque par referre malum ei, qui injuria affecerat, jussit, ne si ei, qui injuria te affecit, par retuleris, humanitatem, quæ secundum naturam est, perdideris. Noli ergo apud te prudens esse, utpote qui merito eum, a quo læsus fueris, ulciscaris. Recordare sacrorum Pauli documentorum, *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos, neque malum pro malo reddentes* (*Rom*. 12. 16. 17). Non honestum, ultorem esse, aut sui ipsius vindictam quærere : verum projice potius tuam vindictam in Deum, qui ultionem sine iracundia in eos, a quibus fuisti læsus, demittet. *Non vosmetipsos ulciscentes*, inquit, *sed date locum iræ. Scriptum est enim, Mihi vindicta ; ego retribuam, dicit Dominus* (*Ib. v*. 19). Ne dicas, Deus retribuit, retribuam et ego. Considera quid tibi Christus ostenderit, cum in mundum venisset, ut salutarem vitæ formam monstraret : atque hunc imitare, ut salvus fias. Non enim venit, ut judex esset, aut ut eos, qui sibi adversabantur, ulcisceretur : quamquam ipse quidem non id agebat, ut aliquod ex patientia lucrum ambiret, sed ut salutem mundo afferret. Christi namque patientia diaboli fregit audaciam, et benignitas Domini ferocem mali furorem expugnavit: et tu ergo formam hanc tibi ad imitandum propone. Non succensuit iis a quibus contumeliis proscindebatur : sed Samaritanus et dæmonio correptus cum appellaretur, benigne ac placide iis qui hoc dicebant, respondebat : *Ego dæmonium non habeo, sed honorifico Patrem meum ; vos vero inhonoratis me. Ego autem non quæro gloriam meam, est qui quærat, et judicet* (*Joan*. 8. 49. 50). Itaque et tu noli te ipsum ulcisci, exspecta judicem. Si enim judex ipse, cum in humana forma apparuisset, non retribuit, cum posset, sed Dei judicium exspectavit : *Cum* enim *malediceretur, non maledicebat : cum pateretur, non comminabatur ; tradebat autem judicanti juste* (1 *Petr*. 2. 23). Et tu ergo ita facito, ac Dominum imitare, qui ad crucem usque injuriam pertulit impiam, atque exitio dignis salutem procurabat. Sic enim ad Patrem aiebat, *Dimitte illis hoc peccatum, non enim sciunt, quid faciunt* (*Luc*. 23. 34). Injuria te frater affecit, visus est indignus fraternitate : at tu fraternitatem non destrue. Frater tuus Josephi fratres imitatus est, fratris cædem machinatus est, inimicum se pro fratre ostendit, teque per summum scelus impetiit, nulla provocatus injuria te læsit : at tu fac contrarium, ut et tu cum cantore Davide dicas, *Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus* (*Psal*. 119. 7). Vince in bono malum : provoca ipsum, et incita ad bonum, iracundiam frange benignitate ; fac intelligat se injuria persequi Christum in te, et dignum non esse te, qui persequutionem patiaris, declares. At enim pertinax est, neque emendari potest, aut illa tua benignitate commoveri : ac belluæ quidem ad hominum familiaritatem cicures factæ traducuntur, ille vero immanior belluis est factus : ne idcirco velis cum ejusmodi homine rixari, neve iracundiam cum iracundia committas. Fuge potius, ut periculosas cautes sapiens gubernator : observa autem sicut aspis surda, et obturans aures suas, quæ non exaudiet vocem incantantis (*Psal*. 57. 5. 6). Redime tempus, *Quoniam dies mali sunt* (*Eph*. 5. 16). In sapientia ambula, sciens peregrinum et hospitem esse te in terra, quemadmodum et patres tui fuere (*Levit*. 19. 34). Ovis in medium luporum missus es tu quoque, sicut apostoli ; noli fieri pro ove lupus, cum lupis contendens. Cave quantum potes, ne thesaurum justitiæ perdas ; cave tibi a direptoribus ; prudens ut serpens cave tibi ab insidiis. Si vero lædat etiam te lupus, si membra discerpturus sit, præpara te, ut feras, memor illius, qui dicit, *Facti sumus sicut oves occisionis* (*Ps*. 43. 23 ; *Rom*. 8. 36) ; respiciens in ipsum Dominum, qui *Ut ovis ad immolandum ductus est, et sicut agnus coram tondente se, mutus* (*Isa*. 53. 7 ; *Act*. 8. 32). Veniet et tuæ tempus victoriæ, cum, multis malis cum Christo toleratis, deviceris. Nam et Dominus non rixatus est, non vociferatus est, neque audivit in plateis quisquam vocem ejus : ut Apostolus in promptu habere se ait, omnem inobedientiam ulcisci, cum impleta fuerit eorum obedientia (2. *Cor*. 10. 6), qui obediunt. Dum vero Deus longanimis est, et tu longanimis esto : dum hodie quoque patitur Christus, te patiente, propter Christum tolerare et Christi ministrum oportet. Clama ad illum, et vindictam faciet, cito consummabit iniquitatem peccatorum, et diriget justum Deus judex justus et potens et longanimis (*Psalm*. 7. 12); longanimis enim est et cunctatur, ut nos ad ipsum convertamur : cui gloria in sæcula. Amen.

νήσει τὸ ἔργον τῆς εἰς Θεὸν ὁμοιώσεως διαφθείρωμεν, ἐπειδὴ χρονίζει ὁ Κύριος τοῦ ἐλθεῖν· μὴ ἑαυτοῖς ἄδειαν δῶμεν εἰς τὸ παραβαίνειν τὰ λόγια Κυρίου, μὴ ἀπελπίσαντες ὡς μὴ δυνάμενοι τούτου τυχεῖν τοῦ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ, καταλίπωμεν τὸν ἀγῶνα, ἀλλ' ἡ ἐλπὶς παρέστω διὰ τὸν προστάξαντα καὶ δύναμιν χαριζόμενον ἐπὶ τῷ προσταχθέντι. Ἡ δὲ καταφρόνησις καὶ ἡ ἀμέλεια ἀπέστω, φοβερωτέραν ἡμῶν προσδοκώντων τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν μακροθυμίαν. Ὅσον γὰρ μακροθυμεῖ, ζητῶν τὴν διόρθωσιν, τοσοῦτον ἀγανακτήσει μὴ διορθουμένων ἡμῶν, καὶ ὡς ἐξυβρίσασι τὴν χάριν ἐπελεύσεται ὀξέως. Καταφρονείσθω δὲ ἡμῖν ἅπαντα τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου πράγματα μᾶλλον, ἢ τὸ θεῖον πρόσταγμα· πολλὰ γὰρ τὰ εἰς ὀργὴν εἰσκαλούμενα τοὺς ὀξεῖς εἰς ὀργὴν, τοὺς εὐχερῶς παροξυνομένους. Ὁ δὲ τὸ πρόσταγμα τοῦ φοβεροῦ βασιλέως φοβούμενος, τοῦ κελεύσαντος ὅλως μὴ ὀργίζεσθαι, πάντων καταπτύσεται τῶν παροξύνειν θελόντων· εὐχερῶς δὲ ὑπομενεῖ τοὺς διὰ λόγων λυποῦντας, καρτερήσει δὲ πρὸς τοὺς δι' ἔργων λυπεῖν θέλοντας, καὶ τῷ τύπτοντι τὴν σιαγόνα, στρέψει καὶ τὴν ἄλλην, καὶ τὸν ῥῆμα αἰσχρὸν λοιδορίας χάριν ἐπάγοντα γενναίως ὑποίσει, θαυμαστὴν παραμυθίαν τοῦ μακαρισμοῦ κεκτημένος, καὶ ἵνα ὑπήκοος τῷ Κυρίῳ εὑρεθῇ, καὶ σβέσῃ τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὀργὴν, καὶ φύγῃ τὴν ἐπ' αὐτῷ ὡρισμένην κόλασιν. Διὰ γὰρ τοῦτο τῆς σωματικῆς συμπαθείας ἀπηλλάχθαι Χριστὸς παρακελεύεται, φεύγειν τε φιλοχρηματίαν, καὶ φιλοδοξίας ἀφίστασθαι, ὅλως δὲ ἡδονὴν μὴ παραδέχεσθαι ἐν ἑαυτῷ, ἵνα μὴ διὰ μηδὲν τούτων κακωθῶμεν τὴν ψυχὴν, καὶ διατεθῶμεν ἀλλότριοι εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ὁ γὰρ χρημάτων καταφρονεῖν διδαχθεὶς, πῶς διὰ χρήματα παροξυνθήσεται, εἰ καὶ βούλεταί τις ἁρπάζειν; καὶ ὁ δόξης μὴ ὀρεγόμενος, πῶς διὰ δόξαν παροξυνθήσεται; Ἀπόδυσαι τοίνυν τὸ κοσμικὸν ἔνδυμα, καὶ τὸ πνευματικὸν ἔνδυσαι· ἀπόδυσαι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἵνα τὸν νέον ἐνδύσῃ. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀναγέννησις λέγεται, καὶ βεβόηται παρὰ τοῖς θείοις γράμμασι. Μεταβολῆς γὰρ τῶν προτέρων ἡ σωτηρία ἡ ἡμετέρα δεῖται, ἵνα ἕτεροι παρ' ὅ ἐσμεν γενώμεθα, [817] ἵνα παυσώμεθα ὅπερ ἐσμὲν, ἐναρξώμεθα δὲ ἕτερον βίον, ὃν πρὸ τῆς παραβάσεως κρατοῦντες ἐτυγχάνομεν. Οὐκ ἦσθα γὰρ τοιοῦτος παρὰ Θεῷ, οἷος ἐκ παίδων γέγονας, οὐδὲ τοιοῦτον ἐκ τῆς θεοποιήτου πλάσεως εἶχες τὸ ἦθος, οἷον ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης γενέσεως. Ἄκουσον τοίνυν ὀμνύοντος τοῦ Κυρίου, καὶ φοβήθητι· *Ἀμὴν* γὰρ, φησὶ, *λέγω ὑμῖν, ἐὰν μή τις ἄνωθεν γεννηθῇ, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Διὸ ἄρξαι βίον καινότερον, κατάλειπε τὸν ἐν ἁμαρτίαις παλαιωθέντα βίον· ὁ χθὲς πόρνος σήμερον γενέσθω σώφρων· ὁ χθὲς ἀμέτρως μεθύων σήμερον γενέσθω νηστευτής· τὸ κακῶς ὕστερον ἐπιγενόμενον ἀπόρριψον, ἵνα τὸ καλῶς ἐξ ἀρχῆς δεδομένον ἐπαναλάβῃς. Μικρόν ἐστιν τὸ ἀτάραχον καὶ ἀόργητον διατελεῖν.

Ὁ θέλων κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ εἶναι, ὀφείλει ὑπὸ πάντων καταφρονεῖσθαι, διαπτύεσθαι, ἐξευτελίζεσθαι, διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων. Διὰ τοῦτο γὰρ οὐδὲ ἀνταποδιδόναι κακὰ τῷ ἠδικηκότι ἐκέλευσεν, ἵνα μὴ ἀνταποδιδοὺς τῷ ἀδικοῦντι, τὴν κατὰ φύσιν ἀπολέσῃς ἠπιότητα. Μὴ τοίνυν γένῃ κατὰ σεαυτὸν φρόνιμος, ὡς δίκαιος ὢν τοῦ ἀμύνασθαι τὸν ἀδικοῦντα. Μέμνησο τῶν ἱερῶν τοῦ Παύλου διδασκαλιῶν· *Μὴ γίνεσθε*, φησὶ, *φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς, μηδὲ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες*. Οὐκ ἔστι καλὸν ἀντίδικον γενέσθαι, οὐδὲ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τὴν δίκην ζητεῖν, ἀλλ' ἐπίρριψον τὴν δίκην σου Θεῷ, τῷ τὴν ἄμυναν ἀοργήτως ἐπάγοντι τοῖς ἀδικοῦσι· *Μὴ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες*, φησὶν, *ἀλλὰ δότε τόπον τῇ ὀργῇ· γέγραπται γὰρ, Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος*. Μὴ λέγε, Θεὸς ἀνταποδίδωσιν, ἀνταποδώσω κἀγώ· σκέψαι τί σοι Χριστὸς ἐπέδειξεν εἰς κόσμον ἐλθὼν, ἵνα τὸν σωτήριον τῆς ζωῆς ἐπιδείξῃ τύπον, καὶ τοῦτον ζήλωσον, ἵνα σωθῇς. Οὐκ ἦλθε γὰρ κριτὴς, οὐδὲ τοὺς ἐπανισταμένους ἀμυνόμενος· καίτοι γε οὐχ ἑαυτῷ διὰ τῆς ἀνεξικακίας κέρδος μνηστευόμενος, ἀλλὰ τῷ κόσμῳ τὴν σωτηρίαν πραγματευόμενος. Ἡ γὰρ Χριστοῦ ἀνεξικακία τὴν τοῦ διαβόλου θρασύτητα καταβέβληκε, καὶ ἡ τοῦ Κυρίου ἠπιότης τὸν ἄγριον θυμὸν τοῦ Πονηροῦ κατεπάλαισε. Καὶ σὺ τοίνυν τὸν τύπον εἰς μίμησιν προτίθει. Οὐκ ὠργίσθη τοῖς ἐξυβρίσασιν, ἀλλὰ Σαμαρείτης καὶ δαιμονιῶν ἀκούων, ἠπίως καὶ πραέως πρὸς τοὺς λέγοντας ἀποκρίνεται· *Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα μου· ὑμεῖς δὲ ἀτιμάζετέ με· ἐγὼ δὲ οὐ ζητῶ τὴν δόξαν μου· ἔστιν ὁ ζητῶν καὶ κρίνων*. Οὐκοῦν καὶ σὺ μὴ ἑαυτὸν ἐκδίκει, ἀλλ' ἀνάμενε τὸν κριτήν. Εἰ γὰρ αὐτὸς ὁ κριτὴς ἐν ἀνθρωπίνῳ σχήματι ἐλθὼν οὐκ ἀνταπέδωκε δυνάμενος, ἀλλὰ ἐξεδέχετο κρίσιν Θεοῦ (*Λοιδορούμενος* γὰρ, φησὶν, *οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπείλει, παρεδίδου δὲ τῷ κρίνοντι δικαίως*), καὶ σὺ τοίνυν ποίησον οὕτω, καὶ μίμησαι τὸν Δεσπότην, ὃς καὶ μέχρι σταυροῦ τὴν ἄθεον ὕβριν ἐβάστασε, καὶ τοῖς ἀξίοις ἀπωλείας σωτηρίαν ἐπιπροτείνει. Καὶ γὰρ πρὸς τὸν Πατέρα ἔλεγεν, *Ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν*. Ἠδίκησεν ὁ ἀδελφὸς, ἀνάξιος τῆς ἀδελφότητος ὤφθη· ἀλλὰ σὺ μὴ διαφθείρῃς τὴν ἀδελφότητα. Ὁ ἀδελφὸς ἐμιμήσατο τοὺς τοῦ Ἰωσὴφ ἀδελφοὺς, ἀδελφοκτονίαν ὡπλίσατο, ἐχθρὸς ἀνεφάνη ἀντ' ἀδελφοῦ, πονηρίας ἔδειξεν ὑπερβολὴν, οὐδὲν ἀδικούμενος ἀδικεῖ. Ἀλλὰ σὺ τὸ ἐναντίον ποίησον, ἵνα εἴπῃς καὶ σὺ κατὰ τὸν μελῳδὸν Δαυΐδ· *Μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἤμην εἰρηνικός*. Νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸν κακὸν, προκαλοῦ αὐτὸν εἰς τὸ ἀγαθὸν, λῦσον τὸν θυμὸν ἠπιότητι, δεῖξον αὐτῷ ὅτι ἀδίκως διώκει τὸν ἐν σοὶ Χριστὸν, οὐκ ἄξιον τοῦ διώκεσθαι σεαυτὸν ἐπιδεικνύων. Ἀλλ' ἀδιόρθωτός ἐστι, καὶ πρὸς τὴν σὴν ἡμερότητα οὐ μεταβάλλεται. Καὶ θηρία μὲν μεταβάλλεται εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἡμερότητα, ἐκεῖνος δὲ τῶν θηρίων ἀγριώτερος καθέστηκε. Μὴ φιλονείκει πρὸς τὸν τοιοῦτον, μηδὲ ἀντιπαρεξάγαγε θυμῷ θυμόν· ἔκκλινον δὲ ὥσπερ [τὰς] χαλεπὰς τῶν πετρῶν ὁ σοφὸς κυβερνήτης· φύλαξαι δὲ ὥσπερ ἀσπίδα κωφὴν καὶ βύουσαν τὰ ὦτα αὐτῆς, ἥτις οὐκ εἰσακούσεται φωνὴν ἐπᾴδοντος. Ἐξαγόρασον τὸν καιρὸν, *Ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσιν*· ἐν σοφίᾳ περιπάτει, εἰδὼς, ὅτι ξένος εἶ καὶ πάροικος ἐπὶ τῆς γῆς καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες [818] σου. Πρόβατον εἰς μέσον λύκων ἀπεστάλης καὶ σὺ, ὥσπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι· μὴ λύκος ἀντὶ προβάτου γίνου· πρὸς λύκους φιλονεικῶν, φυλάσσου ὅσῃ δύναμις, ἵνα μὴ τὸν θησαυρὸν τῆς δικαιοσύνης ἀπολέσῃς· φυλάσσου τοὺς διαρπάζοντας· φρόνιμος ὢν ὡς ὄφις φυλάσσου τὰς ἐπιβουλάς· εἰ δὲ καὶ βλάψειεν ὁ λύκος, εἰ δὲ καὶ σπαράττειν μέλλοι σε, παρασκευάζου φέρειν, μεμνημένος τοῦ λέγοντος· *Ἐγενήθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς*· ἀφορῶν εἰς αὐτὸν τὸν Κύριον, *Ὃς ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος*. Ἥξει καὶ τῆς σῆς νίκης ὁ καιρὸς, ὅταν νικήσῃς ἀνεξικακῶν μετὰ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος οὐκ ἤρισεν οὐδὲ ἐκραύγασεν, οὐδὲ ἤκουσέ τις ἐν ταῖς πλατείαις τὴν φωνὴν αὐτοῦ. Καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν ἑτοίμῳ ἔχειν φησὶν ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρακοὴν, ὅταν πληρωθῇ τῶν ὑπακουσάντων ἡ ὑπακοή. Θεοῦ δὲ μακροθυμοῦντος, μακροθύμει καὶ σύ· ὅτε γὰρ σήμερον πάσχει Χριστὸς. σοῦ πάσχοντος, διὰ Χριστὸν ὑπομένειν δεῖ καὶ τὸν Χριστοῦ διάκονον. Βόα πρὸς αὐτὸν, καὶ ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν ἐν τάχει· συντελέσει τὴν πονηρίαν ἁμαρτωλῶν, καὶ κατευθυνεῖ δίκαιον ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος· μακροθυμεῖ γὰρ πρὸς τὸ ἡμᾶς ἐπιστρέψαι. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

IN HOMILIAM DE FUGIENDA SIMULATA SPECIE.

Hanc homiliam jure inter νενοθευμένα jamdiu ablegatam esse clamant omnia, stylus, dictio, troporum modus, verborum, nec Chrysostomo nec quibusvis politioris literaturæ scriptoribus familiarium usus;

ΟΤΙ ΕΠΙΠΛΑΣΤΟΝ ΣΧΗΜΑ ΚΑΙ ΜΗ ΑΛΗΘΕΣ ΦΕΥΓΕΙΝ ΧΡΗ, ΟΜΙΛΙΑ.

—

Πάλιν χρὴ μεταχειρίσασθαι ἡμᾶς τὴν εὐαγγελικὴν σάλπιγγα, καὶ τὴν τοῦ Κυρίου παραίνεσιν πρὸς ὑμᾶς ἐκφάναι· *Προσέχετε γὰρ*, φησὶν, *ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἅρπαγες· ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς*. Ἐλέγχεται γὰρ, φησὶν, ἐπίπλαστον σχῆμα πανταχοῦ διὰ τῶν καθ' ἑκάστην πραττομένων· ἀπὸ γὰρ τῆς προαιρέσεως αἱ πράξεις· τὸ σεμνὸν σχῆμα τὴν προαίρεσιν οὐκ ἀλλάττει. Ματαιόπονος οὖν παρὰ τοῖς σοφοῖς ὁ δολερὸς, τοῖς δυναμένοις αὐτὸν θηρᾶσαι διὰ τῶν καρπῶν, καὶ καταμαθεῖν ὅστις ὢν ὁποῖος φαίνεται. Τί οὖν κρύπτεις ἐν ἀλλοτρίῳ σχήματι σαυτόν; τί κατακρύπτεις τῇ δορᾷ τοῦ προβάτου τὸν λύκον; Ἐκφαίνει γάρ σε μικρὸν ὕστερον ἡ ἀλήθεια, καὶ φεύγων ἀλήθειαν ἁλώσῃ διὰ τῆς ἀληθείας. Τί προβάλλῃ λόγους χρηστότητος, τὸ πικρὸν ἦθος κατακαλύπτων; Οὐ λάθῃς πικρὸς ὢν, κἂν πάνυ γλυκὺς εἶναι προσποιήσῃ. Τί φιλίας ὑποδύῃ σχῆμα πολέμιος ὤν; Οὐκ ἐν σκότει ζῶμεν· ἐκφαίνεται τὰ κρυπτὰ, καὶ διελέγχεται τὸ μῖσος, ὅπερ ἔκρυπτες. Τί προσποιῇ τὴν φιλίαν; τί κολακεύεις μὴ φιλῶν; Μισητόν σου καὶ τὸ τῆς κολακείας γενήσεται, βλάβην ὡς παρὰ ἐχθροῦ φέρον, οὐκ ὠφέλειαν ὡς παρὰ φίλου. Ἐπαινεῖς γὰρ καὶ τὰ φαῦλα κολακείας ἕνεκα· οὐχ οὕτω δὲ ἀναίσθητος ὁ κολακευόμενος· μισῆσαι γὰρ ὀφείλει τὸν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν ἐπαινοῦντα. Τί δικαίου χαρακτῆρα καὶ σώφρονος ἐπιμορφάζεις ἐν ἀδικήμασιν ὢν καὶ ἀκολασίαις διατελῶν; τί καλύπτεις ὑπερηφανίαν σχήματι, καὶ ῥήματι ταπεινώσεως καὶ εὐλαβείας ὑποκρίνῃ τὸν φθόνον; *Οὐκ ἔστι κεκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ κρυπτὸν*, [819] *ὃ οὐ γνωσθήσεται*. Μῶμος πονηρὸς ἀνθρώπου ψεῦδος· φύγωμεν τὴν ἐπὶ τῷ ψεύδει διαβολήν· μὴ ποιήσῃς ἄπιστον τῷ φίλῳ σεαυτὸν, ἵνα μὴ, καὶ ὅτε λαλεῖς ἀλήθειαν, οὐκ ἔτι πιστεύσῃ· ὁ γὰρ ἐν ἑνὶ εὑρεθεὶς ψεύστης, οὐκ ἔτι ἐστὶν ἄξιος πιστευθῆναι, οὐδὲ ἂν ἀληθεύσῃ ποτέ. *Ὅτι τὸ λαλεῖν δίκαια*, φησὶ, *καὶ ἀληθεύειν, ἀρεστὸν Θεῷ μᾶλλον ἢ θυσιῶν αἷμα*. Δῶρον δεκτὸν Θεῷ προσοίσεις πίστιν καὶ ἀλήθειαν· εὔκολον δὲ καὶ αὐτό σοι τὸ τὰ ὄντα λαλεῖν, καὶ μὴ τὰ μὴ ὄντα τεχνάζεσθαι. Οὐ γὰρ κάμῃς βιαζόμενος τὸ ψεῦδος εἰς ἀλήθειαν, οὐδὲ ἀτονιάσῃς μηδὲν, λέγων ἐναντία σεαυτῷ, ὅτι μὴ σύμφωνος ὁ ψευδὴς λόγος πρὸς ἑαυτόν· οὐκ αἰσχυνθήσῃ ψευσάμενος ἄλλους σὺ τὴν ἀλήθειαν φυλάττων· ὅρκου πιστότερον τὸν λόγον οἱ φίλοι ἡγήσονται, καὶ πάσης ἐνόρκου μαρτυρίας ἰσχυρότερον τὸ ῥῆμα τὸ σὸν δικαίαν καὶ ἀναμφισβήτητον καταδέξεταί σου μαρτυρίαν· ὁπότε μαρτυρήσεις παρελθὼν, δόξαν μὲν σεαυτῷ καλλίστην ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν, σωτηρίαν δὲ κινδυνεύουσιν καὶ ἀδικουμένοις ὠφέλειαν ἐν δικαστηρίῳ προξενῶν. *Χείλη ἀληθινὰ*, φησὶ, *κατορθοῖ μαρτυρίαν ἀληθῆ· ὁ δὲ μάρτυς τῶν ἀδίκων δόλιος*· δέψεταί σε δικαστὴς ἀσμένως ἀπαλλάττων τῆς περὶ τὴν δίκην ζητήσεως. Ἀλλὰ γὰρ ἐπαινετὸν παρὰ Κυρίου τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ κατόρθωμα, εἰ δυνηθῶμεν κατορθῶσαι. Πολλοὶ μὲν οὖν κατορθώσαντές τι ἀγαθὸν, ἑαυτοὺς σμικρύνειν βούλονται παρὰ τὴν ἀλήθειαν, ψεύδεσθαι καθ' ἑαυτῶν βουλόμενοι μᾶλλον. Ἐγὼ δέ σοι λέγω, πρὸς τὴν ἀλήθειαν ταπεινοφρόνησον, ἄνθρωπε· εἰς ἀκοὰς Θεοῦ λάλει περὶ σεαυτοῦ ταπεινὰ, ὡς ὁ Ἀβραὰμ ἔλεγεν· *Ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός*· ὡς Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐγὼ δέ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων, ὃς οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ*. Πάλιν δὲ ἀληθεύων ἐπήγαγεν· *Χάριτι δὲ Θεοῦ εἰμι ὅ εἰμι*. Τούτων δὲ οὕτω πρὸς ἡμετέραν διδασκαλίαν προκειμένων πανταχόθεν, φύγωμεν τὸ ἐπίπλαστον σχῆμα. Τί προσωπεῖα ἑαυτοῖς περιτιθέαμεν, μὴ ὄντες τοιοῦτοι οἵους ἑαυτοὺς ἐπιδεικνύομεν, τοὺς μὲν χιτῶνας μέχρι τῆς γῆς ἕλκοντες ἐν σχήματι ἁγίων, τὸν δὲ τρόπον ἠγριωμένοι, τῷ μὲν λόγῳ καὶ τῇ στολῇ ἅγιοι, τῇ δὲ γνώμῃ καὶ τοῖς ἔργοις ἀπάνθρωποι; Στολισμὸς οὐκ εἰσάγει εἰς βασιλείαν οὐρανῶν, ἀλλ' ἔργα δικαιοσύνης. Οὐχ οὕτως ὄψεται ἄνθρωπος ὡς ὄψεται Θεός· ἄνθρωπος μὲν εἰς πρόσωπον ὄψεται, ὁ δὲ Θεὸς εἰς καρδίαν· *Ἐτάζων γὰρ*, φησὶν, *καρδίας καὶ νεφροὺς ὁ Θεός*, καὶ διὰ τὸν ἐρχόμενον συναγαγεῖν τοὺς λογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων· *Πάντα γὰρ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ· Οὐκ ἔνι ἀποκρυβῆναι τῆς θέρμης αὐτοῦ*. Ἥξει καιρὸς ὅτε τὸ προσωπεῖον τοῦτο ῥίψας γυμνὸς εὑρεθήσῃ, καὶ τότε ἔσῃ αἰσχυνόμενος ὀφθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὡς ὁ Ἀδὰμ ἐκπεσών. Ἐκεῖ γὰρ οὐκ ἔτι σχῆμα ζητεῖται, ἀλλὰ ἔργα. Ὧδε μὲν γὰρ πολλάκις πλανῶμεν, καὶ διαφεύγομεν τὸν ἔλεγχον, καὶ διὰ τοῦ σεμνοῦ σχήματος φαινόμεθα ὡς δίκαιοι, καὶ πολλάκις μακαριζόμεθα· ἐκεῖ δὲ οὐκ ἔτι ἔνι ψεύσασθαι· ἐκεῖ τὰ ἔργα ζητεῖται, οὐκ ἔτι τὸ σεμνὸν σχῆμα· μᾶλλον δὲ μείζονα τὴν κόλασιν καὶ τὸ κατάκριμα ἕξομεν, τὸ μὲν σχῆμα τὸ σεμνὸν φορέσαντες, τὰ δὲ ἔργα τοῦ σχήματος μὴ πονήσαντες. Ἄκουε τοῦ Σωτῆρος περὶ Ἰουδαίων μὲν λέγοντος, πρὸς ἡμᾶς δὲ διδασκαλίαν προτείνοντος· *Πλατύνουσι γὰρ*, φησὶ, *τὰ κράσπεδα, καὶ ἐν ταῖς πλατείαις προσεύχονται, ὅπως φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις δίκαιοι*· οὗτοι δὲ λήψονται περισσότερον κρῖμα. Ἐπιθυμεῖς τὸ σεμνὸν σχῆμα, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπεπόθησας· μὴ ἕως τούτου ἀπομείνῃς, ἀλλ' ὡς ὡμολόγησας Θεῷ, ἀπόδος τὴν ἐπαγγελίαν τῇ τῶν ἔργων ἐπιδείξει. Τί προπετὴς εἶ εἰς τὴν ἐπαγγελίαν, μὴ ἔργοις βεβαιῶν αὐτήν; Χρὴ οὖν καὶ εὔχεσθαι μετὰ ἀσφαλείας, καὶ ἀποδιδόναι τὸ χρέος τῆς ἐπαγγελίας μετὰ ἀκριβείας· *Εὔξασθε γὰρ καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν*. Ἁγνῇ πολιτείᾳ ὤφθητι αὐτῷ· τουτέστι, σώματι καὶ πνεύματι καὶ ψυχῇ· μή τι ὑφέλῃς τῆς ἐπαγγελίας, ἵνα μὴ πάθῃς τὰ Ἀνανίου καὶ Σαπφείρας. Ἐκεῖνοι γὰρ νοσφισάμενοι ἐκ τῆς τοῦ ἐπαγγελθέντος κτήματος τιμῆς [820],

MONITUM.

ut sunt ἐπιμορφάζειν, ἀτονιάζειν, et alia quæ studiosus quivis Chrysostomi lector animadvertet, atque inter spuria hanc homiliam merito jacere non inficias ibit.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

DE FUGIENDA SIMULATA SPECIE, AC MINIME VERA, HOMILIA.

Rursus evangelica nobis in manus sumenda est tuba, et Domini vobis admonitio enarranda. *Attendite* enim, inquit, *a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces: a fructibus eorum cognoscetis eos* (*Matth.* 7. 15). Nam ex iis, quæ in dies geruntur, ubique species simulata deprehenditur, siquidem a voluntate dimanant actiones; voluntatem porro venerandus habitus non immutat. Frustra igitur labores suscipit vir dolosus apud sapientes, qui eum ex fructibus indagare possunt, et quisnam sit cognoscere qualisque videatur. Quid igitur teipsum in alieno habitu occultas? Quid ovina pelle lupum abscondis? Paulo post namque te veritas patefaciet, et dum veritatem fugis, a veritate deprehenderis. Cur sermones præ te fers humanitatis, asperos mores occultans? Non latebit asperitas tua, licet admodum suavis esse simules. Cur habitum induis amicitiæ, cum sis hostis? Non vivimus in tenebris: patefiunt occulta,et quod abscondebas odium comperitur. Cur amicitiam simulas? Cur adularis cum non ames? Odium isthæc tibi pariet adulatio, tamquam ab inimico noxam inferens, non commodum ut ab amico. Laudas etenim etiam ea quæ prava sunt assentationis causa: non est autem adeo stupidus is, cui adularis; quin potius odisse debet eum, a quo propter peccata laudetur. Cur justi atque temperantis tibi figuram affingis, cum in sceleribus ac lasciviis perseveres? Cur arrogantiam cultu ac sermone humilitatis obvelas, et observantia invidiam dissimulas? *Nihil enim est opertum, quod non revelabitur: et occultum, quod non scietur* (*Matth.* 10. 26).

Malum est hominis probrum mendacium: fugiamus ob mendacium objectam criminationem, ne tibi ipsi apud amicum fidem deroges, ut ne tum quoque cum vera narras, non amplius fides habeatur: nam qui in uno mendax deprehensus est, non amplius dignus est cui, licet vera dicenti, credatur. *Loqui justa*, inquit, *et veracem esse, placita sunt Deo magis quam hostiarum sanguis* (*Prov.* 21. 3). Donum acceptum offeres Deo, fidem ac veritatem. Facile tibi est alioquin ut res, uti sunt, eloquaris, non ut eas, quæ nusquam sunt, comminiscaris: non enim laborabis connitendo ut pro veritate mendacium admittatur, neque ulla in re fatisces contraria tibi ipsi loquendo: non enim sibi ipsi consonus est sermo mendax. Non quod aliis imposueris erubesces tu, qui veritatem custodis: jurejurando fide digniorem amici tuam orationem censebunt, ac testimonio quovis jurejurando firmato certius illud quod dixeris, tamquam justum et indubitatum testimonium tuum admittent: quandocumque ad testimonium dicendum prodieris, præclaram quidem tibi gloriam ob veritatem, versantibus autem in periculo reis salutem, et injuria oppressis utilitatem in judicio conciliabis. *Labia veracia*, inquit, *dirigunt testimonium verum: testis autem injustorum dolosus* (*Prov.* 12. 19): benigno vultu te contuebitur judex, teque omni judiciaria disquisitione liberabit. Verumenimvero laude digna sunt apud Deum humilitatis recte facta, siquidem exsequi ea possimus. Etenim multi cum aliquid boni egerint, deprimere semetipsos conantur præter ipsam veritatem, et mentiri contra seipsos malunt. At ego tibi dico, mi homo, tu humiliter pro rei veritate de te senti: apud Dei aures humilia de teipso loquere, sicut Abraham dicebat, *Ego autem sum terra et cinis* (*Gen.* 18. 27): ut Paulus dicebat, *Ego sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus, quia persequutus sum Ecclesiam Dei* (1. *Cor.* 15. 9. 10): rursus autem veritatem proloquutus adjecit, *Gratia autem Dei sum id quod sum.* His itaque sic ad doctrinam nostram propositis, simulatam speciem omni ex parte fugiamus. Cur nobismetipsis larvas circumponimus, cum tales non simus quales nos ostentamus, dum vestes quidem ad terram trahimus in habitu sanctorum, moribus autem efferati, sermone quidem et amictu sancti, animo vero et operibus inhumani? Non vestitus in regnum cælorum introducit, sed opera justitiæ. Non ita aspiciet homo, ut aspiciet Deus: homo quidem in faciem aspiciet: Deus autem aspiciet ad cor. *Scrutans* enim, inquit, *corda et renes Deus* (*Psal.* 7. 10): et propter eum qui venit, ut colligat hominum cogitationes: *Omnia enim nuda sunt et aperta oculis ejus. Non est qui se abscondat a calore ejus* (*Hebr.* 4. 13; *Psal.* 18. 7). Veniet tempus cum hac abjecta persona nudus reperieris, tumque ut Adam post lapsum in conspectu Dei apparere te pudebit; illic enim non jam habitus quæritur, sed opera. Nam hic quidem sæpenumero fallimus, et indicium criminis evitamus, et venerandi habitus causa tamquam justi apparemus, ac sæpenumero felices prædicamur: illic autem non jam amplius licet imponere: illic opera quæruntur, non jam habitus venerabilis; imo vero majori supplicio ac damnatione plectemur, si venerabilem quidem honestumque habitum gestaverimus, nec tamen habitus opera perfecerimus. Audi de Judæis loquentem Salvatorem, sed doctrinam quæ nos spectat proferentem: *Dilatant* enim inquit, *fimbrias, et in plateis orant ut hominibus justi videantur* (*Matth.* 23. 5. *et c.* 6. 5): hi vero accipient damnationem majorem. Desideras habitum venerandum, et Christianismi nomen expetisti. Ne hic tantum consistas, sed operum exhibitione fac appareant promissa, quibus te obstrinxisti. Cur ad promissum es præceps, cum illud operibus non confirmes? Oportet igitur et caute vota nuncupare, et diligenter debitum voti persolvere. *Vovete namque et reddite Domino Deo vestro* (*Psal.* 75. 12): sancta conversatione cum illo conjungere, hoc est corpore et spiritu, et anima: nihil subtrahas de promissione, ne eadem tibi accidant, quæ Ananiæ et Sapphiræ. Illi enim cum de pretio agri promissi fraudassent, morte puniti sunt, et nos oportet ista reformidare. Sciendum enim est nec ignorandum

ea quæ Deo promisimus, non jam amplius nostra esse, sed ad Deum pertinere. Dei suppellex est et thesaurus promissio nostra, et si quid inde subtrahamus, non jam nostra accipimus, sed sacrilege Dei thesauros compilamus, vereque tamquam sacrilegi judicabimur. Porro non pecuniarum tantum, sed vel sermonis et voluntatis est promissio. *De omni*, inquit, *verbo otioso reddes rationem in die judicii* (*Matth.* 12. 36): divinum enim magnumque mysterium non in pecuniis positum est, sed in perfecta voluntate ac proposito, et in Deum fide; omnes enim promisimus, et omnes promissionis debitores sumus. Itaque necesse est ut reddat virgo quidem virginitatem, quam et promisit: continens vero, continentiam: qui autem matrimonio junctus est, temperantiam, et ad invicem caritatem. Nam quæ virginitatem se servaturam, aut in viduitate continentiam promittit, si promissi fidem fefellerit, atque ad nuptias se transtulerit, damnationem habet, quia primam fidem irritam fecit. Merito autem et presbyter reddere debet sacerdotium acceptum, et diaconus (seu minister) ministerium irreprehensibile, non ea, quæ ad diaconi ministerium pertinent, furtim auferendo, ne condemnetur ut Judas, dum vendit. Multa igitur hic opus est diligentia et cautione, ne quis forte Deum fallat, neque integrum reddat promissum, vel potius depositum quod nostrum quisque promisit. Non amplius nostrum est, sed ita nobiscum reputare debemus, a Deo nos depositum accepisse: atque ut cum minime defraudatum promissum orando servaverimus, tremendo Christi tribunali sistamus, ne tamquam debiti inficiatores sententia ad Ananiæ exemplum nos opprimat. Itaque multa nobis hic adhibenda est cautio, nec in aliquo labi, aut de promisso quidquam subtrahere, sed exacte promissum reddere studeamus, ne habitu tenus Christianismum profitendum esse censeamus, neque hoc contenti maneamus, sed cum per operum confirmationem veritatis ac justitiæ sectatores ac domestici perseveraverimus, eos honores, qui justitiam sequuntur, Christi munere consequamur: cui gloria in sæcula. Amen.

IN HOMILIAM SEQUENTEM.

Hoc inepti hominis Chrysostomo adscriptum opus præferunt utraque editio, Saviliana nempe et Morelliana: omnia hic ἀπροσδιόνυσα: stylus sagaci viro indignus, argumenta ut plurimum levia et futilia; si qua vero alicujus pretii sint, ea ex modo narrandi labefactantur. Cum autem hic scriptor Judæorum de monarchia in Deo sententiam confutat, cave putes eum unitatem vel principii vel principatus in

CONTRA JUDÆOS,

ET GENTILES ET HÆRETICOS; ET IN ILLUD, VOCATUS EST JESUS AD NUPTIAS (*Joan.* 2. 2).

Hirundinum pulli in nido sedent, exspectantque parentes, qui sibi alimenta afferant: cumque illos accedentes vident, levi (a) [ala movent aerem cantillantes, et ad illorum adventum applaudentes: similiter et eorum parentes cum nidulo appropinquant, cantillant, pullis adventum suum nuntiantes. Similiter autem et vos in nido templi hujus sedetis meum adventum exspectantes: et quia venientem videtis, levi] mentis ala volatis. Pari modo ego quoque ad hunc spiritualem nidum accessurus, prius emissa voce Deo gratias ago, quod tam mei amantes filios dederit. Verum hirundines escam ab ore in os tradunt; nos vero secus; ab ore namque in aurem infundimus. Illa enim in corruptionem procedunt, nostra vero in incorruptibilitatem. Illa corpora nutriunt; hæc animam impinguant. Hæc porro omnia a me non temere nec sine causa dicta sunt; sed quia Evangelii lectio hodierna ad hanc nos doctrinam deducit, necessarium est vos instituere. *Vocatus est*, inquit, *Jesus ad nuptias* (*Joan.* 2. 2). At animum adhibete, quæso, et dictis attendite. Quoniam quidam nuptias prætexunt, alii filios, alii militiam, alii negotiationem, alii artem, alii servitutem, divitias alii, paupertatem nonnulli; et similia quæque. Volo itaque demonstrare vobis, neque divitias impedimento esse, neque paupertatem, neque militiam, neque negotiationem, non nuptias, non filios, non servitutem, non artem, nullamque rerum similium. *Vocatus est Jesus ad nuptias.* Venitne, an non venit? Venit utique. Si ergo venit, quomodo nuptiæ malæ fuerint? Num quid habes ad defensionem? Ego vero dico, non tantum venisse, sed etiam munera attulisse: aquam enim in vinum convertit. Ne igitur de nuptiis causificeris. Dominus tuus ad nuptias venit, nuptias cohonestavit, et tu nuptias probro afficis, et dicis nuptias impedimento esse? Nullo impedimento sunt ad pietatem. Vis discere nihil nocere uxorem et liberos? Moyses annon uxorem et liberos habuit? Helias nonne virgo fuit? Nonne Moyses manna deduxit de cælo? Nonne Helias ignem de cælo deduxit? Nonne Moyses coturnicem advolare fecit? Nonne Helias verbo cælum clausit? Nonne Moysem Deus alloquebatur? Nonne cum Helia Deus colloquebatur? Nonne Moyses mare divisit, et populum traduxit? Nonne Helias igneo curru sublatus est? An nocuit huic virginitas? an impedimento fuerunt illi uxor et liberi? Vidisti Heliam aurigam in aere; vidisti Moysem in mari viatorem: vide et Petrum Ecclesiæ columnam, qui et ipse uxorem habuit. Non scriptum est Petrum uxorem habuisse, undenam ergo liquet quod habuerit? Id ego dicam. *Ingressus est*, inquit, *Jesus ad socrum Petri: et erat illa infirma, et tetigit eam; et reliquit eam febris, et ministrabat* (*Matth.* 8. 14. 15). Viden' etiam Petrum uxorem habuisse? Ubi namque socrus est, ibi uxorem esse necesse est. Viden' etiam Petrum uxorem habuisse? Ne itaque nuptias calumnieris. Hæc porro dico ut ne quis prætexat uxorem, vel filios, vel militiam, vel negotiationem, vel artem, vel servitutem, vel divitias, vel paupertatem. Hæc obtentus sunt, hæc causificationes et insidiæ diaboli. Militiam prætendis et dicis: Miles sum, nec possum plus esse. Annon centurio miles erat, et tamen

(a) Quæ uncinis clauduntur absunt a Græco.

θανάτῳ κατεδικάσθησαν· καὶ ἡμᾶς χρὴ ταῦτα φοβεῖσθαι. Δεῖ γὰρ εἰδέναι, καὶ μὴ ἀγνοεῖν, ὅτι ἃ ἐπαγγελλόμεθα τῷ Θεῷ, οὐκ ἔτι λοιπὸν ἡμῖν ἐστιν, ἀλλὰ Θεῷ διαφέρει. Θεοῦ κειμήλιόν ἐστιν ἡ ἡμετέρα ἐπαγγελία· καὶ ἐὰν ἀπὸ τούτων σύρωμεν, οὐκ ἔτι τὰ ἡμέτερά ἐσμεν λαμβάνοντες, ἀλλ' ὡς τὰ τοῦ Θεοῦ ἱεροσυλοῦντες κειμήλια, καὶ ὄντως ὡς ἱερόσυλοι κριθησόμεθα. Ἡ δὲ ἐπαγγελία οὐ μόνον χρημάτων ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ μέχρι λόγου καὶ προαιρέσεως· *Ὑπὲρ παντὸς*, φησὶ, *λόγου ἀργοῦ ἀποδώσεις λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως*. Τὸ γὰρ θεῖον καὶ μέγα μυστήριον οὐκ ἐπὶ χρήμασιν ἔχει τὴν ὑπόστασιν, ἀλλ' ἐπὶ προαιρέσει τελείᾳ καὶ τῇ κατὰ Θεὸν πίστει· πάντες γὰρ ἐπηγγειλάμεθα, καὶ πάντες ἐπαγγελίας ἐσμὲν χρεῶσται. Ὥστε ἀνάγκη ἀποδιδόναι τὴν μὲν παρθένον τὴν παρθενίαν, ὁποίαν καὶ ἐπηγγείλατο· τὸν δὲ ἐγκρατῆ τὴν ἐγκράτειαν, τὸν δὲ ἐν γάμῳ τὴν σωφροσύνην, καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην. Ἥτις γὰρ παρθενεύειν ἢ ἐγκρατεύεσθαι διὰ χηρείας ἐπαγγέλληται, ψεύσηται δὲ τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ εἰς γάμον μετενεχθῇ, κρῖμα ἔχει, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησεν. Εἰκότως δὲ καὶ ὁ πρεσβύτερος ὀφείλει ἀποδοῦναι τὴν ἱερωσύνην εὐάρεστον, καὶ ὁ διάκονος τὴν διακονίαν ἀμώμητον, μὴ κλοποφορῶν τὰ τῆς διακονίας, ἵνα μὴ κατακριθῇ ὡς ὁ Ἰούδας πωλῶν. Πολλῆς οὖν ἀκριβείας ἐνταῦθα χρεία, μήπου τις ψεύσηται Θεὸν, μὴ ἀποδιδοὺς σώαν τὴν ἐπαγγελίαν, μᾶλλον δὲ τὴν παρακαταθήκην, ἥνπερ καὶ ἕκαστος ἡμῶν ἐπηγγειλάμεθα. Οὐκ ἔτι ἡμέτερόν ἐστιν· ἀλλ' οὕτως ὀφείλομεν λογίζεσθαι, ὅτι παρακαταθήκην παρὰ Θεοῦ ἐλάβομεν, καὶ ἵνα μετὰ προσευχῆς φυλάξαντες ἀνόσφιστον τὸ ἐπάγγελμα παραστήσωμεν τῷ φοβερῷ βήματι Χριστοῦ, ἵνα μὴ ὡς ἀγνώμονας ἡμᾶς ἡ ἀπόφασις καταλάβῃ, κατὰ τὸ παράδειγμα Ἀνανίου. Οὐκοῦν ἐνταῦθα πολλῆς ἀσφαλείας χρεία, μὴ ἔν τινι πταῖσαι, μηδὲ ὑφείλασθαι τῆς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἀποδοῦναι τὴν ἐπαγγελίαν σπουδάσωμεν. Μὴ ἕως τοῦ σχήματος εἶναι νομίσωμεν τὸν Χριστιανισμὸν, μηδὲ τούτῳ τερπόμενοι ἐναπομείνωμεν, ἀλλὰ τῇ διὰ τῶν ἔργων βεβαιώσει ἀληθείας καὶ δικαιοσύνης οἰκεῖοι διαμείναντες, τῶν ἑπομένων τῇ δικαιοσύνῃ τιμῶν τευξώμεθα παρὰ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

MONITUM.

Deo negare; sed quia imperite putat ille monarchiam, vel principii principatusve unitatem, personarum pluralitati officere, ideo monarchiam illam impugnandam esse arbitratur.

Incerti cujusdam interpretationem Latinam, utpote minus accuratam et plerumque vitiosam, rejecimus, novamque paravimus.

ΠΡΟΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥΣ

καὶ Ἕλληνας καὶ αἱρετικούς· καὶ εἰς τὸ, Ἐκλήθη Ἰησοῦς εἰς γάμον.

—

Οἱ νεοττοὶ τῶν χελιδόνων καθέζονται ἐν τῇ καλιᾷ προσδεχόμενοι τὴν τῶν γονέων παρουσίαν, φερόντων αὐτοῖς τὴν τροφήν· ἐπὰν δὲ ἴδωσιν αὐτοὺς ἐρχομένους, κούφῳ τῷ πτερῷ τῆς διανοίας πτεροῦνται. Ὁμοίως δὲ κἀγὼ μέλλων ἐγγίζειν τῇ καλιᾷ ταύτῃ τῇ πνευματικῇ, προαναφωνῶν δοξάζω τὸν Θεὸν, ὅτι [821] τοιαῦτά μοι τέκνα δέδωκε φιλόστοργα. Ἀλλὰ μὴν ἐπὶ τῶν χελιδόνων ἀπὸ στόματος εἰς στόμα δίδοται ἡ τροφὴ, ἐπὶ δὲ ἡμῶν οὐκ ἔστιν οὕτως, ἀλλ' ἀπὸ στόματος εἰς ἀκοήν. Ἐκεῖνα γὰρ εἰς φθορὰν προχωροῦσι, ταῦτα δὲ εἰς ἀφθαρσίαν· ἐκεῖνα σώματα τρέφει, ταῦτα δὲ ψυχὴν πιαίνει. Ταῦτα δέ μοι πάντα οὐχ ἁπλῶς οὔτε εἰκῆ εἴρηται· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ σήμερον ἀναγνωσθέντος ἡ περιοχὴ εἰς ταύτην ἡμᾶς τὴν διδασκαλίαν χειραγωγεῖ, ἀναγκαῖον ὑμᾶς παιδεῦσαι. *Ἐκλήθη*, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον*. Ἀλλὰ συντείνατε ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, προσέχετε τοῖς λεγομένοις· Ἐπειδή τινες προφασίζονται γάμον, ἄλλοι τέκνα, ἄλλοι στρατείαν, ἄλλοι ἐμπορίαν, ἄλλοι τέχνην, ἄλλοι δουλείαν, ἄλλοι πλοῦτον, ἄλλοι πενίαν, καὶ ἄλλα τινὰ ὅσα ἐστί· βούλομαι οὖν ὑμῖν δεῖξαι, ὅτι οὔτε πλοῦτος ἐμποδίζει, οὔτε πενία, οὔτε στρατεία, οὔτε ἐμπορία, οὔτε γάμος, οὔτε τέκνα, οὔτε δουλεία, οὔτε τέχνη, οὔτε τι τῶν τοιούτων οὐδέν. *Ἐκλήθη ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον*· ἀπῆλθεν, ἢ οὐκ ἀπῆλθεν; Δῆλον ὅτι ἀπῆλθεν. Εἰ οὖν ἀπῆλθε, πῶς ὁ γάμος κακός; μὴ ἔχεις ἀπολογίαν; Ἐγὼ δὲ οὐ μόνον λέγω, ὅτι ἀπῆλθεν, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσήνεγκε· τὸ γὰρ ὕδωρ εἰς οἶνον μετέβαλε. Μὴ τοίνυν προφασίζου τὸν γάμον. Ὁ Δεσπότης σου παρεγένετο εἰς γάμον, καὶ ἐδόξασε τὸν γάμον, καὶ σὺ ἐνυβρίζεις τὸν γάμον, καὶ λέγεις ὅτι ἐμπόδισμά ἐστιν ὁ γάμος; Οὐδὲν ἐμπόδισμα πρὸς εὐσέβειαν. Βούλει μαθεῖν, ὅτι οὐδὲν παραβλάπτει ἔχειν γυναῖκα καὶ τέκνα; Μωϋσῆς οὐχὶ γυναῖκα καὶ τέκνα εἶχεν; Ἠλίας οὐχὶ παρθένος ἦν; οὐχὶ Μωϋσῆς μάννα κατήγαγεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ; οὐχὶ Ἠλίας πῦρ κατήγαγεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ; οὐχὶ Μωϋσῆς ὀρτυγομήτραν ἐξεπέτασεν; οὐχὶ Ἠλίας τῷ λόγῳ τὸν οὐρανὸν ἔκλεισεν; οὐχὶ Μωϋσῇ ὁ Θεὸς ὡμίλει; οὐχὶ καὶ Ἠλίᾳ Θεὸς ὡμίλει; οὐχὶ Μωϋσῆς θάλασσαν ἔσχισε, καὶ διήγαγε τὸν λαόν; οὐχὶ Ἠλίας ἐν ἅρματι πυρίνῳ ἀνελήφθη; μή τι παρέβλαψε τοῦτον ἡ παρθενία; μή τι παρενεπόδισε τοῦτον ἡ γυνὴ καὶ τὰ τέκνα; Εἶδες Ἠλίαν τὸν τοῦ ἀέρος ἡνίοχον, εἶδες Μωϋσῆν τὸν τῆς θαλάσσης ὁδοιπόρον· βλέπε καὶ Πέτρον τὸν στῦλον τῆς Ἐκκλησίας, ὅτι καὶ αὐτὸς γυναῖκα εἶχεν. Οὐ γέγραπται, ὅτι Πέτρος γυναῖκα εἶχε· πόθεν οὖν δῆλον ὅτι γυναῖκα εἶχεν; Ἐγὼ λέγω· *Εἰσῆλθε*, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς πρὸς τὴν πενθερὰν Πέτρου· καὶ ἦν ἐκείνη ἀῤῥωστοῦσα, καὶ ἥψατο αὐτῆς, καὶ ἔφυγεν ὁ πυρετὸς αὐτῆς, καὶ διηκόνει*. Ὁρᾷς ὅτι καὶ Πέτρος γυναῖκα εἶχεν; ὅπου γὰρ πενθερὰ, εὔδηλον ὅτι καὶ γυνή. Ὁρᾷς ὅτι καὶ Πέτρος γυναῖκα εἶχε; Μή τι διαβάλλῃς τὸν γάμον. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μή τις προφασίσηται μήτε γυναῖκα, μήτε τέκνα, μήτε στρατείαν, μήτε ἐμπορίαν, μήτε τέχνην, μήτε δουλείαν, μήτε πλοῦτον, μήτε πενίαν· ταῦτα προφάσεις, ταῦτα σκήψεις, αὗται ἐπιβουλαὶ τοῦ διαβόλου. Στρατείαν προφασίζῃ, καὶ λέγεις, ὅτι Στρατιώτης εἰμὶ, καὶ οὐ δύναμαι εὐλαβὴς εἶναι. Ὁ ἑκατόνταρχος οὐχὶ στρατιώτης ἦν; καὶ λέγει τῷ Ἰησοῦ, ὅτι *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς· ἀλλ' εἰπὲ λόγον, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου*. Καὶ θαυμάσας ὁ Ἰησοῦς, λέγει· *Ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω ὑμῖν ὅτι οὔτε ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὗρον*. Μήτι ἐνεπόδισεν αὐτῷ ἡ στρατεία; Ἀλλὰ τί εἶ; χειροτέχνης εἶ; Καὶ Παῦλος, καὶ σκυλευτὴς τῶν Ἐκκλησιῶν ἦν, καὶ μετὰ ταῦτα γέγονε κήρυξ καὶ ἀπόστολος. Ἀλλὰ τί εἶ; πλούσιος; Καὶ Ἀβραὰμ, καὶ αὐτὸς γυναῖκα εἶχε καὶ τέκνα· *Καὶ ἐπίστευσε*, φησὶν, *Ἀβραὰμ*

ea quæ Deo promisimus, non jam amplius nostra esse, sed ad Deum pertinere. Dei suppellex est et thesaurus promissio nostra, et si quid inde subtrahamus, non jam nostra accipimus, sed sacrilege Dei thesauros compilamus, vereque tamquam sacrilegi judicabimur. Porro non pecuniarum tantum, sed vel sermonis et voluntatis est promissio. *De omni*, inquit, *verbo otioso reddes rationem in die judicii* (*Matth.* 12. 36) : divinum enim magnumque mysterium non in pecuniis positum est, sed in perfecta voluntate ac proposito, et in Deum fide; omnes enim promisimus, et omnes promissionis debitores sumus. Itaque necesse est ut reddat virgo quidem virginitatem, quam et promisit : continens vero, continentiam : qui autem matrimonio junctus est, temperantiam, et ad invicem caritatem. Nam quæ virginitatem se servaturam, aut in viduitate continentiam promittit, si promissi fidem fefellerit, atque ad nuptias se transtulerit, damnationem habet, quia primam fidem irritam fecit. Merito autem et presbyter reddere debet sacerdotium acceptum, et diaconus (seu minister) ministerium irreprehensibile, non ea, quæ ad diaconi ministerium pertinent, furtim auferendo, ne condemnetur ut Judas, dum vendit. Multa igitur hic opus est diligentia et cautione, ne quis forte Deum fallat, neque integrum reddat promissum, vel potius depositum quod nostrum quisque promisit. Non amplius nostrum est, sed ita nobiscum reputare debemus, a Deo nos depositum accepisse : atque ut cum minime defraudatum promissum orando servaverimus, tremendo Christi tribunali sistamus, ne tamquam debiti inficiatores sententia ad Ananiæ exemplum nos opprimat. Itaque multa nobis hic adhibenda est cautio, nec in aliquo labi, aut de promisso quidquam subtrahere, sed exacte promissum reddere studeamus, ne habitu tenus Christianismum profitendum esse censeamus, neque hoc contenti maneamus, sed cum per operum confirmationem veritatis ac justitiæ sectatores ac domestici perseveraverimus, eos honores, qui justitiam sequuntur, Christi munere consequamur: cui gloria in sæcula. Amen.

IN HOMILIAM SEQUENTEM.

Hoc inepti hominis Chrysostomo adscriptum opus præferunt utraque editio, Saviliana nempe et Morelliana : omnia hic ἀπροσδιόνυσα : stylus sagaci viro indignus, argumenta ut plurimum levia et futilia ; si qua vero alicujus pretii sint, ea ex modo narrandi labefactantur. Cum autem hic scriptor Judæorum de monarchia in Deo sententiam confutat, cave putes eum unitatem vel principii vel principatus in

CONTRA JUDÆOS,

ET GENTILES ET HÆRETICOS; ET IN ILLUD, VOCATUS EST JESUS AD NUPTIAS (*Joan.* 2. 2).

Hirundinum pulli in nido sedent, exspectantque parentes, qui sibi alimenta afferant : cumque illos accedentes vident, levi (a) [ala movent aerem cantillantes, et ad illorum adventum applaudentes : similiter et eorum parentes cum nidulo appropinquant, cantillant, pullis adventum suum nuntiantes. Similiter autem et vos in nido templi hujus sedetis meum adventum exspectantes : et quia venientem videtis, levi] mentis ala volatis. Pari modo ego quoque ad hunc spiritualem nidum accessurus, prius emissa voce Deo gratias ago, quod tam mei amantes filios dederit. Verum hirundines escam ab ore in os tradunt; nos vero secus; ab ore namque in aurem infundimus. Illa enim in corruptionem procedunt, nostra vero in incorruptibilitatem, Illa corpora nutriunt; hæc animam impinguant. Hæc porro omnia a me non temere nec sine causa dicta sunt ; sed quia Evangelii lectio hodierna ad hanc nos doctrinam deducit, necessarium est vos instituere. *Vocatus est*, inquit, *Jesus ad nuptias* (*Joan.* 2. 2). At animum adhibete, quæso, et dictis attendite. Quoniam quidam nuptias prætexunt, alii filios, alii militiam, alii negotiationem, alii artem, alii servitutem, divitias alii, paupertatem nonnulli ; et similia quæque. Volo itaque demonstrare vobis, neque divitias impedimento esse, neque paupertatem, neque militiam, neque negotiationem, non nuptias, non filios, non servitutem, non artem, nullamque rerum similium. *Vocatus est Jesus ad nuptias*. Venitne, an non venit? Venit utique. Si ergo venit, quomodo nuptiæ malæ fuerint? Num quid habes ad defensionem? Ego vero dico, non tantum venisse, sed etiam munera attulisse : aquam enim in vinum convertit. Ne igitur de nuptiis causificeris. Dominus tuus ad nuptias venit, nuptias cohonestavit, et tu nuptias probro afficis, et dicis nuptias impedimento esse? Nullo impedimento sunt ad pietatem. Vis discere nihil nocere uxorem et liberos? Moyses annon uxorem et liberos habuit? Helias nonne virgo fuit? Nonne Moyses manna deduxit de cælo? Nonne Helias ignem de cælo deduxit? Nonne Moyses coturnicem advolare fecit? Nonne Helias verbo cælum clausit? Nonne Moysem Deus alloquebatur? Nonne cum Helia Deus colloquebatur? Nonne Moyses mare divisit, et populum traduxit? Nonne Helias igneo curru sublatus est? An nocuit huic virginitas? an impedimento fuerunt illi uxor et liberi? Vidisti Heliam aurigam in aere ; vidisti Moysem in mari viatorem : vide et Petrum Ecclesiæ columnam, qui et ipse uxorem habuit. Non scriptum est Petrum uxorem habuisse, undenam ergo liquet quod habuerit? Id ego dicam. *Ingressus est*, inquit, *Jesus ad socrum Petri : et erat illa infirma, et tetigit eam; et reliquit eam febris, et ministrabat* (*Matth.* 8. 14. 15). Viden' etiam Petrum uxorem habuisse? Ubi namque socrus est, ibi uxorem esse necesse est. Viden' etiam Petrum uxorem habuisse? Ne itaque nuptias calumnieris. Hæc porro dico ut ne quis prætexat uxorem, vel filios, militiam, vel negotiationem, vel artem, vel [illegible] tem, vel divitias, vel paupertatem. [illegible] sunt, hæc causificationes et [illegible] litiam prætendis et dicis : Mi[illegible] plus esse. Annon centurio

(a) Quæ uncinis clauduntur absunt a Græco.

τῷ Θεῷ, *καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*, καὶ φίλος Θεοῦ ἐκλήθη. Μή τι ἐνεπόδισεν αὐτῷ ὁ πλοῦτος καὶ ἡ γυνὴ, ἢ τὰ τέκνα; Μὴ ἔχεις ἀπολογίαν; Ἰδοὺ ἅπερ προφασίζῃ τρία οὗτος ἔχει, καὶ γυναῖκα καὶ τέκνα καὶ πλοῦτον. Ἀλλὰ τί εἶ; δοῦλος; Καὶ Ὀνήσιμος· καὶ γράφων Παῦλος Φιλήμονι ἔλεγεν· *Ὀνήσιμον τόν ποτε ἄχρηστον, νῦν δὲ κἀμοὶ καὶ σοὶ εὔχρηστον*. Ἀλλὰ τί εἶ; βασιλεύς; Καὶ Δαυῒδ· καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτὸν Νάθαν ὁ προφήτης, καὶ ἤλεγξεν αὐτὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας ἧσπερ ἐποίησε. Μήτι ἐτυράννησεν ὁ βασιλεύς; μήτι ἀπεφήνατο κατὰ τοῦ προφήτου; οὐχὶ καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ τὴν δουλείαν ὡμολόγει, καί φησιν, *Ἥμαρτον τῷ Κυρίῳ*; Καὶ ὁ προφήτης ἰδὼν τὴν μετάνοιαν αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· *Ὁ Κύριος ἀφεῖλε τὸ ἁμάρτημά σου*. Ὀξεῖα ἡ μετάνοια, ὀξυτέρα ἡ συγχώρησις. Μήτι προσέσχεν [822] ἑαυτῷ ὁ βασιλεὺς, καὶ εἶπεν, ὅτι Βασιλεύς εἰμι, πορφύραν περιβέβλημαι, καὶ διάδημα περίκειμαι, καὶ ἔχω τόξα καὶ βέλη καὶ ἀσπίδας καὶ κρανέα καὶ στρατιώτας ὑπερασπιστάς· καὶ τοῦτον τὸν πένητα φοβοῦμαι, καὶ οὐ φονεύω αὐτὸν, ἀλλὰ ἀνέχομαι αὐτοῦ; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν· ἀλλ' εἰ καὶ βασιλεὺς ἦν, ᾔδει ὅτι ἥμαρτε, καὶ διὰ τοῦτο μετενόησεν, ἐπειδὴ ᾔδει ὅτι χαλεπὸν ἁμάρτημα ἐποίησε. Μήτι ἐνεπόδισεν αὐτῷ ἡ βασιλεία; Ἀλλὰ τί εἶ; παῖς; Καὶ ὁ Δανιὴλ, καὶ λέοντας ἐφίμωσε, καὶ δράκοντα διέῤῥηξε, τὸν Βὴλ κατέστρεψε, καὶ τοὺς πρεσβυτέρους κατέκρινε, τὴν δὲ Σωσάνναν ἔσωσε, καὶ τὸ ἀτελὲς τῆς νεότητος οὐδὲν ἐνεπόδισε τὴν τοσαύτην ἀρετήν. Ἀλλὰ τί εἶ; φιλάδελφος; Καὶ Ἰωσήφ· κἀκεῖνος πόσην φιλοσοφίαν ἐπεδείξατο καὶ σωφροσύνην ἐπὶ τῆς Αἰγυπτίας; Τὸν χιτῶνα αὐτοῦ ἔσχισε, τὴν δὲ πίστιν αὐτοῦ οὐ διέῤῥηξε· τὴν ἀναισχυντίαν αὐτῆς ἐνίκησε, τὴν δὲ ἐπιθυμίαν αὐτῆς οὐκ ἐπλήρωσεν. Ἀλλὰ τί εἶ; [χήρα; Καὶ ἡ Σιδωνία, ἥτις Ἠλίαν τὸν προφήτην ὑπεδέξατο, καὶ ἔθρεψεν ἄρτῳ καὶ ὕδατι· καὶ τὸν αἴτιον τοῦ λιμοῦ λιμῷ οὐ κατέτηξεν. Ἀλλὰ τί εἶ;] πόρνη; Καὶ ἡ Ῥαὰβ, ἥτις ἔκρυψε τοὺς κατασκόπους, καὶ μετὰ τὸ παραλαβεῖν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἐσώθη καὶ αὐτὴ καὶ ὁ οἶκος αὐτῆς καὶ τὸ γένος αὐτῆς. Ἀλλὰ τί εἶ; πένης; Καὶ ὁ Λάζαρος, καὶ ἐν τῇ πενίᾳ πόσην φιλοσοφίαν ἐπεδείξατο καὶ ὑπομονὴν, καὶ οὐκ ἐδυσπέτησεν ἐν τοσαύτῃ ἀνάγκῃ ὤν! Ἀλλὰ τί εἶ; φιλογύναιος; Καὶ Σαμψών· εἰ γὰρ καὶ προεδόθη ὑπὸ γυναικὸς, ἀλλὰ τὴν ἐκδικίαν παρέσχεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, καὶ ἐξεδικήθη ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων. Ἀλλὰ τί εἶ; φιλότεκνος; Καὶ Ἰακώβ. Ὁρᾷς πόσοι ἐσώθησαν; Ἔχεις πίστιν; πάντα ἔχεις· οὐκ ἔχεις πίστιν, βασιλεὺς δὲ εἶ; οὐδέν σε ὠφελεῖ ἡ βασιλεία. Ἀλλὰ τῆς ὑποσχέσεως οὐκ ἐπιλέλησμαι. *Ἐκλήθη οὖν ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον*. Παραγενομένου δὲ αὐτοῦ, οὐκ εἶχον οἶνον· λέγει αὐτῷ ἡ μήτηρ αὐτοῦ· *Οἶνον οὐκ ἔχουσι. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ὕπαγε, γύναι· οὔπω γὰρ ἥκει ἡ ὥρα μου*. Καὶ ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς λέγει· *Γεμίσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος*. Καὶ ἐγέμισαν τὰς ὑδρίας ὕδατος, καὶ ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον. Διὰ τί δὲ εἶπε, *Γεμίσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος*; ἆρα ὁ λόγῳ τὸν οὐρανὸν ποιήσας, καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, οὗ τὸ βλέμμα ξηραίνει ἀβύσσους, ὃν φρίσσει καὶ τρέμει πᾶσα ἡ κτίσις ἐπουρανίων τε καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, οὐκ ἐδύνατο τὰς ὑδρίας λόγῳ γεμίσαι; Ἀλλὰ λέγει· Ἀντλήσατε ὕδωρ. Διὰ τί; Ἐγὼ λέγω, ἵνα, ἐὰν ἀρνήσωνται, αἱ χεῖρες αὐτῶν αἱ ἀντλήσασαι, καὶ οἱ ὦμοι αὐτῶν οἱ βαστάσαντες τὸ ὕδωρ, ἐλέγξωσιν αὐτούς· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου τὸ αὐτὸ ἐποίησε. Πρὸ τοῦ παραγενέσθαι ἐπὶ τὸν τόπον, λέγει τοῖς μαθηταῖς· *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται*· ἔπειτα ὡς ἦλθον αἱ ἀδελφαὶ τοῦ Λαζάρου, καὶ λέγουσιν αὐτῷ, ὅτι *Λάζαρος ἀπέθανε*, λέγει αὐταῖς· *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν*; Αἱ δέ φασιν· *Ἐλθὲ καὶ ἴδε*. Ὢ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Πρὸ μικροῦ ἔλεγες τοῖς μαθηταῖς, ὅτι *Λάζαρος ἀπέθανε*, καὶ νῦν λέγεις, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν*; Τὸν θάνατον προδηλοῖς τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ τὸν τόπον οὐκ οἶδας; Ἤδει, ἀλλὰ διὰ τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγεν, ἐπειδὴ ἀγνώμονες ἦσαν· ὥστε τὸ εἰπεῖν, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν*; οὐκ ἀγνοίας ἦν· ἐπεὶ καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ ἔλεγε τῷ Ἀδάμ· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ*; Ἆρα οὖν οὐκ ᾔδει ποῦ ἦν; Ἀλλ' ἐπειδὴ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ διάβολος, ὅτι *Ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ φάγησθε ἐκ τοῦ ξύλου τούτου, ἔσεσθε ὡς θεοί*, ὑπελάμβανον ἐκεῖνοι ὅτι μέλλουσι γίνεσθαι θεοί. Καὶ διὰ τοῦτο ἔλεγεν αὐτῷ ὁ Θεός· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ*; ἀφ' οὗ ἔφαγες, καὶ ἔμεινας ἄνθρωπος· διὰ τοῦτο ἔλεγεν αὐτῷ ὁ Θεός· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ*; Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου ἐποίησεν. Ἐγγίσας τῷ μνήματι λέγει τοῖς Ἰουδαίοις· *Ἄρατε τὸν λίθον ἐκ τοῦ μνήματος*· καὶ ἦραν. Λέγει αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ τοῦ Λαζάρου· *Κύριε, ἤδη ὄζει*· ἦν γὰρ τετραήμερος. *Καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ λέγει· Λάζαρε, δεῦρο ἔξω*· καὶ ἐξῆλθε κηρίαις δεδεμένος. Ἆρα οὖν ὁ μετατιθῶν ὄρη ἐν καρδίαις θαλασσῶν, οὐκ ἠδύνατο λόγῳ τὸν λίθον κινῆσαι; ὁ τὰ κέντρα τοῦ θανάτου κατακλάσας, ὁ τὰς θύρας τοῦ ᾅδου συντρίψας, οὐκ ἠδύνατο καὶ τὰς κηρίας διαῤῥῆξαι; Καὶ λέγει αὐτοῖς· *Λύσατε αὐτόν*. Διὰ τί; Ἵνα, ἐὰν ἀρνήσωνται, αἱ χεῖρες αὐτῶν καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐλέγξωσιν αὐτούς· διὰ τοῦτο εἶπε· *Λύσατε αὐτόν*. Καὶ ἐν τῷ γάμῳ τὸ αὐτὸ ἐποίησεν, ὅτι εἶπεν αὐτοῖς· *Γεμίσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος*· καὶ ἐγέμισαν τὰς ὑδρίας, καὶ ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον. Διὰ τοῦτο οὖν [823] πανταχόθεν ἠσφαλίζετο αὐτούς· ἀεὶ γὰρ ἀγνώμονες ἐγένοντο οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἀναίσχυντοι. Θέλετε μαθεῖν πόσα παρέσχεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς, καὶ ἀμνήμονες ἐγένοντο; Μάθετε· ἀλλὰ συντείνατέ μοι ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, προσέχετε τοῖς λεγομένοις· βούλομαι γὰρ ὑμῖν δεῖξαι ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ἀγνώμονες ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι· Ἑβδομήκοντα καὶ πέντε ψυχαὶ κατέβησαν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐγένοντο ἑξακόσιαι χιλιάδες. Ἐτελεύτησεν Ἰωσὴφ, καὶ ἀνέστη αὐτοῖς ἕτερος βασιλεὺς, ὃς οὐκ ἐμνήσθη τοῦ Ἰωσήφ· ἔθλιβε δὲ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ σφόδρα. Ἐβόησαν οὖν πρὸς τὸν Θεὸν λέγοντες· Κύριε, σὺ ὤμοσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν, ὅτι Δώσω τῷ σπέρματι ὑμῶν γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι· καὶ νῦν, Κύριε, μνήσθητι τῆς διαθήκης ἧς ἔθου τοῖς πατράσιν ἡμῶν, καὶ ἐξελοῦ ἡμᾶς ἐκ χειρὸς Φαραὼ βασιλέως Αἰγύπτου, καὶ ἐκ δουλείας τῶν Αἰγυπτίων. Ἤκουσεν οὖν ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς αὐτῶν, καὶ ἔπεμψε τὸν Μωϋσῆν πρὸς αὐτούς. Ἀλλὰ συντείνατέ μοι ἑαυτοὺς, παρακαλῶ. Λέγει τῷ Μωϋσῇ ὁ Θεός· *Λάβε ἀρνίον ἄμωμον ἐνιαύσιον πρωτότοκον, καὶ θῦσον, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ χρίσει ἕκαστος εἰς τὴν θύραν, ἵν', ὅταν ἔλθῃ ὁ ἄγγελος ἔχων ἐσπασμένην τὴν ῥομφαίαν, καὶ ἴδῃ ὅτι τὸ αἷμα κέχρισται εἰς τὸν οἶκον ἐκεῖνον, ἀναχωρῇ· ἐὰν δὲ ἴδῃ ὅτι οὐκ ἔνι, εἰσέρχηται, καὶ πάντας ἐξολοθρεύσῃ. Ἐποίησεν οὖν ὁ Μωϋσῆς οὕτω, καὶ ἔδωκε τῷ λαῷ· καὶ λαβόντες ἐκεῖνοι, ἕκαστος ἔχρισε τὰς θύρας αὐτῶν*. Καὶ ἤρχετο ὁ ἄγγελος ἔχων ἐσπασμένην τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ, καὶ ἔβλεπε τὸ αἷμα ἐν ταῖς θύραις, καὶ ἀνεχώρει· ὅπου δὲ οὐκ ἔβλεπεν, εἰσήρχετο, καὶ πάντας ἀνεῖλε. Ταῦτα δὲ πάντα οὐχ ἁπλῶς ἐγίνετο· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐμέλλομεν δι' αἵματος καὶ ξύλου σώζεσθαι, διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ Θεὸς, ὅτι Χρίσει ἕκαστος τὸ αἷμα εἰς τὰς θύρας. Διὰ τί οὐκ εἶπε, Χρῖσον τὸ αἷμα εἰς τὸν τοῖχον; Ὅτι οὐκ ἠμέλλον σώζεσθαι, εἰ μὴ διὰ ξύλου. Ἐξέβαλεν[a] οὖν αὐτοὺς ὁ Μωϋσῆς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, καὶ ἤνεγκεν αὐτοὺς εἰς τὴν ἔρημον, καὶ λέγουσι τῷ Μωϋσῇ, *Διὰ τὸ μὴ εἶναι μνήματα ἐν Αἰγύπτῳ, ἤνεγκεν ἡμᾶς εἰς τὴν ἔρημον θανατῶσαι; Οὐ καλῶς ἡμῖν ἦν ἐν Αἰγύπτῳ, ὅτε ἐτρώγαμεν τοὺς σίκυας καὶ πέπονας καὶ τὰ κρόμμυα καὶ τὰ σκόροδα*; Εἶδες ἀγνωμοσύνην; Αὐτοὶ ἔλεγον τῷ Θεῷ, αὐτοὶ ἠξίουν, ὅτι Ἐξάγαγε ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· καὶ ἐλθόντες εἰς τὴν ἔρημον ἠχαρίστουν. Εἶδες ἀγνωμοσύνην αὐτῶν; Ἀλλὰ μάθετε τὸ μεῖζον καὶ ἐξαίρετον πρᾶγμα. Τεσσαράκοντα ἔτη ἐποίησαν ἐν τῇ ἐρήμῳ· θρὶξ αὐτῶν οὐκ ηὔξησεν, οὔτε ὄνυξ· ἱμάτιον αὐτῶν οὐκ ἐῤῥυπώθη, ὑπόδημα αὐτῶν οὐκ ἀπετρίβη· οὐκ ἔκαμον, οὐκ ἔσκαψαν· βόας οὐκ ἔζευξαν, ἄροτρον οὐχ εἵλκυσαν, αὔλακας οὐκ ἀνέτεμον, ἀκάνθας οὐκ ἀνέσπασαν, σπέρματα οὐ κατεβάλοντο, καὶ ὄμβρον οὐκ ἀνέμειναν, ἡλίου θερμὰς ἀκτῖνας οὐ προσεδόκησαν, καιρὸν θερισμοῦ οὐ προσεδέξαντο, δρεπάνην οὐκ ἠκόνησαν, οὔτε ἐθέρισαν, οὐκ ἔδησαν στάχυας καὶ ἐβάστασαν, οὔτε ἤνεγκαν εἰς ἅλωνα καὶ ἐμόχθησαν, οὔτε ἠλόησαν, οὔτε ἐκάθαραν,

[a] Lege ἐξήγαγεν

dixit Jesu : *Non sum dignus ut intres sub tectum meum; sed dic verbum, et sanabitur puer meus* (*Matth.* 8. 8)? Et admiratus Jesus dicit : *Amen, amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel* (*Ibid. v.* 10). An nocuit illi militia? Sed quis es tu? an opifex? Et Paulus erat, qui postquam Ecclesias devastaverat, fuit prædicator et apostolus. Sed quis es? an dives? Abraham quoque dives, qui habuit uxorem et liberos. *Et credidit*, inquit, *Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam* (*Gen.* 15. 6), et amicus Dei vocatus est. An obfuerunt illi divitiæ, uxor aut liberi? Num excusandi locum habes? Ecce tria illa quæ prætendis ille habuit; uxorem nempe, filios et divitias. At quis es tu? an servus? Et Onesimus servus erat : scribensque Paulus Philemoni dicit : *Onesimum, qui olim inutilis erat, nunc autem et mihi et tibi utilis* (*Philem.* 11). Quis inquam es? num rex? David etiam rex erat : et ingressus ad eum Nathan propheta, arguit eum de peccato quod fecerat. Numquid tyrannidem in illum rex exercuit? Numquid contra prophetam sententiam protulit? Annon vel in regno servum se fatebatur dicens, *Peccavi Domino?* Et propheta videns pœnitentiam ejus, dixit illi : *Dominus transtulit peccatum tuum* (2. *Reg.* 12. 13). Velox pœnitentia, velocior condonatio. Numquid secum reputavit se regem esse, ac dixit : Rex sum, purpura indutus, ac diademate redimitus : penes me sunt arcus, sagittæ, scuta, galeæ, milites, satellites; et hunc pauperem timebo, nec occidam eum, imo ipsum feram? Nihil horum dixit : sed etiamsi rex esset, sciebat se peccasse, ideoque pœnitentiam egit, quod grave peccatum novit se fecisse. Numquid ei regia dignitas impedimento fuit? Sed quis tu. es? an puer? Erat quoque puer Daniel, qui leonum ora obturavit, draconem disrupit, et Bel subvertit, qui seniores condemnavit, et Susannam liberavit : tantæque virtuti imperfecta ætas non obfuit. At quid es? an fratrum amator? Talis et Joseph fuit, qui quantam philosophiam exhibuit, et quantam continentiam apud Ægyptiam? Vestem suam scidit, sed fidem non violavit, impudentiam mulieris vicit, concupiscentiam non satiavit. An vidua es? Erat et Sidonia vidua, quæ Heliam prophetam suscepit, et pavit pane et aqua, et auctorem famis non tabefecit fames. An meretrix es? Erat et Rahab, quæ exploratores occultavit, et cum filii Israel terram promissionis accepissent, servata est ipsa cum domo et genere suo. Sed quid es? an pauper? Pauper quoque Lazarus. Et quantam ille philosophiam et patientiam exhibuit, nec tantam necessitatem indigne tulit? Sed quid? An mulierum amans es? Talis erat et Sampson. Qui licet a muliere proditus sit, sed hoc illi Deus concessit, ut se de alienigenis ulcisceretur. Sed quid es? an amans filiorum? Talis erat et Jacob. [Sed tentaris, tentabatur et Job (*a*).] Vides quot salutem consequuti sunt? Habes fidem? omnia habes : non habes fidem et regnum obtines? Nihil te juvat regnum. Verum non sum promissi immemor. *Vocatus est igitur Jesus ad nuptias.* Cum advenisset autem, vinum non habebant. Dicit ei Mater ejus, *Vinum non habent. Dicit ei Jesus : Vade, mulier, nondum venit hora mea.* Et cum hoc dixisset Jesus ait : *Implete hydrias aqua* (*Joan.* 2. 3. *sqq.*); et impleverunt hydrias aqua, et fecit aquam vinum. Cur dixit : *Implete hydrias aqua?* An is qui verbo cælum fecit, et terram fundavit, et omnia quæ in eis sunt; cujus aspectus arefacit abyssos, quem timet ac tremit omnis creatura cælestium, terrestrium et infernorum, non poterat hydrias verbo implere? Sed dicit : Haurite aquam. Quare? Ego dicam : ut si negassent, ipsorum manus, quæ hauserant, et humeri, qui aquam gestaverant, ipsos redarguerent. Nam idipsum fecit in Lazaro : antequam in locum advenisset, dixit discipulis : *Lazarus amicus noster dormit* (*Joan.* 11. 11). Postquam autem venerunt sorores Lazari, et dixerunt ei, *Lazarus mortuus est* (*Ib. v.* 21. 32), dixit eis : *Ubi posuistis eum?* Dicunt ei : *Veni et vide* (*Joan.* 11. 34). O nova et inopinata opera! Paulo ante dixeras discipulis : Lazarus mortuus est, et nunc dicis, *Ubi posuistis eum?* Mortem prænuntias discipulis tuis, et locum non nosti? Sciebat utique, sed propter Judæos, utpote inscios et ingratos, sic loquebatur. Quandoquidem et in paradiso dicebat, *Adam, Adam, ubi es* (*Gen.* 3. 9)? An ignorabat ubi esset? Verum quia ipsis diabolus dixerat, *In quacumque die comederitis de ligno hoc, eritis sicut dii* (*Ib. v.* 5), suspicabantur illi se futuros esse deos : ideo dicebat illi Deus, *Adam, ubi es?* ex quo comedisti, mansisti tamen homo : ea vero de causa dixit illi Deus, *Adam, ubi es?* Sic et circa Lazarum fecit. Ut accessit ad monumentum, dixit Judæis : *Tollite lapidem de monumento* (*Joann.* 11. 39); et tulerunt. Dicit ei soror Lazari, *Domine, jam fœtet*, erat enim quatriduanus. *Et clamans voce magna dixit : Lazare, veni foras* (*Ib. v.* 43). Et exiit ligatus institis. An is, qui transfert montes in cor maris, non poterat amovere lapidem? Qui stimulos mortis confregit, qui portas inferni contrivit, non poterat institas rumpere? Dixit illis, *Solvite illum* (*Ib. v.* 44). Quare? Ut si negarent, et manus et oculi ipsorum eos redarguerent. Ideo dixit, *Solvite illum.* [In primis autem soror Lazari testimonium dedit, dicens : *Jam fœtet* (*a*).] Idipsum in nuptiis fecit dicens illis : *Implete hydrias aqua.* Et impleverunt hydrias, et fecit aquam vinum. Propterea nihil non agebat ut ipsos certiores redderet. Semper enim Judæi increduli fuerunt et impudentes. Vultis discere quanta illis præstiterit Deus, quorum fuerunt immemores? Discite, sed, quæso, animum adhibete, et iis, quæ dicuntur, attendite. Volo quippe demonstrare vobis, Judæos ab initio ingratos fuisse. Septuaginta quinque animæ descenderunt in Ægyptum, et ad sexcenta usque millia auctæ sunt. Mortuus est Joseph, et surrexit alius rex, qui memor ejus non fuit. Is filios Israel vehementer oppressit. Clamarunt igitur illi ad Dominum, dicentes : Domine, tu jurasti patribus nostris, Dabo semini vestro terram fluentem lac et mel. Et nunc, Domine, memento testamenti tui, quod posuisti patribus nostris : et erue nos de manu Pharaonis regis Ægypti, et de servitute Ægyptiorum... Audivit igitur Deus vocem eorum, et misit ad eos Moysem. Hic mihi, quæso, mentem adhibete. Dicit Moysi Deus : *Accipe agnum immaculatum, anniculum, primogenitum, et immola, et sanguine ejus unusquisque liniet januam, ut cum venerit angelus habens gladium evaginatum, et viderit quod sanguine linita sit domus, recedat; sin viderit non adesse sanguinem, introeat, omnesque exterminet. Fecit igitur Moyses sic, et tradidit populo, et accipientes illi, linierunt singuli januas suas* (*Exod.* 12). Et ingrediebatur angelus, strictum habens gladium, et videbat sanguinem in januis, et recedebat; ubi autem non videbat, ingrediebatur, et omnes occidebat. Hæc porro omnia non temere facta sunt : sed quoniam futurum erat ut per sanguinem et lignum salutem consequeremur, ideo dixit Deus : Unusquisque sanguine liniet januas. Cur non dixit, lini sanguine parietem? Quia nonnisi per lignum salutem consequuturi erant. Eduxit igitur eos Moyses ex Ægypto, et intulit in desertum : dixeruntque illi Moysi : *Eo quod non essent sepulcra in Ægypto, intulit nos in desertum ut occideret* (*Exod.* 14. 11). *Nonne nobis bene erat in Ægypto, cum comederemus cucumeres, pepones, et allia, et cæpe* (*Num.* 11. 5)? Viden' ingratum animum? Illi Deum alloquebantur, Deum precabantur, Educ nos de terra Ægypti, et cum in desertum advenissent, ingrate agebant. Vidistin' ingratum eorum animum? Sed discite rem majorem singularemque. Quadraginta annis fuerunt in deserto : capillus eorum non crevit, non unguis item, vestis non sordidata est, calceamentum non detritum : non laborarunt, non foderunt, boves non junxerunt, aratrum non traxerunt, sulcos non aperuerunt, spinas non avulserunt, semen

(*a*) Quæ uncinis clauduntur desunt in Græco.

(*a*) Hæc desunt in Græco.

non jecerunt, imbrem non sustinuerunt, solis æstum non exspectarunt, messis tempus non exceperunt, falcem non acuerunt, non messuerunt, non alligarunt manipulos nec abstulerunt vel portarunt in aream, non sudarunt, non in area triverunt aut expurgarunt, non miscuerunt placentas, non coxerunt nec panem fecerunt; nihil omnino illorum : sed panem sine manuum labore comederunt; apponebatur illis mensa sine apparatu; instar angelorum nihil patiebantur; natura infirmitatis suæ oblita erat. Et post tanta beneficia dicebant Aaroni : *Da nobis deos, qui præcedant nos. Moysi enim illi qui nos eduxit ex Ægypto, nescimus quid acciderit* (*Exod.* 32. 1) : magnamque vim inferebant Aaroni. Ille videns eos corde duros et incircumcisos esse, ait illis : tollite monilia aurea vestra, et injicite in ignem, et si quid inde ascenderit, id Deus erit. Et ascendit bubulo capite animal. Hic mihi siste hæreticum ingratum et parasitum Judæum, qui dicit : Genuit Deus et fluxum passus est. O perdite, miser et nefarie, hæccine de Deo suspicaris? At nos non ita, absit; sed genuit Pater Filium, solus solum, Deus Deum, perfectus perfectum. Hæc sentiunt Christiani. Quando igitur videris superna curiose inquirere, quæ ad te spectant, si te putas scire, dicito mihi, quomodo jactis in pyram aureis monilibus, animal illud capite bubulo ascendit? Ærarius non operatus est, conflator non aderat : quomodo ergo ascendisse animal bubulo capite audes dicere? Si hæc inferiora nescis, cur superna scrutaris? Qui ea, quæ tibi propria sunt, ignoras, cur aliena perquiris? Et afferunt nobis evangelicam vocem ipsius Filii dicentis discipulis : *Ego sum vitis, vos palmites, Pater meus agricola est* (*Joan.* 15. 15). Viden' inquiunt, quod Filium fecerit? Si enim agricola vitem non colat, non potest utilis esse. Et putant se magnum quid et validum proferre. Verum mihi animum adhibete, quæso. Dixi ad ingratos Judæos : Sinite alloquar impudentes hæreticos. Potesne mihi dicere, ingrate et impudens hæretice, agricolam non pasci a vite? Te tuis armis capiam. Quemadmodum igitur agricola colit vitem, ita et Pater operatur Filium suum. Videamus igitur quis a quonam nutriatur, an vitis ab agricola, an agricola a vite. Secundum te Pater a Filio habet esse; non est enim agricola, qui non pascatur ab operibus suis. Quid igitur? Filius nutritne Patrem? Nequaquam, absit : hæc extremæ insaniæ essent. Satius est dicere : Sicut agricola gaudet de vite, sic et Pater gaudet de Filio. Non enim dixit : Pater meus operatus est me, sed, *Pater meus agricola est*. Gaudebat enim in Filio. Non audisti eum dicentem : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (*Matth.* 3. 17); quando stetit in Jordanis fluentis? Non dixit : Hic est filius meus, quem creavi, aut quem feci; sed dixit, *In quo mihi bene complacui*. Num vocem illam expungis? Rursumque dicit, *Descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed ejus qui misit me, Patris* (*Joan.* 6. 38). Quibusnam id dicebat? Plane Judæis, quia dicebant illi : hic est fabri filius, et eum quasi Deo adversarium reputabant. Ideo dixit, *Descendi de cœlo* : et quia illum Deo adversari dicebant, ideo adjiciebat ille : *Non veni facere voluntatem meam, sed ejus, qui misit me, Patris*. Quandoquidem Patrem honorare videbantur, ipsumque tamen negabant, ideo illorum se infirmitati attemperabat : nam quo pacto missus est ille, qui ubique est et omnia implet? Vides igitur illum propter Judæos dixisse, *Descendi de cœlo*. Num propter se dixit? An excusandi tui locum habes? Verum aliud nobis apostoli testimonium obtrudunt, nempe : *Unus Deus Pater, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia* (1. *Cor.* 8. 6). Dicis non alium esse Deum, qualis est Pater : et ego tibi dico non alium esse Dominum, qualis est Filius. Cur itaque contendimus? Nequaquam, absit. Videamus ergo quibuscum loqueretur Paulus, quorumque causa hoc diceret. At animum adhibete, quæso. Quoniam Gentiles multos colebant deos, Judæi vero monarchiam sive unitatem principii statuebant, ut et pluralitatem deorum et monarchiam auferret, ideo dicit : *Sive enim sint dii multi, et domini multi, sive in cœlo, sive in terra : at nobis unus est Deus Pater* (*Ib.* v. 5) : cumque dicit, *unus*, deorum multiplicitatem tollit; ubi namque unus, multi non sunt : et cum dixit, *Pater*, monarchiam sustulit; ubi enim est Pater, palam est ibi et Filium esse. Ideo itaque dicit : *Unus Deus Pater, ex quo omnia; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia*. Vides Paulum et Gentiles et Judæos aggressum. Ideo dicit : *Unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia*, quia omnia per Filium facta sunt, visibilia et invisibilia. Audi Joannem dicentem : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum : et Deus erat Verbum. Hic erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Joan.* 1. 1-3). Vides hunc esse omnium creatorem. Num ausis mihi ostendere, Filium cum omnibus connumerari? Verum, ingrati vos, quousque circumvolvitis Scripturas, hinc flores decerpentes, ut dicatis Filium esse creatum aut factum? Vultis discere? Si de Filio quidpiam sublime aut Deo dignum audiant, in furorem vertuntur : putant in os suum stercus immitti. Libet exemplum vobis afferre. Quemadmodum si quis infirmitatis et febris æstum patiatur, ubi sedatur morbus, jubent medici os ejus melle obliniri : idipsum vero quod jubent medici faciunt : famulantibus autem servis, putat ægrotus mel amarum esse : qui adstant porro dicunt, mel est, domine, ideoque dulce, sic ægrum commonefacientes; at mel infirmo amarum esse videtur, non quod amarum sit; quid enim dulcius melle? non id igitur provenit ex natura mellis, sed ex infirmitate non suscipientis. Sic et illis contingit : si audiant consubstantialem, putant amarum sibi potum offerri; neque id provenit ex hujusmodi voce, sed ex infirmo auditu non suscipientis. Pater ipsum Filium vocat, itemque apostoli : hi vero rem creatam et factam. Quomodo creatus? Creare ac gignere sunt idem. Si quisquis gignit, creat, et quisquis creat, gignit, inveniemus omnes creaturas esse filios Dei : quia vero omnia per Filium facta sunt, igitur qui creavit, etiam genuit. Viden' secundum te omnia esse filios Dei? Quamdiu increduli eritis? Dicite mihi, quomodo colitur Filius? An quia Filius dicitur? Et tu diceris. An quia Deus? Et tu diceris. Sed potes mihi dicere : Ille re filius, tu nomine. Si reipsa, ergo Filius. Viden' te ore tuo redargui? Nec creatus ille, nec factus est. Etenim ille natura filius est, tu appellatione; ille ex æterno Patre genitus est, tu autem ex subjecta materia factus. Hæc contra Judæos, Gentiles et hæreticos dicta sint. Verum nos glorificemus Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum in sæcula sæculorum. Amen.

IN OPUSCULUM DE FIDE MONITUM.

Lectu indignum opusculum non publici juris fecissemus : sed quia Henricus Savilius et Fronto Ducæus jam typis dederant, religio fuisset prætermittere : etsi molestum admodum sit quisquiliis hujusmodi diuturnam operam ponere. Incerti cujusdam interpretationem Latinam non paucis in locis emendavimus.

οὔτε ἐφύρασαν ἄλευρα, οὔτε ὤπτησαν καὶ ἐποίησαν ἄρτους, ἀλλ' οὐδὲ τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλὰ ἄρτον ἀχειρογειώργητον ἔτρωγαν, αὐτοσχεδία τράπεζα παρετίθετο αὐτοῖς, τῇ ἀπαθείᾳ τοὺς ἀγγέλους ἐμιμοῦντο· ἡ φύσις τῆς οἰκείας ἀσθενείας ἐπελάθετο. Καὶ μετὰ τοσαύτας εὐεργεσίας ἔλεγον τῷ Ἀαρών· *Δὸς ἡμῖν θεούς, οἵτινες προπορεύσονται ἡμῶν· Μωϋσῆς γὰρ οὗτος, ὅστις ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἴδαμεν τί γεγένηται αὐτῷ*· καὶ ἐποίησαν βίαν μεγάλην τῷ Ἀαρών. Ἐκεῖνος ἰδὼν ὅτι σκληροκάρδιοι ἦσαν καὶ ἀπερίτμητοι, λέγει αὐτοῖς· Περιέλετε τὰ χρυσάφια ὑμῶν, καὶ βάλετε ἐν πυρὶ, καὶ εἴ τι ἀναβῇ, τοῦτο θεός. Καὶ ἀνέβη τὸ βουκέφαλον. Ἐνταῦθά μοι [b] τὸν αἱρετικὸν τὸν ἀγνώμονα, τὸν παράσιτον Ἰουδαῖον τὸν λέγοντα, ὅτι ἐγέννησε Θεὸς, καὶ ῥεῦσιν ὑπέμεινεν. Ἐφθαρμένε, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, ταῦτα ἐπὶ Θεοῦ ὑπολαμβάνεις; Ἀλλ' ἡμεῖς οὐχ οὕτω, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ὅτι ἐγέννησε Πατὴρ Υἱὸν, μόνος μόνον, Θεὸς Θεὸν, τέλειος τέλειον· ταῦτα γὰρ φρονήματα Χριστιανῶν. Ἐπειδὴ οὖν δοκεῖς τὰ ἄνω περιεργάζεσθαι, τὰ σαυτοῦ, εἰ δοκεῖς εἰδέναι, εἰπέ μοι· Πῶς, βληθέντων τῶν χρυσαφίων εἰς τὴν πυρὰν, ἀνέβη τὸ βουκέφαλον; Χαλκοτύπος οὐκ εἰργάσατο, χωνευτὴς οὐκ ἦν· πῶς, ἀνέβη τὸ βουκέφαλον, τολμᾷς [824] εἰπεῖν; Εἰ τὰ κάτω οὐκ οἶδας, πῶς τὰ ἄνω περιεργάζῃ; ὁ τὰ ἴδια μὴ ἐπιστάμενος, πῶς τὰ ἀλλότρια περιεργάζῃ; Καὶ παράγουσιν ἡμῖν εὐαγγελικὴν φωνὴν αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς· *Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς ἐστε τὰ κλήματα, ὁ Πατήρ μου γεωργός ἐστιν*. Ὁρᾷς, φησὶν, ὅτι εἰργάσατο τὸν Υἱόν; ἐὰν γὰρ μὴ ἐργάσηται γεωργὸς ἄμπελον, οὐ δύναται χρήσιμος εἶναι. Καὶ νομίζουσιν, ὅτι μέγα τι καὶ ἐνάρετον λέγουσιν. Ἀλλὰ συντείνατέ μοι ἑαυτοὺς, παρακαλῶ. Εἶπον πρὸς τοὺς ἀγνώμονας Ἰουδαίους· ἄφες εἴπω καὶ πρὸς τοὺς ἀναισχύντους αἱρετικούς· Δύνασαί μοι εἰπεῖν, ἀγνῶμον καὶ ἀναίσχυντε αἱρετικὲ, ὅτι ὁ γεωργὸς οὐ τρέφεται ἀπὸ τῆς ἀμπέλου; Ἀπὸ τοῦ ὅπλου σου χειροῦμαί σε. Ὥσπερ οὖν ἐστι γεωργὸς ἐργαζόμενος ἄμπελον, οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ εἰργάσατο τὸν ἴδιον Υἱόν. Ἴδωμεν οὖν, τίς ἐκ τίνος τρέφεται, ἡ ἄμπελος ἐκ τοῦ γεωργοῦ, ἢ ὁ γεωργὸς ἐκ τῆς ἀμπέλου. Κατὰ σὲ ὁ Πατὴρ ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ ἔχει τὸ εἶναι· οὐκ ἔνι γὰρ γεωργὸς μὴ τρεφόμενος ἐκ τῶν ἔργων αὐτοῦ. Τί οὖν; ὁ Υἱὸς τρέφει τὸν Πατέρα; Οὐχὶ, μὴ γένοιτο· ταῦτα γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας. Ἄμεινον λέγειν, ὥσπερ γεωργὸς χαίρει ἐπ' ἀμπέλῳ, οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ χαίρει ἐπὶ τὸν Υἱόν [a]· οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ὁ Πατήρ μου ὁ ἐργασάμενός με· ἀλλ', *Ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός*· ἔχαιρε γὰρ ἐπὶ τῷ Υἱῷ. Οὐκ ἤκουσας αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ηὐδόκησα*, ὅτε ἕστηκεν εἰς τὰ Ἰορδάνια ῥεῖθρα; μὴ εἶπεν, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου, ὃν ἔκτισα, ἢ ὃν ἐποίησα; ἀλλ' εἶπεν· *Ἐν ᾧ ηὐδόκησα*. Μὴ καὶ τὴν φωνὴν παραγράφεις; Καὶ πάλιν λέγει· *Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα τὸ ἐμὸν θέλημα ποιήσω, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρός*. Τίσιν ἔλεγε; Πάντως τοῖς Ἰουδαίοις· ἐπειδὴ ἔλεγον αὐτῷ· Οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱὸς, καὶ ὡς ἀντιθέῳ αὐτῷ προσεῖχον, διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*. Καὶ ἐπειδὴ ἀντίθεον αὐτὸν ἔλεγον, διὰ τοῦτο ἔλεγεν αὐτοῖς, ὅτι *Οὐκ ἦλθον τὸ ἐμὸν θέλημα ποιῆσαι, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρός*. Ἐπειδὴ ἐδόκουν τὸν Πατέρα τιμᾷν, αὐτὸν δὲ ἠρνοῦντο, διὰ τοῦτο συγκατέβαινε τῇ ἀσθενείᾳ αὐτῶν· ἐπεὶ πῶς ἀπεστάλη ὁ πανταχοῦ ὢν, ὁ πάντα πληρῶν; Ὁρᾷς οὖν ὅτι διὰ τοὺς Ἰουδαίους εἶπεν, ὅτι *Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*. Μήτι δι' ἑαυτὸν εἶπε; Μὴ ἔχεις ἀπολογίαν; Ἀλλὰ καὶ ἐπάγουσιν ἡμῖν ἄλλην μαρτυρίαν τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Εἷς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα*. Λέγεις, ὅτι ἄλλος Θεὸς κατὰ τὸν Πατέρα οὐκ ἔστι· κἀγώ σοι λέγω, ὅτι ἄλλος Κύριος κατὰ τὸν Υἱὸν τοιοῦτος οὐκ ἔστι. Τί οὖν φιλονεικοῦμεν; Οὐχὶ, μὴ γένοιτο! Ἴδωμεν οὖν τίσι διελέγετο ὁ Παῦλος, καὶ διὰ τίνας τοῦτο εἴρηται. Ἀλλὰ προσέχετέ μου μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ Ἕλληνες πολυθεΐαν ἐσέβοντο, οἱ Ἰουδαῖοι δὲ μοναρχίαν, ἵνα δὴ καὶ τὴν πολυθεΐαν ἀνέλῃ καὶ τὴν μοναρχίαν, διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Εἴτε γάρ εἰσι θεοὶ πολλοὶ, καὶ κύριοι πολλοί, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατήρ*. Καὶ εἰπὼν τὸ, εἷς, ἀνεῖλε τὴν πολυθεΐαν· ὅπου γὰρ εἷς, οὐκ εἰσὶ πολλοί· καὶ εἰπὼν *Πατέρα*, ἀνεῖλε τὴν μοναρχίαν· ὅπου γὰρ πατὴρ, δῆλον ὅτι καὶ υἱός. Διὰ τοῦτο γοῦν εἶπεν· *Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα*. Ὁρᾷς ὅτι πρὸς Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους ἀπεδιδύσκετο ὁ Παῦλος· διὰ τοῦτο εἶπεν· *Εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ πάντα*· ἐπειδὴ τὰ πάντα διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγόνασιν, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα. Καὶ ἄκουε Ἰωάννου λέγοντος· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδέν*. Ὁρᾷς ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ τῶν ἁπάντων δημιουργός. Μὴ τολμᾷς μοι δεῖξαι ὅτι ὁ Υἱὸς σὺν τοῖς πᾶσιν ἀριθμεῖται; Ἀλλ' ἀγνώμονες, ἕως πότε περιέρχεσθε τὰς Γραφὰς ἀνθολογοῦντες, ἵνα που τὸν Υἱὸν εἴπητε κτίσμα καὶ ποίημα; Θέλετε μαθεῖν; Ἐὰν ἀκούσωσι περὶ τοῦ Υἱοῦ ὑψηλὸν ῥῆμα ἢ θεοπρεπὲς, μαίνονται· νομίζουσιν ὅτι κοπρίαν τις βάλλει εἰς τὸ στόμα αὐτῶν. Βούλομαι ὑμῖν ὑπόδειγμα εἰπεῖν. Ὥσπερ ἄν τις ἀῤῥωστίᾳ καὶ πυρετοῖς πολλοῖς φλέγηται, ὀλίγον δὲ αὐτοῦ ἐν ἀνέσει ἐλθόντος προστάττωσιν οἱ ἰατροὶ μέλιτος περιχρίεσθαι τὸ στόμα αὐτοῦ· ποιοῦσι δὲ οὕτω καθὼς προστάττουσιν οἱ ἰατροί· ἐπιμελουμένου δὲ τοῦ ἀῤῥωστοῦντος ὑπὸ τῶν ὑπηρετῶν, νομίζει [825] ὁ ἀῤῥωστῶν, ὅτι πικρόν ἐστι τὸ μέλι· καὶ λοιπὸν λέγουσιν οἱ παρεστῶτες, μέλι ἐστὶ, κύριε, καλόν ἐστι, προτρεπόμενοι τὸν ἀῤῥωστοῦντα· πικρὸν δὲ φαίνεται τὸ μέλι εἰς τὸ στόμα τοῦ ἀσθενοῦντος, οὐχ ὅτι πικρόν ἐστι τὸ μέλι· τί γὰρ γλυκύτερον μέλιτος; οὐκοῦν οὐ παρὰ τὴν φύσιν τοῦ μέλιτος, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ μὴ ὑποδεχομένου· οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων γίνεται· ἐὰν ἀκούσωσιν ὁμοούσιον, νομίζουσι πικρίαν ποτίζεσθαι, καὶ οὐ παρὰ τὸν λόγον τοῦ λέγοντος, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθενῆ ἀκοὴν τοῦ μὴ ὑποδεχομένου. Ὁ Πατὴρ Υἱὸν καλεῖ· οἱ ἀπόστολοι ὁμοίως, καὶ οὗτοι κτίσμα καὶ ποίημα. Πῶς κτίσμα; τὸ γεννᾷν καὶ τὸ κτίζειν τὸ αὐτό ἐστιν; Εἰ πᾶς ὁ γεννῶν κτίζει, καὶ πᾶς ὁ κτίζων γεννᾷ, εὑρίσκομεν πάντα τὰ κτίσματα ἔγγονα τυγχάνοντα τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ γὰρ πάντα διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγόνασιν, οὐκοῦν κτίσας αὐτὰ καὶ ἐγέννησεν. Ὁρᾷς ὅτι ἔγγονα τυγχάνουσι τοῦ Θεοῦ, καθὼς σὺ λέγεις; Ἕως πότε ἀγνώμονές ἐστε; Εἴπατέ μοι, κατὰ τίνα τρόπον τιμᾶται ὁ Υἱός; Ἐπειδὴ Υἱὸς λέγεται; Καὶ σύ. Ἀλλὰ τί; ἐπειδὴ Θεός; Καὶ σύ. Ἀλλ' ἔχεις μοι εἰπεῖν· Ἐκεῖνος πράγματι, σὺ δὲ ὀνόματι. Εἰ πράγματι, οὐκοῦν Υἱός. Ὁρᾷς, ὅτι τὸ στόμα σου ἐλέγχει σε; [μήτι κτίσμα, μήτι ποίημα.] Ἐκεῖνος γὰρ φύσει Υἱός ἐστι, σὺ δὲ προσηγορίᾳ· ἐκεῖνος ἐξ ἀϊδίου Πατρὸς ἐγεννήθη, σὺ δὲ ἐξ ὑποκειμένης ὕλης ἐποιήθης. Ταῦτα δέ μοι εἴρηται πρὸς Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας καὶ αἱρετικούς. Ἀλλ' ἡμεῖς δοξάσωμεν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Lege τῷ Υἱῷ.

[b] Phrasis manca, quam facile sanabis supplendo παράστησον. Edit.

mus. Attendamus nobis ipsis, neque ex contemptu opus hujus divinæ similitudinis destruamus, eo quod moram faciat venire Dominus: ne inani nos fiducia fallamus, ut Domini præcepta violemus, neve desperantes istud nos consequi posse, similitudinem, inquam, Dei, certamen deseramus: verum adsit nobis spes propter eum, qui præcepit, et ad id quod præceptum est exsequendum, robur, viresque largitur: contemptus autem, et incuria absit, quod graviores pœnas ob ejus longanimitatem exspectemus: quanto enim cunctatur diutius longanimis, emendationem requirens, tanto gravius indignabitur, si non emendemur, et in nos ut violatores gratiæ suæ acriter impetum faciet. Contemnantur autem a vobis potius res hujus sæculi omnes, quam divinum mandatum: multa siquidem sunt, quæ facile excandescentes ad iracundiam impellunt. Qui vero tremendi regis mandatum veretur, ne omnino irascamur prohibentis, omnes facile contemnet, qui ipsum voluerint irritare. Facile porro eos tolerabit, a quibus sermone offenditur: patienter autem eorum feret injurias, a quibus factis ipsis lædetur; et percutienti maxillam præbebit et alteram, verbumque turpe contumeliæ causa jacientem generose ac fortiter feret, admirabili nimirum consolatione recreatus, ex eo quod beatus prædicetur, ac Domino obediens reperiatur: simulque reprimat iracundiam in fratrem, et denuntiatum ejusmodi peccato supplicium evitet. Hac etenim de causa nos Dominus cohortatur, ut nos ab omni perturbationum, quibus ad corpus afficimur, contagione vindicemus, et avaritiam fugiamus, gloriæque cupiditatem aversemur, atque omnino, ut ne voluptati locum in nobis demus, ne quid ex istis animam nostram male affectam reddat, et ne alieni a Spiritu sancto reddamur. Qui enim pecunias contemnere edoctus est, quomodo propter pecunias irritabitur umquam, licet sit, qui eas velit abripere? Et qui gloriam non appetit, quomodo gloriæ causa excandescet? Exue itaque mundanum indumentum, et spirituale indue: exue veterem hominem, ut novum induas: eapropter siquidem regeneratio dicitur, et in sacris Literis appellatur. Nam prioris status mutatione indiget salus nostra, ut alii ab eo quod sumus flamus, ut quod sumus, esse desinamus, aliam autem vitam inchoemus, quam ante transgressionem sectabamur. Non enim talis es apud Deum, qualis a pueritia fuisti: neque tales ex creatione a Deo facta mores haberes, quales ex humana generatione. Audi itaque jurantem Dominum, et time, *Amen quippe*, inquit, *dico vobis, nisi quis natus fuerit desuper, non potest introire in regnum cœlorum* (*Joan.* 3. 3). Quocirca novam inchoa vitam, derelinque in peccatis inveteratam vitam: qui heri fornicator erat, hodie castus fiat: qui heri immoderate helluabatur, hodie jejunator fiat: quod male contraxisti, posterius abjice, ut quod recte a principio datum est, recuperes. Perexiguum est sine perturbatione ac sine iracundia permanere.

Hortatur ad injuriarum remissionem. — Qui secundum imaginem Dei vivere cupit, is ab omnibus contemni, despui, ac floccifieri debet, cum verbis, tum factis. Nam et idcirco neque par referre malum ei, qui injuria affecerat, jussit, ne si ei, qui injuria te affecit, par retuleris, humanitatem, quæ secundum naturam est, perdideris. Noli ergo apud te prudens esse, utpote qui merito eum, a quo læsus fueris, ulciscaris. Recordare sacrorum Pauli documentorum, *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos, neque malum pro malo reddentes* (*Rom.* 12. 16. 17). Non honestum, ultorem esse, aut sui ipsius vindictam quærere: verum projice potius tuam vindictam in Deum, qui ultionem sine iracundia in eos, a quibus fuisti læsus, demittet *Non vosmetipsos ulciscentes*, inquit, *sed date locum iræ. Scriptum est enim, Mihi vindicta; ego retribuam, dicit Dominus* (*Ib. v.* 19). Ne dicas, Deus retribuit, retribuam et ego. Considera quid tibi Christus ostenderit, cum in mundum venisset, ut salutarem vitæ formam monstraret: atque hunc imitare, ut salvus fias. Non enim venit, ut judex esset, aut ut eos, qui sibi adversabantur, ulcisceretur: quamquam ipse quidem non id agebat, ut aliquod ex patientia lucrum ambiret, sed ut salutem mundo afferret. Christi namque patientia diaboli fregit audaciam, et benignitas Domini ferocem mali furorem expugnavit: et tu ergo formam hanc tibi ad imitandum propone. Non succensuit iis a quibus contumeliis proscindebatur: sed Samaritanus et dæmonio correptus cum appellaretur, benigne ac placide iis qui hoc dicebant, respondebat: *Ego dæmonium non habeo, sed honorifico Patrem meum; vos vero inhonoratis me. Ego autem non quæro gloriam meam, est qui quærat, et judicet* (*Joan.* 8. 49. 50). Itaque et tu noli te ipsum ulcisci, exspecta judicem. Si enim judex ipse, cum in humana forma apparuisset, non retribuit, cum posset, sed Dei judicium exspectavit: *Cum* enim *malediceretur, non maledicebat: cum pateretur, non comminabatur; tradebat autem judicanti juste* (1 *Petr.* 2. 23). Et tu ergo ita facito, ac Dominum imitare, qui ad crucem usque injuriam pertulit impiam, atque exitio dignis salutem procurabat. Sic enim ad Patrem aiebat, *Dimitte illis hoc peccatum, non enim sciunt, quid faciunt* (*Luc.* 23. 34). Injuria te frater affecit, visus est indignus fraternitate: at tu fraternitatem non destrue. Frater tuus Josephi fratres imitatus est, fratris cædem machinatus est, inimicum se pro fratre ostendit, teque per summum scelus impetiit, nulla provocatus injuria te læsit: at tu fac contrarium, ut et tu cum cantore Davide dicas, *Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus* (*Psal.* 119. 7). Vince in bono malum: provoca ipsum, et incita ad bonum, iracundiam frange benignitate: fac intelligat se injuria persequi Christum in te, et dignum non esse te, qui persequutionem patiaris, declares. At enim pertinax est, neque emendari potest, aut illa tua benignitate commoveri: ac belluæ quidem ad hominum familiaritatem cicures factæ traducuntur, ille vero immanior belluis est factus: ne idcirco velis cum ejusmodi homine rixari, neve iracundiam cum iracundia committas. Fuge potius, ut periculosas cautes sapiens gubernator: observa autem sicut aspis surda, et obturans aures suas, quæ non exaudiet vocem incantantis (*Psal.* 57. 5. 6). Redime tempus, *Quoniam dies mali sunt* (*Eph.* 5. 16). In sapientia ambula, sciens peregrinum et hospitem esse te in terra, quemadmodum et patres tui fuere (*Levit.* 19. 34). Ovis in medium luporum missus es tu quoque, sicut apostoli; noli fieri pro ove lupus, cum lupis contendens. Cave quantum potes, ne thesaurum justitiæ perdas; cave tibi a direptoribus; prudens ut serpens cave tibi ab insidiis. Si vero lædat etiam te lupus, si membra discerpturus sit, præpara te, ut feras, memor illius, qui dicit, *Facti sumus sicut oves occisionis* (*Ps.* 43. 23; *Rom.* 8. 36): respiciens in ipsum Dominum, qui *Ut ovis ad immolandum ductus est, et sicut agnus coram tondente se, mutus* (*Isa.* 53. 7; *Act.* 8. 32). Veniet et tuæ tempus victoriæ, cum, multis malis cum Christo toleratis, deviceris. Nam et Dominus non rixatus est, non vociferatus est, neque audivit in plateis quisquam vocem ejus: ut Apostolus in promptu habere se ait, omnem inobedientiam ulcisci, cum impleta fuerit eorum obedientia (2. *Cor.* 10. 6), qui obediunt. Dum vero Deus longanimis est, et tu longanimis esto: dum hodie quoque patitur Christus, te patiente, propter Christum tolerare et Christi ministrum oportet. Clama ad illum, et vindictam faciet, cito consummabit iniquitatem peccatorum, et diriget justum Deus judex justus et potens et longanimis (*Psalm.* 7. 12); longanimis enim est et cunctatur, ut nos ad ipsum convertamur: cui gloria in sæcula. Amen.

νήσει τὸ ἔργον τῆς εἰς Θεὸν ὁμοιώσεως διαφθείρωμεν, ἐπειδὴ χρονίζει ὁ Κύριος τοῦ ἐλθεῖν· μὴ ἑαυτοῖς ἄδειαν δῶμεν εἰς τὸ παραβαίνειν τὰ λόγια Κυρίου, μὴ ἀπελπίσαντες ὡς μὴ δυνάμενοι τούτου τυχεῖν τοῦ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ, καταλίπωμεν τὸν ἀγῶνα, ἀλλ' ἡ ἐλπὶς παρέστω διὰ τὸν προστάξαντα καὶ δύναμιν χαριζόμενον ἐπὶ τῷ προσταχθέντι. Ἡ δὲ καταφρόνησις καὶ ἡ ἀμέλεια ἀπέστω, φοβερωτέραν ἡμῶν προσδοκώντων τὴν τιμωρίαν διὰ τὴν μακροθυμίαν. Ὅσον γὰρ μακροθυμεῖ, ζητῶν τὴν διόρθωσιν, τοσοῦτον ἀγανακτήσει μὴ διορθουμένων ἡμῶν, καὶ ὡς ἐξυβρίσασι τὴν χάριν ἐπελεύσεται ὀξέως. Καταφρονείσθω δὲ ἡμῖν ἅπαντα τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου πράγματα μᾶλλον, ἢ τὸ θεῖον πρόσταγμα· πολλὰ γὰρ τὰ εἰς ὀργὴν εἰσκαλούμενα τοὺς ὀξεῖς εἰς ὀργὴν, τοὺς εὐχερῶς παροξυνομένους. Ὁ δὲ τὸ πρόσταγμα τοῦ φοβεροῦ βασιλέως φοβούμενος, τοῦ κελεύσαντος ὅλως μὴ ὀργίζεσθαι, πάντων καταπτύσεται τῶν παροξύνειν θελόντων· εὐχερῶς δὲ ὑπομενεῖ τοὺς διὰ λόγων λυποῦντας, καρτερήσει δὲ πρὸς τοὺς δι' ἔργων λυπεῖν θέλοντας, καὶ τῷ τύπτοντι τὴν σιαγόνα, στρέψει καὶ τὴν ἄλλην, καὶ τὸν ῥῆμα αἰσχρὸν λοιδορίας χάριν ἐπάγοντα γενναίως ὑποίσει, θαυμαστὴν παραμυθίαν τοῦ μακαρισμοῦ κεκτημένος, καὶ ἵνα ὑπήκοος τῷ Κυρίῳ εὑρεθῇ, καὶ σβέσῃ τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὀργὴν, καὶ φύγῃ τὴν ἐπ' αὐτῷ ὡρισμένην κόλασιν. Διὰ γὰρ τοῦτο τῆς σωματικῆς συμπαθείας ἀπηλλάχθαι Χριστὸς παρακελεύεται, φεύγειν τε φιλοχρηματίαν, καὶ φιλοδοξίας ἀφίστασθαι, ὅλως δὲ ἡδονὴν μὴ παραδέχεσθαι ἐν ἑαυτῷ, ἵνα μὴ διὰ μηδὲν τούτων κακωθῶμεν τὴν ψυχὴν, καὶ διατεθῶμεν ἀλλότριοι εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ὁ γὰρ χρημάτων καταφρονεῖν διδαχθεὶς, πῶς διὰ χρήματα παροξυνθήσεται, εἰ καὶ βούλεταί τις ἁρπάζειν; καὶ ὁ δόξης μὴ ὀρεγόμενος, πῶς διὰ δόξαν παροξυνθήσεται; Ἀπόδυσαι τοίνυν τὸ κοσμικὸν ἔνδυμα, καὶ τὸ πνευματικὸν ἔνδυσαι· ἀπόδυσαι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἵνα τὸν νέον ἐνδύσῃ. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀναγέννησις λέγεται, καὶ βεβόηται παρὰ τοῖς θείοις γράμμασι. Μεταβολῆς γὰρ τῶν προτέρων ἡ σωτηρία ἡ ἡμετέρα δεῖται, ἵνα ἕτεροι παρ' ὃ ἐσμεν γενώμεθα, [817] ἵνα παυσώμεθα ὅπερ ἐσμὲν, ἐναρξώμεθα δὲ ἕτερον βίον, ὃν πρὸ τῆς παραβάσεως κρατοῦντες ἐτυγχάνομεν. Οὐκ ἦσθα γὰρ τοιοῦτος παρὰ Θεῷ, οἷος ἐκ παίδων γέγονας, οὐδὲ τοιοῦτον ἐκ τῆς θεοποιήτου πλάσεως εἶχες τὸ ἦθος, οἷον ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης γενέσεως. Ἄκουσον τοίνυν ὀμνύοντος τοῦ Κυρίου, καὶ φοβήθητι· *Ἀμὴν γὰρ*, φησὶ, *λέγω ὑμῖν, ἐὰν μή τις ἄνωθεν γεννηθῇ, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Διὸ ἄρξαι βίου καινότερον, κατάλειπε τὸν ἐν ἁμαρτίαις παλαιωθέντα βίον· ὁ χθὲς πόρνος σήμερον γενέσθω σώφρων· ὁ χθὲς ἀμέτρως μεθύων σήμερον γενέσθω νηστευτής· τὸ κακῶς ὕστερον ἐπιγενόμενον ἀπόρριψον, ἵνα τὸ καλῶς ἐξ ἀρχῆς δεδομένον ἐπαναλάβῃς. Μικρόν ἐστιν τὸ ἀτάραχον καὶ ἀόργητον διατελεῖν.

Ὁ θέλων κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ εἶναι, ὀφείλει ὑπὸ πάντων καταφρονεῖσθαι, διαπτύεσθαι, ἐξευτελίζεσθαι, διὰ ῥημάτων, διὰ πραγμάτων. Διὰ τοῦτο γὰρ οὐδὲ ἀνταποδιδόναι κακὰ τῷ ἠδικηκότι ἐκέλευσεν, ἵνα μὴ ἀνταποδιδοὺς τῷ ἀδικοῦντι, τὴν κατὰ φύσιν ἀπολέσῃς ἠπιότητα. Μὴ τοίνυν γένῃ κατὰ σεαυτὸν φρόνιμος, ὡς δίκαιος ὢν τοῦ ἀμύνασθαι τὸν ἀδικοῦντα. Μέμνησο τῶν ἱερῶν τοῦ Παύλου διδασκαλιῶν· *Μὴ γίνεσθε*, φησὶ, *φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς, μηδὲ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες*. Οὐκ ἔστι καλὸν ἀντίδικον γενέσθαι, οὐδὲ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τὴν δίκην ζητεῖν, ἀλλ' ἐπίῤῥιψον τὴν δίκην σου Θεῷ, τῷ τὴν ἄμυναν ἀοργήτως ἐπάγοντι τοῖς ἀδικοῦσι· *Μὴ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες*, φησὶν, *ἀλλὰ δότε τόπον τῇ ὀργῇ· γέγραπται γὰρ, Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος*. Μὴ λέγε, Θεὸς ἀνταποδίδωσιν, ἀνταποδώσω κἀγώ· σκέψαι τί σοι Χριστὸς ἐπέδειξεν εἰς κόσμον ἐλθὼν, ἵνα τὸν σωτήριον τῆς ζωῆς ἐπιδείξῃ τύπον, καὶ τοῦτον ζήλωσον, ἵνα σωθῇς. Οὐκ ἦλθε γὰρ κριτὴς, οὐδὲ τοὺς ἐπανισταμένους ἀμυνόμενος· καίτοι γε οὐχ ἑαυτῷ διὰ τῆς ἀνεξικακίας κέρδος μνηστευόμενος, ἀλλὰ τῷ κόσμῳ τὴν σωτηρίαν πραγματευόμενος. Ἡ γὰρ Χριστοῦ ἀνεξικακία τὴν τοῦ διαβόλου θρασύτητα καταβέβληκε, καὶ ἡ τοῦ Κυρίου ἠπιότης τὸν ἄγριον θυμὸν τοῦ Πονηροῦ κατεπάλαισε. Καὶ σὺ τοίνυν τὸν τύπον εἰς μίμησιν προτίθει. Οὐκ ὠργίσθη τοῖς ἐξυβρίσασιν, ἀλλὰ Σαμαρείτης καὶ δαιμονιῶν ἀκούων, ἠπίως καὶ πραέως πρὸς τοὺς λέγοντας ἀποκρίνεται· *Ἐγὼ δαιμόνιον οὐκ ἔχω, ἀλλὰ τιμῶ τὸν Πατέρα μου· ὑμεῖς δὲ ἀτιμάζετέ με· ἐγὼ δὲ οὐ ζητῶ τὴν δόξαν μου· ἔστιν ὁ ζητῶν καὶ κρίνων*. Οὐκοῦν καὶ σὺ μὴ ἑαυτὸν ἐκδίκει, ἀλλ' ἀνάμενε τὸν κριτήν. Εἰ γὰρ αὐτὸς ὁ κριτὴς ἐν ἀνθρωπίνῳ σχήματι ἐλθὼν οὐκ ἀνταπέδωκε δυνάμενος, ἀλλὰ ἐξεδέχετο κρίσιν Θεοῦ (*Λοιδορούμενος* γὰρ, φησὶν, *οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπείλει, παρεδίδου δὲ τῷ κρίνοντι δικαίως*), καὶ σὺ τοίνυν ποίησον οὕτω, καὶ μίμησαι τὸν Δεσπότην, ὃς καὶ μέχρι σταυροῦ τὴν ἄθεον ὕβριν ἐβάστασε, καὶ τοῖς ἀξίοις ἀπωλείας σωτηρίαν ἐπιπροτείνει. Καὶ γὰρ πρὸς τὸν Πατέρα ἔλεγεν, *Ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν*. Ἠδίκησεν ὁ ἀδελφὸς, ἀνάξιος τῆς ἀδελφότητος ὤφθη· ἀλλὰ σὺ μὴ διαφθείρῃς τὴν ἀδελφότητα. Ὁ ἀδελφὸς ἐμιμήσατο τοὺς τοῦ Ἰωσὴφ ἀδελφοὺς, ἀδελφοκτονίαν ὡπλίσατο, ἐχθρὸς ἀνεφάνη ἀντ' ἀδελφοῦ, πονηρίας ἔδειξεν ὑπερβολὴν, οὐδὲν ἀδικούμενος ἀδικεῖ. Ἀλλὰ σὺ τὸ ἐναντίον ποίησον, ἵνα εἴπῃς καὶ σὺ κατὰ τὸν μελῳδὸν Δαυΐδ· *Μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἤμην εἰρηνικός*. Νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸν κακὸν, προκαλοῦ αὐτὸν εἰς τὸ ἀγαθὸν, λῦσον τὸν θυμὸν ἠπιότητι, δεῖξον αὐτῷ ὅτι ἀδίκως διώκει τὸν ἐν σοὶ Χριστὸν, οὐκ ἄξιον τοῦ διώκεσθαι σεαυτὸν ἐπιδεικνύων. Ἀλλ' ἀδιόρθωτός ἐστι, καὶ πρὸς τὴν σὴν ἡμερότητα οὐ μεταβάλλεται. Καὶ θηρία μὲν μεταβάλλεται εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἡμερότητα, ἐκεῖνος δὲ τῶν θηρίων ἀγριώτερος καθέστηκε. Μὴ φιλονείκει πρὸς τὸν τοιοῦτον, μηδὲ ἀντιπαρεξάγαγε θυμῷ θυμόν· ἔκκλινον δὲ ὥσπερ [τὰς] χαλεπὰς τῶν πετρῶν ὁ σοφὸς κυβερνήτης· φύλαξαι δὲ ὥσπερ ἀσπίδα κωφὴν καὶ βύουσαν τὰ ὦτα αὐτῆς, ἥτις οὐκ εἰσακούσεται φωνὴν ἐπᾴδοντος. Ἐξαγόρασον τὸν καιρὸν, *Ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσιν*· ἐν σοφίᾳ περιπάτει, εἰδὼς, ὅτι ξένος εἶ καὶ πάροικος ἐπὶ τῆς γῆς καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες [818] σου. Πρόβατον εἰς μέσον λύκων ἀπεστάλης καὶ σὺ, ὥσπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι· μὴ λύκος ἀντὶ προβάτου γίνου· πρὸς λύκους φιλονεικῶν, φυλάσσου ὅση δύναμις, ἵνα μὴ τὸν θησαυρὸν τῆς δικαιοσύνης ἀπολέσῃς· φυλάσσου τοὺς διαρπάζοντας· φρόνιμος ὢν ὡς ὄφις φυλάσσου τὰς ἐπιβουλάς· εἰ δὲ καὶ βλάψειεν ὁ λύκος, εἰ δὲ καὶ σπαράττειν μέλλοι σε, παρασκευάζου φέρειν, μεμνημένος τοῦ λέγοντος· *Ἐγενήθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς*· ἀφορῶν εἰς αὐτὸν τὸν Κύριον, *Ὃς ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος*. Ἥξει καὶ τῆς σῆς νίκης ὁ καιρὸς, ὅταν νικήσῃς ἀνεξικακῶν μετὰ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος οὐκ ἤρισεν οὐδὲ ἐκραύγασεν, οὐδὲ ἤκουσέ τις ἐν ταῖς πλατείαις τὴν φωνὴν αὐτοῦ. Καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν ἑτοίμῳ ἔχειν φησὶν ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρακοὴν, ὅταν πληρωθῇ τῶν ὑπακουσάντων ἡ ὑπακοή. Θεοῦ δὲ μακροθυμοῦντος, μακροθύμει καὶ σύ· ὅτε γὰρ σήμερον πάσχει Χριστὸς. σοῦ πάσχοντος, διὰ Χριστὸν ὑπομένειν δεῖ καὶ τὸν Χριστοῦ διάκονον. Βόα πρὸς αὐτὸν, καὶ ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν ἐν τάχει· συντελέσει τὴν πονηρίαν ἁμαρτωλῶν, καὶ κατευθυνεῖ δίκαιον ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος· μακροθυμεῖ γὰρ πρὸς τὸ ἡμᾶς ἐπιστρέψαι. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

IN HOMILIAM DE FUGIENDA SIMULATA SPECIE.

Hanc homiliam jure inter νενοθευμένα jamdiu ablegatam esse clamant omnia, stylus, dictio, troporum modus, verborum, nec Chrysostomo nec quibusvis politioris literaturæ scriptoribus familiarium usus;

ΟΤΙ ΕΠΙΠΛΑΣΤΟΝ ΣΧΗΜΑ ΚΑΙ ΜΗ ΑΛΗΘΕΣ ΦΕΥΓΕΙΝ ΧΡΗ, ΟΜΙΛΙΑ.

Πάλιν χρὴ μεταχειρίσασθαι ἡμᾶς τὴν εὐαγγελικὴν σάλπιγγα, καὶ τὴν τοῦ Κυρίου παραίνεσιν πρὸς ὑμᾶς ἐκφάναι· *Προσέχετε* γὰρ, φησὶν, *ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἅρπαγες· ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς*. Ἐλέγχεται γὰρ, φησὶν, ἐπίπλαστον σχῆμα πανταχοῦ διὰ τῶν καθ' ἑκάστην πραττομένων· ἀπὸ γὰρ τῆς προαιρέσεως αἱ πράξεις· τὸ σεμνὸν σχῆμα τὴν προαίρεσιν οὐκ ἀλλάττει. Ματαιόπονος οὖν παρὰ τοῖς σοφοῖς ὁ δολερὸς, τοῖς δυναμένοις αὐτὸν θηρᾶσαι διὰ τῶν καρπῶν, καὶ καταμαθεῖν ὅστις ὢν ὁποῖος φαίνεται. Τί οὖν κρύπτεις ἐν ἀλλοτρίῳ σχήματι σαυτόν; τί κατακρύπτεις τῇ δορᾷ τοῦ προβάτου τὸν λύκον; Ἐκφαίνει γάρ σε μικρὸν ὕστερον ἡ ἀλήθεια, καὶ φεύγων ἀλήθειαν ἁλώσῃ διὰ τῆς ἀληθείας. Τί προβάλλῃ λόγους χρηστότητος, τὸ πικρὸν ἦθος κατακαλύπτων; Οὐ λάθῃς πικρὸς ὢν, κἂν πάνυ γλυκὺς εἶναι προσποιήσῃ. Τί φιλίας ὑποδύῃ σχῆμα πολέμιος ὤν; Οὐκ ἐν σκότει ζῶμεν· ἐκφαίνεται τὰ κρυπτὰ, καὶ διελέγχεται τὸ μῖσος, ὅπερ ἔκρυπτες. Τί προσποιῇ τὴν φιλίαν; τί κολακεύεις μὴ φιλῶν; Μισητόν σου καὶ τὸ τῆς κολακείας γενήσεται, βλάβην ὡς παρὰ ἐχθροῦ φέρον, οὐκ ὠφέλειαν ὡς παρὰ φίλου. Ἐπαινεῖς γὰρ καὶ τὰ φαῦλα κολακείας ἕνεκα· οὐχ οὕτω δὲ ἀναίσθητος ὁ κολακευόμενος· μισῆσαι γὰρ ὀφείλει τὸν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν ἐπαινοῦντα. Τί δικαίου χαρακτῆρα καὶ σώφρονος ἐπιμορφάζεις ἐν ἀδικήμασιν ὢν καὶ ἀκολασίαις διατελῶν; τί καλύπτεις ὑπερηφανίαν σχήματι, καὶ ῥήματι ταπεινώσεως καὶ εὐλαβείας ὑποκρίνῃ τὸν φθόνον; *Οὐκ ἔστι κεκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ κρυπτὸν*, [819] *ὃ οὐ γνωσθήσεται*. Μῶμος πονηρὸς ἀνθρώπου ψεῦδος· φύγωμεν τὴν ἐπὶ τῷ ψεύδει διαβολήν· μὴ ποιήσῃς ἄπιστον τῷ φίλῳ σεαυτὸν, ἵνα μὴ, καὶ ὅτε λαλεῖς ἀλήθειαν, οὐκ ἔτι πιστεύσῃ· ὁ γὰρ ἐν ἑνὶ εὑρεθεὶς ψεύστης, οὐκ ἔτι ἐστὶν ἄξιος πιστευθῆναι, οὐδὲ ἂν ἀληθεύσῃ ποτέ. *Ὅτι τὸ λαλεῖν δίκαια*, φησὶ, *καὶ ἀληθεύειν, ἀρεστὸν Θεῷ μᾶλλον ἢ θυσιῶν αἷμα*. Δῶρον δεκτὸν Θεῷ προσοίσεις πίστιν καὶ ἀλήθειαν· εὔκολον δὲ καὶ αὐτό σοι τὸ τὰ ὄντα λαλεῖν, καὶ μὴ τὰ μὴ ὄντα τεχνάζεσθαι. Οὐ γὰρ κάμῃς βιαζόμενος τὸ ψεῦδος εἰς ἀλήθειαν, οὐδὲ ἀτονιάσῃς μηδὲν, λέγων ἐναντία σεαυτῷ, ὅτι μὴ σύμφωνος ὁ ψευδὴς λόγος πρὸς ἑαυτόν· οὐκ αἰσχυνθήσῃ ψευσάμενος ἄλλους σὺ τὴν ἀλήθειαν φυλάττων· ὅρκου πιστότερον τὸν λόγον οἱ φίλοι ἡγήσονται, καὶ πάσης ἐνόρκου μαρτυρίας ἰσχυρότερον τὸ ῥῆμα τὸ σὸν δικαίαν καὶ ἀναμφισβήτητον καταδέξεταί σου μαρτυρίαν· ὁπότε μαρτυρήσεις παρελθὼν, δόξαν μὲν σεαυτῷ καλλίστην ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν, σωτηρίαν δὲ κινδυνεύουσιν καὶ ἀδικουμένοις ὠφέλειαν ἐν δικαστηρίῳ προξενῶν. *Χείλη ἀληθινὰ*, φησὶ, *κατορθοῖ μαρτυρίαν ἀληθῆ· ὁ δὲ μάρτυς τῶν ἀδίκων δόλιος*· ὄψεταί σε δικαστὴς ἀσμένως ἀπαλλάττων τῆς περὶ τὴν δίκην ζητήσεως. Ἀλλὰ γὰρ ἐπαινετὸν παρὰ Κυρίου τῆς ταπεινοφροσύνης τὸ κατόρθωμα, εἰ δυνηθῶμεν κατορθῶσαι. Πολλοὶ μὲν οὖν κατορθώσαντές τι ἀγαθὸν, ἑαυτοὺς σμικρύνειν βούλονται παρὰ τὴν ἀλήθειαν, ψεύδεσθαι καθ' ἑαυτῶν βουλόμενοι μᾶλλον. Ἐγὼ δέ σοι λέγω, πρὸς τὴν ἀλήθειαν ταπεινοφρόνησον, ἄνθρωπε· εἰς ἀκοὰς Θεοῦ λάλει περὶ σεαυτοῦ ταπεινὰ, ὡς ὁ Ἀβραὰμ ἔλεγεν· *Ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός*· ὡς Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐγὼ δέ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων, ὃς οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ*. Πάλιν δὲ ἀληθεύων ἐπήγαγεν· *Χάριτι δὲ Θεοῦ εἰμι ὅ εἰμι*. Τούτων δὲ οὕτω πρὸς ἡμετέραν διδασκαλίαν προκειμένων πανταχόθεν, φύγωμεν τὸ ἐπίπλαστον σχῆμα. Τί προσωπεῖα ἑαυτοῖς περιτιθέαμεν, μὴ ὄντες τοιοῦτοι οἵους ἑαυτοὺς ἐπιδεικνύομεν, τοὺς μὲν χιτῶνας μέχρι τῆς γῆς ἕλκοντες ἐν σχήματι ἁγίων, τὸν δὲ τρόπον ἠγριωμένοι, τῷ μὲν λόγῳ καὶ τῇ στολῇ ἅγιοι, τῇ δὲ γνώμῃ καὶ τοῖς ἔργοις ἀπάνθρωποι; Στολισμὸς οὐκ εἰσάγει εἰς βασιλείαν οὐρανῶν, ἀλλ' ἔργα δικαιοσύνης. Οὐχ οὕτως ὄψεται ἄνθρωπος ὡς ὄψεται Θεός· ἄνθρωπος μὲν εἰς πρόσωπον ὄψεται, ὁ δὲ Θεὸς εἰς καρδίαν· *Ἐτάζων* γὰρ, φησὶν, *καρδίας καὶ νεφροὺς ὁ Θεός*· καὶ διὰ τὸν ἐρχόμενον συναγαγεῖν τοὺς λογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων· *Πάντα* γὰρ *γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ*· *Οὐκ ἔνι ἀποκρυβῆναι τῆς θέρμης αὐτοῦ*. Ἥξει καιρὸς ὅτε τὸ προσωπεῖον τοῦτο ῥίψας γυμνὸς εὑρεθήσῃ, καὶ τότε ἔσῃ αἰσχυνόμενος ὀφθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὡς ὁ Ἀδὰμ ἐκπεσών. Ἐκεῖ γὰρ οὐκ ἔτι σχῆμα ζητεῖται, ἀλλὰ ἔργα. Ὧδε μὲν γὰρ πολλάκις πλανῶμεν, καὶ διαφεύγομεν τὸν ἔλεγχον, καὶ διὰ τοῦ σεμνοῦ σχήματος φαινόμεθα ὡς δίκαιοι, καὶ πολλάκις μακαριζόμεθα· ἐκεῖ δὲ οὐκ ἔτι ἔνι ψεύσασθαι· ἐκεῖ τὰ ἔργα ζητεῖται, οὐκ ἔτι τὸ σεμνὸν σχῆμα· μᾶλλον δὲ μείζονα τὴν κόλασιν καὶ τὸ κατάκριμα ἕξομεν, τὸ μὲν σχῆμα τὸ σεμνὸν φορέσαντες, τὰ δὲ ἔργα τοῦ σχήματος μὴ πονήσαντες. Ἄκουε τοῦ Σωτῆρος περὶ Ἰουδαίων μὲν λέγοντος, πρὸς ἡμᾶς δὲ διδασκαλίαν προτείνοντος· *Πλατύνουσι* γὰρ, φησὶ, *τὰ κράσπεδα, καὶ ἐν ταῖς πλατείαις προσεύχονται, ὅπως φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις δίκαιοι*· οὗτοι δὲ λήψονται περισσότερον κρῖμα. Ἐπιθυμεῖς τὸ σεμνὸν σχῆμα, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστιανισμοῦ ἐπεπόθησας· μὴ ἕως τούτου ἀπομείνῃς, ἀλλ' ὡς ὡμολόγησας Θεῷ, ἀπόδος τὴν ἐπαγγελίαν τῇ τῶν ἔργων ἐπιδείξει. Τί προπετὴς εἶ εἰς τὴν ἐπαγγελίαν, μὴ ἔργοις βεβαιῶν αὐτήν; Χρὴ οὖν καὶ εὔχεσθαι μετὰ ἀσφαλείας, καὶ ἀποδιδόναι τὸ χρέος τῆς ἐπαγγελίας μετὰ ἀκριβείας· *Εὔξασθε* γὰρ *καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν*. Ἁγνῇ πολιτείᾳ ὤφθητι αὐτῷ· τουτέστι, σώματι καὶ πνεύματι καὶ ψυχῇ· μή τι ὑφέλῃς τῆς ἐπαγγελίας, ἵνα μὴ πάθῃς τὰ Ἀνανίου καὶ Σαπφείρας. Ἐκεῖνοι γὰρ νοσφισάμενοι ἐκ τῆς τοῦ ἐπαγγελθέντος κτήματος τιμῆς [820],

MONITUM.

ut sunt ἐπιμορφάζειν, ἀτονιάζειν, et alia quæ studiosus quivis Chrysostomi lector animadvertet, atque inter spuria hanc homiliam merito jacere non inficias ibit.

Interpretatio Latina est Frontonis Ducæi.

DE FUGIENDA SIMULATA SPECIE, AC MINIME VERA, HOMILIA.

Rursus evangelica nobis in manus sumenda est tuba, et Domini vobis admonitio enarranda. *Attendite* enim, inquit, *a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces: a fructibus eorum cognoscetis eos* (*Matth.* 7. 15). Nam ex iis, quæ in dies geruntur, ubique species simulata deprehenditur, siquidem a voluntate dimanant actiones: voluntatem porro venerandus habitus non immutat. Frustra igitur labores suscipit vir dolosus apud sapientes, qui eum ex fructibus indagare possunt, et quisnam sit cognoscere qualisque videatur. Quid igitur teipsum in alieno habitu occultas? Quid ovina pelle lupum abscondis? Paulo post namque te veritas patefaciet, et dum veritatem fugis, a veritate deprehenderis. Cur sermones præ te fers humanitatis, asperos mores occultans? Non latebit asperitas tua, licet admodum suavis esse simules. Cur habitum induis amicitiæ, cum sis hostis? Non vivimus in tenebris: patefiunt occulta, et quod abscondebas odium comperitur. Cur amicitiam simulas? Cur adularis cum non ames? Odium isthæc tibi pariet adulatio, tamquam ab inimico noxam inferens, non commodum ut ab amico. Laudas etenim etiam ea quæ prava sunt assentationis causa: non est autem adeo stupidus is, cui adularis; quin potius odisse debet eum, a quo propter peccata laudetur. Cur justi atque temperantis tibi figuram affingis, cum in sceleribus ac lasciviis perseveres? Cur arrogantiam cultu ac sermone humilitatis obvelas, et observantia invidiam dissimulas? *Nihil enim est opertum, quod non revelabitur: et occultum, quod non scietur* (*Matth.* 10. 26).

Malum est hominis probrum mendacium: fugiamus ob mendacium objectam criminationem, ne tibi ipsi apud amicum fidem deroges, ut ne tum quoque cum vera narras, non amplius fides habeatur: nam qui in uno mendax deprehensus est, non amplius dignus est cui, licet vera dicenti, credatur. *Loqui justa*, inquit, *et veracem esse, placita sunt Deo magis quam hostiarum sanguis* (*Prov.* 21. 3). Donum acceptum offeres Deo, fidem ac veritatem. Facile tibi est alioquin ut res, uti sunt, eloquaris, non ut eas, quæ nusquam sunt, comminiscaris: non enim laborabis connitendo ut pro veritate mendacium admittatur, neque ulla in re fatisces contraria tibi ipsi loquendo: non enim sibi ipsi consonus est sermo mendax. Non quod aliis imposueris erubesces tu, qui veritatem custodis: jurejurando fide digniorem amici tuam orationem censebunt, ac testimonio quovis jurejurando firmato certius illud quod dixeris, tamquam justum et indubitatum testimonium tuum admittent: quandocumque ad testimonium dicendum prodieris, præclaram quidem tibi gloriam ob veritatem, versantibus autem in periculo reis salutem, et injuria oppressis utilitatem in judicio conciliabis. *Labia veracia*, inquit, *dirigunt testimonium verum: testis autem injustorum dolosus* (*Prov.* 12. 19): benigno vultu te contuebitur judex, teque omni judiciaria disquisitione liberabit. Verumenimvero laude digna sunt apud Deum humilitatis recte facta, siquidem exsequi ea possimus. Etenim multi cum aliquid boni egerint, deprimere semetipsos conantur præter ipsam veritatem, et mentiri contra seipsos malunt. At ego tibi dico, mi homo, tu humiliter pro rei veritate de te senti: apud Dei aures humilia de teipso loquere, sicut Abraham dicebat, *Ego autem sum terra et cinis* (*Gen.* 18. 27): ut Paulus dicebat, *Ego sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus, quia persequutus sum Ecclesiam Dei* (1. *Cor.* 15. 9. 10): rursus autem veritatem proloquutus adjecit, *Gratia autem Dei sum id quod sum.* His itaque sic ad doctrinam nostram propositis, simulatam speciem omni ex parte fugiamus. Cur nobismetipsis larvas circumponimus, cum tales non simus quales nos ostentamus, dum vestes quidem ad terram trahimus in habitu sanctorum, moribus autem efferati, sermone quidem et amictu sancti, animo vero et operibus inhumani? Non vestitus in regnum cælorum introducit, sed opera justitiæ. Non ita aspiciet homo, ut aspiciet Deus: homo quidem in faciem aspiciet: Deus autem aspiciet ad cor. *Scrutans* enim, inquit, *corda et renes Deus* (*Psal.* 7. 10): et propter eum qui venit, ut colligat hominum cogitationes: *Omnia* enim *nuda sunt et aperta oculis ejus. Non est qui se abscondat a calore ejus* (*Hebr.* 4. 13; *Psal.* 18. 7). Veniet tempus cum hac abjecta persona nudus reperieris, tumque ut Adam post lapsum in conspectu Dei apparere te pudebit; illic enim non jam habitus quæritur, sed opera. Nam hic quidem sæpenumero fallimus, et indicium criminis evitamus, et venerandi habitus causa tamquam justi apparemus, ac sæpenumero felices prædicamur: illic autem non jam amplius licet imponere: illic opera quæruntur, non jam habitus venerabilis; imo vero majori supplicio ac damnatione plectemur, si venerabilem quidem honestumque habitum gestaverimus, nec tamen habitus opera perfecerimus. Audi de Judæis loquentem Salvatorem, sed doctrinam quæ nos spectat proferentem: *Dilatant* enim inquit, *fimbrias, et in plateis orant ut hominibus justi videantur* (*Matth.* 23. 5. *et c.* 6. 5): hi vero accipient damnationem majorem. Desideras habitum venerandum, et Christianismi nomen expetisti. Ne hic tantum consistas, sed operum exhibitione fac appareant promissa, quibus te obstrinxisti. Cur ad promissum es præceps, cum illud operibus non confirmes? Oportet igitur et caute vota nuncupare, et diligenter debitum voti persolvere. *Vovete namque et reddite Domino Deo vestro* (*Psal.* 75. 12): sancta conversatione cum illo conjungere, hoc est corpore et spiritu, et anima: nihil subtrahas de promissione, ne eadem tibi accidant, quæ Ananiæ et Sapphiræ. Illi enim cum de pretio agri promissi fraudassent, morte puniti sunt, et nos oportet ista reformidare. Sciendum enim est nec ignorandum

ea quæ Deo promisimus, non jam amplius nostra esse, sed ad Deum pertinere. Dei suppellex est et thesaurus promissio nostra, et si quid inde subtrahamus, non jam nostra accipimus, sed sacrilege Dei thesauros compilamus, vereque tamquam sacrilegi judicabimur. Porro non pecuniarum tantum, sed vel sermonis et voluntatis est promissio. *De omni*, inquit, *verbo otioso reddes rationem in die judicii* (*Matth.* 12. 36): divinum enim magnumque mysterium non in pecuniis positum est, sed in perfecta voluntate ac proposito, et in Deum fide; omnes enim promisimus, et omnes promissionis debitores sumus. Itaque necesse est ut reddat virgo quidem virginitatem, quam et promisit: continens vero, continentiam: qui autem matrimonio junctus est, temperantiam, et ad invicem caritatem. Nam quæ virginitatem se servaturam, aut in viduitate continentiam promittit, si promissi fidem fefellerit, atque ad nuptias se transtulerit, damnationem habet, quia primam fidem irritam fecit. Merito autem et presbyter reddere debet sacerdotium acceptum, et diaconus (seu minister) ministerium irreprehensibile, non ea, quæ ad diaconi ministerium pertinent, furtim auferendo, ne condemnetur ut Judas, dum vendit. Multa igitur hic opus est diligentia et cautione, ne quis forte Deum fallat, neque integrum reddat promissum, vel potius depositum quod nostrum quisque promisit. Non amplius nostrum est, sed ita nobiscum reputare debemus, a Deo nos depositum accepisse: atque ut cum minime defraudatum promissum orando servaverimus, tremendo Christi tribunali sistamus, ne tamquam debiti inficiatores sententia ad Ananiæ exemplum nos opprimat. Itaque multa nobis hic adhibenda est cautio, nec in aliquo labi, aut de promisso quidquam subtrahere, sed exacte promissum reddere studeamus, ne habitu tenus Christianismum profitendum esse censeamus, neque hoc contenti maneamus, sed cum per operum confirmationem veritatis ac justitiæ sectatores ac domestici perseveraverimus, eos honores, qui justitiam sequuntur, Christi munere consequamur: cui gloria in sæcula. Amen.

IN HOMILIAM SEQUENTEM.

Hoc inepti hominis Chrysostomo adscriptum opus præferunt utraque editio, Saviliana nempe et Morelliana: omnia hic ἀπροσδιόνυσα: stylus sagaci viro indignus, argumenta ut plurimum levia et futilia; si qua vero alicujus pretii sint, ea ex modo narrandi labefactantur. Cum autem hic scriptor Judæorum de monarchia in Deo sententiam confutat, cave putes eum unitatem vel principii vel principatus in

CONTRA JUDÆOS,

ET GENTILES ET HÆRETICOS; ET IN ILLUD, VOCATUS EST JESUS AD NUPTIAS (*Joan.* 2. 2).

Hirundinum pulli in nido sedent, exspectantque parentes, qui sibi alimenta afferant: cumque illos accedentes vident, levi (a) [ala movent aerem cantillantes, et ad illorum adventum applaudentes: similiter et eorum parentes cum nidulo appropinquant, cantillant, pullis adventum suum nuntiantes. Similiter autem et vos in nido templi hujus sedetis meum adventum exspectantes: et quia venientem videtis, levi] mentis ala volatis. Pari modo ego quoque ad hunc spiritualem nidum accessurus, prius emissa voce Deo gratias ago, quod tam mei amantes filios dederit. Verum hirundines escam ab ore in os tradunt; nos vero secus; ab ore namque in aurem infundimus. Illa enim in corruptionem procedunt, nostra vero in incorruptibilitatem. Illa corpora nutriunt; hæc animam impinguant. Hæc porro omnia a me non temere nec sine causa dicta sunt; sed quia Evangelii lectio hodierna ad hanc nos doctrinam deducit, necessarium est vos instituere. *Vocatus est*, inquit, *Jesus ad nuptias* (*Joan.* 2. 2). At animum adhibete, quæso, et dictis attendite. Quoniam quidam nuptias prætexunt, alii filios, alii militiam, alii negotiationem, alii artem, alii servitutem, divitias alii, paupertatem nonnulli; et similia quæque. Volo itaque demonstrare vobis, neque divitias impedimento esse, neque paupertatem, neque militiam, neque negotiationem, non nuptias, non filios, non servitutem, non artem, nullamque rerum similium. *Vocatus est Jesus ad nuptias.* Venitne, an non venit? Venit utique. Si ergo venit, quomodo nuptiæ malæ fuerint? Num quid habes ad defensionem? Ego vero dico, non tantum venisse, sed etiam munera attulisse: aquam enim in vinum convertit. Ne igitur de nuptiis causificeris. Dominus tuus ad nuptias venit, nuptias cohonestavit, et tu nuptias probro afficis, et dicis nuptias impedimento esse? Nullo impedimento sunt ad pietatem. Vis discere nihil nocere uxorem et liberos? Moyses annon uxorem et liberos habuit? Helias nonne virgo fuit? Nonne Moyses manna deduxit de cælo? Nonne Helias ignem de cælo deduxit? Nonne Moyses coturnicem advolare fecit? Nonne Helias verbo cælum clausit? Nonne Moysem Deus alloquebatur? Nonne cum Helia Deus colloquebatur? Nonne Moyses mare divisit, et populum traduxit? Nonne Helias igneo curru sublatus est? An nocuit huic virginitas? an impedimento fuerunt illi uxor et liberi? Vidisti Heliam aurigam in aere; vidisti Moysem in mari viatorem: vide et Petrum Ecclesiæ columnam, qui et ipse uxorem habuit. Non scriptum est Petrum uxorem habuisse, undenam ergo liquet quod habuerit? Id ego dicam. *Ingressus est*, inquit, *Jesus ad socrum Petri: et erat illa infirma, et tetigit eam; et reliquit eam febris, et ministrabat* (*Matth.* 8. 14. 15). Viden'etiam Petrum uxorem habuisse? Ubi namque socrus est, ibi uxorem esse necesse est. Viden'etiam Petrum uxorem habuisse? Ne itaque nuptias calumnieris. Hæc porro dico ut ne quis prætexat uxorem, vel filios, vel militiam, vel negotiationem, vel artem, vel servitutem, vel divitias, vel paupertatem. Hæc obtentus sunt, hæc causificationes et insidiæ diaboli. Militiam prætendis et dicis: Miles sum, nec possum pius esse. Annon centurio miles erat, et tamen

(a) Quæ uncinis clauduntur absunt a Græco.

θανάτῳ κατεδικάσθησαν· καὶ ἡμᾶς χρὴ ταῦτα φοβεῖσθαι. Δεῖ γὰρ εἰδέναι, καὶ μὴ ἀγνοεῖν, ὅτι ἃ ἐπαγγελλόμεθα τῷ Θεῷ, οὐκ ἔτι λοιπὸν ἡμῖν ἐστιν, ἀλλὰ Θεῷ διαφέρει. Θεοῦ κειμήλιόν ἐστιν ἡ ἡμετέρα ἐπαγγελία· καὶ ἐὰν ἀπὸ τούτων σύρωμεν, οὐκ ἔτι τὰ ἡμέτερά ἐσμεν λαμβάνοντες, ἀλλ' ὡς τὰ τοῦ Θεοῦ ἱεροσυλοῦντες κειμήλια, καὶ ὄντως ὡς ἱερόσυλοι κριθησόμεθα. Ἡ δὲ ἐπαγγελία οὐ μόνον χρημάτων ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ μέχρι λόγου καὶ προαιρέσεως· *Ὑπὲρ παντὸς*, φησὶ, *λόγου ἀργοῦ ἀποδώσεις λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως*. Τὸ γὰρ θεῖον καὶ μέγα μυστήριον οὐκ ἐπὶ χρήμασιν ἔχει τὴν ὑπόστασιν, ἀλλ' ἐπὶ προαιρέσει τελείᾳ καὶ τῇ κατὰ Θεὸν πίστει· πάντες γὰρ ἐπηγγειλάμεθα, καὶ πάντες ἐπαγγελίας ἐσμὲν χρεῶσται. Ὥστε ἀνάγκη ἀποδιδόναι τὴν μὲν παρθένον τὴν παρθενίαν, ὁποίαν καὶ ἐπηγγείλατο· τὸν δὲ ἐγκρατῆ τὴν ἐγκράτειαν, τὸν δὲ ἐν γάμῳ τὴν σωφροσύνην, καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην. Ἥτις γὰρ παρθενεύειν ἢ ἐγκρατεύεσθαι διὰ χηρείας ἐπαγγέλληται, ψεύσηται δὲ τὴν ἐπαγγελίαν, καὶ εἰς γάμον μετενεχθῇ, κρῖμα ἔχει, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησεν. Εἰκότως δὲ καὶ ὁ πρεσβύτερος ὀφείλει ἀποδοῦναι τὴν ἱερωσύνην εὐάρεστον, καὶ ὁ διάκονος τὴν διακονίαν ἀμώμητον, μὴ κλοποφορῶν τὰ τῆς διακονίας, ἵνα μὴ κατακριθῇ ὡς ὁ Ἰούδας πωλῶν. Πολλῆς οὖν ἀκριβείας ἐνταῦθα χρεία, μήπου τις ψεύσηται Θεὸν, μὴ ἀποδιδοὺς σώαν τὴν ἐπαγγελίαν, μᾶλλον δὲ τὴν παρακαταθήκην, ἥνπερ καὶ ἕκαστος ἡμῶν ἐπηγγειλάμεθα. Οὐκ ἔτι ἡμέτερόν ἐστιν· ἀλλ' οὕτως ὀφείλομεν λογίζεσθαι, ὅτι παρακαταθήκην παρὰ Θεοῦ ἐλάβομεν, καὶ ἵνα μετὰ προσευχῆς φυλάξαντες ἀνόσφιστον τὸ ἐπάγγελμα παραστήσωμεν τῷ φοβερῷ βήματι Χριστοῦ, ἵνα μὴ ὡς ἀγνώμονας ἡμᾶς ἡ ἀπόφασις καταλάβῃ, κατὰ τὸ παράδειγμα Ἀνανίου. Οὐκοῦν ἐνταῦθα πολλῆς ἀσφαλείας χρεία, μὴ ἔν τινι πταῖσαι, μηδὲ ὑφείλασθαι τῆς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας ἀποδοῦναι τὴν ἐπαγγελίαν σπουδάσωμεν. Μὴ ἕως τοῦ σχήματος εἶναι νομίσωμεν τὸν Χριστιανισμὸν, μηδὲ τούτῳ τερπόμενοι ἐναπομείνωμεν, ἀλλὰ τῇ διὰ τῶν ἔργων βεβαιώσει ἀληθείας καὶ δικαιοσύνης οἰκεῖοι διαμείναντες, τῶν ἑπομένων τῇ δικαιοσύνῃ τιμῶν τευξώμεθα παρὰ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

MONITUM.

Deo negare; sed quia imperite putat ille monarchiam, vel principii principatusve unitatem, personarum pluralitati officere, ideo monarchiam illam impugnandam esse arbitratur.

Incerti cujusdam interpretationem Latinam, utpote minus accuratam et plerumque vitiosam, rejecimus, novamque paravimus.

ΠΡΟΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥΣ

καὶ Ἕλληνας καὶ αἱρετικούς· καὶ εἰς τὸ, Ἐκλήθη Ἰησοῦς εἰς γάμον.

—

Οἱ νεοττοὶ τῶν χελιδόνων καθέζονται ἐν τῇ καλιᾷ προσδεχόμενοι τὴν τῶν γονέων παρουσίαν, φερόντων αὐτοῖς τὴν τροφήν· ἐπὰν δὲ ἴδωσιν αὐτοὺς ἐρχομένους, κούφῳ τῷ πτερῷ τῆς διανοίας πτεροῦνται. Ὁμοίως δὲ κἀγὼ μέλλων ἐγγίζειν τῇ καλιᾷ ταύτῃ τῇ πνευματικῇ, προαναφωνῶν δοξάζω τὸν Θεὸν, ὅτι [821] τοιαῦτά μοι τέκνα δέδωκε φιλόστοργα. Ἀλλὰ μὴν ἐπὶ τῶν χελιδόνων ἀπὸ στόματος εἰς στόμα δίδοται ἡ τροφὴ, ἐπὶ δὲ ἡμῶν οὐκ ἔστιν οὕτως, ἀλλ' ἀπὸ στόματος εἰς ἀκοήν. Ἐκεῖνα γὰρ εἰς φθορὰν προχωροῦσι, ταῦτα δὲ εἰς ἀφθαρσίαν· ἐκεῖνα σώματα τρέφει, ταῦτα δὲ ψυχὴν πιαίνει. Ταῦτα δέ μοι πάντα οὐχ ἁπλῶς οὔτε εἰκῆ εἴρηται· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ σήμερον ἀναγνωσθέντος ἡ περιοχὴ εἰς ταύτην ἡμᾶς τὴν διδασκαλίαν χειραγωγεῖ, ἀναγκαῖον ὑμᾶς παιδεῦσαι. *Ἐκλήθη*, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον*. Ἀλλὰ συντείνατε ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, προσέχετε τοῖς λεγομένοις· Ἐπειδή τινες προφασίζονται γάμον, ἄλλοι τέκνα, ἄλλοι στρατείαν, ἄλλοι ἐμπορίαν, ἄλλοι τέχνην, ἄλλοι δουλείαν, ἄλλοι πλοῦτον, ἄλλοι πενίαν, καὶ ἄλλα τινὰ ὅσα ἔστι· βούλομαι οὖν ὑμῖν δεῖξαι, ὅτι οὔτε πλοῦτος ἐμποδίζει, οὔτε πενία, οὔτε στρατεία, οὔτε ἐμπορία, οὔτε γάμος, οὔτε τέκνα, οὔτε δουλεία, οὔτε τέχνη, οὔτε τι τῶν τοιούτων οὐδέν. *Ἐκλήθη ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον*· ἀπῆλθεν, ἢ οὐκ ἀπῆλθεν; Δῆλον ὅτι ἀπῆλθεν. Εἰ οὖν ἀπῆλθε, πῶς ὁ γάμος κακός; μὴ ἔχεις ἀπολογίαν; Ἐγὼ δὲ οὐ μόνον λέγω, ὅτι ἀπῆλθεν, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσήνεγκε· τὸ γὰρ ὕδωρ εἰς οἶνον μετέβαλε. Μὴ τοίνυν προφασίζου τὸν γάμον. Ὁ Δεσπότης σου παρεγένετο εἰς γάμον, καὶ ἐδόξασε τὸν γάμον, καὶ σὺ ἐνυβρίζεις τὸν γάμον, καὶ λέγεις ὅτι ἐμπόδισμά ἐστιν ὁ γάμος; Οὐδὲν ἐμπόδισμα πρὸς εὐσέβειαν. Βούλει μαθεῖν, ὅτι οὐδὲν παραβλάπτει ἔχειν γυναῖκα καὶ τέκνα; Μωϋσῆς οὐχὶ γυναῖκα καὶ τέκνα εἶχεν; Ἠλίας οὐχὶ παρθένος ἦν; οὐχὶ Μωϋσῆς μάννα κατήγαγεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ; οὐχὶ Ἠλίας πῦρ κατήγαγεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ; οὐχὶ Μωϋσῆς ὀρτυγομήτραν ἐξεπέτασεν; οὐχὶ Ἠλίας τῷ λόγῳ τὸν οὐρανὸν ἔκλεισεν; οὐχὶ Μωϋσῇ ὁ Θεὸς ὡμίλει; οὐχὶ καὶ Ἠλίᾳ Θεὸς ὡμίλει; οὐχὶ Μωϋσῆς θάλασσαν ἔσχισε, καὶ διήγαγε τὸν λαόν; οὐχὶ Ἠλίας ἐν ἅρματι πυρίνῳ ἀνελήφθη; μή τι παρέβλαψε τοῦτον ἡ παρθενία; μή τι παρενεπόδισε τοῦτον ἡ γυνὴ καὶ τὰ τέκνα; Εἶδες Ἠλίαν τὸν τοῦ ἀέρος ἡνίοχον, εἶδες Μωϋσῆν τὸν τῆς θαλάσσης ὁδοιπόρον· βλέπε καὶ Πέτρον τὸν στῦλον τῆς Ἐκκλησίας, ὅτι καὶ αὐτὸς γυναῖκα εἶχεν. Οὐ γέγραπται, ὅτι Πέτρος γυναῖκα εἶχε· πόθεν οὖν δῆλον ὅτι γυναῖκα εἶχεν; Ἐγὼ λέγω· *Εἰσῆλθε*, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς πρὸς τὴν πενθερὰν Πέτρου· καὶ ἦν ἐκείνη ἀῤῥωστοῦσα, καὶ ἥψατο αὐτῆς, καὶ ἔφυγεν ὁ πυρετὸς αὐτῆς, καὶ διηκόνει*. Ὁρᾷς ὅτι καὶ Πέτρος γυναῖκα εἶχεν; ὅπου γὰρ πενθερὰ, εὔδηλον ὅτι καὶ γυνή. Ὁρᾷς ὅτι καὶ Πέτρος γυναῖκα εἶχε; Μή τι διαβάλλῃς τὸν γάμον. Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα μή τις προφασίσηται μήτε γυναῖκα, μήτε τέκνα, μήτε στρατείαν, μήτε ἐμπορίαν, μήτε τέχνην, μήτε δουλείαν, μήτε πλοῦτον, μήτε πενίαν· ταῦτα προφάσεις, ταῦτα σκήψεις, αὗται ἐπιβουλαὶ τοῦ διαβόλου. Στρατείαν προφασίζῃ, καὶ λέγεις, ὅτι Στρατιώτης εἰμὶ, καὶ οὐ δύναμαι εὐλαβὴς εἶναι. Ὁ ἑκατόνταρχος οὐχὶ στρατιώτης ἦν; καὶ λέγει τῷ Ἰησοῦ, ὅτι *Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς· ἀλλ' εἰπὲ λόγον, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου*. Καὶ θαυμάσας ὁ Ἰησοῦς, λέγει· *Ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω ὑμῖν ὅτι οὔτε ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὗρον*. Μήτι ἐνεπόδισεν αὐτῷ ἡ στρατεία; Ἀλλὰ τί εἶ; χειροτέχνης εἶ; Καὶ Παῦλος, καὶ σκυλευτὴς τῶν Ἐκκλησιῶν ἦν, καὶ μετὰ ταῦτα γέγονε κῆρυξ καὶ ἀπόστολος. Ἀλλὰ τί εἶ; πλούσιος; Καὶ Ἀβραὰμ, καὶ αὐτὸς γυναῖκα εἶχε καὶ τέκνα· *Καὶ ἐπίστευσε*, φησὶν, Ἀβραὰμ

τῷ Θεῷ, *καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*, καὶ φίλος Θεοῦ ἐκλήθη. Μή τι ἐνεπόδισεν αὐτῷ ὁ πλοῦτος καὶ ἡ γυνὴ, ἢ τὰ τέκνα; Μὴ ἔχεις ἀπολογίαν; Ἰδοὺ ἅπερ προφασίζῃ τρία οὗτος ἔχει, καὶ γυναῖκα καὶ τέκνα καὶ πλοῦτον. Ἀλλὰ τί εἶ; δοῦλος; Καὶ Ὀνήσιμος· καὶ γράφων Παῦλος Φιλήμονι ἔλεγεν· *Ὀνήσιμον τόν ποτε ἄχρηστον, νῦν δὲ κἀμοὶ καὶ σοὶ εὔχρηστον*. Ἀλλὰ τί εἶ; βασιλεύς; Καὶ Δαυΐδ· καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτὸν Νάθαν ὁ προφήτης, καὶ ἤλεγξεν αὐτὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας ἧσπερ ἐποίησε. Μήτι ἐτυράννησεν ὁ βασιλεύς; μήτι ἀπεφήνατο κατὰ τοῦ προφήτου; οὐχὶ καὶ ἐν τῇ βασιλείᾳ τὴν δουλείαν ὡμολόγει, καί φησιν, *Ἥμαρτον τῷ Κυρίῳ*; Καὶ ὁ προφήτης ἰδὼν τὴν μετάνοιαν αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· *Ὁ Κύριος ἀφεῖλε τὸ ἁμάρτημά σου*. Ὀξεῖα ἡ μετάνοια, ὀξυτέρα ἡ συγχώρησις. Μήτι προσέσχεν [822] ἑαυτῷ ὁ βασιλεὺς, καὶ εἶπεν, ὅτι Βασιλεύς εἰμι, πορφύραν περιβέβλημαι, καὶ διάδημα περίκειμαι, καὶ ἔχω τόξα καὶ βέλη καὶ ἀσπίδας καὶ κρανέα καὶ στρατιώτας ὑπερασπιστάς· καὶ τοῦτον τὸν πένητα φοβοῦμαι, καὶ οὐ φονεύω αὐτὸν, ἀλλὰ ἀνέχομαι αὐτοῦ; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν· ἀλλ' εἰ καὶ βασιλεὺς ἦν, ᾔδει ὅτι ἥμαρτε, καὶ διὰ τοῦτο μετενόησεν, ἐπειδὴ ᾔδει ὅτι χαλεπὸν ἁμάρτημα ἐποίησε. Μήτι ἐνεπόδισεν αὐτῷ ἡ βασιλεία; Ἀλλὰ τί εἶ; παῖς; Καὶ ὁ Δανιὴλ, καὶ λέοντας ἐφίμωσε, καὶ δράκοντα διέῤῥηξε, τὸν Βὴλ κατέστρεψε, καὶ τοὺς πρεσβυτέρους κατέκρινε, τὴν δὲ Σωσάνναν ἔσωσε, καὶ τὸ ἀτελὲς τῆς νεότητος οὐδὲν ἐνεπόδισε τὴν τοσαύτην ἀρετήν. Ἀλλὰ τί εἶ; φιλάδελφος; Καὶ Ἰωσήφ· κἀκεῖνος πόσην φιλοσοφίαν ἐπεδείξατο καὶ σωφροσύνην ἐπὶ τῆς Αἰγυπτίας; Τὸν χιτῶνα αὐτοῦ ἔσχισε, τὴν δὲ πίστιν αὐτοῦ οὐ διέῤῥηξε· τὴν ἀναισχυντίαν αὐτῆς ἐνίκησε, τὴν δὲ ἐπιθυμίαν αὐτῆς οὐκ ἐπλήρωσεν. Ἀλλὰ τί εἶ; [χήρα; Καὶ ἡ Σιδωνία, ἥτις Ἠλίαν τὸν προφήτην ὑπεδέξατο, καὶ ἔθρεψεν ἄρτῳ καὶ ὕδατι· καὶ τὸν αἴτιον τοῦ λιμοῦ λιμὸς οὐ κατέτηξεν. Ἀλλὰ τί εἶ;] πόρνη; Καὶ ἡ Ῥαὰβ, ἥτις ἔκρυψε τοὺς κατασκόπους, καὶ μετὰ τὸ παραλαβεῖν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ἐσώθη καὶ αὐτὴ καὶ ὁ οἶκος αὐτῆς καὶ τὸ γένος αὐτῆς. Ἀλλὰ τί εἶ; πένης; Καὶ ὁ Λάζαρος, καὶ ἐν τῇ πενίᾳ πόσην φιλοσοφίαν ἐπεδείξατο καὶ ὑπομονὴν, καὶ οὐκ ἐδυσπέτησεν ἐν τοσαύτῃ ἀνάγκῃ ὤν! Ἀλλὰ τί εἶ; φιλογύναιος; Καὶ Σαμψών· εἰ γὰρ καὶ προεδόθη ὑπὸ γυναικὸς, ἀλλὰ τὴν ἐκδικίαν παρέσχεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, καὶ ἐξεδικήθη ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων. Ἀλλὰ τί εἶ; φιλότεκνος; Καὶ Ἰακώβ. Ὁρᾷς πόσοι ἐσώθησαν; Ἔχεις πίστιν; πάντα ἔχεις· οὐκ ἔχεις πίστιν, βασιλεὺς δὲ εἶ; οὐδέν σε ὠφελεῖ ἡ βασιλεία. Ἀλλὰ τῆς ὑποσχέσεως οὐκ ἐπιλέλησμαι. *Ἐκλήθη* οὖν *ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον*. Παραγενομένου δὲ αὐτοῦ, οὐκ εἶχον οἶνον· λέγει αὐτῷ ἡ μήτηρ αὐτοῦ· *Οἶνον οὐκ ἔχουσι. Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ὕπαγε, γύναι· οὔπω γὰρ ἥκει ἡ ὥρα μου*. Καὶ ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς λέγει· *Γεμίσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος*. Καὶ ἐγέμισαν τὰς ὑδρίας ὕδατος, καὶ ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον. Διὰ τί δὲ εἶπε, *Γεμίσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος*; ἆρα ὁ λόγῳ τὸν οὐρανὸν ποιήσας, καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, οὗ τὸ βλέμμα ξηραίνει ἀβύσσους, ὃν φρίσσει καὶ τρέμει πᾶσα ἡ κτίσις ἐπουρανίων τε καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, οὐκ ἐδύνατο τὰς ὑδρίας λόγῳ γεμίσαι; Ἀλλὰ λέγει· Ἀντλήσατε ὕδωρ. Διὰ τί; Ἐγὼ λέγω, ἵνα, ἐὰν ἀρνήσωνται, αἱ χεῖρες αὐτῶν αἱ ἀντλήσασαι, καὶ οἱ ὦμοι αὐτῶν οἱ βαστάσαντες τὸ ὕδωρ, ἐλέγξωσιν αὐτούς· ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου τὸ αὐτὸ ἐποίησε. Πρὸ τοῦ παραγενέσθαι ἐπὶ τὸν τόπον, λέγει τοῖς μαθηταῖς· *Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται*· ἔπειτα ὡς ἦλθον αἱ ἀδελφαὶ τοῦ Λαζάρου, καὶ λέγουσιν αὐτῷ, ὅτι *Λάζαρος ἀπέθανε*, λέγει αὐταῖς· *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν*; Αἱ δέ φασιν· *Ἐλθὲ καὶ ἴδε*. Ὢ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Πρὸ μικροῦ ἔλεγες τοῖς μαθηταῖς, ὅτι *Λάζαρος ἀπέθανε*, καὶ νῦν λέγεις, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν*; Τὸν θάνατον προδηλοῖς τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ τὸν τόπον οὐκ οἶδας; Ἤδει, ἀλλὰ διὰ τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγεν, ἐπειδὴ ἀγνώμονες ἦσαν· ὥστε τὸ εἰπεῖν, *Ποῦ τεθείκατε αὐτόν*; οὐκ ἀγνοίας ἦν· ἐπεὶ καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ ἔλεγε τῷ Ἀδάμ· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ*; Ἆρα οὖν οὐκ ᾔδει ποῦ ἦν; Ἀλλ' ἐπειδὴ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ διάβολος, ὅτι *Ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ φάγησθε ἐκ τοῦ ξύλου τούτου, ἔσεσθε ὡς θεοί*, ὑπελάμβανον ἐκεῖνοι ὅτι μέλλουσι γίνεσθαι θεοί. Καὶ διὰ τοῦτο ἔλεγεν αὐτῷ ὁ Θεός· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ*; ἀφ' οὗ ἔφαγες, καὶ ἔμεινας ἄνθρωπος· διὰ τοῦτο ἔλεγεν αὐτῷ ὁ Θεός· *Ἀδὰμ, ποῦ εἶ*; Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου ἐποίησεν. Ἐγγίσας τῷ μνήματι λέγει τοῖς Ἰουδαίοις· *Ἄρατε τὸν λίθον ἐκ τοῦ μνήματος*· καὶ ἦραν. Λέγει αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ τοῦ Λαζάρου· *Κύριε, ἤδη ὄζει*· ἦν γὰρ τεταρταῖος. *Καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ λέγει· Λάζαρε, δεῦρο ἔξω*· καὶ ἐξῆλθε κηρίαις δεδεμένος. Ἆρα οὖν ὁ μετατιθῶν ὄρη ἐν καρδίαις θαλασσῶν, οὐκ ἠδύνατο λόγῳ τὸν λίθον κινῆσαι; ὁ τὰ κέντρα τοῦ θανάτου κατακλάσας, ὁ τὰς θύρας τοῦ ᾅδου συντρίψας, οὐκ ἠδύνατο καὶ τὰς κηρίας διαῤῥῆξαι; Καὶ λέγει αὐτοῖς· *Λύσατε αὐτόν*. Διὰ τί; Ἵνα, ἐὰν ἀρνήσωνται, αἱ χεῖρες αὐτῶν καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐλέγξωσιν αὐτούς· διὰ τοῦτο εἶπε· *Λύσατε αὐτόν*. Καὶ ἐν τῷ γάμῳ τὸ αὐτὸ ἐποίησεν, ὅτι εἶπεν αὐτοῖς· *Γεμίσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος*· καὶ ἐγέμισαν τὰς ὑδρίας, καὶ ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον. Διὰ τοῦτο οὖν [823] πανταχόθεν ἠσφαλίζετο αὐτούς· ἀεὶ γὰρ ἀγνώμονες ἐγένοντο οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἀναίσχυντοι. Θέλετε μαθεῖν πόσα παρέσχεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς, καὶ ἀμνήμονες ἐγένοντο; Μάθετε· ἀλλὰ συντείνατέ μοι ἑαυτοὺς, παρακαλῶ, προσέχετε τοῖς λεγομένοις· βούλομαι γὰρ ὑμῖν δεῖξαι ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ἀγνώμονες ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι· Ἑβδομήκοντα καὶ πέντε ψυχαὶ κατέβησαν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐγένοντο ἑξακόσιαι χιλιάδες. Ἐτελεύτησεν Ἰωσὴφ, καὶ ἀνέστη αὐτοῖς ἕτερος βασιλεὺς, ὃς οὐκ ἐμνήσθη τοῦ Ἰωσήφ· ἔθλιβε δὲ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ σφόδρα. Ἐβόησαν οὖν πρὸς τὸν Θεὸν λέγοντες· Κύριε, σὺ ὤμοσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν, ὅτι Δώσω τῷ σπέρματι ὑμῶν γῆν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι· καὶ νῦν, Κύριε, μνήσθητι τῆς διαθήκης ἧς ἔθου τοῖς πατράσιν ἡμῶν, καὶ ἐξελοῦ ἡμᾶς ἐκ χειρὸς Φαραὼ βασιλέως Αἰγύπτου, καὶ ἐκ δουλείας τῶν Αἰγυπτίων. Ἤκουσεν οὖν ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς αὐτῶν, καὶ ἔπεμψε τὸν Μωϋσῆν πρὸς αὐτούς. Ἀλλὰ συντείνατέ μοι ἑαυτοὺς, παρακαλῶ. Λέγει τῷ Μωϋσῇ ὁ Θεός· *Λάβε ἀρνίον ἄμωμον ἐνιαύσιον πρωτότοκον, καὶ θῦσον, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ χρίσει ἕκαστος εἰς τὴν θύραν, ἵν', ὅταν ἔλθῃ ὁ ἄγγελος ἔχων ἐσπασμένην τὴν ῥομφαίαν, καὶ ἴδῃ ὅτι τὸ αἷμα κέχρισται εἰς τὸν οἶκον ἐκεῖνον, ἀναχωρῇ· ἐὰν δὲ ἴδῃ ὅτι οὐκ ἔνι, εἰσέρχηται, καὶ πάντας ἐξολοθρεύσῃ. Ἐποίησεν οὖν ὁ Μωϋσῆς οὕτω, καὶ ἔδωκε τῷ λαῷ· καὶ λαβόντες ἐκεῖνοι, ἕκαστος ἔχρισε τὰς θύρας αὐτῶν*. Καὶ ἤρχετο ὁ ἄγγελος ἔχων ἐσπασμένην τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ, καὶ ἔβλεπε τὸ αἷμα ἐν ταῖς θύραις, καὶ ἀνεχώρει· ὅπου δὲ οὐκ ἔβλεπεν, εἰσήρχετο, καὶ πάντας ἀνεῖλε. Ταῦτα δὲ πάντα οὐχ ἁπλῶς ἐγίνετο· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐμέλλομεν δι' αἵματος καὶ ξύλου σώζεσθαι, διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ Θεὸς, ὅτι Χρίσει ἕκαστος τὸ αἷμα εἰς τὰς θύρας. Διὰ τί οὐκ εἶπε, Χρῖσον τὸ αἷμα εἰς τὸν τοῖχον; Ὅτι οὐκ ἠμέλλον σώζεσθαι, εἰ μὴ διὰ ξύλου. Ἐξέβαλεν[a] οὖν αὐτοὺς ὁ Μωϋσῆς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, καὶ ἤνεγκεν αὐτοὺς εἰς τὴν ἔρημον, καὶ λέγουσι τῷ Μωϋσῇ, *Διὰ τὸ μὴ εἶναι μνήματα ἐν Αἰγύπτῳ, ἤνεγκεν ἡμᾶς εἰς τὴν ἔρημον θανατῶσαι; Οὐ καλῶς ἡμῖν ἦν ἐν Αἰγύπτῳ, ὅτε ἐτρώγαμεν τοὺς σίκυας καὶ πέπονας καὶ τὰ κρόμμυα καὶ τὰ σκόροδα*; Εἶδες ἀγνωμοσύνην; Αὐτοὶ ἔλεγον τῷ Θεῷ, αὐτοὶ ἠξίουν, ὅτι Ἐξάγαγε ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· καὶ ἐλθόντες εἰς τὴν ἔρημον ἠχαρίστουν. Εἶδες ἀγνωμοσύνην αὐτῶν; Ἀλλὰ μάθετε τὸ μεῖζον καὶ ἐξαίρετον πρᾶγμα. Τεσσαράκοντα ἔτη ἐποίησαν ἐν τῇ ἐρήμῳ· θρὶξ αὐτῶν οὐκ ηὔξησεν, οὔτε ὄνυξ· ἱμάτιον αὐτῶν οὐκ ἐῤῥυπώθη, ὑπόδημα αὐτῶν οὐκ ἀπετρίβη· οὐκ ἔκαμον, οὐκ ἔσκαψαν· βόας οὐκ ἔζευξαν, ἄροτρον οὐχ εἵλκυσαν, αὔλακας οὐκ ἀνέτεμον, ἀκάνθας οὐκ ἀνέσπασαν, σπέρματα οὐ κατεβάλοντο, καὶ ὄμβρον οὐκ ἀνέμειναν, ἡλίου θερμὰς ἀκτῖνας οὐ προσεδόκησαν, καιρὸν θερισμοῦ οὐ προσεδέξαντο, δρεπάνην οὐκ ἠκόνησαν, οὔτε ἐθέρισαν, οὐκ ἔδησαν στάχυας καὶ ἐβάστασαν, οὔτε ἤνεγκαν εἰς ἅλωνα καὶ ἐμόχθησαν, οὔτε ἠλόησαν, οὔτε ἐκάθαραν,

[a] Lege ἐξήγαγεν

dixit Jesu : *Non sum dignus ut intres sub tectum meum; sed dic verbum, et sanabitur puer meus* (*Matth.* 8. 8)? Et admiratus Jesus dicit : *Amen, amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel* (*Ibid. v.* 10). An nocuit illi militia? Sed quis es tu? an opifex? Et Paulus erat, qui postquam Ecclesias devastaverat, fuit prædicator et apostolus. Sed quis es? an dives? Abraham quoque dives, qui habuit uxorem et liberos. *Et credidit*, inquit, *Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam* (*Gen.* 15. 6), et amicus Dei vocatus est. An obfuerunt illi divitiæ, uxor aut liberi? Num excusandi locum habes? Ecce tria illa quæ prætendis ille habuit; uxorem nempe, filios et divitias. At quis es tu? an servus? Et Onesimus servus erat : scribensque Paulus Philemoni dicit : *Onesimum, qui olim inutilis erat, nunc autem et mihi et tibi utilis* (*Philem.* 11). Quis inquam es? num rex? David etiam rex erat : et ingressus ad eum Nathan propheta, arguit eum de peccato quod fecerat. Numquid tyrannidem in illum rex exercuit? Numquid contra prophetam sententiam protulit? Annon vel in regno servum se fatebatur dicens, *Peccavi Domino?* Et propheta videns pœnitentiam ejus, dixit illi : *Dominus transtulit peccatum tuum* (2. *Reg.* 12. 13). Velox pœnitentia, velocior condonatio. Numquid secum reputavit se regem esse, ac dixit : Rex sum, purpura indutus, ac diademate redimitus : penes me sunt arcus, sagittæ, scuta, galeæ, milites, satellites; et hunc pauperem timebo, nec occidam eum, imo ipsum feram? Nihil horum dixit : sed etiamsi rex esset, sciebat se peccasse, ideoque pœnitentiam egit, quod grave peccatum novit se fecisse. Numquid ei regia dignitas impedimento fuit? Sed quis tu es? an puer? Erat quoque puer Daniel, qui leonum ora obturavit, draconem disrupit, et Bel subvertit, qui seniores condemnavit, et Susannam liberavit : tantæque virtuti imperfecta ætas non obfuit. At quid es? an fratrum amator? Talis et Joseph fuit, qui quantam philosophiam exhibuit, et quantam continentiam apud Ægyptiam? Vestem suam scidit, sed fidem non violavit, impudentiam mulieris vicit, concupiscentiam non satiavit. An vidua es? Erat et Sidonia vidua, quæ Heliam prophetam suscepit, et pavit pane et aqua, et auctorem famis non tabefecit fames. An meretrix es? Erat et Rahab, quæ exploratores occultavit, et cum filii Israel terram promissionis accepissent, servata est ipsa cum domo et genere suo. Sed quid es? an pauper? Pauper quoque Lazarus. Et quantam ille philosophiam et patientiam exhibuit, nec tantam necessitatem indigne tulit? Sed quid? An mulierum amans es? Talis erat et Sampson. Qui licet a muliere proditus sit, sed hoc illi Deus concessit, ut se de alienigenis ulcisceretur. Sed quid es? an amans filiorum? Talis erat et Jacob. [Sed tentaris, tentabatur et Job (*a*).] Vides quot salutem consequuti sunt? Habes fidem? omnia habes : non habes fidem et regnum obtines? Nihil te juvat regnum. Verum non sum promissi immemor. *Vocatus est igitur Jesus ad nuptias.* Cum advenisset autem, vinum non habebant. Dicit ei Mater ejus, *Vinum non habent. Dicit ei Jesus : Vade, mulier, nondum venit hora mea.* Et cum hoc dixisset Jesus ait : *Implete hydrias aqua* (*Joan.* 2. 3. *sqq.*); et impleverunt hydrias aqua, et fecit aquam vinum. Cur dixit : *Implete hydrias aqua?* An is qui verbo cælum fecit, et terram fundavit, et omnia quæ in eis sunt; cujus aspectus arefacit abyssos, quem timet ac tremit omnis creatura cælestium, terrestrium et infernorum, non poterat hydrias verbo implere? Sed dicit : Haurite aquam. Quare? Ego dicam : ut si negassent, ipsorum manus, quæ hauserant, et humeri, qui aquam gestaverant, ipsos redarguerent. Nam idipsum fecit in Lazaro : antequam in locum advenisset, dixit discipulis : *Lazarus amicus noster dormit* (*Joan.* 11. 11). Postquam autem venerunt sorores Lazari, et dixerunt ei, *Lazarus mortuus est* (*Ib. v.* 21. 32), dixit eis : *Ubi posuistis eum?* Dicunt ei : *Veni et vide* (*Joan.* 11. 34). O nova et inopinata opera! Paulo ante dixeras discipulis : Lazarus mortuus est, et nunc dicis, *Ubi posuistis eum?* Mortem prænuntias discipulis tuis, et locum non nosti? Sciebat utique, sed propter Judæos, utpote inscios et ingratos, sic loquebatur. Quandoquidem et in paradiso dicebat, *Adam, Adam, ubi es* (*Gen.* 3. 9)? An ignorabat ubi esset? Verum quia ipsis diabolus dixerat, *In quacumque die comederitis de ligno hoc, eritis sicut dii* (*Ib. v.* 5), suspicabantur illi se futuros esse deos : ideo dicebat illi Deus, *Adam, ubi es?* ex quo comedisti, mansisti tamen homo : ea vero de causa dixit illi Deus, *Adam, ubi es?* Sic et circa Lazarum fecit. Ut accessit ad monumentum, dixit Judæis : *Tollite lapidem de monumento* (*Joann.* 11. 39); et tulerunt. Dicit ei soror Lazari, *Domine, jam fœtet*, erat enim quatriduanus. *Et clamans voce magna dixit : Lazare, veni foras* (*Ib. v.* 43). Et exiit ligatus institis. An is, qui transfert montes in cor maris, non poterat amovere lapidem? Qui stimulos mortis confregit, qui portas inferni contrivit, non poterat institas rumpere? Dixit illis, *Solvite illum* (*Ib. v.* 44). Quare? Ut si negarent, et manus et oculi ipsorum eos redarguerent. Ideo dixit, *Solvite illum.* [In primis autem soror Lazari testimonium dedit, dicens : *Jam fœtet* (*a*).] Idipsum in nuptiis fecit dicens illis : *Implete hydrias aqua.* Et impleverunt hydrias, et fecit aquam vinum. Propterea nihil non agebat ut ipsos certiores redderet. Semper enim Judæi increduli fuerunt et impudentes. Vultis discere quanta illis præstiterit Deus, quorum fuerunt immemores? Discite, sed, quæso, animum adhibete, et iis, quæ dicuntur, attendite. Volo quippe demonstrare vobis, Judæos ab initio ingratos fuisse. Septuaginta quinque animæ descenderunt in Ægyptum, et ad sexcenta usque millia auctæ sunt. Mortuus est Joseph, et surrexit alius rex, qui memor ejus non fuit. Is filios Israel vehementer oppressit. Clamarunt igitur illi ad Dominum, dicentes : Domine, tu jurasti patribus nostris, Dabo semini vestro terram fluentem lac et mel. Et nunc, Domine, memento testamenti tui, quod posuisti patribus nostris : et erue nos de manu Pharaonis regis Ægypti, et de servitute Ægyptiorum... Audivit igitur Deus vocem eorum, et misit ad eos Moysem. Hic mihi, quæso, mentem adhibete. Dicit Moysi Deus : *Accipe agnum immaculatum, anniculum, primogenitum, et immola, et sanguine ejus unusquisque liniet januam, ut cum venerit angelus habens gladium evaginatum, et viderit quod sanguine linita sit domus, recedat; sin viderit non adesse sanguinem, introeat, omnesque exterminet. Fecit igitur Moyses sic, et tradidit populo, et accipientes illi, linierunt singuli januas suas* (*Exod.* 12). Et ingrediebatur angelus, strictum habens gladium, et videbat sanguinem in januis, et recedebat; ubi autem non videbat, ingrediebatur, et omnes occidebat. Hæc porro omnia non temere facta sunt : sed quoniam futurum erat ut per sanguinem et lignum salutem consequeremur, ideo dixit Deus : Unusquisque sanguine liniet januas. Cur non dixit, lini sanguine parietem? Quia nonnisi per lignum salutem consequuturi erant. Eduxit igitur eos Moyses ex Ægypto, et intulit in desertum : dixeruntque illi Moysi : *Eo quod non essent sepulcra in Ægypto, intulit nos in desertum ut occideret* (*Exod.* 14. 11). *Nonne nobis bene erat in Ægypto, cum comederemus cucumeres, pepones, et allia, et cæpe* (*Num.* 11. 5)? Viden' ingratum animum? Illi Deum alloquebantur, Deum precabantur, Educ nos de terra Ægypti, et cum in desertum advenissent, ingrate agebant. Vidistin' ingratum eorum animum? Sed discite rem majorem singularemque. Quadraginta annis fuerunt in deserto : capillus eorum non crevit, non unguis item, vestis non sordidata est, calceamentum non detritum : non laborarunt, non foderunt, boves non junxerunt, aratrum non traxerunt, sulcos non aperuerunt, spinas non avulserunt, semen

(*a*) Quæ uncinis clauduntur desunt in Græco.

(*a*) Hæc desunt in Græco.

non jecerunt, imbrem non sustinuerunt, solis æstum non exspectarunt, messis tempus non exceperunt, falcem non acuerunt, non messuerunt, non alligarunt manipulos nec abstulerunt vel portarunt in aream, non sudarunt, non in area triverunt aut expurgarunt, non miscuerunt placentas, non coxerunt nec panem fecerunt; nihil omnino illorum : sed panem sine manuum labore comederunt; apponebatur illis mensa sine apparatu; instar angelorum nihil patiebantur; natura infirmitatis suæ oblita erat. Et post tanta beneficia dicebant Aaroni : *Da nobis deos, qui præcedant nos. Moysi enim illi qui nos eduxit ex Ægypto, nescimus quid acciderit* (*Exod.* 32. 1) : magnamque vim inferebant Aaroni. Ille videns eos corde duros et incircumcisos esse, ait illis : tollite monilia aurea vestra, et injicite in ignem, et si quid inde ascenderit, id Deus erit. Et ascendit bubulo capite animal. Hic mihi siste hæreticum ingratum et parasitum Judæum, qui dicit : Genuit Deus et fluxum passus est. O perdite, miser et nefarie, hæccine de Deo suspicaris? At nos non ita, absit; sed genuit Pater Filium, solus solum, Deus Deum, perfectus perfectum. Hæc sentiunt Christiani. Quando igitur videris superna curiose inquirere, quæ ad te spectant, si te putas scire, dicito mihi, quomodo jactis in pyram aureis monilibus, animal illud capite bubulo ascendit? Ærarius non operatus est, conflator non aderat : quomodo ergo ascendisse animal bubulo capite audes dicere? Si hæc inferiora nescis, cur superna scrutaris? Qui ea, quæ tibi propria sunt, ignoras, cur aliena perquiris? Et afferunt nobis evangelicam vocem ipsius Filii dicentis discipulis : *Ego sum vitis, vos palmites, Pater meus agricola est* (*Joan.* 15. 15). Viden' inquiunt, quod Filium fecerit? Si enim agricola vitem non colat, non potest utilis esse. Et putant se magnum quid et validum proferre. Verum mihi animum adhibete, quæso. Dixi ad ingratos Judæos : Sinite alloquar impudentes hæreticos. Potesne mihi dicere, ingrate et impudens hæretice, agricolam non pasci a vite? Te tuis armis capiam. Quemadmodum igitur agricola colit vitem, ita et Pater operatur Filium suum. Videamus igitur quis a quonam nutriatur, an vitis ab agricola, an agricola a vite. Secundum te Pater a Filio habet esse; non est enim agricola, qui non pascatur ab operibus suis. Quid igitur? Filius nutritne Patrem? Nequaquam, absit : hæc extremæ insaniæ essent. Satius est dicere : Sicut agricola gaudet de vite, sic et Pater gaudet de Filio. Non enim dixit : Pater meus operatus est me, sed, *Pater meus agricola est*. Gaudebat enim in Filio. Non audisti eum dicentem : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (*Matth.* 3. 17); quando stetit in Jordanis fluentis? Non dixit : Hic est filius meus, quem creavi, aut quem feci; sed dixit, *In quo mihi bene complacui*. Num vocem illam expungis? Rursumque dicit, *Descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed ejus qui misit me, Patris* (*Joan.* 6. 38). Quibusnam id dicebat? Plane Judæis, quia dicebant illi : hic est fabri filius, et eum quasi Deo adversarium reputabant. Ideo dixit, *Descendi de cœlo* : et quia illum Deo adversari dicebant, ideo adjiciebat ille : *Non veni facere voluntatem meam, sed ejus, qui misit me, Patris*. Quandoquidem Patrem honorare videbantur, ipsumque tamen negabant, ideo illorum se infirmitati attemperabat : nam quo pacto missus est ille, qui ubique est et omnia implet? Vides igitur illum propter Judæos dixisse, *Descendi de cœlo*. Num propter se dixit? An excusandi tui locum habes? Verum aliud nobis apostoli testimonium obtrudunt, nempe : *Unus Deus Pater, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia* (1. *Cor.* 8. 6). Dicis non alium esse Deum, qualis est Pater : et ego tibi dico non alium esse Dominum, qualis est Filius. Cur itaque contendimus? Nequaquam, absit. Videamus ergo quibuscum loqueretur Paulus, quorumque causa hoc diceret. At animum adhibete, quæso. Quoniam Gentiles multos colebant deos, Judæi vero monarchiam sive unitatem principii statuebant, ut et pluralitatem deorum et monarchiam auferret, ideo dicit : *Sive enim sint dii multi, et domini multi, sive in cœlo, sive in terra : at nobis unus est Deus Pater* (*Ib.* v. 5) : cumque dicit, *unus*, deorum multiplicitatem tollit; ubi namque unus, multi non sunt : et cum dixit, *Pater*, monarchiam sustulit; ubi enim est Pater, palam est ibi et Filium esse. Ideo itaque dicit : *Unus Deus Pater, ex quo omnia; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia*. Vides Paulum et Gentiles et Judæos aggressum. Ideo dicit : *Unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia*, quia omnia per Filium facta sunt, visibilia et invisibilia. Audi Joannem dicentem : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum : et Deus erat Verbum. Hic erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Joan.* 1. 1-3). Vides hunc esse omnium creatorem. Num ausis mihi ostendere, Filium cum omnibus connumerari? Verum, ingrati vos, quousque circumvolvitis Scripturas, hinc flores decerpentes, ut dicatis Filium esse creatum aut factum? Vultis discere? Si de Filio quidpiam sublime aut Deo dignum audiant, in furorem vertuntur : putant in os suum stercus immitti. Libet exemplum vobis afferre. Quemadmodum si quis infirmitatis et febris æstum patiatur, ubi sedatur morbus, jubent medici os ejus melle oblinire : idipsum vero quod jubent medici faciunt : famulantibus autem servis, putat ægrotus mel amarum esse : qui adstant porro dicunt, mel est, domine, ideoque dulce, sic ægrum commonefacientes; at mel infirmo amarum esse videtur, non quod amarum sit; quid enim dulcius melle? non id igitur provenit ex natura mellis, sed ex infirmitate non suscipientis. Sic et illis contingit : si audiant consubstantialem, putant amarum sibi potum offerri; neque id provenit ex hujusmodi voce, sed ex infirmo auditu non suscipientis. Pater ipsum Filium vocat, itemque apostoli : hi vero rem creatam et factam. Quomodo creatus? Creare ac gignere sunt idem. Si quisquis gignit, creat, et quisquis creat, gignit, inveniemus omnes creaturas esse filios Dei : quia vero omnia per Filium facta sunt, igitur qui creavit, etiam genuit. Viden' secundum te omnia esse filios Dei? Quamdiu increduli eritis? Dicite mihi, quomodo colitur Filius? An quia Filius dicitur? Et tu diceris. An quia Deus? Et tu diceris. Sed potes mihi dicere : Ille re filius, tu nomine. Si reipsa, ergo Filius. Viden' te ore tuo redargui? Nec creatus ille, nec factus est. Etenim ille natura filius est, tu appellatione; ille ex æterno Patre genitus est, tu autem ex subjecta materia factus. Hæc contra Judæos, Gentiles et hæreticos dicta sint. Verum nos glorificemus Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum in sæcula sæculorum. Amen.

IN OPUSCULUM DE FIDE MONITUM.

Lectu indignum opusculum non publici juris fecissemus : sed quia Henricus Savilius et Fronto Ducæus jam typis dederant, religio fuisset prætermittere : etsi molestum admodum sit quisquiliis hujusmodi diuturnam operam ponere. Incerti cujusdam interpretationem Latinam non paucis in locis emendavimus.

οὔτε ἐφύρασαν ἄλευρα, οὔτε ὤπτησαν καὶ ἐποίησαν ἄρτους, ἀλλ' οὐδὲ τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλὰ ἄρτον ἀχειρογεώργητον ἔτρωγαν, αὐτοσχεδία τράπεζα παρετίθετο αὐτοῖς, τῇ ἀπαθείᾳ τοὺς ἀγγέλους ἐμιμοῦντο· ἡ φύσις τῆς οἰκείας ἀσθενείας ἐπελάθετο. Καὶ μετὰ τοσαύτας εὐεργεσίας ἔλεγον τῷ Ἀαρών· *Δὸς ἡμῖν θεοὺς, οἵτινες προπορεύσονται ἡμῶν· Μωϋσῆς γὰρ οὗτος, ὅστις ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἴδαμεν τί γεγένηται αὐτῷ*· καὶ ἐποίησαν βίαν μεγάλην τῷ Ἀαρών. Ἐκεῖνος ἰδὼν ὅτι σκληροκάρδιοι ἦσαν καὶ ἀπερίτμητοι, λέγει αὐτοῖς· Περιέλετε τὰ χρυσάφια ὑμῶν, καὶ βάλετε ἐν πυρὶ, καὶ εἴ τι ἀναβῇ, τοῦτο θεός. Καὶ ἀνέβη τὸ βουκέφαλον. Ἐνταῦθά μοι [b] τὸν αἱρετικὸν τὸν ἀγνώμονα, τὸν παράσιτον Ἰουδαῖον τὸν λέγοντα, ὅτι ἐγέννησε Θεὸς, καὶ ῥεῦσιν ὑπέμεινεν. Ἐφθαρμένε, ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε, ταῦτα ἐπὶ Θεοῦ ὑπολαμβάνεις; Ἀλλ' ἡμεῖς οὐχ οὕτω, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ὅτι ἐγέννησε Πατὴρ Υἱὸν, μόνος μόνον, Θεὸς Θεὸν, τέλειος τέλειον· ταῦτα γὰρ φρονήματα Χριστιανῶν. Ἐπειδὴ οὖν δοκεῖς τὰ ἄνω περιεργάζεσθαι, τὰ σαυτοῦ, εἰ δοκεῖς εἰδέναι, εἰπέ μοι· Πῶς, βληθέντων τῶν χρυσαφίων εἰς τὴν πυρὰν, ἀνέβη τὸ βουκέφαλον; Χαλκοτύπος οὐκ εἰργάσατο, χωνευτὴς οὐκ ἦν· πῶς, ἀνέβη τὸ βουκέφαλον, τολμᾷς [824] εἰπεῖν; Εἰ τὰ κάτω οὐκ οἶδας, πῶς τὰ ἄνω περιεργάζῃ; ὁ τὰ ἴδια μὴ ἐπιστάμενος, πῶς τὰ ἀλλότρια περιεργάζῃ; Καὶ παράγουσιν ἡμῖν εὐαγγελικὴν φωνὴν αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ λέγοντος τοῖς μαθηταῖς· *Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς ἐστε τὰ κλήματα, ὁ Πατήρ μου γεωργός ἐστιν.* Ὁρᾷς, φησὶν, ὅτι εἰργάσατο τὸν Υἱόν; ἐὰν γὰρ μὴ ἐργάσηται γεωργὸς ἄμπελον, οὐ δύναται χρήσιμος εἶναι. Καὶ νομίζουσιν, ὅτι μέγα τι καὶ ἐνάρετον λέγουσιν. Ἀλλὰ συντείνατέ μοι ἑαυτοὺς, παρακαλῶ. Εἶπον πρὸς τοὺς ἀγνώμονας Ἰουδαίους· ἄφες εἴπω καὶ πρὸς τοὺς ἀναισχύντους αἱρετικούς· Δύνασαί μοι εἰπεῖν, ἀγνῶμον καὶ ἀναίσχυντε αἱρετικὲ, ὅτι ὁ γεωργὸς οὐ τρέφεται ἀπὸ τῆς ἀμπέλου; Ἀπὸ τοῦ ὅπλου σου χειροῦμαί σε. Ὥσπερ οὖν ἐστι γεωργὸς ἐργαζόμενος ἄμπελον, οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ εἰργάσατο τὸν ἴδιον Υἱόν. Ἴδωμεν οὖν, τίς ἐκ τίνος τρέφεται, ἡ ἄμπελος ἐκ τοῦ γεωργοῦ, ἢ ὁ γεωργὸς ἐκ τῆς ἀμπέλου. Κατὰ σὲ ὁ Πατὴρ ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ ἔχει τὸ εἶναι· οὐκ ἔνι γὰρ γεωργὸς μὴ τρεφόμενος ἐκ τῶν ἔργων αὐτοῦ. Τί οὖν; ὁ Υἱὸς τρέφει τὸν Πατέρα; Οὐχὶ, μὴ γένοιτο· ταῦτα γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας. Ἄμεινον λέγειν, ὥσπερ γεωργὸς χαίρει ἐπ' ἀμπέλῳ, οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ χαίρει ἐπὶ τὸν Υἱόν [a]· οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ὁ Πατήρ μου ὁ ἐργασάμενός με· ἀλλ', *Ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός*· ἔχαιρε γὰρ ἐπὶ τῷ Υἱῷ. Οὐκ ἤκουσας αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα*, ὅτε ἔστηκεν εἰς τὰ Ἰορδάνια ῥεῖθρα; μὴ εἶπεν, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου, ὃν ἔκτισα, ἢ ὃν ἐποίησα; ἀλλ' εἶπεν· *Ἐν ᾧ ηὐδόκησα*. Μὴ καὶ τὴν φωνὴν παραγράφεις; Καὶ πάλιν λέγει· *Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα τὸ ἐμὸν θέλημα ποιήσω, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρός*. Τίσιν ἔλεγε; Πάντως τοῖς Ἰουδαίοις· ἐπειδὴ ἔλεγον αὐτῷ· Οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱὸς, καὶ ὡς ἀντιθέῳ αὐτῷ προσεῖχον, διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*. Καὶ ἐπειδὴ ἀντίθεον αὐτὸν ἔλεγον, διὰ τοῦτο ἔλεγεν αὐτοῖς, ὅτι *Οὐκ ἦλθον τὸ ἐμὸν θέλημα ποιῆσαι, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρός*. Ἐπειδὴ ἐδόκουν τὸν Πατέρα τιμᾷν, αὐτὸν δὲ ἠρνοῦντο, διὰ τοῦτο συγκατέβαινε τῇ ἀσθενείᾳ αὐτῶν· ἐπεὶ πῶς ἀπεστάλη ὁ πανταχοῦ ὢν, ὁ πάντα πληρῶν; Ὁρᾷς οὖν ὅτι διὰ τοὺς Ἰουδαίους εἶπεν, ὅτι *Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*. Μήτι δι' ἑαυτὸν εἶπε; Μὴ ἔχεις ἀπολογίαν; Ἀλλὰ καὶ ἐπάγουσιν ἡμῖν ἄλλην μαρτυρίαν τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα.* Λέγεις, ὅτι ἄλλος Θεὸς κατὰ τὸν Πατέρα οὐκ ἔστι· κἀγώ σοι λέγω, ὅτι ἄλλος Κύριος κατὰ τὸν Υἱὸν τοιοῦτος οὐκ ἔστι. Τί οὖν φιλονεικοῦμεν; Οὐχὶ, μὴ γένοιτο! Ἴδωμεν οὖν τίσι διελέγετο ὁ Παῦλος, καὶ διὰ τίνας τοῦτο εἴρηται. Ἀλλὰ προσέχετέ μου μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ Ἕλληνες πολυθεΐαν ἐσέβοντο, οἱ Ἰουδαῖοι δὲ μοναρχίαν, ἵνα δὴ καὶ τὴν πολυθεΐαν ἀνέλῃ καὶ τὴν μοναρχίαν, διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Εἴτε γάρ εἰσι θεοὶ πολλοὶ, καὶ κύριοι πολλοὶ, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατήρ.* Καὶ εἰπὼν τὸ, εἷς, ἀνεῖλε τὴν πολυθεΐαν· ὅπου γὰρ εἷς, οὐκ εἰσὶ πολλοί· καὶ εἰπὼν *Πατέρα*, ἀνεῖλε τὴν μοναρχίαν· ὅπου γὰρ πατὴρ, δῆλον ὅτι καὶ υἱός. Διὰ τοῦτο γοῦν εἶπεν· *Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα.* Ὁρᾷς ὅτι πρὸς Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους ἀπεδιδύσκετο ὁ Παῦλος· διὰ τοῦτο εἶπεν· *Εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ πάντα*· ἐπειδὴ τὰ πάντα διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγόνασιν, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα. Καὶ ἄκουε Ἰωάννου λέγοντος· *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδέν.* Ὁρᾷς ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ τῶν ἁπάντων δημιουργός. Μὴ τολμᾷς μοι δεῖξαι ὅτι ὁ Υἱὸς σὺν τοῖς πᾶσιν ἀριθμεῖται; Ἀλλ' ἀγνώμονες, ἕως πότε περιέρχεσθε τὰς Γραφὰς ἀνθολογοῦντες, ἵνα που τὸν Υἱὸν εἴπητε κτίσμα καὶ ποίημα; Θέλετε μαθεῖν; Ἐὰν ἀκούσωσι περὶ τοῦ Υἱοῦ ὑψηλὸν ῥῆμα ἢ θεοπρεπὲς, μαίνονται· νομίζουσιν ὅτι κοπρίαν τις βάλλει εἰς τὸ στόμα αὐτῶν. Βούλομαι ὑμῖν ὑπόδειγμα εἰπεῖν. Ὥσπερ ἄν τις ἀῤῥωστίᾳ καὶ πυρετοῖς πολλοῖς φλέγηται, ὀλίγον δὲ αὐτοῦ ἐν ἀνέσει ἐλθόντος προστάττωσιν οἱ ἰατροὶ μέλιτος περιχρίεσθαι τὸ στόμα αὐτοῦ· ποιοῦσι δὲ οὕτω, καθὼς προστάττουσιν οἱ ἰατροί· ἐπιμελουμένου δὲ τοῦ ἀῤῥωστοῦντος ὑπὸ τῶν ὑπηρετῶν, νομίζει [825] ὁ ἀῤῥωστῶν, ὅτι πικρόν ἐστι τὸ μέλι· καὶ λοιπὸν λέγουσιν οἱ παρεστῶτες, μέλι ἐστὶ, κύριε, καλόν ἐστι, προτρεπόμενοι τὸν ἀῤῥωστοῦντα· πικρὸν δὲ φαίνεται τὸ μέλι εἰς τὸ στόμα τοῦ ἀσθενοῦντος, οὐχ ὅτι πικρόν ἐστι τὸ μέλι· τί γὰρ γλυκύτερον μέλιτος; οὐκοῦν οὐ παρὰ τὴν φύσιν τοῦ μέλιτος, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ μὴ ὑποδεχομένου· οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων γίνεται· ἐὰν ἀκούσωσιν ὁμοούσιον, νομίζουσι πικρίαν ποτίζεσθαι, καὶ οὐ παρὰ τὸν λόγον τοῦ λέγοντος, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθενῆ ἀκοὴν τοῦ μὴ ὑποδεχομένου. Ὁ Πατὴρ Υἱὸν καλεῖ· οἱ ἀπόστολοι ὁμοίως, καὶ οὗτοι κτίσμα καὶ ποίημα. Πῶς κτίσμα; τὸ γεννᾷν καὶ τὸ κτίζειν τὸ αὐτό ἐστιν; Εἰ πᾶς ὁ γεννῶν κτίζει, καὶ πᾶς ὁ κτίζων γεννᾷ, εὑρίσκομεν πάντα τὰ κτίσματα ἔγγονα τυγχάνοντα τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ γὰρ πάντα διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγόνασιν, οὐκοῦν κτίσας αὐτὰ καὶ ἐγέννησεν. Ὁρᾷς ὅτι ἔγγονα τυγχάνουσι τοῦ Θεοῦ, καθὼς σὺ λέγεις; Ἕως πότε ἀγνώμονές ἐστε; Εἴπατέ μοι, κατὰ τίνα τρόπον τιμᾶται ὁ Υἱός; Ἐπειδὴ Υἱὸς λέγεται; Καὶ σύ. Ἀλλὰ τί; ἐπειδὴ Θεός; Καὶ σύ. Ἀλλ' ἔχεις μοι εἰπεῖν· Ἐκεῖνος πράγματι, σὺ δὲ ὀνόματι. Εἰ πράγματι, οὐκοῦν Υἱός. Ὁρᾷς, ὅτι τὸ στόμα σου ἐλέγχει σε; [μήτι κτίσμα, μήτι ποίημα.] Ἐκεῖνος γὰρ φύσει Υἱός ἐστι, σὺ δὲ προσηγορίᾳ· ἐκεῖνος ἐξ ἀϊδίου Πατρὸς ἐγεννήθη, σὺ δὲ ἐξ ὑποκειμένης ὕλης ἐποιήθης. Ταῦτα δέ μοι εἴρηται πρὸς Ἰουδαίους καὶ Ἕλληνας καὶ αἱρετικούς. Ἀλλ' ἡμεῖς δοξάσωμεν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] Lege τῷ Υἱῷ.

[b] Phrasis manca, quam facile sanabis supplendo παράστησον. EDIT.

Λόγος πάνυ ὠφέλιμος περὶ πίστεως, καὶ εἰς τὸν περὶ φύσεως νόμον, καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

α'. Πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος, ἀρχὴν ἔχουσα καὶ πηγὴν τῆς εὐσεβείας τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας. Ἀπὸ γὰρ τοῦ ἁγίου καὶ προσκυνητοῦ Πνεύματος, ὥσπερ ἀπό τινος εὐθαλοῦς καὶ γονίμου πηγῆς, πάντα πηγάζει τὰ θεῖα νάματα. Καὶ ὅσα ὁ νόμος διαγορεύει, ὅσα προφῆται θεσπίζουσιν, ὅσα ἀπόστολοι κηρύττουσι, πάντα ταῦτα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἀληθινῶς ἀπεικάζεται καὶ ἐπιγράφεται. *Πάντα γὰρ ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ, καθὼς βούλεται.* Διὰ τοῦτο πάντα ἀπαστράπτει τὰ κάλλη τῆς εὐσεβείας, καὶ λάμπουσιν οἱ λόγοι τῆς ἀληθείας, καὶ βρύουσι θησαυροὶ τῆς ἐνθέου σοφίας· θησαυροὶ οὐκ ἐν γῇ καταχρυπτόμενοι, ἀλλ' ἐν τῷ βάθει τῆς εὐσεβείας θεωρούμενοι· θησαυροὶ ψυχὰς εὐφραίνοντες, ἐννοίας φωτίζοντες, τὴν οἰκουμένην ἐπιστρέφοντες, πᾶσαν τοῦ Ἀδὰμ τὴν πτωχείαν πλουτίζοντες. Ὥσπερ γὰρ εἰς πολλὴν κατηνέχθη ταπείνωσιν τὸ πρωτότυπον κάλλος τῆς εὐσεβείας ἀποδυσάμενος, οὕτω διὰ τῆς Σωτῆρος ἡμῶν τοῦ Θεοῦ Λόγου συγκαταβάσεως ἐπλουτίσθη. Καὶ μαρτυρεῖ Παῦλος ὧδέ πη λέγων· *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, ὅτι ἐν παντὶ ἐπλουτίσθητε ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει.* Ὁ γὰρ Θεοῦ λόγον δεχόμενος πλουτεῖ· ὁ δὲ μὴ δεχόμενος Θεοῦ λόγον, πτωχεύει. Καὶ μαρτυρεῖ Ἱερεμίας λέγων· *Καὶ εἶπον· Ἴσως πτωχοί εἰσι, διὰ τοῦτο οὐ δύνανται ἀκούειν λόγον Κυρίου.* Ἀλλ' ὁ μὲν πτωχεύων (826) ὀνειδίζεται, ὁ δὲ πλουτῶν ἀγάλλεται, ὁ πλουτῶν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, ὁ κομῶν ταῖς ἀρεταῖς τῆς ἐγκάρπου φιλοσοφίας· οἷος ἦν ὁ Δαυῒδ λέγων· *Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ*· ἐλαία κατάκαρπος, οὐ φύλλοις κομῶσα, ἀλλὰ καρποῖς εὐσεβείας βρίθουσα. Ἔστι γὰρ ψυχὴ πολλάκις κομῶσα μὲν τοῖς κλάδοις καὶ τοῖς φύλλοις, καρπὸν δὲ μὴ φέρουσα, ὡς Ἱερεμίας ἔλεγε περὶ τοῦ Ἰσραήλ· *Ἄμπελος εὐκληματοῦσα ὁ Ἰσραήλ*· εὐκληματοῦσα, οὐκ εὐκαρποῦσα. Ἀλλὰ ἐκείνη μὲν τοιαύτη· ὁ δὲ προφήτης ἀγάλλεται λέγων· *Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος*, οὐκ ἐν τοῖς ἔξω κομῶσα, ἀλλὰ τοῖς ἔσω βρύουσα, ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ ἐλαία κατάκαρπος· οὐδὲ γάρ ἐστι καλὸν τὸ ἔξω τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ πολιτεύεσθαι. Εὑρήσεις γοῦν πολλοὺς καὶ ἐκτὸς τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας ἔργοις ἀγαθοῖς κατὰ τὸ φαινόμενον διαλάμποντας· εὑρήσεις ἄνδρας συμπαθεῖς, ἐλεήμονας, δικαιοσύνῃ προσέχοντας· ἀλλ' οὐδεὶς καρπὸς τοῖς ἔργοις, ἐπειδὴ ἠγνόησαν τὸ ἔργον τῆς ἀληθείας. Καλὰ μὲν γὰρ καὶ τὰ ἔργα, ἀλλὰ δεῖ προηγεῖσθαι τὸ ἔργον τὸ ἀνώτατον. Καὶ γὰρ Ἰουδαίων ποτὲ λεγόντων πρὸς τὸν Κύριον, *Τί ποιήσομεν, ἵνα ἐργασώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ;* ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτούς· *Τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος.* Ὅρα πῶς τὴν πίστιν ἔργον ἐκάλεσεν. Οὐκοῦν ἅμα ἐπίστευσας, ἅμα καὶ τοῖς ἔργοις ἐκόμησας, οὐχ ὅτι δὲ ἐλλείπῃ πρὸς τὰ ἔργα, ἀλλ' ὅτι καθ' ἑαυτὴν πίστις πλήρης ἐστὶν ἀγαθῶν ἔργων. Τὰ μὲν γὰρ ἔργα εἰς ἀνθρώπους καὶ ἐξ ἀνθρώπων, ἡ δὲ πίστις ἐξ ἀνθρώπων πρὸς Θεόν· ἡ πίστις τὸν ἐπιστρεφόμενον, πολίτην οὐρανῶν ἀποδείκνυσιν· ἡ πίστις τὸν ἀπὸ γῆς ἄνθρωπον, Θεοῦ συνόμιλον ἀπεργάζεται· οὐδέν ἐστιν ἔξω πίστεως ἀγαθόν. Ἐοίκασι δέ μοι, ἀδελφοί, ἵνα εἰκόνι τινὶ χρήσωμαι τοῦ λόγου, ἐοίκασιν οἱ ἔργοις κομῶντες ἀγαθοῖς, καὶ τὸν Θεὸν τῆς εὐσεβείας ἀγνοήσαντες, λειψάνοις νεκρῶν, καλὰ μὲν ἐνδεδυμένοις, αἴσθησιν δὲ τῶν καλῶν οὐκ ἔχουσι. Τί γὰρ ὄφελος ψυχῆς νεκρᾶς, τῷ μὲν Θεῷ Λόγῳ νενεκρωμένης, τοῖς δὲ ἀγαθοῖς ἔργοις περιβεβλημένης; Τὰ ἔργα ἐπ' ἐλπίδι γίνεται ἀμοιβῆς καὶ στεφάνων. Εἰ δὲ τὸν ἀγωνοθέτην ἀγνοεῖς, ὑπὲρ τίνος ἀθλεῖς; Οὐ δεῖ μὲν τὴν πίστιν γυμνὴν εἶναι τῶν ἔργων, ἵνα μὴ ὑβρίζηται· πλὴν ἀνωτέρα τῶν ἔργων ἡ πίστις. Ὥσπερ γὰρ ἐν τιμῇ τοῖς ἀνθρώποις ἔδει πρῶτον προηγεῖσθαι τὸ ζῆν, καὶ οὕτω τὸ τρέφεσθαι (τὸ γὰρ συνέχον τὴν ζωὴν ἡμῶν, ἐστὶν ἡ τροφή)· οὕτω δεῖ προηγεῖσθαι ἡμῶν τῆς ζωῆς τὴν εἰς Χριστὸν ἐλπίδα, τρέφεσθαι δὲ καὶ τοῖς ἔργοις τοῖς ἀγαθοῖς. Τὸν μὴ τρεφόμενον ἐγχωρεῖ ζῆν πολλάκις, τὸν δὲ μὴ ζῶντα οὐκ ἐγχωρεῖ τρέφεσθαι. Ἐνήστευσε Μωϋσῆς ἡμέρας τεσσαράκοντα, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶχεν ἐν ἑαυτῷ τὸν ζῶντα λόγον, οὐδὲν αὐτὸν ἐζημίωσεν ἡ τῶν γηΐνων ἔνδεια. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν καταστάσεως· δεῖ μὲν τοῖς ἔργοις τρέφεσθαι, δεῖ δὲ πρὸ τῶν ἔργων τὴν πίστιν ἐνδύεσθαι· ἄνευ πίστεως τὸν ἐργαζόμενον ἔργα δικαιοσύνης οὐ δύνῃ παραστῆσαι ζήσαντα, ἄνευ δὲ ἔργων τὸν πιστὸν δύναμαι δεῖξαι καὶ ζήσαντα καὶ βασιλείας ἀξιωθέντα. Οὐδεὶς ἄνευ πίστεως ἔζησεν· ὁ δὲ λῃστής, πιστεύσας μόνον, ἐδικαιώθη. Καὶ μή μοι λέγε· Οὐκ ἔσχε καιρὸν πολιτεύεσθαι· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ τοῦτο φιλονεικῶ, ἀλλ' ἐκεῖνο παρέστησα, ὅτι ἡ πίστις καθ' ἑαυτὴν ἔσωσεν. Εἰ γὰρ ἐπέζησε τῇ πίστει, καὶ ἔργων ἠμέλησεν, ἐξέπιπτε τῆς σωτηρίας. Τὸ δὲ σκοπούμενον νῦν καὶ ζητούμενον, ὅτι καὶ ἡ πίστις καθ' ἑαυτὴν ἔσωσεν, ἔργα δὲ καθ' ἑαυτὰ οὐδαμοῦ τοὺς ἐργάτας ἐδικαίωσε. Καὶ θέλεις ἰδεῖν ἀκριβῶς, ὅτι ἔργα ἄνευ πίστεως οὐ ζωοποιεῖ; Μεμαρτύρητο Κορνήλιος ἐπὶ ἐλεημοσύναις καὶ προσευχαῖς· ἀλλὰ Χριστὸν ἠγνόει, Θεῷ μὲν πιστεύων, τὸν δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγον οὐδέπω μεμαθηκώς. Καὶ ἐπειδὴ ἔργα ἦν καλὰ καὶ θαυμαστά, ἤρεσκε μὲν τῷ τῶν ἀγαθῶν βραβευτῇ καὶ ἐραστῇ Θεῷ· ἀλλ' ἐπειδὴ εἶδεν ὁ τῆς δικαιοσύνης καὶ τῆς ἀληθείας μέγας ὀφθαλμὸς, ὁ ἀπροσωπόληπτος καὶ δίκαιος κριτής, ὅτι καλὰ μὲν τὰ ἔργα, νεκρὰ δέ ἐστιν οὐκ ἔχοντα πίστιν, ἀποστέλλει ἄγγελον θεῖον βραβεύοντα τοῖς ἔργοις, ὥστε τὸν καλῶς ἀθλοῦντα στεφανῶσαι τῇ πίστει· ὅς φησι πρὸς αὐτόν· *Κορνήλιε, αἱ προσευχαί σου καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν εἰς μνημόσυνον, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.* Εἰ τοίνυν εἰσηκούσθη ἡ δέησις, φησί, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι ἐδέχθησαν, τί μοι τὸ [827] λεῖπον εἰς δικαιοσύνην; Πέμψον οὖν εἰς Ἰόππην, φησί, καὶ μετακάλεσαι Σίμωνα τὸν ἐπικαλούμενον Πέτρον, ὃς ἐλθὼν λαλήσει σοι ῥήματα, ἐν οἷς σωθήσῃ σὺ καὶ ὅλος ὁ οἶκός σου. Οὐκοῦν οὐκ εἶχε τὰ ἔργα σωτηρίαν. Εἰ γὰρ ἐξ ὧν κηρύττει Πέτρος, σώζεται καὶ αὐτὸς καὶ ὁ οἶκος αὐτοῦ, οὐκ εἶχεν οὐδέπω ὁ Κορνήλιος ἐκ τῶν ἔργων τὴν σωτηρίαν, ἕως αὐτῷ τοῖς ἔργοις ἐβράβευσεν ἡ πίστις. Διὰ τοῦτο καὶ Πέτρος, ὁ μακάριος καὶ τίμιος Χριστοῦ ἀπόστολος. ἐλθὼν ἐκ τῆς Ἰόππης, καὶ θεασάμενος τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν ἐκχυθεῖσαν ἐν τοῖς τότε νενομισμένοις ἀλλοφύλοις, ἐπιγνώμων γενόμενος τῆς τοῦ Θεοῦ κρίσεως, λέγει· *Ἐπ' ἀληθείας καταλαμβάνομαι, ὅτι οὐκ ἔστι προσωπολήπτης ὁ Θεός· ἀλλ' ἐν παντὶ ἔθνει ὁ ποιῶν δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστιν.* Οὐκ εἶπεν, Ἐν παντὶ ἔθνει ὁ ποιῶν δικαιοσύνην σώζεται, ἀλλά, *Δεκτός ἐστι*, τουτέστιν, ἄξιος γίνεται τοῦ δεχθῆναι. Δεῖ τοίνυν προλάμπειν τῶν ἔργων τὴν πίστιν, καὶ ἀκολουθεῖν τῇ πίστει τὰ ἔργα. Καὶ μή τις τὴν πίστιν ὑβριζέτω δι' ἀκαρπίαν, μήτε τὰ ἔργα ὑβριζέτω τῇ ἀπιστίᾳ. Γενοῦ ἐλαία κατάκαρπος, ἀλλ' ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. Τὸ μὲν γὰρ ἐλαίαν εἶναι κατάκαρπον, ἑρμηνεύει καλὰ τὰ ἔργα· τὸ δὲ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, τὴν πίστιν δείκνυσι. Τίνα δὲ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ; Ἅπαντες ἴσμεν, ἐὰν ἐργάζεσθαι θέλωμεν· οὐδὲν γάρ ἐστι κρυπτόν. Τὰ μὲν γὰρ τῶν δογμάτων ἀμφιβάλλεται, τὰ δὲ τῶν ἔργων οὐ κέκρυπται· ἡ γὰρ φύσις ὑπαγορεύει τοὺς νόμους. Οἴδαμεν ἐξ ἑαυτῶν τί καλὸν καὶ τί πονηρόν· ἔθηκεν ὁ Θεὸς νόμον ἐν τῇ φύσει ἄγραφον, τὸν φωτίζοντα ἡμῶν τὰς διανοίας. Μηδεὶς λεγέτω· Οὐκ ἀνέγνων νόμον, οὐκ οἶδα τὰ τοῦ νόμου· ἐὰν γὰρ ἀρνήσῃ τὸν κοινὸν νόμον, ἐλέγχει σε ὁ τῆς φύσεως νόμος. Θέλεις μαθεῖν, ὅτι ἐν τῇ φύσει ἔπηξεν ὁ Θεὸς τοὺς νόμους τοὺς διακρίνοντας τί καλὸν καὶ τί πονηρόν; αὐτὴν ἡμῶν τὴν ἀναστροφὴν ἐρώτησον, πῶς ἅπαντες οἱ ποιοῦντες τὰ κακά, φεύγουσι τῶν κακῶν τὴν προσηγορίαν· καὶ ὅπως, ἄκουε· Ὁ μοιχὸς μοιχεύει· μοιχὸς δὲ ἀκούων αἰσχύνεται. Εἰπὲ τῷ ὁμολογουμένῳ μοιχῷ· Μοιχέ· καὶ ὃ ποιῶν ἥδεται, ἀκούων αἰσχύνεται. Καίτοι εἰ καλὸν ἡγῇ τὴν ἁμαρτίαν, τί φεύγεις τὴν προσηγορίαν; Εἰπὲ τῷ ἐπιόρκῳ· Ἐπίορκε· καὶ εἰς ὕβριν λαμ-

DE FIDE ET LEGE NATURÆ, ET SANCTO SPIRITU, SERMO ADMODUM UTILIS.

1. Omnis Scriptura divinitus inspirata et utilis (2. *Tim.* 3. 16), originem et fontem pietatis a spiritu veritatis ducit. Omnia enim divina fluenta a sancto adorandoque Spiritu, quasi a fertili et fecundo fonte scaturiunt. Omnia igitur quæcumque vel lex dicit, vel prophetæ vaticinantur, vel apostoli prædicant, sancto Spiritui vere tribuuntur et adscribuntur. *Omnia enim operatur unus et idem Spiritus, distribuens peculiariter unicuique sicuti vult* (1. *Cor.* 12. 11). Hinc fulgurant omnigenæ pietatis pulchritudines, prælucent veritatis sermones, manant divinæ sapientiæ thesauri: thesauri non qui in terra delitescunt, sed qui in profundo pietatis spectantur: thesauri qui animas lætificant, mentes illustrant, orbem totum convertunt, omnem Adæ paupertatem ditant. Quia sicut primitivam pulcherrimamque pietatem exuens, in magnam deductus est humilitatem: ita per Salvatoris nostri Dei verbi condescensionem ditatus est. Id testatur alicubi Paulus, dicens: *Gratias ago Deo, quia in omnibus locupletati estis in illo, omni sermone et omni scientia* (*Ib.* 1. 4. 5). Etenim qui Dei sermonem accipit, dives fit: qui non accipit Dei sermonem, fit inops. Hujus rei testis est Jeremias, dicens: *Et dixi: forte pauperes sunt; propter hoc non possunt audire sermonem Domini* (*Jerem.* 5. 4). Et pauper quidem male audit, dives autem exsultat: dives, inquam, sermone veritatis, et florens virtutibus fructuosæ philosophiæ. Qualis erat David, dicens: *Ego autem quasi oliva fructifera in domo Dei* (*Psal.* 51. 10): oliva fructifera non foliis tantum germinans, sed et fructibus pietatis abundans. Sæpe enim fit, ut anima ramis et foliis sit decora, fructum autem ferat nullum: sicut de Israel Jeremias dicebat: *Vitis pampinosa Israel* (*Osee* 10. 1), non autem fructifera. Et illa quidem talis fuit. At propheta exsultat, dicens: *Ego autem quasi oliva fructifera*, non solum foris frondosa, sed intus fecunda, in domo Dei fructifera; non est enim bonum extra domum Dei versari. Offendes quidem multos, qui quamvis sermonem veritatis non acceperint, et foris sint, operibus tamen pietatis, ut apparet, sunt conspicui. Invenies viros misericordes, compatientes, justitiæ vacantes: sed nullus fructus operum, quia nescierunt opus veritatis; nam et hæc sunt opera bona. Atqui necessarium est, ut præcedat opus summum. Enimvero cum olim Judæi dicerent Domino: *Quid faciemus, ut operemur opera Dei?* respondit eis: *Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille* (*Joan.* 6. 28.-29). Vides quomodo fidem opus vocavit? Igitur quamprimum credideris, simul et operibus ornatus eris, non quod desint opera, sed quod per seipsam fides plena sit operibus bonis. Opera quidem erga homines et ex hominibus sunt: fides autem ex hominibus erga Deum: fides eum qui convertitur, civem cælorum efficit: fides hominem, qui terrenus est, Deo familiarem reddit; nihil enim extra fidem bonum. Et ut quadam verbi similitudine utar, Fratres, similes mihi videntur qui operibus bonis florent, et Deum pietatis ignorant, reliquiis mortuorum pulchre quidem indutis, sensum autem pulchrorum non habentibus. Quæ enim utilitas animæ mortuæ, Deo quidem verbo mortuæ, bonis autem operibus circumquaque vestitæ? Opera in spe fiunt retributionis et coronarum. Quod si agonothetam ignoras, pro quo certas? Non oportet quidem nudam ab operibus esse fidem, ut ne vituperetur; verumtamen sublimior est fides, quam opera. Sicut enim hominibus, qui hominis nomen merentur, opus est primum, ut præcedat vita, et sic enutriantur: conservat enim vitam nostram alimentum: ita necessarium, ut præcedat vitam nostram spes in Christum, quæ postea pascenda bonis operibus. Contingit vivere quempiam qui non nutritur: non contingit autem nutriri aliquem non viventem. Jejunavit Moses diebus quadraginta (*Exod.* 34. 28): sed quia habuit in se animam viventem, nihil detrimenti ex terrenorum penuria accidit ei. Ita et opus quidem habet anima, ut operibus alatur: ante opera tamen fides primum induenda est. Eum qui operatur opera justitiæ, sine fide non potes probare vivum fuisse: fidelem autem absque operibus possum monstrare et vixisse, et regnum cælorum assequutum esse. Nullus sine fide vitam habuit. Latro autem credidit dumtaxat, et justificatus est (*Luc.* 23. 40-43). Atque hic ne mihi dixeris, defuisse ei tempus quo juste viveret, et honesta faceret opera. Neque enim de hoc contenderim ego, sed illud unum asseveraverim, quod sola fides per se salvum fecerit. Nam si cum fide supervixisset, et operum fuisset negligens, a salute excidisset. Hoc autem nunc quæritur et agitur, quod et fides per seipsam salvum fecerit: opera autem per se nullos umquam operarios justificarint. Et vis plane videre quod opera sine fide non vivificant? Testimonium bonum habuit Cornelius de eleemosyna et precibus (*Act.* 10): sed Christum ignorabat, Deum quidem credens, Dei autem sermonem nondum edoctus. Et quia opera erant bona et admirabilia, placebant quidem bonorum remuneratori et amatori Deo; sed quia magnus ille justitiæ et veritatis oculus, justus inquam ille judex, personarum respectum nesciens, vidit bona quidem opera, sed mortua, eo quod fidem non habebant: mittit divinum angelum qui operibus præmia proponeret, ita ut bene certando ob fidem coronari posset: qui dicit ei: *Corneli, preces tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in memoriam coram Deo* (*Act.* 10. 4). Si igitur exaudita est petitio, inquit, et eleemosynæ meæ acceptæ sunt, quid mihi deest ad justitiam? Mitte igitur in Joppen, dicit, et accerse Simonem, qui agnominatur Petrus: qui ubi venerit, loquetur tibi verba, in quibus salvaberis tu, et tota domus tua. Itaque non poterant opera salvare. Nam si his quæ Petrus prædicat, salvatur et ipse et domus ejus, nondum habuit Cornelius ex operibus salutem, donec operibus suis fides acquirendum præmium offerret. Atque hanc ob causam beatus Petrus, venerandus Dei apostolus, postquam ex Joppe venit, et vidit Dei gratiam in eos, qui tunc habebantur alienigenæ, effusam, divini judicii certior factus, dicit: *In veritate comperi quod non est personarum acceptor Deus: sed in omni gente, qui facit justitiam, ei acceptus est* (*Act.* 10. 34.-35). Non dixit: in omni gente, qui facit justitiam salutem consequitur; sed, *acceptus est*: hoc est, dignus fit ut assumatur. Oportet igitur et ante opera lucere fidem, et fidei pedissequa esse opera: et ne quis fidem propter sterilitatem, et neque opera propter incredulitatem vituperet. Esto igitur oliva fructifera, sed in domo Dei. Oliva fructifera intelligitur secundum opera; illud autem, in domo Dei, fidem ostendit. Quæ autem Dei sunt opera? Omnes scimus, si operari volumus: nullum enim est occultum. Nam in dogmatis quidem ambiguitas est et disceptatio, opera autem non sunt occulta: natura enim leges suggerit. Scimus ex nobis ipsis quid bonum et quid malum. Posuit Deus in natura nostra legem non scriptam, quæ illustret mentes nostras. Nullus dicat, legem non legeram, nesciebam quæ ad legem pertinent. Nam si negaveris communem legem, arguet te naturæ lex. Vis discere quod Deus naturæ inseverit leges, quæ discernant quid bonum, et quid malum? Interroga nostram ipsorum conversationem, quomodo omnes, qui faciunt mala, fugiunt, ne mali appellentur? Et quomodo, audi: adulter adulterium committit, erubescit autem si adulter vocetur. Dic manifestario adultero, adulter; confundetur tamen, licet dum facit delectetur. Quod si bonum putas peccatum, cur

nomen fugis? Dic perjuro, perjure: et pro contumelia habebit suorum operum appellationem. Sic natura ipsa clamat quod malum sit alienum ab opere Dei. Et quod fecit Deus, bonum est, et bonum valde, atque ita bonum, ut et malis immisceatur, et de malitia erubescat. Dic casto, caste: et qui de opere delectatur, de appellatione non erubescit. Voca justum, justum: et opere coronatur, et appellatione honestatur: licet enim modestiæ gratia nomen fugiat, laudem tamen in animo sua accipit. Cogita quantum malorum versetur in mundo; et personam non habet malum: et quomodo personam non habet? Si minutatim examines, nullam invenies malitiam in sua apparentem persona; non enim, nisi personam assumat virtutis, apparet. Et quomodo, audi: qui mentitur, non fatetur se mentiri, sed veritatem simulans decipit. Qui injuste agit, non prædicat quod est, sed quod non est simulat, et tunc injustitiam operatur. Similiter dolosus non ostendit dolum, sed assumit amicitiæ personam, et sic rem facit malam. Adulter non illegitimum adulterium confessus, in ædes impetum facit: sed figmentum continentiæ ore prætexens, divina jura violat. Vides quod propriam personam non habeat malitia? Similiter et calumniator, quando ingreditur in judicium, non hoc confitetur quod est, sed larvam assumit veritatis, quasi ei patrocinari velit, eamque ex mendacio facit malitiæ testem. Sic malitia persona propria caret, nisi personam virtutis assumat. Idcirco Salvator dicebat: *Venient ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces* (*Matth.* 7. 15). Sed ad institutum redeamus.

2. Vis videre, frater, quantum valeat innata lex? Anima quoque nostra, quamvis tota malis fermentata sit, nomen tamen bonum amplexatur. Sæpenumero potentes qui avaritiam spirant, et nihil præterquam rapinam et injustitiam cogitant, vincuntur aliquorum precibus, ut imminentem pauperi necessitatem sublevent, vel ex debito quidpiam dimittant, vel non ulciscantur eos, qui se læserunt, vel læsisse censentur. Et qui probe legatione fungitur apud virum potentem, et improbum, non statim a veritate exorditur: non dicit ei id quod est, sed nomen ei virtutis attribuit. An nescis qualibus semper insignes legati coloribus utantur? Vir es, inquiunt, bonus: celebratur ubique nomen tuum: omnes tua bona opera decantant: multaque talia exhortationi inserunt, ut flectatur laudibus, et ipse a nequitia refugiat. Vide quomodo malitia virtutis laude vincatur. Nullus malus, malus dici vult; natura enim quod suum est amplexatur, etiamsi voluntas adversum eligat. Simus ergo, dilecti, olivæ fructiferæ, et operibus, fructibus et foliis ornati; folia enim nostra sunt sermones, fructus autem conversatio. Sit igitur et honestus sermo, et conversatio fructuosa. Apud pium enim neque folium decidit: *Folium* enim *ejus*, inquit David, *non defluet, et omnia quæcumque faciet prosperabuntur* (*Psal.* 1. 3). Sed o miraculum! Cogita quomodo Adam nudus exierit de Paradiso, et quomodo David floreat in domo Dei. Ille quidem exivit nudus propter prævaricationem: hic autem indutus virtutibus, clamat: *Ego autem quasi oliva fructifera* (*Psal.* 51. 10). Nihil nos ita spoliat, ut fructuum privatio: nihil ita vestit, ut bonorum operum fertilitas. Formatus est Adam: operæ pretium enim fuerit repetere quæ ante sunt dicta; bonorum enim repetitio, doctrinam in animabus confirmat. Sicut enim lanæ subinde in tincturas immerguntur, ut tincturæ vis profundius imprimatur; ita opus est, ut et animæ nostræ frequenter in divinos sermones intingantur, ut abluamur quidem a veteri opprobrio, induamur autem nova pulchritudine. Enimvero lanæ illæ cum tinguntur, naturæ suæ nomen amittunt, et tincturæ nomen accipiunt: et non ultra vocas lanam, sed vel purpuram, vel coccinum, vel prasinum, vel quid simile pro tincturæ ratione ac pulchritudine. Si igitur tinctio naturæ nomen transformat: cur Dei natura non transformet hominem, ita ut is qui ante terrenam gerebat imaginem, post tincturam imaginem gerat fulgidam, atque cælestem? Formatus est igitur Adam pauper de terra: pulvere enim accepto, Deus eum formavit. Sed nescivit Adam quomodo formatus sit, ut ante dixi; non enim oportebat eum testem adesse eorum quæ fiebant, ut ne contra Deum extolleretur. Si enim tanta circumdatus vilitate ignorat eum qui se creavit, opificemque contemnit: si quid supra naturam accepisset, quis ingentem ejus superbiam tulisset? Propterea Deus cum finxit hominem, figmento magnas virtutes et una multas humiliationis causas indidit, ut per virtutem insitam gratia opificis in admiratione esset: propter humiliationem autem humanus fastus deprimeretur. Dedit ei linguam, quæ loqueretur, Deum laudaret, divina caneret, pulchritudinem naturæ interpretaretur. Disserit de cælo et de terra, carnis particula lingua, neque duorum digitorum habens latitudinem, et quid inquam digitorum? neque extremitatis unguis. Sed illud ita parvum, et vile, de cælo et terra loquitur. Et ut ne putet se magnam aliquam rem esse, neve extollat se super naturam, sæpe tumores et ulcera in ea fiunt, ut discat quod mortalis exsistens, de æternis et immortalibus loquatur, et sciat quæ virtus ejus, quod prædicatur, et infirmitas ejus qui prædicat. Dedit ei oculum parvum illud milium. Nam id quod videt in pupillæ medio situm est: et tamen per parvum illud milium, videt omnem creaturam. Ne vero ideo extollatur, quod videat omnem creaturam; sæpe lippitudines, humores, lacrymæ, et similia visum obscurant, ut ab infirmitate seipsum agnoscat; a formatione autem opificem. Dedit ei cor ratiocinans, radicem ratiociniorum, fontem cogitationum: sed in iisdem locis fecit viscera, quæ stercoribus aliisque sordibus opplentur, per quæ homo et comedit, ut si quando cor extollatur, humiliet ipsum venter. Atque ita venter et stercus nostræ eruditioni serviunt. Nam homo stercus circumferens, audeat temeritatem ostentare, et non solum ostentare temeritatem, sed et contra Deum, sicut barbarus quidam rex ausus fuit dicere: *Supra stellas ponam thronum meum, et similis ero Altissimo* (*Isai.* 14. 14). Si tantum, inquam, stercoris et insuavitatis circumferens sic loquatur, si hujus imbecillitatis expers esset, quis cum ferret exaltatum? Hac de causa magnus Isaias superbis dicit: *Quid superbit terra et cinis* (*Eccli.* 10. 9)? Verum iterum ad institutum redeamus. Deus creavit hominem de pulvere, sed non vidit homo quomodo fieret, et ideo ignoravit suam vilitatem. Deus enim, ut dicebam, animam noluit esse priorem corpore, ut ne videret formationem; verumtamen, quoniam omnino nescivit, ex qua humilitate surrexerit, et quod eum opifex de terra finxerit, reducit eum in terram, a qua sumptus est, ut iterum suam expertus infirmitatem, agnoscat et primævam beneficentiam et futuram misericordiam; quando enim formatus est, nescivit quod de terra factus esset. Attende diligenter, ne te fugiat latens sensus. Adam dum formaretur, ignorabat quod de pulvere surgeret: quando in resurrectione surget, sciet quod resurgendo exuat pulverem. Nam etsi mortuus semetipsum non videat, videt tamen eum qui ante se est. Videmus nos mortuos, et in pulverem resolutos: et per quæ videmus, erudimur. Non vidisti sæpe audaces viros et superbos, quomodo consternati et humiliati sunt in mortibus? Nuntiatur mors, et corde tremunt omnes animosque dejiciunt. Ita et circa sepulcra philosophamur, videntes ossa nuda, et humanam naturam corrosam, et dissolutam, statim inter nos philosophamur, dicentes: Ecce, quid tandem ex nobis fit? et quo abimus? Confabulamur, egredimur de sepulcris: et humilitatis nostræ obliviscimur. Apud sepulcra ita unusquisque proximo loquitur: o miseriam, o miseram nostram vitam! vide quid tandem ex nobis fiat. Quamvis autem sic loquamur, rapimus tamen ipsi et clamamus, et injuriarum recordamur. Quisque ita philosophatur, quasi malitiæ renuntiaturus: et intus quidem philosophatur, extrinsecus autem operibus ipsis Deo adversatur. Eapropter Deus ubique sepulcra fieri voluit, ut

θάνει τὴν προσηγορίαν τῶν ἰδίων ἔργων· οὕτως αὐτὴ ἡ φύσις κράζει, ὅτι τὸ φαῦλον ἀλλότριον τοῦ ἔργου τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὁ ἐποίησεν ὁ Θεὸς καλὸν, καὶ καλὸν λίαν, καὶ οὕτω καλὸν, ὅτι καὶ τοῖς κακοῖς ἐμφύεται, καὶ τὴν κακίαν αἰσχύνεται. Εἰπὲ τῷ σώφρονι· Σώφρον· καὶ ᾧ τῷ ἔργῳ ἥδεται, οὐδὲ τὴν προσηγορίαν αἰσχύνεται. Κάλεσον τὸν δίκαιον, δίκαιον· καὶ τῷ ἔργῳ στεφανοῦται, καὶ τῇ προσηγορίᾳ σεμνύνεται· κἂν γὰρ δι' εὐλάβειαν παραιτήσηται τὸ ὄνομα, ἀλλ' ἐν τῇ ψυχῇ δέχεται τὴν εὐφημίαν. Ἐννόησον ὅση κακία ἐν κόσμῳ πολιτεύεται, καὶ πρόσωπον οὐκ ἔχει. Καὶ πῶς οὐκ ἔχει πρόσωπον; Ἐὰν λεπτομερῶς ἐρευνήσῃς, οὐδεμίαν εὑρήσεις κακίαν ἐξ οἰκείου προσώπου φαινομένην· ἀλλ' ἐὰν μὴ δανείσηται πρόσωπον ἀρετῆς, οὐ φαίνεται· καὶ ὅπως, ἄκουε· Ὁ ψευδόμενος, οὐχ ὁμολογῶν τὸ ψεῦδος ψεύδεται, ἀλλ' ἀληθείᾳ ὑποκρινόμενος ἀπατᾷ· ὁ ἀδικῶν οὐ κηρύττει ὅ ἐστιν, ἀλλὰ σχηματίζεται ὃ μή ἐστι, καὶ τότε τὴν ἀδικίαν ἐργάζεται. Ὁμοίως ὁ δόλιος οὐ δείκνυσι τὸν δόλον, ἀλλὰ σχηματίζεται τὴν φιλίαν, καὶ πραγματεύεται τὴν πονηρίαν· ὁ μοιχὸς οὐχ ὁμολογήσας τὴν ἄθεσμον μοιχείαν, ἐπιπηδᾷ τῷ οἴκῳ, ἀλλὰ πλάσμα σωφροσύνης ἐνδυόμενος εἰς τὸ στόμα ἐνυβρίζει τὰ θεῖα. Ὁρᾷς ὅτι οἰκεῖον οὐκ ἔχει πρόσωπον ἡ κακία; Ὁμοίως καὶ ὁ συκοφάντης, ὅταν εἰσέλθῃ εἰς δικαστήριον, οὐ τοῦτο ὁμολογήσας, ὅπερ ἐστὶν, εἰσέρχεται, ἀλλὰ μάρτυρα ἀληθείας προστησάμενος τῷ σχήματι, διὰ τοῦ ψεύδους τὸν μάρτυρα τῆς κακίας ἐνδείκνυται. Οὕτω κακία πρόσωπον ἴδιον οὐκ ἔχει, ἐὰν μὴ δανείσηται πρόσωπον ἀρετῆς. Διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν· *Ἐλεύσονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἅρπαγες*. Ἀλλ' εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

β'. Θέλεις ἰδεῖν, ἀδελφὲ, ὅσον δύναται ἔμφυτος νόμος; Καὶ ἡ ψυχὴ ἡ ἡμετέρα, κἂν ἐν κακίαις ἐμφύρηται, τὸ ὄνομα τὸ ἀγαθὸν ἀσπάζεται. Πολλοὶ πολλάκις δυνάσται πλεονεξίαν πνέοντες, καὶ μηδὲν ἕτερον ἐννοοῦντες, [828] ἢ ἁρπαγὴν καὶ ἀδικίαν, δυσωποῦνται παρά τινων ἢ ἀνιέναι τῷ πένητι τὴν ἐπικειμένην ἀνάγκην, ἢ συγχωρῆσαί τι τοῦ χρέους, ἢ μὴ ἀμύνασθαι τοὺς λυπήσαντας ἢ λυπεῖν νομισθέντας. Καὶ ὁ ἐλθὼν καλῶς πρεσβεῦσαι παρὰ ἀνδρὶ δυνάστῃ καὶ πονηρῷ, οὐκ εὐθέως ἀπὸ τῆς ἀληθείας ἄρχεται· οὐ λέγει αὐτῷ, ὅ ἐστιν, ἀλλὰ προστίθησιν αὐτῷ ὄνομα ἀρετῆς. [Ἢ οὐκ οἶδας πῶς ἀεὶ σχηματίζονται οἱ καλῶς πρεσβεύοντες;] Ἀνὴρ εἶ, φησὶν, ἀγαθός· διαβεβόηταί σου τὸ ὄνομα, πάντες σου τὰς εὐπραγίας ᾄδουσι· καὶ πολλὰ τοιαῦτα συνάπτει τῇ παρακλήσει, ἵνα καμφθῇ τῇ εὐφημίᾳ, καὶ φύγῃ τὴν πονηρίαν. Ὅρα πῶς ἡ κακία νικᾶται ταῖς εὐφημίαις τῆς ἀρετῆς. Οὐδεὶς κακὸς, κακὸς ἀκούειν βούλεται· ἡ γὰρ φύσις τὸ ἴδιον ἀσπάζεται, εἰ καὶ ἡ προαίρεσις τὸ ἐναντίον αἱρεῖται. Γενώμεθα οὖν, ἀγαπητοὶ, ἐλαία κατάκαρπος, καὶ ἔργοις καὶ καρποῖς καὶ φύλλοις κομῶντες. Φύλλα ἡμῶν οἱ λόγοι, καρποὶ ἡ πολιτεία. Γενέσθω σου καὶ ὁ λόγος σεμνὸς, καὶ ἡ πολιτεία ἔγκαρπος· παρὰ γὰρ τῷ εὐσεβεῖ οὐδὲ τὸ φύλλον ἀπόβλητον· *Τὸ γὰρ φύλλον αὐτοῦ*, φησὶν ὁ Δαυῒδ, *οὐκ ἀποῤῥυήσεται, καὶ πάντα, ὅσα ἂν ποιῇ κατευοδωθήσεται*. Ἀλλ' ὢ τοῦ θαύματος! ἐνενόησα πῶς ὁ Ἀδὰμ γυμνὸς ἐξῆλθε τοῦ παραδείσου, καὶ πῶς Δαυῒδ κομᾷ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. Ὁ μὲν ἐξῆλθε γυμνὸς διὰ τὴν παράβασιν, ὁ δὲ ἐνδυσάμενος ἀρετὰς βοᾷ· *Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος*. Οὐδὲν ἡμᾶς οὕτως ἀποδύει, ὡς ἀκαρπία· καὶ οὐδὲν ἡμᾶς οὕτως ἐνδύει, ὡς καρποφορία δι' ἔργων χρηστῶν. Ὁ Ἀδὰμ ἐπλάσθη· δεῖ γὰρ καὶ νῦν ἐπαναλαβεῖν τὰ εἰρημένα, ἐπειδήπερ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἐπανάληψις βεβαιοῖ ταῖς ψυχαῖς τὴν διδασκαλίαν. Ὥσπερ γὰρ τὰ βαπτόμενα ἔρια συνεχῶς ταῖς βαφαῖς ἐμβάλλεται, ἵνα εἰς βάθος διαδῷ τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν ἡ βαφή· οὕτω δεῖ καὶ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς συνεχῶς τοῖς θείοις λόγοις ἐμβάλλεσθαι, ἵνα ἀποπλυνθῇ μὲν τὸ ἀρχαῖον ὄνειδος, ἐνδυσώμεθα δὲ τὸ νέον κάλλος. Καὶ γὰρ ἐκεῖνα τὰ ἔρια, ἐπὰν δέξηται τὴν βαφὴν, ἀποτίθεται τῆς φύσεως τὸ ὄνομα, καὶ δέχεται τῆς βαφῆς τὴν προσηγορίαν· καὶ οὐκ ἔτι καλεῖς ἐρέαν, ἀλλὰ πορφύραν ἢ κόκκινον ἢ πράσινον ἤ τι τοιοῦτον, οἷον ἡ βαφὴ παρέσχε τῷ βαφέντι τὸ κάλλος. Εἰ οὖν ἡ βαφὴ μεταβάλλει φύσεως ὄνομα, Θεοῦ φύσις οὐ μεταβάλλει τὸν ἄνθρωπον, ὥστε τὸν αὐτὸν πρὸ μὲν τῆς βαφῆς εἶναι εἰκόνα χοϊκὴν, μετὰ δὲ τὴν βαφὴν εἰκόνα λαμπρὰν ἐπουράνιον; Ἐπλάσθη τοίνυν ὁ Ἀδὰμ πτωχὸς ἀπὸ γῆς· χοῦν γὰρ λαβὼν ὁ Θεὸς ἔπλασεν αὐτόν. Ἀλλ' οὐκ εἶδεν ὁ Ἀδὰμ πῶς ἐπλάσθη, ὡς ἔφθην εἰπών· οὐ γὰρ ἐχρῆν αὐτὸν μάρτυρα παρεῖναι τῶν γινομένων, ἵνα μὴ ἐπαίρηται κατὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ τοσαύτῃ ταπεινώσει περιβεβλημένος ἐπαίρεται, καὶ ἀγνοεῖ τὸν κτίσαντα, καὶ ἀθετεῖ τὸν πλάσαντα, εἰ ἔλαβε τὸ ὑπὲρ τὴν φύσιν, τίς ἂν ἐχώρησεν αὐτοῦ τῆς ὑπερηφανίας τὴν ἀμετρίαν; Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς πλάσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ δυνάμεις μεγάλας ἐνέθηκε τῷ πλάσματι καὶ ταπεινώσεις πολλὰς, ἵνα διὰ μὲν τῆς ἐγκειμένης δυνάμεως ἡ χάρις τοῦ τεχνίτου θαυμάζηται, διὰ δὲ τῆς ταπεινώσεως τὸ φρόνημα τὸ ἀνθρώπινον καταστέλληται. Ἔδωκεν αὐτῷ γλῶτταν φθεγγομένην, Θεὸν ὑμνοῦσαν, τὰ θεῖα ᾄδουσαν, ἑρμηνεύουσαν τὰ κάλλη τῆς κτίσεως. Διαλέγεται περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς μικρὸν σαρκίον, ἡ γλῶσσα, οὐδὲ δύο δακτύλων ἔχουσα μέτρον· καὶ τί λέγω δακτύλων; οὐδὲ ἄκρον ὄνυχος· ἀλλὰ τὸ ἄκρον ἐκεῖνο τὸ μικρὸν καὶ εὐτελὲς φθέγγεται περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃ ὅτι μεγάλη τίς ἐστι, καὶ ὑπὲρ τὴν ἑαυτῆς φύσιν ἐπαίρηται, πολλάκις καὶ φύματα καὶ τραύματα αὐτῇ περιπλέκεται, ἵνα μάθῃ ὅτι θνητὴ οὖσα περὶ τῶν ἀϊδίων καὶ ἀθανάτων λαλεῖ, καὶ ὀφείλει γνωρίζειν τίς μὲν ἡ τοῦ κηρυττομένου δύναμις, καὶ τίς ἡ ἀσθένεια τοῦ κηρύττοντος. Ἔδωκεν αὐτῷ ὀφθαλμὸν, τὴν μικρὰν ἐκείνην κέγχρον· τὸ μέσον γάρ ἐστι τὸ βλέπον, τῆς κόρης τὸ μεσαίτατον· καὶ ὅμως διὰ τῆς μικρᾶς ἐκείνης κέγχρου καθορᾷ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Καὶ ἵνα μὴ περιλαμβάνων τῇ ὄψει πᾶσαν τὴν κτίσιν, ἐπαίρηται, πολλάκις καὶ ὀφθαλμίαι, καὶ λῆμαι, καὶ δάκρυα, καὶ ὅσα θολοῖ τὴν ὄψιν, ἐπιγεννᾶται, ἵνα ἀπὸ μὲν τῆς ἀσθενείας ἑαυτὸν γνωρίσῃ, ἀπὸ δὲ τῆς δημιουργίας τὸν τεχνίτην ἐκθειάσῃ. Ἔδωκεν αὐτῷ καρδίαν λογιζομένην, ῥίζαν ἐνθυμημάτων, πηγὴν λογισμῶν· ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς [829] τόποις ἐποίησε καὶ τὴν τῶν ἐντέρων διάπλασιν, ἅτινα καὶ κόπρων καὶ πάσης ἄλλης ἀηδίας πληροῦται, δι' ὧν ὁ ἄνθρωπος ἐσθίει, ἵνα, ὅταν ἐπαίρηται ἡ καρδία, καταστέλλῃ αὐτὴν ἡ γαστήρ· ὥστε καὶ ἡ γαστὴρ καὶ ἡ κόπρος ἀναγκαῖα πρὸς παιδαγωγίαν. Εἰ γὰρ κόπρον περιφέρων ἄνθρωπος τολμᾷ θρασύνεσθαι, καὶ οὐχ ἁπλῶς θρασύνεσθαι, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐτόλμησέ τις βάρβαρος βασιλεὺς εἰπεῖν· *Ἐπάνω τῶν ἄστρων θήσω τὸν θρόνον μου, καὶ ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ*· εἰ τοσαύτην κόπρον καὶ ἀηδίαν περιφέρων οὕτω λαλεῖ, εἰ ταύτης παντελῶς ἀπήλλακτο τῆς ἀσθενείας καὶ εὐτελείας, τίς ἂν αὐτὸν ἤνεγκεν ἐπαιρόμενον; Διὰ τοῦτο ὁ μέγας Ἡσαΐας πρὸς τοὺς ὑπερηφάνους φησί· *Τί ἀλαζονεύεται γῆ καὶ σποδός;* Ἀλλὰ πάλιν εἰς τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν· Ὁ Θεὸς ἔκτισε τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ χοός· ἀλλ' οὐκ εἶδεν ὁ ἄνθρωπος, ὅπως ἐγίνετο· διὰ τοῦτο καὶ ἠγνόησεν αὐτοῦ τὴν εὐτέλειαν· ὁ Θεὸς γὰρ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, οὐ προγενεστέραν ἐποίησε τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος, ἵνα μὴ βλέπῃ τὴν δημιουργίαν. Πλὴν, ἐπειδήπερ ὅλως οὐκ οἶδεν ἐξ οἵας ταπεινώσεως ἀνέστη, καὶ ὅτι αὐτὸν ὁ δημιουργὸς ἀπὸ γῆς ἔπλασεν, ἀποστρέφει αὐτὸν εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθη, ἵνα πάλιν τῆς ἑαυτοῦ ἀσθενείας πειραθεὶς, ἐπιγνῷ καὶ τὴν ἀρχαίαν εὐεργεσίαν, καὶ τὴν μέλλουσαν φιλανθρωπίαν. Ὅτε μὲν γὰρ ἐπλάσθη, οὐκ εἶδεν ὅτι ἀπὸ τῆς γῆς ἐγένετο. Πρόσεχε ἀκριβῶς, μή σε παραδράμῃ τὸ νόημα. Ὅτε ἐπλάττετο ὁ Ἀδὰμ, οὐκ εἶδεν ὅτι ἀπὸ γῆς ἀνέστη· ὅτε μέντοι ἐγείρεται ἐν τῇ ἀναστάσει, οἶδεν ὅτι χοῦν ἀποδυσάμενος ἐγείρεται· εἰ γὰρ καὶ ἑαυτὸν μὴ βλέπει ὁ νεκρὸς, ἀλλὰ τὸν πρὸ ἑαυτοῦ ὁρᾷ. Βλέπομεν ἡμεῖς τοὺς τεθνηκότας καὶ εἰς χοῦν ἀναλυθέντας, καὶ δι' ὧν ὁρῶμεν παιδευόμεθα. Οὐκ εἶδες πολλάκις θρασεῖς ἄνδρας καὶ ὑπερηφάνους, πῶς ταπεινοὶ καὶ κατεσταλμένοι εἰσὶν ἐν τοῖς θανάτοις; Ἀπαγγέλλεται θάνατος, καὶ πάντων ἡ καρδία πτήσσει, πάντων ὑποπίπτει τὸ φρόνημα· καὶ φιλοσοφοῦμεν περὶ τὰ μνήματα, ὅταν ἴδωμεν ὀστέα γυμνὰ, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν διαβεβρωμένην καὶ διαλελυμένην κατανοήσωμεν, εὐθέως πρὸς ἀλλήλους φιλοσοφοῦμεν. Ἴδε τί γινόμεθα, καὶ ποῦ ἀπερχόμεθα! Καὶ φλυαροῦμεν· ἐξήλθομεν τῶν τάφων, καὶ ἐπελαθόμεθα τῆς ταπεινώσεως. Ἐν τῷ τάφῳ πρὸς τὸν πλη-

οἷον ἕκαστος ὧδέ πη φθέγγεται· Ὦ τῆς ταλαιπωρίας! ὢ τῆς οἰκτρᾶς ἡμῶν ζωῆς! ὅρα τί γινόμεθα. Καὶ ὅμως κἂν φθεγγώμεθα, καὶ ἁρπάζομέν τι, καὶ βοῶμεν, καὶ μνησικακοῦμεν. Καὶ ἕκαστος ἁπλῶς οὕτω φιλοσοφεῖ, ὡς μέλλων πάντη τῇ κακίᾳ ἀποτάττεσθαι· καὶ ἔσω μὲν λόγοις φιλοσοφεῖ, ἔξω δὲ τοῖς ἔργοις θεομαχεῖ. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς πανταχοῦ παγῆναι τὰ μνήματα παρεσκεύασε, τὰ ὑπομιμνήσκοντα ἡμᾶς τὴν ἑαυτῶν ἀσθένειαν· διὸ πᾶσα πόλις, πᾶσα κώμη πρὸ τῶν εἰσόδων τάφους ἔχει. Ἐπείγεταί τις εἰσελθεῖν εἰς πόλιν βασιλεύουσαν, καὶ κομῶσαν πλούτῳ καὶ δυναστείᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις ἀξιώμασι· καὶ πρὶν ἴδῃ ὃ φαντάζεται, βλέπει πρῶτον ὃ γίνεται. Τάφοι πρὸ τῶν πόλεων, τάφοι πρὸ τῶν ἀγρῶν· πανταχοῦ τὸ διδασκάλιον τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν πρόκειται, καὶ παιδευόμεθα πρῶτον εἰς τί καταλήγομεν, καὶ τότε ὁρᾶν τὰ ἔσω φαντάσματα· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ μέλλοντες εἰσέρχεσθαι πολλάκις εἰς βίου κοινωνίαν, τῆς φύσεως τὴν ἄκραν παιδευόμεθα ταπείνωσιν. Ἀνὴρ πολλάκις, ἐπειδὰν γυναῖκα θέλῃ λαβεῖν, ὑπαγορεύει τῷ νομογράφῳ τὰ προικῷα. Οὐδέπω συνάφεια, καὶ θάνατος εὐθὺς ἀναγράφεται· οὐδέπω τῆς συμβιώσεως ἀπήλαυσε καὶ τοῦ γάμου, καὶ τὸν θάνατον εὐθέως ὁρίζεται· οὐδέπω εἶδε τὴν γαμετὴν, καὶ θανάτου ψήφους καθ' ἑαυτοῦ καὶ κατ' ἐκείνης προϋποτίθεται, καὶ γράφει τοιαῦτα· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ πρὸ τῆς γυναικὸς, ἐὰν ἡ γυνὴ πρὸ τοῦ ἀνδρὸς, τὸ καὶ τὸ διατυποῦται. Οὕτως ἔπηξαν οἱ ἀρχαῖοι νόμοι πανταχοῦ τοῖς πᾶσι τῆς φύσεως τὰ ὑπομνήματα· καὶ οὐ μόνον περὶ τῶν ὄντων καὶ ζώντων αἱ τοῦ θανάτου τίθενται ψῆφοι, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν οὐδέπω γεγονότων. Τί γάρ φησιν; Ἐὰν δὲ τὸ τεχθησόμενον παιδίον ἀποθάνῃ. Οὔπω ὁ καρπὸς, καὶ ἡ ἀπόφασις ἔδραμεν. Εἶτα ἐν μὲν τοῖς γραμματείοις ἐπιγινώσκει τὴν φύσιν· ἐὰν δέ τι τῶν κατὰ ἄνθρωπον πάθῃ, ἢ τὸ γύναιον ἀποθάνῃ, ἐπιλανθάνεται ὧν ἔγραψε, καὶ ἕτερα τραγῳδίας προφέρει ῥήματα· Καὶ ταῦτα, φησὶν, ἔδει με [830] παθεῖν; ταῦτα ἐγὼ προσεδόκησα πάσχειν, καὶ ἀποστερεῖσθαι τῆς συζυγίας; Τί οὖν; ἐπελάθου ὧν ἔγραψας; καὶ ὅτε μὲν ἔξω ἧς τῶν πραγμάτων, ἐπεγίνωσκες τοὺς ὅρους τῆς φύσεως· ὅτε δὲ περιέπεσας τοῖς πάθεσιν, ἐπελάθου τῶν νόμων τῆς φύσεως; Ταῦτα λέγεται εἰς σωφρονισμὸν ἁπάντων, εἰς τὸ πάντας πάντα φέρειν γενναίως τὰ προσπίπτοντα, εἰς τὸ μὴ ζημίαν ἡγεῖσθαι τὰ τοῦ Θεοῦ κρίματα. Μὴ φιλοσόφει ἔξω τῶν παθῶν, ἀλλ' ὅταν ἐντὸς γένῃ τῶν παθῶν, τὴν μεγαλοψυχίαν ἐπίδειξαι· ὅταν λυπῇ, μνήσθητι τῶν λόγων, δι' ὧν παραμυθῇ τὸν λυπούμενον. Τίσι κεχρήμεθα λόγοις πρὸς τοὺς λυπουμένους; οὐ ταῦτα πρὸς αὐτοὺς φιλοσοφοῦμεν; Ἀνθρώπινα ταῦτα τὰ τῶν συμφορῶν· οὐ μόνος ὑπέστης τὴν συμφορὰν, οὐ μόνος τοῦ θανάτου τὴν βίαν ὑπέμεινας· ταῦτα καὶ βασιλεῖς φέρουσιν, ἐζημιώθησαν πολλάκις ἄρχοντες, ζημιοῦνται καὶ δυνάσται· ἐπίγνωθι σεαυτοῦ τὴν φύσιν, ἄνθρωπος εἶ· μετὰ πάντων καὶ αὐτὸς τῶν κοινῶν τῆς φύσεως ἀπολαύεις νόμων.

γ'. Ταῦτα καὶ τούτων πλείονα φθέγγῃ, ὅταν ἄλλον παρακαλῇς. Ἡ γὰρ ἄλλων μὲν διδάσκαλος γενναῖος εἶ, σεαυτῷ δὲ οὐδὲ οἰκτρὸς μαθητής; Μεγάλης ἐστὶ καὶ γενναίας ψυχῆς, τὸ ἐν τῇ ἀκμῇ τῶν παθῶν φιλοσοφεῖν. Εἴ τις δύναται ἐφ' ἑκάστης συμφορᾶς ἢ λύπης ἢ ζημίας λέγειν, *Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθεῖς αἱ κρίσεις σου,* ζημιοῦται μὲν ὡς ἄνθρωπος, στεφανοῦται δὲ ὡς φιλόθεος. Ὁ βίος, ἀδελφοὶ, πολλῆς γέμει δυσκολίας, καὶ δεῖ πάντως καὶ δίκαιον καὶ ἄδικον καὶ εὐσεβῆ καὶ ἀσεβῆ θλίβεσθαι. Ἀλλὰ πολλὴ ἡ διαφορά· ἄλλο γάρ ἐστιν ὡς οἰκεῖον παιδεύεσθαι, καὶ ἄλλο ὡς ἀλλότριον μαστίζεσθαι. Τύπτεται υἱὸς, τύπτεται καὶ οἰκέτης· ἀλλ' ὁ μὲν ὡς δοῦλος ἁμαρτήσας, ὁ δὲ ὡς ἐλεύθερος, καὶ ὡς υἱὸς ἐπιστροφῆς δεόμενος· οὐ ποιοῦσιν αἱ πληγαὶ τὴν ὁμοτιμίαν. Οὐχ ἐὰν πάθῃ εὐσεβὴς ἃ πάσχει ἀσεβὴς, ὁμότιμος γίνεται τοῦ ἀσεβοῦς· ἀλλὰ λογίζεται τούτῳ ἡ παιδεία εἰς θλῖψιν καὶ δοκιμασίαν, τῷ δὲ ἀσεβεῖ εἰς μάστιγας καὶ τιμωρίαν. Διὰ τοῦτο ταύτας τὰς δυσκολίας εἰδὼς ὁ μακάριος Δαυῒδ, περὶ μὲν τῶν δικαίων λέγει· *Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων.* Ἀλλ' ὅρα τὸ ἐπαγόμενον· *Καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς ὁ Κύριος.* Οὔπω εἶπε τὴν θλῖψιν, καὶ ὑπέδειξε τὴν ἴασιν. Περὶ δὲ τῶν ἐναντίων, *Πολλαὶ αἱ μάστιγες τοῦ ἁμαρτωλοῦ·* καὶ οὐδὲν τὸ ἐπαγόμενον· τῶν δὲ δικαίων πολλαὶ μὲν αἱ θλίψεις, ἐκ δὲ πασῶν αὐτῶν ῥύεται αὐτοὺς ὁ Κύριος. Ταῦτα δέ τις ἀκούων μὴ ἑαυτοῦ ἀπογινωσκέτω, μηδὲ λεγέτω· Εἰ τοίνυν ὡς ἁμαρτωλὸς μαστίζομαι, ἐλπίδα μὴ ἔχων, ἄκαρπός μοί ἐστιν ἡ παιδεία. Ἁμαρτωλὸν γὰρ ἐκάλεσε νῦν ἡ Γραφὴ, οὐ τὸν πάντη τῆς εὐσεβείας ἀλλότριον, ἀλλὰ τὸν θλιβόμενον, τὸν εὐσεβείας μετέχοντα, πράγμασι δὲ ἀνθρωπίνοις ὀλισθαίνοντα. Ἐπεὶ ὅτι ἁμαρτωλοὺς ἐλεεῖ ὁ Θεὸς, μεστὴ πᾶσα Γραφὴ τῶν ἐνεχύρων τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Φησὶ γάρ· *Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.* Ὄμνυσιν ὁ Θεὸς, οὐχ ὡς ἑαυτῷ
C ἀπιστῶν, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν ἀπιστίαν εἰς πίστιν ἐκβιαζόμενος. Λεγέτω τοίνυν πᾶς ἄνθρωπος, εἰς θλίψεις ἐξεταζόμενος, *Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθεῖς αἱ κρίσεις σου·* καὶ ὁμοῦ καὶ τὴν γενναίαν ἔδειξε ψυχὴν, καὶ τὴν εὐσέβειαν οὐκ ἔλυσεν. Οἷος ἦν ὁ μακάριος Ἰὼβ, ὁ στρατηγήσας κατὰ πάντων τῶν παθῶν, ὁ πάντα νικήσας τοῦ διαβόλου τὰ φόβητρα, ὁ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν μανίαν ἐκλύσας, ὁ τῇ στεῤῥότητι τῆς γνώμης τὰ κύματα τοῦ διαβόλου διαλύσας, ὁ πάντων ὁμοῦ στερηθεὶς, καὶ τὸν πάντων Κύριον οὐκ ἀρνηθείς. Ἀλλὰ τὰ ἐκείνου στρατηγήματα ἴδιον λήψεται λόγον· καὶ γὰρ ἀληθῶς ἰδίου δεῖται καιροῦ πρὸς ἐξέτασιν, μὴ τῇ παραδρομῇ τῶν λόγων ὑβρίσωμεν τὰ ἐκείνου παλαίσματα· ἐκεῖνα δὲ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχωμεν, ἅπερ εἶπεν ὁ γενναῖος ἐκεῖνος καὶ μέγας ἀγωνιστής. Ἐπειδὴ γὰρ σφραγῖδα τοῖς εἰρημένοις ἐπάγει, πάντων γυμνωθεὶς, ἑαυτὸν εὐσεβείας οὐκ ἐγύμνωσεν, ἀλλά φησιν· *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο.* Καλὸν τὸ, *Ἔδοξε·* παραχωρεῖ τῇ αὐθεντίᾳ, οὐ περιεργάζεται τὴν διοίκησιν· οὐκ εἶπεν ὡς ἡμεῖς· Διὰ τί νέοι ἀποθνήσκουσι, καὶ γέροντες μένουσι; ποία διοίκησις αὕτη; ἐπιθυμεῖ γέρων θανάτου, λελυμένος ταῖς σαρξὶν, ἐνδεὴς τε χρημάτων καὶ [831] πάσης ἄλλης παραμυθίας, καὶ οὐ τυγχάνει τῆς ἐπιθυμίας· καὶ παῖς ἐπέραστον ἔχων κάλλος, ποθεινὸς τοῖς γονεῦσιν, ἄωρος ἁρπάζεται; Μάθε μὴ τοιαῦτα ζητεῖν, μάθε λέγειν, *Τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή·* μάθε λέγειν, *Δίκαιος εἶ, Κύριε, καὶ εὐθεῖς αἱ κρίσεις σου·* μάθε λέγειν, *Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο·* γνώριζε τὴν αὐθεντίαν, ἵνα γνωρίσῃς τὴν εὐσέβειαν. Ἀλλ' ἐπειδὴ παρενέπεσεν ὁ λόγος εἰς δόξαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἴπωμέν τι καὶ τῶν δογματικῶν εἰς ἀσφάλειαν ἡμετέραν καὶ βεβαίωσιν. Ὥσπερ γὰρ ὁ Ἰὼβ εἰρηκὼς, *Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξε,* τὴν αὐθεντίαν ἔδειξε καὶ τὴν κυριότητα· οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι, τὴν δεσποτικὴν αὐθεντίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνδεικνύμενοι, φασίν· *Ἔδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι μηδὲν ἐπιτίθεσθαι ὑμῖν, πλὴν τῶν ἐπάναγκες. Ἔδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.* Εἰ ὑπόκειται, διὰ τί αὐτῷ ἔδοξεν; εἰ ὑπὸ νόμων ἐστὶ τὸ Πνεῦμα καὶ δουλεύει, πῶς ἔδοξε τῷ ὑποκειμένῳ; Οὐχ ἃ τῷ βασιλεῖ δοκεῖ, ταῦτα καὶ γίνεται, μὴ τὰ τοῖς ἀρχομένοις παριστάμενα; *Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξε,* φησὶν ὁ Ἰώβ. *Ἔδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,* φασὶν οἱ ἀπόστολοι. Ὁμότιμος ἡ λέξις τῆς αὐθεντίας, ἐπειδὴ ἀμέριστος ἡ δόξα τῆς βασιλείας. Ἀλλ' εὑρίσκει πάλιν ἡ κακία τῶν αἱρετικῶν παρείσδυσιν. Ἆρα γὰρ, ἐπειδὴ εἶπον, φασὶν, οἱ ἀπόστολοι, *Ἔδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,* ἐπήγαγον δὲ, *καὶ ἡμῖν,* παρὰ τοῦτο αὐθεντίαν ἔχουσι θεότητος οἱ ἀπόστολοι; Ταῦτα μελετάσθω, ἵνα μὴ ἀγυμνάστοις ψυχαῖς ἐμβάλλωσι τὸν ἰὸν αὐτῶν τῆς ἀπειθείας, ἵνα μὴ ταῖς ἀκοαῖς τῶν ἀκεραίων αἱρετικὴν ἀσέβειαν ἐγχέωσι. Τοιαῦτα γὰρ πολλάκις σεμνολογοῦσι· Μηδέν σε, φησὶν, ἀδελφὲ, ξενίσῃ τῶν εἰρημένων. Ὡς ἀδελφὸν καλεῖ, καὶ ὡς πολέμιον ἀναιρεῖ. Μὴ θαυμάσῃς, φησὶν, εἰ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἶπον οἱ ἀπόστολοι· *Ἔδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι·* ἀλλ' ὅρα καὶ τὸ ἐπαγόμενον· *Ἔδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ ἡμῖν,* ἔδοξε τοῖς ἀποστόλοις. Ἆρα θεοὶ οἱ ἀπόστολοι; ἆρα Θεοῦ ἔχουσι τὴν αὐθεντίαν; Ὅταν ταῦτα λέγῃ ὁ αἱρετικὸς, ἡμεῖς ἀπὸ τῆς ἁγίας Γραφῆς τὰ βέλη προφέρωμεν· *Τὰ γὰρ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠκονημένα* ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως πεμπόμενα. Τί οὖν ἔστι πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν; Εἰ τὰ

illis nostræ ipsorum infirmitatis memores fleremus. Ideo omnis civitas, omne castellum ante ingressum sepulcra habet, ut quis contendens intrare in civitatem imperantem, divitiis, potentia, aliisque dignitatibus florentem, priusquam id, quod in mente concipit, cernat, videat quis ipse futurus sit. Ante civitates, ante agros sunt sepulcra ; ubique ante oculos est nostræ humilitatis schola : et docemur in quid desinamus tandem, et tunc videmus quæ intus sunt spectacula : neque hic solum, sed et ingressuri ad communionem vitæ, docemur vilitatem summam naturæ. Sæpe vir quando uxorem ducere vult, scribæ suggerit dotalia munera. Nondum copula, et mors statim describitur : nondum consortio et nuptiis usus est, et mortem statim definit. Nondum nuptam vidit, et mortis adversus seipsum, et adversus illam calculos proponit, ac scribit in hunc modum : si mortuus fuerit vir ante mulierem, si mulier ante virum, hoc et hoc disponatur. Sic formatæ sunt patriæ leges : ubique omnibus naturæ sunt monumenta : et non solum eorum qui sunt et vivunt, mortis feruntur sententiæ : sed et eorum qui nondum nati. Quid enim ultra dicit? Quod si natus fuerit filius, et mortuus fuerit : nondum fructus, et sententia lata est. Igitur in instrumentis quidem agnoscit naturam, sic cavens : Si autem quid humanum patiatur, vel mulier moriatur, obliviscitur eorum quæ scripsit, et alterius tragœdiæ verba profert, et hæc dicit : Mene oportebat hæc pati? Hunc tantum potui sperare dolorem, ut conjugio privarer? Quid igitur? Oblivisceris eorum quæ scripsisti? et cum extra negotium eras, agnoscebas naturæ limites : quando autem in casum incidisti, oblivisceris legum naturæ? Hæc dicuntur in castigationem omnium, ut omnes omnia, quæ sibi eveniunt, fortiter ferant, et ne quis damnosa putet Dei judicia. Extra ærumnas ne philosopheris ; sed cum illæ invadunt, magnanimitatem ostende. Quando mœres, recordare verborum, quibus mœstum consolaris. Quibus autem sermonibus utimur apud lugentes? Nonne ita apud eos philosophamur? Humanæ sunt hæ calamitates : non fers solus hanc ærumnam : non solus mortis vim sustinuisti : et reges similia ferunt : damnum hoc sæpe et principes patiuntur, atque alii potentes : agnosce tuam ipsius naturam : homo es, cum omnibus communes leges habes.

3. Hæc et his plura loqueris, cum alium solaris. Num aliorum magnificus es doctor, tibi autem neque miser es discipulus? Magnæ et generosæ animæ fuerit, in calamitatibus philosophum agere. Si possit aliquis in quavis calamitate, vel tristitia vel damno dicere : *Justus es, Domine, et recta judicia tua :* is damnum fert ut homo, coronatur autem uti Deum amans. Vita, fratres, multa difficultate plena est, et oportet omnino justum et injustum, et pium et impium affligi. Sed magna est varietas. Aliud enim est corripi ut domesticum : aliud flagellari ut alienum. Verberatur filius, verberatur et famulus : sed hic quidem ut servus qui peccavit, ille vero ut liber, et ut filius disciplina indigens. Plagæ illæ non faciunt æqualem honorem. Si patiatur pius quæ patitur impius, non ejusdem conditionis erit cum impio : sed reputatur correptio huic in afflictionem et probationem, impio autem in flagella et pœnas. Propterea David sciens has difficultates, de justis quidem dicit : *Multæ tribulationes justorum.* Sed vide quid subdit : *Et ex omnibus illis liberabit eos Dominus* (*Psal.* 33. 10). Nondum dixit afflictionem, et monstravit curationem. De adversariis autem dicit : *Multa flagella peccatoris* (*Psal.* 31. 10) : et nihil tale subdit, quod de justis dicebat : multæ afflictiones justorum ; de his autem omnibus liberabit eos Dominus. Hæc si quis audiat, ne de seipso desperet, neque dicat : Si igitur ut peccator vapulo, et spem non habeo, infructuosa est correptio. Peccatorem enim nunc Scriptura vocavit, non omnino a pietate alienum, sed eum, qui affligitur et aliquatenus pius est, labitur tamen in rebus humanis. Quod enim peccatoribus Deus misereatur, plena omnis Scriptura pignoribus divinæ misericordiæ : inquit enim : *Vivo ego, dicit Dominus : nolo mortem peccatoris, sed ut magis convertatur et vivat* (*Ezech.* 18. 3. 23). Jurat Deus, non quasi sibi ipsi non credens, sed nostram infidelitatem ad fidem urgens. Dicat igitur quisquis afflictionibus examinatur, *Justus es, Domine, et recta judicia tua :* et simul fortem exhibet animum, pietatemque non solvit. Qualis erat beatus Job, qui adversus omnes afflictiones aciem instruxit, qui diaboli terriculamenta vicit, qui totam ejus rabiem irritam fecit, qui constantia mentis fluctus diaboli dissipavit, qui omnibus simul privatus, attamen omnium dominum non negavit. Verum illius stratagemata peculiari sermone describentur : nam vere opus habent destinato tempore ut exquirantur : ne perfunctorie loquendo ejus certamina contumelia afficiamus. Præ oculis tamen habeamus quæ dixit fortis ille et magnus pugil. Quoniam enim sigillum dictis infert, nudatus omnibus, seipsum pietate non nudavit, sed dixit : *Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino visum est, ita et factum est* (*Job* 1. 21). Bene dicit, *visum est :* concedit auctoritati, non curiose dispensationem explorat : non dixit sicut nos : Quare juvenes moriuntur, et senes manent? Qualis est ista dispensatio? Desiderat senex mortem, solutus carnibus, opum indigus, et aliis consolationibus destitutus, frustraturque voto ; et puer amabilis formæ, gratus parentibus, immaturus rapitur. Disce non talia quærere ; sed dicito : *Judicia tua abyssus multa* (*Psal.* 35. 7). Disce ut dicas ; *Justus es, Domine, et recta judicia tua* (*Psal.* 118. 137). Disce, ut dicas : *Sicut Domino visum est, ita et factum est.* Agnosce auctoritatem, ut agnoscas et pietatem. Verum quoniam incidit sermo de gloria Spiritus sancti, dicamus aliquid ex dogmatibus in nostram utilitatem et securitatem. Nam sicut Job, cum dixit, *Sicut Domino visum est,* auctoritatem monstravit et dominationem, sic et apostoli herilem auctoritatem sancti Spiritus ostendentes, dicunt : *Visum est sancto Spiritui nihil imponere vobis nisi quæ necessaria sunt. Visum est sancto Spiritui* (*Act.* 15. 28). Si subditus est, quare ei visum est? si sub lege est spiritus, et servit, quomodo visum fuit subdito? Nonne quæ regi videntur, ea efficiuntur, et non quæ subditis placent? *Sicut Domino visum est,* dicit Job ; *Spiritui sancto visum est,* dicunt apostoli. Ejusdem auctoritatis et honoris dictio utrobique, quoniam indivisa est gloria regni. At malitia hæreticorum iterum invenit effugium. Num quia dixerunt apostoli, inquiunt : *Visum est Spiritui sancto,* subdiderunt autem, *Et nobis* : ideo habebunt et apostoli divinitatis auctoritatem? Hæc probe examinentur, ne inexercitatis suæ infidelitatis venenum injiciant, neve simplicium auribus impietatis hæresim infundant. Talia enim sæpe magnifice loquuntur : Nihil, aiunt, frater, te dicta conturbent. Fratrem te vocat, et quasi hostem te occidit. Ne mireris, inquit, si de Spiritu sancto id dicunt apostoli, *Visum est Spiritui sancto :* sed vide quid addatur, *Visum est Spiritui sancto, et nobis* visum est apostolis. Num dii apostoli? Num divinam habent auctoritatem? Quando hæc dicit hæreticus, nos a sancta Scriptura tela proferamus. *Sagittæ enim potentis acutæ* (*Psal.* 119. 4) in cor inimicorum regis mittendæ. Quid igitur ad hæc dicendum? Si hoc Spiritus sancti dignitatem imminuit, quod ei juncti sint apostoli, itaque et quod Moses conjunctus sit Deo, Dei imminuit dignitatem. Exempli gratia dico : Si non magnum putas illud, *Visum fuit Spiritui sancto,* eo quod et apostolis sit conjunctum, utique neque magna tibi videri potest fides erga Deum, quia et Deus Mosi junctus est. Dicit enim Scriptura : *Credidit populus in Deum et in Mosen* (*Exod.* 14. 31). Cæterum et aliud telum proferamus : si Spiritus sancti dignitatem destruit adjuncta sententia apostolorum, contumelia et dignitatis imminutio ex Samuele erit Deo : scriptum est enim : *Et timuit omnis populus Deum et Samuelem* (1. *Reg.* 12. 19). Denuo et tertium promamus jaculum

contra impietatem. Si dignitatem Spiritus sancti et divinam auctoritatem hoc imminuit, quod ei jungantur apostoli, minuit et dignitatem Dei Gedeon adjunctus eadem appellatione. Clamavit enim omnis populus militans : *Gladius Deo et Gedeoni* (*Jud.* 7. 20). Sicut igitur conjunctus est Moses Deo, non ut honore par Deo, sed ut minister Dei ; et Samuel Deo, non ut æqualis dignitate, sed ut propheta Dei ; et Gedeon Deo, non ut ejusdem honoris consors, sed ut belli dux : sic et Apostoli juncti sunt Spiritui, ut prædicatores Evangelii. Agnosce igitur auctoritatem, et ne suggilles Spiritus divinitatem. Agnoscito divinæ Trinitatis divinam theologiam, Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Ista est increata natura, vera dignitas, indivisum imperium, impartibilis honor, indiscreta spes, incomprehensibilis gloria Patris, Filii, et Spiritus sancti : quem decet omnis gloria, honor, et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

IN SERMONEM DE TRINITATE MONITUM.

Paulo melioris notæ est hæc homilia quam præcedens : totaque est in genere dialectico et polemico. Strigosus tamen omnino est hic scriptor, et toto cœlo differt ab illa Chrysostomi sponte fluente eloquentia. Nec est quod in νοθείᾳ probanda immoremur. Incerti cujusdam interpretationem non paucis in locis emendavimus.

DE SANCTA ET CONSUBSTANTIALI

TRINITATE.

1. Qui adversus sanctam et consubstantialem Trinitatem linguas acuunt et ferociunt, nituntur que Unigeniti, et Spiritus sancti dignitatem destruere, arguuntur quidem ab ipso Spiritu sancto, qui loquutus est per prophetas, et a Verbo quod prædicavit sui ipsius proprium in carne adventum, propter nos ex sancta Virgine factum, ineffabilem et alterationis expertem propter suas dignitates : arguentur autem postremo in die justi judicii, quando iterum veniet de cælo ut glorificetur in sanctis suis, et admirabilis appareat in iis, qui fidem in se custodierunt immutabiliter. Ausi autem sunt, fratres, Arianorum discipuli, et qui insania Macedonianorum laborabant, dicere Deum magnum et parvum, et creatum Deum, Gentilitatem nobis subintroducentes. Gentilium enim est creaturam adorare, et alium ex diis suis majorem, alium minorem facere. Enimvero si in aliquo deficit Filius vel Spiritus sanctus, non est Deus. Paulus enim reprehendens illos in epistola ad Romanos dicit : *Venerati sunt et coluerunt creaturam supra eum qui condidit, qui est in omnibus Deus benedictus* (*Rom.* 1. 25). Quod si adorant creaturam, dicentes, Filium et Spiritum sanctum creaturam, maledicti sunt, secundum Mosem dicentem : *Maledictus omnis qui adorat creaturam et facturam* (*Deut.* 27. 15) : nos autem non creaturam adoramus, sed Trinitatem increatam, mutationis expertem et consubstantialem, nihilque habentem adventitium vel servile, vel quod productione in esse venerit, quasi prius quidem non exsistens, postea autem adveniens. Vide, oro, testimonia sanctæ et consubstantialis Trinitatis, et venerare illam recte, ne pereas. *Et dixit*, inquit, *Deus : faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem* (*Gen.* 1. 26). Dic mihi ergo, cum quo consilium init Deus ? Cum angelis, inquit. At non habent angeli imaginem Dei : loquitur autem ad coopificem Filium, et sanctum Spiritum. Et ut veritas hæc tibi persuadeatur, audi Psaltem dicentem : *Verbo Domini cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* (*Psalm.* 32. 6). Non ignoras autem Verbum esse Filium : dicit enim Joannes Theologus : *Et Deus erat Verbum* (*Joan.* 1. 1) : et de Spiritu, *Spiritus est Deus* (*Ib.* 4. 24). Dicit igitur Deus et Pater Deo Filio et Deo Spiritui sancto : *Faciamus hominem secundum imaginem nostram.* Et non dixit, meam et vestram, neque meam et tuam. Significans autem Scriptura esse unam imaginem sanctæ Trinitatis, dicit (*Gen.* 1. 27). *Et fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit illum.* Sicut et Paulus clamat de Filio : *Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ* (*Hebr.* 1. 3). Et iterum : *Qui est imago Dei invisibilis* (*Col.* 1. 15). Iterum et alio loco dicit Scriptura : *Venite, et descendamus, et confundamus illorum linguas* (*Gen.* 11. 7) ; dicendo, venite, pares honore vocat. Neque enim si angelis imperasset, dicere debuit, venite, sed imperando, ite. Vide autem, obsecro, quomodo Patris vox Filium et Spiritum vocet. Nam si ad unum solum hoc dictum esset, debebat dicere, Veni et descendamus et confundamus illorum linguas ; quia autem dixit, Venite, unius est vox ad duos honore æquales. Audi quoque et beatum Job, qui manifeste declarat inseparabilem Trinitatem. Dicit enim : *Vivit Dominus, qui sic me judicavit, et omnipotens, qui amaritudine affecit animam meam, et spiritus divinus qui tenetur in naribus meis* (*Job.* 27. 2. 3). Dicendo Dominum et omnipotentem et spiritum divinum, consubstantialem Trinitatem prædicat. Disce et hymnum Seraphim clamantium tertio, *Sanctus, sanctus, sanctus* (*Isai.* 6. 3) : non enim dicunt semel tantum, Sanctus, neque bis Sanctus, neque quater, neque dicunt, Sancti, sancti, sancti, ut ne multis nominibus multos deos nobis inducerent, sed unum solum. Ter autem dicunt, *Sanctus, sanctus, sanctus* ; his enim manifestant unam et æqualem gloriam Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Audi item et prophetam dicentem : *Spiritus Domini loquutus est in me, et sermo illius in ore meo* (2. *Reg.* 23. 2). Supra dictum est, *Deus erat Verbum.* Ecce dicendo spiritum Domini, et verbum, et Dominum, prædicat inseparabilem Trinitatem. Vide autem et tres pueros in camino, omnes creaturas et facturas, ut glorificent Deum, vocantes, solem, lunam, stellas, cælos, angelos, virtutes, homines, spiritus, omnem creaturam visibilem et invisibilem et mente præditam, et nusquam connumerant Filium vel Spiritum sanctum inter opificia. Quod si contendis quod cum Judæi essent, ignorarint Spiritum et Filium, reprehenderis mox ab eadem Scriptura : *Erat* enim *quartus*, inquit, *quasi similitudo Filii Dei* (*Dan.* 3. 92). De sancto autem Spiritu dicit : *Excitavit Deus Spiritu sancto puerum juniorem, cui nomen Daniel* (*Dan.* 13. 45). Et in aliis multis locis prænuntiatus est Spiritus in veteri Testamento. Itaque norant quidem Patrem et Filium et Spiritum unius esse deitatis et potentiæ ; et gnari cum essent, ea quæ illi serviebant, provocarunt ad glorificandum deitatem. Ut autem scias quod nihil adventitium vel creatum Trinitati accedat, Paulus, qui Pa-

συνῆφθαι τοὺς ἀποστόλους τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐλαττοῖ τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν, οὐκοῦν καὶ τὸ συνῆφθαι Μωϋσῆν τῷ Θεῷ ἐλαττοῖ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀξίαν. Οἷόν τι λέγω· Ἐὰν μὴ μέγα νομίσῃς τὸ, *Ἔδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι*, διὰ τὸ συνῆφθαι τοὺς ἀποστόλους, οὐκ ἄρα μεγάλην δυνήσῃ λέγειν οὐδὲ τὴν εἰς Θεὸν πίστιν διὰ τὸ συνῆφθαι καὶ Μωϋσῆν τῷ Θεῷ. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· *Ἐπίστευσεν ὁ λαὸς εἰς τὸν Θεὸν καὶ εἰς τὸν Μωϋσῆν*. Ἀλλὰ καὶ ἕτερον προενέγκωμεν βέλος· Εἰ καθαιρεῖ τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν συνημμένη ἡ δόξα τῶν ἀποστόλων, ὑβρίζει τὸν Θεὸν καὶ ἐλαττοῖ αὐτοῦ τὴν ἀξίαν Σαμουὴλ προσκείμενος· γέγραπται γάρ· *Καὶ ἐφοβήθη πᾶς ὁ λαὸς τὸν Κύριον καὶ τὸν Σαμουήλ*. Πάλιν καὶ τρίτον ἄλλο προ[σ]ενέγκωμεν βέλος κατὰ τῆς ἀσεβείας. Ἐλαττοῖ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τὴν ἀξίαν καὶ τὴν θεϊκὴν αὐθεντίαν τὸ συνῆφθαι τῷ Πνεύματι τοὺς ἀποστόλους, ἐλαττοῖ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀξίαν καὶ Γεδεὼν προσκείμενος αὐτοῦ τῇ προσηγορίᾳ· ἐβόησε γὰρ πᾶς ὁ λαὸς πολεμῶν, *Ῥομφαία τῷ Κυρίῳ καὶ τῷ Γεδεών*. Ὥσπερ οὖν συνῆπται Μωϋσῆς τῷ Θεῷ, οὐχ ὡς ὁμότιμος τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς ὑπηρέτης Θεοῦ· καὶ Σαμουὴλ τῷ Θεῷ, οὐχ ὡς ὁμότιμος, ἀλλ' ὡς προφήτης· καὶ Γεδεὼν τῷ Θεῷ οὐχ ὡς ὁμότιμος, ἀλλ' ὡς στρατηγὸς τοῦ πολέμου· οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι τῷ Πνεύματι, ὡς κήρυκες τοῦ Εὐαγγελίου. Γνώριζε τοίνυν τὴν αὐθεντίαν, καὶ μὴ ὕβριζε τοῦ Πνεύματος τὴν ἀξίαν· γνώριζε τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν ἔνθεον θεολογίαν, Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἄκτιστος φύσις, ἡ ἀληθινὴ ἀξία, ἡ ἀμέριστος βασιλεία, ἡ ἄσχιστος τιμὴ, ἡ ἀδιαίρετος ἐλπὶς, ἡ ἀκατάληπτος δόξα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

---

[832] ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΟΜΟΟΥΣΙΟΥ ΤΡΙΑΔΟΣ.

α'. Οἱ κατὰ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος τὰς γλώσσας ἀκονῶντες, καὶ λυττῶντες, καὶ τὸ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ καὶ τὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀξίωμα καθαιρεῖν ἐπιχειροῦντες, ἐλέγχονται μὲν ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τοῦ λαλήσαντος διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν, καὶ ὑπὸ τοῦ Λόγου τοῦ κηρύξαντος τὴν ἑαυτοῦ ἔνσαρκον παρουσίαν, τὴν δι' ἡμᾶς ἐκ Παρθένου ἁγίας γενομένην, ἄφραστόν τε καὶ ἀναλλοίωτον, διὰ τῶν ἑαυτοῦ ἀξίων· ἐλεγχθήσονται δὲ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δικαιοκρισίας αὐτοῦ τελειότατον, ὅταν πάλιν ἔρχηται ἐξ οὐρανοῦ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυμασθῆναι ἐν τοῖς φυλάξασιν ἄτρεπτον αὐτοῦ τὴν πίστιν. Ἐτόλμησαν δὲ, ἀγαπητοὶ, Ἀρειανῶν παῖδες, καὶ Μακεδονιανῶν μανίαν κατεχόμενοι, λέγειν Θεὸν μέγαν καὶ μικρὸν, καὶ κτιστὸν Θεὸν, Ἑλληνισμὸν παρεισφέροντες ἡμῖν. Ἐκείνων γάρ ἐστι κτίσματι προσκυνεῖν, καὶ τὸν μὲν τῶν θεῶν αὐτῶν μεγαλύνειν, τὸν δὲ σμικρύνειν. Εἰ γὰρ λείπεταί τι ἢ ὁ Υἱὸς, ἢ τὸ Πνεῦμα, οὐ Θεός. Παῦλος γὰρ μεμφόμενος αὐτοὺς ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ, λέγει· *Ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, ὅς ἐστιν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητός*. Εἰ δὲ κτίσματι προσκυνοῦσι, λέγοντες τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα κτίσμα, ἐπικατάρατοί εἰσι κατὰ τὸν Μωϋσῆν τὸν λέγοντα· *Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ προσκυνῶν κτίσματι καὶ ποιήματι*. Ἡμεῖς δὲ οὐ κτίσματι προσκυνοῦμεν, ἀλλὰ Τριάδα ἄκτιστον, ἄτρεπτόν τε καὶ ἀναλλοίωτον καὶ ὁμοούσιον, μηδὲν ἐπείσακτον ἔχουσαν, ἢ δοῦλον, ἢ ἐκ προκοπῆς εἰς τὸ εἶναι ἐπανελθὸν, ὡς πρότερον μὲν οὐκ ὂν, ὕστερον δὲ ἐπιγενόμενον. Βλέπε γάρ μοι τὰς μαρτυρίας τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, καὶ σέβου ταύτην ὀρθῶς, ἵνα μὴ ἀπόλῃ. *Καὶ εἶπε*, φησὶν, *ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*. Εἰπέ μοι οὖν, μετὰ τίνος συμβουλεύεται ὁ Θεός; Μετὰ τῶν ἀγγέλων, φησίν. Ἀλλ' οὐκ ἔχουσιν οἱ ἄγγελοι τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ· λέγει δὲ πρὸς τὸν συνδημιουργὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Καὶ ἵνα πεισθῇς τοῦτο ἀληθὲς εἶναι, ἄκουσον τοῦ ψαλμῳδοῦ λέγοντος· *Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν*. Οὐκ ἀγνοεῖς δὲ τὸν Λόγον εἶναι τὸν Υἱόν. Φησὶ γὰρ ὁ θεολόγος Ἰωάννης· *Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*· καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος, *Πνεῦμα ὁ Θεός*. Λέγει οὖν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν Υἱὸν, καὶ Θεὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐμὴν καὶ ὑμῶν, οὔτε Ἐμὴν καὶ σήν. Σημαίνουσα δὲ ἡ Γραφὴ μίαν εἰκόνα τῆς ἁγίας Τριάδος εἶναι, λέγει· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*. Καθὼς καὶ Παῦλος βοᾷ περὶ τοῦ Υἱοῦ· *Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως*. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ ἡ Γραφή· *Δεῦτε, καὶ καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας*. Τῷ εἰπεῖν, Δεῦτε, τοὺς ὁμοτίμους καλεῖ. Οὔτε γὰρ εἰ ἀγγέλοις ἐπέταξεν, εἶχεν εἰπεῖν, Δεῦτε, ἀλλ' ἐπιτακτικῶς, Πορεύεσθε. Βλέπε δέ μοι Πατρὸς φωνὴν, Υἱὸν καὶ Πνεῦμα καλοῦσαν. Εἰ γὰρ πρὸς ἕνα μόνον τοῦτο ἐρρέθη, εἶχεν εἰπεῖν, [833] Δεῦρο, καὶ καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας· τὸ δὲ εἰπεῖν, Δεῦτε, ἑνός ἐστι φωνὴ πρὸς δύο τινὰς ὁμοτίμους. Ἄκουε δὲ καὶ τοῦ μακαρίου Ἰὼβ σαφῶς δηλοῦντος τὴν ἀχώριστον Τριάδα· φησὶ γάρ· *Ζῇ Κύριος, ὃς οὕτω με κέκρικε, καὶ ὁ παντοκράτωρ, ὁ πικράνας μου τὴν ψυχὴν, καὶ πνεῦμα θεῖον τὸ περιὸν ἐν ῥισί μου*. Κύριον καὶ παντοκράτορα καὶ θεῖον Πνεῦμα εἰπὼν, τὴν ὁμοούσιον Τριάδα ἀνεκήρυξε. Μάνθανε καὶ τῶν Σεραφὶμ τὸν ὕμνον, κραζόντων τρίτον· *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος*. Οὐ γὰρ λέγουσιν ἅπαξ μόνον, Ἅγιος, οὔτε δεύτερον, Ἅγιος, ἅγιος, οὔτε τέταρτον, οὐδὲ λέγουσιν, Ἅγιοι, ἅγιοι, ἅγιοι· ἵνα μὴ τὸ πολυώνυμον εἰς πολυθεΐαν ἡμᾶς ἐξαγάγῃ, ἀλλ' ἓν μόνον, τρίτον δέ· *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος*. Δηλοῦσι γὰρ διὰ τούτων μίαν καὶ ἴσην δοξολογίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ἄκουε δὲ καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος πάλιν· *Πνεῦμα Κυρίου ἐλάλησεν ἐν ἐμοὶ, καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ ἐν τῷ στόματί μου*. Προδέδεικται, ὅτι Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· Πνεῦμα γὰρ Κυρίου [a] καὶ Λόγον καὶ Κύριον εἰπὼν κηρύττει ἀδιαίρετον Τριάδα. Ὅρα δὲ καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας ἐν τῇ καμίνῳ πάντα τὰ κτίσματα καὶ τὰ ποιήματα εἰς δοξολογίαν Θεοῦ καλοῦντας, ἥλιον, σελήνην, ἄστρα, οὐρανοὺς, ἀγγέλους, δυνάμεις, ἀνθρώπους, πνεύματα, πᾶσαν κτίσιν ὁρατήν τε καὶ ἀόρατον καὶ νοητήν· καὶ οὐδαμοῦ ἀπηρίθμησαν Υἱὸν ἢ Πνεῦμα ἅγιον ἐν τοῖς ποιήμασιν. Ἀλλ' ἐρεῖς πάντως· Οὐκ ᾔδεισαν Πνεῦμα ἢ Υἱόν· Ἰουδαῖοι γὰρ ἦσαν· ἐλέγχῃ δὲ εὐθὺς ἀπ' αὐτῆς τῆς Γραφῆς· *Ἦν γὰρ ὁ τέταρτος*, φησὶν, *ὡς ὁμοίωμα Υἱοῦ Θεοῦ*. Περὶ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λέγει· *Ἐξήγειρεν ὁ Θεὸς τῷ ἁγίῳ Πνεύματι παιδάριον νεώτερον, ᾧ ὄνομα Δανιήλ*. Καὶ ἐν ἄλλοις δὲ πολλοῖς τόποις προκεκήρυκται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῇ Παλαιᾷ. Ἀλλ' ᾔδεισαν μὲν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα τῆς μιᾶς θεότητος καὶ δυνάμεως ὄντας· ᾔδεισαν δὲ τὰ δοῦλα καλεῖν εἰς δοξολογίαν τῆς θεότητος. Ἵνα δὲ γνῷς, ὅτι οὐδὲν κτιστὸν ἐν τῇ Τριάδι ἢ ἐπείσακτον ἐπιγίνεται, προτάξας ὁ Παῦλος τὸν Πατέρα, ἐν ἄλλῳ

[a] Legendum πνεῦμα δὲ Κυρίου conjecit Savil.

τόπῳ προσάπτει τὸ ἅγιον Πνεῦμα· λέγει γὰρ οὕτως· *Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ· καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον.* Ἀνάπαλιν δέ· *Διαιρέσεις χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διαιρέσεις διακονιῶν εἰσιν, ὁ δὲ αὐτὸς Κύριος· καὶ διαιρέσεις ἐνεργημάτων εἰσὶν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς, ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι. Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ καθὼς βούλεται*, καὶ οὐ καθὼς ἐπιτάσσεται. Βαπτιζομένου δὲ τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ οὐρανόθεν μαρτυρεῖ, Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον ἐν εἴδει περιστερᾶς κατέρχεται ἐπὶ τὸν ὁμότιμον. Διὰ τούτων πάντων ἓν βασίλειον νοεῖν [a] διδασκόμεθα τῆς ἀδιαιρέτου Τριάδος. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ δι' ἡμᾶς ἐν ἀληθείᾳ σαρκωθεὶς, μέλλων ἀνέρχεσθαι ὅθεν οὐκ ἐχωρίσθη, λέγει τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ ἀποστόλοις· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Ἐσφραγίσθημεν μὲν, ἀλλὰ μία σφραγὶς τῆς ἁγίας Τριάδος, ἓν βάπτισμα. Πῶς οὖν τολμᾷς ἀλλοτριῶσαι τῆς πατρῴας οὐσίας τὸν Υἱὸν, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα; Οὔτε γὰρ εἰ ἀλλότρια ὑπῆρχον, μετὰ τοῦ Πατρὸς ἐν τῷ βαπτίσματι εἶχον ἀπαριθμεῖσθαι. Τίνι γὰρ λόγῳ κατὰ τὸν σὸν λόγον, ὦ θεομάχε, εἰ κτιστὸς ὁ Υἱὸς, ἢ τὸ Πνεῦμα, μετὰ τοῦ Πατρὸς συμπεριλαμβάνεται; Εἰ γὰρ ἠδύνατο τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς μόνον σῶσαι τὸν βαπτιζόμενον, διὰ τί τὰ κτίσματα μετ' αὐτοῦ συμπεριλαμβάνεται, ὡς ἀδυνατοῦντος τοῦ Πατρὸς μόνου σῶσαι; Μὴ γένοιτο! Εἰ οὖν ἀσθένειαν καταγγέλλει [b] Πατρὸς, τὰ ὁμοούσια φεύγων, ἀναγκασθήσῃ ἐκ τῆς ἀληθείας σὺν ἡμῖν ὁμολογεῖν Τριάδα ἄκτιστον καὶ ὁμοούσιον καὶ παντοδύναμον. Ἀλλ' ἐρεῖς μοι περὶ τοῦ Πατρὸς, ὅτι γέγραπται, *Σὲ τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν.* Ἀλλὰ καὶ *Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*· καὶ πῶς οὖν ἴσος τῷ Πατρί; τὸ γὰρ εἰπεῖν περὶ Πατρὸς, *Σὲ τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν*, ἔδειξε τὸν Υἱὸν οὐ φυσικὸν, ἀλλὰ θετὸν Θεόν. Τί οὖν, ὁ πολεμῶν τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν; ἐπειδὴ [834] γέγραπται, καθὼς λέγει Ἰωάννης περὶ τοῦ Πατρὸς, ὅτι *Ὁ Θεὸς φῶς ἐστι*, περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι *Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν*, παρὰ τοῦτο τολμᾷς ἐλάττω λέγειν τὸν Πατέρα, διὰ τὸ μὴ προσκεῖσθαι τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ἀλλὰ περὶ Υἱοῦ μόνον, *Ἦν τὸ φῶς ἀληθινόν*; Ὥσπερ οὖν οὐ τολμᾷς σμικρῦναι τὸν Πατέρα διὰ τὸ μὴ προσκεῖσθαι τὸ, *ἀληθινόν*· οὕτως ἀκούων περὶ Πατρὸς, *Σὲ τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν*, περὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ, τὸ Θεὸς μόνον, μὴ τολμήσῃς σμικρῦναι τὸν Υἱὸν, ἀντιπαρακειμένων ἀλλήλοις τῶν ὀνομάτων, τῷ Πατρὶ τὸ, *Θεὸς ἀληθινὸς*, τῷ Υἱῷ τὸ, *Θεός*· ἀνάπαλιν δὲ *Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν*, τῷ Υἱῷ, τῷ δὲ Πατρὶ τὸ φῶς μόνον. Ὡς οὖν οὐ τολμητέον εἰπεῖν περὶ Πατρὸς, ὅτι οὐκ ἔστι φῶς ἀληθινὸν, καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ, Θεὸς ἀληθινός· αὐτὸς γὰρ εἶπεν, *Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια*· οὕτω καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, ὅτι Πνεῦμα τῆς ἀληθείας. Διὰ τούτων τῶν μαρτυριῶν μάνθανε εὐσεβεῖν ἀδιαίρετον Τριάδα· *Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ ἐμά ἐστιν*, εἶπεν ὁ μονογενὴς Θεὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρός. Μωϋσῆς λέγει· *Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με.* Ὁ ὢν ἐστιν ὁ Πατὴρ, ὁ ὢν ἐστιν ὁ Υἱὸς, ὁ ὢν πρὸς τὸν ὄντα, ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως γεγενημένος. Πάντα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἀληθῶς ζωὴ, καὶ ἀθανασία, καὶ φῶς, καὶ παντοδύναμος, καὶ Θεὸς, καὶ Κύριος· ἅπερ ἔχει καὶ ὁ Υἱός. *Ἐγὼ γάρ εἰμι*, φησὶν, *ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωή*· καὶ, *Ἦν τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν*· καὶ, *Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*· καὶ Θωμᾶς φησιν ὁ ἀπόστολος· *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου*· καθὼς καὶ ὁ ψαλμῳδὸς λέγει· *Ταῖς χερσί μου τὸν Θεὸν ἐξεζήτησα, καὶ οὐκ ἠπατήθην.* Ἐψηλάφησεν ὁ Θωμᾶς τὸν Λόγον ἐν ἀπιστίᾳ, καὶ οὐκ ἠπατήθη Κύριον καὶ Θεὸν ὁμολογήσας αὐτὸν ἐν πίστει. Ναὶ, φησί· λέγω τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ Θεὸν, οὐκ ἄναρχον δὲ, ἀλλὰ κτιστόν· οὐκοῦν καὶ δοῦλον. Καὶ πῶς, *Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλὰ ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών*; Εἰ οὖν δοῦλός ἐστι, (πᾶν γὰρ κτίσμα δοῦλον), πῶς δοῦλος ὢν, μορφὴν δούλου ἔλαβε; πῶς δὲ ἑαυτὸν ἐκένωσεν, εἰ οὐκ ἦν Θεὸς τέλειος; Ὃ γὰρ οὐκ εἶχεν ἔλαβε, μείνας ὃ ἦν· οὐχ ὃ ἦν γέγονεν, ἀλλ' ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, διὰ φιλανθρωπίαν ἀτρέπτως ἔλαβε μορφὴν δούλου. Εἰ δὲ οὐ θέλεις αὐτὸν ὁμολογεῖν ἄναρχον, οὐκοῦν ἦν καιρὸς ὅτε οὐκ ἦν Υἱός; Ναὶ, φησίν. Ἴδε οὖν, κατὰ τὸν σὸν λόγον λέγω· ἦν καιρὸς ὅτε οὐκ ἦν Πατήρ· ὁ γὰρ μὴ ἔχων υἱὸν, πατὴρ οὐ καλεῖται. Καὶ ὁ Πατὴρ ἀρχὴν ἔσχε τοῦ εἶναι πατήρ· ἐκ γὰρ τοῦ υἱοῦ πατὴρ γινώσκεται. Ἆρα οὖν καὶ ὁ Πατὴρ ἦν καιρὸς ὅτε καὶ αὐτὸς ἦν υἱὸς ἑτέρου πατρός. Φεῦ τῆς τοιαύτης βλασφημίας! δοκῶν γὰρ τὸν Πατέρα σέβειν τελείως, εἰς αὐτὸν ἀσεβεῖς. Εἰ οὖν ὁ Υἱὸς αὐτὸς ἐποίησε τοὺς χρόνους καὶ καιροὺς, (πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο), πῶς τολμᾷς λέγειν, ὅτι ἦν καιρὸς ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός; Οὐκοῦν κατὰ τὸν σὸν λόγον, μείζων ὁ χρόνος τοῦ Θεοῦ Λόγου· τὸ γὰρ πρῶτον ἀνάγκη καὶ μεῖζον.

β'. Θέλεις δὲ γνῶναι ὅτι συναΐδιος τῷ Πατρὶ ὁ Υἱός; Λέγει Ἡσαΐας· *Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ εἰς τὰ μετὰ ταῦτα· πρὸ ἐμοῦ οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεὸς, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται.* Εἰ οὖν ὕστερον τοῦ Πατρὸς λέγεις τὸν Υἱὸν, πῶς λέγει ὁ Πατὴρ, ὅτι Μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται ἄλλος Θεός; εἰ δὲ εἰς τὸν Υἱὸν ἐκλάβῃς τοῦτο, πῶς λέγει· *Πρὸ ἐμοῦ οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεός*; Βλέπε οὖν διὰ τούτων συναΐδιον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρί. Ἄκουε δὲ τὰς μαρτυρίας τὰς περὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ φεῦγε τοῦ δυσφημεῖν [c] αὐτόν· *Ἔβρεξε Κύριος πῦρ παρὰ Κυρίου, καὶ πῦρ ἐπὶ Σόδομα.* Κύριον καλεῖ τὸν Πατέρα, Κύριον τὸν Υἱὸν, Κύριον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ὥς φησιν, *Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστι*· καὶ οὐκ εἶπεν· Ὁ Κύριος ὁ μικρότερος παρὰ Κυρίου τοῦ μεγάλου. Καὶ ὁ Μωϋσῆς φησι, *Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ*· ἄγγελος δὲ κτίσματι οὐ προσκυνεῖ. Καὶ ἵνα μάθῃς περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦτο λελέχθαι, ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.* Καὶ Δαυῒδ δὲ ἐβόα· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου* [835] *ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Καὶ οὐκ εἶπε, Κύριος τοῦ Κυρίου μου· ἀλλ' εἶπε, *Κύριος τῷ Κυρίῳ μου*· *Ἰδοὺ*, φησὶν Ἡσαΐας, *ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ*· ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Ναὶ, λέγω αὐτὸν Υἱὸν, ὑποτακτικὸν μέντοι καὶ μικρότερον τοῦ Πατρός. Ἐλέγχει σε πάλιν Ἡσαΐας λέγων, ὅτι *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν· καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μεγάλης βουλῆς ἄγγελος, θαυμαστὸς σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστὴς, ἄρχων εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.* Ὁ προφήτης ἐξουσιαστὴν, Θεὸν ἰσχυρὸν, ἀνακηρύττει· καὶ σὺ λέγεις αὐτὸν ὑποτακτικόν; ἐκεῖνος μεγάλης βουλῆς ἄγγελον καλεῖ· καὶ σὺ λέγεις μικρόν; Βλέπε δέ μοι καὶ Ἱερεμίαν βοῶντα περὶ αὐτοῦ· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν.* Περὶ τοῦ Πατρὸς λέγει, ἢ περὶ τοῦ Υἱοῦ; περὶ τοῦ Πατρὸς, φησίν. Ὁ Πατὴρ ἐσαρκώθη, ἢ ὁ Υἱός; Ὁ Υἱός. Οὐκοῦν κατὰ τὸν σὸν λόγον ὁ Πατὴρ ἐσαρκώθη. Ἀλλὰ νῦν βλέπω, κατὰ τὸν τοῦ προφήτου λόγον, ὅτι ὁ Υἱὸς ὁ καὶ συναναστραφεὶς τοῖς ἀνθρώποις. Ναὶ, ὁ Κύριος [d] ἐσαρκώθη, ὁ δὲ Πατὴρ ἄσαρκος διέμεινεν. Ἐλέγχθητι οὖν, ὦ ἀνόητε, ὅτι περὶ Υἱοῦ λέγει, διὰ τῶν ἑξῆς· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ· μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.* Ὁρᾷς αὐτὸν καὶ νομοθέτην; Εἰ γὰρ ἐξεῦρεν αὐτὸς πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ αὐτοῦ, αὐτός ἐστιν ὁ καὶ τῷ Μωϋσῇ φανεὶς καὶ νομοθετήσας. Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος· *Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν, ἡνίκα ἐπελαβόμην τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰ-*

[a] Conjicit Savil. βασίλειον ἀξίωμα νοεῖν.
[b] Idem conjicit καταγγέλλεις, recte.

[c] Forte τὸ δυσφημεῖν.
[d] Conjicit Savil. ὁ υἱός.

trem præposuerat, alio loco præponit Spiritum sanctum, his verbis : *Unus Deus Pater ex quo omnia, et nos ex illo : et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia, et nos per illum : et unus Spiritus sanctus* (1. *Cor.* 8. 6). Iterum autem dicit : *Divisiones gratiarum sunt, idem vero Spiritus : et divisiones ministrationum, idem autem Dominus : et divisiones operationum sunt, idem autem Deus qui operatur omnia in omnibus. Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult* (*Ib.* 12. 4.-6. 11), et non sicut jubetur. Jam cum baptizaretur Filius, Pater de cælo testificatus est, Spiritus autem sanctus in specie columbæ descendit super illum (*Matth.* 3. 16. 17), qui pari honore præditus est. Per hæc omnia unum regnum indivisibilis Trinitatis intelligere docemur. Ipse autem Deus Verbum, qui propter nos vere incarnatus, rediturus eo unde separatus non fuerat, dicit sanctis apostolis suis : *Ite et docete omnes gentes, baptizantes illos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* (*Matth.* 28. 19). Obsignati sumus, sed unum signaculum est sanctæ Trinitatis, unum baptisma. Quomodo igitur audes a paterna substantia alienare Filium vel Spiritum sanctum? Neque enim si alieni sunt, cum Patre in baptismo debebant connumerari. Quanam enim ratione secundum tuum sermonem, o adversarie, si creatus est Filius vel Spiritus sanctus, cum Patre simul coassumuntur? Enimvero si nomen Patris solum eum qui baptizatur potest salvare, quare coassumuntur et creaturæ, quasi Pater non possit solus salvare? Absit. Igitur si Patris infirmitatem profiteris, licet con ubstantialia non admittas, a veritate cogeris nobiscum fateri Trinitatem increatam et consubstantialem et omnipotentem. Jam si dixeris mihi, de Patre scriptum est : *Te solum verum Deum* (*Joan.* 17. 3); sed est et hoc scriptum, *Et Deus erat Verbum* (*Joan* 1. 1). Et quomodo igitur æqualis Patri? Dicendo enim de Patre, *Te solum verum Deum*, monstravit Filium non naturalem, sed adoptatum filium. At quid, propriæ salutis inimice? Num quia scriptum est, sicut dicit Joannes de Patre, *Deus lux est* : de Filio autem, *Erat lux vera* : ideo audes propter hoc dicere minorem Patrem, eo quod non adjecit, quod sit lux vera : sed de Filio solo dicit, *Erat lux vera?* Sicut igitur non audes minorem facere Patrem, eo quod non appositum est, quod sit vera lux : ita cum audis de Patre, *Te solum verum Deum* : de Filio autem, solum quod sit Deus; ne audeas minorem facere Filium : quoniam nomina alternis vicibus jacent, ut de Patre dicatur, *Deus verus*, de Filio autem, Deus : et contra, *Erat lux vera*, tribuitur Filio, Patri autem lux tantum. Porro sicut non licet dicere de Patre quod non sit lux vera : et de Filio, quod non sit Deus verus; ipse enim dixit, *Ego sum veritas* (*Joan.* 14. 6) : ita et de Spiritu sancto, quoniam Spiritus est veritatis. Atque ita per hæc testimonia disce venerari inseparabilem Trinitatem. *Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt* (*Joan.* 16. 15), dicit unigenitus Deus, qui est in sinu Patris. Moses dicit : *Qui est, misit me* (*Exod.* 3. 14). Qui est, est Pater : qui est, est Filius, qui est apud eum qui est, absque principio, et non in tempore genitus. Omnia quæ habet Pater, qui vere vita et immortalitas et lux omnipotens et Deus et Dominus, ea utique habet et Filius. *Ego* enim, inquit, *veritas, et vita* : et, *Erat lux vera*; et, *Deus erat Verbum* (*Joan.* 14. 6; *Ib.* 1. 9. et 1). Et Thomas inquit apostolus : *Dominus meus et Deus meus* (*Joan.* 20. 28), quemadmodum et Psaltes dicit : *Manibus meis Deum exquisivi, et non sum deceptus* (*Psal.* 76. 2). Palpavit enim Thomas Verbum in incredulitate, et non est deceptus, Dominum et Deum illum confessus in fide. Profecto, inquit, dico Filium Dei Deum. Sed dicis : non sine principio autem, sed creatum, proinde et servum. Et quomodo hoc? *Qui in forma Dei exsistens, non rapinam arbitratus est esse æqualem se Deo, sed semetipsum inanivit forma servi accepta* (*Philipp.* 2. 6). Si igitur servus est, omnis enim creatura serva est, quomodo servus exsistens formam servi accepit? Quomodo autem seipsum exinanivit, si perfectus Deus non erat? Accepit enim quod non habuit, et mansit quod erat. Non factus est id quod erat, sed cum in forma Dei esset, per misericordiam, absque sui versione accepit formam servi. Si autem non vis illum confiteri absque principio, sequitur quod fuerit tempus, quo non fuerit Filius. Etiam, dicit. Ecce igitur, inquam, secundum tuum sermonem erat tempus quo non fuit Pater. Qui enim filium non habet, pater non vocatur. Et Pater habuit principium, quo cœpit esse pater. Ex filio enim pater cognoscitur. Numquid et pater tempore aliquo alterius patris erat filius? Proh quanta blasphemia! Dum videris venerari Patrem, summa illum contumelia afficis. Jam si Filius ipse tempora fecit et momenta; omnia enim per ipsum facta sunt (*Joan.* 1. 3); quo pacto dicere audes quod fuerit tempus quo non fuerit Filius? Proinde secundum sermonem tuum, majus erit tempus, quam Deus Verbum. Nam quod prius, id necessario et majus.

2. Vis autem scire quod Filius coæternus sit Patri? Dicit Isaias, *Ego Deus primus, et ego post hac, et ante me non fuit alius Deus, et post me non erit* (*Isai.* 43. 10 *et* 44. 6). Itaque si posteriorem Patre dicis Filium, quomodo dicit Pater, Post me non erit alius Deus? Sin exponis hoc de Filio, quomodo dicit, *Ante me non fuit alius Deus?* Quapropter ex his collige Filium coæternum esse Patri. Audi autem et testimonia de Filio, et fuge blasphemiam : *Pluit Dominus a Domino ignem et sulphur super Sodoma* (*Gen.* 19. 24). Dominum vocat Patrem, Dominum Filium, Dominum Spiritum sanctum. Sicut dicit, *Dominus autem Spiritus est* (2. *Cor.* 3. 17) : et non dicit, Dominus minor Domino magno. Et Moses dicit : *Et adorent illum omnes angeli Dei* (*Deuter.* 32. 43). Angelus autem creaturam non adorat. Et ut discas de Filio hoc dictum esse, audi Paulum dicentem : *Quando autem inducit primogenitum in orbem terrarum, dicit : Et adorent illum omnes angeli Dei* (*Hebr.* 1. 6; *Psal.* 96. 7). Et David quoque clamat : *Dixit Dominus Domino meo, sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (*Psal.* 109. 1). Et non dixit : dixit Dominus Domini mei : sed, *Dominus Domino meo. Ecce*, dicit Isaias, *virgo uterum geret, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* (*Isai.* 7. 14) : quod est interpretatum, nobiscum Deus. Utique, dico ipsum Filium subjectum plane et inferiorem Patre. Arguit te denuo Isaias, dicens : *Puer natus est nobis, filius et datus est nobis, et vocabitur nomen ejus, magni consilii angelus, admirabilis consiliarius, Deus fortis, potestatem habens, princeps pacis, pater futuri sæculi* (*Isai.* 9. 6). Propheta potestate præditum, et Deum fortem prædicat, et tu dicis illum subditum? Ille magni consilii angelum vocat, et tu dicis parvum? Vide autem, obsecro, quid Jeremias de eo clamet : *Hic Deus noster, non æstimabitur alius ad illum* (*Baruch* 3. 36). De Patrene dicit, an de Filio? De Patre dicit. Paterne incarnatus est, an Filius? Filius. Itaque secundum sermonem tuum Pater est incarnatus. Verum nunc video juxta sermonem prophetæ, quod Filius, qui et conversatus est cum hominibus. Etiam : Filius incarnatus est, Pater autem sine carne permansit. Per sequentia igitur convictus, o insipiens, fatere de Filio hoc dici : *Hic Deus noster, non æstimabitur ad illum alius, invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. postea super terram visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Baruch* 3. 37. 38). Vides illum et legislatorem? Nam si ipse invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo : ipse est qui et Mosi apparuit, et legem dedit. Et unde hoc manifestum? Audi prophetam dicentem : *Disponam vobis testamentum, non sicut testamentum quod disposui cum patribus vestris, quando apprehendi manum eorum, ut educerem eos ex Ægypto. Dans leges meas in corda eorum, et in mentes eorum inscribam illas, et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum* (*Jerem.* 31. 31–33). Vides quod ipse sit legislator tam Veteris quam Novi

Testamenti? Nam quod novam legem ipse tulerit, neque tu inficias ieris. *Et tu, Bethleem, domus Ephrata, non minima es, ut sis in millibus Juda : ex te enim mihi egredietur dux, et egressiones ejus ab initio dierum, et ipse reget populum meum Israel* (*Mich.* 5. 2; *Matth.* 2. 6). Vides unum populum Patris et Filii? Filius dicit: *Ero eis in Deum, et ipsi mihi in populum.* Pater de Christo dicit : *Et reget populum meum Israel.* Disce unum regnum Patris et Filii. Quæcumque autem post hæc ipso loquente audis humilia, postquam ex beneplacito suo incarnatus est, et sese humiliavit propter hominum salutem, hæc ut dignum est Deo intellige. Nam litera occidit, spiritus autem vivificat (2. *Cor.* 3. 6). Etenim si apostolis qui viderant sua miracula et in nomine ipsius omnes morbos curaverant, dicebat : *Multa vobis habeo dicere, sed non potestis portare modo* (*Joan.* 16. 12) ; quid ergo ad multo crassiorem Judæum? Nam si cum diceret, *Priusquam Abraham fieret, ego sum* (*Ibid.* 8. 58), tulerunt lapides, ut lapidarent ipsum : quomodo quid sublimius sibi dici sustinuissent? Sic et in Veteri multa inveniet quis de Patre dici pro crassitudine auditorum : ut, *Septem oculi Domini respicientes orbem terrarum* (*Zach.* 4. 10); et, *In velamento alarum tuarum proteges me* (*Psal.* 16. 8) ; et, *Excitare, ut quid obdormis, Domine* (*Psal.* 43. 23)? et, *Nisi conversi fueritis, gladium suum vibravit : arcum suum intendit, et paravit illum : sagittas suas ardentibus effecit* (*Psal.* 7. 13. 14). Et quomodo? Neque enim volatilis est Deus, neque somno gravatur, neque vel gladius apud Deum, vel arcus, vel sagittæ : incorporeus enim Deus est. Verum hæc interminatur propheta, ut excitet auditorum crassitudinem: ita et Deus Verbum propter nos incarnatus imitans Patrem suum humilia loquitur, ad nostram salutem respiciens. Quoniam enim ipsum adversarium Deo putabant, dicentes : *Non est hic a Deo* (*Joan.* 9. 16): et, *De bono opere non lapidamus te, sed propter blasphemiam, quia tu cum homo sis, facis teipsum Deum* (*Ibid.* 10. 33) : et propter hoc quærebant eum lapidare, quod non solum solveret sabbatum, sed quod et Patrem suum diceret Deum, æqualem seipsum faciens Deo : et ideo quia non capiebant sublimia, et sua deitate digna, incipit humilia dicere, per omnia declarans se non esse Deo contrarium. *Si diligeretis me, gauderetis utique, quia ego vado ad eum qui misit me Patrem, quoniam Pater meus major me est* (*Ibid.* 14. 28) : quando enim seipsum æqualem Patri faciebat, lapidare ipsum conabantur. Quod si hæc non sic se haberent, cogereris laudare Judæos, quod juste crucifixissent Christum, ut adversarium Dei. Nam qui semetipsum æqualem Deo et Patri facit, cum non sit talis, is Deo adversarius est. Cæterum mendax erit et Paulus, dicens : *Non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo* (*Philipp.* 2. 6). Quid igitur est Salvator, secundum quod incarnatus non est? Sic in illo : *Vado ad Patrem meum, et Patrem vestrum, et Deum meum, et Deum vestrum* (*Joan.* 20. 17) : aliter vocat suum secundum naturam, et aliter nostrum secundum gratiam et adoptionem : aliter suum propter bonam voluntatem, et propter creatam assumptionem : et aliter nostrum ut creaturarum. Quod si in his disceptas, potuit dicere Patrem nostrum et vestrum, non Patrem meum et vestrum : cujus ergo gratia divisit se, nisi ut hanc nos Deo dignam sententiam doceret? Vides, inquit, quomodo indiguerit paterno auxilio, dicens : *Nunc anima mea turbata est. Et quid dicam? Pater, salva me ex hora hac* (*Ibid.* 12. 27). Perperam legis : dixit : *Nunc anima mea turbata est* : et cum distinctionem ibi fecisset, subdit : *Et quid dicam? Pater, salva me ex hora hac, sed propterea veni in horam hanc.* Enimvero per hoc quod dixit, *Propterea veni in horam hanc*, ostendit se salutarem mortem non fugere ; *Desiderio enim desideravi hoc pascha manducare vobiscum* (*Luc.* 22. 15), inquit. *Si possibile est, transeat a me calix iste : verumtamen non voluntas mea, sed tua fiat* (*Matth.* 26. 39). Numquid mortem formidat, vel invitus ad passionem accedit, qui dixit : *Oportet Filium hominis multa pati, et occidi, et sepeliri, et tertia die resurgere* (*Marc.* 8. 31)? qui dixit : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* : qui dixit : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum recipiendi illam* : et, *Nullus tollit illam a me, ego a memetipso pono illam : et ego iterum accipio illam* (*Joan.* 2. 19. et 10. 17. 18) : qui increpavit Petrum, quem paulo antea beatum prædicaverat, eo quod dixisset, *Tu es Christus Filius Dei viventis* (*Matth.* 16. 16) : sed deinde cum indignum illi videretur quod pateretur, dixit illi, *Vade post me, Satana, offendiculum mihi es, quia non sapis quæ Dei sunt, sed quæ hominum* : qui confirmavit faciem suam cum ascenderet in Jerusalem, ut salutem per passionem suam omnibus suppeditaret : qui per prophetas ipsam passionis suæ speciem prædixit. Per Jeremiam enim dicit : *Super me cogitaverunt cogitationem malam, dicentes : venite, et immittamus lignum in panem illius, et eradamus illum de terra* (*Jer.* 11. 19) : crucem significans; per David autem : *Dederunt in cibum meum fel, et in siti mea potaverunt me aceto* (*Psal.* 68. 22); et, *Foderunt manus meas et pedes meos. Partiti sunt sibi ipsis vestimenta mea et super vestem meam miserunt sortem* (*Psal.* 21. 17. 19); et per Isaiam : *Tergum meum dedi ad flagella, genas meas ad alapas, faciem meam non averti a confusione sputorum* (*Isai.* 50. 6). Vidisti sane hæc omnia perfecta in cruce : nam a Pilato flagellatus est, et a servo alapa cæsus, ab impiis consputus, a militibus clavis in cruce fixus, qui diviserunt ipsius vestimenta, et sortem miserunt. Qui per tam multa passionem significavit, quomodo nunc detrectat? Quare igitur dicit, *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste* (*Matth.* 26. 39)? Ignorabat diabolus quis esset : videns enim eum ipsum sitientem, esurientem, lassum, et alias ejus dispensationes, reputavit eum hominem esse purum; videns autem ejus divina miracula, Deum suspicabatur : dubitabat igitur de eo, ignorans illum. Nam si evidenter scisset quod Deus esset, non ausus fuisset ad eum accedere : sicut et Paulus dicit : *Si enim cognovissent, utique Dominum gloriæ non crucifixissent* (1 *Cor.* 2. 8). Prætendit igitur Dominus formidinem, quo ille illiceretur, ut cum accederet ut ad hominem, ab ipso in fugam verteretur, et redimerentur omnes captivi ab illo detenti. Quemadmodum rex aliquis invasurus tyrannum invalidiorem, cum illum fugiturum se sciat, fingit metum, dicens exercitibus suis : fugiamus hinc a facie illius, ut ne a nobis fugiat, sed persequatur nos, et sic conversi comprehendamus illum : ita et Dominus prætexebat formidinem, ut cum diabolus ipsum quasi hominem aggrederetur, inveniret Deum qui illum interimeret, et liberaret omnes qui ab illo detinebantur in inferno. Sic enim dicit : *Apparuit angelus confortans eum* (*Luc.* 22. 43) : qui ab angelis adoratur, et cui flectitur omne genu cælestium et terrestrium et infernorum (*Philipp.* 2. 10), quo pacto ab angelo robur accipiebat? Non robur accepit, sed glorificationem angeli dicentis : *Tuum est regnum et imperium, Domine. Nullus scit diem illam vel horam, neque angeli, neque Filius, nisi Pater* (*Matth.* 24. 36. et *Marc.* 13. 32). Et quomodo ergo, inquit, æqualis est Patri, qui nescit diem illam? Qui fecit illam, ignorabatne illam? Et quare igitur dicit, neque Filius? Vide theoriam exquisitiorem. Duas quis scientias et notitias in Scriptura inveniet : unam quidem, quæ ex opere sumitur, alteram vero ex cognitione. *Cognovit* enim, inquit, *Adam Evam uxorem suam* (*Gen.* 4. 1); non quod prius ignoraverit : quomodo ignorasset, qui dixerat : *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea* (*Ibid.* 2. 23)? Et cognovit Abraham Saram uxorem suam, et Jacob Liam et Rachel (*Ibid.* 29). Num ignorabat illas, qui propter illas annos quatuordecim servierat? Sciebat quidem illas cognitione, opere autem postea cognovit. Itaque Pater qui non judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio (*Joan.* 5. 22), scit diem tam cognitione quam opere. Filius autem qui venit ut salvet mundum, et non ut judicet

γύπτου· *διδοὺς νόμους μου ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν διανοιῶν αὐτῶν ἐγγράψω αὐτούς· καὶ ἔσονταί μοι εἰς λαὸν, κἀγὼ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεόν.* Βλέπεις ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ νομοθέτης Παλαιᾶς καὶ Καινῆς; Ὅτι γὰρ τὴν Καινὴν αὐτὸς νομοθετεῖ, οὔτε σὺ ἀμφιβαλεῖς. *Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ οἶκος τοῦ Ἐφραθὰ, μὴ ὀλιγοστὸς εἶ τοῦ εἶναί σε ἐν χιλιάσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γάρ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος· καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν· καὶ αὐτὸς ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ.* Βλέπεις ἕνα λαὸν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ὁ Υἱὸς λέγει· *Ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοί μοι εἰς λαόν.* Ὁ Πατὴρ περὶ Χριστοῦ λέγει· *Καὶ ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ.* Μάνθανε ἓν βασίλειον [a] τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ. Ὅσα δὲ μετὰ ταῦτα ἀκούεις αὐτοῦ λέγοντος ταπεινὰ, μετὰ τὸ ἰδίᾳ εὐδοκίᾳ σαρκωθῆναι, καὶ ἑαυτὸν ταπεινῶσαι διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, νόει ταῦτα θεοπρεπῶς· τὸ γράμμα γὰρ ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. Εἰ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις τοῖς ἑωρακόσιν αὐτοῦ τὰ θαύματα, καὶ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ πᾶσαν νόσον θεραπεύσασιν, ἔλεγε, *Πολλὰ ὑμῖν εἶχον εἰπεῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι·* τί πρὸς Ἰουδαῖον τὸν παχύτερον πολλῷ; Εἰ γὰρ ἵνα εἴπῃ, *Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι,* ἐβάστασαν λίθους λιθάσαι αὐτὸν, πῶς, εἴ τι τῶν ὑψηλῶν εἶπεν αὐτοῖς, ὅλως κἂν ἠνείχοντο ἀκούειν; Οὕτω καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ πολλὰ εὕροι τις ἂν περὶ Πατρὸς λεγόμενα πρὸς τὴν παχύτητα τῶν ἀκουόντων· ὥσπερ, *Ἑπτὰ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπιβλέποντες τὴν οἰκουμένην·* καὶ, *Ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου σκεπάσεις με·* καὶ, *Ἐξεγέρθητι· ἱνατί ὑπνοῖς, Κύριε;* καὶ, *Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλβώσει· τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἡτοίμασεν αὐτό· τὰ βέλη αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐξειργάσατο.* Καὶ πῶς; Οὔτε γὰρ πτερωτὸν τὸ Θεῖον, οὔτε ὕπνῳ κατεχόμενον, οὔτε ῥομφαία περὶ Θεὸν, ἢ τόξον, ἢ βέλη· ἀσώματον γὰρ τὸ Θεῖον. Ἀλλὰ ταῦτα ἀπειλεῖ ὁ προφήτης, καθάψασθαι βουλόμενος τῆς παχύτητος τῶν ἀκροατῶν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς Λόγος δι' ἡμᾶς σαρκωθεὶς, μιμούμενος τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, ταπεινὰ φθέγγεται, πρὸς τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἀποβλέπων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀντίθεον αὐτὸν ἐνόμιζον, λέγοντες, ὅτι *Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ·* καὶ, *Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν·* καὶ διὰ τοῦτο ἐζήτουν αὐτὸν λιθάσαι, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ [836] σάββατον, ἀλλ' ὅτι Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ, διὰ δὲ τὸ μὴ χωρεῖν αὐτοὺς τὰ ὑψηλὰ καὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος ἄξια, ἄρχεται ταπεινὰ λέγειν, διὰ πάντων δεικνὺς μὴ εἶναι ἀντίθεος. *Εἰ ἠγαπᾶτέ με, ἐχαίρετε ἂν, ὅτι ἐγὼ πορεύομαι πρὸς τὸν πέμψαντά με Πατέρα, ὅτι ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστιν.* Ὅτε γὰρ ἑαυτὸν ἴσον ἐποίει τοῦ Πατρὸς, λιθάζειν αὐτὸν ἐπεχείρουν. Εἰ δὲ ταῦτα οὕτω μὴ ἔχει, ἀναγκασθήσῃ ἐπαινεῖν Ἰουδαίους, ὅτι δικαίως ἐσταύρωσαν αὐτὸν, ὡς ἀντίθεον· ὁ γὰρ ἑαυτὸν ἴσον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ποιῶν, μὴ ὢν δὲ, ἀντίθεος. Ψεύδεται οὖν λοιπὸν Παῦλος, λέγων· *Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ.* Τί οὖν ἐστιν ὁ Σωτὴρ, καθ' ὃ οὐκ ἐσαρκώθη; Οὕτω τὸ, *Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν·* ἄλλως αὐτοῦ κατὰ φύσιν, καὶ ἄλλως ἡμῶν κατὰ χάριν καὶ θέσιν· ἄλλως ὡς διὰ τὴν ἰδίαν εὐδοκίαν, καὶ διὰ τὴν κτιστὴν πρόσληψιν, καὶ ἄλλως ἡμῶν ὡς δημιουργημάτων. Εἰ δὲ ἀμφιβάλλεις ἐν τούτοις, εἶχεν εἰπεῖν· Πατέρα ἡμῶν καὶ ὑμῶν. Τίνος ἕνεκεν διέστειλεν ἑαυτὸν, ἀλλ' ἢ ταύτην ἡμᾶς τὴν θεοπρεπῆ ἔννοιαν διδάσκων; Βλέπεις, φησὶ, πῶς ἐπιδέεται τῆς τοῦ Πατρὸς βοηθείας, λέγων· *Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται. Καὶ τί εἴπω; Πάτερ, σῶσόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης.* Κακῶς ἀναγινώσκεις· εἶπε, *Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται·* καὶ ἀποδιαστείλας ὧδε, ἐπήγαγε τὸ, *Τί εἴπω; Πάτερ, σῶσόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐλήλυθα εἰς τὴν ὥραν ταύτην.* Διὰ γὰρ τοῦ εἰπεῖν, *Διὰ τοῦτο ἦλθον εἰς τὴν ὥραν ταύτην,* ἔδειξεν, ὅτι οὐ τὸν θάνατον ἀνεδύετο τὸν σωτήριον. *Ἐπιθυμίᾳ γὰρ ἐπεθύμησα τὸ πάσχα τοῦτο φαγεῖν μεθ' ὑμῶν,* φησίν. Εἰ δυνατὸν, *παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· πλὴν μὴ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω.* Ἆρα τὸν θάνατον δειλιᾷ, ἢ ἄκων ἐπὶ τὸ πάθος ἔρχεται; ὁ εἰπὼν, *Δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου πολλὰ παθεῖν, καὶ ἀποκτανθῆναι, καὶ ταφῆναι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστῆναι·* ὁ εἰπὼν, *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν·* ὁ εἰπὼν, *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν·* καὶ, *Οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ· ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ τίθημι αὐτὴν, καὶ ἐγὼ πάλιν λαμβάνω αὐτήν·* ὁ ἐπιτιμήσας τῷ πρὸ βραχέος μακαρισθέντι Πέτρῳ ἐπὶ τῷ λόγῳ, *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος,* ἔπειτα δὲ ἀνάξιον αὐτοῦ τὸ πάθος νομίσας, ἀκούσας [b]· *Ὕπαγε ὀπίσω μου, σατανᾶ· σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων·* ὁ στηρίξας τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀναβῆναι εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἵνα σωτηρίαν διὰ τοῦ πάθους αὐτοῦ πᾶσι χορηγήσῃ· ὁ διὰ τῶν προφητῶν καὶ τὸ εἶδος τοῦ πάθους αὐτοῦ προκηρύξας, διὰ μὲν Ἱερεμίου· *Ἐπ' ἐμὲ ἐλογίσαντο λογισμὸν πονηρὸν, λέγοντες· Δεῦτε καὶ ἐμβάλλωμεν ξύλον εἰς τὸν ἄρτον αὐτοῦ, καὶ ἐκτρίψωμεν αὐτὸν ἀπὸ γῆς,* τὸν σταυρὸν σημαίνων· διὰ δὲ Δαυΐδ· *Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολὴν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος·* καὶ, *Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου· διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον·* καὶ διὰ Ἡσαΐου· *Τὸν νῶτόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων.* Οἶδας οὖν ταῦτα πάντα τελεσθέντα ἐν τῷ σταυρῷ. Ὑπὸ γὰρ Πιλάτου ἐφραγελλώθη, ὑπὸ δούλου ἐῤῥαπίσθη, ὑπὸ ἀνόμων ἐνεπτύσθη, ὑπὸ στρατιωτῶν ἥλοις ἐν σταυρῷ ἐπάγη, διαμεριζομένων αὐτοῦ τὰ ἱμάτια καὶ κλῆρον βαλλόντων. Ὁ διὰ πολλῶν τὸ πάθος σημάνας, πῶς ἀναδύεται νῦν; Διὰ τί οὖν λέγει, *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο;* Ἠγνόει ὁ διάβολος τίς ἦν· βλέπων γὰρ αὐτὸν διψῶντα, πεινῶντα, κοπιῶντα, καὶ τὰς ἄλλας αὐτοῦ οἰκονομίας, ἐνόμισεν αὐτὸν ἄνθρωπον εἶναι ψιλὸν, ὁρῶν δὲ αὐτοῦ τὰ θεϊκὰ θαύματα, Θεὸν ὑπενόει· ἀμφέβαλεν οὖν περὶ αὐτοῦ, ἀγνοῶν αὐτόν. Εἰ γὰρ ᾔδει ἀκριβῶς, ὅτι Θεὸς ἦν, οὐκ ἂν ἐτόλμησεν αὐτῷ προσελθεῖν· ὡς καὶ Παῦλος λέγει· *Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.* Προβάλλεται οὖν ὁ Δεσπότης δειλίαν, ἐκεῖνον [837] ἐπισπώμενος, ἵνα ἐπελθὼν ὡς ἀνθρώπῳ, τροπωθῇ παρ' αὐτοῦ, καὶ λυτρωθῶσι πάντες οἱ αἰχμάλωτοι, ὅσοι κατείχοντο ὑπ' αὐτοῦ. Ὥσπερ ἂν εἴ τις βασιλεὺς μέλλων τυράννῳ ἀσθενεῖ τινι συμβαλεῖν, ἐπίσταται δὲ ὅτι φεύξεται αὐτὸν, σοφίζεται δὲ δειλίαν, λέγων ταῖς δυνάμεσιν αὐτοῦ, Φύγωμεν δῆθεν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, ὅπως μὴ ἀποδράσῃ ἡμᾶς, ἀλλὰ καταδιώξῃ, καὶ οὕτω στραφέντες συλλάβωμεν αὐτόν· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης προεβάλλετο δειλίαν, ἵνα ἐπέλθῃ ὁ διάβολος ὡς ἀνθρώπῳ, καὶ εὕρῃ διαρείσοντα [c] αὐτὸν, καὶ ῥυόμενον πάντας τοὺς ὑπὸ τοῦ ᾅδου κρατουμένους. Οὕτω γάρ φησιν· *Ὤφθη ἄγγελος ἐνισχύων αὐτόν.* Ὁ ὑπὸ ἀγγέλων προσκυνούμενος, καὶ ᾧ κάμπτει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων, πῶς ἰσχὺν παρὰ ἀγγέλου ἐλάμβανεν; Οὐκ ἰσχὺν, ἀλλὰ δοξολογίαν λέγοντος ἀγγέλου· *Σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία καὶ τὸ κράτος, Δέσποτα. Οὐδεὶς ἐπίσταται τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἢ τὴν ὥραν, οὔτε οἱ ἄγγελοι, οὔτε ὁ Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ.* Καὶ πῶς, φησὶν, ἴσος τῷ Πατρὶ, ὁ μὴ εἰδὼς τὴν ἡμέραν ἐκείνην; ὁ ποιήσας αὐτὴν, οὐκ οἶδεν αὐτήν; Καὶ διὰ τί οὖν λέγει, *Οὔτε ὁ Υἱός;* Βλέπε δὲ θεωρίαν· Δύο γνώσεις καὶ εἰδήσεις ἐν τῇ Γραφῇ εὕροι τις ἂν, μίαν μὲν τὴν κατὰ πρᾶξιν, ἑτέραν δὲ τὴν κατὰ γνῶσιν. *Ἔγνω* γὰρ, φησὶν, *Ἀδὰμ Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ,* οὐχ ὡς πρότερον ἀγνοῶν· πῶς γὰρ ὁ εἰπὼν, *Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου;* Καὶ ἔγνω Ἀβραὰμ Σάῤῥαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ὁ Ἰακὼβ

[a] Supple ἀξίωμα.

[b] *Hic locus ita forte melius legatur* ζῶντος. Ἐπειδὴ δὲ ἀνάξιον αὐτοῦ τὸ πάθος ἐνόμισεν, ἀκούσαντι, inquit Montf., e Savilio. Edit.

[c] Conjicit Savil. κρατήσοντα· alii διαχειρίσοντα. Edit.

Λείαν καὶ Ῥαχήλ. Ἆρ' οὖν ἠγνόει αὐτὰς ὁ δι' αὐτὰς δεκατέσσαρα ἔτη δουλεύσας; Ἤδει μὲν αὐτὰς κατὰ γνῶσιν, ἐπὶ τέλει δὲ καὶ κατὰ πρᾶξιν. Ὁ οὖν Πατὴρ μὴ κρίνων τινὰ, ἀλλὰ τὴν κρίσιν ἅπασαν δεδωκὼς τῷ Υἱῷ, εἶδε τὴν ἡμέραν καὶ γνώσει καὶ πράξει· ὁ δὲ Υἱὸς ἐλθὼν σῶσαι τὸν κόσμον, καὶ οὐ κρῖναι, εἶδεν αὐτὴν κατὰ γνῶσιν· ἐπειδὴ δὲ οὐδέπω ἔκρινεν, ἀγνοεῖ τὴν ἡμέραν, τὴν κατὰ πρᾶξιν γνῶσιν σημαίνων.

γ'. Ἀλλὰ λέγει Παῦλος· *Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Χριστὸν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν*· καὶ ἀλλαχοῦ· *Κύριον καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐποίησε*· καὶ Σολομών· *Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ*. Ὁρᾷς πῶς κτίσμα καὶ ποίημα ἡ Γραφὴ αὐτὸν σημαίνει; Ἀλλ' ἐλέγξει σε ἡ ἀκολουθία, ὦ θεομάχε· *Πᾶς γὰρ*, φησὶν, *ἱερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται, εἰς τὸ προσφέρειν δῶρά τε καὶ θυσίας*. Ἔλαβε γὰρ ἐξ ἡμῶν τὴν ποιητικὴν [a] σάρκα ἀναμαρτήτως, ἣν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Πατρὶ προσήνεγκε θυσίαν. Κατὰ σάρκα οὖν, τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, νόει, καὶ μὴ κατὰ τὴν θεότητα. Οὕτω καὶ, Κύριον καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐποίησε. Πρὸ γὰρ οἰκονομίας ἁπανταχῇ Θεὸς κηρύσσεται, καθὼς προδέδεικται, καὶ οὐδαμοῦ τις ποίημα αὐτὸν λέγει· ἀλλὰ διὰ τὴν ἕνωσιν τῆς κτιστῆς σαρκὸς λέγει, *Κύριον καὶ Χριστὸν ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐποίησε*· πρὸς τὴν παχύτητα τῶν ἀκροατῶν· *Κύριος ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ ἔκτισέ με*, φησίν. Ὁρᾷς ὅτι κτίσμα λέγει; Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τῶν ἑξῆς ἴωμεν· *Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με*. Πρῶτον μὲν, ὦ κενόδοξε, μάνθανε ὅτι Παροιμία ἡ βίβλος λέγεται· πᾶν δὲ τὸ παροιμιαζόμενον οὐ ταυτόν ἐστι τῇ τοῦ λόγου δυνάμει. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν σαγήνῃ καὶ ζύμῃ καὶ κόκκῳ σινήπιος παρείκασε, καὶ ἄλλοις πολλοῖς τοσούτοις· καὶ οὐ πάντως φαμὲν τὴν βασιλείαν τι τούτων εἶναι. Ἀλλ' οὐ περιφερόμενος λέξω· *Κύριος ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ ἔκτισέ με, πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με*. Πῶς οὖν τὸ γεννώμενον κτίζεται, ἢ θεμελιοῦται; ἢ πῶς τὸ κτιζόμενον γεννᾶται; Εἰ γὰρ κτιστὸς, οὐ γεννητός· ἡμεῖς οὐ κτίζομεν ἃ γεννῶμεν, οὐδὲ γεννῶμεν ἃ κτίζομεν. Καὶ πῶς ἐνδέχεται τὸν ἄκτιστον Πατέρα γεγεννηκέναι Υἱὸν κτιστόν; Ἡμεῖς γὰρ κτιστοὶ ὄντες κτιστὰ γεννῶμεν· ὁ δὲ Πατὴρ ἄκτιστος ὢν, ἄκτιστον Υἱὸν ἐγέννησεν. Ἀκύλας δὲ διερμηνεύων, *Ἐκτήσατό με*, εἶπε. Τὸ οὖν, ἔκτισέ με, τὸ μέλλον γενέσθαι ὡς ἤδη γεγονὸς προαναφωνεῖ· καὶ γὰρ ἔθος τοῦτο τῇ Γραφῇ· ὥσπερ [838] τὸ, *Ὤρυξαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου*· ἐμὲ, φησὶν, ὃν βλέπετε κτιστὴν σάρκα ἰδίᾳ εὐδοκίᾳ ἑνώσαντα ἑαυτῷ, ἀπ' ἀρχῆς εἰμι, οὐκ ἀπὸ Μαρίας ἔχω τὴν ἀρχήν. *Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος*· καὶ, *Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγώ εἰμι*. Ὁμολόγει οὖν Υἱὸν ἄκτιστον, καὶ συνάναρχον Πατρὶ, ἵνα μὴ δῷς καὶ τῷ Πατρὶ ἀρχὴν τοῦ γενέσθαι πατήρ. Εἰ λέγεις συνάναρχον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, πῶς ἐγέννησεν ὁ Πατὴρ τὸν Υἱόν; θέλων, ἢ μὴ θέλων; Ἐὰν εἴπωμεν, Θέλων, ἀντιλέγουσιν· Ἰδὲ ἦν τὸ θέλημα πρὸ τοῦ Λόγου· πρὶν γὰρ θελῆσαι, φησὶν, οὐκ ἦν ὁ Υἱός· ἐὰν δὲ εἴπωμεν, Μὴ θέλων, λέγουσι· Τυραννεῖται τὸ Θεῖον· πᾶν δὲ τὸ τυραννούμενον οὐ Θεός. Ἡμεῖς δὲ λέγομεν, ὅτι ὥσπερ ὁ ἥλιος τὰς ἀκτῖνας καὶ τὸ φέγγος συναΐδια ἔχει, οὕτως ὁ Πατὴρ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ἵνα μὴ εἴπωμεν καὶ τὸν Πατέρα ὑπὸ ἀρχήν. Εἰ γὰρ λέγεται ὑπὸ ἀρχὴν, πρὶν ἄρξασθαι τὸν Υἱὸν, οὐκ ἦν ὁ Πατὴρ πατὴρ, κατὰ τὸν σὸν λόγον, καὶ ἀναγκασθήσῃ τὸν Πατέρα ὑπ' ἀρχὴν ποιεῖν ἀσεβῶς· εἰ δὲ μή γε, ἀντεπάγω σοι κἀγώ· Θέλων ὁ Πατὴρ ἐγένετο πατὴρ, ἢ μὴ θέλων; Ἐὰν εἴπῃς, Θέλων, ἰδὲ οὖν, πρὶν θελῆσαι οὐκ ἦν Πατήρ· ἦν οὖν καιρὸς ὅτε οὐκ ἦν πατὴρ ὁ Πατήρ· καὶ αὐτὸς οὖν ἤρξατο τοῦ εἶναι πατήρ· ἐὰν εἴπῃς, Μὴ θέλων, τετυράννηται, Θεὸς δὲ οὐ τυραννεῖται· τὸ γὰρ τυραννούμενον οὐ Θεός. Ὁρᾷς εἰς πόσην ἐμπίπτεις ἀσέβειαν, ἐὰν μὴ ὁμολογήσῃς συνάναρχον καὶ συναΐδιον καὶ συνδημιουργὸν Πατρὸς τὸν Υἱόν; Καὶ πῶς εἴπω συνδημιουργόν; γέγραπται γὰρ, ὅτι *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο*. Οὐκ ἀκούεις τοῦ προφήτου λέγοντος περὶ τοῦ Υἱοῦ, *Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον*, καὶ τὰ ἑξῆς· ὅτι *Ὄψομαι τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου, σελήνην καὶ ἀστέρας, ἃ σὺ ἐθεμελίωσας*; Οὐχ ὁρᾷς τοῦ Χριστοῦ τὴν αὐθεντίαν λέγοντος· *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι*· καὶ, *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ*· καὶ, *Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι*· καὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἀκαθάρτῳ, *Ἐγώ σοι ἐπιτάσσω, φιμώθητι, καὶ ἔξελθε ἀπ' αὐτοῦ*· καὶ, *Θάρσει, τέκνον, ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου*; Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι ἔλεγον, *Οὐδεὶς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός*, ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν ἐλέγχων αὐτοὺς, φησίν· Ὑμεῖς εἴπατε, ὅτι Θεοῦ μόνου ἐστὶν ἀφιέναι ἁμαρτίας· ἰδοὺ οὖν ἀφίημι ἁμαρτίας, καὶ ὁμολογήσατέ μου τὴν θεότητα. Εἰ δὲ ἀπιστεῖτε, ἐκ τῆς τοῦ σώματος ῥώσεως βλέπετε καὶ μάθετε καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ὑγίειαν. Τότε λέγει αὐτῷ· *Ἐγερθεὶς ἆρόν σου τὸν κράββατον, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου*· καὶ πάλιν ἄλλῳ· *Ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου*· καὶ τῇ θαλάσσῃ· *Σιώπα, πεφίμωσο*· *Ἡ παῖς, ἔγειραι*· *Λάζαρε, δεῦρο ἔξω*· *Θέλω, καθαρίσθητι*· καὶ τὰ ἑξῆς ἅπαντα, δι' ὧν δηλοῖ τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμότιμον· ἅπερ ἅπαντα καταμανθάνων, πίστευε ὅτι ὁμοούσιός ἐστι τῷ Πατρὶ, ὁμοούσιον δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα. Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, καὶ ἐκ τοῦ Υἱοῦ λαμβάνει, οὐκ ἀλλότριον τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα. Πνεῦμα Θεοῦ, Πνεῦμα Χριστοῦ, Πνεῦμα ἀληθείας, Πνεῦμα παράκλητον, ἀντιπαράθετον. *Πνεῦμα ὁ Θεός*· *Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστι*· καθὼς καὶ ὁ Πέτρος πρὸς τὸν Ἀνανίαν· *Τί ὅτι συνεφωνήθη ὑμῖν πειρᾶσαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*; Καὶ δηλῶν ὅτι Θεός ἐστι, φησίν· *Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώπῳ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ*. Ὁρᾷς ὅτι Θεὸς τὸ Πνεῦμα ᾧ ἐψεύσατο; Καὶ ὁ Παῦλος λέγει· *Ὑμεῖς ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν*. Δηλονότι Θεός ἐστι τὸ Πνεῦμα τὸ οἰκοῦν ἐν ἡμῖν· *Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν*· καὶ, *Ὁ δεύτερος ἄνθρωπος εἰς Πνεῦμα ζωοποιοῦν*· καὶ ἀλλαχοῦ λέγει, *Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδὲν, τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν*.

δ'. Μὴ τολμήσῃς οὖν φθέγξασθαί τι κατὰ τῆς ὁμοουσίου καὶ παντοδυνάμου Τριάδος. Καὶ πάλιν, *Οὐδεὶς οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ· οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ*· οὐκ ἔτι, τὸ ἐν αὐτῷ, ἵνα μή τις σύνθετον τὸ Πνεῦμα νομίσῃ. *Τὸ γὰρ πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ*. Ναὶ, ἐρευνᾷ μὲν, οὐ καταλαμβάνει δέ· οὐ γὰρ γέγραπται, ὅτι καταλαμβάνει. Πῶς οὖν ἐρευνᾷ; ὡς περίεργον; ὡς ἀλλότριον; ὡς ἀγνοοῦν; Εἰ γὰρ δὴ γέγραπται, *Βαθύτερά σου μὴ ζήτει, καὶ ἰσχυρότερά σου μὴ ἐξέταζε*· [839] ἃ προσετάγη σοι, ταῦτα διανοοῦ· οὐ γάρ ἐστι χρεία τῶν κρυπτῶν. Εἰ ἀλλότριόν ἐστι κατὰ τὸν σὸν λόγον, πῶς ἐτόλμα τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ ἐρευνᾷν; Περὶ τοῦ Πατρὸς γέγραπται· *Ἐγὼ Θεὸς δοκιμάζων νεφροὺς, καὶ ἐρευνῶν ταμιεῖα κοιλίας*. Ἆρα διὰ τὸ μὴ προσκεῖσθαι τὸ, Καταλαμβάνω, ἀγνοεῖν τὸν Πατέρα φήσεις; [b] Εἰ ἀγνοῶν ἐρευνᾷ καὶ δοκιμάζει, ἵνα καὶ περὶ τοῦ προσκυνητοῦ Πνεύματος τοῦτο τολμήσῃς λέγειν; Πῶς εἶπεν, *Ἀφορίσατε δή μοι τὸν Παῦλον καὶ τὸν Βαρνάβαν εἰς τὸ ἔργον, ὃ προσκέκλημαι αὐτούς*; Ὁρᾷς τὴν ἐξουσίαν· νόει τὴν θεότητα. Καὶ ὁ Ἄγαβος· *Τάδε λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Τὸν ἄνδρα, οὗ ἐστιν ἡ ζώνη αὕτη, οὕτω δήσουσιν ἐν Ἱερουσαλήμ*. Καὶ οἱ ἀπόστολοι· *Ἔδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι μηδὲν πλέον τηρεῖν*· καὶ πάλιν· *Διελθόντες δὲ τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλατικὴν χώραν, κωλυθέντες ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Ἐλθόντες δὲ εἰς Μυσίαν, ἐπειρῶντο εἰς τὴν Βιθυνίαν πορεύεσθαι, καὶ οὐκ εἴασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*. Καὶ πάλιν, ὅτι *Τὸ Πνεῦμά μοι τὸ ἅγιον κατὰ πόλιν διαμαρτύρεται, λέγον*, καὶ τὰ ἑξῆς· καὶ ὁ προφήτης· *Τὸ Πνεῦμά μου*, φησὶν, *ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν*· ὁ δὲ Κύριος, *Ὅπου ἐὰν εἰσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ*

[a] Melius ποιητήν.

[b] Locus corruptus.

(Sciebat eam speculativa notitia) : quia autem mundum judicaverat, ignorabat diem, notitiam operativam significans.

3. At Paulus dicit : *Considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Christum Jesum quod fidelis sit ei qui fecit ipsum* (*Heb*. 3. 1. 2). Et alio loco : *Dominum et Christum illum Deus fecit* (*Act*. 2. 36). Et Salomon dicit : *Dominus creavit me initium viarum suarum ad opera sua* (*Prov*. 8. 22). Vides quomodo creaturam et facturam suam cum Scriptura significat? Verum arguent te, adversarie Dei, ea quæ sequuntur. *Omnis enim*, inquit, *sacerdos, qui ex nominibus assumitur pro hominibus constituitur, ut offerat dona et sacrificia* (*Heb*. 5. 1). Accepit enim ex nobis creatam carnem absque peccato, quam pro nobis Patri obtulit sacrificium. Itaque intellige quod secundum carnem fecerit eum, et non secundum divinitatem, sic et Dominum et Christum eum Deus fecit. Nam ante dispensationem ubique Deus prædicatur, sicut præmonstratum est, est, et nunquam aliquis facturam eum dicit, sed propter unionem carnis creatæ dicit : *Dominum et Christum Deus eum fecit* (*Act*. 2. 36) : propter auditorum crassitatem : *Dominus initium viarum suarum creavit me*. Vides quod creaturam dicit? Verum procedamus ad ea quæ ibi deinceps sequuntur. *Ante sæculum fundavit me, ante omnes colles generat me* (*Prov*. 8. 23.—25). Primum quidem, o vanæ gloriæ sectator disce, librum Parabola inscribi. Quidquid autem per parabolam dicitur, non idem est quod verbi vis ac littera. Nam Dominus regnum cælorum sagenæ, et fermento, et grano sinapis assimilavit (*Matth*. 13), et aliis multis, neque tamen dicimus regnum cælorum aliquid tale esse. Sed sine ambage dicam : *Dominus initium viarum suarum creavit me, ante sæculum fundavit me, ante omnes colles generat me*. Quomodo igitur quod gignitur creatur vel fundatur? vel quomodo quod creatur, igignitur? Nam si creatus est, non est genitus. Nos non creamus ea quæ gignimus : neque gignimus, quæ creamus. Et quomodo possibile est, increato patri natum esse filium creatum? Nos enim qui creati sumus, gignimus creata : Pater autem qui increatus est, Filium genuit increatum. Aquila autem interpretatus, *Possedit me*, dicit. Igitur cum dicit, creavit me, prædicit futurum, quasi jam esset factum. Etenim hic mos est Scripturæ, sicut cum dicit : *Foderunt manus meas et pedes meos* (*Psal*. 21. 17) : quasi diceret, ego, quem videtis creatam carnem propria voluntate mihi adunasse, ab initio sum, non a Maria habeo initium; *In principio enim erat Verbum* (*Joan*. 1. 1), et, *Priusquam Abraham fieret, ego sum* (*Joan*. 8. 58). Confitere igitur Filium increatum, et cum Patre principio carentem, ut ne des et Patri principium quo cœperit esse pater. Quod si dicis Filium cum Patre principio carere : dic quomodo genuit Pater Filium, volens vel non volens? Si dixerimus, volens, contradicunt : jam erat voluntas ante verbum : priusquam enim vellet, dicunt, non erat Filius. Si autem dixerimus, non volens, dicunt : vim patitur ergo Deus : omne autem quod vim patitur non est Deus. Nos autem dicimus, quod sicut sol radios et lumen coæterna habet, ita Pater Filium et Spiritum sanctum, ut ne dicamus et Patrem sub principio. Si enim diceretur, sub principio, priusquam inciperet esse Filius, Pater non erat pater, secundum sermonem tuum : et cogeris Patrem sub principio impie ponere. Sin minus, hoc tibi reponam ego : volensne Pater factus est pater, an nolens? Si dixeris, volens : ergo antequam vellet, non erat pater, et consequenter erat tempus cum Pater non esset pater : ergo incepit esse pater. Sin dixeris, non volens, vim passus est : Deus autem vim non patitur; quod enim vim patitur Deus non est. Vides in quantam incidis impietatem, si non confiteris Filium cum Patre carere principio, coæternum et coopificem esse? Et quomodo coopificem dicam? Scriptum est enim, *Omnia per ipsum facta sunt* (*Joan*. 1. 3). Non audis prophetam dicentem de Filio : *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* (*Psal*. 8. 3), et cætera. *Quoniam videbo cælos opera digitorum tuorum, lunam et stellas, quæ tu fundasti* (*Ibid*. 8. 4). Non vides Christi auctoritatem dicentis : *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (*Joan*. 5. 17)? Et, *Quomodo Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius quos vult vivificat* (*Ib*. 5. 21), Et, *Adolescens, tibi dico surge* (*Luc*. 7, 14). Et spiritui immundo : *Ego tibi impero, obmutesce, et egredere ex illo* (*Ib*. 4. 35). Et, *Confide, fili, remittuntur tibi peccata tua* (*Matth*. 9. 2). Quoniam enim illi dicebant : *Nullus potest dimittere peccata, nisi solus Deus* (*Luc*. 5. 21) : ex ore ipsorum arguit illos, dicens : vos dixistis quod Dei solius est dimittere peccata : ecce igitur dimitto peccata, ut confiteamini deitatem meam : si autem non creditis, ex sanitate corporis videte, et discite animæ bonam valetudinem. Tunc dixit ei : *Surge et tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam* (*Matth*. 9. 6). Et iterum alteri : *Extende manum tuam* (*Matth*. 12. 13). Et mari : *Sile, obmutesce* (*Marc*. 4. 39). *Puella, surge* (*Luc*. 8. 54). *Lazare, veni foras* (*Joan*. 11. 43). *Volo, mundare* (*Marc*. 1. 41). Et cætera omnia, per quæ manifestat, quod cum Patre æqualem habeat dignitatem. Quæ cum omnia recte didiceris, crede quod Patri consubstantialis sit, et quod consubstantialis sit et Spiritus. Nam si ex Patre procedit, et a Filio sumit, non alienus a substantia Dei est Spiritus. Spiritus Dei, Spiritus Christi, Spiritus veritatis, Spiritus consolator, idem sibi volunt. *Spiritus Deus : Dominus autem Spiritus est*. Sicut et Petrus ad Ananiam. *Cur conspirastis inter vos, ut tentaretis Spiritum sanctum* (*Act*. 5. 9)? Et manifestans quod Deus sit, inquit : *Non mentitus es homini, sed Deo* (*Ib*. 5. 4). Vides quod Deus Spiritus, cui mentitus est? Et Paulus dicit : *Vos templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis* (1 *Cor*. 3. 16). Videlicet Deus est Spiritus qui habitat in nobis. *In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus* (*Act*. 17. 28)*: et, *Secundus homo, in Spiritum vivificantem* (1 *Cor*. 15. 45). Et alio loco dicit : *Caro non prodest quidquam : spiritus est qui vivificat* (*Joann*. 6. 64).

4. Ne ausis igitur aliquid loqui contra consubstantialem et omnipotentem Trinitatem. Et iterum : *Nullus scit quæ sunt hominis nisi spiritus hominis qui in eo : sic et quæ Dei nullus scit, nisi spiritus Dei* (1 *Cor*. 2. 11) : non jam qui in illo, ut ne quis compositum spiritum putet. *Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei* (*Ib*. 2. 10). Profecto scrutatur, sed non comprehendit. Non enim scriptum est, quod comprehendat : quomodo igitur scrutatur? ut curiosus? ut alienus? ut ignorans? An non est scriptum : *Profundiora te ne quæras, et robustiora te ne exquiras* (*Eccli*. 3. 22)? Quæ præcepta tibi sunt, ea et cogita. Non est enim tibi opus absconditis : si alienus est, juxta tuum sermonem, quomodo audet ergo abscondita Dei scrutari? De Patre scriptum est : *Ego sum Deus, probans renes, et scrutans penetralia ventris* (*Psalm*. 7. 10. *et Jer*. 17. 10). Num quia non additur hoc verbum, comprehendo, ignorare Patrem dices? Num ignorans scrutatur et probat, ut et de adorando Spiritu hoc dicere ausis? Quomodo dixit : *Segretate mihi Paulum et Barnabam, in opus ad quod vocavi eos* (*Act*. 13. 2)? Vides potestatem, intellige deitatem. Et Agabus : *Hæc dicit Spiritus sanctus : virum cujus est zona hæc, sic ligabunt in Jerusalem* (*Act*. 21. 11). Et apostoli : *Visum est Spiritui sancto, nihil ultra servandum* (*Act*. 15. 28). Et iterum : *Transeuntes Phrygiam et Galatiæ regionem, prohibiti a Spiritu sancto loqui sermonem in Asia* (*Act*. 16. 6. 7). *Ut venerunt autem in Mysiam, tentabant in Bithyniam proficisci, et non sinebat eos Spiritus sanctus*. Et iterum : *Verumtamen Spiritus sanctus per singulas civitates testificatur, mihi dicens :* et cætera (*Ib*. 20. 23). Et propheta, *Et Spiritus meus*, inquit, *adstitit in medio vestri* (*Agg*. 2. 6). Dominus vero : *Ubicumque fuerint duo vel tres congregati in nomine meo, illic sum in medio eorum* (*Matth*. 18. 20). Et : *Dominus misit me, ac Spiritus ejus* (*Isa*. 48. 16). *Attendite vobis ipsis et toti gregi, in quo po-*

suit vos Spiritus sanctus episcopos et diaconos (*Act.* 20. 28). Vide virtutem Spiritus sancti, et auctoritatem, et potestatem, num alienus a Deo sit Spiritus. *Vidi*, inquit Hesaias, *Deum super thronum excelsum et elevatum*, *et Seraphim in circuitu ejus;* et quæ sequuntur. *Ac dixi : o miserum me*, *quoniam compunctus sum*, *quoniam immunda labia habens*, *in medio populi immunda labia habentis ego habito*, *et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis. Et dixit : quis ibit ad populum hunc? Et dixi : ecce ego*, *mitte me.* Nimirum qui sedebat in throno, dixit : *Vade ad populum hunc*, *et dic : auditu audietis*, *et non intelligetis : et videntes videbitis*, *et non perspicietis* (*Is.* 6. 1. 5. 8. 9). Quis est qui sedebat super thronum? Pater, inquit : si autem didiceris a Paulo, quod Spiritus sit, confiteberis illum Deum? Ostende, inquit, et credo. Audi illum dicentem : *Bene dixit Spiritus sanctus per Isaiam prophetam : vade ad populum hunc*, *et dic : auribus audietis :* et quæ sequuntur (*Act.* 28. 25. 26). Paulus inquit, *Dixit Spiritus sanctus;* Hesaias inquit : *Dixit Dominus Sabaoth:* quia indifferens est Scripturæ loqui de Patre et Filio et Spiritu sancto. Igitur ne dic deinceps magnum et parvum Deum, incidens in Gentilium errorem. Nam si parvus Deus est Filius, mentitur Paulus dicens : *Exspectantes beatam spem gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi* (*Tit.* 2. 13). Quem igitur Paulus vocat magnum Deum, tu ne dixeris parvum; nam in Deo perfecta sunt omnia. Et rursum : *Ex quibus Christus secundum carnem*, *qui est super omnia Deus benedictus in sæcula* (*Rom.* 9. 5). Neque creatum Deum nominabis unquam : impius enim est, qui creaturam adorat. Quid igitur? Non dices corpus Domini creatum? Vide ergo quod et tu creaturam adoras insipiens. Nullus dicit regi : exue purpuram tuam; vel : surge a throno tuo, ut te nudum adorem : sed adorat regem super thronum sedentem, et purpura vestitum. Complacitum enim fuit Deo verbo, ut creatam carnem nostram sibi absque macula uniret. Est igitur adoranda cum Deo verbo, quatenus deitati adest. Et hoc significans divinus David, clamat : *Exaltate Dominum Deum nostrum et adorate scabellum pedum ejus*, *quoniam sanctus est* (*Psalm.* 98. 5). In alio loco dicit : *Cœlum mihi sedes*, *terra autem scabellum pedum meorum* (*Isai.* 66. 1). Terram nos jubes adorare, o beate David! Et quomodo Moses legem ponit, neque cælum, neque terram, neque quæ in eis sunt, adoranda esse (*Deut.* 5 *et* 18)? Videte mysterium. Quoniam sibi juncturus erat nostram carnem absque peccato ad unam adorationem; caro autem nostra ex Adam, ex terra est; secundum hoc dicit : *Et adorate scabellum pedum ejus.* Nos enim terram non adoramus, sed Deum verbum, qui univit sibi absque peccato carnem Adæ, quæ ex terra formata est. Ne igitur ultra dicas, creatum Filium, sed dic, ubi dixit Pater : creavi mihi Filium : vel Filius, creavit me Pater? Neque humanas voces Christi in ejus diminutionem accipe. Nam si his dictis, et humanis in eo demonstratis, ausi sunt quidam dicere phantasia et specie tantum ipsum incarnatum fuisse; si hæc non essent facta, in quam non excidissent impietatem? Proinde omnis qui sanctis Scripturis credit, adoret Trinitatem increatam, incommutabilem, invariabilem, omnipotentem, simul principio carentem, coæternam et consubstantialem : Patrem, et Filium, prius quidem absque carne, deinde autem voluntate propria in fine perfectum hominem factum, absque peccato, absque versione et mutatione sui : homo enim factus, mansit id quod erat, nempe Deus : non enim excidit a gloria et dignitate sua : et Spiritum sanctum, Spiritum, qui loquutus est per prophetas. Eos autem qui dicunt Filium, aut Spiritum sanctum versum, vel mutatum, vel alterius substantiæ, vel ex nihilo factum, vel quod fuerit tempus quando non erat, anathemate damnet Ecclesia catholica. Sufficiunt ista cuivis, tametsi pauca sint; omnia enim tractare, impossibile; docentem enim me deficeret tempus. Neque ipsum mundum opinor capere libros, qui scribuntur : nos autem indigni qui tantam ex sacris Scripturis utilitatem assequamur, adoremus Patrem et Filium et Spiritum sanctum, cui sit gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

αὐτῶν· καὶ, *Κύριος ἀπέσταλκέ με, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ· Προσέχετε ἑαυτοῖς, καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ ἐν ᾧ ὑμᾶς ἔθετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκόπους καὶ διακόνους*. Ὅρα τὴν δύναμιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὴν αὐθεντίαν καὶ τὴν ἐξουσίαν. Οὐκ ἄρα ἀλλότριον τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα. *Εἶδον*, φησὶν Ἡσαΐας, *τὸν Θεὸν ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου. καὶ τὰ Σεραφὶμ κύκλῳ αὐτοῦ*, καὶ τὰ ἑξῆς· *καὶ εἶπον· Ὢ τάλας ἐγὼ, ὅτι κατανένυγμαι, ὅτι ἀκάθαρτα χείλη ἔχων, ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χείλη ἔχοντος ἐγὼ οἰκῶ, καὶ τὸν βασιλέα Κύριον σαββαὼθ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου· καὶ εἶπε, Τίς πορεύσεται πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον; Καὶ εἶπον· Ἰδοὺ ἐγὼ, ἀπόστειλόν με. Καὶ εἶπε πρός με* (δηλονότι ὁ καθήμενος ἐν τῷ θρόνῳ), *Πορεύθητι πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ εἰπέ· Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε*. Τίς ἐστιν ὁ καθήμενος ἐπὶ θρόνου; Ὁ Πατὴρ, φησίν. Ἐὰν δὲ μάθῃς παρὰ τοῦ Παύλου, ὅτι τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ὁμολογεῖς αὐτὸ Θεόν; Δεῖξον, φησὶ, καὶ πιστεύω. Ἄκουε λοιπὸν αὐτοῦ λέγοντος· *Καλῶς εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου· Πορεύθητι πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ εἰπέ· Ἀκοῇ ἀκούσετε*, καὶ τὰ ἑξῆς. Παῦλος λέγει, *Εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον*· Ἡσαΐας λέγει, *Εἶπε Κύριος σαββαὼθ*, ὅτι ἀδιάφορόν ἐστι τῇ Γραφῇ, περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος λέγειν. Μηκέτι οὖν λέγε μέγαν καὶ μικρὸν Θεὸν, ἐμπίπτων εἰς Ἑλληνισμόν. Εἰ γὰρ μικρὸς Θεὸς ὁ Υἱὸς, ψεύδεται Παῦλος λέγων· *Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ὃν οὖν Παῦλος καλεῖ μέγαν Θεὸν, σὺ μὴ κάλει μικρόν· ἐν γὰρ Θεῷ πάντα τέλεια. Καὶ πάλιν· *Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας*. Μήτε κτιστὸν Θεὸν ὀνομάσῃς ποτέ· ἀσεβὴς γὰρ ὁ κτίσμα προσκυνῶν. Τί οὖν; οὐ λέγεις τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου κτιστόν; Ἴδε οὖν, καὶ σὺ κτίσμα προσκυνεῖς, ἀνόητε. Οὐδεὶς λέγει βασιλεῖ, Ἔκδυσαι τὴν πορφυρίδα σου, ἢ, ἔγειραι ἐκ τοῦ θρόνου σου, ἵνα σοι ψιλῷ προσκυνήσω, ἀλλὰ προσκυνεῖ βασιλεῖ ἐπὶ θρόνου καθημένῳ, καὶ ἐν πορφυρίδι ὄντι. Ηὐδόκησε γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος τὴν κτιστὴν σάρκα τὴν ἐξ ἡμῶν ἀκηλιδώτως ἑνῶσαι ἑαυτῷ· προσκυνητὴ οὖν ἐστι σὺν τῷ Θεῷ Λόγῳ, καθὼς καὶ ἀπεθέωσεν αὐτήν. Καὶ τοῦτο σημαίνων ὁ θεσπέσιος Δαυῒδ βοᾷ· *Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστιν*.᾽᾽ Ἐν ἄλλῳ ῥητῷ λέγων· *Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου*. Τῇ γῇ ἡμᾶς κελεύεις προσκυνεῖν, ὦ μακάριε Δαυῒδ; καὶ πῶς Μωϋσῆς νομοθετεῖ, μήτε τῷ οὐρανῷ, μήτε τῇ γῇ, μήτε τοῖς ἐν αὐτοῖς προσκυνεῖν; Ὁρᾶτε μυστήριον. Ἐπειδὴ ἤμελλε χωρὶς ἁμαρτίας τὴν ἡμετέραν σάρκα ἑνοῦν ἑαυτῷ εἰς μίαν προσκύνησιν, ἡ δὲ σὰρξ ἡμῶν ἐκ τοῦ Ἀδὰμ, ἐκ τῆς γῆς· κατὰ τοῦτο λέγει, *Καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ*. Ἡμεῖς τῇ γῇ οὐ προσκυνοῦμεν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ Λόγῳ τῷ ἑνώσαντι ἑαυτῷ χωρὶς ἁμαρτίας τὴν ἐκ τῆς γῆς πλασθεῖσαν τοῦ Ἀδὰμ [840] σάρκα. Μηκέτι οὖν λέγε κτιστὸν Θεὸν τὸν Υἱόν· εἰπὲ γὰρ, ποῦ εἶπεν ὁ Πατὴρ, Ἔκτισά μοι υἱόν· ἢ ὁ Υἱὸς, ἔκτισέ με ὁ Πατήρ; Μηδὲ τὰς ἀνθρωπίνας φωνὰς τοῦ Χριστοῦ εἰς ἐλάττωσιν αὐτοῦ λάμβανε. Εἰ γὰρ τούτων λεχθέντων, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπ' αὐτῷ δειχθέντων, ἐτόλμησάν τινες λέγειν, δοκήσει καὶ φαντασίᾳ αὐτὸν σεσαρκῶσθαι· εἰ μὴ ταῦτα ἐγεγόνει, ποῦ οὐκ εἶχον ἐξοκεῖλαι ἀσεβείας; Πᾶς οὖν ὁ ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς πιστεύων, προσκυνείτω Τριάδα ἄκτιστον, ἄτρεπτον, ἀναλλοίωτον, παντοδύναμον, συνάναρχον, συναΐδιον καὶ ὁμοούσιον, Πατέρα, καὶ Υἱὸν, τὸν πρώην μὲν ἄσαρκον, ἐπὶ τέλει δὲ βουλήσει ἰδίᾳ ἐνανθρωπήσαντα τελείως, χωρὶς ἁμαρτίας, ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοιώτως· γεγονὼς γὰρ ἄνθρωπος ἔμεινε τὸ εἶναι Θεός· οὐ γὰρ ἐτράπη τῆς [a] αὐτοῦ δόξης καὶ ἀξίας· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Πνεῦμα τὸ λαλῆσαν διὰ τῶν προφητῶν. Τοὺς δὲ λέγοντας τρεπτὸν τὸν Υἱὸν, ἢ τὸ Πνεῦμα, ἢ ἀλλοιωτὸν, ἢ ἐξ ἑτέρας οὐσίας, ἢ ἐξ οὐκ ὄντων γεγονότα, ἢ ὅτι ἦν καιρὸς ὅτε οὐκ ἦν, ἀναθεματιζέτω αὐτοὺς ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία. Ἐπαρκεῖ δὲ ταῦτα τῷ βουλομένῳ, κἂν ὀλίγα ὦσιν· ἅπαντα γὰρ διεξελθεῖν ἀδύνατον· ἐπιλείψει γάρ με διηγούμενον ὁ χρόνος. Οὐδὲ αὐτὸν γὰρ οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία. Ἡμεῖς δὲ οἱ ἀνάξιοι, οἱ καταξιωθέντες ὠφεληθῆναι ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, προσκυνῶμεν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[a] *Fort.* ἐν τῷ εἶναι Θεός· οὐ γὰρ ἐτράπη τὸ τῆς. Savil.

SELECTA EX NOTIS

HENRICI SAVILII

JOANNIS BOISII ET FRONTONIS DUCÆI

IN SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI OPERA,

Additis etiam nostris sicubi opus fuit, quæ præmisso asterisco notantur.

—

Observes velim, ex Frontonis Ducæi notis nos multas prætermisisse, ut in Præfatione monuimus; illas vero præcipue, quæ interpretationes vitiosas spectabant, quas e regione Græci textus editionis suæ ille posuerat: quia cum istæ interpretationes vel prorsus rejectæ, vel emendatæ fuerint, non poterant illæ notæ ad nostram editionem quadrare, et aliunde inutiles futuræ erant. **Montf.**

—

NOTA HENRICI SAVILII

In Parænesin primam ad Theodorum lapsum.

In hac editione errore nescio quo transpositæ sunt istæ duæ πρὸς Θεόδωρον ἐκπεσόντα orationes, et quæ prior esse debuit, posteriore loco collocatur, et quæ posterior, priore, correctore nostro auctoritatem, ut puto, secuto editionis Moguntinæ τῶν ἀπανθισμάτων, ubi sic citantur. Porro hujus orationis, quæ in nostra editione octava est, meminit magnificis cum præconiis Sozomenus l. VIII, cap 2, cujus verba a me qua a codd. mss. qua a conjecturis emendatoria facta, visum est ascribere. οὐ μόνος (Chrysostomus) παρὰ τούτοις (Carterio et Diodoro) ἐφοίτα· ἔπεισε δὲ τῆς αὐτοῦ (al. αὐτῆς) γνώμης εἶναι ἑταίρους αὐτοῦ γενομένους ἐκ τῆς Λιβανίου διατριβῆς Θεόδωρόν τινα, καὶ Μάξιμον, ὧν ὁ μὲν (Maximus) ὕστερον ἐπίσκοπος ἐγένετο Σελευκείας τῆς Ἰσαύρων, Μόψου δὲ ἑστίας τῆς Κιλικίας Θεόδωρος· ὃς ἦν καὶ τῶν ἱερῶν βίβλων, καὶ τῆς ἄλλης παιδείας ῥητόρων τε καὶ φιλοσόφων ἱκανὸς (f. ἱκανῶς) ἐπιστήμων. Ἀλλ' οὗτος μὲν (Theodorus) ἡνίκα τὴν ἀρχὴν ἐνέτυχε τοῖς θείοις νόμοις, καὶ ἱεροῖς ἀνδράσιν ὡμίλησεν, ἐπῄνεσε ταύτην τὴν ἀγωγήν, καὶ κατέγνω τῶν ἀστικῶν· οὐ διήρκεσε δὲ τὴν αὐτὴν προθυμίαν ἔχων· μεταμεληθεὶς δὲ πρὸς τὸν πρότερον βίον εἵλκετο· οἷα καὶ εἰκός, ἐναντίοις λόγοις κοσμήσας τὸ σπουδαζόμενον ἐκ παλαιῶν ὑποδειγμάτων (ἦν γὰρ πολυΐστωρ)· εἰς τὴν πόλιν ἐπανῆλθεν, ἄμεινον ὡς ἐνόμισε τοῦτο κρίνας οὗπερ ἐπεθύμει τυχεῖν. Μαθὼν δὲ Ἰωάννης (Chrysostomus) ἐν πράγμασιν αὐτὸν εἶναι, καὶ περὶ γάμον σπουδάζειν, θειοτέρας ἢ κατὰ νοῦν ἀνθρώπου φράσει καὶ νοήμασι συντάξας ἐπιστολὴν (sic enim hanc orationem appellat, quæ in nostris mss. λόγου titulum habet) πρὸς αὐτὸν διεπέμψατο. Ὁ δὲ ταύτῃ ἐντυχὼν μετεμελήθη, εὐθύς τε τὴν οὐσίαν καταλιπών, ἀπειπών τε τῷ γάμῳ ταῖς Ἰωάννου συμβουλαῖς ἐσώζετο, καὶ πρὸς τὸν φιλόσοφον ἐπανῄει βίον. Vide p. 121 vol. VIII, ex Vaticana Bibliotheca depromptum Θεοδώρου ἐκπεπτωκότος ἀντίγραμμα πρὸς Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον, quod tamen ἀντίγραμμα (si legitimum est, et non spurium) plane diversum est a paulo supra a Sozomeno memorata oratione, quam videtur Theodorus a Chrysostomo minime provocatus, vel ante reditum, vel in ipso reditu ab eremo in sui excusationem adornasse. Utcunque certum est ipsum postea factum episcopum, neque in fide orthodoxa perstitisse. Postremo ex ipso Chrysostomo p. 58, 36, observatu dignum, Theodorum, cum nondum ætatis suæ vicesimum attigisset, ἐκπεπτωκέναι.

Col. 277, l. 17. Καὶ ἀκούων corruptum ut puto. Quid si pro καὶ ἀκούων legas ἀκούοντος vel ὡς ἀκούων? * καὶ ἀκούων *tamen habent omnes cum Editi tum mss., et bene ni fallor.* (« Imo corruptum, » inquit doctissimus Fix, qui « aliquid excidisse » suspicatur. Edit.)

Col. 278, l. 1. *Post* στάμνον τὴν χρυσῆν *legitur* ἱερατικὸν ἅγιον. Videtur legendum τὸ ἱερατικὸν ἅγιον, *i. e.* Virgam Aaronis, per quam dignitas sacerdotalis vindicata est, καὶ τὸ μάννα, ut significetur arcam fœderis hæc omnia habuisse. * *Illud* ἱερατικὸν ἅγιον *deest in omnibus quos vidimus mss.*

Col. 282, l. 26. Μανιάκα σκεῦος καὶ θεῖον. Daniel. II, 46, pro θεῖον legitur in nostris Bibliis εὐωδίας.

Col. 291, l. 39. Ἐπὶ τούτων. Hæc verba importune huc ex l. 8 et 9 proxime præcedentibus traducta, eradenda censeo. * *Jam locus bene habet* ἐπὶ τοιούτου κριτοῦ.

Col. 296, l. 2. Γραφαῖς ὀφθαλμῶν. F. ὑπογραφαῖς. * *Manuscripti et editio nostra* στροφαῖς.

Col. 297, l. 23. Ἑρμιόνης. Mulierem, ut opinor, notat, cujus amore ductus eremum deseruerat Theodorus; et ad nuptias fortasse animum adjecerat. Vide Sozom. loco paulo supra citato.— Ibid. E. 7. Μηδέ. Probo magis μὴ δέ. (« Quod Montf. edidit. » Edit.)

Col. 299, l. 5. Κείμενος. Alter ms. sic : κείμενος; οὐχὶ δὲ εὐθέως ἀνέστη, καὶ πάλιν παρετάξατο πρὸς τὸν ἐχθρόν; εὔδηλον ὅτι ἀνέστη, καὶ ἀπεδύσατο, καὶ οὕτως αὐτὸν κατεπάλαισεν, ὡς δυνηθῆναι καὶ τελευτήσαντα προστῆναι, etc.

Col. 304, l. 29. Ταῖς ἐν τοῖς μουσείοις διατριβαῖς. Et col. 314, l. 4, ἡνίκα σοι πολλὰ παρῄνουν εἰς μουσεῖα φοιτῶντι. Loca fuerunt Antiochiæ ita cognominata, voluptatibus, et forte lasciviis dicata, ut ex horum locorum collatione patet. * *Nihil puto in his duobus locis indicare musea fuisse loca lasciviæ dicata. Sed erant scholæ instituendis ad humaniores litteras juvenibus : ubi nihil aliud mali erat, quam id quod solet ex adolescentium multorum consortio suboriri.*

Ibid., l. 38. Ἐπιθυμῶν. Forte ἐπεθύμει. * *Locus sic bene habet*, οὐχ οὕτω χρεῶν ἐπιθυμῶν ἔλεγεν.

Col. 307, l. 5 ab imo. Οὐ τοσοῦτον. Floril. et mss. Paris. omittunt οὐ, fortasse melius, ut significet *male facta, cum iis bona præponderant, cœlo quidem nequaquam, at prima tamen loco excludere.* Halesius.

Col. 308, l. 8. Τοσοῦτον. Lege τοσούτων. * *Bene legitur* τοσούτων.

NOTÆ JOANNIS BOISII

In Parænesin I ad Theodorum lapsum edit. Savil. p. 839.

Col. 277, l. 17. Pro καὶ ἀκούων legendum suspicor καὶ ἀκούων. * *Male suspicatur Boisius : locus enim optime habet.* (« Vide dicta superius. » Edit.)

Col. 278, l. 8. Vel ἐν ἑαυτῷ, vel ἐγκαθιδρυμένον, pro ἱδρυμένον. * *Nunc legitur* ἐν ἑαυτῷ *recte.*

Col. 290, l. 5 ab imo. Edit. Savil. καὶ γὰρ ὅταν ἐννοήσωμεν. Vel deleo tecum, καὶ γάρ, vel linea 3 post καλοῖς addo hæc e Sap. v, vers. 3, διὰ στενοχωρίαν πνεύματος στενάξονται. * *Bene monet Boisius delendum esse* καὶ γάρ, *quod abest ab editione nostra et a Morelliana.*

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In primam Parænesin ad Theodorum lapsum.

Numerabatur inter septem epistolas Chrysostomi. diversas ab editione Jacobi Billii, quinta hæc ejus ad Theodorum adhortatio : quia tamen in libris calamo exaratis et in Florilegio Moguntino, *liber*, sive *oratio adhortatoria*, appellatur, et tum a veteri interpr. in edit. Parisiensi 1524, tum in Basiliensi anni 1547, a recentiori titulus ei præfixus est *de reparatione lapsi liber* unus, separatum ab epistolis eum edendum censuimus ex apographo Romæ nobis ex Vaticanis libris expresso. Varias lectiones suppeditabunt illustrissimi cardinalis Perronii liber unus, alter Francisci Olivarii, tertius Collegii nostri Antverpiani, qui studio et opera Joan. Livinei τοῦ μακαρίτου ex mss. Joannis Sambuci Consil. Cæsarei descriptus fuit : singulos ordine suo quatuor literæ *R. P. O.* et *A.* desi-

gnabunt. Historia vero lapsus Theodori profertur Act. V synodi v ex Historia ecclesiastica, in qua tradit Hesychius Jerosol. B. Joannem scripsisse epistolam ad Theodorum, qui a prima ætate clericatui Antiocheno connumeratus, et bene conversari pollicitus, ad sæculares libidines reversus, iterum delectabatur : sed Joannes eum a pejore ad meliorem pœnitentiam transferre prævaluit. Vide etiam Theodoretum, lib. v, cap. ult. Titulus in Romano dabatur, quem edidimus, in *A.* πρὸς Θεόδωρον ἀσκητὴν ἐκπεσόντα, καὶ περὶ μετανοίας, καὶ ὅτι οὐ χρὴ ἀπογινώσκειν· λόγος α'. *Ad Theodorum religiosam vitam professum, qui lapsus erat, et de pœnitentia, quodque non sit desperandum :* in Olivarii membranis addebatur ἐν εἴδει ἐπιστολῆς, *in forma epistolæ.*

Col. 277, l. 6 *Nam si unus.* Exprimit auctor sententiam illorum Ecclesiastici verborum c. XVI, 13, κρείσσων γὰρ εἷς δίκαιος, ἢ χίλιοι. *Melior enim unus justus, quam mille.* Chrysostomus tamen eodem modo, quo hic, in homil. 39 *in Genesim* citat hunc locum et addit, οὕτως ὁ μὲν Προφήτης μυρίων παρανόμων τὸν ἕνα ποιοῦντα τὸ θέλημα Κυρίου κρείττονα ἀπέφηνε. *Sic Propheta quidem pronuntiat unum bonum decem millibus impiorum esse meliorem.* Idem occurrit hom. 22 *in Gen.* et hom. 26 *in Acta* et homil. 24 *in Epist. ad Hebræos.* — L. 8. τῶν Ἰουδαϊκῶν *R.* τῶν Ἰουδαίων, reliqui tres, ut editum est. — L. 12. κατεστρέψεν *A* ὁ κατέσεισεν ὁ διάβολος, *evertit.* — L. 15. τὴν χρυσῆν ἱερατικὴν ἔχουσαν τὸ μέτωπον. αὐτῆς *A.* τιμιώτερα τούτων σύμβολα. *P. A* τιμιώτ. ἐκείνων. *O.*

Col. 279, l. 7. ἰσχύει. *R. P.* — L. 21. κύφων, *numella.* Interpres recentior, *perinde atque collarium,* vetus autem, *et sicut lapis gravissimus cervicibus.* Hesychius δεσμὸν ξύλινον esse docet κύφωνα, *numellam* sive aliud instrumentum ligneum, quo vinciebantur nocentes, non ferreum aut lapideum; quod confirmat Chrysostomus hic cum addit, στρεβλοῦσι τοῦτο τὸ ξύλον.— L. 24. Αὐτό. *O.* αὐτῆς. Infra ὑπεστηκυῖα. *R.* — Ibid., l. 47. ἰσχυρά. *A.* χρυσῆ, *aurea* Sic homil. 33 in 1 ad Corinth. charitatem catenam auream vocat. — L. 11 τοῦ ἀκάνθων. Delendus est hic secundus articulus τοῦ, qui abest ab illis mss. ex quibus scripsimus φθέγξομαι pro φθέγγομαι.

Col. 280, l. 10 ab imo. ὁ χρυσοῦ. *A.* ὁ χρυσὸν μὲν ὡς πηλὸν παρορῶν, τρυφῆς δὲ, *Qui aurum spernit ut lutum.* — Col. 281, l. 11. Τοῖς δευτέροις. Correximus ex auctoritate trium reliquorum quod vitiose in Roman. fuit, τοῖς προτέροις τὰ δεύτερα.

Col. 282, l. 26. Μαναά. Vocem Hebræam non retinuerunt LXX apud Danielem, quemadmodum et IV Reg. VIII, 8, et Ezech. XLV, 25; Theodoretus eam exponit, δῶρα τελεστικά, *dona pretiosa,* et Gen. IV, 4, vertitur δῶρον. Ps. XIX, 3, θυσία, *sacrificium,* ps. XXXIX, προσφορά, *oblatio.* Vulgata Latina Danielis II, 46, locum expressit, *Danielem adoravit, et hostias et incensum præcepit, ut sacrificarent ei.* Interpres Chrysostomi recentior scripserat hic, *et ei sacrum ceu Deo fieri juberet;* quasi esset, non μαναὰ καὶ θεῖον, sed μαναὰ ὡς θεῷ ve. ὡς θεῷ, quo pacto et Josephus lib. x, cap. 11 *Antiquit.* hoc factum narravit, καὶ πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον ᾧ τρόπῳ τὸν θεὸν προσκυνοῦσιν, οὕτω τὸν Δανιῆλον ἠσπάζετο, καὶ θύειν δὲ ὡς θεῷ προσέταξεν. *Procidens in faciem, non aliter ac Deum adorans, Danielem salutavit, et vero sacrificium ei tanquam Deo præcepit offerri.* In textu LXX legimus, μαναὰ καὶ εὐωδίας, *manaa et suaves odores.* Θεῖον autem, quod proprie sulphur sonat, hic videtur pro quovis suffitu auctor usurpare, quemadmodum et docet *Etymologus* illud esse τὸ ἐπιθυμιώμενον εἰς κάθαρσιν, suffitum qui ad expiationem adhibetur. In *P.* scriptum erat καὶ θύειν, forte pro θύειν *sacrificare.* Vetus interpres dixit, *et juberet ei thus et myrrham immolari,* at in ms. N. Fabri *thus et manaa* legebatur. Infra. γενομένην. *O. A.* γεγενημένην.

Col. 283, l. 5 ab imo. ἀπολαμβάνοντες. *O.* ἀπολαυσθέντες *R.* Infra. ἐμπαροινούμενοι *A.*

Col. 285, l. 6. ἐν τοσαύτῃ ῥοπῇ. Hæc aberant ab *O.* nec agnoscuntur a veteri interpr. *et sub unius horæ spatio coronas sumere ingentium præmiorum.* Retinentur tamen a tribus reliquis mss. — L. 11. ἐκπιεσθμένους. Ita quidem *R* et *O*, at *A* ἀναδησομένους.

Col. 285, l. 21. ἀποκηρύττειν *A.* *proscribere, prædicare :* atque ita legerat interpres, *desperationis sermonem et morbum corrupti judicii prædicare grave est.* Sed tuentur receptam lectionem tres reliqui, et vetus interpr. *desperationisque sermonibus mali propositi vitium tegere.* — L. 4 ab imo ἀπεσάλει *P.* — Lin. ult. ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας.

Col. 286, l. 4. Φαιδρότητος ἐπανέρχεται πάλιν *A.* L. 28 ἐλπιζομένων ἐλπίδος *O. A.* et ita legit uterque interpres. Vetus dixit, *Nunquid excidit eum de numero eorum, qui spem gerunt salutis?* — Ibid. 33. *Tradite.* Locus est paulo aliter I Cor. v, 5, ἔδη κέκρικα παραδοῦναι, *jam judicavi tradere :* sed et hoc imperantis modo citat eum homil. *De diabolo tentatore.*

Col. 287. l. 25. Olivarii codex, μετάνοιαν ἁμαρτημάτων ἐπιδείξασθαι, recentior interpres addit epithetum *dignam,* ut textus apographi Antverpiani, ἄξια τὰ ... μετάνοιαν τῶν ἁμαρτηθέντων ἐπιδεικνυμένους ἀξί ν. — L. 48. ἐνθυμήσεων *A.* — L. 52. ἐκκυλίσθαι. *A.* ἀνεδράμεῖν.

Col. 288, l. 11. ἐκλαβόμενος *A.* — L. 22. ἐναντίαν ἐλέσθαι ; τίνος *A.*—L. 32. μόρων legitur in Florileg. Mox in *R. O.* mendose legebatur, τοῦ τύπου τὸ εἴδωλον. — L. 46. Καθεστηκώς *A.*

Col. 289, l. 9. παραιτηθῆναι. Sic *R. O. P.* at παραμεῖναι *A.* et interpres vetus, *Quanto tempore putas tibi permanere posse præsentis vitæ delicias?* — L. 21. ὥστε πρὸς *O.* et τοῦτό που *O. A.* τοῦτό πως *P.* Infra in *O. A.* pro ἀφορμῆς lego ἀπορρήτου. Hic locus in Florilegio citatur ex 2 orat. ad Theodorum. — L. 35 ἐφόδιον τῆς τιμωρίας ἔχειν ἐκ ἰσχὺς *A.* et ita Florileg. — L. 39. καταφλεχθείσης. In Romano erat κατασχεθείσης, et in *A.* κατασχεθεὶς. sed emendandum fuit in margine καταφλεχθείσης, ut habet *P.* et Florileg. — Ibid. πρὸς ἐκείνην τὸν νοῦν τὴν φλόγα μετάστησον Florileg. — L 41. διαστῆσαι καλῶς *O.* διαναστῆναι *A.* et Florileg. At Romano suffragatur *P.* Vetus interpres dixit, *Ex hac temporali cura metire, quanta sint illa supplicia.* Ita dixerat antea τῶν νῦν δυνήσεται.

Col. 290, l. 1. ἐκεῖνος σαφῶς παραστῆσαι μόνος ἱκανὸς *A.* — Ibid. l. 8. ἢ ἐπιφαίνει *A.* — L. 14. τῶν κολαστηρίων ἀπαλ. ἡμῖν τὴν *A* — L. 37. ἀπαλλάξειεν *A.*

Col. 291, l. 27. Οὔτε γὰρ εἶναι νοεῖν, οὔτε συνδρομῇ κολάσεται νιφάδων *A.*

Col. 292, l. 22. ἐπίδειξις *A.* — L. 37. τοσοῦτον οὖν ἀγαθὸν καὶ τηλικοῦτον, et mox pro κακοπαθήσομεν, *A.* et *O.* et Florileg. ποιήσομεν legunt. Ibid. l. 42. ἐπ' αὐτῆς *A.* et ita LXX.

Col. 294, l. 28. ὁ οὐρανός. Addebatur in tribus mss. *P. O A.* ἑλιχθήσεται γάρ, φησίν, ὡς βιβλίον ὁ οὐρανός. Ibid. l. 57. τῆς ἐνθάδε ζωῆς τῆς οἰκουμένης ἀπάσης.— Ibid. μιᾶς. *R.* μικρᾶς, et suffragatur *O.*, sed Antverp. et vetus interp. retinent μιᾶς. — L. 44. κλονεῖσθαι. *A.* κινεῖσθαι, et pro εἶπεν, εἶπας. — L. 48. Τοῦ Θεοῦ. Olivarii codex addebat ἀρθήτω γὰρ ὁ ἀσεβής, φησίν, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ ex prophetia Isaiæ XXIV, 10, ubi legitur δόξαν Κυρίου.

Col. 295, l. 9 ab imo. τῇ ῥοπῇ. Ῥοπὴ quidem, ut vetus lexicum docet, inclinationem et momentum lancis ad imum vergentis significat, sed et pro nutu et auxilio sumitur apud Chrysostomum, ut in lib. I *De sacerdotio*, et infra versus finem hujus Parænesis, τῇ τοῦ Θεοῦ ῥοπῇ ὑπὸ τῆς ἄνωθεν βοηθουμένης ῥοπῆς, *a superiore inclinatione voluntatis divinæ adjuta,* et homil. 12 *in Epist. ad Hebræos,* κἂν σπουδάζῃς, μὴ νόμιζε σὸν εἶναι τὸ κατόρθωμα. Ἂν γὰρ μὴ τῆς ἄνωθεν τύχῃς ῥοπῆς, πάντα οἴχεται, *etiamsi studium ponas, ne tuum esse existimes, quod recte gestum est. Nam nisi supernum auxilium adipiscaris, frustra erunt omnia.* Vult nimirum liberum arbitrium nostrum gratiæ divinæ cooperari : nam ut ait sub finem homiliæ 21 *in Epist. ad Ephesios :* Οὐ καθεύδουσιν ἡμῖν χορηγεῖ τὴν βοήθειαν, ἀλλὰ πονουμένοις καὶ αὐτοῖς, *non dormientibus nobis auxilium suppeditat, sed simul et ipsis operantibus.* Viderat hoc vetus interpres, qui sic ediderat, *Hæc ergo animæ species in potestate est et libertate sub Dei quidem nutu, in nostris tamen manibus posita.* Itaque hic scribendum est : *Veluti corporis decore meliorem; in nostra vero potestate atque in auxilio divino totus est positus. Quandoquidem enim.* — 16. ἐξαιτήματα *P.* ἀνεξιτέμητα *A.* ἰδεάματα *O.* Vetus interpres, *sollicitudo nobis superflua imminere.* — L. 21. ἐκδιδόμεν ἑαυτοὺς *A. O.*

Col. 296, l. 23. Πρόσωπον. *A.* προσβλέψειεν. Ibid. *A.* καὶ αἰσχιστηρά ᾗ. — L 29. στέγους. *O.* — L. 41. Interpres, *tanquam coturnix* (sic) *sola in eremo.* In *R.* et *O.* quoque sic erat, ὥσπερ κορώνη ἐν ἐρήμῳ μόνη at Jeremiæ III, 2 : ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἐκάθισας αὐτοῖς ὡσεὶ κορώνη ἠρημωμένη. Vetus interpr. hic : *Sedisti super viam exspectans eos sicut cornicula desolata.* — Lin. ult. ὅσα γοῦν. Sic emendavimus ex *P. O. A.* pro ὅσα δὲ.

Col. 297, l. 22. ἐράσμιος ἐκέρασται καὶ καί. — L. 48. ὥσπερ γὰρ καθ' ἑαυτὴν *A.*

Col. 298, l. 47. τῶν συνομάτων. *A.* τῶν ἀνέμων. — Lin. ult. κατατάξομεν *A.*

Col. 299, l. 6. Κείμενος, καὶ οὐ διανία ἢ πάλιν, καὶ παρετάξατο. Ita legitur in Florileg. Mog., quod addit μετὰ Θεοῦ — Lin. 8. Τελευτήσαντα. *A.* οὐ μὲν οὖν. ἀλλ' ἥλατο, καὶ γενναίως αὐτὸν κατεῖδ. ὡς καὶ τελευτήσαντος τοῦ μακαρίου προστῆναι τῶν Θεῶν. Mox *A.* παραινοῦμεν ἐκείνην et Florileg. — L. 17. ἐσχάτων. *A.* αἰσχίστων. Ibid *A.* ἐνεφύσων. ἔμελλεν ἂν ἐν τῇ πληγῇ ἀνίοτα νοσῶν. οὐδὲ γάρ. — L. 46. Τοῦ σώματος οἱ ἄθλοι, *A.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

In Parænesin secundam ad Theodorum lapsum.

Hanc orationem seu potius epistolam, ut tam ex principio licet videre, quam ex fine, ex ms. Palatino descriptam, emendavimus ex alio ms. in bibliotheca Bavarica : ex quibus etiam et illa altera, τῆς δόσει τῇ καιρῷ μου ἐδόθη, sumpta est et castigata.

Col. 310, l. 22. ἅμα τῷ ἀποστῆναι. Non videtur huic loco quadrare ἀποστῆναι. *Nec quadrat, nec habetur in mss. nostris neque in edit. Morelli.*

Col. 311, l. 26. Παρῆσαν. Vide notas Boisii.

Col. 313, l. 39. Τὸν πάντα αὐτῷ ἀδελφόν. Vide notas Boisii.

Col. 315, l. 25. Ἐκ βοήθεια. ὅτι δὲ καί. Hoc loco aliquam-multa sunt apud interpretem, col. 864 vol. 5 edit. Paris. 1588, quæ in nullo codicum nostrorum mss. reperiuntur: fides penes ipsum esto; nam hæc nostra integra videntur.

NOTÆ JOANNIS BOISII

In eamdem Parænesin in edit. Savil. Notis, p. 831.

Col. 310, l. 22. Ἅμα τῷ ἀκοστῆναι. Pro ἀκοστῆναι legendum potius videtur ἐνστῆναι, i. e. *Simul ac resistere cœpisti, et ad certamen te comparare.* In homilia, *cum presbyter ordinatus esset!*, num. 2, ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἐνίστασθαι.

Col. 311, l. 26. Παῤῥησίας. Vel deleo hoc, vel pro παῤῥησίας, ἀναῤῥήσεως substituo: στέφανοι enim et ἀναῤῥήσεις sæpe conjunguntur apud Chrysostomum.

Col. 313, l. 39. Τὸν πάντα αὐτῷ ἀδελφόν. Videtur ἀδελφὸς hic dici, non de eo qui natura frater fuit, sed morum duntaxat et virtutis similitudine. Sic Latine germani dicuntur et fratres qui moribus simillimis sunt, tametsi e stirpe plane diversa generis sui originem traxerint. Legendum itaque hic puto, τὸν πάντα (i. e. κατὰ πάντα) αὐτῷ ὅμοιον καὶ ἀδελφόν. Alioquin si de fratre natura intelligendus sit locus, legendum putarim, τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Φλωρέντιον.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In Parænesin secundam ad Theodorum lapsum.

Col. 309, l. 6. Καὶ τρέμω. In *A.* quædam interseruntur, quæ a reliquis absunt: Εἰδὼς ὅτι τούτων ἀθέτησις μεγάλην ἐπάξει τὴν καταδίκην τοῖς εἰς τὴν καλὴν ἀποτεταγμένοις στρατείαν, καὶ διὰ ῥᾳθυμίαν τὴν οἰκείαν τάξιν ἀπολιποῦσιν· ὅτι δὲ τούτοις ἡ κόλασις βαρυτέρα ἔσται ἐντεῦθεν καὶ [illegible] ἰδιώτης μὲν γάρ τις οὐδέποτε ἂν γραφείη λειποστρατίου. *Formido* [illegible] *cum probe sciam quanto supplicio contemptus istorum* [illegible] *obnoxios eos, qui in præclaram ascripti militiam, ob negligentiam suum ordinem deseruerint. Nam his quidem graviores pœnas imminere hinc manifestius innotescet: qui enim privatus degit, nunquam desertæ militiæ reus peragetur.* — L. 18. Florileg. τὴν θάλασσαν καὶ τὰ μακρά. At *O.* et *A.* τὴν θάλασσαν καὶ τὰ κύματα καὶ τὰ μακρά. Et mox pro διαβαίνει *A.* διαπερᾷ — L. 22. Στρατιώτης *A. P.* et Florileg. στρατιώτης πολλάκις, *sæpenumero.* Unde illud vulgatum, ἀνὴρ δὲ φεύγων καὶ πάλιν μαχήσεται, *vir autem fugiens denuo pugnabit.* — L. 23. Ἀνεδείχθη Florileg. et mox ἐκράτησε Florileg. *O. A.* — L. 25. Βασάνων φόβῳ Florileg. et *R.*, *ob metum cruciatuum.* — L. 32. Τὴν πρός. *A.* τὴν ἀπὸ τῆς πληγῆς ἐπάνοδον. οὐδέ, *reditum ab hac plaga.* — L. 32. Καὶ τῶν πολεμίων γινέσθαι *O. A.* Mox. — L. 35. Στῆσαι *P.* ἐφιστῆσαι *O.*

Col. 310, l. 5. *O.* Μᾶλλον δὲ Θεοῦ χάριτι καὶ αὐτὴν τοῦ πονηροῦ. — L. 12. Ῥᾳδίως *R.* κατατολμήσειν ἥκιστα *O.* αὐτὴν καὶ καταπαλαῖσαι φθάσας. *A.* καὶ καταπαλαῖσαι, οἱ παραμείνεις, προσδόκησε. — L. 14. Ἐὰν θέλῃς *O.* — L. 18. Κατεφρονεῖτο. — L. 34. Ἐπανιλθόντι. *O.* Ἐπανιόντι. Paulo post *A.* εἰ τὴν ὁρμὴν νήξεις μόνον.

Col. 311, l. 8. Καὶ τρίτην. *A.* καὶ τρίτην λαβεῖν ἐῤῥᾳθύμησεν, *et tertiam per socordiam accepit.* — L. 9. Ἰατρὸν ὁρμᾷν τὰ φάρμακα.

Col. 312, l. 18. Γαμεῖν. *A.* γάμον νόμιμον οὐκ ἐκώλυσεν, *legitimas nuptias non prohibuit.*

Col. 313, l. 19. Ψυχῆς γάρ. Porro videtur ad illum respicere Homeri versum:

Οὐ γὰρ ἐμοὶ ψυχῆς ἀντάξιον, οὐδ' ὅσα φασὶν
Ἴλιον ἐκτῆσθαι.

Non enim mihi animæ æquipollens, nec quantas aiunt Ilium possedisse opes.

Col. 314, l. 5 ab imo. Πολίτευμα sic interpretatur Tertullianus cap. 13 *De corona militis*: *Noster*, inquit, *municipatus in cœlis*, et in *adversus Marcionem*, 24; Hieronymus epist. 1, *tunc municipatum cum Paulo capies.* Ad cœlestem enim urbem sunt hæc referenda, non ad Romanam, ut putavit Marianus Victorius, de qua Act. XXII.

Col. 316, l. 27. Ὑγίαινοντά σε εὖ.

NOTÆ HENRICI SAVILII

In tres orationes contra oppugnatores vitæ monasticæ.

Col. 321. Ἀποκνίγεσθαι γάρ. Sc. φησίν. — L. 53. Τοσοῦτον. Sc. αἰσχυνόμενος. Aliquid enim deesse videtur explendæ sententiæ. * *Nihil certe desideratur, ut cuique exploranti palam erit.*

Col. 323, l. 55. Ἐπεὶ ὅτι γε. Interp. *Nempe quod*; atque ita ἐπεὶ abundabit: sensus etiam constabit, deleto ὅτι γε, et retento ἐπεὶ, ut infra.

Col. 324, l. 24. Vel si utrumque retinemus, deerit δεόμεθα, aut παντί που δῆλον, aut tale quid post παῤῥησία in fine sententiæ.

Col. 329, l. 5. Pro αὐτὴν et αὐτῇ videtur legendum αὐτάς et αὐταῖς numero plurali. * *Nunc locus bene habet in edito nostro.*

Col. 332, l. 26. Τότε κατηγορεῖν, τότε διαβάλλειν, infinitivi pro imperativis, κατηγορείτωσαν, καὶ διαβαλλέτωσαν: vel subintelligendum χρή, alioquin syntaxis claudicabit.

Col. 333, l. 41. Συνεπλάσαμεν. Interpres vetus, *armarimus*, συνεπλάσαμεν, aliam forte a nostris codicibus lectionem secutus, vel solita sua in vertendo libertate.

Col. 334, l. 4. Καὶ μὴ μόνον ποιῆς τῆς ἐσχάτης, etc. Melius fluet sententia, si ita legas: καὶ μὴ μόνον ποιεῖν τὴν ἐσχάτην, ἀλλὰ καὶ θάνατον καὶ ἀπώλειαν δίκην μὴ τῇ τοῦ, etc. Lectionem enim codicum nostrorum non concoquo. * *Locus tamen quadrat.*

Col. 341, l. 16. Ὑπολάβοι λεγόντων ἡμῶν, pro ὑπολάβοι λέγειν ἡμᾶς, nove dictum videtur.

Col. 344, l. 35. Τότε, libentius legerim νῦν.

Col. 347, l. 7. Αὕτη ἡ ἡδονή. Elliptica locutio. Videtur enim deesse ἐκ τούτων δῆλον, aut tale aliquid. * *Hæc ellipsis non est inelegans.*

Col. 359, l. 11. Τοσούτοις ἀπέχεσθαι. Usitatius cum genitivo.

Col. 362, l. 29. Καχλάζειν Hesychio βράττειν, *ebullire aquæ ferventis in morem.*

Col. 363, l. 39. Οἱ μετρίως ζῶντες... ἢ οἱ καινοὶ, etc. Hoc dicendi σχῆμα cum undecies hic repetatur in membro 1, 4, 5, 10, melior pars priore loco stat, deterior posteriore: in 2, 3, 6, 7, 8, 9 et 11, contra. Nimirum sic solet sæpe Joannes noster τεταγμένως loqui. Vide ad finem ultimæ homiliæ *in Epist. ad Colossenses.*

Col. 364, l. 45. Καὶ αὐτοὺς ἐπελθεῖν τοὺς δικάζοντας, magis ex more linguæ, ut reor, αὐτοῖς ἐπελθεῖν τοῖς δικάζουσι. Interpr. *ipsosque judices invaserit.*

Col. 365, l. 10 ab imo. Καὶ τὴν ταραχήν, etc. In cod. archiep. Philadelph. καὶ τὴν ταραχὴν τοῦ βίου τὸν δὲ χειμῶνα καὶ τὴν ταραχὴν οὗτοι δὴ μάλιστα πάντων ἐργάζονται.

Col. 366, l. 38. Ἀκριβῶς ἠρμοσμένην, etc. In cod. Archiep. Philadelphiensis sic, ἀκριβῶς ἡρμοσμένην λυμαίνεσθαι τῇ μοναχῇ [illegible] τὴν δὲ ἀνὰ μέσον καὶ διαῤῥηγνύναι καὶ ἐκτείνειν, etc., diversis verbis, sed eodem sensu.

Col. 369, l. 5. Μικρὸν ἴσχειν ἑαυτῷ λείπεσθαι χρόνον ἐν τούτῳ. Interpres, *cum se parum continuisset*, minus recte. Fortasse sensus est, *non diu se hoc officio functurum.*

Col. 370, l. 6 ab imo. Τοῦτο γίνεσθαι. Scil. *ut in urbe viveret et communi vita.*

Col. 371, l. 47. Τὰ τῶν ἐναντίων. Mihi videntur hæc verba sensum impedire et posse rectius habere repetitis ἀπὸ κοινοῦ, τὰ τῶν χρηστῶν ἐλπίδων, quem sensum secutus etiam videtur interpres. Nam si pro τὰ τῶν ἐναντίων intelligimus τὰ τῶν ἐλπίδων μὴ χρηστῶν, quod tamen necessario faciendum, nullus constabit sensus. Sic enim paulo post, αἱ τῶν ἀγαθῶν ἐλπίδες, et αἱ τῶν ἐναντίων, opponuntur inter se recte, sed hic, ut opinor, pessime. Ne illa quidem quæ proxime sequuntur, σαφέστερα καὶ μᾶλλον πλείονα placent: satis enim esset, εἰς δὲ τὰ τῶν δυσχερῶν μᾶλλον θαρσεῖν. Lector judicet.

Col. 374, l. 54. Πορνείαν. Halesius mavult κοινωνίαν.

Col. 379, l. 11. Ὡς δυσκατόρθωτον τὸ πρᾶγμα τοῦ ὅ. μείζονα τὰ κωλύματα τιθεὶς Interp. vetus, *difficillimæque rei majora impedimenta proponat*; quasi legisset, ὡς δυσκατορθώτῳ τῷ πράγματι τούτῳ μείζονα τὰ κωλύματα τιθείς. Hæc certe lectio vix stare loco potest, nisi ὡς intelligimus pro πρός Attice, quod huic nostro insolens.

NOTÆ JOANNIS BOISII

In tres orationes contra oppugnatores vitæ monasticæ in editionis Savil. Notis col. 832.

Col. 321, l. 53. Ἄλλον μὲν οὐδένα τοσοῦτον, etc. Fortasse sic rectius: καὶ ἄλλον μὲν οὐδένα τοσοῦτον, Ἕλληνας δὲ ἅπαντας, τοὺς τε ὄντας, τοὺς τε ἐπιγινομένους δέδοικα, οἷς, etc.

Col. 332, l. 21. Lego καὶ οὐ τοῦτο οὕτω θαυμαστόν. Deinde, l. 26 post διαβάλλειν desiderari existimo δεῖ, aut tale quid.

Col. 371, l. 13. Περιίστασθαι πάντως αὐτὸν τῆς σπουδῆς. Malim, τῇ σπουδῇ περιίστασθαι, SC. πάντων τῶν κωλυμάτων. — L. 47. Τὰ τῶν ἐναντίων, corrupte pro τὰ ἐναντία. * *Hæc puto bene habere in editis.* Ibid. Εἰς δὲ τὰ τῶν δυσχερῶν σαφέστερα, καὶ μᾶλλον πλείονα θαρσεῖν. Superflua hæc, puto ea eradenda. * *Hic quidpiam vitii cum Boisio suspicor, nec locum restaurare posse videtur altera lectio, quam ex mss. eruimus: sed res est parvi negotii.*

Col. 379, l. 11. Ὡς δυσκατόρθωτον τὸ πρᾶγμα τοῦτο, etc. Fort. εἰς δυσκατόρθωτον, etc. i. e. τῷ δυσκατορθώτῳ πράγματι τούτῳ μείζονα τὰ κωλύματα ἐντιθεὶς, vel προστιθείς.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI.

In tres libros adversus oppugnatores vitæ monasticæ.

Horum trium librorum Græcus textus apographo debetur, quod ex manuscriptis codicibus sereniss. Bavariæ ducis nobis describi curavit R. P. Jacobus Gretserus, clarissimus ordinis nostri theologus, et catholicæ religionis adversus hæreticos nostri sæculi propugnator acerrimus: aliunde aliud nancisci non potuimus; itaque nullas hic varias lectiones proferemus. Titulum primi, qui et aliis duobus communis est, confirmat Catalogus Augustanus. Ambrosius Camaldulensis interpres hunc tantum præfixerat, *Adversus vituperatores vitæ monasticæ*

liber primus. Similis argumenti librum habes apud S. Thomam Aquinatem *Contra impugnantes religionem*, et apud S. Bonaventuram in *Apologia pauperum* Porro scripti videntur ab auctore hi libri, quo tempore religiosis exercitus in monasterio exercitationibus, ut scribit Photius, ἀσκητικοὺς συνέγραψε λόγους, *asceticas orationes conscripsit*. Lector a Zenone prius ordinatus : nullius tamen, quod sciam, id ex testimonio constat historici.

Col. 320, l. 6. Τοσούτων. Emendandum videtur τοσοῦτον, unde expressit Ambrosius, *tanta vermium*. *Sic in edit. nostra legitur*.

Col. 321, l. 29. *Tolle animam*. Usurpat verba Eliæ prophetæ, III Reg. XIX, 4 : Λαβὲ δὴ τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ, Κύριε, *Tolle animam meam a me, Domine*.

Col. 322, l. 22. Εἰσπράττειν. Forte legendum οἱ πράττειν. Officinas tonsorum et chirurgorum potissimum intelligit, de quibus apud Plutarchum *De garrulitate* multa, et alibi passim reperies.

Col. 324, l. 17. Σῶμα, scribe τὸ σῶμα. ut τὴν ψυχήν. — L. 36. Δι' αὐτοῦ. Imo vero δι' αὐτόν, *propter ipsum*. *Melius certe videtur* δι' αὐτόν, *sed* δι' αὐτοῦ *legitur in mss., et aliquando hoc usu reperitur*. [Scripsimus δι' αὐτόν e Savil.] — L. 1 ab imo. Ἐκείνοις. Emenda ἐκείνοις μὲν γὰρ ἔσται, etc. *Sic legitur in hac edit. nostra.*

Col. 325, l. 51. Bavaricus κοινός, sed interpretem sequimur. — L. 11. ἀποδιδράντες. In altero Bavarico libro legebatur ἀποστάντες. Sed apud Josephum illud legimus, non istud. Paulo post Ἀττικὰς τεσσάρων nomine drachmas Atticas intelligit, ut ex Rufino Josephi et Eusebii constat interprete : *pondus drachmas quatuor distrahebant*. — D. 24. Βηθεζώ. Apud Josephum et in altero Bavarico Βηθεζὼβ scriptum est, unde Gelenius *Velezobra*. Rufinus propius ad apographum Bavaricum accedit, *de vico Bethezob* : eaque verior videtur lectio : nam hyssopus Hebraice dicitur אזוב *Ezob* בית : ergo *Bethezob, domus hyssopi*.

Col. 327, l. 11. Αὐτῷ καινοτομηθέν. Bavaricus alter τολμηθέν. (« Ita etiam Montf. » EDIT.)

Col. 329, l. 5 ab imo. Ἀνεξόμενον. Uterque ms. Bavar. ἐξόμενον. Emendavimus ex conjectura, et vestigiis interpretationis insistentes, ἀνεξόμενον.

Col. 330, l. 25. Ἀπηρτισμένη. Hic omissa fuerunt quædam in apographo Bavarico, quæ deinde nobis ex alio libro suppeditata sunt, τὸν δὲ μοιχὸν πάλιν εἰς τὴν αὐτὴν ἀνάγκη ἐμπίπτειν γίνεσθαι. — L. 50. *Nam si jurare*. Pluribus locis Chrysostomus prorsus interdictum esse Christianis jurare videtur docere, ut homil. 15 *in Genes.*, hom. 8 *ad Antiochenos*, et 1 *De compunctione cordis* : sed et aliis Patrum sententias, quibus idem placuit, quo modo sint eæ temperandæ disces ex Sixto Senensi l. VI, c. 28 *Biblioth.*

Col. 331, l. 2 ab imo. Βουλευόμενοι. Correximus quod erat in Bavarico βουλόμενοι· sic infra ὑπὲρ τῶν οἰκείων βουλευόμενοι παίδων.

Col. 334, l. 22. *Mulierum choros institui*. Præficarum ejulatus intelligit, quæ conductæ plorant in funere, ut Jerem IX, 17 : *Vocate lamentatrices, ut veniant*.

Col. 337, l. 14. *Sic ut nihil tibi*. Vel erravit librarii calamus, vel auctor ipse memoria fallente verba Platonis immutavit, quæ Ambrosius omiserat : sic enim est in Critone ὥστε σε μηδένα λυπεῖν τῶν κατὰ Θετταλίαν. Facinus vertit, *ut nemo in Thessalia sit tibi molestiam exhibiturus*.

Col. 339, l. 16. Παρατιθέμενος, *apponens mensam*. Et infra. — L. 23. Hic passiva potius significatione accipitur, *vilissima fruens mensa*, hoc est vilissimis cibariis vescens, ut apud Thucydidem, l. 1, τράπεζαν Μηδικὴν παρετίθετο, *Medicam mensam sibi apponi jubebat*. Ita quoque melius exprimetur sententia Gregorii Naz. orat. 22 *in Machabæos* : Οὐκ ἀναμένω παρακλήτορας, οὐκ ἄρτον πένθιμον παραθήσομαι, *Non consolatores exspectabo, non pane lugubri vescar*, vel *nec panis mihi lugubris apponetur*. Alludit enim ad locum prophetæ Oseæ IX, 4, Καὶ θυσίαι αὐτῶν ὡς ἄρτος πένθους αὐτοῖς, *Et sacrificia eorum quasi panis luctus ipsis*. Et Ezechielis XXIV, 17 : *Nec cibos lugentium comedes*. *Hæc tamen interpretatio, apponens mensam, bene habet, nec inficiante Ducæo, apponens scilicet sibi ipsi. Nec ad rem affertur exemplum ex Thucydide. Ibi namque illud*, τράπεζαν Μηδικὴν παρετίθετο, *apte verti potest*, Medicam mensam sibi apponi jubebat, *quia aderat famuli, qui apponerent. Hic vero cum dicitur Plato* αὐτελῆ παρατιθέμενος τράπεζαν, vilissimam apponens mensam, *ipse sibi apponere dicitur, ut liquet ex serie*. — L. 37. Πρὸς τὸν ἐκείνου πλοῦτον. Immutavimus Bavarici lectionem, πρὸς τὴν ἐκείνου πενίαν. Neque enim regi convenit Archelao πενία, sed εὐπορία vel πλοῦτος. Meminit hujus Archelai Perdiccæ filii Macedoniæ regis Plato ipse in *Theage*, et in *Gorgia*.

Col. 344, l. 35. Παραπεττόμενον. Sic emendavimus quod perperam in Bavar. σπαραττόμενον.

Col. 352, l. 18 Ἀπαντα ἤ. In Florilegiis p. 436 lego ἅπαντα καλῶς ἤ, recte : nam et interpres addit, *summa cum diligentia*. — L. 27. Florileg. τῆς δὴ τῶν παίδων. — L. 30. Floril. οὐκ ἐπεστίθει.

Col. 354, l. 4. Καὶ ὑμῖν. Interpres legit καὶ ὑμῖν· at hæc significant, *et vobis et liberis ipsis inferuntur*. *Καὶ ὑμῖν legitur in editis et mss, et recte : nam Chrysostomus sic frequenter loquitur in prima persona.*—L. 11. *Ne læteris*. Locus est Ecclesiastici XVI, 2. Quod vero sequitur, στυγνὸς γάρ, nusquam nobis occurrit, neque πένθους ἀώρου meminit alibi Scriptura, quod quidem ex indice Græco vulgato constet, nisi Proverb. X, 7, στόμα δὲ ἀσεβῶν καλύπτει πένθος ἄωρον, *Os autem impiorum operit luctum intempestivum*. Et Sapient. XIV, 15, ἀώρῳ γὰρ πένθει τρυχόμενος πατήρ, *Acerbo enim luctu afflictus pater*.

Col. 357, l. 47. Ἀκρόπολιν. Bion sophista, ut testatur Stobæus serm. 10, τὴν φιλαργυρίαν μητρόπολιν ἔλεγε πάσης κακίας εἶναι, *avaritiam dicebat omnis improbitatis esse metropolim*. Apud eumdem et Timon, μισάνθρωπος στοιχεῖα ἔφη τῶν κακῶν εἶναι ἀπληστίαν καὶ φιλοδοξίαν, *elementa malorum esse dixit inexplebilem opum aviditatem et gloriæ appetitionem*. Sic et Timoth. VI, 10, ῥίζα τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία.

Col. 359, l. 42. Πάντα εἰσί. Sic emendavimus quod erat in Bavar. πάντα εἰ μή.

Col. 379, l. 49. *At inquies*, etc. Quæritur num paria sint delicta sæcularium et monachorum. Tractat hanc quæstionem auctor hoc loco et hom. 7 *in Epist. ad Hebræos*, videturque contendere nihilominus obnoxios pœnis esse sæculares, quam monachos, si peccaverint. S. Thomas Aquinas 2-2, quæst. 186, duplici discrimine peccata discernens, monastica peccata alia inquit fieri vel contra professionis vota, vel ex contemptu delicti, vel cum scandalo proximorum, et hæc exis[illegible] graviora, quam ejusdem generis crimina sæc[illegible]: alia vero ex fragilitate vel ignorantia admitti absque proximi scandalo, et hæc leviora esse demonstrat : hoc sensu posse exponi et admitti quæ dicit Chrysostomus, docet Sixtus Senensis lib. VI *Biblioth.*, annot. 332.

NOTÆ HENRICI SAVILII

In hom. de comparatione regis et monachi.

Hæc oratio nescio quo errore huc detrusa (*tom. VII, edit. Savil.* p. 230) inter ἀμφιβαλλόμενα saltem locum tueri potuisset. Nam et in multis describitur bibliothecis, et a Florilegio citatur, et quod caput est, multa habet tam sensu, quam phrasi a Chrysostomo non abhorrentia.

Col. 390, l. 16. Ἐν τῇ καθέδρᾳ. Vide Boisium.

Col. 392, l. 24. Κατὰ τὸν ἡγεμόνα. Interpres, *exemplo ducis* : melius ad sensum, *quasi ducem*, ὡς ἡγεμόνα. *Atqui optime, ni fallor, interpretatur Brixius*, exemplo ducis. — L. 28. Pro ἔσται vel legendum ἀξιωθήσεται, vel aliquid deesse videtur, μέτοχος aut κοινωνός, aut simile quidpiam. Nam ut verba sunt, syntaxis est duriuscula.

NOTÆ JOANNIS BOISII

In homiliam de comparatione regis et monachi, in Not. ed. Savil. col. 895.

Col. 387, l. 1 in summario. Σύγκρισις, etc. Si Chrysostomus jam in vivis esset, non esset cur talis eum prolis, tam cultæ, tam elegantis, tam nitidæ, addo etiam formosæ puderet. Cæterum si minus ipse pro genuino suo fetu agnosceret, nescio an Theodoretus in suam familiam ac tutelam reciperet, scriptor, ut omnium optime nosti, politissimus, et Chrysostomo tam verborum delectu, quam sententiarum concinnitate, quam simillimus. — L. 7. Τὰ μὲν ὡς ἔξω σκευῆς καὶ σωτηρίας, vel pro σωτηρίας lego ἐπιμελείας, vel deleo καὶ σωτηρίας, vel post σωτηρίας addo αἴτια, aut tale quid.

Col. 389, l. 19. Lego ἡ χρημάτων ἀρκεσθέντων, πλεονεξίας καὶ ἔρωτος ἀρχῆς ἀδίκου παρακαλούσης, etc. Posteriora verba loquuntur de causa efficiente : priora de causa materiali : πλεονεξίας igitur et ἔρωτος ἀρχῆς ἀδίκου, non regnntur a præpositione ὑπέρ, sed ponuntur absolute cum participio παρακαλούσης. — L. 43. Τὸν μοναχόν. Hæc verba πλεονάζει, et delenda videntur.

Col. 390, l. 16. Τῇ καθέδρᾳ. Rectius fortasse hæc collocentur paulo supra inter καί et τοῖς στρατιώταις, hoc modo : καὶ ἐν τῇ καθέδρᾳ τοῖς στρατιώταις παρέχων, etc. Hoc est : *Dum in cathedra regali sublimis sedet, militibus potestatem faciens*, etc. — L. 23. Post πενήτων deesse aliquid suspicor, nimirum ἥδιστον θέαμα, vel τερπνόν τι θέαμα ἐγίνετο καί, ut integra oratio sit : πλουσίων καὶ πενήτων ἥδιστον θέαμα ἐγίνετο, καὶ χάριν (vel χαράν) τινὰ κομίζων, etc.; præfero tamen χάριν.

Col 392, l. 25. Κατὰ τὸν ἡγεμόνα, etc. Intelligit, opinor, apostolum Paulum, II Cor. XII, 2 et 4. Perbelle enim convenit ei hæc descriptio et raptum eum fuisse in cœlos locus citatus testatur.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI
In homiliam de comparatione regis, etc.

Editionem hujus opusculi Græcam nacti sumus antiquissimam, et omnium, ut opinor, primam, Lovaniensem anni 1529, apud Rutgerum Rescium, quam contulimus cum membranis nobilissimi viri Francisci Olivarii. Titulus ipse in iis diversus mutato numero fuit, πρὸς μοναχοὺς συζῶντας τῇ ἀληθεστάτῃ καὶ κ. χ. φιλ. Porro attigerat hoc ipsum argumentum lib. II in vitæ monasticæ oppugnatores: τὰ γὰρ βασιλεῖα τῇ ἐρημίᾳ παραβάλλων ἐξ αὐτοῦ ἀεὶ τοῦ οὐρανοῦ κατασκευάζειν τὸν υἱόν. Regis et Christiani hominis comparationem similem habes in morali exhortatione sub finem homil. 3 *in Epist. ad Corinth.*

Col. 387, l. 3 ab imo. *Dei et Patris*. Interpres, *Dei et Servatoris*. Sicque Lovaniensis editio σωτῆρος, at *Ol.*, πατρός.

Col. 388, l. 9. *Magistros mil.* Interpres verterat, *prætores, proprætores, exercitus*: quæ voces reipublicæ potius quam imperii Romani magistratibus conveniunt. Sic apud Socratem legimus Syrianum appellari στρατηγόν l. II, c. 11: Γρηγόριον κατήγαγον ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Συριανός τε ὁ στρατηγός, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ὁπλῖται στρατιῶται. Quæ sic interpretatus est Epiphanius Scholasticus, l. IV, c. 11: *Gregorium deducebat Alexandriam Syrianus magister militiæ et cum eo armati milites.* Et lib. II, cap. 13, idem Socrates, ἐντέλλεται Ἑρμογένει τῷ στρατηλάτῃ ἐπὶ τὰ Θρᾴκια πεμπομένῳ μέρη. *Hist. tripartit* lib. IV, c. 13: *Hermogeni magistro militum injunxit.* Rursus emendavimus quod erat in Lovan. ἱππάρχους, quasi equitum præfectos diceret, ut II Reg. I, 6, τὰ ἅρματα καὶ οἱ ἱππάρχαι συνῆψαν αὐτῷ. Nam membranæ ἱππάρχους præferebant, de qua voce plura jam annotata sunt in homiliam 6 *ad Antiochenos*, p. 101. — L. 52. Φιλαρχίᾳ. Ita constanter Lovan. et *Ol.* Sed interpres aut legit aut legi voluit φιλαργυρίᾳ, dum vertit *avaritiæ*, ut ante dixit φθόνου καὶ φιλαργυρίας.

Col. 389, l. 22. Παρόντα. Hoc malui, quod membranæ *Ol.* suggerebant, quam quod Lovan. τὰ προσόντα ἀπόλλυσιν.

Col. 390, l. 24. Δι' ἑαυτοῦ. Mendose autea δ:αίτης' at *Ol.* ut correximus. — L. 3 ab imo. Θηρευτήν *Ol.* Θηρα.τήν.

Col. 391, l. 10. *Ol.* Ὡς ἀπὸ δυνατοῦ δ.νατώτερον.

Col. 392, l. 30. Ἄκρος, *Ol* ἄκρος. — Lin. 38. πηγνὺς. Hæc est lectio membranarum *Ol.*, at Lovan. editio, πήγνυσιν et λιθοῖν δυνάμενος.

NOTÆ HENRICI SAVILII
In librum ad Demetrium, de Compunctione, et in sequentem ad Stelechium.

Hanc orationem et quatuor sequentes (*4 sequentes sunt in edit. Savil. ad Stelechium, et tres contra oppugnatores vitæ monasticæ*) ex fide duorum codicum mss. edimus, Bavarici et alterius, quem nobis utendum Venetiis dedit reverendiss. Philadelphiæ archiep. Gabriel. Has omnes agnoscit Catalogus Augustanus: εἰκότως, οὐδὲν γὰρ τούτων γνησιώτερον. Scriptas esse Antiochiæ, vel dum in eremo esset, ex verbis ipsius liquet. Interpres, ut hoc obiter moneam, in duabus prioribus vertendis magna est usus libertate: quo fit ut veterum putem magis, quam recentiorum aliquem exstitisse.

Col. 394, l. 8. Ἐρχομένων. 'Forte aptius ἐρχομένων (imo barbare, quis enim usquam legit ἔρχομαι? » EDIT.): sed nihil muto sine libris. χαμαὶ ἔρχεσθαι, sexcenties apud Chrysostomum.

Col. 405, l 27. Βασιλέα Malo βασιλέας.

Col. 410, l. 36. ὡς τοῦ παραδείγματος αὐτὸ τοῦτο, etc. Ambo codices in hac lectione quamvis duriuscula consentiunt: neque plane satisfacit conjectura ad imaginem: legendum fortasse, ὡς τὸ παράδειγμα αὐτὸν τοῦτο συνεχῶς στρέφοντα τῇ ψυχῇ εἰς ὀλιγωρίαν ἐμπεσεῖν.

Col. 413, l. 3. Τὴν προειρημένην, sc. ἀ.αισθησίαν.

Col. 415, l. 8. Καὶ γὰρ οἷς ἂν γνησίως. Sumpta et præcedenti oratione usque ad ἀλλοτριώσεως. — L. 35. Μηδεὶς εἴχε. Forte μηδεμίαν μηδεὶς (vel τις) εἶχε.

Col. 417, l. 38. Ἀπιδόντες. Libri consentiunt; sed rectius fortasse ἀναδόντες. *Optime conjicit Savilius, et ejus conjecturæ favet Colbertinus codex, qui licet unus sit, aliique omnes* ἀπιδόντες *habeant, velim in textu corrigi* ἀναδόντες.

Col. 422, l. 2 ab imo. Ἀνάλωτος τροφή. Forte ἀνάλωτον τροφήν, si tamen ullum est tale verbum in usu ab ἀναλίσκω· neque enim alio sensu legere memini, nisi ut privativum ab ἁλίσκω Hanc tamen lectionem secutus est interpres, *effecti cibus inextricabilibus et immortalibus flammis.* Vide notas Boisii, et in iis locum ex Basilio magno.

NOTÆ JOANNIS BOISII
Edit. Savil., Not. col. 832.

Col. 396, l. 17. Καὶ εἰρχθῇ. Lego καὶ εὐήθη, sed ita ut alius his verbis locus detur, nimirum post τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ linea præcedente.

Col. 422, l. 2 ab imo. Ἀνάλωτος τροφή. Marginalem lectionem, ἀνάλωτον τροφήν, veram puto. Ἀνάλωτον τροφὴν παρεῖχε γινόμενος φλογί, *Et voraci flammæ haud consumendum unquam pabulum esse*, hoc est, juge, perenne, perpetuum. Basil. περὶ νηστείας λόγ. α'. ἔστι τις φύσις σώματος, ἣν καλοῦσιν ἀμίαντον, ἀνάλωτος πυρί, etc.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI
in duos de compunctione libros.

Hos scripsisse libros Chrysostomum, cum esset in eremo circa annum Christi 382, recentiores quidam scriptores tradunt, sed nusquam eorum meminerunt historici locis ab eis citatis: tantum eos enumerant, quos, cum lector aut diaconus esset, exaravit, ut Socrates libros *adversus Judæos* et *De sacerdotio*, Nicephorus libros *De virginitate*, homilias *De statuis* et *in Psalterium*, cum presbyter esset. Photius tamen in compendio vitæ ipsius ex Georgii Alexandrini libro collecto, tradit eum jam lectorem ordinatum, cum esset in monasterio juxta Antiochiam, ἀσκητικοὺς συγγράψαι λόγους, asceticas orationes conscripsisse. Inter eas numerari possunt hæ duæ, præsertim cum et argumentum ipsum illis affine sit, et sub finem prioris dicat se obedientiæ causa scripsisse, et initio posterioris σὸν τοῦ προστάττοντος εἰπεῖν, *tuum est dicere, qui imperare voluisti:* quibus verbis indicat se sub antistitis sui obedientia tum vixisse, cum hæc exararet. Cæterum prioris libri *ad Demetrium* Græcum textum exscriptum habes ex cod. ms. Serenissimi Bavariæ Ducis: varias lectiones jam addemus collectas ex apographo illustrissimi cardinalis Perronii et Collegii nostri Antverpiani, ac membranis Franc. Olivarii; quos libros his 4 litteris *B. P. A. O.* designabimus. Interpres ejus antiquus est: neque enim Latinam aliam versionem habuit illa vetus editio anni 1524. Sed a Sigismundo Gelenio paucis in locis mutata est, et nonnunquam ab aliarum editionum correctoribus depravata in iis, quos ex collatione cum cod. ms. cl. viri Nic. Fabri restituimus. Titulum primo libro dabat cod. Bavaricus, quem expressimus: at *O.* πρὸς Δημήτριον ἀσκητὴν περὶ κατανύξεως. *P.* πρὸς Δημήτριον ἀσκητὴν μονάζοντα. Citatur in Florilegiis locus ἐκ τοῦ λόγου πρὸς Δημήτρ. μονάζοντα. Sed illud περὶ κατανύξεως recte Latine reddidit interpres *De compunctione cordis*, quod soleat Scriptura hæc duo jungere, vel sola voce compunctionis tristitiam insitam cordi designare ex recordatione peccati: Actor. II, 37: ἀκούσαντες δὲ κατενύγησαν τῇ καρδίᾳ, *His autem auditis compuncti sunt corde*, etc. Gen. XXXIV, 7: ὡς δὲ ἤκουσαν, κατενύγησαν οἱ ἄνδρες, καὶ λυπηρὸν ἦν αὐτοῖς σφόδρα, *Ut autem audierunt, compuncti sunt viri, et molestum illis fuit valde.* Eccli. XIV, 1: Καὶ οὐ κατενύγη ἐν λύπῃ ἁμαρτίας, *Et non est compunctus in tristitia delicti.* S. Cyprianus Epist. LV, et in libro *De lapsis spiritum transpunctionis* vertit illud ad Romanos XI, 8, πνεῦμα κατανύξεως, quod inepte Beza discedens a Vulgata, *spiritum soporis*, quod nimirum ex Hebrææ veritatis collatione appareat κατάνυξιν respondere vocabulo Hebræo תרדמה quod aliquando stuporem sonat, vel veternum, qui sensum omnem adimat, quasi vero LXX non soleant et hanc et alias voces Hebræas Græcis exprimere nonnunquam plane diversis, ut hanc etiam תרדמה vertunt φόβος. Job. IV, 13: φόβος καὶ ἦχὼ νυκτερινὴ ἐπέπεσεν. Et ἀνδρόγυνος, Prov XIX, 15: δειλία κατέχει ἀνδρόγυνον' at nemo tamen adeo stupidus erit, ut dicat idcirco vel φόβον, vel ἀνδρόγυνον verti posse stuporem aut veternum. Itaque merito Bezæ interpretationi Chrysostomi auctoritatem opponemus, qui homil. 19 *in Epist. ad Rom.* ita docet, κατανυγῆναι οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τὸ ἐμπαγῆναι που καὶ προσηλῶσθαι, *Compungi nihil aliud est, quam quasi incusso clavo ad aliquid infigi solideque compungi.* Et *in Ps.* IV, 5, exponens illud, *et in cubilibus vestris compungimini*, ἅπερ ἐλογίσασθε, πονηρὰ βουλεύματα κολάσατε, τιμωρήσασθε, *Mala consilia, quæ cogitastis, castigate, punite*, et τὸ συνειδὸς ἐπιστήσας τοῖς ἀτόποις λογισμοῖς κατάξαινε αὐτοὺς, καὶ δίκην ἀπαίτει, *Cum absurdis illis cogitationibus conscientiam judicem dederis, eas fodica et dilania et de eis pœnam sume.* Idem Augustinus in eumdem Psal. ex Itala Psalmorum versione declarans, *Compungimini, ad pœnitentiæ dolorem refertur, ut se ipsa anima puniens compungat ne in Dei judicio damnata torqueatur.*

Col. 393, l. 6. Ἀνιστάμενον.

Col. 394, l. 10. Αἰτῶν. *O. P.* ἐπιλέγων. *A* καὶ λέγοντα. τῆς προνοίας. Ex cod. *O.* adjectum est, τῶν ἄλλων, *sollicitudinem, quam de aliis suscipis;* sed in eodem pro φιλοσοφίας legebatur φιλίας τε καὶ τῆς πρ. *amicitiam.* At in *A.* καὶ τῆς στοργῆς τε καὶ τῆς.

Col. 395, l. 8. Ταῖς σου ἀμείβου. *O. A.* ταῖς εὐχαῖς ἀμείβεσθαι ταῖς σαῖς καταξίωσον, *orationibus tuis nos remunerari dignare.* Recepta lectio est *B. P.* ἴσμεν. *A.* οἴδαμεν. Ibid. τυχὸν ἡμᾶς. *A.* τυχὸν αὐ.φ. Mox οὐ πρότερον. *A.* καὶ οὐ παυόμεθα. Vetus interp. *nec prius cessatur.* — L. 50. Ἐξαρκέσειν. *A.* β:ηθήσας. ὑπερβολῆς. In *A* addebatur τὰ ῥήματα, in *B.* τὰ παρ' ἡμῶν ῥήματα post verbum νομίσῃς.

Col. 396, l. 6. Παραφυλάττ. *A.* παραιτούμενοι Mox. ἐκκόψομεν

B. ἐπιφέρομεν. — L. 20. ... Adjungebatur in *B.* et *A.* τῆς ὕβρεως λόγον, *ad contumeliam inferendam.* — L. 44. Κατανυγέντων ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγ. *eorum qui in Dei charitate compuncti sunt.* Hæc solus *O.* liber inserebat, et infra post ... subjiciebat τοῦ Χριστοῦ pro τῆς ἐντολῆς.

Col. 397, l. 1. ὅταν γάρ. Restituimus hunc locum, et Bavarico addidimus ex aliis tribus quæ deerant, ... τὴν καλ. τ. δ. ἀκ. γ. — Ibid. *A.* ἀσφάλειαν. *O.* ὠφέλειαν. Paulo post βαρυνόμενοι. *A.* βαρυνόμενοι τῷ συνειδότι, καὶ ἀγχόμενοι. *Ac quemadmodum.* Simile illud apud Ciceronem *in Catilinam* I : *Ut sæpe homines ægri morbo gravi, cum æstu febrique jactantur, si aquam gelidam biberint, primo relevari videntur, deinde multo gravius vehementiusque afflictantur : sic hic morbus qui est in republica, relevatus istius pœna, vivis reliquis ingravescet.* — L. 15. *A.* ... — L. 24. Τί τοίνυν φορτ. *O.* τί γὰρ καὶ φορτικώτερον; τί δὲ καὶ ... — L. 27. Συνῆπται. *A.* συνῆπται. — L. 37. Μὴ τὸν ὅμοτ. et *O.* μὴ τὸν ἐλεύθερον εἶναι νομίσῃς μόνον καὶ τὸν ὁμότ. ἀλλά. — L. 45. Illud, ἐν ... ἔχων, ex uno cod. *O.* est ascitum. Supra pro ἀγρυπνοῦμεν, *A.* ἀγρυπνούμεθα. — L. 6 ab imo. In *O.* *A.* sic erat, ἐφ' ἡμῶν; ὁ μὲν γὰρ φιλάνθρωπος Θεὸς ... προσφέρῃς.

Col. 398, l. 2. Πρόσεχε ... *O.* προσέχομεν. *A.* προσεχόμεθα. — L. 4. *O.* ἐγκόπτεσθαι. — L. 16. Καὶ ὑπέρ. *A.* *O.* εἰκότως καὶ ὑπέρ. — L. 22. Τούτῳ τε *O.* τούτῳ δὲ αὐτῷ καὶ τῷ. *P.* τοῦτό τε αὐτὸ καὶ τὸ δέον *A.* αὐτῷ καὶ δυσκολώτ. ἢ γ τὴν κατ. ὑπάρχει. Fortasse rectius legeretur τούτῳ δὲ αὐτῷ καὶ δυσκολ. — L. 26 Καταλαβ. *O.* *A.* *P.* κρατοῦμεθ. Mox *A.* *O.* emendatius εὔκολα καὶ ῥᾴδια τοῖς βουλομένοις; ἡμᾶς ἐπὶ πλεῖον συγχρόνιον ἐστὶ τῶν μέν. — L. 37. ὁ δὲ κύριος. *A.* *O.* ὁ δὲ Θεός. — L. 50. Ἐφ' ἡμέρας. *A.* *O.* ἐφημέρους μόνον. — L. 55. *O.* ἅπαντα.

Col. 399, l. 1. Κατελύθη. *O.* κατεβλήθη. *A.* παρεδόθη, et ita Bavaricus unus liber. — L. 5. *Etenim si jurare, etsi vere, crimen est.* Attingit hunc locum et sententiam Chrysostomi de jurejurando Christianis prohibito Sixtus Senensis lib. VI, annotat. 26, docetque tum istum, tum cæteros Patres, si æquo animo expendamus mentem et scopum illorum, noluisse Christianis omnem jurandi religionem adimere; sed tria potissimum prohibere voluisse : primum est, ne blaspheme et impie per creaturas jurarent : secundum, ne fallaciter et absque necessitate Deum jurarent, et ex consuetudine ad contemptum et perjurii usurpationem descenderent : tertium, ut admoneantur consuluisse Christum inter eximiæ perfectionis consilia, ut ab omni prorsus juramento abstineant, qui perfecti esse volunt. — L. 18. Ἐναντ. ἐπαξόμεθα. *P.* ἀνταπαξόμεθα. *A.* — L. 37. Τὴν μακροθυμίαν. Expunximus quod præferebant *B.* et *P.* προθυμίαν. Sic enim paulo post. — L. 55. Δεῖξει πρὸ μὲν [imo μακροθυμία. Ed. Morel. 1636]. Mox *O.* πλέον τούτου καθεὺν παρασκευασ. — L. 1 ab imo. *A.* Λαμπρὸν ἡττηθείς. *O.* ἐν ἀπατη ἡττηθείς, καὶ τήν.

Col. 400, l. 18. *A.* Τοσούτῳ. *P.* *O.* τοσοῦτον ἀπὸ. — L. 48. In *A.* et *O.* διαδοῦναι δυνατ. τὴν λαβήν. *B.* *P.* βλάβην. — L. 49. *O.* τῷ αὐτῷ στόματι κατηγ. et γαλατιστέρῳ.

Col. 401, l. 3. *A.* *O.* Καὶ ἐνδόξως ὁρᾷς. — L. 7. Τὸ τοιοῦτον ὅπερ καὶ τις σοφὸς ὀνειδίζων *A.* *O.* — L. 51. Ἀναντιρρήτους. Ita legunt *B.* et *A.*, *rationes irrefragabiles*, ut apud Plutarchum, ἱκετηρίαν ἀναντίρρητον vertit interpres, *supplicationem irrefragabilem* : at *P.* ἀντιρρητικούς. *O.* ἀναντιρρήτικούς, et pro ἀλλ' ὁμοίως, *A.* ἀλλ' ὁμοιώθημεν, et pro δεησόμεθα, δεησόμεθα. Receptæ lectioni favent *B.* *O.* *P.* Mox *O.* καὶ τοῦ ἀγροῦ κ. — L. 44. Εὑρίσκων. — L. 47. Ἀπαγαγεῖν. *B.* ἐκβαλεῖν.

Col. 402, l. 5. *A.* Ἐξ ἴσης. *O.* ἐξίσης. — L. 15. Τοῖς βουλομένοις. *A.* ἢ τοῖς κειμένοις. *O.* τοῖς κειμένοις ἤ. Infra *A.* προσφιλονεικοῦντας. — L. 28. Θαυμαστά. *A* ἐπαινετά. — L. 36. Ἀπειλοῦντας. *A.* ... — L. 45. Ἴδωμεν. *A.* *O.* ἀλλὰ γὰρ ἐγρόμεθα καὶ τῶν ἑξῆς. — L. 46. Ῥίψητε. *A.* βάλητε, ut Matth. VI, 7.

Col. 403, l. 2. Παραβλέπ. *A.* παραβαίνομεν. — L. 14. Ἀπεγνώκασιν. *O.* *A.* *P.* αὐτήν. πῶς αἰνίγματι μᾶλλον ἔοικεν τῶν γοῦν. — L. 18. Ἐρωτώντων *A.* ἐρωτῶσιν, εἴ γε ἀπατ. ε. εὐ. καὶ εἴγε δύναιτο. — L. 28. Ἐγνώκασιν. *A.* ἐβουλήθην ἐπὶ τάς. — L. 38. Ἦν πολύς. *A.* καὶ ὅλως πολὺς ὁ περὶ τῆς ἀπατ. λόγ. ἡμῖν ἦν. *O.* λόγος πολὺς ἦν ἐμοί. — L. 41 Ἐπίκαιρον. *A.* ἐπίκηρον, *caducum.* — L. 44. Βάσανον. — L. 48. Ἀπονοεῖσθαι *A.* ἀπονοεῖσθαι. — L. 51. Πυνθανόμ. *P.* ἐνθυμούμεθα.

Col. 404, l. 9. Οὐρανίων. *O.* *A.* οὐρανίων. — L. 11. Ἀτόπως. *O.* *A.* τοὺς μὲν ... ἀτόπους οὕτως ὅλους εἶναι τῶν — L. 17. Ἀπαιτεῖν ἐπιζητεῖν. *B.* Sic enim scribendum, at *O.* *A.* ἀπαιτεῖν ἐπιζητεῖν. '*Hic, ni fallor, labitur Fronto, ut palam erit legenti.* — L. 18. Οὐρανίων. *A.* τῶν οὐρανῶν ε. ε. καθὼς. — L. 49. Ἐπιθυμία. *P.* βουληθεὶς τούτῳ τῇ καλῇ δεῖξαι κτρ. — L. 54. Ἐκεῖνο. *B.* *P.* βούλεται δὲ καὶ ἐπιθυμεῖ ἔτι μένειν.

Col. 405, l. 3. Φιλία. *A.* *P.* φιλίας et ἐκείνην. — L. 11. Βασιλείαν ἀπολ. *O.* *P* βασιλ. ὁρῶν καὶ τὸ πρόσωπον κατὰ πρόσωπ. ἀπολαβεῖν. — L. 20. *P.* *O.* ὡς περὶ καθάρματα. Et ita I Cor. IV, 13. *A.* ὥσπερ καθάρμ. — L. 31. Ἐξῆ. *O.* *P.* ἐξῆν. *O.* οἰκησιν καὶ διαζῆν. — L. 49. Ἐκεῖν. Hæc usque ad illa verba, καὶ μετὰ πολλῆς adjecta sunt ex *P.* et *O.*

Col. 406, l. 5. Ὅτι τοίνυν. *P.* *O.* ἀπιστεῖται καὶ νῦν ἔτι. τί οὖν ἐστιν ὅ φησι διαλεχθείς.

Col. 407, l. 16. Πρὸς ἐκεῖνον *P.* πρὸς ἐκεῖνα ἔχει. — L. 47. Ἄπαλιν. *A.* λέγω. — L. 55. Πόλει. *P.* πόλεσι.

Col. 408, l. 1. ὡς οἶγε. *P.* *O.* ὁ γὰρ τούτων. — L. 2. *A.* ἀπό τινος. — L. 8. Καὶ ἐρῶ. *O.* *P.* καὶ τότε ... αὐτοῖς, ὅτι οὐδέποτε ἔγνων. — L. 24. Ἐξήτει. *O.* *P.* ἐξήταζεν ἔκειτο. *P.* ἔκειτο. Paulo post καθικνεῖται *O.* καθίσταται. *P.* καθίσται. — L. 50. συντελοῦντες. *B.* *A.* μελετῶντες. — Ibid. Εἰς μέσας. *O.* μέχρι μ ... Forte μέσων νυκτῶν. — L. 54. Ἀνατρέψαι. Sic emendavimus quod erat in *B.* ἀντιστρέψαι. *A.* *O.* ἀναστρέψαι. — L. 2 ab imo. *O.* Ταπεινοφροσύνην.

Col. 409. l. 2. *O.* Ἐναρετεῖ. — L. 5. *P.* Ἀλλαξομένους.

Col. 410, l. 18. Συνάγοντες. *O.* συνάγοντας, forte συλλέγον ας. — L. 23. Τοῦ χρόνου. Hæc usque ad finem periodi deerant in *A.* nec ab interprete versa fuerant, sed ea *B.* et *O.* suggesserunt. — L. 38. *A.* Μῆκος ἡμῖν ἐστ.

Col. 411, l. 6. *B.* *O.* Πετυρ. τῷ καλῷ τούτῳ. — L. 24. *P.* *O.* Περικόψαν μετεωρίζει. Mox *P.* *O.* ἐκ τινος θεάτρου.

Col. 412, l. 2. Οὐδὲν ἥδιον. *P.* *O.* οὐδὲν ἰσχυρότερον, ut Hebr. V, 7, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς. Et Sap. XVII, 19, κτύπος ἀπηνής, *sonus validus.* — L. 10. *P* ἀνατιθέντες. — L. 37. *O.* ἐπαισχύνουσαν.

Col. 413, l. 12. *O.* ὁ μὲν γὰρ ζῶν. — L. 16. Τοῦτο τοίνυν. Brevius *P.* *O.* διὰ τοῦτο εἰπών. — L. 2 ab imo Καὶ τῆς βασιλείας. *O.* *P.* καὶ τῆς πολιτείας, quasi alludat ad illud Apostoli, ἡμῶν τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, Philipp. V, 20.

Col. 414, l. 20. *P.* *O.* Τὰς ἐν τόπῳ. — L 26. Συνήχετο. *P.* *O.* προσίεντο.

Col. 415, l. 15. *P.* *A.* Κατ' ἄκρας.

Col. 417, l. 8. *O.* Ἀπλῶς ἄξιοι ὡς ἐξηφθιηκώς ἄξιος ὤν. — L. 56. Ἐγὼ πρῶτον. *P.* *O.* καὶ ὅτι ἀνὴρ ὁ Χριστὸς ἐλθὼν δεύτερον ἐνεφανίσθη, ταῦτα ἐκεῖνος ἄνωθεν προορῶν.

Col. 418, l. 9. Τὴν ἀξίαν. *B.* τὸ πολλοστόν. — L. 19. *B.* Εἰργάσαντο ἀνάπαυσιν; καὶ ἰσχὺν ἀπὸ τοῦ ζῶσαν παρέχουσαν· τῶν γάρ. — L. 22. Πολλάκις. *O.* *P.* πολλούς. Mox *P.* ὑπέστρεψε. — L. 29. *O.* *P.* ὑπορρόφους.

Col. 419, l. 1. Τῷ κόμπῳ κατακ. In *B.* legebatur κατακαιόμενα τὸ παρακείμενον. ἀντιλαβεῖν; sed lectio recepta melior, modo deleatur verbum ἔξεστι, quod sequitur. — L. 28. Ἀλλ' ἐκεῖνον In *P.* et *O.* hic locus sic efferebatur : ἀλλὰ τοσοῦτον ἐκολάζετο μόνον, ὅσον αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν δοθέντων ἤρκει φυλακὴν ἐπελθὼν τὴν γὰρ ἀναισθησίαν πιρατ. προ. καλ. καὶ τὴν ἐπὶ τὸ χ. ... ἐκείνην ἐπετίθει τὴν τιμωρίαν αὐτῷ. — L. ult. Σκοπῶν. Hoc si qui maluimus ex *P.* et *O.* quam quod Bavaricus μεταστήσας, forte pro καταστήσας. Sed pro Δαυίδ in mss. erat ταῦτα ὁ δίκαιος, *ult.* δι' αὐτῶν λέγων expressimus ex *P.* et *O.*; nam in Bavari sic erat, δὲ τὸν Χριστὸν τεθνηκότα ἑαυτὸν δεικνύναι πειρᾶται οὕτω λέγων. ὁ δὲ νῦν ζῶ.

Col. 422, l. 46. *O.* Οὐδεὶς ἐξομολογήσεται αὐτῷ.

NOTÆ HENRICI SAVILII
in tres ad Stagirium libros.

Hasce ad Stagirium orationes tres damus, lector, e bibliotheca Palatina descriptas, et ex Bavarica castigatas.

Col. 428, l. 53. Τὸ τέως; ἀνόητον ἀποψῦξαι τῇ; ἀπορήσεως. Fortassis quod non statim et eo ipso die moreretur. Nam ἀπόφασις erat ἣ δ' ἂν ἡμέρᾳ, etc.

Col. 430, l. 41. Κέχρηται τῷ πεπλημμεληκότι. Hoc est, ἐτιμωρήσατο τὸν πεπλημμεληκότα.

Col. 432, l. 14. Εἰ δὲ λέγοι τις. Abhinc usque ad orationis finem correximus ex ms. Arch. Philadelphiæ Venetiis : et collectæ inde varietates littera *P.* in sequentibus signantur. Mox post φήσειεν *P.* addit, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν ὅτι, recte. (« Hæc doctissimo Fix. *mera esse interpolatio* visa sunt. » EDIT.) — L. 20. Περιαιρείς. *P.* ἀναιρεῖς. — L. 24. Ἡμᾶς *P.* ἡμῶν. — Ibid. Τοῦ κρείττω. Malo τὸ κρεῖττον, posito post ... commate. — L. 1 ab imo. Παρ' αὐτοῦ. *P.* ἀπ' αὐτοῦ.

Col. 433, l. 28. Καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ *P.* μᾶλλον δὲ τῆς. — L. 45. *P* ὁ Πέτρος δὲ πάλιν ἀλλαχοῦ λέγει· νήφε ... γρηγορ.

Col. 434, l. 40. ὁ μὲν γὰρ Κάιν ... *P.* mel. προσκαλούμενοι. — L. 48. Συνιδὼν ἔλεγεν. *P.* αἰνιττόμενος ἔλεγε· φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε. ὥστε θάνατον ὁ Θεὸς melius. — L. 50. Ζώντων. *P.* ἀνθρώπων. — L. 53. *P.* Ἡμεῖς αὐτοὶ καθ. ἑαυτ.

Col. 435, l. 7. Ἀφανισθείσης *P.* Ἐκριφείσης ἐκ μέσου κα ἀφανισθείσης μετά. — L. 21. Post κατέθη ποτὲ *P.* hæc addit, τί λέγεις; εἰ ἰδοῦσι, οὐκ ἂν παρεδέξατο, οὐκ ἂν ἤκουσε· νῦν δὲ ἀκούσας ... κολάζεται. ἀν τοίνυν ἁμαρτών μὴ δίκην τῆς παρακοῆς ἔδωκε, πότε τῆς ἀπονοίας ἐκείνης ἀπέστη; ὁ γάρ. — L. 33. Ἡ γραφὴ παρὰ. *P.* ἀπὸ τῆς γραφῆς ἔστι μαθεῖν. ἄκουε γάρ τί φησι· καὶ ἰδεῖν. — L. 51. Ἀπὸ τῆς ἀνάστασις *P.* οὐκ ἂν ἀπὸ τῆς ἀνάστασις ταύτης ἐπὶ τὸ χεῖρον προήχθη; καν.ἱ που δέ. Mox ὅτι *P.* καὶ γάρ πρός.

Col. 436, l. 5. Post ῥήματα *P.* addit ἐγὼ δὲ καὶ τοιοῦτον συγγνώμενος ἀπὸ τοῦ τέλους ἐρῶ, ὅτι εἰ καὶ μὴ δεξαμ — L. 30. Post μεταβολὴν *P.* addit ὑπογράφουσα. — L. 40. Καταγράξας *P.* δούς. — L. 46. Pro his, διὰ ταῦτα καὶ αὐτός φησι, *P.* habet, ταύτην τὴν ἀγαθότητα καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς παριστῶν διὰ τοῦ προφήτου φησί.

Col. 437, l. 19 Οὐ γὰρ ἡ σύνεσις. *P.* Θεοῦ γὰρ ὥσπερ ἡ σύνεσις

ἄπειρος, οὕτω καὶ ἡ φιλανθρωπία εἰ δὲ. — L. 2 ab imo. ἔχει σπουδῇ. *P*. ἔχει προνοίᾳ. καὶ ὅτι ἐν πλείονι ἔχει δείκνυσιν ὅταν λέγῃ· ὑμῶν.

Col. 438, l. 7. ἐπηγγείλατο δέ. *P*. εἰπὲ γάρ μοι, ἀπηγγείλατο τοῖς. — Ibid. Αἰώνιον κατέλιπες *P*. αἰώνιον; εὔδηλον ὅτι. οὐκοῦν ἐκεῖ κατέλιπες καὶ σὺ πάντα κ. δ. τὸ κωλῦον οὐδέν ἐστι λοιπὸν θαρρεῖν ὑπὲρ τ. ὑ. τί γὰρ καὶ κωλύσει; ὁ κατέχ. — L. 34. *P*. Δυνάμεως ἔργον ἐστί. — L. 36. Παῦλος καὶ θαυμάσας οὕτω δ.ἐξιοῖ λέγων. — L. 45. *P*. Ἀπέγνω ἄν.

Col. 439, l. 3. *P*. Ἀπέδοντο. — L. 36. Post Χριστός addit *P*. ὅταν πρὸς τοὺς μαθητὰς διελέγετο πρὸς τῷ καιρῷ τοῦ πάθους. ἄκουε δὲ καὶ τί φησι. — L. 42. Μαχόμενος. *P*. ἐγχόμενος.

Col. 442, l. 38. Ταῖς αὐταῖς νόσοις. Melius *P*. τὰς αὐτὰς νόσους. * *Utrumque recte*. — L. 55. Ἔρεισμα ἀσφαλές. *P*. ἀσφάλεια. — L. 56. Μηκέτι ἑκόντας ἐκπεσεῖν. *P*. μήτε ἑκόντας μήτε ἄκοντας ἐκπεσεῖν. — Ibid. *P*. καὶ γὰρ καὶ τυφ.

Col. 441, l. 31. Συμφέρειν. — L. 37. Τὸν δὲ θεὸν εἰπέ μοι τὸν τοσ.

Col. 442, l. 15. *P*. Τοσούτους καλῶς ὁ μακ. — L. 30. *P*. Καὶ οὗτοι, καθάπερ ἔφθην εἰπών, καὶ ἔζη. — L. 45. Τοῦ βιβλίου ἔλεγε. Dele cum *P*. τὸ ἔλεγε, et pone post ὁδῶν αὐτοῦ. — L. 53. Ἐκεῖνοι; ἀλλ'. *P*. ἐκεῖνοι; οὐδαμῶς. τί λέγω; οὐδὲ ἀποκρίσεως.

Col. 444, l. 1. Lege cum *P*. τῶν Ἀσσυρίων. * *Atqui* τῷ Ἀσσυρίῳ, *ut legitur, melius quadrare videtur*. — L. 5. Lege, ὁ λόγος, ἀλλ' αὐτοῦ. * *Optime*. Mox *P*. τινὲς τὴν τελευτ. — L. 11. Τοιαῦτα. *P*. τοσαῦτα. — L. 30. *P*. Πρότερον πάλιν ὅτι. Infra *P*. γίνεται τοῦτο, μὴ θαυμάζῃς, οὔπω γάρ τις. — L. 3 ab imo. Καὶ πολλὰ τούτων.

Col. 445. l. 6. Φόβον χρεία τῶν πονηρῶν. Locum hunc *P*. aliter legit, φόβον δεῖ· οὕτω καὶ τῷ θεῷ οὐ πάντων τῶν μοχθηρῶν χρεία πρὸς κόλασιν, ὅταν ἡμᾶς σωφρονίσαι βούληται, ἀλλ'. — L. 34. *P*. Βίῳ, ἐπ' ἐνίων. — L. 41. Ἐκκαλυπτομένους. *P*. ἐκκαμπτομένους. — L. 2 ab imo. *P*. Συγχωρηθεὶς, ἴσως καὶ μετριάζειν μαθὼν ἀπὸ τοῦ πτώματος καί, melius.

Col. 446, l. 17. *P*. Πειρασμοῖς.

Col. 448, l. 11. *P*. Διὰ τῆς ῥαθυμίας.

Col. 474, l. 39. Εἴ ποτε συμβάν. Vide Boisium.

Col. 485, l. 29. Ἐμπεσόντες, vel ἐμπεσόντας lege, vel est solœcophanes, aut sententia pendet imperfecta.

Col. 489, l. 52. Puto legendum, οἰκούντων οἱ ἀῤῥώστους ἔχοντες.

NOTÆ JOANNIS BOISII

In edit. Savil. Not. col. 831.

Col. 430, l. 41. Ἔλαττον πολλῷ τῆς ἀξίας, κέχρηται τῷ πεπλημμεληκότι. Forte ὑφίεται πολὺ τῆς ἐξουσίας, καὶ φιλανθρωπότερον κέχρηται τῷ, etc. * *Tres sequentes Boisii notæ depravatum edit. Savilianæ textum respiciunt. In nostra hæc optime habent.*

Col. 462, l. 2. Τοῦ παιδός. Deleo hæc tanquam e linea sequente transumpta. Esset præterea lectio dilucidior si sic scriberetur : μετὰ δὲ ταῦτα ὁμοῦ καὶ τῆς γυναικὸς καὶ τῆς οἰκίας, etc. * *Locus bene habet, si* τοῦ παιδὸς *hic intelligatur de Ismaele*. — L. 8. Ἀπὸ τῆς ἀξίας. Forte ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας. * *Vera lectio est* ἀπὸ τῆς ἀναξίας, *ut posuimus. Vide locum. Nota sequens ad vitiatam Savilianam lectionem pertinet.*

Col. 474, l. 39. Εἴ ποτε συμβάν. Totam sententiam sic lego : καὶ ταὐτὸν ἔπασχον, εἶον εἰ δραπέται τινὲς ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ὄντες, ὄψιν τοῖς τῶν δεσποτῶν ἐνέπεσον ὀφθαλμοῖς, ἢ εἰ καθ' ὕπνον, αὐτοὶ δὲ οὗτοι, εἴ ποτε συμβαίη, χρηστοῖς ὀνείρασιν ἐντρυφήσαντες, id est. *Vel secundum quietem hi ipsi, si quando acciderit* (sc. somniare : nam multæ noctes sine insomniis transiguntur), *lætis insomniis se oblectantes*, etc. * *Quæ hanc excipit nota Boisii respicit solum editionis Savilianæ vitiatum textum.*

Col. 477, l. 3. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸ τοὺς κατασκόπους ἀνελεῖν ἐπεχείρουν, etc. Fortasse sic : ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸ τοὺς κατασκόπους διηγήσασθαι ἃ εἶδον ἀναιρεῖν ἐπεχείρουν, etc. V. Num. XIV, 10; vel, ἀνελεῖν ἐπεχείρουν αὐτὸν καὶ λίθοις βάλλειν. Quod autem τὸ ἀνελεῖν conjungendum sit cum αὐτόν, non cum κατασκόπους, patet et ex historia ipsa, et ex iis quæ sequuntur. — L. 9. Τῶν τοίνυν κατασκόπων. Vide Num. XIV, 37. Scire porro oportet mortem τῶν κατασκόπων tempore et serie historiæ posteriorem fuisse seditione illa populi adversus Mosen, quia de lapidando eo cogitabant. Atque hoc nonnihil conducit ad superiorem lectionem confirmandam. Mox οὐδέπω παρελθόντος χρόνου. Addo πολλοῦ, et præterea nihil muto, οὐδέπω πολλοῦ παρελθόντος χρόνου, scilicet post τὸν θάνατον τῶν κατασκόπων.

Col. 478, l. 1 ab imo. Fortasse κατοικησασῶν.

Col. 482, l. 16. Προσήγαγες. Sic est in Græcis Bibliis, cum Hebraica veritas habeat : *cinpol liphné bené avla naphalta*, id est : *Sicut corruit quispiam coram filiis iniquitatis, sic corruisti.*

Col. 483, l. 1 ab imo. Σπουδαζόντων, deesse videtur, τῶν υἱῶν αὐτοῦ.

Col. 485, l. 29. Ἐμπεσόντες. Desiderari puto nonnulla. Sic itaque lego, ἀλλ' ὅμως καὶ οὗτοι εἰς τοσαύτην στενοχωρίαν ἐμπεσόντες διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν κατασχόντων αὐτοὺς κακῶν μνήμης ἦμεν ἄξιοι. * *Nota sequens respicit erratum editionis Savil.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

In libros ad Stagirium, quos ipse inscribit de Providentia.

Col. 425 in titulo. Elaboravit hos libros auctor, non cum esset in eremo, ut recentiores quidam historici tradunt, sed ut est apud Socratem lib. VI, cap. 3 : Τοὺς περὶ ἱερωσύνης λόγους συνέταξε καὶ τοὺς πρὸς Σταγείριον, *Libros* De sacerdotio *contexuit, itemque eos, quos ad Stagirium misit.* Non enim contra Stagirium eos edidit, ut vertit Christophorsonus, sed eum potius consolatus est, atque ad patientiam cohortatus. Apud Nicephorum lib. XIII, c. 2, mendose item legitur nomen Stagirii : *Diaconus factus libros de episcopali munere, et libros* ad Stagirium *scripsit*. Porro Græcum eorum textum et Romano apographo *Bibliothecæ apostolicæ* exhibemus, additis variis lectionibus ex codice pervetusto nobilissimi viri Francisci Olivarii, quem littera *O*., ut *R*. apographum Romanum, indicabit. Vetus interpres titulum hunc tantum præfixerat : *De providentia Dei ad Stagirium monachum arreptitium liber primus*. Olivarii membranæ, τοῦ αὐτοῦ ἐπιστολὴ πρὸς Σταγείριον ἀσκ. δαιμ.

Col. 425, l. 2. Τῇ κεφαλῇ. *Ol*. εἰς τὴν κεφ.

Col. 425. l. 12. Τῆς γοῦν ἀπὸ τῶν λογισμῶν (sic). — L. 19. Παράκλησιν δυνησόμεθα πρός (*sic nullo annotato cod*.).

Col. 428, l. 52. *O*. Τὸ ἐπιστρέψαι τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, τὸ πολῦσαι.

Col. 434, l. 51. Ezechielis verba sic ad verbum aptius exprimentur e Græco : *Num enim volam mortem peccatoris, sicut converti ipsum et vivere.*

Col. 436, l. 25 Συνεβάλλετο. Hanc lectionem codicis *O*. prætulimus alteri *R*. συνεβάλλετο.

Col. 437, l. 36. *R*. Πάλιν ἀκουσον λέγοντες, οἶμαι.

Col. 440, l. 2. Αὐτὸ τοῦτο. *R*. τὸ αὐτό.

Col. 441, l. 36. *O*. Μετὰ παῤῥησίας. — L. 43. Εὐσεβής. *Ol*. εὐλαβής.

Col. 442, l. 27. Ἅγιος. *Ol*. ἡμῶν τοῖς ἀνδράσι τοῖς μεγάλοις. — Ibidem παλαιοῦνται πλούτῳ, legit uterque codex ms. et is quo interpres usus est : emendandum tamen ex LXX Job XXI ἐν πλούτῳ, *et in divitiis consenuerunt*.

Col. 445, l. 52. *Idcirco autem*. Hæc usque ad verbum *præstitisse*, ab interprete fuerant omissa, vel a *librario*, qui apographum ejus Græcum exscripserat. Ea vero cum gratiæ Dei plurimum deferant, nostra intererat non prætermitti, cum ab hæreticis vitio vertatur auctori, quod humanæ voluntati nimium tribuat, gratiæ vero divinæ parum; qua de re vide Sixtum Senensem lib. V *Bibliothecæ*, annot. 101, et lib. VI, annot. 184 et 334. — L. 57. Εὖ γὰρ ἴσθι. Interpres legisse videtur οἶσθα, *nosti* : nam ἴσθι sonat, *scito*.

Col. 446, l. 9. Πρὸς τὸ κενῶσαι. *Ol*. ζημιῶσαι. — L. 45. Pro ἀκαθαρίστοις, mendose ἀκαθάρτοις habuit *Ol*. et interpres *immundis*, rectius tamen φιλονεικοτέρους, quam quod exhibuit *Rom*. ἀφιλονεικοτέρους. — L. 48. *Rom*. δυσάλωτα, *Ol*. δυσάλωτα.

Col. 447, l. 36. Μακρόν. *Ol*. μικρόν.

Col. 448, l. 13. Συλλογιοῦμαι. *Ol*, συλλογίζομαι. — L. 37. Ἠνέσχετο. *Ol*. ἠθέλησεν. Porro εὐδοκίμησις famæ celebritatem et honorem potius, quam probationem sonat. * *Imo hic potius probationem sonat, quam famæ celebritatem; nam quæ famæ celebritas Stagirio, quod a dæmone correptus esset?*

Col. 449, l. 33. Εἶναι δοκεῖ. *Ol*. εἶναι νομίζεται.

Col. 450, l. 16. Τὰς μήνιγγας μήνιγγες proprie membranæ dicuntur, quæ cerebrum foris integunt. Sic apud Alexandrum Aphrod. ἐκπυροῖ τὰς μήνιγγας τοῦ ἐγκεφάλου, cerebri membranos inflammat. Cum vero cerebrum læditur, ipsam ait μήνιγγα lædi Chrysostomus, ut orat. 6 *ad Judæos*, ἀκράτου παντὸς χαλεπώτερον, τῆς ὀργῆς πληττούσης τὴν μήνιγγα, *Ira longe gravius, quam ullum merum soleat, percellente cerebrum*.

Col. 453, l. 1. *Ol*. Βουλήσεται πιστεύειν. — L. 27. Γενναίως. *Ol*. προθύμως.

Col. 455, l. 4. Τῷ δέει. *O*. τῷ φόβῳ.

Col. 457, l. 33. Εὔπορον. *O*. εὔκολον. Paulo post *O*. μερῶν. *R*. χωρίων. Quanta porro esset itineris intercapedo a Judæa Babylonem usque, disces ex Ptolemæo, qui libro V, cap. 16 *Geographiæ* collocat Jerosolyma sub gradu longitudinis 66, latitudinis 31, Babylonem vero sub gradu longitudinis 79, latitudinis 35. Itaque secundum longitudinem orientem versus distabat ab Jerosolymis Babylon tredecim gradibus, qui leucas efficiunt communes 250, vel circiter.

Col. 458, l. 32. Στρέψαιεν. *Ol*. στρέψειεν. — L. 52. Μὴ ὅτι γε. *Ol*. μὴ ὅτι καὶ ἐπί.

Col. 459, l. 28. Εὐχείρωτος. *O*. εὐάλωτος.

Col. 460, l. 9. *Ol*. Τὰ ἐρημότερα. — L. 29. Προτρεπομένων. *Ol*.

Col. 461, l. 42. Πολλὴν αὐτοῦ. *Ol*. αὐτῷ

Col. 462, l. 39. *Ol*. Αὐτοσκάφας.

Col. 463, l. 4. *Ol*. Μετὰ τοσαύτης.

Col. 464, l. 16. Γυναικός. *Ol*. γαμετῆς.

Col. 465, l. 15. Καθαιρεῖν ὀφθαλμούς. Putavit interpres (*vetus scilicet, qui vertit*, oculosque sibi excæcantem) idem valere quod oculos eripere vel pessumdare, cum illum potius morem attingat Chrysostomus, quo solebant propinqui mortuorum oculos comprimere, et os contrahere, ut apud Homerum, *Iliad.* λ·

Ἆ δειλ', οὐ μὲν σοί γε πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ,
ὄσσε καθαιρήσουσι θανόντι περ.

Ah miser, non quidem tibi pater et honoranda mater
[oculos claudent mortuo.

Et *Odyss.* λ·

Χερσὶ κατ' ὀφθαλμοὺς ἑλέειν, σύν τε στόμ' ἐρεῖσαι.

Manibus oculos concludere, atque os componere.

Euripides in *Hecuba* :

Καὶ θανούσης ὄμμα συγκλείσει τὸ σόν.

Et mortuæ tibi oculos concludet.
Nec te tua funera mater.

Virgilius IX *Æneid.* :

Produxi, pressive oculos, aut vulnera lavi.

Propert. *Eleg.* 12 l. IV :

Condita sunt vestro lumina nostra sinu.

Ovidius in Epist. Penelopes :

Ille meos oculos comprimat, ille tuos.

Lilius Gyraldus libro *De vario sepeliendi ritu* citat hunc locum ex Plinio lib. XI, cap. 37 : *Morientibus oculos operire, rursusque in rogo patefacere Quiritium magno ritu sacrum est : ita more condito, ut neque ab homine supremum eos spectari fas sit, et cœlo non ostendi nefas.* Item ex Plutarcho profert infelices eos vocari vulgo, quorum oculos propter absentiam non potuerunt parentes obtegere. Varro apud Nonium in Sigillo, *Contra lex Mœnia est in pietate : ne filii, patribus luci* * *claro sigillent oculos* : id est occludant. Ex his colligimus ita vertendum hunc Chrysostomi locum, *oculosque sibi comprimentem, et os contrahentem atque componentem, aliaque omnia curantem : quæ parentibus*, etc. — L. 30. *Ol.* Καλύψαντος. *Ol.* πολλαχοῦ. — L. 54. *Ol.* Ἀπωδύρετο. — L. 2 ab imo. θόρυβον. *Ol.* θυμόν. Paulo post ῥᾳδίως, *Ol.* εὐκόλως.

Col. 466, l. 17. Περιελογίσω με. * *In hunc locum Genesis* XXXI, 41 *vide quæ diximus in* Hexaplis *nostris*. Mox ἐξεθερμάνθησαν. *Ol.* ἐξεκαύθησαν. — L. 51. Πλαττομένην. *Ol.* ἀνεπλαττομένην.

Col. 467, l. 39. *Ol.* ἐνυβρίσας.

Col. 469, l. 47. *Ol.* Παιδίον ὤν. * *Sic legendum.*

Col. 470, l. 11. ἐνέπλησε. *Ol.* ἐμπέπλησται.

Col. 571, l. 20. Δεῖξαι. *Ol.* διδάξαι.

Col. 472, l. 27. Ταύτην. *Ol.* ταύτῃ. *Ol.* ἀναμιμνησκούσῃ.

Col. 475, l. 23. *Cum vero per singula.* Græca potius sonant : *In singulis autem istis beatus ille magis, quam ipsi, qui peccabant, lugebat, ac.*

Col. 476, l. 2. *Ad viginti trium mill.* Ita nimirum Vulgata Latina Exodi XXXII, 28, et Sulpicius Severus in *Historia* et Rupert. l. IV, c. 27. Sed apud LXX in Vaticana ed. et in Germanica legimus, ἔπεσον εἰς τρισχιλίους ἄνδρας. Et in Bibliis Plantin. τρεῖς χιλιάδες ἀνδρῶν. Hebræa vero et Chaldaica paraphrasis, *ferme tria millia virorum*. Cajetanus corruptam esse Vulgatam ait, in cujus codicibus quibusdam legitur, *quasi viginti tria millia*, in aliis, *quasi triginta tria millia*. Hic ergo corrigendum est, *ad ter mille corporum numerum*. — L. 21. *Ol.* Πολιδάκρυν. — L. 41. *Ol.* Πρὸς τὸν κύριον.

Col. 478, l. 1. *Ol.* Καὶ λυπῶν. Infra. — L. 4. Ποῖα πρὸς. — L. 51. *Ol.* Περιπολοῦσιν. — L. 57. Ἀλλοτρίους. *Ol.* ξένους, *peregrinos.*

Col. 479, l. 39. Αἰτήσεως παρανομία. In *Ol.* legitur Ἰσραηλιτῶν τοῦ βασιλέως, et fortasse vera lectio conflabitur ex utraque τῆς τῶν Ἰσραηλιτῶν αἰτήσεως τοῦ βασιλέως παρανομία, etc. * *Non placet hæc conjectura.*

Col. 480, l. 34. Τοῦ πολέμου. *Ol.* Ita legit interpres, sed aptior fortasse videretur lectio codicis *Oliv.* τοῦ πολεμίου, *Postquam autem recessit, et ab hoste se removit.* Et pro τοῦτο αὐτὸ idem habuit, τούτῳ μὲν αὐτὸ τῷ πόῤῥω εἶναι.

Col. 481, l. 4. Ἑαυτόν. Melius *Ol.* αὐτόν. * *Non puto præstare* αὐτόν. — L. 47. *Ol.* Καὶ τότε ἀθυμία καὶ φόβος τὴν τοῦ δικαίου διέκοπτε ψυχήν, καὶ πολλὴ ἦν ἡ βλάβη. — L. 57. *Ol.* Ὑπὲρ ἀγάπησιν τῶν γυναικῶν. Et ita scriptum est II Reg. I, 26. Theodoretus Quæst. 7 habet ut Chrysost. ἐπέπεσεν ἡ ἀγάπη σου ὡς ἡ ἀγάπησις.

Col. 482, l. 10. Τὸν ἰσάθ. *Ol.* τῷ ἰσάθ. Utrumque usitatum, sed hoc apud profanos frequentius, illud in Scriptura. — L. 23. Καὶ κυλλῶν. Hesychio quidem κυλλὸς est idem qui χωλός, *claudus*, et καμπύλος, *curvus*, proprie tamen κυλλοπόδης dicitur et κυλλὸς τοὺς πόδας, cui crura pedum introrsum curvata sunt, ideoque claudus : at II Reg. V, 6, cæci et claudi restitisse Davidi regi dicuntur, ὅτι ἀντέστησαν οἱ τυφλοὶ καὶ οἱ χωλοί, λέγοντες ὅτι οὐκ εἰσελεύσεται.

Col. 483, l. 51. Καιρὸν ἔτι γῆρας. *Ol.* — L. 55. *Ol.* οὐ γὰρ συμφορὰν... ἀλλὰ καὶ αἰσχύνην εἶχεν. — L. 48. Emendandum ex *Ro.* et *Ol.* Σεμεεί, licet in Bibliis legatur' etiam Σεμεΐ.

Col. 484, l. 7. *Ol.* Φείσασθέ μοι τοῦ παιδ. — L. 43. Μανείς. *Ol.* βασκανίας μόνης ἕν. — L. 49. Προστεταλαίπ. *Ol.* προσπεπελακέναι. (Sic.)

Col. 485, l. 54. *Parvulus est.* Ita quidem in Vulgata Latina Hieronymus ex Hebræo, Sed e Græco LXX idem vertit, *quoniam modicus est*, et exponit, *parvulus est Jacob, et crebra hostium incursione deletus*, Cyrillus ex eadem sententia : εἰ γὰρ δὴ βούλοιο καθ' ὃν τεθέαμαι τρόπον παραδοῦναι τοῖς ἐχθροῖς τὸν Ἰσραὴλ πρὸς κατάβρωσιν, ὀλιγοστὸς ἔσται παντελῶς, *Si enim vis eo modo, quo vidi, Israelem hostibus tradere ad devorandum, modicus erit penitus.* ὀλιγοστὸς proprie dicitur is, qui paucis comitatus est, unus e paucis : ita ex toto populo Israelitico duæ tribus quæ remanserant, magna erant ex parte afflictæ.

Col. 486, l. 1. *Consolemini me.* Adde quod omissum ab interprete, *mortis enim modus omnem superat calamitatem.*

Col. 487, l. 57. ὅλως δέ ποτε. *Ol.* πῶς δέ ποτε. — L. 12. Ἐπαφρᾶ, in utroque cod. ms. Sed animadvertit memoria lapsum esse Chrysostomum vetus interpres, et Epaphroditi nomen reposuit, quemadmodum et interpres homiliæ 29 in II ad Corinthios p. 915 edit. Commel. Satius tamen fuit veram lectionem retinere, ac de loco Pauli lectorem monere. Meminit Epaphræ alibi, ut Coloss. I, 7 et ad Philem. 1, 23.

Col. 490, l. 5. Χρήματα ἔχων. *Ol.* χρήματα παρασχὼν ἐκείνους.

Col. 491, l. 27. *Et enim ulceri acetum.* Locus est Prov. XXV, 20. — L. 54. *Ol.* *et Florilegium* ἀντιστρέψαμεν. In Florileg. item legitur μικρόν τι παρά τινος, etc., ἀπαλλαγῆναι τοῦ παρόντος βίου εὐχόμεθα.

Col. 492, l. 5. *Ol.* Τὰ νοσήματα. — L. 9. ὅταν δὲ ἀθλεύσῃ. In *Ol.* scriptum erat ὕπνοιεν. λυπουμένη δὲ καὶ πονούσῃ. — L. 37. ὦ φίλε. *Ol.* ὦ φίλος.

NOTÆ HENRICI SAVILII

In duos de Subintroductis libros.

Col. 495 in titulo. Sex orationem κατὰ συνεισάκτων habitarum Constantinopoli a nostro Joanne meminit Georgius Alexandrinus, eumque secuti βιογράφοι alii. Nos non plures duabus damus, et quidem, ut puto, Antiochenas, ex bibliotheca Bavarica descriptas, et ex Cæsarea emendatas.

Col. 496, l. 16. Ταῖς θαλαμευομέναις. Interpres, *jam elocandis.*

Col. 501, l. 15. Λαβεῖν. Quid si βλάβην? Sed prius fortasse rectum.

Col. 503, l. 53. Ἀπηρτίσθαι. Omnino legendum ἀπηρτῆσθαι. * *Vera lectio est* ἀπαρτίσασθαι, *ut nos edimus.*

Col. 510, l. 42. Θερμοτέρους suspectum hoc loco. * *Sic omnes editi et mss., et puto bene habere.*

Col. 520, l. 18. Κατηγορία. Forte κακηγορία. Hæc enim verba sæpissime a librariis permutantur.

Col. 521, l. 12. Παραδραμεῖν non videtur huic loco convenire.

Col. 523, l. 6. Ἕτερον ἄλλο, ἱκανόν. Lego ἕτερον, ἀλλ' ἱκανόν. * *Prava emendatio, ut existimo,*

Col. 525, l. 28. Αὐτὴν ἀναλεῖν. Vide Boisium.

Col. 527, l. 53. Διὰ δὴ τοῦτο. Atqui de Virgine loquitur. * *Vera lectio est* διὰ δὴ τοῦτο, *ut nos edidimus.*

Col. 529, l. 14. Γυμναῖς ταῖς χερσίν. Etiamne hoc illis temporibus in vitio?

NOTÆ JOANNIS BOISII

In duos de Subintroductis libros. In Notis Savil. col. 832.

Col. 429. l. 16. Ταῖς θαλαμευομέναις, *in thalamo plurimum degentibus, thalamum raro egredientibus* Notum est enim quam arcta olim et accurata servatæ fuerint virgines custodia, et ut illis quam rarissime pedem extra limen ponere permissum fuerit. Hinc est, ut apud bonos auctores, et Chrysostomum in primis, τὸ θαλαμευομένη, epitheti vice virginibus tribuatur. Chrysost. in primum *ad Romanos* : εἰ παρθένον τις πεπαίδευσε θαλαμευομένην, ἀλόγως μηδὲν ζῶσαν.

Col. 502, l. 27. Τὴν ἀρχήν. Malim τὴν ἀνάγκην. Dixit enim supra ταύτης χωρὶς τῆς ἀνάγκης.

Col. 510, l. 42. Θερμοτέρους, scilicet πρὸς συνουσίαν, vel legendum forte θυμωδεστέρους, aut θηλυμανεστέρους, aut nescio quid præterea.

Col. 521, l. 12. Παραδραμεῖν. Vel est παραδραμεῖν pro παριδεῖν, vel παριδεῖν reponendum. Sic certe mihi videtur.

Col. 525, l. 28. Αὐτὴν ἀναλ.. Sensus postulare videtur potius, αὐτῆς ἀπολαύειν. Hoc est, Non solum cœlibes, et qui modeste extra conjugium vivunt, illam laudabunt, sed etiam illi ipsi, qui nihil non fecerunt, ut connubio ejus

potirentur, et deinde fuerunt repulsi. * *Bene legitur*, αὐτὴν ὑμῶν, *ut nos edidimus.*

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In hosce duos libros.

Col. 595 in titulo Συνεισάκτους. Illustrissimi cardinalis Perronii liber addebat inscriptioni Bavarici παρθένους, *qui subintroductas virgines habent.* Eusebius lib. VII *Hist.*, c. 24 videtur indicare vocem hanc συνείσακτος Antiochenæ civitatis propriam fuisse, τὰς δὲ συνεισάκτους αὐτοῦ γυναῖκας, ὡς Ἀντιοχεῖς ὀνομάζουσι, καὶ τῶν περὶ αὐτὸν πρεσβυτέρων καὶ διακόνων, *Mulieres autem ejus subintroductas, ut Antiocheni nominant, et presbyterorum ac diaconorum, quos secum habet.* Utebantur tamen hac voce passim SS. Patres et concilia, ut Nicænum I, canon. 3, ἀπηγόρευσεν ἐξεῖναι συνείσακτον γυναῖκα ἔχειν, *Vetuit synodus ne liceat episcopo, nec presbytero, nec diacono, nec ulli penitus eorum, qui sunt in clero, subintroductam habere mulierem.* Sic enim vertit Græcam vocem Dion. Exiguus in cod. Canonum, et vetus interpres in Actis conc. Carthaginensis VI. Burchardus item et Nicolaus I et Alexander can. 5, et 6, distinct. 32. Theodorus Balsamon in illum canonem Nicænum scribens, docet quosdam arbitrari mulierem dici, ἐπείσακτον ἢ συνείσακτον τὴν ἀντὶ νομίμου γυναικὸς συνεισαχθεῖσαν καὶ συνοικοῦσάν τινι πορνικῶς, *eam quæ pro legitima uxore introducta est, et cum aliquo fornicatorie cohabitat.* (Fortasse quoniam iisdem canonibus interdici concubinas et introductas viderunt, ut ille Nicolai I : *Nemo missam audiat presbyteri, quem scit concubinam habere, aut subintroductam mulierem.*) Ἄλλοι δὲ εἶπον, ὅτι πᾶσαν γυναῖκα συνοικοῦσάν τινι ἀλλοτρίαν πάντως, κἂν ἀνύποπτός ἐστι, καὶ ἔδοξε τοῦτο μᾶλλον εἶναι ἀληθέστερον, *Alii autem dixerunt eam esse omnem mulierem cum aliquo externo cohabitantem, etiam si ab omni suspicione aliena sit.* Interpres hic addiderat *quas* συνεισάκτους *et subintroductas vocant, et contra concubinarios*, quæ tamquam superflua sunt expuncta : quod autem sorores adoptivas appellavit, ex constitutionibus imperatorum sumpsisse videtur; sic enim Honorius et Theodosius imperatores l. XIX cod. De episc. et clericis : Eum qui probabilem sæculo disciplinam agit, *decolorari consortio sororiæ appellationis non decet.* Conc. Ancyranum can. 19, τὰς μέντοι συνερχομένας παρθένους τισὶν ὡς ἀδελφὰς ἐκωλύσαμεν, *Virgines quæ tanquam sorores cum nonnullis viris habitare volunt, ab eorum consortio prohibemus.* Sic melius vertit interpres vetus, quam Hervetus, *quæ cum quibusdam tanquam cum fratribus congrediuntur :* neque enim aliud erat in codice Tiliano ms. quo usus est, quam ὡς ἀδελφάς, non ὡς ἀδελφοῖς. Hieronymus *ad Eustochium* Epist. 22 : *Unde in Ecclesias Agapetarum pestis introiit? unde sine nuptiis aliud nomen uxorum? Frater sororem virginem deserit, cælibem spernit virgo germanum, fratrem quærit extraneum.* Est de Novella Justiniani apud Julianum Antecess. constit. 115, 475, de iisdem Subintroductis. Vide Basil. Cæs. in epist. ad Gregorium canonica. * *Plura de subintroductis dicentur ad calcem operum Chrysostomi.*

Col. 497, l. 8, 9. *P.* ἀπογεύσασθαι et ἐπιτρέψειν. — L. 23. *Philosophorum vero quidam.* Nondum quis ille fuerit philosophus uslibi comperimus, nisi forte alludere voluit ad illud factum Agesilai regis, quod laudat Plutarchus in libro *De audiendis poetis* pag. 31 edit. Wechel. Quo loco docet eum, qui ad amoris affectum propensus est, adversus eum præparare se debere, ὥσπερ ὁ Ἀγησίλαος οὐχ ὑπέμεινεν ὑπὸ τοῦ καλοῦ φιληθῆναι προσιόντος, *Quomodo Agesilaus non passus est osculum sibi dari a formoso ad se accedente :* quod ad illam fortasse historiam pertinet, quam ille narrat de Megabate in ejus Vita p. 602. Diogenes Laertius tale quid de Zenone profert lib. VII, qui, cum assedisset illi formosus quidam, surrexit et mirantibus dixit : *Et medicos audio dicentes præclarum esse ad tumores quosque remedium quietem.*

Col. 499, l. 18. ὄρφ. *B.* ὄρφ. — L. 39. Τακεινότητος. *B* καθαρότητος. — L. 46. Ἀνεχόμενοι. *B.* αἱρούμενοι.

Col. 500, l. 6 ab imo. Προσπαθείας *B* συμπαθείας.

Col. 501, l. 15. Βλέπειν. *B.* λάθειν. — L. 21. Περιελθ... *B.* περιδραμόν. — L. 39. Ἐμβλέπειν. *B.* ἐκπεσεῖν.

Col. 502, l. 51. *P.* Καταστέλλοντα.

Col. 503, l. 4. *P.* Εἰσόδου τὴν εἰς. — L. 14. *Et viduarum quidem.* Clarius dixisset interp. *Et viduis quidem pecunias distribuere.* — L. 53. Τὸ πάντα ἀπαρνήσασθαι. Si expungatur articulus τό, qui παρέλκει, hæc lectio *P.* præferenda est alteri *B.* τῷ πάντων ἀπαρνήσασθαι τῶν βιωτικῶν. — L. 2 ab imo. Ἀπρακτίς. *P.* καὶ μὴ ἀπρακτίς.

Col. 504, l. 40. Ἀλλ' ἀπανθρ. Forte ἀπ' ἀπανθρώπου. Et pro ψυχῆς καὶ ἀπηνοῦς, in *P.* erat καὶ ἀπηνοῦς ψυχῆς. — L. 50. Προφάσεις. *P.* ἐκκλίσεις. — L. 60. *P.* Χαλεπωτάτην.

Col. 505, l. 10. *P.* Ἐπιμελεῖσθαι — L. 15. *P.* Ἀναβαίνει.

Col. 506, l. 26. Ἐνόπιον τῶν.

Col. 508, l. 22. Κεφαλοδέσματα. *P.* tametsi utroque usitatius est κεφαλοδέσμιον vel κεφαλόδεσμος. — L. 29. *P.* ὁ τοῖς ἐγχειρίζουσιν ὑποκείμενος. — L. 61. *B.* Κατηγορίας.

Col. 509, l. 6. *P.* Ἐνεχλήθη

Col. 510, l. 49. Ἐναπερειδόμενον. *B.* ἐντρεφόμενον.

Col. 513, l. 13. *Frui supervacuis.* Scribe potius *frui voluptatibus.*

Col. 513 in titulo. *Quod regulares feminæ*, etc. Palladius in Dialogo de vita Chrysostomi scribit eum episcopum ordinatum cœpisse mores quorumdam ecclesiasticorum castigare, atque ut est apud Photium. ὁ μέγας Χρυσόστομος παραυτίκα τοὺς ἔχοντας συνεισάκτους τοῦ ἰδίου ἐξέωσε, καὶ κατὰ τῶν ἐδίων καὶ γαστριμάργων καὶ φιληδόνων λόγους μακροὺς κατέτεινεν. *Illum continuo morem sustulit, quo cælibatum professi diversi sexus contubernales apud se alebant. In injustos item ventrique ac libidini deditos longis invectus est orationibus.* In cod. Bavarico titulus hic dabatur isti priori πρὸς τοὺς τὰς συνεισάκτους ἔχοντας, *adversus eos qui subintroductas habent.* At in altero ms. illustrissimi cardinalis Perronii non alius ab eo, quem vetus interpres agnoscit, et in Romanis libris se reperisse testatur ὁ μακαρίτης Gerard. Vossius Scholiis in capita centum S. Ephræm *De humilitate*, περὶ τοῦ μὴ τὰς κανονικὰς συνοικεῖν τοῖς ἀνδράσιν, qui et admonet perperam hactenus in omnibus editt. Latinis scriptum fuisse, *viris cohabitent*, omissa negationis particula : cum et Ephræm ipse dicat, ἀσύμφωνον τῷ μοναχῷ, *non decere monachum versari cum ejusmodi mulieribus*, quas canonicas hic appellat, quod et ipsæ præscriptam a canonibus et legibus ecclesiasticis sanctioris vitæ rationem profitentur. Ab hac mente illud est Basilii in Epist. canonica *ad Amphilochium* can. 6 : τῶν κανονικῶν τὰς πορνείας εἰς γάμον μὴ καταλογίζεσθαι, ἀλλὰ παντὶ τρόπῳ διασπᾷν αὐτῶν τὴν συνάφειαν, *Canonicorum fornicatio pro matrimonio non reputetur, sed illorum conjunctio omni modo divellatur.* In quem locum scribens Theodorus Balsamon docet monachos et monachas intelligi, et eas quæ virginitatem professæ sunt. Est et ejusdem Basilii in Constitutt. monasticis, πρὸς τοὺς ἐν κοινοβίῳ κανονικούς, *Ad canonicos, qui in monasterio degunt :* quibus verbis monachos designat cœnobitas, qui in cœnobio et cœtu plurium vivunt, οἱ κατὰ σύστημα πολιτευόμενοι, *in societate degunt*, et sub finem capitis ait se innuere τὰ τῶν κανονικῶν κατορθώματα, *eorum præclara facinora, qui vitam agunt cœnobiticam.* Justinianus demum in Constit. 59 mentionem facit ἀσκητριῶν ἢ κανονικῶν ψαλλουσῶν, *Ascetriarum seu canonicarum psallentium :* quæ in xenodochiis ad opus sepulturæ ministrabant, easque Julianus Antecessor constit. 55 *Sanctimoniales* appellat. — L. 1. Οἴμοι ψυχή. In *B* et Romanis quibus usus est Vossius legebatur, εἶπεν, οἴμοι ψυχή, et apud Jeremiam hæc tantum οἴμοι ἐγώ, ὅτι ἐκλείπει ἡ ψυχή μου ἐπὶ τοῖς ἀνῃρημένοις, *Hei mihi, quia deficit anima mea propter interfectos*, c. 4, 31.

Col. 515, l. 1. Ἔκνευσε. — L. 18. Δόξαν ἔχειν. *P.*

Col. 516, l. 61. Græca exigunt, *consolationem eorum qui casus ipsorum lugent.*

Col. 518, l. 38. Παθεῖν. *P.* νοσεῖν.

Col. 519, l. 49. Ἀδήλως. Ita *P.* Rectius *B.* ἀδήλως. Forte δήλως scripsit auctor, ut ex alio loco ejus citatur. ἦν πάλαι δήλων ἐκδυομένων ἀπιέναι. — L. 54. Ἐλέγχονται *B.* ἐτέρωθεν δῆλοι γενέσθαι.

Col. 520, l. 41. Χύτραν ἕψειν. Χύτρα cacabus est vel olla fictilis, in qua vel legumina vel alia cibaria coqui solent : ἕψειν est coquere, sed et apud Aristotelem ἑψομένας ollas legimus, hoc est ferventes ollas, et apud *Athenæum* lib I citatur ex Nicochare ἀντὶ ῥαφάνου ἑψόμενοι βαλανεῖον, *Raphani loco balneum parabimus.* Ut igitur ἕψεσθαι dicitur βαλανεῖον cum curatur ut calidum sit balneum, sic is qui subjicit ignem ollæ, ἕψειν χύτραν. Ejusmodi sunt illa ministeria apud Hieronymum in eadem epist. : *Ipsum jacent assidere lectulo, obstetrices adhibere languenti, portare matulam, calefacere lintea, plicare fasciolas.* — L. 7 ab imo. *P.* Pro ἐρωτῶ, habet, οὐκ ἐρωτῶ μοι τοῦτο.

Col. 522, l. 17. *P.* Καὶ εἰς κατηγορίαν κεῖσθαι. — L. 5 ab imo. Εἴπεται. *B.* ἐγένετο.

Col. 524, l. 61. Etsi passivi modus infinitivus videtur τὸ δουλοῦσθαι, tamen activi notionem hic habet, ut apud Platonem epist. 7 οὔτε τοῖς δουλωμένοις (sic), οὔτε τοῖς δουλωθεῖσιν ἄμεινον, *neque in servitutem redigentibus, neque in servitutem redactis melius.* Plutarchus in Demetrio, τὰ σημεῖα κατεδουλοῦτο τὴν γνώμην αὐτοῦ, *prodigia frangebant spiritus eorum.* Sic paulo ante dixit Chrysostomus, ἡ δουλουμένη τοὺς ἄνδρας.

Col. 526, l. 39. Μάμο; ἐκβάλλει ὅταν.

Col. 527, l. 7. Ποίας ὑποστ. τιμωρίας, *P.*

Col. 529, l. 20. Νῦν μὲν αὐτὴν ἐξέβαλε... νῦν δὲ ἐκτρέφειν.

Col. 531, l. 22. *P.* Ἐπὶ κακῷ σοι συνόντων.

Col. 532, l. 14. Καὶ πρὸς τὰς ἀνατροφὰς σε ἀδηγῶν διατριβάς. *P.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

In librum de Virginitate.

Col. 533 in titulo. Editionem doctissimi Livineii an-

no 1575, Antverpiæ, emendavimus ex duobus codd. mss. in bibliotheca Cæsarea, uno in membrana, altero in papyro, et tertio κατ' ἐπιτομήν in Augustana. Verterat ante Livineium hunc libellum Pogianus non male, et ex melioribus libris, quam erant ii, quibus usus est Livineius, quamvis Livineio secus videatur. Ea enim fere omnia, quæ a Pogiano assuta putat, nos in libris nostris διηρῃ-δην scripta deprehendimus, suisque repræsentavimus quæque locis. Meminit hujus tractatus Chrysostomus ipse homil. 19 in priorem ad Corinthios, ut Catalogum Augustanum, γνησιότητος assertorem, adducere ineptum sit ac puditum.

Col. 568, l. 36. Αὐτῷ ante ὁ Θεός recte Livineius expungit. * *Omninoque expungendum videtur, lice. habeatur in mss.*

Col. 578, l. 53. Παρίημι νῦν. Imperfecta sententia.

Col. 584, l. 20. Μεταχειρίζουσαν, διαλεγομένην, ὁρῶσαν. Pro tribus his accusativis omnes nostri mss. habent tres nominativos μεταχειρίζουσα, etc.

Col. 587, l. 15 et col. 596, l. 10. Κυρίας. scilicet ἡμέρας· dies obeundi vadimonii. Vocabulum est forense.

Col. 596, l. ult. Librarius in Augustano codice hoc loco de suo largitus est nobis clausulam solennem, ὅτι πρέπει πᾶσα δόξα, τιμή, καὶ προσκ., etc., satis importune.

NOTÆ JOANNIS BOISII

In Notis Savil. col. 833.

Col. 578, l. 53. Παρίημι νῦν, vel hæc deleo, vel addo, ἀλλὰ πολλὰ τοιαῦτα.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI.

In librum de Virginitate.

Col. 533 in titulo. Primus hunc librum Latine tantum in lucem edidit in Italia, et Othoni Truchsesio cardinali Augustano dicavit Julius Pogianus : post a Joanne Livineio Gandensi utraque lingua Plantinianis formis expressus ex cod. Gulielmi Sirleti card. prodiit anno 1575. Adjecit et notas quasdam velut auctarii vicem idem interpres, quibus sententiam suam confirmavit, si quibus in locis de lectione non leviter hariolandum fuerat, vel alterius interpretis lectio expendenda. Ex illis nos ea, quæ necessaria videbuntur, repræsentabimus, additis insuper variis lectionibus ex codice uno collectis reverendissimi episcopi Ruthenensis, quem nobis illustriss. card. Perronius commodavit. Latinam locutionem non paucis in locis immutavimus, sicubi, dum sermonis studet elegantiæ, vel obscurior interpres visus est, vel a Latinæ Vulgatæ Bibliorum interpretationis verbis minus religiose discessit. Ad capitum divisionem quod attinet, idem sentit Livineius quod Pogianus, neque distributum in capita librum aut inscriptiones eas, quæ in cod. ms. initio cujusque sectionis seorsim annotatæ sunt, atque in edit. Græco-Latina in libri marginem rejectæ, ab auctore confectas existimat. Nam et perpetuum operis argumentum continenti oratione explicasse videtur, et inscriptiones pleræque non suis locis collocatæ sunt, ac multis in capitibus omissæ. Ante Commentarios *in Pauli Epistolas* hunc elaboratum fuisse librum constat ex homil. 19 in priorem ad Corinthios. Unde Nicephorus lib. XIII, c. 2, mysticas in divinum Apostolum et in sacra Acta homilias eum condidisse scribit, in episcopatu Constantinopoli, presbyteri vero honore cohonestatum commentarios *in Psalterium*, et *De virginitate*, et plurimos alios libros edidisse.

Col. 535, l. 53. ἐν ἐγκρατείᾳ. In hunc locum hæc annotat Joan. Livineius. *Corollarium hoc neque in antiquo interprete Latino, neque in ullis Græcis exemplaribus, quæ permulta et emendata vidi, exstat : et credi poterat Chrysostomum id de suo addidisse. Quæ res non insolens est iis, qui ex auctoribus quidpiam citant*, etc. * *A tota eaque longissima Livineii nota offerenda supersedemus ; plurima ille disserit de cœlibatu Pauli, quæ res a multis accuratius pertractata fuit, nec est præsentis instituti : ea solum afferre visum quæ adjicit Fronto Ducæus.* Quod ad Pauli perpetuum cœlibatum spectat, Tertulliani de eo varia profert loca Jac. Pamelius, ut ex lib. I *ad uxorem* cap. 3, et lib. *De monogamia* cap. 4 : *Cum vero non ad exemplum suum hortatur, utique ostendens, quid nos esse velit, id est continentes, pariter declarat quid nos esse nolit.* Et c. 8, de apostolis loquens : *Petrum solum invenio maritum per socrum : cæteros cum maritos non invenium, aut spadones intelligam necesse est, aut continentes.* Methodii vero plurima citantur ab Epiphanio hæresi 64; qui et hæresi 78, citans eumdem hunc locum Pauli, tametsi non addit ἐν ἐγκρατείᾳ, colligit tamen idem ex eo quod dicat, *Vellem omnes esse sicut meipsum. Meipsum vero quomodo dicit præterquam propter castitatem?* Porro idem Chrysost. homil. 29 in I ad Corinth. VII, 7, legit etiam ὡς καὶ ἐμαυτὸν ἐν ἐγκρατείᾳ, *sicut meipsum in continentia.*

Col. 536, l. 6 ab imo. Ruthen. μαστίζεσθαι. Edit. Plantin. μαστίζεσθαι.

Col. 538, l. 17. *R.* ἴσους Παύλου αὐτοῦ. — L. 43. ἀγαθὸς οὐδενί. Apud Platonem *in Timæo* (t. III, p. 29, E, ed. Steph.) legimus ἀγαθὸς ἦν, ἀγαθῷ δὲ οὐδεὶς περὶ οὐδενὸς οὐδέποτε ἐγγίνεται φθόνος, *Bonus erat, bonus autem nulla unquam de re invidia tangitur.* Correximus ex *R.* et Platonis textu, quod vitiose Plantin. ἀγαθὸς οὐδενί.

Col. 540, l. 16. Scribendum ut legitur in *R.* οὕτως ὁ διάβολος.

Col. 546, l. 20. Τοῦ καταλλαγῆς. Livineius suspicatur deesse alterum καί, quod tamen aberat ab *R.* et a Pogiani interpretatione.

Col. 547, l. 54. ἡ τοιάδε. *R.* ἡ τοιαύτη.

Col. 549, l. 34. *R.* ἐκείνους ἐπηραγάσατο. Post illos scilicet qui Eliseum et Eliam maledictis incesserunt.

Col. 554, l. 2. Τοὺς πνεύματα. Ita quoque *R.* sed Livineius mavult τὰ πνευματικά, ut ei quod præcessit, τὰ σωματικά, respondeat. Recte : nam et in locis a nobis citatis spiritualis cultus carnali opponitur et corporali. Posset et πνεῦμα legi; nam sæpe nos Spiritum accepisse dicit Rom. VIII, 15; II Corinth. XI, 4; Gal. III, 2.

Col. 558, l. 30. Πράττω *R.*

Col. 559, l. 52. Τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων *R.*

Col. 560, l. 55. Καὶ πρὸ τούτων. Locus mendosus est : nec Pogianus satisfacit, qui post πρὸ τούτων addit διά, quæ in hanc sententiam vertit : *Quamobrem etiam antequam de his dissereret, propter ea præmia, quæ in cœlo viduitati collocata sunt*, etc. Mihi ut in commune aliquam velut symbolam conferam, voces hæ πρὸ τούτων monstri aliquid alere videntur, legendumque προγινώσκων, aut si quid ejus notionis propius est, quod cogitando nondum potui consequi. Guil. Canterus legendum censebat, προτάττων. si quis id fortasse mallet. *Hæc Joan. Livineius.* Nos in *R.* scriptum offendimus itidem πρὸ τούτων, Mallemus tamen hic legi προειδὼς aut προειδώς. * *Atqui locus cum præpositione διά, quam agnoscit Pogianus, optime, ni fallor habet hoc pacto : διὰ ταῦτα, καὶ πρὸ τούτων διὰ τοὺς ἀποκειμένους*, etc. *Sic legimus, nec est hariolo opus, ut quis statim sensum percipiat.*

Col. 562, l 3. Γαμεῖσθαι *R.*

Col. 562, l. 12 *Quod eorum est qui aliquid dignum venia patiuntur.* Melius hunc locum vertit Pogianus : *Nihil omnino posuit ejusmodi, quod aut vim allatam ostendat, aut venia dignum sit.* Hic ergo scribe, *quod eorum est qui aliquid patiuntur, et venia sunt digni,* * *Emendationi Frontonis astipulamur, etsi res est admodum levis.*

Col. 565, l. 47. Προσηλωμένης. Sic emendat Livineius, cum antea scriptum esset, προσηλωμένοι. At Pogianus *quod compedibus catenæ utrimque affixis alius alium sequi cogitur.*

Col. 568, l. 18. Vocem αὐτῷ ante ὁ Θεός vacare putat Livineius, * *et recte.*

Col. 569, l. 8. *R.* ἐπαγαγέσθαι.

Col. 573, l. 56. *R.* Καταπεπαλαῖσθαι.

Col. 574, l. 64. *B.* Πολεμιώτερον.

Col. 577, l. 16. Ἀπαλλαγῆς. *R.* δουλείας. — L. 62. *R.* ἐπανασείσασθαι.

Col. 578, l. 38. Φορητόν. *R.* δυνατόν. — L. 51. Κτίσεως. Emendandum ex Livineio ἐκτίσεως. * *Bene nos νίσεως.* Livineius admonet paulo post, ἀφορμὰς ἐξ ἀρχῆς πράττοντας, sic dictum videri ut paulo post ἐξ ὑποθέσεως ὑπαντᾶν. Porro similem habet et huic plane germanum de incommodis matrimonii communem locum in homilia *De S. Thecla*, qui et genuinum illum esse fetum auctoris ostendit.

Col. 580, l. 38. Ἁρμόζοντα. *R.* ἁρμόζει αὐ. Eaque vera lectio videtur : nam et quæ sequuntur, de una sermonem haberi significant. * *Utraque lectio quadrare posse videtur.*

Col. 587, l. 48. Ἀπράγμονα, commodius *tranquillam* vertes, quam, *otiosam.* * *Sic et ego emendatum velim, ut et Fronto.*

Col. 588, l. 41. Τὴν ἀκμαιότητα, pruritum vertit Livineius, quasi esset διὰ τὴν κνησμόν, at Pogianus, *supervacaneas curas a nequitia deliciisque ortas* : quasi legisset κακοτρόπων aut aliquid ejusmodi, sed ms. *R.* veram lectionem exhibet, διὰ τὸν ἀκκισμόν, *ob delicias ac mollitiem* : sic enim apud Lucianum interpretatur hanc vocem auctor *Græci Thesauri*, ubi de uxoribus loquitur, quæ coram maritis vix audent primoribus digitis cibos attingere. Etymologus, ἀκκισμοὶ αἱ προσποιήσεις καὶ ὑποκρίσεις, et ἀκκίζεται, γυναικίζεται, θρύπτεται.

Col. 590, l. 21. Πρᾶγμα. *R.* δεῖγμα οὕτω.

Col. 591, l. 41. Υπερβολὰς. *R.* ὑπερβολῆς.

NOTÆ HENRICI SAVILII

In duas orationes ad viduam juniorem col. 599.

Harum orationum priorem ex bibliotheca Palatina descriptam, ex Augustana emendatam damus : posteriorem ex Augustana descriptam et ex Bavarica emendatam.

Col. 599, l. 2. καὶ ἀνιθεῖν. Flaminius interp. legisse videtur ἀνιθεῖν sine καί.

Col. 600, l. 24. Στρέψῃ τὴν ψυχήν. Infra συστρέψαι σου τὴν ψυχήν· et alibi.

Col. 607, l. 2 ab imo. Ἐπιδείξεσθαι. Malo ἐπιδείξασθαι propter sequentia.

Col. 612, l. 36. Σχηματιζομένης. Florileg. σχηματιζομένης. — L. 43. Σφόδρα γε. Interpr. *Valde quidem commoveatur necesse est*, nescio quam lectionem secutus. *Recte interpres : est enim ἀκοινώνητως non insolita.*

Col. 613, l. 3. Σφοδρὸν τό. Τό videtur redundare. — L. 12. Παρητήσαντο. Quid si παρεῖλον, vel παρεῖλοντο? nam παρῃτήσαντο, quod propius est, vix ut opinor in usu, vel, πάντα ἐν δευτέρῳ γάμῳ τὰ φαιδρὰ παρῃτήσαντο. *Quid si lectionem Colbertini codicis, quam in imo paginæ posuimus, in serie reponamus παρεσκεύαστο? Videat lector.*

Col. 618, l. 31. Malim ὡς τῶν ἴσων τευξομένη τῶν αὐτῶν ἀψαμένη πάλιν.

NOTÆ JOANNIS BOISII

in Notis Savil. col. 833.

Col. 612, l. 43. Σφόδρα γε. Interpres legisse videtur γυναῖκα; σφόδρα γε τεταραγμένην αὐτὸν ἔχειν τὴν ψυχὴν ἀνάγκη. Rectius, ut puto. Nam σφόδρα γε non recte videtur interrogationem claudere.

Col. 613, l. 11. Τοῦ δευτέρου γάμου τὰ φαιδρὰ παρῃτήσαντο. Malim τοῦ πρότερου γάμου, sc. ἐν δευτέρῳ. Id est, *Noluerunt ut secundæ nuptiæ pari festivitate celebrarentur atque primæ.*

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

in duas orationes ad viduam juniorem.

Col. 599, l. 1 in tit. Expressimus utriusque de viduitate libri hujus textum ex apographo, quod ex inclytæ Reip. Augustanæ bibliotheca nobis exscribi curavit doctiss. et humaniss. vir David Hœschelius; varias autem lectiones ex altero decerpsimus, quod excuso jam hoc volumine ad nos pervenit olim ex Romanis mss erutum opera R. P. Jac. Sirmondi, ordinis nostri Theologi, quod littera *S.* designabimus, ut Augustanum *A.* Titulus autem licet idem sit in utroque, tamen in Florilegiis homil. 21 *De imperio et potestate*, talis appingitur, ἐκ τοῦ λόγου εἰς νεωτέραν χηρεύουσαν, *ex libro in adolescentiorem viduam :* at in Augustano Catalogo legimus : πρὸς νεωτέραν χηρεύουσαν, *ad viduam adolescentiorem.* Quemadmodum et in alterius libri titulo, περὶ τὴν αὐτὴν περὶ μονανδρίας Sic I ad Timoth. v, 11, νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ, *Adolescentiores autem tem viduas devita.* Locum citatum in Florileg. habes. — L. 3. Καὶ οὐδέ. *S.* καὶ οὐδεὶς οὐδὲ τῶν σφόδρα φιλ. ἀντ. ἐπειδὴ δέ. — L. 28. *S.* Ἀναπαυόμενον.

Col. 600, l. 8. Πλειόνων *S.* πεπαιδευκέν.

Col. 601, l. 2. Προσγινομένας. — L. 16. Συνδεομένων *S.* — L. 24, Ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς ἔξωθεν τ. π. ἀπολαύει θαύματος καὶ ἐπαίνου. Gentilem autem hunc doctorem fuisse Libanium suspicatur illustriss. card. Baronius t. IV, anno 362, sect. 133. — L. 42 Πρὶν οὖσαν καί. *S. ibid.* τίθησιν εἰκόν. ὅταν γάρ. — L. 53. Τῆς χήρας *S.*

Col. 602, l. 12. Ἀπήντησε, οἷας περὶ αὐτ. Χριστοῦ, et ita interpres. — L. 20. Μὴ συγχωρήσας γενέσθαι. — L. 40, ηὔξανε.

Col. 603, l. 24. *A.* Χῶρον, *locum :* sed altera lectio *S.* verior, ut superius dixit, εἰς τὸν ἁγιον παγῆναι χορόν.

Col. 604, l. 5. Παραμύθιον ἀντὶ τῆς τῶν ἐπιστολῶν παραμυθίας. — L. 27. *Cubicularii ancillis.* Vox ἱερεῦσι cubicularias textrices indicat, aut conclavis. — L. 1 ab imo. *Penult.* emend. ex *S.* et Florileg. p. 285, ὅσον τὰ βασιλ.

Col. 605, l. 4. *S.* Ἀλλ' ἵνα τά.

Col. 607, l. 17. *Cratetem.* Diogenes Laertius lib. vi, p. 421 : πεῖσαι αὐτὸν Διογένη τὴν οὐσίαν μηλόβοτον ἀνεῖναι, καὶ εἴ τι ἀργύριον εἴη, εἰς θάλασσαν βαλεῖν, *Diogenem illi persuasisse, ut suas possessiones incultas dimitteret, ac si quid pecuniæ haberet, jactaret in mare.* Et Plutarchus *De vitando ære alieno :* Κράτης ὁ Θηβαῖος τὰς οἰκονομίας καὶ φροντίδας καὶ περισπασμοὺς δυσχεραίνων ἀφῆκε οὐσίαν ὀκτὼ ταλάντων, καὶ τρίβωνα καὶ πήραν ἀναλαβὼν εἰς φιλοσοφίαν καὶ πενίαν κατέφυγεν, *Crates Thebanus rei familiaris dispensationem curasque et occupationes aversatus, rem octo talentorum deseruit, sumptisque pallio et pera ad philosophiam et paupertatem confugit.* Octo talentorum tantum fuisse vult rem familiarem Cratetis, ex quo suspicor subesse quid mendi eo loco, ubi Diogenes ducentis talentis eam æstimat. *ibid.* παρ' ὂν πλουτῆσαι. *S.* παρὸν πλουτῆσαι ἦν sed omisso fortasse hoc verbo rectius legeretur, παρὸν πλουτῆσαι, διὰ τῆς, *cum divites esse possent, exorientem sibi.* Sic infra παρὸν κτήσασθαι. — L. 1 ab imo. Ἦν θρηνεῖς et κατεγελάσασθαι, quod rectius est.

Col. 608, l. 47. Ἀγροὺς μέν.

Col. 610, l. 7. *S.* Ἀπέτιναι 7. πράγμασιν ἐνδιατρίψας. — L. 54 in tit. Καὶ περὶ μονανδρίας. Epistolas vel libros, quibus alios a secundis nuptiis dehortabantur, Latini Patres nunc de viduitate servanda, nunc de monogamia inscribebant : cujusmodi exstant Tertulliani, Ambrosii et Hieronymi varia opera. Interpres maluit, *De conjugio non iterando ;* viduam enim ab altero avocat quærendo viro. Proverbium illud, γλυκὺ πόλεμος ἀπείροισι, Pindari est in Hyporchematis, quod Latine sic effert Vegetius lib. III *De re militari*, cap. 12 : *inexpertis enim dulcis est pugna.*

Col. 611, l. 7. Οὐκ ἐπόλασεν. *S.* οὐκ ἐπόλωσεν, ut infra. — L. 19. *S.* Κυρίῳ· ἀλλ' ὥσπερ ὅταν. — L. 29. Σύγκρισιν ταύτην.

Col. 613, l. 4. Τὰ γινόμενα τῇ. Infra ἄπερ ἐν οἱ νόμοι. — L. 12. Παρεσκεύασαντο. Mox στέφανοι γαμικοί. — L. 35. Χηρεῦσαι καλὸν χηρεῦσαι. — L. 36. Μηδὲ ἐπάγγειλεν [?].

Col. 615, l. 22. Emenda ex *S.* ὅσον τῶν ἀπέχειν οἱ πεζεῦται. — L. 32. ὡς γὰρ τὰ πολλά. — L. 49. *S.* Κἂν ἐπεξέλθῃ, et sic emendandum.

Col. 616, l. 26. *S.* Ἂν γὰρ θελήσῃ... κατορθώσῃ

Col. 617, l. 45. *S.* Προσαναγκάζειν.

Col. 618, l. 13. *S.* Δευτέρῳ γαμῆσαι.

Col. 620, l. 22. ὅτι αὐτῷ πρέπει. Hæc usque ad finem addita sunt ex Augustano ; quæ tamen nec interpres, neque Romanum apographum agnoscit.

NOTÆ HENRICI SAVILII

in sex libros de sacerdotio, p. 362.

Col. 621, l. 3 in tit. Περὶ ἱερωσύνης. Doctissimi Hœschelii editionem duobus subnixam codicibus mss. (præter tres vulgatos), Palatino sc. et Augustano, emendavimus aliquot in locis ex duobus aliis scriptis Oxoniensibus, uno biblioth. Collegii Corporis Christi, altero in biblioth. Collegii novi : quorum in posteriori titulus est, πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας ἐπὶ τοῦ διαφυγεῖν τὴν ἱερωσύνην, etc. In Vulgatis, ἐκ ἀπὸ Χρυσοστόμου, ὅτι πολλοῦ μὲ ἀξιώματος, δύσκολον δὲ ἐπισκοπεῖν, etc. Indicem κεφαλαίων in Augustana editione repræsentatum, aliumque plane diversum nostrorum mss., neutrum bono judicio collectum, in hac editione negleximus. — L. 3. Κατόπιν. Amicus meus doctiss. Rich. Montacutus addit ἑαυτοῦ post κατόπιν, sed sine libris, et non est necesse. — L. 17. Οὔτε γὰρ ἐπὶ πατρίδος μεγίστι. Non recte, ut opinor, ex hoc loco colligit card. Baronius, Basilium hunc fuisse Antiochenum, ut nec ex verbis sequentibus, ἐπειδὴ δὲ ἐσχάτῃ συνέζη πενίᾳ, eumdem fuisse facultatibus pauperem, cum contra potius affirmet Chrysostomus facultatibus æqualem fuisse sibi, quem constat prædivitibus ortum parentibus. *Hæc pluribus excutientur in Vita Chrysostomi.*

Col. 625, l. 49. Μὴ δή. Doctissimus Allenus mavult μὴ δέ.

Col. 634, l. 22. Ἅπαντας. Suspectum hoc loco, et puto delendum. Interpres pro eo videtur legisse ἀῤῥωστοῦντας. *Atqui ἅπαντας bene habet hoc loco, ni fallor.* — L. 53. Ἀνανήψωσι. Montacutus mavult ἀνακύψωσι.

Col. 636, l. 20. Παίζων λέγεις ταῦτα, φησίν, ἢ σπουδάζων, legit ingeniosissime Montacutus. — L. 32. Ἐκ μέρα. In uno ex nostris mss. μὴ ὅτι καὶ πᾶσαν τὴν ὑπὲρ τούτου πρᾶξαι σπουδήν, sensu huic loco non inepto. Sed a recepta lectione non discedendum. Eodem enim plane modo loquitur infra.

Col. 639, l. 1. Ψηφίσασθαι τοῖς κατηγόροις, τῶν τὰ μάλιστα ἠδικηκότων ἂν εἴην. Hæc verba, ψηφίσασθαι τοῖς κατηγόροις, absunt a quibusdam codicibus mss., sed iis retentis (et quidem in pluribus retinentur manu exaratis, et omnibus quod sciam excusis) A. Dounæus hunc sensum elicit : *Ut fatear esse verum, quod arguunt accusatores, in maxima sim culpa vel injustissimus sim ;* ante verbum ψηφίσασθαι subaudiendo ὥστε, vel potius, ut ego puto, ὡς, quæ ellipsis ante εἶναι, φάναι, et synonyma satis usitata, ante ψηφίσασθαι dura nimis. Nam quin ψηφίσασθαι τοῖς κατηγόροις sit idem quod ψῆφον τίθεσθαι τοῖς κατηγόροις apud Platonem 2 Legum ad finem, hoc est, *sententiam ferre pro accusatoribus*, dubium non est. Isaacus Casaubonus ex conjectura sic locum suo judicio vitiosum minima ex mutatione refingi posse putat : ἐπὶ τοῦτο ἥξειν ἐγώ. Δεῖ ψηφίσασθαι τοῖς κατηγόροις, ὡς τῶν τὰ μέγιστα ἠδικηκότων ἂν εἴην.

Col. 644, l. 6. Τὸ τῶν ἱερέων. Montacutus ex conjectura addit ἀξίωμα.

Col. 674, l. 36. Ἐκκλίνειν. Corruptum.

NOTÆ JOANNIS BOISII

In Notis Savil. col. 829.

Col. 628, l. 23. Ἐν μέσῳ παγίδων, etc. Verba sunt Siracidis c. IX, v. 18. E. 3, rectius forte, καὶ ὡς μεμοχλευμένα βασίλεια, vel μεμοχλευμένον βασίλειον. LXX enim intt. habent μεμοχλευμένον (*al.* τεθεμελιωμένον) βασίλειον, et Hebræus contextus habet *armon.*

Col. 635, l. 53. Ἀνανήψωσι. Nihil muto, quia apud Paulum est ἀνανήψωσι.

Col. 639, l. 1. Ψηφίσασθαι τοῖς κατηγόροις. Abesse hæc possunt sine sententiæ detrimento ; imo, quemadmodum nunc leguntur, plus officiunt sensui, quam conducunt. Duorum summorum virorum in hunc locum conjecturæ ita mihi placent, ut tamen malim novam lectionem sequi, et pro ψηφίσασθαι ψηφισαίμην substituere, addita copu-

landi particula post κατηγόροις, ψηφισαίμην τοῖς κατηγόροις καὶ τῶν, etc., id est. *Suffragarer accusatoribus meis.*

Col. 651, l. 41. πλὴν εἴ τις, etc. Fortasse sic : ὥστε οὔ τις πλὴν εἰ μὴ εὐλαβείᾳ πολλῇ εἴη κεχρημένος π. α. στ. δυνηθείη. * *Huic Chrysostomi loco aliqua inesse videtur difficultas, sed non puto illum secundum hanc Boisii conjecturam esse restituendum.*

Col. 663, l. 31. Ἀληθείας. Forte ἐπ' ἀληθείας.

Col. 665, l. 50. Forte βίος ἑτέρου συντελοίη καὶ εἰς τὸν ἴσον, etc.

Col. 689, l. 47. Πλῆθη. Quid si πλάτη?

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In sex libros de sacerdotio.

Inter Opera B. Joannis Chrysostomi libros istos *De sacerdotio* maxime commendat Suidas, quod excellant τῷ ὕψει καὶ τῇ φράσει καὶ τῇ λειότητι καὶ τῷ κάλλει τῶν ὀνομάτων, *tum sublimitate et elocutione, tum lenitate et elegantia verborum.* Ac de tempore quidem quo scripti ab eo fuerint, constat ex Socrate l. VI, cap. 3, qui diaconatus eum dignitatem assecutum a Meletio, contexisse illos tradit, sed admodum hallucinatur idem historicus, dum ait Basilium, qui diu multumque versatus est cum Chrysostomo, postea Cæsareæ Cappadociæ ordinatum episcopum fuisse, et qui Socratem errantem secuti sunt Erasmus ac Brixius interpres, redarguuntur a Jac. Billio l. II, c. 3 *Sacrarum observat.*, ex eo quod Chrysostomus Basilium, cum quo in his libris loquitur, fuga se subduxisse queratur : cum interim ipse ad Ecclesiæ gubernacula raptus est, idque nullo modo conveniat Cæsariensi Basilio qui plurimis annis ante Chrysostomum ad hujusmodi dignitatem provectus est, hoc est imperante Valente. Sed dum alienum errorem discutere conatur vir doctissimus, memoria lapsus, quod proprium fuit Chrysostomo, Basilio tribuit : nam ea de causa se purgat in his libris Chrysostomus, quod fuga sibi consulens, sese occultarit, cum Basilius ad episcopatum promotus est. Rectius multo card. illustrissimus Cæsar Baronius ad annum Christi 382, sect. 60, jam egisse Basilium septimum annum in episcopatu Cæsariensi ostendit, cum iste junior est creatus, qui cum esset Joanni coævus nec ætatem excessisset annorum 22, fingi non posse ait hunc Basilium esse Cappadocem illum senem, qui post sequentem annum e vita migrasse dicitur. Neque verisimile est Basilium patria Antiochenum fuisse ab episcopis Syriæ Cæsariensem episcopum electum, præsertim cum hic Antiochenus eremum cogitans, ille vero Cappadox cum ad multos annos eremum incoluisset, episcopus sit ordinatus. Alii putant hunc Basilium episcopum Seleuciæ Isauriæ fuisse illum, cujus exstant aliquot homiliæ, nuper in lucem editæ, ut scribit Photius in *Biblioth.*, πρὸς ὃν καὶ Περὶ τῆς ἱερωσύνης λόγος συντέτακται, *ad quem etiam librum* De sacerdotio *scriptum miserit* : additque multa vestigia apparere orationum et sensuum ipsius in orationibus Basilii, ut uterque sibi utilia ex eodem fonte hausisse videatur. Refutat hanc Photii sententiam Baronius ex testimonio Theodoreti, qui scribit in *Hist. SS. Patrum* Basilium istum Seleuc. vitam egisse monasticam sub S. Marcione abbate, et cum eo diu versatum, episcopum vero claruisse tempore conc. Chalcedonensis, cui et subscriptus habetur, post annum 70 uno minus. Hæc tamen ratio falso nititur fundamento; neque enim affirmat Theodoretus Basilium istum, de quo loquitur cap. 3, Seleuciæ fuisse episcopum, sed hoc tantum : *Marciani philosophiæ fructum percepit admirandus ille Basilius, qui multis postea temporibus apud Seleucobelum (est autem urbs Syriæ) monasticum erexit habitaculum.* Confundit ergo vir doctiss. memoriæ lapsu Seleuciam Isauriæ ad Taurum montem civitatem, quæ ad Asiam Minorem pertinet, cum Seleucobelo Syriæ civitate, quæ Palæstinæ vicina est. Nam Seleucia ad Belum Ptolemæo et Plinio est, quam aliquando, ut Stephanus ait, Seleucobelon nominant, in Cassiotide regione Syriæ, et in Chalcedonensi conc. reperitur Act. IV : Εὐσέβιος ἐπίσκοπος Σελευκοβήλου Συρίας δευτέρας, *Eusebius episcopus Seleucobeli Syriæ secundæ* : proinde distinguendus est a Basilio Seleuciensi episcopo. Verosimilior est altera ratio, quam subjicit idem Baronius, quod ex Socrate loco citato sciamus ætate Chrysostomi Maximum quemdam ipsius olim contubernalem, et in vita monastica socium Seleuciæ Isauriæ fuisse episcopum. Sic igitur existimandum est tertium quemdam fuisse Basilium et a Cæsariensi ac Seleuciensi diversum illum, ad quem hi libri sunt missi, præsertim cum plurimos hoc nomine fuisse constet episcopos illo tempore, ut Basilium Raphaneusem in Syria episc. et alterum Bybii in Phœnicia reperimus, qui synodo Constantinop. interfuerunt. Porro ad hanc librorum *De sacerdotio* institueudam editionem primum Augustana usi sumus, quam anno 1599 V. D. David Hœschelius fideliter expressit ex Coloniensi et aliis vulgatis, addiditque varias lectiones ex manuscriptis codicibus bibliothecarum Palatinæ et Augustanæ : nos eas novis locupletavimus, collectis ex duobus Regiis libris calamo exaratis, quorum alter Francisci I, alter Henrici II regum Christianissimorum ære coempti sunt, et ex membranis nobilissimi viri Fr. Olivarii : nonnunquam etiam ex veteris interpretationis vestigiis lectionem veram assequi conati sumus, cujus antiquissima editio Latina Parisiensis fuit anno 1524 apud Petrum Gromorsum. Græcam vero, quam existimamus omnium primam, nacti sumus, Lovanii excusam typis Rutgeri Rescii anno 1529. Eam igitur his notis designabimus. *L.* vel *Lo. F.* Francisci I. *H.* Henrici II. *O.* Olivarii. *P.* Palatinum. *A.* Augustanum, et nonnunquam hos tres Gallicos libros et duos Germanicos simul testes laudabimus. Et quoniam dum properanti prelo recognitam veterem multorum hujus voluminis opusculorum interpretationem adornamus, quædam nos fugerant, quædam consulto prætermissa fuerant, ut occasione data commodius vitiatis locis adhiberetur medicina, dum variantes lectiones ex aliis mss. codicibus colliguntur : idcirco minus erit lectori mirandum, si plura quam optaret, in Notis nostris reperiat his curis secundis reservata, præsertim cum religio sæpe fuerit jam receptas eorum interpretationes liberius immutare, qui antiquioribus et emendatioribus fortasse libris usi calamo exaratis, eos tractatus in lucem primi ediderant. Quod si quis minus copiose redditam a nobis emendationum rationem hic fuisse observet, quam in aliis in priorem partem hujus tomi notis, intelligat nos plurimorum locorum expositionem uberiorem consulto reservasse libris nostris sacrarum observationum in Græcos Patres, quos Θεοῦ συνεργοῦντος nos edituros speramus.

Col. 621, l. 17. *H.* ἐποιούμεθα. Paulo post *O.* et *A.* εἰς διδασκάλου, et ut annotat D. Hœschel. Basil. M. Homil. πρὸς τοὺς νέους tam edita, quam calamo exarata. Lucianus Hermotimo, παρὰ τοὺς διδασκάλους. Parasit., εἰς διδασκαλεῖα· sed Xenophon, Xiphilinus ex Dione εἰς διδασκάλου ellipsi Græcis usitatissima; ut idem Lucianus illo de sectis Dialogo. φοιτῶσιν αὐτοῖς εἰς διδασκάλου, et alibi, κἂν εἰς μουσικοῦ δέοι φοιτᾶν. Photius pag. 544, εἰς διδασκάλων ἐβάδιζεν numero multitudinis e Philostrato. Mendosum certe lib. *De virginitate* p. 60, ἐν παιδοτρίβῳ pro παιδοτρίβου. Vetus interpres, *frequentabamus magistros.* — L. 37. Pro ἐπιθυμίαις. *O.* ἡδοναῖς. Infra *O.* βεβαία διέμεινεν ἡμῖν. ἀ. ἐκεῖ. *F.* ἀντίψυχα.

Col. 622, l. 5. *F.* Προφθάσας. — L. 18. *A.* Διὰ τοῦτο οὖν τὴν διεπργ. ἡμῶν *H.* διὰ τοῦτο οὖν διεπργ. — L. 22. *H.* τὴν οἰκίαν ἐμ. — L. 42. *F.* φροντίδας... μείζονας.

Col. 625, l. 1. *H. P. A* Τεθνηκώς. — L. 22. *P. F. H. O.* Τὴν ὀρφανίαν, recte cum accusandi casu Synes. Epist. 155, γυνὴ δυστυχήσασα χηρείαν. *D. Hœschel.* * *Atqui cum dativo casu solet jungere Chrysostomus : exempla in Onomastico ad* δυστυχεῖν. — L. 29. *H.* Κοιμισθὲν ἤδη. — L. 40. *A. P. H.* φροντίζειν τῶν ἐμῶν.

Col. 629, l. 24. Ἔλωσιν. *A. P. H.* ἐλέγχωσι. Vetus interpr. legisse videtur ἐλεῶσι.

Col. 633, l. 51. Φαρμακείαι *H.* — L. 56. Τὴν ποίμνην. *H. A. P.* τὴν ἀγέλην.

Col. 634, l. 21. Δυσκολίαν. *H. P.* δυσχέρειαν.

Col. 635, l. 42. Λεπτόγεια. Sic legitur in *F. O* at in *H.* λεπτόγεια. in *A. P.* λεπτόγαια.

Col. 636, l. 1. Πρὸς ψυχήν. *A. P. H.* καὶ ψυχῆς. — L. 12. Ἤθελεν. *A. P.* ἠθέλησε. *H.* ἐκέλευσε. — L. 26. Ἀποδύσασθαι. *H.* ἀπεκδύσασθαι. *O.* ἀπολούσασθαι. *A.* ἀπολύσασθαι.

Col. 637, l. 14. Ἔξωθεν αὐτοῦ. Emenda ex manuscriptis omnibus αὐτό.

Col. 642, l. 13. Πραγμάτων. *H. P.* ταγμάτων.

Col. 649, l. 31. Ἁπλῶς. *A.* εἰκῇ. — L. 46. Ἐντίμους. Sic legitur in *P.* et *H.*, at vulgatæ editiones et *F. O.* τοὺς ἀτίμους τῶν ἐντίμων. Brix. *ignobiles a claris*, et vetus interpr. *nec ab honoratis ignobiles.*

Col. 650, l. 33. *H. O. P.* Βλακεύεσθαι. — L. 51. Πάντοθέν τε περισκοπεῖν mss. omnes. Infra *F. P. H.* προσποιουμένων φιλεῖν.

Col. 651, l. 31. Τοὺς σωματοφύλακας *H. F. P.*

Col. 652, l. 2. Φιλαρχοι. Omnes mss. φιλάργυροι.

Col. 668, l. 22. Ἐπὶ τοῦτο. Emendandum ἐπὶ τούτῳ, licet vulgatam lectionem tueantur omnes.

Col. 669. l. 28. Τὴν λειότητα. *M.* τὴν τελειότητα, forte pro τήν τε λειότητα, quam vetus interpr. *lævitatem* vertit. Apud rhetores Græcos appellatur λειότης ὀνομάτων lenitas, cum consonantium asperarum nulla fit σύγκρουσις. Ita Plinio lenitatem tribuit Hieronymus epist. 4, Quintiliano acumina, fluvios Ciceroni. Cicero lib. III *De orat.* c. 7 : *Suavitatem Isocrates, subtilitatem Lysias, acumen Hyperides, sonitum Æschines, vim Demosthenes habuit.* ὄγκον Demostheni tribuit hic Chrysostomus, quod vertit Brixius *sublimitatem*, vetus interpres *tumorem*, minus apte : gravitatem aptissime diceres : nam et ita Plutarchus sub finem Vitæ Ciceronis ait Demosthenem ὑπερβαλλόμενον ὄγκῳ καὶ μεγαλοπρεπείᾳ τοὺς ἐπιδεικτικούς · gravitate et splendore orationis eos superasse,

qui demonstrativum genus tractant. Σεμνότητα, *claritatem* reddit vetus interpres, Brixius *majestatem*, Corradus in Brutum Ciceronis *granditatem*. Σεμνὸς enim *grandis* a Cicerone verti solet, et Demosthenes σεμνότερός τις ab eodem lib. II ad Atticum, I, appellatur. Atque Hermogenes σεμνότητα τῷ μεγέθει tanquam speciem generi subjicit. Ὕψος demum vetus interpres hic *altitudinem*, melius quam Brixius *excellentem dignitatem*: optime dixisset *sublimitatem*; nam ὕψος λόγου sublime ac celsum dicendi genus dicitur, quod in grandiora verba se attollit, de quo exstat Dionysii Longini liber Περὶ ὕψους. * *Nos vertimus* λειότητα, leporem, δριμὺ acumen, σεμνότητα gravitatem, ὕψος sublimitatem. *Omnia, ni fallor, commode, nec tamen sine scrupulo circa* δριμὺ, acumen. *Verum nihil aptius succurrebat: neque enim placet id quod hic suggerit Fronto, ut* ὄγκος *gravitas*, σεμνότης *granditas vertatur*; σεμνότης *enim meo quidem judicio aptissime vertitur gravitas.*

Col. 675, l. 30. Κἂν διὰ πολλοῦ συμβεβηκός. Interpres vetus melius expressit, *longo intervallo accidens*; non enim vult auctor errorem illum jamdiu accidisse: verum eum raro solere labi errore, qui id admiserit. Hic ergo scribendum: *Isque vel ex longo intervallo aberraverit.* * *Non liquet utro Chrysostomus sensu loquatur. Certe hæc interpretatio*, quamvis jamdiu acciderit, *quadrare videtur ad sensum; sin mavis Frontonis sententiam amplecti, commodius scribas*, quamvis admodum infrequenter acciderit, *vel* post longum intervallum acciderit. *Nam ea quam Fronto proponit interpretatio, non omnino perspicua est.*

Col. 677, l. 20. ἐπεμβαίνων. 2 Germ. et 3 Gallici ἐπεμβαίνων, quæ verior lectio confirmatur a veteri interp., *et vituperatur publice et laceratur occulte*. Scribe igitur, *palam insultans, clam subsannans.* * *Cum Frontone censeo lectionem* ἐπεμβαίνων, *quam inter varias lectiones posuimus, alteri præferendam esse.*

Col. 689, l. 37. Μοχθηρότατος, melius exprimitur ab interp. veteri *ærumnosissimus*, quam a Brixio *nequissimus*: magis enim convenit cum cæteris epithetis, ἀθλίας, δυστυχὴς, ἀνόητος. * *Quæ necessitas ut conveniat cum cæteris epithetis? Imo apposite superadditur quod sit* μοχθηρότατος, improbissimus, nequissimus, πρὸς ἀπιθανωτολὴν *puellæ regiæ, non modo forma et pulchritudine, sed etiam morum probitate omnium præstantissimæ.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

In homiliam Chrysostomi cum presbyter fuit ordinatus, p. 436.

Hujus orationis meminerunt βιογράφοι Georgius Alexandr. et alii: meminit Catalogus Augustanus. Nos eam ex unico archiepiscopi Philadelph. codice, eoque minus integro edidimus, ut potuimus. Sed postea aliud nacti apographum ex monast. S. Lauræ ἐν Χαλκῇ νήσῳ τῆς Χαλκηδόνος, quod deerat et in Appendice initio VIII tomi adjecimus, et editionis nostræ menda in his notis sustulimus.

Col. 693, l. 18. Θεωρεῖτε, ταῦτα. Ms. sic distinguit et legit, θεωρεῖτε. ταῦτα δὴ, ταῦτα τοῖς ὄν. ἀπιστότερα, ὅτι πολὺς οὕτω μεγ., recte, ut opinor.

Col. 696, l. 1. Τὴν τῶν λοιπῶν μελῶν εὐεξίαν ἐπιδεῖξειν. Cod. ms. τῇ τῶν λοιπῶν μελῶν εὐεξίᾳ ἐπιδειχθεῖν. — L. 42. Ἐν ἀκαρεῖ.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In homiliam Chrysostomi cum presbyter fuit ordinatus.

Ordinatum fuisse presbyterum Joannem Chrysostomum ab Evagrio successore Paulini tradit Socrates lib. VI, c. 3; sed fides aliis potius historicis adhibenda est, qui eum volunt a Flaviano consecratum, qui Meletio in Antiochena sede successit, hoc est, non modo recentioribus, Georgio Alexandrino, Simeoni Metaphr. ac Leoni imperatori idipsum testantibus, ut monet illustrissimus cardinalis Baronius ad annum Christi 386, sect. 43, sed etiam omnium antiquissimo Palladio in Dialogo de Vita ipsius. *Hinc jam a Meletio*, inquit, *diaconus ordinatus, quinque annis venerandis ministrat altaribus: sed cum doctrinæ illius gratia cunctis innotuisset, presbyter a sanctæ memoriæ Flaviano episcopo consecratur invitus.* Meminit hujus orationis his verbis, ἐν μιᾷ οὖν προτρέπεται, etc. *Vide in Vita per Georgium.* Idem legitur apud Leonem imperat., ubi pro ἀναβάς ἐπὶ τοῦ ἀκριβαντος scribendum, ἐπὶ τοῦ ἄμβωνος. Porro ejus exemplar excusum a clarissimo doctissimoque viro Henrico Savilio secuti sumus in Græco textu, quem ille ex unico archiepiscopi Philadelphiensis codice ms. expresserat, et alterius apographi ope subsidioque suppleverat ejus defectus, quod in monasterio S. Lauræ repertum est ἐν Χαλκῇ νήσῳ τῆς Χαλκηδόνος.

* *Variæ lectiones Frontonis eædem sunt quæ Savilii: notæ vero aliæ ejusdem Frontonis interpretationem Latinam corrigendam, quæ jam emendata fuit, respiciunt.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

In quinque priores libros περὶ ἀκαταλήπτου *contra Anomœos.*

Eunomiani, qui et Aetiani, ἀνόμοιοι dicti, quod æternum Dei Filium non modo non ὁμοούσιον Patri, quod orthodoxorum fuit, sed nec ὁμοιούσιον quidem, quod Arianorum fuit, esse passi sunt, Arium ipsum impietate superantes. Præter hanc arianismi ἐπίτασιν, se etiam Deum ipsum tam nosse affirmabant, quam esset ipse sibi notus. Vide Epiphan. et Socratem, apud quem ipsius hæc Eunomii verba citantur lib. IV, c. 7: Φησὶν (Eunomius) κατὰ λέξιν τάδε· Ὁ Θεὸς περὶ τῆς ἑαυτοῦ οὐσίας οὐδὲν πλέον ἡμῶν (f. ἡμεῖς) ἐπίσταται· οὐδὲ ἔστιν αὕτη (f. αὐτῷ) μᾶλλον μὲν ἐκείνῳ, ἧττον δὲ ἡμῖν γινωσκομένη· ἀλλ' ὅπερ ἂν εἰδείημεν ἡμεῖς περὶ αὐτῆς, τοῦτο πάντως οἶδεν ἐκεῖνος· ὃ δ' αὖ πάλιν ἐκεῖνος, τοῦτο ἀπαραλλάκτως εὑρήσεις ἐν ἡμῖν. Contra hanc posteriorem opinionem scriptæ sunt hæ quinque orationes, quæ propriæ sunt Περὶ ἀκαταλήπτου, quas itidem solas Gaza vertit Latine. De reliquis duabus postea videbimus. Porro has orationes damus ex fide duorum codicum scriptorum in bibliotheca Collegii novi Oxonii, adhibita doctissimi Frontonis editione, quam ipse, ut videtur, ex quatuor mss. in biblioth. Regis Galliæ concinnavit.

Col. 702, l. 41. Post τὸ ζητούμενον, ait noster, ἔστι γὰρ ταύτης καὶ τὸ εἶναι ἀνθρώποις παντελῶς ἀπολέσθαι.

Col. 711, l. 15. Savil. οὐ γὰρ ἁπλῶς, etc. Montacuto lectio Frontonis stare posse videtur, εἰ γὰρ ἁπλῶς ἀνάστασιν εἰ δύναται παραστῆσαι λογισμός. Et certe, si sequentia usque ad ἀπιλανθάνας parenthesi includamus, stare potest optime. * *Alias admodumque leves Montacuti conjecturas consulto mittimus.*

Col. 728, l. 21. Οἱ τὴν μακαρίαν ἐκείνην φύσιν ἐμβατεῦσαι. Mavult. Montac., τῇ μακαρίᾳ ἐκείνῃ φύσει. Nam sic Nazianzenus, ἐμβατεύειν τοῖς τοῦ Θεοῦ βάθεσιν.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In quinque priores libros De incomprehensibili contra Anomœos, p. 444.

Epiphanius hæresi 26 refert Anomœos, hoc est *inæquales* sive *dissimiles*, ducem habuisse Aetium quemdam diaconum, qui cum Alexandriæ operam dedisset Aristotelico cuidam sophistæ, et ex eo dialectas *argutias didicisset*, rationem excogitavit, qua furiosam Arii doctrinam tueretur, ἐτόλμησε γὰρ εἰπεῖν ἀνόμοιον τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ ὑπάρχειν καὶ οὐ ταὐτὸν εἶναι τῇ θεότητι πρὸς τὸν Πατέρα, Sozom. l. IV, c. 23. Acacianos ait Antiochiæ statuisse nomen ὁμοίου, *simile*, ex formula Arimini et Constantinopoli perlecta eximendum esse, καὶ κατὰ πάντα οὐσίαν τε καὶ βούλησιν ἀνόμοιον εἶναι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ ἐξ οὐκ ὄντων γεγενῆσθαι ἡγοῦντο ὡς ἐξ ἀρχῆς Ἀρείῳ ἐδόκει, quibus subsidio fuere sectatores Aetii, qui primus post Arium his nominibus ausus est uti, unde factum est ut *tum* ipse ἄθεος, tum ejus approbatores Anomœi et Exucontii dicerentur: sic enim vertendum est e Græco, καὶ ἐπὶ τῷ αὐτοῦ δοκιμάζοντες ἀνόμοιοι καὶ ἐξουκόντιοι· non autem ut vertit Christophorsonus, *Anomiani et Exucontii*, id est Filium Patri dissimilem, et ex nihilo ortum statuentes: neque enim ullus scriptor Latinus Anomianos unquam eos appellavit. Augustinus quidem in libro *De hæresibus*, hær. 54, Aetianos ait dictos Eunomianos ab Eunomio Aetii discipulo, qui in dialectica prævalens acutius defendit hanc hæresim, dissimilem per omnia Patri asserens Filium: idem Socrates lib. II, cap. 28, de Aetio loquens, καὶ νῦν εἶναι ἐξ ἐκείνου, οἱ τότε μὲν Ἀετιανοὶ, νῦν δὲ Εὐνομιανοὶ προσαγορευόμενοι. Nam paulo post Eunomius, qui ejus notarius fuit, ταχυγράφος, et ab eo perversam doctrinam didicit, huic hæreticorum sectæ præfuit; sed nemo Anomianos, ὡς ἀπό τινος Ἀνομίου, nominavit. Meminit etiam Anomœi Eusebius in Chronico a synodo Antiochena rejecti olymp. 286, circa annum 367. Epiphanius interpres *Hist. tripartitæ*, Sozomenum interpretans lib. V, c. 39, Dissimiles et Nonexistentes dixit. Hi ergo Anomœi cum Antiochiæ multos sibi aggregassent, ut loco citato narrat Socrates, inter cætera prava dogmata illud quoque asseverabant, Dei substantiam cognosci ab hominibus et comprehendi posse: nam ut scribit Theodoretus lib. IV *Hæretic. fabul.* cap. 1 De Eunomio, ausus est dicere se nihil ex rebus divinis ignorare, sed ipsam etiam Dei substantiam exacte nosse, eamdemque de eo habere cognitionem, quam ipse de seipso habet Deus. Idemque refert de Eunomianis Basilius lib. I *contra Eunomium*, et epist. 168. Vide Franc. Suarem, l. II *De Deo*, cap. 5: qui Græcos Patres negantes Deum videri cognoscive a creaturis ullis, loqui vult de visione comprehensiva: nam ut ait Augustinus lib. *De Gen. ad lit.* cap. 8, licet haberemus corda mundissima, etiamsi essemus angelis æquales, non esset nobis nota divina substantia, sicut ipsa sibi. Cæterum apographum harum 5 homiliarum Περὶ ἀκαταλήπτου, quo typographus noster usus est, expressum fuit ex ms. cod. regis Francisci I: ex quo etiam commentarium in Isaiæ priora capita septem Latine convertit olim Godofridus Tilmannus; varias autem

lectiones collegimus ex tribus mss. Henrici II, quorum duo membranei sunt, tertius chartaceus, omnes hoc titulo insigniti, Χρυσοστόμου μαρτυρίαι. Hæ igitur notæ *F.* primum codicem, *H. I.* librum Henrici II primum, *H. II.* secundum, *H. III.* tertium indicabunt.

Col. 701, l. 29. Corrigendum in excuso et *F.* ὑμᾶς καὶ τὸν ὑμέτερον ex codd. *H. I. II.* [Sic scripsimus.]

Col. 709, l. 53. Εὐλογίας. *Putat Fronto Ducæus hic vocem* εὐλογία *non præconium vel laudem martyrum significare. sed benedictionem et beneficia per martyres collata, et aliquot exempla ex Chrysostomo affert, quibus* εὐλογία *hoc sensu accipitur. Sed ut hoc accipitur sensu, ita et laudis et præconii significatione usurpatur, ut videbis in Onomastico. Hic autem series hanc postulat interpretationem, ni fallor.*

Col. 720, l. 35. Καὶ πόθον. *F. H. II.* καὶ φόβον.

Col. 723, l. 57. *F.* Καὶ τὰ τούτων ἀνατέρω.

Col. 724, l. 49. *F.* Τὸ τῆς φύσεως κ.ῦρον.

Col. 721, l. 6. Ἀποῤῥάξαι τὰ στόμ.

Col. 735, l. 8 Τοῦτο κ.λ.ν. Sic habuerunt *F. H. I.* rectius cum interprete et *H. II.* τούτῳ κειλν. *Omnes fere mss. stant pro priore lectione. Utraque quadrare potest.* (« τ.ὐ-τῳ solum quadrat. » EDIT.)

Notæ aliæ Frontonis fere omnes interpretationem Theodori Gazæ respiciunt, quam nos rejecimus.

NOTÆ HENRICI SAVILII

In homilias in S. Philogonium, De consubstantiali, et De petitione filiorum Zebedæi.

In notis ad tom. V, p. 505, edit. Savil.

Hanc orationem edimus ex fide 4 codicum scriptorum, quorum duo sunt in bibliotheca collegii novi Oxonii, tertius in biblioth. Universitatis Oxoniensis, quartus in bibliotheca mea : quibus accessit demum Frontonis editio nupera Parisiensis, ex duobus Regiis adornata. Agnoscit Catalogus Augustanus numero 91.

Col. 748, l. 2. Ἀπὸ βήματος καὶ βῆμα. *Al.* ἀπὸ βήματος διακατωεῦ ἐπὶ βῆμα ἤγετο ἱερόν. Alicujus ut puto glossatoris. *Atqui hæc lectio, quæ in plurimis codicibus reperitur, optime quadrat.*

Col. 751, l. 42. Ἀλλὰ καὶ τῆς φιλίας ἣν περὶ τὰ πρόβατα ἐπιδείκνυται, ἤδη τοῦτο τῆς. Locus parum sanus : cui tamen nullum ex libris scriptis medicamentum. Hales. ex conjectura, sensu non incommodo sic legi posse putat, ἀλλὰ καὶ τὴν φιλίαν ἣν περὶ τὰ πρόβατα ἐπιδείκνυταί τις, ἤδη τῆς εἰς αὐτόν. *Sane locus ut supra legitur et* γνήσιος *et clarus est, ni fallor. Vide sis.*

In homil. De consubstantiali, Sav. tom. VI, p. 425.

Col. 760, l. 10. Τεσσαράκοντα. Apud Joan. πεντήκοντα.

Col. 767, l. 24. Συνήχθησαν. In edit. LXX est συναχθέντας. Symmachus habet ὑπὸ; ρ;.ν.σι. *Montacuti conjecturas mittimus, utpote nullius usus.*

In homil. De petitione filiorum Zebedæi, Sav. tom. V, p. 206.

Hanc orationem ex cod. Palatino descriptam, ubi minus recte octava inscribitur Περὶ ἀκαταλήπτου (*an recte inscribatur vide Monitum nostrum*), castigatam ex altero cod. Palatino, et tertio Oxoniensi in biblioth. collegii novi damus. Edidit eam nuper inter alias Fronto Ducæus Lutetiæ ex Regio ms. Γνησίαν omnino et germanam puto, quamvis in Catal. Augustano minime reperiatur : reperitur tamen in aliis omnibus fere quos vidi catalogis, Vaticano, Cæsareo, Regio, Palatino, Oxoniensibus, et attestante doctissimo Frontone, etiam in Mediolanensi : descripsit itidem eam in usum meum Samuel Sladius in Chalce insula Chalcedonis in Bosporo Thracio : ex quo apographo varietates quasdam decerptas hic signamus litteris *Ch.*

Col. 767, l. 1 ab imo. τῷ Θεῷ deest *Ch.*

Col. 772, l. 20. Ἐκ μεν. Lege cum *Ch.* ἐκπίπτει. — L. 33. ὁ Πατὴρ οὐ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δ. τ. ὑ. « Hæc, ut videtur, hic importunius sese ingerunt, et meo judicio delenda » Halesius. Retinet cod. *Ch. Quam opportune jaceant, statim percipies si legas; et alioquin omnia exemplaria efferunt.*

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI

In tres homil. De S. Philogonio, De consubstantiali et De petitione filiorum Zebedæi.

Col. 747, l. 1 in tit. In B. Philogonium Vulgata fuit hactenus sub finem tomi III operum Chrysostomi hæc homilia Latine, cujus Græcum textum ex duobus codd. Regiis repræsentamus; prior Henrici II, posterior Henrici IV symbolo atque insignibus decoratus est. Fuit autem Antiochenus episc. Philogonius num. vicesimus primus post Vitalem ordinatus olympiadis 277 anno primo, circa 314 Christi : cui successit Paulinus XXII, et post eum Eustathius XXIII, ut in Chron. S. Hieronymus, et Theodoretus lib. I, c. 3 : Φιλογόνιος δὲ μετὰ τοῦτον προεδρίαν λαβὼν, τά τε λειπόμενα τῇ οἰκοδομίᾳ προστέθεικε, καὶ τὸν ἐν τοῖς Λικινίου καιροῖς ἐπεδείξατο ζῆλον, *Post hunc autem Philogonius pontificatum sumens, et reliqua ædificii superaddidit, et zelum pietatis Licinii temporibus demonstravit :* sic vertit Epiphanius lib. I, c. 3 *Tripart. historiæ :* itemque Nicephorus l. VIII, c. 6. Quantum Ario fuerit adversatus, ex iisdem constat auctoribus, atque ex illa potissimum Arii ipsius epistola, quam proferunt Epiphanius hæres. 69, et Theodoretus lib. I, c. 6 : in qua Philogonium, Hellanicum et Macarium appellat hæreticos sibi reluctantes, qui de fide minus recte instituti sunt. Nicephorus demum C. P. in *Chron.* ejus obitum accidisse scribit cum sedisset annos quinque, sicque conferendus videtur in annum Christi 319. In inscriptione homiliæ, et in reliquo textu Henrici II codex habuit aliquas διττογραφίας, in quibus ab Henrici IV libro Medicæo dissidet : nam ex eo desumptum fuit apographum, quo typographus est usus : in eo legebatur καὶ ὅτι τοῦ προνοῆσαι τοῦ κοινῇ συμφέροντος, et in tertio quodam codice προνοεῖσθαι, non προνοεῖν. Illud autem quod sequitur de tempore habitæ hujus concionis, in solo erat Henrici IV, et convenit cum Martyrologio Romano, in quo fit ejus commemoratio 20 Decembr., et cum Græcorum Menologio.

Col. 748, l. 8 ab imo. H. II Ἀπολαύσεσθαι.

Col. 754, l. 47. *Ad excusationem majorem.* Hic quoque mutanda fuerunt verba Erasmi interpretis, *requirat ad satisfactionem ulteriorem.* Potuit enim quis suspicari hunc non admodum fervidum pœnitentiæ præconem vocabulum satisfactionis ea mente substituisse in locum excusationis, qua τὴν ἀπολογίαν antea expresserat in hac eadem pagina, ut auctoritate Chrysostomi suaderet nihil opus esse laboriosis sese operibus macerare, quibus pœnæ temporalis reatus expiatur, id enim theologi satisfactionem appellant, quæ confessionem sequitur, et fructus dignos exhibet pœnitentiæ. Ambrosius *Ad virginem lapsam* c. 8 : *Grandi plagæ alta et prolixa opus est medicina : grande scelus grandem necessariam habet satisfactionem.* Innocent. I Epist. I, cap. 7 : *Ut attendat ad confessionem pœnitentis, et ad fletus atque lacrymas corrigentis : ac tum debere dimitti, cum viderit congruam satisfactionem.* Idem Leo et cæteri Latini quos citat Bellarminus card. l. IV, *De pœnit.* c. 10. Chrysostomus ipse lib II *De sacerdotio* pœnæ meminit et multæ a sacerdote imponendæ : Οὐ γὰρ ἁπλῶς πρὸς τὸ τῶν παραπτωμάτων μέτρον δεῖ καὶ τὴν ἐπιτιμίαν ἐπάγειν, ἀλλὰ καὶ τῆς τῶν ἁμαρτανόντων στοχάζεσθαι προαιρέσεως, *Non convenit pro criminum ratione nullo respectu multam imponere : verum conjecturis colligere quo sit pœnitentium quisque animo.* Sub finem paginæ invehitur in eos auctor, qui diebus festis solum ad communionem accedunt : quod argumentum tractat etiam homilia 24 hujus tomi, p. 283, A : *Scio fore ut quamplurimi apud nos ex festi consuetudine :* et homil. 28 in I ad Corinth : Οὐ γὰρ ὅπως πεφρικασμένοι καὶ τὰ κακὰ ἐκ τῶν ἐκκαθάραντες προσέλθοιμεν σκοποῦμεν, ἀλλ' ὅπως ἐν ἑορταῖς, καὶ ἡνίκα ἂν ἅπαντες, *Non enim eo spectamus, ut accedamus parati, et malis nostris expiatis, sed ut in diebus festis, et quando omnes accedunt.*

Col. 755, l. 1 in tit. *In eos qui ad missas. Nos ad* synaxin *reponendum censuimus : illud enim, ad missas, Latini usus solum est, nec cum Græca voce convenit : satiusque fuisset, ut id in nota sua tantum poneret Fronto Ducæus, qui pergit.* Novum quidem Chrysostomi fetum, et patrum avorumque nostrorum sæculo ignotum proferimus, sed non tamen ita SS. Patrum testimonio suffragioque destitutum, quin si quis eum sua voluerit ingenuitate fraudare, patrocinio fultus illorum natalibus suis reddi ac restitui possit. Primum enim Theodoretus Dial. 2, qui dicitur *Inconfusus*, insignem ejus locum citat, ex quo et emendari textus apud ipsius interpretem debet : illa enim omnia verba, ex oratione dogmatica, *Quia quæ humiliter a Christo dicta et facta sunt n. p. p. i. s. p. v. et m. œconomiæ rationes*, sunt ex hujus homiliæ inscriptione ; quæ vero sequuntur, *Et post resurrectionem cum videret diffidentem discipulum*, reperies in hoc volumine p. 510, καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸν μαθητὴν ἰδὼν ἀπιστοῦντα. Et Theodoreti, qui ex dialogo 3 alterum profert ex hac eadem homilia testimonium, πῶς οὖν ἐνταῦθά φησιν, οὐ δυνατὸν, τῆς ἀσθενείας, quod exstat hujus volum. p. 510, *Quomodo ergo hic dicit, Si possibile est? Imbecillitatem naturæ*, etc. Sed quid ego singulos Patres sententiam rogo, cum in totius orbis concilio quondam coacti, omnes acclamarint? Cum enim anno Christi 680 Constantinopoli 289 episcopi ad perniciosam Monothelitarum damnandam hæresim convenissent, inter alia Patrum testimonia publice lectum est illud Act. 10 concilii VI sub Agathone : *Item relectum est ex eodem codice testimonium S. Joannis episc. C. P. ex sermone facto ad eos, qui ad missas non occurrerunt, cujus initium est :* Iterum circensia, *continens ita :* Horum mihi iterum

memores estote verborum. Et post multa, *Quod testimonium simili'er collatum est cum libro membranaceo, qui est de bibliotheca re erabilis patriarchii hujus a Deo conservandæ regiæ urbis.* Græca subjiciam, quæ nondum sunt edita ex cod. ms. reverendiss. Joan. Tilii episcopi Meldensis : Ἔτι ἀντιγράφη ἐκ τοῦ αὐτοῦ κωδικίου χρῆσις τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐπισκόπου Κωνστ ἐκ τοῦ πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας τῆς συνάξεως λόγου, οὗ ἡ ἀρχή, Πάλιν ἱπποδρομίαι' ἔχουσα οὕτως· Τούτων μέμνησθε τῶν ῥημάτων. Ἥτις χρῆσις ὡσαύτως ἀντεβλήθη πρὸς βιβλίον ἐν σώματι τῆς βιβλιοθήκης ὑπάρχον τοῦ εὐαγοῦς πατριαρχίου τῆς θεοφυλάκτου ταύτης καὶ βασιλίδος πόλεως. Habentur in hoc volum. p. 508 : *Atque horum memores estote verborum*, usque ad illa p. 512 : *Quod futurum est prædicit ut Deus, et rursus ut homo recusat.* Et quoniam ex uno cod. chartaceo regis Henrici II, cui titulus μαργαρῖται, erutus est hic sermo, non aliunde varias colligere lectiones licuit, quam ex Romana Theodoreti editione 1547 apud Nicolinum, et ex codice Tiliano, non illo quidem admodum vetusto, sed admodum raro. Apte autem post orationes De incomprehensibili Dei natura istam collocari, quemadmodum et in Regio cod. disces ex iis quæ pag. 502, leguntur, *quærimus an ejusdem virtutis, a i ejusdem potentiæ sit*, etc.

Col. 703, l. 5. *Quæ utcunque avelli.* Omisit hanc vocem ἁπλῶς interpres Theodoreti, quæ tamen in Romana edit. fuit Dialogo 3, p. 75 : idemque valet ac si diceret non facile potuisse ab hac vita divelli. Citatur autem ab illo cum cæteris diversorum Patrum locus hic, ut probetur passionem Christi non esse naturæ divinæ tribuendam, quæ impatibilis est, sed ei quæ hac de causa est assumpta, hoc est humanæ.

Col. 767, l. 1 in tit. Εἰς τὰ ὑπόλοιπα. Præter illum Regium cod. τοὺς μαργαρίτας complectentem, in quo sequitur præcedentem hic sermo, Chrysostomi opusculis illum annumerant catalogi ex Germania Viennensis bibliothecæ, ex Italia Mediolanensis, et Romanus : quorum duo postremi titulum hunc illi dabant tantum, Κατὰ αἱρετικῶν καὶ εἰς τὴν αἴτησιν τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου. Dicitur autem in Regio codice octavus numero, propterea quod post illos quinque adversus Anomœos sextus collocatur ille cujus initium est, Μίαν ὑμῖν διηγήσω, quem offendes infra p. 702. Septimus autem, qui incipit, Πάλιν ἱπποδρομίαι, p. 360 ex quibus hinc intelligis hæreticorum nomine censeri Anomœos. Quæ non procul ab initio πτώματα vocat, vel cadavera, vel etiam lapsus et clades, potes intelligere in prœlio acceptas.

NOTÆ HENRICI SAVILII

In duas orationes de Christi precibus, quarum prioris titulus, In Laz. quatriduanum.

Col. 779, l. 1 in tit. Orationem hanc ex biblioth. Reg. Lutetiæ descriptam, emendavimus ex ms. in biblioth. Augustana. Halesio non videtur γνησία. « Stylus certe, inquit ille, non abhorret multum ; at tractandi ratio simul et inventionis modus Joannem nostrum non sapiunt. Ratio quam reddit cur Christus Lazarum nominatim compellarit, apostrophe ad infernum et ejusdem prosopopœia νεανικωτέραν olent audaciam alicujus ingenii recentioris monetæ, non autem illam Joannis nostri soliditatem. Referri certe debuit inter ἀμφιβαλλόμενα, aut etiam νοθευόμενα. Sed nescio quomodo factum est, ut nobis aliud agentibus, in numerum irrepserit τῶν γνησίων καὶ ἀναμφιλέκτων. » Hæc Halesius. * *Vide Monitum nostrum p. 523 et 524, ubi probatur hanc homiliam esse genuinam.*

Col. 780, l. 17. *Nota Joannis Boisii.* Ὅθεν μετὰ παῤῥησίας ὡμίλει τῷ Θεῷ ὁ Ἀδάμ. Ut locus iste sanitati suæ restituatur, duplici opus est remedio. Primum enim in ipsis verbis mutanda quædam sunt, et deinde in verborum ordine adjicienda etiam nonnulla hoc modo : Ποῦ ἐκρύβης ; διατί οὐκ εἶδε τὸν τόπον, ὅπου τὸ πρότερον μετὰ παῤῥ. ὡμ. τῷ Θεῷ ὁ Ἀδ.' ἀλλὰ λέγω, Ἀδάμ, ποῦ εἶ ;

Col. 781, l. 47. *Ejusdem.* Ἐν τοῖς ἱεροσολύμοις. Atqui locus erat in vico Bethania.

Col. 782, l. 46. *Ejusdem* Κωλύσας δ' ἐκείνης. Nescio an legendum sit : κωλύσας ἦν ὁ Κύριος ἀπελθεῖν δι' ἐκείνης τῆς.

Col. 783, l. 39. *Ejusdem.* Δεσμιός εἰμι. Forte, δοῦλος εἰμι, vel δεσμοφύλαξ εἰμί, vel δήμιος εἰμι.

Col. 784, l. 37. *Savil. in notis col.* 814. Edita ex ms. Augustano : estque γνησία, quamvis in catalogo illo Augustano a me sæpius commemorato non reperta.

Col. 790, l. 30. Ἐκέβαινε τοῦ. Forte ἐκβαίνειν ἐκ τοῦ.

Col. 794, l. 16. Φθεγγόμεθα. Corruptum : quid si legamus λήμπαινόμεν? Boisius legendum putat φθεγγόμεθα.

HENRICI SAVILII NOTÆ

In undecimam et duodecimam hom. contra Anomœos, in Notis Savil. col. 802.

* *In undecimam aliquot solum affert Montacuti conjecturas exigui pretii.*

In duodecimam quam tom. V posuit, hæc habet in Notis col. 728.

Hanc homiliam veram et germanam, Romæ 1581 excusam, ex ms. in biblioth Collegii novi emendatam damus. Agnoscit Catalogus Augustanus numero 99. Nonnulla habet communia cum homiliis 58 et 36 *in Joannem.*

Col. 803. l. 21. Hales. legit ἐπιτηδείως vel ἐπιτηδείους.

Col. 805, l. 2 ab imo. Ἐκκρεμάμενον, non videtur huic loco quadrare. Quid si ἐκκρουόμενον?

NOTÆ JOANNIS BOISII

In homil. duodecimam contra Anomœos, in Notis Savil. col. 765.

Col. 803, l. 21. Ἐπιτήδειον. Malim ἐπιμελέστερον.

Col. 805, l. 2 ab imo. Ἐκκρεμάμενον. Recte ἐκκρουόμενον, ut mihi videtur.

Col. 809, l. 32. Ἐκκείμενος τῷ νόμῳ. Non male fortasse tota linea sic interpoletur : τεταγμένος ἢ αὐθεντίαν ἐπιδείκνυται, ὡς δεσπότης καὶ ἐξουσίαν ἔχων, καὶ ἐπάνω κείμενος τοῦ νόμου. * *Est nimia corrigendi libertas.*

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI.

In homil. undecimam contra Anomœos, quam ipse sextam inscribit, in Notis ad tom. I, p. 107.

Col. 793, l. 1 in tit. ὁμιλία ῥηθεῖσα. In edit. Latina Basiliensi Gelenii, et in aliis recentioribus post quintam *De incomprehensibili Dei natura* subjicitur homilia hujus argumenti, *Quod neque vivi neque mortui anathemate plectendi sunt*, ac deinde *adversus gentes demonstratio quod Christus sit Deus*, tertioque demum loco hic *Sermo contra Anomœos.* At in codice regis Henrici II chartaceo, qui inscribitur μαργαρῖται, post quintam *De incomprehensibili* collocatur hæc sexta, Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἀνομοίους λόγος ς'. ἐῤῥέθη ἐν Κωνσταντινουπόλει, eodemque modo in catalogo librorum monasterii Cryptæ Ferratæ in agro Romano post quintam περὶ ἀκαταλήπτου recensetur ; non tam opinor ratione temporis, utpote quæ alia in urbe longo post intervallo sit habita, quam propter similitudinem argumenti. Titulus autem hic amplior ex eodem est ms. cod. : nam vetus interpres hunc tantum addiderat, *contra Anomœos sermo.* Ut autem hic σύμφωνον τὴν Νέαν τῇ Παλαιᾷ, sic homil. 7 in Epist. ad Roma. nos dixit, τοσαύτη τῆς Παλαιᾶς πρὸς τὴν Καινὴν ἡ συμφωνία, *Tanta sane est cognatio et concordia Veteris Testamenti cum Novo,* in eamdemque sententiam pluribus disserit homil. 2 in dictum illud Apostoli : *Habentes autem eumdem spiritum,* II Cor. IV.

NOTÆ HENRICI SAVILII

In orationem, Quod unus sit Christus.

Col. 813, l. 1 in tit. Hanc orationem, quam agnoscit Catalogus Augustanus num. 66, descriptam ex bibliotheca Cæsarea damus, sed miseris modis truncatam. Explevimus autem in Appendice ad t. VIII, p. 101 ex cod. ms. in biblioth. S. Marci Venetiis : ex quo etiam in reliqua oratione quædam emendavimus : neque enim maculas omnes ἀποσμήχειν ἠδυνάμεθα. Codicem Venetum in his notis littera *V*. signamus. * *Quia vero notæ Savilii textum respiciunt prorsus vitiatum, nosque longe sinceriorem edidimus, iis afferendis supersedemus. In hanc porro orationem notas non edidit Fronto Ducæus.*

NOTÆ HENRICI SAVILII

In homilias contra Judæos, in Notis Savil. col. 798.

Col. 843, l. 1 in tit. In hac oratione editionem Hœschelianam emendavimus ex fide duorum codd. mss., quorum alter est in Collegio Corporis Christi Oxonii : alter in Collegio novo. Cur hanc a præcedentibus contra Judæos secreverimus, causa superius dicta. Porro habita est, ut ex Prooemio constat, proxime post primam περὶ ἀκαταλήπτου.

Col. 847, l. 47. Προσελθοῦσα. Montacutus legit προσελθόντα.

Col. 849, l. 6. Lectionem illam magis probat Montacutus, quam ex unico codice notat Ducæus : οὐ γὰρ πρὸς ἐκεῖνον, οὐδὲ κατὰ τοῦτο χάριν λέγομεν ἃ λέγομεν νῦν.

Col. 852, l. 4. Ματρώνης. Locus est in Daphne suburbano Antiochiæ, Judaicæ superstitioni destinatus. Vide hom. 3 Chrysost. *in Epist. ad Titum.*

Col. 857, l. 1 in tit. (*In Notis Savil. col.* 799.) Descripta ex Bavarica, in medio mutilata, quod dolendum. Est enim γνησία. — L. 53. προλαμβάνοντες. Recte monuit Montacutus deesse ἰατρῶν παῖδες. Idem paulo post sic legit ac distinguit, πρὸ τῆς πείρας πρὸ τῆς ἐφόδου τῶν. Infra post διόρθωσιν deest ἐπαγγέλ., aut λαμβάνειν, aut tale quid.

Col. 861, l. 1 in tit. (*In Notis Savil. col.* 798.) Hanc orationem debemus bibliothecæ Collegii novi Oxoniensis, in qua exstat emendate sane scripta : estque procul dubio γνησία, quamvis in Augustano Catalogo non reperiatur.

Col. 871, l. 1 in tit. (*Savil. in Notis col.* 796.) In his quinque orationibus editionem Hœscheljanam e tribus conflatam mss., Marguniano, Palatino et Augustano, castigavimus ex aliis tribus Oxoniensibus : quorum unus est in biblioth. Collegii Corporis Christi, alter in biblioth. Collegii novi ; tertius, qui etiam olim fuit, ut ex certis constat indiciis, interpretis Erasmi, et jam in bibliotheca

ante annos 70 Londini ab illustrissimo Checo, iterum Oxonii ab eruditissimo Harmaro; tertium nuper Lutetiæ ex impresso Oxoniensi expressam: ex tribus his, quantum fieri potuit, emendatissimam damus, additis etiam et inspectis ms. Cantabrigiensi, et alio ms. Collegii novi Oxoniensis, ex quibus Checus et Harmarus editiones suas concinnarunt. Porro sciat lector, nos in hac editione fere Checi codicem, ut cæteris multo accuratiorem, secutos.

NOTÆ JOANNIS BOISII

Col. 953, l. 2. πλήρωμα. Quid sit in re nautica πλήρωμα omnibus obvium, ut monere non sit necesse.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI
Ad homil. in Kalendas.

Col. 955, 49. *cultum Dei.* Aut legit, aut legi posse existimavit θρησκεύειν Θεόν. Ut ἀρέσκειν Θεῷ est *Deo placere Deo acceptum esse.* Sic infra, τί λέγοντας ἔστιν ἀρέσαι Θεῷ.

Col. 957, l. 50. *Et aureo freno* Interp. *equum auro exornatum.* At Chrysostomus χρυσοχάλινον dixit, qua voce Xenophon etiam præter poetas Græcos usus in *Institut. Cyri* l. VIII, et Dionys. Halicarn. lib. VIII *Antiquitatum Romanarum* ἅρματι τεθριππεύοντας χρυσοχαλίνων ἵππων, *trahentibus currum equis aureis frenis insignibus*, ut non tantum quemadmodum illi apud Virgilium VII *Æneid.* sint *tecti auro*, sed etiam:

. . . . *Fulvum mandant sub dentibus aurum.*

Paulo post, *Video certe vos*, dum vertit interpres, legisse videtur ὁρῶ γοῦν, quod et verius est. * *Sic utique legendum omnino videtur.*

Col. 960, l. 3. Ἐξόντει, emendandum εἰξόντει.

Col. 960, l. 41. *Indicant hominem.* Ad verbum esset, ut habet Vulgata, *et risus dentium et ingressus pedum nuntiat de illo.*

Alias bene multas Frontonis Ducæi notas consulto mittimus quia spectant nævos non paucos interpretationis Jo. Checi, qui in hac editione nostra emendati fuere.

NOTÆ HENRICI SAVILII.
In conciones De Lazaro. In Notis col. 727.

Homiliæ quatuor hæ *in Lazarum*, quas agnoscit Catalogus Augustanus num. 22, 23, 24, 25, ex 4 codicum ms. fide eduntur, quorum unus fuit interpretis Erasmi, et jam Oxonii in biblioth. Universitatis asservatur. Alii duo in biblioth. Collegii novi reperiuntur ibidem, et quartus in biblioth. Universitatis Cantabrigiensis. Habita est autem prima hæc proximo die post illam Κατὰ τῶν μεθυσθέντων τῆς νεομηνίας.

Col. 985, l. 5. Κιγκλίδων, i. e. δικαστηρίου θυρῶν, Interp. Aristophanis.

Col. 1017, in tit. (*Savil. in Notis* col. 731) Hanc orationem Catalogus Augustanus agnoscit num. 26: edidit Londini ante annos 70 ill. noster Checus, et Oxonii nuper doctiss. Harmarus. Ex his et duobus mss. in bibliotheca Cantabr. et in biblioth. Collegii novi Oxon., ex quibus duæ illæ editiones fluxerunt, hanc nos adornavimus editionem, Checi codicem etiam hic fere secuti.

Col. 1027 in tit (*Savil. in Notis* col. 813.) Hanc orationem ex biblioth. Regia Lutetiæ descriptam damus Edidit eam quoque inter suas Burdegalensis, sed ex eodem haustam fonte (nempe Mediceo ms. qui jam est inter Regios), ut ex communi utrique apographo lacuna liquet, Fronto Ducæus, cujus doctissimas notas adire te, lector, non pigeat. Nobis tantum animus fuit veram ex codicibus mss. quatenus fieri potuerit lectionem constabilire. Agnoscit Photius in Bibliotheca sua. Vera est ac γνησία, quamvis in Catalogo Augustano minime recenseatur.

Col. 1005, in tit. (*In Notis Savil.* col. 725.) Homiliam hanc ex biblioth. novi Collegii Oxoniensis emendavimus ex alio ms. in eadem bibliotheca, et alio Cantabrigiensi; agnoscit eam Catalogus Augustanus num. 21.

NOTÆ FRONTONIS DUCÆI
In agapetas ad p. 811. *edit. nostræ.*

Μετὰ τὴν παγίδα. In edit. Savil. corrigitur ex conjectura μετὰ τὴν παγίδα, *periculi neque laqueis*, et rursus post τοσοῦτον ἐμπεσεῖν forte inserendum ὥστε οὐ μόνον ὑμβλέψαι γυναικί, ἀλλὰ καὶ συνεῖναι, καὶ πλασσὰ ὀνόματα, *usque adeo insanis ut non modo mulierem respicias, sed et cum illa degas, et impositis confictis nominibus.* Nomina vero conficta charitatis appellatione intelligit, agapetarum et sororum nomina: sic enim subintroductas illas mulieres appellabant; unde Hieronymus epist. 22 *ad Eustochium*, *Unde in Ecclesias agapetarum pestis introiit? unde sine nuptiis aliud nomen uxorum? Frater sororem virginem deserit: cælibem spernit virgo germanum, fratrem quærit extraneum.* Justinianus Novella VI: βουλόμεθα δὲ τὰς διακόνους μὴ τινας συνόντας ἔχειν ἐν ταῖς οἰκίαις ἀδελφόν, ἢ συγγενῶν ἢ τῶν καλουμένων ἀγαπητῶν. Julianus antecessor Constitut. III: *Nulla autem facultas diaconissis tribuita est habere secum quosdam veluti fratres, sive cognatos vel quos dicere solent* ἀγαπητούς.

ORDO RERUM QUÆ IN PRIMO VOLUMINE CONTINENTUR.

FINIS TOMI QUADRAGESIMI OCTAVI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.